

1,80



DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET STATISTIQUE DE LA SUISSE

PAR MARC LUTZ.

NOUVELLE ÉDITION, REFONDUE ET AUGMENTÉE

PAR

A. DE SPRECHER.

Traduit de l'allemand, avec l'autorisation de l'auteur.

Revu, pour ce qui concerne la Suisse romande,

par J.-L. MORATEL.



TOME PREMIER.

A—L



LAUSANNE

LIBRAIRIE DE F. BLANCHARD, ÉDITEUR.

1859

AVERTISSEMENT.

La traduction française du *Dictionnaire de la Suisse*, de Lutz, publiée à Lausanne en 1836 par J.-L.-B. Leresche est depuis longtemps épuisée. L'utilité d'un tel ouvrage étant incontestable, nous avons entrepris de le remettre au service du public.

Pour cela, nous avons fait traduire l'édition allemande que Mr A. de Sprecher, de Coire, a publiée à Aarau en 1856. Mr J.-L. Moratel s'étant chargé de revoir cette traduction, essentiellement pour ce qui concerne la Suisse romande, y a corrigé quelques erreurs, ajouté par-ci par-là des détails intéressants et même de nouveaux articles. Des imperfections seront restées sans doute dans ces travaux, mais tous les efforts ont été faits pour en laisser le moins possible.

Quelques explications sont ici nécessaires.

Après le mot qui fait le sujet d'un article, on trouvera des noms entre parenthèses : le premier de ces noms est celui du Canton où est situé le lieu désigné, le second est celui du district ; quand il y en a un troisième, c'est celui du cercle.

Lorsqu'il y a double parenthèse après le chef d'article, la première doit ordinairement se lire avant le nom de lieu : ainsi BAYARD (LE GRAND) [Neuchâtel, Val de Travers], doit se lire : *Le Grand Bayard, canton de Neuchâtel, district du Val de Travers.*

Les chiffres qui indiquent la population, sont ceux du recensement fédéral de 1850.

Les chiffres des altitudes sont en général ceux de l'édition allemande ; mais lorsqu'ils sont précédés d'une *f*, ce sont ceux de la carte militaire fédérale. Nous ferons remarquer toutefois que pour les villes et villages du Canton de Vaud, nous avons indiqué plutôt l'altitude moyenne que celle du temple ou de la maison de commune.

Lorsque plusieurs lieux qui portent le même nom se trouvent dans la même colonne, ou dans le même article, le premier seul est écrit, les suivants sont remplacés par le signe —.

Lausanne, décembre 1859.

F. BLANCHARD, éditeur.

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET STATISTIQUE

DE LA SUISSE.

AA. Nom de beaucoup de ruisseaux et de torrents.

— (Zurich), 1° Torrent du district de Horgen, qui se jette dans le lac de Zurich, près de Kæpfnach, et qui donne son nom à l'Aa-Tobel; — 2° petit ruisseau du district de Hinweil, qui entre dans le lac de Pfäffikon près d'Auslikon, arrose ensuite l'Aathal ou vallée de l'Aa, et se jette dans le lac de Greifen, non loin d'Uster-dessous; — 3° source de la Glatt, au pied de l'Almann.

— (Argovie), Petite rivière qui prend sa source dans le canton de Lucerne, au-dessus de Baldegg, forme les lacs de Heidegg et de Hallwyl, traverse une partie du district de Lenzbourg, et se réunit à l'Aar au-dessus de Wildegg.

— (Schwytz), 1° Torrent impétueux qui prend sa source au Redertenstock, arrose la vallée de Weggi, et se jette près de Lachen dans le lac de Zurich (petit lac); — 2° ruisseau qui descend du Rigi et se jette dans le lac de Zug.

— (Unterwald), 1° Ecoulement du lac de Lungern: en sortant du lac de Sarnen, cette Aa reçoit le Melchbach ou Melchaa et se jette dans le lac des Quatre-Cantons, près d'Alpnach; trois ponts; — 2° principale rivière du Nidwald; prend sa source dans les Alpes surènes, au-dessus d'Engelberg, et se jette dans le lac de Lucerne, près de St.-Antoine; huit ponts charretiers.

— (Thurgovie). Ancien nom de la Lutzelmourg; de là le nom des villages Awangen et Aadorf.

On donne aussi ce nom à une des trois alpes du Melchthal (canton d'Unterwald-Obwald, sur la frontière bernoise). Les chalets où les fromagers viennent s'établir pendant l'été, forment avec l'église où ils se réunissent pour le culte, une espèce de village alpestre qui porte le même nom. L'alpe s'étend sur un espace de plus de 6 lieues.

AA (in der, dans l'). [Zurich, district de Hinweil]. Petit village de montagne, avec une école, à demi-lieue N.-E. du bourg de Wald, chef-lieu de la paroisse.

AA ou AACH (Schaffhouse), ruisseau, district de Stein, prend sa source dans le grand-duché de Bade, cercle de Blumenfeld, et se jette dans le Rhin, non loin de Stein.

On donne aussi ce nom à plusieurs petits ruisseaux du canton de Thurgovie; nous citerons entre autres: la Goldach, l'Egnacher Ach, la Salmsach, la Schwarzach, etc.

AABERLI (Schwytz), hameau du Weggithal.

AACH (Thurgovie), hameau près du ruisseau

de même nom, cercle de Romanshorn, district d'Arbon.

AACH, ruisseau, voyez *Aa* ou *Aach*.

AADORF (Thurgovie, Frauenfeld), grand village paroissial mixte et commune municipale, sur la Lutzelmourg. Sol fertile; beaucoup d'arbres fruitiers; les habitants s'occupent aussi de la culture de la vigne. Industrie; filature de coton avec 5100 broches; fabrique de papier. Chaque confession a, dans le village même, son école et son pasteur. La paroisse réformée, avec les villages qui en ressortissent (Hagenbuch, Eggelsbühl, Underduttwyl, Wittenwyl et Wängi, qui ont chacun leur école) est de 877 âmes; la paroisse catholique en compte 1328. L'eglise est très-ancienne; elle sert aux deux confessions. Bureau des postes et station du chemin de fer. — Altitude: 1595 p.

AAR (l'), rivière la plus considérable de la Suisse. L'Aar a deux sources: la première au glacier supérieur de l'Aar, au Grimsel; la seconde au glacier inférieur ou antérieur de l'Aar, à l'extrémité occidentale de la vallée d'Aarboden, et au glacier du Finsteraar. La jonction de ces sources a lieu à 6270 p. au-dessus de la mer. Les immenses glaciers qui alimentent cette rivière sont encaissés entre le Siedelhorn et le Kastlenhorn au S., le Finsteraarhorn à l'O., le Finsteraargrat et les Schreckhörner au N.-O., et le Lauteraargrat, le Bergistock, le Gaulihorn et le Strahlhorn au N. Les Zinkenstöcke séparent le glacier supérieur du glacier inférieur ou glacier du Lauteraar, et du glacier du Finsteraar. — Après avoir triomphé des premières difficultés, l'Aar suit le fond de la vallée aride d'Aarboden, puis se dirige vers le Nord et passe au-dessous de l'hospice du Grimsel. Plus bas elle entre dans une gorge étroite, bondit de rocher en rocher, et reparaît, plus calme, dans la petite vallée de Röderichshoden ou Räterisboden, à 5271 p. au-dessus de la mer. Bientôt après, une pente escarpée précipite son cours, qui forme une cascade remarquable au-dessus du chalet de la Handeck: mais c'est surtout au-dessous de ce chalet, à 4218 p. au-dessus du niveau de la mer, qu'elle présente un tableau admirable à l'artiste, qui aime à voir ses eaux écumantes blanchir les parois de l'abîme et resplendir au milieu des noirs sapins de la forêt. Au-dessous de Guttanen elle reprend un cours moins impétueux; elle reçoit l'Urbach et l'Engstlenbach, le premier au-dessus, le second au-dessous d'Imgrund; elle se fraye un passage au milieu des sombres rochers de la gorge de Meyringen, et se jette, non loin de Tracht, dans le lac de Brienz. Elle en ressort près d'Interlaken, pour entrer bientôt après dans le lac de Thoune, au-dessous des ruines du château de Weissenau. A sa sortie du lac, non loin de Thoune, l'Aar est navigable; elle baigne de trois côtés le pied de la colline sur laquelle est construite la ville de Berne, reçoit la Sarine près de Wyleroltingen, forme l'île occupée par la petite ville d'Aarberg, reçoit la Thièle non loin de Gottstadt, la Grande-Emme au-dessous de Soleure, la Wigger près d'Aarbourg, la Suren près d'Aarau, la Reuss et la Limmat au-dessous de Brugg, et se jette dans le Rhin à Coblentz, à 971 p. au-dessus du niveau de la mer. — C'est l'affluent le plus considérable de ce beau fleuve, dont elle pourrait être appelée la seconde source.

Le cours de l'Aar est extrêmement sinueux; les débordements auxquels cette rivière est sujette, causent de grands ravages et enlèvent beaucoup de terrain à la culture. Cependant la pêche y est abondante, et, comme voie de communication, ce cours d'eau est d'une grande utilité pour la Suisse. — Pour les projets de correction de l'Aar et des autres rivières du Jura, voir l'article *Correction des eaux jurassiennes* à la fin du livre.

— (chute de l'), voyez *Handeck*.

— (dessus et dessous) [Berne], deux groupes de maisons sur la rive gauche de l'Aar, sur le chemin de Gerzensee, paroisse de Belp, district de Seftigen. — Altitude: 1985 p.

— (glacier supérieur de l') [Berne], district de l'Oberhasle, au S.-O. du Grimsel, sur la frontière du district valaisan de Conches, dont il est séparé par le Kastlenhorn et par le Siedelhorn. Il s'étend entre les pics que nous venons de nommer, le Kastlengrat, qui s'élève du S. au N. jusqu'au Finsteraarhorn, et les Zinkenstöcke, qui continuent la chaîne en descendant vers le N.-E., et qui le séparent du glacier inférieur et du glacier du Finsteraar. C'est au pied de ce glacier qu'est la source la plus méridionale de l'Aar; elle se réunit, à l'E. du Zinkenstock, à celle du glacier inférieur. Les Zinkenstöcke ont plusieurs grottes peu accessibles, et dans lesquelles les premiers visiteurs ont trouvé en abondance des cristaux de la plus grande beauté. La plus grande a 120 pieds de profondeur; la vue dont on jouit depuis l'entrée de la grotte est effrayante de majesté.

On va de l'hospice du Grimsel au glacier supérieur de l'Aar, par la vallée d'Aarboden, en deux heures et demie. Un sentier conduit de là, par le Kastlenhorn, à Münster en Valais.

AAR (glacier inférieur ou antérieur de l'), [Berne], district d'Oberhasle, à l'O. du Grimsel, entre le Schneehorn et le Strahlhorn au N., et le Thierberg et les Zinkenstöcke au S. — Il a deux lieues de long et une lieue de large. Il forme le prolongement inférieur des glaciers du Finsteraar et du Lauteraar, qui descendent du Berglistock, du Schreckhorn, du Lauteraarhorn et du Finsteraarhorn. A la jonction des deux glaciers il s'est formé une moraine haute de 70 pieds; c'est sur l'arête qui précède cette jonction, que le professeur Hugi, de Soleure, s'établit, en 1827, pour étudier les glaciers. Le professeur Agassiz s'établit avec sa suite sur le glacier même, dans une cabane en pierre qu'ils avaient construite et qu'on a appelée l'*hôtel des Neuchâtelois*. — On peut parcourir ce glacier sans danger. Il donne naissance à la seconde des sources de l'Aar. — Altitude de sa base: 5778 p.

AARAU (Argovie), district divisé en 4 cercles (Aarau, Suhr, Ober-Entfelden et Kirchberg) et 13 communes (Aarau, Biberstein, Buchs, Dänschbüren et Asp, Entfelden-dessus et Entfelden-dessous, Erlinsbach, Gränichen, Hirschthal, Küt-

tigen (Kirchberg), Muhen, Rohr et Suhr). 20,000 habitants, la plupart réformés. La partie de ce district située sur la rive gauche de l'Aar produit des céréales et des légumineuses, mais peu de foin. L'élève des bestiaux et la culture de la vigne y sont peu développés. On y exploite plusieurs carrières de gypse et d'albâtre. La rive droite est riche en céréales et en belles forêts. Le recensement du bétail fait en 1857 donne les chiffres suivants: chevaux, 298; gros bétail, 3552 têtes; moutons, 235; chèvres, 768; porcs. 1963. Les livres de la caisse d'assurance accusaient 2786 bâtiments, évalués 11,046,300 fr. Valeur des meubles assurés: 6,294,135 fr. — En 1857 on y comptait 1707 pauvres, et les revenus des biens des pauvres représentaient une valeur de 51,079 fr. Emigration en 1857: 43 personnes. Le territoire du district comprend 435 arpents en forêts cantonales, 8571 $^1/_4$ en forêts communales et de corporations particulières, 1139 $^1/_8$ en forêts de propriété privée, 6553 $^1/_2$ en champs et jardins, 5356 $^3/_8$ en prairies et pâturages, 568 en vignes, 289 en terrain improductif et non cultivé, 336 $^1/_8$ en eaux, 767 $^1/_4$ en routes et constructions. Total: 24,015 $^5/_8$ arpents. Il a été fait, en 1857, 5684 saum de vin, représentant une valeur de 267,440 fr. On compte dans le district 6 fabriques de rubans, 2 filatures de coton et de fil, 2 fabriques mécaniques de tissus de coton et de milaine, 2 fabriques de drap, 4 de rubans de coton (chevillières), 1 imprimerie sur drap de laine, 3 papeteries, 2 fabriques de tabac, 1 de produits chimiques, 2 ateliers de mécaniciens, 2 fonderies de cloches, 3 fabriques d'instruments de mathématiques. En fait d'écoles, il y en a 45 communales, 1 de district et l'école cantonale, 1 école supérieure des filles et un institut de sourds-muets.

AARAU, chef-lieu du canton d'Argovie, du district d'Aarau et du cercle de même nom. Bureau central d'un arrondissement des postes fédérales; bureau des télégraphes. La ville est située dans une belle vallée, riche en prairies, en champs et en vignes; elle est sur la rive droite de l'Aar, qui ravage souvent ces contrées. On traverse la rivière sur un beau pont suspendu, construit en 1851 par l'ingénieur Dolfuss. La ville a 4657 habitants: 3914 réformés, 738 catholiques et 5 Juifs. Les deux confessions célèbrent leur culte dans le même temple. Edifices publics: l'hôtel du gouvernement avec les bureaux des conseils, les chancelleries et les archives des autorités cantonales; — tout près de là, la belle salle où le grand conseil tient ses séances; c'est dans le même bâtiment que sont les salles de la bibliothèque cantonale; — la nouvelle caserne pour les écoles cantonales, qui sert aussi pour des écoles fédérales de répétition; — le collége cantonal; — la maison de ville, adossée à la vieille tour de Rore; on vient d'y ajouter une aile pour les salles du tribunal cantonal; — le casino, avec un cabinet de lecture et un théâtre d'amateurs; — bâtiments du chemin de fer, avec tunnel. Industrie prospère: manufactures de rubans et d'étoffes de soie; fabriques d'indiennes, 1 filature, 1 blanchisserie; 2 fabriques de laines et de demi-laines; 4 fabriques de produits chimiques; 1 fonderie de canons et de cloches; coutellerie célèbre depuis longtemps; instruments renommés de physique et de mathématiques; 4 établissements de machines; 4 imprimeries, plusieurs librairies, ateliers de lithographie, etc., etc. Les fabriques font vivre des milliers de personnes qui arrivent tous les matins des villages voisins. La ville a d'excellentes écoles: l'école de la commune, l'école du district, une école supérieure pour les filles, un institut pour les sourds-muets. Le collége cantonal, fondé en 1801 par quelques citoyens dévoués de la ville, entre autres par le Père Rodolphe Meyer, est encore aujourd'hui un des meilleurs de la Suisse. — En 1826 les citoyens Charles *Hérosé* et Georges *Hunziker* donnèrent à la ville, le premier 25,000 fr., le second environ 70,000 fr., ancienne monnaie, pour fonder une école industrielle. Plus tard, cette école fut réunie au collége cantonal, qui dès lors fut divisé en deux parties, le gymnase et l'école moyenne et industrielle avec une école de commerce. L'établissement a 12 instituteurs et 7 répétiteurs. Les élèves forment un corps de cadets. L'école a ses collections scientifiques. La ville d'Aarau a plusieurs cercles et plusieurs sociétés scientifiques. La Société patriotique, fondée en 1810, s'occupe d'utilité publique. — C'est à Aarau, dans sa campagne de Blumenhalde, que *H. Zschokke* (mort en 1848) passa la plus grande partie de sa vie; M. *Frey-Hérosé*, membre du Conseil fédéral, est d'Aarau; la ville compte encore aujourd'hui au nombre de ses citoyens illustres le poète *A.-E. Fröhlich*, et dans son cimetière on lit, à côté du nom de H. Zschokke, les noms des hommes d'état Rengger, Herzog d'Effingen, de Wieland et du poète bucolique Bronner. On voit encore dans ce cimetière un monument érigé à la mémoire de 16 miliciens tombés dans la guerre du Sonderbund. — Au dixième siècle la ville d'Aarau était sous la domination des comtes de Rore; elle passa ensuite aux comtes de Habsbourg. Après la conquête de l'Argovie par les Bernois, en 1415, Aarau ne fut plus qu'une petite ville municipale du territoire bernois. — Elle a vu plusieurs fois les Confédérés conclure la paix dans ses murs, entre autres en 1529, après la première guerre de Cappel, et en 1712, après la guerre du Toggenbourg. — C'est à Aarau que se rassembla pour la dernière fois (en 1798) la diète de l'ancienne confédération. La même année la ville vit arriver les autorités de la *république helvétique*, qui l'avaient choisie pour en faire le siége de leurs séances, à cause de l'esprit patriotique de ses citoyens et de l'opposition qu'ils avaient toujours faite à la domination bernoise. C'est du haut des fenêtres de la maison de ville que la république helvétique fut proclamée. — Quand les autorités helvétiques eurent quitté la ville, où elles n'avaient pas assez de place, Aarau resta le chef-lieu du nouveau canton d'Argovie. — Hôtels: Le *Sauvage*, le *Lion*, le *Bœuf*, le *Rössli*, la *Cigogne*, la *Couronne*, le *Pont suspendu*. — Jardins d'été: chez Zimmermann, au Kirschgarten, etc., etc. — Longitude: 5°, 38', 45" E. de

Paris ; latitude : 47°, 23', 31" N. ; altit. : 1180 p.

AARBERG (Berne), district divisé en 11 communes : Aarberg, Grossaffoltern, Bargen, Kallnach, Kappelen, Lyss, Meikirch, Radelfingen, Rapperswyl, Schüpfen et Seedorf. 15,678 hab. protestants.

AARBERG (Berne), chef-lieu de district ; petite ville bien bâtie, de 993 hab. dont 7 catholiques. — Bonne auberge ; bureau des péages. — Elle est située sur un banc de grès, dans une île formée par deux bras de l'Aar ; elle n'a qu'une seule rue, que sa largeur pourrait faire prendre pour une place. Dans un angle, à côté de l'église, on remarque le joli château, nouvellement restauré, qui servait anciennement de résidence aux comtes d'Aarberg. C'est de l'un de ces comtes que Berne acheta la ville en 1351. C'est ici que se croisent les routes de Berne, de Soleure, de Bienne, de Neuchâtel et d'Yverdon. Le transit est toujours considérable, et les foires sont une grande ressource pour les habitants. Les inondations causent souvent de grands ravages. Pont sur l'Aar. — Station de chemin de fer ; bureau des postes et des télégraphes. — Hôtel : La *Couronne*. — Altitude : 1379 p.

AARBERGER-MOOS, voyez : *Marais de la Broie*.

AARBOURG, chef-lieu du cercle d'Aarbourg, canton d'Argovie, district de Zofingen ; petite ville sur l'Aar, et sur la grande route commerciale de Bâle à Lucerne et en Italie. Station de chemin de fer ; bureau des postes et des télégraphes. — Agriculture ; grand commerce de vins. On remarque les établissements des maisons Grossmann et d'autres fabricants ; leurs filatures de coton ; une fabrique de stores (rouleaux) de cuirs, 1 établissement de machines, teinturerie de fil, fabrique de laine et de demi-laine. Le commerce d'expédition et la navigation de l'Aar occupent un grand nombre d'habitants, et pour favoriser cette industrie on a construit un entrepôt sur les bords de la rivière. Au-dessus de la ville s'élève un rocher à pic, couronné d'un château-fort, résidence des baillis bernois jusqu'en 1798 ; dès lors il a servi d'arsenal cantonal, de prison et de maison pénitentiaire. — C'est la seule forteresse de la Suisse, et c'est là qu'on enfermait autrefois les prisonniers d'état. Elle fut construite en 1660 par le gouvernement bernois qui y entretenait constamment une garnison ; de là le titre de commandant que portent tous les baillis du district d'Aarbourg depuis l'année 1667 ; aujourd'hui elle a perdu son importance stratégique et l'on parle de démolir les ouvrages qui subsistent encore. On y monte par 384 marches. — Du haut du rocher on jouit d'une vue très étendue sur les Alpes. — La ville a de bonnes écoles : l'école communale, l'école de district, et surtout une excellente maison d'éducation pour les filles. — Les piétons traversent l'Aar sur un pont suspendu, pour se rendre dans le canton de Soleure. — Le 4 mai 1840, un incendie consuma la moitié de la ville ; l'église et la cure, qui avaient aussi été la proie des flammes, ont été reconstruites et y ont beaucoup gagné. En septembre 1852, lors de la grande inondation, l'Aar pénétra jusque dans les rues de la ville et causa de grands ravages. — Altitude : 1636 p. — 1700 hab. dont 120 catholiques.

AARGAU *supérieur**, dans le canton de Berne, touche à l'E. au district argovien de Zofingen, et s'étend à l'O. jusqu'aux environs de Berne ; il est limité au N. par le canton de Soleure, et au S. par l'Emmenthal. C'est un pays de plaine, une des contrées les plus fertiles et les plus riches de la Suisse : on ne voit partout que des champs soigneusement cultivés, des prairies abondamment arrosées, ou des cheminées enfumées qui s'élancent du milieu des vergers, pour montrer au voyageur que l'industrie vient se joindre à l'agriculture et assurer l'abondance à la nombreuse population de ces campagnes. C'est l'agriculture qui occupe le plus grand nombre de bras, et les résultats obtenus sont de nature à encourager cette industrie. Toutes les céréales réussissent, et les récoltes suffisent aux besoins de la contrée. Les fabriques établies dans toutes les parties du pays fournissent des quantités considérables de toile de lin et de coton de qualités et de dénominations diverses, et alimentent un commerce très-étendu. Ces articles et l'exportation des bestiaux, qui se fait sur une grande échelle (porcs et bêtes à cornes engraissés) sont une source de grandes richesses pour les habitants. — L'Aargau supérieur comprend les districts d'*Aarwangen* et de *Wangen*, et une partie de ceux de Berthoud et de Fraubrunnen. — C'est la *Haute-Argovie*.

AARMUHLE (moulin de l'Aar ; dans une charte de l'année 1365 : *Amuli*), [Berne, Interlaken], village assez considérable ; il est tout près de la petite ville d'Untersee dont il n'est qu'un faubourg, paroisse de Gsteig, à 12 lieues du chef-lieu. Entre Aarmühle et la ville, l'Aar forme l'île de Spielmatte. Un peu plus haut on a établi un barrage très-commode pour les moulins du voisinage, mais qui empêche toute communication par eau entre le lac de Brienz et celui de Thoune. — Depuis deux siècles l'aisance et l'élégance ont fait des progrès incroyables à Aarmühle. On y voit un grand nombre de belles maisons de pension nouvellement bâties, où les malades viennent faire leurs cures de petit-lait et d'eaux minérales, et des maisons de campagne très recherchées, surtout par les étrangers qui veulent jouir des charmes de cette belle contrée. — Les touristes trouvent à Aarmühle de bonnes voitures et des chevaux toujours prêts. — L'industrie des ouvrages en bois sculpté est une des principales ressources de l'endroit. — 1054 hab., Interlaken compris.

AARWANGEN, district du canton de Berne, divisé en 24 communes. Economie rurale très-avancée ; industrie prospère ; toiles de lin, pailles tressées. A l'exposition de Langenthal (1853) on

* Le mot *Gau* signifie *pays de campagne, canton*, comme dans : *on vient de la ville nous voir en nos cantons*, et le mot composé *Aargau*, que nous traduisons par *Argovie* quand il désigne un des états de la Suisse, devrait se traduire par *pays arrosé par l'Aar, cantons de l'Aar*, quand il désigne les contrées immédiatement au-dessus du canton d'Argovie.

a reconnu, par les louanges les plus flatteuses, l'excellence de ces produits. Berne acheta ce district en 1432. —25,044 hab. dont 83 catholiques et 38 Israélites.

AARWANGEN (Berne), chef-lieu de district, grand village paroissial de 1717 h. Le village est construit sur une petite colline dont il couvre les flancs jusque sur les bords de l'Aar. On passe la rivière sur un pont couvert qui, en 1758, fut à moitié détruit par une inondation. On y remarque de beaux édifices et beaucoup de jolies maisons; nous citerons entre autres: le château, qu'on vient de remettre à neuf, ancienne demeure des baillis; le nouveau presbytère, et le beau bâtiment des écoles. — L'agriculture et l'élève des bestiaux sont la principale occupation des habitants; il y a cependant aussi une fabrique de toiles. Les foires, importantes pour le commerce des bestiaux, sont très-fréquentées. — Bureau des postes et des télégraphes. — Altitude: 1341 p. — *Bannweil* est une annexe de la paroisse d'Aarwangen.

AASSE (l') ou ASSE [Vaud], petit ruisseau; il prend sa source au pied du Jura, près du château de Bonmont, et se jette dans le lac Léman, à l'E. de Nyon.

AATHAL (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Wetzikon. — 3 filatures de coton avec 30,276 broches; fabrique de papier; station du chemin de fer. — Un autre hameau de ce nom fait partie de la paroisse de Wald. — Voyez *Aa.*

AATHALBACH *(ruisseau de la vallée de l'Aa)* [St. Gall], ruisseau du district du lac; arrose la paroisse de St. Gallenkappel et se jette dans le lac de Zurich, non loin de Schmerikon.

AAWANGEN, v. *Awangen.*

ABBAYE (l') [Vaud], village paroissial du district de la Vallée, cercle du Pont, sur les bords du lac de Joux, à 7 lieues N.-O. de Lausanne et à 2 lieues du Chenit. Ce village tire son nom et son origine d'un couvent de Prémontrés, fondé en 1140 par Ebald sire de La Sarraz, fils de Falcon de Grandson; ses moines ont travaillé des premiers à défricher la vallée du lac de Joux, et ont dû se retirer en 1536 devant la conquête bernoise. Des bâtiments anciens il ne reste qu'une tour massive, construite en 1331 par Aymon II de La Sarraz dans le but de protéger l'église et le couvent. A l'angle qui lie cette tour au porche du temple, sont, sculptées sur une pierre arrondie, les armoiries des sires de La Sarraz et de Grandson. — Grand incendie en 1833. — A $^3/_4$ de lieue au-dessus du village se trouvent des grottes d'une lieue de profondeur, connues sous le nom de *Chaudières d'Enfer.* On y va peu. Elles renferment d'immenses salles ornées de beaux stalactites toujours prêts à multiplier la lumière des torches des visiteurs. Par places la voûte est si basse que, pour avancer, on est obligé de se traîner sur le ventre. Ces cavernes doivent cacher quelque part un grand réservoir d'eau; ce qui le prouve c'est qu'en approchant du fond on arrive au bord d'un petit torrent souterrain qui passe en bouillonnant sous un pont naturel et se perd dans l'obscurité. — 1018 hab. Alt. f.: 3382.

ABBAYE (l') DE ROSSENGES, hameau de la commune de Rossenges, canton de Vaud, paroisse de Syens, près de Moudon.

ABBAYES (les) DE LAUSANNE, et les ABBAYES D'ORON (Vaud), maisons situées dans le vignoble du Désaley.

ABBONDIO (St.), v. *Abondio.*

ABDORF (Argovie, Laufenbourg), hameau sur la route de Staffelegg, au-dessus du village de Herznach, dont il fait partie.

ABENDBERG (mont du soir) [Berne], extrémité occidentale d'une des chaînes de montagnes qui dominent le lac de Thoune. C'est là qu'a existé bien des années l'établissement du docteur Guggenbühl pour les crétins. — Altitude: 3400 p.

ABERGEMENT (l') [Vaud], village paroissial du district d'Orbe, cercle de Baulmes, à 8 lieues de Lausanne et à 2 d'Orbe, au pied du mont Suchet d'où l'on jouit d'une belle vue. — Altitude f.: 2187 p. — 318 hab.

ABERSATZ (Thurgovie, Arbon), groupe de maisons dans la commune politique de Roggwyl.

ABESSES (les) [Vaud], groupe de maisons à $^3/_4$ de lieues de Morges.

ABFRUTT (Uri), hameau de la paroisse de Göschenen, dans la vallée de Göschenen.

ABLE (Pont d') [Berne], grande fabrique d'armes fondée par les propriétaires des usines de Bellefontaine, sur la petite rivière de l'Allelue, à $^1/_2$ l. de Porrentruy. Il n'y a pas d'autres bâtiments que la fabrique et les habitations des ouvriers. — La fabrique prospère.

ABLENTSCHEN, AFFLENTSCHEN, ABLÆNDSCHEN (en 1450: *Afuentshen)* [Berne, Gessenay], petite vallée élevée sur la frontière du canton de Fribourg, entre le Hundsrück (6332 p.), le Baderberg (6182 p.), le Reuenberg (6895 p.) et les Schlündibergen. Du fond de cette vallée s'échappe la Jogne. La vallée débouche du côté de Bellegarde. — L'église est sur le versant méridional du *Reuenberg* et du *Weissfluh.* C'est depuis 1704 seulement qu'Ablentschen forme une paroisse séparée de Gessenay. Les maisons, les chalets, les troupeaux, le sol même sur lequel on marche, tout rappelle que cette vallée n'est habitée que par des pâtres et des fromagers. En hiver les neiges interceptent toute communication avec les autres vallées et pendant plusieurs semaines ce petit peuple vit entièrement isolé du reste des hommes. Au-dessus de l'église, à environ une lieue, on voit dans les parois du *Gastlosen* (inhospitalier) le *Heidenloch*, (trou des Païens), grotte d'une très-grande profondeur où l'on trouve une espèce de chaux qu'on appelle *lait de lune*, et qui servait anciennement de tonique pour les vaches. — Pour le civil, Afflentschen fait partie de la commune de Gessenay. — Alt. de l'église: 4011 p.

ABONDANCE (col d'), entre la vallée de Morgin (canton du Valais, district de Monthey) et celle d'Abondance (Savoie, province du Chablais). On y passe avec de petites voitures. On le prend à l'ouest de Morgin, au pied du Corbeau. — Altitude f.: 3703 p.

ABONDIO (St.) [Tessin], commune paroissiale du district de Locarno, cercle de Gambarogno, sur la frontière de la Lombardie. — 251 hab.

ABRICOLE (Valais, Hérens), alpe élevée de la paroisse d'Evolena. En 1790 on y a trouvé des restes de maçonnerie romaine, avec l'inscription : *Catulus.*

ABSCHLACHT (Valais, Viège), chalets appartenant à la commune paroissiale de Vispertenbinnen. — Altitude : 6655 p.

ABSCHLAGERN ou OBSCHLAGERN (Argovie, Bremgarten), ferme et moulin agréablement situés sur le ruisseau de Jonen, paroisse de Lunkhofen.

ABSCHWÆNDI (Zug), chalets sur la route du Rone supérieur à Ægeri-dessus, sur la crête qui sépare la Sihl du lac d'Ægeri. — Alt. : 3540 p.

ABSCHWUNG (im, dans l') [Berne]. C'est ainsi qu'on nomme la partie inférieure de l'arête qui sépare le glacier du Finsteraar de celui du Lauteraar. C'est là que le célèbre naturaliste suisse *Hugi* (1827) et, plus tard, le professeur *Agassiz*, s'établirent pour étudier les glaciers. L'Abschwung est à 10,719 p. au-dessus de la mer.

ABTWEIL (St. Gall, Gossau), hameau catholique de la paroisse de Gaiserwald, à une lieue de St. Gall. L'agriculture et l'élève des bestiaux sont la principale ressource des habitants.

ABTWYL (communément *Appel*), [Argovie], petit village catholique du district de Muri. Joli pays, sol fertile. — 393 hab. Altitude : 1746 p.

ACCLA (Grisons), 1° appelé aussi *Accleta*, fait partie de la commune de Disentis, distr. du Rhin antérieur. — Dans la chapelle on voit une excellente madone de l'école italienne. — En suivant une vallée latérale, on monte d'abord aux alpes de Rosein et de Cavrein, on traverse le glacier du Brunni et l'on descend dans la vallée de Madéran, dans le canton d'Uri. Le col est à 7360 p. au-dessus de la mer; un détachement de l'armée autrichienne y a passé en 1799. — 2° hameau du district de Glenner, commune de Versam, entre Versam et Sabien.

ACH (St. Gall, Rorschach), hameau de la commune de Steinach, à une demi-lieue du chef-lieu.

ACHENBERG (Argovie), ferme et chapelle du district de Zurzach. La chapelle est dédiée à Notre-Dame-de-Lorette; on y va en pèlerinage. Le 14 mai 1814 l'Aar engloutit 30 personnes de la commune de Bötzstein, qui s'y rendaient en procession.

ACHER (im, dans l') [Berne], maisons éparses, dans la paroisse de Trachselwald.

ACHSELN (St. Gall, Tablat), nom d'une partie de la commune de Tablat.

ACHSETEN (Berne), section communale et arrondissement scolaire des district et paroisse de Frutigen, sur la rive droite de l'*Engstlen*. — Altitude : 2760 p.

ACHWIES (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de la commune de Rehtobel.

ACLENS (Vaud), village du cercle de Collombier, district de Morges, à 2 1/2 lieues N.-O. de Lausanne et à 3/4 de lieue de Morges. Annexe de Vullierens. Agriculture, élève des bestiaux, culture de la vigne. — 368 hab. et 1087 arpents de terrain. — Altitude f. : 1557 p.

ACTEN (Saint) [Grisons], petit hameau, non loin de Fürstenau, dans la vallée de Domleschg. On y voit les ruines d'une ancienne chapelle dédiée à Ste. Agathe. En 1629 les Autrichiens y avaient élevé une redoute qui portait le singulier nom de *Prends garde à toi* (Sieh dich vor).

ADDY (chez les) [Valais, Entremont], hameau de la paroisse d'Orsières.

ADELBODEN (Berne), une des quatre communes paroissiales du district de Frutigen, dont elle forme à peu près le tiers. — Elle occupe une vallée étroite et élevée, de 8 l. de long, qui descend du pied du Strubel et des Hahnenmöser, entre la chaîne du Niesen à l'O. et celle du Mittaghorn (pic du midi), de l'Elsigenberg et du Lohner à l'E., jusque près de Frutigen, où elle débouche dans la vallée de la Kander. La vallée est parcourue dans toute sa longueur par l'Engstlen, torrent impétueux qui forme une très-belle cascade à peu de distance de sa source. On trouve des sentiers sur les deux rives et l'on monte au travers des prairies et des bois de sapins qui couvrent les flancs escarpés de la montagne, à Schwanden ou Kilchschwanden, chef-lieu de la paroisse ; c'est là que sont la cure et l'église de la vallée, à 3990 p. au-dessus de la mer. La commune est divisée en 5 arrondissements scolaires : Schwand-extérieur et intérieur, Boden, Hirzboden, Steigelschwand et Gilbach-Kirch-Bäuert. — On remarque près du village de Schwanden les restes d'un ancien éboulement du Schlachtflub. Le village lui-même est au pied de l'Albristhorn (8518 p.) et du Gfür (8290 p.). A une lieue au-dessus du village (4170 p.) on trouve les bains d'eau sulfurée de Hirzboden (Hirschboden) ; les baigneurs y sont peu nombreux. — On remarque avec plaisir que l'aisance n'a pas encore chassé la simplicité de cette heureuse vallée. — De Schwanden on traverse les Hahnenmöser pour se rendre à Anderlenk ; la course est très-intéressante. — 1513 hab.

ADELBODEN (Lucerne), hameau au pied du vieux château de Wykon, district de Willisau, paroisse de Reiden. Son nom (champ de la noblesse) lui vient d'un grand tournoi que le duc d'Autriche Léopold y fit publier en 1381, et auquel assistèrent plus de 600 chevaliers.

ADELNBACH (Glaris), hameau de 233 habitants, dispersés sur une grande étendue de terrain et ressortissant en partie à la paroisse de Luchsingen, en partie à celle de Betschwanden. Les habitants sont la plupart bûcherons ou tisserands.

ADELNREIN (Berne), hameau du district et de la paroisse de Frutigen, sur la rive gauche de la Kander, à une demi-lieue du chef-lieu.

ADELWYL (Lucerne, Sursee), hameau de la paroisse de Sempach. On vient en pèlerinage à l'église de l'endroit, qui est dédiée à *St. Eybert*.

ADENSCHWEIL (Lucerne, Sursee), hameau de la paroisse de Münster. Malgré sa grande élévation, il est entouré de belles propriétés.

ADERA (Fribourg), colline près de Morat, où s'était placée une partie de la division du comte de Romont en 1476.

ADETSCHWEIL (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Bäreutsweil; maison d'école. — On y a trouvé il y a quelque temps, à la profondeur de deux pieds au-dessous de la surface du sol, 10 à 12 squelettes et une épée à deux tranchants longue de deux pieds huit pouces. Les squelettes avaient tous la face tournée du côté de l'Orient.

ADLEMSRIED ou *Adelsried* (dans une charte de l'année 1276: Adlamsried) [Berne, Haut-Simmenthal], hameau de la paroisse de Boltigen, à demi-lieue de Boltigen, entre la Simmen et la base occidentale de la Wahlalp.

ADLERSBERG (Argovie), montagne entre Habsbourg et Brunegg, au sud du Birrfeld. Anciennement on y exploitait des mines de fer.

ADLETSHAUSEN (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Gruningen, situé dans une contrée riche en belles prairies.

ADLIGENSCHWYL (Lucerne), village paroissial du district de Lucerne. Le village est isolé sur une hauteur, mais les environs sont fertiles. En 1856 l'actif de la commune était de 12083 francs; la fortune nette de tous les membres de la commune ensemble était de 770,052 francs de Suisse, et le cadastre accusait en biens-fonds une valeur de 467,240 fr.; 75 personnes étaient en 1853 à la charge de la commune ou recevaient des secours partiels. — La paroisse comprend, outre le village, 20 fermes isolées. L'église est à la place qu'occupait la demeure des nobles d'Adligenschwyl; on y voit un beau tableau du peintre Moos, de Zug. On passe par cet endroit en suivant le joli sentier qui conduit de Kussnacht, sur le lac de Lucerne, à Roth et à Ebikon, sur la grande route de Lucerne à Zurich. — 608 hab.

ADLIKON (Zurich): 1° Hameau dans le district de Regensberg, paroisse de Regenstorf; altitude, 1348 pieds; on y trouve de temps en temps des monnaies romaines; — 2° village dans le district et la paroisse d'Andelfingen. — 915 habitants. Altitude, 1385 p.

ADLISCHWEIL (Zurich), village assez considérable du district de Horgen, paroisse de Kilchberg; il est bâti avec goût, sur les deux rives de la Sibl, qui a souvent causé de grands ravages dans cet endroit. La route de l'Albis traverse le village et y amène la vie et l'activité. Les principales ressources de cette petite population sont: les travaux de la campagne, l'élève des bestiaux, le commerce et le travail dans les fabriques des environs, dans 2 grandes filatures de coton du village (17771 broches), et dans une fabrique d'étoffes en soie. — Le territoire de la commune est de 1247 poses, en forêts, en prairies, en pâturages, en champs et en vignes. — En 1443 Adlischweil fut brûlé par les Confédérés, et en 1799 il eut beaucoup à souffrir du pillage.— 1116 habitants. Altitude: 1376 p.

ADLISCHWEILERBERG (mont d'Adlischweil), ou *Im Berg* (dans la montagne.) On appelle ainsi les dernières croupes de l'Albis zuricois, depuis la rive gauche de la Sibl jusqu'au pied de l'Albis inférieur. Ce pays de collines forme une partie de la commune d'Adlischweil. Les nombreuses fermes, les jolies maisons d'habitation, les vignes, les vergers, la variété des sites et des points de vue, tout concourt à rendre la vie agréable dans cette délicieuse contrée.

ADLISHAUSEN (Thurgovie, Arbon), groupe de maisons dans la commune politique de Roggwyl.

ADLISPERG: 1° *Adl. antérieur* et *Adl. postérieur* (Zurich), deux fermes du cercle de Zurich, commune de Hottingen, sur une hauteur boisée du Zurichberg; 2° (Argovie), ferme du district de Brugg, paroisse de Bözberg; 3° (Lucerne), maisons éparses formant un hameau dans la paroisse de Romoos, district d'Entlibuch. On y voit les ruines d'un ancien château.

ADORF. Voyez Aadorf.

ADRIEN (Saint) ou *Zu alten See* (Schwyts), chapelle avec quelques maisons sur le Grensbach (ruisseau frontière), à la limite du canton de Zug, non loin d'Arth. En 1798, les Français venant de Zug y rencontrèrent la landwehr de Schwytz qui se défendit vaillamment et avec succès. Entre cette chapelle et Arth, mais plus près d'Arth, on voit le monument en forme de pyramide que M. Zay, d'Arth, a fait élever en 1812 à l'endroit où le chevalier Henri de Hünenberg lança dans les retranchements des Schwytzois une flèche d'avertissement portant un billot avec les mots: « Tenez-vous sur vos gardes à Morgarten, la veille de la St.Othmar. » C'était en 1315. On voit encore cette précieuse relique chez M. Zay, à Arth. — Au 13e siècle l'entrée du canton de Schwytz était fermée de ce côté par un grand mur appelé *letze*, dont il ne reste plus aujourd'hui que quelques traces, près de St. Adrien.

ADULE ou VOGELBERG. On appelle ainsi la partie des Alpes lépontiennes qui part du noyau central du Saint-Gothard et s'étend à l'Est jusqu'au Moschelhorn et au Bernardin. C'est là que sont plusieurs des sources du Rhin, du Tessin et de la Reuss. Cette chaîne ferme du côté du sud la vallée de Rheinwald et sert ainsi de limite à un des districts du canton des Grisons. Les cimes les plus élevées sont le Piz Valrhein (10280 p.), le Moschelhorn (9611 p.), et l'Avicula (10220 p.) Toutes les vallées qui partent de ce massif de montagnes sont occupées à leur origine par un glacier plus ou moins considérable: au S. on en compte 7; au N. et au N.-E., ensemble, 14; à l'E., 5, et encore plusieurs à l'O.; on compte en tout 40 grands glaciers dans un rayon de 5 lieues tout au plus. — On fait dériver le nom d'Adule du celtique *at-jula*, Seigneur du soleil, ou *ad-dula*, Pic de l'oiseau.

ÆBERSOLD (Berne, Konolfingen), hameau de la paroisse de Wyl.

ÆBESCHEN (dans une charte de 1281: *Eberscha*) [Berne, Laupen], hameau de la paroisse de Frauenkappelen.

ÆBIRERG (Berne, Haut-Simmenthal), maisons éparses dans la paroisse Au der Lenk.

ÆBENIT (auf dem, sur l') [Berne, Seftigen], maisons éparses près de Burgistein, dans la paroisse de Thurnen.

ÆBNIT (auf dem) [Berne, Trachselwald], ha-

meau de la paroisse de Sumiswald. La contrée n'a rien de gracieux ni de riant, mais l'élégance et la légèreté des constructions laissent une impression agréable et trahissent une grande aisance dans la population. — Voyez aussi *Ebnit*.

ÆDELSCHWEIL (Appenzell, Rh. ext.), nom de deux hameaux, l'un dans le Rieschberg, commune de Hérisau; l'autre dans la commune de Schwellbrunn.

ÆDERMANNSDORF (Soleure, Balsthal), village dans la paroisse de Matzendorf. Céréales et fruits en assez grande abondance; beaux pâturages sur les hauteurs. — 486 habitants.

ÆFFLIGEN (en 1267: *Effelingen*) [Berne, Berthoud], petit village dans une contrée riante et fertile de la paroisse de Kirchberg. — 483 hab.

ÆGELSEE (Berne, Thoune), hameau de la paroisse de Thierachern. — On donne aussi ce nom à deux très-petits lacs: l'un près de Höfstätten, district d'Interlaken, paroisse de Brienz; l'autre dans le canton de Zurich, paroisse de Knonau, près de la ferme de Stiegenbuhl. — Voyez encore *Egelsee*.

ÆGERI ou EGERI, charmante et paisible vallée du canton de Zug. Elle occupe la partie orientale du canton et ses riches prairies sont entourées de toutes parts de coteaux riants et fertiles. Des montagnards grands et bien faits, des agriculteurs et des pâtres à l'esprit jeune et au cœur fidèle y coulent des jours tranquilles. — A l'ouest on voit le Ruffiberg et le Kaiserstock; à l'E., dans la même chaîne, le Morgarten et le Figlerfluh. — En 1798 les Schwytzois repoussèrent les Français qui s'étaient engagés dans les défilés de cette vallée.

ÆGERI (lac d'). Altitude, 2242 p.; profondeur, environ 260 p.; longueur, 1 3/4 lieue; largeur, une demi-lieue. Il est assez poissonneux: au N.-O. ses bords sont marécageux; on parle de creuser toute cette partie du lac. Il est dominé au N. par le Gubel, et à l'O. par le Rossberg et le Kaiserstock. Ses eaux toujours calmes et mélancoliques semblent être encore sous l'impression des grands événements qui se sont accomplis sur ses bords. C'est là qu'en 1315 les Confédérés remportèrent leur première grande victoire sur les ennemis de leur liberté (Morgarten).

ÆGERI-DESSUS (Zug), village paroissial assez considérable sur la rive septentrionale du lac d'Ægeri, dans la vallée du même nom. Toutes les années, grande foire en octobre. — On cite au nombre des curiosités de la contrée, la grande inscription conservée au presbytère, laquelle nous apprend que dans ses beaux jours l'église a possédé une branche du buisson ardent de Moïse, et une motte de la terre dont Dieu s'était servi pour la création d'Adam! — Tous les environs du lac ressortissent à la paroisse d'Ægeri: les fermes de Sulzmatt, d'Oberried, de Teufsetzi, du Winkel, d'Eierhals, du Gallusbach, de Schranken, de Haselmatt, avec l'annexe de St. Veit, de Schönenfurth, de Haslern, de Tschüppeln, du Balmli, de Furbach, de Neselen, de Kellermatt, de Naas, etc. etc. — 1807 habitants. — Alt. 2252 p.

ÆGERI-DESSOUS ou WYL-ÆGERI (Zug), village paroissial bâti sur un terrain en partie marécageux à une demi-lieue N.-O. d'Ægeri-dessus, à l'extrémité N. du lac d'Ægeri, là où la Lorze sort du lac. La belle église de l'endroit est l'ouvrage du pasteur Bernard Fliegauf, qui céda à la commune le patronage de la paroisse et lui fit même don d'une somme de 15,000 fl., et que l'ingratitude alla jusqu'à faire comparaître pour des impôts arriérés. — La paroisse compte 2253 âmes. — Le flanc méridional de la montagne sur laquelle les deux Ægeri sont situés est riche en points de vue alpestres et en sites pittoresques. — Depuis quelques années il s'est formé, dans les fabriques de coton de MM. Hengeler frères et Comp^e^, des caisses d'épargne ou de secours mutuels qui reçoivent des contributions de tous les ouvriers. — Ces deux villages formaient autrefois une des trois communes libres de ce qu'on appelait *le district extérieur de Zug*. Ces trois communes administraient elles-mêmes leurs affaires, avaient leurs conseils, leurs revenus à part, une organisation militaire séparée, et formaient en un mot trois petites républiques démocratiques, libres, indépendantes les unes des autres, et qui s'étaient rangées de bonne heure du côté des confédérés des Waldstetten, à une époque où ceux-ci étaient encore en guerre avec l'état de Zug: ils venaient d'envahir le pays et avaient assiégé et pris la ville, qui n'entra dans la confédération que plus tard, en 1352. — 1807 hab.

ÆGERSTEIN (Berne, Oberhasle), groupe de maisons entre Gutannen et le petit village d'Im-Boden, sur la route du Grimsel. Ces maisons reposent la vue au milieu des scènes sauvages de ces contrées.

ÆGERTEN (Berne), 1° ruines d'un ancien château à une lieue de Berne, au milieu des bois, sur une croupe du Gurten. C'était le château de la famille d'Ægerten, qui a fourni à la république bernoise un grand nombre de citoyens illustres et dévoués, mais qui est éteinte depuis longtemps. — Au pied de la colline on trouve le joli petit hameau de même nom, au milieu de champs et de campagnes exploités avec intelligence. — 2° Section communale de la paroisse de la Lenk, district du Haut-Simmenthal; elle comprend un grand nombre de maisons éparses sur la rive gauche de la Simmen, le long du torrent capricieux d'Ægerten. — La grandeur et la majesté de la nature font de cette contrée l'une des plus remarquables de la Suisse. — 3° Village du district de Nidau, paroisse de Burglen; 346 habit. — Le nom est *Egerden* dans une charte de l'année 1347. — 4° Hameau du district d'Aarwangen, près de Wynau.

— (Argovie), hameau du district et de la paroisse de Zofingen.

— (Lucerne), petit hameau de la commune de Malters.

— (auf dem, *sur l'*) [Berne], fermes dans la paroisse de Wattenweil, district de Seftigen. — Grand domaine, très-élevé, à une lieue et demie de Guggisberg.

— *(Lang)* [Berne], petit village près de Köniz, district de Berne.

— *(breit-)* [Berne, Seftigen], groupe de maisons dans la paroisse de Kehrsatz.

ÆGERTLI (Zurich, Horgen), hameau de la paroisse de Thalweil; belle exposition sur une hauteur qui domine la grande route de Ruschlikon à Thalweil, au pied de l'Etzliberg. Sa population est très-active et occupe par la fabrication d'étoffes de soie le temps que lui laisse la culture de ses champs.

ÆKENMATT (en 1397: Ekenmatt) [Berne, Schwarzenbourg], hameau sur la route de Schwarzenbourg; ressortit à la paroisse de Wallern. — On écrit aussi *Eckmatt.*

ÆLA (piz d') [Grisons], une des sommités de la chaîne qui sépare l'Oberalbstein de la vallée de Bergün. — Altitude: 10,220 p.

ÆLEN, v. *Aigle.*

ÆLMIG ou ELMIG, [Berne, Trachselwald], ferme de la paroisse de Huttwyl.

ÆLPIHORN (pic de la petite alpe) [Grisons], cime neigeuse à l'E. de Monstein, petit village de la vallée de Davos. — Altitude: 9265 p.

ÆMLINGEN (Berne, Konolfingen), hameau ressortissant à la paroisse de Münsingen.

ÆNETBACH (Berne, Konolfingen), hameau de la paroisse de Bigleu.

ÆNETKIREL (Berne, Bas-Simmenthal), fermes près de Diemtigen.

ÆNIKEN (Zug), hameau de la paroisse de Cham, sur la route de St. Wolfgang. On y remarque une grande ferme appartenant au couvent de Frauenthal.

ÆNNETMÆRCHT (Uri), alpe charmante dans une belle plaine au milieu des glaciers, paroisse d'Unterschächen. On la traverse en allant d'Altorf à Glaris. — On y voit un grand nombre de chalets et une chapelle desservie en été par un chapelain nommé *ad hoc.* — Cette alpe, qu'on appelle aussi l'*alpe d'Uri*, est célèbre par la lutte des deux coureurs *le diable* de Seedorf, pâtre du canton d'Uri, et *le long* Riehing-Tschudi de Glaris, lutte qui eut lieu en 1316 et qui fixa la limite entre les deux cantons. C'est aussi sur cette alpe qu'on célébra la grande fête des tireurs, il y a plus de 100 ans.

ÆPPIGEN (Berne, Oberhasle), groupe de maisons dans la paroisse de Hasle.

ÆRGEREN, v. *Gerine.*

ÆRGETSCHWEIL (Zurich, Pfäffikon), hameau sur la Töss, vis-à-vis de Wyla, chef-lieu de la paroisse; bonne teinturerie pour les rouges; on y travaille aussi le coton.

ÆRLENBACH, gros ruisseau du canton de Berne, district de l'Oberhasle; descend en bouillonnant de l'Ærleuhorn et vient se jeter dans l'Aar près de la belle cascade de la Handeck.

ÆRNEN, ou ARNEN ou ERNEN (Valais), grand bourg bien bâti du district de Couches, sur un coteau élevé et fertile, sur la rive gauche du Rhône. On voyait encore il n'y a pas longtemps, à quelque distance de l'église, les ruines du château des anciens seigneurs de l'endroit. Le bourg est à 3 lieues au-dessous de Münster, sur la grande route. C'est là que naquit le célèbre évêque valaisan Walther von der Flue (Walther Supersax), qui battit une armée de 10,000 Savoisiens, fit la conquête du Bas-Valais et le réduisit sous la domination du Haut-Valais (1475). — La paroisse d'Ærnen comprend aussi les villages de Nieder-Ærnen, de Steinhaus et de Mullibach. — Les maisons sont pour la plupart en bois et couvertes d'ardoises; on remarque la maison de la commune et quelques jolies maisons particulières. — 340 hab. — Altitude: 3851 p.

ÆSCH (Bâle-Campagne, Arlesheim), grand village paroissial de 998 hab. dont 24 protestants. — C'est là que la vallée de la Birse s'ouvre du côté de l'O. et du N., pour former une belle plaine couverte de prairies, de vergers, de champs et de vignes, d'une très-grande fertilité. Le village est sur la route de Bâle à Laufon et à Delémont, et le transit, qui a pris une grande extension pendant les dernières années, augmente encore les ressources des habitants. — Bureau des postes. — Du temps des évêques, Æsch était le chef-lieu du bailliage de Pfeffingen, qui fut réuni plus tard à celui de Zwingen. — Schlatthof et Linsacker ressortissent à la paroisse d'Æsch. — Alt.: 3851 p.

— (Lucerne), paroisse du district de Hochdorf, à 3 $^1/_4$ lieues du chef-lieu et à cinq lieues de Lucerne. Elle est située sur les bords du lac de Hallwyl, dans une contrée fertile; 844 hab. (y compris les annexes), la plupart agriculteurs. Actif de la commune: 6966 francs a. m.; passif: 1421 fr.; fortunes privées, total: 579,070 fr.; valeur de tous les biens-fonds réunis: 458,750 fr.; assistés: 104 personnes (en 1853). — Altitude: 1413 p.

— (Zurich), village sur la hauteur qui domine Birmenstorf, district de Zurich, sur la route de Zurich à Muri; — 442 hab., la plupart agriculteurs ou vignerons. — Hameau non loin de Neftenbach, district de Winterthur. — Hameau ressortissant à la paroisse de Maur, dans le district d'Uster. — Hameau de la paroisse de Fischenthal, district de Hinweil. — Hameau de la paroisse de Schönenberg, district de Horgen.

— (St. Gall), petit hameau sur l'Altstätterberg, dans le district de l'Oberrheinthal (vallée supérieure du Rhin), paroisse et cercle d'Altstätten. Mousselines.

— (Argovie, Zofingen), Hameau de la commune de Strengelbach.

— (Im vorderen et im hinteren) [Uri], *Æsch de devant et Æsch de derrière*, alpe du Schächenthal, au-dessous de la Balmwand; toute la contrée s'appelle aussi Æsch. — Le Stäubi forme une belle cascade près de l'Æsch de derrière.

ÆSCHACKER (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Fischenthal.

ÆSCHENBERG (St. Gall, Neu-Toggenbourg), hameau de la paroisse de Wattwyl.

ÆSCHENWIES (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la commune de Schwellbrunn.

ÆSCHEREN (Berne, Aarwangen), hameau de la paroisse de Melchnau.

ÆSCHI (en 1529: Eschi) [Berne, Frutigen], village paroissial sur une croupe de montagne qui

sépare la vallée de la Kander du lac de Thoune. — L'église, qu'on voit de loin, est le plus beau belvédère des bords du lac de Thoune: nulle part on ne trouve un panorama à la fois aussi varié et aussi vaste. Altitude: 2700 p. Elle date, dit-on, du onzième siècle, et l'on en attribue la fondation à la reine Berthe, femme de Rodolphe II, roi de Bourgogne. — Krattigen, Ried-Æschi, tout l'Emdthal (Menthal) et un grand nombre de fermes ressortissent à la paroisse d'Æschi, qui compte en tout 1844 membres. La principale ressource des habitants est l'élevage des bestiaux, l'exploitation des arbres fruitiers et la culture de la vigne. — Anciennement le village d'Æschi, avec toute la contrée avoisinante, formait ce qu'on appelait le pays d'Æschi: la population avait sa bannière et ses statuts particuliers. — 1251 habitants.

— (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village paroissial sur la route de Soleure à Herzogenbuchsee. 430 habitants dont 18 protestants, la plupart agriculteurs; leurs propriétés s'étendent au loin dans une vaste plaine, riche en céréales de toute espèce, mais dont le sol plus ou moins marécageux exigerait encore en plusieurs endroits des travaux de dessèchement. A quelque distance de l'église, du côté de l'O., on voit un chêne de dimensions tout à fait extraordinaires: vingt pas suffisent à peine pour en faire le tour; la chronique soleuroise de Haffner en parle déjà. — La paroisse comprend, outre le village d'Æschi, les hameaux de Gallishof et de Winistorf. — Altitude: 1570 p.

ÆSCHI (lac d') [Soleure, Bucheggberg], petit lac non loin d'Æschi. On l'appelle aussi *Burgsee* ou *lac du château*.

ÆSCHIA (col d'), entre Val Tuorz et Madulein dans la Haute-Engadine. Pour s'y aventurer il faut être bon marcheur. — Altitude du col: 8770 p.

ÆSCHI-LE-CHATEAU (Æschiburg) [Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten], hameau de la paroisse d'Æschi. On y exploite des tourbières dans le terreau qu'on gagne par le dessèchement du petit lac d'Æschi. — Le château d'où ce hameau a tiré son nom fut détruit en 1332.

ÆSCHLEN [Berne], maisons éparses sur une haute-montagne, au midi du Margel, district de Thoune, paroisse de Sigriswyl. — Petit village du district de Konolfingen, paroisse d'Ober-Diessbach. 455 hab.

ÆSCHLISBUHL (Berne, Thoune), hameau au fond d'une vallée sauvage, à une demi-lieue de Steffisbourg, chef-lieu de la paroisse.

ÆSPLITZ (cant. et distr. de Berne), maisons éparses dans la paroisse de Bolligen.

ÆTIGEN ou plutôt ÆBTIGEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten], village paroissial réformé, dans la vallée de Limpach. Ce village est situé à une demi-lieue au-dessus du vieux château de Buchegg, dans une contrée riante et fertile; il est entouré de champs cultivés avec soin, de prairies bien entretenues et de beaux pâturages où s'élèvent les meilleurs et les plus beaux chevaux de tout le district. La population est riche, et l'élève des bestiaux est plus considérable qu'on ne l'attendrait d'un si petit village. Les nombreux villages qui ressortissent à cette paroisse, savoir: Ætikofen, Brugglen, Buchegg, Hessikofen, Küttikofen, Kybourg, Mühlidorf, Ramiseren-dessous et Tschepphach, sont divisés en deux sections qu'on distingue sous les noms d'*école d'en haut* et *école d'en bas*. — 266 hab.

ÆTIKOFEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village réformé de 189 hab., au sommet du Bucheggberg, paroisse d'Ætigen. L'agriculture et l'élève des bestiaux sont la principale occupation des habitants de ce riche village.

ÆTZRUTI (distr. et cant. de Berne), hameau de la paroisse de Vechigen.

ÆTZWEIL, v. *Utzweil.*

ÆUGLISMOOS (Thurgovie, Frauenfeld); on donne ce nom à quelques maisons de la commune de Thundorf.

ÆUGST (Zurich, Affoltern), village paroissial. Belle exposition au pied de l'Albis, sur une hauteur d'où la vue embrasse les cantons de Zug, de Schwytz, de Lucerne et d'Argovie. Les principales ressources des habitants sont l'élève des bestiaux, l'agriculture, la préparation de la soie et la fabrication des étoffes de soie et de coton. — Le territoire de la commune est de 1900 poses, en champs, en rutiland, en pâturages, en prairies et en forêts. — Une monnaie romaine, trouvée sur les lieux, fait présumer que la contrée était déjà habitée du temps des Romains. — Tout près d'Æugst on voit le petit lac de Dürlen, et à quart de lieue à l'O., on trouve les bains de Wengi. — Font partie de la paroisse: Mulleberg, les Wengi et la vallée d'Æugst, qui reçoit le Reppisch à sa sortie du lac de Dürlen. — Population: 647 hab. — Altitude: 2192 p.

— (Gross-) *Æugst-le-grand* (Appenzell, Rh. int.), chalets sur la rive droite du Weissbach, au pied du Kronberg du côté du S.-O. — Alt. 3402 p.

ÆUGSTERN ou AUSTERN (Berne, Trachselwald), métairies dans la paroisse de Ruegsau.

ÆULI (Thurgovie, Frauenfeld), petit hameau de la commune de Wittenwyl, paroisse d'Adorf.

ÆWEIL ou ÆWYL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau ressortissant à la paroisse de Ganterschwyl.

ÆZIGKOFEN (Berne, Aarberg), hameau près de Meykirch, chef-lieu de sa paroisse.

ÆZLISCHWAND (en 1517: Edisschwende) [Berne, Konolfingen], hameau de la paroisse de Biglen.

ÆZWYL, v. *Utsweil.*

AFELTRANGEN (Thurgovie, Tobel), village paroissial réformé, sur la Lauche. Il est situé au nord de Tobel, chef-lieu du district, dans un pays de collines, assez fertile en vins, en fruits et en céréales. — Le clocher porte une flèche si aiguë qu'il a passé en proverbe dans la contrée. La commune avait en 1851 une fortune nette de 2003 florins. Y compris les hameaux qui y ressortissent, Mahlbach, Buch et Zezikon, elle compte 1505 hab. dont 356 catholiques qui ressortissent à la paroisse de Tobel. — Altitude: 1523 p.

— (Zurich), hameau du district et de la paroisse de Hiuweil.

AFFEIER (Grisons, Glenner), hameau de la commune d Obersaxen.

AFFERSERTHAL, v. *Averserthal.*

AFFLENTSCHEN, v. *Ablentschen.*

AFFLON (Fribourg), hameau de la paroisse de Gruyère, commune d'Enney.

AFFOLTERN-LE-GRAND (Berne), grand village paroissial, de 1722 habitants, dans le district d'Aarberg, remarquable par l'art avec lequel les habitants exploitent la grande fertilité de leurs champs. On y fabrique une espèce de petits tonneaux ou barriques, appelés *lægel*, qui vont en France ; on en expédie chaque année plus de mille ; c'est une industrie particulière aux habitants d'Affoltern. Ils réussissent aussi dans l'élève des chevaux et des porcs. — Font partie de la paroisse : Ammerzwyl, Ottiswyl, Weingarten, Krummen, Kaltenbrünnen, Vorimholz, Kosthofen et Suberg. — Altitude : 1601 p.

— (Berne), village et paroisse de 1140 âmes, dans le district de Trachselwald. Le village est bâti sur une hauteur, dans une des contrées les plus agréables de l'Emmenthal, entre Berthoud et Huttwyl. Ses habitants sont riches pour la plupart; ils s'occupent, comme toute la population de l'Emmenthal, d'agriculture et de la fabrication des toiles. C'est à Affoltern qu'était le château de l'ancienne famille de ce nom.—La paroisse est divisée en 16 sections, d'après les métairies : Grüterhof, Hohertaun, Otterbach, Heiligenland, Waltringen, etc., etc. — On remarque à Affoltern une nouvelle maison d'école.

AFFOLTERN-LE-MARAIS, ou LE-PETIT (Berne, Aarberg), hameau de la paroisse de Rapperschwyl. Population d'agriculteurs actifs et intelligents.

AFFOLTERN (anciennement KNONAU), district du canton de Zurich, entre le canton d'Argovie à l'O., le canton de Zug au S., le district de Horgen et la chaîne de l'Albis à l'E., et le district de Zurich au N. — Paroisses : Affoltern, Æugst, Bonstetten, Hausen, Hedingen, Cappel, Knonau, Maschwanden, Mettmenstetten, Obfelden, Ottenbach, Rifferschweil, Stallikon et Wettschweil. — Le sol produit en assez grande abondance des céréales et surtout des fruits ; peu de vin. Les habitants sont grands et vigoureux ; l'industrie n'a pas pris une grande extension au milieu d'eux : ils se bornent dans leur commerce aux produits du pays, le beurre et les bestiaux. — En 1856, le total des biens des communes était de 285,351 fr. pour les églises, de 140,083 fr. pour les communes civiles, de 105,928 fr. pour les pauvres et de 317,828 fr. pour les écoles. — La même année on comptait 672 pauvres, et sur ce nombre 336 enfants. Le territoire du district comprend 31,228 arp., dont 2750 en bruyères et marécages, 140 en eaux, 770 en terres incultes, 260 en vignobles avec un revenu moyen de 7 saum par arp., 9675 arp. en champs, 9675 en prairies, 7958 en forêts, dont 175 à l'État, 3185 à des corporations et 4230 à des particuliers. — Popul. : 12925 âmes.

AFFOLTERN-SUR-L'ALBIS (Zurich, Affoltern), grand village paroissial sur le flanc occidental de l'Albis, au bord de la petite rivière de Jonen. — Deux ponts sur la rivière. — Alt. de l'église, 1516 p. Son architecture toute moderne fait un bel effet dans le paysage. — Les villages qui y ressortissent sont: Feerenbach, Zwillikon, Loo, etc., etc. La plupart des habitants sont très-actifs et très-industrieux. — Tannerie. — Territoire : 2257 poses, en champs, en prairies, en pâturages et en forêts, etc. etc. — Cet endroit était déjà habité du temps des Romains ; ce qui le prouve, ce sont les restes d'un *tepidarium* (bains chauds), découverts dans le voisinage, sur l'emplacement appelé *Brandschloss*, du côté de Mettmenstetten ; on montre aussi un fragment d'inscription sur terre cuite, avec les mots : *Legio undecima Claudia pia ;* du reste on y trouve encore tous les jours des monnaies de cuivre des règnes de Galba et de Trajan. — Les environs sont très-intéressants pour le géologue. On trouve sur les bords de la rivière des blocs de granit et de nagelflue qui ne proviennent pas des montagnes avoisinantes : les uns pensent qu'ils ont été amenés par les eaux, d'autres leur donnent la même origine qu'aux blocs erratiques du Valais. — On fait dériver le nom d'Affoltern de *Apfaltra*, qui viendrait luimême de *Apfel*, pomme; en effet, on voit encore aujourd'hui de riches plantations de pommiers dans les environs du village, qui d'ailleurs porte un pommier dans ses armes.—Bureau des postes. — 1855 habit. — Altitude: 1539 p.

AFFOLTERN près de Höngg, (AFFOLTERN-DESSUS et AFFOLTERN-DESSOUS) [Zurich, Regensberg], deux villages formant ensemble une paroisse de 786 habitants, la plupart agriculteurs ; d'autres sont ouvriers dans les fabriques, surtout dans les fabriques de soieries. — Territoire de la commune : 1195 poses, en champs, en forêts et en vignes, etc. — En 1815 on a trouvé à Affoltern-dessus un grand nombre d'armes et de squelettes enfouis dans la terre. — Près d'Affoltern-dessous on voit le petit *lac des chats* (Katzensee) et les ruines de l'ancien Regensberg. — Bureau des postes. — Alt. 1338 p.

AFTERLEHN (Berne, Berthoud), fermes et beaux domaines rière Hasle, chef-lieu de la paroisse.

AGAREN (Valais, Louèche), petit village sur la rive gauche du Rhône, au milieu de belles prairies, à une petite distance de la route. Il a été détruit par les Français pendant la guerre de 1798 à 1799; aussi ses habitations sont-elles neuves et gracieuses. — 186 habitants.

AGASUL ou AGENSUL (Zurich, Pfæffikon), hameau de la paroisse d'Illnau, sur une croupe de montagne qui sépare la vallée de la Kempt de celle de la Töss. Les habitants cultivent leurs champs et travaillent le coton.

AGATHE (Sainte-) [Grisons, Rhin-antérieur], hameau à l'entrée de la vallée de Medels, au-dessus de Disentis, à 3516 p. au-dessus de la mer.

AGERSTENBACH (Thurgovie, Gottlieben), hameau de la paroisse et de la commune d'Ermatingen, sur la route de Constance à Schaffhouse.

AGGEN (Appenzell, Rh. int.), petit hameau de la paroisse d'Oberegg.

AGGETTES ou ÆGETES (Valais, Hérens),

petit village formant une commune avec le hameau d'Ypres. — Pop. 210 h. — Alt. f. 3920 p.

AGIEZ ou AGIZ (Vaud, Orbe, cercle de Romainmôtier), village paroissial à 6 lieues de Lausanne et à un quart de lieue d'Orbe. — Les grottes du voisinage sont très-intéressantes et méritent d'être visitées. Carrière où l'on a trouvé une hache en pierre. — On trouve aussi dans une carrière de tuf, près du village, toutes sortes de pétrifications, des plantes, des branches d'arbres, des feuilles, de la mousse, etc. — 344 hab. — Alt. f. 1730 p. — Voyez *Agy*.

AGITES (les), alpe du canton de Vaud, vis-à-vis de Roche, dans le district d'Aigle. Les chalets appartiennent à des familles d'Aigle; de ces hauteurs on jouit d'une vue très-étendue sur le lac Léman et sur ses rives. — Alt. f. 5077 p.

AGLI-TORNI (Tessin), hameau de la vallée de Peccia. C'est là que se travaille le véritable *al torno*.

AGNO (vallée d'), ou VAL D'AGNO, vallée extrêmement fertile du canton du Tessin; elle s'étend depuis Agno jusqu'au Camoghé en suivant le cours de la petite rivière qui lui a donné son nom. Elle est passablement large, et on lui donne six à huit lieues de longueur. La population a l'esprit très cultivé et très entreprenant, mais elle perd par l'émigration un grand nombre de ses membres. Il y a 30 ans, cette vallée, qui est aujourd'hui une des plus riches et des plus fertiles du canton, n'était guère qu'un marais.

AGNO (Tessin, Lugano), grand bourg sur le lac, au fond d'un golfe qui a pris le nom de lac d'Agno. Il est bien bâti et l'activité de la population lui donne un aspect très-animé; il a un chapitre, un prévôt et sept prébendes. — Eglise collégiale, neuve, bien hâtie; grand hôtel, richement orné. — La contrée produit beaucoup de céréales et de vin; on fait beaucoup de charbon dans les environs. — La route d'Agno à Lugano a été reconstruite il y a quelques années; elle traverse un pays magnifique. — 911 hab. — Altitude: 1022 p.

AGNO, rivière, v. *Vedeggio*.

AGNUZZO (Tessin), section de la commune de Muzzano, vallée d'Agno, à l'embouchure du Vedeggio ou Agno dans le lac de Lugano.

AGRA (Tessin, Lugano), village paroissial du cercle de Carona. — Belle exposition sur un coteau, au milieu des champs et des vignes. — 164 hab. — Alt. 1837 p.

AGRIMOINE ou AIGREMOINE (en allemand *Agristwyl*) [Fribourg], petit village de 194 hab., district du Lac, cercle de Chiêtres, paroisse de la Ranmette. — Alt. 1554 p.

AGRISTWYL, v. *Agrimoine*.

AGRISWEIL (Berne, Haut-Simmenthal), hameau au fond d'une vallée, dans la paroisse de Zweisimmen. Beaux vergers.

AGY ou AGIEZ (Englisberg) [Fribourg, la Sarine], petit hameau de la paroisse de Givisiez, à un quart de lieue de Fribourg, sur la route de Morat. Combat en 1448 entre des volontaires fribourgeois d'un côté, des Savoisiens et des Moratois de l'autre. Près de là était le château d'Englisberg, dont il ne reste que de faibles vestiges.

AHORN (Berne, Schwarzenbourg), nom de quelques métairies de la paroisse de Wahlern, au milieu des forêts, au-dessus de Milken. — Sommité près d'Eriswyl (Emmenthal).

— (Crête de l'), rochers sur le passage de Glaris à Einsiedlen, dans le canton de Schwytz.

AI (la Tour d'), une des sommités des Alpes vaudoises, dans le district d'Aigle. — Alt. f. 7710 p. — Au pied de ce grand rocher calcaire, on voit, sur les belles alpes de Leysin et de Corbeyrier, deux jolis petits lacs dont l'écoulement souterrain donne naissance au Nant de Fontenay et à plusieurs autres ruisseaux du bassin de la Grand'eau. A l'E. et tout près de la Tour d'Aï s'élève la Tour de Mayen (alt. f. 7743 p.) et à quelque distance, toujours à l'E., la Tour de Famelon (alt. f. 7193 p.); celle-ci est séparée par la *Pierre du Mouellé* de la plaine des Mosses (alt. 4440 p.) qu'on traverse pour aller des Ormonts à l'Etivaz et à Château-d'Œx. Ces trois monts escarpés sont formés du même calcaire massif, gris, dur, un et déchiré, qui, vis-à-vis de Miex, en Valais et dans le Simmenthal, recouvre la houille. — Les dents ou cônes tronqués d'Aï et de Mayen, placées comme en avant-garde, attirent de loin les regards, et sont connues du peuple sous les noms de *Jumelles*, *Tours*, *Cheminées*, *Colonnes*, suivant les localités. Le troisième dimanche du mois d'août, toute la population de la contrée se réunit au pied de la Tour d'Aï; on danse, on se réjouit, et il se fait dans les chalets de l'alpe une grande distribution de crême aux pauvres.

AIGESSE (vallée d'), en allemand: *Eginenthal* (Valais, Conches), charmante petite vallée de forme ovale. Pour y entrer, on passe entre Haut-Châtillon et Münster, entre le Gerenberg et le pic de même nom qui le domine, d'un côté, et les rochers du Brodelhorn de l'autre; on suit le ruisseau d'Aigesse (Eginenbach) qui prend naissance dans le lac du Brodel et forme à sa sortie de la vallée, près du hameau d'Imloch, avant de se jeter dans le Rhône, une belle cascade de 80 p. de haut; on s'élève ainsi dans la direction du S.-O. jusqu'aux glaciers du Griess et de la Novena, plus haut que le lac du Brodel, au pied du Brodelhorn. On traverse ainsi la vallée dans toute sa longueur, au milieu des chalets et des troupeaux, pour aller prendre le col de la Novènaz et descendre en 8 ou 9 heures à Airolo, dans la Lévantine, ou celui du Griess qui mène en 4 ou 5 heures à Pommat, par le glacier de la Formazza; les deux cols sont très-fréquentés. — Cette vallée est intéressante pour le géologue. — Pierre ollaire. — Alt. de 4800 p. à 6100 p.

AIGLE (district d'), en allemand *Aelen*. Ce district occupe l'extrémité S.-E. du canton de Vaud; il est borné à l'O. par le Rhône qui le sépare du canton du Valais, au N. par le lac Léman, le district de Vevey et le Pays-d'Enhaut, à l'E. par le Gessenay et le Valais, au S. par le Valais. Il comprend 15 communes qui forment les 5 cercles de Bex, Ollon, Aigle, Villeneuve et les Ormonts. Il renferme les plus hautes sommités des Alpes

vandoises, les seuls glaciers du canton et une des trois salines de la Suisse. Il présente sur une petite échelle les productions les plus variées ; à partir de la limite des neiges jusqu'aux bords du Rhône, c'est une succession de riches pâturages, de belles forêts, de prés, de champs, de vignes et de vergers ; là sont une multitude de localités intéressantes pour le botaniste ; l'entomologiste y trouve aussi de quoi enrichir ses collections. Outre le sel il y a dans la montagne du marbre, du gypse et du soufre. — En 1849 le district avait 14,964 poses de forêts et 979 poses de vignes. — C'est proprement le haut pays du canton. Les vallées les plus élevées, encaissées par des rochers, sont habitées par des pâtres aisés, sobres et heureux. Leur chef-lieu était anciennement Tarnada ou *Agaunum* (auj. St. Maurice) et l'on prétend qu'ils descendent des anciens Nantuates. Dans les parties du district qui se rapprochent de la plaine, la population est plus active — On ne voit des crétins que dans quelques villages qui touchent à la frontière du Valais, et le nombre de ces malheureux diminue d'année en année, depuis que le peuple a commencé à prendre des habitudes de propreté et que l'aisance a amélioré la condition des classes pauvres. — Pop. 15,102 hab.

AIGLE (cercle d'), comprend les communes d'Aigle, Corbeyrier, Leysin et Yvorne. — Pop. 3725 hab.

AIGLE (all. *Ælen*) [Vaud], chef-lieu de district et de cercle, bourg de 2296 habit., à deux lieues à l'O. de Bex, à deux lieues à l'E. de Villeneuve et à 8 $1/_2$ lieues S.-E. de Lausanne. — Bureau des postes fédérales, station des télégraphes et du chemin de fer. Fabrique récente de parqueterie. — C'était l'*Aquileia* des Romains, et c'est là qu'ils avaient cantonné la cavalerie des troupes qu'ils entretenaient dans l'Helvétie occidentale. — Le bourg est situé à la jonction de la vallée de la Grand'Eau et de la vallée du Rhône. Les maisons sont construites en marbre noir brut, ce qui leur donne un aspect sinistre, malgré la beauté de la vallée, qui gagne en agrément ce qu'elle perd en largeur à mesure qu'on avance vers Bex et St. Maurice. — Le vin d'Aigle et des environs est excellent ; il passe pour un des meilleurs et des plus sains de la Suisse ; mais à partir d'Aigle, en montant, la vigne fait place à des vergers qui donnent à la contrée un aspect bien plus frais et bien plus riant. — Alt. 1290 p. ; territoire : 200 poses de vignes, 1109 poses de prairies et 1476 poses de forêts. — En 1835 on a trouvé à peu de distance d'Aigle, dans la vallée de Verchi, une centaine de tombeaux en maçonnerie, qui remontent à l'époque des Celtes. C'est probablement dans la plaine du Rhône que Divicon, chef des Helvétiens, remporta sur les Romains la brillante victoire qui l'a illustré dans les annales suisses et que le peintre vaudois Gleyre, établi à Paris, vient de représenter sur la toile avec tant de talent. En 1076 l'empereur Henri III donna cette contrée à la maison de Savoie qui en investit les de Torrens, dont un vaste château qui s'élève sur une petite colline, derrière la ville, était autrefois la propriété. Il y avait dans la contrée d'autres familles nobles, comme les de Tavel, les de Rovéréaz, les de Blonay, les de Chivron, etc. A l'époque des guerres de Bourgogne, Berne conquit la vallée du Rhône, et Farel y prêcha la réformation. Le château servit alors de résidence au bailli ; aujourd'hui il est habité par de pauvres ménages. C'est en 1798 que la seigneurie d'Aigle qui comprenait les 4 *mandements* d'Aigle, des Ormonts, d'Ollon et de Bex, devint un district du canton de Vaud. D'Aigle on va au Sepey par une grande route, qui doit se continuer jusqu'au Pays-d'Enhaut, en suivant à peu près les sentiers qui conduisent à l'Etivaz et à Château-d'Œx à travers la plaine des Mosses. On va au Châtelet, dans le canton de Berne, en passant par les Ormonts et par le col du Pillon, et dans la vallée d'Arveyes par Ollon. — Hôtels : *Croix blanche*, *Maison de ville*.

AIGREMONT (Vaud), ruines d'un château que les comtes de Gruyère avaient élevé sur un roc escarpé des Ormonts, dans l'angle que forme la Rionzettaz avec la Grand'Eau. On connaît la tradition selon laquelle une dame d'Aigremont, délivrée d'un grand danger par les gens de la Forclaz, fit don à ses libérateurs des excellents pâturages de Perche. La superstition voit, dans les débris de murs qui restent, des revenants et des trésors cachés que les fouilles nocturnes n'ont pu découvrir encore.

AILE (derrière l') [Vaud], promenade le long du quai à Vevey. Le lac, les montagnes, l'harmonie de ce beau paysage y attirent les étrangers, tandis que le mouvement du port, l'arrivée et le départ des bateaux à vapeur et la proximité du marché en font le rendez-vous des promeneurs.

AINO, v. *Carlo St.*

AINSCHWYL-DESSUS et AINSCHWYL-DESSOUS (St. Gall, Rorschach), deux hameaux de la paroisse de Bruggen. On voit non loin de là les ruines d'un ancien château, jadis siége d'une famille noble, puissante au 15ᵉ siècle par ses biens et par l'étendue de sa juridiction.

AJOYE (pays d'), en all. *Elsgau*, nom que portait sous la domination de l'évêque de Bâle le district de Porrentruy, dans la partie septentrionale du canton de Berne. Malgré la rudesse du climat, on y voit de beaux champs de blé prospérer et produire d'abondantes moissons à côté des prairies et des forêts ; aussi ce pays est-il appelé le grenier des montagnes d'alentour. — Les sommités les plus élevées de ce vaste district sont le mont Terrible et le Fahy, qui forment en se ramifiant de petites chaînes de montagnes et de collines peu élevées, séparées par des vallées riantes et fertiles. La petite rivière de l'Alleine et le ruisseau de Creugenat arrosent la contrée. — Poterie ; commerce de gypse, de bois et de charbon. — Depuis 1780 les paroisses suivantes : Alle, Boncourt, Bonfol, Bressancourt, Buix, Bure, Chevenay, Coeuve, Cornol, Courchavon, Courtemaiche, Courgenay, Courtedoux, Damphreux, Damvant, Fontenay, Grandfontaine et Montignez forment, avec leurs succursales, un chapitre particulier ; un échange les a fait passer de la juridiction ecclé-

siastique du métropolitain de Besançon à celle de l'évêque de Bâle qui était déjà depuis des siècles leur prince temporel.

AIRE (l'), petit ruisseau qui prend sa source en Savoie, au pied du Salève, non loin de Moissin, et qui se jette dans l'Arve, à peu de distance de la jonction de cette rivière avec le Rhône.

AIRE (Genève), hameau catholique de la commune de Veruier, en face de St. Georges, sur une éminence dont le Rhône contourne la base. La contrée est riante et la vue embrasse en un vaste tableau la ville, le lac et les montagnes.

AIRE-LA-VILLE (Genève), village paroissial du district de la rive gauche, en face de Peney, isolé sur la rive du Rhône, qui forme en cet endroit une petite presqu'île, fertile en pêches et en cerises. — 253 hab. — Alt. f. 1270 p.

AIROLO (Tessin), grand village paroissial, dist. de la Lévantine, chef-lieu de cercle, sur le Tessin au pied du St. Gotthard du côté de l'Italie, sur la route, à 3629 p. C'est là qu'on commence à reconnaître l'Italie en descendant du St. Gotthard dans le canton du Tessin; le peuple ne parle qu'italien, mais les maîtres d'hôtel parlent encore les deux langues, l'allemand et l'italien; les hôtels sont bien tenus, surtout l'*hôtel de la Poste*. Les frères Camossi, propriétaires de cet hôtel, ont une jolie collection de minéraux qu'ils vendent aux étrangers. — Un sentier mène directement d'Airolo à Andermatt (vallée d'Urseren) en passant par le Val-Canaria, le Petersberg et l'Unteralp; deux autres suivent la vallée de Bedretto; l'un va à Fusio dans la vallée de Lavizzara, l'autre à Formazza en Piémont et à Châtillon-dessus dans le district de Conches en Valais; tous ces chemins sont comme des embranchements de la grande route du St. Gothard; ils la quittent à Airolo. C'est près d'Airolo qu'est la jonction des deux sources du Tessin; la rivière se fraye un passage au milieu des rochers de la gorge de Stalvedro, qui est dominée par une vieille tour, construite en 774 par Didier, roi des Lombards. C'est là qu'eut lieu, en septembre 1799, la rencontre des Français et des Russes qui venaient d'Italie sous la conduite de Souvarow; après une lutte longue et opiniâtre les Français effectuèrent leur retraite par la vallée de Bedretto. — En 1739 un incendie consuma presque tout le village. — Bureau des postes et station des télégraphes. — Distances: d'Airolo à Bellinzone, 10 petites lieues; à l'hospice du Saint-Gothard, 2 p. l.; à Urseren, 4 ½ l.; à Obergestelen, 9 l.; à Disentis dans les Grisons (par le Lukmanier et la vallée de Medels), 10 l. — 1624 hab.

AKER (Appenzell), deux hameaux, l'un dans les Rh. ext., commune de Schwellbrunn, l'autre dans les Rh. int., commune de Hirschberg, paroisse de Bernegg dans le canton de St. Gall.

AKERMANNSHUB (pron. *houb*) [Thurgovie, Arbon], hameau de la paroisse et de la commune politique d'Egnach.

AKKER (St. Gall), contrée du district du Haut-Toggenbourg près de Wildhaus.

ALBAIGUE, v. *Albeuve*.

ALBANNAS (Grisons, Maloggia), hameau de Silvaplana (Haute-Engadine).

ALBENRIED (Valais, Viége), hameau de la vallée de Baltschied.

ALBENSCHITT (Uri), groupe de maisons dans la paroisse d'Attinghausen.

ALBER (Thurgovie, Arbon), groupe de maisons dans les paroisses de Schönholzersweilen et de Wuppenau.

ALBERSTBERG (St. Gall, Rorschach), grande métairie de la paroisse de Mörswyl, à une lieue de St. Gall; formait autrefois, avec Mörswyl et Hub, le bailliage d'Albersberg.

ALBERSTBERG (Berne, Haut-Simmenthal), haute montagne, couverte de forêts et de pâturages.

ALBERSWYL (Lucerne), village et commune politique du district de Willisau, à une lieue du chef-lieu et à six lieues de Lucerne. — 429 hab. ressortissant à la paroisse d'Ettiswyl. Agriculture et élève des bestiaux. Des canaux d'irrigation disposés avec art et entretenus avec soin contribuent à augmenter la fertilité naturelle du sol. — Grand moulin. — Actif de la commune (1856): 12,334 fr.; passif: 2285; total des fortunes privées, déchargées de toute hypothèque: 188,400 fr.; valeur des biens-fonds: 248,120 fr. — Assistés: 87 personnes (en 1853).

ALBERWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Guin.

ALBEUVE ou ALBAIGUE (Fribourg), grand et beau village paroissial de 515 habitants, dans le district de la Gruyère, cercle de Gruyère. — L'élève des bestiaux y a pris une extension considérable. Trois grandes foires annuelles. — Ce village doit son nom (*Alba aqua*, eau blanche) aux eaux écumantes du ruisseau de la Marivne. En 1237 il fut définitivement cédé par le comte de Gruyère au chapitre de la cathédrale de Lausanne, auquel l'évêque Hugues l'avait déjà donné en 1019. Le dit chapitre y exerçait tous les droits de suzeraineté et en tirait des sommes considérables. On voit près de ce village, à la Grosse-Frasse, un entonnoir très-profond, dont l'ouverture a 40 p. de circonférence. Autour de ce puits la superstition plaçait naguère encore les danses nocturnes *(chéta)* des sorciers, comme elle racontait la terrible vengeance qu'exerça un *servant* au Plan-des-écorcheurs, sur la montagne de l'Ecojalat. — Albeuve et les Ciernes ne forment ensemble qu'une seule commune. — Alt. 2373 p.

ALBIGNA (val d'), vallée latérale de la vallée de Brégell, à une hauteur de 6000 p. au-dessus de la mer. Malgré cette élévation, le bouleau y atteint encore les dimensions d'un grand arbre. Du fond de cette vallée sauvage sort un des affluents de la Maira.

ALBIKON (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau de 70 hab. réformés, dans la paroisse de Kirchberg, à 5 l. de St. Gall. — Les habitants partagent leur temps entre la culture de leurs champs et les travaux des fabriques. — Alt. 2372 p.

ALBINASCO (Tessin, Lévantine), hameau de la commune d'Airolo; chapelle au bord du Tessin.

ALBINEN, v. *Arbignon*.

ALBIS (l'), chaîne de montagnes sur la frontière méridionale du canton de Zurich. Elle prend naissance dans le canton même, près de Baar, et suit, en se dirigeant vers le Nord, la rive O. du lac et de la Limmat, jusqu'au village d'Albisrieden, dans le voisinage de la ville de Zurich. Cette chaîne, qui n'a pas plus de 4 à 5 l. de long et dont la sommité la plus élevée, l'Uto ou l'Hutli, appelée aussi Uetli ou l'Uetliberg, n'a que 2687 p., est formée d'assises presque horizontales de grès et de marne, traversées par des filons considérables de lignite. L'Albis présente un grand nombre de beaux points de vue; on aime surtout la vue de l'hôtel de l'Albis (2441 p.) à 3 1/4 l. de Zurich et celle de la *Hochwacht* ou du signal sur le Schnabelberg (2710 p.). Du reste la montagne est pauvre; on n'y voit que peu de champs et peu d'alpes à exploiter; on n'y trouve ni sources abondantes, ni grandes forêts, ni plantes rares. — Deux routes la traversent: l'une, qui passe au Nord, par Albisrieden, conduit à Bremgarten et, depuis quelques années seulement, à Lucerne; l'autre, qui passe par l'hôtel de l'Albis et par le lac de Turlen, conduit aussi à Lucerne, à Chsm et à Zug. — En 1799, les Français, commandés par Masséna, occupaient l'Albis, et les Russes les hauteurs opposées, de l'autre côté de la Sihl.

ALBIS-DESSUS, (Zurich, Horgen), anciennement Ratisberg, ferme, avec une auberge sur la chaîne de l'Albis, paroisse de Langnau. L'auberge est dans un enfoncement, à 2309 p. au-dessus de la mer; la vue du signal, à une demi-lieue de l'auberge, vers l'O., peut être comptée au nombre des plus étendues et des plus belles de la Suisse.

— DESSOUS, petit groupe de maisons au pied de l'Albis, du côté de l'E., près d'une auberge de même nom, dans la paroisse de Langnau. — Les habitants des fermes de l'Albis n'ont guère d'autres ressources que l'agriculture et la fabrication des étoffes de soie.

— (ARRIÈRE) *(Hinter-albis)*, ferme à un quart de lieue de Hausen, chef-lieu de la paroisse.

— DU MILIEU *(Mittel-albis)*, hameau à demi-lieue de Hausen, chef-lieu de la paroisse.

— (IM) *(dans l'Albis)* [Zurich], hameau de la paroisse de Wiedikon.

ALBISBRUNN *(fontaine de l'Albis)*, établissement hydrothérapique dirigé par le docteur Brunner, près de Hausen, sur l'Albis. — Alt. 1955 p.

ALBISRIEDEN (Zurich), village paroissial, à une lieue de Zurich, sur la route de Bremgarten et de Lucerne. — 575 habitants, y compris les fermes au pied de l'Uetliberg antérieur. Cette petite population est laborieuse et vit dans l'aisance; ses occupations sont: l'agriculture, l'impression des indiennes, la fabrication des étoffes de soie et toutes sortes de métiers. — Territoire de la commune: 562 poses en champs, en prairies, en forêts, etc. Albisrieden fut une des premières propriétés du chapitre de la cathédrale de Zurich; ce territoire, avec toute la population, lui fut donné par Charlemagne en 820. L'église a été reconstruite en 1817. — Bureau des postes. — Alt. 1348 p.

ALBLINGEN (Berne, Schwarzenbourg), village paroissial sur la rive gauche de la Singine. — La paroisse est enclavée dans le canton de Fribourg et ne touche au canton de Berne que par la rivière. — 694 hab.

ALBONAGO (Tessin, Lugano), hameau de la paroisse de Castagnola, non loin du lac.

ALBRIS (piz d') [Grisons, Maloggia], une des sommités de la chaîne de la Bernina, au S.-E. de Pontresina. — Alt. 9746 p.

ALBRUN (col d') [Valais, Conches], de Viesch à la vallée de la Devera (Piémont); on ne le passe pas sans fatigue. — Alt. 8130 p.

ALBUIN, une des cimes de neige du massif de la Selvretta, entre l'Engadine, le Prættigau et Montafun.

ALBULA ou MONT ELBULA, nom d'un massif de montagnes et d'un passage dans la grande chaîne des Alpes grisonnes, entre la vallée de Bergün et la Haute-Engadine. Le point le plus élevé du col, appelé la Croix (zum Kreuz), est à 7120 p. au-dessus de la mer; il s'y trouve un petit lac de trois-quarts de lieue de tour. Un peu plus bas, près de l'auberge de la *Pierre blanche* (zum Weissenstein) on trouve encore deux petits lacs où abondent d'excellentes truites. C'est de ces lacs que sort l'Albula. Au-dessus de cette auberge, du côté de l'E., on voit encore les restes de la voie romaine qui traversait l'Albula. — La route est praticable pour les petites voitures, mais elle est dangereuse au printemps à cause des avalanches; les deux premières lieues depuis le col du côté de l'Engadine sont monotones et peu intéressantes; on n'en est que plus agréablement frappé lorsqu'au sortir de la forêt on découvre à ses pieds la riante vallée de l'Engadine. — Au N. du col on remarque deux sommités de l'Albula, l'une de 10,535 p., l'autre de 10,076 p.; à l'O. la route est dominée par la masse imposante du Piz d'Err et de ses vastes glaciers (9869 p.) — Le piz d'Albula a 10,535 p.

ALBULA, district, dans les Grisons. Ce district est formé en majeure partie des juridictions de Bolfort et d'Oberhalbstein, de l'ancienne ligue de la Maison-Dieu; il est limité à l'O. par les districts du Rhin-postérieur et de Heinzenberg, au N. par ceux de Plessonr et de la Haute-Landquart, à l'E. et au S. par le district de Maloggia. Il est divisé en 27 communes: Alvaschein, Alveneu, Bergün, Brienz, Conters, Filisur, Latsch, Lenz, Marmorera, Mons, Muhlen (Molins), Obervatz, Mutteu, Præsanz, Reams, Rofna, Salux, Schmitten, Savognin, Stalla, Stuls, Sturvis, Sour, Sonrava, Tiefenkasten, Tinzen, Wieson. — La langue la plus répandue dans le pays est le romanche. — Les rochers et les précipices, qui font de cette contrée une des plus sauvages et des plus grandioses de la Suisse, ne laissent guère de place à l'agriculture: d'ailleurs le plus grand nombre des communes que nous venons d'énumérer sont à plus de 3000 pieds, et il y en a plusieurs qui sont à plus de 5000 pieds au-dessus de la mer; on ne peut exploiter que les pâturages et les alpes. Aussi l'élève des bestiaux est-il à peu près la seule industrie de ces con-

trées. Dans les villages qui sont sur la route de l'Albula ou du Julier, le transport des marchandises et des voyageurs est une ressource pour un certain nombre d'habitants. Fortune nette de la population (bétail et meubles non compris): 10,496,500 fr. — Popul. 6708 hab.

— (l') [Grisons], petite rivière qui sort d'un petit lac très-profond, sur le mont Albula, traverse l'affreuse gorge de Bergünerstein, reçoit le Rhin d'Oberhalbstein et les eaux de la vallée de Davos, et se jette dans le Rhin postérieur près de Sils, à 2241 p. au-dessus de la mer.

— (MOULIN DE L') [Grisons, Heisenberg], moulin et scierie sur l'Albula.

ALCHENBERG (Berne, Berthoud), fermes éparses et beaux domaines dans la paroisse de Wynigen.

ALCHENFLUH (en 1049: *Altenfluh)* [Berne, Berthoud], petit village de la paroisse de Kirchberg. Il ne communique avec le chef-lieu de la paroisse que par un pont sur l'Emme. — On récolte une grande abondance d'excellent blé dans la belle plaine qui entoure ce village. Ouvrages en paille. — Distance de Berne: 3 3/4 lieues. — 476 hab., y compris Rudtligen.

ALCHENSTORF-DESSUS et ALCHENSTORF-DESSOUS (en 1389: *Alchistorf)* [Berne], deux jolis petits villages, dans une contrée fertile, à 1 1/2 lieue de Berthoud, près de St. Nicolas. — 648 hab. — Alt. 1515 p.

ALENS (Vaud), hameau de la commune de Cossonay, à 3 lieues de Lausanne. — Alt. 1820 p.

ALETSCH, glacier, l'un des plus grands de la Suisse, fait partie de la grande chaîne de glaciers qui s'étend presque sans interruption depuis la Gemmi jusqu'au Grimsel, sur un espace de près de 20 lieues. Il s'étend à 5 lieues au S.-E. de la Jungfrau, en se trifurquant et formant de l'E. à l'O. les glaciers d'Ober-Aletsch, Mittler-Aletsch et Grosser-Aletsch. A l'E. du glacier, sur le dernier gradin de la Märjelenalp, on trouve le lac et les chalets de Mäjerlen, à 7830 pieds. Des blocs de glace nagent sur les eaux du lac. — Le glacier d'Aletsch est séparé du glacier supérieur de l'Aar et des glaciers du Finsteraar et du Lauteraar par le Lauteraargrat et le Finsteraargrat. — Il donne naissance à la Massa, qui se jette dans le Rhône à trois lieues du glacier et qui cause souvent de grands ravages dans la plaine. Pour jouir d'une vue générale du glacier d'Aletsch, il faut se transporter vis-à-vis, sur l'Ægischhorn. — L'Aletschhorn, ou pic d'Aletsch, au S. de la Jungfrau, est à 14023 p.

ALÈVE (Valais, Entremont), hameau de la commune de St. Pierre, sur la route du Grand St. Bernard, à demi-lieue de Liddes et à demi-lieue de St. Pierre. — Alt. 4562 p.

ALGABY (all. *Gsteig am Krummbach)*, hameau sur la route du Simplon. — Alt. 3423 p.

ALGETSHAUSEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau à 5 lieues de St. Gall. — Alt. 1755 p.

ALIKON DESSUS et ALIKON DESSOUS (Argovie, Muri), deux hameaux de la paroisse de Sins. Ces deux villages ont de très-belles prairies.

ALLAMAN (Vaud, c. et d. de Rolle), village à une lieue E. de Rolle et à 4 lieues S.-O. de Lausanne. — Annexe de Perroy. — On fait dériver ce nom de *ad Lemanum*, près du Léman; en effet, le village n'est pas loin du lac. Son ancien château a appartenu successivement aux familles de Menthon, de Cerjat, de Gentil, de Sellon. Voltaire voulut l'acheter; mais Leurs Excellences de Berne ne voulurent pas le permettre. Joseph Bonaparte l'a habité en 1815. C'est dans ses murs que de Gentil a écrit ses *Mémoires*, et que Mauber doit avoir composé le testament politique de Richelieu. Dans un bois sont de belles promenades et des cascades que font les eaux du ruisseau l'*Armary*. — Territoire de la commune: vignes, 74 poses; prairies, 150 poses; champs, 208 poses. — En creusant pour la construction de la route neuve, on a trouvé à Allaman toutes sortes d'antiquités gauloises ou romaines, tels que couteaux, haches, couteaux pour immoler les victimes, lances de bronze, etc. — Station du chemin de fer. — 272 hab. — Alt. f. 1350 p.

ALLE, all. *Hall* (Berne, Porrentruy), grand village paroissial de 918 âmes, dans une vallée riche en céréales et en prairies. — Les maisons sont presque toutes en pierre; elles sont bien construites. Les habitants de Porrentruy possèdent beaucoup de jolies maisons de campagne dans ce village. — Elève de bestiaux, agriculture; commerce de gypse, de bois et de charbon. — Alle est à une lieue de son chef-lieu de district. — Alt. 1423 p.

ALLEINE (l'), en allemand *die Hall*, petite rivière formée par la réunion de deux ruisseaux dont l'un prend sa source près de Lucelle (Grossenlüzel), l'autre au Mont-Repais; elle passe devant le village d'Alle ou Hall, et devant la ville de Porrentruy, arrose une partie du district, quitte la Suisse près de Boncourt, donne la plus grande partie de ses eaux au *Canal Monsieur*, près de Montbéliard, et se jette dans le Doubs près de Voujeaucourt. On y pêche des truites qui ont une certaine réputation.

ALLELINHORN ou FEEHORN *(pic de la Fée)*, un des pics les plus élevés de la chaîne du Saasgrat ou arête de Saas, qui sépare la vallée de Saas de celle de St. Nicolas, dans le Valais. — Les flancs sont ensevelis sous l'immense glacier d'Allelin, qui remplit toute la vallée et remonte encore de l'autre côté. — Alt. 12,498 p.

ALLEMANDS (aux) [Vaud, Pays-d'Enhaut], hameau de la commune de Rougemont. Comme ses maisons sont disposées le long de la route, il porte en allemand le nom de *Langendorf*, long village. C'est le dernier endroit en remontant la vallée où l'on parle la langue française.

ALLENBACH (Berne, Frutigen), petit hameau à l'O. d'Adelboden. — Alt. 4734 p.

ALLENBERG (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Bærentsweil, sur une croupe de montagne couverte de champs et de prairies. —Agriculture; industrie cotonnière. — Alt. 2478 p. — On donne aussi ce nom à un groupe de maisons de la paroisse de Männedorf, dans le canton de Zurich.

ALLENLUFTEN (Berne, Laupen), métairie de la paroisse de Muhlenberg, sur la route de Berne à Morat. Cette métairie, aujourd'hui propriété particulière, appartenait autrefois au gouvernement et était habitée par un employé civil.

ALLENWEIL (Zurich, Pfæffikon), hameau de la paroisse de Bauma.

ALLENWINDEN (Zurich, Horgen), petit groupe de maisons dans la paroisse de Wädenschwyl, — On donne aussi ce nom, dans le canton de Zurich, à une métairie de la paroisse de Cappel, district d'Affoltern. — Deux hameaux de la commune municipale de Wagenhausen et de Hombourg, canton de Thurgovie, distr. de Steckborn. — Hameau et auberge sur une hauteur du Hœrnliberg, dans une contrée pittoresque de la paroisse d'Au, cant. de Thurgovie, distr. de Tobel. C'est près de là qu'était le château de Waldegg. — Alt. 2820 p. — Hameau cath. de la paroisse de St. Gallencappel, canton de St. Gall, district d'Utznach, au milieu de riches prairies et de beaux vergers. Agriculture. — Maison de campagne, près de Lucerne, sur une hauteur appelée la *Musegg*; vue magnifique. — Hameau avec une église dédiée à St. Wendelin, succursale de l'église paroissiale de Baar, sur une hauteur entre Zug et Ægeri-dessous (canton de Zug.) — Alt. 2177 p.

ALLENWYL (Berne, Aarberg), hameau de la paroisse de Schupfen, non loin de Frienisperg.

ALLERENS ou AILERENS (Vaud), hameau de la commune de Mondon.

ALLERHEILIGEN (Soleure, Olten-Gösgen), ferme de montagne avec une petite chapelle, sur une hauteur, dans la paroisse de Hegendorf. Belle vue. — Eglise et lieu de pèlerinage dans le canton de Soleure, v. *Tous-Saints*.

ALLESSES (Valais, Martigny), hameau au-dessus de Dorenaz, — Alt. f. 3000 p. — L'Haut d'Allesses est à 6673 p.

ALLFERMÉE (Berne, Nidau), petit hameau sur la rive gauche du lac de Bienne, entre Vigneules et Daucher. Belle exposition; bon vin. Population pauvre, ressortissant à la paroisse de Sutz, de l'autre côté du lac.

ALLIAZ (BAINS DE l') [Vaud, Vevey], source minérale dans le vallon des Villars, entre les Pléiades et Plan-de-Châtel, à 2 ½ l. N. E. de Vevey, à 2 l. de Montreux et de Châtel-St-Denis. Il y a plusieurs bâtiments pour le logement des malades et l'on y trouve à fort bon compte un excellent service. Les eaux sont sulfureuses et d'une chaleur de 5° à 6°. Elles ont été analysées vers 1814 par Struve, professeur, et Rengger, doct.-méd., et en 1847, par M. de Fellenberg, professeur de chimie. Elles font dans les bassins un dépôt blanchâtre sur lequel on observe quelquefois une matière d'un rose foncé, composée d'infusoires du groupe des monades. On trouve aussi dans ces eaux sous forme de filaments très ténus et rouges, une algue de la famille des oscillatoriées. L'air de l'Alliaz est pur et fortifiant, de charmantes promenades offrent des distractions variées aux amateurs et la vue dont on jouit à 300 pas du local même des bains est une des plus belles de la contrée. Le dimanche l'Alliaz sert ordinairement de rendez-vous aux habitants des environs. — Alt. f. 3500 p.

ALLIÈRES (Fribourg, la Gruyère), hameau de la paroisse de Montbovon, à l'E. de la dent de Jaman, au pied du col. En 1808, J.-J. Dufour, de Montreux, y fabriqua du sucre d'érable, dans le but d'introduire cette fabrication dans la contrée. — En janvier 1767, un de ces tourbillons de neige que les gens du pays appellent *arein*, détruisit une douzaine de granges. C'est en dessous de ce hameau que l'Hongrin se perd en partie dans une espèce d'entonnoir qui a souvent attiré l'attention des naturalistes : il reparaît, croit-on, près de Nérive.

ALLISCHWYL (Argovie, Lenzbourg), petit village de 153 hab. sur une hauteur, à gauche du lac de Hallwyl, paroisse de Seengen.

ALLMAGELL ou ALMENGELL (Valais, Viège), chalets épars formant un petit village de 147 hab., dans la vallée de Saas-Rosa, dans une contrée dont on admire la sauvage grandeur.

ALLMANDSBERG (mont Allmann), montagne du canton d'Argovie, près de Rheinfelden. On y exploite des couches très-abondantes de marne bleuâtre.

ALLMANNS (MONTS-), communément *le Walman*, nom de la chaîne de montagnes la plus considérable du canton de Zurich. Elle commence à l'E., entre Rapperschweil et le Toggenbourg, court dans la direction du N.-E., et s'étend jusqu'au Rhin, sur un espace de 12 à 13 lieues. Le point le plus élevé de cette chaîne, dont nous ne séparons pas la chaîne du Hœrnli, est le Schnabelhern ou Schnebelhorn, au fond de la vallée de Goldingen, dans le canton de St. Gall, et à l'E. de la vallée de la Töss, dans le canton de Zurich. — Alt. 3986 p. — Le Hœrnli n'a que 3496 p. La chaîne entière tire son nom du mont Allmann (près de Hinweil), auquel se rattache le Stüssel, chaîne latérale qui s'étend sur un espace de deux lieues dans la direction du N., jusqu'à Bauma. C'est sur les flancs du Stüssel qu'est la route de Bauma à Zurich. — De tous les cols des monts Allmanns, le plus fréquenté est la Hulftegg, entre la vallée de la Töss et le Bas-Toggenbourg; hauteur du col : 2840 p.

ALLMEN, montagne et alpe du canton de Berne, district de Frutigen.

ALLMEND (auf der, sur l') [Lucerne, Sursee], hameau de la paroisse de Büttisholz.

ALLMENDEN, (Berne, Bas-Simmenthal), hameau de la paroisse d'Erlenbach.

ALLMENDINGEN (Berne, Thoune), hameau situé dans la plaine, sur la route de Thoune à Amsoldingen, à une demi-lieue de Thoune. — Altitude 2170 pieds. — (En 1255 : Alwandingen) hameau de la paroisse de Munsingen, district de Konolfingen, sur la route de Thoune à Berne, à 1 ½ lieue de la capitale. On prétend y avoir découvert les restes d'un autel druidique.

ALLMENSPERG (Thurgovie, Tobel), hameau de la paroisse et de la commune de Wuppenau.

ALLMENT, (Berne), hameau de la paroisse de Huttweil. — Plusieurs groupes de maisons dans

les paroisses de Wiebtrach, Müusingen, Oberhalm, Spiez et Dürrenroth.

ALLMISRIED (Berne, Schwarzenhourg), nom de trois fermes sur le mont Almisried, dans la paroisse de Guggisberg.

ALLOIRES (les) [Valais, Monthey], chalets au fond du Val d'Illiers, au pied du mont de Coux et du col qui mène en Savoie. — Alt. 5660 p.

ALLSCHWEILER (Bâle-Campagne, Arlesheim), grand village paroissial de 998 h. dont 24 protest. Les blés de la plaine, le vin, les fruits et les foins des coteaux qui s'élèvent derrière le village, les métiers et surtout l'activité des habitants sont une source inépuisable de richesses. Maisons bien bâties ; belle exposition. Des restes de constructions romaines, des urnes cinéraires, de petites idoles, des monnaies, des vases, etc., prouvent que l'origine de ce village est très ancienne. — Alt. 902 p. — Bureau des péages. — Schöneubuch et les moulins du Lörzbach ressortissent à la paroisse d'Allschweiler.

ALLWEG (Unterwald-Nidwald), chapelle de la paroisse de Stanz ; elle a été construite en 1670 ; les tableaux retracent les exploits de la famille des Winkelried.

ALMENRIED (Berne, Schwarzenbourg), nom que l'on donne à quelques habitations de paysans, situées sur un coteau, près de la source du Gambach, dans la paroisse de Rüschegg.

ALMENS (en 926 *Luminins*, en 1156 et en 1200 *Lumines*) [Grisons, Heinzenberg], village paroissial mixte ; belle exposition. L'ancien château seigneurial de l'endroit est aujourd'hui la demeure d'un paysan. — En 1852 la commune avait décidé que tout le village se transporterait en Amérique, et, sans l'intervention des femmes, le décret aurait été mis à exécution. La population est très-pauvre ; fortune nette : 123,600 francs. — 226 hab. dont 76 cath. — Alt. 2432 p.

ALMENSPERG (Thurgovie, Arbon), hameau sur une hauteur, près de Hemmerschweil. — Hameau de la commune de Walzenhausen, dans le canton d'Appenzell. C'est un des plus anciens du canton. Etablissement privé pour les aliénés.

ALMENWEG (DESSUS et DESSOUS) [Appenzell, Rh. ext.], deux hameaux de la comm. de Speicher.

ALP (Thurgovie, Gottlieben), hameau de la commune d'Egelshofen. — Groupe de maisons de la commune de Wittenwyl, district de Weinfelden.

ALP (l'), torrent du canton de Schwytz, sur le flanc oriental des Mythen ; il reçoit les eaux de la vallée qui porte son nom, depuis Schwytzerhackeu jusqu'à Einsiedeln, et se jette dans la Sihl.

ALP (DIE HOHE, la haute alpe) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], alpe au pied du Sentis, sur le territoire de la commune de Hemberg. Vue d'une grande étendue. — Alt. 4710 p.

ALPBACH (l'), belle cascade du canton de Glaris, entre Netstall et Mollis ; cachée au milieu des arbres, elle ne se présente au voyageur qu'entourée de tout ce qu'il faut pour achever le tableau. — Gros torrent formé par la réunion des eaux de plusieurs glaciers, au-dessus de Meyringen, dans la vallée de Hasle (canton de Berne) ; il forme près de là une belle cascade, et dans son cours impétueux il aurait bientôt ravagé toutes les propriétés du village si elles n'étaient protégées par de fortes murailles. Un peu plus bas il se jette dans l'Aar.

ALPBERG (Appenzell, Rh. ext.), groupe de quelques maisons dans la commune de Stein.

ALPBERGALPTHAL (*vallée d'Alpbergalp*, du nom du village), vallée du Haut-Pays des Grisons, sur la frontière du Tessin, près du col de Leuta, qui mène à Olivone, en passant par Lugnetz. — Alt. 5500 p.

ALPBIGLEN, montagne couverte de forêts et de pâturages, dans le canton de Berne, district de Schwarzenbourg. On donne aussi ce nom à plusieurs autres *alpes* du canton de Berne, entre autres, à celles qui se trouvent entre la vallée de Lauterbrunnen et celle de Grindelwald, sur la Wengeren-Scheidegg, du côté de Grindelwald.

ALPE (*substantif commun*, *l'alpe*, *les alpes*), nom que les habitants des montagnes donnent aux pâturages qu'on trouve sur les hauteurs avant d'arriver à la limite des neiges éternelles, et que le bétail fréquente pendant l'été. Le plus souvent ces alpes sont entourées de parois de rochers ou d'affreux précipices ; à défaut de ces limites naturelles on se sert de cloisons en bois ou de petits murs sans mortier. Les unes sont la propriété des communes ; d'autres appartiennent à des particuliers. — L'herbe est courte et on la croirait maigre et sèche ; mais elle a un arome qui donne au lait de ces pâturages une supériorité incontestable sur celui de la plaine. Faire paître les vaches sur les alpes se dit dans la langue du pays *estiver les vaches*, et l'on dira : « l'*estivage* ou l'*alpage* a commencé, etc. ; » dans la Suisse allemande le vacher s'appelle *Senn;* dans la Suisse romande on le désigne souvent sous le nom de *fruitier*, en patois *armailli* ou *ermailli;* c'est lui qui dirige l'exploitation : on lui confie les vaches moyennant une certaine redevance dont il s'acquitte tantôt en nature, tantôt en argent : mais il arrive souvent aussi que le vacher est lui-même propriétaire du troupeau. — Les chalets (en allemand *Sennten* ou *Sennhütten*) sont généralement d'une construction extrêmement simple ; quand on a assez de bois à sa disposition on les fait en troncs de sapins ; mais le plus souvent on se contente de quatre murs, sans mortier, recouverts d'un toit de bardeaux qu'on a soin de charger de grosses pierres. Ils ne servent que pendant l'été : c'est là qu'on garde le lait, le fromage, etc. Tous les ustensiles sont de bois ; le vacher n'a guère d'autre lit qu'un peu de foin. — Il ne faut pas confondre le chalet avec le hangar qui y est adossé et qui sert d'étable.

ALPELEN, chalets épars de la vallée de Riemenstalden, avec une chapelle. — Alt. 5257 p.

ALPES (les). Il faut distinguer les Alpes dans le sens propre, c'est-à-dire les montagnes qui séparent l'Italie de la France et de la Suisse, et les Alpes dans le sens que les géographes donnent à ce mot. Ceux-ci appellent *Alpes* la grande chaîne de montagnes qui traverse presque toute l'Europe, depuis le 3ᵉ jusqu'au 45ᵉ degré de longitude. Elle

commence sur les bords du Rhône et court de l'O. à l'E., entre le 44e et le 48e degré de latitude, traversant l'Italie septentrionale, la Suisse et les provinces méridionales de la Souabe et de la Bavière, le Tyrol et les autres pays allemands de l'empire d'Autriche, la Croatie et la Slavonie, jusqu'à la mer Noire et sur les bords du Bosphore. Cette chaîne se divise comme suit :

— MARITIMES (LES). Elles commencent sur les bords de la mer Méditerranée, entre Toulon et Oneglia, et finissent au Mont Viso; elles séparent le Piémont de l'ancienne Provence.

— COTTIENNES (LES), du nom de Cottius, un des amis d'Auguste. Continuation des précédentes jusqu'au Mont-Cenis.

— GRAIENNES (LES). Elles commencent au Mont-Cenis et finissent au Col-de-Bonhomme; elles séparent la Savoie du Piémont. Quelques savants refusent de traduire *Alpes grajæ* par *Alpes grecques*, et prétendent que ce nom leur vient de ce qu'elles ne sont que rarement couvertes de neige; il faudrait donc les appeler les *Alpes grises*.

— PENNINES (LES), depuis le Col-de-Bonhomme jusqu'au Mont-Rose; elles séparent le Piémont de la Savoie et du Bas-Valais.

— LÉPONTIENNES (LES) *(Alpes lepontiæ, Adulæ)*, depuis le Mont-Rose jusqu'au Mosebelhorn et au Bernardin; elles séparent la Suisse du Piémont et du royaume Lombard-Vénitien. On pourrait les appeler les *Alpes suisses*.

— RHETIENNES (LES) *(Alpes rhæticæ)*, dans les Grisons et le Tyrol, entre le Bernardin et le Dreiherrnspitz (sur la limite du Tyrol et de la Carinthie); elles séparent l'Allemagne de la *Terre-Ferme* de l'ancienne république de Venise.

— NORIQUES (LES) [de l'ancien Noricum], depuis le Dreiherrnspitz *(pic des trois Seigneurs)* entre la Carinthie, le Tyrol et le pays de Salzbourg, jusqu'à la plaine d'Œdenbourg en Hongrie; elles traversent la Carinthie, la Styrie, la province de Salzbourg et celle d'Autriche.

— DE CARNIOLE (LES) *(Alpes carniæ)*, au midi de la Drave, jusqu'aux sources de la Save.

— JULIENNES (LES) *(Alpes Juliæ)*, continuation des précédentes, depuis le mont Terglou, dans la Carniole, jusqu'aux dernières ramifications du Balkan.

Les Alpes de la Suisse appartiennent à la partie la plus élevée de cette immense chaîne de montagnes, et l'on y voit un grand nombre de sommités couvertes de glaces et de neiges éternelles, même en dessous de la limite ordinaire. — Elles sont formées en partie de granit, de schiste ou d'autres roches primitives, en partie de calcaire. La terre des Alpes est noire, tenace; elle ressemble quelquefois à une couche de feutre formée de racines entrelacées et de plantes que la décomposition n'a pas encore entièrement converties en terreau. On pourrait la comparer à la terre des marais ou à la tourbe, si elle était moins pierreuse. — Les Alpes renferment des richesses minérales de toute espèce : on y trouve de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du cobalt et du mica; des pyrites de fer, du soufre natif, de l'asphalte, des cristaux et toutes sortes de pétrifications. Les sources d'eaux minérales sont nombreuses. — Les Alpes de la Suisse donnent naissance à un grand nombre de rivières et de fleuves; les plus considérables sont le Rhin, le Rhône, l'Inn, l'Aar, l'Adda et la Reuss. — Ebel distingue trois régions alpestres : 1° les *hautes alpes*, au-dessus de la limite des neiges éternelles : on n'y voit que des glaciers, de la neige ou des rochers où ne vivent que quelques lichens des pays du Nord. 2° La région *des moutons*, c'est-à-dire des pâturages où l'on ne peut faire paître que des moutons, entre 6000 p. et 8200 p. (limite des neiges); c'est là qu'on trouve les plantes des alpes les plus intéressantes et les plus aromatiques; mais à mesure qu'on approche de la limite des neiges cette végétation disparaît, pour faire place aux cryptogames de la région supérieure. Le gros bétail n'y monte que rarement, et alors ce n'est jamais que pour quelques semaines. La limite inférieure de cette région est généralement aussi la limite de la zone des pins. Souvent les glaciers descendent encore plus bas. — 3° La *région du gros bétail*, entre 4000 et 6200 p. C'est là que sont les alpes où les vaches de la plaine viennent paître en été : la végétation est riche; les herbes sont aromatiques et très-nourrissantes. C'est aussi là que l'on coupe les bois dont on fait le plus grand usage. Le seigle réussit quelquefois à la limite inférieure. — Au-dessous de ces trois régions, Ebel en distingue encore deux autres : celle des *Mayens*, que dans les Grisons on appelle Mayensässe, entre 2800 et 4000 p. C'est là qu'on fait paître le gros bétail au printemps, avant de le mener dans la troisième région, et en automne, quand la saison est trop avancée pour qu'on puisse le laisser sur les hauteurs. Pendant l'été on les fauche comme des prairies. On y voit prospérer le cerisier, le *hêtre rouge*, les céréales d'été et le chanvre. Le froment d'hiver, l'orge, le prunier et le chêne réussissent encore à la limite inférieure. — La cinquième région d'Ebel est celle des *vallées*. Le noyer, le poirier, le pommier et le châtaignier réussissent jusqu'à la limite supérieure (2800 p.); la vigne et le mûrier réussissent encore à 1800 quand l'exposition est bonne, mais la limite ordinaire pour les bonnes récoltes est de 1200 p. — Sur le versant méridional de la chaîne des Alpes on peut ajouter 200 à 300 pieds à tous les nombres que nous avons indiqués comme limites. Au midi le figuier réussit encore à 1100 p. au-dessus de la mer. — Le naturaliste qui veut étudier les Alpes n'oubliera pas, en présence des richesses du règne minéral et du règne végétal, tout ce que le règne animal peut lui présenter d'intéressant. Les animaux qui font des Alpes leur demeure de prédilection sont le chamois (le bouquetin n'existe plus en Suisse), la marmotte, le lynx, le lièvre blanc, l'ours roux et l'ours brun; le grand læmmergeier, qui s'attaque aux chamois, aux jeunes veaux, aux porcs, etc., la gelinotte blanche, le coq de bruyère, etc. — Les poissons des lacs et des rivières sont excellents; on y remarque surtout le saumon et différentes espèces de truites. — Les variétés de

la race bovine sont assez nombreuses ; elles diffèrent suivant les contrées ; on les reconnaît à la grandeur, à la couleur et aux formes. Les plus belles et les plus grandes se trouvent dans les cantons de Schwytz, de Fribourg, de Berne et de Zug, et dans certaines contrées du canton de Vaud ; les vaches y pèsent en moyenne de 5 à 6 $^1/_2$ quintaux ; les bœufs gras, de 14 à 30 quintaux ; les vaches donnent, en moyenne, 5 pots de lait (15 liv.) ; les meilleures en donnent jusqu'à 7 et même 8 pots par jour. Les vaches des Grisons, du Valais, du canton d'Uri, d'Unterwald, de Glaris, de la vallée d'Hasle et des Ormonts sont plus petites : elles ne pèsent guère, en moyenne, que 4 quintaux ; mais leur lait n'en est pas moins excellent et très-abondant. — L'élève des bestiaux est la principale ressource des populations alpestres ; on peut y ajouter, suivant les localités, la culture des arbres fruitiers, la chasse, la récolte des plantes médicinales et des herbes dont on fait le thé suisse, le transport des marchandises, et le métier de guido ou de muletier. — Dans certaines contrées on recueille le liquide jaune verdâtre qui reste après qu'on a enlevé le caillé (fromage) et l'on prépare le *sucre de lait*, qu'on emploie en médecine comme rafraîchissant et surtout, en poudre, comme excipient.

ALPES (passages des). Les principaux passages de la Suisse sont : le Braglio (Wormserjoch), près de la belle route du Stelvio (Stilferjoch), entre la Valteline et le Tyrol ; le col de Fluela et la Scaletta ; l'Albula, le Julier, le Septimer, le Val di Roda et le Madris, la Forcola, la Buffalora, le col de la vallée de Casanna et la Strela ; le Fœtschiol, la Selvretta, et le col de la vallée de Silvapina ; le Druserthor (porte de Drusus), le Schweizerthor (porte des Suisses) et le Lunerthor ; le col du Bernina et du Monte del Oro, la Maloja, la Greina et le Lukmanier ; le St.-Gothard, le Disrutt, le Splügen, le Bernardin, le Péterberg, l'Oberalp, le Kreuzlipass *(col de la petite croix)*, le Gunkels, le col de Segnias et de Panix, le Kisten, le Pragel, le Luziensteig, le Grimsel, la Fourca, la Gemmi, le Brunig, les Ravins (all. *Rawyl)*, le col du Sanetsch et le pas de Chevillo ; le Novéna (all. *Nuffenen)*, le col d'Albrun, le Simplon, le col du Fletschhorn, le Monte Moro, le col du mont Cervin (Matterjoch), le col de la Holle, le col Fenêtre dans la vallée de la Dranse, à côte du Grand St.-Bernard, le col Ferrex, le col du Géant et celui de Bonhomme ; les cols de Balme, du Trient, de Couz, d'Ahondance, de Jaman, du Pillon et de la Croix ; le Susten, le col de la Sureneneck, le Joch, le Clausen, le Brégell, le Hacken, le Servin, le Feula, etc.

— petit hameau de la commune d'Urnæsch, canton d'Appenzell Rh. ext.

ALPETLIN, alpe du canton de Berne, district du Bas-Simmenthal.

ALPETTA (lac d'), petit lac de montagne au-dessus de Sarn, canton des Grisons, district de Heinzenberg.

ALPIEN (Valais, Brigue), hameau sur la route du Simplon, au-dessus de Gondo. — Alt. 5300 p. — C'est aussi le nom d'un glacier voisin touchant au glacier de Kaltenwasser, sur le versant occidental du Monte-Leone.

ALPIGLIAS, nom de plusieurs cimes du canton des Grisons, dans l'Engadine : entre autres près de Süss et de Zutz ; c'est aussi le nom que le peuple donne à la chaîne que traverse le Julier. Le piz d'Alpiglias au-dessus de *Zutz* a 8936 p. ; celui d'*ob Süss* en a 9331.

ALPLER-HORN (pic d'Alpler), au N.-E. de l'Alpler-Thor (7167 p.)

ALPLER-SEELI (petit lac d'Alpler), à l'E. de l'Alpler-Thor, à 6437 p. au-dessus de la mer. Ses eaux s'écoulent par la Reuss-Alp (alpe de la Reuss), et vont se joindre aux eaux de la vallée de Bisi.

ALPLER-THOR, sommité au N. d'Unterschächen, à l'E. du col du Kinzig, au S. de la Wængi dans la vallée de Hüri. — Alt. 7754 p.

ALPNACH *(Altnach en 1132 ; Alpinacho)*, village et paroisse du canton d'Unterwald-Obwald ; 1622 hab., avec les hameaux qui y ressortissent. Une partie du village est au bord du lac d'Alpnach, grand golfe du lac des Quatre-Cantons qui a 1 $^1/_2$ lieue de long et une demi-lieue de large ; on appelle cette partie du village Alpnacher-Gestade, c'est-à-dire *Alpnach le port* ou *la plage*. Le droit de navigation est considéré comme une espèce de monopole entre les mains de certaines familles, qui ont des règlements et des tarifs émanés de l'autorité. — L'église d'Alpnach est neuve : sur la façade on voit une inscription en grandes lettres d'or, qui rappelle que c'est la *maison de Dieu* et non la maison d'un homme, et que c'est pour cela qu'on y a mis tant de magnificence ; mais l'édifice fait plus d'honneur à la générosité des contribuables qu'au goût de l'architecte. — Les bourgeois de la commune, au nombre de 170, disposent de 130,000 perches de terres arables. — On remarque près d'Alpnach, sur le flanc méridional du Pilate, une espèce de viaduc de 40,000 p. de long, qui traverse les précipices et franchit tous les obstacles pour amener dans la plaine les bois des forêts jadis impénétrables de la montagne ; c'est entre les années 1811 et 1817 que ces travaux ont été exécutés. — C'est près d'Alpnach que les confédérés surprirent le comte de Strassberg, après la bataille de Morgarten, en 1315. On prétend que cette rencontre, qui força le comte à se retirer au-delà des frontières, eut lieu sur la route appelée *auf der bösen Rubi*, à l'endroit où l'on a élevé trois croix en mémoire de cet heureux événement. — Alt. 1437 p.

ALPONA, v. *Aubonne*.

ALPSIEGLETEN (les), [Appenzell, Rhodes int.], arête de rochers qui s'abaisse par gradins du côté de Brüllisauer-Tobel. Du côté du nord elle est taillée à pic ; du côté du S. elle est couverte de beaux pâturages où l'on peut faire paître jusqu'à 230 vaches pendant 7 ou 8 semaines de l'été. De Weissbad on monte sur ces rochers par un sentier qui est par intervalles remplacé par des échelles.

ALPSTEIN (l'), petit massif de montagnes formé de trois chaînes qui courent du N.-E. au

S.-O., entre le canton de St. Gall et le canton d'Appenzell, auquel elles servent de limites du côté du S.-O., du S. et du S.-E. La première chaîne commence à l'E. par le Falmer, se dirige vers le S., s'élève jusqu'au Kamor et au Hohenkasten, suit la ligne du Staubern, de la Kanzel (chaire) et du Fürgelnfirst, et s'étend jusqu'à la Krähalp *(alpe des corneilles)*, où elle change de direction vers l'O. pour aller rejoindre le Sentis. La seconde commence par l'Alpsiegel *(sceau des Alpes)* et rejoint la seconde à l'Altmann, entre la Krähalp et le Sentis. La troisième commence par le Bodmen, près de Weissbad, et va rejoindre les deux premières au Sentis (Hohen-Sæntis), qui est pour ainsi dire le point de ralliement de ces diverses chaînes et le centre de tout le massif. La roche est calcaire. Les plus hautes sommités dépassent à peine 7700 p.

ALPTHAL (l'), petite vallée de deux lieues de longueur au S. d'Einsiedeln, dans le canton de Schwytz. On la traverse, au milieu de belles prairies et de sombres forêts, pour aller d'Einsiedeln à Schwytz. Le village d'Alptel ou Alpthal, qui lui donne son nom, a 390 hab.; il est à 3057 p. au-dessus de la mer.

ALS MOLINS, all. *Mühlen*, (Grisons, Albula), petit village de 120 hab. cath., dont la fortune nette est de 135,500 fr. Le village est au fond d'une gorge étroite où viennent se réunir, de cascade en cascade, les torrents des montagnes et des glaciers voisins. L'auberge est excellente. — Bureau des télégraphes. Alt. près de l'église, 4522 p.

ALTACHEN (Argovie), groupe de maisons de la banlieue de Zofingen.

ALTAFLUH, v. *Stierliberg*.

ALTANCA (Tessin, Léventine), petit village, annexe de Quinto. Il est situé dans une contrée sauvage, sur la rive gauche du Tessin, vis-à-vis de Ronco, dont il est séparé par un abîme épouvantable.

ALTAVILLA, v. *Hauteville*.

ALTBACHS, v. *Fisibachs*.

ALTBOURG (Zurich, Regensberg), hameau de la paroisse de Regensdorf.

ALTBUCH (Thurgovie, Bischofzell), groupe de maisons dans la commune de Heldwyl, paroisse de Sulgen.

ALTBUREN (Lucerne, Willisau), village de 1184 hab., dans la paroisse de Grossen-Dietwyl, à 3 lieues du chef-lieu du district et à 9 lieues de Lucerne. Agriculture, élève des bestiaux. Fortune de la commune: 126,940 fr. Total des fortunes particulières déchargées de toute hypothèque: 370,310 fr. Valeur des biens-fonds: 540,997 fr.

ALTDORF (Schaffhouse, Reyath), village qui ressortit à la paroisse de Lohn. Beau vignoble; bon vin. Fonds des écoles: 2276 fr. Commerce de blés. — Bureau des péages. — 260 hab.

ALTEGG (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau catholique de la paroisse de Lütisbourg. — (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la paroisse de Schœnholzerswylen.

ALT-ELS (l'), une des sommités des Alpes bernoises: c'est une énorme masse entourée de toutes parts d'affreux précipices, au S. de la vallée de Gaster, district de Frutigen. — Alt. f. 12113 p.

ALTEMANN ou ALTMANN (l'), montagne à deux sommets (7496 p.) entre le canton d'Appenzell Rh. int. et la partie la plus élevée du Haut-Toggenbourg, au S.-E. du Sentis et au N. de la Kræhalp. La cime méridionale est nue et escarpée; l'ascension en est très-dangereuse; celle du Nord est moins difficile à escalador: depuis le Weissbad on y va en 7 ou 8 heures. — La vue fait oublier la fatigue; le botaniste y trouve en abondance les plantes les plus belles et les plus rares. Ce n'est que depuis quelques années qu'on fait cette ascension: auparavant l'Altmann passait pour inaccessible. Il communique par des arêtes peu élevées avec le Sentis.

ALTEN (Zurich, Andelfingen), hameau sur la rive droite de la Thur; les caprices de la rivière y ont déjà causé de grands ravages. — Alt. 1225 p.

ALTENALP, riche pâturage du canton d'Appenzell Rh. int., entre l'Ebenalp et le Sentis. C'est là que se trouve le *Ziegerloch*, fissure verticale dont les parois sont toutes recouvertes de lait de lune. — Du haut de cette alpe on voit à ses pieds, à la distance d'environ une lieue, le petit lac de la Seealp, dont les teintes sombres font un effet surprenant dans le paysage.

ALTEN-ALP-SATTEL (selle de l'Altenalp), arête de rochers interrompue par une profonde coupure, au N. de l'Altenalp.

ALTENBERG, petite colline au N. de la ville de Berne, de l'autre côté de l'Aar. Autrefois cette colline, qui n'a au plus qu'un quart de lieue de long (de l'E. à l'O.), était en partie couverte de vignes; aujourd'hui on y compte plus de 30 fermes ou campagnes, qui jouissent d'une vue très-étendue sur la ville et sur les Alpes. Elle fait partie du territoire de la ville, sous le nom d'*Altenberg-Drittel*.

ALTENBOURG (Argovie, Brugg): 1° petit village de la paroisse de Windisch, sur l'Aar, à $^1/_4$ de l. au-dessus du chef-l. du dist. On y voit les ruines d'un ancien château de la maison de Habsbourg, dont les fondateurs portaient déjà au 10e siècle le titre de comtes d'Altenbourg. — Depuis Altenbourg jusqu'à Brugg le lit de l'Aar est taillé dans le roc, sur une larg. de 30 à 40 pas au plus, et quelques antiquaires ont cru reconnaître dans ces travaux l'art des Romains, qui auraient voulu rendre la rivière navigable; cependant il ne faut pas oublier qu'au commencement de ce siècle la navigation était encore très-dangereuse dans ces parages. Anciennement le village était entouré d'une forte muraille, et, à en juger par ce qui reste de ces fortifications, il est probable qu'Altenbourg était, du temps des Romains, un fort avancé des *castra stativa* de Vindonissa, destiné à défendre un pont et à en commander les abords. — 191 hab. — 2° Hameau réformé de la paroisse de Märstetten, canton de Thurgovie, district de Weinfelden. — 3° Hameau de la commune civile de Griesenberg, commune politique



d'Amlikon, paroisse de Leutmerken et district de Weinfelden.

ALTENBRUNNEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), groupe de maisons dans la paroisse de Gæhweil.

ALTENDORF (St Gall, Werdenberg): 1° hameau de la paroisse de Ruchs, situé dans une belle plaine fertile et limitée de deux côtés par des collines boisées. 300 h. réf., dont le plus grand nombre ressortit, pour l'exercice des droits politiques, à la commune de Ruchs; les autres appartiennent à la commune politique de Sevelen. — 2° (Schwytz, La Marche), village paroissial de 1403 habitants, au pied de l'Etzel du côté du N., sur le lac de Zurich, entre Lachen et Hurden. — Alt. 1330 p. — Riches prairies, arbres fruitiers; sur la colline, bon vignoble, au pied de l'église de St. Jean, où l'on va en pèlerinage. Près du village s'élevait anciennement le château du Vieux-Rapperschwyl, berceau des comtes de Rapperschwyl, qui existait déjà en 972 et qui fut détruit après le massacre de Zurich, en 1350. En 1704 ce village fut cruellement maltraité par un éboulement, et il est constamment menacé d'une ruine complète.

ALTENEY, ALTENGRAD et ALTENG'FELL (Berne, Signau), fermes isolées de la paroisse de Trub.

ALTENGARTEN (Thurgovie, Tobel), ferme de la commune civile de Tannegg, paroisse de Dussnang.

ALTENGARTLI, v. *Egnach*.

ALTENHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), hameau de la commune de Homhourg.

ALTENKLINGEN (Thurgovie, Weinfelden), vaste et beau château et bons domaines de la commune d'Engwang. Ce château est le berceau de la grande famille des seigneurs de Klingen, dont le nom est connu depuis le 11e siècle dans les annales de la paix et de la guerre. En 1583 il fut vendu à *Léonard Zollikofer* de St. Gall, qui le répara, l'agrandit, et en fit une espèce de majorat; dès lors il est resté la propriété de la famille Zollikofer de St. Gall: les deux plus anciens de la famille l'administrent sous la surveillance de six autres membres. On voit au château deux curiosités provenant de la famille Zollikofer: le buste de *Vadian*, un des ancêtres de la famille du côté des femmes, et le portrait de *Léonard Zollikofer* et de son chien, qui suivit ses traces jusqu'à Paris, dans l'antichambre du roi, au Louvre. C'est dans ce château qu'est né le maître des monnaies de Bade, *J.-H. Boltschhauser*, le premier graveur de médailles de son temps. — Dans le voisinage on voit trois tombeaux celtiques.

ALTENOHREN, haute sommité de montagne, taillée à pic, au fond de la vallée de la Linth, dans le canton de Glaris. Le glacier d'Altenohren, qui touche au grand glacier des Clarides, donne naissance au torrent d'Altenohren. — L'alpe de cette montagne est de 138 pâquiers ou *stösse*; elle est divisée en cinq stations ou *Staffeln*. Depuis la première on jouit d'une vue très-étendue et très-variée. — Alt. du sommet: 6880 p.

ALTENRHEIN (St. Gall, Rorschach), hameau cath. de 189 hab., tous bateliers, ressortissant, pour le culte, à la paroisse du chef-lieu. — Il est situé à l'embouchure du Rhin dans le lac de Constance, et se trouve ainsi entre deux grandes masses d'eau; aussi est-il exposé à de fréquentes inondations.

ALTENRYF, v. *Hauterive*.

ALTENWEINGARTEN (Thurgovie, Bischofzell), ferme de la commune de Schweizersholz.

ALTERSCHWYL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau ressortissant à la paroisse d'Oberglatt. Fabriques de drap, demi-laine, cotons, étoffes en demi-soie. — Alt. 2309 p.

ALTERSWYL (Fribourg, Singine), village de la paroisse et du cercle de Tavel. On prétend que les païens y avaient un temple: on y trouve aussi de temps en temps des monnaies romaines. — 1002 hab. dont 82 protestants.

ALTERSWYLEN (Thurgovie, Gottlieben), village paroissial considérable, à une lieue de Constance. Céréales, vin, fruits. — 1281 hab. — Alt. 1637 p.

ALTHÆUSERN (Argovie), hameau du district et de la paroisse de Muri, non loin de la Reuss, au milieu des prairies et des vergers. — 400 hab.

ALTHAMMER (Soleure, Balsthal), hameau de la paroisse de Matzendorf, sur le versant oriental du Hammerrein.

ALTHOOS (Zurich, Regensberg), groupe de maisons de la paroisse de Regenstorf.

ALTIKEN ou HALTIKEN (Schwytz, Küssnacht), hameau près de Mœrlischachen; annexe de la paroisse de Küssnacht. La chapelle de Ste. Catherine est remarquable par ses vitraux peints: ils représentent les images des saints et les armes des cantons qui les ont offertes à l'église. — Alt. 1588 p.

ALTIKON (Zurich, Winterthur), village paroissial sur la Thur. L'église paroissiale a une annexe à Dorlikon pour les villages de Dorlikon et de Gütighausen. — Territoire de la commune: 1382 poses en champs, forêts et terrains en friche, prairies et vignes. Le château des anciens seigneurs justiciers sert aujourd'hui de maison d'école. — Alt. 1255 p. 452 h. — 2° Groupe de maisons et bons domaines dans le territoire de la ville de Zofingen, canton d'Argovie.

ALTISHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), hameau avec une école et une annexe de l'église paroissiale de Gottlieben. — Alt. 1747 p.

ALTISHOFEN (Lucerne, Willisau), grand village paroissial de 892 h., à 6 l. de Lucerne et à 3 l. du chef-lieu du district, sur la rive gauche de la Wigger; contrée riante; beaux points de vue. — Fortune nette de tous les habitants: 474,490 fr.; valeur des biens-fonds: 618,629 fr. — L'industrie commence à prospérer dans la contrée. Il y a dans le village une fabrique de demi-toiles, une filature de laine, un magasin de cuirs. — Le château était avant 1798 la résidence seigneuriale des Pfyffer de Lucerne. Le célèbre avoyer de Lucerne, Louis Pfyffer, qui s'illustra par son dévouement au service de Charles IX et de la couronne de France, en fit un fidéi-commis, en 1571, et dès lors il est resté dans la famille des Pfyffer, qui

signent encore aujourd'hui d'*Altishofen*. — Altishofen est la patrie du peintre HUNKELER (mort en 1740), qui prit rang parmi les artistes de son temps après avoir longtemps servi dans les gardes du pape. — La jeunesse des villages de cette ancienne seigneurie se distinguait autrefois par sa gaîté et par son goût pour les mascarades et les divertissements du carnaval.

ALTLANDENBERG *(vieux Landenberg)*, v. *Landenberg, vieux, haut*, etc.

ALTMATT (l'), vallée sombre et assez élevée du canton de Schwytz, depuis l'Allmend d'Einsiedeln jusqu'au Rothenthurm et au Sattel. — Alt. près du pont du Klausenbach (ruisseau des cellules) : 2804 p. — La grande route de Schwytz donne seule un peu de vie à la contrée; on n'y voit presque pas d'arbres fruitiers. A droite et à gauche, les flancs de la montagne sont couverts de pâturages et de forêts; au fond de la vallée on trouve des terrains tourbeux. — La Biber porte les eaux de cette vallée à la Sihl.

ALTMÜHLE (vieux moulin), [Zurich, Winterthur], hameau de la paroisse de Turbeothal.

ALTNAU (Thurgovie, Gottlieben), grand village paroissial mixte, bien bâti et bien exposé, sur une hauteur des bords du lac de Constance. — Pop.: 769 réf. et 100 cathol. Chaque confession a son église. — Le travail et le commerce (blés) ont amené dans ce village une aisance qu'attestent la propreté et l'élégance des habitations, et le soin avec lequel les vignes et les vergers sont entretenus. Ecole de district. Toiles de lin et de coton; teinturerie. Bureau des péages. La paroisse réformée comprend encore les villages de Landschlacht, de Schönenbaumgarten, de Zuben et de Herrenhof, qui ont chacun leur école particulière. — Alt. 1464 p.

ALTO (l') [Grisons, Bernina], petit village de la paroisse de Poschiavo.

ALTOLF, v. *Bassecourt*.

ALTORF (lat. N.: 46°, 55'; long. E.: 6°, 10'; alt. 1441 p.), ch.-l. du canton d'Uri, gros bourg de 2112 hab., au pied d'une montagne très-haute et très-escarpée, dont la roche se délite aisément et donne lieu à de fréquents éboulements; aussi est-il défendu de toucher à la petite forêt de sapins qui le couvre du côté des hauteurs et qui est considérée comme le boulevard le plus efficace contre ce genre de danger. — Du côté de la plaine les digues les plus solides suffisent à peine pour défendre ce bourg contre l'impétuosité du torrent de Schächen. — Altorf a aussi été maltraité plus d'une fois par des incendies considérables; le dernier, au mois d'avril 1799, a été le plus désastreux; les pertes ont été évaluées à près de 4 ½ millions (n. m.). — On remarque à Altorf: l'église, assez considérable, qui possède un orgue excellent et quelques bons tableaux de Van-Dyck et de Carrache; la maison de ville, petite, mais construite avec élégance et bon goût; le nouveau couvent des capucins, sur la hauteur. C'est près de là qu'est le pavillon Waldeck, le plus beau point de vue de la contrée. — On montre aussi une vieille tour au milieu du bourg; on a prétendu qu'elle a été élevée sur l'emplacement occupé jadis par le tilleul auquel fut attaché l'enfant de Tell; mais il paraît qu'elle existait déjà 300 ans auparavant, et que le fameux tilleul n'a été abattu qu'en 1567, pour faire place à une fontaine de pierre qui porte encore aujourd'hui la statue du landamman BESLER. A la distance de cent pas on voit une autre fontaine, sur laquelle Tell est représenté au moment où il presse son enfant contre son cœur. A l'époque de la révolution française, la distance reçue dans les tirs à l'arbalète du canton d'Uri était encore de 100 pas: la fontaine du landamman marque donc la place où était l'enfant; l'autre, celle où était le tireur. — Tout le monde sait que depuis la publication de la brochure *Guillaume Tell, fable danoise* (en 1760), l'histoire de Tell a été l'objet d'une controverse savante et passionnée. Sans entrer dans de nouvelles discussions, nous rappellerons que 114 hommes d'Uri déclarèrent dans la landsgemeinde de 1388 qu'ils avaient connu Tell personnellement, et nous remettrons sous les yeux du lecteur quelques vers d'un poëme latin, composé en 1315 par Henri de Hünenberg:

Dum pater in puerum telum crudele coruscat
Tellius, ex jussu, sæve tyranne, tuo,
Pomum, non natum, figit fatalis arundo,
Altero mox ultrix te, peritnre, petit.

Tu l'as voulu, tyran! et de l'arme du père
A la tête du fils un trait doit s'élancer....
Mais la pomme est percée, et, précise et légère,
Une autre flèche, au cœur, te va bientôt percer.

Les ressources d'Altorf et des environs sont: l'agriculture, l'élève des bestiaux, le transport des marchandises et des voyageurs sur la route du St. Gothard, les filatures, le commerce d'eau-de-vie, de blé, de bois, de fromages, de fruits du midi, de cuirs. — Ce bourg ne vit pas dans la prospérité et l'abondance, comme tant d'autres localités de la Suisse; et il ne faut pas s'en étonner: les cendres de l'incendie de 1799 n'étaient pas encore refroidies, que déjà la guerre venait désoler la contrée. Le 25 septembre 1799 Souvarov descendait du St. Gothard avec l'armée russe, et il avait à peine quitté le bourg pour passer dans la vallée de la Muotta, que les Français vinrent s'y établir. — Anciennement le service militaire à l'étranger était la principale ressource des bonnes familles d'Altorf et des contrées avoisinantes; on n'aurait guère pu en nommer une seule qui n'eût un ou plusieurs de ses membres au service de la France, de l'Espagne, de Rome ou de quelque autre puissance; ceux qui restaient dans l'endroit et qui occupaient des places dans le gouvernement recevaient aussi des pensions de l'étranger. Aujourd'hui cette source de richesses factices a tari. — La seule société d'Altorf est la société des secours *(Hilfsgesellschaft)* qui travaille à soulager la profonde misère de la classe pauvre. — Les écoles sont meilleures que dans beaucoup d'autres communes, où elles ne sont dirigées que par des prêtres qui ne peuvent jamais y rester longtemps. — Il y a un gymnase qui prépare les jeunes gens pour les universités, et une école de filles dirigée

par les sœurs du couvent de la Sainte-Croix. — Hôtels : l'*Aigle noir*, le *Lion*, la *Clef*. — Bureau des postes fédérales et des télégraphes.

ALTREU (Soleure-Lebern), hameau catholique de la paroisse de Selzach, sur l'Aar; beaucoup de pêcheurs. C'était autrefois une petite ville appartenant aux comtes de Neuchâtel-Strassberg et qui fut détruite par les bandes du sire de Coucy. — Quand les eaux sont basses, on aperçoit les restes d'un pont, qu'on fait remonter à l'époque de la domination romaine. On a établi un bac au même endroit. Du temps des Romains, Altreu s'appelait *Alta ripa*. — Dans l'histoire de la magistrature soleuroise il est souvent fait mention des seigneurs d'Altreu qui occupaient une place honorable dans la république. — Ce village est souvent maltraité par les inondations de l'Aar. — Alt. 1324 p. — 184 hab.

ALTRIETH (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), hameau catholique de la paroisse de Kirchberg.

ALTSHOF (Thurgovie, Weinfelden), groupe de maisons de la commune de Todtnacht, paroisse de Berg.

ALT-ST-JOHANN (Saint-Jean-le-vieux), v. *Jean le vieux* (St.)

ALTSTAAD (ou *das alte Gestad*, l'ancien port), petite île du lac de Lucerne, près du Meggenhorn. L'abbé Raynal y avait fait élever un petit obélisque de marbre en mémoire des trois fondateurs de la liberté Suisse; mais la foudre abattit en 1796 ce monument, que le peuple trouvait mesquin et peu digne des hommes dont il devait transmettre le souvenir à la postérité. Les débris en ont été transportés à Lucerne. — Anciennement il y avait sur cette île un entrepôt pour les marchandises.

ALTSTADT (l'), groupe de maisons sur l'Altmatt, dans la paroisse de Sattel, canton de Schwytz, du côté de Schornen.

ALTSTÆDTEN ou ALTSTETTEN (Zurich), village paroissial sur la route de Baden, à une lieue de la capitale; population d'agriculteurs et surtout d'artisans et d'ouvriers, qui vont chercher du travail dans la ville ou dans les fabriques des environs; moulinage de soie. — Poudrière fédérale. — Territoire de la commune: 1403 poses, en champs, forêts, prairies et vignes, etc. — En 1443, pendant la guerre de Zurich, le village fut réduit en cendres par les Confédérés; il fut aussi cruellement maltraité pendant la guerre de 1799. — Le savant Henri Schinz, l'ami de Bodmer, était pasteur de la paroisse d'Altstædten (seconde moitié du siècle passé.) Station du chemin de fer. — Avec Hahn-dessous, 959 hab. — Alt. 1262 p.

ALTSTÆTTEN (St. Gall, Haut-Rheinthal), petite ville bien bâtie à 6 ½ lieues de St. Gall. Elle est située dans une contrée riante et fertile, au milieu des champs, des vergers et des vignes, sur le flanc d'une montagne, à 1283 p. au-dessus de la mer. — L'église est neuve et jolie; elle sert pour les deux confessions. — Commerce et industrie très-considérables : fabrique de mousselines; épiceries; commerce de transit; trois foires très-fréquentées, où il se fait beaucoup d'affaires en blés et en bétail. — La ville possède des alpes très-étendues sur le Kamor et sur le Hohenkasten. — Le célèbre réformateur *Carlstadt* a été pendant quelque temps prédicateur à Altstætten. Cette ville est la patrie de l'architecte *Haltiner* (mort en 1800); elle s'honore aussi d'avoir vu naître le conseiller fédéral Næff. — Les écoles publiques sont bonnes; l'école supérieure des filles, fondée par M. *Schneider*, jouit encore aujourd'hui d'une excellente réputation. La bibliothèque publique, fondée par M. Jean *Ritz*, dans un bâtiment que M. le grand-conseiller J.-L. *Custer* avait fait construire à ses frais, s'est déjà considérablement augmentée. — Altstætten a aussi des bains dont les eaux contiennent de l'hydrogène sulfuré, de la chaux et du talc. — Dans la ville se trouve le couvent des sœurs de Maria-Hilf, et, sur une hauteur, une chapelle d'où la vue embrasse tout le district. — Au quatorzième siècle la ville était beaucoup plus grande qu'aujourd'hui. En 1410 elle fut détruite par les Autrichiens; dès lors elle ne s'est jamais entièrement relevée et elle a été souvent ravagée par de grands incendies, entre autres en 1587, en 1667, en 1709 et en 1801. — Bureau des postes fédérales, station des télégraphes et du chemin de fer. — La commune d'Altstätten a 6492 hab., 4142 cathol. et 2350 prot. — Lat. N.: 27° 21' 50"; long. E.: 7° 12' 24".

ALTSTÆTTEN (haut, nouveau, vieux), ruines de trois anciens châteaux forts dans les environs de la ville d'Altstætten; le premier (Hoch-Altstætten) sur le Kronberg, du côté de Marbach; les deux autres sur le Wannnesberg, sur la route du Stoss. Les seigneurs de Hoch-Altstætten exerçaient des droits très-étendus dans la ville.

ALT-STEIG (St. Gall), communément appelé la ferme *(der Hof)*, beau domaine près de la ville de Rheineck.

ALTSTETTEN, v. *Altstœten*.

ALT-TOGGENBOURG, v. *Toggenbourg* (vieux).

ALTWYS (Lucerne, Hochdorf), village dans la paroisse de Hitzkirch, à 1 ¼ l. du chef-lieu du district, et à 4 ½ l. de Lucerne. Fortune publique nette des pauvres: 5600 fr.; fortune nette des habitants: 368,420 fr.; valeur des biens-fonds: 290,460 fr. — Alt. 1437 p.

ALVASCHEIN (Grisons, Albula) [en 1154 : *Atrisinis*], petit village paroissial. C'est de là qu'on part pour aller voir le pont de Solis (v. *Solis)*, le plus élevé de toute l'Europe. — Alvaschein avait autrefois un couvent de femmes; on y voit aussi les ruines d'un ancien château. Fortune nette des habitants : 303,900 fr. — 156 hab. cathol. — Alt. 3131 p.

ALVENEU (Grisons, Albula) [en 1244 : *Alvanude*], village paroissial. Il est situé sur une espèce de terrasse ou de plateau suspendu au flanc d'une montagne très escarpée, à une demi-lieue de la rivière de l'Albula. Altitude, 4076 p. A trois quarts de lieue de là, sur la rivière, sont les bains très-fréquentés d'Alveneu (eaux sulfureuses.) Altitude, 3120 p. La source est à quelques pas de la maison des bains; l'eau

est fraîche; elle a une odeur et un goût très-prononcés d'hydrogène sulfuré. — On remarque à quelque distance d'Alveneu un pont de 40 pas de long jeté sur le torrent de Davos, à une hauteur de 206 pieds, pour faire communiquer le village de Wiesen avec le hameau de Jennisberg. Fortune nette des habitants: 617,800 fr. — 354 hab. cathol.

ALZELEN, ou plutôt ALTZELLEN (Unterwald-Nidwald), hameau de la paroisse de Wolfenschiessen. Les habitations sont dispersées sur des coteaux riants et fertiles qu'on désigne aussi par le nom d'Altzellen. C'est là que Conrad *Baumgartner* assomma en 1307 le bailli autrichien de Rotzberg, qui voulait déshonorer sa femme. C'est aussi dans cette commune que naquit le pieux anachorète Conrad *Scheuber* (1481), que les habitants du canton d'Unterwald ont en grande vénération. — L'endroit où Conrad Baumgartner assomma le bailli s'appelle *Stalden*, et il n'y a guère que 20 ans qu'on a démoli sa maison. Un distyque populaire rappelle dans quelles circonstances le bailli fut frappé:

Dem Vogt im Bad ich recht erkühl'
Sein unkeusch G'müth mit minem Biel.

Ma hache d'un seul coup a tué dans le bain
Et l'infâme adultère et le bailli hautain.

AMANNSHAUSEN ou AMENHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), hameau près de Stein s/R, commune de Herdern, paroisse de Pfyn. — Le prêtre Conrad, qui vivait au 14e siècle, dans le convent de St. Georges, à Stein, et qui a écrit le poème du *Schachzabel*, signait: *Conrad d'Amannshausen*.

AMBDEN, communément AMMON (St. Gall, Gaster), grande paroisse catholique; les habitations sont dispersées sur une hauteur, au N. du lac de Wallenstadt, à 2690 pieds au-dessus de la mer. De cette hauteur on a une vue très-étendue sur les montagnes du canton de Glaris et sur la vallée de la Linth. — Elève des bestiaux, agriculture; quelque peu d'industrie; raffinerie de salpêtre. Une partie de la population va chercher du travail de l'autre côté du Rhin, en Souabe. A une petite distance de l'église paroissiale, du côté des Alpes, se trouve une chapelle. Le sentier qui conduit à ce village est très-escarpé; en plusieurs endroits il a été taillé dans le roc. — Ces habitations, au milieu de leurs beaux pâturages, réjouissent d'autant plus la vue qu'elles sont entourées de toutes parts d'une nature sauvage, comme toute la rive septentrionale du lac de Wallenstadt. Le torrent même qui porte le nom du village est aussi sauvage que les gorges sombres qu'il traverse avant de se précipiter dans les eaux du lac. — On trouve dans le voisinage d'Ammon plusieurs fissures dont les parois sont recouvertes de lait de lune. — 1524 hab.

AMBUHL, v. *Gadmen*.

AMIN (MONT D') [Neuchâtel], montagne située entre les routes du Val-de-Ruz à la Chaux-de-Fonds et à Renan. Les pâturages du revers occidental se nomment la *Chaux-d'Amin*. Alt. f. 4717 p.

AMLIKON (Thurgovie, Weinfelden), village réformé de la paroisse de Bussnang. Nouveau pont sur la Thur. Commerce de blés. — 1081 hab. dont 368 cathol., vignerons. — Alt. 1271 p.

AMMANNSEGG ou AMMANSEICH (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village dans la paroisse de Biberist. Bains d'eau ferrugineuse. Les Soleurois y vont souvent en partie de plaisir: on y jouit d'une vue magnifique sur les Alpes bernoises. — 158 hab. dont 21 protestants.

AMMERSCHWYL, v. *Amrisweil*.

AMMERSWYL (Argovie, Lenzbourg), village paroissial réformé sur le Reitenberg. — En 1656, pendant la guerre de religion qui a gardé le nom de *première guerre de Villmergen* (du nom du champ de bataille), le village d'Ammerswyl, qui n'est qu'à une petite distance de Villmergen, fut cruellement maltraité par les catholiques vainqueurs. On remarque dans un mur de l'église la tombe du pasteur *Albrecht*, sculptée par Bodenmüller. — 295 h. Alt. 1419 p. — 2° Anciennement *Anthelmswyl* (Fribourg, Singine), hameau de la paroisse de Wunnenwyl. — 3° (Berne, Aarberg), hameau de la paroisse de Gross-Affoltern. Bonne exposition pour la culture des céréales.

AMMERTENTHAL (ou *in der Ammerten*, dans l'Ammerten), nom que l'on donne à l'extrémité de la vallée de Lauterbrunnen. — On raconte qu'anciennement le fond de cette vallée était occupé par un village d'où l'on pouvait passer dans le Valais: les avalanches auraient englouti le village et les glaciers auraient barré le passage. — Alt. 4190 p.

AMMLETEN (Berne, Thoune), nom que l'on donne, dans la paroisse de Thierachern, à une petite étendue de terrain, près d'Uttigen, du côté de l'Aar. Le Walenbach, ruisseau poissonneux, y met en mouvement un moulin.

AMMON et AMMONBACH, v. *Ambden*.

AMPFERN (Argovie, Brugg), groupe de quelques maisons, dans la paroisse de Moenthal, contrée sauvage.

AMRISWEIL ou AMMERSCHWYL (Thurgovie, Bischofzell), village paroissial réformé et commune municipale. — Elève des bestiaux; coutil. 1 filature de coton, 2 manufactures de bas et 2 de toiles, 2 fabriques de drap, 1 de laine. — Le pasteur de l'endroit fonctionne aussi pour les protestants de Someri. — La commune municipale comprend 22 villages, fermes ou hameaux; la paroisse comprend outre Amrisweil: Reuti, Mühlebach, Schocherswell, Reuchlisberg, Hemmerschweil, Biessenhofen, Bruschweil, Hefenhofen, Engishofen, Kumertshausen et Oberaach. — Bureau des postes; station du chemin de fer. — 1748 hab. Alt. 1370 p.

AMRUTHI (St. Gall, Gaster), groupe de maisons de la paroisse de Maseltrangen.

AMSA (vallée d'), v. *Assa* (vallée d').

AMSELBERG (Berne), montagne et fermes de la paroisse de Muri.

AMSLEN (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Wald.

AMSOLDINGEN (en 1279: *Ansoltinga*, *Ansoltingen)* [Berne, Thoune], village paroissial au

pied du Stockhorn, au bord d'un joli petit lac. Près de là on voit les ruines pittoresques du Jagdberg et une espèce de château moderne au milieu d'un beau jardin anglais. — Le chapitre d'Amsoldingen, dont la tradition attribue la fondation à la reine Berthe et qui avait des prévôts de la plus haute noblesse, fut incorporé en 1485 au couvent de St. Vincent, à Berne. On a trouvé sous le chœur de la vieille église et dans les murs d'une ancienne habitation de chanoines des antiquités romaines, entre autres des pierres tumulaires qui sans doute avaient servi de matériaux lors de la construction de ces bâtiments. — Il y a quelques années, un souffle de fanatisme bouleversa les esprits dans ce village; il en résulta des désordres scandaleux que les mesures les plus sévères purent seules faire cesser. — Les arrondissements scolaires Leugenbühl, Forst et Zwiselberg font partie de la paroisse d'Amsoldingen. — 658 hab. Alt. 2560 p.

AMSTEG (Uri), hameau sur la route du Saint-Gothard, au pied de la Windgelle, à l'entrée de la vallée de Madéran, et au confluent du torrent de Kärstelen et de la Reuss. — Altitude près de l'hôtel du *Cerf*, 1557 p.; près de l'*Etoile*, 1662 p. — Grande foire pour les bestiaux. Anciennement il y avait dans le voisinage des mines de fer, de cuivre et de plomb. — C'est ordinairement à Amsteg que s'arrêtent les voitures et les chars qui doivent passer le Saint-Gothard; ils y trouvent de bonnes auberges, entre autres le *Cerf*, l'*Etoile*, le *Lion*, où l'on montre aux voyageurs de belles collections de cristaux et de fossiles du St. Gothard; la collection du *Cerf* est particulièrement riche. Au-dessus d'Amsteg, droit derrière le village, on aperçoit encore les restes d'un château: on pense généralement que ce sont les ruines du Zwing-Uri que le bailli Gessler avait fait construire pour maintenir le pays dans l'obéissance; une autre tradition place le Zwing-Uri près d'Altorf. — On voit dans le *Petit-Village*, près d'une chapelle, une ruine mieux conservée; c'était l'ancien château des Truger, seigneurs de Silenen.

AM STOSS (au Pâquier) [Appenzell Rh. ext.], hameau et chapelle dans la paroisse de Gais, à une lieue du chef-lieu de la paroisse. La chapelle est destinée à perpétuer le souvenir de la grande victoire que les Appenzellois remportèrent, en 1405, sur l'armée dix fois plus nombreuse du duc Frédéric (d'Autriche). On y jouit d'une vue très-étendue sur le beau district d'Ober-Rheinthal, sur le Rhin et sur la Souabe. On donne aussi le nom d'Am-Stoss à toute la montagne qu'on traverse pour se rendre d'Altstætten à Gais; la route monte pendant deux lieues, jusqu'à la chapelle. — 2° Alpe du canton de Schwytz, commune de Morschach, en face du Rigi; dans le pays on l'appelle communément *Aufm Stoss* (sur le Pâquier). — La famille Fassbind, de Schwytz, y possède une chapelle où les bergers viennent entendre la messe pendant l'alpage. On vient aussi d'y établir une maison de santé. Sur la hauteur appelée Frohnalp, on jouit d'une vue admirable. — Alt. 5917 p.

ANA (l'), ou la *Naz* [Vaud], belle campagne à une lieue N. de Lausanne.

ANDEER (Grisons, Rhin-postérieur), village paroissial assez considérable sur la route du Splügen et du Bernardin. Jolies maisons; deux grandes auberges, dont l'une, l'*hôtel de la Poste*, est la meilleure de la vallée. On a du plaisir à arriver dans ce village, au milieu de ses belles prairies, quand on sort du sombre passage des Rofflen et de la Via Mala. A une petite distance au-dessus d'Andeer, on voit la tour de l'ancien château des ours *(Bærenburg)*, détruite par les paysans en 1451, et les ruines du château de Castellaz. — Grande foire pour les bestiaux, commerce de bois. Les villages de Pigneu (ancienne annexe d'Andeer) et de Bærenbourg, et les deux Ferrera sont dans la juridiction d'Andeer. — Fortune des habitants: 817,300 fr. On y parle le romantsch. C'est un des pasteurs d'Andeer, Matth. Conradi, qui a publié la première grammaire romanche; il a aussi composé un dictionnaire de poche de la langue romanche. — 591 habit. dont 21 catholiques.

ANDELFINGEN (district d'), dans le canton de Zurich, entre le canton de Thurgovie à l'E., le canton de Schaffhouse et le Klettgau à l'O., les districts de Winterthur et de Bülach au S., et le canton de Schaffhouse au N. Ce district occupe presque tout le nord du canton, le long du Rhin, sur les deux rives de la Thur. — Vin, céréales, fruits, chanvre. — Il comprend 14 paroisses: Benken, Berg, Buch am Irchel, Dorf, Feuerthalen, Flaach, Gross-Andelfingen, Henggart, Laufen, Marthalen, Ossingen, Rheinau, Trüllikon, Unterstammheim: popul.: 16,152 réf. et 860 cath.; les catholiques sont presque tous dans la petite ville et dans l'abbaye de Rheinau. — Total des biens ecclésiastiques: 531,097 fr.; capital des caisses des pauvres: 191,468 fr.; biens des communes: 1,619,086 fr.; biens des écoles: 412,858 fr.; capital pour les établissements d'instruction secondaire: 25879 fr. Nombre des pauvres: 1133, dont 668 enfans. Le territoire du district comprend 45,752 arp., dont 660 en marécages, 70 en eaux, 1540 en terrains incultes, 210 en vignobles avec un revenu moyen de 8 saum par arp., 16,752 en champs, 8738 en prairies, 16,142 en forêts, dont 166 à l'Etat, 9449 aux communes, 599 à des corporations, et 5948 à des particuliers. — Popul.: 17018 âmes dont 860 catholiques.

— LE-GRAND (Zurich), bourg considérable, chef-l. du dist. d'Andelfingen, dans une contrée fertile et bien exploitée, sur la route de Winterthur à Schaffhouse. Pop. 730 h. Celle de la paroisse, qui comprend Adlikon, Andelfingen-le-Petit, Humlikon, Dättweil, Niederweil, Œrlingen, Alten et un grand nombre de hameaux et de fermes du voisinage, est de 2759. — On montre dans le château du baron Sulzer de Wart une belle collection de vieilles peintures sur verre. En 1799, Andelfingen fut témoin de plusieurs rencontres entre les Français, les Autrichiens et les Russes: le pont sur la Thur et plusieurs maisons devinrent la proie des flammes. — Bureau

des postes. — Alt. 1216 p. — On a reconstruit un beau pont couvert qui fait communiquer Andelfingen-le-Grand avec

— LE-PETIT, sur la rive droite de la Thur; commune de la paroisse d'Andelfingen-le-Grand. Les inondations y causent souvent de grands ravages. — Territoire des deux communes réunies : 3646 poses, en champs, forêts, prairies, vignes, et plantations de chanvre. Fabrique de liqueurs. — Bureau des postes fédérales, station des télégraphes et du chemin de fer. — 1114 hab.

ANDERLENK, v. *Lenk* (AN DER).

ANDERMATT, ou URSEREN, en italien *Orsera* (Uri), grand village paroissial dans la vallée d'Urseren, au pied du mont Ste. Anne, à un quart de lieue du trou d'Uri. C'est le plus grand et le plus beau des quatre villages de la vallée : jolie église paroissiale, deux chapelles, hospice desservi par les capucins pour les voyageurs pauvres ou malades, maison de la commune; les habitations sont bien bâties ; il y en a beaucoup qui sont construites en pierre. — La paroisse est dirigée par des capucins ; le chef de la cure d'âme porte le titre de supérieur; les deux Pères adjoints, celui de professeurs. — M. Jost-Anton Nager et M. H. Müller ont deux belles collections de fossiles du St. Gothard ; M. Nager, le greffier, a un cabinet ornithologique. On montre des marmottes dans un petit carré de jardin appelé le Thiergarten. — La commune entretient soigneusement sur le flanc de la montagne, du côté du midi, une petite forêt de pins destinée à protéger le village contre les avalanches ; les Français en 1799 ne la respectèrent pas plus que le reste. Pendant les malheureuses années 1798 et 1799, le village, qui avait été reconstruit et embelli après l'incendie de 1766, fut livré deux fois au pillage et perdit les deux tiers de son bétail. — Ce village était anciennement au pied du Kilcherberg, où l'on voit encore aujourd'hui une vieille église; mais la forêt qui devait le protéger ayant été enlevée par une avalanche, il fut transporté là où il est à présent. — Les ressources des habitants sont : les pâturages des Alpes, l'élève des bestiaux, le transport des marchandises, le service des voyageurs et le commerce de vin, d'eau-de-vie et de fromages. Hôtels : les *Trois Rois*, le *Soleil*, et, depuis 1854, le grand *Hôtel et pension du St. Gothard*. Distance d'Andermatt à Altorf, 8 l. ; à Disentis, dans les Grisons, par l'Oberalp, 7 l. ; à Airolo, 6 l. ; au Grimsel, par la Fourca et la Meyenwand, 7 à 8 l. — Relais des postes fédérales et station des télégraphes. — Alt. 4445 p. 677 hab.

ANDERSLA ou ANDERGIA (Grisons, Moesa), hameau de la commune et de la paroisse de Misocco.

ANDERWYL (Thurgovie, Tobel), hameau de la paroisse d'Au, commune municipale de Fischingen.

ANDEST (en 766, 988, etc. : *Andeste*) [Grisons, Glenner], petit village paroissial catholique. Elève des bestiaux ; prairies. Fortune des hab. : 409,900 fr. — 242 hab. cath.

ANDHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), village de la paroisse de Sulgen. Fortune nette de la commune (en 1851) : 876 florins.

ANDRÉ (St.) [Zug], vieux château, avec une annexe de l'église paroissiale de Cham, sur une hauteur au bord du lac. Plage sûre. Il n'y a pas longtemps on voyait encore, entre le château et le lac, les ruines d'une tour et d'une des portes d'une petite ville, que l'on dit avoir été détruite après la bataille de Sempach. En démolissant ces ruines on a trouvé des monnaies romaines. — Le château de St. André (all. *St. Andreas)* et tout ce qui en dépendait appartenait anciennement à la famille Kollin, de Zug. — La contrée s'appelle encore aujourd'hui *im Stædtli*, à la petite ville.

ANDREUTI (Thurgovie, Bischofzell), petit hameau de la commune de Schweizerholz, paroisse de Neukirch.

ANDRIU (St.) [Grisons, Glenner], hameau avec école dans la commune de Lumbrein, dans la vallée de Lugnetz.

ANDWEIL (Thurgovie, Weinfelden), hameau réformé et arrondissement scolaire de la paroisse de Bürglen. Ce village était anciennement une des nombreuses propriétés des seigneurs d'Andweil, dont la famille est éteinte ; le château, dont il ne reste plus aucune trace, était près du village. Agriculture ; coutil.

ANDWYL ou ANWYL (S[t] Gall, Gossau), village paroissial. Ecole ; belle église paroissiale, dédiée à S[t] Othmar. La paroisse embrasse les fermes et les villages suivants : Arnegg-dessus et Arnegg-dessous, Ebnat et Neuhaus, Fronackern, Geretschwyl-dessus et dessous, Hinderberg, Hölzle, Juggen, Lauchen, Linden, Matten, Paradis, Röthal, Stäklen, Unterschlueh, Wachholdern, Wylen et Ziegenhub. Andwyl est à 2 l. de S[t] Gall. — 571 hab. cath. Alt. 2112 p.

ANET (all. *Ins)* [Berne, Cerlier], grand village paroissial sur la route de Berne à Neuchâtel, près du grand marais. Sol très-fertile et bien exploité : vin, céréales. Le village est situé sur une hauteur, entre les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel, et semble former une île quand les eaux sont hautes et que ces trois lacs inondent la contrée ; de là son nom *Ins* (de *Insula*, *Ile*, qu'on trouve dans les chartes). Joli château ; carrière de gros grès, riche en pétrifications. La paroisse, qui a sept écoles, embrasse, outre Anet, les villages de Brüttelen, de Treiten, de Gäserz et de Montschemier. Le bénéfice d'Anet était anciennement un des plus riches, pour ne pas dire le plus riche du canton de Berne ; dans les bonnes années les revenus étaient évalués à 12,000 fr. anc. monnaie. Les habitants d'Anet se sont distingués deux fois dans l'histoire de la Suisse par leur bravoure personnelle : en 1375, lorsqu'ils taillèrent en pièces un détachement d'Anglais de l'armée du sire de Coucy, et en 1476 lorsqu'ils battirent le comte de Romont. — Popul. 1378 hab. Bureau des postes fédérales et station des télégraphes.

ANETSPRUNGEN (Thurgovie, Tobel), petit hameau de la commune et de la par. de Tussnang.

ANETSWEIL (Thurgovie, Tobel), commune du cercle de Lomis, paroisse de Wängi.

ANGIAS (A LAS), v. *Au*.

ANGEL (IM, DANS L') [Berne, Büren], hameau de la paroisse de Diessbach.

ANGELO CUSTODE (Grisons, Bernina), commune de la paroisse de Poschiavo, au pied du Bernina.

ANGENSTEIN (Berne, Laufen), ancien château sur un rocher au bord de la Birse, à l'entrée d'une gorge sombre et étroite, à 2 lieues de Bâle. Le propriétaire actuel, Mr Kastner, de Strasbourg, en a fait un magnifique château moderne, tout en lui laissant cette architecture gothique dont l'effet pittoresque convient si bien aux pays de montagnes. Un pont de pierre sur la Birse le fait communiquer avec la route.

ANIÈRES ou ASNIÈRES (Genève, Rive-gauche), village catholique, sur une hauteur au bord du lac. C'était un hameau de la commune de Corsier; en 1858 le grand conseil l'a érigé en commune. — Alt. 1370 p.

ANGLIKEN (Argovie, Bremgarten), village sur la Bünz, avec une annexe de l'église paroissiale de Villmergen. Le village est dans la plaine, au milieu des champs et des prairies; fruits; élève des bestiaux. — 479 hab. cath., y compris la ferme de Hembron.

ANNE (Ste) [Fribourg, la Glâne], hameau de la paroisse de Romont.

ANNE (CHATEAU DE Ste) ou CHATEAU DE RORSCHACH, (St Gall, Rorschach), grand château tout délabré et tombant en ruines, au-dessus de Marienberg. Vue très-étendue sur le lac de Constance et sur les environs. C'était autrefois le château des seigneurs les plus riches et les plus puissants de tout le pays; il fut longtemps la demeure des baillis que les abbés de St Gall envoyaient administrer Rorschach, et, après la mort du dernier des seigneurs de Rorschach (en 1475), il prit le nom de château de Ste Anne du nom de la sainte à laquelle la chapelle du château était dédiée. Il appartient aujourd'hui à un agriculteur.

ANNE (Ste) ou CAMISCHOLAS (Grisons, Rhin antérieur), hameau de la paroisse de Sedrun. En 1822 un incendie consuma tout le village. — Alt. 4400 p.

ANNIVIERS (VAL D'), all. *Einfischthal*, belle vallée latérale de la vallée du Rhône, longue de 7 ou 8 l. depuis l'entrée, vis-à-vis de Sierre, jusqu'au pied des glaciers du Weisshorn ou Dent-blanche. Elle fait partie du district de Sierre. On pénètre pas dans cette vallée par la gorge qui sert de lit à la Navisance (all. Usenz), mais par les affreux sentiers (les Pontis, taillés dans le roc) qui franchissent la montagne. Il est peu de contrées qui présentent des contrastes aussi frappants: la nature sauvage des hautes Alpes et le calme des campagnes sont réunis dans le même tableau. Au fond la cime neigeuse du Weisshorn domine le paysage; à gauche la vallée d'Ayer et le grand glacierde Zynal font le ravissement du touriste. Dans certaines parties de la vallée, entre autres dans les environs de Grimenze, on trouve du jaspe, des grenats et de l'albâtre en abondance. La vallée est généralement étroite. Les maisons sont en bois; les principaux villages ou hameaux sont: Vissoye, avec la belle église de Ste Euphémie; Grimenze, de 230 habitants; Ayer, de 700 hab.; St Jean, de 279 hab.; Prinsey et Luc, de 385 hab.; Chandolin, de 139 hab.; et Mayeur, de 64 hab. A l'entrée de la vallée on voit les belles ruines du château de Périgard, ancienne résidence des seigneurs de Rarogne. Les habitants sont vigoureux, amis de la paix, très-laborieux; leurs mœurs sont simples; ils ont depuis longtemps banni la mendicité et les cabarets et savent encore pratiquer l'hospitalité; la frugalité de leur régime ordinaire ne souffre d'exception qu'aux enterrements. Une ancienne tradition dit qu'ils descendent d'une bande de Huns qui vinrent s'enfermer dans cette vallée, et qui ne furent convertis au christianisme que dans le onzième ou le douzième siècle. Mais cette tradition n'est appuyée par aucun fait authentique. Si le dialecte qu'on parle dans la vallée a un caractère particulier, il en est ainsi de celui de chaque vallée. Il en est de même des mœurs, des usages, des coutumes, de l'architecture et du costume. S'ils distinguent l'habitant du val d'Anniviers de tous les autres Valaisans, cela s'explique par la position isolée de cette peuplade. On leur a attribué aussi, sans être mieux fondé, une origine arabe. Le bétail, qui fait la principale ressource de la vallée, se distingue par sa taille et par sa beauté. C'est en grande partie du val d'Anniviers que proviennent la viande, le fromage et le beurre des marchés de Sierre et de Sion; en général la population montre des dispositions très prononcées pour le commerce et pour l'économie. Les Anniviards aiment à étendre leurs propriétés et ils ont réussi à accaparer presque toutes les vignes des environs de Sierre et de Sion; de sorte que c'est dans leur vallée qu'on boit peut-être le meilleur vin du canton. Mais il faut aller le chercher chez les particuliers; car ils n'ont ni auberges, ni cabarets, et le voyageur qui n'a pas son hôte dans chaque village doit s'adresser, si possible, à l'hospitalité du seul curé de la vallée, qui du reste n'est jamais en défaut. Le val d'Anniviers était la patrie du célèbre missionnaire Roux, jésuite, qui souffrit le martyre dans les Indes. Anciennement toute la contrée relevait directement de l'évêque de Sion. Depuis quelques années on exploite dans cette vallée des mines de nikel et de cobalt, dont les produits sont fondus à Sierre (Glarey). — L'altitude moyenne de la vallée supérieure est de 4570 p.; Ayer est à 3853 p.; St Jean, à 3667 p.; Grimenze, à 4870 p.

ANSANNAZ (Vaud, Aigle), chalet à l'E. du mont Châtillon et du village de Bex, sur l'un des affluents de l'Avençon de la Vare.

ANSLIKON (Zurich, Pfäffikon), hameau de la paroisse de Pfäffikon, au bord du lac de Pfäffikon.

ANTABBIA (VALLÉE D') [Tessin], vallée latérale de celle de Cavergno. On y passe en allant de Locarno à la vallée de Formazza. — Alt. 6498 p.

ANTAGNE (Vaud), hameau de la commune

d'Ollon, à 1 l. d'Aigle. Ses berceaux de vignes et ses treilles rappellent les villages de la Suisse italienne. — C'est près de là qu'a été trouvée, dans un bloc de poudingue de Valorsine, une des empreintes de *sigillaria* qu'on voit au Musée cantonal de Lausanne.

ANTOINE (St) [Vaud], faubourg de Vevey, séparé de la ville par la Veveyse et faisant partie de la commune de Corsier. Beau pont.

ANTOINE (St), all. *St Anton*, (Fribourg, Singine), hameau de la paroisse de Tavel, à 2 l. de la capitale. Chapelle; château.

ANTOINE (St) all. *St Antoni*, (Unterwald-Nidwald), hameau dispersé au milieu de champs fertiles et de riches prairies, au pied du Bürgen; annexe de l'église paroissiale de Buochs. Source d'eau sulfureuse.

ANTOINE (MONT St), all. *St Antoniberg*, (Grisons, Landquart inférieure), église et hospice de capucins dans une exposition charmante, sur le mont Mastrils.

ANTOINE (MONT) [Valais, Rarogne], une des alpes les plus élevées de la Suisse, au-dessus de Morge. La montagne s'étend presque jusqu'aux limites du distr. d'Interlaken (Berne); glaciers admirables et affreux précipices.

ANTONIA (VALLÉE de Ste), all. *St Antönienthal*, (Grisons, Landquart supérieure), jolie vallée latérale. Longueur, du S. au N., 3 l. Ses eaux forment le torrent de la Dalvazza. — L'entrée de la vallée, à Luzein, est sombre et sauvage; mais la vallée elle-même, ses beaux coteaux et ses riches pâturages sont remarquables à une hauteur aussi considérable. L'herbe y est si abondante qu'on est le plus souvent obligé de faire sécher le foin sur des bancs élevés en l'air, faute de place sur le sol; la richesse de la végétation, la beauté du paysage, qu'animent plusieurs petits lacs de montagne, entre autres le lac de Patnaun et celui de Kaschin, les gorges sombres que hantent encore les chamois, les points de vue des hauteurs, tout dans cette vallée mériterait d'attirer l'attention des touristes. La Sulzfluh (alt. 8749 p.) est accessible; on y jouit d'une vue admirable. — La paroisse a 500 hab. réf. La commune de Ste Antonie-Ascharina en a 146; celle de Ste Antonie-Castels, 165; celle de Ste Antonie-Ruh, 59. La commune de Ste Antonie fut une des premières dans les Grisons à recevoir les principes de la réformation. Les principaux hameaux ou groupes de maisons sont: Beim-Platz, Ste Antonie, Rüti, Castels et Ascharina. Les avalanches sont si fréquentes que les habitants ont été obligés d'adopter pour leurs habitations un genre de construction tout particulier, ce qui n'a pas empêché une de ces énormes cascades de neige, de détruire 15 maisons en 1807. — La fortune des habitants des trois villages ne s'élève qu'à 365,500 fr. — De la vallée de Ste Antonio on passe dans le Vorarlberg par le col de Ste Antonie (7363 p.); ce trajet est très-pénible. — Foire à Ste Antonie le 17 juin. — Alt., près de l'église, 4371 p.

ANTONI (Ste.) [Unterwald-Obwald], deux hameaux de la paroisse de Kerns, au-dessus du chef-lieu de la paroisse. Patrie du sculpteur *Abart*, dont les ouvrages en bois ont mérité l'estime des connaisseurs.

ANTONINO (St.) [Tessin, Bellinzona], petit village paroissial au pied du mont Cenere; habitants généralement pauvres. L'église a une annexe à Cadenazzo. — Les marais voisins répandent des miasmes malfaisants. — 329 hab.

ANTONIO (St.) [Tessin, Bellinzona], chapelle et maisons éparses de la paroisse de Sementina. — 2° Village paroissial de la vallée de Marobbia. — 688 h. Alt. 2510 p. — 3° (Grisons, la Moësa), on appelle ainsi, du nom de l'église, la partie du gros bourg de Roveredo située sur la rive droite de la Moesa, dans la vallée de Misox. Au bord de la Moesa se voient encore les restes du beau palais Trivulze dont les maîtres ne craignirent pas de sacrifier les intérêts de leur vallée à l'ambition de l'Autriche pour avoir part aux faveurs impériales et obtenir de Ferdinand II le titre de princes. C'est à St. Antonio que sont les hôtels du bourg de Roveredo; le plus fréquenté est *le Canon d'or*. — Des sentiers mènent de Roveredo à Gravedona, sur le lac de Côme.

ANWACHS (St. Gall, Tablat): 1° hameau de la paroisse de Muolen. — 2° (Thurgovie, Bischofzell), hameau de la commune et de la paroisse de Neukirch.

ANWYL (Bâle-Camp., Sissach): 1° beau village sur une hauteur, entre Rothenfluh et Oltingen (ch.-l. de la paroisse). Sol excellent pour les céréales. Les habitants ont la réputation de gens riches et bien entendus. — 344 hab. dont 36 cath. Alt. 1862 p. — 2° (Thurgovie, Tobel), hameau de la commune d'Oberwangen (Wangen-dessus), paroisse de Tussnang.

ANWYL, v. *Andwyl*.

ANZEINDAZ ou AZENDAZ (Vaud, Aigle, Bex), montagne à pâturages entre les Diablerets et le grand Muveran: là sont une vingtaine de chalets que les vachers et leurs troupeaux habitent pendant environ deux mois de l'été. Le grand chalet est à 6323 p. au-dessus de la mer (Alt. f.), à une demi-lieue du col de Cheville et à 6 l. de Bex. Près de là, aux sources de l'Avençon (8300 p.), M. Wild découvrit en 1789 une couche d'anthracite, au-dessus de laquelle on trouve des mollusques fossiles. La stratigraphie des localités voisines nommées la Cordaz et l'Ecouellaz a été étudiée dernièrement par M. E. Renevier. — On monte à Anzeindaz par Grion et Solalex, en suivant l'Avençon, ou par Frenière et les Plans. De là on peut descendre à Ardon en Valais en passant le col de Cheville. La fête de la *Michautein* (milieu du temps chaud) réunit chaque année à Anseindaz toute la jeunesse de la vallée et des environs; on joue, on danse, et chacun se fait un devoir de bien accueillir le voyageur que sa bonne étoile amène pendant les réjouissances. — Ces pâturages élevés n'étaient guère connus il y a un certain nombre d'années que des pâtres et des chasseurs de la contrée. Ils sont beaucoup plus visités depuis que la population des villes va par caravanes occuper le village de Grion pendant la belle saison.

ANZENWYL (St. Gall, Bas et Vieux-Toggenbourg), maisons éparses dans les cercles de Mogelsberg et de Bütschwyl.

ANZONA (Grisons, la Moesa), hameau de la commune de Misocco.

ANZONICO (Tessin, Lévantine), village paroissial. En 1666 une avalanche detruisit à peu près tout le village et en englontit presque tous les habitants. — 328 hab.

APFELBERG (St. Gall, Bas-Rheinthal), métairie sur une hauteur de même nom, dans la paroisse de Ste. Marguerite, commune de Saint-Gall. Excellent vignoble sur la colline.

APPEL, v. *Abtweil*.

APPELHAUSEN (Zurich, Andelfingen), hameau de la paroisse de Stammheim. Dans le voisinage est un charmant petit lac.

APPENZELL (canton d'), au N.-E., par le 47° de latitude N. et le 7° de longitude E. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est de 9 l.; sa plus grande largeur de 4 à 5 l.; la superficie est de 16 $^1/_2$ l. carrées (16 $^{13716900}/_{25000000}$), dont 9 $^{18}/_{25}$ pour les Rhodes ext. et 6 $^{20}/_{25}$ pour les Rhodes intér. — Ce canton est enclavé dans le canton de St. Gall. Il en est séparé au S. par trois chaînes de montagnes, connues sous le nom commun de *Alpstein*, et qui partent du Sentis, sommité la plus élevée du massif (7709 p.) Les principales sommités de la chaîne septentrionale sont: le Gyrenspitz, l'Oehrli, le Schæfler et l'Ebenalp; celles de la chaîne du milieu: l'Alte-Mann, le Hundstein, la Maarwies, le Bogartenfirst et les Alpsiegleten; celles de la chaîne méridionale: la Kreyalp, le Fürgleufirst, le Hohe-Kasten, le Kamor et les Fähnern. Le sol est très-accidenté et l'on ne trouve dans ce canton ni vastes plaines, ni larges vallées; le pays est tout en vallons parsemés de villages et de hameaux, en gorges, en défilés arrosés par les torrents ou les ruisseaux de la montagne. Les vallées les moins petites sont: la vallée de la Sitter, près d'Appenzell; la vallée d'Urnæsch, la vallee de la Rothe, près de Gais et de Bühler; celle de la Glatt et du Wydenbach à Hérisau, et la vallée du Gstaldenbach, à Bissau. Nommons encore le bassin des sources de la Goldach: il est fermé de toutes parts et les ruisseaux qui forment la rivière n'en sortent qu'en se frayant un passage au travers des collines pour se réunir au fond des défilés étroits qu'elles ont ouverts. Ce bassin est occupé par les quatre communes de Speicher, de Trogen, de Wald et de Rehtobel. — De tous les côtés il faut monter pour arriver au canton d'Appenzell; Walzenhausen, le village le moins élevé de tout le canton, est déjà à 838 p. au-dessus du niveau de la petite ville de Rheineck, qui n'est qu'à une demi-lieue de là, sur le Rhin. — Le canton n'a jamais eu de villes, mais le pays est couvert de beaux bourgs, de villages et de hameaux, et la campagne est comme parsemée de jolies maisons de bois, dont l'architecture élégante et légère donne à toute la contrée un caractère particulier. — Pour la fertilité, il faut s'attendre à la voir varier avec les altitudes; la partie la plus riche est à l'E. sur la limite de la vallée du Rhin. — L'abondance des eaux est remarquable; il n'y a presque pas de maison qui n'ait sa fontaine d'eau de source, fraîche et parfaitement claire; aussi le pays est-il sillonné de rivières et de petits ruisseaux qui font marcher de nombreux moulins ou d'autres machines. — Les principales rivières sont: la Sitter, formée de trois ruisseaux qui se réunissent à Weissbad; elle se jette dans la Thur, près de Bischofzell; l'Urnæsch, qui prend sa source dans la Schwægalp et se jette dans la Sitter, au Kubel; la Goldach, qui prend sa source près de Trogen et se jette dans le lac de Constance, entre Rorschach et Horn. Aucune de ces rivières n'est navigable. Nous ne nommerons pas leurs innombrables affluents, qui ne font qu'un court trajet au travers du canton. Voici quelques-uns des torrents qui portent directement le tribut de leurs eaux à la Thur, au Rhin ou au lac de Constance: la Glatt, qui prend sa source à Schwellbrunnen et se jette dans la Thur près d'Oberbüren; — le Gstaldenbach, qui prend sa source au Kaien, arrose la vallée de Heiden, au sortir de laquelle il se précipite dans la vallée du Rhin, pour se jeter dans ce fleuve près de Rheineck; — le Maltenbach, qui prend sa source à Grub et qui formait autrefois la limite entre la Thurgovie et la Rhétie; il se jette dans le Rhin à peu de distance de son embouchure dans le lac de Constance; — le Tahlbach, qui prend ses sources à Oberegg et à Reute et se jette dans le Rhin, dans un endroit appelé *in der Au, dans l'Au*. Tous ces ruisseaux et toutes ces rivières sortent du canton, il n'y en a point qui y entreot. — Les trois seuls lacs du canton, le lac de Secalp, celui du Sentis et le Fæhlersee (lac de Fæhler) ne sont que de petits lacs de montagne. — L'air est plus souvent sec qu'humide. La température est très-variable, comme cela se voit presque toujours dans les pays élevés. La moyenne des observations du collége cantonal de Trogen, pendant les années 1851 à 1854, est: thermomètre: 5° 63 Réaumur; baromètre: 687,99 millim.; temps: 132 jours sereins; 29 jours couverts; 143 jours de pluie ou de neige et 16 ou 17 orages. — Les vents qui dominent sont: le vent d'E., qui amène le beau temps; le vent d'O., qui amène la pluie, et le vent du S. (Fœhn), surtout en automne. La végétation est souvent surprise par la gelée, soit au printemps soit en automne; du reste il arrive souvent aussi que sur les hauteurs le ciel est parfaitement pur taudis que la plaine et le fond des vallées sont ensevelis dans les brouillards. L'hiver commence ordinairement en novembre et dure jusqu'à la fin de mars; il tombe encore de la neige au mois d'avril, mais il est rare d'en voir tomber au mois de mai ou au mois d'octobre. — *Géologie:* la chaîne du Sentis est de formation calcaire; les gradins inférieurs des montagnes et toute la partie méridionale du pays sont de *Nagelfluh;* au centre le *Nagelfluh* alterne avec le grès; au N., et surtout au N.-E., à Grub, à Heiden, à Wolfhalden, à Luzenberg et à Walzenhausen, on ne trouve presque que

du grès, qu'on exploite en abondance pour les constructions et pour l'exportation. Nombreuses pétrifications, surtout sur le Sentis, au pied de l'Alt-Mann, derrière l'Oehrli, etc.; — tuf à Hérisau, à Appenzell, à Trogen, à Grub et à Wolfhalden; — lait de lune dans les grottes du Kamor; on s'en sert pour le traitement de plusieurs maladies des hommes et des animaux; — on exploite la tourbe à Gais, à Appenzell, à Gonten, à Waldstatt, à Hérisau et à Reute. — Les sources d'eaux minérales sont nombreuses : il y en a beaucoup qu'on n'exploite pas. On distingue les eaux ferrugineuses, les eaux sulfureuses et les eaux alcalines; on prend les premières, qui fortifient et font du sang, à Gonten, à Waldstatt, à Hérisau (Heinrichsbad et Wylenbad) et à Heiden; les eaux sulfureuses, qui sont dissolvantes et sudorifiques, se prennent aux bains de Trogen, de Grub et de Wolfhalden; quant aux eaux alcalines (dissolvantes, anti-acides), on les trouve aux bains d'Appenzell, de Weissbad, d'Urnæschen, de Stein, de Teufen, de Buhler et de Gais. — Le canton a beaucoup de prairies et de forêts; les Rhodes intérieures ont 39 grandes alpes; les Rhodes extérieures en ont 18, et l'on a évalué le produit de toutes les prairies et de tous les pâturages des Rhodes extérieures à deux millions de francs; il peut suffire à l'entretien de 13,000 vaches; dans les Rhodes intérieures on n'arriverait guère à des chiffres moins élevés. — Dans les Rhodes extérieures il y a peu de grandes propriétés; en 1833 on en comptait 4649, et dans ce nombre il n'y en avait que trente-huit qui pussent entretenir plus de huit vaches, tandis qu'il y en avait 3886 qui ne pouvaient pas en entretenir plus de quatre. Il en résulte que les Rhodes extérieures ne produisent guère plus qu'il ne faut pour suffire aux besoins de la population, tandis que les Rhodes intérieures exportent des quantités considérables de fromage et de graisse de porc. — On va souvent faire des cures de lait de chèvre dans le canton ou dans les environs, et l'on estime que, pendant l'été, les 2300 chèvres qu'on fait paître sur la montagne, fournissent chaque jour 435 pots de lait aux divers établissements où se font ces cures (ce n'est guère que le tiers ou le quart de ce qu'elles pourraient fournir). — Les Appenzellois savent fort bien multiplier le produit de leurs prairies par l'emploi des engrais, mais il est rare de les voir créer des prairies artificielles : les prairies produisent d'elles-mêmes une herbe excellente, et d'ailleurs, l'agriculture n'est pas assez développée pour que les propriétaires sentent l'opportunité de ce genre de travail. — Dans les Rhodes extérieures on ne laisse paître le bétail que lorsqu'il est sur les Alpes; tant qu'il est dans la plaine on le garde à l'étable, sauf pendant quelques jours au printemps et en automne. — Aujourd'hui l'on consacre moins de temps qu'anciennement à l'*agriculture* proprement dite; on sème peu de blé; environ les neuf dixièmes de la consommation sont importés. On plante des pommes de terre, mais pas assez pour les besoins du pays. On s'occupe davantage des arbres fruitiers, surtout dans le N. et à l'E.; les fruits y sont remarquables par leur fermeté; on ne boit guère dans le pays que du cidre; il n'y a de vin que dans les auberges. Cependant il arrive souvent que la récolte est détruite, ou du moins considérablement diminuée, par la gelée au printemps ou par le vent du Sud au commencement de l'automne. On ne cultive la vigne que dans les communes qui touchent à la vallée du Rhin, Heiden, Wolfhalden, Luzenberg, Walzenhausen, Reute et Oberegg. Le vin fait concurrence à celui du Rheinthal; celui-ci est plus doux; celui d'Appenzell se conserve mieux. Le vignoble produit en moyenne 2750 muids. — Les forêts couvrent un espace de 37,000 poses dans les Rhodes intérieures, et de 25,000 dans les Rhodes extérieures; mais la consommation augmentant chaque année (constructions, fabriques, exportation), elles doivent en souffrir, car on ne connaît guère l'art du forestier dans ce canton. — Le canton d'Appenzell est le treizième. Les documents permettent de remonter dans son histoire jusqu'au moment où ce petit pays, après avoir fait partie du duché d'Alemanie, puis du comté de Thurgovie, passa sous la domination de l'abbé de St. Gall et sous la protection de l'empire germanique. L'abbé avait une métairie dans le pays : de là le nom d'*Appenzell*, ou *Abbacella, abbatis cella*. — Malgré leur caractère ecclésiastique, ces nouveaux seigneurs n'en étaient pas moins belliqueux, et les Appenzellois furent entraînés dans toutes les guerres de leurs maîtres, contre les comtes de Toggenbourg, contre le duc de Zæhringen (1075-1093 et 1228-1236), contre les évêques de Constance (1048 et 1050 et 1208-1247) et contre tous les princes voisins. Mais les victoires et les conquêtes que l'abbé de St. Gall devait à la bravoure et à la fidélité de ses sujets d'Appenzell, ne l'empêchaient pas d'augmenter chaque année ses prétentions, et ce même peuple, qui l'avait suivi galment à la guerre, commença à murmurer quand il se vit opprimé pendant la paix. L'arrestation du landamman par l'abbé Rumo fut le signal d'une révolte en 1277; ce premier mouvement étant resté sans effet, les paysans reprirent les armes en 1281, et cette fois ils eurent la satisfaction de voir leur abbé se retirer. — Cependant ce petit peuple continua à gémir dans la servitude pendant la première moitié du 13e siècle. Ce ne fut qu'à la fin du siècle que les petits états d'Appenzell, de Huudwyl, d'Urnæschen et de Teufen conquirent leur indépendance politique. Ils entrèrent en 1377 dans la confédération des villes impériales des bords du lac, et en 1378 les députés de ces villes donnèrent au pays une constitution qui créait une juridiction nationale, laissait au peuple le droit de nommer ses magistrats, et lui garantissait toutes ses libertés. De son côté l'abbé Cuno de St. Gall faisait tous ses efforts pour empêcher l'exercice de ces droits, pour isoler les montagnards en les séparant de la ligue des villes impériales, et pour les faire rentrer sous l'empire de son bon plaisir. Mais son ambition, sa sévérité et sa

tyrannie eurent précisément l'effet opposé : les montagnards cherchèrent dans leurs montagnes des amis disposés à prendre les armes et à combattre avec eux pour leur indépendance. Après la dissolution de la ligue des villes impériales, ces petits états, dont l'empire ne défendait plus les priviléges, s'adressèrent à leurs voisins, formèrent une alliance avec les populations du reste du pays et de quelques contrées limitrophes, et se rapprochèrent de Schwytz et de Glaris. Sans perdre de temps à de longs préparatifs, la petite nation ainsi constituée, et qui porte depuis cette époque le nom de peuple d'Appenzell, répondit par la révolte (en 1402) aux nouvelles violences des gens de l'abbé, démolirent ses châteaux et l'obligèrent lui-même à prendre la fuite. — L'abbé s'adressa aux seigneurs du voisinage, aux villes impériales et à l'Autriche, et en reçut des secours. Il réussit à détacher de l'alliance des Appenzellois la ville de St. Gall, qui lui envoya son contingent. Les Appenzellois qui venaient de recevoir des auxiliaires de Schwytz et de Glaris ne reculèrent pas devant la supériorité numérique de l'armée de l'abbé ; ils l'attendirent derrière leurs lignes naturelles de défense et le battirent dans les trois rencontres du Vœgelisegg (1403), de Wolfhalden et du Stoss ; de ces trois combats date la liberté d'Appenzell. — Pour témoigner leur reconnaissance au comte Rodolphe de Werdenberg, qui avait commandé leur armée dans la bataille du Stoss, ils lui aidèrent à rentrer en possession de son patrimoine ; pour payer les secours des Schwytzois, ils leur cédèrent la Marche *(die March*, dans le canton de Schwytz), qu'ils venaient de conquérir. — Peu de jours après la bataille du Stoss (am Stoss), les Appenzellois conclurent une alliance défensive avec la ville de St. Gall. Ils se firent les champions de la liberté du peuple et portèrent leurs armes victorieuses dans la Thurgovie et dans le Vorarlberg, déclarant partout la guerre aux seigneurs et détruisant leurs châteaux. Au bout de quelques mois ils étaient déjà à la tête d'une confédération d'états libres *(Bund ob dem See)* qui recevait tous les jours de nouveaux membres, et qui réussit à s'imposer à l'abbé Cuno de St. Gall lui-même, en 1407. — Après avoir été ainsi pendant deux ou trois ans la terreur de tous ceux qui avaient quelque seigneurie à perdre, ils se ralentirent dans leur ardeur, et, pendant l'hiver rigoureux de l'année 1408, comme ils assiégeaient la ville de Brégenz, ils furent battus par leurs ennemis coalisés et perdirent les conquêtes qu'ils avaient faites hors du pays ; la confédération fut dissoute. — Encouragé par ces avantages, l'abbé de St. Gall voulut faire valoir ses prétentions, et les Appenzellois se virent pour la seconde fois dans l'alternative de perdre leurs libertés ou de les acheter au prix de leur sang et de leurs biens. — L'abbé disposait des foudres de l'église ; il en fit usage et exigea des Appenzellois une renonciation formelle à l'indépendance qu'ils venaient de conquérir ; mais l'échec de Brégenz ne les avait pas abattus, et tout disposés qu'ils étaient à céder sur d'autres points, ils protestèrent et préférèrent courir les chances de la guerre. Ils demandèrent de faire partie de la confédération suisse : ils échouèrent, mais tous les états, sauf Berne, reçurent favorablement leur demande ; ils se défendirent avec des chances diverses, jusqu'à la paix de 1429, qui les plaça sous la tutelle de la confédération suisse, c'est-à-dire que la présidence de leur gouvernement fut confiée pendant quelques années à un capitaine d'Unterwald, de Schwytz ou de quelque autre état confédéré. — Ce moment de répit fut consacré par les Appenzellois à l'amortissement des redevances qui pesaient encore sur la propriété foncière ; ils voulaient être libres sous tous les rapports. — Mais quand la guerre civile eut éclaté dans la confédération même (1[re] guerre de Zurich, 1439), les Appenzellois firent de vains efforts pour garder jusqu'au bout leur neutralité, qu'ils avaient à défendre contre les prières et contre les menaces des deux partis ; en 1444 ils se déclarèrent pour les confédérés ; ils prirent part à plusieurs campagnes et remportèrent en 1445, à Wolfhalden, un avantage signalé sur les Autrichiens : c'était la seconde fois que ce champ de bataille était témoin de leurs succès. — En 1452 ils renouvelèrent leur demande de faire partie de la confédération ; elle ne fut pas agréée, et ce fut malgré l'opposition de Berne et avec plusieurs restrictions qu'ils furent reçus à titre d'alliés (zu gewandter Ort, territoire du même parti). Dès lors Appenzell fut appelé à prendre part à toutes les luttes et à tous les combats des confédérés. — L'abbé de St. Gall s'étant permis d'empiéter sur les droits des Appenzellois, ceux-ci entreprirent, de concert avec les St. Gallois et un certain nombre de sujets de l'abbé lui-même, une expédition contre Rorschach (1489) pour faire suspendre la construction du couvent et détruire ce qui était déjà fait ; mais l'abbé implora le secours des confédérés, qui eurent bientôt mis fin à cette guerre inconsidérée, et qui, profitant de l'avantage que leur donnait leur position d'arbitres, enlevèrent aux Appenzellois la vallée du Rhin et la seigneurie de Sax, suivant leur habitude de faire des conquêtes aux dépens de leurs propres alliés. — Les Appenzellois n'en combattirent pas avec moins d'héroïsme dans les rangs des confédérés pendant la guerre de Souabe et dans celles d'Italie. En reconnaissance de leurs services désintéressés, les confédérés, qui ne cherchaient alors qu'à s'enrichir par la conquête, accueillirent (1513), malgré l'opposition de plusieurs membres, et surtout de l'abbé de St. Gall, la proposition de recevoir Appenzell à titre de canton dans la confédération. Quant au Rheinthal (vallée du Rhin), les réclamations d'Appenzell ne furent jamais prises en considération ; tout ce qu'on crut pouvoir faire fut de lui accorder une part dans le gouvernement de ce district. — Quand la réformation eut commencé dans le pays, la landsgemeinde accéléra ses progrès par les décrets de 1523 et de 1524, qui défendaient aux prêtres d'enseigner autre chose que ce qu'ils pouvaient prouver par l'Ecriture-Sainte ; mais la défaite du

parti protestant à Cappel fut ici comme ailleurs le signal de la réaction. Dès lors le pays fut divisé en deux partis qui étaient constamment aux prises l'un avec l'autre, surtout dans le bourg d'Appenzell, où la majorité catholique voyait de mauvais œil les membres du gouvernement qui appartenaient à la confession réformée. Le meurtre judiciaire d'un réformé, le docteur Löw (en 1584), et l'introduction des capucins augmentèrent encore l'irritation, et quand on apprit que les magistrats catholiques conspiraient dans l'ombre et préparaient une St. Barthélemy, peu s'en fallut qu'une guerre de religion entre les Rhodes intérieures et les Rhodes extérieures n'ensanglantât le petit pays d'Appenzell. L'intervention de la confédération prévint le mal, et l'on décida d'un commun accord (1588) qu'on mettrait la question aux voix, dans les assemblées communales, et que la minorité se soumettrait à la majorité. Mais les troubles continuels occasionnés par la rivalité des deux confessions, et l'alliance secrète que les Rhodes intérieures s'avisèrent de conclure avec l'Espagne amenèrent la séparation du canton en deux parties qui s'organisèrent indépendamment l'une de l'autre, et qui inscrivirent dans leur code, l'une qu'elle ne recevrait aucun protestant, l'autre qu'elle ne voulait point de catholiques (1597). — Dès lors les frottements furent moins pénibles; le 17me siècle fut calme, et des deux parts on travailla à régler à l'amiable les différends que la séparation devait nécessairement faire naître. — Cependant une imprudence du gouvernement des Rhodes extérieures faillit faire éclater la guerre civile. Sans prévenir la landsgemeinde ni demander son approbation, le gouvernement avait conclu (en 1714) avec d'autres cantons et avec l'abbé de St. Gall une convention tout inoffensive, il est vrai, puisqu'elle ne devait pas s'étendre aux affaires militaires, mais qui souleva l'indignation publique, d'autant plus que ce même gouvernement faisait la guerre à tous les défenseurs des libertés populaires; des rigueurs intempestives exercées sur ces derniers provoquèrent en 1732 une discussion qui divisa tout le pays en deux partis et qui aurait infailliblement amené la guerre civile s'il y avait eu égalité de forces. La majorité s'empara de la landsgemeinde, du conseil et des tribunaux, et ne ménagea pas la minorité vaincue; pendant longtemps les rancunes et les jalousies furent la plaie du pays. — On peut citer comme exemple des déplorables conséquences que peuvent avoir les égarements de la démocratie, la persécution du landamman Suter, qui, malgré sa vanité, était un parfait honnête homme : son rival ne pouvant lui pardonner son élection et sa popularité le poursuivit jusque sur l'échafaud (1784.) — La révolution française fut une nouvelle cause de dissensions dans ce petit pays; il fallut user de violence pour obliger certaines communes des Rhodes extérieures et des Rhodes intérieures à renoncer à l'indépendance politique dont elles avaient joui jusque-là. Jusqu'à l'Acte de Médiation, tout le canton d'Appenzell fit partie d'un nouveau canton appelé canton du Sentis. — Pendant la Restauration, l'agitation continua dans les deux pays, car il s'agissait de revoir la constitution et les lois sans empiéter sur les droits et sur les libertés du peuple. Les Rhodes intérieures promulguèrent leur nouvelle constitution en 1829, et profitèrent de cette occasion pour réhabiliter la mémoire du malheureux landamman Suter et de ceux qui avaient souffert avec lui. Les Rhodes extérieures, qui rivalisaient avec les autres cantons dans l'œuvre de la régénération de la Suisse, promulguèrent la leur en 1834. Pendant les troubles de la confédération et la guerre du Sonderbund, les Rhodes extérieures ne se départirent jamais de leurs dispositions généreuses et libérales, tandis que les Rhodes intérieures ne cachèrent pas leurs sympathies pour leurs frères catholiques et leurs amis politiques des petits cantons. — Depuis que le nouveau code fédéral a levé les barrières qui isolaient les Rhodes intérieures en donnant à tout citoyen Suisse le droit de s'y établir et en autorisant les mariages mixtes, la séparation n'a plus de raison d'être. Cependant il n'est pas question de fusion, et, sauf la question des frontières, qui n'a pas encore été réglée, ces deux demi-cantons n'ont pas entre eux de rapports plus intimes qu'avec les autres cantons. Le recensement de 1850 donne aux Rhodes extérieures (20 communes) 43,621 hab., dont 875 catholiques, et aux Rhodes intérieures (9 rhodes) 11,272 hab., dont 42 réformés. — Total de la population : 54,893 hab.

APPENZELL-RHODES EXTÉRIEURES, demi-canton indépendant, formant avec les Rhodes intérieures le canton d'Appenzell. C'est un pays de coteaux et de vallons, presque partout susceptible de culture et tout semé de maisons et de groupes de maisons, qui laissent au voyageur l'impression la plus agréable. — Dès le XVIe siècle la fabrication des toiles de lin fut pour le pays la source d'une grande aisance. Peu à peu la population se mit aussi à travailler le coton, à fabriquer la mousseline et à faire des broderies de qualités et de prix divers; la nécessité d'ouvrir de nouveaux débouchés aux produits de ces différentes industries fit naître un commerce qui prend une extension tous les jours plus considérable. Les broderies fines, entre autres, sont demandées dans toutes les parties du monde et l'exposition universelle de 1851 (Londres) a reconnu leur supériorité en leur décernant les premiers prix. Les principales branches d'affaires créées par cette industrie sont : 2 agences pour l'achat des produits des manufactures de St Gall et Appenzell; 7 agences pour les cotonnades, 2 maisons pour les fils de coton, 3 pour les indiennes imprimées, 6 blanchisseries, 28 fabriques de broderies qui n'exportent pas, 27 maisons d'exportation et de commission pour les manufactures de St Gall et d'Appenzell. — Cependant le nombre des fabriques n'est pas aussi considérable que pourrait le faire croire la grande quantité de marchandises que fournit le pays. La fabrication se fait à domicile, et il n'y a presque pas de maison où l'on ne trouve des métiers à

3

tisser ou à broder. La famillo y gagne et échappe ainsi aux inconvénients de la vie de fabriques. Quelque nombreuse que soit la population, qui d'ailleurs augmente constamment, elle ne peut pas toujours suffire aux nombreuses demandes du commerce, et les fabricants sont souvent obligés de distribuer l'ouvrage aux ouvriers des pays voisins, dans les Rhodes intérieures, dans le canton de S[t] Gall, en Autriche, en Wurtemberg et dans le grand-duché de Bade. Les vicissitudes du commerce sont souvent fâcheuses ; cependant, vu la grande variété des articles, l'ouvrage ne manque jamais, et quand la fabrique est arrêtée, c'est l'agriculture, généralement trop négligée, qui en profite. Des 12,457 familles de ce demi-canton, il y en a 5743 qui possèdent des biens-fonds. — Toutes les communes ont leur école gratuite et l'on voit presque partout des asiles pour les orphelins ou pour les pauvres, dus à la générosité des citoyens et entretenus par des legs ou des donations particulières. L'instruction secondaire a ses écoles subventionnées, comme le gymnase cantonal de Trogen et les écoles moyennes de Heiden, de Hérisau et de Teufen, et l'institut de M[r] Zellweger, à Gais, qui prépare les maîtres d'école du canton. On voit partout des preuves de l'aisance qui règne dans le canton : les églises et leurs belles sonneries, les jolies habitations des pasteurs, les maisons d'école, les asiles, toutes ces routes et tous ces ponts qui domptent à grands frais les inégalités du terrain, les salles des conseils, les arsenaux, les établissements de bains de Gais, d'Hérisau, de Heiden et de Wolfshalden, un grand nombre de belles maisons particulières, tout dans cet heureux pays rappelle l'abondance et prouve que la population sait faire les sacrifices nécessaires pour le bien public. — En 1851 la landsgemeinde a décrété l'établissement d'un réseau de routes complet, qui atteindra toutes les communes ; cette décision et l'empressement avec lequel l'exécution a été appuyée, donnent une idée de l'importance que les habitants des Rhodes extérieures attachent à tout ce qui concerne les communications intérieures. — Les communes les plus riches sont : Heiden, Trogen, Speicher, Hérisau, Teufen, Gais, Lutzenberg et Bühler ; on cite au nombre des plus pauvres, Reute, Hundweil et Schwellbrunn. — La constitution de 1834, dont quelques points avaient été modifiés par la constitution fédérale, a été révisée dernièrement. La nouvelle constitution, inaugurée en 1858, est encore de forme purement démocratique. Le canton se compose des 20 communes de: Urnäsch, Hérisau, Schwellbrunn, Hundweil, Stein, Schönengrund, Waldstatt, Teufen, Bühler, Speicher, Trogen, Rehtobel, Wald, Grub, Heiden, Wolfshalden, Lutzenberg, Walzenhausen, Reute et Gais. — Voici quelles sont les dispositions principales de cette constitution : La landsgemeinde se compose de tous les citoyens et de tous les Suisses, ayant depuis un an au moins domicile légal dans le canton, ayant reçu leur instruction religieuse et atteint l'âge de 18 ans. Tous sont tenus, sous peine de l'amende fixée par la loi, d'assister à l'assemblée et cela du commencement à la fin. En sont exclus toutefois ceux qui pour condamnations infamantes ont perdu leurs droits civils. La landsgemeinde se rassemble chaque année une fois, en séance ordinaire, alternativement à Trogen et à Hundweil, et cela généralement le dernier dimanche d'avril. — La landsgemeinde est la première autorité du pays et ses décisions ne peuvent être modifiées par qui que ce soit. Elle est aussi la première autorité électorale pour les nominations cantonales. Tous les électeurs sont éligibles aux charges de l'état, qui comprennent : les 7 membres de la commission d'état, savoir : deux landammans, deux préfets (landesstatthalter), un trésorier, un capitaine et un banneret ; puis le député au conseil fédéral des états, les 13 juges supérieurs, et l'huissier de l'état. Le même landamman ne peut rester plus de deux ans en charge. — La landsgemeinde seule a le droit de décréter, modifier ou abroger des lois ; c'est elle qui dispose du droit de naturalisation. Aucune construction importante ne peut s'entreprendre aux frais de l'état sans sa décision. — C'est à elle aussi que passent les comptes annuels de l'état, qui doivent être imprimés et publiés 4 semaines avant sa convocation et il dépend d'elle de nommer ou non une commission pour les examiner. — La landsgemeinde se réunit extraordinairement toutes les fois que le grand conseil ou un nombre égal de citoyens honorables le jugent nécessaire. Dans ce dernier cas le grand conseil peut prendre sur lui la convocation, sinon il soumet la proposition aux assemblées de paroisse (Kirchhören) et si 10 d'entre elles se prononcent pour l'affirmative, il doit y être donné suite. — Tout électeur qui a quelque proposition avantageuse selon lui au bien du pays doit la présenter au grand conseil, qui délibérera sur son opportunité. Après un refus du grand conseil il a cependant encore le droit de la soumettre à la landsgemeinde sous sa propre responsabilité et en la motivant lui-même à la tribune. Ces propositions doivent cependant, sauf dans des cas d'urgence, être imprimées et publiées dans toutes les chaires du canton, au moins 4 semaines à l'avance ; le grand conseil, dans ce cas, est également tenu de donner son préavis. Les mêmes formalités doivent être observées pour toutes les propositions émanant directement du grand conseil. — Le GRAND CONSEIL (double Landrath) est, après la landsgemeinde, la première autorité. Il se compose des 7 membres de la commission d'état et des députés des communes nommés librement dans les assemblées paroissiales parmi les électeurs et dans la proportion de 1 député par 1000 habitants ou une fraction en sus. En cas d'empêchement d'un des députés les communes peuvent envoyer un de leurs membres comme suppléant. Les deux employés de la chancellerie, le secrétaire du conseil et le secrétaire d'état assistent également aux séances, mais avec voix consultative seulement. Il se rassemble alternativement à Trogen et à Hérisau. Il a à nommer chaque année tous les fonctionnaires qui ne sont pas élus

par la landsgemeinde. Il assermente les conseillers et les juges nouvellement élus. Il veille aux affaires de l'église et de l'instruction publique, à l'exécution des lois ; il discute les projets qui doivent être soumis à la landsgemeinde ; il nomme les commissions : ecclésiastique, scolaire, militaire, de police, de justice, d'assurances, de santé, des travaux publics, etc., commissions dont doit toujours faire partie au moins un des membres de la commission d'état. Il surveille l'administration et nomme chaque année une commission pour l'examen des comptes de l'état. — Le grand conseil exerce le droit de grâce. Ses séances sont publiques, sauf dans des cas exceptionnels, et c'est le landamman en charge qui les préside. — La COMMISSION D'ÉTAT se compose des 7 membres élus par la landsgemeinde. Elle dirige les affaires et la police de l'état sous la surveillance du grand conseil et avec le concours des commissions nommées à cet effet. Son président est le landamman en charge ; son chancelier, le secrétaire du conseil. — Le TRIBUNAL SUPÉRIEUR se compose de 13 juges y compris le président, élus par la landsgemeinde. Ils ne peuvent siéger ni dans le grand ni dans le petit conseil, ni dans un tribunal criminel ou de police, ni enfin dans une autorité communale. Il s'assemble régulièrement le troisième lundi de chaque mois, alternativement à Trogen et à Hérisau. Pour les questions criminelles cependant il siége toujours à Trogen. — Le tribunal supérieur juge en suprême et dernière instance de tous les cas qui relèvent de sa juridiction ; il a le droit de vie et de mort. Dans ce dernier cas cependant la peine ne peut recevoir son exécution qu'en cas d'un refus de grâce formel du grand conseil. — Les avocats ne sont admis devant aucun tribunal dans les procès entre habitants du canton. La justice est gratuite. — Le TRIBUNAL MATRIMONIAL se compose de 6 membres du grand conseil et de 3 ecclésiastiques en fonction dans le canton. Il est nommé chaque année par le grand conseil et se rassemble dans la règle une fois par an, alternativement à Trogen et à Hérisau. — Le SYNODE se compose des 7 membres de la commission d'état, des pasteurs en charge dans le canton et de tous les ecclésiastiques habitant le pays qui ont été admis à en faire partie. Il se rassemble dans la règle une fois l'an alternativement à Trogen et à Hérisau. Il nomme annuellement dans son sein le doyen, qui le préside et dirige ses affaires. Les autres attributions sont déterminées par des statuts soumis à la sanction du grand conseil. — Les PETITS CONSEILS sont au nombre de deux, l'un pour la partie du canton derrière la Sitter, et l'autre pour la partie devant la Sitter. Ce sont des tribunaux de seconde instance et ils se composent chacun de 13 membres, y compris le président. — Le TRIBUNAL CRIMINEL ET DE POLICE est élu par le grand conseil parmi les membres des deux petits conseils ; il se compose de sept membres dont 3 de derrière la Sitter et 4 de devant la Sitter. C'est également le grand conseil qui en élit le président. Le secrétaire d'état en est le chancelier, mais sans voix délibérative. L'huissier d'état est au service du tribunal, qui siége toujours à Trogen. — Le tribunal criminel et de police juge en première instance de toutes les questions criminelles, de paternité, de police, soumises à la commission d'enquêtes cantonale et qui lui sont remises par la commission d'état. — Il est incompétent pour l'application de la peine et doit en conséquence remettre à leurs tribunaux respectifs ceux qu'il a déclarés coupables. — Ses arrêts doivent être motivés, et le plaignant aussi bien que l'accusé a le droit d'en appeler au tribunal supérieur. — Le tribunal supérieur a du reste toujours le droit, même sans appel, de reprendre le jugement s'il estime la chose nécessaire et convenable. — Les ASSEMBLÉES DE PAROISSE *(Kirchhören)* peuvent se composer soit de tous les électeurs bourgeois de la commune ou y habitant, y compris les citoyens suisses légalement établis depuis un an au moins, soit aussi des seuls bourgeois de la commune. Les élections faites par ces assemblées sont obligatoires pour ceux qui en sont l'objet. Elles se réunissent ordinairement deux fois l'an et ont le droit d'élire et de destituer leur pasteur. Le premier dimanche de mai elles nomment, confirment ou cassent les capitaines et les conseillers communaux, les membres du grand conseil, des petits conseils et des tribunaux communaux. Tous les électeurs sont éligibles à ces places. Cependant les bourgeois doivent toujours avoir la majorité dans l'administration communale et l'un des deux capitaines doit toujours être un bourgeois. — Les assemblées de paroisse décident les impôts communaux ou délèguent au conseil communal les pouvoirs nécessaires, elles examinent les comptes de leur administration et votent les crédits pour les travaux d'utilité générale. — Les assemblées de paroisse se composent uniquement de bourgeois quand il s'agit de nominations et de questions qui ne concernent qu'eux seuls, comme de l'achat ou de la vente de biens exclusivement communaux ou de constructions et de dépenses auxquelles ne participent pas les autres habitants de la commune. Ils délibèrent seuls aussi sur l'admission au droit de bourgeoisie et en général sur tous les objets qui n'imposent aucune charge aux simples habitants. — Les CAPITAINES et les CONSEILLERS sont les administrateurs des communes ; ils sont au nombre de 7 au moins et de 21 au plus, tous pris dans la commune. Ils se réunissent au moins une fois par mois et en outre toutes les fois que les circonstances l'exigent. Ils veillent à l'exécution des lois, à l'instruction publique et au maintien de l'ordre ; ils nomment les tuteurs, administrent les biens communaux et ceux des pupilles, et surveillent les établissements de la commune. Dans les localités où il n'y a pas de tribunal communal, les capitaines et les conseillers ont à prononcer en première instance dans les affaires civiles ; ils punissent aussi les délits de police et autres, dont les amendes entrent dans la caisse des pauvres et ne peuvent dépasser 10 francs. L'administration des biens exclusivement communaux est confiée soit à un conseil nommé par les bourgeois seuls, soit au

conseil tout entier quand c'est le vœu de la commune, et dans ce dernier cas tous les membres sont tenus d'y prendre part. — Les capitaines et conseillers doivent rendre un compte détaillé de leur administration, et sont responsables de la fortune communale et de celle des enfants sous tutelle. — Chaque commune a le droit d'introduire la séparation des pouvoirs pour les questions de droit en première instance. Une fois ce principe posé, elle peut élire parmi les électeurs un tribunal de commune, de 5 à 11 membres au plus. Le premier élu est président du tribunal et c'est à lui que toutes les questions doivent être présentées. Ce tribunal prononce en première instance dans tous les procès et punit les délits de police par des amendes en faveur de la bourse des pauvres, lesquelles ne peuvent dépasser 10 francs. Le secrétaire de la commune est aussi celui du tribunal, mais n'y a pas de voix delibérative. Les membres du tribunal de commune ne peuvent être membres du conseil communal ni d'aucune autorité judiciaire supérieure. — Des arbitres en matière matrimoniale *(Ehegœumer)*, à savoir le pasteur de l'endroit et les deux capitaines, veillent au maintien des mœurs, à l'observation des devoirs réciproques entre parents et enfants et surveillent les époux qui vivent séparés. Ils prononcent en première instance sur toutes les questions et difficultés matrimoniales; ils ont la poursuite des plaintes en paternité, des cas d'immoralité, etc., et remettent les coupables à l'autorité compétente. — La constitution fixe les divers degrés de parenté qui empêchent à deux personnes de siéger dans la même autorité. Ainsi les pères, fils et frères dans la commission d'état, etc., comme capitaines et conseillers d'une commune. Dans les autorités judiciaires les beaux-pères et beaux-fils, neveux et oncles, cousins germains et beaux-frères. — La religion du pays est la religion évangélique réformée. Tous ceux qui la professent doivent fréquenter assidûment le service divin, participer à la Sainte Cène, et observer les dimanches et jours de fête. Les pasteurs doivent tout particulièrement veiller à entretenir ces dispositions et peuvent compter sur l'appui de l'état. — Le devoir du peuple est aussi de profiter pour ses enfants des moyens d'instruction que lui fournissent les écoles, et les pasteurs doivent veiller à ce qu'il en soit ainsi. Aucun pasteur ou maître ne peut exercer une charge s'il n'en est déclaré capable par l'autorité compétente. — La libre profession de la religion catholique est assurée aux personnes de cette confession. — Tous les habitants du canton contribuent suivant leur fortune et dans la proportion la plus équitable possible aux besoins de l'état. — Pour obtenir la naturalisation, il faut avoir habité 5 ans dans le canton, prouver officiellement que l'on a renoncé à ses anciens droits de bourgeoisie, et qu'au cas où la landsgemeinde prononce la naturalisation on aura aussi celle d'une commune du canton. Ces conditions remplies, le grand conseil soumet la proposition à la landsgemeinde. La somme réclamée à cet effet entre dans la caisse de l'état et ne dépasse pas 1200 francs, 600 francs si la mère du nouveau citoyen était une Appenzelloise. La naturalisation communale n'est pas valable sans la cantonale. — Les Rhodes extérieures ont un député dans le conseil des états et deux dans le conseil national; ceux-ci sont nommés par la landsgemeinde, ainsi que le député au conseil des états. Cette constitution est en vigueur jusqu'à ce qu'il plaise à la landsgemeinde d'en décider autrement. Des modifications peuvent toujours y être apportées par la voie indiquée à l'article sur la landsgemeinde. — A cette organisation politique, judiciaire et administrative correspond une organisation analogue dans toutes les sphères de l'activité sociale. Chaque commune a ses sociétés de lecture, de tir, de chant; souvent même elle a des comités pour les pauvres, pour les malades, des sociétés de bienfaisance, des reunions de dames, etc.; au-dessus de toutes ces sociétés communales il y a les sociétés cantonales de chant, de tir et d'utilité publique, des réunions de pasteurs, de médecins, etc.; et presque toutes ces sociétés ont des fonds, plus ou moins considerables. — Contingent fédéral des Rhodes extérieures: 313 hommes pour l'artillerie (avec train); 3 compagnies de carabiniers, 300 hommes; 11 compagnies d'infanterie, 1323 hommes; armuriers et infirmiers, 5 h.; en tout 1941 h. et 110 chevaux. La contribution annuelle est de 17,448 francs (40 centimes par tête). — Fortune publique en 1858: 842,579 francs; les recettes de la caisse de l'état se sont élevées pour 1857 à 234,235 fr., à savoir 120,000 francs pour le produit des impôts; *boni* de l'exercice 1856, 32,989 fr.; revenu des domaines de l'état, 30,000 fr.; intérêt des créances de l'état, 14,011 fr.; produit de l'impôt militaire: 20,760 francs, etc. — Les dépenses pour la même année se sont élevées à 209,627 fr., à savoir: administration générale, 72,634 fr.; écoles, 6472 fr.; routes et travaux publics, 9257 fr.; justice et police, 8417 fr.; militaire, 101,782 francs. La fortune de la caisse d'assurances s'élevait à 323,881 fr., le fonds du sel à 48,045 fr. — En 1850 la fortune des communes était de 3,885,104 francs 60 cent.; mais il n'y a que très peu de communes dont les revenus réguliers soient suffisants pour leurs besoins; presque partout il faut avoir recours à des impôts annuels de 1 ou 2 pour cent. — En 1854 les registres des assurances obligatoires accusaient pour 9609 bâtiments une valeur nominale de 26,812,600 fr. ($^7/_8$ de la valeur réelle). La même année les assurances mobilières avaient 1084 assurés, inscrits pour une somme de 6,479,207 fr. Plus de 800 personnes s'étaient fait inscrire sur les registres de la caisse nationale de prevoyance suisse; un grand nombre d'autres étaient inscrites dans les sociétés étrangères d'assurance sur la vie. Toutes les communes (excepté Stein, Waldstatt et Lutzenberg) ont leur caisse d'épargne particulière; en 1853, 17 de ces caisses d'épargne avaient un capital de 838,514 fr., versé par 5513 personnes. — Le traitement des 21 pasteurs du demi-canton (Hérisau en a deux, mais le pasteur de Lutzenberg fonctionne aussi à Thal et à Buchen) s'élevait en 1854

à 29,667 fr. 87 c. sans compter le logement. — Les 64 maisons d'école ont une valeur de 535,000 francs et les 86 maîtres ou professeurs retirent ensemble une somme annuelle de 64,194 fr. 45 c., outre le logement.

APPENZELL-RHODES INTÉRIEURES, demi-canton indépendant, formant avec les Rhodes extérieures le canton d'Appenzell. — L'élève des bestiaux est depuis des siècles la principale ressource de la population, et le pays exporte en quantités considérables le bétail, les fromages et la graisse de porc. Ce n'est que depuis la famine de 1817 qu'on y voit des champs de pommes de terre; la classe pauvre lutte actuellement avec la classe riche, qui possède le bétail, pour faire convertir en champs et en jardins une partie des pâturages communaux et ne laisser aux bestiaux qu'un parc d'une certaine étendue nommé *allmend*. — Les femmes travaillent pour les fabricants des Rhodes extérieures; elles brodent et acquièrent souvent dans ce métier si lucratif une habileté tout à fait remarquable. Depuis quelques années on remarque un progrès très sensible dans la population; plusieurs industries naissantes commencent à prospérer, et sur sept exposants, à Berne, il y en a un qui a reçu une médaille d'argent, et un autre une de bronze. — Cependant l'agriculture et l'industrie ne suffiront pas de longtemps pour occuper tous les bras, et chaque année on voit un grand nombre de jeunes gens s'expatrier pour aller servir à l'étranger (comme soldats ou comme domestiques), tandis que la négligence de la police laissait encore, il y a peu d'années, les heimathloses et les vagabonds s'établir par centaines dans le pays, et se laissait arracher un édit de tolérance, que les décrets de la confédération changèrent bientôt en un édit de naturalisation, (le recensement de 1850 accusait encore 246 heimathloses). — Le demi-canton est divisé en neuf rhodes, composées d'une certaine population ou d'un certain nombre de familles; elles nomment leurs magistrats et administrent elles-mêmes leurs fonds. Ce sont les rhodes de Schwendi, de Rüti, de Lehn, de Schlatt, de Gonten, de Rikenbach, de Stechlenegg, de Hirschberg et d'Oberegg. Dans certains cas les quatre dernières ne comptent que comme deux rhodes. Les rhodes de Hirschberg et d'Oberegg sont enclavées dans le demi-canton des Rhodes extérieures, dans l'ancienne rhode de Trogen, près du Rheinthal. Elle n'a aucun droit de pacage sur les pâturages des autres rhodes; en échange elle a des droits politiques plus étendus. — Les 9 rhodes sont réparties en 5 paroisses: Appenzell, Gonten, Haslen, Oberegg et Brüllisau, avec les 3 annexes d'Eggerstanden, Schwäudi et Schlatt. — La constitution de 1829 laisse à la LANDSGEMEINDE le pouvoir souverain. Cette assemblée se compose de tous les citoyens qui ont atteint l'âge de 18 ans et qui n'ont pas encouru la peine de la dégradation civique. Elle se rassemble toutes les années, le dernier dimanche d'avril; elle a les mêmes attributions que dans les Rhodes extérieures; elle choisit ses onze préfets et nomme aux emplois de chancelier et de grand-prévôt. Elle nomme aussi un député pour le conseil national; pour le conseil des états elle a confié au grand conseil le soin de nommer le député du demi-canton. — Elle s'est prononcée tout dernièrement pour une révision de la constitution; mais, les projets qu'on lui a présentés n'étant pas de nature à la satisfaire, les travaux ont été suspendus. — Le GRAND CONSEIL, qui se compose de tous les magistrats du canton et des rhodes, est à la tête du pouvoir exécutif, de l'administration et des autorités judiciaires. Il nomme les commissions administratives, fixe les impôts, prononce dans toutes les affaires ecclésiastiques et scolaires; c'est lui qui veille aux intérêts des pauvres, qui recrute le corps des pasteurs et qui exerce le droit de collature; qui délivre les brevets d'instituteur et qui nomme les maîtres d'école; c'est lui qui donne les patentes d'aubergiste, qui dispose des cours d'eau, qui élabore les projets de loi, etc. Il se rassemble en temps ordinaires trois fois par an. — Les autorités judiciaires inférieures sont le PETIT CONSEIL, divisé en trois sections, qui fonctionnent tour à tour sous le nom de conseil hebdomadaire, et le CONSEIL DES ARBITRES. — Pour les affaires civiles il y a trois et même quatre degrés de juridiction; en matière criminelle il y en a au moins deux. Seulement ces différents degrés ne sont pas représentés chacun par un tribunal particulier: quand une affaire passe au second degré on se contente d'adjoindre de nouveaux juges à ceux qui formaient le tribunal de première instance, et ainsi de suite pour les autres degrés. — Le *chancelier*, qui résume dans sa personne toute la chancellerie du canton, est chargé du protocole dans toutes les séances de ces conseils. Le *landamman* en charge, qui les préside, a le droit de prononcer dans un grand nombre de questions, en matière judiciaire ou administrative. En cas de maladie c'est le *vice-président (Landesstatthalter)* qui remplit ses fonctions. Il y a deux landammans, qui alternent tous les deux ans: celui qui est en charge prend le titre de *landamman régnant (regierender Landammann);* l'autre est dès lors le *vice-landamman (stillstehender Landammann).* — Les dernières années ont amené des progrès assez sensibles dans l'organisation des écoles, dans les établissements pour les pauvres et dans l'administration des routes; cependant ces progrès ne sont pas à comparer avec ce qui a été fait dans les Rhodes extérieures. Les Rhodes intérieures n'ont encore ni caisses d'assurance ni caisses d'épargne. — Le pays est pauvre; cependant la classe moyenne, qui vit dans l'aisance, est assez nombreuse. Les comptes-rendus des années 1856 et 57 accusent un *revenu total* (caisse cantonale, bâtiments, églises, bénéfices, caisse de pauvres, comité d'assistance) de 111,156 fr., dont 40,403 fr. provenant des impôts directs, 30,677 fr. des intérêts des capitaux, 3992 fr. de la vente du sel, 6543 fr. des rentes sur les biens-fonds, sur les alpes, les pâturages, les bâtiments, etc.; les dépenses y atteignent la somme de 131,959 fr., dont 12,988 francs pour les travaux publics, 29,417 fr. pour le département militaire, 29,321 fr. pour les pau-

vres, les malades, les orphelins, etc., 24,230 fr. pour l'administration (chancellerie, landsgemeinde, traitement des employés, tribunaux, etc.), et ainsi de suite.

APPENZELL (en 1061 : *Abbacella)*, ch.-l. des Rhodes intérieures, grand bourg de 2910 hab. (avec Lehn), sur la Sitter, dans une vallée large et ouverte, à 2403 p. au-dessus de la mer; lieu de réunion de la landsgemeinde, et siége des autorités d'Appenzell rhod. int. Ce bourg entouré de verdure, tous ces chalets épars sur les belles prairies, les coteaux aux pentes douces, la vue des cimes neigeuses du voisinage, toute cette nature sévère et riante à la fois donne un grand charme au paysage (au S. s'élèvent à peu de distance le Kamor, le Hohenkasten, l'Ebenalp, etc.) — Les maisons, qui sont presque toutes en bois, sont généralement assez vieilles; cependant le bourg commence à se réformer et à s'embellir : les rues ont été améliorées et un pont neuf en pierre (sur la Sitter) en facilite les abords. On est frappé du contraste de la jolie église neuve (construite entre les années 1820 et 1830) avec la vieille tour, qu'on a laissée subsister, et de l'aspect sombre et assez triste du village avec le délicieux paysage au milieu duquel il est situé. — On remarque dans le village un couvent de capucins et un convent de femmes, et plusieurs chapelles dans le voisinage. La chapelle des morts ou ossuaire près de la grande église renferme une grande collection de crânes soigneusement étiquetés !!? de sorte qu'on peut passer en revue et honorer tous ces morts. — La maison de ville, construite en 1568, se distingue par sa simplicité; les combles sont consacrés aux prisonniers d'état, et le rez-de-chaussée, aux archives : c'est là qu'on garde les antiquités nationales, les drapeaux et les bannières, anciens témoins des victoires des Appenzellois. — Il y a quelques années on voyait encore sur la place où se rassemble la landsgemeinde, à l'O. du village, un immense tilleul, aussi vieux peut-être que le canton lui-même : un orage l'a brisé au mois de juillet 1851. — Le commerce et l'industrie du bourg se contentent de suffire aux besoins de la localité. — On vient de fonder dans le village un asile pour les orphelins et de réorganiser l'établissement pour les pauvres dans l'ancien hôpital. — Dans le voisinage on trouve une maison de bains, et, sur la hauteur, on voit encore les ruines du château du roi Clanx, détruit pendant la guerre de l'indépendance. — La paroisse d'Appenzell a un pasteur et 2 ou 3 chapelains; elle est divisée en 7 sections : Lehn, Meistersrüte, Ried, Rickenbach, Kau, Rabisau et Engenhütten. — Hôtels : *le Brochet*, *la Croix*, *la Couronne*. — Bureau des postes fédérales. Diligences pour St. Gall, tous les matins et tous les soirs; station des télégraphes.

APPLES (Vaud, Aubonne, Ballens), grand village paroissial à 3 lieues et demie de Lausanne. Agriculture; élève des bestiaux. Ce nom figure déjà dans une charte du roi Gontran, de l'année 600. C'est aussi le berceau d'une famille éminente du canton de Vaud, qui signe maintenant *Dapples*, au lieu de *d'Apples*. Apples et Bussy ne font ensemble qu'une paroisse. — 591 hab. — Alt. 2120 p.

A PRO (Uri), vieux château, à côté de l'église paroissiale du village de Seedorf, sur le lac de Lucerne.

APROZ (Valais, Conthey), hameau de la commune de Nendaz, dans une presqu'île que forment la Prense et le Rhône.

AQUA (ALL') [Tessin, Léventine], hospice à 4941 p. au-dessus de la mer, dans la vallée de Bedretto. Il appartient à la commune de Bedretto qui laisse au fermier la jouissance de différents fonds, à la charge d'héberger et d'assister les voyageurs pauvres et indigents.

AQUA-ROSSA (Tessin, Blegno), bains dans le voisinage de Lottigna, à 7 l. de Bellinzone. Les eaux sont excellentes (alcalines et ferrugineuses); mais l'organisation de l'établissement laisse encore beaucoup à désirer.

AQUILA ou ACQUILA (Tessin, Blegno), village paroissial sur la rive gauche du Brenno, cercle d'Olivone. La paroisse comprend plusieurs autres villages, entre autres : Grumarona et Ponte-Aquilesco. — 1171 hab. — Alt. 2591 p.

ARABIE (Vaud), grande *marbrerie* près de Vevey, à l'embouchure de la Veveyse.

ARAN (Vaud, Lavaux), hameau de Villette, à $1\,^1/_2$ l. de Lausanne. — Ce village figure déjà sous le nom d'*Arins* dans une charte de 1298 du pape Innocent III.

ARANDE (Genève, rive gauche), ruisseau qui, venant de Savoie, marque sur le territoire de Bardonnex les limites du canton et de la Savoie, et rentre dans ce dernier pays pour revenir ensuite dans le canton avec les eaux de l'Aire.

ARANNO (Tessin, Lugano), village paroissial. Mines de fer dans le voisinage. — 268 hab. — Alt. 2246 p.

ARARE (Genève), hameau catholique de la commune de Plan-les-Ouates, près de la route de Chambéry. Exposition agréable. Ce hameau, situé dans le territoire réuni à Genève en 1814, est le lieu natal du général Pacthod, l'une des nombreuses illustrations militaires dont la Savoie a doté la France. — Alt. f. 1400 p.

ARASCHGEN (Grisons), groupe de maisons sur la Rabiusa non loin de Coire, à droite de la route de la vallée de Schanfik. On remarque dans le voisinage la source du Belvédère, dont les eaux sont chargées d'alun et de vitriol.

ARAU, v. *Aarau*.

ARASIO (commun. RAS) [Tessin, Lugano], hameau de la commune de Montagnola. — Alt. 2721 p.

ARBAZ (Valais, Sion), village au sol fertile, faisant partie de la paroisse d'Ayent, située sur le riche plateau qui s'étend au nord de la grande route entre la Sionne et la Rière. En 1818 une partie fut consumée par un incendie. On exploite dans le voisinage une ardoise excellente, qui remplace la tuile dans toute la contrée. On remarque dans les Alpes d'Arbas un pont admirable de hardiesse et de légèreté, sur la Sionne, à 4270 p. au-dessus de la mer. — 381 hab. — Alt. f. 3770 p.

ARBEDO (Tessin, Bellinzone), riche village paroissial, non loin du chef-lieu, situé sur une hauteur d'où l'on domine la grande route et le Tessin. Sol fertile. Entre le village et Bellinzone on voit l'église de St. Paul (que les Suisses appellent l'*église rouge)*, aujourd'hui annexe d'Arbedo, tandis qu'autrefois c'était Arbedo qui était l'annexe, et St. Paul, l'église paroissiale, et, près de là, le champ de bataille sur lequel 3000 Confédérés luttèrent courageusement (1422) contre une armée italienne de 24,000 hommes. Près de la route on voit deux tertres qui recouvrent les restes des guerriers tombés dans cette journée.— La paroisse comprend, outre Arbedo, les deux villages de Castiglione et de Molinazzo. — 801 hab. avec Castiglione.

ARBERG, v. *Aarberg*.

ARBIGNON, en all. *Albinen* (Valais, Louèche), village situé dans la vallée de la Dala, à peu près vis-à-vis d'Inden, plus près du bourg de Louèche que des bains. Les habitants, pour avoir une communication avec les bains de Louèche, ont établi un sentier d'une hardiesse effrayante: des échelles sont appliquées çà et là contre des parois de rochers à peu près verticales. Si les personnes qui n'y sont pas accoutumées n'y passent pas sans peur ou sans danger, les hommes d'Arbignon parcourent ce chemin à toutes les heures, même de la nuit, et avec un fardeau sur leurs épaules, tel que veau, mouton, fromage, etc. — Alt. f. 4320 p. — 370 hab. — C'était aussi le nom d'un village du district de St.-Maurice, qu'il a fallu abandonner à cause des ravages du torrent de l'Abboyeur qui descend de la dent de Morcles; il a été remplacé par le village de Collonges. Les nobles d'Arbignon se fixèrent dès le 15[me] siècle à Colombey.

ARBOGNE, v. *Erbogne*.

ARBON (Thurgovie), district, entre le lac de Constance, le canton de St. Gall et les districts de Bischofzell, de Weinfelden et de Gottlieben. Sol très-fertile: céréales, vin, fruits; manufactures considérables; grande aisance. Le district est divisé en 4 cercles. — 10,940 hab., dont 1702 catholiques.

ARBON (Thurgovie), chef-lieu de district, petite ville au bord du lac de Constance. Exposition ravissante. La ville s'élève sur l'emplacement de l'ancien fort *Arbor felix*, que Tibère avait fait construire pour défendre les frontières de l'empire, et que les Alemanes détruisirent comme tant d'autres. Une grande voie romaine allait de cet *Arbor felix* à *Vindonissa* (Windisch) en passant par *Ad fines* (Pfyn) et par *Vitodurum* (Oberwinterthur). Quand les eaux sont basses on voit encore les restes des murailles de la ville. Le château actuel a été construit au commencement du 16[me] siècle par Hugues de Landenberg, évêque de Constance: mais la vieille tour remonte probablement à l'époque de la domination des Francs. On montre aux amateurs de curiosités une pierre de 150 quintaux, qui a été transportée à 25 pas du rivage par les glaces du lac, le 15 mars 1695. On lit à la maison de ville une inscription destinée à perpétuer le souvenir de cet événement extraordinaire. — Conradin de Souabe aimait le séjour d'Arbon; il accorda à la ville plusieurs privilèges. En 1255 la ville était déjà fortifiée; elle avait le droit de marché et elle avait des tribunaux du moins pour les degrés inférieurs. 33 ans plus tard, l'évêque de Constance ayant acheté tout le territoire pour son évêché, augmenta considérablement les privilèges d'Arbon. Jusqu'en 1792 cet évêque était représenté par un bailli qui occupait le château. — A l'époque de la réformation les habitants d'Arbon se déclarèrent en grande majorité pour la réforme; l'évêque qui voulait régner sur une population de serfs les opprima pendant longtemps.—Au 18[me] siècle la ville s'agrandit et se développa par son activité et par son industrie; et la révolution ne fit que sanctionner sa liberté. — Les deux confessions se servent du même temple. Le territoire de la commune est de 360 poses de champs, vignes, prairies, forêts et jardins. Les biens de la commune et surtout les fonds de l'hôpital, ont toujours été plus que suffisants pour une bourgeoisie aussi peu nombreuse. — La paroisse comprend outre Arbon les 6 villages suivants: Steiniloh, Speiserloh, Horn, Stachen. Feilen et Frassnacht. Arbon a deux fabriques de rubans qui occupent constamment plusieurs centaines de personnes. En outre le commerce n'y est pas sans importance: il y a des tanneries et des magasins de marbre et de pierres à moulin, deux établissements de machines. On jouit d'une très belle vue dans le jardin du château. — Hôtels: *la Croix blanche, la Colombe, le Bœuf*. — Bureau des postes fédérales et des péages. — 927 hab. dont 321 cath. — Alt. 1259 p.

ARBOTSWYL, ou plutôt ARBOLTSWYL (Bâle-Camp., Waldenbourg), village sur une hauteur, entre la vallée de Waldenbourg et celle de Reigoldswyl. Ecole; pour le spirituel le village ressortit à la paroisse de Zyfen. Sol fertile; champs, prairies. Rubaneries. — 474 hab. dont 22 cath.

ARBOURG, v. *Aarbourg*.

ARCEGNO (Tessin, Locarno), petit village pittoresquement situé sur un coteau fertile. — En 1801 les familles les plus riches du village ont réuni les fonds nécessaires pour créer un bénéfice, et depuis lors ce village a son église particulière; jusque-là il ressortissait à la paroisse de Losone. — Avec Losone, 642 hab.

ARCEVAUX, v. *Orgevaux*.

ARCH (Berne, Büren), village sur la route de Büren à Soleure, au pied d'une colline boisée. — Population laborieuse; champs bien exploités; aisance.—Les antiquaires font dériver ce nom du latin *Arx*, et supposent que le village s'élève sur l'emplacement d'un ancien fort des Romains.—512 h.

ARCONCIEL, all. *Ergenzach* (Fribourg, la Sarine, le Mouret), beau village paroissial dans une contrée riante au pied des Alpes. Arbres fruitiers; bestiaux. — Il est déjà fait mention de ce village dans les chartes du onzième siècle. On y voit encore les ruines pittoresques d'un ancien château, détruit en 1475 par les Bernois et les Fribourgeois, parce que le seigneur s'était déclaré pour Charles-le-Téméraire; vis-à-vis de ces

rnines est la tour carrée d'Illens. — La paroisse comprend, outre Arconciel, les fermes de Montinnant, d'en Gargon, de La Vuardoz, de La Condemena et de la La Rochetta. — 285 hab. — Alt. 2216 p.

ARDETZ, all. *Steinsberg* (en 1162 : Ardetia, Ardezo) [Grisons, Inn], grand et beau village paroissial de la Basse-Engadine, sur un coteau au-dessous du chemin de Guarda à Fettan. Grande aisance; contrée fertile; beaux champs dans les environs; miel excellent. Fortune des habitants, 884,200 fr. — C'est près d'Ardetz, à un quart de lieue à peine du village, près de la métairie de Canova, que s'ouvre la vallée du Tasna; le torrent (le Tasna) va se jeter dans l'Inn. Ce village est sur la limite des deux districts de la Basse-Engadine, *sur mont Fallun* et *sot mont Fallun*. — Ardetz avait autrefois deux châteaux : l'un des deux n'est plus qu'une ruine depuis le tremblement de terre de 1504, l'autre est encore habitable. — Belle église, sur une grande place. Près de là le château de Steinsberg (belle-vue), et la chapelle de St. Lucie. La paroisse comprend Snrön, Canova et Bosca. — 586 hab., dont 73 cath. — Alt. près de l'église, 4525 p.

ARDON (Valais, Conthey), grand village paroissial sur la rive droite du Rhône, à l'entrée de la gorge de la Lizerne, rivière qui le détruisit au 13ᵉ siècle et en dévasta le territoire en 1778. Le village est au milieu des vergers, au pied d'un coteau exposé au midi, et dont le vignoble produit un des meilleurs vins du Valais. L'activité des habitants, la richesse de la campagne, l'abondance des moissons font de ce village un des greniers du canton. — Grandes usines; commerce de vin, alimenté par le vignoble des environs; par sa force, cet excellent vin rappelle les vins d'Espagne. — On exploite dans le voisinage des mines de fer; les fonderies et les forges sont à Ardon. Cette exploitation avait été concédée à une compagnie genevoise qui s'est dissoute il y a une quarantaine d'années; mais elle a été reprise en 1852, et l'on y a donné une grande extension dès lors. — 816 hab.

ARENAZ (l') [Vaud], petit ruisseau qui prend sa source près de St. Saphorin sur Morges et se jette dans la Venoge au moulin du Choc.

ARENENBERG (Thurgovie, Steckborn), beau château sur la rive gauche du lac inférieur; belle exposition sur une colline près de Mannenbach; vue admirable. — Ce château, qui avait appartenu à la reine Hortense, passa à son fils, l'empereur actuel, qui le vendit (en 1843, pour la somme de 840,000 fr.) à un Neuchâtelois, avec plusieurs tableaux précieux de David, et toutes sortes d'objets ayant appartenu à l'empereur Napoléon Iᵉʳ. Depuis, le château est redevenu la propriété de l'empereur Napoléon III. — Alt. 1412 p.

ARENBOLLIGEN, ou ERDBOLLIGEN (Berne, Aarwangen), métairies de la paroisse de Rohrbach.

ARÊTE-BLANCHE ou CRÊTE-BLANCHE, all. *Weissgrat*, ou *weisser Kamm*, col très-élevé (11,270 p.) entre la vallée du Cervin (Valais, Viége, au-dessus de Zermatt) et la vallée de St. Jacques, à l'extrémité supérieure de la vallée de Challant, dans le Piémont. Le sentier n'est guère praticable que pour les chasseurs les plus expérimentés; il conduit en 12 ou 14 heures de Zermatt à St. Jacques. — A l'est cette arête s'appuie au Lyskamm dont la crête dentelée et inaccessible s'élève jusqu'au mont Rose, et à l'O. au col du mont Cervin *(Matterjoch)*. — Grands glaciers au midi et au nord; le plus beau est celui du midi, le glacier d'Ajas.

ARETSHALDEN (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Wezikon.

AREUSE (Neuchâtel, Boudry), petit village de la paroisse de Colombier, à l'embouchure de la Reuse au lac de Neuchâtel. Beau vignoble. Forme avec Boudry une des quatre sections du collége électoral de Boudry. Au 1ᵉʳ janvier 1857, il y avait 71 habitants dont 35 Neuchâtelois.

AREZA (Grisons, Heinzenberg), hameau du cercle (Landschaft) de Savien. — (Grisons, Glenner), section de la paroisse de Versam, dans *la Toppa*.

ARGENTINE (Vaud), montagne de roches calcaires sur la rive gauche de l'Avençon, entre Gryon et Anzeindaz. On la reconnaît aisément aux reflets blanchâtres de la roche. Au N.-E., de l'autre côté de la vallée, s'élèvent les Diablerets; au S. et à l'E. on remarque le Grand-Muveran, Plan Névé et Paneyrossaz. Les flancs de cette montagne renferment des couches de calcaire coquillier. — Alt. f. 8060 p.

ARGOVIE (canton d'), entre 5° 22' et 6° 7' long. E. et 47° 8' et 47° 37' lat. N., limité à l'E. par les cantons de Zurich et de Zug, au S. par le canton de Lucerne, à l'O. par les cantons de Berne, de Soleure et de Bâle, et du côté du N. par le Rhin, qui le sépare du grand-duché de Bade; longueur en moyenne : 12 l., largeur 9 l., superficie : 25 $^{1}/_{2}$ milles carrés. Population, d'après le dernier recensement : 199,852 âmes (107,194 réformés, 91,096 cath. et 1552 Juifs). — Le pays est généralement montueux, quoique le canton appartienne au plateau suisse. — On distingue les montagnes appartenant à la chaîne du Jura et les ramifications des Alpes centrales; ni les unes ni les autres ne dépassent la limite de 2700 pieds. Dans le Jura on remarque la *Wasserfluh* (2675 p.), l'*Asper-Strichen* (2684 p.) et le *Staffelegg*; depuis le Staffelegg il y a bifurcation : une des deux branches s'avance vers le N., en passant par le *Hardtberg* (2393 p.), par *Wurz* (2483 p.) et par le *Homberg* (2456 p.), dans la commune de Thalheim, par *Linnberg*, et, de l'autre côté de l'Aar, par le *Wülpelsberg* (1628 p.) et la *Lägern* (2654 p.), où ses ramifications vont se perdre dans le Frickthal; — l'autre branche se dirige vers l'E.; on y remarque l'*Eggberg*, la *Gysulafluh* (2384 p.; vue très-étendue), et, de l'autre côté de l'Aar, le *Kestenberg (Braunegg*, 1899 pieds). Toute cette partie du Jura est plantée de forêts ou de vignes. Les ramifications sont assez régulières; elles partent toutes d'un centre et divisent le pays en une multitude de petites vallées disposées en éventail, sur la rive gauche de l'Aar. La seule montagne isolée est la

Born, qui se prolonge depuis Aarbourg à Aarau. — Du côté du S.-E. le pays est traversé par les ramifications des Alpes centrales, qui séparent les affluents de l'Aar, la Reuss inférieure, la Subr, la Wigger, etc.; la plus connue de ces petites chaînes de collines est le *Lindenberg* (2519 p.), que l'agriculture exploite presque jusqu'à son sommet. Les sommités les plus élevées de ces Alpes sont: le *Vogelherd*, près de Rohrdorf (2173 p.), le *Rehhagerberg* (mont de la haie aux chevreuils), dans la vallée de Rued (2204 p.) et le *Homberg*, près de Reinach (2451 p.) — Tous les cours d'eau du canton appartiennent au bassin du RHIN, qui forme sur un espace de 10 à 11 lieues la limite du canton et de la Suisse. Une partie de ces eaux va directement rejoindre le fleuve: ce sont les petites rivières qui descendent du Jura, comme le Möhlibach, le Sisseler, le Sulzbach et le Gansingerbach; les autres sont recueillies par l'Aar qui traverse le canton du S.-O. au N.-E., sur une longueur de 11 à 12 lieues, et le partage en deux parties parfaitement distinctes, et qui ne se ressemblent ni par la nature du sol ni par le caractère de leur population. L'Aar reçoit pendant ce trajet un grand nombre de petits ruisseaux du côté du Jura; le seul qui mérite d'être nommé est la Surb: des Alpes il reçoit deux de ses affluents les plus considérables, la Reuss et la Limmat, qui lui amènent les eaux de plusieurs autres petits ruisseaux recueillis sur le territoire même du canton d'Argovie; les autres affluents qu'il reçoit de ce côté sont: la *Bünz*, l'*Aa*, la *Wynen*, qui lui amène les eaux du Kulmerthal, la *Suhren*, qui lui amène celles de la vallée du même nom, et la *Wigger*, qui n'entre dans le canton que pour lui apporter le tribut de ses eaux. Tous ces cours d'eaux, qui font la richesse du pays, y répandent souvent aussi la désolation par les ravages qu'ils occasionnent. — Les seuls lacs du canton sont: le lac de Hallwyl dans la vallée de même nom et le lac d'Egel (Egelsee) sur le Heitersberg. — Le climat est généralement bon. Cependant les changements de température sont souvent extrêmement rapides, surtout sur les hauteurs du Jura, où l'on est parfois incommodé, dans l'espace de quelques heures, de la chaleur suffocante du jour et de l'extrême fraîcheur de la soirée; c'est ce qui arrive le plus souvent à la suite d'un orage. Dans la grande vallée de l'Aar et dans les vallées parallèles du Jura, les vents les plus réguliers sont le vent d'Est, dit *vent d'en bas (Unterwind)*, qui remonte la vallée et qui produit le beau temps, et le vent d'O. qui amène la pluie. Le vent d'O. est celui qui souffle le plus souvent dans le canton. On remarque aussi des brouillards qui se forment au-dessus des cours d'eau. — La plus grande partie du canton est de formation jurassique: la branche septentrionale de la chaîne du Jura est formée de calcaire couchylien, de trias et de calcaire oolithique inférieur; la chaîne du Gysulafluh est de calcaire oolithique supérieur. Ces masses calcaires sont divisées en plusieurs assises par des couches d'argile, de marne ferrugineuse et de gypse. Les restes organiques s'y trouvent en très grande abondance, surtout dans la chaîne septentrionale. Presque tout le Jura argovien présente des couches de grès, qu'on exploite surtout dans les environs de Mæggenweil et de Mellingen. Les plus beaux gisements de gypse sont sur le Staffelegg, près de Mumpf, de Rheinfelden, d'Ehrendingen et de Birmenstorf; on exploite le *marbre* en plusieurs endroits, entre autres près de Wettingen; il y a des mines de houille dans le Heitersberg, à Gantenschwyl, à Leutwyl, etc.; il y avait anciennement des mines de fer près d'Aarau (Erlachstollen), et à Scherz près de Habsbourg, de Herznach (Erznach), de Wölfliswyl, sur le Bötzberg, à Rekingen, à Degerfelden, à Baldingen et dans plusieurs autres lieux. On exploite la tourbe à Fischbach, à Bünzen, à Boswyl, à Rohrdorf-dessous, etc. Depuis peu on exploite des salines à Rheinfelden: elles donnent 120 à 130,000 quint. de sel par an (en 1857: 140000 quintaux), mais elles pourraient en fournir beaucoup plus qu'il n'en faut pour la consommation du canton. — Après les fortes pluies on recueille des paillettes d'or dans l'Aar (près d'Aarau, de Biberstein, d'Auenstein, etc.), dans la Reuss (à Mühlau, à Merischwanden, etc.) et dans le Rhin; les bénéfices sont peu considérables. — Le canton a un assez grand nombre de sources d'eaux minérales, entre autres deux des plus célèbres de la Suisse, Bade et Schinznach. — Le sol est généralement très-fertile, sauf quelques petites vallées du Jura, surtout dans les environs du Bötzberg; il convient à toutes les espèces de céréales et dans les bonnes années il suffit presque à la consommation. — Superficie: 386,000 poses. Champs: 132,000 p. Prairies: 90000 p. Pâturages: 20,000 p. Vignes: 6840 p. (principalement dans les vallées méridionales du Jura); récolte de 1853: 25436 muids; valeur moyenne, de 30 à 80 fr. le muid, ce qui ferait une valeur totale d'environ 1,350,000 fr. Les vins blancs les plus estimés du canton sont ceux de Casteleu, de Thalheim, d'Oberflachs, de Schinznach; les meilleurs vins rouges sont ceux du lac de Hallwyl, du Goffersberg, de Wettingen, etc. On cultive aussi les arbres fruitiers, mais on exporte peu le produit. Forêts: 102000 poses; 7200 poses appartiennent au gouvernement; elles sont très-bien entretenues et elles ont donné en 1855 un bénéfice net de 148,738 fr. (en 1851: 83,691 fr.; en 1852: 99,162 fr.); les forêts des corporations et des communes couvrent ensemble un espace de 80618 poses, et on les estime à 21,469,767 fr. Dans 200 communes (sur 249) on a commencé à utiliser le sol des forêts pour l'agriculture, et en 1855 on a récolté sur un espace de 1640 poses de forêts, 185578 mesures de pommes de terre et 71,337 gerbes (pour près de 300,000 fr.) Le droit de chasse s'achète, mais le gibier menace de disparaître entièrement du canton; le lièvre et le renard sont le gibier qu'on rencontre le plus souvent dans le Jura; en fait de gros gibier, on ne voit que de loin en loin quelque enfant perdu de la Forêt-Noire. La pêche fait vivre çà et là quelques habitants des bords du Rhin et de l'Aar ou de leurs affluents: à Rheinfelden et à Laufen-

bourg on s'occupe de la pêche du saumon; dans la première de ces villes on prend aussi un poisson appelé *nase*. — L'élève des bestiaux occupe une partie assez considérable de la population. La race bovine est de taille moyenne; mais on en élève peu, en raison de l'étendue des prairies et des pâturages, et les derniers recensements donnent des chiffres d'année en année plus faibles. Cependant on comptait en 1855: 3429 chevaux et poulains, 428 bœufs, 6671 taureaux, 29770 vaches, 17877 veaux ou génisses, 3056 moutons, 9507 chèvres; en tout 14546 têtes de plus qu'en 1852; l'augmentation porte surtout sur les veaux ou les génisses et sur les porcs. — La navigation du Rhin et de l'Aar et la beauté des routes (le canton en a 102 lieues) favorisent singulièrement l'industrie et le commerce, et l'on ne saurait dire où s'arrêtera l'élan qu'a donné au commerce l'ouverture du chemin de fer central et de la ligne du N.-E. Anciennement les deux grandes foires de Zurzach étaient d'une grande importance pour la Suisse et pour les contrées voisines de l'Allemagne; aujourd'hui cette importance a diminué. — Grande activité industrielle dans les villes et dans les villages. En 1857 on comptait 4 moulinages de soie avec 490 ouvriers, et 10500 broches, qui produisaient 580 quintaux avec une valeur de 1,565,000 fr.; 11 fabriques de rubans en soie avec 3931 ouvriers et 1265 métiers de tisserands, qui produisaient 790 à 840 quintaux, dont la valeur s'élevait à 5,250,000 fr.; 24 filatures et moulinages de coton avec 2300 ouvriers, et 63,768 broches; produits, 41150 quintaux de fil de coton, 60000 pièces et 700 quintaux de draps, valeur: 5.933,900 fr.; 9 tissanderies de cotons et demi-laines avec 1300 à 1450 métiers et 1700 ouvriers; produits: 77000 pièces; valeur, 2,570,000 fr.; 73 manufactures de cotons, demi-laines et demi-toiles avec 1220 ouvriers et 8720 métiers, produisant 287,720 pièces de drap à 52-90aunes, dont la valeur s'élève à 8,389,200 fr.; 5 fabricants de rubans en coton, élastiques, bonnets, avec 780 ouvriers, produits: 950 quintaux, valeur: 478000 fr.; 55 manufactures en paille avec 28-29000 ouvriers et 700 métiers, produits: 4545 quintaux d'articles de plusieurs genres, 120,000 bordures, 110,000 chapeaux, valeur: 5,500,000 fr.; 5 imprimeries de cotons, laines, fils, valeur: 55000 fr.; 15 manufactures de cigares et de tabacs avec 49 ouvriers produisant 22 millions de cigares et 3100 quint. de tabac; 7 manufactures de papier, produisant 7230 quintaux de papier, valeur: 259,970 fr.; 17 amidonneries, produit: 1902 quintaux, valeur: 74373 fr.; 4 fabriques de produits chimiques; 6 établissements de mécanique, produisant pour une valeur de 100500 fr.; 4 fabricants d'instruments de mathématiques, valeur des produits: 34000 fr.; 1 fonderie de canons et de cloches, produisant 400 quintaux, valeur: 90,000 fr.; en outre, des fabriques de chicorée, de plaques, de ciment, etc. etc. — En somme, les fabriques du canton donnent de l'occupation à plus de 51,000 personnes, y compris les ouvrières en paille, qui produisent des objets manufacturés pour une valeur totale de 33 millions de francs. On évalue à 12-14 millions de francs la somme des salaires, payés annuellement aux ouvriers de ces fabriques. L'industrie des pailles tressées, qui a été introduite à Wohlen par J.-J. Isler, en 1790, prend depuis quelques années une extension considérable, et les échantillons envoyés à l'exposition universelle de Londres excitèrent l'admiration de tous les connaisseurs. A l'exposition de Paris, c'était de toutes les industries du canton d'Argovie celle des cotons et celle des pailles tressées qui étaient représentées par le plus grand nombre d'exposants (33 fabricants avaient exposé); l'industrie des pailles reçut une médaille d'honneur en or. A l'exposition suisse l'industrie du canton d'Argovie était représentée par 70 exposants: 9 d'entre eux reçurent la médaille d'argent (toiles cirées, ciments, instruments de physique et de mathématiques, pailles tressées, mouchoirs, molletons, tissus élastiques, cuirs, canons de gros calibre); 20 autres reçurent la médaille de bronze (pierres lithographiques, cire à cacheter, sel de cuisine, instruments de mathématiques, étoffes pour pantalons, étoffes de coton, étoffes mi-laine, soie filée, coutellerie, etc. — Le canton importe: le café, le sucre et toutes les denrées coloniales; le tabac, les cotons bruts, la laine et la soie; des draps, du papier, du vin, de l'huile, etc. Il exporte, outre un grand nombre des articles énumérés plus haut, des céréales, des fruits secs, du bétail, etc. Outre le commerce d'importation et d'exportation, il fait aussi le commerce de transit, entre l'Allemagne et l'intérieur de la Suisse. — Le canton d'Argovie est le seizième; il est entré en 1803 comme état indépendant dans la confédération suisse. Il se compose de la Basse-Argovie, de l'ancien comté de Bade, des bailliages libres, de l'ancien Kelleramt du canton de Zurich, et du Frickthal, que l'Autriche avait cédé à la France en 1801. — Le problème que s'étaient posé l'Acte de Médiation et le gouvernement de 1815 n'était pas facile à résoudre. Il s'agissait de rapprocher peu à peu les unes des autres des populations d'origine, de religion, de mœurs différentes, de concilier et de combiner ensemble des éléments sans affinité, pour en faire un tout homogène, un corps, une individualité politique; ces difficultés n'étaient pas de celles que l'on résout en un jour; aussi le but proposé n'est-il pas encore entièrement atteint. — Le contre-coup de la révolution de juillet se fit sentir dans le canton d'Argovie comme dans plusieurs autres cantons de la Suisse. Le 6 décembre 1830, la ville d'Aarau fut occupée militairement par des masses venues des districts de Muri, de Bremgarten, de Bade et de Lenzbourg, conduites par le syndic Geissmann de Wohlenschwyl, l'avocat L. Bruggisser de Wohlen, et Fischer de Merenschwand. Ce soulèvement avait pour motif un décret par lequel le grand-conseil se réservait de modifier à son gré le projet de constitution que devait élaborer une constituante demandée par le pays, et c'était une manifestation contre le gouvernement qui cherchait à se concilier le peuple en abolis-

sant l'impôt sur les fortunes et en délivrant les débiteurs des poursuites des procureurs. Le peuple obtint ce qu'il demandait : le grand-conseil fut immédiatement assemblé en séance extraordinaire pour retirer le décret incriminé, une constituante fut convoquée et le gouvernement déclaré provisoire. — Bientôt après, la nouvelle constituante se mit à élaborer une nouvelle constitution, qui fut approuvée par le peuple le 6 mai 1831. Dans cet intervalle, l'ancien gouvernement avait fait place à un nouveau, qui promit de ne pas abuser des pouvoirs qui lui étaient délégués, et de gouverner conformément aux vrais principes de la démocratie: et en effet, on date de son administration beaucoup de mesures qui contribuèrent puissamment à augmenter l'aisance des classes inférieures et à répandre l'instruction dans la population. — Depuis cette révolution jusqu'en 1841, la paix ne fut guère troublée qu'en 1835, par l'agitation que les ultramontains excitèrent dans le pays à l'occasion de certains articles de la conférence de Bade, concernant le droit ecclésiastique. Mais en 1841, la question de la révision de la constitution reparut comme toujours grosse d'inquiétudes et d'agitations. Une minorité avancée ne voyait de salut que dans le suffrage universel et dans l'établissement de circonscriptions électorales tracées d'après le nombre des habitants, tandis que les catholiques soulevaient les populations des Bailliages Libres et convoquaient des assemblées populaires, de semaine en semaine plus tumultueuses, pour transporter dans la représentation nationale la division ecclésiastique et la séparation des deux confessions : ils voulaient deux représentations, l'une protestante, l'autre catholique, siégeant dans le même conseil. Le premier projet que présenta la commission de révision et qui fut mis aux voix, le 5 octobre 1840, dans toutes les communes du canton, ne répondit ni aux vœux des libéraux, ni à ceux des ultramontains : il tomba devant une forte majorité. Le parti catholique, et en tête le cercle ultramontain de Bünz, surent profiter de ce nouveau délai ; ils continuèrent à exciter leur parti, mais le grand-conseil ayant achevé en peu de semaines l'élaboration du second projet de révision, le présenta à l'acceptation des communes le 17 décembre ; la *séparation des deux confessions* et la *parité* n'avaient pas réuni la majorité dans le grand-conseil, et la constitution passa malgré l'opposition des catholiques. Mais peu de jours après les Bailliages se soulevèrent. Le commissaire du gouvernement, M. Waller, fut maltraité et retenu prisonnier, et le gouvernement fut obligé de lever des troupes et de s'adresser aux cantons de Berne et de Bâle-Campagne. Le 11 janvier on en vint aux mains à Villmergen, où les insurgés s'étaient retranchés dans le cimetière ; la lutte ne fut pas longue : M. le colonel Frei-Hérosé, qui commandait les troupes du gouvernement, débusqua les insurgés de leurs retranchements, les mit en fuite et mit fin du même coup à toute la révolte. — Le parti victorieux, accusant les moines d'être les auteurs du soulèvement, les masses se retirèrent le lendemain dans leurs foyers. Le grand-conseil arrêta le 19 janvier que tous les couvents du canton étaient supprimés, et que leurs biens devenus propriétés de l'État seraient appliqués aux besoins de l'église et des écoles. Pour les suites de cette mesure, qui eut une certaine influence sur les destinées de la confédération, et pour tout ce qui concerne le rétablissement ultérieur de 4 couvents de femmes, voyez l'article Confédération. La question des couvents fut un sujet de discorde dans 8 séances de la diète jusqu'aux événements qui amenèrent la révision du pacte fédéral et la reconstitution de la Suisse. — En 1844-45, les Argoviens prirent part en grand nombre aux expéditions des corps francs. En 1847, pendant la guerre du Sonderbund, on crut plus d'une fois que le canton allait être envahi par les Lucernois, d'autant plus que les catholiques des Bailliages ne cachaient pas leurs sympathies pour les petits cantons. Trois ans après la mise en vigueur de la nouvelle constitution fédérale, qui avait été acceptée par le canton (avec une forte majorité), on s'occupa de nouveau de la constitution cantonale. Les trois premiers projets furent repoussés : le quatrième fut enfin approuvé, le 22 février 1852. — Les traits principaux de cette constitution, pour tout ce qui est purement cantonal, se trouvent déjà dans les constitutions de 1831 et de 1841 ; les voici : Le canton d'Argovie est une république suisse ; le peuple est souverain ; le peuple exerce sa souveraineté par l'acceptation, le rejet ou la modification de la constitution (c'est-à-dire qu'il a le droit de demander la révision de la constitution, et qu'il nomme et révoque à son gré ses députés aux assemblées législatives) ; tous les citoyens sont égaux devant la loi ; ils ont accès à tous les emplois ; — la liberté de conscience est inviolable ; l'état et les droits des deux églises sont réglés par des lois protectrices, et, pour les catholiques, par les concordats nécessaires ; — les écoles et les établissements pour les pauvres sont à la charge des communes et de l'état, qui a le droit de contrôle ; l'impôt sur le timbre est aboli ; l'état continue à avoir le monopole du sel, mais le bénéfice net ne dépassera jamais la moitié de la recette brute. Les élections au *grand-conseil* se font par cercles (il y en a 50), au scrutin secret, à raison d'un député pour 260 électeurs ; — ne sont pas éligibles : les instituteurs, les professeurs et tous les autres employés de l'état ; sont privés du droit de voter : les faillis, les personnes sous tutelle, les assistés, les condamnés au criminel, etc. ; — le grand-conseil se rassemble en temps ordinaire deux fois par an ; il représente le peuple, exerce en son nom le souverain pouvoir en matière de législation et jouit de toutes les prérogatives qui en dépendent ; il choisit ses présidents et son bureau ; il nomme les membres du petit-conseil, les députés au conseil des états, les préfets et sous-préfets, les membres du tribunal d'appel et les présidents des tribunaux de district. Quand 6000 électeurs demandent la révocation du grand-conseil, en se conformant

au mode de pétition consacré par la loi, le petit conseil en informe les arrondissements électoraux, qui décident si la mesure est opportune. — Le *conseil exécutif*, ou conseil du gouvernement (REGIERUNGSRATH), est composé de 7 membres, dont au moins trois catholiques; on ne peut nommer qu'un seul de ses membres au conseil national ou au conseil des états; il adresse chaque année au grand conseil un rapport sur son administration pendant l'année qui s'est écoulée; il lui présente le budget de l'année suivante; il propose à sa sanction les lois qu'il a élaborées et pourvoit à l'exécution de ses décrets; il nomme les officiers et tous les employés qui sont sous ses ordres immédiats; — les membres se répartissent les affaires par dicastères, et s'adjoignent au besoin des commissions ou des experts. Le conseil exécutif est responsable envers le grand-conseil de tous les actes publics de son administration. — Le canton est divisé en onze districts, savoir: Aarau, Bade, Bremgarten, Brugg, Kulm, Laufenbourg, Lenzbourg, Muri, Rheinfelden, Zofingen et Zurzach; chaque district est administré par un préfet et un sous-préfet. — Un *tribunal d'appel* composé de 9 membres prononce en dernier ressort sur toutes les affaires qui se poursuivent devant lui. C'est ce tribunal qui présente au grand-conseil le rapport annuel du département de la justice. — Les membres des tribunaux de district sont nommés par les assemblées de district; ils prononcent en première instance en matière civile, dans les affaires de tutelle, et, dans certaines limites, dans les questions de juridiction correctionnelle. Les affaires de peu d'importance se poursuivent devant le juge de paix du district. — Le grand-conseil pose tous les dix ans la question de l'opportunité d'une révision générale de la constitution, par une constituante nommée directement par le peuple, ou par le grand conseil lui-même; les révisions partielles sont du ressort du grand conseil. — Le canton a dix députés au conseil national et deux députés au conseil des états. Sa contribution annuelle est de 50 centimes par habitant, soit 99,792 fr. Son contingent fédéral est de 8858 hommes, 496 chevaux et 26 canons, répartis comme suit: infanterie: 57 compagnies, 6795 hommes; cavalerie: 3 compagnies de dragons, 214 hommes; artillerie: une batterie d'obusiers de 24, 3 batteries de pièces de 6, 1 ½ batterie pour artificiers, 2 compagnies de parc, 1 compagnie de position, en tout, 953 hommes avec tout le matériel et 33 soldats du train; sapeurs: 170 h.; pontonniers: 170 hommes. — Les *revenus* du canton s'élevaient en 1855 à 1,672,578 francs, savoir: domaines, rentes, dîmes, 746,700 fr.; monopoles (sel, péages, postes), 456,500 fr.; impôts et droits divers, 414,543 fr., etc. — Les *dépenses* s'élevaient à 1,853,037 francs, savoir: administration générale, 64,544 fr.; département de l'intérieur (y compris 20,000 fr. de secours aux émigrants), 144,430 fr.; département de justice et police, 208,504 francs; finances, 84,120 fr.; écoles: 198,206 fr.; département militaire, 226,072 fr.; travaux publics, 386,996 fr.; cultes, 176,446 fr.; traitements des autorités judiciaires, 214,207 fr.; entretien des pauvres, 50220 fr., etc. — La fortune nette était à la même époque de 17,523,638 fr. (domaines, forêts, redevances, dîmes, 6,372,209 francs; capitaux, 11,703,095 fr.; termes échus pour le rachat des redevances et des dîmes: 248,946 fr.), dont il faut retrancher 2,159,570 fr. de fortune indirecte (biens des écoles, 1,393,670 francs; biens des pauvres, 646,615 francs; fonds de l'évêché, 114,285 fr.) pour avoir la fortune nette disponible, qui se réduit ainsi à 15,364,067 fr. — Le gouvernement n'ayant pas encore fait dresser le cadastre du canton, on n'a pas encore pu calculer le total de toutes les fortunes particulières. En 1855, les registres de la caisse cantonale des assurances indiquaient 34,420 bâtiments assurés pour une valeur de 89,413,550 fr.; le capital des assurances mobilières était de 16,364,355 fr. — Les biens des communes s'élevaient, en 1854, à 27,814,009 francs; les biens ecclésiastiques, à 6,768,945 fr.; les biens des écoles communales, à 3,511,099 fr.; les biens des pauvres des communes, à 5,224,087. — Le nombre des pauvres et des assistés était, en 1855, de 24,262, et la somme des secours distribués de 678,587 francs; de ces chiffres il résulte qu'aujourd'hui il faut compter sur 1000 habitants 110 assistés, ce qui prouve que le paupérisme continue à envahir la population. Les districts qui jusqu'ici ont le moins souffert de cette plaie sont ceux de Laufenbourg, de Brugg et de Rheinfelden; mais partout ailleurs le paupérisme chasse la population, qui ne voit de salut que dans l'émigration: en 1855, l'émigration a emmené 1114 personnes; en 1854, 2963, et en 1852, 1180; les 1114 émigrants de l'année 1855 ont emporté avec eux, en argent ou en meubles, la valeur de 139,430 fr., sans compter les secours, qui s'élevaient à 83807 f. — Le canton a deux maisons pénitentiaires, une à Aarbourg (158 prisonniers), et une à Bade (145 prisonniers, y compris les annexes de Bremgarten et de Sieb). — Comme nous l'avons déjà dit en parlant de la constitution du pays, les deux confessions jouissent des mêmes droits; les prêtres catholiques obéissent à un consistoire catholique; les pasteurs et les ministres sont sous la direction d'un consistoire protestant. Les paroisses de ces derniers sont réparties dans les chapitres de Lenzbourg et de Zofingen; celles des catholiques, dans les chapitres de Bremgarten, de Mellingen, de Regensberg, du Sissgau et du Frickgau, de Bade, de Rheinfelden et de Zurzach. Le clergé protestant se réunit chaque année une fois en synode général *(Generalcapitel)*, sous la présidence d'un des membres du petit conseil. — Les autorités s'occupent avec une sollicitude toute particulière des écoles primaires et de l'instruction secondaire. — Les ÉCOLES COMMUNALES (466 maîtres et 251 maîtresses) sont généralement bien dirigées (dans 99 classes l'enseignement a été apprécié par la mention *très-bien*, et dans 191, par la mention *bien*). Les instituteurs sont payés par les caisses communales et ne reçoivent de l'état qu'une subvention

plus ou moins considérable; sans compter cette subvention, leur traitement s'élève en moyenne à 5 ou 6 cents francs. Le canton a 15 ÉCOLES DE DISTRICT, fréquentées par 931 élèves (750 pour les écoles moyennes, et 181 pour les classes latines) et dirigées par 46 instituteurs qui reçoivent en moyenne un traitement de 1660 fr. — L'ÉCOLE CANTONALE d'Aarau comprend un gymnase (4 classes; en 1857 : 61 élèves), une école industrielle (4 classes ; 69 élèves) et une école de commerce (7 élèves), dirigées par d'excellents professeurs et par des savants distingués (12 professeurs et 7 répétiteurs). Le gymnase et l'école industrielle ont des fonds particuliers qui s'élèvent à plus de 200,000 francs pour chacun des deux établissements. On cite comme un des meilleurs établissements pour former des instituteurs le séminaire de Wettingen, qui a été dirigé de 1834 à 1856 par M. le conseiller d'état Auguste Keller, et qui est aujourd'hui sous la direction de M. l'inspecteur des écoles Kettiger, de Bâle-Campagne. En 1857, cet établissement avait 8 maîtres et 85 élèves, distribués dans trois classes; une école modèle et une exploitation agricole sont annexées à l'établissement. — Outre ces écoles, on compte encore dans le canton 272 écoles moins considérables pour les travaux à l'aiguille ou pour les petits enfants (fondées en majeure partie par des particuliers); une école pour les pauvres à Olsberg (institution Pestalozzi), 52 élèves des deux sexes; un excellent établissement particulier pour les filles pauvres, à Seengen, et trois instituts pour les sourds-muets, à Aarau (15 élèves), à Bade (9 élèves), à Zofingen (18 élèves). En 1857, la maison de santé cantonale, à Königsfelden, avait en traitement 348 malades et 80 aliénés.

ARGOVIE (haute), v. *Aargau supérieur*.

ARIS (Berne, Frutigen), section de la paroisse de Reichenbach. Ce sont des maisons disséminées au pied de l'Arisberg, dont la cime décharnée semble s'élancer du milieu des forêts pour s'élever jusqu'aux nues. C'est sur cette montagne qu'était l'antique château de Borris, qui a laissé tant de souvenirs à la légende.

ARISDORF (Bâle-Camp., Liestal), grand village paroissial, dans une vallée écartée, mais riante et couverte de beaux arbres fruitiers. Le village est très-étendu; il se divise en trois parties, le bas, le milieu et le haut village (ou *im Kreuz, à la Croix)*. Pendant la guerre de Trente Ans, l'intrépidité et la fermeté des habitants sauvèrent le village du pillage. La paroisse comprend encore Giebenach, Herrsberg et Basel-Olsberg *(Olsberg-bâlois)*. — 792 habitants dont 28 cath. — Alt. 1807 p.

ARISTAU (Argovie, Muri), village situé dans un enfoncement, au milieu de riches prairies, dans la paroisse de Muri, à demi-lieue du chef-lieu. — En 1407, les Lucernois et les Zuricois saccagèrent le château de Walther de Heidegg, après avoir précipité 20 de ses gens du haut des créneaux. — Aristau, Birri et Althæusern forment ensemble une commune civile. — 937 hab. cath. — Alt. 1197 p.

ARLACHES (LES) [Valais, Entremont], hameau de la vallée de Ferret, appartenant avec Praz-le-Fort, qui lui est presque contigu, à la commune d'Orsières.

ARLENS (Fribourg, la Glâne), hameau de la commune de Blessens, qui formait anciennement une seigneurie indépendante.

ARLESHEIM (Bâle-Camp.), district, borné à l'O. par la France et par le canton de Soleure, au N. par le canton de Bâle-Ville, à l'E. par le distr. de Liestal et par le canton de Soleure, et au S. par le dist. de Delémont (cant. de Berne). Quinze communes: Æsch, Allschweil, Arlesheim, Benken, Biel, Binningen, Bottmigen, Ettingen, Mönchenstein, Muttenz, Oberwyl, Pfeffingen, Reinach, Schönenbruch et Terwyl. Culture soignée: céréales, vin, fruits en abondance. Certaines parties du vignoble produisent un vin excellent et très estimé des marchands de Bâle. — 12,003 h. dont 5077 protestants.

ARLESHEIM (Bâle-Camp.), chef-lieu de distr., grand bourg, bien bâti, sur une hauteur, à 1 $^1/_2$ l. de la capitale, sur la rive droite de la Birse, dans une contrée riante, au milieu des champs, des vignes, des vergers et des jardins. On y remarque la cathédrale de l'ancien chapitre de Bâle, qui sejourna à Arlesheim depuis 1678 jusqu'en 1792; l'intérieur en est simple et n'a de remarquable que quelques belles fresques et un orgue excellent. Depuis l'époque de la domination française, la place qui entoure l'église a été embellie par la construction de plusieurs belles maisons particulières. La maison des bains et toutes les dépendances sont vastes, commodes et élégantes. Le jardin anglais du ministre badois, Mr d'Andlau, de Fribourg, est un des plus beaux de la Suisse. — 910 hab. dont 153 prot. — Alt. 1062 p.

ARN (ou IM ARN) [Zurich, Horgen], commune civile de la paroisse de Zurich ; fermes éparses et quelques petits groupes de maisons de la paroisse de Horgen. École.

ARNEGG ou ARNANG (DESSUS et DESSOUS) [St. Gall, Gossau], hameaux catholiques de la paroisse d'Andwyl, à 2 $^1/_2$ l. de St. Gall. En 1405 les Appenzellois détruisirent le château d'Arnegg, qui appartenait aux anciens seigneurs d'Andwyl (dans l'origine: Ammwyl, famille éteinte depuis 1621); ces seigneurs étaient du parti de l'abbé de St. Gall. — Alt. 1919 p.

ARNEN, v. *Ærnen* et *Arnon*.

ARNEX (Vaud, Orbe, Romainmotier), grand village à 1 l. d'Orbe et à 4 l. de Lausanne, annexe d'Agiez. — Le musée cantonal à Lausanne possède divers objets provenant de tombeaux découverts près d'Arnex en 1822, agraffes, boucles, coutelas, ciseaux, en or, en argent, en bronze. Sol fertile céréales, vin; élève des bestiaux. — 621 hab. — Alt. f. 1800 p.

ARNEX (Vaud, Nyon, Coppet), petit village à 8 l. de Lausanne. — Une grande épidémie l'a dépeuplé en 1613; quoique croissante, sa population ne compte encore que 400 âmes. — Alt. f. 1507 p.

ARNI AUF BOCKEN (Zurich, Horgen), hôtel et bains, à $^1/_4$ de l. de Horgen et à 3 l. de Zurich.

Exposition ravissante; la beauté du panorama, qui embrasse tout le lac de Zurich, depuis Rapperschwell jusqu'aux tours de la capitale, la variété des promenades, que la nature semble avoir pris soin de multiplier dans les environs, le bon air, tout contribue à faire de cet hôtel une des demeures les plus attrayantes des deux rives de ce beau lac.

ARNI-ANTÉRIEUR et ARNI-POSTÉRIEUR (Berne, Trachselwald), alpes de la paroisse de Sumiswald. On y jouit d'une vue très étendue sur les cantons de Berne, Lucerne, Argovie et Soleure. Le touriste qui parcourt le Bas-Emmenthal ne devrait pas négliger de monter sur ces alpes, surtout sur celle d'Arni-postérieur. On peut s'arrêter au chalet, sur une plaine assez spacieuse, d'où l'ascension du Napf se fait en 3 h. On y monte en char depuis Sumiswald. Les fromages de cette alpe sont les meilleurs de tout l'Emmenthal. Arni-antérieur appartient au gouvernement, et Arni-postérieur à Mr Zeerleder, de Berne.

ARNI-LE-RICHE (Berne, Konolfingen), section paroissiale de la paroisse de Biglen. La commune d'Arni se compose d'une multitude de jolies maisons de paysans, disséminées sur des collines remarquables par leur fertilité, au milieu de pâturages bien exposés et de belles forêts. Aisance. Non loin du village on trouve les hameaux d'*Arni-Sagi* et de *Bös-Arni*. — 1331 hab.

ARNI (Argovie, Bremgarten), petit village de la paroisse de Lunkhosen, dans une belle plaine, au pied de la montagne. Sol fertile. Les propriétés, qui sont presque toutes enclavées dans les bois, s'étendent jusqu'au territoire du village d'Æsch (cant. de Zurich). — Avec Islisberg, 432 hab. cath.

— (Unterwald-Nidwald), grande alpe sur la montagne du même nom; 8 stations. C'est là qu'on voit la grande grotte appelée *Arniloch* ou *trou d'Arni;* on y trouve une excellente poudre de mica qui a l'apparence de la poudre d'or: aussi les amateurs de trésors et de mystère n'ont-ils pas manqué d'y faire des fouilles pour chercher de l'or.

— (Uri), grande montagne, au-dessus d'Amsteg.

ARNIG (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), maisons éparses de la paroisse de Peterzell.

ARNISAGI (Berne, Konolfingen), nom de trois hameaux de la paroisse de Biglen.

ARNON (l') [Vaud], petite rivière qui prend sa source au Chasseron, arrose le vallon de Ste.-Croix, descend la gorge de Covatannaz, reçoit la Baumine et va se jeter dans le lac de Neuchâtel, non loin de la Poissine. Cette rivière est particulièrement aimée des truites, qui la remontent par milliers pour frayer dans ses eaux limpides: aussi la pêche de l'Arnon s'afferme-t-elle pour une somme considérable. La pisciculture y a été essayée dès 1853, et l'on y a remarqué que l'éclosion y est retardée par la fraîcheur de l'eau.

ARNON (lac d') [Berne, Gessenay], joli petit lac dans la vallée de Tschertschis (embranchement de la vallée du Châtelet, Gsteig), entre la dent d'Isenau et le Wittenberg. Il est entouré de belles forêts de sapins et de riches pâturages; la pêche y serait abondante, si elle était moins difficile. A l'ouest du lac se prend un sentier par où on peut descendre aux bains de l'Etivaz. C'est de ce lac que sort le ruisseau de Seherzis ou Tschertschis, qui se jette dans la Sarine, près du hameau de Schwenden. — Alt. f. 5153 p. — Le mont *Arnon* ou *Arnenhorn*, qui est au S.-O. du lac, sur la frontière des cantons de Vaud et de Berne, domine les pâturages de Saxima et d'Isenau. — Alt. f. 7386 p.

ARNORENCO (Tessin, Léventine), hameau de la commune de Quinto, sur la rive gauche du Tessin.

ARNZMUHLE (l') [Berne, Thonne], *le moulin d'Arnz*, ferme et moulin à farine sur la rive droite de la Gürben, près de Blumenstein.

AROGNO (Tessin, Lugano), village paroissial, sur une colline, au milieu de la belle et riche vallée d'Arogno; la vallée est arrosée par la Maroggia, qui se jette dans le lac de Lugano. La paroisse comprend aussi Casanova, Davoggio et Pugerna. Les trois célèbres peintres, Baptiste, Antoine et Innocent *Colomba* (17me et 18me siècle) étaient d'Arogno. Il y a une mine de houille dans les environs. — Bureau des péages. — 756 hab.

AROLLA (Valais), glacier tout au haut de la vallée d'Hérens, une des sources de la Borgne. On peut par là et par le col Collon passer au fond de la Valpelline.

AROSA (Grisons, Plessour), communément *Erosa*, petit village paroissial, situé dans la partie la plus élevée de la vallée de Schanfick. Le village est à 2 1/2 l. de Langwiesen, à 7 ou 8 l. de Coire (par les alpes de Coire) et à 2 1/2 l. de Davos (par le col de Stræla), dans une gorge sauvage, au milieu de hautes montagnes dont les flancs sont couverts de beaux pâturages. Les deux lacs qui se trouvent dans le voisinage nourrissent d'excellentes truites. — 108 hab. prot. — Alt. 5824 p.

AROSIO (Tessin, Lugano), village paroissial, sur une montagne presque entièrement boisée. — 232 hab. — Alt. 2721 p.

ARPILLES (les) [Vaud, Aigle], petite alpe au-dessus de Gryon. — Alt. f. au point le plus élevé: 6613 p. Le sentier qui conduit de Bex aux Ormonts prend ici le nom de *pas d'Arpilles* ou *pas de la Croix*. — C'est aussi le nom d'une montagne située entre l'Etivaz et Saxima. — Alt. f. 7163 p.

ARRIGNON, ruisseau de Sévaz et Frasses, appelé aussi *Brêt* ou *Bey*, qui se jette dans la petite Glâne, rivière du canton de Fribourg.

ARRISSOULES (Vaud, Yverdon, Molondin), village. Elève de bestiaux. — 76 hab. — Alt. f. 2140 p.

ARRUFFENS (Fribourg, la Glâne, Romont), petit village de la paroisse de Billens. Anciennement seigneurie. — 65 hab.

ARSES (les) [Fribourg, la Gruyère], hameau de la paroisse de Charmey. Le nom de ce hameau vient d'un château *(Arx)* qu'y avaient jadis les sires de la Baume, originaires de la Savoie, et qui était situé sur un rocher qui s'appelle encore

pierre de la Baume. — Un ruisseau, affluent de la Jogne, a pris le nom du hameau.

ART ou ARTH (Schwytz), beau bourg, bien bâti, à l'extrémité du lac de Zug, district de Schwytz. L'église, les jolies habitations, ce lac si riant, ces belles collines, font de ce village et de ses environs un des sites les plus gracieux de la contrée. On conservait dans l'église des bannières conquises dans différentes batailles; mais le 16 octobre 1798 il fallut les livrer aux Français, qui en brûlèrent la plus grande partie. On y montre encore quelques vases d'argent provenant du riche butin trouvé dans le camp de Grandson, entre autres une coupe aux armes de Charles-le-Téméraire. Au milieu du bourg est un grand bassin de fontaine en granit, d'une seule pièce : la chaleur de l'incendie de 1719 le fit sauter, mais on réussit à ressouder les fragments. On remarque dans la bibliothèque des capucins quelques ouvrages précieux sur l'histoire de la Suisse; dans la salle des morts du couvent on voit un tableau remarquable. Les étrangers se font aussi montrer les deux reliefs de Mr G.-M. Baumann de Brunnen, qui représentent la vallée de Goldau avant et après l'éboulement du Rossberg. — Anciennement la vallée d'Arth était défendue par une forte muraille qui s'étendait des rochers du Rigi jusqu'au sommet du Rossberg : elle avait été élevée à la fin du 13me siècle et elle subsistait encore il y a quelques années; aujourd'hui on n'en voit plus que quelques restes sur les hauteurs; on l'appelait la *Letzemauer;* c'est par dessus cette muraille que Henri de Hünenberg lança sa fameuse flèche avant la bataille de Morgarten (v. St. Adrien et Hünenberg). Ce fut l'arrestation et l'exécution de quelques réformés d'Arth et le refus du gouvernement de Schwytz de rendre les biens de 35 citoyens de ce bourg, qui firent éclater la guerre de religion, appelée la guerre de Rapperschweil (1655). — Depuis le mois d'avril 1798 à l'année 1801 la guerre a coûté plus de 300,000 fl. au bourg d'Arth. En 1799 il ne se passait presque pas de jour sans que cet endroit fût témoin de quelque combat d'avant-postes entre les Français et les Autrichiens. — L'église d'Arth a deux annexes, celle d'Arth-dessus et celle de St. Adrien. La paroisse est une des plus grandes du canton. Le bourg est à 2 ½ l. de Schwytz et à peu près à la même distance de Zug. D'Arth on monte au Rigi par de bons sentiers. — Elève des bestiaux; filature de la soie; établissement de machines, draperie, manufacture de laine; navigation sur le lac. Les étrangers sont une grande ressource pour l'endroit. Hôtels : l'*Aigle*, l'*Epée*. Bureau des postes fédérales. — 2196 hab. — Alt. 1311 p.

ARTH-DESSUS, hameau avec une chapelle, sur la route d'Arth à Schwytz.

ARTORE (ARTOR, ALLETORNI) [Tessin, Bellinzone], hameau sur les hauteurs près de Bellinzone. Belle vue sur la plaine. La population ressortit à l'église paroissiale de Daro, au-dessous d'Artore.

ARUTHI (Zurich, Bülach), petit village de la paroisse de Glattfelden. La bourgeoisie d'Aruthi donne aussi la bourgeoisie du chef-lieu de la paroisse.

ARVE, gros torrent, prend sa source au col de Balme, en Savoie, arrose la vallée de Chamounix, le Faucigny et l'ancienne intendance de Carouge. Près du prieuré de Chamounix elle reçoit l'Arveiron, qui sort d'une espèce de grotte de glace au pied du glacier des Bois; plus bas elle reçoit, à Bonchet, la Diozaz; à St. Martin, le Bonnant; à Marigny, le Giffre; à Vétraz, la Menoge, et dans le canton de Genève, le Foron, la Seime et l'Aire. Elle forme un grand nombre de petites îles à Sallenches, à Marigny, à Contamines et au pied du Salève. Elle n'entre dans le canton de Genève qu'à sa jonction avec le Foron et se jette dans le Rhône à une petite distance de la capitale. Sous le pont de Carouge l'Arve écoule 800,000 pieds cubes d'eau par minute.

ARVEL (MONT D') [Vaud, Aigle], haute croupe de montagne, couverte de forêts exploitées par les habitants de Villeneuve. C'est le revers des Joux-vertes et l'extrémité S.-E. de la chaîne qui, embrassant l'angle N.-E. du Léman, va se terminer à la Veveyse. Sur les flancs de la montagne on exploite un très-beau marbre rouge; sur les hauteurs on tue souvent des chamois. Un incendie y fit de grands ravages en 1775.

ARVEYES (Vaud, Aigle, Ollon), hameau audessus des salines du Fondement, sur une hauteur couverte de riches pâturages. En 1591 un chevrier y découvrit une source d'eau salée. La Gryonne ayant débordé, cette source resta bouchée jusqu'en 1663; pour plus de sûreté on l'a amenée au Bévieux. — Alt. f. 4067 p.

ARVIGO (Grisons, Moesa), commune et paroisse catholique dans la vallée de Calanka (intérieure). Population industrieuse; maisons assez bien bâties. — 110 hab. cath. — Alt. 2650 p.

ARXHOF (Bâle-Camp., Liestal), grande métairie de la paroisse de Zyfen. On voit encore dans le voisinage quelques restes de l'ancien château de Gutenfels.

ARZIER (Vaud, Nyon, Begnins), grand village paroissial sur le Jura. Les habitants sont à la fois pâtres, agriculteurs et bûcherons. Le territoire qu'ils ont à exploiter est de 2382 poses, dont 1530 en forêts. On y a trouvé, il y a une vingtaine d'années, un grand nombre de médailles romaines, toutes du temps des derniers empereurs. Avec le Muids 443 hab. — Alt. f. 2887 p.

ARZO (Tessin, Mendrisio), village paroissial, à 1 l. du lac de Lugano, du côté de la frontière de la Lombardie. On y trouve beaucoup de marbriers qui exploitent et travaillent le beau marbre du voisinage. — Bureau des péages. — 634 hab. — Alt. 1544 p.

ASCHERA (ÉRABLE) [Grisons, Inn], section de la paroisse de Tarasp, dans la Basse-Engadine.

ASCHERINA (Grisons, Landquart-supérieure), hameau de la commune de Ste. Antonie.

ASCHUEL (AUF, SUR) [Grisons, Landquart inférieure], hameau et maisons éparses, dans une gorge de la vallée de Ste. Antonie. Les habitants, comme toute la population de la vallée, vivent principalement de l'élève des bestiaux.

ASCONA (Tessin, Locarno), vieux bourg, sur les bords du lac Majeur. On y voit quelques édifices remarquables par leur antiquité et par leur beauté, entre autres, la maison de ville et l'église collégiale. La partie vieille du bourg est au pied de la colline de Castelletto; la partie neuve est en amphithéâtre sur la colline de San-Michele. Commerce de toiles de lin et de linge de table. En 1820 le gouvernement tessinois a rétabli, pour en faire un séminaire, le collége fondé et doté, au 16me siècle, par Bartolomeo Pappio, citoyen d'Ascona, établi à Rome. Ce séminaire fut pendant longtemps sous la protection et sous la direction des archevêques de Milan (quoiqu'il soit dans l'évêché de Côme); mais au mois de mai 1852, le grand conseil décréta la sécularisation de cet établissement et de celui de Pollegio, et décida que les revenus de tous les fonds qui leur avaient appartenu resteraient affectés à la fondation ou à l'entretien des gymnases et des établissements d'instruction supérieure; le nonce du pape et le chargé d'affaires d'Autriche protestèrent en vain contre cette mesure auprès du conseil fédéral. (Voy. *Tessin*, cant.) On voit à peu de distance d'Ascona les deux *Iles des Lapins* (Isole dei conigli).— Bureau des péages. — 902 hab.

ASCONA (PONTE D'), beau pont neuf sur la Maggia, entre Ascona et Locarno; il a dix arches, de la même longueur que celles du pont de Bellinzone, mais plus hautes et plus belles.

ASCONA (RONCO D') [Tessin, Locarno], village paroissial, sur la hauteur entre Brissago et Ascona; grand vignoble, excellent vin. — 378 hab.

ASP (Argovie, Aarau), hameau de la paroisse de Dänschbüren, sur le flanc septentrional de la Staffelegg, dans une petite vallée latérale. La montagne de l'Asper-Strichen, qui domine le village, est une des principales hauteurs du Jura argovien, elle a une altitude de 2466 p.

— (Bâle-Camp., Sissach), ferme sur la frontière du canton d'Argovie, entre Ormalingen et Wegenstetten.

ASPEN (Appenzell, Rhod. ext.), nom de quelques maisons à Hérisau.

ASPENRUTHI (Thurgovie, Bischofzell), hameau de la paroisse et de la commune municipale de Neukirch.

ASPERMONT (RUCH ou VIEUX-) [Grisons, Landquart inférieure], ruines d'un ancien château au-dessus de Trimmis, sur une arête de rochers entre la gorge d'Aspermont et la Molinæra. La tradition attribue la fondation du château à l'empereur Valentinien (368); on ne reconnaît plus guère que les restes d'une tour hexagone. L'ancienne famille Flugi, des Grisons, s'appelle encore Flugi d'Aspermont, du nom de ce château.

— (Grisons, Landquart inférieure), vieux château assez considérable, au-dessus du village de Jenins, sur une colline boisée. La commune de Jenins l'a acheté au 17e siècle avec tous ses biens et tous ses revenus.

— (à Grüningen, petite ville du canton de Zurich), vieux château construit au 14e siècle, par un seigneur venu des Grisons.

ASPI (Berne, Aarberg), hameau de la paroisse de Seedorf.

— (Berne, Signau), bains dans la commune de Langnau, à demi lieue de Langnau; bons pour les maladies arthritiques: leur organisation laisse à désirer.

ASPIHOF *(ferme d'Aspi)* [Soleure, Bucheggberg], grande métairie près de Schnottweil, sur la hauteur. Belle exposition; vue très-étendue.

ASSA ou AMSA (VALLÉE D'), en 1095: Val d'Astas (?) [Grisons, Basse-Engadine]. Elle débouche vis-à-vis de Remus. On y voit une source intermittente très-remarquable; c'est comme un gros ruisseau qui sort en été trois fois par jour, le matin, à midi et le soir, d'une grotte de 300 pas de profondeur (dans la roche calcaire).

ASSE, v. *Aasse*.

ASSENS (Vaud, Echallens), village et paroisse mixte, cercle d'Echallens, à 2 1/2 l. de Lausanne et à 3/4 l. du chef-lieu du district; jusqu'en 1850, les deux confessions se servaient de la même église, mais dès lors les catholiques se sont bâtis un beau temple au moyen des subsides de divers pays et de Rome en particulier. Agriculture, élève des bestiaux. Le territoire de la commune est de plus de 800 poses, en prairies, en champs et en forêts; ces dernières ont été évaluées 244,575 fr. On voit dans l'église le tombeau de la comtesse de Rescheieff; la mère de cette jeune dame a été, par ses œuvres pies, la bienfaitrice de la commune. Au 13e siècle l'église d'Assens, ainsi que la chapelle de Cugy, sa filiale, appartenait à l'abbaye d'Abondance en Chablais. Assens faisait partie, avec Bioley, Malapalud et Etagnières, d'une de ces *dimeries* forestières distinctes des dîmeries ecclésiastiques (*la dîme de Was*). L'abbaye de Montheron acquit cette dîme en 1385.— 356 hab., dont 161 protestants.— Alt. f. 2120 p.

ASTANO (Tessin, Lugano), village du cercle de Sessa. — Bureau des péages. — 395 hab.

ASTAS (Piz D'), une des sommités neigeuses de la chaîne qui sépare la Basse-Engadine de la vallée de Münster, entre la vallée de Scarla, au N., et le col de Buffalora au S. — Alt. 8869 p.

ASTRAKÆSARA (communément: *Astenkaiseren)*, alpe sur la montagne de même nom (un des Curfirsten) dans le Haut-Toggenbourg. On dérive ce nom de *castra cæsarea*, et l'on pense que les romains avaient établi un camp au pied de la montagne: en effet, on a trouvé des armes romaines dans le voisinage.

ASUEL, AZUEL, all. *Hasenburg* (Berne, Porrentruy), village paroissial dans une vallée étroite et stérile. La nature y est triste et les habitations indiquent la misère. Elève des bestiaux, commerce de bois, peu d'agriculture. La population ressortit à l'église paroissiale de Charmoille. Quelques restes de maçonnerie et quelques fossés marquent encore l'emplacement du château des anciens seigneurs de Hasenbourg; la famille, éteinte depuis longtemps, a donné plus d'un évêque à l'église de Bâle. — 444 hab. cath.

ATHENAZ (Genève, rive gauche), hameau de la commune d'Avusy. Les habitants devaient jadis aller ensevelir leurs morts à Chancy, où était un

poste militaire; ce qui occasionna un jour une grave collision. — Alt. f. 1430 p.

ATTALENS (Fribourg, la Veveyse, Châtel-St.-Denis), grand village paroissial. La paroisse comprend outre Attalens : Bossonens, Remaufens, Corcelles, Granges, Crau-Gillot, Tatroz, Vuaraz. Antiquités romaines; 2 foires annuelles; beaux sites de montagnes; route neuve tendant à Vevey d'un côté, à Oron de l'autre. On y voit l'ancien château fort des seigneurs de Challant, acheté en 1616 par l'état de Fribourg (avec toute la seigneurie). Il servit pendant longtemps de résidence aux baillis d'Attalens et appartient maintenant à un Vaudois. — 867 habitants. — Altitude f. 2510 p.

ATTELWYL (Argovie, Zofingen), village, commune civile et circonscription scolaire de la paroisse de Reitnau, à 2 l. du ch.-l. du district. — 282 hab.

ATTENSCHWYL ou ETTENSWYL (Argovie, Muri), hameau avec une annexe de l'église paroissiale de Sins. Agriculture, élève et commerce de bétail.

ATTIKON (Zurich, Winterthur), hameau de la paroisse de Wiesendangen, sur la route de Winterthur à Frauenfeld.

— (Zurich, Andelfingen), hameau de la paroisse d'Andelfingen, entre Andelfingen et Dægerlen. Ecole. Les habitants ont la réputation de forts travailleurs et de bons vignerons.

ATTINGHAUSEN (Uri), communément *Ettighusen*, village paroissial près de la Reuss, vis-à-vis d'Altorf. Beaux vergers. Le village est très-ancien. Sur une petite colline contiguë au village, on voit les ruines du château de famille des seigneurs d'Attinghausen, qui surent toujours mériter l'estime du peuple d'Uri, et qui occupèrent pendant 90 ans les premières places dans la république, après que le pays eut secoué le joug de l'Autriche (1308). On montre aussi à Attinghausen, entre les ruines du château de Schweinsberg, l'ancienne habitation de Walter Fürst, un des fondateurs de la confédération; c'est la maison appelée *maison d'Engstlen*. On voit encore au-dessus de Schweinsberg les ruines du couvent de femmes de la Vierge aux anges *(Maria der Engeln)*, fondé en 1607 et détruit par un incendie en 1676. — L'église d'Attinghausen est jolie; elle a été construite en 1770. On va en 8 heures d'Attinghausen à Engelberg, en passant par les Surènes. — 516 hab. — Alt. 1447 p.

ATTISHOLZ (Soleure, Soleure-Lebern), bains très-fréquentés, à 1 l. E. de la capitale, dans la forêt d'Attisholz. Les eaux sont sulfuro-ferrugineuses; l'organisation est bonne; la pension n'est pas trop chère. — L'Aar baigne le pied d'une petite colline d'où l'on domine la rive opposée et où l'on jouit d'une vue très-étendue sur les Alpes. L'Attisholz (bois d'Attis) proprement dit est une grande forêt de sapins qu'on traverse en suivant la grande route de Soleure à Bâle et à Zurich. — On a découvert dans le voisinage des bains un autel que l'on prétend avoir été consacré à Atys; de sorte que l'on fait souvent dériver d'*Atys* le nom des bains et de la forêt: un émigré français avait même fait élever sur cet emplacement un obélisque, qui a été renversé depuis, et sur lequel on lit l'inscription suivante: *Templi deo Aty a prisca superstitione hic erecti, vetustate jam pridem destructi ac denuo funditus eruti Monumentum hoc posuere Antiquitatum amatores MDCCLXXXX, ne scrutando iterum perdat operam curiosa posteritas.* D'autres dérivent ce mot de *Atta* ou *Attis*, qui veut dire *père*, de sorte qu'il faudrait traduire par : *forêt mère*, *forêt primitive*. — Des fouilles ont mis à découvert des restes d'aqueducs qui font présumer que les Romains avaient établi des bains dans cet endroit et qu'ils y amenaient les eaux du Jura.

ATTISHOLZ-HUBELI, campagne près des bains d'Attisholz, à $^3/_4$ de l. de Soleure, à la jonction de l'Emme et de l'Aar.

ATTISWYL (1285: *Atys villa* et *Attulnwyl)* [Berne, Wangen], grand et beau village dans la paroisse d'Oberbipp, au pied du Jura, sur la route de Soleure. Sol fertile. — Il y a quelques années, on y a découvert (dans une prairie connue sous le nom de *Scharle)* des restes de maçonnerie romaine et des ornements, qui font présumer que cet emplacement a été occupé par une *villa* romaine. — 965 hab. — Alt. 1422 p.

ATZMOOS (St. Gall, Werdenberg), grand et beau village paroissial (réformé). Le village est situé au pied du Schollberg, sur le Rhin, à 11 $^1/_2$ l. S. de St. Gall. Bonnes écoles. — En mars 1799, l'armée française y jeta un pont de bateaux sur le Rhin, pour entrer dans les Grisons, après la prise du Luziensteig. Atzmoos a été ravagé deux fois par l'incendie, au mois de mars 1819 et au mois de décembre 1831. — Le Walzerberg et le Gonzenberg sont dans cette commune: on exploite sur le Gonzenberg des mines de fer très-abondantes, anciennement du moins. La commune porte le nom de Wartau. — 2097 hab., y compris Wartau. — Alt. 1539 p.

AU (Thurgovie, Tobel), village paroissial. Les habitations sont disséminées dans la vallée, près de l'abbaye de Fischingen, et sont exposées à recevoir de fréquents éboulements. L'église est neuve et jolie; une colonne près de l'église marque l'endroit où la tradition prétend que Ste. Idda accomplit ses vœux d'anachorète. — 434 hab., y compris Rothbühl.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), village paroissial mixte, sur le Rhin. Les catholiques ont une église neuve; les protestants ressortissent à la paroisse de Bernegg. Agriculture; vignoble. Fréquentes inondations, entre autres, en 1758, 1762, 1817, 1851 et 1853. En 1817, il y eut jusqu'à deux pieds d'eau dans l'église. — Bureau des postes fédérales et des péages; station du chemin de fer. — 875 hab. dont 365 protestants. — Alt. 1247 p.

— (Berne), maisons éparses sur la Singine, dans la paroisse de Könitz, district de Berne. Moulin à piler; moulin à moudre. — C'est aussi le nom d'un groupe de maisons et de moulins près de Steffisbourg, non loin de Thoune.

— (Zurich), nom de 4 hameaux, dans les pa-

roisses de Schœnenberg, de Wald, de Wyla et de Zell.

AU (Appenzell, Rh. ext.). Nom de plusieurs petits groupes de maisons, dans les communes de Hérisau, d'Urnæsch, de Stein, de Gais, de Schwellbrunn et de Speicher.

— ou AUW, petit promontoire du lac de Zurich, entre Horgen et Wædenschweil; il est occupé par une maison de campagne construite au 17e siècle par le général R. Werdtmüller, de Zurich, et immortalisée par l'ode de Klopstock : *Le lac de Zurich* (der Zuricherseе). Longtemps ce domaine a appartenu à l'état; aujourd'hui c'est une propriété particulière.

— (IN DER, DANS l') [Schwytz], couvent de femmes de l'ordre de St. Benoît, à l'entrée de l'Alpthal, à demi-lieue d'Einsiedeln. Il a été fondé au 13e siècle; en 1798, il fut pillé par les Français. — Alt. 2814 p.

— (IN DER, DANS l'), en romanche : *a las Angias*, ou IN DEN ERLEN *(dans les aunes)* [Grisons, Maloja], auberge de la Haute-Engadine, commune de Bevers. — Alt. 5270 p. — C'est près de cette maison écartée que se tient encore quelquefois la landsgemeinde de la Haute-Engadine. La maison est grande et belle; une des salles, soigneusement parquetée, sert de salle de concert et de salle de bal. — Foires de bestiaux.

— (DESSUS et DESSOUS) [Thurgovie], deux hameaux : l'un dans la paroisse de Sulgen, district de Bischofszell; l'autre dans la commune municipale d'Amriswyl, paroisse de Someri, commune civile de Hagenwyl-Ræuchlisberg.

AUBERSON (Vaud, Graudson, Ste. Croix), hameau de Ste. Croix, à 3 $^1/_2$ lieues de Grandson, sur le plateau des Granges. — Alt. f. 3680 p.

AUBERT ou MONTAUBERT (Vaud, Grandson), sommité du Jura. — Alt. 4430 p.

AUBIN (ST) [Neuchâtel, Boudry], grand et beau village paroissial près de la route d'Yverdon à Neuchâtel, sur un riant coteau couvert de vignes. La paroisse comprend aussi le hameau de Ches-le-Bart. — 3 foires. — Chef-lieu d'un collége électoral de 2542 hab., formant avec Fresens et Montalchez une des trois sections de ce collége. Le village a été maltraité par un incendie au mois de novembre de 1856; dix personnes ont été atteintes de graves brûlures à cette occasion. — Mine d'asphalte. — Au 1er janvier 1857, il y avait 551 hab. dont 392 Neuchâtelois. — Alt. 1459 p.

AUBIN ou ALBIN (St.) [Fribourg, la Broie, Dompierre], grand et beau village paroissial à 1 l. d'Avenches, sur la route de Fribourg à Port-Alban. Contrée agréable; sol fertile en céréales. — Anciennement St. Aubin était avec Agnens et (Villars) les Friques, une seigneurie qui a appartenu aux Grandson, puis, dès 1506, à la famille Wallier de Soleure; l'état de Fribourg l'acheta en 1691, pour la somme de 30,500 écus et en fit un bailliage. Quant au village d'Agnens, il ne s'y trouvait plus, en 1567, qu'un seul communier, Claude Albest, dit Melley, qui vendit tous les biens de sa commune à celle de St. Aubin pour 100 florins petit poids et une aune de bon drap. Cette vente causa ensuite des difficultés avec Missy. En 1640 un incendie consuma 51 bâtiments à St. Aubin. De riche qu'elle était, la commune est, dit-on, devenue très-pauvre. — Bureau des postes. — Avec Delley et Villars-les-Friques, 605 hab. — Alt. 1484 p.

AUBODEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit hameau de la paroisse de Mogelsberg.

AUBONNE (dist. d') [Vaud], entre les districts de Morges à l'E., de Cossonay au N., de Rolle au S. et de la vallée du lac de Joux à l'O.; il comprend les trois cercles d'Aubonne, de Gimel et de Ballens. Agriculture, viticulture, élève des bestiaux. Du côté des montagnes il s'étend jusqu'au Noirmont et au Marchairus. On peut y parcourir presque tous les degrés de la végétation : le vignoble, les champs, les prairies et les forêts. Le vignoble est de 580 poses; les forêts couvrent 8714 poses de terrain (554 p. appartiennent au gouvernement). — Pop. 8740 hab.

AUBONNE (cercle d'), comprend les communes d'Aubonne, Bougy, Féchy et St. Livres. — Population, d'après le recensement de 1849, 2914 hab.

AUBONNE, ALPONA (Vaud), chef-lieu de district sur la rivière de même nom, à 4 $^3/_4$ S. de Lausanne, sur la hauteur, à $^3/_4$ l. du lac. La paroisse comprend aussi le village de Lavigny. — La fondation de cette ville ne remonte pas au-delà du moyen âge, bien qu'on trouve dans les environs de nombreux vestiges du séjour des Romains. Les chartes des temps rodolphiens (de l'an 890 à 1030 environ) ne font nulle mention d'*Albona*, et pourtant elles parlent de Bougy, de Mont et de Bursins, villages des environs. Probablement cette ville a pris naissance dans les temps orageux du moyen âge, et les premiers habitants sont venus se grouper là, autour d'un château fort. Le château d'Aubonne est en effet ancien, et le caractère de son architecture, bien qu'il ait été modifié, montre que sa construction a eu lieu dans une époque reculée du moyen âge. La partie antérieure a été la résidence des seigneurs, et la partie postérieure celle des co-seigneurs. Dès le commencement du 12me siècle Aubonne avait pris de l'importance comme chef-lieu d'une grande seigneurie, qui passa successivement dans plusieurs familles (les Grandson, les Villars, les Gruyère.) Le plus illustre de ceux qui l'ont possédée est sans contredit le célèbre voyageur Tavernier, qui a souvent répété qu'après *Erivan*, en Arménie, il n'avait jamais vu de panorama plus beau que celui d'Aubonne et de ses environs : il avait fait réparer et agrandir le vieux château, d'architecture assez extraordinaire, au-dessus de la ville; mais en 1685 il fut obligé de l'abandonner, avec tout le reste, à ses créanciers; en 1670, il avait payé cette belle baronnie 43,000 écus, et en 1701, Henri Duquesne, le fils aîné de l'amiral, la revendit pour la somme de 70,000 écus blancs au gouvernement bernois. Les tombeaux de la vieille église méritent aussi l'attention, entre autres l'épitaphe que fit graver le marquis Duquesne en mémoire de son père. C'est depuis 1551 que l'église de St. Etienne, auparavant simple chapelle, est devenue la parois-

siale. Jusqu'à cette date l'église d'Aubonne avait été à Trévelin. — Belles terrasses, promenades richement ombragées. Non loin de la ville, près de la campagne de Bougy, qui appartient à M. Delessert, frère de Benjamin et de Gabriel, et surtout sur le *Signal de Bougy*, on jouit d'une vue magnifique, qui embrasse toute la chaîne des Alpes de Savoie, depuis le Mont-Blanc jusqu'aux Alpes bernoises, et les cantons de Vaud, de Genève, de Fribourg et de Neuchâtel, mais dont le charme est dû principalement au beau bassin du Léman que le spectateur domine en entier depuis cette hauteur. — Aubonne est dans la partie du canton de Vaud appelée *La Côte*, où l'on récolte un des meilleurs vins de toute la Suisse. — L'agriculture et le commerce des vins sont les principales ressources de la population. La ville a un grand nombre de sociétés et d'établissements de bienfaisance; on cite, entre autres donations et œuvres de bienfaisance, la fondation du docteur Guex, qui a consacré la rente de 9000 fr. à récompenser les plus beaux traits d'amour filial, et celle d'E. Charbonnier, qui, devenu aveugle, a laissé sa succession aux aveugles du district. Bonnes écoles: une école pour les petits enfants; des écoles primaires; une école supérieure pour les filles; un collége latin; une école moyenne. — La commune a 252 poses de vignes et 658 poses de prairies; ses revenus sont de 20 à 25 mille francs. 4 foires. — Bureau des postes fédérales. — Station du chemin de fer à 20 minutes. — 1730 h.

AUBONNE (l') [Vaud], petite rivière qui prend sa source près de Bière, forme de jolies cascades, recueille les eaux du Toleure, de la Magnenaz, de la Cendrolaire et de 20 sources naturelles, appelées *bonds*, et se jette dans le lac de Genève, près d'Allaman. Son cours n'est que de 3 lieues, et cependant son embouchure est à 1017 pieds au-dessous de sa source. Celle-ci a une température uniforme de 7 degrés centigrades. — Les *bonds* sont des espèces de puits naturels, insondables, qui versent par fois de la boue sur leurs bords; de temps à autre il s'en forme encore de nouveaux.

AUBORANGES (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village de la paroisse de Promasens. L'an 1317, Louis de Savoie donna à l'abbaye de St.-Maurice en Valais le village d'Auboranges en échange de celui de Vuadens. En 1577 l'abbé de St.-Maurice, pour conserver la jouissance de cette seigneurie, fut obligé de prêter foi et hommage, en qualité de vassal, au conseil de Fribourg. — 137 hab.

AUBRIG (LE GRAND et LE PETIT) [Schwytz, Einsiedeln], deux montagnes au-dessus de la vallée de Wæggi. — Altitude, du grand Aubrig, 5239 p.; du petit, 5058 p. Ces deux montagnes sont remarquables par leur richesse en pétrifications de toutes espèces: on y trouve des nummulites, des coquilles de pèlerin, dans le grès vert; des huîtres fossiles, des échinites, des pectinites et des pyrites de fer arrondies. — Un sentier mène par le petit Aubrig au hameau d'Authal, dans la vallée de la Sihl, à Einsiedeln, et en continuant par l'Ybrig, dans la vallée de la Muota. — Depuis le village de Hinterwäggithal on fait l'ascension du grand Aubrig en 2 $1/2$ heures; l'ascension est facile.

AUDANNES (LES) [Valais], petit lac, au N. du Sex-rouge et au S. du Rawilhorn, dans la direction de la vallée de la Sionne. — Alt. f. 8213 p.

AUDEIRES (LES) [Valais, Hérens], hameau de la paroisse d'Evoléna. Les glaciers descendent jusque près des maisons, mais les prairies et les pâturages n'en sont pas moins excellents. — 188 hab.

AUDON, v. *Becca d'Audon*.

AUE (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la commune de Speicher.

AUEN (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons de la commune civile d'Oberwangen, commune municipale de Fischingen, paroisse de Dussnang.

— (Appenzell, Rh. ext.), section de la commune de Gundwyl, le long du sentier qui conduit à Waldstadt.

AUEN (IN DEN) [Grisons, Landquart supérieure], hameau de la commune de Klosters.

AUENACKER (Argovie, Zurzach), hameau de la commune de Bötzstein, paroisse de Leuggern.

AUENGUTER (LES) [Glaris], *les biens d'Auen*, maisons éparses et circonscription scolaire de la commune de Linththal, au milieu de belles prairies, entre le village de Linththal et le pont de Panten. — Alt. 2540 p.

AUENHOFEN (Thurgovie, Arbon), hameau protestant de la paroisse de Someri.

AUENSTEIN ou GAUENSTEIN (Argovie, Brugg), joli village paroissial, sur la rive gauche de l'Aar, vis-à-vis de Wildegg. Bon vignoble; bac sur l'Aar. Le village est très ancien. On voit près de là les ruines d'un ancien château détruit (1380) par les Bernois et les Soleurois: Hemmann de Reinach s'y défendait depuis longtemps, lorsque sa femme, voulant lui sauver la vie, imagina de rendre le château aux assiégeants, à condition de pouvoir se retirer avec tout ce qu'elle pourrait emporter; elle emporta son mari sur ses épaules et les assiégeants abandonnèrent immédiatement le château aux flammes. — Auenstein était la patrie du conseiller d'ambassade de Saxe-Weimar, G.-L. Schmid (mort en 1805 à Lenzbourg), qui acquit une certaine réputation dans le siècle passé, comme écrivain politique et philosophique. — Quelquefois, après les fortes pluies, le sable de l'Aar contient assez de paillettes d'or pour qu'il vaille la peine de le laver. — Anciennement on trouvait souvent des serpents venimeux le long de l'Aar, dans la *Langen*, entre Auenstein et Biberstein; depuis quelques années ces serpents se sont retirés dans les graviers de la Gysulafluh, et l'on ne trouve plus dans la Langen que des couleuvres ou des serpents d'eau. — 752 hab.

AUERNALP (Glaris), alpe sur le flanc S.-E. du Wiggis, dans une contrée sauvage, au-dessous du Staffel, à 4599 p. au-dessus de la mer. Les pâturages s'étendent jusqu'à la crête de la montagne; on y *estive* les moutons.

AUFHÆUSERN (Thurgovie, Weinfelden), hameau de la commune civile de Todtnacht, commune municipale de Hugelshofen, paroisse d'Altersweilen.

AUFHOFEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau de la paroisse de Kirchberg, commune civile et municipale de Thundorf.

AUFNAU, UFNAU ou HUTTENSGRAB, *(tombeau de Hutten)*, jolie petite île du lac de Zurich, au-dessous du pont de Rapperschweil, vis-à-vis du château de Pfäffikon, dans la partie la plus large du lac. Elle appartient au couvent d'Einsiedeln; on y jouit d'une vue ravissante sur les glaciers et sur les deux rives du lac. La fertilité du sol est remarquable. L'abbé Benno, d'Einsiedeln, la demanda en fief à l'abbesse de Sæckingen (en 915), prétendant que son couvent était dans une contrée trop rude pour les arbres un peu délicats. En 965 l'empereur Othon la donna au couvent, avec tout ce qui en dépendait, et l'abbesse de Sæckingen reçut à titre de dédommagement le village de Schan, dans le district de Sargans. Les seuls édifices de l'île sont la demeure du fermier, une maison de campagne et une vieille église, fondée en 973. C'est dans cette île qu'a été enseveli le chevalier *Ulrich de Hutten*, de Franconie, si célèbre dans les annales de la liberté en Allemagne.

AUGIO (Grisons, Moesa), commune et petit village dans la vallée de Calanka (int.), sur la route; église paroissiale. Les aiguilles des sapins, surtout du sapin blanc, et la mousse du sapin rouge et du mélèze remplacent le foin, quand la récolte n'a pas été assez abondante, ce qui arrive assez souvent; on les recueille en automne et au printemps, avant que la sève ait commencé à circuler, et on les vend aussi cher que le foin. — 168 hab. cath. — Alt. 3220 p.

AUGST (BASEL-) [Bâle-Campagne, Liestal], joli village, paroisse de Prattelen. Pont sur l'Ergolz. Augst s'élève sur les ruines de l'ancienne capitale des Rauraques, *Raurica*, et de la colonie romaine *Augusta Rauracorum*, fondée par L. Munatius Plancus et détruite en 450 par les Huns. C'est à Augst que se rencontraient les grandes routes militaires de Pannonie, d'Italie (par le Grand St. Bernard), du pays des Séquanois, de la Gaule et du Rhin (la route de Mayence longeait le Rhin). Tous les monuments de l'antiquité que recèlent encore les collines et les champs du voisinage, et tous ceux que la terre n'a ensevelis qu'à moitié et qu'on découvre encore sous la végétation qui les a envahis depuis longtemps, tous les restes des Romains attestent l'importance de cette ville et témoignent de sa richesse et de son ancienne splendeur. En suivant la trace de ses ruines on trouve qu'elle avait près d'une lieue de circuit: aujourd'hui le paysan promène le soc de sa charrue sur ce fort redoutable qui commandait l'obéissance à toute la contrée, sur le temple et sur ses sombres caveaux, sur cet amphithéâtre que 12400 hommes remplissaient à peine, sur le prétoire, sur le palais des grands comme sur la cabane de l'esclave. On trouve partout encore des restes de bains, des monnaies, ou d'autres débris de l'antiquité, mais le temps et le travail les font peu à peu disparaître et bientôt on ne reconnaîtra plus rien; en 1580 on voyait encore un grand nombre de grandes ruines. Pendant le siècle passé et au commencement de celui-ci les antiquaires ont souvent fait des fouilles à Augst et dans les environs. On a suivi jusqu'à une grande distance les traces d'un viaduc. — C'est près de Basel-Augst que sont les salines de Schweizerhall (v. ce mot). — 369 hab. dont 54 cathol.— Alt. 844 p.

AUGST (AARGAU-), *Augst d'Argovie*, anciennement KAISER-AUGST *(Augst-impérial)*, village paroissial, vis-à-vis de Basel-Augst, de l'autre côté de l'Ergolz, sur le Rhin, dans le cant. d'Argovie, distr. de Rheinfelden, à 1 l. du chef-lieu. Le nom de *Kaiser-Augst* vient de ce que pendant longtemps ce village releva directement de l'empereur, comme tout le Frickthal. On y trouve, comme à Basel-Augst, des antiquités romaines, qui prouvent que l'ancienne *Augusta Rauracorum* s'étendait aussi sur les deux rives de l'Ergolz. — Les ressources des habitants sont l'agriculture, la pêche et la navigation. Tout récemment on a fait des essais heureux pour y introduire l'éducation des vers à soie sur une échelle un peu considérable. — 405 hab. dont 23 prot. — Alt. 797 p.

AUGSTBORD (Valais, Viége), montagne entre la petite vallée de Ginanz et la vallée de St.-Nicolas, au couchant du village de Stalden. — Alt. f. 9940 p. — Un ruisseau qui descend de cette montagne se joint à l'Emdbach, qui vient de la *vallée d'Augstbord*, et va se jeter dans la Viége, vis-à-vis de Binnen. C'est dans ce dernier vallon qu'est la *source d'Augstbord*, eau sulfureuse et très froide, qui sort d'un rocher et teint les pierres en jaune. Le savant médecin Ambuel, de Sion, qui vivait dans le 16[me] siècle, dit qu'en 1557 il y eut là une affluence étonnante de malades. Aujourd'hui encore, quoiqu'il n'y ait aucune commodité pour prendre les eaux, pas même de bâtiment dans le voisinage, les gens du pays viennent en foule boire à cette source, y baigner des membres malades et y remplir des barils qu'ils emportent. L'analyse de cette eau donne essentiellement des sels terreux.

AUGSTE (Appenzell, Rh. ext.), hameau de 7 maisons dans la commune de Wolfshalden.

AUGSTEIN ou AUGSTEN (Berne, Schwarzenbourg), maisons éparses, dans la paroisse de Rüschegg, sur une croupe qui descend depuis le *Schwelbad* jusqu'aux *Stösse* (pâquiers).

AUGSTENBERG ou VILAU (Grisons, Landquart inférieure), montagne escarpée, au pied de laquelle se trouve le village de Malans. — Alt. 7320 p.

AUGSTHOLZBAD *(bain d'Augstholz)*, source dans le cant. de Lucerne, distr. de Hochdorf, à 3½ l. de Lucerne. Exposition très agréable. L'eau est légèrement alcaline et saline. On ne s'y baigne plus.

AUGSTPORT, v. *Augstbord*.

AUGWEIL (Zurich, Bülach), petit hameau de la paroisse d'Embrach. Contrée fertile; beaux vergers; riche vignoble. Population active; aisance.

AUHOF et AUHOEFE (Argovie), petits groupes de maisons dans les paroisses de Klingnau, distr. de Zurzach, d'Auenstein et de Rein, distr. de Brugg.

AUHOFEN (St. Gall, Gossau), hameau de la paroisse de Niederwyl.

AULENGASS (Berne, Signau), 5 maisons de la paroisse de Rüderswyl.

AULENNEST (Berne, Konolfingen), petit groupe de maisons, sur le Kurzenberg, dans la paroisse d'Oberdiesbach.

AULI (Zurich, Pfäffikon), petit village de la paroisse de Wylæ.

AUMONT (Fribourg, la Broie, Cugy), village paroissial; belle église, bâtie en 1820. Ce village était anciennement une seigneurie et appartenait à la famille Reif, de Fribourg. En 1806 il fut occupé militairement parce que les habitants refusaient de payer à leur ancien seigneur justicier une redevance féodale pour le four et pour le moulin. — 442 hab. — Alt. 1856 p.

AUMUHLE *(moulin d'Au)* (Thurgovie), moulin isolé au milieu des forêts, à une demi-lieue de Frauenfeld, au bout d'une jolie promenade.

AUMUHLI (Zurich, Affoltern), moulin, scierie, etc., dans le commune de Stallikon.

AURESSIO (Tessin, Locarno), village paroissial, à 2 l. du lac Majeur. Ce village est séparé de Loco par une espèce de crevasse très-étroite, mais de plus de 100 brasses de profondeur. Le territoire de cette commune est un des moins fertiles du canton. — 198 hab.

AURUTI (Zurich, Hinweil), hameau sur le flanc S.-O. de la Scheidegg.

AUSLIKON (Zurich), hameau de la paroisse et du district de Pfäffikon, au bord du lac de Pfäffikon.

AUSSERBERG (Valais, Rarogne), paroisse et commune, sur des pentes rapides, au-dessus du chef-lieu. Elle comprend les hameaux de Grosstrog, de Fischerbiel, de Distern, de Bigstadt, de Bernbütten et de Baumgartenhaus, et quelques maisons isolées, disséminées entre les torrents de Bietsch et de Baltschieder. — 358 hab.

AUSSERBINN (Valais, Conches), petite commune de la vallée de la Binn. Excellents fromages. — 55 hab. — Alt. f. 4430 p.

AUSSERBIRRMOOS, v. *Birmoos.*

AUSSERDORF (Berne, Seftigen), hameau de la paroisse de Zimmerwald.

AUSSERFELD (Appenzell, Rh. int.), hameau de la paroisse d'Oberegg.

— (Zurich, Meilen), section de la commune de Männedorf.

AUSSER-FERRERA, v. *Ferrera.*

AUSSERMEGGEN (Lucerne), maisons éparses sur une colline fertile, près du golfe de Küssnacht, cercle de Lucerne, paroisse de Meggen.

AUSSER-SIHL *(Sihl extérieure)* ou NOUVELLE COMMUNE DE LA SIHL (Zurich), commune politique limitrophe du territoire de la ville de Zurich: elle comprend les trois cercles: *vor der Sihlbruck* (avant le pont), *im Kreuel* et *im Hard;* les habitants ressortissent à l'église paroissiale de Saint-Pierre à Zurich. La commune a un cimetière particulier à St. Jacques (St. Jakob). Le territoire est de 1276 poses, dont près de la moitié en champs, $^1/_4$ en jardins et en vergers, $^1/_8$ en prairies et $^1/_8$ en pâturages. Un grand nombre d'habitants travaillent dans les ateliers d'imprimerie ou de teinturerie de Zurich. Anciennement *Ausser-Sihl* faisait partie de la commune de Wietikon, et ce n'est qu'en 1787 qu'on lui accorda une charte particulière; de là le nom de *Neue Sihlgemeinde, nouvelle* commune de la Sihl. C'est à Ausser-Sihl que les Zuricois, alliés aux Autrichiens, furent battus par les Confédérés en 1443. — 1881 hab. dont 103 cath.

AUSSERTHEIL (Berne, Schwarzenbourg), grand arrondissement scolaire de la paroisse de Wahleren. La nature n'a guère favorisé la contrée et la population est généralement assez pauvre.

AUSWYL (DESSUS et DESSOUS) (Berne, Aarwangen), petits villages de la paroisse de Rohrbach au pied d'une montagne boisée, entre Rohrbach et Gommiswyl. Tisserands. Les deux villages forment une commune civile avec Aarenbolligen, Hermandingen (qui appartenait anciennement à la commune de Zofingen) et Bezlisberg. Les deux Auswyl portent le nom d'*Onken* dans les chartes du 9me et du 15me siècle. — 726 hab.

AUTA-CRÊTE (Vaud, Aigle, Bex), chalets de la commune de Gryon (à 1 $^1/_4$ l. de Gryon).—Alt. 4120 p.

AUTAFOND (Fribourg, la Sarine), village de la paroisse et du cercle de Belfaux. — 101 hab.

AUTAVAUX (Fribourg, la Broie), village de la paroisse et du cercle d'Estavayer. — 120 hab. — Alt. 1502 p.

AUTHIERS (CHEZ LES) (Vaud), petit hameau situé à l'entrée du ravin du Tolcure, un peu au-dessus de la jonction de ce ruisseau avec l'Aubonne. La plaine de Champagne le sépare du village de Bière dont il est distant de 20 minutes. Il paraît que cet endroit a été habité très anciennement. On y a trouvé à diverses reprises des ruines d'anciens murs, des débris de poterie, des objets en fer, une pierre avec une inscription et des médailles. Le 18 avril 1834, au-dessus de la dernière maison du hameau, on vit tout à coup sortir de terre avec grand bruit, au milieu d'un petit bois, une source d'eau fort abondante qui se creusa promptement un lit d'environ 2 pieds de profondeur, entraînant après elle le terrain et les arbres qui le couvraient, produisant ainsi un éboulement considérable et des crevasses étendues qui faisaient craindre de plus grands désastres encore. Heureusement que la masse d'eau, très forte d'abord, diminua assez rapidement et put être détournée.

AUTIGNY, all. *Ottenach*, (Fribourg, la Sarine), ancienne seigneurie, aujourd'hui village paroissial, cercle de Prex. Eglise bâtie en 1834. La paroisse comprend les villages de Chênens et de Cottens et les métairies le Saugy, Genèvres, la Crestansaz, les Bourières, les Gottes, les Violettes, les Ilères et en Trimbloz. On y a découvert récemment des traces du séjour des Romains. — Pont sur la Glâne. — 458 hab. — Alt. 2075 p.

AUVERNIER (Neuchâtel, Boudry), beau bourg sur la route d'Yverdon à Neuchâtel, chef-lieu d'un collége électoral de 3190 âmes, et formant une des quatre sections de ce collége. Le vin blanc d'Auvernier passe pour le meilleur du pays. Une

demoiselle Dupaquier a fait un don de 25,000 fr. (ancienne monnaie) à un institut pour les enfants pauvres. Antiquités lacustres. — 677 hab. — Alt. 1388 p. — Au 1er janvier 1857, il y avait 648 habitants dont 384 Neuchâtelois.

AUW (Argovie, Muri), village paroissial, entre Sins et Merischwanden, à 1 1/2 lieue de Muri. La paroisse relève de l'abbaye d'Engelberg; elle comprend, outre Auw, le village de Rüstenschwyl et le Stöckhof *(ferme des bâtons)*. Elève et commerce de bétail. — 881 hab. cath. — Alt. 1493 p.

— (Zurich), pont couvert sur la Glatt, non loin de la Herzogenmühle *(moulin des ducs)*, entre Schwamendingen et Wallisellen. En 1799, les Français le démontèrent à l'approche des Autrichiens.

— (AUF DEM, SUR L') [Schwytz], ancien couvent de femmes, fondé en 1262, sur le lac de Lowerz, dans la paroisse de Steinen, distr. de Schwytz. En 1640 les bâtiments furent détruits par un incendie et le couvent fut transporté au chef-lieu. Sur l'emplacement occupé anciennement par le couvent on a construit une maison et une chapelle, annexe de Steinen.

— ou UMBERAUW (Argovie, Zurzach), maisons sur une île de l'Aar, non loin de Klingnau.

AUWEH (Zurich), hameau de la paroisse d'Œtweil, district de Zurich.

AVALANCHES (all. *Lauinen*, *Lauwinen* ou *Lauenen)*, chutes de neige plus ou moins fréquentes et plus ou moins dangereuses, suivant les localités. Il y en a dans toutes les saisons; mais on y est moins exposé quand la neige est gelée *(prise)*, que lorsqu'elle est fraîche et tendre, ou amollie par le dégel. On distingue les avalanches d'hiver et les avalanches d'*été (Windschilde)*, et, dans les premières, les *Windlavinen*, (avalanches de vent), les *Schlaglavinen* et les *Stosslavinen;* les avalanches d'été sont les *Staublavinen* (avalanches poudreuses). — *Avalanches roulantes (Windlavinen).* Quand les montagnes sont couvertes de neige, il arrive souvent que le vent ou quelque autre accident forme sur les hauteurs de petites boules de neige qui descendent en roulant sur le flanc de la montagne; elles grossissent à mesure qu'elles avancent et finissent par ensevelir ou entraîner avec elles tout ce qui se trouve sur leur passage. Cette neige n'étant pas serrée, le voyageur surpris par l'avalanche réussit quelquefois à se tirer d'affaire; mais quand la masse de neige est un peu considérable, il est étouffé, on succombe au froid si les secours se font attendre. — *Avalanches glissantes (Schlaglavinen, Stosslavinen).* Ces deux espèces d'avalanches sont comprises dans le nom plus général de *Grundlavinen.* Les neiges accumulées sur le flanc des montagnes se détachent souvent en masses énormes, à la fin de l'hiver, par l'effet de la chaleur ou de la pesanteur des neiges elles-mêmes; un dégel subit, un ébranlement de l'air, quelque faible qu'il soit, un coup de feu, le pas d'un homme, la voix même, suffisent quelquefois pour déterminer la catastrophe. C'est pourquoi les guides expérimentés ont la précaution d'ôter les grelots des chevaux quand ils approchent des endroits dangereux, et de tirer un coup de pistolet avant de s'avancer sur la neige, afin de faire tomber ce qui est prêt à tomber. Les *Schlaglavinen* ont lieu au printemps. Rien ne leur résiste: rochers, maisons, villages, forêts, tout est emporté, et le malheureux qu'elles atteignent est le plus souvent perdu sans ressource. Quand elles descendent d'une hauteur de plusieurs mille pieds, l'ébranlement de l'air suffit par fois pour renverser les hommes, les animaux et jusqu'à des maisons, longtemps avant l'arrivée de l'avalanche. — On réserve le nom Stosslavinen à un genre d'avalanches qui impriment à l'air une secousse si violente, qu'il enlève hommes et animaux et les transporte parfois à plusieurs centaines de pieds. Ce vent enleva un jour un valet de la vallée de St. Antoine *(Prättigau)* et le jeta de l'autre côté d'un ravin, sur une pente, où l'avalanche vint l'ensevelir. Au Splügen il transporta à plusieurs centaines de pieds un montagnard, qui, plus heureux que le valet, s'en tira avec quelques contusions. — *Avalanches poudreuses (Staublavinen).* Avalanches d'été, qu'on ne voit que sur les hautes montagnes, le plus souvent par un temps chaud et clair, quand c'est le vent du midi qui souffle. Elles sont peu dangereuses et présentent au voyageur un spectacle des plus curieux: on les voit se précipiter de rocher en rocher, comme une rivière d'argent, entourées d'un nuage de neige fine et précédées d'un bruit semblable au tonnerre: les avalanches des deux Scheidegg sont connues des touristes. — Toutes les avalanches s'annoncent par un bruit sourd qui laisse souvent au voyageur le temps de se retirer en lieu de sûreté. On a gardé le souvenir d'un grand nombre d'accidents causés par les avalanches; nous citerons les suivants. En 1478, soixante soldats zuricois furent ensevelis et étouffés sous une avalanche. En 1499, 400 Autrichiens faillirent avoir le même sort, dans l'Engadine: cependant ils firent si bien qu'ils en sortirent tous sains et saufs. En 1500, cent Suisses, qui passaient le St. Bernard, perdirent la vie sous une avalanche. En 1595 plusieurs avalanches tombèrent dans le Rhône, près de Chartigny (en Valais) et obstruèrent tellement le cours de ce fleuve, qu'il engloutit près de 500 maisons et un grand nombre d'hommes et d'animaux. A Davos les avalanches coûtèrent la vie à 13 personnes en 1602, et à 26 personnes en 1609 (près de Saint-Théodore); en 1602 on ne retira de l'avalanche qu'une jeune fille qui avait passé 4 jours sous la neige. En 1624 une avalanche, descendant de la montagne de Cassedro (sur la frontière italienne), tua plus de 300 personnes. En janvier 1689, deux avalanches ensevelirent à Saas (Prättigau) 77 hommes et 150 cabanes ou maisons. En 1719, la moitié du village de Louèche-les-bains disparut sous une avalanche: de 61 personnes on n'en sauva que 19. En 1720 une avalanche fit perdre la vie à 61 personnes, à Fettau, dans la Basse-Engadine. Au mois de février de la même année, une avalanche détruisit 120 maisons et ensevelit 84 personnes et 400 têtes de bétail à Châtillon-dessus, dans le Valais. Dans le même mois, les

avalanches firent perdre la vie à 40 personnes dans les environs de Brigue, à 23 personnes sur le St. Bernard et à 7 personnes dans la vallée de Viége. Au Kamor (cant. d'Appenzell) une avalanche ensevelit quatre enfants, cassa bras et jambes à leur mère, lança plusieurs personnes dans les airs, déracina de grands arbres, etc. En 1749, presque tout le village de Ruaeras, dans la vallée de Tavetsch, fut entraîné par une avalanche 100 personnes avaient disparu, on en retira une soixantaine; plusieurs maisons avaient été transportées tout entières par l'avalanche; ou bien, ce qui est plus vraisemblable, elles avaient été d'abord transportées par la pression de l'air et ensuite ensevelies sous la neige, et les habitants, qui ne s'étaient aperçus de rien, attendaient avec impatience le retour du jour. Le même phénomène se renouvela en 1836, dans la vallée d'Avers (Grisons): 12 enfants furent transportés à une grande distance avec la maison où ils se trouvaient, ils en sortirent sains et saufs en se frayant un passage dans la neige pour répondre à l'appel de leurs parents. En 1806, dans la vallée de Calanka, une avalanche arracha une grande forêt, sur le flanc de la montagne, et la transporta par dessus un village, de l'autre côté de la vallée; un sapin se trouva planté sur la cure, comme s'il avait crû dans la neige. Dans la nuit du 12 ou 13 décembre 1808 il souffla un fort vent du S.-O., qui occasionna de nombreuses avalanches en Suisse et dans le Tyrol; un grand nombre de personnes y perdirent la vie; des vallées longues de plusieurs lieues furent dévastées et le dommage dans les cantons de Berne, de Schwytz, d'Uri, de Glaris et des Grisons fut évalué à plusieurs millions. Une des dernières grandes avalanches ensevelit le village de Biel, en Valais, et en détruisit le plus grand nombre des habitations. C'était en 1827.

AVANCHE (l'), [Fribourg, la Veveyse] hameau de la paroisse de Châtel-St.-Denis.

AVANCHET (Genève, rive droite), hameau de la commune de Vernier; situation agréable. — Le *nant d'Avanchet* est un ruisseau qui prend sa source au nord de Cointrin, se dirige au sud-ouest et se jette dans le Rhône à l'est de Vernier, à 1216 pieds au-dessus de la mer.

AVARE (L') ou la *Varaz* [Vaud, Aigle], gaine rocailleuse et profonde entre la montagne d'Argentine et celle qui porte le glacier de Paneyrossaz; elle est parcourue par un sentier qui conduit des Plans à Anzeindaz, et dominée au N.-O. par une montagne nommée le *Richard*.—Altitude des chalets, 5867 p.

AVEN (Valais, Conthey), hameau de la commune de Conthey, paroisse de St. Séverin, à $^3/_4$ l. du ch.-l. de la paroisse, sur les flancs escarpés du Séverin (du côté du midi), au-dessus de l'entrée de la vallée de la Lizerne. Anciennement ce village avait beaucoup de propriétés dans la vallée du Rhône; mais les ravages continuels de la Morge, de la Lizerne et du Rhône occasionnant trop de dépenses et trop de travaux, elles ont été abandonnées. Les mulets remplacent ici les chevaux; ils sont plus sûrs et valent mieux pour les sentiers des montagnes. Les habitants d'Aven ne savent pas ce que c'est que le luxe; cela ne les empêche pas de vivre dans l'aisance ni de pratiquer largement l'hospitalité. — C'est un pâtre de ce village, qui, ayant disparu sous l'éboulement des Diablerets en 1714, resta trois mois enfermé sous les ruines de la montagne dans une *case*, et fut pris ensuite dans son village pour un revenant que le curé devait exorciser.

AVENCHES (Vaud), district entre le canton de Fribourg à l'E. et au S., le lac de Neuchâtel à l'O. et le lac de Morat au N.; il comprend 13 communes réparties en deux cercles, celui d'Avenches même et celui de Cudrefin. — 5199 habitants, dont 242 juifs et 162 catholiques. — Sol fertile pour les céréales et le tabac. On a tout récemment transposé et dressé le lit de la Broie, dont les débordements inondaient la plaine et retardaient les progrès de l'agriculture. Forêts: 1436 poses; vignes: 398 poses.

— (cercle d'), comprend les communes d'Avenches, Donatyre, Faoug et Oleyres. — Population 2545 habitants.

— (en allem. *Wiflisburg*) [Vaud], chef-lieu du district de ce nom, petite ville d'une seule rue, sur une colline à l'extrémité S.-O. du territoire de l'ancien Aventicum, à une demi-lieue du lac de Morat, dont les eaux battaient jadis ses murailles. Depuis la porte de Berne jusqu'aux dernières maisons du faubourg on compte 1030 pieds; depuis l'ancien mur d'enceinte jusqu'à la même porte il y a 4620 p. — L'origine d'Avenches se perd dans la nuit des temps. Avant César elle était déjà la capitale de l'Helvétie: Tacite la nomme *caput gentis*. Sous les Romains elle s'agrandit peu à peu par l'établissement d'un grand nombre de colons, et elle atteignit l'apogée de sa splendeur. Le général Cæcina, il est vrai, la menaça d'une destruction totale lorsqu'il voulut la punir d'être fidèle à Galba et qu'il fit mourir Julius Alpinus, un de ses premiers magistrats, causant ainsi la mort de cette prêtresse Julia Alpinula qu'a si bien chantée le poète vaudois Juste *Olivier*. Mais l'empereur Vespasien, qui était né à Avenches, agrandit, embellit et fortifia sa ville natale. Titus acheva les travaux que son père avait commencés, se rappelant qu'en Judée il avait eu sous ses ordres des soldats de l'Helvétie, et peut-être aussi qu'il avait passé une partie de sa jeunesse dans cette ville. Le circuit des murailles était alors d'une lieue et demie, au moins. En 307 elle fut détruite par les Alemanes. Elle se releva de ses ruines en 355. En 447 elle fut ravagée par Attila. Le comte Guillaume ou *Vivilo* de Bourgogne y fit construire une tour en 607: de là viendrait le nom actuel que la ville porte en allemand, *Wiflisbourg*, pour Willisbourg ou Wilhemsbourg (la tour Guillaume du désert). Mais, en 616, les Alemanes n'y laissèrent pierre sur pierre, et dès lors toute la contrée a gardé le nom de *Uchtland*, c'est-à-dire *öd*es *Land*, *pays désert*. Sous les Romains et jusqu'au 6me siècle Aventicum avait été le siége d'un évêque; plus tard, le siége épiscopal fut transféré à Lausanne, et c'est un des évêques de Lausanne, Burkard,

qui fonda la ville d'Avenches actuelle (1076) sur le capitole de l'ancienne. Mais il ne fallait pas s'attendre à voir l'Aventicum des Romains renaître dans la nouvelle Avenches ; les ravages de l'invasion avaient mis un terme à sa prospérité et les mêmes lieux qui du temps des Romains pouvaient contenir une population de plus de 60000 âmes, ne sont plus occupés aujourd'hui que par une petite ville de 1637 habitants (233 juifs).— De 1697 à 1710 plus de 20 volumes ou mémoires furent écrits dans l'intention de prouver que l'ancien Aventicum n'était pas en Helvétie, mais dans le Jura, près du lac des Rousses (*Antre*), où l'on avait découvert des restes d'édifices romains ; c'est un jésuite de St. Claude, le père *Dunod*, qui soutint avec acharnement cette thèse. Il lui fut répondu par un religieux lorrain, le père *André;* par *D. Aubert*, d'Avenches, régent de poésie et de belles-lettres au collége de Lausanne, et par *Marquard Wild*, bibliothécaire de la ville de Berne. Le père Dunod fut battu ; il existe néanmoins des cartes où Aventicum est marqué là où il le plaçait. — Les ruines d'Aventicum ont caché pendant longtemps des restes précieux de l'antiquité romaine, des pavés à la mosaïque du travail le plus délicat, des colonnes et des chapiteaux, des statues et des aigles d'albâtre, des fresques, un canal en marbre blanc poli, des inscriptions ; on y voit même les restes d'un aqueduc et d'un grand amphithéâtre. Tous ces débris sont des témoins de l'ancienne splendeur de la ville et de la richesse de ses habitants. Une inscription prouve en outre qu'Avenches avait une école savante, et qu'on allait y entendre des professeurs venus de la Grèce.—Le nouveau musée, dû aux soins éclairés de M. d'Olleyres, près de l'ancien amphithéâtre, réunit un grand nombre des antiquités trouvées dans le voisinage. En 1854, des enfants déterrèrent en jouant, près de la ville, 70 pièces d'or de l'époque bourguignonne. — Avenches est la seule ville du canton où l'on trouve un nombre de juifs un peu considérable : il y en a 233, la plupart boutiquiers ou maquignons ; ils ont leur rabbin, leurs usages, leurs superstitions, et ne s'accordent pas trop mal avec le reste de la population. — Le château, dont la tour est la partie la plus ancienne et qui a été construit par les évêques de Lausanne, présente un chambranle et une porte remarquables. Il était avant 1798 la résidence des baillis bernois. — L'église est très-vieille. La paroisse comprend, outre Avenches, le village d'Oleyres, à une lieue S. de la ville. — Les environs sont beaux, le sol est fertile ; on y récolte en abondance des céréales, des fruits et du tabac. — La commune d'Avenches possède environ 600 poses de prés marécageux. En 1857, deux Français, MM. Pascal Duprat et Chanoit lui offrirent d'assainir et de rendre à la culture tous ces marais, pourvu qu'ils en eussent la jouissance pendant 13 ans contre un prix calculé sur le produit moyen des dix années précédentes. Ces conditions furent acceptées pour 450 poses, et aujourd'hui les travaux de desséchement sont fort avancés, sinon terminés. Bon exemple qui aura des imitateurs.— Avenches est à 7 lieues de Berne et à 11 l. de Lausanne. Alt. f. 1603 p. — Bureau des postes. — Hôtels : la *Maison de ville*, le *Maure*, le *Paon*.

AVENÇON (l') [Vaud, Aigle], torrent qui prend sa source à Anzeindaz, passe au pied d'Argentine, reçoit entre Frenière et Gryon l'Avençon de l'Avaro qui sort de Paneyrossaz, passe à Bex où il fait mouvoir des usines et va, non loin de là, se jeter dans le Rhône, vis-à-vis de Massonger.

AVENEX (Vaud, Nyon), hameau de la commune de Signy-Avenex, à 7 $^1/_2$ l. de Lausanne et à $^1/_2$ l. du ch. l. du district; beau vignoble, agriculture. — Alt. f. 1490 p.

AVENTS (les) [Vaud, Vevey], hameau sur le chemin de Montreux à Montbovon, à peu de distance du col de Jaman, à 2 l. de Vevey. — Bonne auberge où séjournent en été bon nombre de personnes attirées par un air salubre, par une belle vue sur les vertes prairies des environs et sur le Léman, comme par le voisinage de Jaman et du Cubli.

AVERIAUX (le Rio d') [Vaud, Vevey], torrent qui descend de la vallée d'Orgevaux et se jette dans le Potaillon. Les deux torrents réunis forment la *baie de Clarens*.

AVERS (vallée d') [Grisons, Rhin-postérieur]. C'est la plus haute vallée où l'on trouve des villages, non seulement en Suisse, mais dans toute l'Europe ; près de Juff sa hauteur est de 6700 p. au-dessus de la mer. Elle est formée par une espèce d'enfoncement dans le massif qui sépare la vallée de Brégell de celle d'Oberhalbstein. Elle est entourée de toutes parts de rochers et de glaciers, au milieu d'une nature imposante et sauvage, et parfois effrayante de beauté. En descendant, le voyageur a à sa droite le Jopperhorn, le refuge des chamois, et à sa gauche se dressent dans les airs les géants des alpes qui séparent cette petite vallée de celle de Brégell. Les villages, très petits pour la plupart, sont disséminés sur les flancs des montagnes au milieu des pâturages les plus riches et les plus aromatiques. Dans la partie inférieure de la vallée on trouve encore un peu de bois ; dans la partie supérieure il n'y en a plus du tout, et l'on est obligé de brûler la fiente desséchée des animaux. Cette pénurie de bois est due en partie à la négligence des anciens habitants de la vallée. Les bois de construction viennent de Ferrera et de la vallée de Schams. — Les habitants sont forts et vigoureux. Ils parlent un dialecte allemand tout particulier. A en juger par divers indices, et entre autres par le nom du Saint auquel l'église de Crests était anciennement consacrée (St. Théodule), la population actuelle descend des *Walses;* mais le grand nombre de mots latins mêlés à l'allemand de cette vallée (surtout pour les noms des montagnes, des villages, des propriétés), semble prouver qu'avant l'arrivée des Walses, elle était occupée par une population romaine. — L'hiver y est très long et parfois très rigoureux ; de là l'extrême petitesse des fenêtres et le peu de hauteur des chambres. La partie inférieure de la vallée produit encore quelques légumes : des pois, des raves, de la

salade ; la pomme de terre y réussit même quelquefois : mais c'est le laitage qui est la principale nourriture de la population. Les alpes, qui commencent le plus souvent devant le seuil des maisons, suffisent à l'entretien de près de 2000 têtes de gros bétail. — La vallée est divisée en 6 communes, Auf der Platten, Madris, Crott, Campsut, Casal et Cresta, Juff, et un certain nombre de grandes métairies, comme Purt, Michelsbach, Imbach, Im Riven, In Juppna, Lorenzenhof, Bergalga, Neuenstuben, von lost, etc. — Des sentiers mènent de Cresta à Stalla (Oberhalbstein) en 4 heures, par le col de Valetta (8110 p.), et à Schams en 6 ½ heures, par la vallée de Ferrera ; de Madris on va par le Val de Roda (8700 p.) à Soglio, et par Bergalga à la vallée de Brégell.

AVERS, commune du canton des Grisons, dist. du Rhin postérieur. — 293 hab.

AVEYRON, v. *Veyron*.

AVIOLATS (les), [Vaud, Aigle] hameau de la commune d'Ormont-dessus, à 4 l. d'Aigle et à ½ l. de Vers l'Eglise. Scieries sur le torrent. Une nombreuse famille porte le nom d'*Aviolat*, qui, à une lettre près, est aussi celui de deux consuls romains (Aviola). — Altitude 3640 p.

AVRIGENO ou AURIGENO (Tessin, Valle-Maggia), village paroissial. Exposition agréable. Autrefois les hommes s'expatriaient souvent pour aller servir à Rome, comme cochers, porte-faix ou garçons d'écurie ; aujourd'hui il y en a encore beaucoup qui vont chercher du travail à l'étranger, comme maçons ou porte-faix. — 297 hab.

AVRIL (L') [Genève], ruisseau qui prend sa source au-dessus de Mategnin et se jette dans le Rhône près du village de Peney. Non loin de sa rive est la vaste maison de campagne connue sous le nom de Château-Turrettini, dans le voisinage de laquelle s'élevaient jadis des fourches patibulaires.

AVRONA (Grisons, Inn), section paroissiale de la paroisse de Tarasp, dans la Basse-Engadine.

AVRY-DEVANT-PONT (Fribourg, la Gruyère, Vuippens), beau village paroissial sur la route de Fribourg à Bulle. Contrée ravissante ; belle vue sur les Alpes de la Gruyère. La paroisse relève de l'église collégiale de St. Nicolas à Fribourg, elle comprend les communes d'Avry, de Gumeffens, du Pont et de Villars. Les carrières de grès et les gisements de nagelfluh du voisinage ne sont pas sans intérêt pour le géologue. C'est près de ces carrières que des soldats fribourgeois et des Vaudois avaient formé un petit camp en 1798, à l'endroit qui prit le nom de *poste invincible*. Au village même il y avait alors un commandant de place, un état-major et un conseil de guerre. C'est probablement de ce village que vient l'illustre famille d'Affry (de Fribourg), qui s'est si souvent distinguée sur les champs de bataille et dans les négociations, au service de la Confédération ou des pays étrangers. Avry est le lieu de naissance de Jean du Pré qui a creusé l'hermitage de Sainte-Madelaine près de Fribourg. M. *Repond* de Villarvolard, décédé à Paris, a légué en 1830 une somme de mille francs en faveur des écoles d'Avry, où il possédait une charmante propriété. — L'auberge est bonne. — 872 hab. — Alt. 2441 p.

AVRY-SUR-MATRAN (Fribourg, la Sarine, Prex), village de la pareisse de Matran. — 316 hab. — Alt. 2190 p.

AVULLY (Genève, Rive gauche), village formant avec les Eaux-mortes, Epeisses, la Touvière, les Martinets et les moulins Rogat, une commune politique. Beaux noyers ; sol léger et facile à travailler. Annexe de l'église paroissiale de Cartigny. — C'est dans un logis de ce village que fut arrêté, en 1769, un noble Savoisien nommé Copponex, qui, ayant obtenu la permission de résider à Chancy, commettait dans le voisinage des désordres et des violences de tout genre. Délivré par ses acolytes, il s'enfuit plus tard ; mais extradé, il fut condamné à la peine capitale, commuée ensuite en prison perpétuelle. — 305 hab. dont 77 cath. — Alt. 1420 p.

AVUSY (Genève, Rive gauche), commune catholique, qui comprend outre Avusy : Athenaz, Sézeguin et le moulin de la Grave. Cette commune qui date de 1847, a été détachée de celle d'Avusy-Laconnex-Soral. Avec Laconnex, elle appartenait avant 1535 au prieur de St. Victor, qui la céda alors à la ville de Genève ; ces lieux passèrent sous la domination savoisienne en 1754 pour revenir ensuite au canton de Genève. — 510 hab. dont 40 prot. — Alt. f. 1400 p.

AVVEGNO, communément VEGNO, village paroissial de la rive gauche de la Maggia. Les hommes passent l'été dans le Milanais : ils gardent les troupeaux ou font des ouvrages de vannerie. C'est à Avvegno qu'on voit les derniers sapins ; les montagnes font place à des collines et à des coteaux, couverts de buissons ou de vertes prairies. — 399 hab. — Alt. 940 p.

AWANGEN *(Oninwang)* [Thurgovie, Frauenfeld], village paroissial, sur la Lutzel-Murg, à la frontière du canton de Zurich. Ce village est très ancien. La paroisse comprend aussi le village de Hänslenen. Fortune nette en 1851 : 857 fl. — Alt. 1567 p.

AXENBERG (L') [Uri], montagne ou plutôt paroi de rochers, qui s'élève perpendiculairement des profondeurs du lac de Lucerne, près de Flüelen. On y suit les lignes de la stratification comme sur les planches d'un ouvrage de géologie. Après une longue pluie il s'en détache parfois des fragments de rocher qui rendent ces parages dangereux. En 1801 la chute d'un rocher occasionna un débordement et causa de grands ravages. — Alt. 3146 p.

AXENSTEIN (Grisons, Glenner), hameau de la paroisse d'Obersaxen.

AYENT (Valais, Hérens), commune et paroisse. Belle exposition au milieu des vignes, des champs et des prairies, sur le flanc d'une montagne adossée aux alpes bernoises. Le village proprement dit est bien construit ; les habitants sont laborieux et vivent dans l'aisance ; ils exploitent leurs champs et leurs vignes dont le produit se débite dans les auberges avoisinantes du canton de Berne (un sentier conduit d'Ayent dans le Simmenthal). L'église

paroissiale, dédiée à St. Germain, est au pied d'un rocher couronné par les ruines d'un château qui fut assiégé et détruit en 1376. L'année suivante les Valaisans battirent dans le voisinage d'Ayent un corps de gens du Simmenthal qui avaient pénétré dans le pays en passant le Rawyl, sous la conduite de Thuring de Brandis. — La paroisse comprend outre Ayent: Sarmona, Fortuna, Blouvignoux, Botiri, Luc, La Villa, La Place et Seissone. — Alt. 1099 hab.

AYER (Valais, Sierre), village paroissial, où officie un vicaire du curé de Vissoie, dans le val d'Anniviers, à l'entrée de la bifurcation de Zynal. Près de là sont des schistes verts et des gîtes métallifères de cobalt et de nickel. Ces derniers, acquis par des capitalistes berlinois, promettent de bons résultats.—700 hab.—Alt. f. 4853 p.— C'est aussi le nom d'un hameau d'Hérémence dans la vallée du même nom. — Altitude fédérale 4480 p.

AYER (VALLÉE D') [Valais], vallée latérale du val d'Anniviers. Ses vastes pâturages sont parsemés de chalets jusque dans le voisinage des glaciers.

AYERNE (Vaud), chalets et pâturages sur la *Cape au Moine*, aux Ormonts, entre Isenau et les Arpilles, distr. d'Aigle. — C'est aussi le nom d'une vallée qui sépare le mont Arvel de la tour d'Aï, et où est le point de partage des eaux qui coulent au sud dans l'Eau-froide et au nord dans l'Hongrin. — Alt. f. 4860 p.

— (ROC D') [Valais, Monthey], rochers qui s'élèvent, au S.-O. de Champéry, jusqu'à 4923 p.

AYUTZ (PIZ D') [Grisons], un des sommets de la chaîne qui descend du Selvretta dans la vallée de l'Inn, au S. de Sins, dans la Basse-Engadine. — Alt. 8579 p.

AZENWEILEN (Thurgovie, Tobel), hameau de la paroisse de Tobel, commune municipale d'Afeltrangen.

AZHEIM ou AAZHEIM (Schaffhouse), métairie appartenant au couvent de Rheinau, dans la paroisse de Neuhausen, distr. de Schaffhouse.

AZUEL, v. *Asuel*.

B

BAAD (Appenzell, Rh. ext.), groupe de maisons dans la commune de Trogen.

— (Zurich, Pfæffikon), hameau de la paroisse de Bauma. Anciennement on venait y faire des cures de bains : de là le nom.

— (Argovie, Muri), hameau et établissement de bains dans la commune de Bettwyl, sur le Lindenberg. Les bains ne sont guère fréquentés que par les paysans des environs et par quelques Lucernois.

BAAR ou BAR (Zug), village paroissial assez considérable, à une lieue de la capitale. La paroisse a 2 églises et 5 chapelles (annexes à Allenwinden, Inwyl, Waltiswyl, etc.). L'église du village est très vieille ; le clocher est couvert en cuivre. Maison de ville bâtie en 1674. — Les habitants vivent dans l'aisance. Le village, bien bâti, est situé dans une contrée charmante, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers et d'une campagne très bien cultivée, arrosée par la Lorze. Il y a quelques années, on a établi des vignes près du village : elles donnent un vin assez présentable. Près de Zug on remarque le Baarerbourg, énorme rocher de nagelfluh, couvert de bois. C'est à Baar qu'est la jonction de la route de l'Albis et de celle qui va de Horgen à Zug (par le pont de la Sihl, à une lieue de Baar). La commune de Baar était une des trois communes du pays appelé le bailliage, *das Amt;* elle jouissait de la même indépendance que celles de Menzingen et d'Ægeri. — Papeterie importante. — Bureau de postes. — 2346 hab. — Alt., 1364 pieds.

— (Valais, Sion), hameau de la commune de Veisonne, non loin du Rhône, ainsi que *Plan-Baar.*

BAARENBERG (Zurich, Hinweil), maisons isolées de la paroisse de Bubikon.

BAATERSALP (Appenzell), vallée montueuse entre le pied septentrional du Sentis et le Kronberg. La partie orientale de la vallée appartient aux Rhodes Intérieures, la partie occidentale aux Rhodes Extérieures. — Alt., 4002 p. — L'alpe de même nom suffit à l'*estivage* de 309 vaches ; 13 chalets. De temps immémorial les fruitiers d'Appenzell s'y rassemblent le jour de la St. Jacques pour célébrer la fête appelée *Alpstubeten ;* cette fête réunit chaque année près de 400 personnes, qui viennent assister ou prendre part aux jeux ou aux luttes des vigoureux enfants de ces montagnes.

BABENWAG (Zurich), grande métairie de la paroisse de Hausen, dist. d'Affoltern. Pont couvert sur la Sihl.

BACH (St. Gall, Bas-Rheinthal), village d'une cinquantaine de maisons disséminées dans la paroisse de Thal.

— (Appenzell, Rhod. ext.), deux hameaux de Trogen.

— (ZUM, AM, BEI, IM) [Berne] : 1° village du dist. de Thoune, sur le Schwarzenegg ; 2° alpe près du Stockhorn ; 3° hameau dans une contrée fertile, à 1 lieue de Guggisberg ; 4° ferme et moulin près de Zimmerwald et d'Obermuhlern ; 5° métairies dans les communes de Trub, d'Oberbalm et de Riggisberg.

— et BACH-ALP (alpe de Bach) [Berne, Interlaken], commune de la vallée de Grindelwald. L'alpe et les prairies de la commune, avec tout ce qui en dépend, suffisent à l'entretien de 233 vaches, hiver et été. — On remarque sur le territoire de la commune une source abondante d'eau sulfureuse froide, beaucoup de tuf, et d'excellentes tourbières sur la Rossalp. On voit aussi trois petits lacs dans le voisinage : au fond d'un ravin, le *Hagelsee* (6870 p.), et le *Hexensee* (lac

des Serrières, 7287 p.); le *Bachalpsee* (lac de l'alpe de Bach), au pied de la chaîne de rochers que domine le majestueux Faulhorn; du Bergalpsee sort le Mühlbach, dont on admire les cascades.

BACH ou INTERBACH (Thurgovie, Tobel), hameau de la commune de Bubwyl, commune municipale de Fischingen.

— On donne encore ce nom à certaines localités des communes de Wollishofen, de Riehterschwyl, de Wald, de Greifensee et de Stammheim-dessus.

BACHELHÆUSERN (Valais, Rarogne), petit village de la paroisse de Grengriols.

BACHENBÜLACH (Zurich, Bülach), commune de 569 hab.

BACHGADEN (Zurich), hameau de la paroisse de Wædenschwyl, district de Horgen.

BACHOFEN (Weisser), voyez *Schœmlet*.

BACHS (Zurich, Regensberg), vill. par. assez considérable dans une petite vallée riante et très-fertile. Bachs est composé de 2 villages : Neuenbachs ou Neubachs (nouv. Bachs), et Fisi-Bachs, séparés par un ruisseau, mais réunis en une seule section paroissiale, appelée la communauté des villages; l'autre section, appelée communauté des fermes (*Hofgemeinde*), se compose de Mühlenfluh, Hub, Rübensperg, Stephanshof, Bräune, Thalmühle, Waldhäusen et Hægelen. — Economie; élève des bestiaux, agriculture (petit vignoble). Le territoire de la commune est de 1993 poses en bois et en terres incultes, en champs, en prairies et en vignes. — Neubachs a été presque entièrement détruit par un incendie en 1763; on y fabrique de bons rouets.— C'est à Fisibachs que sont l'église, la cure et l'école, beau bâtiment construit en 1819. Sur une colline voisine, formant la limite des cantons de Zurich et d'Argovie, on voit les ruines du château des anciens barons de Waldhausen, et sur une autre, nommée *Kindlibuch*, doit avoir existé un couvent de femmes, dont il ne reste plus que quelques traces de murs. A quelque distance de Thalmühle (moulin de la vallée), au pied d'une paroi de nagelfluh, on voit quelques grottes, dont la tradition a fait le théâtre de toutes sortes de légendes. — Pop., 617 h. — Alt. 1444 p.

BACHTEL (Zurich), montagne du district de Hinweil, paroisse de Wald, à 9 lieues de Zurich; on y voit une ferme et une vieille tour qui servait anciennement de beffroi. C'est la dernière sommité de l'Allmann, du côté du S. O. Les Zuricois y vont souvent jouir de la belle vue. — Alt., 3444 p.

BACHTELEN (Berne), maisons éparses dans les paroisses de Signau, de Könitz et de Guggisberg.

BACHTELN ou ALLERHEILIGEN-BAD (bains de tous les Saints) [Soleure, Lebern], entre Granges (*Grenchen*) et Lengnau, dans une jolie petite vallée du Jura, qui s'ouvre du côté du midi. — Depuis quelques années le nombre des malades qui fréquentent ces bains a considérablement augmenté. On y fait des cures de bains et des cures d'eau. L'eau d'une des deux sources est parfaitement claire: elle n'a ni odeur ni saveur, et ne contient, dit-on, qu'un peu d'acide carbonique et d'air atmosphérique; l'autre source a une odeur très prononcée de foie de soufre; elle est fortement chargée de bicarbonate de protoxyde de fer et de chlorure de magnésie. — L'établissement peut recevoir 64 pensionnaires et disposer de 36 chambres de bains; on y peut aussi prendre des bains de vapeur (bains russes) et d'autres sortes. Le service se fait bien, la table est bonne, les prix sont modérés, et les baigneurs trouvent dans l'établissement et ses jardins tout ce qui peut contribuer à leur rendre agréable le séjour qu'ils y font. On monte souvent sur l'Allerheiligenberg (mont de tous les Saints), où l'on jouit d'une très belle vue.

BACHTHAL, voyez *Bachalp*.

BACHTHALEN (Argovie, Zofingen), petit hameau de la commune d'Oftringen.

BACHTOBEL (Thurgovie, Weinfelden), hameau de la paroisse de Weinfelden, sur l'Ottenberg. Belle exposition, grand vignoble; le vin de l'endroit passe pour un des meilleurs du canton. Commerce de vins.

BACHWALD (Berne, Frutigen), alpe au pied du Gerihorn, appartenant à la commune de Reichenbach.

BAD (Zurich, Uster), commune civile de la paroisse d'Egg. La commune comprend plusieurs localités; la population totale est de 520 habit., qui sont pour la plupart agriculteurs ou tisserands, ou qui travaillent dans les fabriques.

— (*Kaltes*), bains froids, voyez *Rigi*.

— (*das Kalte*), les bains froids [Unterwald-Obwald], sur le Schwändiberg, paroisse de Sarnen. L'eau, qui est très froide, est chargée de fer et de soufre; elle est bonne pour la goutte, pour les maladies cutanées et pour les affections du système nerveux. La source appartient à la commune de Schwendi. — Alt., 3680 p.

BADE (Argovie), district, entre celui de Regensberg (Zurich) à l'E., les districts de Brugg et de Lenzbourg à l'O., le district de Bremgarten et celui de Zurich au S., et le district de Zurzach au N. Il est divisé en 5 cercles : Bade, Mellingen, Rohrdorf, Wettingen et Kirchdorf. —La population est de 21,544 h., la plupart catholiques. — Ce beau pays produit toutes les espèces de céréales; la vigne (1171 arpents de vignobles) même y réussit parfaitement quand elle est soigneusement cultivée; on a récolté, en 1857, 15,072 saum, dont la valeur était de 560,993 fr. L'agriculture et l'élève des bestiaux sont, du reste, la principale ressource de la population. Il y a peu de fabriques dans ce district; cependant l'industrie des pailles tressées y fait tous les jours de nouveaux progrès. On compte dans le district 3 filatures de coton, 5 de laine, 1 de tabac et 1 de cigares. — Le recensement du bétail de l'année 1857 a donné les chiffres suivants: chevaux, 326; taureaux, 37; bœufs, 860; vaches, 2934; bêtes à cornes au-dessous de 2 ans, 1866; moutons, 204; chèvres, 1230; porcs, 2511. Les registres de l'assurance cantonale accusaient 2961 bâtiments couverts en tuiles et 804 couverts

en chaume, évalués ensemble à 11,808,450 fr. Le district comptait à cette époque 1605 assistés, et les revenus des biens des pauvres étaient de 51,185 fr. — Emigration en 1857, 52 personnes.

BADE (Argovie), chef-lieu de cercle et de dist., petite ville sur la Limmat. On passe la rivière sur un pont couvert, dans la construction duquel l'architecte Grubenmann a combiné un système de suspension avec une arche unique, sans piliers. La ville est bâtie sur un terrain montueux, et la rue qui mène de la ville basse à la ville haute est très escarpée. Les environs immédiats sont très pittoresques, mais la vue est bornée par des hauteurs assez considérables du côté de l'E. et du côté de l'O. Les maisons sont la plupart très anciennes et très grandes, et donnent à la ville un certain air aristocratique. Les édifices publics les plus remarquables sont: la maison de ville; c'est là que la diète s'est réunie depuis 1426 à 1712, et qu'en 1714 le prince Eugène de Savoie, plénipotentiaire de l'empereur et du saint empire germanique, et le maréchal duc de Villars, ambassadeur de France, signèrent, en personne, le traité qui mit fin à la guerre de succession d'Espagne; — l'église paroissiale, dans laquelle eut lieu, en 1526, la célèbre dispute de Bade entre les théologiens des deux confessions; cette joute théologique avait été organisée par les cantons catholiques, qui opposèrent le docteur Eck, d'Ingoldstadt, aux protestants Haller et Œcolampade; — la belle église protestante (v. aussi Tætweil); — un couvent de femmes devant la ville; — le nouveau château dans le fond, de l'autre côté de la Limmat, près du pont; c'est là que résidait anciennement, avant la révolution de 1798, le bailli auquel les cantons de Berne, de Glaris et de Zurich conféraient tour à tour le gouvernement du bailliage de Bade; — un petit théâtre, — le couvent du chapitre; — l'hospice des capucins a été remplacé par une maison d'école neuve, en 1855; — dans la même année (13 décembre) une terrible catastrophe a eu lieu dans la maison de force: un incendie y ayant éclaté, 15 des forçats ont péri dans les flammes, et 3 ont reçu des blessures graves; — et enfin l'ancien château, qu'on n'habite plus depuis longtemps. Ce château s'appelait anciennement *der Stein zu Baden*, la pierre de Baden; au moyen âge c'était une puissante forteresse: c'est de là que l'empereur Albert menaçait la liberté naissante des confédérés, lorsqu'il fut assassiné par son neveu et pupille Jean de Souabe et ses conjurés; c'est aussi de là que partirent Léopold I[er] et Léopold II pour aller se faire battre à Morgarten et à Sempach. En mai 1415, quand le duc Frédéric d'Autriche eut été mis au ban de la confédération, les confédérés s'emparèrent de cette redoutable forteresse, devant laquelle ils avaient tremblé si longtemps, et la détruisirent par les flammes. Au 17[e] siècle, les habitants de Bade, encouragés par les états catholiques, la relevèrent; mais en 1712 les Bernois et les Zuricois la détruisirent pour la seconde fois. Aujourd'hui un tunnel traverse la colline sur laquelle s'élevait ce château-fort; la génération actuelle ne connaît plus les terreurs et les préoccupations de ses ancêtres.— On remarque encore, entre autres édifices publics, l'hôpital de la commune, fondé par la reine Agnès (voyez Fahrwangen et Königsfelden), et une maison pénitentiaire. — Les principales ressources de la population sont l'agriculture, le commerce des vins, l'exploitation des bains et le commerce de transit, qui est très considérable. Grande filature de coton avec 25,000 bobines, établissement de tissage avec 186 bancs; commerce de cuirs. — Le capital de la caisse d'épargne de Bade était, en 1853, de 124,136 fr., versés par 651 personnes. — Bureaux des postes et des chemins de fer; station des télégraphes. — 2745 hab., dont 619 réf. — Alt. 1179 p. — Les *bains* sont à 5-10 m. de la ville; ce sont les plus anciens de la Suisse; ils étaient déjà connus du temps des Romains. Le poids spécifique de l'eau, à 10° C., est de 1,0045. Un litre (1 kilo) de cette eau contient 4,2 grammes de matières solides, savoir: chlorure de sodium, 1,7; sulfate de soude, 0,3; chlorure de potassium, 0,1; sulfate de chaux, 1,4; sulfate de magnésie, 0,3; chlorure de calcium, 0,1; carbonate de chaux, 0,3. On y trouve, en outre, des quantités minimes de chlorure de magnesium, de silicate de magnésie, de carbonate de strontiane, de fluorure de calcium, de phosphate d'alumine, de silice, et quelques traces de brome, d'iode et de lithine. L'analyse donne aussi $^{21}/_{1000}$ d'air atmosphérique, composé, comme chacun le sait, en majeure partie d'azote, d'un cinquième d'oxygène, et d'un peu d'acide carbonique. Cette eau a une température de 37 à 40 degrés R., elle est fade et sent le soufre; elle est bonne pour la goutte et les rhumatismes, les éruptions et les scrofules. La plus abondante des 19 sources, celle de la plate-forme, chaude, fournit 118 pots badois par minute. — C'est sur la rive gauche de la Limmat que sont les hôtels appelés *les Grands Bains*. On y trouve 10 hôtels de différentes classes, avec des établissements de bains particuliers, et tout l'appareil de douches et de bains de vapeur; il y en a plusieurs qui ne le cèdent en rien à ce qu'il y a de mieux dans ce genre; ils disposent ensemble de plus de 300 chambres de bain. A côté de ces hôtels on trouve aussi un certain nombre d'auberges, qui n'ont pas de bains. La commune a des bains publics, les *Bains des pauvres*, construits, il y a quelques années, aux frais de la commune (bonne organisation), et le *Verenabad* (bains de Verena), qui a la meilleure source de toute la ville. Le public dispose aussi de deux fontaines d'eau minérale et d'un bassin pour les chevaux; une des deux fontaines se trouve dans la grande salle des baigneurs, le long de la Limmat (175 p. de long). — Des *Grands Bains* une passerelle mène aux *Petits Bains* sur la rive droite de la Limmat, à Ennetbaden. On y trouve aussi des bains et une fontaine publics, avec tout l'appareil de bains de vapeur, et 5 hôtels avec des bains particuliers. — Le nombre toujours croissant des baigneurs montre que la vogue s'attache à ces bains: en 1851 ce nombre s'élevait déjà à 3000 personnes. Sur les deux rives on trouve de jolies promena-

des et de beaux points de vue. Les bains des pauvres ont été fondés à l'instigation d'un Argovien, H.-G. Lüscher, de Mœriken, et de MM. J.-U. Falk, pasteur à Bade, et Henri Meyer de Rüfenacht, qui consacrèrent à cette œuvre philanthropique un capital de plus de 24,000 fr. anc. m., lequel augmente chaque année par des dons particuliers. La générosité de ces hommes est rappelée aux baigneurs par une inscription près de la fontaine publique. En 1803, le conseil municipal de Bade organisa un service médical pour les baigneurs pauvres ; ce service est appuyé par une administration des aumônes qui ne s'occupe que des baigneurs, et qui ne distribue que les intérêts des capitaux mentionnés plus haut et les contributions volontaires des baigneurs riches.— Les Romains avaient déjà élevé sur l'emplacement de Bade un fort appelé *Castellum Thermarum*, et l'on trouve encore aujourd'hui beaucoup d'inscriptions, de statuettes et de médailles romaines à Bade et dans les environs. — En 1834 les députés de Berne, de Lucerne, de Soleure, de Bâle-Campagne, de St. Gall, d'Argovie et de Thurgovie se réunirent en conférence à Bade pour discuter les rapports de l'église et de l'état. De cette conférence sortirent les *articles de Bade*, dont la mise en vigueur aurait pu exercer une grande influence sur l'avenir de la Suisse.

BADERSCHWYL, v. *Bavelier*.

BADHAUS (maison des bains) [Berne, Konolfingen], hameau sur le Buchholterberg, dans la paroisse de Dieshach.

— (LE) ou le NEUHAUSBAD (Berne), fermes, bains et auberge près de Bolligen.

BADINO (Grisons, Landquart supérieure), ruines d'un ancien château près de *Mezza selva*, dans le Prættigau.

BADUS (cima del) [Grisons, Rhin antérieur], dans la chaîne du Tödi, entre le Crispalt et Pontenera, sur la frontière de la vallée d'Urseren. Les antiquaires dérivent ce nom du celtique, et prétendent qu'il signifie « *source escarpée*. » Ce pic est plus élevé que le Crispalt et que tous ses autres voisins (9165 p.) ; il est accessible de trois côtés, au N., au S. et à l'O. C'est la plus haute cime de granit de la chaîne qui sépare la vallée de Tavetsch (Grisons) de la vallée d'Urseren. A l'E. on voit le petit lac solitaire de Toma. Le célèbre naturaliste Placidus a Specha, de Disentis, en a fait plus d'une fois l'ascension, et jamais il n'a cru avoir acheté par trop de fatigue le plaisir de contempler la vue grandiose dont on jouit depuis cette sommité. Du côté de l'O. et du S.-O. on voit le Mont-Rose et le Finsteraarhorn, et même le Mont-Blanc, selon Specha ; au N. c'est le Crispalt, au N.-E. le Piz Cotschen, le Piz Rusein, le Tödi et toutes les sommités du voisinage ; à l'Est c'est le haut Vial, le Texi, le Skopi et le Piz Valrhein, et plus loin tout le groupe du Sentis et la vallée du Rhin inférieur, jusque près de Coire. L'ascension se fait aussi depuis Chiamut. C'est des glaciers de sa base, à l'E., que sort une des sources du Rhin antérieur (Rhin de Tavetsch et Rhin de Chiamut). Le Badus a un aspect menaçant et une majesté imposante. Wahlenberg a trouvé encore 20 espèces de plantes sur son sommet.

BADWEILER (Berne, Aarwangen), maisons et bains de la paroisse de Langenthal.

BÆBINGEN (St. Gall, ancien Toggenbourg), hameau réformé de la paroisse de Kirchberg.

BÆCH (Lucerne, Sursee), hameau dans une contrée boisée. Agriculture, élève des bestiaux. Un ruisseau sépare, à Bæch, les paroisses d'Eich et de Sursee.

— (Lucerne, Sursee), hameau de la commune de Gunzwyl, paroisse d'Eich.

BÆCH-DESSUS et -DESSOUS (Schwytz), ham. sur le lac de Zurich, distr. des Hœfe, paroisse de Freienbach. Ces deux villages sont sur la frontière du canton du côté de Richterschweil. Riche carrière de grès. — Bæch-dessous a un entrepôt, une filature de coton, une fabrique mécanique de coton à 140 métiers à tisser, une forge et quelques moulins, entre autres une papeterie, près de laquelle on remarque une belle cascade. La juridiction et les règlements de navigation et de pêche ont été le sujet de longues discussions entre les cantons de Schwytz et de Zurich ; ce procès a duré près d'un siècle et demi, et n'a été terminé qu'en 1796.

BÆCHELSRUTI (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Grüningen.

BÆCHENMOOS (Zurich, Horgen), hameau de la paroisse de Hirzel.

BÆCHI (St. Gall, Tablat), hameau de la paroisse de Wittenbach, près d'un pont appelé le *Long pont (die lange Bruck)*.

— (Berne), deux petits hameaux, l'un dans la commune de Vechigen, district de Berne ; l'autre dans la paroisse de Hiltersingen, district de Thoune.

— (DESSUS et DESSOUS) [Thurgovie, Gottlieben], hameaux de la commune civile d'Ellighausen, commune municipale d'Alterswylen.

BÆCHI-ALP (alpe de Bæchi) [Glaris]. On distingue deux alpes de Bæchi : la *bonne alpe* de Bæchi ou alpe de Bæchi-Schwanden, et la *mauvaise alpe* de Bæchi ou alpe rière Bæchi. La première est dans la grande vallée qui débouche près de Luchsingen ; la seconde est sur la rive droite de la Linth, au-dessus du Gfell et des *Auengüter*. La première s'élève à 3548 pieds au-dessus de la mer.

BÆCHIHOLZ (LE) [Berne], forêt de chênes près de Hofstetten, non loin de Thoune. Cette forêt appartient à M. de Rongemont-Löwenberg, qui y a fait tracer de jolies promenades. L'ancienne habitation des moines a été transformée en une jolie maison de campagne. On montre dans le parc un monument druidique, la statue du dieu Baldur, et le monument du poëte-chevalier Henri de Strættlingen, à la famille duquel le domaine appartenait anciennement.

BÆCHINGEN (St. Gall, Wyl), hameau de la paroisse de Niederhüren.

BÆCHLEN (INTÉRIEUR et EXTÉRIEUR) [Berne, Bas-Simmenthal], villages de la paroisse de Diemtigen, sur le versant occidental de la Bett-

flub, au milieu de forêts et de pâturages. Ces deux villages sont à 1 $^{1}/_{2}$ lieue du chef-lieu de la paroisse.

BÆCHLEN (Berne), fermes près de Müusingeu. Belle exposition.

BÆCHLERN (Berne), beaux domaines de paysans près de Könitz.

BÆCHLINGEN (Thurgovie, Tobel), ferme dans la commune de Brunau, commune municipale et paroisse de Tobel.

BÆCHLISMATT (Berne), groupe de maisons isolées dans les paroisses de Belp, de Walkringen, de Bichlen, de Særiswyl et de Thierachern.

BÆCHTELEN (Berne), ancien domaine près de Wabern, à demi-lieue de Berne. Ce domaine a été transformé, il y a quelques années, en un institut pour des garçons vicieux et abandonnés. La fondation de cet établissement, qui a été ouvert en avril 1840, est l'œuvre de la Société suisse d'utilité publique. La maison avait commencé avec un fonds de 10,470 fr. anc. menn., provenant de la bienfaisance publique, et en 1850 elle disposait déjà de 36,000 fr. a. m. En 1850 elle avait déjà reçu 80 garçons, dont 31 étaient sortis en pleine convalescence morale; 47 étaient encore dans l'établissement; en 1856 il y en avait 48. Les moyens mis en œuvre pour régénérer ces enfants et peur en faire des hommes utiles à la société, sont : l'instruction, une éducation religieuse, et surtout les travaux de la campagne. Le succès a prouvé que ces moyens sont efficaces. En 1853 l'établissement, outre les 45 poses du domaine, faisait cultiver par ses 44 élèves 69 poses de terrain qu'il venait de prendre à ferme. — Produit en 1856 : 11,000 fr. — Voyez *Sonnenberg*.

BÆCHTWYL (Zug), hameau sur la route de Baar à Lucerne.

BÆNDLEIN (Argovie, Kulm), hameau de la commune de Holzikcn, paroisse de Schœftland.

BÆNDLI (Argovie, Kulm), petit groupe de maisons de la commune d'Oberkulm (*Kulm-dessus*), paroisse de Kulm.

BÆNDLIKON, v. *Bendlikon*.

BÆNGLEN ou BERGLEN (Zurich, Uster), hameau de la paroisse de Fællanden, non loin du chef-lieu de la paroisse. La contrée est peu agréable, presque tout le pays est couvert de forêts de pins et de sapins.

BÆNIKON (Zurich, Bülach), ferme de quelques maisons, sur une hauteur, dans la paroisse d'Embrach.

— (Thurgovie, Weinfelden), village de la commune civile de Griessenberg, commune municipale d'Amlikon, paroisse de Bussnang. — Alt. 1623 p.

BÆNK (Zurich, Andelfingen), petit hameau de la paroisse de Dägerlen. Agriculture; arboriculture.

BÆNNISEGG (Berne, Interlaken), alpe dans le massif des Viescherhörner du Grindelwald. C'est de là qu'on voit le mieux l'ensemble des glaciers de ces montagnes; l'ascension ne présente pas de difficultés. — Alt. 5300 p.

BÆNZIGEN (Glaris), ruines d'un ancien château, rière Schwanden, sur une colline. Cachées au milieu des broussailles, elles semblent encore porter le deuil de leur ancien maître, le vaillant chevalier Burkhard de Schwanden, qui prit part à la lutte héroïque des chevaliers de St. Jean de Jérusalem, dans l'île de Rhodes, et mourut grand-maître de l'ordre.

BÆRAU (Berne, Signau), hameau de la paroisse de Langnau, sur la route de Langnau à l'Entlibuch. Asile pour des enfants dépravés.

BÆRENBOHL (Zurich, Regensberg), métairie dans la paroisse de Rümlang, entre Rümlang et Affeltern. Elle est au pied d'un bon vignoble, au milieu de vergers créés sur un sol jadis presque entièrement dépourvu de végétation.

BÆRENBOURG (Grisons), hameau sur la grande route, dans la vallée de Schams, à $^{1}/_{4}$ l. d'Andeer, du côté du Splügen.

— (Grisons), ruines d'un ancien château près du Rhin. Ce repaire de brigands était autrefois la clef d'un des passages les plus importants des Alpes; les seigneurs de Bærenbourg étaient vassaux de l'évêque de Coire; un de ces seigneurs ayant indisposé ses paysans par son orgueil, ils s'emparèrent du château et le détruisirent (1451). Il ne reste plus qu'une haute tour, solidement bâtie, sur une colline, au milieu des broussailles.

BÆRENRIED (Berne, Fraubrunnen), hameau entre Schwanden et Münchenbuchsee.

BÆRENRUTHI (Lucerne, Entlibuch), métairie dans la paroisse de Romoos. Près de là s'élevait autrefois le château des anciens barons allemands de Lichtenberg.

BÆRENTHAL (le), *vallée des ours* (Appenzell, Rh. int.), entre le Sentis et la Meglisalp, en partie converte de forêts; ce sont les restes des forêts qui couvraient anciennement toute la contrée.

— (Grisons), petite vallée étroite et sauvage, descendant de la Forcola dite de Mayenfeld, vers la vallée de Davos, et débouchant entre Frauenkirch et le village de Glaris. Elle doit tenir son nom du grand nombre d'ours qui y vivaient autrefois.

BÆRENTSWEIL (Zurich, Hinweil), grand village paroissial à 5 $^{1}/_{2}$ l. de Zurich et à 5 l. de Winterthur. Le village est séparé en deux parties par un torrent sujet à des variations très considérables. La paroisse comprend avec Bærentschweil : Adetschweil, Wappenschweil, Bettschweil, Klein-Bärentsweil, Rueggenthal et Hof, et en outre 9 petits villages et 30 hameaux. — Le territoire de la commune est de 5156 poses en pâturages, en prairies et en vergers, en forêts et en champs. Les prairies, qui sont excellentes, sont comme la parure de ce joli pays. Les ressources de la population sont : l'agriculture, l'élève des bestiaux, et surtout le filage et le tissage de la soie et du coton. — Ce village est très-ancien. On remarque dans le voisinage, dans un lieu écarté, au pied de l'Allmann, la *Caverne des baptistes* (probablement une ancienne retraite des anabaptistes); près de là on voyait encore tout récemment les restes d'un couvent et d'une petite église, d'une époque beaucoup

plus reculée. — Pop. 3237 hab. — Alt. 2493 p.

BÆRENWART (Berne), habitations de paysans, disséminées sur une hauteur, au milieu des pâturages, au-dessus de Ruschegg, district de Schwarzenbourg.

BÆRENWEIL (Bâle-Camp., Waldenbourg), hameau de la paroisse de Langenbruck, sur la hauteur, au milieu des pâturages. On trouve des antiquités romaines dans une forêt voisine, appelée le *Bois d'en bas*. — Alt. 2416 p.

BÆRETSRIED (Thurgovie, Tobel), hameau de la commune civile de Tannegg, commune municipale de Fischingen, paroisse de Tussnang.

BÆRFALLEN (Berne, Signau), fermes sur la Hirten, dans la paroisse d'Eggiwyl.

BÆRFISCHEN, v. *Barberèche*.

BÆRFISCHENHAUS (Berne, Laupen), hameau de la paroisse de Neuenegg.

BÆRHEGEN (Berne, Trachselwald), deux hameaux de la paroisse de Sumiswald, au-dessus de Wasen.

BÆRISWYL (en 1348 : *Berolswyl*) [Berne, Berthoud], hameau de la paroisse de Hindelbank, à demi-lieue du chef-lieu de la paroisse. Sol uni et fertile. Avant la révolution, ce village dépendait de la seigneurie de Hindelbank. — Pop. 462 hab.

— (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Guin.

BÆRLISCHWANZ (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons, paroisse et commune de Bichelsee.

BÆRLOCH (Appenzell, Rh. ext.), 4 maisons de la commune de Wald.

BÆRSCHIS (St. Gall, Sargans), village paroissial catholique, sur la grande route de Ragatz, à demi-lieue au-dessus de Wallenstadt. La commune possède des montagnes, des forêts et des alpes considérables. Le curé de la paroisse dessert aussi les annexes de Ste. Catherine, de St. Pierre et de St. George (lieu de pèlerinage; belle vue). Les gens superstitieux persistent à croire à l'existence de grands trésors cachés dans la grande grotte du mont St. George.

BÆRSCHWEIL (Soleure, Dorneck-Thierstein), communément *Bærspel*, village paroissial catholique. Bärspel et son annexe de Grindel sont au fond d'un ravin peu hospitalier, entourés de toutes parts de montagnes boisées. — Ce village exporte une assez grande quantité de gypse tiré des blocs qu'on trouve çà et là dans la vallée. — Pop. 656. — Alt. 1450 p.

BÆRSEL (Lucerne, Entlibuch), chalet de la paroisse de Flühli; il donne son nom à un torrent qui descend du Schrattenberg et qui passe près de là.

BÆRSHOF (Thurgovie, Gottlieben), hameau de la commune de Dünnershaus, commune et paroisse de Langrickenbach.

BÆRSOL (Berne, Signau), grande métairie dans le *Brandöschgraben*, paroisse de Trub.

BÆRSTANG (Appenzell, Rh. ext.), hameau à un quart de lieue de Rebtobel, sur la route de Heiden.

BÆRTENSCHWYL ou BERTENSCHWYL (Lucerne, Hoehdorf), hameau de la paroisse de Rotenbourg, près de la route de Münster. L'église du village était autrefois l'église paroissiale de Rotenbourg, et dernièrement encore c'était dans son cimetière qu'on ensevelissait les morts de ce bourg, actuellement chef-lieu de la paroisse.

BÆTTBAUR (Zurich, Horgen), groupe de bâtiments dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen.

— (DEVANT et DERRIÈRE) [Zurich, Meilen], maisons et autres bâtiments, parmi lesquels une filature de coton mécanique, dans la paroisse, commune politique et civile d'Œtweil.

BÆTTERICH, ANTÉRIEUR et POSTÉRIEUR (Berne, Konolfingen), 16 maisons disséminées dans la paroisse de Buchholterberg.

BÆTTERKINDEN (Berne, Fraubrunnen), village paroissial sur la grande route de Berne à Soleure, à 4 l. de Berne et à 2 l. de Soleure, près de l'Emme. La paroisse comprend aussi le village de Krailigen. Le village est bien bâti; l'exposition est belle; la population vit dans l'aisance. Les principales ressources sont l'exploitation des prairies et l'agriculture. — Bætterkinden est la patrie de Benoît *Aretius* (Bendicht Marti), professeur à Berne (1553 à 1574), un des premiers qui aient étudié la flore suisse et qui aient décrit les Alpes; une famille des plantes des Alpes porte le nom de ce savant. — Bureau des postes fédérales. — Pop. 1216. — Alt. 1490.

BÆTTERSHAUSEN, v. *Petershausen*.

BÆTTLIS (St. Gall, Gaster), hameau de montagne, isolé sur une espèce de plate-forme de rochers, au-dessus du lac de Wallenstadt. — Ce village ne communique avec Ambden, chef-lieu de la paroisse, que par un sentier escarpé. On voit dans les environs un grand nombre de belles cascades. — On prétend qu'il y avait encore dernièrement dans le village des gens qui n'avaient jamais vu de cheval. — On appelle le *Bättliser*, c'est-à-dire le *Bättlisien*, certain vent très violent, qui sort d'une gorge sombre entre la montagne d'Ammon et celle de Schännis, et qui rend souvent la navigation du lac de Wallenstadt très périlleuse. On pense que c'est ce Bättliser qui a fait sombrer le petit vapeur *le Dauphin*, dans la nuit du 16 au 17 décembre 1850.

BÆTTWYL, v. *Bettwyl*.

BAGGENWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Bösingen.

BAGGESCHWAND (Berne, Signau), hameau de la paroisse de Lauperswyl.

BAGGWEIL (en 1277 : *Bachwyl*; en 1308 : *Bagwyler*) [Berne, Aarberg], hameau sur la grande route de Berne à Aarberg, entre Frienisberg et Seedorf. Moulin.

BAGNES (LA VALLÉE DE) [Valais, Entremont], commence à St. Brancher, monte dans la direction de l'O. au S.-E., et se termine au pied du Combin. L'extrémité supérieure de la vallée est ensevelie, sur une longueur de 8 à 10 lieues, sous les glaciers de Chermontane ou de Bagnes, qui donnent naissance à la Dranse. Jusqu'à Lourtier, la vallée est assez large et présente des points de vue d'une remarquable beauté. L'agriculture y prospère; on y élève les bestiaux, et

l'on y cultive les arbres fruitiers. On y trouve aussi différentes espèces de minéraux. — Cédée en 1150 par le comte de Savoie à l'abbaye de St. Maurice, elle fut gouvernée par les officiers de l'abbé jusqu'en 1798.

BAGNES (la commune de), ou du *Châble*, comprend les villages et hameaux suivants, disséminés sur les flancs de la vallée : Villette, Cotter, Médières, Verbier, Serrayer, Montagniez, Lourtier, Champsec, Versegères, Praveyer, Morgne, Bruson, Lyapey, Es Places, Sapey, Vernayaz, Montos, Frignolay et Fontenelle. C'est la commune la plus populeuse et une des plus prospères du canton : elle possède une vingtaine de montagnes d'un excellent rapport et d'innombrables troupeaux couvrent en été ses pâturages. — Des mines d'argent ont été exploitées à Peiloz jusqu'en 1725. — 4278 hab. — En 1595 (1605?), le village de Bagnes fut détruit par une inondation; 145 personnes y perdirent la vie. Le 16 juin 1818, le même fléau dévasta toute la vallée. Au printemps de la même année, des masses énormes de glace s'étant détachées du glacier de Giétroz avaient obstrué le petit passage que la Dranse s'est frayé à travers les rochers. Le glacier de Giétroz (au-dessus de la paroi de rochers de même nom) se trouve précisément à l'issue de la partie supérieure de la vallée, près du pont de Mauvoisin, entre Mauvoisin et le Montpleureur, à l'endroit où la vallée se rétrécit, de sorte que les eaux de la rivière, ne trouvant pas d'issue, formèrent peu à peu un grand lac derrière cette digue de glace, qui avait 400 p. de hauteur et plus de 3000 pieds d'épaisseur (sur une longueur de 700 p., d'un côté de la vallée à l'autre), et toute la vallée de Torembec et les pâturages de la montagne des Vingt-huit furent ensevelis sous les eaux. Le 16 mai ce lac avait 7200 p. de long, 650 p. de large, et 180 p. de profondeur. Pour prévenir la catastrophe qui menaçait la vallée, l'ingénieur Venetz fit percer la digue, et les eaux du lac commencèrent à s'écouler. Le 16, le lac, qui avait atteint, le 13 juin, une longueur de 3/4 l., avait déjà diminué de 1950 p. (sur la longueur), et tout allait bien, lorsque, vers quatre heures et demie du soir, la masse des eaux, qui pouvait être de 800 millions de pieds cubes, emporta la digue avec une rapidité effrayante (du côté de l'E.) et se précipita, par dessus le pont de Mauvoisin (5550 p.) et les alpages de Maseria, de Ceppi, de Bonatchissa, de Brécholay, enleva la forêt de Livonnaire, les chalets de Fioniu, de Granges neuves, de Chleity et de Lavenzia, et dévasta les villages de Lourtier, de Champsec, de Bagnes et de St. Brancher; à Martigny les ravages furent moins considérables; la vallée étant plus large, les eaux purent s'étendre avant de se jeter dans le Rhône. 40 personnes y perdirent la vie. 475 bâtiments et 19 ponts furent détruits, ainsi que les digues de la rivière et plusieurs aqueducs. On a évalué les pertes à 1 1/2 million de francs; mais les âmes charitables rivalisèrent de générosité pour adoucir le sort des malheureux habitants de cette vallée. — Toutes les années on est obligé de couper la digue à mesure qu'elle se reforme; on amène sur la glace l'eau des sources voisines; elle se réchauffe par l'action des rayons du soleil, creuse, mine la glace, et finit par en détacher des blocs énormes, qui se brisent dans leur chute ou sont entraînés par les eaux de la rivière. — A peu de distance du village de Bagnes, se trouve une source abondante d'eau sulfureuse, moins fréquentée aujourd'hui qu'autrefois (même avant 1545). — Les chasseurs de chamois de la vallée passent pour les plus habiles du Valais.

BAHYSE, ou plutôt BAHISE (Vaud, Lavaux), hameau à 1 l. N. de Cully. — On appelle aussi *Bahise*, une auberge de la paroisse de Blonay, au-dessus de Vevey, entre Tercier et Cojonex.

BAIERBACH (St. Gall), admirable cascade dans le voisinage de Quinten, entre ce village et Bättlis, sur la rive septentrionale du lac de Wallenstadt. La hauteur de la chute est de 180 p. — Après la cascade, le torrent se réunit au Serenbach, qui descend, semblable à un ruban argenté, des rochers du mont Ammon, à plus de 600 p. au-dessus du niveau du lac.

BAILLETS (LES) [Genève, Rive droite], hameau de la commune de Russin. Pays de bois.

BAIRONE (Tessin, Locarno), localité de la commune de Mosogno.

BALBERSWYL, BALLISWYL ou BALTERSWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Bösingen. Au-dessus du village s'élèvent les ruines du château de Caty, qui joue un grand rôle dans les légendes qu'on se raconte dans le voisinage.

BALDEGG (château, petit village, et chapelle de) [Lucerne, Hochdorf], à 3 1/2 l. de Lucerne et à demi-lieue du chef-lieu. La tour de cet ancien château porte le nom de *Hünegg*, qui formait anciennement un fort indépendant : elle s'élevait encore, il y a quelques années, au-dessus des autres bâtiments et servait de belvédère; dès lors elle s'est écroulée. — La seigneurie de Baldegg avait appartenu à l'illustre général homme d'état Hassfurter de Lucerne, qui fut l'âme de l'état pendant les années 1430 à 1480, et qui le dirigea par ses conseils dans les circonstances les plus graves. Plus tard elle a appartenu à la famille An der Allmend. — Le couvent de femmes de Baldegg et l'école dirigée par les sœurs ont été supprimés en 1853. — Au 14e siècle le poste de doyen de Kirchberg, près d'Aarau, fut occupé par un Jean de Baldegg, dont la vieillesse présenta un curieux phénomène : ses cheveux qui étaient blancs redevinrent noirs, et il fit de nouvelles dents. Ce jeu de la nature est constaté sur la tombe du doyen, dans l'église collégiale de Lucerne.

— (lac de) [Lucerne, Hochdorf], connu aussi sous le nom de lac de *Heidegg* ou de *Richen*: dans une contrée agréable et riante, ce lac qui est formé par l'Aar, a quart de lieue de long et quart de lieue de large. On y trouve plusieurs espèces de poissons. — Alt. 1438 p.

BALDENSTEIN (Grisons, Heinzenberg), château sur un rocher taillé à pic, près du pont de l'Albula. Les fortifications sont construites dans l'ancien système : murailles épaisses, casemates

dans les rochers, etc.; l'eau ne manque pas, et elle est bonne. Le château n'est accessible que du côté du S. Pendant longtemps il a appartenu à la famille Ringk, dont les descendants sont établis aujourd'hui dans la Souabe et dans l'ancien évêché de Bâle. Quand la famille Ringk eut quitté les Grisons, le château passa longtemps de main en main: dans les derniers temps il a appartenu, entre autres, aux Rosenroll, aux Salis et aux Conrad. Le propriétaire actuel, M. de Conrado, signe : *de Baldenstein.*

BALDENWYL (Appenzell, Rh. ext.), hameau de quelques maisons disséminées le long du bras occidental de la Glatt, commune de Hérisau. On y montre encore le lien où s'élevait, dit-on, le fameux tilleul sous lequel les Alemani tenaient leur cour de justice.

BALDERN (Zurich, Affoltern), hameau et auberge sur l'Albis. C'est par là que passe le sentier que les habitants de plusieurs communes du district d'Affoltern prennent pour se rendre à Zurich. — Le château, dont on voit les ruines près de là, servit plus d'une fois d'habitation à Louis le Germanique, qui donna, en 863, le *forestum nostrum Albis nomine* à l'église de Notre-Dame *(Frauenmünster)* de Zurich (fondée pour ses filles Berthe et Hildegarde). En 1268, le château fut pris par les Zuricois; trente d'entre eux ayant passé devant les murailles, la garnison se mit à les poursuivre et le reste de la troupe, qui était en embuscade, s'empara du château. — Alt. 2309 p.

BALDINGEN (DESSUS et DESSOUS) [Argovie, Zurzach], deux villages presque contigus. La chapelle, qui a été fondée en 1361 par Henri de Boligen, doyen de Zurzach, a été élevée il y a peu de temps au rang d'église paroissiale. Le château, dont dépendait avant 1798 la juridiction de Baldingen et auquel appartenaient une certaine étendue de terres et d'assez grands revenus, a souvent changé de propriétaire : il a même appartenu pendant un certain temps à un juif d'Endingen, avant que M. Salomon Orelli de Zurich l'achetât. — Pop. 336, dont 83 réf.

BALE (ÉVÊCHÉ DE). L'origine de cet évêché se perd dans la nuit des temps. Sous les romains le siége épiscopal était à Augst s/R *(Augusta Rauracorum)*, et l'évêque avait le titre d'évêque des Rauraques; ce ne fut qu'après la destruction de la ville d'Augst que ce siége fut transféré à Bâle. — A l'époque de la Réformation, l'évêque transporta sa résidence à Porrentruy et depuis 1681 le chapitre résida à Arlesheim. La révolution française ayant expulsé chanoines et évêques (1792), il y eut pendant un certain temps une espèce d'interrègne dans le diocèse. — Jusqu'à la révolution, la juridiction spirituelle de l'évêque de Bâle s'étendait au S. jusqu'à l'évêché de Lausanne, à l'E. jusqu'à l'Aar, au N. jusqu'au Rhin et à l'évêché de Strasbourg, et à l'O. jusqu'à l'évêché de Toul et à l'archevêché de Besançon, dont il relevait lui-même. Avant la Réformation cette juridiction était encore plus étendue; elle s'exerçait entre autres sur le chapitre de Sisgau (canton de Bâle et une partie du canton de Soleure), que la Réformation a enlevé à l'église catholique. — Depuis la révolution l'évêché de Bâle ne comprenait déjà plus que les cantons de Lucerne et de Soleure et les communautés catholiques des cantons de Berne, d'Argovie et de Bâle; cependant l'évêque avait encore le droit de collature dans toutes les paroisses catholiques du canton de Berne. En 1816, après le démembrement de l'ancien évêché de Bâle, après que les provinces suisses du diocèse de Constance eurent été séparées de ce diocèse, on s'occupa vivement en Suisse de la création d'un évêché national. Le St. Siége s'opposa pendant longtemps à l'exécution de ce projet; il aurait préféré la création de plusieurs évêchés. Cependant, en 1828, après de longues négociations, on parvint à s'entendre : les députés des cantons de Berne, Lucerne, Soleure, Argovie, Zug, Bâle et Thurgovie et le nonce apostolique Gizzi, signèrent un concordat, qui faisait de Soleure la résidence du nouvel évêque. On nomma évêque le prévôt J.-A. Salzmann. Le chapitre est composé de 15 chanoines, présidés par un prévôt et un doyen. Les cantons de Berne, de Lucerne et d'Argovie disposent chacun de trois canonicats; les cantons de Thurgovie et de Zug en ont chacun un ; Soleure dispose des autres. — L'évêché actuel comprend donc les cantons de Berne, de Lucerne, d'Argovie, de Thurgovie, de Zug, de Bâle et de Soleure ; en tout, environ 350 paroisses.

BALE-CAMPAGNE, demi-canton, entre 5° 13' et 5° 37' de longitude E., et 48° 21' et 47° 35' de lat. N., limité à l'E. par le canton d'Argovie et le district soleurois d'Olten-Gösgen, au S. et à l'O. par le canton de Soleure, au N.-O. par le canton de Berne (district de Lauffon) et par la France, et au N. par le demi-canton de Bâle-Ville. Sa superficie est de 8 ½ l. carrées. Tout le pays n'est qu'une succession de vallées, de collines et de plaines plus ou moins élevées, et séparées du canton de Soleure par trois chaînes secondaires du Jura (la chaîne du Wiesenberg, celle du Hauenstein et une partie de celle de Passwang), dont il occupe le versant septentrional. Les sommités les plus élevées de la chaîne centrale sont: la Geissfluh (2965 p.), la Kallenfluh (3035 p.), le Rehag (3049 p.), la Bölchenfluh (3385 p.), le Wannenberg (3396 p.), le Gaitenkopf (3529 p.) et le Vogelberg (3597 p.). — On passe le Jura par les deux cols du Grand et du Petit Hauenstein, l'un à 2254 p., l'autre à 2138 p. au-dessus de la mer. Ces deux passages étaient depuis longtemps praticables pour les voitures; aujourd'hui ce sont deux belles chaussées construites selon toutes les règles de l'art. Le petit Hauenstein vient d'être percé pour épargner un long détour au chemin de fer. — Nulle part le Jura n'est aussi riche en pétrifications que dans le territoire bâlois. On les trouve par couches dans un calcaire vert-jaunâtre très compacte. Dans la vallée de Reigoldswyl et de Hombourg on compte jusqu'à 20 variétés d'ammonites, sans compter les coraux et les autres coquilles fossiles. — Les sources d'eau minérale du canton sont à Eptingen, à Ettingen, à Schauenbourg, à

Bubendorf et sur l'Alp près de Sissach; la dernière est assez faible. On trouve de la houille dans plusieurs endroits, mais nulle part les gisements ne sont assez riches pour qu'il vaille la peine de les exploiter.—On exploite en beaucoup d'endroits du gypse, à fleur de terre; on s'en sert entre autres dans l'agriculture. Il y avait anciennement à Bubendorf une mine de fer qui a été abandonnée. — Le sel est le minéral dont l'exploitation est la plus lucrative; depuis 1836 on l'exploite à Schweizerhall; 5 chaudières donnent en moyenne 200 quintaux par jour. — Rivières: le Rhin, qui ne fait guère que toucher le canton; la Birse, la plus considérable après le Rhin, prend sa source au pied des rochers de Pierre-Pertuis, dans le Jura, et se jette dans le Rhin au-dessus de Bâle, après avoir arrosé le canton sur un espace de trois lieues; l'Ergolz, qui recueille un grand nombre de torrents dans le canton; le Birsig, qui prend sa source au pied du Blauen *(la montagne bleue)*, arrose le Leimenthal et se jette dans le Rhin, à Bâle même. — Le climat est doux; mais les froids anticipés de l'automne et surtout les retours de gel au printemps y font souvent beaucoup de mal à la vigne et aux arbres fruitiers. — Le sol est fertile; on y exploite principalement les céréales, les arbres fruitiers et les prairies. Le territoire est de 122000 poses: 40,000 en champs, 28,500 en prairies, 2390 en vignes et 36,300 en forêts. La moyenne des récoltes est d'environ 110,000 sacs de blé, et de 800,000 mesures *(quarterons)* de fruits. Les cerises fraîches, sèches ou distillées (Kirsch) sont un des articles les plus importants du marché de Bâle. On exporte aussi les vins rouges de Maisprach et de Wintersingen, dont les bonnes années valent, dit-on, le *petit Bourgogne;* les vins blancs de Prattelen, de Muttenz, de Mönchenstein et de Kluse d'Æsch ne le cèdent guère aux meilleurs du Margraviat. — L'élève des bestiaux occupe surtout la population de la partie méridionale du canton; il s'y fait de bons fromages. — La principale industrie est la fabrication de rubans de soie, qui fait vivre une grande partie de la population des districts de Waldenbourg, de Sissach et de Liestal; elle occupe plus de 300 métiers. En 1857 le canton avait une filature de coton à Neuwelt (à Niederschönthal on comptait en outre 96 métiers mécaniques à tisser et une filature de filoselle, deux fabriques de papiers, deux fonderies de fer). — Les cuirs sont bons. Le canton a quelques fabriques de produits chimiques. Sur douze exposants, à Berne, un a remporté la médaille d'argent pour produits chimiques, et deux ont remporté celle de bronze pour le sel de cuisine et pour les étoffes de laine. — Exportation: vin, fruits, bétail, beurre, fromage, eau-de-vie, cuir, suif, soieries, tissus de coton, cuirs travaillés. Importation: denrées coloniales, soie et coton bruts, peaux, draps étrangers, etc. — Les transports et le transit sont une ressource assez considérable. On s'attend du reste à voir le commerce et l'industrie prendre un nouvel élan par suite de l'ouverture du Central, qui traverse le canton dans toute son étendue, depuis Bâle jusqu'au Hauenstein. — Population, en 1850: 47,885 hab. (9952 catholiques et 15 juifs). — Le pays est divisé en 4 cercles: Arlesheim, Liestal, Sissach et Waldenbourg. — Le demi-canton de Bâle-Campagne est une démocratie représentative. Le pouvoir souverain réside dans la totalité des citoyens, qui acceptent ou rejettent la constitution, et qui ont la faculté de la modifier, non-seulement par leurs choix, dans les élections, mais directement, par un acte de législation, car les lois ne peuvent entrer en vigueur que si la majorité absolue du peuple souverain réuni en assemblée générale, dans les communes, ne prononce pas son veto par votes motivés, dans l'espace de trente jours, à partir de la promulgation. — La constitution reconnaît les droits de l'homme et respecte son honneur, sa personne, sa vie et sa fortune; elle proclame l'égalité devant la loi, sans distinction de rang ni de fortune; elle interdit l'usage des titres nobiliaires dans les délibérations et dans les actes publics. Les sociétés et les corporations ne jouissent du droit de propriété qu'en vertu d'une autorisation préalable de l'autorité supérieure. Personne ne peut être soustrait à ses juges naturels. Les accusés sont considérés comme non coupables tant que la sentence de culpabilité n'a pas été prononcée; les juges prononcent par coupable ou non coupable. La constitution met hors d'atteinte la liberté de la presse, de la tribune et la liberté des cultes. — La propriété est inviolable; les dîmes, les redevances et les servitudes peuvent être rachetées. Les engagements qui entraînent l'aliénation de la liberté ne peuvent pas être à vie. — Les impôts seront répartis de la manière la plus équitable sur la fortune, sur le revenu, etc. L'état surveille les établissements pour les pauvres. — Les pâturages, les allmens et les forêts, qui appartenaient anciennement à des particuliers, font partie du domaine des communes. — Les autorités n'agissant qu'au nom du peuple, rappellent dans tous leurs actes l'origine de leur pouvoir. — Les emplois sont accessibles à tous les citoyens. Les magistrats sont inamovibles (sauf dans le cas d'une condamnation). — La constitution repose sur le principe de la séparation des pouvoirs; elle reconnaît trois pouvoirs indépendants les uns des autres: le pouvoir législatif, le pouvoir judiciaire et le pouvoir exécutif. — Le grand conseil *(landrath)* est investi du pouvoir législatif et d'un contrôle universel sur toutes les autorités du canton. Il est nommé pour trois ans, par la totalité des citoyens (un conseiller sur 800 hab.).—Quand on prévoit des événements graves, le grand conseil nomme un comité chargé de veiller au maintien de la constitution et de sauvegarder les droits et la liberté du peuple. — Le conseil exécutif *(Regierungsrath)* est investi du pouvoir exécutif et administratif. Il est nommé pour trois ans, par le grand conseil, qui choisit dans toute la population. Il n'assiste aux séances du grand conseil que s'il y est invité ou autorisé par le grand conseil lui-même. — Les membres du conseil exécutif président chacun un dicastère. Un tribunal supérieur de 9 membres prononce en

dernier ressort dans toutes les affaires civiles et criminelles et exerce le droit de contrôle sur les tribunaux inférieurs, sur les juges et sur les notaires. — Les six tribunaux de districts prononcent dans les affaires civiles, dans les causes matrimoniales et dans les questions de paternité; ils se composent chacun de 9 membres, nommés par le district. Ils ont au-dessous des tribunaux de paix (Friedensgerichte), qui ont pour mission spéciale de concilier les parties opposées, et les tribunaux d'arbitres qui prononcent dans les affaires de marchés (5 membres, nommés pour dix ans). — Le tribunal de police correctionnelle est nommé pour trois ans, par le grand conseil; il est composé de 9 membres. — La constitution peut être soumise tous les six ans à une révision totale ou partielle, confiée à un conseil de révision nommé *ad hoc* par le peuple lui-même. — Le demi-canton de Bâle-Campagne envoie un député au conseil des états et deux députés an conseil national. — Sa contribution annuelle est de 19,154 fr. — Son contingent est fixé comme suit; pour la milice fédérale: guides, 32 hommes; carabiniers, 100 h.; artillerie, 175 h. (2 pièces de 12, 4 pièces de 6, et 2 obusiers de 12); infanterie, 9 compagnies; — pour la réserve: guides, 19 h.; carabiniers, 70 h.; artillerie, 80 h.; infanterie, 4 compagnies. Soldats du train, milice et réserve, en tout 72 hom. — Total: 2072 h., et 8 canons ou obusiers. — La fortune nette était, en 1857, de 1,332,391 f. (en 1856, de 1,130,444 f.; en 1852, de 1,102,864 fr.) — Recettes: 461,920 f.; savoir: rentes des biens-fonds appartenant à l'état, 1962 f.; rentes des capitaux, 4121 fr.; monopoles, 211,924 fr.; impôts, 177,469 fr.; droits perçus, 42,122 fr.; recettes extraordinaires, 24,221 fr. Dépenses: 467,480 fr.; savoir: administration générale, 41,535 fr.; département des finances, 52,466 fr.; intérieur (traitements et travaux publics), 154,518 fr.; justice, 36,946 fr.; instruction publique, 13,368 fr.; police, 57,857 fr.; département militaire, 110,757 fr. — Le fonds des écoles de district était de 567,853 fr. (1,142 f. de plus qu'en 1856*). — En 1852, la valeur nominale des bâtiments assurés (assurance mutuelle) était de 41,403,425 fr.; les biens-fonds inscrits au cadastre étaient évalués à 72 millions (en 1852); le bétail, à 4 millions; les machines et tous les biens meubles, à 10 millions; en tout: 100 millions de francs ancienne monnaie. — La banque des hypothèques, fondée en 1850, avait reçu en 1853, en compte courant ou contre des obligations: 704,572 fr. La caisse des hypothèques avait reçu en dépôt 66,298 fr.; elle avait prêté 732,681 fr., et racheté pour 862,038 fr. de biens saisis par la justice; une partie de l'actif est placée dans le commerce des grains. Le bilan de la banque (3,547,438 fr.) accuse une augmentation de 842,501 fr. depuis l'année passée. — Les 4 caisses d'épargne du canton disposaient en 1853 d'un capital de 491,774 fr. versés par 2513 personnes (235 fr. par personne). — Jusqu'à présent le paupérisme n'avait pas encore envahi ce petit canton; mais ses progrès deviennent d'année en année plus rapides. On ne compte guère dans le pays que 1400 à 1500 pauvres assistés par les communes, ce qui ferait 1 pauvre sur 32 habitants. Mais l'industrie anime la pauvreté dans les classes inférieures de la population de plusieurs districts; du reste les cabarets, qui se multiplient avec une effrayante rapidité (en 1852, le demi-canton avait 378 auberges ou cabarets, 1 pour 133 habitants), et la grande consommation des spiritueux doivent nécessairement contribuer à appauvrir la population. — L'instruction publique est dirigée avec un grand soin; l'attention des conseils se porte tout particulièrement sur les écoles primaires, pour lesquelles on ne recule devant aucun sacrifice. Le maître d'une école de 60 élèves réguliers et de 24 élèves en répétition a un traitement fixe de 840 francs (y compris le bois, le logement et un petit coin de terre). — Le canton a 4 écoles de district, et chacune de ces écoles a 3 instituteurs. — La fortune nette des écoles et des églises était en 1852 de 3,170,467 francs; les recettes s'élevaient à 465,737 fr., et les dépenses à 464,517 fr. Outre cette fortune cantonale, chaque commune a depuis 1835 des fonds particuliers pour ses écoles. — La caisse cantonale des pauvres avait en 1852 un actif de 859,406 f.; les recettes étaient de 280,836 f. et les dépenses de 274,317 fr. Du reste, chaque commune a ses fonds particuliers pour l'entretien de ses pauvres; la somme de tous ces fonds communaux est de 35,000 fr. — La fortune nette de l'administration Birseck (pour les écoles et les églises des communautés catholiques) était de 90,313 f.; recettes, 25910 f.; dépenses, 25,705 f. La fondation Wehrli (pour les communes du Birseck) avait un actif net de 47798 fr.; recettes, 7609 fr.; dépenses, 5245 fr. — La bibliothèque cantonale avait, en 1852, 15,000 volumes. Les écoles de district ont aussi des bibliothèques classiques assez considérables, et dans beaucoup d'endroits l'on trouve des bibliothèques communales ou des bibliothèques pour la jeunesse. — Les collections d'histoire naturelle de la maison de ville, à Liestal, sont très remarquables et elles augmentent chaque année. — Entre autres sociétés scientifiques ou de bienfaisance, on remarque la société d'agriculture, celle de l'instruction des classes pauvres et la société des instituteurs.

BALE-VILLE (demi-canton), entre 5° 15' et 5° 21 1/2 longitude E. et 48° 33' et 48° 36' latit. N., comprend 5 communes: Bâle-Ville, Rieben, Petit-Huningue, Bettingen et St. Jacques sur la Birse; superficie, à peu près un mille carré. Le demi-canton est limité à l'E. et au N. par le grand-duché de Bade, à l'O. par la France et au S. par le canton de Bâle-Campagne.

La plus grande partie du canton (la partie septentrionale) occupe une des dernières ramifications de la Forêt-Noire. Le Rhin sépare la ville en deux parties: le Grand et le Petit-Bâle; au-

* Les comptes-rendus exacts des administrations pour les années 1854 à 1857, n'ayant pas encore tous paru, nous sommes obligés de renvoyer à un appendice ce qui concerne les pauvres, les écoles et les églises. Nous espérons pouvoir le publier à la fin du présent volume, et nous donnons en attendant les chiffres de 1852.

dessous de la ville, à Huningue, il reçoit la Wiesen, qui descend de la Forêt-Noire. Le territoire du canton est très-petit, mais la campagne est riante, et le peu de terrain que le grand nombre de maisons de campagne laisse à l'agriculture est bien cultivé. La population est de 29,698 h., dont 5508 cath. et 107 Juifs. La richesse de Bâle a passé en proverbe. Cette opulence est due en grande partie à l'industrie des soies (étoffes et rubans) et à l'esprit d'ordre et d'économie de la population, mais surtout au commerce, qui ne pouvait manquer de prospérer dans une contrée aussi avantageusement située. La position exceptionnelle de Bâle à la jonction des grandes lignes de chemins de fer (le Central suisse, l'Est français et le chemin de fer badois) semble lui assurer pour l'avenir la continuation des avantages dont son commerce a joui jusqu'à présent. Le canton a une filature de coton, 16 tanneries, une fabrique d'étoffes de laine, 2 papeteries, 5 manufactures de tabac, 6 fabriques d'étoffes de soie, 8 confiseries avec fabrication des célèbres « leckerli de Bâle, » 2 fabriques de produits chimiques, 8 établissements de mécaniques, 2 fonderies, 18 imprimeries et librairies. L'industrie la plus répandue est la fabrication des rubans de soie. En 1857 on comptait 35 fabriques : dans le canton de Bâle-Campagne, on évalue le produit de ce travail à 35 millions de francs. En 1855, les rubans de soie de Bâle ont remporté les premiers prix à l'exposition de Paris, et en 1857 à l'exposition suisse; les 71 exposants de Bâle ont remporté 2 médailles d'or pour rubans de soie, 14 médailles d'argent pour rubans de soie, 7 pour inventions diverses dans le mécanisme des métiers, pour étoffes, pour rubans de velours, pour armes, pour meubles de luxe, pour stores peints et pour la fabrication du papier, et 17 médailles de bronze pour machines à laver, étoffes (3 prix), rubans de soie; fonte de bronze, poêles de chambre en fer, coffres-forts, meubles, etc. Le capital du commerce bâlois est encore plus considérable que celui de son industrie. En 1857 les registres de la douane accusaient un mouvement de 3,167,042 quintaux, dont 2,726,472 quint. de marchandises et 440,570 quintaux de blé. En 1851, le mouvement général de l'entrepôt ne dépassait pas 1,893,462 q. en marchandises, céréales et fer, sans compter le transit. Le transit pour la Suisse était, en 1848, de 1,634,982 quintaux ; l'importation à Bâle était de 1,038,796 quintaux. L'importation pour l'étranger a presque triplé dans l'espace de 30 ans, de 1827 à 1857; les marchandises exportées sont, en majeure partie, les produits de l'industrie suisse, qui vont sur les marchés de la France, de l'Espagne, de la Belgique et dans les pays d'outre-mer. Le canton de Bâle exporte du vin, des fruits, du bétail, du beurre, du fromage, du kirsch, des cuirs, des suifs, des bougies, des rubans de fil et de soie, des étoffes de laine et de coton, des papiers, du tabac, des fers et de l'acier travaillé. Il importe : les denrées coloniales, les tabacs non manufacturés, le sel, des vins étrangers, des draps étrangers, qui reçoivent l'apprêt à Bâle avant d'être expédiés plus loin; les fers bruts, le cuivre, l'acier. Le commerce d'expédition occupe un grand nombre de commissionnaires, dont il y en a 7 pour les marchandises et 8 pour le change. — *Histoire*. Sur les ruines des colonies romaines Augusta et Robur s'éleva peu à peu un bourg protégé par un *palatium* contre les attaques des barbares; en 740 le bourg fut élevé au rang de ville et de siége épiscopal; il est même possible que la formation du comté, ou canton de Bâle, remonte à cette époque. Après avoir passé de mains en mains sous les Carlovingiens, après avoir fait partie du royaume de Bourgogne, et s'être trouvé plus d'une fois sur le passage des bandes dévastatrices des Hongrois, le nouvel évêché rentra sous l'égide de l'empire germanique. Dès lors sa prospérité fit des progrès rapides. L'empereur Henri II y fit élever une cathédrale (1010-1019); le pape y convoqua un concile général en 1061, et la nombreuse noblesse de la ville prit une part active aux croisades des siècles suivants.— Un des événements les plus intéressants du 13e siècle fut la lutte de la ville avec le comte Rodolphe de Habsbourg (1270-1272). Cette lutte avait été occasionnée par les rivalités qui divisaient les familles nobles de la ville; elle dura deux ans et ne cessa que lorsque Rodolphe de Habsbourg eut été élevé au trône. La ville ouvrit à l'empereur les portes qu'elle avait fermées au comte, et dès lors sa fidélité ne se démentit jamais. L'ambition du fils de Rodolphe, Albert, qui ne songeait qu'à agrandir ses Etats héréditaires, amena un conflit entre la noblesse de la ville, qui tenait pour l'empereur, et l'évêque qui était soutenu par la bourgeoisie. Après la mort d'Albert, la noblesse fut longtemps exposée aux vengeances populaires. Pendant les guerres de Frédéric d'Autriche et de Louis de Bavière, les Bâlois se prononcèrent pour l'Autriche, mais après la défaite de Frédéric ils se rangèrent du côté de la Bavière, et prouvèrent leur fidélité à Louis en précipitant dans le Rhin, du haut de leur château, le légat du pape qui venait pour l'excommunier. Le milieu du 14e siècle fut signalé à Bâle par une suite de malheurs : pendant les années 1348 et 1349, la *mort noire* (la peste) enleva, dit-on, 14,000 personnes dans la ville même; le 18 octobre 1356 un tremblement de terre détruisit presque toute la ville et coûta la vie à plus de 300 personnes; enfin, pendant les années 1365 à 1376, la ville eut beaucoup à souffrir des incursions des *Anglais*, qui n'étendirent pas leurs ravages jusque dans les murs de la ville, mais qui y apportèrent les maladies et la famine. C'est encore à la même époque qu'éclata la dissension qui divisait depuis longtemps la noblesse et la bourgeoisie. Il y eut des rencontres sanglantes entre les deux partis; un certain nombre de nobles furent massacrés, d'autres furent bannis, et la ville excommuniée et mise au ban de l'empire ne se releva de sa condamnation que par de fortes sommes d'argent. Mais pendant toutes ces luttes et tout ces déchirements intérieurs, la fortune de Bâle faisait son chemin. La ville achetait l'un après l'autre les

droits seigneuriaux de ses évêques, le péage, la juridiction, le droit de battre monnaie; elle obtenait de l'Autriche le titre de bailliage impérial, et faisait peu à peu l'acquisition des seigneuries de Waldenbourg, de Liestal, de Hombourg, etc. La ville même s'agrandissait toujours, et malgré tous ses malheurs Bâle était déjà alors une puissance respectée au loin; aussi ne faut-il pas s'étonner de voir un grand concile s'y réunir. La présence du concile (1429-1448) y attira un si grand nombre d'étrangers que la population s'est doublée à cette époque. C'est pendant le concile qu'eut lieu la terrible bataille de St. Jacques (1444), sous les yeux des Bâlois; toute la noblesse de la ville et des environs avait pris le parti du Dauphin, et le peuple s'en vengea en détruisant tous les châteaux du voisinage et en bannissant un grand nombre de nobles. — Les années de paix qui suivirent virent naître l'université (1460). Quand les guerres de Bourgogne éclatèrent, Bâle se rangea du côté des confédérés et combattit vaillamment dans leurs rangs, et après la guerre de Souabe, la ville entra, avec son territoire, dans la confédération suisse comme onzième canton (1501). Le commerce et l'industrie de Bâle étaient alors à leur apogée, la ville était riche, et on y voyait groupés autour d'Erasme tout ce que le monde lettré avait de plus savant et de plus illustre; les imprimeries de Bâle répandaient dans le monde des ouvrages qui ont fait époque dans l'histoire de la civilisation, et tout contribuait à réveiller dans cette ville l'esprit d'investigation qui caractérise le monde moderne; aussi la réformation ne tarda-t-elle pas à jeter de profondes racines dans une population aussi bien préparée, et les Bâlois furent bientôt au premier rang parmi les défenseurs des idées nouvelles. Les images et les autels disparurent des églises; l'évêque transporta sa résidence à Porrentruy, la messe fut abolie et la ville fit main-basse sur les biens des couvents (1528). Les évêques protestèrent longtemps contre cette violence; ils n'ont réellement renoncé à leurs droits qu'après la sentence du tribunal d'arbitres, institué par la diète en 1833, qui imposa à la ville l'obligation de payer à l'évêché la somme de 200,000 florins pour les biens qu'elle n'avait possédés jusqu'alors, disait la sentence, qu'à titre de gage. Les impôts que le trésor de Bâle fut obligé de décréter pour payer cette somme produisirent le plus mauvais effet et occasionnèrent des troubles (*le Rappenkrieg*, la *guerre des petits sous*), qui n'ont été apaisés que plusieurs années après. Bâle vit de près les batailles et les pillages de la guerre de trente ans, mais la ville échappa à toutes ces horreurs. Au congrès de Münster ce fut le bourgmestre de Bâle, Wettstein, qui représenta la confédération suisse; il obtint la reconnaissance de la Suisse comme état indépendant (1648). Quelques années après, les paysans de la campagne de Bâle ayant cru pouvoir suivre l'exemple des paysans de Lucerne, de Berne et de Soleure, qui venaient de se soulever contre les aristocrates qui dirigeaient les affaires, les Bâlois réunirent une petite armée, étouffèrent la révolte, reprirent toute la campagne, punirent les chefs, et firent à la ville de Liestal, en lui enlevant ses priviléges, une blessure dont elle ne s'était pas encore relevée deux siècles après. L'ambition de Louis XIV, sans unire à la prospérité de la ville, fut constamment un sujet de craintes et d'inquiétudes. Il était difficile pour les Bâlois de ne pas concevoir des soupçons en voyant s'élever jusqu'à leurs portes la forteresse de Huningue (1680-1692). — Jusqu'alors les hommes qui étaient à la tête du gouvernement avaient toujours montré une grande prudence et une grande modération en présence de toutes les difficultés intérieures et extérieures que la petite république avait rencontrées sous ses pas. Une émeute, conduite par le docteur Fatio, lui fit oublier un moment le calme que tout le parti avait su observer jusque là. Le peuple demandait la révision de la constitution, s'ameuta, se livra à des actes de violence, et destitua brutalement toutes les familles régnantes. Bientôt après, ces familles, étant remontées au pouvoir, firent décapiter les chefs, et ne reculèrent pas devant des représailles qui atteignirent un grand nombre de complices. Le 18me siècle s'écoula sans événements politiques d'une grande importance; deux fois l'horizon sembla s'obscurcir autour de Bâle. Une fois, pendant la guerre de succession d'Espagne, à cause d'une violation de territoire, et, plus tard, à cause d'une dispute avec des Français: à cette occasion la guerre fut près d'éclater. Cette longue paix permit au commerce et à l'industrie de se développer librement, aux institutions et aux sociétés de se multiplier pour répandre le bien-être dans la population. C'est ainsi que se forma, entre autres, en 1777, à l'instigation d'Isaac Iselin, la *société pour le bien et l'utile*. Quand la révolution vint renverser toute l'œuvre du passé, Bâle sut éviter les coups de la jeune France en prévenant ses désirs et en modifiant les institutions qui pouvaient lui déplaire. Le grand conseil remit ses pouvoirs entre les mains d'une espèce de constituante issue des élections populaires, et la ville se transformant elle-même, garda tous ses biens, les biens des écoles, ceux des pauvres, le trésor de l'administration des postes, l'arsenal, et échappa à la tyrannie que la révolution faisait peser sur les petits cantons et sur le canton de Berne. Bâle vit encore une fois les calamités de la guerre passer devant ses portes; la ville échappa sans blessure, mais sans gloire. En 1813, 150,000 hommes des troupes alliées traversèrent le territoire de Bâle pour pénétrer en France. Pendant les années 1820 à 1830, Bâle se distingua par une politique libérale au-dedans et à l'extérieur, par son zèle pour les sciences et par la protection qu'elle accorda aux réfugiés politiques. Mais la révolution de juillet changea la face des choses. La campagne prétendit avoir le droit d'être représentée dans le grand conseil par un nombre de députés plus considérable, qui devait lui assurer la majorité. La ville consentit à ce que la constitution fût soumise à une révision dans le sens des vœux de la campagne; mais ses con-

cessions étaient insuffisantes, elles ne satisfirent pas les prétentions de la campagne, et les partis en vinrent aux armes. La ville, qui avait de nombreux partisans dans la campagne, réussit à étouffer la révolte (janvier 1831); mais cet état de choses ne pouvait durer, et la diète finit par se prononcer en faveur de la séparation que la ville avait d'abord demandée, mais qu'elle ne voulait plus accorder. Les confédérés venaient d'occuper Kussnacht lorsque les Bâlois firent une sortie contre la campagne; ils réduisirent en cendres le village de Prattelen, mais les défenseurs de la campagne accoururent en foule pour venger cette insulte, et forcèrent ceux de la ville à rentrer dans leurs murs. Les Bâlois se retirèrent par le Hard; ils avaient 64 morts et 105 hommes grièvement blessés. Les troupes de la confédération ne tardèrent pas à occuper le canton, la diète ordonna la séparation, qui fit des deux parties du pays deux états indépendants. On partagea la fortune cantonale, qui était de 6 millions de francs anc. mon. (y compris les fonds de l'université). Dans les troubles qui agitèrent la confédération pendant les années 1830 à 1850, les députés de Bâle-Ville défendirent constamment les intérêts du parti conservateur, mais depuis lors l'influence du parti radical a augmenté.— *Constitution.* Le canton de Bâle-Ville est une démocratie représentative. Le pays est divisé en deux districts : le dist. de la ville et celui de la campagne. Les membres des conseils ne sont nommés que pour un certain nombre d'années, ceux des tribunaux sont nommés à vie. Le grand conseil est composé de 134 membres, qui se réunissent en séances régulières six fois par an, et en séance extraordinaire toutes les fois que le petit conseil le juge nécessaire ou que 40 membres le désirent. Il représente la totalité des citoyens et exerce le souverain pouvoir en matière de législation. Il est nommé par le suffrage direct; les électeurs se réunissent par corporations, par quartiers et par circonscriptions. Les 18 corporations nomment chacune un député, les 8 quartiers de la ville nomment 48 députés, et les 4 communes de la campagne chacune 1; les élections par circonscription se font dans les 5 colléges électoraux, qui nomment chacun 8 députés, sauf celui de la campagne, qui n'en nomme que 6. Sont électeurs : tous les citoyens qui ont atteint l'âge de 20 ans, excepté ceux qui sont assistés, ceux qui ont fait faillite, et ceux qui ont perdu l'exercice des droits civils par suite d'une condamnation. Les grands conseillers sont nommés pour 6 ans. Le grand conseil a le droit de recourir à de nouvelles élections et de se décharger ainsi de sa responsabilité; il suffit d'une décision de la majorité absolue, provoquée par le petit conseil ou par une commission du grand conseil lui-même. Le canton est représenté par un député au conseil national et un député au conseil des états. Son contingent fédéral est d'un demi-bataillon, d'une compagnie détachée d'infanterie, d'une compagnie d'artillerie et d'une compagnie de guides. Sa contribution annuelle est de 26,698 francs. — *Finances* (1857). Recettes : 1,143,416 fr., savoir : droits de mutation, 101,884 fr.; droits sur les successions, 56,556; octroi et impôt sur les boissons, 64,549; impôt sur la consommation et droits d'entrée pour les vins et pour la bière, 43,323; impôt sur le revenu, 518,398; timbre, 50,745; monopole du sel, 48,389; indemnité annuelle pour les douanes et pour les postes (centralisées par la nouvelle constitution fédérale), 48,389 fr., etc. — Dépenses : 1,162,598 fr. Administration, 53,596 francs; justice, 59,437; police, 95,305; travaux publics, 237,422; département militaire, 95,149; cultes et instruction publique, 335,579; rentes de la dette publique, 52,522; dépenses extraordinaires, 179,419 francs. Les bâtiments assurés étaient évalués à 62,346,750 francs (en 1851, 53,305,107 fr.). L'instruction publique (primaire et secondaire) est très avancée; du reste, les particuliers et les sociétés de bienfaisance font aussi beaucoup pour généraliser l'instruction. Les institutions du canton sont : 1° l'université (92 étudiants); voyez l'article *Bâle, ville;* 2° le pédagogium ou école normale (48 élèves); 3° le gymnase (320 élèves), avec un fonds de 96,498 fr.; 4° l'école moyenne et industrielle (300 élèves); 5° l'école réale (410 élèves); 6° l'école des garçons et l'école de la commune (569 élèves); 7° école cantonale des filles (309 élèv.); 8° écoles communales des filles (974 élèves); 9° 6 écoles de répétition, 6 écoles pour les travaux à l'aiguille et 3 écoles primaires (à Riehen, à Bettingen et au Petit-Huningue, en tout 342 élèves). A tous ces établissements il faut ajouter encore 12 écoles particulières, entre autres une école d'économie rurale pour les pauvres, une école industrielle et 4 écoles pour les fabriques (ensemble 869 élèves). Total : 4333 étudiants ou élèves, sans compter un certain nombre d'écoles particulières et d'écoles du soir pour les artisans et pour les ouvriers. — En 1857, les maisons pénitentiaires du canton avaient 265 prisonniers, 86 forçats et 179 condamnés en police correctionnelle (49 Bâlois, 165 Suisses, le reste étrangers). — Le clergé du canton est divisé en deux chapitres : le chapitre de la ville et celui de la campagne. Le chef du consistoire porte le nom d'antistès; il préside le conseil d'église. L'administration des biens de l'église et des écoles est soumise au contrôle de l'état.

BALE, chef-lieu, ville de 27,313 h. (la plupart protestants; 5163 ménages), par 47° 33' 37" lat. N. et par 5° 19' 33" long. E. Altitude : sur la terrasse de la cathédrale 817 p., près de l'échelle qui mesure la hauteur des eaux du Rhin, 763 p. En passant à Bâle, le Rhin change de direction : il partage la ville en deux parties d'inégale grandeur, réunies par un pont de bois de 20 pieds de large et de 630 pieds de long. La ville est au milieu d'une belle plaine, limitée de deux côtés par des hauteurs et des montagnes, et parée de tout ce que la culture peut ajouter à la nature. Le point le plus bas de la ville est la Landveste; on le dit au même niveau que la cathédrale de Strasbourg. On voit encore à Bâle un grand nombre de maisons très élevées, construites dans

l'ancien style bâlois, mais la ville s'embellit et se renouvelle si rapidement, que l'étranger qui ne l'a pas vue depuis 20 ans aurait presque de la peine à s'y reconnaître. La cathédrale a été construite par Henri II, empereur d'Allemagne; c'est une des églises à la fois les plus anciennes et les plus belles de la Suisse. Ses deux tours (l'une a 205 p., l'autre 200 p.) s'élèvent comme deux immenses obélisques, et donnent à la ville l'aspect d'une grande capitale. Dans l'intérieur et dans les cloîtres qui en dépendent (les plus beaux de la Suisse) on voit plus d'une tombe illustre, entre autres celles de l'impératrice Anne, épouse de Rodolphe de Habsbourg, de ses deux fils Hartmann et Charles, d'Erasme de Rotterdam, etc. On montre aussi, au-dessus du chœur, la salle où se tenaient les séances du concile; elle est encore dans le même état qu'il y a 4 siècles. L'église a été dernièrement restaurée et considérablement embellie, ayant été, entre autres, ornée de vitraux peints et d'un orgue, qui est compté au nombre des plus belles et des plus grandes orgues de la Suisse. M. *Christ. Mérian* a consacré environ 3 millions de son immense fortune à l'érection d'une église neuve, dont les pierres sont tirées des carrières d'Uri. L'arsenal possédait avant la séparation de Bâle-Campagne une belle collection d'armes et de reliques militaires, entre autres la cotte de mailles de Charles-le-Téméraire; mais lors du partage, les curiosités les plus rares ont passé dans les salles du nouveau canton. C'est devant ce bâtiment, sur la place de St.-Pierre, sous les beaux arbres qui l'ombragent, que les troupes de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie défilèrent (en 1814) au nombre de 35 à 36,000 hom., devant les libérateurs de l'Allemagne. — Nous nommons encore au nombre des édifices remarquables de la ville l'ancienne poste, où la diète tint ses séances en 1806 et en 1812; la nouvelle poste, beau bâtiment qui s'élève majestueusement sur l'emplacement de l'ancienne halle des marchands; la maison de ville, qui a plus de 300 ans, et qui a été restaurée pendant les années 1825 et 1826, dans le style original. Un grand nombre de maisons particulières attirent l'attention par la richesse et la beauté de leur architecture; on remarque entre autres le Kirschgarten, la maison bleue et blanche au Rheinsprung (*saut du Rhin*), habitée par l'empereur François Ier (d'Autriche), et plus tard tard par sa fille Marie-Louise; la maison Burkhard, dans le Nouveau-Faubourg, où la France, la Prusse et l'Espagne conclurent la *paix séparée* en 1795; le Seidenhof, habité jadis par l'empereur Rodolphe Ier (dont on voit encore la statue dans la cour), et par l'empereur Alexandre Ier (1814)); la maison allemande (*das deutsche Haus*), où s'était établi le roi Frédéric-Guillaume III (1814); la maison Forcard, à l'entrée de la Freienstrasse, en descendant du faubourg d'Eschen. Les Bâlois montrent aussi les jardins particuliers des Vischer, derrière la cathédrale; le jardin des Forcard sur le fossé St. Alban, et plusieurs autres jardins ou parcs, où l'art a obtenu de la nature tout ce qu'elle pouvait donner. — Bâle a 4 églises paroissiales: la cathédrale, l'église St.-Léonard, St. Pierre et St. Théodore, et 5 annexes: St. Martin (la plus ancienne de la ville; on prétend qu'elle existait déjà du temps de Clovis), St. Alban, Ste Elisabeth, Ste Claire (pour le culte catholique) et l'église française — *Etablissements scientifiques*. L'université, réorganisée en 1818. Elle peut citer avec orgueil un grand nombre de noms illustres dans le présent et dans le passé, entre autres Erasme, Glareanus, Reuchlin, Wettstein, Bauhin, Amerbach, Iselin, Grynœus, Bernouilly, Euler, de Wette, Wackernagel, Gerlach, Hagenbach, Mérian, Schönbein, etc. Autrefois c'était l'évêque qui était chancelier de l'université. Lors de la sécularisation de l'évêché, l'université avait été suspendue, et quand elle fut réorganisée, elle fut soumise à un conseil des études qui a la direction générale de l'instruction publique. Un collége (ou comité) choisi parmi les membres de ce conseil, et qui porte le nom de curateur (*Kuratel*), dirige la nouvelle université ou l'athénée, sous la présidence d'un chancelier laïque. C'est ce comité qui exerce la plus grande influence sur l'instruction supérieure. Le domaine de la science s'étant considérablement étendu, on a augmenté le nombre des professeurs en réorganisant l'établissement. L'université a un capital de 1,251,400 fr., mais l'état se charge d'une grande partie du traitement des professeurs, et consacre des sommes considérables à l'entretien des collections scientifiques et au perfectionnement des institutions universitaires. — Le pédagogium, composé de 3 classes, fondé en 1817; le gymnase (6 classes), l'école réale, une école pour les filles et 5 écoles paroissiales pour les garçons et pour les filles. — Le musée, qui réunit depuis quelques années toutes les collections scientifiques, notamment la bibliothèque, qui possède 40,000 à 50,000 volumes et 4000 manuscrits (entre autres plusieurs *codices* des classiques de l'antiquité, un codex des évangiles du 7me au 9me siècle, 11 volumes des actes du concile et un grand nombre d'autographes), la collection des antiquités romaines (recueillies en grande partie à Augst), le cabinet des monnaies (12,000 monnaies ou antiques), la galerie de tableaux (plusieurs toiles de grand prix de Luc. Kranach, de Manuel et des deux Holbein), le cabinet d'histoire naturelle et la bibliothèque du musée (on y remarque un grand nombre de pétrifications très intéressantes). — Nous citerons encore au nombre des institutions scientifiques de la ville la bibliothèque du clergé, au chapitre (réparé pour cet usage), près de la cathédrale; elle possède une belle collection de manuscrits relatifs à l'histoire suisse; — l'institut Frey et Grynœus, et la bibliothèque qui en dépend, pour l'encouragement des études de théologie; — le *collegium alumnorum*; — un collége pour les étudiants, fondé en 1533, réorganisé en 1844; — le jardin botanique et sa bibliothèque; — le cercle littéraire et sa bibliothèque, où l'on trouve surtout les ouvrages précieux qui paraissent de nos jours. — Quant aux collections particulières, Bâle est, après Genève, la ville la plus riche de toute

la Suisse pour le nombre et la valeur des objets d'art qu'elle renferme. — De toutes les sociétés de bienfaisance qui font honneur à la générosité des Bâlois, la plus intéressante est sans contredit la *société pour le bien et pour l'utile (Gesellschaft des Guten und Gemeinnuzigen)*, qui est le centre de huit autres sociétés, et qui crée presque chaque année un nouveau genre d'établissement d'utilité publique ou de bienfaisance; c'est ainsi, par exemple, qu'elle travaille à assurer aux ouvriers des logements sains et agréables en faisant bâtir des maisons organisées dans ce but. Il existe encore à Bâle plusieurs sociétés pour l'encouragement des beaux-arts (société des artistes), pour procurer aux talents les moyens de se développer ou pour encourager l'industrie. La charité des particuliers a créé deux asiles pour les orphelins. Tous ces grands établissements de bienfaisance et scientifiques prendront un grand et nouvel élan quand la ville sera entrée en possession de l'immense héritage que lui a laissé son plus riche citoyen, M. *Christophe Mérian*, mort en 1858, et renommé non-seulement par ses richesses, mais aussi par le noble usage qu'il en faisait. Dans le domaine religieux, les sociétés de Bâle peuvent aussi rivaliser avec les sociétés les plus actives des pays étrangers. Il suffit de nommer la société biblique et la maison des missions, séminaire destiné à former des jeunes gens à talents pour la prédication de l'Evangile au milieu des païens. — En 1847 Bâle avait 18 librairies ou imprimeries (80 ouvriers), et 3 maisons pour la gravure et les beaux-arts. L'amateur de la belle nature admire presque autant que le commerçant la situation de Bâle: de tous côtés il trouve des promenades et des points de vue ravissants, dont il peut jouir du milieu même de la ville, s'il ne veut pas se transporter sur les hauteurs voisines, à la chapelle de Chrischona ou ailleurs, où l'horizon est plus vaste et la vue plus étendue. Bâle est situé au point de jonction des chemins de fer de Strasbourg, Francfort, Lucerne, Berne et Waldshut.— Directions des postes, des télégraphes et des péages fédéraux. — Plus d'une fois déjà la ville a été inondée dans les parties basses, entre autres en 1429, en 1641, en 1710 et 1852. — Excellents hôtels, entre autres les *Trois-Rois* (un des plus grands hôtels des bords du Rhin), la *Cigogne*, le *Sauvage*, la *Tête-Noire*, la *Couronne*.

BALEN (St. Gall, Sargans), hameau près de Pfäfers.

BALERNA (Tessin, Mendrisio), bourg. Belle exposition sur la route de Côme, à 1 l. de Mendrisio, sol fertile, vue sur la vallée. — Ce bourg a une très belle église dans le goût italien, une résidence pour le chapitre, un palais et un domaine appartenant à l'évêque de Côme, et plusieurs parcs d'une grande beauté. La beauté de la végétation et la richesse du sol pourraient faire envie aux campagnes les plus fertiles de la Suisse. — Excellente tuilerie. — Bisio, Pontegana et Mercote dépendent de ce bourg. — Bureau des postes. — 889 hab. — Alt. 937 p.

BALFERINHORN (Valais), montagne couverte de glaciers entre les deux bifurcations de la vallée de la Viége, sur la pente orientale du Saasgrat, à l'O. de Ballen. — Alt. 12,600 p.

BALFRIES (St. Gall, Sargans), montagne à pâturages au-dessous des rochers du Kammegg ou Alvier (7274 p.), et du Gemsberg (7293 p.), presque à la hauteur du Gonzen (5797 p.). Les pâturages ont plusieurs propriétaires; ils s'étendent du côté de Bærschis, où se rendent les eaux de la montagne après avoir formé une magnifique cascade. — On y trouve plusieurs sources excellentes et une source d'eau sulfureuse assez abondante qui n'est pas exploitée.

BALGACH (St. Gall, Rhin inférieur), commune très étendue. Ce village est à 4 l. de St. Gall, entre Bernang et Rebstein. Deux paroisses, 2 écoles cath. et une protest. — Les communes de Balgach, de Marpach et de Rebstein possèdent en commun un hospice richement doté, situé dans la commune de Balgach. Au-dessus du village on voit sur une hauteur, au milieu du vignoble, le beau château de Grünestein. — Source d'eau sulfureuse et ferrugineuse dans le village. — 1435 hab., dont 695 réf. — Alt. 1290 p.

BALGRIST (Zurich), groupe de maisons (moitié ville, moitié village) dans la commune de Hirslanden. Il y règne une grande activité industrielle; c'est là que se trouve entre autres la grande manufacture de soie des MM. Zeller.

BALKENSTALL (Zurich, Pfäffikon), groupe de maisons près de Hittnau-dessous, paroisse de Hittnau. Moulin; filature de coton.

BALKETBUHL, dit sur le Stoffelbeao ou sur le Beck (Argovie), hauteur dans les environs de la ville de Bade. Le panorama est un des plus vastes et des plus beaux de la Suisse; la vue embrasse, sauf une petite interruption, toute la chaîne des Alpes, depuis les montagnes d'Appenzell à gauche, jusqu'au sommet des Diablerets à droite.

BALLAIGUES *(bellæ aquæ)* [Vaud, Orbe, Vallorbe], grand village paroissial à 7 l. de Lausanne et à 2 $^1/_2$ l. du chef-lieu du district. Ce nom *(belles eaux)* lui vient de l'abondance de ses sources et de ses fontaines. Les faux, les faucilles et la coutellerie fabriqués dans ce village sont très estimés. — En 1849 la commune n'avait point de pauvres; elle avait deux écoles. — On trouve dans le voisinage de belles dendrites et des blocs erratiques de près de 2000 pieds cubes. Au-dessous du village l'Orbe forme la belle cascade connue sous le nom de *Saut du Dai*. — En 1381 fut lu devant un grand concours de peuple un traité de paix entre les seigneurs de Champvent et de Grandson. — Bureau des péages. — 530 hab. — Alt. f. 2900 p.

BALLEN ou ABALLA (Valais, Viége), village et chapelle de la paroisse de Saas. Une des plus belles cascades du canton dans le voisinage. — 162 hab. — Alt. 4602 p.

— (Thurgovie, Arbon), petit hameau de la commune civile et municipale de Roggwyl. Paroisse: Häggischwyl, dans le canton de St. Gall.

BALLENBERG (le) [Berne, Oberhasle], grand rocher au-dessous de Meyringen, sur le flanc

droit de la vallée. Les replis onduleux de la stratification lui donnent un aspect assez singulier. On le côtoie en suivant la route de Brienz. — Alt. 2590 p.

BALLENBUHL (Berne, Konolfingen), petit village de montagne dans la paroisse de Münsingen, au milieu de belles forêts et de champs bien cultivés. Belle vue.

BALLENS (cercle de) [Vaud], un des trois cercles du district d'Aubonne, comprend les communes de Ballens, Apples, Berolle, Bière et Mollens. — En 1846, Ballens et Mollens furent incorporés à la paroisse de Bière, et Ballens était une annexe; aujourd'hui ces deux villages forment une paroisse, dont Ballens a l'église paroissiale. — Une école pour les garçons et une pour les filles. — Population en 1849: 2809 h.

— (Vaud, Aubonne), village chef-lieu de cercle, à 4 ½ l. de Lausanne et à 2 l. d'Aubonne. Agriculture; élève des bestiaux; 333 poses de prairies et 695 poses de champs. Bonne tourbe. — 422 hab. — Alt. f. 2360 p.

BALLETZWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Tavel.

BALLIKON (Zurich, Hinweil), hameau de la commune de Wald. La Jono forme une belle cascade dans le voisinage.

BALLISWYL, v. *Balberswyl.*

BALLMOOS (Berne, Fraubrunnen), petite commune de la paroisse de Jegenstorf. Les seigneurs de Ballmoos étaient une des familles les plus puissantes de Berne, pendant le 14e et le 15e siècle. — 45 hab.

BALLUSHOF (St. Gall, Bas-Rheinthal), métairie près de Rheineck.

BALLWYL (Lucerne, Hochdorf), village et paroisse à 2 ½ l. de Lucerne, sur la route de Hochdorf. Beaux champs; bonnes prairies. — Total des fortunes nettes de tous les particuliers en 1857: 813,000 fr.; valeur des biens-fonds: 741,330 fr.; assistés en 1856: 205 personnes. — 1004 hab. — Alt. 1588 p.

BALM (Soleure, Lebern), hameau de la paroisse de Günsperg. Belle exposition. Le hameau comprend aussi quelques fermes de montagnes et un moulin à gypse, qui appartiennent à des particuliers de Soleure. — L'ancien château de Balm dont dépendaient au 14e siècle les villages de Günsperg, de Niederwyl, de Hubertsdorf et de Flumenthal, était la seule des propriétés des seigneurs de Balm qui eût échappé à la vengeance des parents et des amis de l'empereur Albert. — L'histoire porte que le dernier rejeton de cette famille est mort porcher.

— (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village réformé dans la paroisse de Messen, à 1 l. du chef-lieu de la paroisse. La population vit dans l'aisance. Le village est très ancien, du moins l'église. Le château qui s'élevait anciennement sur une hauteur voisine appartenait aux seigneurs du Buchegg; il fut détruit en 1311. On nomme l'emplacement *Rappersstübli.* — Fortune nette de la commune: 1900 fr. — 167 hab.

— (Berne, Oberhasle), maisons dans la partie inférieure de la vallée de Hasli, dans la paroisse de Meyringen. C'est le reste d'un ancien village de même nom, qui a été enseveli sous un éboulement des hauteurs de la Kaltbrunnenalp.

BALM, près de Kussnacht, v. *Balp.*

BALM ANTÉRIEUR et BALM VOISIN (Zurich, Pfäffikon), petits villages de la paroisse de Pfäffikon. Contrée rude et sauvage; sol peu fertile. Les habitants, qui sont la plupart tisserands, sont généralement pauvres. Cependant on y voit depuis quelques années une des meilleures pépinières d'arbres fruitiers de tout le canton.

BALMAZ, v. *Barme.*

BALMBERG (le) [Soleure, Lebern], montagne de la paroisse de Günsperg. Un sentier traverse la montagne et mène dans les vallées du Jura bernois.

BALME (col de), passage très-fréquenté entre la vallée de Chamounix (Savoie, province de Faucigny) et la vallée de Trient (Valais, dist. de St. Maurice). Le point le plus élevé est à 7000 p. au-dessus de la mer; c'est là qu'est la frontière entre le Valais et la Savoie. — Au sommet du col on trouve une petite auberge où le voyageur peut passer la nuit et où il est sûr d'être convenablement servi. La cave est bien montée. La vue est imposante, surtout depuis le sommet de la colline qu'on trouve à droite en venant de Martigny: on a sous ses yeux toute la chaîne du Mont-Blanc, la vallée de Chamounix, la vallée du Rhône jusqu'à Sion, et les Alpes bernoises depuis la Gemmi jusqu'à la Furca. — Le col est entre la pointe de la Tête-Noire au N. et le mont de Balme au Sud (9240 p.); plus loin, du côté du S., s'élèvent comme deux tours gigantesques l'Aiguille verte et l'Aiguille de la Tour. — En 1791, un jeune zuricois plein d'espérance, M. Escher de Berg, tomba près de là dans un précipice; son corps ne fut retrouvé quo plusieurs jours après.

BALMFLUH (LA), arête de rochers dans la chaîne du Weissenstein (Jura), à 1 ⅓ l. N. de Soleure. Elle se termine du côté du S. par une paroi taillée à pic. La roche est de calcaire jurassique, de la formation la plus ancienne, sans stratification et sans pétrification. La vallée du Weissenstein sépare en partie cet énorme rocher de la Röthifluh qui s'élève plus au Nord. Les couloirs de la Balmfluh et les niches ou petites grottes de la paroi méridionale servent de retraite à de nombreux hiboux, et à des centaines de chouettes qui y font leurs nids pendant l'été. On trouve dans une grande grotte, au pied de cette paroi, les restes d'un ancien château. Les rochers ont un écho très net et très distinct.

BALP ou BALM (Zurich, Meilen), restes d'un ancien château au-dessus de Küssnacht. Ce château, qui appartenait aux sires de Regensperg, fut détruit pendant les luttes de ces seigneurs avec les Zuricois.

BALSINGEN (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Bösingen.

BALSTHAL ou BALSTALL (Soleure), district limité à l'E. par le canton de Bâle-Camp., à l'O. par le district de Soleure-Lebern et le district de Münster (Berne), au S. par l'Aar et le district de

Wangen (Berne) et au N. par le district de Dornach-Thierstein et le district de Delémont (Berne). Tout le district n'est qu'une grande vallée (de Holderbank à Gänsbrunnen : 5 l.) couverte de belles prairies, de pâturages, de champs et de vergers. Elle est enfermée entre deux chaînes de collines couvertes jusqu'à leur sommet de forêts de sapins qui semblent n'exister que pour fournir les bois nécessaires à l'exploitation des mines de fer de la montagne. L'approvisionnement des verreries et des hauts fourneaux occupe beaucoup de bras ; cependant c'est la vie de berger sur les Alpes que préfère de beaucoup la population vive et éveillée de la contrée. — La partie du district qui se trouve avant la *Cluse* (entrée de la vallée du côté de Soleure) est une belle plaine, remarquable par sa grande fertilité. — Le district comprend 17 communes et un grand nombre de hameaux. La fortune des pauvres était en 1852 de 112,179 fr. ; la même année l'émigration emmena 48 personnes, qui reçurent une somme de 8798 fr. à titre de contribution communale. — 12,545 hab.

BALSTHAL (Soleure), ch.-l. de dist., bourg bien bâti, sur la route de Bâle (par le Haut-Hauenstein), à 4 l. de Soleure et à 8 l. de Bâle. Jolie église paroissiale ; chapelle ; halle aux blés. Agriculture ; transit considérable. Industrie ; fabrique d'étoffes de coton, teinturerie (en rouge), grande manufacture de cartes à jouer, passementerie ; machine à percer des tuyaux de fontaine en pierre. Mine de fer près du Rockenberg (fournit annuellement près de 3000 tonnes de minerai de 600 livres la tonne ; on en retire plus de 6000 quintaux de gueuse). — Le bourg est assez considérable ; les maisons sont bien bâties ; les habitants vivent dans l'aisance. Le sol est assez fertile. — Le Steinbach forme une jolie cascade derrière l'église paroissiale. Sur le Rockenberg on jouit d'une vue très étendue. — Le sénateur *Jean Brunner* (mort en 1822, à l'âge de 90 ans, à Balsthal) consacra une somme assez considérable à la fondation d'une école (pour les mois d'été) à Balsthal, lieu de sa naissance. — La fortune des pauvres n'est que de 2830 fr., et la population est obligée de s'imposer de fortes contributions annuelles pour suffire aux besoins de la commune. — C'est à Balsthal que se fit en 1378 la paix entre les Bernois et l'évêque de Bâle. C'est aussi là que les cantons de Soleure et de Bâle échangèrent le pacte fédéral (deux fois, en 1806 et en 1812, sous le régime de l'acte de médiation). En 1830, il y eut à Balsthal (le 22 décembre) une grande assemblée populaire où fut agitée la question de la révision de la constitution. — Hôtels : le *Rössli* (le petit cheval), le *Lion*, la *Croix*. — Bureau des postes fédérales. — 1077 h. — Alt. 1502 p.

BALTENSCHWEIL (Zurich, Bülach), hameau (avec école) dans la paroisse de Basserstorf.

BALTENSCHWYL (Argovie, Bade), hameau de la commune de Dietikon. Les habitants ressortissent à la paroisse de Dietikon dans le canton de Zurich.

BALTERSWYL (Thurgovie, Tobel), village mixte de la paroisse de Bichelsee. En 1419, les seigneurs de Landenberg cédèrent ce village à l'abbaye de Fischingen. — Les habitants sont tisserands ou agriculteurs. Le village a une école.

— (Fribourg), v. *Balberswyl*.

BALTSCHIEDER (Valais, Viége), petit village. Belle chapelle. Ce village forme avec les hameaux voisins Erb et Albenried (sur les deux rives du Rhône) une commune dont les habitants vivent dans l'aisance. Le village est dominé au N. par l'immense pic de Baltschieder. On peut ici admirer une faible partie des nombreux et hardis travaux d'irrigation qu'ont faits les Valaisans. Au débouché de la vallée de Baltschieder on voit trois canaux suspendus à une muraille de rochers les uns au-dessus des autres : le plus élevé est près de 2000 pieds au-dessus de la plaine. — *Baltschieder* est aussi le nom du torrent qui court au fond de la vallée. — 112 hab. — Alt. 4760 p.

BALTSHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), petit hameau de la commune de Todtnacht, paroisse d'Altersweilen.

BALTSPERG (Zurich, Bülach), métairie dans la paroisse d'Embrach, sur une hauteur, d'où la vue embrasse toute la vallée d'Embrach.

BALZENBERG (Berne, Bas-Simmenthal), hameau au pied de la Stockenfluh, paroisse d'Erlenbach.

BALZENWEIL (Argovie, Zofingen), hameau dans le *Bowald*, paroisse de Ryken ou des Verreries, sur la route de Zofingen, à demi-lieue de l'ancienne abbaye de St. Urbain. — Le village a une école. Les maisons sont éparses. — 180 hab.

BAMPF (LA) [Argovie, Kulm], grande ferme sur une haute colline, près de la route de Teufenthal à Dürrenäsch. Dans le moyen âge, c'était une seigneurie. Vue très-étendue.

BANACKER (Argovie, Kulm), hameau de la commune de Holziken.

BANBOIS (Berne, Franches-Montagnes), hameau de la commune d'Epauvilliers. — Alt. 2812 p.

BANDAREY (Valais, Entremont), chalets de la vallée de Ferrex. Ce sont les plus élevés de la vallée (5760 p.) On les voit en montant au col de Fenêtre, du côté du N., pour aller au Saint-Bernard et dans la vallée d'Aoste.

BANGERTEN (Berne, Fraubrunnen), petite commune entre Münchenbuchsee et Messen. Bons agriculteurs. La population ressortit à la paroisse de Messen dans le canton de Soleure. — 180 h.

— (Berne), hameau de la paroisse de Vechingen, district de Berne.

BANN (IM, *dans le*) [Zug], groupe de maisons au milieu des prairies et des vergers, dans la paroisse de Steinhausen, près de la forêt de Steinhausen et de la frontière du canton de Zurich.

BANNALP (Unterwald-Nidwald), grande alpe appartenant à la commune de Rickenbach-dessus, entre le Ruchstock, le Kaiserstuhl, le Sättelistock et le Wallenstock. On peut y estiver 317 vaches (10 chalets). On la traverse pour se rendre dans la vallée d'Isenthal, dans le canton d'Uri.

BANNHALDEN (Thurgovie), maisons près de Frauenfeld.

BANNHOLZ (LE), appelé aussi LA FORÊT *(der Forst)* [Berne], grande forêt de sapins de près de 8000 poses. Elle a près de 3 l. de long; elle appartient aux districts de Laupen et de Berne, et elle est entourée d'un grand nombre de villages des paroisses de Könitz, de Bumplitz, de Neueneck et de Frauenkappelen. La dotation de 1803 en a fait une propriété de la ville de Berne; jusque-là elle avait appartenu au canton. On la traverse en suivant la route de Berne à Fribourg. — En 1367 l'évêque de Bâle et le comte de Nidau avaient imaginé de détruire cette forêt, espérant faire éprouver aux Bernois une perte bien sensible. Ils avaient réuni 4000 paysans munis de haches, et arrivaient avec une troupe armée prête à repousser tous ceux qui s'aviseraient de venir troubler leur opération. Mais les Bernois ayant eu vent de la chose, suspendirent toutes leurs pierres à aiguiser aux branches de la forêt. Cette bravade eut son effet, et les gens de l'évêque et du comte se retirèrent.

BANNHOLZ (IM, dans le) [Berne], maisons éparses entourées de bois, près de Wohlen, dans le district de Berne.

BANTIGEN (Berne), petit village de la paroisse de Bolligen, district de Berne, à 1 ½ l. de la capitale. — Alt. 2270 p.

BANTIGER-HUBEL (LE) [Berne], montagne (2922 p.) à 2 l. N. de Berne, à une petite distance de Bolligen et tout près du petit village de Bantigen. On y monte souvent pour jouir de la vue; les regards planent sur toute la contrée de Jegistorf, de Frauhrunnen, de Landshut, de Kirchberg, de Thorberg, etc., et ne s'arrêtent à l'horizon que sur les brillants sommets des alpes bernoises. On a le panorama du signal, dessiné par François Schmid, de Schwytz. — Près du sommet on trouve une bonne auberge, et tout près de là les ruines de l'ancien château de Geristein.

BANWEIL ou BANNWYL (le peuple dit *Bawyl*) [Berne, Aarwangen], village assez considérable, paroisse d'Aarwangen. Bons agriculteurs. — Ce village est sur la rive gauche de l'Aar, sur la route d'Aarwangen à la Dürrenmühle; l'église est une annexe de l'église paroissiale d'Aarwangen; le pasteur y fonctionne tous les quinze jours. — 686 hab. — Alt. 1336 p.

BAR, v. *Baar*.

BARBENGO (Tessin, Lugano), village paroissial sur une colline au milieu des vignes, des prairies et des bois. La paroisse comprend, outre Barbengo, les villages et les hameaux suivants: Casaccia, Carabietta, Figino, Canova, Garavè, Cerneso, Cadepiano, Casoro. — 552 hab.

BARBERÊCHE (all. *Bærfischen*) [Fribourg, le Lac, Cormondes], village paroissial. La paroisse comprend, outre Barberêche, Viviers, Gurmœn, Courtepin, Breile, Pensier et Villeret. — En 1528, l'avoyer Pierre de Praroman y fit bâtir un château au milieu d'un domaine très étendu. — 389 hab., dont 77 réf.

BARBOURG (Zug), montagne près de Baar, sur laquelle était jadis le manoir des nobles de Baar, et d'où sort la source d'eau minérale qui se rend aux bains de Walterschweiler.

BARCA (Tessin, Lugano), hameau de la commune de Montagnola, patrie des architectes Ghilardi, père et fils, qui ont construit en Russie un grand nombre d'édifices d'une grande beauté et d'une grande richesse, entre autres à Moscou après l'incendie de 1812.

BARCHET (LAC DE) (Thurgovie, Frauenfeld), petit lac de 18 à 20 poses au plus, près de Neuforn.

BARDIA (Tessin, Locarno), hameau de la commune de Vairona.

BARDONNEX (Genève, rive gauche), commune comprenant en outre Charrol, Landecy et Compesières. Sol fertile. — Avant 1851, cette commune et celle de Plan-les-Ouates formaient la commune de Compesières, dont la population était de 1559 hab. (114 réf.).

BAREGG (Zurich), belle ferme de montagne composée de plusieurs habitations, dans la paroisse de Knonau, district d'Affoltern.

BARENBERG, v. *Baarenberg*.

BARERBODEN (LE) [Zug], belle plaine de la commune de Baar. Sol très fertile, excellentes prairies arrosées par la Lorze, riches vergers, çà et là quelques vignes.

BARETTO-BALMA (LA) [grotte de BALME ou de BAUME] (Grisons), grotte dans les rochers des alpes de Veraina, dans le Prättigau. La singulière réputation que lui ont faite les campagnards y attire beaucoup de visiteurs: on dit qu'elle rejette tout ce qu'on y introduit, bois, feuilles, pierres, rien ne peut y rester; elle est toujours parfaitement propre; les bergers attribuent à quelque génie invisible ce phénomène, causé sans doute par quelque courant d'air naturel dû à la configuration de la grotte.

BARGEN (Berne, Aarberg), grand village avec église et maison d'école; il touche presque au chef-lieu du district, et ressort de la paroisse d'Aarberg. C'est une des communes les plus riches du district. Le village est très ancien; le nom de Bargen est connu dans le moyen âge comme nom d'un comté qui comprenait Könitz, Ruggisberg, Lengnau, etc. — 672 hab.

— (Schaffhouse), petit village dans la paroisse de Merishausen, dist. de Schaffhouse, au pied du Randen du côté du N., sur la route de Donaueschingen. La culture des champs et des prairies est la principale occupation de la population; le transit est aussi une grande ressource. — Un peu plus haut, dans la même vallée, on trouve le village d'Oberbargen, le plus avancé de toute la Suisse du côté du N. — 327 h. — Alt. 2072 p.

BARHEGEN-DESSUS et DESSOUS, v. *Bærhegen*.

BARHEGEN-KNUBEL (LE) ou le BÆRHEGEN-KNUBEL (Berne, Trachselwald), massif de montagnes entre les vallées de Sumiswald et d'Erisweil. Les hauteurs sont arides, mais les flancs du côté du N. et du S. sont couverts, presque jusqu'au sommet, de forêts et de pâturages. On passe à ¼ de lieue N. de ce massif en se ren-

dant par les sentiers de Huttweil à Sumiswald.

BARICO (Tessin, Lugano), hameau de la commune de Castelrotto.

BARINA (LA) [Tessin, Lugano], hameau de la commune de Calprino.

BARKUN (LA VALLÉE DE) [Grisons, Rhin antérieur] est entourée de toutes parts de hautes montagnes, ses eaux forment le torrent d'Ilems. On entre dans la vallée par une gorge étroite au-dessus de Disentis; à mesure qu'on s'élève la vallée s'élargit et elle finit par se diviser en trois petites vallées, la Cavreinalp à l'O., l'Ilemsalp à l'E., et la Roseinalp au N.

BARMA ou la BALMAZ (Valais, St. Maurice), hameau de la commune d'Evionnaz, sur la rive gauche du Rhône.

— (LA) [Valais], vallée et alpe aride au pied du glacier et du pic de même nom, au fond de la vallée d'Hérémence.

— (Valais, Sierre), deux hameaux de la vallée d'Anniviers, l'un près de Chandelin, l'autre près de St. Luc.

— (EN) [Valais, Monthey], hameau de chalets au haut du Val-d'Illiers: de grands rochers de schistes y forment un cirque dont le fond est semé de blocs fossilifères. Plus haut sont les chalets de Berroix, puis le col de *Ruvina-Neire*, par où l'on passe en Savoie et où l'on voit des roches nummulitiques former une superbe voûte.

BARNIA (LA) [Vaud, Aigle]. Nom d'un lieu voisin de Villeneuve, au pied du mont Arvel, où l'on voit sourdre une eau fortement soufrée. Les antiquités romaines qu'on a trouvées à Mura, et la ressemblance du nom de *Barnia* avec le mot latin *balnea*, qui signifie *bains*, ont fait supposer que les Romains, amateurs passionnés des eaux minérales, avaient établi des bains en cet endroit.

BAROLGIA (Tessin), torrent de la vallée de Livino, qui prend naissance dans les alpes de Laghetto et se jette dans le Tessin près de Giornico, après avoir formé une belle cascade.

BARRHORN (Valais), montagnes entrecoupées de glaciers, au haut de la vallée de Tourtemagne, à l'Occ. de la vallée de St. Nicolas. — Alt. 12,110 p.

BARRIÈRES (LES) [Berne, Saignelégier], hameau de 11 maisons disséminées dans le voisinage et dans la paroisse de Noirmont. Bonne agriculture.

BARSCHWAND (Berne, Konolfingen), petit village dans la paroisse de Kurzenberg. — 71 h.

BARSCHWANG, v. *Passwang*.

BARTHÉLEMY-BRETIGNY (ST.) [Vaud, Echallens], commune du cercle d'Echallens. Voyez les noms des deux villages qui la composent.

BARTHELEMY (ST.) [Vaud, Echallens], petit village de la commune ci-dessus, à 3 lieues N.-O. de Lausanne et à $^1/_2$ lieue O. d'Echallens. Le château, situé sur une hauteur, jouit d'une vue très étendue; les regards planent sur des campagnes fertiles et bien cultivées du Gros-de-Vaud, et ne s'arrêtent qu'au Jura à l'O. et aux Alpes de Berne et du Valais à l'E. — Dans le 12me siècle, le couvent de Romainmotier avait fait bâtir en cet endroit une chapelle sous le vocable de Saint-Barthélemy. Quant au château, il est mentionné pour la première fois dans une charte de l'année 1160 environ, sous le nom de *castrum de Gomoens* (Goumœns-le-Châtel), parce qu'il était alors compris dans la paroisse de Goumœns-la-Ville. En 1404 il s'appelait *Gumoëns-St.-Barthélemi*, et dès 1518 il prit le nom seul de la chapelle. Dans le 13me siècle, un frère du seigneur de Goumœns-le-Châtel fit bâtir au pied du château une maison-forte entourée de murailles et de fossés, ce fut le *château dessous*, dont il reste quelques ruines à Bretigny. Sous les Montfaucon, le seigneur de Goumœns-le-Châtel possédait l'omnimode juridiction civile et pénale, excepté le dernier supplice; il avait en outre la connaissance des délits commis par ses tenanciers hors du mandement. Il paraît qu'alors les habitants avaient le triste privilége de pouvoir se disculper par le simple serment quand ils étaient poursuivis pour cause de vol, et qu'ils avaient même droit à une indemnité lorsqu'on avait recours à ce moyen. — Sous Berne et Fribourg, trois châtelains y présidaient la justice: un pour le bailli d'Echallens, à cause de Romainmotier; un autre pour le seigneur du châtel dessus, un troisième pour le seigneur du châtel dessous.— Le château de St. Barthélemy fut brûlé en 1475 par les Bernois: l'édifice actuel est donc d'une construction postérieure à cette date. — Un ancien propriétaire du château, comte d'Affry, colonel des gardes suisses de Louis XVI, a fait élever sur la route d'Echallens un obélisque de 30 p. de haut, et a fait graver en quatre langues, sur les faces de ce monument, les paroles du psalmiste: *Vous tous les peuples, louez l'Eternel.* — Ce château appartient maintenant à M. Delessert. — Altit. f. 1953 p.

BARTHÉLEMY (ST.) [Valais], alpe dans la partie la plus élevée de la vallée d'Hérens, dans le voisinage du glacier de Rolle (4184 p.) — On y trouve une vieille chapelle et près de là une source d'eau ferrugineuse. On peut descendre par les sentiers et par les glaciers dans la vallée d'Aoste, en Piémont. — Saint Barthélemy est le saint de plusieurs autres chapelles de montagne, surtout dans les vallées d'Anniviers et d'Hérémence. — C'est encore le nom du torrent qui, dans le district de St. Maurice, descend du massif de la Dent du Midi par une gorge étroite et traverse le fond de la vallée du Rhône au N. d'Evionnaz. C'est par cette gorge que déboucha l'éboulement de 1835.

BARTHOLOMÉ (ST.) [Berne, Nidau], grande ferme dans le Buttenberg. Au 13e siècle St. Bartholomé était encore une paroisse indépendante; en 1257 elle devint la propriété du couvent de Gottstadt. Entre la ferme et le village de Meinisperg on voit de nombreux débris de constructions qui attestent l'existence d'un village considérable dans cet endroit.

BARTHOLOMEO (ST.), v. *Vogorno*.

BARUSSEL (Vaud, Vevey), vallon agreste au cercle de Corsier, où sont quelques maisons dites *A la Tuilière*.

BARZHEIM (Schaffhouse, Reyath), village avec une église, annexe de l'église paroissiale de Thaingen. — 212 hab., agriculteurs et vignerons. — Alt. 1570 p.

BASADINGEN (Thurgovie, Diessenhofen), grand village paroissial mixte. Il n'y a qu'une église pour les deux confessions. La paroisse catholique comprend aussi les catholiques de Willerstorf, et la paroisse réformée les protestants de Schlattingen. Le territoire de la commune est en partie couvert de forêts; il est très vaste; le sol est très fertile, et la richesse du pays augmenterait encore beaucoup si l'on suivait l'exemple donné par l'ancien préfet, docteur Benker, de Diessenhofen, et si l'on s'occupait sérieusement du desséchement des marais. En 1851 la fortune publique était de 63,705 fl. — 2169 hab., dont 614 cath. — Alt. 1259 p.

BAS-CHATILLON, v. *Châtillon.*

BASCHEER. Nom de la vaste plaine qui sépare le bassin du Rhin du bassin de la Linth. Du côté du Rhin la plaine est fermée par une espèce de dune qui n'a que 200 pieds de large, et qui ne s'élève pas au delà de 19 pieds au-dessus de la hauteur moyenne des eaux du fleuve. — On trouvera à l'article *Rheinthal* un aperçu des suites qu'aurait la rupture de cette digue pour le territoire de Zurich, pour l'Argovie et pour tout le pays. Le même article parlera aussi des inondations du Rheinthal en 1851 et en 1853.

BASCHLIG (Zurich), hameau de la commune de Hottingen, dans le district de Zurich. Imprimerie de cotonnades.

BASCHLOCH (Appenzell, Rhodes ext.), maisons isolées dans la commune de Trogen. Il y a quelques années, on avait ouvert une mine de houille près de ces maisons, mais le rendement ne s'est pas trouvé suffisant.

BASEL, v. *Bâle.*

BASEL AUGST, v. *Augst.*

BASELGIA (Grisons, Rhin antérieur), section de la paroisse et de la commune de Medels, dans la vallée du même nom.

— (Grisons, Maloja), petit hameau de la paroisse de Sils, dans la Haute-Engadine.

BASLERIHOF (Thurgovie, Gottlieben), hameau de la commune de Güttingen.

BAS-MONSIEUR (Neuchâtel), hameau de la commune de la Chaux-de-Fonds, sur la frontière du canton de Berne (dist. de Delémont.)

BASSECOURT (Berne, Delémont), all. *Altolf*, grand village paroissial à 2 l. du chef-lieu. Papeterie. — Dans le moyen âge Bassecourt était une seigneurie indépendante. — 759 habit. — Alt. f. 1617 p.

BASSERSTORF (Zurich, Bülach), grand village paroissial dans une vallée riante et assez large. Les habitants sont agriculteurs ou ouvriers de fabriques. Territoire de la commune: 4640 poses en champs, bois, prairies, chenevières, vignes, etc. On y sème beaucoup de chanvre; les femmes le filent et ce qui ne s'emploie pas dans la maison se vend fort bien. — Le village a une école secondaire. Anciennement Basserstorf était sur la route de Zurich à Winterthur. Pendant les dernières années il y a eu souvent des assemblées populaires. — Grande inondation en 1852. — 959 hab. — Alt. 1447 p.

BASSETS (LES) [Vaud], nom de plusieurs campagnes entre Clarens et La Tour. C'est dans une de ces campagnes que demeurait, avant de se rendre en Savoie, Mme de Varens, la célèbre amie de J.-J. Rousseau.

BASSEYS (LES) [Valais, St. Maurice], hameau de la commune de Vérossaz, où se trouvent l'église paroissiale construite en 1838 et le presbytère qui sert de maison de commune et de maison d'école. Autrement *Bas-Serre.*

BASSINS (Vaud, Nyon, Begnins), riche village à 2 $^1/_2$ l. N. de son chef-lieu et à 7 l. S.-O. de Lausanne. Le territoire de la commune a 344 poses de champs et 355 poses de prairies. Il y avait jadis un prieuré *(domus Bacins)* qui dépendait de l'abbaye de Payerne. — Bassins est annexe de Burtigny; cependant le hameau de Césille est de la paroisse de Begnins. — Deux écoles. — 394 hab. pâtres et agriculteurs. — Alt. f. 2543 p.

BASSY (Genève, rive gauche), hameau de la commune d'Anières, près du lac, sur le chemin de Chevrans. Antiquités lacustres. — Altitude f. 1418 p.

BASUGES (Vaud), petite ville qui était près de St. Prex et qui a été détruite par l'inondation de 563; il n'en est resté que le nom.

BATAILLE, v. *Montsalvens.*

BATIAZ (LA) [Valais, Martigny], village en plaine, espèce de faubourg de la petite ville de Martigny, érigé en commune en 1845, après avoir fait partie quelques années de la commune de Martigny-Combe. L'emplacement est très bas (1860 p.) L'air y fut longtemps malsain, et l'on y voyait un grand nombre de crétins, jusqu'à ce qu'on a cessé de bâtir au pied de la montagne pour étendre le village du côté du Trient. Le pont sur la Dranse a été construit en 1839, un peu plus bas que l'ancien pont dont l'emplacement est marqué par une chapelle que décorent de nombreux *ex-vote*. Derrière le village s'élève, sur un rocher, à 230 p. au-dessus du Rhône, la dernière des tours de l'ancien château (la Bastiaz) souvent assiégé et souvent pris pendant les siècles de la féodalité, jusqu'à ce qu'enfin Georges Supersax s'en empara et le fit raser en 1518. On y monte souvent pour jouir de la belle vue. — 403 hab.

BATIE (LA) [Genève], colline près de la jonction de l'Arve et du Rhône. Belle vue sur la ville; c'est de ce côté que celle-ci se présente le mieux.

— (LA) [Genève], hameau sur la rive droite du torrent de la Versoie, commune de Collex. Papeterie. Près de là on voit les ruines d'un ancien château dont il est souvent fait mention dans l'histoire des guerres de Genève.

BATLEHAUSEN (Thurgovie), petit hameau de la commune civile de Zezikon et paroisse de Tobel, commune municipale d'Affeltrangen.

BATZENBERG (Zurich, Hinweil), ancien château seigneurial près de Goldbach. Ce qu'il en reste ne mérite même pas le nom de ruines; ce ne sont plus que des décombres et quelques débris de murailles.

BATZENEGG (Zurich, Pfäffikon), hameau de la paroisse de Sternenberg.

BAUEN ou BAUWEN (Uri), petit village paroissial sur le lac de Lucerne, au milieu d'arbres fruitiers, de noyers et de châtaigniers. On voit dans la montagne, près des alpes de Bas-Bauwen, des grottes assez curieuses; de temps en temps il en sort un vent très froid. Bel écho contre la paroi du Bauenstock. Vis-à-vis de Bauwen on montre, sur l'Achseuberg, le rocher sur lequel s'élança Guillaume Tell, en repoussant dans la tempête la barque qui portait Gessler. — 175 hab.

BAUERNGUT (LE) [Argovie], *domaine du paysan*, grande ferme au pied du mont St. Martin, à quart de lieue de Bade. Le domaine est très considérable, et la culture trahit partout une main habile et expérimentée. Belle vue.

BAUERTACKER (Zurich, Meilen), hameau de la commune de Stäfa.

BAUGY (Vaud), hameau de la commune du Châtelard. On y a trouvé beaucoup d'antiquités romaines, entre autres une cassette contenant toute une fortune en pièces d'or et d'argent, et de beaux fragments de mosaïque qui ont été donnés au Musée cantonal de Lausanne. Un vieux manuscrit nous apprend qu'anciennement il y avait là un bourg, où un riche romain s'était fait construire des bains.

BAULMES (cercle de) [Vaud], du district d'Orbe, comprend les communes de Baulmes, l'Abergement, Lignerolles, Rances, Sergey, Valeyres-sous-Rances et Vuitebœuf. — Population en 1849, 3072 hab.

— (Vaud, Orbe), village paroissial, sur une pente douce, au pied de l'Aiguille de Baulmes, district d'Orbe, à 7 l. N. de Lausanne et à $1\ ^1/_2$ l. d'Orbe; 2 foires. Un couvent y a été fondé en 667. Donné par le roi Conrad de Bourgogne à l'abbaye de Payerne, il devint un prieuré sous le nom de St. Michel, puis sous celui de Sainte-Marie. A la conquête bernoise une partie de ses biens fut laissée à Baulmes pour la bourse des pauvres. On trouvait jadis beaucoup de vipères dans la campagne. La malpropreté d'autrefois tend à disparaître du village, qui passe pour riche; les habitants sèment de la graine de choux et élèvent les jeunes plantes, qui se vendent aux Français du voisinage. Au commencement du 15e siècle on y cultivait la vigne et l'on y trouvait une corporation de drapiers ou tisserands. Le territoire de la commune est de 5400 poses, dont 9 de vignes, 399 de prairies et 2243 de forêts. Les rochers de l'Aiguille de Baulmes (5207 p. alt. f.) se prolongent jusque dans le village, où l'on est parfois exposé à recevoir les pierres roulantes qui en descendent. Des sentiers conduisent directement à Ste. Croix et à Pontarlier. — Quatre écoles. — 862 h. — Alt. f. 2200 p.

— (AIGUILLE DE) [Vaud], pic de rochers, sommité du Jura (5207 p.) au-dessus du village de Baulmes, entre le Suchet au S.-O. et le Chasseron au N.-E.

BAULOZ (le) [Vaud], hameau de la commune et de la paroisse de Gimel, à $1\ ^1/_2$ lieue d'Aubonne. — Alt. f. 3888 p.

BAUMA (LA) [Neuchâtel, Val-de-Travers], belle grotte toute tapissée de stalactites, dans le mont St. Sulpice. L'imagination des visiteurs est souvent frappée des ressemblances qu'elle croit retrouver dans le jeu des formes et dans les caprices de leurs combinaisons.

— (Zurich, Pfäffikon), grande paroisse dans la vallée de la Töss, à droite et à gauche de la rivière. Habitants disséminés dans la vallée et sur les montagnes, dans un grand nombre de villages et de hameaux plus ou moins considérables. — 5 écoles. On ne trouve guère de terrain uni dans la commune; l'agriculture et l'élève des bestiaux ne peuvent pas s'y faire en grand; les arbres fruitiers n'y réussissent que rarement. La vallée elle-même est étroite, et les montagnes entre lesquelles elle est encaissée sont entrecoupées de nombreuses gorges et de précipices qui ne laissent à l'agriculture qu'un espace insuffisant pour les besoins de la population; aussi les habitants sont-ils obligés d'avoir recours au commerce des bestiaux et à l'industrie (manufacture des cotons, ouvrages au tour, ouvrages de vannerie), et de faire venir leurs denrées de la plaine. — Territoire de la commune: 2450 arpents en pâturages, en prairies, en champs, etc. — La commune a deux filatures de coton, celle de MM. Reinhard et Gujer et celle de MM. Gujer frères. — Le bourg lui-même a été réduit en cendres par un incendie en 1786. L'église construite en 1780 est une reproduction en petit de celle de Wädenschweil (altitude près de l'église: 1982 p.) — La paroisse comprend outre le village de Bauma: Alt-Landenberg, Blitterschweil, Bliggenschweil, Gublen, Hürnen, Laubberg, Saaland, Lipperschwendi, Wolfensberg, Teufenbach, Undalen et Wellnau. — Bureau des postes fédérales. — 2993 hab.

— (LA) [Fribourg], hameau de la commune de Bossonens, paroisse de Châtel-St.-Denis.

BAUME (Fribourg), hameau de la paroisse de Dompierre.

BAUME DE BÊTRE (Valais, Mouthey), caverne à quelque distance de Champéry, d'une profondeur de 80 pieds et riche en stalactites.

BAUME DE L'ABIME (LA) [Vaud, vallée du lac de Joux], grande grotte dans la montagne du Chalet-à-Roc. Elle doit son nom à sa grande profondeur (à en juger par la chute des pierres, plus de 700 p.). Depuis Nyon ou Rolle on y va en passant par les prés de Bière; depuis La Vallée il faut passer par la Burtignère, par le chalet de bise *des Grands-Plats*, par le rocher de *Cerney* (où l'on voit aussi une grotte d'une trentaine de pieds de profondeur) et par le *Chalet-à-roc-d'en-bas*. L'ouverture est au milieu d'un terrain uni; on dirait un grand puits. Un charpentier allemand s'est fait descendre, dit-on, jusqu'au fond, où il aurait trouvé des grottes très étendues.

BAUME DE LA GENOLLIÈRE (LA) [Vaud, Nyon], grotte sur la montagne de la Genollière, à $1\ ^1/_2$ l. N.-O. de St. Cergue, à 300 pas d'un chalet. Elle a deux ouvertures; celle par laquelle on y entre est au bord d'un chemin forestier,

Pour la visiter on n'a besoin ni de cordes, ni d'échelles. Dans l'intérieur on trouve des couches de glace.

BAUME DE ST. GEORGES (LA) [Vaud, Aubonne], grotte à $1\frac{1}{2}$ l. au-dessus du village de St. Georges, d'où l'on y peut monter par le Devant et par les Grands-Prés. On descend dans la grotte par des échelles qui y sont à demeure. Au fond est une glacière naturelle.

— DES LOGES (LA) [Vaud, vallée du Lac-de-Joux], grotte à un quart de lieue E. du chalet des Loges, qui se trouve lui-même à environ 1 l. au-dessus de Bois-d'Amont (vallée des Rousses) et à 1 l. S.-O. du Brassus. On y monte en voiture depuis Bois-d'Amont, par les Petits-Plats. L'ouverture est horizontale et vaste; à en juger par la chute des pierres, la grotte doit avoir plusieurs centaines de pieds de profondeur. Il faut des cordes pour y descendre. On raconte à Bois-d'Amont qu'un voyageur retrouva une canne qu'il y avait laissée tomber, au bord du lac des Rousses (petit lac assez loin de la grotte).

— DU CREUX (LA) [Vaud, vallée de Joux, Chenit], caverne dans la forêt du Risoux. Pour s'y rendre depuis le Brassus, on va par un chemin à char au hameau appelé la Combe-du-Moussillon, puis on passe près du chalet de la Thomassette et de celui de P.-H. Golay; à une bonne lieue du Brassus on entre dans le Risoux, et quelques centaines de pas plus loin on atteint cette caverne, qui offre à son entrée une sorte de portail dont la profonde obscurité, ainsi que ses alentours silencieux et sauvages, dispose l'âme au saisissement. Un plan incliné permet de pénétrer, à l'aide de flambeaux, dans cet antre à une centaine de pieds de profondeur, mais l'accès n'en est pas facile; on y trouve ordinairement de la glace. La partie du Risoux que l'on nomme le Creux est remarquable par les sapins de la plus grande dimension que l'on trouve actuellement dans cette forêt.

BAUMETTE (LA), all. *Ferenbalm*, en lat. *Verena palmarum* (Berne, Laupen), village paroissial disséminé sur la route de Berne à Morat, sur un coteau où réussit la culture des céréales et des plantes commerciales, en particulier celle du tabac. A la paroisse appartiennent encore Biberu, Gammen, Jerisberg, Ritzenbach, le Petit-Gumine, Vogelbuch, ainsi que les localités suivantes du canton de Fribourg: Buchillon, Champagny et les moitiés d'Essert, d'Agrimoine, d'Ormey, etc. — 983 hab.

BAUMGARTEN (LE) [Soleure, Dorneck], ferme sur la hauteur au-dessus du château de Dornach, paroisse de Gempen. Peu de temps avant la révolution helvétique on y voyait encore le grand poirier auquel les confédérés avaient suspendu leurs sacs avant la bataille de Dornach. En 1797 le bailli *Anton Gerber* fit élever, à la place de ce poirier, un monument sur lequel il fit graver l'inscription suivante: *In locum piri, pia memoria venerabilis, cujus ramis Helveti socii in prælio Dornacensi periclitantibus accurentes, sarcinas suas imposuerunt, Jac. Jos. Ant. Gerber loci præfectus h. m. p.* MDCCXCVII.

BAUMGARTEN (Berne, Wangen), communément *Bangarten*, commune civile de la paroisse d'Herzogenbuchsée.

— (IM) [Berne, Seftigen], deux fermes sur la route de Schwarzenbourg.

— (IM) [Berne], belle campagne au pied du Greusisberg, près de Thoune.

— (ALPE DE) [Glaris], sur la rive droite de la Linth. Deux étapes; bons pacages pour 30 vaches. Le chemin qui y conduit n'est pas sans danger, mais la vue dont on jouit à la première étape fait oublier les fatigues de la route.

BAUMINE (LA) [Vaud, Orbe], ruisseau qui prend sa source derrière le Suchet, descend à Baulmes et se jette dans l'Arnon à Vuitebœuf.

BAURENBODEN (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Fischenthal.

BAURIED (LE) [St. Gall], pâturages très étendus du district du Bas-Rheinthal. Ils appartiennent en commun à la ville de Rheineck et au village de Thal. On a commencé (déjà en 1770) à morceler cette belle propriété communale; on s'est mis à la défricher, et aujourd'hui on y voit déjà une soixantaine de maisons, entourées de champs et de vergers bien exploités. Depuis le défrichement de ces pâturages et de ceux de l'Eisenried, la culture des céréales a considérablement augmenté dans le district.

BAUSEL (Thurgovie, Frauenfeld), hameau de la commune civile de Hertikon, paroisse et commune municipale de Gachnang.

BAUSON (Valais, Conthey), village de la paroisse de Nendaz. Elève des bestiaux; céréales, vignes à Conthey.

BAUVERNIER ou BOVERGNIER (Valais, Martigny), village sur la route du St. Bernard, dans une contrée sombre et sauvage. Ce village ne forme, avec les hameaux des Valettes, de Frétaz et de Bémont, qu'une seule paroisse. Il y a un petit vignoble dont le produit n'est point désagréable. — La débâcle de 1818 fit éprouver au village une perte de 70,000 fr.; tout eût été détruit sans un rocher qui détourna le flot dévastateur, car l'étranglement de la vallée (appelé *la Monnaie*) rendait au courant toute sa rapidité et toute son énergie. — Mine de fer; les hauts-fourneaux sont à Ardon. La galerie de la Monnaie, percée dans le roc, met la chaussée à l'abri des avalanches et des flots de la Dranse. Une habitation, nommée l'*île St. Bernard*, qui est dans le voisinage, fut construite anciennement pour l'exploitation des mines; plus tard, des Trappistes y séjournèrent; aujourd'hui c'est une ferme.—Entre Bauvernier et St. Brancher s'élève le mont Catogne. — 300 hab. — Alt. 2180 p.

BAUWEN, v. *Bauen.*

BAVELIER, en all. *Baderschwyl* (Berne, Delémont), maison de ferme avec moulin, dans un vallon du territoire de Pleigne.

BAVOIS (Vaud, Orbe), grand village du cercle d'Orbe, à 4 l. de Lausanne, à 1 l. d'Orbe, habité par des agriculteurs qui ont aussi quelques vignes à cultiver. On y voit encore deux bâtiments qui portent le nom de *châteaux*, et qui ont appartenu, dans le siècle dernier, l'un à la famille

de Saussure, l'autre à la famille *Pillichody*. Aujourd'hui, l'un est une simple maison de ferme; l'autre, auquel sa situation élevée a conservé quelque apparence, appartient aussi à des agriculteurs.— Au 12ᵉ siècle la seigneurie de Bavois, qui, avec Corcelles et Suchy, avait été démembrée de la seigneurie d'Orbe, appartenait à l'ancienne maison des sires du château *de Joux*. En 1263, Pierre, comte de Savoie, obligea les sires de Joux, vassaux du comte de Bourgogne et de Montfaucon, à lui faire hommage pour leur terre de Bavois. En 1317, Jean de Montfaucon céda au comte Amédée V de Savoie, contre 1500 liv., tout ce qu'il tenait en fief des barons de Faucigny à Bavois, Corcelles et Suchy. — En 1505, Rodolphe *Asperlin*, de Rarogne, qui, après avoir été dépouillé de ses droits sur la vallée d'Anniviers par l'évêque Walther de Supersax, s'était retiré à Bex d'abord, devint seigneur de Bavois par mariage. Son fils Laurent fut la souche des Asperlin de Lausanne et de Berne, famille qui s'est éteinte au 18ᵉ siècle. Le château de Bavois avait été incendié par les Bernois en 1475. — Une école pour les garçons et une pour les filles. 402 hab. — Alt. f. 1533 p.

BAVONA (VALLÉE DE) [Tessin, Valle Maggia], entre la vallée de Lavizzara et celle de Formazza. Pâturages; nombreux chalets. La vallée a environ 1 ½ l. à 2 l. de long; l'extrémité septentrionale est au pied des alpes du *Val Cavergno*, où sont plusieurs petits lacs et d'où descend le glacier qui donne naissance au torrent de Bavona (affluent de la Maggia).

BAY (LE) [Vaud], ruisseau qui se jette dans le lac Léman, près de Noville.

BAYARD (LE GRAND) [Neuchâtel, Val-de-Travers], village paroissial formant avec le Petit-Bayard la seconde section du collége électoral des Verrières, situé au milieu de prairies et de pâturages. Les maisons sont éparses; chaque habitation est entourée de prairies qui en dépendent. Education des bestiaux; horlogerie.

— (LE PETIT) [Neuchâtel], commune près de la précédente; même position, même collége paroissial; mêmes occupations. Hospice pour les pauvres, fondé et entretenu par les contributions de quelques bienfaiteurs de la contrée. On remarque dans le voisinage une vaste grotte toute tapissée de stalactites. — Les Bayards ont deux écoles de garçons et une de filles, et avaient en 1850 une population de 827 hab. Au 1ᵉʳ janvier 1857 il y avait 1007 hab., dont 721 Neuchâtelois.

BAYE DE CLARENS, v. *Clarens*.

— DE MONTREUX, v. *Montreux*.

BAYNOZ (Fribourg), ruisseau qui, venant du canton de Vaud, passe à la Vounaise, à Cheiry et à Bolion, et se divise pour se jeter dans la petite Glâne d'un côté, et de l'autre dans le lac de Neuchâtel, à Estavayer.

BAZENHEID (DESSUS et — DESSOUS) [St. Gall, Ancien-Toggenbourg], villages jumeaux dans la paroisse de Kirchberg. Bonne école à Bazenheid-dessus. Pays de collines; sol fertile, fruits, céréales; population active; agriculture.

BEATENBERG (ST.) [Berne, Interlaken], haute montagne sur la rive S.-E. du lac de Thoune. Le pied de la montagne forme un angle saillant qui avance dans le lac, et qui porte le nom de «Nez» (*Nase*). On montre sur la hauteur deux grottes, que la tradition prétend avoir été habitées par St. Béat; c'est là, dit-on, qu'il prêchait et qu'il faisait ses miracles. De là le nom de la montagne. La grotte d'en bas a 36 p. de haut, 36 p. de large et 665 p. de profondeur; c'est de celle-là que sort le torrent de St. Béat (*Beatenbach*), qui forme une double cascade avant de se jeter dans le lac. La grotte d'en haut a 24 p. de haut; on y voit de belles stalactites; elle est sèche, et l'on y trouve des traces qui prouvent qu'elle a été habitée. Les étrangers ont remplacé aujourd'hui la foule des pèlerins que la piété amenait dans l'ancienne habitation du saint ermite. Pour visiter la grotte supérieure, il faut l'autorisation du propriétaire de *la Leerau*, au-dessous de l'entrée. Au N.-O., le Beatenberg est séparé du Ralligfluh par la vallée de Justi; au S.-E. il est séparé du Harder, de l'Augstmatthorn et du Hohgant par la vallée de Habkeren. Jusqu'en 1851, la compagnie du gaz à éclairage avait exploité les gisements de houille du Beatenberg, mais la concurrence ayant augmenté, l'exploitation a été suspendue.

BEATENBERG (ST.) (Berne), village paroissial sur le flanc S.-E. de la montagne de même nom. Une immense inondation a ravagé cet endroit le 16 juillet 1856. Le malheur a été plus grand encore à Sundlauenen, village situé au pied de la montagne, qui a été presque entièrement enlevé par les eaux. Nombreux chalets disséminés sur la montagne. — 1075 hab. — Alt. 3530 p.

BEAUFORT, all. *Hubsburg* (Valais, Viége), château ruiné qui s'élevait au-dessus de Viége, détruit une première fois par Pierre de Savoie, rebâti en 1373, détruit encore après la bataille des Gruyériens.

BEAULIEU, ancien. LES UTINS (Vaud), maison de campagne au N.-O. et tout près de Lausanne, bâtie par le colonel *Berset*, qui avait servi en Hollande, et par *J.-H. Mingard*, qui fut pasteur à Assens et écrivit plusieurs articles de l'Encyclopédie d'Yverdon. C'est là que *Necker* composa son ouvrage sur l'administration des finances; là est morte sa femme, Mᵐᵉ *Necker-Curchod*. — Exposition ravissante, vue étendue sur la ville, sur le lac et sur les montagnes. — Depuis quelques années une société a acheté la maison et le domaine, pour les disloquer et en faire plusieurs campagnes. Les superbes avenues de marroniers, de tilleuls et de charmilles ont disparu; la maison a été divisée en trois parties, dont une est occupée par un pensionnat de demoiselles. Sur ce domaine eurent lieu le tir fédéral de 1836 et le tir cantonal de 1858. — Alt. 1788 p.

— (Vaud) belle campagne près de Rolle, propriété de M. Eynard-Lullin. Vue admirable.

BEAUMONT, v. *Bonmont*.

BEAU-PRÉ, communément BI-PRAZ (Fribourg), petit hameau de la commune de Porsel.

BEAUREGARD, dans le dialecte du peuple *Borgard* (Neuchâtel), maison de campagne au

sommet d'un rocher, près du village de Serrières. Vne admirable. — Alt. 1521 p.

BEAUREGARD (Vaud), sommité des Alpes, près de la Dent de Corjon.

— ou PERIGARD (Valais, Sierre), ruines sur le flanc du mont Cauqnella, ancienne résidence des sires de Rarogne. Le château a été détruit en 1415.

BEAUSÉJOUR (Vaud), grande maison de campagne immédiatement au-dessous du Casino de Lausanne. Cette maison hébergea le général Brune en 1798 et le général Bonaparte en 1797, quand il revenait de sa première campagne d'Italie, et en 1800, quand il allait, par lo St. Bernard, à Marengo. Le gouvernement unitaire de la république helvétique y trouva un refuge en 1812, expulsé de Berne par les contre-révolutionnaires, qui voulaient rétablir le fédéralisme.

BEAUSOLEIL (Vaud), maison de campagne à quart de lieue de Lausanne. Belle exposition.

BEBIKON (Zurich, Andelfingen), petit village ressortissant de la paroisse de Buch-am-Irchel.— Population active; agriculture.

BEBRUN (Berne, Delémont), petit village dans la vallée de Lauffon. Contrée rude et sauvage.

BEC-A-CORBEAU (Valais), montagne pyramidale semée de chalets jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, dominant au nord le pas de Morgin ou d'Ahondance. — Alt. f. 6640 p.

BEC-A-L'OISEAU (Berne, Courtelary), hameau enclavé dans le canton de Neuchâtel, au midi de Renan, sur le flanc d'un mont qui porte le même nom et s'élève à 4163 p.

BECCA-D'AUDON, all. *Oldenhorn*, sommité élevée couverte de glaciers, entre la vallée bernoise du Châtelet (Berne) et celle des Ormonts (Vaud), et la partie supérieure de la vallée de la Lizerne (Valais). Elle appartient à la chaîne des Alpes qui s'étend de la Dent de Morcles jusqu'au Calanda, et qui renferme les Diablerets, la Jungfrau, le Galenstock, le Crispalt, et le Tödi. A côté du point culminant (10,440 p.) se trouvent les Diablerets; à l'E. s'élève le Sanetschhorn. — Le passage du Pillon, sur le revers septentrional de cette sommité, met en relation la vallée des Ormonts et celle du Châtelet. Alt. 5207 p. — Les pâturages de l'Oldenalp se trouvent du même côté. L'Oldenbach y forme une jolie cascade; d'autres eaux encore descendent en filets argentés des parois de rochers de l'Audon.

BECCA-GUIBERT (LA) [Valais], alpe couronnée d'un glacier au S.-O. d'Evoléna, dist. d'Hérens, entre le Grand-Colomb au N. et la Maye au S. — Alt. 9390 p.

BECHBOURG (VIEUX) [Soleure, Balsthal], ruine de l'ancien château de famille des illustres seigneurs de Bechbourg, sur la hauteur qui domine le village de Holderbank (Haut-Hauenstein). Le château a été consumé par un incendie au commencement du siècle passé. Le domaine de Bechbourg (y compris les alpes qui en dépendent et les dîmes du territoire d'Holderbank, achetées et réunies au domaine en 1529 par le maire de Soleure, Hans Stölli) était anciennement une terre seigneuriale. Le dernier propriétaire fut M. Félix Suri, de Soleure. Aujourd'hui il appartient à l'état. En 1836, des ouvriers y ont trouvé un squelette dans une cavité, au milieu d'un mur; sans doute un pauvre diable qu'on aura muré.

BECHBOURG (NOUVEAU OU ROUGE) [Soleure, Balsthal], château de montagne sur une hauteur au-dessus du village d'Œnsingen. Belle vue; l'ensemble du paysage, la chaîne du Jura, les groupes avancés, le château, tout contribue à faire de cette contrée un des sites les plus pittoresques du canton. Le château a probablement été construit par les anciens seigneurs de Bechbourg, avant la révolution; il servait de résidence aux baillis de la seigneurie; depuis il a été vendu avec toutes ses dépendances (fonds et bâtiments) pour la somme de 19,200 fr. En 1834, le gouvernement voulant décharger la population du voisinage des corvées qu'elle devait au château, et le fisc des nombreuses réparations qu'exigeaient les bâtiments, vendit le tout pour la somme de 1200 fr.

BECHTEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), hameau du cercle de Mosnang.

BECKENHOFEN (Zurich), belle maison de campagne entre le Spannweid et le Stampfenbach, près de Zurich. Belle exposition, belle architecture. Elle est bâtie sur l'emplacement d'un château habité jadis par l'ancienne famille des seigneurs de Beckenhofen.

BECKENRIED (Unterwald-Nidwald), commune et paroisse sur le lac de Lucerne. Elle se compose de deux villages de même nom, dans un pays de collines, au milieu de belles prairies. Contrée riante et fertile, mais souvent ravagée par les torrents qui descendent des montagnes voisines, et exposée à de fréquents éboulements. Le village supérieur a une église presque neuve. Il règne une grande activité dans ce petit village: les bateaux à vapeur y amènent la plupart des voyageurs qui se disposent à passer le Brünig. Il y a à Beckenried une fabrique d'allumettes, 3 fabriques d'eau-de-vie, et 21 marchands de farines, de vins, de fromages et de fruits du sud. Anciennement c'était à Beckenried qu'avaient lieu les assemblées générales des Quatre-Cantons (*Vierwaldstätte*). — Hôtels: le *Soleil*, la *Lune*. — Bureau de postes. — 1342 hab.

BÉCOR (POINTE DE) ou BOCAN, au S.-O. de Morgin, montagne qui sépare la Suisse de la Savoie, et dont le sommet dessine le front convexe, le nez cornu, la bouche, le menton crochu d'un géant de la fable. Ce mur de séparation se prolonge jusqu'aux pointes de Cornebois et de Chésery. — Alt. f. 7570 p.

BECS-DES-BOSSONS (Valais), montagne et glacier entre la vallée d'Anniviers et la vallée d'Hérens, au fond de la sauvage et étroite vallée de Reschi: c'est de ce glacier que descend le Reschibach. — Alt. f. 10,533 p.

BEDANO (Tessin, Lugano), petit village et commune, patrie de l'illustre famille des Albertolli, qui a donné au Tessin un grand nombre de citoyens distingués dans les arts et dans les sciences, surtout dans les mathématiques. — 266 habitants.

BEDIGLIORA (Tessin, Lugano), village paroissial. Agriculture bien entendue. — 499 hab.

BEDRETTO (VAL DI) [Tessin], au S. du St. Gothard, continuation de la Lévantine, du côté de la Novéna (ou *Nufenen*, passage qui mène en Valais). On trouve du seigle jusqu'au village de Bedretto, et le sol est assez fertile, mais la population préfère élever des bestiaux et exploiter les belles prairies de la vallée et les riches pâturages de la montagne. Toute la contrée audessus de Ronco et d'All'Acqua (hôpital, alt. 5350 p.) n'est qu'un immense pâturage. La vallée a une longueur de 4 lieues; on y entre à Airolo. Elle est entourée de toutes parts de pics neigeux et de vastes glaciers, et cependant on y trouve des forêts de bouleaux, de sapins et de mélèzes jusqu'à la hauteur de 5780 p. Les glaciers les plus beaux et les plus étendus sont ceux de Pesciora du côté d'Urseren, et celui de Valeggia sur l'autre côté de la vallée, près de Ronco. On a conservé le souvenir des ravages occasionnés par les avalanches dans les années 1594, 1634, 1695, 1749, 1817, 1825 et 1834.— On remarque une assez belle cascade au-dessus de l'hôpital, sur le flanc de la montagne qui sépare cette vallée de celle de Formassa. — Le village de *Bedretto* (Lévantine) est à 2 ½ lieues d'Airolo (cercle d'Airolo). Les autres villages sont : Villa, Ronco, Osasco et Fontana. La population de la commune est de 388 hab.; les hommes passent l'hiver dans la haute Italie, où ils entrent en service comme vachers et comme laitiers. — Bureau des péages. — Alt. f. 4350 p.

BEDRINA (Tessin, Lévantine), hameau de la paroisse d'Airolo.

BEENDEL, ou plutôt BEHNTHAL (Argovie, Kulm), petit hameau de la paroisse de Schöftland.

BEERENBERG ou BÆRENBERG (Zurich, Winterthur) [montagne des baies], montagne près du village de Wülfingen. Beaucoup de fraises; de là le nom. Anciennement on y voyait un couvent d'Augustins, fondé au 14e siècle (*Notre-Dame de Zell*); il est entièrement détruit.

BEERENBOURG, v. *Bærenbourg*.

BEERLIKON (Zurich, Hinweil), ancien château, détruit depuis longtemps, dans la paroisse de Bubikon.

BEEWIES (Zurich, Meilen), nom de quelques maisons de la commune de Stäfa.

BEFANG (Appenzell, Rhodes ext.), maisons éparses dans la commune de Trogen.

BEGGINGEN (Schaffhouse, Schleitheim), grand village paroissial au pied du Randenberg. Agriculture, céréales. Ouvrages de vannerie; carrières de grès.— Dans les derniers temps le mysticisme y a occasionné des désordres qui ont rendu l'intervention de l'autorité indispensable. — On a trouvé dans le voisinage toutes sortes d'antiquités romaines, entre autres tous les fondements d'un édifice. La contrée est riche en pétrifications. — On a raconté que les premiers habitants et les premiers colons de la contrée étaient une troupe de bandits et de vagabonds. — Bureau des péages. — 1251 hab. - Alt. 1733 p.

BEGLINGEN (Glaris), hameau sur une hauteur dans la paroisse de Mollis; un grand nombre de domaines en dépendent. On a découvert près de là les restes de la grande muraille (*Lezzi*), qui traversait toute la vallée d'une montagne à l'autre. Elève des bestiaux, exploitation des alpes; la population est dans l'aisance. Ce village est sur la route qui traverse le Britterwald et qui mène à Kerensen.

BEGNINS (cercle de) [Vaud, district de Nyon], comprend les communes de Begnins, Arzier et le Muids, Bassins, Coinsins, Genolier, Gland, le Vaud et Vich. — 2836 hab.

— *Locus sancti Benigni* (Vaud, Nyon), chef-lieu de cercle, beau village paroissial à une lieue et demie de Nyon et à 6 ½ l. de Lausanne. Exposition admirable. Deux châteaux ; jadis il y en avait trois et trois seigneurs. On a trouvé au-dessous du village, sur la route de l'Estraz (*via strata*) un fragment d'une pierre milliaire du temps de l'empereur Valérien. Le territoire de la commune est de 1077 poses, dont 143 en vignes, 320 en prairies et 453 en champs. — Deux écoles, une bibliothèque populaire. Deux foires par an. 734 h. Alt. f. 1790 p.

BEICHLEN (Zurich, Horgen), hameau sur le mont de Mædenschweil, à ½ lieue de Mædenschweil.

BEIFANG (Thurgovie, Bischofzell), nom de trois hameaux dans les communes de Bleiken, de Gottshaus et (Tobel) de Wuppenau.

BEINLE (*in der*, DANS LA) [Grisons], ferme dans le voisinage de Gœnn, cercle de Savien.

BEINWEIL (VALLÉE DE) [Soleure, Dorneck-Thierstein]. Elle commence au pied du Passwang du côté de l'O. Elle est étroite et encaissée entre de hautes montagnes; sa richesse consiste précisément en beaux pâturages et en bestiaux. Ce sont les habitants de cette vallée qui fournissent aux marchés de Bâle le beurre, les fromages et les veaux gras. Au milieu on voit sur une éminence le petit couvent de Beinweil, fondé en 1085 par une colonie des moines de Hirschau. Esso en fut le premier abbé. L'éclat de ses premières années n'éloigna pas l'adversité : deux fois, au 15e siècle, il fut pillé par les Autrichiens et par les Souabes, et une troisième fois, en 1525, par les paysans. Vers le milieu du 17e siècle l'abbaye fut transférée à *Notre-Dame-de-la-Pierre*. L'abbé fait gérer le domaine (fondé en 1730) par un intendant établi dans le couvent. A un quart de lieue au-dessous du couvent, la Lucelle, qui arrose la vallée, passe entre deux rochers si rapprochés, qu'elle disparaît entièrement et qu'on ne l'aperçoit pas même depuis le pont qui la traverse dans cet endroit (le pont a 225 p. de long). — Les finances de la commune ne sont pas dans un état bien rejouissant : il n'y a pas de biens-fonds et le capital n'est que de 818 fr.; le fonds de l'école est de 3445 fr.; la bourse des pauvres dispose d'un capital de 4767 fr., mais cette somme est tout à fait insuffisante pour les besoins des nombreux pauvres de la commune. — 506 hab. — Alt. 1957 p.

BEINWYL (Argovie, Muri), village paroissial catholique sur le mont de Beinwyl. Sol fertile, céréales, arbres fruitiers; bestiaux. — Église paroissiale, neuve, dédiée à St. Paul et à St. Pierre. Pèlerinage au tombeau de St. Burkhard, dans un caveau de l'église. On voit près du village la belle campagne de Horben, ancienne propriété de l'abbaye de Muri. Beaux points de vue. — 871 hab.

— ou BEUWEL (Argovie, Kulm), grand village paroissial dans la paroisse de Reinach, à 1 ½ l. du chef-lieu, sur le lac de Hallwyl. Bac entre Beinwyl et Meisterschwanden. Le village est au pied d'une colline d'où la vue embrasse tout le lac. Agriculture; un peu d'industrie: fabriques de cigares, d'étoffes en demi-laine.— En 1301, Henri Truchsess, de Wolhausen, seigneur de Beinwyl, fit don de ce village au chapitre de Münster, qui le revendit en 1520 à la ville de Berne pour 400 liv. bernoises. — La commune comprend le Räuchliug (*petite fumée*) et Vor dem Ziel (*avant le but*). — Depuis l'achèvement de la route de Beinwyl à Mosen on peut passer par les jolies vallées de Hallwyl et de Hitzkirch pour se rendre de Lucerne à Aarau, à Brugg et à Lenzbourg. — 1544 hab. protest.

BEISIGEN ou BYSIGEN (Berne, Aarwangen), hameau de montagne composé de chalets épars, dans la paroisse de Madiswyl.

BEISTENBERG (LE) [Uri], une des sommités les plus élevées qui enferment le Schæchenthal du côté de Glaris. On prétend qu'il y a au sommet de cette montagne un morceau de bois qui y aurait été porté par une inondation. (?)

BEITENWEIL (Berne, Konolfingen), petit village et maison de campagne près de Münsingen, paroisse de Münsingen. Contrée très fertile.

BEKELSWYLEN (Thurgovie, Weinfelden), hameau de la commune civile de Weierswylen, paroisse de Sulgen et de Berg, sur le flanc septentrional de l'Ottenberg.

BEL-AIR (Schaffhouse), belle campagne près du chef-lieu, beau parc; domaine savamment exploité.

— (Genève, rive gauche), amas de plusieurs maisons de campagne à un quart de lieue de la capitale, dans la commune des Eaux-Vives, un peu plus haut que la Terrassière. Exposition agréable.

— (Vaud, Lausanne, Romanel), domaine dans la commune de Cheseaux, sur lequel, grâce aux fouilles exécutées par Mr F. Troyon, on a découvert depuis 1838 plus de 300 tombes, disposées sur trois couches, la plus ancienne à la profondeur de 5 à 6 pieds, la plus récente à 1 ou 2 pieds de la surface: dans ces sarcophages se trouvaient quelques monnaies romaines, des monogrammes mérovingiens et des monnaies de Charlemagne; d'où l'on peut conclure que ces sépultures datent du 5me au 9me siècle de notre ère, et que ce sont les habitants du pays, soit les *Helvéto-Burgondes*, qui inhumèrent sur ce point. Des sépultures pareilles ont été découvertes dans plus de 40 localités du canton de Vaud.

— (Vaud), belle campagne au-dessus de Morges; vaste habitation; de la terrasse on a les plus beaux aspects sur le lac Léman et la contrée qui l'entoure de Genève à Villeneuve, sur les coteaux de Lausanne et les sommités du Jorat.

BEL-AIR (Neuchâtel), maison de campagne, sur une hauteur, près du Landeron. — Alt. féd. 2047 p.

BELCHEN (Argovie, Zurzach), hameau de la commune de Fisibach.

BELESSERT ou BALEXERT (la tour de) [Genève, rive droite], grand domaine dans la commune de Vernier; il touche au Bouchet et au Petit-Saconnex. — Alt. f. 1457 p.

BELFAUX (cercle de), du district fribourgeois de la Sarine, comprenant les communes de Belfaux, Autafond, Chésopelloz, La-Corbaz, Cormagens, Cormimbœuf avec Nonens et le Bugnou, Cuterwyl, Formangueires, Givisiez, Grolley, Granges-Paccot, Lossy, Matran et Villars-sur-Glâne.

— (all. *Gumschen*) [Fribourg, la Sarine], beau village paroissial à 1 l. de Fribourg, sur la route de Payerne. En été, les dévots et les dévotes de Fribourg vont en pèlerinage (*les bons vendredis*) à la sainte croix, près de l'église. La célébrité de cette croix vient de ce qu'elle est restée intacte lors d'un incendie en 1448. — Depuis quelques années le bien-être a considérablement augmenté dans cette commune; on y trouve plusieurs établissements d'utilité publique, entre autres une *fruiterie* qui a beaucoup fait du bien à l'endroit. — C'est à Belfaux que le général Dufour reçut la soumission du gouvernement cantonal aux décisions de la diète le 14 novembre 1847. — 369 h. — Alt. 1813 p.

BELFOND (Berne, Franches-Montagnes), petit groupe de maisons dans la paroisse des Pommerats, sur une croupe, au bord du Doubs.

BELFORT (Grisons), anc. juridiction, actuellement cercle, ainsi nommé du nom du grand château de Belfort, sur un rocher presque inaccessible, entre Brienz et Alveneu. L'ancienne famille Beeli, qui tenait ce château en fief des seigneurs de Vatz et plus tard de l'Autriche, signait *de Belfort*. Ce château fut détruit dans la guerre de Souabe.

BELLACH (Soleure, Soleure-Lebern), village catholique, paroisse d'Oberdorf, sur la route de Soleure à Bienne. Du temps du *castrum* des Romains à Soleure, l'endroit s'appelait *Bellæ aquæ*. Pendant longtemps on a montré, au château de Waldeck, près de la ville, une statue de Vénus, trouvée à Bellach; elle appartient aujourd'hui à M. Sury, à Soleure. La bibliothèque de Soleure a toute une collection de monnaies, de vases, de lampes, etc., trouvées dans ce village ou dans les environs. — La maison d'école de Bellach est une des plus belles du canton. — La fortune nette de la commune est de 8890 fr. — 686 hab.

BELLALP (Valais, Brigue), hameau assez élevé de la paroisse de Naters, dans la vallée de Gradetz (qui commence aux bains de Brigue et finit au glacier que dominent le Grisighorn (10,843 p.), l'Unterbächhorn (11,807 p.) et le Hohstock (10,723 p.) — Alt. 6,840 p.

BELLALUNA (Grisons, Albula), hauts fourneaux abandonnés depuis quelques années, à

1 $^1/_2$ l. au-dessus de Filisur. Les mines étaient dans les vallées de Tuorz et de Tisch; elles ont aussi été abandonnées.

BELLAVA (Grisons, Glenner), section de la paroisse d'Obersaxen.

BELLE (sur) [Zurich, Horgen], groupe de maisons sur le mont de Richterschwyl, du côté de Schwytz. Ces maisons ont été deux fois temoins des rencontres sanglantes des Schwytzois et des Zuricois, en 1656 et en 1712.

BELLE-CROIX (à la) [Fribourg, la Glâne], petit hameau dans la banlieue de Romont.

BELLE-FONTAINE (Berne, Porrentruy), forges et hauts fourneaux à une petite lieue de Saint-Ursanne. Les engins sont mis en mouvement par les eaux du Doubs (deux feux de forges et deux martinets). En 1848 la fabrique a fondu et travaillé 30640 cuves de minerai (v. les rapports du prof. Herzog). La plus grande partie des fers qui sortent de ces forges restent en Suisse. La fabrique occupe 120 ouvriers. Le minerai sort des mines de Seprais et de Courroux; les vastes forêts du voisinage et du département du Doubs fournissent le bois en abondance. Anciennement cette exploitation appartenait au prince-évêque de Bâle; depuis quelques années elle est la propriété des MM. Paravicini de Bâle, qui ont donné une grande extension aux travaux de la fabrique. C'est de là que sont sortis presque tous les fils des télégraphes de la Suisse.

— (Genève, Rive gauche), maisons de campagne au bord du lac Léman, commune de Cologny. Exposition ravissante. M. Tingry, chimiste distingué, propriétaire de cette campagne, l'avait léguée en 1821 à l'académie de Genève pour que le produit en fût appliqué à la fondation d'une chaire de chimie expérimentale. Ce même M. Tingry légua son artillerie à l'exercice du tir des Pâquis, qui devait la faire entendre dans les eaux de Bellefontaine à chaque solennité de la navigation ou à toute autre grande fête sur le lac.

— (Vaud), campagne sur le chemin de Georgette sous Lausanne, propriété de M. Delessert.

BELLEGARDE (Fribourg, la Gruyère), belle vallée de 2 $^1/_2$ l. de long, à l'extrémité S.-O. du canton. Beaux pâturages, qui donnent d'excellents fromages. Les montagnes sont si rapprochées que la vue n'embrasse guère un espace plus étendu que le fond même de la vallée. Chapelle du Pont-du-roc, grotte, source intermittente; belle cascade. Mine de houille qui fournit environ 1000 quintaux de combustible par an. — La vallée s'appelle aussi vallée de la Jogne, du nom de la rivière. Elle est divisée en trois parties: le *Dorfdrittel* ou le *quartier du village* (Jogne, *an der Darren*, *im Kapellenboden*, *in der Ladey*, etc.); le *äussere Drittel* ou *im Fang (im Fang*, *im Beifang*, *im Stöckli*, *in der Gauheil* et *zur Eich)*; le *innere Drittel (das Weibelsried, Oberach, auf der Egg*, etc.) — Le village de *Bellegarde* (all. *Jaun)*, du cercle de Charmey, a 547 hab., y compris les fermes et les hameaux avoisinants. Le dialecte est le même que celui du Simmenthal, mais les habitants parlent le patois avec leurs concitoyens. — Le château de Bellegarde, ancienne résidence des comtes de Gruyère, seigneurs de la vallée, occupait une position presque inaccessible sur une pente rapide dominant un défilé auquel les monts sourcilleux d'alentour donnent un aspect redoutable; cependant une petite armée de Bernois réussit à s'en emparer, malgré la résistance opiniâtre de deux chevaliers de Corbières; les murs furent rasés (1407) et aujourd'hui il ne reste de ce château que quelques pans de murs au milieu d'un bois de sapins, à $^1/_4$ de l. du village. Le rocher sur lequel il était construit a 300 p. de hauteur. — En 1228 Bellegarde était déjà une paroisse, dont le seigneur avait la collation, dans le doyenné d'*Ogo*. Dans la seconde moitié du 15me siècle, la seigneurie passa à la maison de Gruyère. — Le canton de Fribourg acheta la moitié de cette seigneurie en 1502, de Jean de Corbières, et l'autre en 1504, de Jean, comte de Gruyère. — De la vallée de Bellegarde on se rend par des sentiers praticables pour des mulets, à Weissenbourg et à Ablentschen, dans le canton de Berne; à Bulle, par Charmey; à Fribourg, par le lac Domène.

BELLELAY (Berne, Moûtiers), ancien couvent de Prémontrés, fondé en 1136, sur la route de Porrentruy à Tavannes. On n'y voit tout autour de soi que des bois de sapins, des pâturages et des prairies, dont rien ne vient interrompre la triste monotonie. Le couvent était vaste et bien bâti; il avait une église à deux tours très élevées, et ses domaines, ses revenus et ses droits seigneuriaux étaient très considérables. Ces biens n'étaient pas dissipés dans la débauche par les frères du couvent; ils savaient les employer en aumônes et en bonnes œuvres, et conviaient toute la population à jouir de leur abondance, par leurs fondations et leurs établissements philanthropiques. C'est ainsi que l'abbé de Luce fonda, dans un bâtiment séparé du couvent, une maison d'éducation où 16 orphelines pauvres du voisinage étaient nourries et habillées et recevaient des leçons d'habiles institutrices; un autre établissement, devenu célèbre en peu de temps, recevait contre une modique pension une soixantaine de jeunes gens qui y venaient se former aux lettres et aux sciences sous la direction des moines les plus instruits du couvent. Malgré tant de charité et de dévouement le couvent ne put échapper à la sécularisation. La république française s'en déclara propriétaire et le vendit au célèbre mécanicien M. Sappy, qui y établit une fabrique de rouages de montres. — Le nom de Bellelay ne doit plus d'être généralement connu qu'à une espèce de fromage mou, qu'on peut étendre sur le pain, et qui porte le nom de *fromage de Bellelay;* ces fromages ont la forme d'un cône tronqué; ils pèsent de 10 à 15 livres. — Les bâtiments du couvent ne rappellent guère leur première destination; ce sont aujourd'hui deux fermes, deux moulins, une auberge et une tuilerie.

BELLE-PERCHE (Neuchâtel, Val-de-Travers), une des trois communes de la paroisse des Verrières, où il y a une école.

BELLERIVE (Vaud, Avenches, Cudrefin), beau village de la paroisse de Moutet, à 11 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 l. du chef-lieu du district, à l'ex-

trémité S.-O. du lac de Morat. Points de vue variés et très étendus. Au 12me siècle c'était une châtellenie des sires de Prangins; vers 1300 elle passa au comte de Savoie. — Le château a été longtemps une propriété seigneuriale appartenant à la famille bernoise de Graffenried. — Le territoire de la commune est de 453 poses, dont 95 en vignes. — 402 hab. — Alt. f. 1783 p.

BELLERIVE (Genève, Rive gauche), petit village près du lac, dans une contrée riante et fertile. On y admire la position d'un édifice massif, appelé *château de Bellerive*, qu'un seigneur de Langin éleva tout près des ruines d'une ancienne abbaye de Citeaux. Ce château est la propriété d'un citoyen de Genève. — V. *Collonges.*

— (Berne, Delémont), plus connu sous le nom de PRÉ DE VORTE: bains, moulin de Soyhière, dans une vallée pittoresque, sur la Birse et sur la route de Bienne à Bâle, à 1/2 l. de la première de ces villes et à 6 l. de la seconde. Depuis la maison des bains on voit, au milieu de la verdure des bois et des prairies, les ruines des châteaux qui couronnaient les rochers de la montagne, et la petite chapelle de St. Léon IX (1040) où l'on va en pèlerinage. — La maison des bains vient d'être réorganisée. Les eaux ont été analysées par un habile chimiste de Bâle, qui a reconnu qu'elles contiennent, sur 1000 grammes: 1,180 d'acide sulfurique; 0,788 de chaux; 0,221 de magnésie; 0,004 de chlore et 0,002 de silice; on les emploie comme émollient et comme purgatif; elles facilitent la circulation du sang et les sécrétions du bas ventre.

— (Vaud), grand pensionnat de jeunes gens, près de Vevey. — Belle campagne entre Lausanne et Ouchy.

— V. *Gwatt.*

BELLEROCHE, all. *Schönfels* (Fribourg), hameau dans la paroisse de Heiteuried, distr. de la Singine. On y voit encore les masures d'un château féodal duquel l'une des familles de Dieshach a pris le nom. Le château de Belleroche fut brûlé par les Bernois l'an 1332, selon la chronique de Justinger.

BELLEVAUX, anc. VAUX DE Ste MAIRE *(bella vallis)*, ancien convent de femmes au-dessus de Lausanne, à l'O. du bois de Sauvabelin. Fondé en 1240, il fut supprimé à l'époque de la réformation. Ce fut près de là que Charles le Téméraire se fit construire un pavillon en charpente pendant que son armée campait sur la Plaine-du-Loup, en 1476. C'est aujourd'hui une propriété rurale.

BELLEVUE (Vaud), belle maison de campagne sur une hauteur, près de Lausanne; vue admirable sur le lac et sur les montagnes. Pensionnat de demoiselles.

— (Berne), belle campagne près de Berne, dans la paroisse de Könitz.

— (Berne), belle campagne, près de Belmont et de Nidau: beau parc, allées, portiques, grottes, bosquets, etc. La vue est très étendue et très variée, c'est une des plus belles de toute la contrée.

— (Genève), commune formée de plusieurs campagnes et de quelques auberges, telles que la Tuilerie, Colovrex, Valavrans, Vireloup et le Vengeron. Situé au bord du lac, le village jouit d'une vue ravissante sur le Mont-Blanc et sur les Alpes de la Savoie. — Avant 1855 il faisait partie de la commune de Collex-Bossy.

BELLEVUE (Neuchâtel), groupe de maisons, au-dessus de Couvet, sur une espèce de terrasse du Montlesi. — Alt. f. 3407 p.

— (Vaud), hôtel près de Chardonne, au-dessus de Vevey, sur la route de Fribourg. C'est de là que la vue embrasse le mieux le bassin supérieur du lac et la vallée du Rhône.

BELLIKON (Argovie, Bade), château et petit village dans la paroisse de Rohrdorf, à 2 l. du chef-lieu, contrée fertile. — 440 hab. cath.

BELLINZONA (Tessin), district, entre le distr. de Locarno, la Lombardie et le distr. de la Moesa (Grisons). Il comprend une partie de la vallée du Tessin et les vallées latérales d'Isone, de Marobbia, de Sementina, d'Arbedo et de Gorduno. Le district est divisé en 3 cercles (Bellinzona, Ticino et Giubiasco) et comprend 23 communes. Pop. 11,582 hab. Agriculture; élève des bestiaux, transport des marchandises. Une partie de la population (maçons et tailleurs de pierre) va tous les printemps chercher du travail en Lombardie.

BELLINZONA, all. *Bellenz*, ville, chef-lieu de cercle et de district, un des trois chefs-lieux du canton du Tessin, par 46° 6' de lat. N. et par 6° 21' de long. E.; 120 p. au-dessus du niveau du lac Majeur. — Bellinzone est à la lettre *la porte* de la vallée de Riviera. La ville est bâtie entre deux rochers et remplit tout le fond de la vallée. L'intention du fondateur paraît avoir été de fermer l'Italie de ce côté et d'opposer sur ce point une barrière infranchissable aux invasions des peuples du Nord. La position était bien choisie, puisqu'on la considère aujourd'hui encore comme très forte et très importante. A l'Est, au pied des rochers escarpés du Jörisberg s'élèvent deux châteaux forts, l'un au-dessus de l'autre; un troisième fort s'élève de l'autre côté de la vallée. Deux puissantes murailles relient ces forts aux fortifications de la ville, de sorte que les portes de celle-ci sont en même temps les portes de la vallée. — Pour augmenter la force de cette position et la mettre en état de repousser une attaque du côté du sud, l'assemblée fédérale a ordonné la construction de nouveaux ouvrages et a consacré des sommes considérables à ces travaux. Une commission militaire, composée de colonels fédéraux et présidée par le général Dufour, a approuvé les plans, dont l'exécution est dirigée par des officiers de l'état-major fédéral du génie; on y travaille encore, mais la plus grande partie des travaux sont déjà achevés; les nouveaux travaux sont indépendants des anciens; ce sont deux lignes d'ouvrages de campagne, la première à une petite distance de la ville, la seconde une demi-lieue plus bas; celle-ci est beaucoup plus étendue que la première; elle coupe la vallée, au-devant de Giubiasco, s'appuyant à droite et à gauche à la montagne; à droite elle touche au point où la Sementina se précipite dans la vallée, au pied d'une crope dominée par une tour très fortifiée, qui est reliée aux ouvrages de la plaine par une

muraille à embrasures; à gauche elle s'appuie à la montagne près de Giubiasco. Tout l'espace intermédiaire est occupé par une ligne de redoutes, de lunettes et de batteries flanquées les unes par les autres et qui forment un grand arc d'une demi-lieue de longueur; ces ouvrages commandent toute la vallée et défendent l'entrée de celle de la Marobbia. Pour que l'ennemi ne puisse pas tourner la position, on construit sur la gauche une série de tours fortifiées, échelonnées sur la pente extérieure de la montagne et qui peuvent être considérées comme autant de postes d'observation. — Tous ces ouvrages sont exécutés avec le plus grand soin; ils sont assez solides pour résister au temps et leurs dimensions font espérer qu'ils suffiront pour résister à l'ennemi. — La ville est comme l'entrepôt de toutes les marchandises qui passent le St. Gothard, le Bernardin et le Lukmanier; on prétend que même avant la construction du St. Gothard le nombre des chevaux de trait qui passaient chaque année était de plus de 20,000. — Les ressources de la population sont: le commerce, le transport des marchandises, l'expédition et la commission, et l'agriculture. — La ville est jolie, les rues sont assez régulières, surtout depuis la révolution; beaucoup de maisons ont des arcades comme à Berne. Deux foires considérables, où il se fait beaucoup d'affaires pour les vins, les fromages et le riz. Douane fédérale; bureau des postes fédérales; station des télégraphes. — En 1853 la caisse d'épargne (fondée en 1833) disposait d'un capital de 343,346 fr., versés par 799 personnes; le fonds de réserve était de 59,000 fr. — Les édifices les plus remarquables sont: la grande église (St. Pierre) et la maison du chapitre (façade irréprochable, toute en pierre de taille, et ornée d'un triple escalier). L'église est la plus belle de tout le canton; on admire surtout la coupole, les douze autels de marbre précieux et quelques-uns des tableaux. Le collége et l'*école libre*, ou la *résidence d'Einsiedeln*, établissements fondés par l'abbaye d'Einsiedeln, le premier en 1675, le second en 1783, et récemment remis à neuf; le couvent des Ursulines devant la ville (école des filles); le couvent des Zoccolantiers, dans le faubourg; l'ancien couvent des Augustins, aujourd'hui siége du gouvernement et du grand conseil; la douane; les trois châteaux; avant la révolution le Castello grande appartenait au canton d'Uri, le Sasso Corbé au canton d'Unterwald et Castello di Mezzo au canton de Schwytz; ces cantons y entretenaient un peu de grosse artillerie, (sous les ordres d'un châtelain) et quelques soldats, qu'on appelait *les gens du château (die Schlossknechte)*; le bailli, choisi alternativement dans chacun des trois cantons, occupait le bâtiment appelé *Palazzo*, sur une des plus grandes places de la ville; les deux derniers de ces châteaux ne sont plus habités et le troisième sert actuellement d'arsenal et de maison pénitentiaire. — La ville est protégée contre les ravages des inondations du Tessin, par une forte digue de 2412 p. de longueur, fondée par les Français sous François 1er, et soigneusement entretenue *(riparo tondo)*. On admire aussi le beau pont de pierre sur le Tessin (10 arches en granit; 714 p. de longueur; 21 p. de largeur), construit par le conseiller d'état Poccobelli. Bellinzona aura un bel édifice de plus, quand la grande caserne que le gouvernement tessinois fait bâtir au N. de la ville, sera achevée; le bâtiment est calculé pour 1500 hommes et 100 chevaux. — Les familles de la ville qui ont fourni le plus grand nombre d'hommes distingués, dans la politique, sur les champs de bataille ou dans les sciences, sont: les Mollo, les Borgo et les Chicheri. — Direction des télégraphes. — Hôtels: *Angelo*, *Cervo*, *Aquila d'Oro*. — 1926 hab.

BELLWALD (Valais, Conches), petit village dans une contrée riante, sur une croupe au pied d'une belle montagne boisée, à peu de distance du glacier de Viesch. Habitants grands et vigoureux, vifs et intelligents. L'air y est extrêmement pur. Beaux pâturages. Le village de Bellwald et les hameaux im Ried, an der Eggen, in den Bodmen ne forment ensemble qu'une paroisse. — 266 hab. — Alt. 5310 p.

BELMONT (Fribourg, la Veveyse), hameau de la paroisse de Châtel-St.-Denis.

— (Fribourg, la Broie), grande forêt appartenant aux communes d'Oleyres (Vaud), Chandon-le-Creux, Léchelles, Dompierre et Russy. On y voit encore les ruines de l'ancien château de Belmont.

— ou BELLMUND (Berne, Nidau), village de la paroisse de Nidau, sur la route d'Aarberg. — 334 hab.

— ou BÉMONT *(Bellomons)* [Vaud, Lausanne, Pully], village à 3/4 de l. E. de Lausanne, annexe de Pully. Deux écoles. — En 1758 un événement aussi curieux qu'inattendu faillit ruiner le village: tout à coup un espace d'environ 100 poses carrées commença à s'affaisser et descendit si bas qu'il en résulta de grandes pertes pour la population. Dans les mines de lignite qu'on y exploite, on a trouvé dernièrement des fossiles intéressants, tels qu'on *lhracotherium*, etc., qui sont déposés au Musée cantonal. Le territoire de la commune est de 572 poses. — 455 hab. — Alt. f. 1987 p.

— (cercle de), du district vaudois d'Yverdon, comprend les communes de Belmont, Ependes, Essert-Pittet, Gossens, Gressy, Oppens, Orzens, Pomy, Suchy, Ursins et Valeyres-sous-Ursins. — Population en 1849: 3039 hab.

— (Vaud, Yverdon), village chef-lieu de cercle, avec deux écoles, dans la paroisse d'Ependes. On voit encore près du village les ruines de l'ancien château des seigneurs de Belmont, plus tard propriété de l'évêque. Ce château fut brûlé en 1475 par les Bernois. Territoire de la commune: 1470 poses de prairies et de champs. — 387 hab. — Alt. f. 1767 p.

— (Grisons, im Boden), ruines de l'ancien château des barons de Belmont, près du village de Fidaz. Il est déjà fait mention de ces barons dans des chartes du 10me siècle.

— (Valais, Martigny), hameau de la paroisse de Bovernier.

BELOTTE (LA) [Genève, rive gauche], quelques maisons de la commune de Cologny, au bord

du lac. Lors de l'expédition de Savoie en février 1834, un corps de Polonais, parti du port de Nyon, débarqua à la Belotte et y fut arrêté par les troupes genevoises. — Antiquités lacustres.

BELP (Berne, Seftigen), village paroissial assez considérable, au pied du Belpberg, du côté du N.-O. A la sortie de la vallée de la Gurben, dans une plaine, à 16 p. au-dessous du niveau moyen des eaux de l'Aar, la rivière est retenue par des digues qui s'élèvent toutes les années un peu plus, grâce au soins et aux craintes perpétuelles des habitants. — Château appartenant à l'état; fabrique considérable de draps; campagne de M. Gross, et dans les environs, plusieurs autres campagnes appartenant à des Bernois. — La paroisse comprend outre le village de Belp : Kehrsatz, Toffen, Seelhofen et Hofstätten. — On voyait anciennement dans ce village une construction aussi pittoresque qu'intéressante au point de vue historique. Les anciens seigneurs de Belp ayant été battus par les Bernois, les vainqueurs leur interdirent toute construction en pierre et les condamnèrent à vivre dans des habitations en bois. Les seigneurs de Belp crurent rester dans leur droit en construisant un château en bois, créneaux et embrasures en bois, et ils se créèrent ainsi une retraite formidable. Ainsi le veut la tradition; car cet antique témoin de la résistance des hommes libres aux envahissements de la puissance bernoise a disparu depuis longtemps. — Le pasteur de Belp, M. Schærer, mort en 1852, s'est fait une réputation comme botaniste, en Suisse et à l'étranger, notamment par sa monographie sur les *lichenes helvetici*. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1644 p. — 1970 hab.

BELPBERG *(mont de Belp)* [Berne, Seftigen], montagne qui suit le cours de l'Aar, depuis Gerzensee et Mühldorf jusqu'à Belp, sur un espace de 2 lieues. On y compte près de 260 maisons isolées et deux petits villages, Hofstetten et Wyler, formant une circonscription scolaire de la paroisse de Belp (501 habitants). Au sommet (2752 p.) on jouit d'une vue assez étendue sur les Alpes. La montagne est riche en prairies, en bois et en arbres fruitiers; elle renferme aussi une foule de pétrifications (coquilles univalves et bivalves); on remarque entre autres tout un banc d'huîtres pétrifiées sur le flanc occidental, du côté de Gerzensee.

BELPMOOS (LE) [Berne], grande plaine marécageuse, assez large, très basse, le long de l'Aar depuis Belp jusqu'à Seelhofen (une lieue). Le Gürben la traverse.

BELPRAHON ou BÉPRAON, en all. *Tiefenbach* (Berne, Moûtiers), petit village, dont les habitants vivent dans l'aisance, paroisse de Moûtiers, sur une hauteur, à demi-lieue à l'orient du chef-lieu du district. — 126 hab.

BELVÉDÈRE (LA TOUR DU) [Genève, rive gauche], tour construite dans le style du moyen âge, sur une colline, près de Bessinges, commune de Vandœuvres. — Alt. f. 1665 p.

— (Vaud), maison de campagne, à l'occident et tout près de Lausanne.

BELZSTADEL (Thurgovie, Gottlieben), village dans la paroisse et dans la commune de Langenrickenbach.

BEMMBRUNNEN (Berne), hameau du district et paroisse de Berne.

BÉMONT (Berne, Franches-Montagnes), grand village mal bâti, avec chapelle, dans la paroisse de Saignelégier, sur la route de Ste. Ursanne. Agriculture : avoine, orge, pommes de terre; l'hiver est trop long pour les autres céréales. Moulin remarquable. — 612 hab.

— (SOUS LE) [Berne, Franches-Montagnes], maisons éparses dans la paroisse de Saignelégier.

— (Neuchâtel, le Locle), section paroissiale et annexe de la paroisse de la Brévine.

— (Valais, Martigny), hameau non loin de Bovernier, chef-lieu de la paroisse.

BENABBIA (Grisons, Moesa), petit village de la paroisse de Misocco.

BENDEL (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village réformé de la paroisse de Kappel.

BENDLEHN, anc. *Pennlehn* (Appenzell, Rh. ext.), contrée de la commune de *Speicher*; 24 maisons et 160 hab.

BENDLEN (Grisons, Landquart inférieure), chalets dans le Prättigau, au S. de Grüsch. Ils ne sont habités que pendant l'été. — Alt. 3879 p.

BENDLIKEN (Zurich, Horgen), petit village de la paroisse de Kilchberg, sur le lac. Sol fertile et bien cultivé. Le vin de l'endroit se distingue par une aigreur tout exceptionnelle, qui lui a valu l'honneur d'une épigramme en latin :

Vinum Bendliconense acrius est ense;
Angit et urit, imo occidit.

Le vin et l'épigramme n'ont rien à se reprocher. — Les habitants cultivent la vigne et les arbres fruitiers ou travaillent dans les fabriques.

BENEVITZ, BENNEVIS ou BENENNIS, ancienne ville ruinée dont la chronique du Pays de Vaud fait mention, et qu'on croit avoir existé entre Nyon et Genève sur le local de Coppet. Cette chronique dit que les Genevois la prirent par surprise et la ruinèrent complétement, parce qu'elle voulait dominer sur le pays voisin et en exiger un tribut. — Voir *Benex*.

BENEX ou BENAY (Vaud), hameau sur la rive droite de la Promenthouse, à $1\frac{1}{2}$ l. E. de Nyon. Source d'eau sulfureuse dans le voisinage. Antiquités romaines; si l'on en croit les antiquaires, ce hameau est sur l'emplacement d'une ancienne ville romaine, du nom de *Benevis*. — En 1315 la maison de l'ordre de St. Jean de Jérusalem de la Chaux y possédait de la vigne, libéralité probablement des sires de Prangins.

BENKEN (St. Gall, Gaster), grand village paroissial. Les maisons sont disséminées au pied du Buchberg, au milieu de belles forêts et de belles prairies. Les ressources des habitants sont l'agriculture et l'élève des chevaux et des bestiaux. — Ce village donne son nom à une partie du canal de la Linth. — Bureau des postes fédérales. — 1242 hab. — Alt. 1299 p.

— (Zurich, Andelfingen), village paroissial entre Rudolfingen et Uhwiesen, à demi-lieue de Schaffhouse. On exploite la tourbe des prairies de la commune pour améliorer le terrain des pro-

priétés particulières. Territoire : 1500 poses en forêts, en champs, en vignes, en prairies, en jardins et en chenevières. — On dit que c'est là que vint camper l'armée de Julien pour défendre la Rhétie contre les invasions des Alemani. En 1585 on ne célébra point de mariage à Benken, parce que la grêle le ravagea deux fois et qu'un orage détruisit ce que ce fléau avait épargné. Pendant 231 ans il n'y a point eu d'incendie. En 1799 il y eut dans le voisinage plusieurs combats entre les Français et les troupes réunies des Autrichiens et des Russes. Sur une colline des environs, nommée *Isenbuk*, on a découvert des traces d'un petit temple que la tradition dit avoir été consacré à Isis. — Bon vin rouge. — 590 hab. — Alt. 1299 p.

BENKEN (Bâle, Arlesheim), village paroissial au fond du Laimenthal. Bon vignoble (rouge) sur le coteau, au milieu des champs et des prairies. C'était le berceau de la noble famille *de Schaaler* de Bâle, éteinte en 1569. *J.-G. Stehlin*, conseiller d'état et colonel d'artillerie, mort à Bâle en 1833, est né dans ce village. En janvier 1798 il se montra chaud défenseur des droits du peuple et plus tard, en qualité de président de la commission de la Linth, il a associé son nom à celui du célèbre *Escher*. — Station des péages. — 354 hab.

BENKENBERG (Argovie, Laufenbourg), sommité du Jura, à 2 l. d'Aarau, dans la paroisse de Wölflíswyl (2085 p.). — Vieille route charretière du Frickthal à Aarau ; auberge sur la hauteur (Pilgerhof); c'est là que demeure le *fruitier* de la montagne. Sur le flanc de la montagne se trouve le hameau de Benken ou de Benkendorf (1897 p.) [auberge, rafraîchissements] et le petit village d'Oberhof.

BENNAU (Schwytz, Ensiedeln), grand hameau avec annexe, sur la hauteur, derrière Ensiedeln, entre l'alpe et la Biher. Il y a 20 ans à peine, le village était un des plus pauvres de tout le district; mais le bien-être a considérablement augmenté depuis que les habitants se sont mis à exploiter la tourbe de leurs campagnes. — Alt. 2709 p.

BENNENWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Tavel. Château de l'ancienne famille de Bennenwyl.

BENNEX (Genève, rive droite), campagne dans la commune de Genthod.

BENTENBERG (Argovie, Zofingen), groupe de maisons dans la commune de Brittnau.

BENWYL (Bâle-Camp., Waldenbourg), village paroissial au fond d'une petite vallée, au pied des rochers escarpés du Rehhagberg. Alt. 1616 p. — Les habitants élèvent des bestiaux et cultivent toutes les espèces de fruits. La paroisse comprend, outre Benwyl, Höllstein et Lampenberg. — 615 hab.

— (Berne, Seftigen), petit village de la paroisse de Gurzelen. Les anciens seigneurs de Benwyl occupaient au 14me siècle les premières places dans la magistrature de Berne.

BENZENRUTHI (Appenzell), hameau sur une éminence, commune de Heiden. Belle vue sur le lac de Constance. — Alt. 2530 p.

BENZISCHWYL (Argovie, Muri), village avec une annexe de l'église paroissiale de Merischwanden, à 3/4 de l. du chef-lieu. — 324 hab. agriculteurs.

BENZLIGEN (Argovie, Zofingen), petit village de la commune de *Vor dem walde* (devant la forêt), dans le Boowald. Une école.

BERBICE, domaine à demi-lieue de Schaffhouse. Vue sur la chute du Rhin.

BERCHER (Vaud, Moudon, St. Cierge), village paroissial à 5 l. N. de Lausanne et à 2 1/2 l. O. de Moudon. Une école de garçons et une de filles. — Foires. — Lorsque Humbert, sire de Cossonay, fit hommage lige pour sa seigneurie au prince Pierre de Savoie, en 1244, la seigneurie de Bercher n'y fut pas comprise et resta alleu comme précédemment; mais en 1299 messire Jean de Cossonay la convertit en fief de l'évêque de Lausanne, avec les dîmes de Thierrens et de Pailly. Le gouvernement bernois, voulant donner un témoignage de sa satisfaction et de sa reconnaissance à *Louis de Saussure*, qui s'était distingué à la bataille de Villmergen (1712), avait élevé sa seigneurie (Bercher, St. Cierge, Rueyres et Fey) au rang de baronnie. — *Joseph Saurin*, mort en 1737, membre de l'Académie des sciences à Paris, avait été pasteur de Bercher jusqu'en 1690. — 329 hab. — Alt. f. 2113 p.

BERCHTOLSDORF (Berne, Fraubrunnen), petit village de la paroisse de Bätterkinden.

BERCHTORF (Berne, Fraubrunnen), hameau de la paroisse de Bätterkinden.

BERCHTWYL (Zug), petit hameau de la paroisse de Risch.

BERDENBUBEL (Valais, Louèche), hauteur sur la route de Louèche-les-Bains à Sierre, commune de Varone. Belle vue.

BERETEN (Soleure, Balsthal), nom de quelques fermes sur le Wannenberg (nommé aussi Beretenberg), dans la paroisse de Mümliswyl. La vue du côté de l'ouest est d'une beauté peu commune.

BERFIDEN et RICKENBACH, belle contrée parsemée d'habitations et couverte de superbes prairies et de riches vergers, près de Schwytz. — On y voit encore les restes d'un ancien château. — Près de Rickenbach se trouve une église, annexe de l'église paroissiale de Schwytz. — Voyez l'article RICKENBACH.

BERG (Thurgovie, Weinfelden), village paroissial et commune municipale. Annexe protestante de l'église de Sulgen. — Le droit de collature appartient au chapitre de Bischofzell. — Excellent vin. La fortune nette de la commune était, en 1851, de 4454 fr. Un hameau de cette commune porte aussi le même nom. — 1221 hab. dont 142 cath. — Alt. 1660 p.

— (St. Gall, Rorschach), grand village paroissial mixte à 1 1/2 l. de St. Gall. Ecole primaire. Le village est séparé de Mörswyl par la Steinach. Sol très fertile ; arbres fruitiers ; vignes. Le vin de cet endroit était la boisson de prédilection des abbés de St. Gall; il ne figurait qu'aux grandes fêtes sur les tables du réfectoire. — 528 habitants catholiques.

BERG (Zurich, Hinweil), joli petit village au centre de la paroisse de Gossau, sur une colline découverte, d'où la vue embrasse un vaste horison.

— (Fribourg, la Singine), fermes disséminées dans la paroisse de Guio.

— (St. Gall), hameau de 8 maisons, dans le cercle de Mosnang; — 2° groupe de maisons de la paroisse de Bernhardsell; — 3° petit village de 9 maisons dans la paroisse de Wattweil.

— (Appenzell), nom de plusieurs groupes de maisons et de plusieurs hameaux dans les paroisses de Hérisau, Schwellbrunn, Urnäsch, Stein, Waldstatt, Trogen, Rehetobel et Rüti dans les Rhodes extérieures, et de Brüllissu dans les Rhodes intérieures.

— AM IRCHEL (Zurich, Andelfingen), village paroissial au pied de l'Irchel, non loin du Rhin, dans la vallée de Flaach. Agriculteurs ou tisserands. — Territoire de la commune : 815 poses en champs, en forêts, en prairies, en vignes, en vergers et en plantations de chanvre. — Château et beau domaine: ancienne seigneurie appartenant à la famille Escher de Berg à Zurich. — On a trouvé en 1654, dans une des tombes de l'église, des ossements qu'on a appelés *os des géants*. Plus tard on a trouvé dans la même église des monnaies romaines. On prétend aussi avoir découvert les restes d'une ancienne voie romaine sur l'Irchel.

— AU VIVIER (Zurich, Andelfingen), petit village de la paroisse de Degerlen. L'étang ou le vivier qui lui a donné son nom n'existe plus ; il a fait place à des champs fertiles.

— (AN, AUF, IM, AUSSER et IN) [Berne], nom de plusieurs villages, groupe de maisons, fermes, etc. — 1° Hameau sur le chemin d'Amsoldingen à Gurzelen, sur la hauteur ; — 2° petit hameau sur la hauteur du Guggisberg, à quart de lieue de la cure ; — 3° petit village et maisons éparses dans la paroisse de Wohlen, entre Dampfwyl et Säriswyl ; — 4° grande ferme près du château de Trachselwald ; — 5° *Berg dessus* et *Berg dessous*, domaines de paysans près de Walterswyl : — 6° champs de forêts dans la paroisse de Könitz, près de Bas-Ulmiz, etc.

— (AUF DEM), *sur la montagne* [Berne, Berthond], circonscription scolaire de la paroisse de Heimisweil ; elle s'étend sur plusieurs collines et sur des croupes de montagne assez élevées.

— (AUF DEM) [Soleure, Dorneck-Thierstein], petit groupe de maisons au-dessus du village de Lucelle-le-Petit.

— (Argovie, Brugg), groupe de maisons dans la commune de Thalheim.

— (Valais, Rarogne), petit village de la paroisse de Rarogne.

BERGELL, v. *Brégel*.

BERGEN (IN DEN WEISSEN), *dans les montagnes blanches* [Glaris], domaines et maisons éparses à 1 l. au-dessus du village de Matt, paroisse de Matt.

BERGENWYLEN (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau de la commune de Berg.

BERGÈRE (LA) [Vaud], ruisseau qui prend sa source sur le mont de Chardonne, point le plus élevé du Jorat, et se jette dans le lac Léman près de Vevey.

BERGÈRES (LES) [Vaud], maison de campagne à 20 min. N.-O. de Lausanne ; tout près de là on a trouvé des plantes fossiles et d'autres pétrifications dans une carrière de grès.

BERGERMUHLE (Thurgovie, Bischofzell), village de la commune de Hageuwyl-Ræuchlisberg, commune municipale d'Amriswyl.

BERGHOF (LE) *la ferme de montagne* [Lucerne, Hochdorf], fermes éparses formant une commune politique avec la paroisse de Römerschwyl, qui en fait partie. Sol très fertile, céréales, fromages, fruits en abondance. Voyez *Ræmerschwyl*.

— (LE) [Argovie, Laufenbourg et Zurzach], fermes dans les communes de Mettau et de Mellikon.

— (LE) [Zurich, Winterthour], hameau de la paroisse de Turbenthal.

— (LE) [Thurgovie, Steckborn], hameau de la paroisse de Herdern.

BERGLEN, v. *Bænglen*.

BERGLI (Unterwald-Nidwald), nom de deux maisons de campagne sur une hauteur, au pied du Bürgenberg. Beaux arbres, belle vue sur la vallée de Stanz. Ces deux campagnes sont la propriété de la famille Keiser, de Stanz.

— (LE) *la petite montagne* [Berne, Thoune], riche alpe sur le Sigriswylergratt. C'est un des plus beaux points de vue de la Suisse.

— (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hütten.

BERGLI-ALP (Glaris), belle alpe de trois étapes, dans le Freiberg (vallée de la Sernft). On y estive 60 à 65 vaches et quelques centaines de moutons. Elle est exposée aux ravages des avalanches.

BERG-SION, couvent. Voy. *Montagne de Sion*.

BERGSTEIG (LA) [St. Gall, Bas-Rheinthal], maison de campagne appartenant à l'hôpital de St. Gall, sur une petite colline près de Ste. Marguerite.

BERGUES (LES), grande manufacture d'indiennes, à Genève ; 250 à 300 ouvriers. Genève a deux établissements de ce genre ; l'autre est aux Eaux-Vives.

BERGÜN, en romanche *Bravuoing* (Grisons, Albula), village paroissial, parlant romanche, au pied de l'Albula du côté du N. Le service des relais pour le passage de la montagne a été autrefois une des principales ressources de la population. La contrée est belle ; on peut recommander le Bergunerstein à ceux qui aiment la nature sauvage ; le naturaliste visitera avec intérêt les mines de fer du Val Tuorz. — En 1617 un synode fut convoqué à Bergün. La république n'eut pas à se louer des services qu'il lui rendit, car il ne fit qu'accélérer l'explosion des troubles qui suivirent. — 432 hab. — Alt. 4275 p.

BERGUNERSTEIN, *pierre de Bergün* [Grisons], passage remarquable par la hardiesse des constructions, au-dessous de Bergün, près de Filisur. La route est comme suspendue contre une

paroi de rochers à 500 ou 600 p. au-dessus de l'Albula (sur la rive droite). Elle se dirige d'abord vers le N. puis tourne subitement à l'E., en doublant un angle de rocher qui fait saillie au-dessus de l'abîme. Elle n'avait que 4 à 5 p. de largeur jusqu'il y a deux ans, où cette route fut reconstruite et élargie considérablement sans rien perdre de son caractère pittoresque. Sur une longueur de près de 1500 p., elle est taillée dans le roc, comme une galerie ouverte, encaissée entre le rocher et un parapet de 4 p. de haut. Après ce passage la route reprend sa direction primitive et descend, en faisant un long détour, jusqu'au pont de l'Albula. Arrivé au bas de la descente, le voyageur se retourne avec plaisir pour revoir les nombreux détours qu'il vient de parcourir, et pour jouir de l'effet des longues caravanes de bêtes de somme qui montent ou descendent. — Dans la guerre de 1799 et de 1800 ces rochers et ces précipices virent passer et repasser tour à tour l'artillerie des Français et celle des Autrichiens. — Alt. : au pont de l'Albula, 3370 p. ; au sommet du col, 4440 p.

BERGWINDEN (Argovie, Bade), petit village de la commune alpestre de Dietikon.

BERIDE (Tessin, Lugano), village. Avec Biogno il forme une paroisse.

BERIDINO (Tessin, Lugano), village de la paroisse de Sessa.

BERIKON dessus et dessous (dans le patois de l'endroit, *Berken)* [Argovie, Bremgarten], villages assez élevés, formant ensemble une commune civile. Agriculture ; fabriques. Forêts et pâturages communaux considérables. Ecole. Chapelle desservie par le pasteur de Lunkhofen, quoique les deux villages fassent partie de la paroisse d'Oberweil. — Berikon-dessous a un vieux château encore habitable ; c'est une propriété particulière. — 549 hab. cath. — Alt. 1685 p.

BERINGEN (Schaffhouse, Ober-Klettgau), grand village paroissial, au pied du Randen, sur la route de Schaffhouse à Fribourg en Brisgau. La route de Schaffhouse à Bâle passe aussi près de ce village. — Vignes ; champs ; plantations de cerisiers ; kirsch. — Près de là on voit une grotte très vaste et très profonde, connue sous le nom de *cuisine du diable*. — 1418 hab. — Alt. 1441 p.

BERISAL ou PERSAL (Valais, Brigue), maisons et auberge sur la route du Simplon. Relais. — C'est là qu'en 1814 quelques centaines de Valaisans battirent et repoussèrent plusieurs milliers d'Italiens, qui venaient de passer le Simplon et qui prétendaient reprendre le Valais. — Altitude : 5133 p.

BERKEN DESSUS et DESSOUS (Berne, Wangen), petits hameaux jumeaux, dans la paroisse de Herzogenbuchsee, sur la rive droite de l'Aar. Auberge ; huilerie. — Les deux villages forment ensemble une commune de 77 habitants.

BERKISCHWEIL ou DER HOF *(la ferme)* [Soleure, Olten-Goesgen], alpe et grand domaine de paysan sur le Jura, dans la paroisse de Hegendorf.

BERLENS (Fribourg, la Glâne, Villa-Saint-Pierre), petit village paroissial et ancienne seigneurie. Bons fourrages. Les sires d'Estavayer payaient 5 sous au chapitre de Lausanne pour le *dominium* de Berlens. Plus tard la seigneurie a appartenu à la famille de Castella, qui signe encore *de Berlens*. — 131 hab. — Alt. 2490 p.

BERLIKON (Zurich, Hinweil), petit hameau de la paroisse de Bubikon. Fabrique de cotons.

BERLINCOURT ou BRELINCOURT, all. *Berlinsdorf* (Berne, Delémont), hameau très ancien dans la paroisse de Bassecourt, sur la Sorne, à l'issue de la gorge des forges d'Undervelier. Le village est à $^1/_2$ l. du chef-lieu de la paroisse, au milieu des champs et des prairies, au pied d'un immense rocher couvert de bois et qu'on dirait fendu en deux pour livrer passage aux eaux de la rivière.

BERLINGEN (Thurgovie, Steckhorn), village paroissial sur une espèce de promontoire du lac inférieur *(Untersee)*, à demi-lieue du chef-lieu du district, sur la route de Constance. Les habitants nomment eux-mêmes leur pasteur. — Maisons bien bâties. Vignoble ; arbres fruitiers ; élève des bestiaux ; pêche ; navigation sur le lac de Constance. L'industrie des tonneliers a pris une grande extension dans ce village ; souvent on les voit partir au nombre de 60 à 70 personnes, pour aller acheter leur bois en Souabe. Ils confectionnent toutes espèces de vases à vin et les expédient à l'étranger. Presque tous les ateliers ont une distillerie pour les lies, pour le marc, pour les fruits, etc. Le produit de cette industrie est aussi un article d'exportation. — La fortune de la commune était, en 1851, de 60,186 fl. — Vers la fin du 8me siècle Charlemagne donna le village de Berlingen à l'abbaye de Reichenau, qui disposa des fonds de l'église depuis 883 jusqu'en 1551. — Bureau des postes fédérales et des péages. — 746 hab. prot.

— (Thurgovie, Frauenfeld), groupe de maisons de la paroisse d'Usslingen.

BERNANG, v. *Bernegg.*

BERNARD (St.) [Valais, Conthey], chapelle sur la hauteur, au-dessus d'Aven, à l'entrée de la vallée de la Lizerne. Alt. 3460 p. — La vue embrasse une grande partie du canton, depuis Grone jusqu'à St. Pierre. En face s'ouvrent les vallées d'Hérens et de Nendaz.

— (LE GRAND SAINT), en all. *der grosse Bernhardsberg*, col dans la grande chaîne des Alpes, entre la vallée d'Entremont (Valais) et celle de St. Rémi, qui débouche dans la vallée d'Aoste (Piémont), par 45° 5' 0" de lat. N. et par 5° 5' 0" de long. E. — Les eaux descendent d'un côté dans le Rhône et dans la Méditerranée, de l'autre dans le Pô et dans l'Adriatique. Malgré l'élévation du col et les neiges sous lesquelles les sommités de cet immense massif de montagnes restent ensevelies, les anciens s'y étaient déjà frayé un passage pour se rendre en Gaule ou en Germanie. Aujourd'hui on y passe été et hiver ; mais au printemps le passage est assez dangereux, à cause des avalanches. On ne traverse plus la forêt de Saint-Pierre-Montjoux ; on monte insensiblement de Cherrayre au plan de Proux par une belle route neuve taillée dans le roc au-dessus de la Dranse ;

après le plan de Proux le chemin traverse une gorge étroite et sauvage, appelée *Defilé de Marengo;* toute trace de végétation a disparu; on passe à côté de la morgue du couvent, où sont exposés les corps des malheureux surpris par le froid ou par les avalanches; un peu plus loin on trouve un soi-disant hôpital (une auberge), et l'on arrive enfin au couvent, au sommet du col (7542 p.). — Le couvent, fondé, dit-on, par *Bernard de Menthon* (962), est encore sur territoire valaisan, près d'un petit lac sauvage; c'est l'habitation permanente la plus élevée des Alpes. Les sommités du voisinage sont: à l'E., le mont Mort, 8760 p. et le mont Velan, 10,391 p.; à l'O., la Chenalettaz, 8853 p. et la pointe de Dronas, 9006 p.; au S.-O., le Roc Poli, 8770 p., et le Pain de Sucre, 8790 p. — Il est probable que Bernard de Menthon est le réformateur et non le premier fondateur du couvent, car il est déjà fait mention d'un couvent sur la même montagne dans des chartes du 9e siècle. Du reste, il est peu probable que nous sachions jamais à quoi nous en tenir à l'égard de la fondation de ce bel établissement; les documents qui pourraient jeter quelque jour sur cette question ont tous été consumés dans un incendie. Quoi qu'il en soit, l'hospice actuel ne date que du 16me siècle. Il est habité toute l'année par 18 ou 20 religieux, dont les fonctions consistent à recevoir, à loger et à nourrir gratuitement tous les voyageurs qui se présentent et à porter tous les secours nécessaires à ceux qui sont en danger. — Le climat est rude et les travaux sont pénibles; aussi les plus robustes ont-ils de la peine à achever les 15 années que doit durer leur service. Les frais s'élèvent annuellement en moyenne de 38 à 40,000 francs; deux chanoines collecteurs faisaient avant 1844 des tournées régulières dans toutes les parties de la Suisse. En 1848 les pères ont logé et nourri gratuitement plus de 19000 personnes; 1800 seulement appartenaient à la classe qui jette une offrande dans le tronc de la chapelle. — La race des chiens du St. Bernard avait été importée d'Espagne; plusieurs de ces chiens ont acquis une réputation européenne: entre autres le célèbre Barry, qu'on peut voir au musée de Berne, et qui a sauvé la vie à 70 personnes. L'ancienne race étant près de s'éteindre, les religieux se servent de chiens de Terre-Neuve, qui ne sont ni moins fidèles, ni moins intelligents. — On peut se faire une idée du climat en songeant qu'en moyenne on n'y jouit guère de plus d'une dixaine de beaux jours par année. — Le chapitre se compose actuellement de 30 membres, dont une vingtaine résident à l'hospice; deux sont à l'hospice du Simplon; les autres remplissent les fonctions de curés ou de vicaires dans les prébendes du Valais qui dépendent de l'ordre. Près de l'ancien bâtiment on en a construit dans les derniers temps un nouveau qui sert de dépôt pour les marchandises et qui renferme aussi des chambres pour les femmes. Ce nouveau bâtiment a coûté 14641 francs, fournis par une collecte extraordinaire, en Suisse. — La jolie petite église, à l'E. du couvent, renferme quelques bons tableaux; on y voit aussi le monument du général Desaix, tombé à Marengo. — Pendant la domination française en Valais, Napoléon avait garanti à l'hospice les fonds nécessaires pour continuer son œuvre philanthropique; il ordonna même la création de la belle succursale du Simplon. — On pense généralement que le grand St. Bernard est le *mons Jovis* des anciens; les Italiens l'appellent encore *Monte Jove*, et les gens du pays, *Mont Deri* ou *Mont Jou.* D'autres sont allés plus loin et ont voulu prouver que c'était le mons Jovis par lequel Annibal est descendu en Italie. Ce qu'il y a de certain, c'est que depuis Auguste ce passage a toujours été la grande route militaire de l'Italie. C'est par là qu'ont passé Cæcina (*a.* 69), Charlemagne (*a.* 773), Frédéric Barberousse (*a.* 1160) et le consul Bonaparte (du 15 au 21 mai 1800), qui y fit passer une armée de 30000 hommes pour aller battre les Autrichiens à Marengo. — On trouve encore aujourd'hui à l'extrémité méridionale du petit lac, sur le *Plan de Jupiter* (emplacement du temple de *Jupiter Pœnninus)*, toutes sortes d'antiquités romaines, des médailles, des *ex voto* et des instruments de sacrifice en bronze; on y voit aussi les profondes ornières creusées dans le roc par les chariots des romains. Pendant ces dernières années on s'est occupé sérieusement de la création d'une voie charretière qui devait passer plus bas que l'hospice. Les travaux ont été commencés et l'on va en omnibus jusqu'à St. Pierre; mais il paraît que les négociations entre le Piémont et les cantons de Vaud et du Valais ont échoué, et que cette belle entreprise ne s'achèvera pas. — L'hospice est à 3 ½ l. de St. Pierre, en Valais, et à 2 l. de Rémy, en Piémont. Un sentier mène dans la vallée de Ferrex, par le col Fenêtre.

BERNARD (lac du st.), petit lac, un peu plus bas que l'hospice; il a un quart de lieue de circuit, et reste gelé la plus grande partie de l'année; même au temps des plus fortes chaleurs, il est rare qu'il ne se couvre pas d'une légère couche de glace pendant la nuit. En été on trouve au bord de l'eau des violettes doubles, l'une sortant du calice de l'autre.

BERNARDINO ou BERNARDIN, passage des Alpes, entre le Rheinwald et la vallée de Misox, dans les Grisons. Ce passage est depuis longtemps une des routes de commerce les plus fréquentées entre l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. La belle route neuve, construite de 1819 à 1823, a 25 lieues de long, depuis Coire jusqu'à Lumino, premier village tessinois. Dans les gorges étroites de la Viamala et de la Rofla elle est taillée dans le roc au-dessus de l'abîme; depuis le village de Hinterrhein elle s'élève insensiblement en serpentant sur le flanc de la montagne jusqu'à la hauteur du col; on n'a plus de précipices à redouter, et l'on est à l'abri des avalanches. Au-dessous du sommet, sur la pente méridionale, on trouve une bonne auberge au bord du petit lac solitaire de Moesa (6536 p.), dans une contrée triste et sauvage, à peu près à égale distance du village de Hinterrhein et de celui de Bernardino. Pendant la belle saison le passage est très facile

et sans aucun danger, et pendant l'hiver la direction des postes prend toutes les mesures nécessaires pour le tenir toujours ouvert. La largeur de la route est de 18 à 24 pieds; la pente moyenne est de 4 $^1/_2$ pouces sur une toise. Le point le plus élevé du col est à 6584 p. au-dessus de la mer; le petit village de Bernardino (v. l'art.), sur le versant méridional de la montagne, est à 5039 p. — Les eaux du lac s'écoulent par la Moesa, que la route ne quitte plus jusque près de Bellinzone et qui fait une belle cascade au-dessus du pont de Victor-Emmanuel. — Les frais de construction de cette route, exécutée sous la direction du conseiller d'Etat tessinois Poccobelli, se sont élevés à près d'un million et demi. Le roi de Sardaigne y a contribué pour près de 280,000 fr., et les communes des Grisons pour 65000 fr. Sur une longueur de 25 lieues elle a 52 ponts, sans compter les deux ponts de Reichenau. Tous ces ponts sont neufs, sauf 6 qui ont été élargis; il n'y en a que trois en bois. — Le pont de Victor-Emmanuel, sur la Moesa, à la hauteur du village de Bernardino, peut être considéré comme la limite entre le climat du Nord et celui du Midi. — Au mois de mars 1799, la division française Lecourbe passa le Bernardin pour aller attaquer les Autrichiens.

BERNARDINO (Grisons), village de 12 à 15 misérables petites maisons, sur le flanc méridional du Bernardin. Excellente source d'eau minérale, à quelques pas de la route, sous un petit toit. La vertu de cette eau, dont la composition chimique et les effets ressemblent assez à ceux des eaux de St. Maurice, la facilité de l'accès, la pureté de l'air, etc., feront un jour de ce village un des bains les plus fréquentés. En été on y voit beaucoup d'Italiens et de Tessinois. — Alt. 5039 p.

BERNAU (Argovie, Zurzach), grand château sur la rive gauche du Rhin, dans la paroisse de Leuggern, anciennement propriété seigneuriale des barons de Roll; aujourd'hui le château et tout le domaine appartiennent à des particuliers. En 1499, dans la guerre de Souabe, les confédérés prirent le château, l'occupèrent quelque temps et le réduisirent en cendres. — Bac sur le Rhin, près de la Klemme.

BERNAUHOEFE, *les fermes de Bernau* (Argovie, Zurzach), fermes dans la commune d'Unterleibstadt, paroisse de Leuggern. Plusieurs de ces fermes font partie du domaine du château de Bernau.

BERNBRUGG (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la commune de Trogen. — Alt. 2958 p.

BERNE (LE CANTON DE), entre 4°, 33', 29" et 6° 7' de longitude E., et 46° 20' et 47° 29' de latitude N., est limité à l'E. par les cantons de Soleure, d'Argovie, de Lucerne, d'Unterwald et d'Uri, au S. par le Valais, à l'O. par les cantons de Vaud, de Fribourg, de Neuchâtel et par la France, et au N. par le canton de Soleure et par la France. Ses plus grandes dimensions sont: du N. au S., du Sanetsch à la frontière française (au N. de Boncourt), un peu plus de 30 l.; de l'E. à l'O., entre le Sustenhorn et le Roc Mille-Doux (au S.-O. de Damvant), 20 $^3/_4$ l. Superficie: les uns disent 119, les autres 128 milles carrés (allemands). Le canton de Berne est donc le plus grand de la confédération, après le canton des Grisons. On n'y voit pas de grandes plaines; le plateau qui commence au N. de la ville de Berne est coupé par des chaînes de montagnes et de collines assez considérables, qui descendent des Alpes et s'avancent dans l'intérieur du pays, d'abord au N. puis à l'E. et à l'O. — Les principales *montagnes* sont: les Alpes bernoises, un des embranchements les plus déchirés de la grande chaîne des Alpes centrales. C'est cette chaîne qui sépare le bassin du Rhône de celui du Rhin. Elle commence à l'E., au Grimsel, à la frontière N.-E. du Valais, et court à l'O. jusqu'à l'Oldenhorn, à la frontière du canton de Vaud. Les sommités les plus élevées sont à la naissance de l'embranchement: on voit s'élever à peu près à la même hauteur le Finsteraarhorn, les Wetterhörner, le Schreckhorn, le Mönch, l'Eiger et la Jungfrau; la chaîne et les sommités vont en s'abaissant à mesure qu'on avance du côté de l'O.; on remarque le Breithorn, l'Altels, la hohe Frau *(la grande dame)*, le Gespaltenhorn, le Rinderhorn, le Doldenhorn, l'Ammertenhorn et l'Oldenhorn. Tous ces pics sont dans la région des neiges éternelles, et présentent de loin le majestueux spectacle d'un immense rempart de glace et de rochers. La chaîne principale donne naissance à plusieurs chaînes secondaires: la chaîne qui va de l'Oldenhorn au Ruhlihorn; celle qui prend naissance au Wildstruhel et qui se divise en deux rameaux, l'un qui se dirige à l'E. (jusqu'au Niesen), l'autre qui suit la Simme jusqu'au moment où elle tourne à l'O.; celle qui part de la vallée de Gastern, au pied du Fisistock et de la Blümlisalp et qui s'avance en se ramifiant jusqu'au lac de Thoune (Ærmighorn, Dreispitz, Schilthorn, Schwalmeren et Morgenberghorn). Les chaînes latérales qui prennent naissance entre le Grimsel et la Jungfrau forment au midi du lac de Brienz un massif dont les sommités, les glaciers et les belles vallées sont connus de tous les touristes et de tous les amateurs de la belle nature (Grindelwald, vallée de Lauterbrunnen, Haslithal, glacier de l'Aar et du Rosenlaui, la Wengernalp, le Faulhorn, le Schwarzhorn, le Wildgerst, etc.) Au N. de la Sarine on remarque encore la petite chaîne du Schlündi et du Hundsruck, et plus au N. la chaîne du Stockhorn, qui s'avance en se repliant à l'E. jusqu'au lac de Thoune (Stockhorn, Ganterisch, Ochsen, Mähren). De l'autre côté du lac de Brienz s'élève le Brienzergrat, le Rietergrat et le Harder, et au N.-E. du lac de Thoune le Hohgant, le Rothhorn et la Blume (la fleur). C'est de là que partent les montagnes de l'Emmenthal et toutes ces chaînes de collines qui vont rejoindre le Jura après avoir traversé tout le plateau (les collines du Bantigerhubel au N.-E. de Berne sont les plus élevées; plus loin elles se ramifient à l'infini avant de rencontrer les premières croupes du Jura). — Les principaux *passages* des Alpes bernoises sont: le Grimsel, entre le Hasli et le Valais; la Gemmi, entre Kandersteg et les bains de Louèche; le Rawyl, qu'on

prend au fond de la vallée de la Simme (Iffigenthal); le Sanetsch, entre le Châtelet et Sion; le Pillon, entre le Châtelet et Ormont-dessus, dans le canton de Vaud; le Susten, entre la vallée de l'Aar et le canton d'Uri, et le Brünig, entre les lacs de Thoune et de Brienz et le canton d'Unterwald. — Les principales *vallées* des Alpes sont: la vallée de Hasli et ses ramifications à l'E. (la vallée du Gentel, celle du moulin et celle de Gadmen); les belles vallées de Grindelwald et de Lauterbrunnen, communiquant ensemble par la Wengernalp; la vallée de Frutigen où débouchent la vallée du Kien, celle de la Kander et celle d'Adelboden (ces trois ramifications de la vallée de Frutigen communiquent ensemble par des cols); le Bas et le Haut-Simmenthal, où débouche la vallée de la Diemtigen; enfin au milieu des Alpes, et presque toujours sous la neige, la vallée de la Sarine et les vallées latérales du Châtelet et de Lauenen. — La grande vallée de l'Aar traverse presque tout le canton, depuis les lacs jusqu'au dessous de Berne, parallèlement à la belle vallée de l'Emme, dont les nombreuses ramifications sont une des parties les plus riches de tout le canton. — Le *Jura* occupe la partie N.-O. du canton. On distingue plusieurs chaînes: celle du Blauen, qui porte le plateau de Porrentruy; celle du Mont Terrible, au S. de Porrentruy; celle de Passwang; celle des deux Hauenstein, qui porte le plateau des Freiberge; enfin la chaîne du Weissenstein et du Chasseral. Les sommités du Jura sont beaucoup moins élevées que celles des Alpes: la Combe de Péry (4003 p.), le Graitery (4263 p.), le Raimieux (4353 p.), le Montoz (4440 p.) et le Chasseral (5363 p.). Les vallées les plus remarquables sont celles de Lauffon, de Moûtier, de Delémont et celle de St. Imier; elles communiquent entre elles par des cols ou des *cluses*, dont les plus connues sont celles de Grellingen, de Pichoux, de Moûtier, d'Envelier, de Pierre-Pertuis et de Reuchenette. — Le Jorat, qui relie le Jura au massif des Alpes, ne fait que toucher le canton à l'O. — *Rivières*. Le canton appartient presque en entier au bassin du Rhin; les seules rivières qui portent au Rhône le tribut de leurs eaux sont l'Alleine et le Doubs, dans le Jura bernois. Celles du bassin du Rhin sont: l'Aar et ses affluents (la Lutschine, la Kander, la Simme, la Sarine, la Thièle (avec les eaux qu'elle reçoit des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat, l'Emme, etc.), la Birse, qui recueille pour les porter au Rhin presque toutes les eaux de Moûtier, de la vallée de Delémont et de celle de Lauffon. Sont navigables: l'Aar depuis Thoune, l'Emme et le Doubs sur une petite partie de leur cours. Toutes ces rivières sont une source de richesse pour les vallées qu'elles arrosent, malgré les désastres causés par les inondations et les pertes de terrain occasionnées par le croupissement des eaux dans les parties basses des vallées. Les rivières du Jura, entre autres, ont un cours si irrégulier qu'elles dérobent à l'agriculture des milliers de poses de terrain qui restent ensevelies sous des marais plus ou moins grands suivant le caprice des eaux. Depuis quelques années les cantons intéressés s'occupent beaucoup du desséchement de ces contrées; le canton de Berne, entre autres, travaille activement à l'exécution du grand projet de M. R. La Nicca pour le desséchement des vastes marais du Seeland, entre les lacs de Morat, de Bienne et de Neuchâtel. — *Lacs*. A l'O., les lacs de Morat, de Bienne et de Neuchâtel (ce dernier ne fait que toucher le canton); au S.-E., les lacs de Brienz et de Thoune; à l'exception du lac de Morat tous ces lacs sont sillonnés par de nombreux bateaux à voile et par des bateaux à vapeur. On cite en outre un grand nombre de petits lacs situés la plupart dans les hautes Alpes: nous nommerons les trois petits lacs du Grimsel, le lac d'OEschinen dans la vallée de même nom; le lac d'Engstlen au fond de la vallée de Gentel; le Dungelsee, au pied du glacier de même nom, dans la vallée d'Iffingen; le Lauensee dans la vallée de Lauenen; le lac d'Arnon près du Châtelet (Gessenay); les trois petits lacs au pied du Stockhorn; enfin le Gerzeusee, les lacs d'Amsoldingen, d'Ubisch (entre le Stockhorn et l'Aar) et de Dittligen. Presque tous ces lacs sont très poissonneux; on y prend surtout beaucoup de truites et de saumons.— *Sources d'eaux minérales*. Les montagnes les plus riches sont dans le voisinage de la chaîne du Stockhorn; c'est là que sont les bains de Blumenstein, du Gurnigel, de Weissenbourg et de Limpach, fréquentés depuis longtemps par les Suisses et par les étrangers. Les bains d'Engistein sont à quelques lieues à l'E. de la capitale. Outre ces bains on compte dans le canton 50 à 60 sources de second ou de troisième rang. — *Géologie*. La grande chaîne des Alpes bernoises, depuis le Tschingelhorn et la vallée de Lauterbrunnen jusqu'aux montagnes qui séparent le canton d'Uri de celui d'Unterwald, est formée de granit, de gneiss ou de micaschiste et de schiste argileux. Dans la chaîne du Stockhorn, jusqu'aux montagnes de l'Emmenthal, c'est le nagelfluh qui prédomine; plus au N. c'est la molasse; dans le Jura on retrouve les différents systèmes des terrains jurassiques, le système du lias, les systèmes oolitique, keuprien, oxfordien et portlandien, etc. Les débris fossiles se trouvent en abondance dans la partie supérieure des vallées de l'Emme et de la Simme, dans les environs de Berne, de Thoune, d'Anet, de Münsingen, et surtout dans la chaîne du Stockhorn. — Quelques ruisseaux, qui se jettent dans l'Emme près de Lutzelfluh, charrient des sables aurifères. Fer, dans les calcaires argileux et marneux du Jura; on a retiré, en 1855, de 19 puits (sans compter les deux exploitations de Bellefontaine et d'Undervelier, qui sont les plus considérables) à Courrendlin, Delémont, Chimdez, La Cluse, Lucelle, etc., 134,923 tonnes de minerai, à 370 l. la tonne, représentant une valeur de 442,783 fr.; le prix du minerai a considérablement augmenté, mais les frais d'exploitation augmentent en proportion. Houille dans différentes localités; les huit houillères du Haut-Simmenthal ont donné en 1855, 11,163 quintaux de houille; St. Beatenberg en avait donné 3615 quintaux. Les autres

mines font à peine leurs frais. Cependant on sent toutes les années plus vivement le besoin d'un combustible qui puisse remplacer le bois. Vastes tourbières jusqu'à présent peu exploitées. Beau marbre dans les vallées de Gadmen et de Habkern; gypse entre le canton de Vaud et le lac de Thoune. Bonne ardoise sur le Niesen; les deux carrières ont fourni en 1855 281 cents d'ardoises. — Le *climat* est généralement bon; dans l'Oberland, au pied des hautes Alpes, et dans la plaine qui est constamment exposée aux vents du N., les hivers sont longs et rigoureux, et certaines vallées, comme celle du Châtelet, valent bien ce que les Grisons ont de plus froid et de plus sauvage. Dans le Seeland et sur les bords du lac de Thoune le climat est assez doux pour permettre la culture des arbres fruitiers, même des espèces délicates; la vigne même réussit très bien dans le Seeland. — La *fertilité* du sol varie comme la température. Les contrées les plus fertiles sont le centre et surtout la Haute-Argovie; on y soigne la culture des céréales et l'exploitation des prairies. L'agriculture est aussi une des principales ressources du Jura et du Seeland. Dans l'Oberland, dans les vallées de Frutigen, de la Simme et de l'Emme et dans les vallées du Jura, c'est l'élève des bestiaux qui prédomine; la race de ces vallées est peut-être la plus belle de toute la Suisse. — Le gros *gibier* est de plus en plus rare; on trouve encore çà et là un cerf ou un chevreuil, quelques lièvres et un peu de gibier à plume, mais c'est rare. Dans le Jura les loups ne sont pas rares; on y trouve même le sanglier. Les hautes Alpes ont le chamois, le lämmergeier ou gypaète barbu et l'aigle royal, qu'on rencontre assez souvent, vu le grand nombre des chasseurs. — En moyenne la récolte des *grains* suffit pour la consommation. Dans les années d'abondance la production dépasse la consommation; ainsi, en 1847, 110,000 poses de blé (non compris 30,000 poses d'avoine) ont donné 7,758,105 quarterons (13 quart. par habitant), et 36,625 poses de pommes de terre ont donné 12,254,970 quarterons (22 quarterons par habitant). Dans les mauvaises années l'importation est assez considérable. — Les *forêts*, réparties dans 7 districts forestiers, occupent 400.000 poses, environ la cinquième partie de la superficie totale du canton. 111,580 p. dans le Jura, 72890 p. dans la partie inférieure du canton, 144,000 dans la partie moyenne, et 80820 p. dans l'Oberland. On ne compte que 311,000 poses de forêts proprement dites, dont 71000 appartenant à l'état, et 240,000 aux communes ou à des particuliers, le tout représentant une valeur de plus de 60 millions. La coupe donne chaque année 212,000 toises de bois (2 $^{1}/_{2}$ toises par ménage). Les forêts de l'état, qui sont les plus belles et les mieux entretenues, sont évaluées à 15.363,048 francs; le produit net, déduction faite de tous les frais, était en 1855 de 176,310 francs. La production du chanvre et du lin est considérable. — *Bétail*. Le recensement de 1852 donne les chiffres suivants: gros bétail, 177,075 têtes (118,834 vaches); chevaux, 31,045; moutons, 105,686; chèvres, 63,621; porcs, 48,745. Les marchés les plus importants pour les bestiaux sont: Gessenay, Erlenbach, Unterseen, Thoune, Berne, Langnau, Saignelégier et Chindon. A l'exposition agricole de Paris (1855) les éleveurs bernois remportèrent 2 médailles en or et deux prix, un de 1000, l'autre de 700 fr.; 1 médaille d'argent et un prix de 600 fr., 2 médailles de bronze et 2 prix, un de 700, l'autre de 400 fr., enfin une mention honorable avec une médaille de bronze. — Tout le monde connaît la réputation des *fromages* de l'Emmenthal et du Simmenthal. La production annuelle est de 140,000 à 150,000 quintaux, dont 93,000 quintaux sont consommés dans le pays. Les marchands de l'Emmenthal font généralement le commerce en gros. — Il y a quelques années le canton de Berne était encore un des moins avancés pour l'*industrie*. La production des toiles de lin diminue, malgré les primes que le gouvernement a instituées pour cette industrie, pour la fabrication des draps et pour l'établissement de Frutigen (dentelles). La filature de Berthoud occupe plusieurs centaines d'ouvriers. On travaille la laine, le coton et la soie dans plusieurs parties du canton, la soie entre autres à Innertkirchen et, avec succès, à Hasleberg. L'école de Meyringen pour les sculptures en bois n'existe plus, mais cette industrie n'en rapporte pas moins des sommes considérables à l'Oberland. La broderie n'est organisée en grand que sur le Buchholterberg: on attend encore les résultats de l'école de broderie subventionnée par l'état. Allumettes phosphoriques; il y a quelques années le produit net était encore de près de 200,000 fr. Parqueterie; deux fabriques rivales à Thoune et à Interlaken. Ouvrages en paille, dans les districts de Konolfingen, de Berne, d'Aarberg, de Signau et de Trachselwald; les bénéfices ne sont plus aussi considérables; le gouvernement protège cette industrie dans le district de Schwarzenbourg. Horlogerie dans le Jura; près de 8000 ouvriers dans les vallées de St Imier et de Moûtier. Ornements d'argent, broderies pour le costume national à Langenthal. Cuirs, chandelles, savon; tabletterie, serrurerie, teinturerie. Le canton était représenté à l'exposition universelle de Paris par 33 industriels (horlogerie, ouvrages en bois, toiles de fil, rubans, fers, parqueterie, instruments de mathématiques, photographies, reliefs, etc.) qui ont remporté une médaille d'or et onze médailles de bronze (2me prix). A l'exposition suisse (1857) il était représenté par 489 industriels qui remportèrent sept médailles d'or (fer, verre, draps d'ordonnance, parqueterie, meubles de luxe, instruments de mathématiques, cartes géologiques), 28 médailles d'argent (produits chimiques, vernis, fil, cigares, bronzes d'art, fils de fer, pompes à incendie, objets pour les études au microscope, chronomètres, membres mécaniques, toiles, affûts de canons, ouvrages de gaîniers, chapeaux, sculptures en bois, etc.) et 87 médailles de bronze. — Le commerce d'exportation et d'importation est assez considérable; le canton exporte des fromages, du bétail, des chevaux, des toiles, des cuirs, des étoffes de coton et de soie, des montres, des den-

telles, des ouvrages en paille et des sculptures en bois; il importe le sel, les denrées coloniales, des vins (vins suisses, 2,612,566 pots; vins étrangers, 1,525,798 pots), du cidre (6635 pots), de la bière (2713 pots), des vins en bouteilles (16828 pots), des liqueurs (705,297 pots), des blés, du tabac, de la gueuse, de l'acier, de la soie et des cotons bruts, du chanvre, du lin, etc.; le transit est aussi très considérable. — Les chemins de fer traverseront le pays dans deux directions (voyez l'appendice général), et l'on s'attend à un déplacement dans les divers genres d'exploitation, dans l'élève des bestiaux, dans l'agriculture et dans toutes les branches de l'industrie. — *Histoire.* Il y a peu de républiques, même dans l'antiquité, qui aient des annales aussi glorieuses que celles de l'ancienne république de Berne. Pendant les premiers siècles du moyen âge la plus grande partie du canton actuel appartenait au royaume de Bourgogne; plus tard le pays passa sous la domination des ducs de Zæhringen qui résidaient à Berthoud. En 1191 Berchthold V fonda la ville de Berne, qui ne tarda pas à conquérir son indépendance, après l'extinction de la famille de Zæhringen. A la fin du siècle suivant la bourgeoisie était déjà assez forte pour résister à la noblesse, dont l'autorité ne survécut pas à la défaite du Donnerbühl. Depuis ce jour le courage de la jeune république fut toujours à la hauteur des circonstances. Son énergie ne l'abandonna pas dans la guerre d'extermination qu'elle eut à soutenir (1339) contre les comtes de Kybourg, d'Aarberg, de Nidau et un grand nombre de seigneurs de l'Aargau, de la haute Bourgogne, de l'Uechtland et de l'Alsace; la victoire que Rod. d'Erlach remporta à Laupen sur l'armée de la noblesse (1900 lances et 18,000 hommes), assura l'indépendance de la ville, qui, en 1353, entra dans la confédération. — Quelques années après, les troupes de la république délivrèrent le pays des bandes indisciplinées des Anglais (connus sous le nom de *Gugler)* firent repentir les comtes de Kybourg de leurs entreprises sur la ville de Soleure, et réformèrent les abus qui s'étaient introduits dans la distribution des emplois (1384). La victoire de Sempach (1386) fut le signal d'une nouvelle campagne contre la noblesse et de plusieurs nouvelles conquêtes. En 1445 Berne profita habilement des embarras du duc Frédéric d'Autriche, s'appropria l'Aargau (Zofingen, Aarbourg, Aarau, Lenzbourg, Brugg et les châteaux voisins), avec un bonheur qui fait plus d'honneur à sa prudence qu'à sa loyauté. Les Bernois combattirent aussi dans les rangs des Confédérés, dans la première guerre de Zurich. En 1471 la bourgeoisie saisit une occasion favorable pour abattre l'orgueil des patriciens et pour établir dans l'état une discipline sévère. Quelques années après les troupes et les généraux de la ville se couvrirent de gloire dans les guerres de Charles le Téméraire; mais on ne suivit pas les conseils de la république, qui aurait voulu admettre dans la Confédération les états de la Haute-Bourgogne. C'est à la même époque que Berne conclut avec la Savoie, la France et l'Autriche, une alliance que la guerre de Souabe (1498) vint troubler bientôt après. — Depuis ce moment la jeunesse de Berne suivit l'exemple de celle des autres cantons; elle alla se couvrir de gloire sur les champs de bataille de la France, de l'Italie et de l'empire, tandis que les magistrats qui gouvernaient la patrie se couvraient de honte par leur scandaleuse vénalité. — Cependant une réforme religieuse devenait de jour en jour plus nécessaire, et Berne profitant du scandale des indulgences (Jetzer) se sépara de l'église romaine et se joignit aux réformes des autres cantons. Les chefs les plus connus sont Berchthold Haller, Lupulus et Manuel. La république ne recula pas devant les mesures les plus sévères pour étouffer le fanatisme des anabaptistes et pour faire rentrer dans le devoir les populations qui abandonnaient la nouvelle foi. Bientôt après, Berne se disant le défenseur naturel des droits de ses coreligionnaires de Vaud, envahit ce pays, qui jusque là avait appartenu à la Savoie, et y établit un gouvernement bernois. — L'état de Berne fut dès lors le plus puissant de la confédération. Pendant la seconde moitié du 16me siècle et la 1re moitié du 17me le pays jouit d'une tranquillité qu'il n'avait pas encore connue. Quelques familles en profitèrent pour accaparer tous les emplois, et l'ancienne démocratie se transforma peu à peu en une aristocratie. De son côté le peuple des campagnes, que Berne avait toujours traité de sujet, saisit la première occasion pour protester contre la suprématie de la ville. Le conseil ayant abaissé le taux de l'argent, les troubles qui avaient éclaté à l'occasion d'un nouvel impôt et qui étaient à peine apaisés, recommencèrent et tout le peuple prit les armes depuis Thoune jusqu'à Brugg. On négocia et l'on réussit deux fois à satisfaire les mécontents, mais au mois d'avril 1653 l'émeute prit un caractère plus menaçant que jamais, sous la conduite de Nicolas Leuenberger; les populations des campagnes prétendaient à une entière indépendance et, toutes les tentatives de conciliation ayant échoué, le conseil appela sous les armes les troupes du pays de Vaud et en confia le commandement au général d'Erlach; Wertmuller et ses Zuricois se réunirent à d'Erlach et les deux généraux battirent les insurgés près de Herzogenbuchsee. La défaite fut complète, l'insurrection fut étouffée et les vainqueurs n'épargnèrent pas les vaincus. — La paix était à peine rétablie que le fanatisme ralluma la guerre civile. Depuis longtemps l'irritation des partis religieux faisait prévoir une explosion de haine et de colère, mais jusque là l'occasion avait manqué. L'intolérance des Schwytzois et les vexations arbitraires qu'ils se permirent envers leurs réformés furent le signal de la guerre. L'armée des protestants (Berne et Zurich) était plus nombreuse que celle des catholiques, mais l'indiscipline lui ôtait toute sa force, et les catholiques remportèrent une grande victoire à Villmergen (1656); ils ne surent pas en profiter, et lorsqu'on fit la paix ils n'eurent aucun avantage. — Après l'affaire de Wigoldingen, qui faillit faire reprendre les armes aux deux partis, la Confédération jouit d'une profonde paix

pendant près d'un siècle et demi. La république de Berne, instruite par l'expérience, s'occupa avec la plus grande sollicitude du bien-être de ses sujets et créa plusieurs belles institutions d'utilité publique. — La paix ne fut troublée que momentanément par une nouvelle guerre de religion; il s'agissait de la liberté du Toggenbourg, que l'abbé de St. Gall opprimait depuis longtemps. Cette fois la victoire se prononça en faveur des réformés. La rencontre eut encore lieu près de Villmergen (1712); la paix fut signée à Aarau et Berne manœuvra si bien que le traité lui reconnut le droit de se faire représenter dans le gouvernement du Thurgau et du Rheinthal. — Cependant la bourgeoisie préparait dans le silence un grand coup d'état: il s'agissait de rendre à la bourgeoisie l'influence qui lui revenait dans l'administration et dans la législation, en un mot de rétablir l'ancienne constitution démocratique, qui depuis longtemps n'était plus en vigueur, mais qui n'avait jamais été formellement abolie. Les chefs des conjurés appartenaient aux plus anciennes familles de la bourgoisie. Le moment fatal approchait quand le complot fut éventé. Henzi, Fueter, Wernier portèrent leur tête sur l'échafaud, les autres chefs expièrent leur civisme sur la roue, dans les prisons ou dans l'exil (1740 à 1749). Effrayés du danger auquel ils venaient d'échapper, les patriciens entreprirent de réformer les abus dont on se plaignait, mais l'ère des réformes était passée; la révolution française commençait à faire le tour de l'Europe et la Suisse fut emportée par le courant. Les populations des campagnes restèrent fidèles à leur gouvernement, mais la bravoure et la victoire même furent impuissantes contre la trahison des confédérés et contre le flot dévastateur qui envahissait le pays sous prétexte de défendre la liberté des Vaudois. Sur les ruines de l'ancienne confédération les décrets français constituèrent sous le nom de *République helvétique* un état éphémère, dont la constitution eut bientôt lassé les Bernois eux-mêmes, quoique leur ville fut le siége du gouvernement; la constitution helvétique fit place à *l'acte de médiation*, sous lequel Berne fournit un contingent annuel à la grande armée. Après la chute de Napoléon, le congrès de Vienne octroya à la Suisse un nouveau pacte fédéral (22 cantons). Berne perdit le pays de Vaud et l'Argovie et ne reçut en dédommagement que Bienne et l'évêché de Bâle. Les patriciens reprirent la direction des affaires et quoique leur pouvoir fut bien moins illimité qu'avant la révolution, leur gouvernement passa bientôt pour sévère aux yeux du peuple, qui avait été élevé dans les idées nouvelles et qui saisit l'occasion de la révolution de 1830 pour réviser sa constitution et pour réformer un grand nombre d'abus, surtout dans l'enseignement public. Les autorités qui sortirent des élections répondirent complétement aux vœux de la population; on admira leur courage et leur fermeté dans la politique étrangère et la libéralité de leurs principes dans les affaires de la confédération, entre autres dans la question des couvents argoviens. — Cependant les abus reparurent bientôt; le mécontentement général, excité dans la confédération par l'affaire des Jésuites et des corps francs, s'empara de ce prétexte et les libéraux avancés, appuyés par un grand nombre d'hommes de l'ancien régime, obtinrent une nouvelle révision de la constitution et une réforme générale dans l'administration (1846). De ce travail sortit la constitution actuelle et le gouvernement des libéraux avancés, communément nommés *radicaux*. — Mais les talents remarquables de plusieurs de ces hommes nouveaux ne pouvaient suppléer à l'expérience et toute leur bonne volonté ne les empêcha pas de commettre des fautes graves à l'extérieur et à l'intérieur. Ils ne tardèrent pas à mécontenter le peuple auquel ils devaient leur élection et qui se croyait trompé dans ses espérances; leurs adversaires de tous les partis se coalisèrent et réussirent à leur arracher la victoire dans les grandes assemblées populaires de Münsingen et dans les élections de 1850. — On trouva bien que les vainqueurs ne tenaient pas toutes leurs promesses et que leur politique était un peu personnelle, mais ce gouvernement sut faire tourner à son avantage les entreprises de l'opposition (1852) et mérita l'approbation générale pas ses efforts pour aplanir les difficultés matérielles qui embarrassaient la marche de l'administration. Tout en se préparant à faire prévaloir leurs opinions aux élections du mois de mai 1854, les partis appelaient de tous leurs vœux une réconciliation générale; les suffrages du peuple appelèrent au pouvoir un nombre égal de conservateurs et de radicaux; on nomma une commission chargée d'amener un rapprochement, et qui réussit à faire accepter au grand conseil un conseil d'état composé des hommes les plus éminents des deux partis, entre autres MM. Blösch, Stämpfli, Fischer, Fueter, Migy, Steiner, etc. Ces messieurs acceptèrent leur nomination et déclarèrent publiquement qu'ils sacrifiaient leurs opinions de parti au bien de la patrie. — *Division territoriale.* Le canton est divisé en 30 districts: Berne, Aarberg, Aarwangen, Bienne, Büren, Berthoud, Courtelary, Delémont, Cerlier, Fraubrunnen, Freibergen, Frutigen, Interlaken, Konolfingen, Lauffon, Laupen, Moûtier, Neuveville, Nidau, Oberhasle, Porrentruy, Gessenay, Schwarzenbourg, Seftigen, Signau, Haut et Bas-Simmenthal, Thoune, Trachselwald et Wangen. — Population: 458,301 habitants, dont 54,045 catholiques et 488 Israélites. Le nombre des réformés est à celui des catholiques comme 9 est à 1. — Citoyens suisses des autres cantons: 18,233. Etrangers: 6764. — *Constitution.* Le canton de Berne est une république démocratique, faisant partie de la Confédération suisse. Le peuple est souverain; il exerce son autorité directement dans les assemblées populaires et les colléges électoraux et indirectement par ses magistrats. Sont électeurs: tous les citoyens bernois, domiciliés dans le canton, qui ont atteint l'âge de 20 ans et qui n'ont pas encouru la peine de la degradation civique (excepté les aliénés, les assistés et ceux à qui l'entrée des cabarets et des auberges est interdite). Sont éligibles

tous les électeurs qui ont 25 ans révolus. Les citoyens suisses domiciliés dans le canton sont électeurs et éligibles, les citoyens bernois jouissent des mêmes droits dans leurs cantons respectifs. Les élections se font par paroisses; les citoyens se réunissent en assemblée politique et nomment un représentant par 2000 âmes de la population; ces mêmes assemblées se prononcent sur les modifications à apporter à la constitution cantonale et à la constitution fédérale, sur l'opportunité d'un renouvellement intégral de la représentation cantonale et sur les projets de lois qui lui sont présentés. Le pouvoir administratif et le pouvoir judiciaire sont séparés à tous les degrés. Il y a incompatibilité entre les places de l'administration et celles de la justice, et entre les places supérieures et les places inférieures de chacun de ces deux départements. Les parents du premier ou du second degré, par naissance ou par alliance, ne peuvent siéger ensemble que dans le grand conseil. Les seuls fonctionnaires à vie sont les instituteurs et les pasteurs. Les membres du grand conseil ne peuvent accepter d'une puissance étrangère ni décoration, ni titres, ni présents, ni pensions. Les employés sont responsables chacun pour ce qui le concerne; ils ne peuvent être cassés qu'en vertu d'une sentence des tribunaux. — Le grand conseil est renouvelé intégralement tous les 4 ans. Il y a renouvellement extraordinaire quand la majorité des électeurs, réunis en assemblée politique, le désire. Les employés du gouvernement et les ecclésiastiques salariés par l'état ne peuvent accepter une nomination qu'en renonçant à leur place. Le grand conseil exerce le pouvoir législatif dans toute son étendue; il conclut les traités, dans les limites tracées par la constitution fédérale; il a le droit de contrôle sur toute l'administration; c'est lui qui nomme tous les employés supérieurs civils et militaires du canton et des districts et qui choisit les représentants du canton au conseil des états; il a le droit de grâce, etc. Un projet de loi ne peut être discuté dans le grand conseil qu'après avoir été publié en temps convenable; il est discuté deux fois, à trois mois d'intervalle. — Le conseil d'état est composé de 9 membres, nommés pour 4 ans par le grand conseil. Il est chargé de l'exécution des décrets du grand conseil et du maintien de l'ordre et de la sécurité publique; il prononce sans appel dans toutes les questions purement administratives; il élabore les projets de loi qui doivent être soumis aux délibérations du grand conseil. Il présente chaque année au grand conseil un rapport sur son administration. Les affaires se répartissent par directions ou dicastères. Jusqu'en 1856 ses séances étaient publiques. — La cour suprême est composée de 15 membres, nommés pour 8 ans par le grand conseil; ils peuvent être appelés à assister aux séances du grand conseil. — Les tribunaux de district sont composés de 5 membres, nommés par les assemblées de district; la connaissance des deux langues est obligatoire. — L'institution des juges de paix est maintenue. — Pour les causes criminelles, pour les délits politiques et pour les délits de presse on nomme un jury. — La gestion des biens appartenant aux corporations est soumise au contrôle du gouvernement. — Le pays est divisé en paroisses et en communes comme ci-devant. — L'industrie est libre; chacun s'établit où il veut. — L'église réformée et l'église catholique sont maintenues dans tous leurs droits; un synode gère les affaires de l'église réformée; une commission, composée de catholiques, a le droit d'initiative et de discussion préalable dans les affaires de l'église catholique. — L'enseignement est libre. L'état et les communes veillent au perfectionnement de l'instruction primaire. Les affaires des écoles se discutent et s'élaborent dans un synode spécial. — Le territoire du canton est interdit aux sociétés et aux ordres religieux étrangers. Les personnes appartenant à un ordre religieux étranger ne peuvent enseigner publiquement qu'avec l'autorisation du grand conseil. — La propriété est inviolable. — L'obligation imposée aux communes d'entretenir leurs pauvres est abolie. L'intégrité des biens des pauvres est garantie par l'état. Ces biens sont administrés par les communes; les revenus sont employés conformément à leur destination. L'état a le droit de contrôle. En cas d'insuffisance des revenus, le déficit est comblé par l'état et par un impôt communal; le total des contributions de l'état ne doit jamais dépasser la somme de 400,000 fr. — Les dîmes, les redevances et autres charges féodales sont abolies; les intéressés sont dédommagés mi-partie par l'état, mi-partie par les tenanciers. — Le territoire nouvellement incorporé au canton (le Jura) conserve sa législation, ses institutions pour les pauvres et son système d'impôt foncier. — On s'occupe actuellement (1856) de la création d'une caisse hypothécaire et d'une caisse pour l'amortissement de la dette cantonale. — Les nouveaux impôts atteignent également la fortune, le revenu et les bénéfices de l'industrie ou du commerce. — Le code civil, le code de commerce et le code pénal français sont maintenus partout où ils sont en vigueur. — La constitution est soumise à une révision sur la demande du grand conseil ou d'au moins 8000 électeurs. Le grand conseil lui-même procède à la révision si les assemblées politiques n'exigent pas une constituante. — Le canton de Berne est représenté par 23 membres dans le conseil national et par 2 dans le conseil des états. Sa contribution est de 229,112 fr. féd. et son contingent de 20,320 hommes, 1368 chevaux et 58 pièces d'artillerie (sapeurs, 340; pontoniers, 170; artilleurs, 1484; soldats du train, 399; cavalerie, 642 dragons et 51 guides; carabiniers, 900; infanterie, 11,062; armuriers et officiers de santé, 49; 12 pièces de 18, 24 pièces de 8, 8 pièces de 6 et 8 obusiers de 24). — *Finances* (1855). Recettes: 4,408,126 francs, savoir: Revenus de la fortune cantonale, 596,742 fr.; monopoles, 941,425 fr.; impôts, 1,070,508 fr.; contributions indirectes, 1,531,870 francs. Dépenses: 4,321,019 fr., savoir: administration, 211,613 fr.; pauvres, 769,979 fr.; salubrité et utilité publique, 32,688 fr.; justice et police, 929,023 fr.; finances, 194,982 fr.; ins-

truction publique, 590,593 fr.; département militaire 650,588 fr.; travaux publics, chemins de fer, desséchement des marais, 676,878 fr.; tribunaux, 244,584 fr. — La fortune nette était le 31 décembre 1855 de 42,892,927 fr. (bâtiments, fermes, forêts, 25,248,987 f.; capitaux, 8,759,584 francs; capitaux travaillant dans le commerce, pour le compte de l'état et provenant du rachat des dîmes, des redevances et des rentes, 3,991,325 francs; mobilier, 3,465,741 fr. — Les livres de la caisse d'assurance accusaient 68,469 bâtiments évalués à 173,377,300 fr. — La fortune de la population (fonds de terre et capitaux) est évaluée à 579 millions. Le canton de Berne est inscrit pour une somme de 57 millions dans les livres de la caisse d'assurance mobilière. — Dans le canton de Berne comme dans plusieurs autres cantons le paupérisme augmente plutôt que de diminuer. La nouvelle loi sur les pauvres, en vigueur depuis près de trois ans, est sans doute supérieure à la précédente, mais l'exécution rencontre sur plusieurs points de graves difficultés. Dans les 22 districts de l'ancien canton (environ $^{21}/_{32}$ de la population totale) on comptait en 1855 11640 familles qui réclamaient des secours et 20086 pauvres. Les bourses des pauvres de toutes les communes de ces 22 districts possédaient 7,516,245 fr. (sans compter la ville de Berne dont la caisse des pauvres possède à elle seule 3,300,000 fr. Il y a des établissements publics pour les pauvres à Bâran, à Landorf, à Könitz (garçons) et à Rüggisberg (filles). Hachenhof près de Wangen, Trachselwald, Bremgarten, Berne, Affoltern-le-Grand, ont des établissements particuliers. Mais tous ces bâtiments et toutes ces ressources sont loin de suffire à tous les besoins. L'état fournit aussi des sommes considérables aux établissements particuliers, à ceux des communes, et aux émigrants. — Outre les grands hôpitaux, comme l'hôpital de l'Ile et la maison des aliénés à Waldau, il y a à Berne et dans le voisinage 14 petits hôpitaux, appelés *Nothfallstuben*. — La maison de force de Thorberg avait en 1855 362 condamnés. — La caisse hypothécaire et d'autres établissements de ce genre, comme la caisse des prêts et les banques qu'on trouve dans certains districts, ont aussi été institués pour procurer aux artisans et aux agriculteurs les moyens de s'établir. — Les 31 caisses d'épargne de l'ancien canton disposaient en 1855 de 14,608,962 fr., déposés par 40,339 personnes. — En 1856 la banque cantonale avait un capital de 3 $^1/_2$ millions; elle payait à ses actionnaires un dividende de plus de 5 $^1/_2$ %. — Depuis 1830 on n'a cessé de travailler au développement de l'instruction publique. L'université compte des hommes éminents, surtout dans la faculté de médecine et dans la faculté de droit. Pendant le semestre d'été de 1857 la faculté de théologie avait 36 étudiants; la faculté de droit en avait 47, celle de médecine 66 et celle de philosophie 25. — La ville de Berne a son gymnase, un progymnase, une école industrielle et une école élémentaire (en tout 371 élèves). Les villes de Bienne, de Thoune, de Neuenstadt, de Porrentruy et de Delemont ont des colléges et des progymnases (ensemble 411 élèves). Le canton a en outre 16 écoles secondaires (700 élèves), 1269 écoles primaires publiques et 52 écoles primaires particulières (89,765 élèves), 519 écoles pour les ouvrages de femme (19,126 élèves) et 26 écoles de petits enfants. Écoles normales à Münchenbuchsee, Porrentruy et Hindelbank (94 élèves). Établissement pour les sourds-muets à Frienisberg (60 élèves). — Les prisons de Berne et de Porrentruy avaient en 1855 818 condamnés aux travaux forcés et 85 condamnés à la prison.

BERNE, DISTRICT, entre les districts d'Aarberg, de Berthoud, de Konolfingen, de Seftigen et de Fraubrunnen. — Sol fertile et bien cultivé, jolies campagnes et beaux villages. A l'époque des premiers accroissements de la ville de Berne, toute la contrée était ensevelie sous les forêts et noyée dans les marais. — Le district est divisé en douze paroisses; 50,660 hab., dont 1520 catholiques (presque tous à Berne) et 206 Juifs. — La caisse d'épargne du dist. disposait en 1853 de 2,505,500 francs, versés par 6173 personnes; le fonds de réserve était de 106,271 fr.

BERNE, chef-lieu de district, capitale de canton, et, depuis 1848, ville fédérale, par 46° 56' 54" de lat. N. et 5° 7' 6" de long. E., est située sur une colline entourée de trois côtés par l'Aar, à 50 p. au-dessous du niveau du lac de Thoune. — Alt. 1560 et 1792 p. — Il ne faut pas juger de la ville par l'extérieur, qui est peu régulier et ne fait guère soupçonner la beauté ni la richesse de l'intérieur. Les maisons sont généralement de la même hauteur; elles ont des arcades (Lauben) pavées de larges dalles, qui offrent aux piétons un abri contre les injures du temps. La ville est construite en grès gris. — On passe l'Aar sur 3 ponts: le pont de l'Altenberg, en bois; un pont de pierre construit en 1461, et peu fréquenté depuis la construction du grand pont de la Nydeck. Ce dernier a trois arches; il est construit en granit gris, du Kirchet, près de Meiringen; la route passe à 81 p. au-dessus du niveau moyen de la rivière; elle a 52 p. de large sur l'arche principale et 40 p. sur les arches latérales. L'architecte est Em. Muller, d'Altorf, ingénieur. Ce pont a coûté plus d'un million et demi. Dernièrement on a achevé le magnifique pont du chemin de fer: c'est le 8 novembre 1858 qu'il a été franchi par un premier train composé de deux locomotives et six vagons; mais l'inauguration officielle du tronçon Berne-Wylerfeld n'a eu lieu que le 12 novembre; le dîner donné à cette occasion dans le bel *hôtel de Berne* (Bernerhof), a surpassé en magnificence tous les banquets d'inauguration. Le viaduc sur l'Aar méritait bien cet honneur par ses proportions monumentales, et par les 5 millions qu'il a coûtés. — Les rues de la ville sont larges, bien pavées et très propres; un canal en grosses pierres de taille reçoit toutes les immondices et les porte à la rivière. — La ville a 27,558 hab. logés dans 1120 maisons. — Les édifices publics présentent le caractère d'une grandeur sévère. On remarque: la cathédrale gothique, de 160 p. de long sur 80 de large; la tour a 191 p. de haut; elle est située sur une terrasse très élevée. Commencée en

1421 par l'architecte de la cathédrale de Strasbourg, elle fut achevée en 1457; beau portail sur la façade principale; sculptures remarquables; l'orgue, sorti des ateliers de Laufenbourg, rivalise avec les célèbres orgues de Fribourg; beaux vitraux peints; belles sculptures en bois dans le chœur; au milieu de l'église s'élève le beau monument du syndic de Steiger, érigé en 1825 aux frais du gouvernement et entouré de six grandes plaques de marbre noir, avec les noms des 702 citoyens bernois morts en 1798 pour la défense de la patrie; belle vue depuis la galerie de la tour; le bourdon pèse 200 quintaux; — l'église du Saint-Esprit (1722), construite avec goût; c'est là qu'avait ordinairement lieu la cérémonie de l'ouverture de la diète; — l'église des dominicains, qui fut le théâtre des exploits de Jetzer, de scandaleuse mémoire, actuellement consacrée au culte catholique et au service français; — le palais fédéral, où se trouvent réunis tous les départements du gouvernement central et les salles du conseil des états et du conseil national; la monnaie; la maison de ville, achevée en 1416; l'asile pour les orphelins; le chapitre près de la cathédrale, où l'on voit la belle statue équestre de R. d'Erlach, le héros de Laupen, par Volmar, donnée par Th. de Hallwyl; le grand hôpital de la ville; le riche hôpital de l'Ile; la maison des aliénés à Waldau; la maison de force (pour 400 prisonniers); la fosse aux ours; le fossé aux cerfs devant la porte de Morat; la porte de Morat et ses deux ours de marbre; la tour de l'horloge et ses petits automates; le grand grenier public et sa belle cave; l'arsenal et les trois casernes. Un temple catholique est maintenant en construction; le devis en portait le coût à 300,000 fr.; pour le couvrir une souscription a été ouverte, et parmi les souscriptions on a remarqué celles du pape (21,500 fr.), de l'empereur d'Autriche (4,950 fr.) et de l'empereur des Français (4000 fr.). La direction des travaux a été confiée à M. Muller, d'Altorf. — Les Irwingiens ont aussi construit un temple. — Les promenades les plus fréquentées sont la Plate-Forme, ancien cimetière de la cathédrale; il y a 200 ans un étudiant, entraîné par son cheval, fut précipité par dessus la balustrade (108 p. de hauteur); il s'en tira sain et sauf et fonctionna pendant 30 ans comme pasteur à Chiètres; le grand bastion, avec l'observatoire; le petit bastion. Toutes ces promenades sont remarquables par l'étendue et la beauté de la vue. — Les établissements scientifiques et les collections les plus remarquables sont: l'université, fondée en 1834; le gymnase; l'école des vétérinaires; la société d'histoire suisse; la société d'histoire naturelle; la société des artistes; la société de médecine; le jardin botanique à côté du musée (buste de Haller); la bibliothèque de la ville (45000 vol.; 1500 manuscrits, entre autres quelques-uns des plus anciens manuscrits d'Horace et de Quinte-Curce; deux bas reliefs d'Exaquet, l'un embrassant presque tout l'Oberland bernois, l'autre, l'ancien gouvernement d'Aigle; une collection de curiosités d'Otahiti, donnée par le citoyen Weber, qui accompagnait l'illustre navigateur Cook en qualité de dessinateur; une collection de médailles presque complète pour la Suisse; plusieurs excellents tableaux des anciens maîtres bernois); le musée d'histoire naturelle suisse réunissant presque au complet les mammifères, les oiseaux, les plantes et les minéraux de toute la Suisse, et une collection de curiosités japonaises; enfin l'amateur trouvera quelques beaux plâtres dans la salle des antiquités. — Les établissements de bienfaisance sont nombreux. Nous avons nommé les hôpitaux, l'asile et la maison de santé: on cite encore au nombre des établissements publics de bienfaisance, un institut pour les aveugles, richement doté; un institut pour les sourds-muets; un hospice pour les vieux domestiques; une caisse pour pourvoir au logement des voyageurs pauvres, etc. Depuis 1853 Berne a aussi sa société de consommation; pour en être membre il suffit d'acheter une action de 5 fr. — De toutes les villes de la Suisse c'est Berne qui a la fortune la plus considérable. Elle a en bâtiments et en capitaux seulement une fortune nette de 6 millions; les asiles ont un fonds de un million; la fortune de l'hôpital est de 2,600,000 fr.; les fermes de la ville sont évaluées à 1 $^1/_2$ million, et les forêts à 7,770,000 fr.; en tout, environ 19 $^1/_2$ millions. On prétend que la part de chaque famille est d'environ 140 fr. par an, en bois ou en argent. — Le budget des dépenses de l'exercice 1856 porte une somme totale de 326,364 fr.; le budget des recettes 305,393 f.; la ville a dépensé (en 1856) 1,265,643 fr. pour les frais de construction du palais fédéral. — La caisse d'épargne, fondée en 1829, disposait en 1853 de 1,028,921 fr. versés par 2166 personnes. — Berne n'est pas une ville de commerce, mais l'industrie occupe beaucoup de bras dans la bourgeoisie: indiennes, toiles de lin (2), établissements de mécaniques (5), ateliers de tissage (2), pailles fines pour chapeaux (2), drogueries (3), tanneries (4), commerce de draps (6), etc.; affaires de banque (5 maisons); commerce assez considérable alimenté par les produits du canton, marchandises des fabriques, vins, fromages, etc. — Hôtels: le *Faucon*, la *Couronne*, l'*Ours*, les *Boulangers*, les *Gentilshommes*, le *Maure*, les *Tisserands*, les *Fabres* (Schmieden). Il y a peu de villes suisses dont les environs soient aussi riches en points de vue remarquables par la diversité, par la beauté et par la grandeur des sites. Nous avons déjà nommé la Plate-Forme et les deux bastions; ceux qui aiment la belle nature feront bien de visiter l'*Enge*, devant la porte d'Aarberg; le château de Reichenbach, où Rod. d'Erlach fut assassiné par son gendre Jobst de Rudenz (son tombeau est dans l'église de Bremgarten, à quelques pas du chemin qui mène à Reichenbach); le Gurten (2666 p.), montagne d'où il jouira d'une vue incomparable sur les hautes Alpes, à 1 $^1/_2$ l. de Berne; le Bantigerhubel (2925 p.) au-dessus de Bollingen, à 2 l. de Berne; le Belpberg, à 3 l. de Berne; les bains du Gurnigel, à 5 l., et les bains de Blumenstein, à 5 $^1/_2$ l. de Berne, etc.

BÉRNEGG ou BERNANG (St. Gall, Bas-Rheinthal), village paroissial mixte (paroisse catholique de 988 âmes, paroisse protestante de 1046 âmes) à 5 l. de la capitale. Bon vignoble; filatures; bonneterie. Grands marchés; foires très fréquentées. Papeterie. — Dans la belle saison ce village est souvent le but des petites excursions des St. Gallois et des St. Galloises. — Gabriel *Walser*, le célèbre historien-géographe des Appenzellois, était pasteur de Bernegg (au 18e siècle). — Il y a peu d'années un incendie détruisit presque tout le village; il ne pouvait qu'y gagner. — 2044 hab. — Alt. 1296 p.

— (LA) [Zurich, Hinweil], ruine de l'ancien château des seigneurs de Bernegg, sur une hauteur qui domine une gorge profonde près des bains de Gyren, paroisse de Hinweil. Le hameau de Bernegg, Langmatt, Schaubigen, Boden et Kilchenried ont ensemble 23 maisons. Les beaux arbres du hameau, le torrent, la gorge d'où se précipitent ses ondes écumantes, tout contribue à égayer la contrée et à en faire un site pittoresque et agréable.

— montagne près de St. Gall; belle vue. En 1081 Eckhardt, abbé de Reichenau, y avait fait élever un blockhaus entouré d'un double fossé; il prétendait ainsi maintenir la ville dans l'obéissance. Les bourgeois de St. Gall n'attendirent pas la fin de l'année pour s'en emparer et pour le démolir — En 1817 les pâturages de la montagne ont été répartis entre les ayant-droit de la commune.

— (Grisons, Plessur), ruines d'un château détruit en 1428, dans le village de Calfreisen, au-dessus d'une gorge étroite de la vallée de Schalfick. — La famille de Sprecher (dans les Grisons) signe encore de Bernegg.

— (Thurgovie, Gottlieben), domaine dans la commune civile et municipale d'Emmishofen.

BERNEX (Genève, rive gauche), village qui jusqu'à 1850 faisait avec Onex et Confignon une commune catholique, où se trouvaient 100 protestants, sur une population de 1622 âmes. Maintenant Bernex et Confignon sont deux communes, dont la première comprend Chèvre, Loëx, Lully, Sézenove, Wuillonex et Vailly. — Près de là, du côté du Rhône, s'élevait jadis l'église de *Saint-Matthieu de Vullionex*, l'un des décanats du diocèse de Genève. Dans le cimetière de cette église on a recueilli plusieurs vases de différentes formes, en poterie rougeâtre, d'une terre fine et en général bien conservés. En 1589 l'armée bernoise fit de cette église des masures. Sites pittoresques sur les bords du Rhône. — Alt. f. 1477 p.

BERNEY (Valais, Monthey), endroit près de la Porte-du-Sex, où est une tuilerie, et où l'on remarque la masse d'un éboulement dont on ignore la date: il s'est détaché de la Seutze; la grande route l'a tranché au centre à une profondeur de 12 à 15 pieds.

BERNHARDSZELL (St. Gall, Gossau), village paroissial assez considérable sur la rive gauche de la Sitter. Pont sur la Sitter. Sol assez fertile et bien cultivé; céréales; arbres fruitiers. — La paroisse comprend aussi l'annexe de Degenau.

BERNHAUSEN (Thurgovie, Bischofzell), hameau de la commune municipale de Hohentannen.

BERNHUTTEN (Valais, Rarogne), hameau dans la paroisse de Rarogne.

BERNINA (LA), le plus haut groupe de montagnes dans les Alpes grisonnes avec de magnifiques glaciers d'une grande étendue. Il se divise en deux masses, l'une occidentale qui commence près du Monte dell' Oro, dans le fond de la vallée des Fées et se termine au mont Caspoggio; l'autre, orientale, la Bernina proprement dite, qui entoure les vallées de Rosegg et de Mortiratsch. C'est dans cette partie que se rencontrent les sommités les plus élevées, comme le Piz Mortiratsch (12,475 p.), le Piz Rosegg ou Mont Rouge de Rerseu (12,139 p.), le Monte Rosso di Dentro (12,311 p.), et enfin la plus haute pointe, à laquelle M. J. Coaz, inspecteur des forêts du canton des Grisons, qui en a fait le premier l'ascension en 1850, a donné le nom de Piz Bernina (13,506 p.). Trois chasseurs de Pontresina l'ont escaladé de nouveau le 3 octobre 1858. Les cinq glaciers principaux de ce groupe, qui, réunis, forment une masse imposante de 16 à 17 lieues de longueur, sont ceux du Feet, du Rosegg, du Mortiratsch, de la Bernina; enfin le plus considérable de tous et l'un des plus majestueux de nos Alpes, le glacier du Palu, qui est encore presque inconnu (v. l'art.).

— (Grisons, Maloja), un passage entre la vallée de Poschiavo et la Haute-Engadine. Deux sentiers et une grande route praticable pour toutes sortes de véhicules le traversent. Sur le haut du passage (7320 p.) se trouvent deux lacs, l'un au midi, le *lac Blanc*, l'autre au nord, le *lac Noir*. A trois quarts de lieue en dessous est une auberge (6784 p.) qui a appartenu pendant quelque temps au fameux chasseur de chamois Jean Colany, dit Jean Marchet, mort il y a peu d'années. Il avait tué en sa vie plus de 2000 chamois, un grand nombre d'ours et de loups cerviers, fabriquait lui-même ses armes et était souvent accompagné à la chasse par sa fille. Il exerçait une police sévère sur les montagnes et ne souffrait pas, entre autres, que des Tyroliens vinssent chasser sur territoire grison. Ce passage est très fréquenté, et l'on a calculé qu'il y passait environ 150 mulets par semaine; la poste y porte aussi sept fois par semaine les voyageurs et les dépêches. A l'heure qu'il est le transport des marchandises au moyen des mulets a presque totalement cessé. Au S.-E. de l'auberge, où les voyageurs trouvent un excellent service, s'ouvre la vallée de Fen, remarquable par ses riches pâturages, et par laquelle on arrive à Lavin. Une demi-lieue plus loin, vers l'O., on voit sur la hauteur le grand glacier de la Bernina, dans la sauvage et grandiose vallée du Flatzbach qui sort de la superbe caverne de glace de la Sboccadura. Il se dresse entre le Mortiratsch et le Weisshorn, au pied de la croupe de la Bernina et du Monte dell' Oro (12,475 p.) A l'E. de l'auberge se trouve la montagne de la Golpe, d'où l'on jouit d'une vue superbe et très étendue.

— (Grisons), district qui s'étend au S. et au pied du col de ce nom, et comprend seulement les deux cercles et communes de Poschiavo et de

Brusio avec les lieux circonvoisins, qui comptent en tout 3888 habitants, dont 1005 sont réformés. (Pour le climat, produits et population, voir les art. Poschiavo et Brusio.)

BERNOLD antérieur et BERNOLD postérieur (Argovie, Bade), hameaux dans la commune de Berg-Dietikon.

BERNRAIN (Thurgovie, Gottlieben), lieu de pèlerinage avec une cure et une sacristie, à une demi-lieue de Constance. L'église est en même temps l'église paroissiale d'une paroisse catholique, à laquelle appartiennent les catholiques d'Emmishofen et des métairies avoisinantes. Il s'y trouve une institution agricole pour les pauvres, fondée par la Société suisse d'utilité publique.

BEROLDINGEN (Uri), jadis un château; aujourd'hui une campagne et une chapelle, dans la paroisse de Seelisberg; berceau d'une illustre famille qui en a gardé le nom et subsiste encore aujourd'hui dans le canton du Tessin et en Allemagne.

BEROLLE, *Berula* en 561 (Vaud, Aubonne, Balleus), ancien village où l'on s'occupe beaucoup de l'élève du bétail. Il est situé au pied du Mont-Tendre, à 5 l. O. de Lausanne et 2 ½ l. N.-O. d'Aubonne. Annexe de Bière; une école. On y compte 2173 poses de terrain, dont 312 en prés, 317 en champs et 777 en bois et pâturages de montagne. — 244 hab. — Alt. f. 2547 p.

BERONAI (Berne, Moûtier), grande métairie avec une tuilerie, une scierie et un moulin dans le voisinage de Bellelay.

BERRA ou BÉRA (la) [Fribourg], sommité de forme conique, se détachant sur la chaine qui s'étend entre la Jogne et la Gerine; on y jouit d'une vue magnifique. Pour y aller en partant de Fribourg on passe par Marly, le Mouret et Montévraz, et l'on peut redescendre à Charmey par la Valsainte ou aux bains du lac Domène. — Altit. 5740 p.

BERSCHWYL ou AN DER ZELG (Berne, Bas-Simmenthal), hameau situé dans une contrée fertile, dans la paroisse d'Oberwyl.

BERSLING ou MERISHAUSEN (Schaffhouse), vallée tortueuse qui s'étend entre Schaffhouse et Merishausen le long du flanc oriental du Randen, sur une longueur d'environ deux lieues. Cette vallée étroite, dont les pentes sont dépouillées d'arbres, n'est animée que par la grande route de Schaffhouse à Donaueschingen qui la traverse.

BERSTANG (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau dans la commune de Rehtobel.

BERTENSCHWYL, v. *Bärtenschwyl.*

BERTHOLO (la tour de) [Vaud, Lavaux], restes d'un château antique au N.-E. et au-dessus de Lutry. On en attribue la fondation à la reine Berthe ou à Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne. La première opinion paraît la plus probable, puisque ce château dépendait du prieuré de Payerne que Berthe avait si richement doté.

BERTHOUD, all. *Burgdorf* (Berne), district situé entre les districts de Berne, de Fraubrunnen, de Wangen et de Trachselwald, à l'issue de l'Emmenthal proprement dit. La partie septentrionale que traverse la grande route de Berne en Argovie est fertile et admirablement cultivée, surtout dans les environs de Kirchberg et de Koppigen. Les habitants unissent à l'agriculture diverses branches de commerce et d'industrie. La ville de Berthoud, très commerçante elle-même, a le principal dépôt des toiles qui se fabriquent dans la contrée, spécialement dans les paroisses d'Oberbourg et de Wyningen, et est également l'entrepôt le plus important des produits du Haut-Emmenthal. Le district compte 24,070 habitants, répartis sur 25 communes, et dont 103 seulement sont catholiques. Ces communes sont: Æffligen, Alchenstorf, Bäriswyl, Bickigen et Schwanden, Berthoud, Ersigen, Hasle, Heimiswyl, Hellsau, Hindelbank, Höchstetten, Kernenried, Kirchberg, Koppigen, Krauchthal, Lyssach, Mötschwyl et Schleumen, Niederösch et Oberösch, Oberbourg, Rumendingen, Rüdtlingen et Alchenflüh, Rütti, Willadingen, Wynigen. La caisse d'épargne du district, fondée en 1834, comptait en 1853 une somme de 678,754 fr. formée par les dépôts de 2472 personnes.

BERTHOUD, all. *Burgdorf*, Bertorf en 1267, Burdolf en 1512 [Berne], ville située sous 5°, 17', 3" de long. E., et 47°, 3', 28" de lat. N., dans une position riante et élevée, sur l'Emme et à l'issue de l'Emmenthal. Une route neuve fort remarquable se déroule en spirale et conduit, à travers un pont, de la ville basse dans la haute. On y remarque plusieurs beaux bâtiments: entre autres l'hôtel de ville, qui sert d'auberge; la magnifique maison des orphelins; le château, grande et forte construction du 7e siècle, situé sur un rocher; la vaste église qui couronne une seconde hauteur en face du château. Au commencement du 13e siècle *Berthold V* de Zähringen réunit dans une même enceinte le hameau de Holzbrunn et le village de Burgdorf, situés au pied d'un château, et fit placer sur la porte principale une inscription latine, qui rappelait sa récente victoire sur les Bourguignons. Berthoud appartenait donc dans l'origine aux Zähringen et plus tard aux Kybourg, dont elle était une des places les plus fortes. Assiégée par les Bernois, qui étaient en lutte avec ces seigneurs, et par les confédérés, elle passa dans les mains de Berne pour une somme de 37000 florins et la solde des troupes suisses. *Pestalozzi* occupa le château de 1798 à 1804 et y commença son institut. Une source qui a 36 toises de profondeur l'approvisionne d'eau, et l'on y a construit en 1749 un magasin pour le blé. Du haut de la tour de l'église on jouit d'une vue superbe et très étendue. Berthoud possède divers établissements d'éducation et fondations charitables, ainsi qu'une bibliothèque de plus de 7000 vol. Elle a son magistrat. Plusieurs sources importantes de revenus, des moulins et des biens communaux d'un grand rapport. Jusqu'à la révolution, elle avait la juridiction inférieure et d'autres droits sur deux baillivats en dehors de ses murs. Il s'y tient quelques foires importantes et l'esprit d'industrie est très développé chez ses habitants. Parmi les fabriques se distinguent les

tissages des rubans et du damas (5), celles de tabac (1), de litharge et de chocolat (3), ainsi qu'une grande filature de chanvre. Il s'y trouve aussi de grands dépôts de fromages et de toiles de l'Emmenthal et de la Haute-Argovie. Ce sera toujours un honneur pour la ville de Berthoud d'avoir eu dans ses murs des essais d'imprimerie dès l'année 1475, et c'est une preuve de l'esprit et des besoins scientifiques que l'on y rencontrait. C'est de là que partit en 1830 le mouvement populaire dirigé par les deux Schnell contre le gouvernement patricien et l'ancienne constitution. — Bureaux fédéraux des postes et des télégraphes. Station du chemin de fer. — 3636 habit. — Altitude vers l'église : 1798 p.

BERTIGNY (Fribourg, la Gruyère), hameau dans la paroisse de Pont-la-Ville. — C'est aussi le nom d'une maison de campagne dans la paroisse de Villars, à demi-lieue de Fribourg, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le Jura et sur les Alpes jusqu'au Mont-Blanc. Dans la guerre entre les Savoisiens, les Bernois et les Fribourgeois, deux gentilshommes de Genève y furent tués, en 1447. En 1847 le plateau supérieur fut le théâtre d'un engagement des troupes fribourgeoises avec les troupes fédérales.

BERTSCHIKON (Zurich, Hinweil), petit village avec de nombreux ouvriers de fabrique, paroisse de Gossau. Avant la Réformation, il avait sa propre chapelle. — Alt. 1662 p.

— (Zurich, Winterthur), petite localité qui forme avec Lumpisgreut une commune politique, dont les habitants vivent dans l'aisance. Elle rentre dans la paroisse de Gachnang, canton de Thurgovie. Excellent terrain pour les champs et pour la vigne. Le territoire de la commune comprend 2903 poses en champs, en prés, en forêts, en vignes, en pâturages. — 949 hab. — Altitude : 1564 p.

BERZONA (Tessin, Locarno), petite commune dans la sauvage vallée d'Onsernone. — 235 hab.

BESAZIO (Tessin, Mendrisio), village paroissial, dont le territoire produit du vin et des fruits ; on trouve aussi dans la contrée le beau marbre connu dans toute l'Italie sous le nom de *macchio vecchio* et de *broccatello*. — 259 hab. — Altitude : 1544 p.

BESELGA (Tessin, Blegno), forme avec Ghirone, Davresca et Cozzera une division importante d'Aquila.

BESENBÜREN (Argovie, Muri), village, une annexe de la paroisse de Bünzen. Le sol en est fertile, et depuis 1804 la fabrication des tissus de paille est devenue une grande ressource pour les habitants. — 417 hab.

BESENCENS (Fribourg, la Veveyse, Semsales), village de la paroisse de St. Martin. — 164 habit.

BESMER (Thurgovie, Gottlieben), groupe de maisons dans la commune de Kurz-Rickenbach, paroisse d'Egolshofen.

BESSERSTEIN (Argovie, Brugg), ruines d'un château sur le sommet du Geisberg, au-dessus de Villingen. Ce château, bâti au moyen âge par un noble de Villingen, fut, dit-on, détruit par son fondateur, lorsqu'il apprit que ses fils avaient l'intention d'en faire un repaire de brigands après sa mort. C'est à la famille de Villingen qu'appartenait Adélaïde, princesse abbesse de Seckingen, en 1319. — Alt. 2157 p.

BESSINGES (Genève, rive gauche), hameau de la commune de Vandœuvres, agréablement situé à 390 p. au-dessus du Léman, avec une belle maison de campagne. Ce fut jadis un fief considérable dont les de Monthyon étaient déjà seigneurs en 1227 et l'étaient encore à la Réformation. Vers 1760 M. *Tronchin-Calandrini* acquit Bessinges. En 1848 Richard Tronchin fit donation au conseil de Genève d'une somme de 3000 fr. de rente 5 % consolidés pour être employée à faire donner dans l'hôpital des traitements médicaux aux malades indigents des communes réunies par les traités de Paris et de Turin, et il en régla lui-même la répartition annuelle. — Le poète anglais *Byron* a séjourné à Bessinges, et l'historien suisse *Jean de Muller* y a tracé les premières pages de son immortel ouvrage. On y jouit d'une vue magnifique sur le lac et sur ses superbes environs. — Alt. f. 1643 p.

BETHELRIED ou BETTELRIED (Berne, Haut-Simmenthal), village dans le voisinage du château de Blankenbourg, dans la paroisse de Zweisimmen.

BETHLÉHEM, petit hameau dans la paroisse de Bümplitz, près de Berne, sur la route de Morat. — hameau sur le chemin de Neuheim et Menzingen à Ægeri.

BETHUSI (Vaud), maison de campagne à quelques minutes de Lausanne, jouissant autrefois de quelques droits seigneuriaux ; il en est déjà fait mention dans les actes de 892, sous le nom de *Betusie*. On y a trouvé une mâchoire de rhinocéros fossile. — Le nom de cette campagne est composé de deux mots hébreux *(beth, usi)*, qui signifient *maison de prière*. — Alt. f. 1927 p.

BETLIS, v. *Bätlis*.

BETSCHISHALDEN (Argovie, Zofingen), grand hameau avec une maison d'école neuve, dans la paroisse de Brittnau.

BETSCHWEIL antérieur et BETSCHWEIL postérieur (Zurich, Hinweil), deux petits villages dans une vallée, avec une école, paroisse de Bärentsweil. Ils comptent environ 290 habitants, industrieux, qui unissent à l'élève du bétail et à la culture de la terre l'industrie du coton.

BETTAGNO (Tessin, Lugano), hameau dans la paroisse de Cagiallo.

BETTELHAUSEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune de Niederweil, commune paroissiale et municipale de Gachnang.

BETTELRIED, v. *Bethelried*.

BETTEN (Valais, Rarogne), village de la paroisse de Mœrel, dans une contrée élevée et sauvage et dans le voisinage d'un petit lac circulaire (Betten-Alp) qu'on dit très poissonneux. Alt. 6830 p. Pendant l'hiver 1853-1854, ce village fut presque totalement détruit par un incendie. — 294 hab. — Alt. f. 4117 p.

BETTENAU (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau situé près d'un étang poissonneux. Les

habitants catholiques sont de la paroisse d'Jonschwyl, et les réformés de celle d'Oberutzwyl.

BETTENHAUSEN (Berne, Wangen), petit village et commune sur la route de Lucerne à Soleure, paroisse de Herzogenbuchsee. — 433 h.

BETTENS (Vaud, Cossonay, Sullens), village avec un château; une des annexes d'Oulens, avec une école, à environ 1 $^1/_2$ l. E. de Cossonay, à 3 l. N.-O. de Lausanne. Dès 1358 les donzels de Bettens eurent connaissance des crimes commis sur leurs possessions, mais ils devaient livrer le criminel tout nu au sire de Cossonay, qui faisait exécuter la sentence. — Il y avait avant la Réformation un prieuré assez riche, qui après 1536 fut inféodé à la maison Manulich, originaire d'Augsbourg. — 240 hab. — Alt. f. 1980 p.

— (Vaud, Pays-d'Enhaut), hameau de la commune et paroisse de Château-d'Œx.

BETTENTHAL (Argovie, Lenzbourg), hameau isolé dans la paroisse de Staufberg.

BETTENWYL (Thurgovie, Arbon), groupe de maisons dans la commune et paroisse de Roggwyl.

BETTINGEN (Bâle-Ville), village bien bâti, faisant partie de la paroisse de Riehen, dans le district de la campagne; il est agréablement situé sur le flanc du Chrischonaberg. Belles forêts, bons vignobles et beaucoup d'arbres fruitiers. — Bureau des péages. — 279 hab.

BETTLACH (Soleure, Soleure-Lebern), village paroissial, situé au pied de l'éboulement d'une montagne arrivé il y a bien des siècles, entre Selzach et Granges, sur la route de Soleure à Bienne. Les habitants s'occupent d'agriculture et de l'élève des bestiaux. On remarque sur un rocher les ruines d'un château qui a passé jusqu'ici, à tort, pour le château de Strassberg. — 596 hab. cath.

BETTSCHWAND (Glaris), village paroissial réformé, situé dans une plaine sur la droite de la Linth. L'église est une des plus anciennes du pays, et la réforme y fut introduite, non sans de grands troubles, par *Fridolin Brunner*, réformateur glaronnais, en 1528. Les villages de Hætzingen, Diessbach, Dornhaus, Rüti, Adlenbach, font partie de la paroisse. La Linth menace constamment les environs de ce village et causa en 1779 des dommages considérables. Les branches d'industrie des habitants sont les fourrages de montagne, les laitages et les bois. Une machine à filer, introduite tout récemment par MM. P. Knobel et Babler, leur fournit aussi de l'occupation. La commune possède de riches forêts et d'importants pâturages. — Alt. 1836 p. — 254 hab.

BETTWIESEN (Thurgovie, Tobel), village paroissial catholique avec une école, sur la route de Wyl à Affeltrangen et Constance; on y voit un château appartenant à l'abbaye de Fischingen, qui a la collature de la paroisse. Les seigneurs de Bettwiesen contribuèrent beaucoup dans le temps à enrichir cette abbaye. La fortune de la paroisse s'élève à 3272 fl. — 297 hab.

BETTWYL (Soleure, Dorneck-Thierstein), village catholique avec une chapelle, situé dans la vallée de la Laimen, possède de beaux champs et rentre dans la paroisse de Witterschwyl. — 135 hab.

BETTWYL (Argovie, Muri), village paroissial catholique, situé sur une hauteur au-dessus de Fahrwangen et du lac de Hallwyl, sur la frontière lucernoise, à 1 $^1/_2$ lieue de Muri. Il s'y trouve des bains fréquentés par les habitants du pays. — 421 hab.

BETZENAU (Argovie, Zurzach), hameau dans la commune de Gross-Döttingen, paroisse de Klingnau.

BETZENEGG (Appenzell, rh. ext.), contrée montagneuse, mais assez peuplée, dans la commune de Gais.

BEUDON, v. *Fully*.

BEUGGEN (Bâle-C., Liestal), campagne élégamment bâtie, avec un domaine assez considérable, entre Zyfen et Bubendorf, dans la paroisse de Bubendorf. Les environs en sont fort pittoresques.

— (Zurich, Meilen), groupe de maisons dans la paroisse de Meilen.

BEUGGENBODEN (Argovie, Rheinfelden), petit hameau sur le Rhin, dans la paroisse de Mœhlin, à $^3/_4$ de lieue de son chef-lieu, dans une position avantageuse, en face du séminaire de Beuggen sur territoire badois.

BEUGIMUHLE (Argovie), moulin sur la route de Sins à Rüti.

BEUMBERG (Berne, Thoune), petit village dans la paroisse de Steffisbourg.

BEUREN ou BUREN-DESSUS et BUREN-DESSOUS (Argovie, Laufenbourg), deux petits villages dans la vallée de Gansingen.

— ou BUREN (Thurgovie, Steckborn), petit endroit dans la commune de Rappersweilen, paroisse de Wigoldingen.

BEURNEVAISIN, all. *Brischweiler*, [Berne, Porrentruy], village paroissial catholique, avec des maisons bien construites en pierre, situé à 1 $^1/_2$ l. de Porrentruy, à l'extrême frontière du département du Haut-Rhin; aussi y trouve-t-on un bureau des péages. Les paysans sont connus pour bons agriculteurs et sont des plus aisés de la contrée. — Alt. 1370 p. — 347 hab.

BEUSON (Valais, Sion), petit village dans le val de Nendaz. — Alt. 3230.

BEUWEL, v. *Beinwyl*.

BEVAIX (Neuchâtel, Boudry), village paroissial avec droit de foire; quatrième section du collège électoral de Boudry. Il est bien bâti et entouré d'un grand nombre de maisons de campagne. Il est situé au milieu du vignoble, sur la route de Neuchâtel à Yverdon, et son vin blanc est du meilleur du canton. Avant la Réformation, il y avait un prieuré qui déjà en 1321 était sous la dépendance immédiate de celui de Romainmotier (Vaud). On a trouvé dans les environs deux faucilles de bronze, et en face du moulin des antiquités et des restes d'habitations lacustres. — Une école pour les garçons, une pour les filles, et une classe inférieure temporaire pour garçons et filles. — Alt. 1473 p. — 740 hab. (Au 1er janvier 1857, il y avait 477 Neuchâtelois, 233 Suisses des cantons et 27 étrangers : total, 737.)

BEVERIN (PIZ) [Grisons, Heinzenberg], énorme massif de montagnes dont la haute sommité (9234 p.) brise tous les orages venant du lac de Côme et sert de cadran solaire et de baromètre aux habitants du Heinzenberg. On y jouit d'une magnifique vue. Sur la pente S.-E. et S.-O. croissent des plantes alpestres fort rares. On atteint le sommet, non sans danger, en $3\frac{1}{2}$ h. de Tschappina, et en 4 à 5 du Platz dans le Savienthal. Du côté de Glas se trouve un petit glacier.

BEVERS (*Beverum* en 1139) [Grisons, Maloja], village paroissial réformé, où l'on parle le romanche, dans la Haute-Engadine. A côté coule le ruisseau de Bevers, qui sort de la vallée du même nom et qu'on traverse sur un pont de pierre. C'est de cette vallée que sort le vent froid auquel le village doit son climat rigoureux, qui fait descendre le thermomètre chaque hiver jusqu'à 24° R. et plus. — Jaques *Bifrou* (Biveroni), le traducteur du Nouveau-Testament en roman de l'Engadine, et quelques *Salis*, ont fait beaucoup pour cet endroit. Chez les héritiers de feu Mr le pharmacien *Bovelin* se trouve une remarquable collection de mammifères et d'oiseaux suisses, entr'autres un énorme bouquetin, le dernier qui ait été tué dans l'Engadine. Un sentier conduit à travers la vallée de Bevers, en passant par Serra, dans la Ganda, à l'auberge du Weissenstein et à Bergün; un autre, plus pénible et plus dangereux, à Tinzen et à Sur, dans l'Oberhalbstein. — Alt. 5264 p.

BÉVIAUX (LE RIO DE) [Vaud, Pays d'Enhaut], ruisseau qui descend du flanc oriental de la montagne de Combettaz, passe en-dessous des Teisejeurs et se joint au rio de Vert-Champ en aval de la Cierna-Piqua, pour former le Flendru.

BÉVIEUX (LE) [Vaud, Aigle], hameau de la commune de Bex, à $\frac{1}{2}$ l. du village, avec une saline et des bâtiments de graduation. Dans le voisinage on rencontre un grand nombre de belles pétrifications. On y a trouvé aussi des antiquités de l'âge du bronze, un petit anneau et une pomme de bampe. La position du Bévieux est fort agréable, au fond d'une vallée, sur les rives de l'Avençon.

BÉVILARD (*Bervilar* en 1500) [Berne, Moutier], petit village paroissial protestant, sur la route de Moutier à Bienne. Samuel *d'Aubigné*, petit-fils du célèbre Théodore Agrippa, était au commencement du 18e siècle pasteur de cette paroisse, à laquelle se rattachent Pontenet, Malleray et Champoz, avec 5 écoles. L'église est pittoresquement située sur une hauteur isolée, de 2210 p. Bévilard se livre avec succès à l'élève du bétail et à la culture des céréales; les habitants sont en général fort à leur aise. — Alt. f. 2387 p. — 294 h.

BEWANGEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune de Gerlikon, paroisse et commune municipale de Gachnang.

BEX (CERCLE DE) [Vaud], un des cinq cercles du district d'Aigle, comprenant les communes de Bex, Gryon et Lavey-Morcles, et avoisinant le canton du Valais. La partie qui touche au Rhône est une plaine chaude et fertile; mais la partie orientale est montagneuse et renferme les plus hautes cimes du canton, les Diablerets, le Grand-Muveran, la dent de Morcles. — 3749 hab.

BEX (Vaud, Aigle), grande et belle commune, chef-lieu de cercle, dans une charmante position sur l'Avençon, à 10 l. de Lausanne et à 2 l. d'Aigle. C'est un superbe bourg, construit comme une ville, avec de jolies maisons en pierre et une nombreuse population. La route du Valais y passe et apporte beaucoup de mouvement. Il y a dans la commune neuf écoles, dont quatre au bourg même, les autres à Châtel, au Fenalet, à Frenières, aux Plans et à la Posse. Le village est groupé autour d'une église reconstruite depuis peu et d'un fort bon goût. Lavey et Morcles font partie de la paroisse. Il y a aussi à Bex une église libre. Les environs, couverts d'une puissante végétation, présentent un grand nombre de promenades extrêmement variées, avec une riche vue sur la vallée du Rhône et sur les Alpes du Valais, où brille majestueusement la Dent du Midi. Bex est un séjour où se plaisent tous ceux qui aiment la grande nature, ainsi que le botaniste, le géologue, le peintre, le valétudinaire et le touriste. A 20 minutes du village est une station du chemin de fer, à laquelle on se rend par une avenue de noyers et à travers des champs de blé et de maïs. Il compte 3091 habitants, a 5 foires annuelles et un bureau de poste fédéral. Les sources salées, que l'on a découvertes en 1554 près de Panex et du Bévieux, sont d'une grande importance, non seulement pour la localité, mais aussi pour tout le canton de Vaud. Elles furent longtemps exploitées par la famille Zobel d'Augsbourg, qui les revendit à Berne en 1685. Le chemin qui conduit aux salines, situées au-dessus de Bex, à 1 lieue de distance, est fort pittoresque. Jusqu'en 1823, on n'exploitait que du sel de source; mais alors le directeur, *J. de Charpentier*, se mit à la recherche de la roche salée et la trouva. Les mines les plus étendues et les plus productives sont celles du Fondement et du Bouillet. Cette dernière consiste essentiellement en une galerie de 6636 p. de longueur sur $7\frac{1}{2}$ de hauteur et 5 de largeur, dans laquelle se trouvent les réservoirs à gradins. Le puits auquel elle conduit a 886 p. de profondeur, et l'on aperçoit du fond les étoiles en plein jour. Les bâtiments de graduation et les tamis, ainsi que les pompes, se trouvent au Devens, à $\frac{1}{4}$ de l. en-dessous des mines. C'est là que l'on conduit les courants, et c'est là aussi que se trouve l'habitation du directeur. Les mines de Panex et d'Entre-deux-Gryonnes ont été abandonnées. En revanche, celle des Vauds, qui a une galerie de 6000 p., est encore en activité. Sauf accidents imprévus, on extrait annuellement de 140 à 145 mille pieds cubes de roche salée, et chaque pied cube donne de 30 à 35 livres de sel, ce qui fait un total de 46 à 50 mille quintaux, qui coûtent à très peu de chose près 2 fr. le quintal. Les ouvriers employés aux mines et aux salines sont au nombre de 150. — On a trouvé dans les environs de Bex des antiquités de l'âge du bronze, sans inhumation, quatre celts, une faucille, deux bracelets, deux épingles et un collier. — Hôtels: *l'Union*,

les *Bains* (tous deux avec établissement de bains), le *Monde*, *l'Hôtel-de-Ville*, et des maisons de pension pour les étrangers, telles que le *Crochet* et *Mont-Chalet*. La pension des bains est dans des bâtiments qui avaient d'abord été construits pour utiliser l'eau d'une source sulfureuse qui jaillit près du Rhône: aujourd'hui ces bains ont, avec Lavey, le monopole des eaux mères des salines, dont la vertu est si évidente contre certaines maladies. Au-dessus du village se trouvent des eaux minérales et une tour en ruine, reste d'un château pris et démantelé en 1465 par les Bernois. Les murs de cette tour ont 7 pieds d'épaisseur. Le château de Duin était appelé anciennement *château de Bex*. En 1198 la seigneurie de Bex appartenait à la maison la Tour-Chatillon. — Le territoire du bourg comprend 2634 poses en prairies, 251 en vignoble, 841 en forêts de châtaigniers et 12,029 en pâturages de montagne pour 736 vaches. — Alt. 1279 p.

BEZHOLZ (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Hinweil.

BEZIKON (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse et de la commune de Hinweil.

BEY, v. *Arrignon*.

BLÆSCH. A la sortie du lac de Wallenstadt; entrepôt de marchandises avec un pont sur le nouveau canal de la Linth; il appartient au canton de Glaris. Fabrique de pâtes.

BIASCA (all. *Ableutsch)* [Tessin, Riviera], grande paroisse de 2035 habitants, avec un bureau des postes fédérales. On y remarque une antique église et un pont sur le Blegno. C'était jadis un grand et riche bourg, qui fut détruit en 1512 par un éboulement de montagne et par des inondations en 1714 et 1745. On y voit beaucoup de goîtres, qu'on attribue à l'eau du Brenno et d'autres ruisseaux de montagne qui doivent renfermer beaucoup de matières étrangères. Les marchands de vin de Bellinzone conservent une partie de leurs marchandises dans des caves creusées sous les ruines de la montagne.

BIAUFOND (Berne, Franches-Montagnes): on donne ce nom à six maisons de la paroisse des Bois, situées dans une position très-pittoresque près du Doubs; on n'y parvient que par un sentier qui se déroule en zigzags sur le flanc de la montagne. — Bureau des péages.

BIBER (LA) [Schwytz], petit ruisseau qui prend sa source sur la frontière du canton de Zug et se réunit à l'Alp près de Biberbruck, à une demi-lieue en arrière de la Schindellegi.

BIBERA (LA), all. *Bibern* ou *Bibernbach*, (Fribourg), ruisseau abondant en truites, qui sort des marais de Cressier et de Cormondes, parcourt le grand marais et va se jeter dans le lac de Morat, après avoir servi à plusieurs usines. — Petit ruisseau qui sort de l'Entlibuch et se jette dans l'Emme. Il a donné naissance à une légende merveilleuse.

BIBERACH ou BIBERN (Berne, Laupen), village disséminé dans la paroisse de la Baumette (Ferenbalm). Dans le 15me siècle, il formait une seigneurie particulière et appartenait en grande partie à la famille Tschaebtli (du Châtel), dont les descendants vivent encore en simples paysans à Chiètres.

BIBEREGG (Schwytz), hameau avec une chapelle dans la paroisse de Rothenthurm, district de Schwytz: c'est le berceau de la famille Reding, si célèbre dans les fastes de la Suisse et des régiments suisses au service étranger. — Alt. 2918 p.

BIBERIST-DESSOUS et BIBERIST-DESSUS (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), paroisse de 1071 hab. catholiques, située sur la route de Soleure à Berthoud, dans une contrée couverte de champs fertiles, de belles prairies et d'arbres fruitiers; la collature de la paroisse, dont Lohn est l'annexe, appartient au chapitre de St. Urs à Soleure. — Alt. f. 1537 p.

BIBERLIKOPF (LE) [St. Gall, Gaster], saillie de rochers sur la rive droite de la Linth, à l'endroit où celle-ci entre dans le lac de Zurich, non loin de la Ziegelbrücke. On y jouit d'une vue délicieuse sur les Alpes glaronnaises, sur le lac de Wallenstadt, Tuggen, Grynau et une partie du lac de Zurich. Une table de marbre, avec une inscription, y rappelle la mémoire du conseiller d'état *J.-Conrad Escher*, l'infatigable promoteur du canal de la Linth, dont le regard embrasse de là les grandioses travaux.

BIBERLINSBOURG (Zurich), vieux manoir seigneurial, dont il ne reste presque plus de traces, qui couronnait une colline maintenant couverte de vignes à demi-lieue en-dessus de Zurich. C'était le berceau de la famille Biberli, éteinte depuis plus de trois siècles.

BIBERN (Schaffhouse, Reyath), village qui fait partie de la paroisse de Lohn, situé sur le Reyath: territoire fertile en fruits et en vins. — Un hameau du même nom se trouve aussi dans la commune de Ramsen, non loin de la ville de Stein, de laquelle il fait partie. L'un et l'autre sont situés sur le petit fleuve de ce nom, qui descend de la forêt Noire et parcourt les deux parties du canton du S. à l'E. pour aller se jeter dans le Rhin près du hameau de Bibern. — Voyez *Biberach*.

BIBERSEE (Zug), hameau dans la paroisse de Cham. Il tire son nom d'un petit lac, situé non loin de là dans la direction d'Oberwyl.

BIBERSTEIN (Argovie, Aarau), château et village sur la rive gauche de l'Aar, dans la paroisse de Kirchberg. Le château, occupé jusqu'en 1798 par un bailli bernois et maintenant par la famille Feer d'Aarau, présente une fort belle vue. Biberstein était jadis un bourg et avait des foires importantes qui furent vendues par un de ses seigneurs dans un moment d'embarras à la ville d'Aarau. On y trouve de temps en temps des paillettes d'or dans les sables de l'Aar. — 761 hab.

BIBILOHS (Argovie, Bremgarten), hameau dans la commune de Bremgarten, paroisse d'Eggenwyl.

BICHELSEE (Thurgovie, Tobel), grand village paroissial, avec une école. Le pasteur de Dussnang y fait le service réformé dans l'église catholique. Jusqu'à ces derniers temps les habitants du village payaient au couvent de Fisebingen, auquel ils appartenaient, une redevance connue sous le nom de *batz des grenouilles*, dont voici

l'origine : Les grenouilles qui peuplent le lac Bichel, ennuyaient souvent de leurs coassements les seigneurs du château, qui obligeaient alors leurs paysans à leur donner la chasse : les paysans s'étaient rachetés de cette corvée en payant 1 batz par ménage et ce droit revint au couvent de Fischbingen avec tous les autres. — 1071 hab., dont 186 protest.

BICHELSEE (Thurgovie, Tobel), petit lac sur la frontière du canton de Zurich et près du village du même nom ; c'est proprement un grand étang, divisé en deux parties par un canal, et dont le bassin oriental a 2800 p. de circonférence et l'occidental 2170 p. — Alt. 1848 p.

BICHWYL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village, dont il est déjà fait mention, ainsi que de sa chapelle, dans les documents de l'an 854. Il s'y rattache aujourd'hui le village de Riggertschwyl avec Kraienberg, Laugnau, Bisach, etc. La commune catholique a une église, une école et un curé, qui dessert aussi la chapelle d'Ober-Uzwyl. En revanche le pasteur réformé célèbre le culte divin à Bichwyl tous les quinze jours. L'église bâtie en 1808 sert aux deux cultes. — Avec Ober-Uzwyl 2312 hab., dont 963 cath. — Alt. 1982 p.

BICKWYL (Zurich, Affoltern), petit village dans la paroisse d'Ottenbach.

BIDEMS (St. Gall, Sargans), métairie près du Rhin, dans la paroisse de Ragatz.

BIDOGNO (Tessin, Lugano), paroisse de 489 habitants.

BIEBERN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village réformé faisant partie de la paroisse d'Oberwyl près de Büren, au canton de Berne. Il est agréablement situé dans une étroite et fertile vallée ; on y trouve de beau bétail, une tannerie et une école. Les habitants font grand commerce de cuirs et sont en général fort à leur aise. — 222 hab.

BIED (LE) [Neuchâtel], petite rivière qui parcourt la vallée du Locle, longue de 2 l., et se perd à un quart de lieue du Locle dans une profonde fissure de montagne. Pour tirer parti de cette chute d'eau, les frères *Robert* du Locle établirent au-dessus de cet abîme plusieurs moulins, usines dont la contrée était entièrement dépourvue. L'entreprise a été conduite avec beaucoup de hardiesse et d'habileté, et toute cette masse d'eau qui transformait jadis en marais la contrée qu'il y a entre le Locle et ces moulins, se vide maintenant par une galerie de 850 p., taillée dans le rocher du Col-des-Roches. — On donne du reste le nom de *Bied* dans les hautes vallées du Jura neuchâtelois à beaucoup de ces petits ruisseaux qui se perdent dans les marais.

— (Neuchâtel, Boudry), belle maison de campagne dans une magnifique situation à un quart de lieue de Colombier.

BIEF D'ÉTOZ et D'ÉTAU (LE) [Berne, Franches-Montagnes], maisons éparses sur la rive droite du Doubs, dans la paroisse de Noirmont, au fond d'une vallée profonde et sauvage dans laquelle la rivière s'est creusé un lit. Les maisons placées vis-à-vis sur la rive gauche appartiennent à la France. — Bief est aussi le nom de quelques maisons de la paroisse des Bois, près de la frontière neuchâteloise.

BIEFERTENSTOCK, ordinairement *Bifertenstock* ou *Durgin* (LE) [Glaris], énorme masse entre l'Ober-Sandalp et la Limmernalp, dans la partie la plus élevée et la plus méridionale du canton. Il appartient à la chaîne du Tödi, au sud et au-dessus du Selbsanft, appelé par les Grisons Grepliau, et au nord du Kistenberg. Son sommet s'élève à 11,115 p. et est chargé de glaces éternelles qui se prolongent de la cime jusqu'au fond de la vallée déserte du Bieferten pour s'y réunir au grand glacier du Tödi. La *Bieferten*, qui sort du glacier de ce nom à travers une jolie voûte de glace, s'unit sur la Sandalp inférieure à l'Oberstaffel et forme ainsi le Sandbach. A l'O. et vis-à-vis du Biefertenstock s'élève le Haut-Tödi ; au N.-E. se trouve le Hausstock.

BIEL (Bâle-Camp., Arlesheim), village de la paroisse de Benken dans le Laimenthal, dont les habitants s'occupent de la culture des champs et de la vigne et de l'élève du bétail. Il est situé à quart de lieue de Benken. — 246 hab.

— appelé aussi BUEL (Valais, Couches), petit village dans une contrée riche en prairies. On voit encore dans son voisinage quelques ruines d'un ancien château des comtes de Blandra, qui possédaient en 1299 les localités de Biel, de Glurigen, Reckingen, Ritzigen, Selkingen et Blitzigen, qui rachetèrent leur liberté. Ces villages portèrent le nom de comté jusqu'en 1798. Dans la nuit du 16 au 17 janvier 1827 une avalanche se précipita sur Biel et sur Selkingen qui en est éloigné d'environ 600 pas ; elle y détruisit 46 bâtiments et une usine considérable, et engloutit 89 personnes dont 38 seulement furent retirées vivantes, mais plus ou moins dangereusement blessées. — 124 hab. — Alt. 4600 p.

— (Valais, Viége), petite localité dans la paroisse de Törbel.

— (Fribourg, la Sarine), hameau dans la paroisse de Dirlaret. — Petit groupe de maisons dans la paroisse d'Ueberstorf.

BIEMBACHSTALDEN (LE) [Berne, Berthoud], petite vallée couverte de riantes prairies, et parsemée de hameaux et métairies, dans la paroisse de Hasle. L'aisance qui y règne et l'admirable culture des terres font plaisir à voir.

BIENNE (DISTRICT DE) [Berne], district situé sur les bords du lac de même nom et comprenant, outre la ville de Bienne, les villages de Boujean, Evilard et Vigneules. C'est en 1831 qu'il a été formé, ensuite de changements politiques arrivés dans le canton de Berne. La culture des champs et de la vigne occupe une partie des habitants ; les autres travaillent dans les fabriques ou pratiquent diverses industries : l'horlogerie y prend une grande extension. — 5146 hab.

BIENNE (Berne), lat. 47°, 8', 34" ; long. 4°, 51', 44" ; ville, chef-lieu du district de même nom, à 6 l. de Berne, au pied du Jura, qui s'étend par derrière vers le Nord et vers le Sud, et au bord du lac auquel elle donne son nom. La plupart des maisons sont bâties dans l'ancien style. Elle remonte à une haute antiquité (selon quelques au-

teurs elle doit être sur l'emplacement de Petenisca dont Antonin fait mention dans son Itinéraire) et tomba en 1262 sous la domination des évêques de Bâle, avec réserve, toutefois, de plusieurs privilèges. Elle conclut en 1271 une alliance avec Berne pour la protection de ses libertés, alliance qui devint définitive et perpétuelle en 1352. L'évêque, irrité de cette démarche, surprit la ville en 1367, fit massacrer la plupart des habitants, traîna le reste en esclavage et livra la ville aux flammes et au pillage. Les Bernois et les Soleurois délivrèrent cependant leurs alliés de leur captivité. Bienne fut construite de nouveau et conclut avec Soleure et Fribourg des alliances perpétuelles à la fin du 14e et du 15e siècle. Dès cette époque elle forma une république sous la suzeraineté très restreinte des évêques de Bâle qui y placèrent un bailli pour le maintien de leurs droits; elle envoyait même des députés aux diètes fédérales. En 1797 la France s'en empara et la réunit à l'arrondissement de Delémont dans le département du Haut-Rhin. En 1815 elle passa au canton de Berne avec les districts faisant partie de l'évêché de Bâle. Sous le gouvernement français elle jouissait d'une liberté complète de commerce, ce qui favorisa considérablement le développement de ses manufactures et de son commerce. Depuis l'acte de réunion avec Berne, toute cette prospérité a bien diminué et les causes en sont naturellement dans le changement des mesures adoptées par la France. Il s'y trouve cependant encore une fabrique de coton de MM. Boch, Blösch et Compe, qui, en 1850, occupait 250 ouvriers et livrait 16,000 pièces de coton. Une tréfilerie avec 65 ouvriers; deux fabriques de cigares avec 120 ouvriers, qui livrent annuellement 8,000,000 de cigares. L'horlogerie occupait 400 à 500 personnes. Il y avait en outre 2 teintureries et plusieurs tanneries, un établissement de machines, une fonderie, 3 fabriques d'eau-de-vie, 6 maisons de commerce en ferraillerie, une imprimerie où s'imprime le journal le *Courrier du commerce*. Les habitants cultivent aussi avec succès la vigne et font le commerce des vins. Le canal de la Suze leur est d'une grande utilité. La ville possède aussi un bon gymnase. La caisse d'épargne, fondée en 1823, comptait en 1853 1868 déposants et un dépôt de 788,348 francs. Parmi les bâtiments publics, on cite l'église et le château (maison de ville actuelle), plus remarquables par leur antiquité que par leur architecture. Il faut mentionner aussi la riche collection de documents de M. *Wildermett*, le cabinet numismatique et la bibliothèque de M. *Heilmann*; l'hôpital des bourgeois sur l'emplacement de l'ancienne maison des chevaliers de St. Jean, enfin la maison de bains pour les femmes au bord du lac. En outre la profonde fontaine, située au-dessus de la ville dans une grotte, qui fournit la ville d'eau potable et met en mouvement plusieurs moulins. Une table de marbre rappelle la délivrance miraculeuse d'un certain *Villemain*, qui se précipita dans les flots et ressortit vivant au bout d'une minute, après avoir parcouru un espace de plus de 800 pas sous terre. Une des particularités de Bienne c'est que les guets ne crient pas seulement les heures, mais aussi le temps qu'il fait. Les environs de la ville sont ravissants et très fertiles. Une magnifique allée ombragée conduit au lac. Tout autour sont étagées de belles maisons de campagne et de gracieuses promenades, parmi lesquelles se distinguent tout particulièrement celles de la famille Neuhaus-Verdan, Schwab, Huber, Heilmann (Bellevue) et Chapuis (Ried). On peut en 5 heures faire de Bienne l'ascension du Chasseral (ou Gestler), haut de 4955 p. et l'une des sommités du Jura, d'où l'on jouit d'une vue très étendue. On trouve une auberge au sommet (v. Chasseral). Des bateaux à vapeur facilitent les excursions à l'Ile de St. Pierre, à la Neuville, à Cerlier et par la Thièle à Neuchâtel et jusqu'à Yverdon. Bienne a donné naissance à *Wyttenbach*, le maître des réformateurs Zwingle et Léon Jude, et à l'ingénieur *Watt*, un des descendants des Vadian de St. Gall. — Bureau de postes fédérales. Bureau des télégraphes. Station du chemin de fer.

BIENNE (lac de) [Berne], alt. 1447 pieds, sa plus grande profondeur est de 217 p.; il mesure du S.-O. au N.-E. 3 l. de longueur; sa largeur est de $^3/_4$ de l. et il est très poissonneux. Divers ruisseaux y déversent leurs eaux, entre autres un bras de la Suze, au N.-E., et la Thièle à l'extrémité S.-O. où il touche la frontière du canton de Neuchâtel; il s'écoule par la Thièle, mais si lentement que depuis longtemps on a dû prendre de pénibles et coûteuses précautions contre ses continuelles inondations. Les pentes des collines qui le couronnent au N. O. sont couvertes de forêts et de vignes. Sur la rive droite est le Jolimont qui s'abaisse peu à peu dans la direction de Nidau. On y remarque l'Ile de St. Pierre (voyez l'article St. Pierre), rendue célèbre par le séjour de Rousseau et fréquemment visitée. Depuis longtemps on avait remarqué, à 600 p. de Nidau, des pilotis à quelques pieds au-dessous de l'eau, et on les attribuait aux Romains; mais depuis peu, grâce aux explorations du colonel Schwab, on sait que ce sont là, ainsi qu'à d'autres endroits du lac, des pilotis qui portaient les habitations lacustres d'une population de beaucoup antéromaine. Des bateaux à vapeur partent journellement de Nidau pour Neuchâtel et Yverdon. Une excellente route y conduit aussi le long de la rive gauche (voyez chemin de fer, à la fin de l'ouvrage).

BIÈRE (Vaud, Aubonne, Ballens), grande commune et ancien prieuré avec un château, à 5 l. de Lausanne et à 2 l. d'Aubonne. En 1846 la paroisse de Ballens fut incorporée à celle de Bière, pour en être séparée depuis, ensorte que celle-ci ne comprend plus que les deux communes de Bière et de Berolle. Trois écoles. On y remarque, au fond d'une grotte profonde, une glacière naturelle, dans le voisinage de laquelle on a trouvé une inscription romaine. — A la fin du 13e siècle les de Mollens et les de Mont y tenaient un fief des seigneurs de Cossonay. En 1321 il y avait un prieuré qui appartenait au couvent du grand St. Bernard. La commune est si riche, qu'elle peut distribuer annuellement une partie importante de ses revenus à ses bourgeois. Elle pos-

sède 1500 arpents de forêts et 900 de pâturages. C'est à Bière que l'on a tenu en août 1822 le second camp fédéral de tactique auquel prirent part 2327 hommes des cantons de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud et Valais. — 1181 habit. — Alt. 2343 p. — V. *Champagne*.

BIERETSLEHN (Berne, Berthoud), petit village sur l'Œschbach, dans la paroisse de Wyningen.

BIESCH (Valais, Brigue), glacier qui est en face de Randa, descendant d'un col qui le sépare de celui de Tourtemagne, par une pente rapide qui aboutit au sommet de l'escarpement occidental de la vallée : aussi ce glacier est-il un danger perpétuel pour le village de Randa, sur lequel il lâcha en 1819 un bloc de glace qui ne mesurait pas moins de 12 millions de mètres cubes.

BIESSENHOFEN (Thurgovie, Bischofzell), village avec une église et une école. Le sol en est fertile et produit beaucoup de fruits. Les habitants, qui relèvent de la paroisse de Someri, ont cependant un chapelain particulier. Ils s'occupent de tissage à côté de leurs travaux agricoles. — Alt. 1386 p.

BIETENHARD (Thurgovie, Frauenfeld), petit hameau dans la paroisse et la commune de Lustorf.

BIETENHOLZ (Zurich, Pfäffikon), hameau dépendant de la commune d'Illnau.

BIETSCHI (LA) [Valais, Rarogne], torrent, la plupart du temps à sec, mais qui cause de grands dommages à chaque crue extraordinaire, comme il fit par exemple en 1852. Il prend sa source à la montagne d'im Rämi, derrière laquelle sont le glacier de *Bietsch* et le *Bietschhorn*; il descend par la vallée inhabitée de Bietsch, et se jette dans le Rhône près de Rarogne.

BIETSCHHORN, v. *Nesthorn*.

BIETSCHWYL, v. *Buttschwyl*.

BIEZWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village avec 579 hab. réformés, dans la paroisse bernoise d'Oberwyl. Le sol en est remarquablement fertile et les habitants en tirent un riche parti. La principale source de leurs revenus, avec les bêtes à cornes, est l'élève des porcs.

BIFANG (Berne), métairies dans la commune de Melchnau.

— (Berne, Trachselwald), groupe de maisons dans la paroisse de Lützelfluh.

BIGELBACH (Berne, Trachselwald), hameau disséminé dans la paroisse de Lützelfluh.

BIGELNTHAL (Berne, Berthoud et Konolfingen), vallée étroite et longue de 2 lieues, entre Goldbach et Walkringen ; elle renferme de riches prairies, et est arrosée par les eaux du Bigelbach. La route de Berne au Bas-Emmenthal la parcourt dans toute sa longueur. On y trouve les villages de Biglen, Biglenthal, Gommerkinden et Schaffhausen.

BIGENTHAL (Bigelthal en 1248) [Berne, Konolfingen), petit village dans la paroisse de Walkringen et dans la vallée du même nom.

BIGLEN (Berne, Konolfingen), paroisse sur la Biglen, entre Höchstetten et Walkringen, sur les routes de Thoune et de Lucerne à Berthoud. Il y a deux tanneries, un établissement de bains et plusieurs moulins. La paroisse est assez considérable et embrasse en outre Landiweil, Ober-Goldbach, Arni, Rot-Ennetbach, Vor dem Wald, etc., tous villages situés sur des collines ou dans les vallons environnants. — 930 hab.

BIGLENBERG (LE) [Berne, Berthoud], arrondissement scolaire et section de la paroisse de Hasle. Il occupe un territoire fertile, semé de maisons et de hameaux.

BIGLENWALD (LE) [Berne, Konolfingen], forêt de sapins de plus de 500 arpents située entre Höchstetten et Arni. Elle appartient à l'hôpital bourgeois de Berne : aussi l'appelle-t-on quelquefois *forêt de l'hôpital*.

BIGNASCO (Tessin, Valle Maggia), commune qui forme une paroisse avec Cavergno, et est située dans une vallée étendue et fertile, qu'entourent des montagnes à pic très élevées. La végétation y est très vigoureuse et l'on y trouve en abondance des forêts de châtaigniers, du maïs et des vignes. Eu dessous de ce village, près de Foroglio, on voit une fort belle cascade. — 202 hab.

BIGORIO (AL) [Tessin, Lugano], couvent de capucins, situé solitairement dans la commune de Tesserete. Une image remarquable de la vierge, peinte sur bois d'ébène et attribuée au Guercin, y attire de nombreux pèlerins. On y jouit aussi d'une vue magnifique sur tout le district. Plus bas est le hameau du même nom.

BIGSTATT (Valais, Rarogne), localité dans la commune d'Ausserberg.

BIKINGEN ou BIKIGEN, et BUTIGHOFEN (Berne, Berthoud), deux hameaux sur la route de Berthoud à Langenthal, le premier entouré de collines boisées avec un moulin à blé, dans la paroisse de Kirchberg.

BILD (St. Gall, Gossau), hameau non loin du petit village de Krätzern.

BILDHAUS (St. Gall, Gaster), groupe de maisons avec une auberge dans une contrée froide et élevée, sur une montagne de 2462 pieds, paroisse d'Uznach. Il y passe une bonne route qui conduit de Watwyl, dans le Toggenbourg, à Glaris ou à Zurich. Du haut de la montagne on a une vue très étendue sur une grande partie des cantons de St. Gall, Zurich, Schwytz, Glaris, et les montagnes d'Appenzell. Vers le sommet le blé ne mûrit que dans les années chaudes.

BILDWYL, v. *Bittwyl* et *Bilwyl*.

BILIWYL ou BILDWYL (St. Gall, Wyl), petit village catholique sur la Thur. C'est, dit-on, le lieu d'origine de la famille Billweiler de St. Gall.

BILLENS (Fribourg, la Glâne, Romont), paroisse riche en prairies et en bétail. Jusqu'en 1798 cet endroit formait une seigneurie et a longtemps appartenu comme tel à la famille de Billens, dont un grand nombre de membres ont revêtu dès le 13e au commencement du 16e siècle des charges importantes dans le clergé et dans la magistrature. — 174 hab. — Alt. 2266 p.

BILLIKON (Zurich, Pfäffikon), petit hameau appartenant à la paroisse d'Oberhof-Illnau, à trois quarts de lieue d'Ober-Illnau.

BILLSTEIN, DEVANT, DERRIÈRE, DU MILIEU (Bâle-Camp., Waldenbourg), trois domaines de montagne avec de belles propriétés et promenades, dans la paroisse de Langenbruck.

BILTEN DESSUS et BILTEN DESSOUS, *Villitum*, *Billitum*, *Vyllaten* dans les documents de 1178, 1241, 1405 et 1412 (Glaris), villages situés au pied de la belle montagne boisée de Bilten; ils forment à eux deux une paroisse de 744 habit. *Bilten dessous*, qui est sur la route de la Marche à Glaris, a dans le Mühlibach un voisin parfois assez dangereux. Ces deux localités sont bien bâties, mais elles souffraient jadis du voisinage des marais qui y amenaient des fièvres intermittentes. Depuis l'heureuse réussite de l'entreprise de la Linth, Bilten et Urnen ont gagné tous deux une grande quantité de champs fertiles et de riches tourbières. Bilten appartenait jadis au pays de Gaster, et passa probablement des comtes de Lenzbourg à ceux de Kybourg, puis au chapitre de Schännis, duquel le village se racheta de 1412 à 1556. Il s'y trouve un asile pour les enfants abandonnés. On y a introduit depuis peu le tressage de la paille. La fortune de la commune s'élevait en 1852 à 454,180 fr. — Bureau des postes fédérales. — 681 hab. dont 12 cath.

BINCHE (LA) [Vaud], ruisseau qui se jette dans le Boiron près de Villars-sous-Yens.

BINDEREN (Zurich, Horgen), quelques maisons de la commune d'Oberrieden.

BINEL (Berne, Fraubrunnen), hameau près de Graffenried, dans une contrée très fertile.

BINN (vallée de) [Valais, Conches], vallée avec une paroisse dont relève le village de Binn, à 4860 p., dans une contrée sauvage et romantique, et ceux d'im-Feld, Heilig-Kreuz, Giessen, Blatt, Ausserbinn et Tschampigen. Cette vallée d'environ 5 lieues de longueur s'ouvre entre Ærnen et Grengiols et s'étend dans la direction de l'O. à l'E. vers la chaîne des hautes Alpes qui sépare le Valais de l'Italie. Elle se bifurque au-dessous et près de Binn; la branche orientale se dirige vers l'Ofenhorn et l'Albrun *(Arbela)*, où des cols ouvrent passage sur la vallée piémontaise d'Antigorio; l'autre vers le col de Ritter (Passo del Boccareccio) par où l'on entre dans la vallée de la Cherasca pour arriver à la route du Simplon dans le Piémont. L'issue vers le Rhône en est si étroite que le torrent seul y a place. On y élève de bon bétail; ses fromages passent pour les meilleurs du Valais et pèsent jusqu'à deux quintaux la pièce; on en exporte beaucoup en Italie. On y cultive aussi des pois, de l'avoine, du chanvre et de l'épeautre. Elle est très intéressante au point de vue botanique et minéralogique; on y trouve un joli lac et des usines abandonnées. — La *Binne*, qui sort sous l'Albrun, arrose la vallée et se jette dans le Rhône en dessous de Laax.

BINNEN (Valais, Viége), partie septentrionale du village disséminé de Græchen, dans la vallée de St. Nicolas, vis-à-vis de Grossberg.

BINNENBERG (SUR LE) [Bâle-Camp., Liestal], grande ferme située à l'E. de la route de Bâle, sur la montagne en dessous de Liestal, dont elle relève. On y jouit d'une vue intéressante sur la vallée de l'Ergolz.

BINNINGEN (Bâle-Camp., Arlesheim), paroisse située à l'ouverture de la jolie vallée du Laimen, à quart de lieue de Bâle. On y trouve de beaux champs, de la vigne, des fruits et beaucoup de bétail. La route, qui traverse le village, est bordée de tilleuls qui la rendent fort agréable. C'est dans son beau château qu'habitait au 16me siècle le fameux *David Georges*. On y remarque encore une belle campagne, trois auberges, et dans le voisinage quelques tuileries importantes, une huilerie et un moulin à gypse. — 1229 hab. dont 112 cath. — Alt. 865 p.

BINSENHOF (Argovie, Aarau), appelé aussi Waldegg, grande métairie avec d'intéressants établissements agricoles dans la commune d'Aarau, à quart de lieue de la ville.

BINZ (Zurich, Uster), petit village dans la paroisse de Maur. — (Meilen) quelques maisons de la commune de Stäfa.

BINZHOLZ (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald.

BINZIKON (Zurich, Hinweil), petit village, qui forme avec Buebholz et Heispel une commune politique et a sa propre école, dans la paroisse de Hinweil. Il y a beaucoup de tisseurs de coton.

BINZMÜHLE (Zurich), hameau qui appartient en partie à la paroisse de Schwamendingen et en partie à celle de Seebach, toutes deux dans le district de Zurich.

BIOGGIO (Tessin, Lugano), village paroissial au pied d'une colline fertile en fruits et en vins. Grande tannerie. Le ruisseau qui y passe cause souvent des dommages par ses inondations. — 442 hab.

BIOGNO (Tessin, Lugano), village paroissial avec 185 hab. — Un autre village du même nom forme avec Beride une commune de 215 hab., dans le même district.

BIOLAY (Genève, rive droite), hameau fort gracieusement situé dans la commune de Versoix. — Alt. f. 1445 p.

— (Valais, Conthey), hameau dans la paroisse de Nendaz.

— (Valais, St. Maurice), petit village dans la paroisse de Salvent.

— (Valais, Entremont), petit village dans une position sauvage du val d'Orsières.

BIOLETTES (les) [Vaud, Echallens], hameau de la commune de Morrens.

BIOLEY (Vaud), le nom d'un château situé entre Begnins et Burtigny, et dont on distingue encore très bien l'emplacement. Il appartenait dans le 13e siècle aux sires de Prangins, et en 1284 Messire Jean en fit hommage à Rodolphe de Habsbourg, ainsi que de sa châtellenie de Prangins. Vers 1300, il passa à Louis Ier de Savoie.

BIOLEY-MAGNOUD *(Magnus)* [Vaud, Yverdon, Molondin], village à 2 l. E. d'Yverdon et 6 l. N. de Lausanne; annexe de Donneloye, avec une école. Bioley était autrefois une seigneurie qui en 1386 relevait de la baronie de Grandson; elle resta dès cette époque jusqu'en 1640 dans la

famille de Goumœns. — 268 b. — Alt. f. 1913 p.

BIOLEY-ORJULAZ (Vaud, Echallens), village mixte dans le cercle d'Echallens, de la paroisse protestante d'Assens, à 1 l. S.-O. d'Echallens et 2 1/2 l. de Lausanne, avec une école protestante et une école catholique. — 245 habitants, dont 119 prot. — Alt. f. 2027 p.

BIONNENS (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village et ancienne seigneurie, dans la paroisse de Morlon. Une famille noble portait ce nom au 14e siècle. Marie de Mont de Cossonay, femme de Pierre de Bionnens, chargea par testament ses héritiers de payer chaque année à l'hôpital d'Yverdon 44 florins d'argent et 2 coupes de pain, « au sujet d'un repas de soupe de fèves ou pois, » pain, chair salée et vin modérément, qui se de- » vait distribuer aux pauvres et à tous venans de- » mandant l'aumône pour l'amour de Dieu, le » jour de son décès et anniversaire, veille et len- » demain d'icelui. » L'institution de ce festin ne fut pas de longue durée. En juin 1834 on a découvert à Bionnens les ruines d'un bâtiment considérable de construction romaine, des outils aratoires en fer et en bronze et plusieurs médailles de ce dernier métal. On y a déterré aussi une petite hache de bronze. — 95 hab.

BIORDAZ (LA) [Vaud], ruisseau qui se jette dans la Broie près de Palézieux.

BIOUX (LES) [Vaud, vallée du lac de Joux], longue ligne de maisons isolées qui forment un village au milieu de belles prairies, sur la rive droite du lac, au pied des Grands-Mollards, à 1 l. au N.-E. du Sentier. Deux écoles. Les habitants s'occupent spécialement du commerce des bois. — Altitude f. du temple, 3467 p.

BIPP (Berne, Wangen), vieux château en ruine et ancienne résidence baillivale sur la rive gauche de l'Aar. Il occupe un rocher isolé sur le penchant méridional du Jura qui y est très riche en pétrifications, et l'on y jouit d'une fort belle vue. C'est de Bipp *(castrum Pipini)* que le puissant majordome, et plus tard roi des Francs, Pepin, doit avoir dans le moyen âge dominé son vaste *Comitatus Pepinensis*. C'était, en effet, le château le plus important de toute la contrée. Les événements modernes l'ont réduit en ruines après une durée de presque 1000 ans, et l'on n'y trouve plus qu'une simple ferme. La seigneurie de Bipp échut à Berne, lors du partage avec Soleure en 1463.

BIPP-DESSOUS (Berne, Wangen), important village paroissial, dans une grande plaine fertile et riche surtout en blé. On prétend y trouver encore près de l'église et de la cure des traces d'un ancien établissement romain. La paroisse dont il est le centre embrasse Walliswyl et Schwarzenhaüsern. Près de ce village se cache dans les rochers du Jura un petit vallon nommé In Antern, avec quelques habitations. — 2337 h.

— DESSUS, au pied du Schlossberg, village paroissial dont les bâtiments touchent la grande route, et qui forme avec les villages de Wiedlisbach, Attiswyl, Farnern, Rumisberg, Wolfisberg, etc. une paroisse de 3895 âmes. Outre des champs admirablement bien cultivés, du bétail et des vergers, la commune possède d'excellents pâturages de montagne sur les hauteurs du Jura, qui dans ces contrées est particulièrement riche en pétrifications. — 801 hab.

BIPPSCHAL (Berne, Nidau), quelques maisons sur les bords du lac de Bienne, au pied d'une colline couverte de vignes, entre Douane et Gléresse, paroisse de Gléresse.

BIRCH (Argovie, Kulm), hameau dans la commune de Kulm-dessous.

— (Brugg), groupe de maisons dans la commune de Bœzberg.

— (Bâle-Camp., Waldenbourg), deux chalets dans la sous-commune d'Eptingen, paroisse de Diegten.

— et BIRCHBUHL (Berne, Aarwangen), petits villages près de Wynau.

BIRCHEN ou *Bürchen* (Valais, Rarogne), commune formée par les hameaux d'Ibrich, Zentringen, Zenhaüsern, Achermatten, Obschen, Murachern, Gebreiten, Boden, Oberhaus, etc.; elle tire son nom de forêts de bouleaux (Birche) qui s'y trouvent en abondance, et forme avec Unterbäch une paroisse de 560 âmes. Le village est à moitié mont, sur un plateau fertile et riant, entre Tourtemagne et Viége, à gauche du Rhône. Des sentiers conduisent de Birchen à Visperterminen, à Törbel et Stalden dans la vallée de la Viége. — 332 hab.

— (ZU) [Berne, Schwarzenbourg], hameau derrière le château de Schwarzenbourg, sur une éminence. — Voyez *Bürchen*.

BIRCHENHOF (Grisons, Rhin postérieur), groupe de maisons dans une jolie situation de la contrée de Savien.

BIRCHEREN (SUR LA) [Berne], hameau dans la paroisse de Könitz, district de Berne.

BIRCHI (Berne), hameau de la paroisse de Bechigen, dans une jolie situation, sur une colline, district de Berne.

— (IM) [Valais, Couches], hameau dans la paroisse et commune de Fiesch.

BIRCHWYL (Zurich, Bülach), village dans la paroisse de Basserstorf. Une inondation y causa beaucoup de dommages et coûta quelques vies d'hommes en 1852.

BIRECK (Lucerne), colline boisée dans la baie de Lucerne, vis-à-vis du Halden, dans le district de Lucerne. Les métairies de Kæstenenbaum, Kræmerstein, et le promontoire de Spisseneck y présentent des vues remarquables.

BIREN (Berne, Interlaken), montagne et beaux pâturages sur la pente méridionale du Grindelwald. On trouve encore sous le même nom dans le canton de Berne une montagne au-dessus du Gournigel, dans la vallée de Schwarzenbourg, et une crête de rochers dans la vallée d'Œschinen, district de Frutigen.

BIRENSTIEL DESSUS et BIRENSTIEL DESSOUS [Thurgovie, Bischofzell], deux petits hameaux dans la commune de Gottshaus, commune municipale de Hauptweil.

BIRGISCH (Valais, Brigue), petit village de montagne au S.-O. de Naters, avec lequel il formait une paroisse. — 191 hab.

BIRIGEN (Grisons, la Plessur), petit village de chalets situé sur la hauteur au-dessus de Langwies dans la vallée de Schanfigg. — Altitude : 5470 p.

BIRKREUTI, appelé généralement *Rütihof* (Zurich), petit village faisant partie de la paroisse de Höng, district et paroisse de Zurich. Ses habitants sont artisans pour la plupart.

BIRLI (Appenzell, Rh. ext.), contrée de montagne avec 16 maisons disséminées, dans la commune de Wald.

BIRMENSTALL (Zurich, Winterthur), métairie dans la paroisse d'Elgg. Il y a dans le voisinage des mines de charbon, dans lesquelles on rencontre parfois des animaux fossiles.

BIRMENSTORF (Zurich), grand village paroissial avec une grande église, dans le district de Zurich. Il est à 2 l. de Zurich, sur la grande route de Bremgarten, dans une fertile vallée au bord de la Reppisch. Le territoire de la commune s'élève à 2350 arpents. L'agriculture et le soin du bétail y sont poussés à un haut point de perfection. Les habitants s'occupent aussi du tissage de la soie et de la fabrication de la futaine. La Reppisch et d'autres ruisseaux y causent parfois d'assez grands dommages. Æsch, Riesi, Landikon et plusieurs métairies font partie de la paroisse. — 1096 hab.

— ou BIRMENSDORF (Argovie, Bade), paroisse mixte dans une contrée fertile et agréable non loin de la Reuss. Sur le Huggenbühl il y a un vieux mur de construction romaine, où l'on a trouvé à diverses reprises de nombreuses monnaies de bronze de Néron et de Dioclétien, ainsi que d'autres antiquités. St. Bernard doit y avoir fait des miracles. La paroisse catholique compte 703 hab. et la réformée avec Gebistorf 289 hab. Le conseiller de légation bavarois *de Gimbernat*, déjà connu pour les réformes qu'il a apportées dans l'emploi des sources de Bade et de Schinznach, découvrit dans le voisinage, en 1825, sur le Pétersberg, une source minérale qui a beaucoup de rapport avec celle de Vichy en France. Le gouvernement argovien fit prendre les mesures nécessaires pour l'emploi de cette eau, et la commune de Birmenstorf a fait don à M. de Gimbernat du droit de bourgeoisie, auquel le grand-conseil du canton d'Argovie s'empressa d'ajouter la naturalisation suisse. La vue magnifique et étendue dont on jouit depuis le Pétersberg, sa situation entre les bains de Bade et de Schinznach, et les propriétés fortifiantes de sa source essentiellement ferrugineuse, attire déjà beaucoup d'étrangers.

BIRMOOS EXTÉRIEUR et BIRMOOS INTÉRIEUR (Berne, Konolfingen), deux communes formées de maisons éparses sur les pentes fertiles du Kurzeuberg, dans la paroisse de Münsigen. — 483 et 600 hab.

— (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune d'Egnach.

BIRONICO (Tessin, Lugano), village paroissial, situé au pied du mont Cenere, et sur la route qui traverse la montagne. L'auberge servait jadis de point de réunion pour les syndics fédéraux lorsqu'ils faisaient leur entrée annuelle dans la ville de Lugano. — Bureau des postes féd. — 177 h. — Alt. 1390 p.

BIRR ou BIR (Argovie, Brugg), village paroissial au pied du Wülpelsberg. La paroisse comprend encore Birrenlauf, Birrhard, Brauneck, Lupfig et Scherz. C'est près de là que se trouve Neuhof, où *Pestalozzi* commença en 1778 ses plans philanthropiques, mais l'institut de travail qu'il y avait fondé pour les enfants pauvres ne réussit qu'imparfaitement ; il y mourut en 1827 à l'âge de 82 ans. Les cendres de ce noble citoyen reposent dans le cimetière du village, où le gouvernement argovien lui a élevé en 1846 un monument plein d'à-propos, utilisant pour cela la nouvelle façade de la maison d'école qui donne sur le cimetière. — 498 hab. prot.

BIRREN (Berne, Schwarzenbourg), grande pente de montagne semée de prairies et de bois de sapins, à 1 l. du Gournigel.

BIRRENBERG, v. *Berra*.

BIRRENLAUF (Argovie, Brugg), petit village sur la route d'Aarau à Brugg, à 1 l. de cette ville. — 310 hab.

BIRRFELD (LE) [Argovie, Brugg], grande plaine entre Birr et Königsfelden. Un aqueduc souterrain, de plusieurs lieues, qui remonte au temps des Romains, le traverse de Brauneckberg à Königsfelden où il apporte encore de l'eau. Selon toute probabilité, c'est sur le Birrfeld que *Cæcina* battit les Helvétiens. Cette plaine, jadis aride bruyère, a été changée par le travail en une contrée extrêmement fertile.

BIRRHARDT (Argovie, Brugg), village sur la Reuss à 1 l. au-dessus de Brugg. — 365 hab.

BIRRI (Argovie, Muri), petit village dans la paroisse de Muri, entre Aristau et Rüti.

BIRRWYL (Argovie, Kulm), village paroissial réformé, dans une contrée riante et fertile sur la pente orientale du Homberg, à gauche et dans le voisinage du lac de Hallwyl. Il dépendait jadis des seigneurs de Liebegg, qui conservèrent jusqu'en 1808 la collature de la paroisse dont Wylhof, situé tout près, fait partie. Les habitants s'adonnent à l'agriculture, au tissage et surtout au tressage de la paille ; il s'y trouve une filature de coton. — 972 hab.

BIRSE (LA), rivière qui parcourt les cantons de Bâle, de Berne et de Soleure : elle est formée de deux sources principales; l'une sortant dans le voisinage de Pierre-Pertuis; l'autre à quelques lieues plus loin, au-dessus de Tramelan ; elles se réunissent entre Reconviliers et Malleray. La rivière parcourt ensuite les vallées de Moûtier et de Laufon, reçoit de nombreux affluents, fait aller divers moulins, et après un cours de 15 lieues semé de cascades, elle se jette dans le Rhin non loin de Bâle. La Birse est riche en truites et sert au flottage des bois. Dans ces derniers temps on a corrigé son cours sur le territoire bâlois, opération qui a rendu à la culture plusieurs centaines d'arpents.

— (PONT DE LA). Ce pont se trouve près du confluent de la Birse et du Rhin à quart de lieue de Bâle. La route de Bâle à Berne y passe, il s'y

est formé un hameau d'une certaine importance nommé Birshruck, qui ne tardera pas à devenir un village.

BIRSECK (Bâle-Camp.), château sur une colline dans le fond du bourg d'Arlesheim ; c'était jadis la résidence des baillis qui gouvernaient la contrée au nom des évêques de Bâle. Il appartient maintenant au baron badois d'*Andlau*, qui l'a fait restaurer. Une vieille tour a été transformée en belvédère où l'on jouit d'une vue fort remarquable.

BIRSFELD ou PETIT-RHEINFELDEN (Bâle-Camp., Arlesheim), vaste domaine près de l'embouchure de la Birse.

BIRSIG (LE) [Bâle], petite rivière qui prend sa source près de Wolfsweiler, dans le Sundgau français, où elle se forme de la réunion de plusieurs sources ; elle parcourt ensuite le Laimenthal et se jette dans le Rhin à Bâle même, après avoir traversé cette ville dans des canaux souterrains. A la suite de longues pluies ou de fortes averses elle grossit considérablement et cause souvent de grands ravages, comme ce fut particulièrement le cas en 1852. On a corrigé son cours, il y a quelques années, depuis le Steg près de Binningen jusqu'à Bâle, ce qui a fait gagner un espace considérable de terrain, dès lors transformé en bosquets.

BIRT (Appenzell, Rh. ext.), colline à l'O. de Vöglisberg, dans la commune de Herisau. Un ermite nommé *Jacques Eugler* fut assassiné en 1806 dans une maison qu'il occupait sur cette éminence.

BIRWINKEN (Thurgovie, Weinfelden), village et commune municipale, avec une école. L'église est une annexe de la paroisse de Langen-Rickenbach située à une lieue de là. Son territoire est très riche en blés et en fruits. On s'occupe avec activité aussi du tissage du coton. La fortune de la commune était, en 1852, de 1630 fr. L'arrondissement municipal compte 1333 habitants répartis sur 13 localités. — 203 hab.

BISCHISWYL (Schwytz, Küssnacht), petit endroit dont les maisons sont disséminées sur le chemin de Küssnacht à Meggen, dans la paroisse de Küssnacht.

BISCHOFBERG (Appenzell, Rh. ext.), contrée agréable et saine dans la commune de Heiden. C'est là que M. *J.-K. Tobler* fonda en 1809, à grands frais et avec ses propres ressources, un asile pour les pauvres et les orphelins. On y élève et on y entretient constamment de 50 à 60 personnes qu'on occupe aux travaux de la maison et des champs, ainsi qu'à la fabrication des cotonnades et des mousselines. — 150 hab.

BISCHOFF (Berne, Fraubrunnen), quelques maisons sur la grande route de Bätterkinden à Fraubrunnen; elles font partie de la paroisse de ce premier endroit.

BISCHOFSSTEIN, ruines d'un château qui appartenait à l'évêque de Bâle et fut détruit lors du grand tremblement de terre de 1356.

BISCHOFZELL (Thurgovie), district, borné à l'O. par le district de Weinfelden, au S. par celui de Wyl, canton de St. Gall, à l'E. par celui d'Arbon, et au N. par celui de Gottlichen. Le sol en est remarquablement fertile et produit en abondance des fruits, des céréales et de bon vin. Le district compte huit communes municipales : Amerswyl, Bischofzell, Erlen, Hauptweil, Hohentannen, Neukirch, Sulgen et Zihlschlacht, avec 10451 hab. la plupart réformés.

BISCHOFZELL (ville) [Thurgovie], chef-lieu de district, sur une petite colline au pied de laquelle la Sitter se jette dans la Thur que traverse dans cet endroit un pont de 5 arches en pierres, bâti en 1484. Un autre pont en bois, très habilement construit en 1811, passe sur la Sitter. Les principaux bâtiments publics sont : la maison de ville, construite en 1750 ; l'antique église collégiale de St. Pélage, qui remonte au 9ᵉ siècle et sert aux deux confessions ; enfin le château, qui jusqu'en 1798 fut occupé par un bailli de l'évêque de Constance qui avait la présidence dans le conseil municipal. On prétend qu'une des tours du château a été construite en 910 par l'évêque Salomon III pour être un refuge contre les Magyares. L'agriculture est la principale ressource des habitants, qui s'occupent aussi de travaux industriels ; filature de cotons, de pâtes ; tannerie. La ville a des marchés très fréquentés et de bonnes auberges. Bischofzell est la patrie de *Th. Bibliander*, distingué comme théologien et comme philologue, ainsi que de *Melchior Goldast*, connu comme jurisconsulte et comme littérateur. Outre une école élémentaire catholique et deux réformées, il y a aussi une école moyenne. Le chapitre, composé d'un prévôt et de 9 chanoines, fut fondé en 891 par l'évêque Salomon III de Constance. Supprimé lors de la réformation en 1529, il fut rétabli après la défaite des Zuricois à Cappel. Les cinq anciens cantons catholiques avec la partie catholique de Glaris nommaient dès lors alternativement le prévôt et les chanoines. Ce droit a passé moyennant indemnité au chapitre lui-même par une convention conclue en 1810. Auberges : *Tilleul, Epée, Cerf.* — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux. — 406 h. cath. et 897 prot.

BISCHOLER (LE LAC) [Grisons], est situé près de Flerden, sur le Heinzenberg, dans la vallée de Domleschg. Il annonce, dit-on, les orages par certains bruits souterrains.

BISEN-RUTHI (Thurgovie, Bischofzell), hameau de la paroisse de Bischofzell.

BISIKON (Zurich, Pfäffikon), petit village à $^3/_8$ de l. de la paroisse d'Illnau, dont il fait partie. Les travaux industriels et l'agriculture sont la principale ressource des habitants.

BISIO (Tessin, Mendrisio), hameau dans la paroisse de Balerna.

BISITHAL (LE) [Schwytz], vallée latérale de celle de la Muotta ; elle s'étend au midi du Pragel vers les Clarides. Entourée de montagnes sauvages, elle n'est habitée qu'en été et renferme d'importants pâturages, parmi lesquels on remarque le Kupferberg avec des mines de cuivre maintenant abandonnées, la Karrenalp, le Wasserberg, la Gültalp, la Russalp et la Glattalp. Sur ces deux dernières se trouvent deux charmants

petits lacs d'où s'écoule, à travers de beaux rochers, le ruisseau du Birsi ou de la Muotta. Au fond de la vallée et sur les bords de la rivière sont les villages alpestres de Seeberg, de Schwarzenbach ou Eigeu, le premier à 1 ½ l. et le second à 3 l. de Muotta. Un sentier agréable et commode conduit en 5 heures par la Karrenalp de Muotta à la vallée de la Liuth dans le canton de Glaris Un autre traverse la Glattalp, et conduit au col de Klus, à l'Urnerboden et dans le Schächenthal.

BISSAU, anciennement BISCHOFSAU (Appenzell, Rh. ext.), groupe de maisons dans la commune de Heiden, avec une école fondée et dotée par M. le trésorier *Tobler*, mort en 1825. On y remarque aussi une machine à polir, une scierie et plusieurs moulins. Deux sources sulfureuses y attirent aussi un certain nombre de personnes. Un événement singulier se passa à Bissau en 1769. Un affaissement de terrain fit renverser une maison de manière que la cheminée touchait le sol; une femme et un enfant y perdirent la vie et cependant il n'y eut pas une seule vitre de brisée.

BISSEGG, voyez *Bysseg*.

— groupe de maisons bien construites sur une belle colline et sur la rive gauche de la Thur, non loin de la grande route de Wyl à Constance. — Une commune disséminée dans le district municipal d'Amlikon et dans celui de Weinfelden, canton de Thurgovie, porte aussi le même nom.

BISSEN (Berne, Gessenay), hameau à l'entrée de la vallée élevée et fertile de Turbach, avec une école particulière, au-dessus de G'stad, dans la paroisse de Gessenay. Il est traversé par le sentier qui conduit à Lauenen, plus court et plus agréable que la route.

BISSONE ou BISCIONE (Tessin, Lugano), village paroissial sur la côte orientale du lac de Lugano, qu'un pont traverse dans le voisinage. Il est situé dans une contrée riche en prairies et en vignobles, est fort bien bâti et a une filature de soie. C'est là que naquirent le chevalier *Charles Maderna*, mort à Rome en 1629, l'architecte du portail et des portiques de St. Pierre; *Etienne Maderna*, qui a fait la statue de Ste. Cécile à Rome; les deux *Dencello*, l'un peintre à fresques estimé, l'autre un des plus habiles stucateurs de l'Italie. — 302 hab. — Alt. 908 p.

BISTER (Valais, Rarogne), petit village de la paroisse de Mœrel, avec une église, situé sur une éminence de la rive gauche du Rhône. — 118 h. — Alt. f. 3480 p.

BITSCH (Valais, Rarogne), commune de montagne, entre la Massa et la vallée de Tiefe. Le sol en est fertile et les troupeaux y vont paître jusqu'au pied du glacier d'où s'écoule la Massa. — 158 hab.

BITSCHLUCHT (Valais, Rarogne), petit village de bergers dans la commune de Ried, paroisse de Rarogne.

BITTERSCHEN (DANS LA) [Berne, Trachselwald], groupe de maisons dans la paroisse de Walkringen.

BITTLETEN (Uri), maisons éparses dans la paroisse de Bürglen.

BITTWYL (Berne, Aarberg), petit village dans une contrée fertile en blé, paroisse de Rapperswyl.

BIVIO, v. *Stala*.

BIZEBAD (LE), près de Bischofzell, dans une belle prairie, bains dont les eaux renferment du carbonate de chaux: ils sont recommandés pour les affections de la peau et des articulations, et sont utilisés spécialement par les gens de la campagne.

BIZIKOFEN (Unterwald-Obwald), joli petit hameau entre Sarnen et Kägiswyl.

BLA (Valais, Monthey), hameau en dessous de Champéry, sur la rive droite de la Vièze.

BLACKEN DESSOUS et BLACKEN DESSUS (Berne, Seftigen), deux petits villages sur le Langenberg, situés dans le voisinage de Rüggisberg, au milieu de belles plantations; ils appartiennent à la paroisse de Zimmerwald. La colline d'Immenbügel, située près de là, porte encore des ruines qu'on prétend être celles d'un vieux temple païen.

BLACKENALP (Uri), rameau méridional des Alpes Surènes. Il s'étend du Blackenstock au Schlossberg, dont le glacier descend fort avant dans la vallée, et l'on y envoie chaque été 800 pièces de gros bétail et quelques milliers de moutons. Il y a sur la hauteur, dans une large ouverture de vallée, une chapelle, et plus haut vers la Sureneuscheideck, le petit lac de Blackenalp. Le Stierenbach, qui fournit la première eau à l'Aa d'Engelberg, forme au milieu de la vallée, dans le voisinage d'Engelberg, des cascades très pittoresques.

BLÆS (St. Gall, Sargans), petit hameau dans la paroisse de Pfäffers.

BLÆSIMUHLE (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Russikon. Il y a une filature de coton appartenant à un M. Schneider.

BLÆUERN (Berne, Aarwangen), plusieurs maisons entourées de vergers, dans la paroisse d'Aarwangen.

BLAICHE (Appenzell, Rhod. ext.), maisons disséminées dans la paroisse de Trogen.

BLAIKEN (Thurgovie, Bischofzell), village et commune dans la paroisse et commune municipale de Sulgen.

BLAISE (St.) [Neuchâtel], grand village paroissial dans le district de Neuchâtel, à l'extrémité nord-est du lac, sur le bord duquel il est situé au milieu des vignobles, des prairies et des champs, sur une colline d'où l'on jouit d'une vue magnifique. C'est le chef-lieu d'un collége électoral de 2913 habitants, et, avec Marin, Voëns et Maley, Hauterive et la Coudre, il forme la première des deux sections de ce collége. Outre une école supérieure pour les garçons, une pour les filles et une école inférieure mixte, il y a plusieurs établissements particuliers d'éducation pour les deux sexes. La route de Neuchâtel à Berne y passe. On y fait un excellent vin blanc, et plusieurs fabriques, entre autres une d'impression sur étoffes, occupent un grand nombre de bras du canton et de celui de Berne. On a trouvé, il y a quelques siècles,

dans une vallée étroite au N. de St. Blaise plusieurs fers de mulets qui ont fait donner à la route qui la traverse le nom de *route des Mulets*. On croit que les Romains avaient jadis une route sur la montagne de Diesse. Près de St. Blaise est le petit lac de *Loclat*, au milieu de belles prairies.

BLAISE (St.), en all. *St. Bläsi*, (Lucerne, Willisau), chapelle dans l'arrondissement de la paroisse d'Ettisweil.

BLAISIHOF (LE) [Zurich], vaste domaine de plus de 200 poses, dans la commune de Töss, non loin de Winterthur. En 1818, sous l'influence du célèbre Escher de la Linth, on y fonda un institut agricole, à l'instar de celui d'Hofwyl, où l'on reçut d'abord 10 garçons, nombre qui monta plus tard jusqu'à 30. Cet institut fut supprimé en 1826, à cause des obstacles invincibles que la localité présentait à des cultures améliorées. Pendant ce laps de temps les dépenses s'élevèrent à 64,368 fr., et 57 enfants plus ou moins abandonnés furent reçus dans l'établissement, qui, lors de sa suppression, en comptait encore 29, au sort desquels on a pourvu d'une autre manière.

BLANKENBOURG (Berne, Haut-Simmenthal), beau château bâti en 1771 dans une jolie position, sur une hauteur à 1 l. de Zweisimmen. C'est dans es prairies situées entre le château et le village lde Bettelried que se tient la fameuse foire de Blankenbourg, où se vendent toujours beaucoup de bêtes à cornes.

BLANZERN [Uri], endroit avec de beaux pâturages et quelques maisons disséminées, dans la paroisse d'Altorf.

BLAS IM HOF (Berne, Interlaken), maisons de la paroisse de Gsteig, disseminées sur un riant coteau.

BLASEN (Berne, Konolfingen), montagne couverte de belles forêts et de beaux champs, avec un village du même nom, dans la paroisse de Höchstetten.

— ou BLOSENBERG (Lucerne, Sursee), deux métairies situées à une assez grande élévation, dans le voisinage d'un ancien signal qui offre une vue délicieuse et étendue, dans la paroisse de Neudorf.

BLASENBERG (St. Gall, Tablat), hameau dans la paroisse de Muhlen.

— (Argovie, Muri), hameau dans la commune de Meyenberg.

— (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la commune municipale de Lommis.

— (Zurich, Horgen)), partie de la paroisse de Thalweil; — (Meilen), partie de la paroisse de Männedorf; — divers groupes de maisons dans d'autres paroisses encore.

BLATTEN (St Gall, Haut-Rheinthal), ruines pittoresques d'un vaste et ancien château sur une colline, à la sortie du Hirzensprung, près du Rhin et d'Oberried. Une tour carrée, tapissée de mousse et de lierre, témoigne encore de la solidité de ces manoirs féodaux du moyen âge. En dessous des ruines s'élèvent quelques maisons et une chapelle dédiée à St. Fridolin. Près de là un bac fréquenté conduit de l'autre côté du Rhin.

BLATTEN (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit village dans la paroisse de Thal.

— (St. Gall), deux petits villages, l'un dans la paroisse de Helfenschweil, dist. du Nouveau-Toggenbourg; l'autre, formé de quelques maisons disséminées, dans la paroisse de Jonen, dist. du Lac.

— (Thurgovie), deux hameaux, l'un dans la commune locale d'Oberhofen, commune municipale d'Illighausen, dist. de Gottlieben; l'autre, dans la commune locale de Griesenberg, commune municipale d'Amlikon, dist. de Weinfelden.

— (Zurich), arrondissement de 15 maisons bien bâties pour la plupart, parmi lesquelles se trouve une fabrique de filoselle, dépendant de la maison Escher, avec une bonne auberge, dans la commune de Fluntern, dist. de Zurich.

— (Valais, Viége), petit hameau dans la paroisse de Zermatt, au pied du Cervin.

— (Valais, Brigne), grand hameau dans le Tiefethal, dans un site sauvage et romantique, au pied du grand glacier d'Aletsch.

— ou PLATTEN (Valais, Rarogne), village dans la vallée de Loetschen. Il est dans la partie septentrionale du dist. et forme une commune avec Wyssenried, Eysten et Ried. Paroisse avec Ferden, Kippel et Viller ou Wyler. — 234 hab.

— (A LA) [Valais, Louèche], hameau dans la paroisse d'Embs.

— (Appenzell), un petit village de 15 maisons dans la commune de Speicher. — Plusieurs petites groupes de maisons dans les communes de Trogen, Teufen, Rehtobel, Schwellbrunn et Lutzenberg, toutes dans les Rh. ext. — Une petite localité dans la paroisse d'Oberegg, Rhod. int.

— ou St. JOST (Lucerne), petit village avec une chapelle et un pèlerinage, dist. de Lucerne. C'est une annexe de la paroisse de Malters, desservie par un chapelain.

BLATTENBACH (Zurich, Hinweil), petit hameau sur le Jonenbach, dans une petite vallée boisée de la paroisse de Wald.

BLATTENBERG (LE) ou PLATTENBERG (Glaris), une partie du grand Freiberg, à gauche de Matte dans le Sernfthal. Il y a une carrière très productive d'ardoises noires, qui a été ouverte au commencement du 17e siècle. La couche de glaise bleu foncé est presque complètement plate. Les plaques ne se laissent cependant pas fendre à volonté, mais elles ont en moyenne de $^1/_6$ de pouce à $1\ ^1/_2$ pouce. On en fait encore un commerce important, mais presque exclusivement en Suisse, tandis qu'anciennement il s'en exportait beaucoup pour les Indes par la Hollande et l'Angleterre. Ce banc d'ardoise s'étend, paraît-il, jusqu'à Diessbach dans la vallée de la Linth, et est en conséquence inépuisable. C'est à Engi que l'on travaille et emballe les plaques. Depuis 1833 le Plattenberg est déclaré propriété de l'Etat. Ce commerce doit rapporter annuellement de 70,000 à 90,000 francs, et l'on y occupe environ 200 ouvriers, qui ont leur caisse d'épargne particulière. On y rencontre fréquemment des empreintes et des pétrifications de serpents, de tortues et de

poissons de mer et d'eau douce. La plus belle collection en est au musée de Zurich.

BLATTENFELD (Berne, Berthoud), maisons isolées dans la paroisse d'Oberberg.

BLATTENMOOS (Berne, Thoune), groupe de maisons gracieusement situées près du petit lac d'Uebischi, paroisse de Thierachern.

BLATTERA (Fribourg), hameau de la paroisse de Tavel.

BLATTISHAUS (Fribonrg, la Singine), hameau dans la paroisse d'Ueberstorf.

BLAUEN (Berne, Lauffon), village paroissial sur la pente orientale du Blauenberg, au-dessus du village de Zwingen; ses habitants s'occupent essentiellement de l'élève du bétail et de la culture des céréales. — Alt. 1693 p. — 337 hab. catholiques.

BLAUENBERG ou BLAUBERG (Berne, Porrentruy), chaîne de montagnes du Jura, qui s'élève non loin de Charmoille, se ramifie au N.-O. vers Bâle et le Sundgau et est séparée par la Lucelle du territoire bernois sur une longueur de quelques lieues. Elle présente sous différents noms une grande variété d'aspects : tantôt des sommités boisées, de sombres forêts, des châteaux en ruines sur des saillies de rochers, des prairies couvertes de troupeaux, des chalets solitaires et des villages perchés sur les hauteurs; à leur pied, des vallées tour à tour sauvages ou riantes, qui forment un tout plein de contrastes intéressants.

BLAUENSTEIN, ou château de KLUS, ou ALT-FALKENSTEIN (Soleure, Balsthal): il a été construit en 1145 à l'entrée de la gorge de Klus, sur un rocher escarpé et presque isolé et servait de demeure jusqu'en 1798 au greffier des anciens bailliages de Bechbourg et de Falkenstein. C'était le berceau de l'ancienne famille noble de Falkenstein, et il fut vendu en 1801 pour 7500 fr. avec toutes les terres et les bâtiments de ferme. Le chaudronnier *Meier* d'Aarau, auquel il appartint pendant quelque temps, y avait fondé une collection d'antiquités, particulièrement d'armures et d'armes, et se plaisait à visiter les endroits voisins déguisé en chevalier, avec une troupe d'écuyers.

— (Soleure), ruines d'un château qui occupait une hauteur escarpée en dessus de Lucelle-le-Petit. En leur qualité d'auxiliaires du duc d'Autriche, les Bâlois rasèrent ce château en 1412.

BLAUERAIN (Berne, Aarwangen), maisons et métairies éparses dans la paroisse d'Aarwangen.

BLAUWEN (im) [Zurich, Bülach], belle et grande forêt de hêtres et de sapins appartenant à l'Etat, sur une éminence, vers l'est, à une demi-lieue au-dessus du village d'Embrach. On y jouit d'une vue magnifique sur Frauenfeld et les environs; par un temps clair on aperçoit le château de Weinfelden.

BLEGI (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hütten.

BLEGNO (Tessin), district et vallée, en all. POLENZERTHAL. Celle-ci s'étend entre les hautes montagnes des Grisons et de la Lévantine, du S. au N., jusqu'au pied du Lukmanier, sur une largeur d'une demi-lieue et une superficie de 8 l. carrées. Elle s'ouvre près de Biasca sur la vallée de Riviera, forme plusieurs vallées latérales et est parcourue par le Blegno. Le sol est fertile; le vin en est cependant d'une qualité inférieure; beaucoup de fruits, de châtaignes et de blé. On y élève aussi du bétail, bien que les pâturages soient assez médiocres. Le district compte 7687 hab., répartis sur les trois cercles d'Olivone, Castro et Malvaglia; et 18 communes, dont la principale est Lottigna. Les habitants de cette contrée se répandent sur tout le continent comme rôtisseurs de châtaignes et chocolatiers. Un éboulement de rochers du Pontirone, en 1512, causa de grands désastres. L'eau du Blegno, arrêtée dans son cours, avait formé un lac qui rompit ses bords en 1714 et dévasta toute la riche vallée de Riviera.

BLEGNO ou BRENNO (Tessin), torrent de montagne qui prend sa source au pied de la Greina, entre les vallées de Tengi dans les Grisons et de Ghirona dans le Tessin. Enflé par les eaux du Blegno tessinois, de la Lorina et de la Leggiuna, etc., il se jette dans le Tessin près de Biasca, après un cours de 8 l. Il est très poissonneux.

BLEICHE (Zurich), groupes de maisons, dans la commune de la Silh-extérieure et dans la paroisse de Wald.

BLEICHEBAD (le) [St. Gall, Haut-Rheinthal], bains d'eau minérale à un quart de lieue au S.-O. d'Altstädten. L'établissement des bains, surmonté d'une tour qui offre une fort belle vue, est très bien organisé. La source renferme du fer avec du gaz hydrogène sulfuré, des sels acides, et du carbonate de chaux.

BLEICHEHŒFLI (Thurgovie, Steckborn), métairie dans la commune municipale et locale de Hombourg, faisant partie de la paroisse de Pfyn.

BLEICHENBERG derrière, BLEICHENBERG devant et BLEICHENBERG du milieu [Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten], trois jolies maisons de campagne, au S.-E. et à une demi-lieue de la ville de Soleure, avec de belles promenades et de beaux points de vue, dans la paroisse de Zuchweil. Elles appartiennent aux familles de Roll et de Besenwald. On prétend avoir trouvé dans les environs les traces d'une maison de plaisance de Werthrada, épouse du roi burgonde Pepin.

BLEICHERWEG (Zurich), hameau de la commune d'Enge, avec imprimerie de cotonnades.

BLEICHI (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Fischenthal.

BLEIENBACH (Berne, Aarwangen), grand village paroissial sur l'Altach et sur la route de Langenthal à Berthoud, à une demi-lieue de Langenthal. On y cultive du blé et beaucoup de chanvre; on y fabrique de la toile de lin. L'élève des bestiaux y est aussi florissante et y entretient un grand commerce. Détruit par un grand incendie en 1826, ce village s'est relevé plus beau qu'il n'était auparavant.

BLEIKEN (Berne, Konolfingen), village avec une école, sur le Buchholterberg, dans la paroisse d'Ober-Diesbach.

BLEIKEN (St. Gall, Haut-Toggenbourg), 19 habitations éparses sur un sol accidenté, dans la paroisse de Wattweil. — Un petit village catholique porte le même nom dans le district du Bas-Toggenbourg.

— (Thurgovie, Bischofzell), petit village et commune dans la paroisse et commune municipale de Sulgen. La fortune de la commune s'élevait, en 1851, à 302 florins.

BLESSENS (Fribourg, la Glâne, Rue), village de la paroisse de Promasens; avec Arlens, il compte 137 hab.

BLÉTRU (LE) [Vaud, Morges], ruisseau qui prend sa source près de Tolochenaz et se jette dans le Boiron.

BLETZ, v. *Fiesch.*

BLEUELHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), village dans la commune locale de Kaltenbach, commune municipale de Wagenhausen, relevant de Kaltenbach; ses habitants réformés sont de la paroisse de Bourg, près de Stein.

BLEYER (Zurich, Horgen), hameau de la commune d'Oberrieden.

BLICKENSTORF (Zug), village dans la paroisse de Baar, sur la route de Cappel; c'est la patrie de *Jean Waldmann*, le héros de Morat et le malheureux bourgmestre de Zurich.

BLIGGETSCHWEIL (Zurich, Pfäffikon), hameau sur la montagne boisée du Stoffelberg, dans la paroisse de Bauma.

BLIGGI (Zurich, Affoltern), hameau dans la paroisse de Stallikon.

BLINDENAU (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau dans la paroisse de Stein.

BLINDENBACH (ZU) [Berne, Signau], hameau dans la paroisse de Lauperswyl.

BLINDE STÆG (LE) [Zurich], pont pour les piétons sur la Töss, entre Embrach et Dättlikon. Son nom doit rappeler *Jean Rebman*, auquel on creva les yeux dans le château de Küssenberg à l'époque de la réformation, et qui vécut néanmoins un certain temps encore comme pasteur à Lufingen. C'est lui qui fit construire ce pont.

BLINDTHAL (Valais, Brigue), gorge étroite et sauvage, par où la Massa descend du grand glacier d'Aletsch pour se précipiter dans le Rhône entre Naters et Mœrel.

BLINNENTHAL (LE) [Valais, Conches], gorge étroite et sauvage qui s'ouvre vis-à-vis de Reckingen, et s'étend depuis la rive gauche du Rhône jusque vers l'imposant massif du Blinnenhorn (11270 p.) où elle se termine par le glacier de Blinnen.

BLITTERSCHWEIL (Zurich, Pfäffikon), petite localité non loin de la Töss et du Koller-Tobel, dans la paroisse de Bauma.

BLITZIGEN (Valais, Conches), petit village qui forme avec Ammern et Wyler une commune située sur la rive droite du Rhône, et encaissée au S.-E. et au N.-O. de hautes montagnes, au milieu desquelles on voit cependant de riches prairies et quelques vergers. — Blitzigen formait jadis, avec quelques communes voisines, le comté de Grengiols, dont les habitants se rachetèrent à prix d'argent. — 152 hab. — Alt. f. 4467 p.

BLOCHMUND ou BLOCHMONT (Berne, Delémont), ruines d'un château sur le Blauenberg et dans le voisinage du Sundgau; il fut détruit par les Bâlois en 1412, et son propriétaire, un noble d'Eptingen, fut alors conduit à Bâle avec sa famille.

BLOCHWEIL (Lucerne, Sursée), deux métairies et moulins dans la paroisse de Menznau.

BLOETSCH (SUR LE) [Berne, Schwarzenbourg], arrondissement scolaire d'une centaine de bâtiments sur le flanc d'une montagne.

BLOMBERG (St. Gall, Haut-Toggenbourg), village disséminé dans la paroisse de Cappel.

BLONAY (Vaud, Vevey, Tour de Peilz), grande commune paroissiale, qui comprend les villages de Cojonnex et des Chevalleyres. Il y a dans ce dernier hameau une école, outre les trois qui sont à Blonay même. La principale ressource des habitants est la culture de la vigne. Le territoire de la commune comprend 222 arpents en vignoble, 1232 en prairies et 130 en champs. Le grand château qui le domine et du haut duquel on jouit d'une vue magnifique, est situé sur une hauteur à 1 l. du lac Léman, et à 840 pieds au-dessus de son niveau. Il fut construit dans le 11e siècle par un de Grandson ou par Vaucher de Blonay, qui avait épousé une nièce de l'évêque Lambert de Grandson, et à qui ce dernier avait donné Vevey, la tour de Corsier et plusieurs autres choses. Ce château appartient encore aujourd'hui aux descendants de Vaucher de Blonay, qui le possèdent depuis 800 ans. A l'époque de la réformation, la famille se divisa en deux branches, dont l'une resta catholique et passa en Savoie. Cooper, dans son voyage en Suisse, a décrit ce château avec une prédilection toute particulière.

BLOUVIGNOUX (Valais, Hérens), hameau dans la paroisse d'Ayent.

BLUMALP, ou STANZERBERG (Unterwald), montagne à l'extrémité du rameau qui, partant du Geisberg, court au nord entre les vallées d'Engelberg et de Melchthal. — Alt. 5900 p.

BLUME (LA) [Berne, Thoune], montagne située dans la paroisse de Sigriswyl, et qui s'étend dans la direction de l'Oberland. Il s'y trouvait jadis un signal. La partie de la montagne qui descend entre Oberhofen et Gunten porte le nom de Margel.

BLUMENBODEN (St. Gall, Sargans), quelques maisons situées sur les bords du lac de Wallenstadt, dans la paroisse de Quarten. Il y avait autrefois un château seigneurial.

BLUMENSTEIN (Berne, Thoune), village paroissial au pied du Stockhorn. L'église et la cure sont situées sur une hauteur à l'issue d'une gorge, au fond de laquelle le Fallbach précipite en mugissant ses eaux et son écume. Sur sa rive gauche, on voit un rocher escarpé qui déjà dans le 15e siècle portait les ruines du manoir des sires de Blumenstein. On y jouit d'une fort belle vue. Les fenêtres du chœur de l'église, fondée par un seigneur de Weissenbourg, sont ornées de jolies peintures sur verre du 15e et du 16e siècle. — 692 hab.

BLUMENSTEIN (bains de) [Berne, Thoune], établissement de bains près de la chaîne du Stockhorn, à 1/4 de l. du village de Blumenstein, au milieu d'un pâturage communal mis en culture. L'établissement des bains est simple et confortable, le service fort bon et les prix modérés. Le propriétaire actuel a utilisé une partie de son terrain pour y faire de jolies promenades plantées d'arbres, et cherche par tous les moyens à en embellir les environs. Les eaux ont une influence fortifiante pour les nerfs. L'eau renferme les principes suivants : pour 50 onces médicinales il y a gr. 4,6 d'acide carbonique, 0,48 de fer carbonaté, 11,25 de carbonate de chaux, 2,60 de carbonate de magnésie, 0,80 de sulfate de magnésie, 0,50 de sulfate de soude; en tout, gr. 15,63.

BLUMENTHAL (Grisons, Glenner), ruines de château près d'Igels, dans la vallée de Lugnetz. Un *Pierre de Blumenthal* était chevalier du St. Sépulcre à Jérusalem, et la famille de ce nom réside encore en majeure partie dans la même vallée.

BLUMETZHALDEN, ou *Wurmeth* (Zurich, Bülach), hameau dans la paroisse de Dättlikon. On y voit encore sur le petit pont de Pfüngen la petite fontaine près de laquelle, au dire de la tradition, *St. Pirminius*, premier abbé du couvent de Pfäffers, avait séjourné pendant un certain temps. Vin blanc assez estimé.

BLUMHALDE (LA) [Argovie], jolie éminence sur la rive gauche de l'Aar, à Aarau, où *Henri Zschokke* avait son habitation.

BLUMISBERG (Fribourg, la Singine), moulin et métairie dans la paroisse de Bœsingen.

BLUMLER (Zurich, Affoltern), hameau de la commune de Bonstetten.

BLUMLISALP (LA) [Berne, Frutigen], ou la FRAU, grand massif de rochers couvert de glaciers, dont le plus haut sommet atteint 11298 p., sur la frontière des vallées de Kien, Œschinen et Gastern. Au N.-E. le glacier du Gamchi descend bien avant dans la vallée de Kien. Au N.-O. se dresse celui d'Œschi dans la vallée du même nom, et vers le S. ces massifs de glace s'unissent avec ceux du Tschingel et des glaciers voisins.

— (Uri), non loin de la frontière de Schwytz s'élève un large glacier de ce nom dans une haute vallée, au milieu de rochers nus et de teinte rougeâtre; il est tout couvert de neige et se termine au S. par une paroi de glace à pic.

BLUNZ, ou mieux PLONS (St. Gall, Sargans), petit village catholique de 20 maisons dans la paroisse de Mels. C'est là que fonctionnent les hauts fourneaux qui traitent les minerais de fer et de manganèse provenant des mines de Gonzen au-dessus de Sargans, et qui donnent 300 à 400 quintaux de fer et d'acier par semaine.

BLUSCH, v. *Plouche*.

BLUTKAPELLE (Zurich, Uster), emplacement près de Greifensee, où la garnison de cette petite ville fut mise à mort en 1444 après avoir capitulé.

BLYDECK (Thurgovie, Bischofzell), château sur la Sitter, dans le voisinage de Bischofzell; il fait partie de la paroisse de Sitterdorf, et était jadis la résidence des seigneurs de Blydeck, plus tard des seigneurs de Rifenberg, qui prirent par la suite le nom de Walter de Blydeck. Il appartient aujourd'hui à un négociant de Trieste nommé *Gadina*.

BOCCARISCHUNA (Grisons, Glenner), hameau et section de la commune de Tersnaus.

BOCHAT (château de) [Vaud], belle campagne à 3/4 de lieue de Lausanne, au-dessus de Paudex, d'où a tiré son nom la famille de Loys de Bochat, qui a donné à l'Académie de Lausanne un professeur distingué par ses profondes recherches sur l'histoire et les antiquités de la Suisse.

BOCHETS (LES) [Berne, Franches-Montagnes], seize maisons isolées dans la paroisse des Bois.

BOCK, ou BOCKSHORN (Lucerne), alpe sur la frontière S. E. du Truhthal, d'où l'œil embrasse toute la vallée de l'Entlibuch.

BOCKEN (Zurich), maison de bains à 1 l. de Horgen. Sa vue et ses promenades en font un lieu très agréable, et des caves creusées dans le rocher ne sont pas non plus sans intérêt.

— ou BOKTEN, v. *Tine* (la).

BOCKENHÆUSLI (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la commune locale de Krillberg, paroisse et commune municipale de Wängi.

BOCKMÆTTELI (Schwytz), vallée gracieuse et isolée, pâturages de montagne sur la crête de l'Ahorn, avec une fort belle vue. — Alt. 5941 p.

BOCKSTEIN (Soleure), le plus haut point du Bucheggberg, à l'O. de Mühledorf. — Altitude: 1998 p.

BODEMOS (Vaud, Pays-d'Enhaut), hameau dans la commune de Rougemont.

BODEN (Berne), plusieurs métairies isolées dans le district de Schwarzenburg et dans les paroisses de Bollingen, Langnau, Rohrbach, Grindelwald, Herzogenbuchsee et Stäffisburg.

— (Zurich, Hinweil), 1° hameau avec une école dans la paroisse de Fischenthal; quoiqu'il soit presque entièrement enfermé par la Töss, il possède du terrain cultivable, plus un assez grand nombre de bestiaux et un tissage de coton; — 2° hameau dans la paroisse de Wald; — 3° (Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Bauma; — 4° (Horgen), hameau dans la paroisse de Hütten.

— (Appenzell), divers petits hameaux dans les communes d'Urnäsch, Schwellbrunn, Schönengrund, Trogen et Stein, dans les Rhodes extérieures, ainsi que dans celle d'Oberegg, Rhodes intérieures.

— (IM) [Berne, Oberhasle], petit village avec de belles prairies sur la route du Grimsel, en dessous et près de Guttannen avec lequel il forme une paroisse.

— (IM) [Berne, Frutigen], localité et cercle scolaire composés de maisons très disséminées dans la vallée d'Adelboden, situés à 4034 p. sur l'Engstlen au-dessus de Schwanden, au milieu de grasses prairies, au pied N.-O. du Lohnerberg, sommité de 9417 p. et au N. du Fitzer, qui a 7867 p.

— (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Tannegg, paroisse de Dussnang, commune municipale de Fischingen.

BODEN (St. Gall), chalets dans la commune de Wildhaus. — Alt. 3765 p.

— (SUR LE) [Grisons, Rhin postérieur], groupe de maisons dans la juridiction de Gœnn, contrée de Savien.

BODENACKER (Berne, Bas-Simmenthal), hameau dans la paroisse de Diemtigen.

BODENBERG (LE) [Lucerne, Willisau], grand hameau disséminé sur la montagne du même nom, dans la paroisse de Zell.

BODENHOLZ (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Hinweil.

BODENREUTE (Argovie, Kulm), maisons disséminées dans le Ruederthal, cercle de Schöftland. Elles doivent leur nom aux défrichements que l'on a fait dans la contrée, jadis sauvage et couverte de forêts et de taillis.

BODENZINGEN (Berne, Thoune), maisons isolées dans la paroisse de Blumenstein. *Pierre de Krauchthal* vendit en 1415 à la ville de Berne les droits qu'il avait sur cette localité.

BODIO (Tessin, Léventine), village paroissial situé dans une magnifique exposition ; il produit beaucoup de fruits du midi. Si l'on en croit une légende, qu'appuient d'ailleurs des documents, l'ancien village a été détruit par des éboulements de montagne et par les eaux du torrent qui sort du Val Dragone. Les habitants coururent le même danger en 1829. C'était la patrie de feu M. *Franscini*, ancien conseiller fédéral et auteur de la statistique de la Suisse. — Bureau des postes fédérales. — 362 hab.

BODMEN (Valais, Conches), hameau au milieu d'une contrée sévère et sauvage, dans la vallée de Fiesch. — Hameau sur la rive gauche du Rhône, vis-à-vis de Blitzigen. Alt. 4300 p. — (Louèche), hameau non loin de la Dala, paroisse d'Ems. Alt. 3971 p. — (Rarogne), hameau de la commune de Betten. — (Brigue), hameau de la commune de Mund. — Quelques maisons sur la route du Simplon, dans la vallée de Ganter.

— (Zurich), petite localité construite le long de la route du Fischenthal, dont les habitants s'occupent d'agriculture et du tissage du coton.

— (Berne, Frutigen), groupe de maisons.

BODMEN ALP ou DIESTHAL IM BODEN (Glaris), dans le Diesthal, sur la pente du Saasberg, au-dessus de Betschwanden et de Rüti. On y récolte de l'excellent foin de montagne.

BODMER-ALP (Valais, Conches), quelques chalets sur le bord gauche de la gorge de Bodmer-Gummen.

BODMER-GUMMEN (Valais, Conches), petite vallée inhabitable, parcourue par un torrent qui a sa source au flanc S.-O. du mont Gummen, tout près de celle du Mühlebach. Elle débouche sur la rive gauche du Rhône près de Bodmen.

BODMERSMUHLE (Zurich, Winterthur), moulin, filature de coton, fabrique de papier à la mécanique et tannerie avec maison de campagne, dans la paroisse de Wülflingen, sur la Töss, qu'un pont traverse dans cet endroit.

BŒBIKON (Argovie, Zurzach), petit village relevant de la paroisse de Wislihofen. — Altitude: 1385 p.

BŒCHEL (Appenzell, Rh. ext.), hameau de cinq maisons dans la commune de Waldstatt.

BOÉCHET (LE) [Berne, Franches-Montagnes], quelques maisons éparses de la commune des Bois.

BOÉCOURT, all. *Biestingen* (Berne, Delémont), village paroissial sur la route de Porrentruy à Bellelay, à 2 ½ l. de Delémont. Montavon et Seprais, ce dernier connu par ses mines de fer, font partie de la même paroisse. Le chapitre de Bellelay y exerçait jadis le droit de patronage. La contrée est riche en blé et en bétail. Dans le voisinage se trouvent quelques étangs qui s'écoulent dans la Sorne. — 654 hab.

BŒDELEIN (Berne, Interlaken), contrée très visitée par les étrangers, dans les environs d'Interlaken : elle s'étend des rives du lac de Thoune à celles du lac de Brienz, sur une longueur et une largeur d'une lieue. On y jouit d'un climat tempéré et l'on y rencontre de magnifiques prairies ornées de superbes et gigantesques noyers. Le terrain s'abaisse en étages des montagnes jusqu'à la plaine, présentant de plusieurs points une vue charmante sur les deux lacs et leurs environs.

BŒGTEN, propr. BŒCKTEN (Bâle-Camp.), village entre Gelterkinden et Sissach et dans la paroisse de ce dernier. L'Ergolz coule dans le voisinage et y est traversée par un fort beau pont. Dans les environs on montre les ruines d'un ancien aqueduc romain qui conduisait l'eau à Augst. 316 hab. — Alt. 1196 p.

BŒHNLER (Zurich, Horgen), petit village d'une douzaine de maisons sur une colline qui domine la grande route, au-dessus de Schorren, dans la paroisse de Kilchberg. Une fabrique de faïence y livre de fort beaux produits et les chalets des environs donnent d'excellents fromages. La contrée est du reste également pittoresque et fertile en fruits et en vin.

BŒLCHEN (LE) [Bâle-Camp., Waldenbourg], haut pâturage de montagne entre les deux Hauenstein. Son plus haut sommet est de 3305 p. Sur sa pente septentrionale se trouvent trois chalets, le Bœlchen d'en haut, celui d'en bas et la Bœlchenhalden. Le premier appartient à l'hôpital de Bâle et est d'un fort beau rapport. Il vaut la peine de faire la difficile ascension de la Flue, où l'on jouit d'une vue magnifique vers le nord et le sud.

BŒMEN (Appenzell, Rh. ext.), petite localité dans la paroisse d'Oberegg.

BŒMMELSTEIN (St. Gall, Sargans), ruine de château sur la Reischeibe, au bord du lac de Wallenstadt, à 1 ½ l. du village de Mels. Il appartenait jadis aux seigneurs de Montfort.

BŒNDLER (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Gossau. — (Horgen), hameau de la commune de Kilchberg. — Hameau de la commune de Ruschlikon.

BŒNICKEN (Berne, Wangen), petit endroit sur l'Oenzbach, à 1 l. de Wangen, de la paroisse duquel il relève. Le sol en est très fertile.

BŒNIGEN (Berne, Interlaken), grand village, avec une maison d'école neuve, au milieu de riches vergers, au pied du Breitlauenenberg et à l'embouchure de la Lütschenen dans le lac de

Briens. Il appartient à la paroisse de Gsteig et est à $^3/_4$ d'heure d'Untersee. Un pont qui passe sur la Lütschenen conduit au vieux couvent d'Interlaken, dont on peut admirer la position très pittoresque. On y remarque une fontaine et un rocher en forme de tour, avec une grotte nommée *Stockbalm*. — 1263 hab.

BŒSCHENRIED ou PŒSCHENRIED (Berne, Haut-Simmenthal), vallée latérale et section de commune. Un sentier à mulets conduit de là au col de Rawyl. Dans le fond l'Iffigerbach forme une magnifique cascade de 250 pieds. Les habitants s'y occupent du soin des bestiaux.

BŒSCHENROTH (Lucerne), métairies de paysan sur un sol très fertile vers le lac de Zug, dans la paroisse de Meyerskappel, district de Lucerne.

BŒSINGEN (Fribourg, la Singine, Schmitten), beau village paroissial non loin de Laupen. La paroisse comprend un grand nombre de maisons disséminées dont les habitants vivent pour la plupart dans l'aisance. La contrée est riante et bien cultivée; la Singine et la Sarine la séparent du canton de Berne. — 1124 habit. — Altitude : 1598 p.

— (LE PETIT), appelé aussi WELSCH BŒSINGEN [Fribourg, le Lac, Cormondes], annexe de la paroisse de Cormondes. — 299 hab.

BŒSLINGEN (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune locale de Bottighofen, paroisse et commune municipale de Scherzingen.

BŒTZBERG ou BŒZBERG (LE), montagne dans le Jura argovien, appelée par les Romains *Mons Vocetius*, et sur laquelle ils avaient établi une grande route militaire, que les Bernois ont reconstruite en 1780. La montagne a 2 lieues de long et 1 de large. Malgré l'inégalité du sol et sa haute élévation, elle est fort bien cultivée. Sur la Letzi, au S.-O. et au-dessus du Mönthal, l'altitude est de 1993 p.; au vieux Stalden, elle est de 1825 p., et au nouveau de 1766. La partie méridionale est couverte en majeure partie de vignobles et de champs; le côté du nord, de forêts et de prairies. Elle se compose essentiellement de calcaire jaune et de nagelfluh. C'est près de là que, 79 ans après J.-C., les Helvétiens furent battus par Cæcina, qui commandait les troupes romaines à Vindonissa.

BŒTZBERG ou BŒZBERG DESSUS et BŒTZBERG DESSOUS (Argovie, Brugg), commune paroissiale, disséminée sur la montagne du même nom, qui compte avec Ursprung, Hafen, Ueberthal, Stalden l'ancien et Stalden le nouveau, Linn et Gallenkirch, 1060 hab. et est à 1 $^1/_4$ l. de Brugg. La culture du sol y exige de grands soins: aussi les habitants passent-ils pour les plus laborieux de la contrée.

BŒTZEN ou BŒZEN (Argovie, Brugg), village paroissial à 1 l. de Frick et à 2 l. de Brugg. Il possède beaucoup de vignes, mais peu de champs et de prairies. C'était anciennement une propriété du couvent alsacien de Murbach et plus tard, dès 1291, de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Il passa ensuite aux mains des familles de Hallwyl et de Rothberg et en 1524 dans celles de Berne. La cure, qui jusqu'alors avait été à Elfingen, y fut transférée en 1524. Le grand passage de Bâle à Zurich apporte plus d'une ressource aux habitants. Dans le Käsethal, près de Bœtzen, se trouve une carrière de pierres lithographiques. — Alt. 1230 p.; l'église, 1318 p. — 539 hab.

BŒTZERBACH ou BŒZERBACH (LE) prend sa source au Bötzberg, s'unit aux ruisseaux qui découlent de Zeihen, de la Staffelegg et du Benkerthal, traverse Effingen, Hornussen, Frick et Œschgen, auxquels il cause parfois d'assez grands dommages, et se jette dans le Rhin, près du village de Sisslen.

BŒTZINGEN, v. *Boujean*.

BŒTZLINGEN (Uri), quelques maisons au milieu de belles prairies et au pied d'une jolie colline: c'est là que se tient annuellement la landsgemeinde du canton.

BŒTZSTEIN ou BŒTTSTEIN (Argovie, Zurzach), village avec un ancien château seigneurial, sur la rive gauche de l'Aar qu'on y traverse sur un grand bac. Il est situé à 2 l. de Brugg. Le propriétaire du château avait jadis la régale de la chasse, de la pêche, du bac sur l'Aar et en outre un certain nombre de vassaux. — Alt. 994 p. — 629 hab.

BOFFLENS (Vaud, Orbe, Romainmotier), petit village de la paroisse de Romainmotier, à 5 $^1/_2$ l. N.-O. de Lausanne et à 1 l. de Romainmotier. Il a deux écoles et compte 332 hab., occupés de l'agriculture et du soin des bestiaux. Non loin du village, dans un endroit nommé le *Crêt du Riondan*, on a trouvé des tombes avec des squelettes, entourés d'ossements épars d'hommes et de chevaux, ceinturons, coutelas, toutes choses qui indiquent un champ de bataille. Une agrafe porte des hommes et des griffons en attitude d'adoration devant une croix. — Alt. f. 1947 p.

BOGANGEN (Berne), grand et bel alpage de 4. l. de circonférence et où l'on tient jusqu'à 500 vaches, dans la vallée de Lauterbrunnen, à 6256 p. Les bourgeois d'Untersee y possèdent des droits importants dont la ville de Berne leur fit cadeau en reconnaissance de leurs services à l'époque de la Réformation.

BOGARTEN (LE) [Appenzell, Rhod. int.], haute montagne dans la partie méridionale du canton, où l'on estive de nombreux troupeaux de moutons.

BOGEN (St. Gall, Tablat), métairie près du couvent de Notkersegg, avec une vue magnifique sur le lac de Constance et la Souabe, dans la paroisse de St. Fiden.

— (Zurich, Pfäffikon), petit groupe de maisons dans la paroisse de Sternenberg. L'agriculture, le soin des bestiaux, mais plus encore le commerce d'ustensiles en bois et de pailles tressées donnent une certaine aisance aux habitants.

BOGENHAUS (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Wyla.

BOGENTHAL (LE) [Bâle-Camp., Waldenbourg], petite vallée riche en pâturages et en bois et fort romantiquement située dans la paroisse de Brezwell.

BOGIGEN, quelques maisons disséminées dans

les environs de *Schwytz*, où se trouvait jadis un château des nobles de ce nom.

BOGIS (Vaud, Nyon, Coppet), petit village de la paroisse de Crassier, à 8 ½ l. de Lausanne. Le sol y est marécageux et l'eau qui provient de la Versoie passe pour y donner la fièvre. Dans le hameau de Bossey la famille Turrettini a fait bâtir une belle maison de campagne, d'où une très longue avenue de peupliers conduit au lac, et où l'on jouit d'une vue étendue sur le Léman. C'est là que vint mourir, vers le commencement du siècle, la belle actrice *Lange*, ensuite d'un chagrin poignant que par un de ses caprices elle s'était attiré de la part du peintre Girodet à Paris: le souvenir de son chagrin et de sa beauté vit encore dans les environs. — 131 hab. — Alt. f. 1568.

BOGNAU (Lucerne, Sursee), petit village dans la paroisse de Sursee; il forme avec Kaltbach et Mauensee une commune politique.

BOGNO (Tessin, Lugano), petit village au fond du val Colla. — 261 hab.

BOHLSEITEN (Berne, Interlaken), section communale dans la paroisse de Habkern.

BOHNENBERG (AU), auberge sur une éminence, devant la ville de Schaffhouse, sur la route de Zurich et de Bâle; dans les environs se trouvent quelques campagnes du même nom (sur la commune de Neuhausen) avec d'importants domaines.

BOINOT (Neuchâtel), hameau et auberge à l'extrémité supérieure de la vallée de la Sagne, sur la route de la Chaux-de-Fonds à Neuchâtel.

BOIRON (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source au-dessus de la Rippe et se jette près de Nyon dans le lac Léman. A Crassier il marque la limite du canton de Vaud et de la France. — V. *Bouairon*.

BOIS (CATHERINE DES), v. *Catherine (Ste.)*.

BOIS (LES) [Vaud, Orbe], hameau de la commune d'Ecoteaux.

BOIS (LES), all. *Rudisholz*, (Berne, Franches-Montagues), grand village et paroisse, à 9 lieues de Porrentruy. Les maisons en sont bien bâties, particulièrement une belle cure neuve et un nouveau bâtiment d'école, sur la route qui conduit à Neuchâtel. On montre encore la maison construite par *Rusdin*, le premier défricheur qui vint s'établir dans les Franches-Montagues. Il y a dans le voisinage de magnifiques parties de rocher vers le Doubs, particulièrement sur le chemin qui mène au moulin de la Mort. Il s'y tient des marchés de bétail très fréquentés; outre l'élève des bestiaux, l'horlogerie y occupe beaucoup de mains. — Alt. 3186 p. — 1339 hab.

BOIS (ès) [Fribourg, la Sarine], 1° petit hameau de la commune de Corpataux, paroisse d'Ecuvilleus. — 2° (La Sarine), groupe de maisons dans la paroisse de Marly. — 3° — DU PONT, [le Lac], groupe de maisons avec une forge, près de Cournilleus. — 4° (VERS LE) [la Sarine], maisons dans la commune de Treyvaux.

BOIS-BOUGY (Vaud, Nyon), belle campagne sur la rive droite du Boiron, à 20 minutes de Nyon, où deux auteurs vaudois vivants ont passé quelques-unes de leurs jeunes années, où M. Teysseire, de Genève, a établi en 1856 une école pratique d'agriculture dont les élèves vaudois reçoivent des subsides du gouvernement, et où eut lieu la première exposition agricole générale du canton, le 31 août et le 1er septembre de 1858. Le domaine est traversé par le chemin de fer.

BOIS-DES-FRÈRES (Genève, Rive droite), bois autrefois plus étendu, à l'E. de Vernier, et qui porte ce nom pour avoir appartenu aux frères prêcheurs de St. Dominique, qui habitaient le couvent de Palays. Après la réformation le Bois-des-Frères devint la propriété de l'Hôpital général, qui le vendit en 1780 à M. Gallatin de Vernier.

BOIS-DES-LYS ou d'ÉLY (Vaud, Nyon), château sur la route de Céligny à Crassier, tout près de la frontière française. — Alt. f. 1573 p.

BOIS-DES-TOURS (Vaud, Orbe), forêt, avec les ruines d'un château; on y a trouvé une statue de Mercure en bronze, des ciseaux antiques et une mâchoire de poisson, qu'on peut voir au musée cantonal.

BOIS-D'ÉTÉ (Berne, Porrentruy), grande forêt avec quelques maisons.

BOIS-DE-VAUD (Vaud, Lausanne), belle campagne à une demi-lieue de la capitale du canton et sur les ruines de l'ancienne *Lausonium*. On y a découvert dès 1804 beaucoup d'antiquités romaines. — Alt. f. 1387 p.

BOIS-GENTIL (Vaud, Lausanne), hameau dispersé sur les bords de la Louve au N. du chef-lieu: la commune y a établi une école.

BOIS-NOIR (Valais, St. Maurice), hameau et grande forêt, non loin de St. Maurice; la nouvelle route de St. Maurice à Martigny passe au-dessous, le long du Rhône. La colline sur laquelle il est situé a été formée par un éboulement de rochers que quelques-uns croient être l'éboulement du Tanretunum et sous lequel doit se trouver l'ancienne *Epona* ou *Epaunum*. En 1835 le Saint-Barthélemy inonda la forêt du Bois-Noir, qui fut à moitié ensevelie sous la vase: d'énormes blocs de rochers y témoignent encore de la force des courants.

BOISRADERIE (LA) [Berne, Delémont], trois maisons faisant partie de la paroisse de Soulce, sur le pied d'une montagne boisée et dans le voisinage du chef-lieu de la paroisse.

BOIS-REBETEZ DEVANT et BOIS-REBETEZ DERRIÈRE (Berne, Moutier), six maisons sur une élévation où réussit encore un peu de froment, mais où il n'y a plus d'arbres fruitiers, dans la paroisse de Genevez.

BOISSIÈRE (LA) [Genève, Rive gauche], hameau avec des campagnes admirablement situées sur une colline, dans la commune des Eaux-Vives, à un quart de lieue de la capitale, sur la grande route de Chamounix. La vue, qui donne d'un côté sur le lac et ses environs, de l'autre sur le Mont-Blanc et les Alpes, est de toute beauté.

BOKEN (DIE WILDEN). On appelle ainsi la contrée près de la source de la grande Emme, sur les frontières des cantons de Berne et de Lucerne, entre l'écoulement du Mürrengraben et du Bär-

selbach. L'Emme, dont le lit est resserré par des masses de rochers, forme ici plusieurs cascades.

BOKITOBEL (Uri), gouffre profond et affreux entre le Wannelistock et la Hochfluh, dans la commune d'Erstfelden. Le ruisseau Waldnach s'y précipite perpendiculairement et en ressort sous le nom de Bœkibach pour se jeter dans la Reuss. Il est fâcheux que l'on ne puisse bien voir de nulle part cette remarquable cascade. Au-dessous de l'entrée de ce gouffre, près du hameau Rübshausen, le géologue peut observer des couches de calcaire inclinées au nord s'élever sur des couches de gneiss inclinées au midi. Le Bokitobel est à 3/4 de lieue en passant par le Hochwegg, et à deux fortes lieues par Erstfelden; ce dernier chemin, quoique le plus long, est le plus commode.

BOKTEN, v. *Tine*.

BOLE (Neuchâtel, Boudry), village paroissial, seconde section du collége électoral de Boudry. L'usage de la marne y a considérablement amélioré les terres, et l'on y récolte du reste un fort bon vin. Ecole permanente pour garçons et filles. — 291 hab.

BOLEREN ou POLEREN (Berne, Thoune), petit village formant un arrondissement scolaire dans la paroisse d'Amsoldingen. — 316 hab.

BOLKEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village catholique de la paroisse d'Æschi. Dans les environs se trouve un charmant petit lac à peu près des mêmes dimensions que celui d'Æschi et entouré comme lui de gracieux petits bois de hêtre. — 230 hab.

BOLL (Berne), village assez considérable près de Sinneringen et relevant de la paroisse de Bechingen, dans le district de Berne. L'avoyer de Berne (1229-1239), *Guillaume de Boll*, doit avoir appartenu aux nobles de cette maison.

— (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Buch, commune municipale d'Affeltrangen, paroisse de Tobel.

BOLL, v. *Bulle*.

BOLL (IM) [Berne], maisons éparses avec une forge et une auberge, dans la paroisse de Bechingen, district de Berne.

BOLLENDINGEN ou BOLLODINGEN (Berne, Wangen), petit village de la paroisse de Herzogenbuchsee, dans une riante position, à l'issue d'une vallée où vient aboutir la belle plaine qui s'étend entre Bettenhausen, Dörigen et Bleienbach; il y a des parties très fertiles en blé, d'autres très marécageuses, surtout sur les rives de l'Œnz et de l'Altach. On y a découvert dans le siècle passé plusieurs monnaies romaines et les restes d'une pièce de mosaïque.

BOLLENWIES, petite vallée écartée, dans les Alpes, et couverte de chalets; elle se trouve sur le col qui conduit d'Appenzell dans le district de Werdenberg, canton de St. Gall, en passant par la Krinne. On y fait pâturer 36 vaches et 40 chèvres. — Alt. 4587 p. vers le chalet du Fählensee.

BOLLER (Zurich, Horgen), groupe de maisons dans la paroisse de Wædenschweil. Industrie.

BOLLERBERG (Schwytz), maisons éparses entre Wangen et Tuggen, sur la route de Wangen à Grynan.

BOLLIGEN (Berne), village paroissial non loin du Grauholz, au pied du Bantigerhubel, à 1 l. de Berne, dans le district de Berne. Avec les endroits qui en dépendent, Feereuberg, Geristein, Ostermundigen, Worblaufen, Bantigen, Habstetten, Papiermühle, etc., il compte 3277 habitants, auxquels le voisinage de la capitale assure de nombreuses ressources. La richesse de son sol a amené la construction d'un grand nombre de maisons de campagne qui ornent les hauteurs environnantes et les charmantes prairies arrosées par la Worblen. Ce cours d'eau fait marcher, du reste, un grand nombre de fabriques, moulins à blé et à poudre, scierie, tannerie, foulerie, papeterie, forges, etc., qui donnent beaucoup d'animation à la contrée. Un établissement de bains y attire aussi bon nombre de personnes des environs. Le Bolligerberg, entre le Stockern et le Mannenberg, est en général fertile et très riche en eaux. Bolligen fait partie du premier et plus ancien territoire de la ville de Berne.

BOLLINGEN ussous, *Bollingen* en 1229, ou BOLLGEN (St. Gall, le Lac), petit village catholique avec une église paroissiale à l'extrémité supérieure du lac de Zurich et à 11 l. de la capitale. On y exploite d'excellentes carrières de grès, où il n'est pas rare de trouver des échantillons de fossiles fort remarquables. Le couvent de Reicheuau y possédait déjà dans le 8e siècle une petite chapelle, changée plus tard par le comte Rodolphe de Rapperschwyl en un couvent qui fut bientôt supprimé. St. *Meinrad* doit y avoir vécu avant de se retirer dans son ermitage de la sombre forêt d'Einsiedeln. L'église est sur une langue de terre, au bord du lac, dont un mur la séparait jadis. — *Bollingen-dessus* est un peu plus haut, dans la direction de Schmerikon. L'un et l'autre appartenaient anciennement au territoire de la ville de Rapperschwyl.

BOLLION (Fribourg, la Broie, Estavayer), petit village de la paroisse de Lully. D'après un ancien usage, les habitants de l'endroit qui meurent sur la voie publique sont enterrés à Font, tandis que les autres le sont à Lully. Une colonie de Vaudois s'y établit à l'époque de la réformation; leurs descendants y vivent encore et portent le nom de Villionel. Carrière de molasse marine. — 148 hab. — Alt. 1724 p.

BOLLSTEG (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la commune locale et municipale d'Affeltrangen; il fait partie de la paroisse d'Affeltrangen et de Tobel.

BOLSTERN (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Seen.

BOLTIGEN (Berne, Haut-Simmenthal), grand village à 2 l. en dessous de Zweisimmen. L'église est à une alt. de 2609 p. La position en est très-pittoresque au pied S.-E. de la Wallalp, sur la rive gauche de la Simme, qui coule en écumant au fond d'un lit encaissé et au milieu de montagnes couvertes de sapins. Ce sont entre autres la Holzersfluh de 6060 p.; derrière elle, le Reidighorn, de 6885, et le Rothenkasten, de 6780 p. Il

y a quelques années qu'une grande masse de rochers se détacha de la Mittagsfluh, mais sans causer de dommages. L'arrondissement ecclésiastique comprend 8 sections communales: Adlemsried, Boltigen, Eschi, Ober-Bäuert, Reidenbach, Schwarzenmatt, Simmenegg et Weissenbach. La maison d'école sert en même temps d'hôpital, pour lequel on mettait jadis en réquisition jusqu'à la salle d'école. Derrière Boltigen s'ouvre la jolie petite vallée de Tauben. La principale occupation des habitants est la fabrication des fromages et autres produits du laitage; leurs fromages pèsent jusqu'à 180 livres. On exploite une mine de houille dans les environs sur le chemin de Bellegarde. Le sentier qui y conduit passe sur le Reidigen et mène aussi par la Kaiseregg au lac Domène dans le canton de Fribourg. L'église paroissiale est à 2600 pieds au-dessus de la mer, au pied S. E. de la Wallalp et sur la rive gauche de la Simme, qu'on entend bruire dans son lit profondément encaissé. Les vitraux de cette église représentent les divertissements d'un carnaval célébré en 1522 à Berne par les fils des bourgeois, et dont le sujet est une cession faite par Christ à son vicaire le pape. L'auteur de ces divertissements, dont il n'existe que des copies extrêmement rares, est le banneret Nicolas *Manuel*, célèbre du temps de la réformation.

BOLTSHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), village réformé sur l'Ottenberg, dans la commune locale d'Ottenberg, commune municipale de Märstetten. Il fait partie de la paroisse de Weinfelden et Märstetten.

BOLZBACH (Uri), quelques maisons sur le lac des Quatre-Cantons, dans la paroisse de Seedorf.

BOMATSCHACHEN (Berne, Signau), hameau dans la paroisse de Lauperswyl.

BOMBONASCO (Tessin, Lugano), petite localité dans la paroisse de Curio.

BOMMEN (Appenzell, Rhod. int.), magnifique alpage dans la paroisse et district d'Appenzell, et dans le voisinage du Wildkirchli.

— (Thurgovie, Gottliehen), hameau dans la commune locale, municipale et paroissiale d'Alterswylen.

BOMMERSHÆUSLI (Thurgovie, Tobel), petit groupe de maisons dans la commune locale, municipale et ecclésiastique de Wängi.

BOMMERTEN (Thurgovie, Bischofzell), métairie dans la commune locale et paroissiale de Sitterdorf, commune municipale de Zihlschlacht.

BOMMET (Thurgovie, Weinfelden), maisons dans la commune d'Ottenberg, paroisse et commune municipale de Märstetten.

BONADUTZ, *Beneduces* en 960 et 976, (Grisons, im Boden), village paroissial catholique, qui compte avec Skulms 648 hab. romanches. Il est situé vis-à-vis de Reichenau, au confluent du Rhin antérieur et du Rhin postérieur. Il s'y tient une grande foire en octobre. Son nom, suivant les uns doit venir de ses riches champs de blé (*Pon a tots*, pain pour tous); suivant d'autres, de *bono duce* (c'est à dire duce Rhæto), et ils cherchent une coïncidence dans le voisinage de l'antique château de Rhæzüns; d'autres enfin le dérivent de *bona dulcia*; mais le plus simple paraît de remonter à l'étymologie indiquée par les anciens documents.

BONAU (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse de Wigoldingen. — 197 hab. — Alt. 1259 p.

BONAVAUX (Valais, Monthey), gorge profonde qui sépare les montagnes de Chargeroux de la Dent du Midi. — Montagne qui domine cette vallée à l'ouest. — Alt. f. 8413 p.

BONCOURT, all. *Bubendorf*, (Berne, Porrentruy), village paroissial sur la petite rivière de l'Alleine. Les maisons sont en partie bâties en pierre; les habitants vivent des produits de l'agriculture, des bestiaux et de la pêche. La route de Porrentruy à Delle y passe et l'on aperçoit dans le voisinage le château en ruines de Milandre.

BONDERLEN (im) (Berne, Frutigen), localité avec une maison d'école et plusieurs maisons disséminées dans une petite vallée des Alpes, formant partie de la commune d'Adelboden. Il tire son nom d'une pyramide de rocher, nommée *le Bonderspitz*, qui s'élève sur la Bonderalp, la domine et présente les aspects les plus romantiques et les plus sauvages.

BONDO (Tessin, Maloja), village paroissial réformé, sur la Maira, à l'extrémité d'une plaine très fertile bien qu'entourée de très hautes montagnes; de magnifiques forêts de châtaigniers ornent les environs. Une villa située au milieu des châtaigniers au-delà du pont de la Maira, d'où l'on jouit d'une fort belle vue et qui appartient au comte Jean de Salis-Soglio (à Londres), contribue beaucoup à l'embellissement de la contrée. Sur les hauteurs on voit le glacier de Bondaska d'où s'écoule une eau écumante à travers les sombres forêts et le fond de la vallée. Un sentier difficile conduisait jadis par le glacier à la vallée de Masino dans la Valteline. — 230 hab.

BONFOL, all. *Pumpfel*, (Berne, Porrentruy), grand village paroissial. Bien que le terrain n'y soit pas très fertile, on y cultive beaucoup de blé; la moitié toutefois des habitants s'occupent de poterie et fabriquent une vaisselle de cuisine fort commune, mais qui a l'avantage de résister au feu, ce qui en assure le débit. Les dévots font pèlerinage à Bonfol, auprès du corps de St. Fromont qui y est enterré. Les environs sont marécageux. — 1263 hab. — Alt. 1373 p.

BONMONT ou BEAUMONT (Vaud, Nyon), grand bâtiment d'une apparence seigneuriale, au pied de la Dôle, à 1 1/4 l. N.-E. au-dessus de Nyon et à 5 1/2 l. de Genève. C'était jadis un couvent de l'ordre de Citeaux, fondé vers le 11e siècle par Etienne de Gingins et bientôt enrichi, surtout par les donations des sires de Prangins. Après sa sécularisation il fut en partie vendu, en partie transformé par les Bernois en maison de ferme et plus tard en siége baillival. Il appartient maintenant à la famille Sautter. Le portail de l'église, laquelle pouvait contenir plusieurs milliers de fidèles, est bien conservé; dans ses forêts on découvre souvent des tombes remarquables. Ses terrasses offrent une vue admirable et un sentier agréable conduit jusqu'à la Dôle. — Alt. f. 1974 p.

BONN (Fribourg, la Singine), établissement de bains à 1 1/2 heure de Fribourg, sur la Sarine, dans la paroisse de Guin. Il y a trois sources contenant du soufre et de l'alun. Connus dès le 15e siècle, ces bains étaient jadis très fréquentés et entourés de fort belles promenades; mais les bâtiments sont maintenant négligés; les bateaux abordent à Barberêche.

BONNEFONTAINE, all. *Muffethan* (Fribourg, la Sarine, le Mouret), village de la paroisse de Praroman. Près d'un ruisseau qui coule au fond d'un vallon entre ce village et Praroman, les naturalistes ont remarqué une couche horizontale de grès divisée en couches inclinées de 44 degrés, très humides et incrustées de mousses intéressantes. — 229 hab.

— (Fribourg, la Sarine), métairie dans la paroisse de Givisiez.

— (Fribourg, la Gruyère), source très fraîche qui jaillit sur le Moléson, à demi-lieue du sommet, et qui donne son nom à un chalet voisin. Cette eau, qui rentre bientôt en terre, passe pour être la source du ruisseau de Wuadens.

— (Vaud, Payerne, Granges), bains situés dans la commune d'Henniez, à un quart de lieue au-dessus du village: ils sont connus depuis cinq ou six siècles et très efficaces contre certaines maladies; fréquentés par la population vaudoise et fribourgeoise des environs, ils le seraient bien davantage, si l'établissement des bains mêmes était moins primitif et s'il y avait des logements plus commodes.

— (Vaud, Nyon). Nom de la localité où étaient jadis les bains de St. Cergue. (V. ce village).

— (Neuchâtel, Chaux-de-Fonds), hameau qui avec le Crêt forme la commune des Eplatures: il y a une école pour les garçons et une pour les filles.

BONNEVILLE, v. *Engollon*.

BONNIGEN (Soleure, Olten-Gœsgen), village catholique sur l'Aar, paroisse de Kappel. La plupart des habitants sont dans l'aisance. La position du village est très favorable à la culture des fruits. 281 habitants.

— (Argovie, Zofingen), hameau au milieu d'arbres fruitiers, sur la rive gauche de l'Aar, paroisse de Niederwyl.

BONNISCHWEIL, *Boniswyl* (Argovie, Lenzbourg), village très disséminé près du lac de Hallwyl, dans une belle plaine entre le château de Hallwyl et le village de Leutwyl, dans la paroisse de Seengen. Ses habitants s'occupent tour à tour d'agriculture et d'industrie, spécialement du tressage de la paille et de la manufacture des cotons.

BONNWALD ou BOOWALD (Argovie, Zofingen), grande forêt de sapins sur la route de Berne à Aarau. Elle est entourée par la Pfaffnern et le Rothbach et va jusqu'aux murs du couvent de St. Urbain, auquel elle appartenait jadis en partie. Dans le 14e siècle, elle servait de retraite à des bandes de brigands. Les négociants de Zofingen ont envoyé bon nombre de ses gigantesques sapins en Hollande pour l'usage de la marine. Les petites localités de Glashütten et de Ryken se trouvent dans l'intérieur même de la forêt et sont habitées par d'actifs tisserands.

BONPORT (les moulins de) [Vaud, vallée du lac de Joux], plusieurs artifices très habilement établis sur une sorte d'entonnoir naturel dans lequel l'eau du lac Brenet s'écoule. Ce sont en majeure partie des scieries qui travaillent avec une incroyable rapidité et les unes au-dessus des autres. On a réglé le cours de l'eau au moyen d'une écluse; et après avoir mis les roues en mouvement, cette eau se perd dans les fentes du rocher, et revient au jour à la source de l'Orbe.

BONSTETTEN (Zurich, Affoltern), village paroissial sur l'Albis entre Stallikon et Hedingen, à deux lieues de Zurich. Le territoire de la commune comprend 1416 arpents en champs, en prairies, en bois, en pâturages, en vignobles, en vergers et en chanvre. Il y avait anciennement au milieu du village et devant la cure le château de l'antique et illustre famille de ce nom, dont une branche s'est établie à Berne et y a reçu la bourgeoisie en 1458. Plusieurs de Bonstetten ont été célèbres: l'un fut abbé de St. Gall, deux, évêques de Constance, dont l'un fut chargé par l'empereur Henri IV de l'éducation de la princesse Agnès. *Charles-Victor de Bonstetten*, mort à Genève en 1833, s'est acquis une réputation européenne; aussi sa biographie, que prépare M. A. Steinlen, sera-t-elle lue avec un grand intérêt. Cette famille s'est éteinte à Zurich en 1606; la branche bernoise existe encore. Le village a été reconstruit avec plus de soins après l'incendie qui y dévora 21 maisons en 1703. Dans les années 1817 à 1819 la commune eut beaucoup à souffrir de la grêle et des épidémies du bétail. Il se trouve des couches abondantes de tourbe dans les environs. — Bureau des postes fédérales. — 887 h. — Alt. 1681 p.

BONTEGLIAS, mieux PONTEGLIAS (val de) [Grisons], sauvage petite vallée latérale dans l'Oberland grison; elle s'étend de Trons au N.-O. vers le Kistenberg, et l'on y trouvait autrefois des mines de fer et de cuivre à deux lieues de Trons. La Ferrera, qui sort des masses de glacier qui dominent la vallée, enfle rarement à la suite des pluies, mais elle occasionne souvent de grands dégâts pendant les fortes chaleurs, qui causent probablement la rupture subite de quelque digue de glace dans l'intérieur des glaciers.

BONVARD (Genève, rive gauche), hameau de la commune de Choulex, sur une colline, dans une très riante position.

BONVILLARS (Vaud, Grandson, Concise), village situé à 9 l. au N. de Lausanne et à 1 l. N.-O. de Grandson: annexe de St. Maurice, avec une école de garçons et une école de filles. Ses habitants s'occupent de la culture des champs et de celle de la vigne. La messe n'y fut abolie qu'en 1564. On trouve fréquemment des monnaies romaines dans les environs. La montagne de Thévenon qui le domine est riche en pétrifications. 470 hab. — Alt. f. 1600 p.

BONWYL, v. *Bowyl*.

BONZAGLIO (Tessin, Lugano), hameau dans la paroisse de Sessa.

BONZEWYL (Fribourg, la Singine), domaine dans la paroisse de Guin.

BOPPENSOL, *Boppiorum Solum*, ordinairement BOPPELSEN (Zurich, Regensberg), petit village et fraction de commune de la paroisse d'Otelfingen. Le territoire communal est de 700 arpents en bois, en champs, en prairies, en pâturages et en vignobles. Dans le siècle dernier on a trouvé près de là, dans la terre, trois squelettes de plus de 6 pieds avec des épées qui remontent probablement au temps des Romains. — 332 hab.

BORCADERIE, mieux BOURCADERIE (Neuchâtel, Val-de-Ruz), hameau dans la paroisse de Valangin. Une campagne appartenant à la famille *de Montmollin* et une grande fabrique d'indiennes s'y élèvent sur les ruines d'un vieux château.

BORCARD (chez les) (Fribourg, la Glâne), petit hameau relevant de la commune de la Joux.

BORD (au) [Valais, Louèche], hameau dans la paroisse d'Emhs.

BORDAMONT (Fribourg, la Glâne), groupe de maisons dans la commune de Prez.

BORDE (la) [Vaud], campagne près de Lausanne, dans le vallon pittoresque de la Louve, au bord de la route neuve du Mont qui en s'éboulant faillit écraser la maison en 1856. On a trouvé ici, dans la molasse, des empreintes de feuilles de laurier, de peuplier, de chêne, de canellier et un fragment d'une très belle feuille de palmier.

BORDEI (Tessin, Locarno), petit endroit qui forme avec Palagnedra une fraction de Centovalli.

BORDELLOZ (le) [Vaud, Orbe], deux maisons entre Serjey et la Russille.

BORENBERG (Thurgovie, Gottlieben), maisons dans la commune municipale de Borenberg.

BOREX (Vaud, Nyon, Gingins), petit village de la paroisse de Crassier, très joliment bâti, à 8 l. de Lausanne et à 1 l. de Nyon. — 121 hab. — Alt. f. 1600 p.

BORGEAT ou BORGRET (Fribourg, la Gruyère) hameau dans la paroisse de Cerniat; il a été totalement détruit au commencement du 18e siècle.

BORGEAU (Fribourg, la Gruyère), groupe de maisons dans la commune de Sorens.

BORGEAUX (les) [Vaud, Pays d'Enhaut], un des nombreux groupes d'habitations qui entourent le bourg de Château-d'Œx. — C'est aussi le nom de quelques maisons de Rossinières.

BORGEOD, v. *Borjod.*

BORGNE (la) [Valais, Hérens], sauvage torrent de montagne dans la vallée d'Hérens. Il est formé de deux bras dont l'oriental ou la Borgne proprement dite descend, chargé d'un limon fertilisant, des énormes glaciers de la Rolla et du Ferpècle, dans le fond de la vallée d'Evolèna; tandis que l'occidental, appelé aussi *Durance*, vient des glaciers de Liappey et de la Barma, dans le fond de la vallée d'Hérémence. Ils se réunissent dans une profonde gorge en dessous du village d'Hérémence et se jettent en bouillonnant dans le Rhône en-dessous de Bramois, vis-à-vis de Batassé.

BORGNONE (Tessin, Locarno), village paroissial dans la vallée de Centovalli. La Richiusa forme une magnifique chute d'eau dans les environs. Camedo, Costa, Lionza et Rasa font partie de la même paroisse. — 409 hab. — Alt. 2230 p.

BORGONOVO (Grisons), localité bien bâtie sur la Maira, dans la vallée de Brégell, à demi-lieue de Vicosoprano et d'une église consacrée à St. Georges. Un pont en pierre y traverse la Maira. — Avec Stampa, 305 hab.

BORJOD ou BORGEOD (Vaud). C'était avec la Bâtie et Mont-le-Grand, un des châteaux que citaient avec orgueil les comtes de Gruyère en tant que barons d'Aubonne et co-seigneurs de Coppet. — Quelques-uns ont cru retrouver l'emplacement de ce château dans le territoire de Pailly (Echallens, Vuarrens): là, à 20 minutes du village, sur un mamelon entre deux ruisseaux confluents, au lieu dit *en Borgeod*, on voyait autrefois les ruines d'un château, que l'on prit en partie pour construire l'église de Pailly, et en partie pour bâtir en 1816 la fromagerie, de sorte qu'il n'en reste plus de traces.

BORMIO (col de), v. *Braglio.*

BORN (le) [Soleure, Olten], sommité isolée du Jura, vis-à-vis d'Aarbourg, dans le canton d'Argovie. Elle s'élève insensiblement du côté du couchant, et est entourée par l'Aar au midi et au levant. Jadis elle passait pour un bon territoire de chasse. Il s'en détacha, il y a environ 120 ans, d'énormes blocs de rocher que l'on voit encore près de Rutingen, et plus tard on a craint de nouveau quelque éboulement semblable. Ce mont se prolonge sur l'Engelberg, le Tann, l'Eppenberg, etc. jusqu'à Aarau.

BORNES (Valais, Conthey), village dans la paroisse de Nendaz, caché dans les jardins et les vergers.

BORNHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), hameau dans la commune locale et municipale d'Eschenz.

BORNNET (St. Gall, Gaster), groupe de maisons avec une église, entre Kaltbrunn et Rieden.

BORNU, v. *Moulin-Bornu.*

BORRISRIED (Berne), trois maisons avec une école, dans la paroisse d'Oberbalm, dist. de Berne.

BORT (Berne, Interlaken), section communale de la paroisse de Habkern.

BOSCAL (Grisons, Inn), hameau près de la paroisse d'Ardetz, dont il fait partie.

BOSCARINA (Tessin, Mendrisio), petit endroit dans la paroisse de Novazzano.

BOSCÉAZ (Vaud, Orbe), campagne près du chef-lieu de district, au bord du coteau qui domine la plaine de l'Orbe, et au pied duquel passait l'ancienne voie romaine dont un embranchement montait à Urba. Tout semble indiquer, en effet, que l'ancienne *Urba* des Romains s'étendait sur le plateau de Boscéaz: c'est dans ce terrain classique qu'on a trouvé, à différentes époques, des vestiges de constructions romaines, des pavés à la mosaïque, des fragments de marbres sculptés, des médailles en or, en argent, en bronze, à l'effigie des empereurs, depuis Drusus jusqu'à Constantin-le-Jeune. — Au 14e siècle, Boscéaz était un village. — Vers 1375 Jaquette de Grandson, qui avait fondé une chapelle dans l'église de *Notre-Dame* d'Orbe, la dota d'une pose de vigne

en Boscéaz. — En 1798 la dîmerie de Boscéaz appartenait au seigneur de Ballaigues.

BOSCHETTI (AI) (Tessin, Lugano), section de la commune de Gravesano.

BOSCHETTO (Tessin, Valle Maggia), endroit qui forme avec Linescio et Visletta une fraction de la commune de Cevio.

BOSCO, all. *Gurin (Collina)* [Tessin, Valle Maggia], village paroissial, situé dans une position isolée au milieu de la sauvage vallée de Rovana ou du Bosco, et tellement resserrée entre les montagnes qu'on n'y aperçoit pas le soleil pendant trois mois de l'année. Les habitants sont probablement d'origine valaisane, car, bien qu'entourés d'une population tout italienne, ils parlent l'allemand; ils ne s'en distinguent du reste pas autrement et approvisionnent le marché de Locarno d'ustensiles en bois. — 382 hab. — Alt. 4627 p.

— (Tessin, Lugano), village sur une hauteur au-dessus du Vedeggio, dans la vallée d'Agno. — 198 hab.

BOSSE (LA) [Berne, Franches-Montagnes], grand hameau composé de 17 maisons isolées et entourées de prairies et de pâturages, où l'on élève d'excellents bestiaux; il fait partie de la paroisse de Saignelégier.

BOSSENHŒFE (Argovie, Lenzbourg), maisons disséminées dans la commune de Leibstatt-dessous, paroisse de Leuggern, mais dans le cercle de Mettau.

BOSSENS (Fribourg, la Glâne), quelques maisons dans la banlieue de Romont.

BOSSETAN, *Bossatang*, *Bostang* (Creux de) [Valais, Monthey], espèce de col au milieu de la chaîne de montagne de Chargeroux, localité classique où les géologues font de riches récoltes de fossiles du gault, soit dans les couches même de cette roche, soit dans les blocs innombrables et parfois énormes qui se sont détachés du mont de Barme et de la Tête-Ronde. Pour y aller en partant de Champéry, on se dirige sur les chalets de Barme, on passe à Berroix, on gravit la Bédaz, on traverse les pâturages de Philippindin, on franchit un couloir rapide qui vous conduit au but.

BOSSEY, v. *Bogis*.

BOSSIKEN (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Hinweil; il appartenait jadis à une famille noble.

BOSSON (Genève, Rive droite), petit groupe de maisons avec une papeterie et une forge sur la London et près du Rhône, dans la paroisse de Dardagny.

BOSSONNENS (Fribourg, la Veveyse, Châtel-St.-Denis), village situé sur la hauteur, avec un vieux château dans la paroisse d'Attalens. On a découvert dans le voisinage, en 1829, un bâtiment romain de 54 pieds de large sur une longueur presque double, des tuyaux de plomb, des fragments de colonnes, divers ustensiles, des médailles, des débris d'urne, etc. — 251 habit. — Alt. 2278 p.

BOSSONS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], hameau avec une tuilerie, dans la commune de Château-d'Œx, sur un ruisseau du même nom, formé de deux sources et qui cause souvent des dégâts.

BOSSY (Genève, rive droite), hameau de la commune de Collex, formant partie du territoire cédé par la France. Il est entouré de beaux champs bien cultivés et compte avec Collex 740 hab. — Station des douanes. — Alt. f. 1552 p.

BOSTADEL (Zug), quelques maisons de paysan dans le voisinage d'un pont sur la Sihl, dans la paroisse et commune de Mensingen.

BOSTANG, v. *Bossetan*.

BOSTON (Vaud), campagne bien abritée, près de Lausanne.

BOSWYL (Argovie, Muri), paroisse avec une église et une chapelle de pèlerinage, à 1 l. de son chef-lieu de district. Kallern et Hinterbüel en font partie. Les habitants vivent des produits de l'agriculture et de l'engraissement des bestiaux. La route de Lenzbourg à Muri y passe, et il touche presque à la paroisse de Bünzen. Il appartenait à Muri jusqu'en 1798. On exploite dans le voisinage de fort belles couches de tourbe. — 1249 hab.

BOTTENBERG (LE) [Lucerne, Willisau], montagne dont les pentes sont couvertes de champs bien cultivés, de forêts de sapins et de grosses métairies, dans la paroisse de Zell.

BOTTENS (cercle de) [Vaud], un des trois cercles du district d'Echallens, comprenant les communes de Bottens, Bretigny-sous-Morrens, Cugy, Dommartin, Froideville, Malapalud, Morrens, Poliez-le-Grand, Poliez-Pitet et Villars-Tiercelin. — 3079 hab.

— (Vaud, Echallens), chef-lieu de cercle, village mixte, dont les habitants s'occupent d'agriculture et du soin du bétail, à 2 ½ l. au nord de Lausanne, et à 1 l. S.-E. d'Echallens. Annexe de la paroisse protestante de Poliez-le-Grand, et chef-lieu de paroisse catholique. Une église libre, qui n'a pas encore de temple. Il y a une école protestante et deux écoles catholiques. Son territoire comprend 445 arpents en prairies, 111 en champs, 297 en forêts et 70 en pâturages. Il forme une paroisse catholique avec Poliez-Pitet. Dans le 12me siècle l'église de Bottens appartenait à l'abbaye de Montheron; mais en 1324 il fut convenu que Bottens payerait une moitié de ses dîmes au couvent de Montheron, l'autre moitié au sire de Cossonay pour lui et ses participants. — On voit encore sur un monticule les fondements d'un château ruiné et quelques vestiges des fossés qui l'entouraient: cet édifice, dont les murs avaient 14 pieds d'épaisseur, paraît avoir eu les mêmes dimensions que le château de Saint-Barthélemy. — 464 habitants, dont 287 cath. et 177 prot. — Alt. 2447 p.

BOTTENSTEIN (Argovie, Zofingen), ruines d'un vieux château dans la paroisse d'Uerkheim. Les seigneurs de Bottenstein étaient bourgeois de Zofingen. Lorsque, en 1415, les Bernois s'emparèrent du château, il était dans les mains des barons de Bussegg.

BOTTENWYL (Argovie, Zofingen), village dans la paroisse de Schöftland, dans une petite vallée latérale, séparé de la vallée de la Suhren

par une chaîne de collines, à 1 l. de la paroissiale. Une maison d'école. Terrain fertile et riche en bois. — 960 hab. — Alt. 1510 p.

BOTTEREL ou BOTTERY (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source aux Verneys, au S. de Poliez-le-Grand, et se jette dans la Menthne entre les territoires de Naz et de Peyres-Posseus.

BOTTERENS, all. *Botteringen* (Fribourg, la Gruyère, la Roche), village avec une chapelle dont la commune a la collature, dans la paroisse de Broc, dans l'ancienne châtellenie de Corbières. Les seigneurs de ce dernier endroit avaient près de Botterens leurs fourches patibulaires. Le village fut détruit par un incendie en 1779. Carrière de marbre. — 107 hab. — Alt. 2290 p.

BOTTIÈRES (LES) [Berne, Moutier], hameau dans la paroisse de Sornetan, non loin de Bellelay.

BOTTIGEN (Berne), village avec une école et une belle plantation d'arbres au bord de l'Aar, en deçà du Kirchet, dans la paroisse de Hasle im Grund. — Deux petits villages, *Bottigen dessus*, dans le voisinage de Bannholzforst, et *Bottigen dessous* sur le Riedbach, faisant tous deux partie de la paroisse de Bümplitz. Le premier appartient au district d'Oberhasle, le second à celui de Berne.

BOTTIGHOFEN (Thurgovie, Gottlieben), village faisant partie de la paroisse de Scherzingen, près de Constance, avec une école. Il s'y trouve un débarcadère sur le lac, près d'une papeterie. Les habitants vivent du produit de leurs vignes et du commerce des planches. La fortune de la commune s'élevait, en 1851, à 3636 fl. Le 10 janvier 1800 la flotille du colonel anglais *William* y lança quelques ohns. — 483 hab. — Alt. 1284 p.

BOTTMINGEN (Bâle-Camp., Arlesheim), village agréablement situé au milieu de prairies et de vignes, dans la paroisse de Ste. Marguerite; ses habitants vivent du travail des fabriques et de la culture de leur fertile territoire. La famille *Wieland*, de Bâle, y possède un château entouré de parties d'eau, avec des ponts-levis et de charmants jardins. — 438 hab. — Alt. 908 p.

BOUAIRON (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source entre Ballens et St. Livres et se jette dans le lac Léman entre Morges et St. Prex, après un cours de 1 1/2 l. La section verticale de ses hautes eaux, près de son embouchure, est de 25 pieds de largeur sur 4 de hauteur. Il reçoit la Biuche et le Blétru. On a trouvé dans le voisinage du pont sur lequel passe la grande route de Lausanne à Genève une inscription érigée, environ l'an 213, en l'honneur de Caracala qui avait fait réparer les routes et les ponts tombant en ruines. Sous le milliaire romain, se lit une autre inscription gravée sur une plaque de marbre noir et encastrée dans le parapet du pont; elle apprend que l'état de Berne fit en 1785 ce que l'*invincible* Caracala avait fait en 213. Il y a une quinzaine d'années qu'on a découvert sur la colline du Crêt du Boiron plusieurs tombeaux en dalles de pierres brutes et grossièrement travaillées. Près de là se sont trouvés à peu de profondeur des squelettes dont l'un avait deux bracelets encore adhérents aux os. — Dans le cône de déjection de ce ruisseau, traversé par la grande route et par le chemin de fer, on a fait des trouvailles intéressantes: une molaire et une défense de mammouth, et des coquilles bien conservées, mais communes dans les bassins aquatiques de la Suisse.

BOUCHET (LE) [Genève, rive droite], beau hameau de la commune du Petit-Sacconex, avec de jolies maisons de campagne et de charmants points de vue. — Alt. f. 1434 p.

BOUDEVILLIERS (Neuchâtel, Val-de-Ruz), village avec une église dans la paroisse de Valangin; chef-lieu d'un collége électoral dont il forme avec Jonchère et Malvilliers la première section. — A Boudevilliers, une école mixte permanente; à Jonchère, une école mixte temporaire. — Bureau des postes fédérales. — Avec Jonchère, 578 hab.

BOUDRY (Neuchâtel), district au pied du Jura, dont les pentes sont ici couvertes de fort belles forêts. On trouve dans les montagnes calcaires qui l'entourent de bonnes carrières, du gypse et quelques grottes avec des stalactites. Les nombreux blocs erratiques qui étaient dans ses environs disparaissent toujours plus, employés qu'ils sont pour faire des meules de moulin. La Reuse qui y passe est très riche en truites. Le district comprend les communes d'Areuse, Auvernier, Bevaix, Bôle, Boudry, Brot-dessus, Colombier, Corcelles, Cormondrêche, Cortaillod, Fresens, Gorgier, Montalchez, Montmollin, Peseux, Rochefort, St. Aubin, Sauges, Vaumarcus, Vernéaz, avec 10173 hab. réf., dont 3503 Suisses d'autres cantons et 365 étrangers. Il y a justice de paix à Auvernier, à Boudry, à Rochefort et St. Aubin. La caisse cantonale d'assurances comptait, en 1852, 2291 bâtiments assurés pour une valeur de 9,743,000 fr. On comptait 2304 pièces de gros bétail, 201 chevaux, 1211 moutons, 468 chèvres, 1300 porcs et 1240 ruches d'abeilles.

— (Neuchâtel), chef-lieu du district de ce nom, près du lac et sur une hauteur au-dessus de la Reuse. C'est aussi le chef-lieu d'un collége électoral de 3735 âmes, et avec Areuse il forme la première des quatre sections de ce collége. La route de Neuchâtel à Yverdon y passe; il y a deux foires annuelles et un sol très fertile en vin, blé et prairies; son vin rouge surtout est très estimé. Il y a une imprimerie où s'imprime le *Bote von Neuenbourg* qui paraissait précédemment à Fontaines. — Deux écoles pour les garçons et deux pour les filles. Près de Boudry se trouve une importante fabrique d'indiennes, et dans le voisinage de Troisrod une vaste grotte remplie de stalactites; les hauteurs environnantes présentent une flore très intéressante. Près du bourg on a jeté sur la Reuse, pour le chemin de fer, un viaduc dont la hauteur est de 120 pieds, et qui a 12 arches, une de 67 pieds d'ouverture, les onze autres de 50 pieds. Boudry était la patrie du jacobin *Marat* de triste réputation. — Bureau des postes fédérales. — 1378 habit. — Alt. 1448 p.

BOUGY ou BOUGY-VILLARS (Vaud, Aubonne), village dans le cercle d'Aubonne, à 4 l. de Lausanne et à quart de lieue d'Aubonne; une

des annexes de Perroy ; une école. Le signal qui le domine (alt. 2183 p.) présente une des vues les plus remarquables de la Suisse. C'est le point le plus élevé des collines de La Côte, et l'on y embrasse un horizon de 40 lieues. Tout près de là se trouve une superbe maison de campagne appartenant aux messieurs Delessert de Paris. Mallet du Pan a chanté le signal de Bougy. — En 1824, le couvent de Romainmotier donna à Aymon de Prangins deux chars de vin de Bougy *(Bouyais)*, valant 10 livres et plus. — 304 hab. — Alt. f. 1867 p.

BOUGY-MILLON (Vaud, Rolle), hameau de la commune de Perroy.

BOUJEAN, all. *Bözingen* (Berne, Bienne), village et annexe de la paroisse de Bienne. C'est là que la route de Soleure rejoint celle du Jura venant du Val de Moutier. La Suse sort, comme d'un abîme, d'une profonde gorge près de Boujean et fait immédiatement aller plusieurs moulins. Messieurs *Neuhaus* et *Penserot*, de Bienne, y ont établi une fabrique d'objets en fer qui occupe un grand nombre d'ouvriers de la contrée et a fourni une grande quantité d'excellents fils de fer pour les télégraphes fédéraux. — Trois foires annuelles. — 1192 hab.

BOULAIRE (Vaud, Aigle), vallée couverte de pâturages, dans le voisinage d'Anzeindaz. Des armes antiques, trouvées dans ce lieu, appuient une vieille tradition qui en fait le théâtre d'un combat entre les Valaisans et les habitants du district d'Aigle. On croit que cet événement se passa en 1384, lors de la sanglante guerre que le duc de Savoie, Amédée VII, soutenu par les Bernois, fit aux Valaisans pour maintenir son frère Edouard dans l'évêché de Sion.

BOULENS (Vaud, Moudon, St. Cierges), petit village de la paroisse de St. Cierges, dont la principale occupation est l'agriculture et le soin des bestiaux, à 4 ½ l. de Lausanne. Ce village appartenait jadis à l'abbaye de Montheron et ses habitants étaient la plupart taillables à miséricorde de corps et de bien une fois par année ; leur affranchissement ne remonte qu'au milieu du 15e siècle. — 247 hab. — Alt. f. 2400 p.

BOULEX (Vaud), maison de campagne et bon domaine à ¾ de l. de Payerne, sur la route de Lausanne à Berne. — Une forêt voisine porte le même nom.

BOULIÈRE (Fribourg, la Gruyère), grande forêt cantonale.

BOULOZ (Fribourg, la Glâne), hameau de la commune de Porcel. — Alt. 2687 p.

BOURDIGNY DESSOUS et BOURDIGNY DESSUS (Genève, rive droite), deux villages avec une église dans la commune de Satigny, cédés par la France en 1749. — Station des douanes. — Alt. 1490 p.

BOURDONNETTE (Vaud), campagne à trois quarts de lieue de Lausanne et près de Vidy : agriculture soignée. — Alt. f. 1333 pieds.

BOURG (Thurgovie, Steckborn), château avec un moulin dans la commune locale de Dettighofen, paroisse de Pfyn. Il avait jadis certains droits de juridiction et possède d'assez grands territoires. — Plusieurs petites localités et métairies isolées portent encore ce nom dans le canton de Thurgovie, dans les communes locales de Scherers-Buhwyl, Awangen, Dettikofen, Güttingen, Neukirch, Haarenwylen et Weinfelden. Près de la plupart se trouvaient où se trouvent encore les ruines de quelque château.

BOURG (St Gall, Rorschach), ancien château de forme disgracieuse, sur une espèce de petit plateau dominant la plaine à ¾ d'heure de St. Gall. Il a été bâti en 1474 par deux citoyens de St. Gall, s'appelait alors Waldegg, et retomba après leur mort au couvent de St Gall, qui en fit l'habitation du bailli de la contrée ; vendu en 1825, il est devenu propriété particulière. Il se trouve encore près de là une chapelle et des terres assez considérables.

— (Soleure, Olten-Gœsgen), grand et bel alpage avec une magnifique vue sur le bain de Lostorf. — Alt. 2413 p.

— (Appenzell, Rhod. ext.), quelques maisons dans la commune d'Hérisau, sur l'Urnäsch. C'est dans le voisinage que sont les ruines du château d'Urstein, habité jadis par les nobles de ce nom.

— (Zurich, Uster), petit hameau dans la paroisse de Münch-Altorf. Il forme une commune politique avec Liebberg, Rothblatt, Niederesslingen, Ellerwies dans la paroisse d'Egg, ainsi que Leerütti et Hinterhols dans la paroisse de Gossau. Une haute et antique tour, couverte de mousse, domine le paysage.

— (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wetzikon.

— (Argovie, Kulm), village de la paroisse de Reinach, où l'on voit encore les ruines d'un ancien château des seigneurs de Reinach. Ce château fut brûlé par les Confédérés après la bataille de Sempach. — 463 hab.

— (St. Gall, le Lac), petit village avec une chapelle, dans la paroisse d'Eschenbach. On trouve dans le voisinage, sur un rocher, au milieu des pâturages qui avoisinent le ruisseau de l'Aathal, les ruines du vieux château de Castel, qui jusqu'en 1437 a appartenu aux comtes de Toggenbourg.

— (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Guin. — V. *Châtel.*

— (St. Gall, Haut-Toggenbourg), maisons éparses dans la paroisse de Stein, près desquelles on aperçoit encore les ruines d'un vieux château. — Deux maisons portent encore ce nom ; elles sont à un quart de lieue du convent de Pfeffers, sur la route de Ragatz et près des ruines du Wartenstein.

— all. *auf Burg*, (Schaffhouse), église et cure sur une petite colline et sur la rive gauche du Rhin, tout près du pont de Stein. Elles sont situées, il est vrai, sur le territoire thurgovien, mais dans la circonscription de Stein ; ce n'est que tout dernièrement qu'il a été décidé à qui en revenait la collature, et cela en faveur du canton de Schaffhouse. A la même paroisse se rattachent encore les habitants réformés d'Eschens, Kaltenbach et Reichlingen, qui ont cependant leurs propres écoles, et de plus, un grand nombre de maisons

isolées formant un ensemble de 1000 âmes environ. Divers antiquaires veulent y trouver l'emplacement de l'ancienne ville romaine de *Gaunodurum*, détruite par les Alemans, et appuient cette hypothèse sur la découverte d'un grand nombre d'antiquités romaines, entre autres d'un vieux mur d'une épaisseur colossale et de la hauteur d'un homme, construit avec des pierres énormes et qui s'étend derrière la cure sur une longueur de 150 p. du N. au S. Une opinion très problématique veut y voir un des 12 châteaux que les Helvétiens détruisirent avant de se mettre en marche sous la conduite de Divicon, 50 à 60 ans avant J. C.

BOURG (LE), all. *die Burg*, (St Gall, Haut-Toggenbourg), hameau dans la commune de Vieux St Jean. Dans le voisinage on voit encore les ruines du château de Starkenstein, qui a donné son nom de Stein au village de Breitenau.

— (LE), all. *die Burg*, (St. Gall, Haut-Rheinthal), campagne avec de beaux environs, sur une colline couverte de vignes, dans la paroisse de Marbach.

— (SUR), all. *auf Burg*, (St. Gall, Bas-Rheinthal), hauteur au-dessus de Rheineck, avec les ruines d'une vieille tour des anciens comtes de Werdenberg et une vue magnifique que l'on compare à celle du Vögelisegg.

— (AU), all. *zur Burg*, (Grisons), vieille ruine de château au-dessous du village de Splügen dans la vallée de Rheinwald. Bâti pour mettre la vallée à l'abri d'une surprise, il fut détruit par le peuple, probablement en 1526, sinon déjà en 1277. La situation en est très pittoresque au milieu des mélèzes et auprès de belles prairies qui longent la route.

— (DERRIÈRE LE, SOUS LE et SUR LE), (Berne, Thoune), quelques maisons dans la paroisse de Thonne. — (Lauffon), hameau avec bain et moulin dans la paroisse de Lauffon. — Maisons éparses dans les paroisses de Habkern, Amsoldingen et Zweisimmen, tous dans le canton de Berne.

— (LE), all. *Burgthal*, (Berne, Lauffon), petit village paroissial à 5 l. du chef-lieu du district et à 3 $^{1}/_{2}$ l. de Bâle. Le château, construit sur une paroi de rocher qui domine le village, est très vieux et appartenait à la famille de Wessenberg qui l'avait en fief de l'évêque de Bâle, mais l'a revendu, il y a plusieurs années, à Mr *Emanuel Laroche* de Bâle; dès lors il a été acheté par un Français. L'empereur Lothaire y séjourna en 859. Il s'appelait alors *Römelsberg* et porte encore le nom de Römel. Le plain-pied du château est encore habitable et habité. La position en est du reste des plus romantiques et l'on y jouit d'une vue magnifique. Au fond de la vallée qu'il domine sort une source sulfureuse froide, que l'on a utilisée pour des bains et qui attire chaque été un bon nombre de Bâlois.

BOURG-DESSUS (Genève, rive gauche), partie supérieure du village d'Hermance. — Altitude f. 1346 p.

BOURGEAU (Valais, Martigny), petit village placé au milieu d'une gorge de montagne, mais possédant de magnifiques prairies.

BOURGEAU (GRAND) [Neuchâtel, Val-de-Travers], commune de la paroisse, de la mairie et du collège électoral des Verrières. — V. *Verrières*.

BOURGOZ (LA DENT DE) [Fribourg, la Gruyère], sommité en forme de flèche entre la dent de Broc et la dent de Brenlaires. — Alt. 5827.

BOURGUILLON, en all. *Bürglen* (Fribourg, la Sarine), hameau de la banlieue de Fribourg, mais de la paroisse de Tavel : il y a cependant une cure, ainsi qu'une auberge avec de belles salles. Avant 1798 il y avait une léproserie dont le domestique allait tous les dimanches faire la quête dans les maisons de Fribourg en sonnant une clochette, et le jour de l'an les lépreuses faisaient elles-même leur tournée, presque entièrement couvertes d'un voile blanc : l'hôpital devait donner à chacune une *miche* de pain blanc et un pot de vin. — Près de là sont la *porte de Bourguillon*, élevée sur un rocher à pic, et la *chapelle de Lorette*, construite sur le modèle de la Santa-Casa, et qui semble suspendue dans les airs. Là la ville présente un coup d'œil magique avec son pont suspendu. En descendant vers la Sarine, on trouve à mi-côte le couvent de *Montorge*, de l'ordre des Tertiaires, et en se détournant un peu, la *Maigrauge*, couvent de Bernardines.

BOURJOD ou BOURGEAU, v. *Borjod*.

BOURIGNON, all. *Bürkis* (Berne, Delémont), village paroissial à 2 $^{1}/_{2}$ l. de Delémont, au pied oriental du Repais. Malgré sa position assez élevée, il produit beaucoup de blé, grâce surtout à l'activité de ses habitants. Le moulin du village est très romantiquement situé du côté de Lucelle. — Station des douanes fédérales. — 359 hab. — Alt. f. 2600 p.

BOURNENS (Vaud, Cossonay, Sullens), petit village de la paroisse de Penthas, à 2 $^{1}/_{2}$ l. de Lausanne. En 1589 la famille Charrière y acquit la part de juridiction nommée de *Coudrée* et en 1724 César Charrière acheta des Bernois la juridiction entière avec le droit de supplice, sous la condition que la terre de Bournens, qui ressortissait de Cossonay, ressortirait dès lors du château de Morges. En 1773, Aug. Charrière vendit la seigneurie aux frères Duvelux de Bournens et à G.-B. Carrard de Lausanne, qui la gardèrent jusqu'en 1798. Une école. Ses habitants vivent des produits de l'agriculture et de leurs bestiaux; son territoire comprend 856 arpents. — 246 hab. — Alt. f. 1857 p.

— (EN) [Fribourg, la Sarine], quelques maisons de la commune de Treyvaux.

BOURNET (LAC) [Vaud, Grandson], mares peu étendues, non loin de l'Auberson, au N.-O., dans les dépressions d'un terrain marneux qu'on exploite en hiver pour l'amendement des terres, et qui renferme une grande variété de fossiles à l'état de fer sulfuré. Aussi dit-on qu'autrefois on exploitait là une mine de fer dont les hauts fourneaux étaient au fond du vallon de Neirvaux. A une petite distance, du côté du N., est un massif de rochers grisâtres qui sont de la molasse marine, roche qui occupe d'ailleurs tout le fond du vallon où coule la Noiraigue et qui a été exploitée

sur la colline du Crêt-Malessert, entre le lac Bournet et la Vraconnaz.

BOUSSENS (Vaud, Cossonay, Sullens), petit village de la paroisse de Vufflens-la-Ville, à 2 ½ l. de Lausanne. Boussens était jadis dans la seigneurie de Cossonay : la famille de Boussens avait la juridiction du territoire, mais elle devait remettre le condamné à mort, en chemise, au châtelain de Cossonay, qui faisait exécuter la sentence. En 1661 les Bernois ont vendu la seigneurie de Boussens à Marc de Saussure, famille à qui elle a appartenu jusqu'en 1798, et qui avait abandonné la Lorraine par zèle pour l'Évangile. Une école. On exploite de la tourbe dans les environs. — Alt. 1987 p.

BOUT DU MONDE (LE) [Genève, Rive gauche], presqu'île formée par l'Arve, où sont quelques maisons qui font partie de la commune de Plainpalais.

BOUVERET, v. *Boveret*.

BOUVERIE (LA) [Genève, Rive droite], grande campagne dans la commune de Satigny, entre Peney et Peissy. On a trouvé près de là, il y a 25 ans, un autel de Mercure parfaitement conservé, élevé probablement par quelque négociant en reconnaissance de la bonne réussite de ses affaires. On y lit l'inscription suivante : *Mercurio Aug. N. Mar. Anthonius V. S. L. M.*

BOVELS (Grisons, Landquart inférieure), hameau au pied du Falkniss ; il relève de la paroisse de Mayenfeld.

BOVERESSE (Neuchâtel, Val-de-Travers), village avec une église, de la paroisse et du collège électoral de Môtiers. Les habitants sont des horlogers, des forgerons, des maîtres maçons et d'autres artisans. Une école pour les garçons et une pour les filles. Près de là dans une fente de rochers, qui n'a que 15 p. d'ouverture et dans laquelle s'engouffre un ruisseau, se trouvent une scierie et un moulin, placés perpendiculairement l'un au-dessus de l'autre. L'eau se précipite au-dessous à une profondeur de 400 p. et va par des conduits souterrains se jeter dans la Reuse près de Couvet. — Alt. f. 2453 p.

— (Berne, Courtelary), quelques maisons et métairies du village paroissial de Corgémont.

BOVERET ou BOUVERET (Valais, Monthey), petit village de la commune de Port-Valais, avec une auberge et de grands dépôts de marchandises, avec un débarcadère à gauche de l'embouchure du plus grand bras du Rhône. Le port est le plus sûr du lac Léman et le vapeur de la plus grande dimension peut s'y ranger. Environ 700 barques en partent annuellement. C'est l'entrepôt de toutes les marchandises venant de la Savoie pour le Valais et l'Italie. Le chemin de fer qui y aboutit donnera encore au commerce une nouvelle extension. C'est près de là qu'en 1255 les Valaisans durent se retirer devant les forces supérieures du duc de Savoie, Amédée IV. — Station des douanes fédérales.

BOVERNIER, v. *Bauvernier*.

BOVETS (LES) [Vaud, Aigle], hameau épars sur la route qui traverse les Ormonts. Il est situé au milieu de fertiles prairies dans la partie inférieure de la vallée.

BOVIX (Grisons, im Boden), ruines d'un vieux château des nobles de ce nom, sur une hauteur entre Trins et Trinsermühle.

BOVONNAZ (Vaud, Aigle), montagne riche en plantes rares, attenante à l'Argentine. — Alt. 6300 p. — Alt. des chalets, 5667 p.

BOWYL ou BONWYL (Berne, Konolfingen), commune disséminée dans la paroisse d'Höchstätten. Ses habitants, dont plusieurs sont fort à leur aise, vivent des produits de l'agriculture et des bestiaux. — 1588 hab.

BOXLOO (St. Gall, Wyl), petit village dans la paroisse de Wyl.

BOY (LE BOIS DE), jolie forêt, sur les bords du Rhône, près de Vernier, dans le collége de la Rive droite, canton de Genève. Il sert souvent de but à des parties de plaisir. V. *Bois-des-Frères*.

BRACH (Zurich, Andelfingen), hameau dans la paroisse de Buch.

BRÆCHERSHÆUSERN (Berne, Berthoud), groupe de maisons dans la paroisse de Koppingen.

BRÆCHERSHÆUSERN-RAIN (LE), grande et riche métairie, située sur une colline près de Brächershäusern.

BRÆDELEN (Fribourg, la Singine), petit hameau et moulin dans la commune de St. Sylvestre, paroisse de Chevrilles.

BRÆG (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village catholique dans la paroisse de Kirchberg.

BRÆMHOF (LE) [Zurich, Regensberg), métairie dans le Bachserthal.

BRÆNDLI (Appenzell), petit hameau dans la commune de Trogen, sur la pente septentrionale de la Goldach.

— (IM) [Fribourg, la Singine), grande et belle métairie près de Chrislisberg, dans la paroisse de Tavel.

BRÆNDLIAKER (Zurich, Hinweil), quelques maisons de la commune de Bubikon.

BRÆTSCH, v. *Bratsch*.

BRAGGIO (Grisons, Moësa), paroisse cathol. de 203 hab. dans l'intérieur de la vallée de Calanka. Le village de Selma fait partie de la paroisse. Ce ne sont du reste que des maisons et des métairies éparses. La commune est fort pauvre et la fortune de la population n'excède pas le chiffre de 90,000 fr.

BRAGLIO (LE) ou COL DE BORMIO, all. *Stilfserjoch* ou *Wormserjoch*, haut passage de montagne entre la vallée de Bormio ou de Worms dans le Lombard-Vénitien, la vallée de Münster dans les Grisons et le pays de Glurns dans le Tyrol. Au N.-O. il s'appuie à l'Umbrail et au S.-O. à l'immense glacier de l'Orteler, qui le domine. Une magnifique route commerciale et militaire, construite en 1823, conduit sur la montagne et sur le Stilfserjoch ou *Stelvio* qui est encore plus élevé, ainsi que de Bormio jusqu'au-dessous de Glurns, sur une longueur de 10 lieues. Elle commence dans le bourg de Bormio et monte peu à peu, d'abord vers le N.-E., puis vers le N. Au bout d'une heure on arrive à une grande porte percée dans le roc, derrière laquelle se trouvent

les bains d'eaux thermales de Bormio ou de St. Martin dans une position très pittoresque et comme planant sur un effrayant abîme. Une heure plus loin on voit sur la gauche, dans le fond, la source de l'Adda, qui se précipite d'une belle paroi de rocher boisée et se reunit au ruisseau qui vient du glacier du Braglio. Puis arrivent les sept grandes galeries, construites avec le plus grand soin et la plus grande solidité pour mettre la route à couvert des avalanches et des éboulements et qui se prolongent sur une ligne presque non interrompue de 2700 p. Le mur latéral à 10 p. d'épaisseur du côté de la gorge, et du côté du rocher une hauteur de 14 p. et une largeur de 25 p.; la voûte a une épaisseur de 10 p., et elle est recouverte d'une couche de terre de 30 p. sur laquelle on a planté des sapins. A l'issue de cette route souterraine on arrive au relai de poste de *Sponda longa* et à un petit village de bergers, habité pendant trois mois de l'année. Au bout de 2 $^1/_2$ h. on atteint le relai de Ste. Marie, où l'aubergiste tient des chiens du St. Bernard pour aller à la recherche des voyageurs en cas de tourmentes de neige. C'est là que l'on rencontre l'ancienne route des Grisons, accessible seulement aux piétons et aux bêtes de somme, et qui conduit en 3 $^1/_2$ h. à Ste. Marie. La nouvelle route monte davantage encore et atteint presque les glaciers; qui vont rejoindre l'Orteler, et en trois quarts d'heure on arrive enfin au point culminant du col à 8610 p. On débouche ensuite, après de nouvelles galeries, cette fois en bois, sur *zu den Wandeln*, où était jadis un relai, détruit par une avalanche, puis au second refuge sur territoire tyrolien et bientôt à la station de *Franzenshöhe*, à 6380 p., où les Autrichiens ont construit dernièrement un blockhaus et où l'on jouit d'une superbe vue. Puis la route descend avec une pente beaucoup plus agréable à Trafoi, Stilfs, Glurns et Nauders. A chaque heure de chemin on trouve une bonne et grande auberge, fournie de tout ce qu'on peut désirer à une semblable hauteur. Le cours des postes s'y fait très régulièrement et n'est pas même interrompu en hiver.

BRAI (lac de), v. *Bret.*

BRAIL (Grisons, Inn), localité dans la Basse-Engadine, où la vallée est si étroite que la route a dû être creusée dans le rocher aux environs de *A las Puntaiglas*. Ce sont deux petits villages, dont le premier a une église; le second se compose de maisons isolées. Deux ruisseaux se jettent dans l'Inn derrière Brail, l'un venant de la vallée de Brailaska à travers de riches pâturages; et l'autre, de celle de Pülschezza.

BRAILLE (le nant de) [Genève, Rive droite], ruisseau qui descend au lac Léman au nord de Versoix, tout près de la frontière vaudoise. A une certaine hauteur, près de Montfleuri, un canal se détache de ce ruisseau, se dirige droit au sud jusqu'à la proximité de la Versoie, et remonte par Richelien jusqu'à la Bâtie.

BRAILLON (le) [Vaud, Lavaux], ruisseau à l'entrée occidentale de Lutry; plus haut il s'appelle *Flon de Vaux*. Il prend sa source à Savigny et se jette dans le lac Léman. Il est aussi connu sous le nom de *Lutrive.*

BRAIS, v. *Breil.*

BRAIS (St.), all. *Brix*, (Berne, Franches-Montagnes), village paroissial bien bâti avec une vieille église et 463 hab. qui s'occupent de l'agriculture et de l'engraissement des bestiaux. Il est situé au sommet d'une colline où se joignent les routes de Glovelier et de Ste. Ursanne. La route qui conduit à Glovelier dans la vallée des Franches-Montagnes, qui a amené la jonction si longtemps désirée des routes de Pontarlier et de Neuchâtel avec celle de Bâle, est une des plus belles constructions que Berne ait faites pour cette contrée depuis l'annexion des Franches-Montagnes à son territoire. Le voyageur y trouve sans cesse les points les plus romantiques et les plus pittoresques; elle n'est pas moins intéressante pour le géologue et le minéralogue à cause de nombreuses pétrifications que renferment ses environs. Elle a été construite sous la direction de l'ingénieur *Watt*, de Delémont, mort en 1834. — Alt. 3001 p.

BRAMA ou BRAMAU (Fribourg, la Gruyère), ruisseau ou plutôt source intermittente, dans la vallée de Bellegarde. Cette eau jaillit d'un roc avec impétuosité et beaucoup de bruit, en forme de cascade, surtout après la fonte des neiges et de fortes pluies. Au bas elle s'est creusé un bassin large et profond, dans lequel passe un autre ruisseau appelé la *Gollie dey Forny*, qui surgit dans un gîte de ce nom, et là ses eaux coulent lentement comme dans un canal jusqu'à la Jogne. Ce bassin est très favorable à la multiplication des truites et les pêcheurs de Charmey le savent bien.

BRAMAFAN (Fribourg, la Glâne), hameau dans la paroisse de Villaraboud.

BRAMBERG (Berne, Laupen), petit village situé sur la montagne boisée et bien cultivée du même nom, à 1 $^1/_2$ l. du chef-lieu de district. C'est tout près de là que le 21 juillet 1339 les Bernois, sous la conduite de Rodolphe d'Erlach, et avec l'appui des Soleurois et des Confédérés, au nombre de 5580, remportèrent une grande victoire sur les forces triples de la noblesse conjurée contre eux, avec les évêques de Lausanne, de Bâle et de Sion et les Fribourgeois, qui avaient réuni toutes leurs forces devant la petite ville de Laupen. Dans les étés de 1818, 1819 et 1824 on y célébra de grandes fêtes, auxquelles prirent part des citoyens de toutes conditions et l'on décida dans la dernière de répéter cette fête de 5 ans en 5 ans. Un monument fort simple, érigé le 21 juin 1829, rappelle le souvenir de cette grande victoire. Le Bramberg, avec ses divers hameaux, compte 88 maisons et forme un arrondissement scolaire particulier.

BRAMEGG (la) [Lucerne, Entlibuch), belle contrée de montagne, élevée et riche en excellents pâturages, entre Schachen de Malters et le bas de la vallée d'Entlibuch. Une nouvelle route carossable y passe actuellement, venant de Lucerne et de Berne, et présente une fort belle vue sur le Pilate et les montagnes avoisinantes, le

Rigi et les hautes Alpes d'Uri et de Schwytz. Au sommet du col, à 3390 p., se trouve une assez bonne auberge. Le plus beau point de vue est à la Reugghühel, à environ 20 minutes de l'auberge; on y voit toute la vallée jusqu'à Escholzmatt, toute la chaîne du Pilate et plusieurs sommités des hautes Alpes bernoises, ainsi qu'une grande partie du canton de Lucerne. Plus bas, près de Schachen se trouvent les bains de Farnbühl. Les voyageurs préfèrent généralement et pour plusieurs raisons cette route à celle de la plaine qui passe par Wohlhausen le long du lit de l'Emme.

BRAMOIS (Valais, Sion), village paroissial avec un pont de pierre sur la Borgne, à 1 l. de Sion. Il est placé à l'entrée de la vallée d'Hérens et forme une commune avec les hameaux et métairies de la Crête, Vers-le-Pont, Preschan, Condemine, etc. Son territoire est étendu et fertile, mais la plupart des biens appartiennent à des ressortissants de Sion. A dix minutes de là, à peine, en remontant la rive droite de la Borgne, on trouve l'ermitage de *Longe-Borgne* qui fut creusé dans le roc vers le milieu du 16me siècle. C'est une des merveilles du Valais; sa position en est remarquablement pittoresque au milieu des rochers et des bruits des torrents qui coulent de tous côtés; il y a couvent, chapelle, autel, réfectoire, etc., le tout creusé, dit-on, par un seul homme. Il fut d'abord habité par des moines qui y moururent bientôt à cause de l'humidité; abandonné quelque temps, il fut ensuite occupé par des solitaires qui en avaient fait boiser les cellules. Il est desservi maintenant par un ermite, qui offre aux visiteurs du miel de ses ruches, des fleurs de son jardin et du vin de sa treille. On y monte de Bramois par un sentier commode. Près de là on exploite les minérais argentifères de cuivre que l'on retire d'Ayer dans la vallée d'Anniviers. — 381 hab. — Alt. 1662 p.

BRANCHE-EN-HAUT et BRANCHE-EN-BAS (Valais, Entremont), petit village de bergers dans la vallée de Ferrex, à un quart de lieue au-dessus du village de Praz-le-Fort et à 2 l. en dessous du village de Ferrex. Il s'étend au milieu de superbes alpages et à une fort grande hauteur, entouré de leur côté par de grandes masses de montagnes escarpées. A l'E. s'élèvent les cimes de la Louage, de la Ponso et du Töviens; à l'O. le grand glacier du Salena et la montagne de l'Arpettaz. Un joli chemin praticable pour de petites voitures conduit jusqu'à Ferrex. — Alt. 4170 à 4400 p.

BRANCHER (St.) ou SEMBRANCHIER (Valais, Entremont), grand village paroissial de 739 hab., sur la rive gauche de la Dranse, dont les deux branches se réunissent en cet endroit, où convergent aussi les vallées d'Entremont, de Bagnes et de Martigny. On a remplacé en 1851, par un pont de pierre, le pont vacillant que trouvaient autrefois en sortant du bourg ceux qui voulaient remonter les rives de la Dranse inférieure. La contrée est fertile et bien cultivée. Vers l'O. s'élèvent les montagnes d'Armancy, Levron et Pierre-à-voir; à l'E., celles de Larsey (5821 p.), des Crêtes, de Larpalaz et du haut Catogne. Ses maisons, bâties en pierre et formant trois rues, avec une grande église, lui donnent l'aspect d'une ville. Il a du reste des droits de marché et la route de St. Bernard qui le traverse y apporte beaucoup de mouvement. Les noyers et la vigne réussissent encore jusqu'au-dessus de St. Brancher. Une modeste chapelle a remplacé le *château de St. Jean*, ancienne résidence du châtelain des comtes de Savoie, placée sur une paroi de rocher escarpée, dominant le village; et, dans une autre direction on aperçoit encore les ruines du vaste château qui put loger en 1414 l'empereur Sigismond, se rendant au concile de Constance, avec une suite de 800 cavaliers. Au-delà de la Dranse on voit aussi les restes de la forteresse d'Etiez, célèbre dans les annales du Valais. L'inondation de 1818 qui fit de si grands ravages dans la vallée de Bagnes causa un dommage de 140,000 fr. à St. Brancher, qui avait déjà souffert de la guerre et du passage des troupes françaises sur le St. Bernard en 1801. St. Brancher vit naître en 1742 le savant botaniste Murith, mort prieur de Martigny en 1818. Dans le voisinage se trouve une mine de fer fort considérable, ainsi qu'une de minerai de plomb à Laron. Chamoille et La Garde relèvent de la paroisse de St. Brancher. — Alt. 2444 p.

BRAND (Appenzell. Rhod. ext.), quelques maisons éparses dans les communes de Speicher et de Stein. — Alt. de celles de la commune de Stein: 2555 p.

— (St. Gall, Rorschach), hameau dans la paroisse d'Untereggen. — (Nouveau-Toggenbourg), petit endroit dans la paroisse de Hemberg.

— (Berne, Haut-Simmenthal), grand hameau disséminé dans la paroisse An der Lenk, sur la rive droite de la Simmo, dans la partie ombragée de la vallée. Il forme un arrondissement scolaire particulier. — 325 hab.

— DESSUS (St. Gall, Tablat), métairie et auberge dans une charmante contrée, appartenant à la commune de Tablat.

— (Argovie, Muri), hameau dans la commune de Beinwyl.

— (CHEZ LE) [Neuchâtel, Val-de-Travers], grande grotte de tuf, près des Bayards.

— (Zurich, Ustor), petit village dans la paroisse de Mönchaltorf.

— (Thurgovie, Tobel), métairie dans la commune d'Au.

— (IM) [Fribourg, la Singine], hameau dans la paroisse de Dirlaret.

— (Grisons, Rhin postérieur), hameau dans la section communale de Gönn, pays de Savien.

BRANDELEN (AUF DER) [Berne, Schwarzenbourg], petit groupe de maisons dans la paroisse de Guggisberg. Cette localité, d'où l'on a une belle vue, tire probablement son nom de ce que, le 28 mars 1448, les Fribourgeois en guerre avec les Bernois brûlèrent tout jusqu'à ce point.

BRANDEN (Grisons, Maloja), grande forêt de châtaigniers, dans la vallée de Brégell. Elle commence à trois quarts de lieue de Soglio et se prolonge très avant dans la vallée.

BRANDHOLZ (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Kappel.

BRANDIS (Berne), château détruit en 1798. Il était le siége des baillis bernois de l'Emmenthal, à 2 l. de Berthoud, entre Lützelflüh et Rügsau. Il s'en était conservé une vieille tour, de forme particulière, et une partie du mur d'enceinte, ce qui lui donnait un aspect très pittoresque ; mais le gouvernement helvétique en fit vendre les matériaux, en sorte qu'il n'en subsiste aucune trace. C'était le siége et le lieu d'origine d'une riche famille baronniale.

BRANDISHUB (Berne, Trachselwald), métairies sur la Schaufelbühlegg, dans la paroisse de Lützelflüh.

BRANDISHOLZ, v. *Breuleux*.

BRANDLEN (Zurich, Hinweil), groupe de maisons dans la commune de Bubikon.

BRANDŒSCH-GRABEN et BRANDŒSCH-VIERTEL (Berne, Signau), deux arrondissements scolaires dans la paroisse de Trub. Tous les deux se trouvent dans d'étroites vallées, dont les pentes sont boisées ou couvertes de pâturages.

BRANDSCHENKE (SEI DER) [Zurich], localité de la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St. Pierre, à Zurich, contenant 7 maisons et 9 autres bâtiments, parmi lesquels une belle maison de campagne. — Deux maisons de la paroisse d'Uster portent encore ce nom.

BRANDSEITEN (Berne, Trachselwald), métairies dans la paroisse de Trachselwald.

BRANDT, v. *Erli*.

BRANSON (Valais, Martigny), hameau printanier dans la paroisse de Fully, avec une chapelle; un pont y traverse le Rhône, qui dans cette contrée est souvent dangereux par ses inondations. Un sentier conduit de là par les rochers de Follaterra (2120 p.) à Ontre-Rhône et à Collonges.

BRASSELBACH (LE) [St. Gall, Haut-Rheinthal], grande rivière de montagne qui se jette dans le Rhin près de Rheinegg.

BRASSI (Berne, Oberhasle), petit groupe de maisons près de Meyringen.

BRASSUS (LE), ruisseau qui prend sa source près de Divonne sur le territoire français de Gex et se jette dans le lac Léman tout près de Céligny.

— (LE) [Vaud, la Vallée du lac de Joux], ruisseau qui prend sa source au-dessus du village auquel il a donné son nom et se jette dans l'Orbe, 3423 p. au-dessus de la mer, après avoir mis en mouvement divers artifices.

BRASSUS (LE) [Vaud, Vallée du lac de Joux, le Chenit], village paroissial de la commune du Chenit. Il s'y trouve une bonne auberge et plusieurs forges importantes; le village compte aussi un bon nombre d'horlogers et de fabricants d'instruments de mathématiques. Un meunier français, nommé Herrier, obtint en 1555 du gouvernement bernois la concession du cours de l'eau du Brassus, sur lequel il y avait eu déjà des aisements et instruments de rivière. Des Genevois et des Français réfugiés y apportèrent ensuite des capitaux, acquirent les cours du Brassus et de la Lyonne: des nobles *Varro* de Genève obtinrent en 1576 une certaine juridiction sur leurs ouvriers et bâtirent un manoir qui subsistait encore en 1660: telle fut l'origine de la *seigneurie du Brassus* En 1684, le seigneur du lieu nommé *Chabrey* vendit sa seigneurie à l'état de Berne pour 9225 florins: elle s'étendait depuis les bornes de la communauté du Chenit au nord jusqu'à celles de la fruiterie de Bursins au midi. En 1557 le père du cardinal du Perron tenta de cultiver la vigne au Brassus. — Bureau de postes fédérales et station des douanes. — Alt. f. 3467 p.

BRASTEN (Berne, Frutigen), beaux alpages derrière Frutigen et dans le district de ce nom. — (Oberhasle), petit groupe de maisons dans le voisinage de Meyringen. V. aussi *Prasten*.

BRATSCH ou BRÆTSCH (Valais, Louèche), petit village dans la paroisse d'Erschmatt, situé sur la rive droite de la Lonza, dans une contrée semée de blocs de rochers. — 128 hab. — Alt. f. 3371 p.

BRATTELEN, mieux PRATTELEN (Bâle-Campagne, Liestal), grand village paroissial bien bâti, situé près de la route de Bâle à Liestal, dans une des parties les plus fertiles et les mieux cultivées du canton. Plusieurs maisons de campagne et une cure très proprement bâtie lui donnent un fort gracieux aspect. Il appartenait dans le moyen âge aux seigneurs d'Eptingen, qui y possédaient un château, aujourd'hui propriété de la commune, qui en a fait un asile pour les pauvres. Ses jolis environs et son bon vin lui attirent de nombreux visiteurs de la ville pendant la belle saison. C'est là qu'en 1444 les confédérés mirent en déroute l'avant-garde des troupes françaises. C'est à Prattelen aussi qu'eurent lieu les premières hostilités entre les Bâlois-campagnards et ceux de la ville, le 3 août 1833. Le combat s'étant engagé toujours plus vivement dans l'intérieur du village et les soldats de la garnison ayant mis le feu à quelques bâtiments, ceux de la ville durent finir par se retirer jusqu'à Bâle devant le nombre toujours croissant des campagnards. — Augst fait partie de la paroisse de Prattelen. — 1371 hab.

BRATWIES (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Bussweil, commune municipale et ecclésiastique de Sirnach.

BRAUCHEREN DESSUS et BRAUCHEREN DESSOUS (Berne, Trachselwald), deux maisons dans la paroisse d'Affoltern.

BRAUNAU (Thurgovie, Tobel), village mixte avec deux écoles, dans une vallée très riche en arbres fruitiers. Une paroisse évangélique y a été instituée depuis quelques années, en grande partie par les contributions des habitants, qui, outre l'agriculture et le soin des bestiaux, s'occupent du tissage des cotons. — 187 habitants. — Alt. 2078 p.

BRAUNEGG, proprement BRUNNEGG (Argovie, Lenzbourg), petit village dans la paroisse de Birr, à $^3/_4$ l. de Lenzbourg. Il s'étend avec son territoire au pied d'une montagne faisant partie de la chaîne du Wiesenberg dans le Jura, sur le sommet de laquelle s'élève un vieux château augmenté et embelli de quelques nouvelles constructions. Ce château appartenait dans le 13e siècle aux écuyers de Habsbourg et tomba, probablement par un mariage, dans les mains des

seigneurs de Hedingen. Mais comme cette famille était alliée au duc Jean de Souabe, Braunegg fut confisqué par les enfants d'Albert après le meurtre de leur père et donné en fief aux Gessler, les fils du fameux Hermann. Dès lors, il a passé aux *Segesser*, qui conservent encore ce titre, et actuellement il appartient à M. *Hünerwadel* de Lenzbourg, qui l'a restauré. En cas d'incendie on donne l'alarme du haut du château à coups de canon. C'est des environs que les Romains faisaient venir leur eau par des canaux souterrains à travers le Birrfeld jusqu'à Vindonissa, et ce sont ces canaux qui alimentent encore aujourd'hui la fontaine de la cour de Kœnigsfelden.— 277 hab. — Alt. du château, 1716 p.

BRAUNEGG (Zurich, Meilen), quelques maisons de la commune de Hombrechtikon.

BRAUNENSPERG (Zurich, Meilen), groupe de maisons avec auberge, dans la commune de Hombrechtikon.

BRAUNWALDALP, grand et bel alpage, allant du Braunwaldberg jusqu'à la crête qui se termine au Braunwaldstock. Elle a deux rechanges et l'on y tient 250 vaches. — Alt. 3000 et 4600 p.

BRAUNWALDBERG (LE) [Glaris], montagne dans la commune de Linththal, sur la frontière du Bisithal dans le canton de Schwytz. Sur la pente S. E., à 850 p. au-dessus du fond de la vallée et à 2900 p. au-dessus de la mer, se trouve une source qui renferme des sels de fer, de soufre et de soude, que l'on utilise en partie dans l'endroit même, tandis que le reste va alimenter les bains du Stachelberg. Les habitants relèvent des paroisses de Rüti et de Betschwanden, mais il ont maintenant leur propre école.

BRAUSMATTE (Berne, Aarwangen), métairies éparses dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau.

BRAVUOING, v. *Bergun*.

BRAYE (LA) [Vaud, Pays d'Enhaut], large plateau, où se trouvent quelques bâtiments, au N. E. du bourg du Château d'Oex.

BRÉ (Tessin, Lugano), village paroissial, situé au milieu du Gottardo ou Bré, sur une jolie plaine qui forme le pied de la seconde partie de la montagne; malgré la grande hauteur on y cultive encore du vin. Aldesago est compris dans la paroisse. — 378 hab.

BRÉ (MONTE) ou GOTTARDO [Tessin], montagne à l'orient de la ville de Lugano, couverte de villages et de maisons de campagne avec des jardins plantés de citronniers, d'orangers, d'oliviers, d'amandiers et de pêchers.

BREGAGLIA, v. *Brégel*.

BREGALGA ou BERGALGA (Grisons), petit hameau à l'issue d'une belle vallée, dans celle d'Avera. On y fait pâturer, outre les chevaux et les vaches, plus d'un millier de moutons.

BREGANZONA (Tessin, Lugano), village de 232 habitants, agréablement situé, avec Biogno, sur les collines qui dominent Lugano à l'occident.

BRÉGEL ou BERGELL (VALLÉE DE) ou *Bregaglia*; en 913 et en 960 *Pergallia*; en 988, en 1005 et plus tard *Bergallia*. (Grisons). Vallée étroite et sauvage au S. du Septimer, entre les glaciers et les rochers (11,000 et même 12,000 pieds), descend dans la direction du N.-E. au S.-O., du côté de Chiavenna, et est arrosée par *la Maira*. Les vallées latérales sont: le Val Muretto, le Val Albigna, le Val Bondasca et le Val Moruzzo. La partie inférieure de la vallée (*Sous la Porta*) est protégée contre les vents du Nord par le Septimer et le Maloja; elle est très fertile, et l'on y voit, entre autres, de magnifiques forêts de châtaigniers entre Soglio et Castasegna, tandis que la partie supérieure, qui est séparée de la première par un défilé appelé *Porta*, et qui porte le nom *Sur la Porta*, présente un caractère tout à fait alpestre. La population (2000 h.) est généralement assez riche.—Cette vallée est la seule vallée italienne qui appartienne exclusivement à la confession réformée. Elle a donné aux Grisons plusieurs familles qu'on peut compter au nombre des plus anciennes, non-seulement du pays, mais de toute l'Europe, entre autres les Salis, les Prévost, qui prétendent descendre des Fabius (*Fabius præpositus*), les Castelmur, les Stampa. L'étude des chartes nous apprend que cette vallée jouissait déjà au 11[e] siècle de certains droits et de certains privilèges que les empereurs lui avaient accordés en reconnaissance des services que leur avait rendus la population quand ils passaient les Alpes pour descendre en Italie. — On fait dériver le nom de Brégel de *Prægallia Cisalpina*, ou de *Præjulia (devant le Julier)*. Aujourd'hui la vallée est parcourue dans toute sa longueur par une belle route qui descend du Julier par le Maloja jusqu'à Chiavenna. Anciennement les habitants du Brégel s'expatriaient pour aller servir dans les armées étrangères; aujourd'hui ils continuent à s'expatrier, mais c'est pour aller faire leur fortune comme confiseurs ou comme cafetiers dans les différentes capitales de l'Europe.

BREGGIA, petite rivière qui descend du flanc occidental du Generoso, traverse l'agréable vallée de Muggio dans la direction du S.S.O., se dirige sur Balerna où elle prend celle de l'E., puis sur Chiasso, où, grossie de la Faloppia, elle quitte le sol suisse et se rend au lac de Côme. Elle arrose des campagnes remarquables par leur fertilité, leur culture bien entendue et leurs beautés naturelles.

BREGUÉTAZ (Vaud, Orbe), pâturage du Jura, sur la route de Vaulion à la vallée du lac de Joux. Le gouvernement l'a loué pour 9 ans dans le but d'en faire un estivage de poulains et de favoriser ainsi dans le canton l'élève de l'espèce chevaline.

BREIL, allem. *Brigels*; *Bregelum* en 766, *Brigel* en 1184 (Grisons, Rhin antérieur), village qui avec Capeder, Dardin, Danis, Tavanasa, Catomen et la moitié de Valli, compte 1086 hab. Il est à 2 l. du Rhin, disséminé sur une croupe du Kuhmattenberg qui comprend environ 1 lieue carrée et renferme de nombreux champs et pâturages. Dans les villages de Danis et de Dardin, on trouve encore des arbres fruitiers. Le pasteur et le chapelain sont nommés tous les deux par les membres de l'église. Un sentier difficile et dangereux conduit du village par les alpes de

Breile et par le Kistengrat, au sommet duquel se trouve un champ de neige d'une lieue de largeur, par le Limmeralp et le lac de Mutten, à Pantenbruck, dans le canton de Glaris. On peut y passer aussi en quatre à cinq heures par la vallée du Robi ; mais ce dernier chemin n'est praticable qu'en automne et au commencement de l'hiver, quant le lit du Limmernbach qu'il longe est à peu près à sec. C'est de ce point qu'il est le plus facile de visiter la sauvage et romantique vallée de Frisal avec le beau glacier qui la domine. — Alt. 3934 p., suivant d'autres 4088 p., 4033 p. ou enfin 4122 p.

BREILE, allem. *Brigels* (Fribourg, le Lac), hameau dans la paroisse de Barberêche.

BREITACKER (Berne, Aarwangen), hameau de 11 maisons dans la paroisse de Melchnau.

BREITE (IN DER, AUF DER) [Berne, Seftigen], métairies derrière Belp ; — (Bas-Simmenthal), hameau dans la commune d'Oberwyl, situé sur la hauteur, au milieu d'une belle contrée riche en forêts et en pâturages ; — maisons isolées dans les paroisses de Mett, Langenthal et Sumiswald.

— (AUF DER) [Berne, Wangen], grande métairie près de Wangen, dans la paroisse de Wangen.

— (Thurgovie), hameaux dans les communes municipales de Bischofzell, Hauptweil et Affeltrangen.

— (Zurich), petit village dans la paroisse de Basserstorf ; — (Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Wildberg.

BREIT-EBNAT (Lucerne, Entlibuch), montagne riche en pâturages et en terres cultivées, dans la paroisse de Romoos.

BREITEN (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald.

BREITENACHER (Berne, Seftigen), hameau dans la paroisse de Belp.

BREITENACKER (Thurgovie, Tobel) maisons dans la commune locale de Braunau, paroisse d'Affeltrangen, commune municipale de Tobel.

BREITENAU (St-Gall, Haut-Toggenbourg), contrée de montagne, habitée, dans la paroisse de Stein.

BREITENBACH (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial et chef-lieu de district, dans la belle et fertile vallée de Thierstein, qu'arrose la Lucelle. Un capitulaire de Notre-Dame de la Pierre, qui est en même temps prévôt de Rohr, en est le curé. Breitenbach a le droit de tenir deux foires par année. — Bureau des postes fédérales. — 624 hab.

BREITENEBNET (LE) [Appenzell, Rh.ext.], hameau sur le point le plus élevé de la commune de Trogen. La foudre l'a atteint à diverses reprises.

BREITENEGG (Berne, Berthoud), hameau, métairies et maisons, à 1 lieue de la paroisse de Wynigen dont ils relèvent, situés sur une pente de montagne où, selon la tradition, doit avoir été jadis l'emplacement d'une ville.

BREITENEICH (Thurgovie, Bischofzell), moulin et métairie, dans la commune de Hagenweil-Bæuchlisberg, paroisse de Someri, commune municipale de Amrisweil.

BREITENFELD (Unterwald), grand et haut alpage avec un village de chalets et une chapelle, dans la commune de Lungern. Il s'y tient annuellement une fête de lutteurs le dimanche avant Ste. Madeleine.

BREITENLANDENBERG, v. *Landenberg*.

BREITENLOO ou BREITELEN (Zurich, Bülach), hameau dans la paroisse de Basserstorf.

— (Thurgovie, Bischofzell), hameau et maisons dans la paroisse de Sulgen ; — (Tobel), maisons dans la paroisse de Wængi.

BREITENMAAD (Berne), hameau disséminé dans la paroisse de Kirchlindach, district de Berne.

BREITENMATT (Berne), charmante contrée montagneuse, entourée de forêts et de hautes montagnes, au-dessus de Schwændi, sur le chemin de Grindelwald à Meyringen par la Scheideck. Là a lieu chaque année au mois d'août une fête de lutteurs.

— (Zurich, Hinweil), quatre hameaux dans les paroisses de Bærentsweil, Dürnten, Fischenthal et Wald.

BREITENMOOS (St-Gall, Bas-Toggenbourg), hameau de 7 maisons dans la paroisse de Mühlrüthi.

BREITENRIED (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Heitenried.

BREITENWIES (Thurgovie, Bischofzell) maisons dans la commune locale de Mühlebach, paroisse et commune municipale de Amriswyl.

BREITFELD (Fribourg, la Singine), maison de campagne avec dépendances hors de la porte de Bourguillon, à la droite sur la route de Marly. La vue soit sur Fribourg, soit sur le lit profond et tortueux de la Sarine, soit sur la montagne, est aussi variée que singulière par les contrastes qu'elle présente pour ainsi dire à chaque pas. Il existait près de là, en 1568, une tuilerie qui, en 1657, fut transformée en salpêtrière, mais abandonnée plus tard.

— (St-Gall), grande plaine entre Gossau et St-Gall, avec une chapelle en mémoire du combat livré en 1200 entre l'évêque Werner de Constance et l'abbé Ulrich VI de St. Gall.

— (LE) [Berne], grande et fertile plaine dans la banlieue de la ville de Berne, qui s'étend vers le N. E. à une distance de 1/4 de lieue. Elle est sur la grande route qui mène à Soleure et en Argovie, en passant par la Papeterie et le Grauholz. C'est là qu'ont été en octobre 1857 le concours et l'exposition agricoles pour toute la Suisse.

BREITHOLZ (Berne, Büren), forêt sur la rive gauche de l'Aar, arrosée par le Lengnauerbach.

BREITHORN (LE) [Berne, Interlaken], grand pic de montagne, avec d'énormes glaciers, au S. O. de la Jungfrau, entre le Grosshorn et le Tschingelhorn, dans la vallée de Lauterbrunnen, sur la frontière bernoise du côté du Valais. — Alt. f. 12580 p.

— (LE) ou PETIT-CERVIN [Valais, Viége], grande et haute montagne, présentant quatre dents rocheuses, au fond de la vallée de St. Ni-

colas, à l'E. du Cervin et à l'O. du Mont-Rose. — Alt. 12770 p. — Dans le même district, mais dans la chaîne des alpes qui sont à droite du Rhône, est aussi un *Breithorn*, avec de grands glaciers, entre le Nesthorn et le fond de la vallée de la Lonza. — Alt. f. 12650 p.

BREITLAUENEN (Berne, Interlaken), alpage dans la partie la plus reculée de la vallée de Lauterbrunnen. C'est près de là que le grand glacier de Breitlauenen, avec ses terribles crevasses, descend du Breithorn et du Grossborn. — Alt. 6256 p.

BREITMATTEN (Valais, Viége), petit village au milieu d'une prairie entourée de forêts, dans la vallée de St. Nicolas. Ce nom *(large prairie)* indique qu'il y a ici un élargissement de la vallée.

BREITMISS (Soleure, Olten-Gœsgen), hameau dans les environs d'Erlinsbach, sur la frontière du canton d'Argovie.

BREITWYL (Zurich. Meilen), domaine dans la commune de Herrliberg; moulin et scierie.

BRELINCOURT, v. *Berlincourt.*

BREMBLENS, en 1228 *Berblens* (Vaud, Morges, Ecublens), petit village dont les habitants s'occupent du soin des bestiaux, de la vigne et de l'agriculture, sur un territoire de 635 arpents, à 2 lieues de Lausanne et 1 de Morges, dans la paroisse de Lonay. — En 1246, Jean, évêque de Lausanne, acheta ce village du chapitre de Besançon, auquel l'évêque Gérard de Rougemont l'avait légué lorsqu'il fut appelé de l'évêché de Lausanne à celui de Besançon en 1221. A la fin du 15me siècle ce fief était dans les mains de Jean de Colombier et de Rodolphe de Praroman. Le premier y avait acquis des prés d'un de Thorens de Gex pour les donner à la chapelle qu'il avait fondée à Colombier. — Les nobles de Lutry y ont possédé une censière directe que Pierre Crinsoz de Cottens vendit en 1661 à François Forel de Morges, des mains de qui elle passa en celles du ministre Polier, seigneur de Vernand. — Une école. — 187 hab. — Alt. 1471 p.

BREMGARTEN (Argovie), district, touchant vers l'Orient aux districts de Zurich et d'Affoltern (canton de Zurich), et au district de Bade, cant. d'Argovie, qui le borne encore au N.; à l'occident au dist. de Lenzbourg et au midi à celui de Muri. Il comprend 26 localités: Anglikon, Arni-Isliberg, Berikon, Bremgarten, Bütikon, Dotikon, Eggenwyl, Gœslikon-Fischbach, Hägglingen, Hermetschwyl-Staffeln, Hilfikon, Jonen, Lieli, Lunkhofen-dessus et Lunkhofen-dessous, Nesselnbach, Niederwyl, Oberwyl, Rudolfstetten-Friedlisberg, Sarmenstorf, Tägerig, Uczwyl, Villmergen, Widen, Wohlen, Zufikon, avec 18025 hab., parmi lesquels seulement 256 réf. La situation de ce district est agréable et fertile, sur la pente occidentale d'une petite élévation qui s'abaisse vers la Reuss, dans la vallée même de la Reuss et sur une petite plaine de l'autre côté de la colline. Dans les parties plus élevées, sur la rive droite de la rivière, il y a des pâturages; dans les parties basses, des champs et des prairies; sur les points escarpés de la colline, des forêts, et sur les pentes plus douces, des vignes ou des champs. La superficie du terrain présente un total de 7936 arpents de forêts, 11649 arpents de terres arables et jardins, 6472 arpents de prés, 302 arpents de vignes (produit en 1857 : 5624 muids, ayant une valeur de 227188 fr.) Il est riche en arbres fruitiers, en bétail; le tissage et le filage du coton et le tressage de la paille offrent en outre de précieuses ressources aux habitants. Il y a en effet 2 filatures de coton et 39 ateliers où l'on tresse la paille. En 1857 on y comptait 260 chevaux, 4315 têtes de gros bétail, 104 moutons, 579 chèvres et 2192 porcs; 2230 bâtiments converts en tuile et 716 en chaume étaient assurés à la caisse cantonale pour une valeur de 8 millions 028, 600 francs. Le district comptait 1100 assistés.

BREMGARTEN (Argovie), chef-lieu de district, petite ville de 1307 hab., à $3^3/_4$ l. de Zurich et à 6 d'Arau, sur la Reuss, qu'on y traverse par un pont. Les habitants s'occupent presque exclusivement d'agriculture. Il y a une fort jolie église, une belle maison de ville, une école de district, un hôpital bien doté, plusieurs papeteries et tanneries, et deux filatures de coton. La caisse d'épargne y comptait en 1853 une somme de 113,259 francs, fournie par 1075 déposants. La communauté réformée, qui s'élève à 191 membres, y entretient un pasteur. — Bremgarten a joué à diverses reprises un rôle assez important. C'est la patrie du réformateur *Henri Bullinger*, qui y dirigea pendant quelque temps l'église qu'il avait fondée et qui, après la bataille de Cappel (1531), passa tout entière à Zurich. L'historien suisse *Schodeler* y naquit également et y écrivit dans le 15me siècle sa chronique dont le manuscrit, jusqu'à ces derniers temps encore, était resté dans les mains d'un citoyen de Bremgarten, M. *J. Honegger*. Le roi Louis-Philippe y fit de longs séjours comme réfugié, dans les années 1793 et 1795, sous le nom de *Corby*. Plus d'une assemblée ultramontaine et révolutionnaire fut convoquée à Bremgarten, lors des mouvements de 1830. On y a célébré, le 1er septembre 1853, la fête des premières 50 années d'existence politique du canton d'Argovie.— Bureau des postes fédérales et des télégraphes. — Alt. 1226 p.

— (Berne), village paroissial derrière la forêt qui est sur la rive droite de l'Aar, à une lieue de Berne. Une partie du village relève de la juridiction de cette ville et compte 220 hab.; le reste forme une commune avec 721 hab. La position en est charmante, sur une presqu'île de l'Aar, près du pont neuf et du château de Reichenbach, et n'est pas sans rapport avec celle de la petite ville argovienne du même nom. Il s'y trouve un château qui a joui longtemps de droits seigneuriaux et appartenait au célèbre conquérant du pays de Vaud, l'avoyer *François Nægeli*. Le dernier propriétaire, *Albert de Fisching*, de Berne, le fit remettre à neuf et y fonda une espèce de colonie. Les fondements en sont d'origine romaine et l'on prétend trouver encore dans l'Aar des pieux de bois de ébène qui doivent

être les piliers d'un ancien pont de la même origine. Dans la chapelle de l'église est la tombe de *Rodolphe d'Erlach*, le vainqueur de Laupen (1339), qui fut assassiné dans un âge très avancé par son beau-fils *Jost de Rudenz*.

BREMGARTEN (LE) [Berne], grande forêt dans les environs de la ville de Berne, entre cette ville et le village du même nom, avec des allées et des bancs pour les promeneurs; l'Aar en baigne le pied et y forme les méandres les plus pittoresques et les plus variés.

BRÉMIS, v. *Bramois*.

BREMPLOZ, v. *Premploz*.

BREMUDENS (Fribourg, la Veveyse), hameau dans la paroisse de St. Martin.

BRENDEN (Appenzell, Rh.-ext.), petit village de 40 maisons éparses dans la commune de Lutzenberg, où l'on cultive beaucoup de vin, de blé et de fruits.

BRENET (LAC) [Vaud, Vallée du lac de Joux]; un canal l'unit au lac de Joux. Ses eaux se perdent dans des entonnoirs que l'on doit souvent nettoyer ou agrandir, et sur lesquels sont situés les moulins de Bonport (voyez *Bonport*); trois quarts de lieue plus loin elles apparaissent de nouveau comme source de l'Orbe. Dans la charte de fondation de l'Abbaye (1140) il est question d'une *piscine*, et dans une charte de 1149 d'une *piscina supra lacum constructa*. On croit que cette piscine est le lac Brenet, qui a ainsi été fait de main d'homme; pour cela on a retenu les eaux de l'Orbe au-dessus des entonnoirs où elles se perdent: la digue existe encore au moulin de Bonport. On aperçoit au bout du lac plusieurs fossés et fissures qui ont été comblés pour augmenter les produits de la pêche. La source de l'Orbe est 753 pieds plus bas. — Alt. f. 3363 p.

BRENETS (LES) [Neuchâtel, le Locle], commune paroissiale et collége électoral de 1520 âmes. A côté du soin des bestiaux, les habitants s'occupent d'horlogerie et de la fabrication d'instruments d'optique justement réputés, ainsi que de celle des dentelles. Le village est situé sur une pente escarpée du Pouillerel, dans une vallée de 3 lieues qui s'étend du N. E. au S. O. à l'extrême frontière de la France, dont elle est séparée par le Doubs. C'est dans le voisinage que cette rivière fait la fameuse chute de 80 pieds connue sous le nom de *Saut du Doubs* et que des écluses, des canaux, des moulins et une forge rendent plus intéressante encore. La grotte de *Tofière* mérite aussi d'être visitée; elle renferme des bancs et des tables formés par la nature et offre une résonnance remarquable. Près de là sont des carrières importantes. Lorsque la paroisse embrassa la réforme, elle échangea quatre saints contre une bonne paire de bœufs que donnèrent les villages francomtois de l'autre rive du Doubs. — Deux écoles, une pour garçons et une pour filles.—Bureau des postes fédérales et station des douanes. — 1172 hab.

BRENGRUTI (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la paroisse locale et commune municipale de Bichelsee.

BRENLAIRE (Fribourg, la Gruyère), montagne et pâturage dans la commune de Charmey. Elle se termine par une paroi de rochers à pic, surmontée d'une croix; c'est la montagne la plus élevée du canton. La vue de Brenlaire dépasse en étendue celle du Moléson et est une des plus remarquables de la Suisse. Le chemin le plus commode pour arriver au sommet sort de la vallée de Bellegarde par la gorge latérale du Riodu-Mont, passe à droite sur les pentes du Gros-Mont et de là par les chalets de Brenlaire. Le botaniste y peut faire une riche moisson. — Alt. f. 7877 p.

BRENLES (Vaud, Moudon, Lucens), petit village, situé derrière une colline, à 5 $^1/_2$ l. de Lausanne; une des annexes de Moudon. Une école. Les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux. La famille Clavel en possédait jadis la seigneurie. — 232 hab. — Alt. 2354 p.

BRENNENDE BERG (LE), *montagne qui brûle* (Fribourg, le Lac). Cette montagne, qui est près du village d'Oberried, a acquis dans ces derniers temps une certaine célébrité par les flammes qui s'en échappent, gaz qui s'allume en passant sur un fossé calcaire.

BRENNGRUTI (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse de Bichelsee.

BRENNO (Tessin), torrent de montagne qui prend sa source entre les vallées de Tengi, dans le canton des Grisons, et de Ghirona, dans celui du Tessin, et après avoir reçu dans un cours de 8 lieues les eaux du Blegno tessinois, de la Lorina, de la Leggiuna, etc., se jette dans le Tessin près de Biasca. Il est fort poissonneux. — V. *Blegno*.

BRENO (Tessin, Lugano), village paroissial, dans une agréable contrée. — 395 hab.

BRENT (Vaud, Vevey), village de la commune du Châtelard, avec une école, sur la rive gauche de la Baye de Clarens. Il possède une vieille église, très-bien réparée, annexe de celle de Montreux, et est situé dans une charmante position, malheureusement un peu sujette aux éboulements. Il s'y tient chaque année un fort marché de bestiaux.

BRENTIEN (Valais, Louêche), hameau au-dessus d'Erschmatt. — Alt. f. 5200 p.

BRENZ (Valais), ancien village du Bas-Valais, qu'une inondation a détruit en 1595 au point de n'en laisser aucune trace.

BRENZIGKOFEN (Berne, Konolfingen), petit village, avec des maisons éparses et une école, sur la Rothachen qui sort d'une sombre gorge, dans la paroisse d'Oberdiessbach. — 347 hab.

BRESSANCOURT (Berne, Porrentruy), village paroissial, avec des maisons en pierre, au pied du Lomont ou Blauen, dans une jolie vallée ouverte. La contrée est fertile et couverte d'arbres fruitiers. En 1832 un incendie y mit en cendres 23 maisons où étaient logées 31 familles. En se relevant de ses ruines, le village a pris une meilleure apparence. — 410 hab. — Alt. f. 1780.

BRESSONAZ (Vaud, Moudon), hameau à $^3/_4$ l. de Moudon, près d'un pont construit en 1698 sur la Broie. C'était jusqu'à la révolution une seigneurie de la famille de Cerjat. — Le ruisseau de même nom prend sa source sur le Jorat, près

de Ste. Catherine, et va se jeter dans la Broie, près du hameau de Bressonaz, où il fait aller des moulins. — Alt. du tablier du pont, 1787 p.

BRESTENBERG (Argovie, Lenzbourg), belle maison de campagne, agréablement située, dans la paroisse de Seengen, avec une délicieuse vue sur le lac de Hallwyl et un important vignoble, qui donne un bon vin rouge. Elle a été bâtie en 1640 par Rodolphe de Hallwyl. Il y a maintenant un établissement hydrothérapique et des bains fort bien tenus. — Alt. 1430 p.

BRESTENEGG (Lucerne, Sursee), petit village, avec des habitations éparses et un territoire fertile, dans la paroisse de Grosswangen.

— (Lucerne, Willisau), quelques groupes de maisons formés par plusieurs métairies jadis nommées Althergiswyl, dans la paroisse d'Ettiswyl.

— (Berne), alpage dans la paroisse de Sumiswald, sur la frontière du canton de Lucerne, avec une belle vue sur l'Argovie et les cantons de Berne et de Lucerne.

BRÊT, v. *Arrignon*.

* BRET (LAC DE) [Vaud], petit lac poissonneux sur le Jorat, à 2 l. N. O. de Vevey et à 3 l. de Lausanne, dans une vallée solitaire entre la Tour de Gourze et le Mont-Pélerin. La forme en est ovale, la longueur 25 minutes, la largeur 10 m. et sa profondeur 100 pieds environ. Il n'y entre pas d'eau courante; mais il en sort le Forestay, qui, avant de se jeter dans le Léman, forme une belle cascade près de Glérolles. Il gèle chaque année, ce qui y attire les patineurs des environs. Vers son extrémité orientale, on a découvert il y a quelques années des ruines de constructions romaines que l'on ne peut considérer comme des restes de l'antique *Bromagus*, qui était situé bien plus vraisemblablement près de Promasens (Fribourg), sur la route de Lausanne à Romont. Il ne faut pas s'aventurer sans précautions sur les bords du lac, où sont de nombreuses fondrières. Des plantes aquatiques tendent à en resserrer de plus en plus les bords. Il n'y a plus que deux ou trois maisons dans ce vallon. On y a exploité dernièrement un bloc erratique calcaire de 12500 pieds cubes, qui avait été détaché des alpes du Bas-Valais et portait le nom de *pierre vieille*. Olivier dit, en parlant du lac de Bret, que le cygne se mire dans ses eaux solitaires pendant que l'écrevisse verte rôde parmi la vase. — Alt. f. 2233 p.

BRETAMOR (Valais, Entremont), petit village de chalets, sur la rive gauche de la Dranse, un peu au-dessus de St. Pierre. Il touche presque aux chalets de Champagnolles. — Alt. 5440 p.

BRETAYE (Vaud, Aigle), pâturages alpestres sur la pente orientale de Chamossaire, avec de nombreux chalets formant trois villages d'été, et avec des lacs pittoresques, au nombre de trois; le plus grand, *lac de Bretaye*, à 1070 p. au-dessous du sommet de Chamossaire et à 4570 p. au-dessus de Bex. Sa forme lui a valu aussi le nom de *lac Rond*. Il mesure 1100 pas de circonférence: l'eau en est légèrement salée, aussi les troupeaux la préfèrent-ils aux eaux des environs. — Trois cents pas plus bas est le *lac Noir*, à peu près de la même forme que le précédent, mais plus petit: un petit ruisseau qui en sort, se décharge à quelques pas dans un étang, nommé le *Lagot*, dont l'étendue et la forme varient suivant les saisons. Tout près de ce dernier, sur la commune d'Ormont-dessous est le *lac des Chavonnes* ou *des Chavannes (Serai)*. V. ces noms. — Ces lacs ont été admirablement décrits par le doyen Bridel dans le *Conservateur suisse*, tome VI, p. 189 à 200, seconde édition. Les rochers des environs sont très riches en pétrifications.

BRETIGNY (Vaud, Echallens), village qui fait partie de la commune de St. Barthélemy-Bretigny, à 2 l. de Lausanne et à demi-lieue d'Echallens. Il compte avec St Barthélemy 262 hab. catholiques, qui vivent de leurs champs et de leurs bestiaux. On y voit encore quelques ruines d'une maison forte qu'Ebald de Gumoëns avait fait construire en 1268 sur des terres qu'il avait reçues du couvent de Romainmotier, et au pied de Gumoëns-le-Châtel (St. Barthélemy): c'était le *châtel dessous*. — Alt. 1950 p.

BRETIGNY-SOUS-MORRENS, anciennement *Bretignyons* (Vaud, Echallens, Bottens), village de la paroisse de Cheseaux, avec une école, à 1 1/4 l. de Lausanne. C'était un fief que les de Bottens tenaient des seigneurs de Cossonay; en 1493 ces biens furent reconnus par un de Russin de Bottens; mais les seigneurs d'Echallens en avaient une partie, ainsi que Claude d'Arney. — 200 h. — Alt. f. 2423 p.

BRETONNIÈRE (LA) [Vaud, Payerne], maison de campagne, avec un domaine bien cultivé, au S.-E. de Payerne, tout près de la frontière fribourgeoise. C'est là que naquit, en 1764, le mathématicien Develey, célèbre par la clarté de sa méthode, mort à Lausanne en 1839.

BRETONNIÈRES (Vaud, Orbe, Romainmotier), petit village à 1 1/4 l. O. d'Orbe, avec deux écoles et un territoire de 1245 arpents. Annexe de Romainmotier. — 231 hab. — Alt. f. 2280 p.

BREULEUX (LES), all. *Brandisholz* (Berne, Franches-Montagnes), village et paroisse de 736 âmes, au pied septentrional du mont de St. Imier. Il possède une vieille église, dédiée à St. Joseph, et un droit de foire. Les habitants s'occupent d'horlogerie et de dentelles, ainsi que du soin des bestiaux. Le climat y est assez rude. — Alt. f. 3463 p.

BREUNEX (Valais, Entremont), glacier au fond de la vallée de Bagnes, lequel, en s'étendant, chasse la terre végétale devant lui.

BRÉVINE (Neuchâtel, le Locle), vaste paroisse dans la plus haute des vallées neuchâteloises, qui formait anciennement la mairie de la Brévine; il y rentre la petite portion du territoire français cédée au canton de Neuchâtel en 1814 pour régulariser la frontière. La vallée de la Brévine est longue et étroite, et bordée des deux côtés par des collines uniformes. Elle est peuplée depuis longtemps, car au 12e siècle elle était soumise, ainsi que le Val-de-Travers, à la mouvance du comte palatin Otton. On y compte un grand nom-

bre d'habitations éparses où l'on s'occupe d'horlogerie et du soin des bestiaux. Il y a au village une école pour les garçons et une pour les filles; et en outre des écoles mixtes et temporaires dans les hameaux de Bémont, du Cervelet, du Brouillet, de la Châtagne et des Taillières. Un grès tendre que l'on y exploite sur les collines sert à fabriquer un ciment de poêles très estimé. — Le village, situé sur le ruisseau du même nom, possède la source sulfureuse très visitée de Bonne-Fontaine et de fortes tourbières dans lesquelles on trouve beaucoup de troncs de sapins. Cette contrée est si froide que le thermomètre Réaumur y descend parfois jusqu'à 32°. Un incendie y a causé de grands dommages en 1831. C'est le chef-lieu d'un collége électoral de 1448 âmes, qui comprend en outre la Châtagne, Maix et Maix-Lidor. — Bureau des postes fédérales. — 1339 h. — Alt. 3205 p.

BREY (Valais, Brigue), hameau sur la montagne, dans la paroisse de Brigue.

BREYEN (Valais, Rarogne), petit hameau dans la paroisse d'Eischoll.

BREZWYL (Bâle-Camp., Waldenbourg), village paroissial qui possède une église neuve, bâtie en 1787, et une belle cure. La position en est fort agréable, sur la pente N.-O. du Jura, au pied du château de Ramstein, et au milieu de fort beaux pâturages. Les habitants s'occupent spécialement d'agriculture et du tissage des rubans; malgré cela et une fortune communale de 350 arpents en forêts et alpages, ils ne sont guère à leur aise. Lauwyl relève de la paroisse. — 683 hab. — Alt. 1992 p.

BRI ou BRY (le), all. *Kehr* (Fribourg, la Gruyère), hameau à mi-chemin de Fribourg à Bulle, dans la paroisse d'Avry-devant-Pont.

BRICOLLE, v. *Ferpècle*.

BRIEG, v. *Brigue*.

BRIEN-DESSUS et BRIEN-DESSOUS (Valais, Sierre), hameaux dans la paroisse de Chippis, sur le chemin qui conduit à Vercorin.

BRIENZ ou BRIENZOLS (Grisons, Albula), village paroissial sur une pente de montagne doucement arrondie, et entourée d'arbres et de belles prairies. La famille A Porta y avait jadis une tour forte. Surava, à 1 lieue de là, dans la direction d'Alveneu, fait partie de la commune, dont la population entière possède une fortune de 328,300 fr. — 191 hab. cath. — Alt. 3540 p.

BRIENZ (Berne, Interlaken), grand village paroissial, comprenant en outre les localités et les communes d'Oberried, Ebligen, Schwanden, Hofstetten et Brienzwyler. Il est situé sur le lac de même nom, vers son extrémité supérieure, et presque en face des belles cascades du Giessbach. Il possède une église fondée en 1215, et près de là l'on croit trouver les ruines d'un château qui serait celui des anciens comtes de Brienz, dont la famille doit s'être éteinte au 12e siècle dans une croisade, en Palestine. Les montagnes qui dominent le village, entre autres le Rothhorn, de 7238 p., sont très escarpées, tandis que celles de l'autre côté du lac, que l'on nomme le Brienzerberg, sont couvertes de fort beaux alpages. Malheureusement les saillies de ces croupes connues sous le nom de Brienzergrat consistent en partie en terrains agglomérés sans fond de rocher, ce qui menace Briens de graves accidents. Effectivement, le 3 novembre 1824, un éboulement de terre détruisit environ 40 arpents de bonnes terres, et six personnes qui avaient voulu se réfugier en bateau sur le lac y trouvèrent la mort. Les fromages que l'on fabrique dans les environs ainsi que ceux du Hasli sont très réputés et se vendent partout sous le nom de fromages de Brienz. Les objets sculptés en bois procurent aussi de grandes ressources aux habitants qui les expédient avec succès dans le monde entier. Cette industrie occupe plus de 500 à 600 personnes à Brienz et Brienzwyler, et y apporte annuellement une somme de plus de 200,000 fr. On s'était mis aussi à y tisser le poil de chèvres, ce qui avait engagé le gouvernement à faire venir des chèvres du Thibet. Brienz est la patrie de l'excellent paysagiste *Stäheli*, qui vit à Genève, et du sculpteur en bois *Fischer*. La meilleure auberge est celle de l'*Ours*. — Bureau des postes fédérales. — 3529 hab. — Alt. 1859 p.

BRIENZ (LAC DE) [Berne], a 2 1/2 l. de longueur sur 3/4 de largeur; il est entouré de hautes montagnes et est formé par un bassin de rochers que remplissent principalement les eaux de l'Aar et qu'un étroit canal met en communication avec le lac de Thoune, autre bassin du même genre. Il reçoit encore le Giesshach et la Lütschine. On y trouve une espèce de bareng, connue sous le nom de *Brienzling*, que les pêcheurs font sécher et dont ils font commerce. Sa profondeur atteint jusqu'à 350 toises; la côte méridionale est bordée de rochers à pic, tandis que celle du N. a des rives plus riantes et plus animées. On s'occupe depuis 1852 d'un plan pour en abaisser le niveau. — Alt. 1736 p.

BRIENZERGRAT (LE) [Berne], haute croupe de montagne entre le lac de Brienz et la vallée de Marienthal dans le canton de Lucerne. Il s'élève à 6880 p. et s'appuie à l'E. au Rothhorn, à l'O. au Tanuhorn. Un sentier y passe, venant de Brienz, et conduisant à Schangnau et dans l'Entlibuch. On y a découvert deux sources sulfureuses avec quelques sels de vitriol, et près de là, au Murosried, une petite source légèrement acidulée.

BRIENZOLS, v. *Brienz*.

BRIENZWYLER ou WYLER SUR LE BRUNIG (Berne, Interlaken), grand village au pied du Rüfiberg et de ses ruines, dans la paroisse de Briens. Avant la fondation de l'église de Brienz, il y en avait, dit-on, une dans ce village. On y cultive beaucoup de fruits et un grand nombre d'habitants s'occupent de sculpture en bois. L'ensemble forme une peuplade qui se distingue par la simplicité de ses mœurs, l'originalité de son caractère, et qui s'adonne exclusivement à la vie pastorale. Les alpes antérieures sont situées sur le Wylerhorn, pic de 5900 pieds d'élévation. La grande alpe d'Oltschenen a deux lieues de long; la commune de Wyler l'acheta pour 800 gouldes de la fille de Rodolphe d'Erlach, veuve de Jost de Rudens. Cette alpe est arrosée par l'Oltschibach,

qui forme une magnifique cascade à son extrémité orientale. Quand les vachers y descendent des pâturages supérieurs, ils y célèbrent des jeux gymnastiques le premier dimanche après leur arrivée. Avant que Brienzwyler passât au couvent d'Interlachen et à Berne, il fut la propriété des Rudenz d'Unterwalden et des chevaliers de Herbligen. Il y a encore une place qui s'appelle le *Schloss* (château) et une autre *Kirchstalden*. Une maison d'école en pierre y a été construite en 1825. On a découvert près de ce village, en 1830, une cavité remplie de spath d'une grande limpidité. — 610 hab. — Alt. 2730 p.

BRIGELBACH (Berne, Laupen), petit village avec des maisons éparses, dans la paroisse de Neueneck.

BRIGELS, v. *Breil*.

BRIGERBAD (Valais, Brigue), petit village avec des sources chaudes, à l'O. de l'issue de la vallée de Mund. Ses eaux doivent avoir du rapport avec celles de Louèche, mais le voisinage même de celles-ci et les irruptions du Rhône ont toujours annulé les tentatives qu'on a faites de les utiliser d'une manière régulière. Une caverne découverte en 1847, attenante à la source et où l'on ne peut descendre qu'au moyen d'une échelle, est toujours remplie d'une vapeur pareille à celle d'une étuve. — 52 hab.

BRIGGEN (ZUR) [Valais, Conches], hameau dans la paroisse de Fiesch, commune de Fiescherthal.

BRIGMOOS (LE) [Soleure, Soleure-Lebern], grande ferme avec un vivier, sur une hauteur boisée, sur la route de Soleure au Weissenstein, dans la paroisse d'Oberdorf.

BRIGNON (Valais, Conthey), petit village dans la paroisse de Nendaz, sur la rive droite de la Prenze. Les épais ombrages qui l'entourent et une saleté dégoûtante doivent contribuer à la mauvaise qualité de l'air, à laquelle on attribue la laideur des habitants. Nulle part ailleurs on ne trouve autant de crétins. — 95 hab.

BRIGUE, all. *Brig* et *Brieg* (Valais), district qui touche au Piémont vers le S., et aux Alpes bernoises au N. Il est assis sur les deux rives du Rhône et compte 4236 hab. répandus sur les onze communes suivantes: Brigue, Gliss, Naters, Simplon, Mund, Brigerhaden, Birgisch, Gondo, Ried, Terminen et Eggerberg. Il est fertile dans la plaine et riche en beaux alpages sur les montagnes, excepté la partie aride et désolée qui s'étend entre Viége et la Gamsa. La grande vallée du Rhône s'y resserre et s'y étend tour à tour, présentant souvent des parties très fertiles où réussissent toutes espèces de céréales et de fruits, et même de fort bons vins.

— (Valais), chef-lieu du district de ce nom, grand et beau bourg dans une plaine riante, avec droit de marché et 721 hab., sur la Saltine, qui y a souvent, en 1839, par exemple, causé de grands dommages, et non loin du Rhône. L'éclat de ses toits couverts de schistes micacés lui donnent un fort gracieux aspect. Les principaux bâtiments sont: le collége des jésuites, bâti en 1662 en style gothique et supprimé en 1847; l'église du lycée, détruite, il est vrai, partiellement par un incendie en 1787, mais rétablie dès lors, et où l'on remarque le maître-autel en marbre rare, ainsi que de très beaux tableaux; le couvent des Ursulines, fondé en 1663, et le château de la famille Stockalper, ainsi qu'un certain nombre de propriétés particulières. Le théâtre est un ancien couvent de capucins. La vallée du Rhône s'y élargit considérablement, et, bien qu'entouré de hautes montagnes couvertes de glaces éternelles, son territoire doit à sa position encaissée un climat exceptionnel pour la hauteur et produit du vin, du safran et d'autres plantes du Midi. A 2 lieues de là, sur la rive droite du Rhône, se dresse le grand glacier d'Aletsch. Sur la route du Simplon on voit une jolie cascade. Le tremblement de terre qui détruisit Lisbonne eut son contre-coup dans cette contrée, et en 1850 un phénomène semblable fit tomber le clocher et une partie de l'hôpital de St. Antoine; mais elle souffrit davantage encore de la guerre des Hauts-Valaisans contre les Français, surtout le 11 mai 1799, quand les Autrichiens s'avancèrent jusque-là. Maintenant elle se relève peu à peu, grâce surtout aux avantages qu'elle retire de la route du Simplon. On n'y cultive du reste aucune industrie. Plusieurs membres de la famille Stockalper ont marqué dans l'histoire du pays; récemment encore Eugène Stockalper est mort gouverneur de la ville de Naples. Les principaux hôtels sont ceux du *Simplon*, d'*Angleterre* et de la *Poste*. A Brigue se rattache encore le Briegerberg, puis les hameaux de An der Gassen, im Bach, Brey, Bielen, Schlucht, Lowinen et Lingwurm. — Bureau des postes fédérales. — Alt. f. 2500 p.

BRIN (Grisons, Glenner), hameau dans la commune de Valendas.

BRINE (LA) [Vaud], petit ruisseau qui prend sa source entre Baulmes et Champvent, et se jette dans le lac de Neuchâtel près des tuileries de Grandson. A partir de Montagny le ravin de la Brine est intéressant pour les géologues.

BRIONE SOPRA MINUSIO (Tessin, Locarno), village de 639 hab., sur une pente de montagne. — Village paroissial du même nom dans la vallée de Verzasca, au milieu de pâturages et de forêts; avec Gera il compte 1870 hab.

BRISCHWEILER, v. *Beurnevaisin*.

BRISECKEN (Lucerne, Willisau), petit village dans la paroisse et commune de Zell. Deux ponts y traversent la Lutern.

BRISSAGO (Tessin, Locarno), bourg bien bâti et populeux, à 3 lieues du chef-lieu. Sa position sur le lac Majeur et à la frontière du Piémont lui attire beaucoup de commerce. Le climat y est si doux que les orangers et les citronniers y réussissent en pleine terre. Une foule de belles maisons de campagne annoncent l'aisance des habitants, due principalement au commerce des vins qu'ils expédient dans toute l'Italie. C'est le lieu de naissance de quelques artistes estimés, entre autres du peintre et sculpteur *J.-A. Caldelli*. — Du temps des ducs de Milan, Brissago n'appartenait pas au bailliage de Locarno; par un hasard singulier, il fut oublié dans les traités de cession

des bailliages italiens. Les habitants se gouvernèrent eux-mêmes pendant sept ans; mais des dissensions étant survennes, et le besoin d'une protection efficace s'étant fait sentir, ils se donnèrent aux Suisses qui confirmèrent leurs anciennes franchises et en ajoutèrent de nouvelles en 1520. — Station des douanes fédérales. — 1266 h.

BRISSLACH (Delémont, Laufon), village paroissial, à 4 l. de Delémont. Le sol en est fertile et les habitants sont fort à leur aise. Il est situé à l'issue de la vallée de Beinweil, non loin du prieuré solenrois de Rohr qui dépend de Notre-Dame-des-Pierres. — 1042 hab.

BRISTEN (Uri), petit village au pied du Bristenstock, et à trois quarts de lieue au-dessus d'Amsteg, dans la vallée de Maderan. Quoiqu'il appartienne, avec quelques habitations et chalets isolés, à la paroisse de Silenen, il possède une église et a son chapelain. — Alt. 2466 p.

BRISTENSTOCK (LE) [Uri], haute montagne pyramidale, dont le plus haut sommet (9464 p.) fond sa neige tous les étés. Elle se compose en entier de roches primitives et renferme des filons de plomb, de cuivre et d'arsenic. De son sommet descendent quelques glaciers, dont le plus grand paraît suspendu sur un lac d'une étendue assez considérable. Si quelque événement venait à rompre la paroi de rocher qui lui sert de digue, il en résulterait des dommages incalculables pour les villages de Bristen, Amsteg et toute la vallée de la Reuss. L'ascension de la montagne est assez difficile et même un peu dangereuse, mais on est récompensé par la magnifique vue qui se déploie de son sommet.

BRIT (Vaud, Payerne), hameau de la commune de Granges, à 1 l. au sud de Payerne.

BRITTENWALD (Berne, Berthoud), localité éparse entre Kranchthal et Oberbourg, avec un territoire bien cultivé, dans la paroisse d'Oberbourg.

BRITTERWALD (LE) [Glaris], grande forêt sur la pente du Walenberg. Un sentier de montagne la traverse, conduisant de Mollis à Kerensen. C'est un endroit intéressant au point de vue historique, parce qu'il servait jadis de frontière à la Rhétie et à l'Helvétie, plus tard à l'évêché de Coire et à celui de Constance. Il ne l'est pas moins pour les amateurs de la belle nature. Dans les fentes de rochers se trouvent beaucoup de hiboux et de grands-ducs, et même de grands chats-huants qui donnent la chasse aux lièvres, à de jeunes veaux, aux chèvres et même aux chamois. Le bois coupé sur les hauteurs est lancé par les couloirs de rochers jusqu'au lac de Wallenstadt, d'où l'on en expédie chaque année une grande quantité à Zurich et dans les contrées environnantes.

BRITTNAU (Argovie, Zofingen), village paroissial avec de nombreuses habitations disséminées et 2249 hab. occupés spécialement du tissage des cotons et des demi-laines. Il est situé dans une plaine fertile, au pied d'une colline boisée, sur la rive gauche de la Wigger qu'on y traverse par un pont. En 1796, et auparavant déjà, on y a trouvé des monnaies romaines; il n'est d'ailleurs qu'à trois quarts de lieue de l'ancien *Tobinium* (Zofingen). Avec toutes ses dépendances il ne forme qu'une seule commune politique, mais se divise en deux arrondissements scolaires, celui de Brittnau et celui de Mättenwyl. Parmi les bourgeois originaires de la paroisse se trouve la famille noble *de Loo*, d'où le Loohof, dans la commune d'Oftringen, a tiré son nom. La commune est très riche en forêts. — Alt. 1362 p.

BRIVOI (Fribourg, la Glâne), hameau dans la paroisse de Promasens.

BRIX, v. *Brais*.

BROC, allem. *Bruch* ou *Bruck* (Fribourg, la Gruyère, Gruyère), village paroissial pittoresquement situé, sur les bords de la Sarine, que traverse en cet endroit un beau pont de pierre. Il se divise en deux parties, qui sont à 7 ou 8 minutes l'une de l'autre, Broc *d'en haut* et Broc *d'en bas*, ce dernier au confluent de la Jogne et de la Sarine. Il y avait jadis deux châteaux, dont un seul subsiste, celui des nobles de Broc, puis des anciens seigneurs de Montsalvens, puis des comtes de Gruyère. En 1577 ce fut un bourgeois de Fribourg, nommé Fruyo, qui l'acheta; il appartient à la famille Gottrau de Fribourg. L'autre est depuis longtemps en ruines. Le curé a conservé le titre de prieur, à cause d'un ancien prieuré de bénédictins consacré à St. Othmar, qui dépendait du couvent de Lutry, dans le canton de Vaud, et fut réuni en 1577 au chapitre de Saint-Nicolas à Fribourg. La paroisse comprend les chapellenies de Châtel-sur-Montsalvens et de Botterens. Un chemin praticable pour des voitures légères conduit de Bulle par Broc à Charmey et à Bellegarde. Un sentier monte à l'ancien couvent trappiste de la Valsainte. Belle vue, surtout depuis le cimetière. — 626 hab. — Alt. 2226 p.

BROCARD (LE) [Valais, Martigny], hameau de la commune de Martigny-Combe, sur la route de Martigny au Grand St. Bernard. Les environs sont souvent ravagés par un torrent. Dans le voisinage se trouve un ancien aqueduc romain qui approvisionnait *Octodurum*, et le long duquel on en a établi un neuf, qui donne de l'eau en abondance au bourg et à la ville de Martigny. — Alt. 2150 p.

BRODEL (LAC DE) [Valais, Conches], non loin du glacier de Gries, qui est en arrière du Brodelhorn.

BRODELHORN (Valais, Conches), montagne crevassée qui s'élève entre les petites vallées du Hochbach et du Kirchbach, au N.-O. du glacier de Gries. — Alt. 9333 p.

BRODHÆUSI (LE) [Berne, Bas-Simmenthal], petit village sur la route de Thoune au Simmenthal, à quart de lieue et dans la paroisse de Wimmis. Un peu au-dessus, un beau pont de pierre conduit au château de Wimmis, dans une superbe position. Fabrique d'allumettes phosphoriques, qui occupe 40 personnes adultes et 200 enfants. — Bureau des postes fédérales.

BROGLIO (Tessin, Valle Maggia), village paroissial à l'embouchure du petit torrent de ce nom dans la Valle Maggia. Les châtaignes, les

noix et les céréales y réussissent admirablement. — 109 hab. — Alt. 2060 p.

BROLLA (PONTE) [Tessin], pont de pierre sur la Maggia, et hameau à l'issue de la vallée de ce nom, et près de la jonction de cette rivière avec la Melezza, à 1 lieue N.-O. au-dessus de Locarno. On a de ce pont une vue superbe sur la partie supérieure du lac Majeur, appelé aussi lac de Locarno, sur ses charmants environs et les montagnes de la rive opposée. Le point même où est placé le pont au-dessus d'une profonde gorge est des plus pittoresques. C'est là que les troupes du gouvernement battirent en 1841 les partisans insurgés du gouvernement déchu, qui s'étaient adjoint des exilés de la Lombardie et d'autres secours mercenaires.

BROMAGUS, v. *Promasens* et lac de *Bret*.

BROMSHOFEN v. *Brunschhofen*.

BRONTALLO (Tessin, Valle Maggia), village paroissial, dominant la Maggia qui coule dans des gorges inaccessibles. Champs et vignoble dont le vin est, il est vrai, passablement âpre. — 173 habitants.

BROSCIA (Tessin, Bellinzona), petit village dans la paroisse de Gudo, au milieu de beaux vignobles, de maisons de campagne et de jardins. Il s'y trouve aussi un domaine avec une chapelle, qui appartient aux bénédictins.

BROT-DESSOUS (Neuchâtel, Boudry), village situé sur la grande route de Neuchâtel à Pontarlier, entre Rochefort et Noiraigue, formant avec le Champ-du-Moulin et Fretereules la seconde section du collége électoral de Rochefort. Il y a dans le voisinage une source sulfuro-ferrugineuse et la Reuse fait près de là une belle cascade. Ce village *(villa quæ dicitur Broch)* est déjà mentionné dans l'acte de fondation du prieuré de Bevaix, de l'an 998. — 251 hab. — Alt. 2638 p.

BROT-DESSUS (Neuchâtel, le Locle), village situé sur la route du Locle au Val-de-Travers, entre les Ponts et Noiraigue. Il forme avec Plamboz la seconde section du collége électoral des Ponts. L'âpreté du climat n'y permet pas d'autre culture que celles de l'orge et de l'avoine. — 209 hab. — Alt. 2889 p.

BROTEGG (Thurgovie, Frauenfeld), petit hameau dans la commune locale de Huben, commune municipale et paroisse de Frauenfeld.

BROIE (LA), all. *Bruno* ou *Breio* (Vaud et Fribourg), rivière dont une branche prend sa source dans les Alpes fribourgeoises, en dessous de Semsales, une autre dans les marais de Chardonne et coule près d'Attalens. Après avoir reçu la Biordaz, la Mionnaz et le Flon, ainsi que le Greneret près de Châtillens, elle coule d'abord vers le nord, baignant une partie du district de la Glâne, puis vers l'ouest sur le territoire vaudois, où elle traverse en coulant de nouveau vers le N. les districts de Moudon et de Payerne; elle y reçoit la Tueyre, la Bressonaz, la Mérine, la Serjaulaz et la Limbaz. Près de Corcelles elle reçoit l'Erbogne; près de Salavaux, la petite Glâne; elle entre alors dans le lac de Morat dont elle sort à Sugiez pour couler dans celui de Neuchâtel. Les bateaux à vapeur du lac de Neuchâtel passaient à Morat, il y a quelques années, mais ce service a dû être abandonné faute d'eau. Aujourd'hui l'on s'occupe du dragage de cette portion de la Broie et de la construction d'un port à Morat. — Les grandes courbes et les nombreuses petites sinuosités du lit de cette rivière entre Payerne et Morat, ralentissant l'écoulement des eaux, causaient souvent des inondations qui se jetaient sur les terres cultivées de la plaine et formaient des marécages considérables. Depuis une dizaine d'années, les deux cantons intéressés s'étant entendus, de grands travaux ont été entrepris pour rendre l'écoulement plus prompt et plus facile. Ainsi au lieu de laisser couler la Broie depuis le Pont-Neuf à Dompierre, pour retourner au N.-E., puis au S.-E., et se diriger enfin sur Salavaux, on a creusé entre le Pont-Neuf et le lac un nouveau lit beaucoup moins courbe, longeant la limite méridionale des territoires de Missy et de St. Aubin. Entre Payerne et le Pont-Neuf des redressements ont aussi été exécutés, ensorte que les cultures seront plus en sécurité et que des terrains considérables seront assainis et pourront être cultivés. En exécutant ces travaux on a remarqué, sous une couche de 1 à 2 pieds de terre arable, un dépôt de terre noirâtre qui renferme des débris de bois, et çà et là, à sa partie inférieure, des troncs de chêne tout noirs. Au niveau de cette couche on a trouvé aussi des débris de poterie romaine et d'instruments. Enfin, près de Salavaux, où précédemment on avait déterré le squelette d'un bièvre, on a découvert encore des cornes de cerf et des ossements, qui ont été placés au Musée cantonal. — V. *Avenches*.

BROIE (Fribourg), district qui embrasse presque tout l'ancien district d'Estavayer et compte 13168 hab. cath. répartis en 49 communes qui forment les 21 paroisses de St. Aubin, Aumont, Cheires, Cugy, Domdidier, Dompierre, Estavayer (chef-lieu de district), Fétigny, Font, Léchelles, Lully, Menières, Montagny, Montbrelloz, Montet, Morrens, Murist, Nuvilly, Rueyres-les-Prés, Surpierre et Vuissens. Ce district peut être considéré comme le grenier du canton; il est venu aux Fribourgeois, partie par achat, partie par conquête en 1475 et 1536. — Les trois cercles d'Estavayer, de Cugy et de Surpierre forment une enclave dans le canton de Vaud, séparée du canton de Fribourg par le district vaudois de Payerne.

— (A LA) [Fribourg, la Glâne], un moulin et une scierie près de Rue.

BRUBACH (St-Gall), deux petits villages, l'un dans la paroisse de Henau (Bas-Toggenbourg); l'autre dans la paroisse de Niederwyl (Gossau). Près de là se trouve un pont sur la Thur qui fut brûlé par les Toggenbourgeois dans la guerre de 1712.

BRUCH (AUF DEM) [Fribourg, la Singine], campagne avec deux fermes et une chapelle, dans la paroisse de Guin, sur la route de Berne.

— (IM, AUF DEM) [Berne], groupes de maisons et petits hameaux épars dans les paroisses d'Hœchstetten, Zweisimmen, Habkeren (Konolfingen), Haut-Simmenthal et Interlaken.

BRUCH et SIEBELMATTEN (Grisons, Landquart supérieure), deux hameaux disséminés dans une charmante contrée et faisant partie de la paroisse de Davos-Frauenkirch.

— v. *Broc.*

BRUCH-DESSUS (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Planfayon.

BRUCHBUHL (Berne, Konolfingen), quatre habitations et une maison d'école dans la paroisse de Diesbach.

BRUCHEN (Berne, Thoune), hameau disséminé sur la Zull, paroisse de Schwarzenegg.

— (Berne), groupe de maisons dans la paroisse d'Oberbalm, district de Berne.

BRUCIATO, ordinairement BRUSADA (Tessin, Mendrisio), petit village dans la commune de Novazzano, dans le voisinage de la montagne du même nom. Cet endroit doit avoir anciennement porté le nom de *Selvo delle Gogge.* Les Vénitiens ayant mis le feu à la forêt dans le 15me siècle pour s'emparer ainsi de la famille *Fontana*, anciens seigneurs de Vérone qui s'y étaient réfugiés, le village en a pris son nom actuel.

BRUCK, v. *Brugg.*

BRUCK (BEI OBR) Grisons, Haute-Landquart), village dans la paroisse de Klosters. On y exploitait jadis du zinc.

BRUCKE (DIE LANGE) [Soleure, Thierstein], grand pont de 120 p. sur la Lucelle, dans la vallée de Beinweil. Il a été construit en 1730, lorsque l'on fit la route du Passwang, et met en communication les deux côtés de la vallée, si étroite en cet endroit, que c'est à peine si l'on s'aperçoit que l'on traverse un pont.

— (DIE SCHÖNE) [Uri], sur la route du St. Gothard, à $^1/_2$ l. au-dessus du village de Wattingen, dans la direction de Göscheneo. Il forme une arche des plus hardies sur le Zgraggentobel, et l'on voit à une grande profondeur les eaux écumantes de la Reuss. En 1821, on y a fait le même rélargissement qu'au Pfaffensprung et on l'a muni de garde-fous.

— (ZUR) [Berne, Oberhasle], petit hameau à peu près contigu à celui de Hof, dans la paroisse de Meyringen. C'est là que confluent les vallées de Mühlethal et de Grundthal et les eaux du Geotel et du Gadmen, qui vont ensuite se jeter dans l'Aar. Un pont sur l'Aar ouvre le passage du Gentelthal et du Gadmenthal, et par ce dernier celui du Susten, à qui se veut rendre dans le canton d'Uri.

BRUCKLER (LE), montagne du canton de Glaris, à 5 lieues de la ville de ce nom, séparant l'alpe Hinderschwändi, qui appartient au canton d'Uri, de la commune d'Urnen-dessous. La vue dont on jouit du sommet de cette montagne peut rivaliser avec celle du Righi; elle a ceci de particulier, c'est qu'en gravissant ce sommet, on ne se doute nullement de l'immense panorama qui va se déployer. On y arrive de Næfels en 4 heures de marche.

BRUCKTOBEL (St-Gall, Nouveau-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Wattwyl.

BRUDERBALM (LE), caverne de rochers sur le Righi, à $^1/_2$ l. au-dessus de l'Hospice des capucins. Elle s'étend assez avant dans la montagne et est surtout remarquable par les curieuses stalactites qu'on y remarque.

BRUDERHAUS (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hirzel.

BRUDERHOLZ (LE), hauteur fertile à $^3/_4$ de l. au sud de Bâle, avec une magnifique vue tant sur la ville que sur la plaine et jusque dans la haute Alsace. Dans la guerre de 1815, les Confédérés avaient dressé une redoute à son sommet, à 370 p. au-dessus de Bâle. C'est là aussi qu'en 1273 Rodolphe de Habsbourg fit camper son armée, lorsque se préparant à attaquer Bâle et à donner ainsi satisfaction au parti de la noblesse, il reçut la nouvelle que les électeurs allemands l'avaient nommé empereur. C'est là enfin que les Confédérés mirent en déroute les troupes de la Confédération Souabe en 1499.

BRUDERTOBEL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), chapelle et métairie, dans la paroisse de Ganterswyl.

BRUDERTŒBELI, v. *Sedel.*

BRUDERWALD (Appenzell, Rh. ext.), contrée où la Goldach prend sa source, dans la commune de Trogen. Un ermite inconnu, qui y vivait probablement déjà dans le 11me siècle, lui a laissé ce nom.

— (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), hameau de 7 maisons, dans la paroisse de Mühlrüthy.

BRUDERWYL (Thurgovie, Bischofsell), métairie dans la commune locale de Heldswyl, paroisse de Sulgen, commune municipale de Hohentannen.

BRUGACHER (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse d'Ueberstorf.

BRUGERA (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Guin.

BRUGG (Argovie), district au centre du canton; il a pour frontières : à l'E. le district de Bade; à l'O., ceux de Laufenbourg et d'Aarau; au S., ceux de Lenzbourg et de Bade, et au N. ceux de Zursach et de Laufenbourg. Il renferme 12 paroisses, et 34 communes politiques : Altenbourg, Auenstein, Birr, Birrenlauf, Birrhard, Bötzberg, Bœsen, Brugg, Effingen, Elfingen, Gallenkirch, Habsbourg, Hausen, Hottwyl, Lauffohr, Lino, Lupfig, Mandach, Mœnthal, Müllingen, Oberflachs, Rein, Remigen, Rüfenach, Ryniken, Scherz, Schinznach, Stilli, Thalheim, Umiken, Veltheim, Villigen, Villnachern, Windisch, comprenant en tout une population de 17758 habitants protestants. Ce district est situé en partie sur les deux rives de l'Aar, en partie dans les vallées du Jura, particulièrement dans la chaîne du Wiesenberg. On y trouve néanmoins des céréales, et, sur les versants tournés au midi, vers Schinznach et Thalheim, de bons vignobles; mais il y manque de bonnes prairies et par là même des bestiaux. En 1857, on y comptait : 335 chevaux, 688 bœufs, 2626 vaches et 1591 têtes au dessous de 2 ans, 487 moutons, 1165 chèvres, 3162 porcs. Sur la rive droite de l'Aar, des contrées auparavant improductives ont été transformées en riches champs de blé et en beaux vergers. La superficie totale du district

comprend 9343 arpents (de 40000 p. carrés) de forêts, 9193 $^3/_4$ arp. de terre arable et jardin, 5600 arp. de prés et pâturages, 1578 $^1/_8$ arp. de vignes (produit en 1857, 23980 saum (?) ayant une valeur de 959036 fr. On trouve beaucoup de marne et de gypse dans le district et on en tire parti pour l'agriculture. Schinsnach a des eaux minérales renommées. Outre l'agriculture les habitants ont diverses branches d'occupation, ainsi le tissage du coton, deux filatures, la fabrication des bas et dans plusieurs villages le tressage de la paille. Le nombre des pauvres s'élevait en 1857 à 1022; (en 1851 à 1560) ils étaient soutenus avec le revenu total des biens communaux, 44,811 fr., et des taxes pour pauvres 16188 fr. Il y avait 2230 bâtiments couverts en tuiles et 830 en chaume, assurés à la caisse cantonale d'assurances pour une valeur de 7,058,650 fr.

BRUGG ou BRUCK (Argovie), chef-lieu du district de ce nom, à 3 $^1/_2$ l. d'Aarau et à 6 de Zurich, petite ville bien bâtie et dans une agréable position, avec 1142 habitants occupés d'agriculture, de petit commerce et de diverses industries. Le passage du commerce de Bâle à Zurich et les dépôts des blés et des sels venant de l'Allemagne pour la Suisse occidentale, de grandes filatures de coton des environs et une fabrique de tabac, y apportent assez de mouvement. La commune possède une fortune assez considérable, surtout en biens de pauvres et en domaines; elle a en outre un hôpital et une maison de pauvres. Les biens d'école s'élevaient en 1853 à 41,000 fr.; ceux des pauvres à 170,700 fr.; ceux de la commune à 1,062,100 fr. Les deux caisses d'épargne avaient, dans la même année, 42,213 fr. et 389 déposants. Il y a entre autres une bonne école secondaire, et une école élementaire pour les garçons, et l'on y célèbre annuellement une fête de la jeunesse, le *Ruthenzug* ou procession des verges, qui est sûrement la plus ancienne de son espèce en Suisse. Elle doit avoir pris naissance dans la seconde moitié du 15me siècle, après la nuit du massacre et à l'occasion de la plantation d'une forêt communale. Brugg est la patrie de l'historien *Thüring Frikhard*, qui était secrétaire de la ville de Berne; du vénerable théologien *Stapfer*, de Berne, dont le génie ne fut pas sans influence sur le P. Girard et sur A. Vinet; du docteur *Zimmermann*, connu par plusieurs ouvrages scientifiques; du chroniqueur et secrétaire de la ville de Lucerne *Eglof*, de *Petermann Ettelin*, de l'antistès bernois *Hummel*, des hommes d'état et littérateurs *Stapfer* et *Rengger*, ainsi que du poëte *Fröhlich* et du philologue *R. Rauchenstein*, qui vivent encore. Brugg était une des résidences des comtes de Habsbourg et de leurs ancêtres. Dans une querelle de famille le comte Rodolphe d'Altenbourg s'en empara en 1007, comme d'une possession de son frère Radbot, et la brûla. Rodolphe de Habsbourg, qui y avait sa résidence et sa cour y fut surpris en 1242 par un de ses cousins, Godefroy de Habsbourg-Laufenbourg, qui s'empara de la ville, la pilla et la brûla. Les citoyens de Brugg combattirent courageusement contre les Confédérés et pour la maison d'Autriche, en reconnaissance de libertés qu'ils en avaient reçues, et firent plus d'une fois partie des ligues avec d'autres villes argoviennes pour la defense de la domination autrichienne. En 1415, la ville tomba par capitulation dans les mains de Berne, mais avec le réserve de ses franchises. Elle fut surprise en 1444 par Thomas de Falkenstein et réduite en cendres. Elle se releva bientôt de ses ruines, et les généreuses citoyennes de Brugg vendirent tous leurs joyaux pour racheter les prisonniers. Depuis la réformation plusieurs de ses citoyens se sont voués aux fortes études, ce qui lui a fait donner, et cela sans ironie, le nom de *petite ville des prophètes*. Le pont de 70 pieds qui y traverse l'Aar est d'une seule arche et remonte au 16me siècle. On trouve encore souvent dans les environs des restes d'antiquités romaines, et il est probable que Brugg faisait partie de l'ancienne Vindonissa.— Auberges : la *Maison rouge*, le *Rœssli* et l'*Etoile*. — Bureau fédéral des postes et des télégraphes. Station du chemin de fer. — Alt. près du pont, 1060 p.

BRUGG (Appenzell, Rh. ext.), hameaux épars dans les communes de Speicher et de Herisau.

— (BEI DER) [St. Gall, le Lac], hameau de 14 maisons disséminées dans la paroisse de Schmerikon.

— (BEI DER) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], trois maisons en deçà et 5 maisons au-delà du pont couvert sur la Thur, dans la commune d'Ebnat.

— (BEI DER) [Grisons, Haute-Landquart], localité sur une pente de montagne, appartenant à la paroisse de Klosters, dans le Prättigau.

BRUGG (Berne, Nidau), village sur la Thièle, paroisse de Bürglen. Il s'y trouve une tannerie, une blanchisserie, avec des moulins à blé, à tan et à foulon. Les habitants tirent aussi parti des transports par eau et conduisent leurs bateaux avec une grande dextérité. — 461 hab.

— (Berne, Oberhasle), petit village dans la paroisse de Hasle im Grund.

— (Uri), petit endroit dans la paroisse de Bürglen.

BRUGGBACH (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village mixte dans la paroisse de Kirchberg. Quelques maisons de la paroisse de Wittenbach, dans le district de Tablatt, portent le même nom. Elles sont sur la nouvelle route de St. Gall à Arbon construite en 1809, et près de la grande forêt de Bruggerwald.

BRUGGELBACH (Berne, Laupen), petit village de la paroisse de Neuenegg, près de la frontière fribourgeoise.

BRUGGELISGRABEN (Berne, Thoune), groupe de maisons, dans la paroisse de Schwarzenegg.

BRUGGEN (St. Gall, Gossau), village paroissial catholique, à 1 l. de la capitale et sur la route de Zurich. On y remarque une jolie église avec une tour élégante. La contrée est fort agréable et les habitants généralement à leur aise. — Bureau des postes fédérales et station du chemin de fer. — Alt. 2019 p.

— (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau dans la commune locale et municipale de Berg.

BRUGGEN (Lucerne, Sursee), hameau avec des maisons éparses et une petite chapelle dédiée à Ste. Ottilie, qui attire un certain nombre de pèlerins. Il est situé au milieu de belles prairies, dans la paroisse de Buttisholz.

BRUGGENMOOS (Appenzell, Rh. ext.), contrée de montagne avec quelques maisons, dans la commune de Schwellbrunn.

BRUGGENWEID (Berne, Aarwangen), quelques métairies dans la commune de Gummiswyl, paroisse de Melchnau, à $^3/_4$ de l. de Hutwyl.

BRUGGLE (Appenzell, Rh.-ext.), maisons éparses dans la commune de Stein.

BRUGGLEN (Thurgovie) hameau et métairies, dans les communes municipales de Neukirch, Fischingen et Berg.

BRUGGLEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village avec une école et un moulin, au milieu d'une riante et fertile contrée, de la paroisse d'Ættigen. Ses habitants se nourrissent des produits de l'agriculture et des bestiaux. — 181 hab.

— (Berne, Seftigen), petit village sur la rive droite de la Schwarzwasser, dans la commune de Rueggisberg, au sein duquel s'étaient développés, au siècle dernier, des mouvements sectaires assez graves, dans lesquels le gouvernement avait été forcé d'intervenir.

BRUGGMOOS (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de 4 maisons, dans la commune de Speicher.

BRUGGMUHLE (Berne, Signau), moulin avec quelques maisons, dans la paroisse de Laogoau.

BRUGGRAIN (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Gottshaus, paroisse de Bischofzell, commune municipale de Hauptwyl.

BRUGGTOBEL (Appenzell, Rh. ext.), quelques maisons isolées, avec une auberge visitée surtout le dimanche, dans la commune de Trogen.

BRUGLINGEN (Bâle-Ville), belle campagne avec un moulin, des maisons de ferme et de beaux domaines, près de St. Jacques. Elle appartient à un M. Mérian. Il s'y trouve une source minérale qui offre un certain intérêt pour les naturalistes.

BRUGNASCO (Tessin, Lévantine), petit village dans la Lévantine. — Alt. 4309 p.

BRULLBACH (LE) [Appenzell, Rh.-int.], torrent sauvage qui prend sa source dans le lac de Sæmtis, ou bien dans le Brüll ou Brüllisauer-Tobel, et se réunit à la Sitter.

BRULLISAU (Appenzell, Rh. int.), anciennement *Brünnlisau*, village paroissial, au pied de la montagne et à 1 $^1/_2$ l. de la capitale. C'est au-dessus que s'ouvre la plus étroite et la plus sauvage des hautes vallées d'Appenzell, le *Brüllisauertobel* ou *Brülltobel*, qui est très riche en roches pittoresques, en grottes et autres curiosités. On y trouve aussi de beaux cristaux, des pétrifications et des plantes des Alpes fort rares. — Avec Rüti, 1768 hab. — Alt. 2872 p.

BRUNDLEN (LA), alpage sur le Mont-Pilate, au-dessus de Lucerne, et la plus haute habitation qu'il y ait; il est semé de débris de rochers; derrière se trouve le lac du Pilate, et près de là, deux grottes intéressantes, le trou du Dominicain et celui de la Lune. — V. *Pilate*.

BRUNGGEN (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Kybourg.

BRUNIG (LE), passage de montagne entre la vallée du Hasle, district d'Interlaken, canton de Berne, et celle de Lungern, dans le canton d'Unterwald-Obwald. A son sommet, sur l'altitude duquel on varie de 2915 à 3208 p., se trouvait autrefois une douane bernoise. On jouit d'une vue superbe sur le Hasle et sur les géants du Schreckhorn, du Wetterhorn, avec les pointes du Faulhorn, du Berglistock, du Gaulihorn et du Wellhorn; au N. O. du Brünig s'élance le Wylerhorn, et à l'E. le haut Stollen. Presque au pied du col sur la pente bernoise surgit le ruisseau de Fontaneo, dont l'eau claire ne varie presque jamais. Les habitants croient que c'est un affluent souterrain du lac de Lungern. Des brigades françaises ont passé ce col en 1798 pour soumettre les Unterwaldiens.—Une nouvelle route s'y construit, suivant un décret que le grand conseil de Berne a pris en 1857.

BRUNIGEN (Berne, Oberhasle), petit village avec une école, dans une jolie vallée isolée, au milieu de belles prairies ombragées de cerisiers, sur le col du Brünig et dans la paroisse de Meyringen.

BRUNISBERG (Fribourg, la Singine), métairie et maison de campagne, dans la paroisse de Tavel.

BRUNISHAUSEN (Zurich, Meilen), quelques maisons de la commune de Stäfa.

BRUNISRIED (Fribourg, la Singine, Planfayon), village dans la paroisse de Dirlaret, sur la route de Guggisberg et de Planfayon; il forme avec ses environs une commune de 277 hab. — Alt. 2703 p.

BRUNN (AOTHEA) [Berne, Frutigen], source intermittente, près de Müllenen et de la Kander. Elle dépose une poudre d'un jaune rougeâtre, qui a quelque rapport avec les sels de Louèche.

BRUNNADERN (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), village paroissial réformé, dans une contrée accidentée. Les manufactures de coton et de mousseline sont, avec le soin des bestiaux, la principale occupation des habitants. Il s'y trouve aussi une blanchisserie et une filature de coton de MM. *Brunner et C*e. La paroisse embrasse Niederwyl, Ober-Reitenberg, Spreitenbach et Steig. Bien que cette commune soit entièrement réformée et la seule de cette confession dans le Toggenbourg, il y a à côté de l'église une chapelle où le curé d'Oberhelfenschweil dit la messe quelquefois par année, en amenant avec lui ses auditeurs.—Bureau de postes fédérales.—931 hab.

BRUNNADERN, maintenant ELFENAU, jolie maison de campagne, près de la ville de Berne, dans une charmante position, au bord de l'Aar; dans la paroisse de Muri. Sur cet emplacement était dans le 13e siècle un couvent de femmes de l'ordre des Dominicains, nommé l'*Ile* et que l'on transporta pour plus de sûreté en 1288 dans la ville de Berne. C'est de là que le grand hôpital

de l'Ile a tiré son nom. Brunnadern appartenait en dernier lieu à la famille *Jenner*, de Berne ; il est maintenant à la grande princesse Anne de Russie, veuve du grand duc Constantin, qui vit ordinairement à Genève.

BRUNNAU (Lucerne), métairie dans la commune de St. Jost.

BRUNNBACH (Berne, Konolfingen), hameau et bains sur une hauteur couverte de prairies, près de Höchstetten. — Alt. 2580 p. — (Schwarzenbourg), maisons éparses, avec un moulin dans une gorge étroite, sur la rive droite de la Singine.

BRUNNBUHL (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Dürnten.

BRUNNEGG, v. *Braunegg.*

BRUNNEN (Schwytz), beau village à l'embouchure de la Muotta, sur le premier plan d'une belle pente couverte de prairies et de magnifiques vergers; il y a une église et un chapelain, avec un fort beau tableau sur l'autel. C'est une annexe de la paroisse d'Ingenbohl. Il y a là un entrepôt pour les marchandises qui prennent la route d'Italie, une fabrique de liqueurs et d'allumettes. Sur le bâtiment de l'entrepôt se trouvent représentés les trois Suisses, ainsi que le combat entre Suit et Scheyo qui, d'après la tradition, décidèrent par l'épée du nom que porterait le pays. Il y a encore dans le village un endroit que l'on nomme le champ de *Suiter.* Sous la domination autrichienne il y avait là une garde qui fermait la vallée. Elle stationnait au point où se trouve aujourd'hui l'auberge de l'Aigle. A quelques pas du rivage on avait planté dans le lac des palissades dont il reste encore quelques poteaux. Après la bataille de Morgarten en 1315, les Waldstætten y jurèrent alliance éternelle, et y tinrent encore plus d'une conférence dans la suite (la dernière en 1814). En 1799, Brunnen eut tout particulièrement à souffrir des suites de la guerre. Il y passe tous les jours des bateaux à vapeur pour Flüelen, Beckenried et Lucerne. — Bureau des postes fédérales.

— (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Mossnang.

— (Zurich, Horgen), petit groupe de maisons sur une pente fertile, dans la paroisse de Kirchberg.

—(Berne, Trachselwald), hameau avec quelques métairies isolées, dans la paroisse de Dürrenroth.

— (ZUM GUTEN, ZUM KALTEN, ZUM TIEFEN), v. *Fontaines.*

— (ZUM) [Grisons, Haute-Landquart], hameau au-dessus de la paroisse de Conters dont il relève, dans le Prættigau.

— (Valais, Rarogne), hameau dans la paroisse d'Eischoll.

— (DER SCHLEICHENDE) [Schwytz], curiosité naturelle dans le Bisithal. Un ruisseau aux ondes cristallines jaillit de dessous une paroi de rochers et forme un charmant étang dans lequel se réfléchissent les monts environnants ; cet étang verse ses eaux dans la Muotta qui forme non loin de là une magnifique cascade.

BRUNNENHOLZ (Thurgovie, Weinfelden), groupe de maisons dans la commune locale d'Ottenberg, commune paroissiale et municipale de Märstetten.

BRUNNENMATT (Unterwald), métairie appartenant à la famille de *Flüh*, au-dessus de l'église de Sachseln.

BRUNNENTHAL (Berne, Fraubrunnen), petit et pauvre village de 266 hab. au milieu de contrées boisées, dans la paroisse soleuroise de Messen. Au fond de la petite vallée d'Ischmatten sort une source ferrugineuse qui attire assez de monde.

BRUNNENWIESLI (Zurich, Horgen), groupe de maisons dans la paroisse de Horgen.

BRUNNITHAL (Uri), dans la partie supérieure de la vallée de Maderau, entre le Huffistock et le Bocktschingel. On arrive par là, non sans danger, dans la vallée du Rhin antérieur, à Disentis. Ce sentier est cependant assez fréquenté par les pèlerins grisons qui se rendent à Einsiedeln.

BRUNNLEIN (DAS KALTE) [Berne, Konolfingen], source qui sort dans une forêt de sapins entre Wichtrach et Diesbach. Les habitants de l'endroit en vantent l'usage dans beaucoup de maladies.

BRUNNRAIN (Argovie, Zofingen), maisons éparses sur une colline couverte de vertes prairies, au milieu de forêts et d'arbres fruitiers, dans la paroisse de Rykon.

BRUNNRIET (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune de Wuppenau.

BRUNNWYL (Argovie, Muri), petit village qui compte 39 habitations avec les métairies qui en dépendent. Il appartient à la paroisse de Beinwyl et est à $1\ ^1/_4$ l. de Muri.

BRUNNY ou IM BRUNNEN (Schwytz), petit groupe de 5 maisons, derrière les Mythen, dans la paroisse d'Alpthal.

BRUNSCHHOFEN ou BRONSCHHOFEN, proprement BROMSHOFEN (St. Gall, Wyl), village disséminé, avec une bonne école et de bons vignobles, dans la paroisse de Wyl. — 1073 hab.

BRUPPACHER (IM) [Zurich, Horgen], quelques bâtiments de la paroisse de Horgen.

BRUS, v. *Brusio.*

BRUSADA, v. *Bruciato.*

BRUSCHEN (Berne, Gessenay), alpage très étendu et très exposé aux avalanches, dans la commune de Lauenen. Pour les préserver, les chalets sont bâtis sur une seule ligne, les uns au-dessus des autres et protégés en haut par un éperon en pierres.

BRUSCHREIN (St. Gall, Uznach), petit groupe de maisons dans la paroisse de Rieden.

BRUSCHWEID (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau.

BRUSCHWEIL (Thurgovie, Arbon), petit village sur la route de Bischofzell à Arbon, dans la paroisse de Someri, commune locale et municipale de Ilefenhofen.

BRUSIN-ARSIZIO (Tessin, Lugano), village paroissial sur une langue de terre et au pied d'une colline boisée, au bord du lac de Lugano. — 291 hab.

BRUSIO, all. *Brüs* ou *Brusch* (Grisons, Bernina), village paroissial mixte dont le sol est très fertile, eu égard surtout à sa situation enfermée. Deux églises. Près de là le Poschiavino, qui sort du lac de Poschiavo, roule tout écumantes ses eaux glacées sur les rochers; un pont de bois (le pont du Diable, Ponte del Diavolo) conduit, un peu au-dessus, sur la rive droite du torrent. Trente protestants y périrent dans le fameux massacre de Poschiavo. La vallée de *Brusasca* est sur les frontières de la Valteline, elle est très étroite et remplie de debris de rochers, ne laissant que fort peu de place aux petites prairies qui garnissent ses terrasses. La température cependant y est déjà tout italienne; on y fauche trois fois par an; les châtaigniers, les noyers, les céréales y réussissent à merveille et l'on commence à trouver la vigne à Campo-Cologno. Les habitants vivent du produit des champs et des bestiaux; les transports par char leur procurent aussi des ressources, ainsi que le commerce des vins. Depuis la construction de la nouvelle grande route sur la Bernina, ils ont dû y renoncer, mais ils trouvent une compensation dans la culture et la fabrication du tabac. Beaucoup émigrent à l'étranger. Fortune de la population entière : 937,500 fr. Les maisons y sont éparses le long d'une route fort étroite. Les principaux groupes portent les noms de Meschino, Viana, Gavajone, Campo-Cologno. — Station des douanes. Bureau des postes fédérales. — 1000 hab., dont 226 prot. — Alt. 2318 p.

BRUSMATT (Berne, Aarwangen), hameau de 15 maisons relevant de la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau.

BRUSON (Valais, Entremont), un des huit quartiers de la vallée de Bagnes, situé sur une belle pente de montagne. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux et du laitage. Près de Bruson était une mine d'argent fameuse dans le 16e siècle et qui ne fut abandonnée entièrement qu'en 1723, les filons étant complétement épuisés.

BRUSTER (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune locale de Dünnershaus, commune municipale de Lang-Rickenbach, paroisse de Güttingen.

BRUTTELEN (Berne, Cerlier), grand village dans la paroisse d'Anet, situé sur une colline entre le grand marais et le lac de Bienne. Les bains que l'on y a ouverts depuis 1737 y attirent chaque été beaucoup de personnes des environs. Les eaux en sont, comme celles de Worben dans le voisinage, particulièrement salutaires contre les affections rhumatismales, nerveuses et cutanées. C'est à Brüttelen que naquit le général helvétique *Weber*, qui contribua puissamment au succès des Bernois à Neneneck en 1798 et tomba l'année suivante à Frauenfeld en combattant les Autrichiens. Il s'y trouve une couche fort considérable de tourbe. — 546 hab. — Alt. 1367 p.

BRUTTEN (Zurich, Winterthur), village paroissial sur la hauteur, entre Basserstorf et Töss, près de la grande route; on y jouit d'une magnifique vue sur les Alpes. Les habitants cultivent leurs champs, soignent leurs bestiaux et tissent du coton. Brütten, ainsi que Brüttiseilen, formait jadis une seigneurie particulière. — 515 hab. — (Hinweil), hameau dans la paroisse de Fischenthal.

BRUTTISELLEN (Zurich, Uster), petit village dans la paroisse de Wangen : localité très ancienne, dont les habitants sont en majeure partie de riches paysans. La ville de Rapperschwyl possède de belles forêts sur son territoire.

BRUVIRE (LA) [Fribourg, la Glâne], hameau dans la paroisse de Chatonnaye; carrière de grès ou molasse; peu d'eau.

BRUZZELLA (Tessin, Mendrisio), village paroissial sur la Breggia, dans la vallée de Muggio, connu pour ses beaux pâturages. Ses bâtiments sont sur une suite de petites terrasses, et vus d'en bas ils font l'effet d'un grand escalier. — 200 h. — Alt. 1890 p.

BRY, v. *Bri*.

BU (le), v. *Buth*.

BUBENBERG, v. *Montbovon*.

— (Berne), château en ruine dans la paroisse de Könitz, district de Berne. C'est le berceau de l'ancienne famille de ce nom, qui joua un grand rôle dans les annales civiles et militaires de la ville de Berne et s'éteignit en 1506.

BUBENDORF, v. *Boncourt*.

— (Bâle-Camp., Liestal), grand village paroissial de 1485 habitants, à l'issue de la vallée de Reigoldswyl; localité bien bâtie, avec une jolie cure et un territoire fertile. Beaucoup d'habitants s'occupent du tissage des rubans. Dans les environs sont quelques jolies maisons de campagne. C'est sur le territoire de ce village, dans le *Coin du chien* (Hundswinkel), que sont les bains de

BUBENDORF, source minérale, avec un établissement fondé en 1764 et qui a été beaucoup embelli pendant ces dernières années. Il y a une machine très bien entendue pour les bains de vapeur et les effets doivent en être tant soit peu comparables à ceux des eaux de Pfäffers. On peut aussi y prendre des bains salés, que l'on fait venir des salines de Schweizerhall. La grande route passe devant l'établissement. C'est ici que, le 18 octobre 1830, quarante campagnards bâlois se réunirent pour délibérer une adresse au gouvernement (signée ensuite par plus de 800 citoyens), dans laquelle ils demandaient l'abolition de la constitution de 1814 et la remise en vigueur de l'acte d'Egalité du 20 janvier 1798. Le 29 novembre de la même année il y eut une seconde réunion d'environ 130 patriotes, à la suite de laquelle commencèrent réellement les troubles constitutionnels. Le 3 août 1833, alors que les habitants de la vallée de Reigoldswyl, conduits par des officiers bâlois, voulurent marcher contre Liestal, ils furent ici attaqués par les campagnards, repoussés et eurent un homme de tué. — Alt. 1186 p.

BUBENSTIEG (Appenzell, Rh. ext.), groupe de maisons dans la paroisse de Schwellbrunn.

BUBENWIES (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Schönenberg.

BUBIKON ou BUBIGHEIM, *Bubinchon* en 1217 (Zurich, Hinweil), village paroissial for-

mant une paroisse de 1591 hab. avec Landsacker, Wittenschweil, Berlikon, Rennweg, Ruegshausen-dessus et dessous, Wolfshausen et plusieurs métairies et hameaux. Il est situé au milieu d'une contrée montagneuse, peu productive en céréales, mais bien en excellents fourrages. Les parties plus escarpées sont, comme dans le Fischenthal, et le village de Wald qui se trouve près de là, couvertes de forêts ou de pâturages. On y cultive encore un peu de vigne, mais c'est le point le plus élevé où elle réussisse dans le canton. Les filatures et autres fabriques de coton y occupent du reste un grand nombre de mains. Le territoire de la commune comprend 2340 arpents en champs, prairies, forêts, pâturages et vignobles. Sur la droite, au-dessus du village, se trouve au milieu de ses beaux domaines l'ancienne commanderie de Malte de Bubikon, fondée en 1215 par le comte *Diethelm de Toggenbourg*, vendue par l'ordre en 1791 pour 100,000 florins, et achetée en 1819 par le gouvernement de Zurich. Elle avait été détruite deux fois, en 1443 par les confédérés, et en 1525 par des paysans fanatiques. — Bureau des postes fédérales; station du chemin de fer. — Alt. 1678 p.

BUBLIKEN (Argovie, Bade), petit village dans la paroisse de Wohlenschwyl, près de la Reuss et à demi-lieue de Mellingen. Il eut beaucoup à souffrir dans la guerre des paysans en 1653. — 356 hab.

BUCH (Zurich, Affoltern), grande métairie sur une hauteur, dans la paroisse de Knonau. On y jouit d'une belle vue sur une partie des cantons de Zug, de Lucerne et d'Argovie. Un puits creusé près de la maison fournit une eau fortement sulfureuse. — Alt. 1560 p.

— (Berne, Laupen), petit village près d'Allenlüften, paroisse de Mühlenberg. — (Berne), hameau dans la paroisse de Bümplitz.

— (Thurgovie, Tobel), petit village mixte de 245 hab. avec une école dans la paroisse d'Affeltrangen. — (Frauenfeld), village de 380 habitants avec une école et une église, annexe de Uesslingen. — Maisons de paysans éparses dans les paroisses de Wängi, de Langen-Rickenbach et de Märstetten. — (Arbon), hameau dans la paroisse et commune municipale d'Egnach.

— (Schaffhouse, Reyath), village paroissial de 399 habit. réformés, situé dans le Hegau et séparé du reste du canton par le pays de Nellenbourg. Les habitants y vivent des produits de leurs champs, de leurs vergers et de quelque peu de vignes. Des mouvements de fanatisme religieux s'y sont manifestés dans le temps et ont rendu nécessaire l'intervention de l'autorité. Il se trouve dans le village un asile pour l'enfance abandonnée. Schaffhouse a acheté ce territoire de la famille *Peyer* en 1539, mais n'y obtint la haute juridiction qu'en 1723. — Station des douanes fédérales. — Alt. 1293 p.

BUCH SUR L'IRCHEL (Zurich, Andelfingen), village paroissial, qui se divise en *Buch dessus* et *Buch dessous*, avec une seule église dans le premier. Behiken, Defibach, Gräslikon, Weil et quelques hameaux se rattachent à cette paroisse qui compte en tout 840 hab. Le territoire de la commune comprend 2883 arpents en champs, en bois, en prairies et en vignes. Il s'y célèbre une fête populaire annuelle, le jour de l'Ascension, où l'on accourt d'assez loin ; les jeunes paysans ont coutume à cette occasion de cueillir des branches du seul hêtre *(Buch)* survivant encore des cinq qui s'y trouvaient: cet arbre est entre Neftenbach et Berg ; une magnifique vigne l'enlace de ses rameaux. Les cinq hêtres devaient, suivant la tradition, avoir pris naissance sur un emplacement où cinq frères avaient été assassinés et les avaient ainsi arrosés de leur sang. Buch est la patrie de l'artiste *Jacques Merz*, mort à Vienne en 1807. — Alt. 1635 p.

BUCH (Zurich, Horgen), petit hameau avec deux filatures de coton, près de Richterschwyl.

BUCHACKER (Berne), nom de quelques groupes de maisons dans les paroisses de Wynigen, Sumiswald, Biglen, dans les districts de Berthoud, Trachselwald et Konolfingen.

BUCHACKERN (Thurgovie, Bischofzell), petit village et commune éparse, dans la paroisse de Sulgen, commune municipale d'Erlen. — 143 hab.

BUCHBERG (St. Gall, Bas-Rheinthal), village disséminé sur une colline, dans la paroisse de Thal. C'est une fort riche contrée, couverte de beaux champs et de vignobles; elle n'est pas moins remarquable pour la vue dont on jouit du sommet nommé la *Table de pierre*, et qui s'étend sur tout le lac de Constance ainsi que sur le Rheinthal et ses environs. *Bodmer* a chanté cette vue dans sa poésie intitulée *Landbusen*.

— (Schaffhouse), village paroissial, dont les habitants s'occupent de la culture des champs et de la vigne : il est tout près de Rüdlingen, avec lequel il forme une paroisse dans le district de Schaffhouse. La couche de houille que l'on exploite dans le voisinage présente assez fréquemment des fossiles, tout aussi remarquables que ceux de Käpfnach et d'Elgg. — 656 hab.

— (Appenzell, Rh. ext.), localité de 34 maisons, et, près de là, une hauteur, dans la commune de Hundwyl, où l'on a une vue magnifique sur le lac de Constance et sur les contrées avoisinantes de St. Gall et d'Appenzell.

— DESSUS (St. Gall, Uznach), colline qu'une bande étroite sépare du Gauenberg, et qui s'élève comme une île couverte de belles forêts et de prairies, au milieu des anciens marais de la Linth. A son pied septentrional se trouve le village de Benken sur le territoire duquel il est situé, ainsi que le hameau du Buchberg.

— DESSOUS (Schwytz, la Marche), montagne, qui commence au petit château de Grynau, sur la rive gauche de la Linth, s'étend sur une longueur de 2 l. vers l'occident, jusque près de Lachen : elle est couverte de belles forêts de hêtres, qui fournissent beaucoup de bois à l'exportation. On a sur son sommet une fort belle vue sur le lac de Zurich, sur Rapperschwyl, sur le Schännisberg et l'entrée de la vallée de Glaris. — Alt. 1878 p.

BUCHEGG (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), château en ruines sur une colline fertile,

dans la paroisse d'Aetigen. Détruit par les comtes de Kybourg, il n'en reste plus qu'une tour. L'un des comtes de Buchegg, *Matthias*, s'éleva au rang d'Electeur de Mayence, et un autre, *Hugo*, fit partie en 1319 des héroïques et généreux assiégés de Soleure, qui se précipitèrent dans l'Aar pour y sauver leurs ennemis. Les Soleurois firent construire en 1546, sur l'un des flancs de la colline du château, le *Buchenschlœsschen*, où l'on descendait les prisonniers par des cordes au fond d'un cachot. A l'occident, dans la paroisse d'Aetigen, se trouve sur une belle hauteur le hameau de Buchegg, avec 159 habitants, occupés d'agriculture. — Alt. 1656 p.

BUCHEGG (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale et paroisse d'Au, commune municipale de Fischingen.

BUCHEGGBERG-KRIEGSTETTEN (Soleure), district sur la rive méridionale de l'Aar, borné au N., au S. et à l'O. par les districts de Fraubrunnen et de Büren, du canton de Berne, à l'E. par le dist. de Soleure-Lœbern. A la base de ses nombreuses collines est une molasse à grain fin ou à grain grossier, et de la molasse marine. La contrée abonde en sources; le Limbach baigne la partie méridionale de la vallée. Ce district comprend les 10 paroisses d'Aeschi et Gallishof, Aetigen, Biberist, Deitingen, Kriegstetten, Lüsslingen, Lutterbach, Messen, Zuchwyl. 5 villages protestants font partie de la paroisse d'Oberwyl dans le canton de Berne. Il renferme en tout 47 communes politiques. Les habitants sont d'habiles et industrieux agriculteurs, et le sol paie richement leur travail; ils ont aussi de fort belles races de bestiaux; l'élève des chevaux est une de leurs principales ressources. En 1834, il en est sorti 200 du district, dont aucun ne s'est vendu moins de 15 louis d'or. Les forêts y sont fort belles et d'une grande étendue. L'industrie y faisait complétement défaut jusqu'à ces derniers temps. La somme des biens des pauvres de toutes les communes représentait en 1852 un capital de 193,662 fr., et cette année-là on compta 273 émigrants avec 34,739 fr. de secours de leurs communes. — 14,151 hab., dont 6,702 protest.

BUCHEL (St. Gall, Bas-Rheinthal), village important sur le Rhin, dans la paroisse de Rüti. Beaucoup de ses habitants s'occupent de la navigation ou du flottage des bois qu'ils achètent dans les Grisons. — Alt. 1447 p.

BUCHEN (St. Gall, Bas-Rheinthal), grand village mixte, avec une chapellenie et une église annexe nouvellement bâtie, dans la paroisse et dans le cercle de Thal. — (Bas-Toggenbourg), petit village de 14 maisons, dans la paroisse de Bichweil. — Petit village réformé, dans la paroisse de Henau. — (Haut-Toggenbourg), hameau sur la rive gauche de la Thur, dans la commune d'Ebnat. On y rattache généralement encore 6 autres maisons des environs, avec 31 habitants.

— (Thurgovie, Tobel), métairie et hameau, dans la commune locale et municipale, et dans la paroisse de Schœnholzerswylen.

— (Appenzell), maisons éparses dans les communes de Teuffen, Urnæsch, Speicher et Gais.

BUCHEN (Berne, Schwarzenbourg), petit endroit, avec des maisons éparses au milieu de riches alpages, dans la paroisse de Wahlern. — (Thoune) arrondissement scolaire du même nom, dans la paroisse de Schwarzenegg. — (Signau), groupe de maisons dans la paroisse de Rhœthenbach.

— (zum) [Grisons, Haute-Landquart], village sur la route de Jenatz à Luzein, près de la Landquart, dans le Prættigau. — 307 hab.

— (Zug), groupe de maisons, près d'Ægeri-dessous, sur le Huribach.

BUCHENEGG dessous et BUCHENEGG devant (Zurich, Affoltern), hameaux avec une école, dans la paroisse de Stallikon. On n'aperçoit plus que les ruines d'un ancien château des nobles de ce nom.

BUCHENLOO (Zurich, Bülach) petit village de 14 maisons avec deux moulins, dans une position sauvage, sur la frontière du grand-duché de Baden, dans la paroisse de Wyl, près de Rafz. La principale ressource des habitants, après la culture de leurs champs et de leurs vignes, est le tressage de la paille.

BUCHENRAIN, v. *Buchrein.*

BUCHENTHAL (im) [St. Gall], filature de coton, à $^1/_2$ l. du chef-lieu. — (St. Gall, Bas-Toggenbourg), groupe de maisons, avec un établissement hydrothérapique fort bien monté, près de Niederutzweil. Il appartient aux MM. Rieter et Ce.

BUCHHOF (le) [Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten], grande ferme et maison de campagne, entourées de belles forêts, près de Loho, paroisse de Biberist.

— (Thurgovie, Steckborn), maison de paysan, dans la commune locale et municipale de Wagenhausen, paroisse de Bourg.

— (Berne, Fraubrunnen), hameau de 12 maisons, dans la paroisse de Graffenried.

BUCHHOLTERBERG (le) [Berne, Konolfingen], grande contrée de montagne, entre le Kurzenberg, Grafenbühl et le Rothachen, dans la paroisse de Diesbach. Il s'y trouve non seulement de grandes forêts, mais de nombreux et beaux domaines de paysans. La paroisse compte 1,740 habitants. Depuis quelque temps un comité de dames y a introduit l'industrie de la broderie en blanc. — Alt. du plus haut point, 3,440 p.

BUCHHOLZ (St. Gall, Bas-Rheinthal), village avec un petit château, dans la paroisse de Bernegg. Il y croît un excellent vin.

— (Lucerne, Sursee), petit village avec deux maisons de campagne, de grandes fermes et domaines et une chapelle consacrée à St. Erasme. C'est depuis 1746 un fidéicommis de la famille AmRhyn de Lucerne. De beaux arbres et un petit lac en ornent les environs. Il fait partie de la paroisse de Russwyl.

— (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), belle maison de campagne, dans une riante situation, dans la paroisse de Biberist.

— (Lucerne, Sursee), hameau faisant partie de la commune de Gunzwyl.

— (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Wünnewyl.

— (Berne), métairie, près de l'ancien château

de Sumiswald, qui est aujourd'hui maison des pauvres. — Petit village entre Schœrren et Almendingen, dans le voisinage et dans la paroisse de Thoune. — Petit village dans la paroisse de Sigriswyl, district de Thoune.—Groupes de maisons dans plusieurs communes, entre autres : Reichenbach, le Châtelet, Gurzelen, etc.

BUCHHOLZ (Uri), maisons éparses dans la paroisse de Sileneu.

— (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons, dans la commune municipale de Fischingen.

BUCHILLON (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), petit village, avec une école, dans la paroisse de St. Prex, à 3 $^1/_4$ l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. de Morges. Sur le signal de Chanivaz, dans le voisinage, se trouvent les ruines d'anciennes constructions. On y a déterré aussi un squelette avec un poignard en bronze. — 176 hab.

— all. *Büchselen* (Fribourg, le Lac, Chiètres), village réformé, sur la route de Berne à Morat. Il fait partie de la paroisse de la Baumette, canton de Berne. — 191 hab.

BUCHHOLAZ (Valais, Monthey), petit village dans la paroisse du Val d'Illiers, au milieu d'une magnifique contrée de montagne. — 72 hab.

BUCHSCHWAND (Unterwald-Obwald), petit hameau dans le Melchthal. C'est là, dans le petit champ *(Æckerli)*, en dessous de Delligen, que devait se trouver jadis la maison d'*Erni an der Halden*, qui fut plus tard portée derrière la chapelle.

BUCHLEIN (Berne, Thoune), quelques maisons disséminées sur une éminence du côté de Herolfingen, dans la paroisse de Münsingen.

BUCHLI (im) [Berne, Konolfingen], deux hameaux sur une hauteur, près de Herolfingen, dans la paroisse de Münsingen.

BUCHRAIN (Soleure), colline à $^1/_4$ de lieue de la capitale, par laquelle passait la route de Berne, avant qu'on la construisit par Biberist.

BUCHREIN ou BUCHENRAIN, dans le dialecte du pays BUORI (Lucerne), village et paroisse dans le district de Lucerne, à 1 $^1/_2$ l. de la ville. La position en est charmante, sur une colline fertile, près de la Reuss. Un jeune garçon a trouvé dans le voisinage, en 1682, sur l'ancien emplacement de l'habitation des seigneurs de Buchrein, une terrine contenant plusieurs centaines de petites monnaies d'argent. — 312 hab.

BUCHREUTI ou BUHREUTI (Thurgovie), hameau dans la commune locale de Schweisershols, commune municipale et paroisse de Neukirch, district de Bischofsell. — Deux hameaux, *Buchreuti-dessus* et *Buchreuti-dessous*, dans la commune locale de Hemmerswyl, paroisse d'Amriswyl, commune municipale de Salmsach, district d'Arbon. A Buchreuti-dessus se trouve une fabrique de toile. — Hameau dans la commune d'Egnach, district d'Arbon.

BUCHS (Zurich, Regensberg), village paroissial, situé dans une contrée riante et fertile, qui donne un excellent vin. Les habitants s'occupent, à côté de l'agriculture et du soin des bestiaux, du tissage de la soie. Le territoire de la commune comprend : 1,336 arpents en champs, en bois communaux, en prairies, en vignes et en forêts particulières. On y a découvert, en 1759, des restes romains qui prouvent qu'une division de légion romaine doit y avoir séjourné. La route militaire romaine qui venait de Genève par Nyon, Avenches, Soleure, Olten, Bade, Kloten, Winterthur et Pfyn, y passait aussi. Buchs avait anciennement ses propres seigneurs. Il est à $^3/_4$ l. de son chef-lieu. — Station du chemin de fer. — 649 hab. — Alt. 1,404 p.

BUCHS, *Bugu* en 1050, *Buchs* en 1213, (St Gall, Werdenberg), village paroissial réformé et chef-lieu du district. Un ruisseau seulement le sépare de Werdenberg. Il a une bonne école et forme une commune politique avec Altendorf, Refis et Burgerau. On a dû construire des digues très-coûteuses pour le protéger contre les inondations du Rhin, dont il a eu beaucoup à souffrir en 1817, 1821, 1851 et surtout en 1853. On y cultive des céréales, du fruit et un peu de vin. La commune a deux alpages, avec un fonds communal d'une certaine importance le long du Rhin, malheureusement plus bas dans quelques endroits que le lit du fleuve qui s'élève constamment et devient chaque jour plus dangereux. Il est déjà fait mention de Buchs en 1050, dans des documents par lesquels l'empereur Henri III donna à l'évêché de Coire la forêt qui s'étend du mont Mattug à l'eau de l'Arga qui coule entre *Bugu* et Grabs. — Bureau des postes fédérales et station des douanes. — 2,015 hab. — Alt. 1373 p.

— (Lucerne, Willisau), village et commune politique de 583 habitants, avec une église annexe de la paroisse d'Uffikon, à 2 l. de son chef-lieu de district et à 5 l. de Lucerne. Les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux ; ils ont aussi d'importantes forêts. Fortune des bourgeois en 1857, réunis : 194,800 fr.; valeur des immeubles : 267,570 fr. En 1838 on a trouvé dans le voisinage, à la Kommern, des restes bien conservés d'anciennes constructions romaines.

— (Argovie, Aarau), grand village dans la paroisse de Suhr, à $^1/_2$ l. de la capitale, sur la route de Lenzbourg, au milieu de vergers, dans une contrée bien arrosée. Les habitants s'occupent d'agriculture, mais ils travaillent aussi dans les fabriques soit du village, soit de la capitale. — 935 hab.

— v. *Buix*.

BUCHSCHACHEN (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la commune de Hundwyl.

BUCHSCHOREN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune municipale et dans la paroisse de Hüttlingen. Les seigneurs de Buchschoren occupaient le petit château qui se trouve dans le voisinage.

BUCHSCHWENDE (Appenzell, Rh. ext.), hameau de 8 maisons dans la commune de Rehtobel, et un autre de 3 maisons dans la paroisse de Teufen.

BUCHSELEN, v. *Buchillon*.

BUCHSGAU (Soleure), généralement appelé le *Gau*, grande plaine renommée pour sa fertilité et sa beauté, entre le Jura et l'Aar. Elle commence

près d'Attisweil et s'étend sur une longueur de 5 lieues jusqu'à Olten. C'était jadis un landgraviat, dont une partie appartenait aux ducs de Zæhringen et le reste aux comtes de Kybourg, Thierstein, etc. Berne et Soleure, à qui elle échut par la suite en partage, se la partagèrent. Berne eut Bipp; Soleure, Becbhourg et Olten.

BUCHSHALDEN (Berne, Thoune), petite couverte de nombreuses maisons, dans la paroisse de Thierachern.

BUCHSITEN-D'EN-BAS (Soleure, Balsthal), village paroissial, qui jusqu'en 1805 fit partie de la paroisse de Buchsiten-d'en-haut. Dès lors la commune, qui est riche, a constitué un fonds d'église, réparé le temple et construit une cure. Le sol en est très fertile en blé. — 405 hab.

BUCHSITEN-D'EN-HAUT (Soleure, Balsthal), village paroissial bien bâti, sur la grande route d'Olten à Soleure, au pied méridional du Buchsitenberg, par lequel un sentier conduit à Langenbrugg dans le canton de Bâle. Il est séparé de Buchsiten-d'en-bas par la Dünnern et a comme lui un sol des plus fertiles. Dans la guerre des paysans soleurois, les gens de la campagne y tinrent une landsgemeinde. — 847 hab.

BUCHSTANDEN (Appenzell, Rh. int.), groupe de maisons dans la commune de Gais, sur le chemin de Gais au Gæbris. — Alt. 3155 p.

BUCHSTEIG (St. Gall, Bas-Rheinthal), localité disséminée, dans la paroisse de Thal. — Grande métairie entourée de vignobles, dans la même paroisse.

BUCHSTOCK (Zurich, Knonau), hameau de la commune de Mettmenstetten.

BUCHTHALEN (Schaffhouse), village du district de Schaffhouse, à $^1/_2$ l. de cette ville, qui l'acheta en 1498. — 364 hab.

BUCHWIGERN (Lucerne, Willisau), petite vallée assez étroite, qui renferme de belles prairies, de beaux pâturages et plusieurs métairies, dans la paroisse de Willisau.

BUCKLEN (Zug), maisons sur le Huribach, dans la commune d'Ægeri-dessous, sur la pente septentrionale du Rossberg.

BUCKTEN (Bâle-Campagne, Sissach), village de la paroisse de Rümlingen. Son arrondissement scolaire embrasse, outre le petit village de Kænerkinden, celui de Rümlingen. — Bureau des postes fédérales. — 438 hab. — Alt. 1496 p.

BUDAZ (LA) [Fribourg], quelques maisons de la commune de Vuisternens-devant-Romont.

BUDERICH, v. *Péri*.

BUDERICHSGRABEN, v. *Combe de Péri*.

BUDLEY (Berne, Cerlier), campagne avec bâtiments de ferme, dans une contrée boisée et écartée, sur la rive N. du lac de Bienne, dans la paroisse de Fenils.

BUDLINGEN (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse d'Ueberstorf.

BUDRON (LE) [Vaud], hameau entre Cugy et le Mont.

BUEL (Lucerne), divers petits hameaux et métairies, dans les paroisses de Rœmerschwyl, de Marbach, d'Escholzmatt, de Müuster et de Rottwyl.

BUEL, mieux BUHL (Berne, Nidau), village au milieu de beaux champs de blé, dans la paroisse de Walperswyl. On y cultive un fort bon vin rouge. — 256 hab.

— (St. Gall, Haut-Rheinthal), petit village agréablement situé, dans la paroisse d'Eichberg. — (Haut-Toggenbourg), petit village dans la paroisse d'Ennetbuel. — Hauteur au-dessus du bourg de Wesen, avec une église.

— DESSOUS et BUEL-DESSUS (Berne, Berthoud), deux hameaux qui sont en partie entourés de forêts, dans la paroisse de Wynigen.

— (Zug), petit village dans la paroisse de Baar. Il se trouve aussi quelques métairies de ce nom dans les communes d'Ægeri et de Neuheim.

— v. *Biel*.

BUELIGKOFEN (Berne), petit château, avec une scierie, sur une petite éminence, dans la paroisse de Bremgarten, district de Berne. Plus près de l'Aar, mais non loin de là, se trouve le village du même nom. Reichenbach avait sur l'un et l'autre des droits seigneuriaux jusqu'à la Révolution.

BUELISACHER (Argovie, Muri), hameau sur la route de Lenzbourg à Muri, à 1 $^1/_4$ l. de son chef-lieu. On trouve de temps à autre des antiquités romaines dans le voisinage.

BUEMBACH (Berne, Signau), longue vallée couverte de prairies et de pâturages, entre le Hohgant et le Scheibenfluh, avec de nombreuses habitations disséminées, occupées généralement par de pauvres gens, et une école, dans la paroisse de Schangnau. Près des sources de l'Emme, un sentier de montagne conduit de l'Entlibuch dans la vallée d'Habkeren et à Unterseen.

BUETIGEN (Berne, Büren), village sur la rive droite de l'Aar, au-dessus de Büren, dans la paroisse de Diesbach. La route d'Aarberg y passe. Déjà du temps des Romains, dit-on, un pont y traversait l'Aar et se trouvait probablement sur la route de Solodurum à Aventicum. — 350 hab.

BUETSCHWYL (Berne, Aarberg), petit village de la paroisse de Schüpfen.

BUFFALORA, v. *Ofen*.

BUFFALORA (RIALE DI) [Grisons], cascade des plus pittoresques, formée par la Buffalora, près de Soazza, dans la vallée de Misox. L'eau se précipite perpendiculairement d'une paroi de rochers sur une saillie qui la divise et où se forment les plus beaux arcs-en-ciel, pour retomber ensuite tranquillement dans le fond de la vallée.

BUFFLERSHOF (LE) [St. Gall, Bas-Rheinthal], domaine et maison de paysan fort bien située, dans la commune de Ste. Marguerite. Il tire son nom de la famille St. Galloise de *Buffler*, aujourd'hui éteinte et à laquelle il appartenait.

BUGENET, all. *Buninle* (Neuchâtel, Val-de-Ruz), petit groupe de maisons au pied occidental du Chasseral, traversé par la route qui conduit à St. Imier.

BUGNAUX (Vaud, Rolle), hameau de la commune d'Essertines et de la paroisse de Bursins, avec une école. — Alt. f. 2067 p.

BUGNON (Fribourg, la Singine), beau domaine avec une métairie, une chapelle et diverses dé-

pendances, près de Matran, mais dans la paroisse de Belfaux. — Un autre groupe de maisons porte le même nom, dans la paroisse d'Avry-devant-Pont.

BUHEL (St. Gall), nom de plusieurs métairies dans les paroisses de Wattweil, Brunnadern, Gantersweil, Degersheim, Andwyl et St. Fiden.

— (Appenzell, Rh. ext.), diverses maisons éparses dans les communes de Schwellbrunn et de Wald. Celles de ce dernier endroit, où est aussi une auberge, sont renommées pour leur belle vue.

— (Berne, Schwarzenbourg), hameau sur une colline, dans la paroisse de Guggisberg.

BUHFELDEN (Thurgovie, Tobel), hameau de la commune locale, paroissiale et municipale de Sirnach.

BUHL (St. Gall), maisons de paysan dans les paroisses de Mörswyl, Gruh, Eschenbach, Quartern, Wattweil et St. Gall-Cappel.

— (Zurich, Winterthur), hameau avec une école, sur la frontière de Thurgovie et de la vallée de la Toess, dans la paroisse de Turbenthal. Les habitants s'occupent d'agriculture et de tissage. — (Hinweil), petit village de montagne au-dessus de la vallée de l'Aa et derrière le Bachtobel, dans la paroisse de Wald. Il comprend 22 ménages. Les paysans s'occupent en grand nombre dans les fabriques, et ont à côté de cela de magnifiques champs et de riches prairies. Bühl est à 1 l. de Wald.

— (Thurgovie), diverses petites localités et métairies, dans les arrondissements municipaux de Frauenfeld, Tobel, Fischingen, Wuppenau, Weinfelden, Hauptweil, Neukirch, Emmishofen, Steckhorn et Hombourg.

— (AUF DEM) [Fribourg, la Singine], hameau dans la paroisse d'Ueberstorf. — Hameau dans la paroisse de Dirlaret.

—(IM, AUF, AUF DEM, AM) [Berne, Thoune], plusieurs métairies isolées, dans les paroisses de Blumenstein et de Thierachern.

— (AM) [Berne, Oberhasle], église, cure et école, avec 10 maisons, dans la paroisse de Gadmen. — Beaucoup de groupes de maisons et de hameaux dans les paroisses de Wohlen, Frutigen, Habkern, Zimmerwald, Langnau, Reichenbach, Spiez, Schwarzenegg, Diemtigen, etc.

— (Appenzell), plusieurs contrées habitées, dans les paroisses de Herisau, Urnæsch, Teufen, Trogen et Reuti (Rh. ext.), ainsi que dans la paroisse d'Oberegg (Rh. int.).

V. aussi *Grafenbühl.*

BUHLEN (AUF) [Berne, Oberhasle], petit endroit près de Hasle im Grund, dans la paroisse de Meyringen.

— (Zurich, Horgen), groupe de maisons dans la paroisse de Wædenschweil. — (Meilen), section de la paroisse de Mænnedorf.

BUHLER (Appenzell, Rh. ext.), belle paroisse avec une communauté de 1281 âmes, sur la route de Teufen à Gais, dans une riante vallée qu'arrose la Rothe et qui touche aux Rhodes intérieures. Les maisons en sont pour la plupart bâties avec beaucoup de goût et de grandes dimensions. L'église et la maison d'école se distinguent particulièrement. Les environs sont parsemés de prairies, de vergers et de bosquets. M. le négociant *Binder* fit restaurer à ses frais l'église en 1814, et établir en outre des fabriques et des machines à filer pour les pauvres. Les habitants se distinguent dans la fabrication des mousselines brodées et dans celle des cotons. La fortune communale est de 70,000 fr. sans parler d'un fonds d'école. — Bureaux des postes et des télégraphes f.

BUHLHOF (Thurgovie, Arbon), groupe de maisons dans la commune locale, paroissiale et municipale de Roggwyl.

—(Berne, Aarberg), hameau dans la paroisse de Schüpfen.

BUHMUHLE (Thurgovie, Arbon), métairie et moulin dans la commune locale et municipale de Roggwyl, mais faisant partie de la paroisse de Berg (St. Gall).

BUHN (IN DER) [Zurich, Pfäffikon], hameau dans la paroisse de Hittnau.

BUHRUTI, v. *Buchreuti.*

BUHWYL (Thurgovie), quatre hameaux dans les paroisses de Schönholzersweilen et de Neukirch, districts de Tobel et de Bischofzell. On les appelle aussi Metzgers-Buhwyl, Rizis-Buhwyl et Hanschmieden-Buhwyl. — Petit village avec une école, nommé Scherrers-Buhwyl ou Bœtschis-Buhwyl, dans la paroisse de Neukirch, district de Bischofzell. Il formait jusqu'en 1798 un arrondissement judiciaire particulier de l'ancienne seigneurie de Bürglen, de laquelle il fut acheté en 1640 par la ville de St. Gall. La fortune nette de la commune était en 1851 de 9,840 f.

BUIN (PIZ), haute montagne couverte de glace, dans le groupe qui sépare l'Engadine de Montafun et du Prætigau, au S.-O. du col de Fermunt, et au N. du Val Tuoi. — Alt. 10,241 p.

BUITONAZ (Valais, Martigny), petit village dans la paroisse de Fully.

BUIX, all. *Buchs* (Berne, Porrentruy), petit village, en général assez misérablement bâti, dans une vallée étroite que parcourt l'Alleine. Il compte 453 habitants, qui s'occupent de leurs bestiaux, de leurs bois et de leurs prairies. La route de Delle y passe.

BULACH (Zurich), district qui touche à l'E. les districts de Pfäffikon, Winterthur, Andelfingen et le canton de Schaffhouse; au N., le grand-duché de Baden; à l'O., les districts de Regensberg et de Zurich; au S., ceux de Zurich et d'Uster. Il est baigné en partie par le Rhin, en partie aussi par la Glatt et la Töss, qui forment la frontière dans quelques endroits. Il compte 20,298 habitants, occupés d'agriculture et d'industrie, et répartis dans les 23 communes de Bachenbülach, Basserstorf, Bülach, Dietlikon, Eglisau, Embrach-dessus et dessous, Freienstein, Glattfelden, Hochfelden, Hœri, Hüntwangen, Kloten, Lufingen, Nüreustorf, Opfikon, Rafz, Rieden, Rorbas, Wallisellen, Wasterkingen, Winkel et Wyl. Le montant de tous les biens communaux du district était en 1856 : fonds des pauvres, 151,412 fr.; biens d'église, 530,678 fr.; fonds communaux, 2,027,506 fr.; fonds d'école,

630,570 fr.; fonds des écoles secondaires, 14,371 francs.

BULACH (Zurich), petite ville et chef-lieu de dist., sur la route de Zurich à Schaffhouse. Elle possède de beaux champs de blé, de beaux vignobles et une grande forêt de chênes, le *Bülacherhard*. La ville est assez mal construite ; ces dernières années cependant y ont apporté quelques améliorations. C'est la Béotie des Zuricois, on ne sait pourquoi. La paroisse compte 4,500 âmes et embrasse les localités et hameaux de Niederflachs, Winkel, Bachenbülach, Hœri (dessus, dessous et du bout), Rüty, Eschenmoosen et Nussbaumen, avec un certain nombre de métairies. Le territoire de la commune est de 2826 arpents en bois (Bülacherhard), en champs, en prairies et quelque peu de vigne. La caisse d'épargne, fondée en 1836, comptait en 1853, 1,575 déposants pour une somme de 101,292 fr. Il se trouve à Bülach une filature de coton, 2 tanneries, un moulin à huile. Bülach appartenait jadis aux barons de Thengen ; de 1384 à 1409 elle entra sous la domination de l'Autriche, et conclut pendant ce temps un traité d'alliance avec la petite ville de Regensberg. En 1409 elle passa à Zurich. L'histoire mentionne encore le brave *Hans Keller* de Bülach, qui se distingua comme capitaine lors de la délivrance de Novare en 1513. Jusqu'en 1798 la petite ville conserva son avoyer, son conseil et son tribunal, avec plusieurs autres priviléges. Elle a brûlé plus d'une fois complétement dans le cours du siècle. Bülach est à 3 $^{3}/_{4}$ l. de Zurich. — Auberges : la *Croix* et la *Tête*. — Bureau des postes fédérales. — 1545 hab. — Alt. 1590 p.

— BULACH (BACHEN) [Zurich], village sur la grande route de Schaffhouse à Zurich, faisant partie de la paroisse de Bülach. Il forme une commune politique particulière. Son territoire est de 815 arp. en champs, en forêts, en prairies et en vignoble. — 568 hab.

BULIBERG (Zurich, Bülach), maison de paysan dans la paroisse de Zurich. Du haut de la montagne on jouit d'une magnifique vue sur les riantes vallées d'Embrach et de Wenthal.

BULLE (Fribourg, la Gruyère), ville et chef-lieu de district, et de la plus ancienne paroisse de la Gruyère, dans une plaine fertile et étendue, au nord du Moléson. Un terrible incendie la détruisit presque en entier le 2 avril 1805. Elle a été rebâtie en grande partie au moyen de contributions charitables et possède entre autres un riche hôpital. Les habitants y vivent des produits de leurs fromages, du tressage de la paille et de la fabrication du tabac. Dans l'église, ornée d'une chaire en marbre et de fort beaux autels, se trouve un orgue magnifique d'Aloys Mooser. Le grand château de Bulle remonte à une très haute antiquité et est encore bien conservé avec ses tours et ses fossés. Il fut restauré déjà en 1233. On peut visiter aussi la Maison de ville et le convent des capucins. Il se tient annuellement à Bulle 8 grandes foires de bestiaux ; celles de la Toussaint et du mois de mai sont les plus considérables de tout le canton de Fribourg. Bulle est un des principaux entrepôts pour les pailles tressées, pour les bois et pour les fromages de Gruyère, dont les prix se fixent ordinairement en octobre et novembre. — Médailles romaines. — L'helléniste *Geinoz* était de Bulle. Cette ville, possession des comtes de Gruyère, fut donnée en 1210 par l'un d'eux, Rodolphe II, au chapitre de Lausanne ; elle fit en 1476 un traité de combourgeoisie avec Fribourg sous réserve des droits de l'évêque ; en 1537 elle passa sous la domination de Fribourg au désappointement des Bernois. — On atteint de là en 3 $^{1}/_{2}$ h. le sommet du Moléson. On a reconstruit depuis 1852 la route qui conduit à Château d'Œx (Vaud). — Auberges : le *Cheval-blanc* (très-bonne), la *Maison de ville*, l'*Épée*. — Bureau des postes fédérales. 1833 hab. — Alt. 2379 p.

BULLEN (Zurich, Meilen), petit hameau dans la paroisse de Männedorf.

BULLET (Vaud, Grandson, Ste. Croix), village paroissial avec trois écoles, à 8 l. de Lausanne. Il est situé sur le flanc du Sucheron, à 2 $^{1}/_{2}$ l. à l'O. de Grandson. Ses habitants, à côté de l'agriculture et du soin des bestiaux, s'occupent d'horlogerie. Il brûla de fond en comble en 1744. Une foire chaque année. Plusieurs antiquaires admettent qu'il est sur l'emplacement de l'ancienne *Ariorica*. Le territoire de la commune comprend 3988 arp., dont 661 arp. en praires (?) et 967 en champs. — 719 hab. — Alt. f. 3827 p.

BUMBACH DERRIÈRE et BUMBACH DEVANT (Berne, Berthoud), commune disséminée dans la paroisse de Hasle, au milieu d'une fort pittoresque contrée.

BUMEO (Tessin, Lugano), section de la commune de Corticiasca.

BUMISHAUS (Berne, Seftigen), métairie dans la commune de Zimmerwald.

BUMPLITZ, autrefois *Complanum* (Berne), village paroissial, à $^{3}/_{4}$ l. de Berne, dans le district de ce nom, et près de la rencontre des routes de Morat et de Fribourg, avec un château construit en 1742, et dont le dernier propriétaire, le colonel *de Graffenried*, se distingua par sa victoire sur les Français à la Neueneck en 1798. La découverte de diverses antiquités, telles que mosaïques et monnaies, fait supposer qu'il s'y trouvait quelque villa romaine. La paroisse comprend 2112 habitants, dont la plupart vivent dans l'aisance. L'arrondissement scolaire de Bottingen s'y rattache aussi. Il est fort bien situé, dans une plaine, au milieu de riches champs de blé, de belles prairies et de maisons de campagne. Jusqu'en 1798 c'était une seigneurie particulière. — Alt. 2001 p.

BUND, v. *Ligue*.

BUNDEN, v. *Grisons*.

BUNDERBACH (Berne, Frutigen), groupe de maisons, dans la paroisse de Frutigen.

BUNDHOFEN ou BUNKHOFEN (Berne, Aarberg), village de la paroisse de Schüpfen.

BUNDSACKER (Berne, Schwarzenbourg), village de la commune de Guggisberg, paroisse de Rueschegg.

BUNDT (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), arrondissement bien cultivé, dans la paroisse de Wattwyl, à $^1/_2$ l. de Lichtensteig et à 7 l. de St. Gall, sur la route d'Uznach à Glaris; il s'y trouve une bonne école et d'importantes manufactures de coton (3), avec une imprimerie. Cet arrondissement comprend les localités de Buch, Bühl, Hensenberg, Knopfenberg, Lantenschweil, Ræssacker, Rissi, Stalden, Zschwendi, Schmiedenbach, Seckel, Waldschweil et Webersberg.

— (IM) [Zurich, Uster], hameau dans la paroisse de Maur.

BUNGERTLI (IM) [Berne], 10 maisons dans la commune de Laupen.

BUNINLE, v. *Bugenet*.

BUNNISHOFEN (Zurich, Meilen), contrée sur la rive orientale du lac de Zurich, dans la paroisse de Meilen, avec des maisons disséminées, et un excellent vignoble. C'était autrefois le siége d'une seigneurie.

BUNTSCHEN (Berne), section communale dans une riante contrée, à $^1/_2$ l. au-dessus des bains de Weissenbourg. On a trouvé dans le voisinage des cristaux de feldspath d'une grandeur et d'une beauté remarquables, cé qui engagea quelques personnes à entreprendre des fouilles, qui sont demeurées sans résultats.

BUNTSCHIBACH (LE) [Berne, Bas-Simmenthal], torrent sauvage qui s'élance des pentes du Stockhorn (6767 p.), du Kæhlhorn (6180 p.), du Neunenhorn (6505 p.) et du Laucherhorn (5726 p.), traverse la Wallalp, se précipite en bouillonnant dans la gorge où se trouvent les bains de Weissenbourg et va se jeter dans la Simme. Il grossit assez fréquemment et cause alors de graves dommages.

BUNZ (LA) [Argovie], petite rivière qui prend sa source au Lindenberg, près de Muri, arrose Bünzen, Waldhausern, Waltenschweil, Wohlen, Dottiken, Othmarsingen et Mœriken, pour aller se jeter dans l'Aar près de Wildegg. Bien des combattants trouvèrent la mort dans ses flots à la bataille de Vilmergen, en 1712.

BUNZEN (Argovie, Muri), village paroissial, à 1 l. de Muri, près de Boswyl, sur un terrain très fertile et arrosé par la Bünz. Le comité ultramontain, connu sous le nom de comité de Bünzen, qui s'y fonda en 1840, joua un grand rôle dans l'affaire des couvents. C'est à Bünzen que demeurait, de 1798 à 1810, chargé de la cure d'âme, le prêtre *Anselme Hediger*, de Muri, qui y introduisit le tressage de la paille (il y a maintenant 2 fabriques où l'on tresse la paille) et amena en 1801 la fondation d'une maison d'école et la création d'un fonds d'école. — La paroisse comprend encore Waldhæusern et Besenbüren et compte 991 hab. — Bureau des postes fédérales. — 440 hab. — Alt. 1354 p.

BUOCH (AUF) [Argovie, Aarau], maisons disséminées dans une belle contrée boisée, sur le Hungerberg près d'Aarau, dans la commune de Rüttigen. On y fait souvent des parties de plaisir pendant l'été.

BUOCHEN (BEI DER) [Lucerne, Sursee], petit château de campagne avec un domaine et des fermes, dans la paroisse de Wohlhausen. C'était une propriété de la famille *Segesser* de Lucerne.

BUOCHHOLZBACH (LE) [Unterwald-Nidwald], torrent qui vient de Richenbach-d'en-bas, coule dans l'Aa et cause quelquefois de grands dommages.

BUOCHS (Unterwald-Nidwald), grand village formant une paroisse avec Ennetbürgen et comptant avec lui 2165 habitants, à l'embouchure de l'Aa dans le lac des Quatre-Cantons, et sur la pente du haut Buochserhorn. L'église a un fort bel orgue et une magnifique sonnerie. Il possède des fonds de terre et des pâturages en commun avec Ennetbürgen, ainsi que la maison des pauvres et orphelins calculée pour 60 personnes. Le village fut dévasté en 1763 par les eaux et en 1798, le 9 septembre, par le feu des soldats français. Il s'est relevé de ses cendres dès lors; mais les habitants se ressentiront longtemps encore de cette terrible catastrophe. Parmi les victimes on cite le peintre aveugle *Würsch*. Dans le village sont une grande filature de soie, que l'on afferme, une fabrique d'armes, une tannerie; commerce en fromages assez important. — Auberges : la *Couronne* et la *Clef*.

BUOCHSERHORN (LE) [Unterwald], grande pyramide de montagne couverte de forêts, sur les pentes occidentales de laquelle se trouve le village de Buochs. Elle a dans sa forme beaucoup de rapport avec le Rigi, et l'on jouit aussi d'une fort belle vue sur son sommet, que l'on atteint facilement de Beckenried ou de Stans. — Alt. 5570 p.

BUÖL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Degersheim.

BUORI, v. *Buchrein*.

BUONAS (Zug), petit château assis sur un banc de poudingue qui débouche sur le lac de Zug et termine la suite de collines commençant à Lucerne, entre le lac des Quatre-Cantons et la Reuss. Un poits de 40 pieds qui se trouve dans l'intérieur passe pour être un ouvrage des Romains. Les seigneurs de Hertenstein de Lucerne, auxquels il a appartenu, lui ont donné le nom de Neu-Hertenstein; maintenant c'est un M. *Bossart* de Zug qui le possède. Sa position en face de Zug lui donne une fort belle vue, dont *Keller* de Zurich a tiré parti pour faire un panorama. Les maisons du voisinage dépendent de Risch.

BUOSKIRCH, v. *Busskilch*.

BURACH (Berne, Wangen), petit hameau avec une maison d'école neuve, pour les communes de Graben et de Berken, dans la paroisse d'Herzogenbuchsee.

BURASCA (Tessin, Lugano), hameau en dessons de Castelrotto.

BURA-TOBEL (LE) [Grisons], étroite gorge de montagne dans la vallée de Domleschg, sur le chemin de Scharans à Obervatz, et que surmonte un pont très pittoresque.

BURBAGLIO (Tessin, Locarno), hameau dans la commune d'Orselino et sur les bords du lac de Locarno.

BURD (Grisons), petit hameau dans la partie la plus large de la vallée d'Avers et au milieu de

fort belles prairies. Il dépend de la paroisse de Cresta.

BURE (Berne, Porrentruy), village paroissial sur une pente boisée, mais pauvre en eaux, à 1 1/4 l. au N. de Porrentruy, sur la frontière de France. Les blés et les bois sont les principaux produits de la contrée. L'évêque, la commune et la famille *Vallat* y exerçaient jadis alternativement les droits de collature. — 798 hab. — Alt. 1801 p.

BUREN (Berne), district sur les deux rives de l'Aar, borné à l'E. et au S. par le district soleurois de Bucheggberg-Kriegstetten, et par celui d'Aarberg, à l'O. par le district de Nidau et au N. par celui de Courtelary. Le sol en est fertile et bien cultivé, mais exposé aux inondations de l'Aar et de la Thièle. Les habitants y sont dans l'aisance, surtout dans les parties un peu hautes où l'on élève d'excellents chevaux, et où les terres ont moins à souffrir des eaux. Le district compte 17 communes : Arch, Büetigen, Büren, Busswyl, Diesbach (dessous), Dotzigen, Lengnau, Leuzingen, Meienried, Meinisberg, Oberwyl, Pieterlen, Reiben, Rüti, Wengi, Wattwyl, Rheunenberg et Jausenbaus, avec 8742 habitants presque exclusivement réformés. La caisse d'épargne, fondée en 1849, comptait déjà en 1853, 450 déposants et 109,072 fr. L'Aar y forme une courbe de 25,000 pieds entre Dotzigen et Büren, tandis que ces deux endroits sont à 4500 p. à peine en ligne droite. Cette partie, que l'on nomme le *Hæfli*, sera traversée directement par le nouveau lit de l'Aar.

— (Berne), chef-lieu de district, ville bien bâtie sur l'Aar, avec un pont pour la grande route de Soleure à Aarberg. Elle a un château, construit en 1624, un débarcadère, de bonnes écoles. Les habitants s'occupent d'agriculture, de commerce et d'industrie ; fabriques d'eau-de-vie et de vinaigre, de tabac, etc.; les foires et le grand passage viennent encore augmenter leurs ressources. La paroisse comprend aussi Meienried. C'est le conseil de la ville de Berne qui nomme le pasteur, tandis que le suffragant est nommé par le gouvernement. Les environs sont fertiles en blé et en fruits; la commune a de beaux revenus, des forêts et des pâturages sur le Burenberg, dans le district de Courtelary. La ville a beaucoup souffert du feu en 1752 et du passage des Français en 1798. — Bureau des postes fédérales. — 1163 hab. — Alt. 1339. p.

— DESSOUS (St. Gall, Wyl), grand village paroissial, à 3 l. de la capitale. Il y a une jolie église. La Thur qui borde son territoire au N. y cause souvent des dommages. La commune politique comprend Storchegg, Ræthenberg, Hærtenberg, Bæchingen, Bühl, Schnart, Muthwyl, Moos, Gauhusen, Kohlbrunnen et Waltishus. Les habitants s'y occupent d'agriculture, des bestiaux et de quelques articles de fabrique. — 1181 hab.

— DESSUS (St. Gall, Wyl), village paroissial bien bâti, à 4 l. de St. Gall. Il s'y trouvait jusqu'en 1732 un château qui avait des droits seigneuriaux sur le village. C'était une ancienne possession de la famille *Schenk* de Castell, qui, élevée plus tard à la dignité de comte, acquit la seigneurie de Fischingen en Souabe. Le château ayant brûlé dans l'année déjà indiquée, le chapitre de St. Gall acheta la seigneurie d'Ober-Büren pour 44,642 fl. La commune politique comprend Durstudlen, Auhofen, Billwyl, Brübach, Buch, Bürerwald, Dannholz, Eggenberg, Glattbourg, Haarschweil, Hauslen, Junkertschwyl, Neubruck, Niederwyl, Pfeiffen, Rüdlen, Reutty, Schulrüthy, Seegen, Spitzrüthy, Staubhausen, Teufelsruthy, Thalwies, Vorderwyl, Weyher, etc. La Thur et la Glatt, qui y passent, causent souvent des dommages par leurs inondations. Près de Buchenthal, il y a un établissement hydrothérapique fort bien organisé. — 1597 hab. Alt. 1539 p.

BUREN DESSOUS et BUREN DESSUS (Unterwald-Nidwald), deux petits villages sur la rive gauche de l'Aa, avec une chapelle, dans la paroisse de Stanz. A Buren-dessus 313 hab.

— (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial, au pied du Schartenfluhstock, dans une vallée du côté de Bâle. Le sol en est fertile et le vin est le meilleur de la contrée. — 611 hab.

— ou BURON (Lucerne, Sursee), village paroissial bien bâti, vis-à-vis des bains de Knutwyl, à 1 l. de son chef-lieu et à 5 de Lucerne. Parmi les meilleurs bâtiments du village, on remarque, outre les auberges, un beau moulin. La paroisse compte, avec les hameaux de Schlierbach, Wezweil, Ezelweil, etc., 1810 habitants qui s'occupent de la culture des céréales et de quelques industries en toiles et en cotons. La position en est fort riante, sur une pente garnie de beaux vergers et arrosée dans le bas de la vallée par la Suhr. La fortune de tous les habitants réunis était, en 1856, de 506,250 fr. Biens-fonds : 382,225 fr. En 1852 les eaux de la Suhr ont causé un dommage de plus de 25,000 fr. — Bureau des postes fédérales. — 1157 hab.

— ZUM HOOF (Berne, Fraubrunnen), village de la paroisse de Limpach, dans une contrée fertile en blé. — 457 hab. réf.

— V. *Beuren*.

BURERBRUGG (LE) [St. Gall], pont couvert sur la Thur, en dessous du village de Büren-dessus, sur la route de Wyl à Gossau. Il a été construit par l'abbé Beda de Saint-Gall en 1778. Quoiqu'il ait 700 pieds de longueur, il repose sur une seule arche.

BURERWALD (St. Gall, Wyl), petit groupe de maisons, dont le nom vient d'une grande forêt appartenant à la commune de Büren-dessus.

BURETSCH (Grisons, Rhin antérieur), section de la paroisse de Disentis.

BURG (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bubikon. — V. *Bourg*.

BURGAU (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village au milieu de champs fertiles et de prairies, dans la paroisse d'Oberglatt.

BURGBUHL (Berne), petit groupe de maisons à l'O. du village de Sumiswald, près duquel se trouvent les restes d'un ancien manoir féodal.

BURGDORF, v. *Berthoud*.

BURGENBERG (LE) [Unterwald-Nidwald], montagne assez élevée, formant une sorte de presqu'île entourée par le lac des Quatre-Cantons. Elle est cultivée jusqu'à son sommet (3595 p.) et a sur le promontoire qu'elle forme, dans le voisinage de Stanzstadt, une annexe assez considérable de Stanz. Elle est couverte soit au S. soit à l'O. de la plus luxuriante végétation, et non-seulement les fruits les plus fins de nos climats y réussissent, mais encore plusieurs espèces de contrées plus favorisées. Il y eut pendant longtemps entre Unterwald et Lucerne, au sujet du Bürgenberg, une question de frontières, qui fut tranchée par un arrêt de justice en 1376, et Lucerne eut la partie la moins favorisée et la plus petite. C'est un territoire de 22 arpents cultivés et de 246 arpents en forêts ; il fait partie de la paroisse de Weggis, mais de la commune civile de Lucerne.

BURGELN, v. *Bourguillon*.

BURGENSTAD (Unterwald-Nidwald), groupe de maisons, avec un débarcadère sur le lac des Quatre-Cantons, et au pied du Bürgenberg, dans la paroisse de Stanz. Le lac forme une fort jolie baie entre ce village et celui de Buochs. C'est là que les vainqueurs de Morgarten remportèrent un second avantage en 1315.

BURGERAU (St. Gall, Werdenberg), village dans la paroisse de Buchs ; il est situé sur le Rhin, qui souvent déjà l'a effroyablement dévasté. Les habitants s'y occupent d'agriculture et de pêche.

BURGERMOOS (LE) [Lucerne, Sursee], annexe de Münster avec quelques métairies.

BURGERWALD (Fribourg), localité montagneuse à trois lieues au sud de la capitale, remarquable par sa composition minéralogique : fer minéralisé et pyrites martiales qui donneraient 18 livres de fer par quintal de roche ; gypse grisâtre de qualité inférieure pour l'usage des gypsiers, mais excellent pour le plâtrage des prairies.

BURGFLUH (LE) [Berne], rocher escarpé et isolé qui se dresse à l'issue de la vallée du Simmenthal, la ferme presque entièrement et présente un aspect des plus pittoresques.

BURGHALDEN (Appenzell, Rhod. ext.), petit groupe de maisons de la commune d'Hérisau, dans une riante position.

— (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la commune locale, paroissiale et municipale de Bichelsen.

BURGHOELZLI (Zurich), gracieuse colline couverte de vignobles et de forêts, dans la paroisse de Neumünster, et sur laquelle se trouvait au moyen âge un château de la famille *Biberli*, dont on voit encore les traces. En 1832 on y a trouvé plusieurs squelettes et des instruments remontant à une assez haute antiquité.

BURGHOF (Zurich, Andelfingen), hameau dans la paroisse d'Ossingen.

BURGISTEIN (Berne, Seftigen), château et ancien siége féodal, avec une forte tour sur un haut rocher, dans la paroisse de Thurnen. *Jordan de Burgistein* fut un des nobles qui poussèrent à la guerre contre Berne en 1339, mais il y trouva la mort et son château fut détruit. Il avait été rétabli au commencement du 17me siècle, mais il perdit tous ses priviléges avec la révolution de 1798. La vue que l'on a des fenêtres du château sur les collines des environs, jusqu'à Thoune et au lac, sur le Stockhorn, les Hautes-Alpes et dans le Gürbenthal, est des plus belles. Le *village* se trouve au pied, sur une gracieuse et verte prairie; ses habitants s'occupent d'agriculture et relèvent, comme le château, de la paroisse de Thurnen. — 1089 hab. — Alt. 2524 p.

BURGISWEIHER (Berne, Aarwangen), bains au milieu d'une forêt, dans la paroisse de Madiswyl. Ils tirent leur nom d'un étang très poissonneux qui se trouve dans le voisinage.

BURGIWYL (Berne, Seftigen), petit hameau au pied du château de Burgistein, dans la paroisse de Thurnen.

BURGLAUENEN (Berne, Interlaken), grand groupe de maisons et ruines d'un château dans la vallée et paroisse de Grindelwald. On y trouve encore d'excellents fruits et surtout de fort beaux noyers. La route de Zweilütschenen à Grindelwald y passe.

BURGLEN (Thurgovie, Weinfelden), village paroissial réformé, sur la rive droite de la Thur sur laquelle est jeté un pont. Le beau château qui lo domine fut de 1579 à 1798 le siége d'un préfet St. Gallois, et sert aujourd'hui de ferme-modèle. Fortune communale en 1851 : 14,860 fr. Bürglen était autrefois une petite ville, qui fut réduite en cendres en 1405 par les St. Gallois et les Appenzellois. On voit encore une grande partie des anciens murs et des fossés. Les seigneurs de Bürglen jouaient un grand rôle en Thurgovie dans le moyen âge. — Station du chemin de fer. — 442 hab. — Alt. 1343 p.

— (Uri), village paroissial, à $^{3}/_{8}$ l. d'Altorf, à l'entrée du Schächenthal, sur une jolie colline, et au bord de la Schächen qui y est traversée par un pont. Il a une belle église neuve, avec une chapelle souterraine découverte dans le 17e siècle seulement, et dans le voisinage une partie encore habitable de l'ancien château des *Meyer de Bürglen*. Dès l'an 1308 à la révolution française, a subsisté l'usage entre ce village et celui de Steinen, dans le canton de Schwytz, de se faire mutuellement des visites en souvenir des malheurs de 1307. C'est dans ce joli bourg que naquit *Guillaume Tell*, qui mourut en 1354, dans les eaux soulevées de la Schächen, en sauvant la vie d'un petit enfant. Sur l'emplacement de sa maison se trouve aujourd'hui une chapelle, bâtie en 1522, avec des tableaux rappelant les hauts faits du héros : il s'y fait annuellement une procession de citoyens d'Uri et de Schwytz. La descendance masculine de Tell doit s'être éteinte en 1684, la féminine en 1720. — Auberges : le *Guillaume Tell*, l'*Aigle*. — 1294 hab. — Alt. 1693 p.

— (Unterwald-Nidwald), hameau disséminé avec une église et une chapellenie dans la paroisse de Lungern.

— (Berne, Nidau), petit village paroissial entre Nidau et Gottstadt, sur la rive droite de la Thièle vis-à-vis de Brügg. La hauteur du lit de

l'Aar et le peu de courant de la Thièle exposent Bürglen, ainsi que les autres villages de la paroisse, Schwadernau et Scheuren, à d'assez fréquentes inondations contre lesquelles on cherche à le prémunir par des digues. La paroisse, comprenant 2351 h., s'étend sur les sept communes et localités de Merzligen, Studen, Brügg, Warben, Jens, Schwadernau et Ægerten. Les ruines, les monnaies et autres objets d'antiquité trouvés près de Tribey, sur le Jensberg et sur son sommet, ont fait supposer à quelques antiquaires que l'on avait là l'emplacement de l'ancienne *Petenisca*. Les données de l'Itinéraire d'Autonin semblent confirmer cette supposition.

BURGLEN (Thurgovie, Tobel), métairie dans la paroisse de Bichelsee.

BURGLI (LE), maison de campagne et débit de vin à quart de lieue de Zurich, sur une colline. On aperçoit de là plus de la moitié du lac de Zurich.

BURGRAIN (Lucerne, Willisau), hameau dans la commune de Willisau.

BURGSEE, v. *Æschi*.

BURGSEEN (LES) [Uri], cinq petits lacs dans les Alpes du Schächenthal, au nord de la Windgelle. — Alt. 6487 p.

BURGTHAL, v. page 128.

BURGWEID (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bärentsweil.

BURIGNON (Vaud, Lavaux), domaine et excellent vignoble, sur le territoire de Puidoux, au-dessus de St. Saphorin.

BURIL, BURIER, ou LA MALADAIRE (Vaud, Vevey), ancien hôpital, maintenant maison de campagne dans les environs de Chailly. Plusieurs autres campagnes portent le même nom dans les environs, ainsi qu'un ruisseau nommé aussi *Emeri*, qui sépare les communes de la Tour et des Planches.

BURISWYLEN (Appenzell, Rh. int.), petit endroit avec une chapelle, dans la commune de Hirschberg, paroisse de Marbach dans le Rheinthal.

BURKARTSHAUS (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale, paroissiale et municipale d'Egnach.

BURKI (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Oberegg.

BURKIS, v. *Bourignon*.

BURLIANDES (RIO DES) [Fribourg, la Gruyère], affluent de la Jogne, dans la commune de Charmey.

BURLIN (VERS LES) [Fribourg, la Gruyère], quelques maisons, près des Ciernes, dans la commune d'Albeuve.

BURON (LE) [Vaud, Echallens], hameau de la commune de Villars-le-Terroir, avec un ruisseau du même nom qui se jette dans le lac de Neuchâtel après avoir traversé Yverdon. — Les nobles de Gumoëns et les seigneurs de Fonts avaient donné les bois de cette contrée à l'abbaye de Montheron; les religieux y bâtirent une grange qui est déjà mentionnée parmi les possessions de l'abbaye en 1177. En 1536, ce domaine, qui contenait 130 poses de champs, 60 poses de prés et une cinquantaine de poses de bois, parvint à la ville de Lausanne. Ce sont maintenant des propriétés particulières. — Quant au ruisseau du Buron, le plan de desséchement des marais de l'Orbe en transporte l'embouchure plus à droite, et donne son ancien lit au canal des Chainettes.

BURRISEY (Berne), hameau sur la rive droite de l'Aar, dans la paroisse de Wohlen, district de Berne.

BURSINEL (Vaud, Rolle, Gilly), petit village à 5 $^1/_2$ l. de Lausanne et à $^3/_4$ de l. de Rolle, près du lac Léman; une des annexes de Bursins. Une école. C'est dans le château qui le domine que doit s'être conclue cette fameuse ligue contre Genève, connue sous le nom de *Ligue de la Cuiller*. — Quelques terres de Bursinel (Brussinel) étaient du fief de la directe seigneurie et de l'omnimode juridiction du prieuré de Romainmotier, qui y possédait la dîme et l'église. — 187 hab. — Alt. f. 1440 p.

BURSINS (Vaud, Rolle, Gilly), beau village paroissial et ancien prieuré, à 5 $^1/_2$ lieues de Lausanne et à $^3/_4$ de lieues de Rolle, il a le même pasteur que Gilly et Bursinel. Une école. On y cultive un des meilleurs vins de La Côte. Le territoire est de 776 arpents dont 67 en vignobles. — En 1011 le roi Rodolphe de Bourgogne donna ce village *(Bruzinges)* avec l'église au prieuré de Romainmotier; en 1272 Jean de Prangins vendit au même prieuré tout ce qu'il possédait à Bursins; dans le 13me siècle le prieur Aymon y fit construire un fort, et il se forma une châtellenie de *Brussins*. Le château s'élevait à côté d'une maison religieuse de l'ordre de Cluny, qui à cause de sa richesse fut annexée au prieuré de Romainmotier en 1328. Il y avait des vignes en 1270. — Une maison, à l'occident du village, porte le nom de *Chenau*, parce qu'il y avait là autrefois un canal ou chéneau, qui dans plusieurs chartes est indiqué comme une des limites des domaines des sires de Prangins («les dixmes depuis le canal de Brussins jusqu'à la pierre de Moray»). — 340 hab. — Alt. f. 1617 p.

BURST (Berne), quelques maisons dans la commune et paroisse de Könitz, district de Berne. — Grand pâturage dans la paroisse de Reichenbach, district de Frutigen.

— (IM) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], contrée montagneuse avec 10 maisons éparses, au milieu de belles prairies dans la paroisse de Vieux St. Jean.

BURTIGNY (Vaud, Rolle, Gilly), village paroissial sur une plaine froide que l'on a rendue productive, mais où l'on pourrait gagner encore beaucoup de terrain à la culture. Il est à 6 l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. de Rolle. Ses habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux. Bassins et le Vaud en sont les annexes. Une école. — Il y avait jadis à Burtigny *(Bructignye)* 70 poses environ qui étaient du fief et de la directe seigneurie du couvent de Romainmotier. La grande dîme fut donnée en 1267 au couvent de Bonmont. Il fit partie de la seigneurie de Mont-le-Vieux qui appartenait aux sires de Prangins. — 362 hab. — Alt. f. 2467 p.

BURWEIN (Grisons, Albula), hameau sur la route de Tiefenkasten à Conters. Un paysan y a

déterré en 1786 deux chaudières de cuivre à côté l'une de l'autre. Dans l'une se trouvaient des bracelets d'or et d'argent de grosseurs diverses, une petite chaudière d'argent, quelques monnaies romaines en or et beaucoup en argent, des dés, une espèce de lunette en fil de métal tordu avec un trou au milieu, et de petits objets ressemblant à des pipes. Les monnaies avaient d'un côté le cheval de Troie, de l'autre une tête de Vénus, et doivent être d'origine marseillaise.

BUSCHIKON (Argovie, Bremgarten), petit hameau de la commune de Tägerig, sur une éminence fertile, dans la paroisse de Niederwyl.

BUSENHAUSEN (Zurich, Pfäffikon), petit village sur le lac de Pfäffikon; il rentre dans la paroisse de Pfäffikon avec lequel il forme une commune. Filature de coton.

BUSENO (Grisons, Moesa), paroisse catholique de 248 hab. généralement pauvres, dans la vallée de Calanca. Fortune de la population: 89,000 fr.

BUSENTHAL derrière et BUSENTHAL devant (Zurich, Hinweil), hameaux disséminés au fond d'une vallée, dans la paroisse de Bärentsweil et sur la route qui y conduit. Les habitants en sont laborieux et s'occupent d'agriculture et du tissage du coton.

BUSINGEN dessous et BUSINGEN dessus (Schwytz), deux hameaux dans la paroisse d'Arth, qui furent ensevelis avec leurs 88 habitants et leurs 16 maisons dans la terrible catastrophe qui détruisit Goldau le 2 septembre 1806.

BUSSALP (la) [Berne, Interlaken], le plus grand arrondissement communal de la vallée de Grindelwald, sur la rive droite de la Lütschenen, se rattachant aux Alpes de Brienz et d'Interlaken par la sauvage crête du Bussalpgrat. On y peut hiverner 400 vaches, avec des pâturages correspondants pour l'été. Le Faulhorn, le Röthi et le Simmelborn sont sur son territoire.

BUSSENHARD (Zurich, Meilen), partie de la commune de Herrliberg, où se trouve le presbytère.

BUSSERACH (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial catholique, à la jonction de la vallée de Beinwyler avec celle de Laufon. Il est bien bâti, entouré de beaux vergers et est situé au pied d'un rocher où sont encore les ruines du château de famille des seigneurs de Thierstein. Le service religieux s'y fait par un ecclésiastique de Notre-Dame-des-Pierres. La grande route des vallées de la Birse et de Laufon au Passwang y passe. Les habitants se font un joli revenu avec le tissage de la soie, qui y occupe plus de 50 métiers. — Alt. 1333 p. — 670 hab.

BUSSEREIN ou PUSSEREIN (Grisons, Basse-Landquart), village dépendant de la paroisse de Schiers, sur une pente richement boisée, avec de beaux champs et de grasses prairies. En mars 1805 un éboulement y détruisit 6 maisons et 12 étables, et causa en outre un dommage de 20,000 florins à la contrée environnante. Les mouvements de terrain y sont du reste assez fréquents.

BUSSIGNY (Vaud, Morges, Ecublens), village à 1 $^1/_4$ l. de Lausanne et autant de Morges. En 1846, Bussigny était devenu, ainsi que St. Sulpice, une annexe d'Ecublens; aujourd'hui il est annexe de Crissier. — Des biens considérables que les seigneurs de Cossonay possédaient à Bussigny passèrent à Iblet de Challant qui les vendit à un noble de Russin. En 1474, Jacques de Russin vendit à Louis de Bettens et à Nicolas de Gruffy, abbé de Joux, les biens qu'il possédait à Bussigny, à Ecublens et dans les lieux circonvoisins. Une école de garçons et une de filles. Son territoire comprend 1053 arpents, la plus grande partie en champs. Près de ce village existait avant la réformation un couvent de femmes. Mme *de Montolieu* y possédait une maison de campagne qu'elle habitait dans la belle saison. *Chênedollé* y reçut l'hospitalité et y composa une partie de son poëme intitulé: *Le Génie de l'homme.* Dans le territoire de la commune se trouve de l'excellente terre à briques que vont exploiter MM. A. Vulliemin et Comp^{e}. — Station du chemin de fer. — 501 hab. — Alt. f. 1533 p.

BUSSIGNY (Vaud, Oron), petit village du cercle et de la paroisse d'Oron, à $^3/_4$ de lieue d'Oron, avec une école et une fromagerie. — 58 hab.

BUSSING ou BUSSNICH (St. Gall, Werdenberg), petit village dans la paroisse de Sax, derrière lequel se trouve au milieu d'une forêt une source fortement sulfureuse, mais jusqu'ici non exploitée.

BUSSY (Vaud, Moudon), village de la paroisse et du cercle de Moudon, à $^3/_4$ de l. N. de cette ville. Une école. Il fut fondé en 1498 par des vassaux du comte de Valangin qui voulaient se soustraire à la tyrannie de ce prince. — 215 hab. Alt. f. 2107 p.

— (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), village qui avec Chardonnay forme une commune de 178 h., à 1 $^1/_4$ l. N.-O. de Morges. Une école. C'est l'annexe d'Apples. — Une vigne de son territoire fut donnée en 1247 au couvent de Romainmotier. — Alt. f. 1747 p.

— (Neuchâtel, Val de Ruz), petit village près de Boudevilliers; c'était jadis une localité beaucoup plus importante, mais il fut réduit considérablement en 1498 par une émigration de ses habitants que le comte Jean IV de Valangin voulait maintenir en servage, et qui s'établirent à Bussy près de Moudon (Vaud).

— (Fribourg, la Broie, Estavayer), village, autrefois une seigneurie qu'avait achetée l'avoyer *Urs Sury* de Soleure, dont la branche s'appela dès lors Sury de Bussy. Ses habitants s'occupent particulièrement de l'agriculture et de l'élève des bestiaux. — 237 hab. — Alt. 1459 p.

BUSSKILCH ou BUOSKIRCH (St. Gall, le Lac), village paroissial catholique, sur la rivière Jonen et à côté du lac de Zurich. Il possède une école et une vieille église qu'on croit remonter à Saint-Gall, qui y vécut d'abord. Flue et Kempraten en sont les annexes. Le piédestal qui porte dans le cimetière le buste de St. Joseph doit avoir porté anciennement un Mercure romain.

BUSSLINGEN (Argovie, Bade), petit endroit sur une pente de montagne fertile, dans la paroisse de Rohrdorf. — V. *Bussnang.*

BUSSMIG (St. Gall, Werdenberg), petit village dans la paroisse de Sax, près de la forêt du château de Forstegg. Les habitants s'y occupent d'agriculture et du soin des bestiaux.

BUSSNANG ou BUSSLINGEN (Thurgovie, Weinfelden), deux villages paroissiaux mixtes, sur une petite colline à gauche de la Thur, vis-à-vis de Weinfelden dont ils sont séparés par la rivière, dans une contrée riante, fertile et couverte de vignobles et de vergers. Les deux paroisses réunies avec leurs hameaux comptent environ 3000 habitants réformés. Le district municipal comprend 14 communes. Les deux confessions ont leurs écoles, mais pour le service divin elles ont l'église en commun et doivent alterner. La paroisse réformée embrasse outre Bussnang-dessus et Bussnang-dessous: Im Grund et Feldhof, Itobel, Waldi, Toos, Häusern, Turrein, Rothenhausen, Eppenstein, Oppikon, Azenweilen, Istighofen, Huniken, Bysegg, Amliken, Frilscben, Kilchbübl, Niederhof, Kehr, Landetschweil, Weingarten, Benniken, etc. Le château, détruit par les Appenzellois en 1405, fut longtemps le siége des chevaliers de Bussnang, qui se sont éteints sur la fin du 15e siècle.

BUSSWYL ou BUSSWEIL (Berne, Berthoud), village sur l'Emme, dans la paroisse de Heimiswyl.

— (Berne, Aarwangen), commune disséminée dans la paroisse de Melchnau. Il s'y trouve une tannerie et plusieurs métiers de filateurs et de tisserands. La commune comprend aussi Breitacher, Hoblen et Gugen. — 435 hab.

— (Berne, Büren), petit village sur la grande route de Büren à Aarberg, dans la paroisse de Diessbach. — 192 hab.

— (Berne, Aarwangen), petit village avec des maisons disséminées, dans une contrée riante et fertile, à demi-lieue et dans la paroisse de Madiswyl. Sur une colline voisine on aperçoit les ruines d'anciens châteaux.

— (Thurgovie, Tobel), village mixte dans la paroisse de Sirnach, avec une école catholique. Le sol est riche en prairies; néanmoins les habitants, qui s'occupent aussi du tissage, sont généralement pauvres. La commune locale comprend encore Bratwies, Dietenmoos, Vorder-Egelsee, Littenheid, Nägelsee, Waldegg et Weid.

BUSTER, v. *Bister*.

BUT ou BUTH (Fribourg, Gruyère), petit hameau entre Grand-Villars et Lessoc, avec une chapelle appelée Notre-Dame-du-Roc ou des Neiges.

BUTEL (AUF'M) [Berne, Schwarzenbourg], hameau de montagne riche en bois, à $^3/_4$ de l. de Guggisberg.

BUTIGHOFEN, v. *Bikingen*.

BUTIKOFEN (Berne, Berthoud), hameau disséminé, avec une école, dans une petite vallée latérale de la commune de Kirchberg.

BUTIKON (Schwytz, la Marche), petit village sur la grande route du Glaris, avec une église annexe de Schübelbach et consacrée à St Magnus.

BUTSCHEL D'EN BAS et BUTSCHEL D'EN HAUT (Berne, Seftigen), deux petits villages dans la paroisse de Rüggisberg, au pied de la Bütschelegg, montagne boisée et riche en pétrifications, et où l'on jouit d'une vue magnifique. Le ruisseau qui descend de Bütschel d'en bas va s'unir à la Schwarz-Wasser.

BUTSCHELS (IM) [Berne, Frutigen], maisons dans la vallée de Kandersteg.

BUTSCHWYL (St. Gall, Haut-Toggenbourg), village paroissial catholique, à 6 l. de St. Gall, dans une fort belle contrée, sur la rive gauche de la Thur; il possède une bonne école et une église avec curé et chapelain. Ses habitants tenaient le parti de l'évêque de St. Gall dans les affaires du Toggenbourg en 1712; aussi se livra-t-il dans les environs à cette époque, ainsi qu'en 1742, plus d'un sanglant combat. La commune politique de Bütschwyl comprend encore les localités de Grämingen, Kengelbach, Langensteig, Laufen, Thierhag, Zuckenmatt et Zwiefelen, avec de nombreuses métairies. — Bureau des postes fédérales. — 1961 hab. — Alt. 1893 p.

BUTTENAU (Zurich, Horgen), hameau non loin et au-dessus d'Adlischweil, entre la Sihl et la route de l'Albis, dans la paroisse de Kirchberg. Ses habitants s'occupent à leurs vignes, à leurs prairies et vergers et au travail des fabriques.

BUTTENBERG (Lucerne, Willisau), grand et fertile domaine de montagne, fort bien cultivé, dans la paroisse d'Ettiswyl. Son ancien propriétaire, *Joseph Hunkeler* d'Ettiswyl, mort en 1795, était un des plus habiles et des plus actifs agronomes de la Suisse.

— (LE) [Berne, Büren et Nidau], montagne de médiocre élévation, couverte de champs, de prairies et de forêts et cultivable jusqu'à son sommet. Sur le versant S.-O. on a trouvé sous un grand bloc erratique un vase, des fragments de statuette et trois faucilles.

BUTTENHARD (Schaffhouse, Reyath), village dans une contrée fertile, surtout en blé, dans la paroisse de Lohn. — 195 hab.

BUTTENRIED (Berne, Laupen), petit village dans la paroisse de Mühleberg, à 3 l. de Berne.

BUTTES (Neuchâtel, Val-de-Travers), grand village paroissial où sont de très habiles horlogers, dans une vallée étroite où le soleil ne pénètre pas pendant toute l'année. Seconde section du collége électoral de Fleurier. Dans le village, une école supérieure pour les garçons, une pour les filles, et une école inférieure mixte; il y a en outre deux écoles mixtes temporaires aux hameaux de Mont-vers-bise et de Mont-vers-vent. Trois foires par an. On y trouve les ruines du château de Roussillon. — Bureau des postes fédérales. — 1482 hab.

BUTTIKOFEN, v. *Bikingen*.

BUTTIKON (Argovie, Bremgarten), village, avec une chapelle annexe de la paroisse de Vilmergen. C'est le berceau des seigneurs de Büttikon. On trouve dans le voisinage des restes de constructions romaines. — 273 hab. — Altitude: 1546 p.

BUTTISHOLZ (Lucerne, Sursee), village et grande commune paroissiale à 1 $^1/_2$ l. de Sursee et à 3 $^1/_2$ l. de Lucerne. La famille *Pfyffer-Feer* y

possède une propriété et a conservé la collature de la paroisse. Fortune de tous les bourgeois réunie en 1857: 1,422,600 fr.; valeur des immeubles: 1,107,180 fr. C'est près de là que se trouve le célèbre *Engländer-Hübel*, ou la colline des Anglais, sous laquelle sont ensevelis 3000 soldats de l'armée du sire Enguerrand de Coucy, vaincu dans cet endroit, en 1376, par les bergers de l'Entlibuch. — 1860 hab. — Alt. 1749 p.

BUTTLOSA ou BUTTLASSEN (LA) [Berne], massif de montagne entre la partie supérieure de la vallée de Lauterbrunnen et celle de Kien. Près de là, vers le S., s'élève le Gspaltenhorn. Sur la pente septentrionale un sentier conduit de la gorge de Sefi-Lütscheuen par le col de Furggen sur la haute Dudenalp, dans le Kieuthal. Plus au nord s'élèvent les Hundshörner. — Alt. 9817 p.

BUTTSCHWYL ou BIETSCHWYL (Berne, Aarberg), hameau dans la paroisse de Schüpfen.

BUTTWYL (Argovie, Muri), village dans la paroisse et à $1\ ^1/_2$ l. de Muri, avec 551 hab. — Alt. 1960 p.

BUTYRI (Valais, Hérens), village dans une contrée fertile et produisant un fort bon vin.

BUTZ (Argovie, Laufenbourg), village de la paroisse de Sulz, avec 49 bâtiments. En face d'une montagne de gypse se trouve une source salée, à laquelle on a travaillé déjà sous la domination autrichienne; mais cette saline a dû être abandonnée à cause de son faible rapport.

— (Zug), hameau près du couvent de Frauenthal, paroisse de Cham.

BUTZBERG (Berne, Aarwangen), grand village, dont les habitants s'occupent d'agriculture, du soin des bestiaux et un peu aussi au travail des fabriques (cotons), dans la paroisse de Thunstetten, à demi-lieue de Langenthal. On donne à une partie du village le nom de Welschland. — Station du chemin de fer. — 670 hab.

— DESSUS (Berne, Aarwangen), hameau dans la paroisse de Bleienbach.

BUUS (Bâle-Camp., Sissach), village paroissial sur la frontière du Frickthal argovien, dans une vallée profonde, au pied de l'ancien château de Farnsbourg. Les fruits et la vigne y réussissent fort bien ainsi que les bestiaux. — 613 hab. — Alt. 1404 p.

BYFANG (Bâle-Ville), jolie maison de campagne, avec une petite métairie et de beaux jardins anglais, à demi-lieue de Bâle, sur la route de Fribourg en Brisgau. Elle appartient aux Messieurs J.-J. Roseuburger de Bâle.

— (Schwytz), hameau avec une église annexe, dans la paroisse de Schwyts.

— (Berne, Haut-Simmenthal), quelques maisons dans le village de Grodei, et relevant de la paroisse de St. Etienne.

BYRTIS (Soleure, Dorneck-Thierstein), beau chalet avec de grands bâtiments et d'excellents pâturages, dans une petite vallée latérale de la vallée de Beinweil.

BYSEGG DESSOUS et BYSEGG DESSUS (Berne, Aarwangen), plusieurs métairies dans la paroisse de Madiswyl.

BYSIGEN, v. *Beisigen*.

C

CABBIO (Tessin, Mendrisio), paroisse avec une belle église, sur la rive gauche de la Breggia, dans la vallée de Muggio. Le village possède sept alpages dans les environs et le sol en est fort bien cultivé. — 346 hab. — Alt. 2093 p. — Station des peages.

CABBIOLA ou GABBIOLO (Grisons, la Moesa), petit village avec une église, sur la route du Bernardin, dans la vallée de Misox. On y trouve encore la vigne et le maïs. Trois cascades en embellissent les environs. Cabbiola compte avec Lostallo 363 hab. — Alt. 1570 p.

CABOLLES (LES) [Vaud, Oron], plusieurs maisons dans la commune de Puidoux, à $^3/_4$ de lieues d'Oron. — Un groupe de maisons porte aussi ce nom dans la commune de Lausanne, près de Montherond.

CACCIOER (Grisons, Maloja), hameau de la paroisse de Stampa (Brégell). Le ruisseau de Deganeccio qui coule près de là forme la limite entre Porta-dessus et Porta-dessous.

CADELIN *(Caput Rheni)*, CADELRHIN, CADDIM (VAL), [Grisons, Rhin ant.], sauvage vallée latérale de celle de Medels, où le Rhin moyen sort des petits lacs de glacier Dim, Skur, Fozero et Insla.

CADEMARIO (Tessin, Lugano), village paroissial, situé presque au sommet de la montagne de ce nom, et dont les femmes ont une grande réputation de beauté. — 279 hab.

CADEMPINO (Tessin, Lugano), village dont relèvent encore Ronchetto et St. Gervaso. — 157 hab.

CADENAZZO (Tessin, Bellinzona), paroisse, au pied du Monte Cenere, avec une bonne auberge dans Cadenazzo d'enbaut. C'est là que se séparent les routes de Magadino et de Lugano. Le sol y est d'une grande fertilité, mais l'air assez malsain dans le fond de la vallée. Cette contrée avait jadis une fort mauvaise réputation à cause des brigands qui l'infestaient. Mais la diminution des forêts a mis fin à ces brigandages. — 216 hab. — Alt. 706 p.

CADEPIANO (Tessin, Lugano), petit village dont une partie relève de la paroisse de Montagnola et l'autre de celle de Barbengo.

CADONICO (Tessin, Locarno), petit village près de Brissago.

CADRE (Tessin, Lugano), village paroissial. Un sentier conduit de là dans la vallée de Solda en Lombardie. — 419 hab. — Alt. 1425 p.

CADUFF (Grisons, Glenner), petite localité dans la paroisse de Neukirch.

CAFFIER (LAC DE) [Grisons, Haute-Landquart], petit lac de montagne, dans la vallée de St. Antonia.

CAGIALLO (Tessin, Lugano), petit village de la paroisse de Tesserete. Matore, Serone et Bettagno font partie de la commune. — 288 hab.

CAGLIA (Grisons, Glenner), hameau de la paroisse de Camuns, vallée de Lugnetz.

CALA (Tessin, Léventine), petit village de la paroisse de Chironico.

CALANDA ou GALANDA (Grisons), massif de montagne de la chaîne du Tödi, qui s'élève au N.-O. de Coire et offre une magnifique vue. Elle a deux pointes principales, l'une orientale, le Galanda de Coire ou Selle à hommes (Männersattel), a 8303 p.; l'autre occidentale, le Galanda de Haldenstein ou Selle à femmes (Weibersattel), a 8650 p. La masse de la montagne est le calcaire et l'ardoise. Un sentier venant de la vallée de Vättis, dans le canton de St. Gall, par le col de la Foppa et le Gunkelsberg, passe au pied occidental du Galanda et conduit à Tamins dans les Grisons. La partie occidentale a des parois à pic, tandis que le versant oriental présente des pâturages et des métairies jusqu'à une certaine hauteur. C'est par ce côté que l'on fait l'ascension de la montagne. Du côté occidental, au-dessus de Felsberg, se trouvaient anciennement des filons aurifères, qui ont fourni de beau minerai et quelques centaines de louis d'or, frappés par le gouvernement aux armes des Grisons.

CALANDARA ou CALENDARI (Grisons, Rhin post.), lac dans un petit entonnoir de rochers, sur l'Annarosa-Alp; il a environ 150 p. de longueur et 80 de largeur. Ses eaux s'écoulent probablement par un effluent souterrain. On prétend qu'il annonce par des bruits sourds l'approche d'un orage.

CALANDARI (LE) [Grisons, Rhin post.], passage de la vallée de Rheinwald à Vals. — Alt. 7050 p.

CALANKA (Grisons, Moesa), vallée qui de Grono s'étend entre celles de Misox et de Blegno dans le Tessin. Elle s'élève fort haut; le climat en est froid et le sol pierreux. Jusqu'à Buseno on n'y voit que des pentes sauvages, couvertes d'un grand nombre de châtaigniers, d'aulnes et de bouleaux. Le *Calancasca* la parcourt dans toute sa longueur. Dans la partie septentrionale les glaciers arrivent jusque fort avant dans la vallée. Elle se divise politiquement en Calanka intérieur et Calanka extérieur. Les habitants sont catholiques et pauvres. Les plus actifs s'occupent à tresser des corbeilles, à vendre de la poix, du savon, des fils de fer et des pierres à aiguiser; ils vont aussi beaucoup à l'étranger comme ouvriers, ramoneurs, vitriers, vernisseurs, etc. Les femmes et les enfants rodent en troupes pour mendier. La vallée entière compte environ 2200 hab. Au-dessus de Ste. Marie on remarque les ruines du château de Calanka.

CALERTSCH (Grisons, Glenner), hameau de la paroisse de Versam.

CALFEUS (St. Gall, Sargans), vallée à l'ouest de celle de Vättis, qui s'élève vers l'occident, le long de la sauvage Tamina, jusqu'au grand glacier de Sardona. Elle compte 5 l. de longueur sur tout au plus $^1/_2$ l. de largeur, et n'est habitée qu'en été par les bergers de Vättis. Il s'y trouve quelques grands chalets, des étables isolées et une chapelle à une hauteur de 4270 p. Des squelettes humains en assez grand nombre prouvent qu'elle était jadis habitée et la légende prétend que c'était par des géants. Sur les parties septentrionales de la vallée, particulièrement vers le Mont de la lune (Monte Luna), on trouve beaucoup de sel gemme. Des sentiers, généralement dangereux, conduisent par le col de Calfeus dans la vallée de Weisstannen et à Sargans; le long du Schopfwang, dans la vallée d'Uri et à Elm dans le canton de Glaris.

CALFRAISEN, rom. *Chiaunreis* (Grisons, Plessur), petit village de la paroisse de Castiel, dans le Schalfick. Près de là et au-dessus d'un précipice se trouvent les ruines du château de Bernegg, propriété de la famille de Sprecher. — 98 hab. prot. — Alt. 3862 p.

CALGIAS (Grisons, Heinzenberg), petit hameau de la paroisse de Präz, sur le Heinzenberg.

CALNEGGIA (Tessin), vallée latérale du val Bavona, où sont les chalets de Puntifo, à 3080 p. et ceux de Calneggia à 3800 p. Plus haut, vers la frontière du Piémont, est un petit lac.

CALŒGIA (Grisons), petit torrent très dangereux pendant les orages; de la terrasse au-dessus de Soglio il se précipite dans la Maira, vallée de Brégell.

CALONICO (Tessin, Léventine), commune disséminée sur la montagne. Presque tous les habitants mâles de cet endroit vont en France comme vitriers. L'église s'élève sur le bord d'un rocher d'où se sont détachées des masses considérables que l'on voit encore sur le chemin de Chiggiogna. — 122 hab.

CALPIOGNO (Tessin, Léventine), village paroissial sur la rive gauche du Tessin; il est situé si haut qu'on ne l'aperçoit pas même du pied du rocher, et que, comme c'est le cas pour plusieurs autres villages de la contrée, on ne voit que les gradins naturels qui y conduisent. Les villages de Primadengo et de Campello s'y rattachent. — 354 hab. dont 214 femmes. — Alt. 3592 p.

CALPRINO, mieux CAPRINO (CANTINE DI), caves naturelles dans le rocher, au pied du sauvage *Monte Calprino* (4048 p.), sur le lac de Lugano, vis-à-vis de Lugano et sur son territoire. Ce sont des fentes dans le rocher, qu'un fort courant d'air rend très propres à la conservation du vin, qui s'y maintient parfaitement frais. Les habitants de Lugano ont établi au-dessus de ces caves de petits pavillons, où ils se rendent souvent dans la saison chaude.

— ou CAPRINO (Tessin, Lugano), village paroissial comprenant aussi les villages de La Barina et de Fontana. On a trouvé dans le voisinage,

en 1817, plus de 400 monnaies romaines, des ustensiles de fer, des lampes, mais sans inscription ni urnes antiques. On suppose que c'était le lieu de sépulture de quelque colonie romaine. La tradition rapporte qu'il se trouvait jadis dans le voisinage une ville, qui aurait disparu. — 254 h. dont 138 femmes.

CALTGADIRA (Grisons, Rhin ant.), petite localité non loin de Trons, et faisant partie de la paroisse de ce nom.

CALVEN (oa) [Grisons], nom donné dans quelques documents à la vallée de Münster pour la distinguer de celle d'Unter-Calven, sur le territoire tyrolien. Toutes les deux appartenaient jadis à l'évêché de Coire et en furent détachées en 1645. Son nom romanche *Chiala-vaina*, chia da la vaina (clé de la veine) vient des nombreuses mines d'argent que l'on y exploitait anciennement.

CAMA (Grisons, Moesa), village paroissial et vallée, sur la route du Bernardin, dans le val Misox. Il s'y trouve un couvent de capucins qui héberge les voyageurs. Jusqu'au point où la vallée tourne au N., la végétation est tout à fait italienne: ce sont des mûriers, des figuiers et des vignes, qui étendent leurs guirlandes jusqu'au travers de la route. Un sentier difficile conduit au travers de la vallée de Cama et par la Forcola di Cama à Gravedona sur le lac de Côme; un autre, à Saint-Antonio dans la vallée de Marobbia et sur le Camoghé. — 214 hab.

CAMADRA (val), vallée latérale de celle de Blegno (Tessin). A l'arrière-plan, au sud du col de Greina, par lequel on arrive dans la vallée de Médels, dans les Grisons, on voit le Piz Camadra avec ses glaciers.

CAMANA-ALP (Grisons, Heinzenberg), un des plus beaux alpages des Grisons, dans la vallée de Savien. Il est à 1 $^1/_2$ l. de l'église paroissiale, compte 1 $^1/_2$ l. de long, nourrit 120 vaches et appartient à divers particuliers de la vallée. Cette contrée est d'un grand intérêt pour le botaniste. — C'est aussi le nom de l'une des deux *Bürdes* de la juridiction (äussere Landschaft) de Savien.

CAMANOGLIO (Tessin, valle Maggia), hameau dans la vallée de Rovana. — Alt. 3343 p.

CAMBIOLAZ (Valais, Herens), petit hameau de chalets, sur la rive gauche de la Borgne. On y a exploité de 1544 à 1574 une source salée (zum Flossbrunnen). Mais l'entreprise ne couvrant pas ses frais, dut être abandonnée. De nouvelles tentatives faites en 1818 ont eu le même résultat. — Alt. 2760 p.

CAMEDO (Tessin, Locarno), village de la paroisse de Centovalli. Station des péages féd.

CAMFER, CAMPFEER, *Campus ferri?* (Grisons, Maloja), petit village au bord d'un petit lac du même nom, d'où sort la Sela, à $^1/_2$ l. de Saint-Moritz et de Silvaplana, dans la paroisse de Silvaplana, et dans la partie supérieure de la Haute-Engadine. Les environs sont boisés et peu fertiles; on y voit cependant déjà quelques maigres champs de blé. Des mines de fer, maintenant abandonnées, lui auront probablement valu son nom. — Alt. 5649 p.

CAMIGNOLO (Tessin, Lugano), village paroissial sur la rivière Isone, qui vient du district de Bellinzona et arrose la vallée sauvage et isolée d'Isone (Agno). Une haute montagne boisée s'élève derrière. — 258 hab.

CAMINADA (Grisons, Glenner), hameau dans la paroisse de Vrin, vallée de Lugnetz (Vrin).

CAMINO (piz val) [Grisons], montagne et glacier de la vallée de Bevers, dans le massif compris entre l'Albula et le Julier. — Alt. 9730 p.

CAMISCHOLAS, v. *Anna* (St.).

CAMOGASC, CAMPOVASTO, *Campolovasco* en 1139 (Grisons, Maloja), village réformé, dans la Haute-Engadine. Il est situé en face de Ponte, sur la rive droite de l'Inn, et à l'entrée de la vallée de Camogasca que parcourt le ruisseau de même nom pour aller se jeter dans l'Inn. Les 27 août 1566 et 1834, ce ruisseau causa de fort grands dommages dans la contrée. Un sentier conduit de Camogasc par la vallée de Chiamuera dans la vallée de Livino en Lombardie. On connaît l'histoire, assez problématique du reste, d'Adam de Carmogasc qui tua le bailli de Guardavall pour avoir porté des yeux trop passionnés sur sa fille. Les Français et les Autrichiens se sont battus pendant 6 heures près du pont, le 7 mars 1799, par une forte neige. — Avec Ponte, 232 hab. — Alt. 5236 p.

CAMOGHÉ (le) [Tessin], une des plus hautes cimes du canton, sur les limites des vallées tessinoises de Marobbia, Agno et Colla, et de celles de Vincino, Musso et Cavarina dans la Lombardie. Son sommet s'élève à 8740 p. Des chemins y conduisent de St. Vincino, Musso, Perlezza, Isone, St. Antonio et Cama. Le chemin le plus commode est celui qui part de Lugano et passe par Bironico, Medeglia et Isone; de là, par des sentiers et des pâturages on atteint en 3 heures le sommet. La vue du Camoghé, l'une des plus belles de la Suisse, va du Mont-Rose, par dessus les sommets du Simplon, du Gries et du Gotthard, et par dessus ceux du Luckmanier, du Moschelhorn, du Bernardin, du Splügen, du Septimer, de la Forcola di Mezzo, du Monte del Oro, de la Bernina et du Braglio jusqu'à la pointe de l'Orteler et bien avant dans le Tyrol. A ses pieds sont les vallées d'Agno, de Marobbia, la Riviera, Calanka, Misox, Brégell, le lac de Côme, la plaine marécageuse de Morbegno, les vallées de Bitto, Sassina, Musso, Cavargna et Colla, une partie des lacs de Lugano et Majeur, plus loin les vallées d'Onsernone, Centovalli et les plaines de la Lombardie jusqu'au-delà de Milan.

CAMOR (le), v. *Kamor*.

CAMORINO (Tessin, Bellinzona), village paroissial au milieu de vertes prairies et au pied du Mont-Isone, sur la route de Lugano. Un torrent débouchant d'une petite vallée, couverte de châtaigniers, le traverse. La tradition rapporte que le village fut détruit anciennement tout entier, sauf une maison et un moulin *(ca* [pour *casa*] et un *morigno);* de là doit venir son nom. S'y rattachent les localités de Scarsetti, Piano, Margnetti, Monti et Storni. Camorino et ses environs produisent beaucoup d'huile de noix. — 321 hab.

CAMOVERA ou CHIAMUERA (Grisons), sau-

vage et haute vallée qui débouche sur Camogasc, dans la Haute-Engadine. Au fond de la vallée, au point où elle commence à s'élargir, sont de fort beaux pâturages. En 1834 on a fait avec succès l'essai de semer du seigle sur le pâturage de Prünnas, à 6000 p. au-dessus de la mer et dans un endroit où se trouve une belle maison d'habitation avec des chalets. Le torrent de Camovera, qui prend sa source dans la vallée, a plus d'une fois déjà causé de grands dommages au village de Camogasc.

CAMPATSCH (Grisons), haute vallée de la Basse-Engadine, qui s'ouvre au-dessus de Schuols. Il s'y trouve de belles prairies jusqu'à une grande hauteur; le Piz Campatsch s'élève sur ses flancs à une hauteur de 8986 p. Le ruisseau qui naît dans la vallée doit son origine à des sources et non point à des glaciers; il a cause souvent de grands dégâts dans le village de Schuols. — Station des péages féd.

CAMPELL, v. *Campobello.*

CAMPELLO (Tessin, Léventine, Faido), village de la commune de Chiggiogna. Depuis Faido on le voit placé entre deux forêts à l'extrême limite de la végétation sur ces montagnes.

CAMPERDUN (Glaris), bel alpage dans l'Elmer-Huben, sur la pente septentrionale de l'arête qui descend à l'O. du Foostöckli et porte le nom de Camperdunergrat. Il y a double étage de pâturages et l'on y tient annuellement environ 120 vaches laitières, 12 chevaux et 80 pièces d'autre bétail.

CAMPESTRO (Tessin, Lugano), petite commune dans la paroisse de Tesserete. — 161 hab.

CAMPFEER, v. *Camfer.*

CAMPIERO ou CAMPERIO (Tessin, Blegno), hospice ou auberge sur le chemin d'Olivone au Lukmanier, à 1 l. de ce premier endroit et à 4240 p. au-dessus de la mer. — C'est en outre le nom d'une vallée latérale de celle de Blegno, appelée aussi *vallée de Campra.*

CAMPIÈCHES (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la paroisse et vallée de Sumwix.

CAMPIGLIONE (Grisons, Bernina), petite localité dans la paroisse de Poschiavo.

CAMPIONE ou CAMPILIONE, village paroissial sur le lac de Lugano, en face de la ville de ce nom, dans le cercle de Cerisio. Il était autrefois sous la suzeraineté de la Suisse, et un couvent de Milan, auquel il avait été donné par l'empereur Louis II, y exerçait la basse juridiction. Lorsque le couvent fut supprimé, les Français l'occupèrent, en février 1797, occupation contre laquelle les cantons protestèrent en vain. Bientôt après les Jacobins cisalpins cherchèrent à révolutionner de là Lugano et le reste de la Suisse italienne, et depuis lors Campione a cessé d'être suisse, bien qu'il soit situé dans le cercle de Ceresio. Ce petit endroit a produit un très grand nombre de peintres, de sculpteurs et d'architectes. Parmi les peintres, le plus célèbre est le chevalier *Isidore Bianchi*, l'élève et l'emule de Morazzone.

CAMPLIUM (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la paroisse de Trons. Peut-être est-ce le *Campellos* dont l'évêque Tello de Coire faisait mention dans son testament en 766.

CAMPO (Tessin), paroisse, avec une source minerale, dans le dist. de Blegno, vers la Greina. — 160 hab. — Alt. 3740 p. — Grande paroisse avec d'importantes constructions, dans une jolie contrée du district de Valle Maggia. Elle compte avec Riva et Cimalmotto 506 hab.— Alt. 4165 p.

CAMPOBELLO, CAMPELL (Grisons, Albula), château en ruines sur la rive gauche de l'Albula, près d'un hameau, dans la vallée de Domleschg. Les propriétaires primitifs étaient de puissants seigneurs de la contrée, qui succombèrent dans une lutte avec les seigneurs de Rhæzüns et furent chassés de leurs terres et de leur patrie. Le château fut détruit par un baron de Vatz. On le rebâtit, il est vrai, et il appartint tour à tour aux Schauenstein, aux Ringk, aux Jäcklin et aux Rosenroll; on l'habitait encore en 1570. C'est de là qu'était originaire le réformateur et historien grison *Ulrich Campell.*

CAMPOGAST, v. *Camogasc.*

CAMPO LA TORBA (Tessin, Valle Maggia), un des plus beaux et des plus grands alpages du canton. On y tient jusqu'à 240 vaches, et un millier de moutons sur les parties les plus élevées. Après de longs procès, la jouissance en a été concédée à la commune d'Airolo. Le mélèze y croît vers le col Naret jusqu'à 6060 p. Au-dessous de l'alpage se trouve un beau village de bergers nomme Val di Sambuco, autour duquel croissent des forêts de gigantesques mélèzes et de sapins rouges.—Les montagnes nommées *Alps di Campo la Torba* sont parsemées de nombreux petits lacs, à la hauteur de 7 à 8000 p.

CAMPOLA (Tessin, Léventine), petit ruisseau dont les neiges font souvent un torrent dévastateur. Il se jette dans le Tessin près de Faido.

CAMPORA (Tessin, Mendrisio), petit village dans la paroisse de Caneggio. Vis-à-vis s'ouvre la grotte de Togna, jadis la retraite de bandes de brigands.

CAMPOUX (Vaud, Vallée du lac de Joux), hameau dans le cercle du Chenit. C'est en 1550 que les habitants du Lieu sont allés s'établir *(camper)* dans cette contrée alors déserte et aujourd'hui si peuplée.

CAMPOVAST, v. *Camogasc.*

CAMPS (Grisons, Glenner), petite localité de la paroisse de Vals, dans la vallée de Vals ou de St. Pierre. Le ruisseau du Vals forme une magnifique cascade dans les environs. — Hameau dans la vallée et paroisse de Brin.

CAMPSUTT (Grisons), hameau dans la vallée d'Avers, à l'issue de celle de Madris, à 1 l. en dessous et dans la paroisse de Cresta. Un sentier conduit de là par le Madris à Soglio dans le Brégell. — Alt. 6200 p.

CAMUNS (Grisons, Glenner), village paroissial dans la vallée de Lugnetz. Peiden, Crestals, Caglia et Runs rentrent dans la paroisse. Il est situé au sommet d'une éminence (de là son nom, *cu [put] montis).* 77 habitants, qui possèdent une fortune de 101,300 fr.

CANADA (LE) [Genève, Rive droite], carrière

au bord du Rhône, dans la commune de Veruier. On en tire des dalles de grandes dimensions.

CANARIA (VALLÉE DE) [Tessin, Lévantine]. Elle est sur le versant S.-E. du St. Gothard, s'ouvre près d'Airolo et a de belles carrières. Pendant l'été on peut y prendre le sentier d'Andermatt, qui monte pendant trois heures jusqu'à Ponteuera ou Sella-Grat (Peterherg) à 6760 p. et continue par l'Unteralp jusqu'à Andermatt en suivant un bras de la Reuss.

CANEGGIO (Tessin, Mendrisio), village paroissial, chef-lieu de la vallée de Muggio, sur la rive gauche de la Breggia, dans une riante situation au fond de la vallée. — 406 hab. — Alt. 1788 p.

CANICUL (Grisons, Rhin post.) village dans la vallée de Ferrera. La neige l'isole presque complétement pendant près de 7 mois de l'année. Des sentiers conduisent par la vallée d'Emet sur le Splügen et à Madesimo, et par le Val di Lei à Santa Croce et à Chiavenna en Lombardie. Le nom de Canicul désigne aussi quelquefois la partie centrale de la vallée de Ferrera. En remontant cette vallée on arrive à Avers. — 106 hab. — Alt. 4550 p.

CANITG (Grisons, Glenner), hameau dans la paroisse de Neukirch.

CANNELET (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Chancy, dans une belle position, près d'Avusy. — Alt. f. 1403 p.

CANOBBIO (Tessin, Lugano), très ancien village paroissial, dans une belle position, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Il y a deux papeteries, une fonderie de cloches et une forge à cuivre. L'ancien château, qui était un fief de l'évêché de Coire, est maintenant en ruines. Trevano relève de la paroisse. — 284 hab.

CANOVA (Tessin, Lévantine), hameau avec une chapelle, dans la paroisse de Quinto.

— (Grisons, Münster), hameau dans la paroisse de Ste Marie, vallée de Münster.— Hameau non loin d'un petit lac du même nom, près de Paspels, dans la vallée de Domleschg. Le lac est très profond, riche en poissons et en écrevisses. On lui attribue les fièvres auxquelles la contrée est sujette.

CANTINE DE PRAZ, v. *Praz*.

CANTON, dénomination des différents membres de la Confédération. Ce fut vers le milieu du 16e siècle que ce mot commença à être mis en usage.

CANTONE (Grisons, Bernina), village avec une église, dans la paroisse de Poschiavo.

— v. *Contone*.

CANTONS PRIMITIFS (en all. *Urkantone*). On appelle ainsi les trois cantons fondateurs de la Confédération : Uri, Schwytz et Unterwald.

CAPE AU MOINE (Vaud, Pays-d'Enhaut), haute pointe calcaire au-dessus de Saxtmaz, au sud de l'Etivaz, au nord d'Ormont-dessus. Elle a déjà couvert la contrée de ses débris et menace de le faire encore. — Alt. f. 7870 p.

CAPE DE MOINE (Vaud), montagne au fond de la vallée des Verraux, voisine du grand-Coudon, où la Veveyse d'un côté et la Baie de Montreux de l'autre prennent leur source. — Alt. f. 6450 p.

CAPEDER (Grisons, Rhin ant.), petite localité non loin de Brigels, chef-lieu de la paroisse.

CAPEL (Zurich, Winterthur), hameau sur une hauteur, dans la paroisse d'Elgg.

CAPELLA (Grisons), petit village près de l'entrée du Val Sulsanna, dans la paroisse de Scanfs dans la haute Engadine — Alt. 5128 p.

CAPIDONIO (Tessin, Lugano), petit village dans la commune de Riviera, non loin du pied méridional du Monte Cenere.

CAPOLAGO ou CODILAGO (Tessin, Lugano), village paroissial avec un débarcadère sûr et commode, à l'angle oriental du lac de Lugano ; il est au pied d'une montagne boisée. Jusqu'à la construction de la nouvelle route sur les deux rives du lac, la navigation y était très active. Il ne reste plus que des ruines insignifiantes des deux châteaux forts qui se trouvaient dans le voisinage et furent rasés par ordre des confédérés. — Alt. 864 p.

CAPOSCH (Grisons, Inn), petite localité dans la paroisse de Tarasp, Basse-Engadine.

CAPPEL (Zurich, Affoltern), ancien domaine et couvent de l'ordre de Citeaux, fondé en 1185. Il est à 4 l. de Zurich, sur la grande route et sur la frontière de Zug, à l'O. de l'Albis. Il forme avec Uerzlikon et Ehertschweil une paroisse. Le territoire de la commune comprend 924 arpents, en champs, bois, prairies, vergers et vignobles. Sa haute église gothique en forme de croix est ornée de peintures sur verre très anciennes et renferme les tombeaux de ses fondateurs, les barons d'Eschenbach, et de beaucoup d'autres nobles, qui contribuèrent à l'enrichissement de l'ordre. Cappel est connu dans l'histoire par le dernier abbé *Wolfgang Joner*, qui embrassa avec adresse la cause de la réformation, et par *Henri Bullinger*, qui y prêcha avec tant de force et de succès, que tous les moines renoncèrent unanimement à leurs vœux. Cappel a joué aussi un grand rôle dans les malheureuses luttes qui suivirent la réformation, et c'est là que se livra en 1531 la fameuse bataille où *Zwingli* combattit et tomba à côté de ses amis Joner, Geroldseck et Schmidt et où Adam Næf, un ancêtre de la famille de ce nom, qui vit encore à Cappel et à Zurich, sauva la bannière zuricoise. Un monument désigne la place où mourut Zwingli, et la famille Næf conserve encore l'épée avec laquelle combattait son glorieux ancêtre. Cappel est aussi la patrie de l'historien et juriste *Josias Simmler* (fils du premier pasteur réformé de Cappel, Pierre Simmler), qui y naquit en 1530. C'est aussi là que vécut comme pasteur et que mourut en 1812 *Léonard Meister* connu par ses écrits et ses riches collections. Le domaine du couvent s'est vendu en 1834 avec d'autres fonds de l'Etat et a été utilisé pour une maison de pauvres.

CAPPEL (St. Gall, Haut-Toggenbourg), beau village paroissial avec une église catholique et une réformée, près d'Ebnat. La commune embrasse, avec ses hameaux et ses métairies, un

ensemble de 2388 habitants réformés et catholiques, occnpés d'agriculture et d'industrie. La Thur y cause souvent des dommages. Le 26 juillet 1854, un incendie a rédnit à peu près entièrement en cendres la partie principale du village avec ses deux églises, ne laissant debout que 4 maisons. — Alt. 2040 p.

CAPRAU (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la paroisse de Disentis.

CAPRINO, v. *Calprino*.

CAQUERELLA (route de), grande et belle route entreprise en 1828 aux frais de la ville de Porrentruy, qu'elle met en facile communication avec les plateaux de Neuchâtel et de Fribourg; elle compte 3400 p. bernois de longueur sur 28 p. de largeur. On la prend en dessous du hameau de Sceut, près de Gloveliers, d'où, se dirigeant vers le N.-E., elle va rejoindre sur le Nepetsch la grande route de Berne en France. Elle a coûté 26,000 fr.

CARABBIA (Tessin, Lugano), village paroissial. — 143 hab.

CARABIETTA (Tessin, Lugano), petite commune fondée il y a environ 25 ans, et détachée de Grancia. — 74 hab.

CARASSO (Tessin, Bellinzona), commnne paroissiale, sur la rive droite du Tessin et au pied de la montagne de ce nom, avec une belle église neuve. On cultive beaucoup de vin dans les environs. Le Tessin y cause souvent des dommages. — 408 hab.

CARASSO (MONTE) [Tessin, Bellinzona], village paroissial bien construit, sur une des pentes du haut Monte-Carasso, à $^1/_4$ l. de Bellinzona, c'est le chef-lieu du cercle de Ticino. Il s'y trouve un vaste et riche couvent d'Augustins assujettis à une règle très sévère. L'église est vieille et sombre; en revanche de belles maisons de campagne entourées de vignes ornent les environs. On a dû élever des digues très coûteuses pour protéger le village contre les dégâts du Tessin. — 619 hab.

CARDINELL (le), sombre gorge sur le versant méridional du Splügen, où passe l'ancienne route de Milan par la vallée de St. Jacques. La Lira mugit dans le fond, encaissée par des parois de granit dans lesquelles la ronte a été taillée en forme d'escalier et d'où elle paraît devoir disparaître dans l'abîme. Des toits protègent contre les avalanches dans les endroits où les rochers ne le font pas eux-mêmes. Le premier village que l'on rencontre au sortir du Cardinell est celui d'Isola, à 3760 p. Le maréchal français Macdonald fit passer, du 27 novembre au 1er décembre 1800, une division d'armée dans cette gorge au milieu d'orages et de tourmentes de neige qui, avec les avalanches, lui firent perdre beaucoup d'hommes et de bêtes. La nouvelle route laisse le Cardinell au N.-O., mais on abrége d'une $^1/_2$ heure en y passant.

CARENA (Tessin, Bellinzona), petit village avec une douane fédérale, près du sauvage et poissonneux ruisseau de Marobbio, que traverse en cet endroit un pont de pierre, dans la commune de St. Antonio. Le chanvre, les châtaignes, les noisettes y réussissent à merveille. Entre Carena et l'alpage de Vallette se trouve une mine de fer que l'on a plusieurs fois déjà tenté vainement d'exploiter et dont les établissements ont d'ailleurs été détruits par un incendie. — Station des péages. — Alt. 2870 p.

CARET (Grisons), petit village entre Kloster et Davos; on y remarque deux petits lacs.

CARIGNAN (Fribourg, la Broie), paroisse dont relèvent Portalban, Gletterens et Vallon; l'endroit lui-même ne se compose que de l'église et de quelques maisons. Anciennement, *Dompierre-le-Grand*.

CARLI (st) [Schwytz], chapelle sur le Tobel, près de Schwytz; elle appartient à la famille Fassbind de Schwytz, qui la fit construire en l'honneur des trois saints Béat, Charles, et Nicolas de Flüe.

— (Zug), chapelle et chapellenie, sur le lac de Zug, à $^1/_4$ l. de Zug, dans une position pittoresque.

CARLO (st) [Tessin, Valle Maggia], village dans la vallée de Bavona. — Alt. 2965 p.

— ou AINO (Grisons, Bernina), village avec une église, près de Poschiavo, qui est le chef-lieu de la paroisse, au point où la vallée s'élargit après la jonction du Cavagliasca et du Poschiavino. — Alt. 3401 p.

CARMEL (Vaud, Mondon), beau domaine à $^1/_2$ l. O. de Lucens.

CARMIGNONE (Tessin, Lugano), section de la commune de Sorengo, sur une colline, entre Lugano et Agno.

CARNAGO (Tessin, Lugano), petit hameau dans la paroisse d'Origlio. L'église et la cure sont à Carnago.

CARONA (Tessin, Lugano), village paroissial entouré de champs de blé, de vignes, de prairies et de belles forêts, sur la plus riante partie du mont Arbostora, avec une vue magnifique sur le lac de Lugano. Cionna fait partie de la paroisse. Il y a dans l'église des peintures du chevalier Petrini, bourgeois de Carona, qui méritent d'être visitées. — 421 hab. — Alt. 1958 p.

CARONE, v. *Cornone*.

CAROUGE (Vaud, Oron, Mézières), commune et village de la paroisse de Mézières, avec deux écoles, à 1 $^1/_2$ l. au S. de Moudon, à 3 l. au N.-E. de Lausanne, et à 1 $^1/_2$ l. d'Oron, sur la route de Vevey à Moudon. La seigneurie en a appartenu jusqu'en 1798 à la famille bernoise des Diesbach, qui l'avait achetée en 1771 de celle de Graffenried. Le territoire comprend 1181 arp. en prairies et en champs. Une société s'y est formée il y a quelques années pour abolir la mendicité, tout en pourvoyant aux besoins des nécessiteux et en leur procurant du travail. On y a trouvé beaucoup de monnaies romaines, de l'époque d'Auguste à Dioclétien. — 524 hab. — Alt. 2244 p.

— (Genève, Rive gauche), ville ouverte et bien bâtie. Elle fait partie du territoire cédé par la Sardaigne en 1816 et n'était qu'un village jusqu'en 1780. Dans le 13e siècle il y avait une léproserie *(maladière)* nommée *Charrogium* sur

l'emplacement qu'elle occupe. Plus tard cet établissement est mentionné sous le nom de *Caprogium* et dans des documents de 1447 sous celui de *Quarrogium*. Il ne faut donc pas faire grand cas d'une étymologie qui ferait remonter son nom à l'enseigne d'une taverne (1770) qui consistait en un grand K rouge. Le voisinage de Genève avait donné l'idée au roi de Sardaigne d'y attirer une partie de l'industrie de cette ville. Il accueillit donc tous les fugitifs et les mécontents Genevois, fonda une école et un hôpital, accorda le séjour et une synagogue aux Juifs, et favorisa par divers priviléges tous ceux qui y construisaient des maisons. Il l'érigea en ville en 1786 et la contrebande avec la France y amena beaucoup d'aisance. Mais ce développement cessa avec son annexion à Genève, et à part quelques poteries et tanneries, il n'y a plus guère d'industrie. Il s'y trouve cependant de belles maisons et une grande église. Un pont sur l'Arve, l'un des plus beaux de la Suisse dans son genre, la met en communication avec Genève. Trois foires par an. C'est à Carouge que s'organisa, à la fin de janvier 1834, une troupe de Polonais, d'Italiens et de Savoisiens qui envahit la Savoie pendant quelques heures. — Bureau des postes fédérales. — La commune comprend 4403 habitants, dont 1092 protestants et 15 israélites. — Alt. f. 1287 p.

CARRA (Genève, Rive gauche), domaine assez considérable avec un petit village, dans la commune de Presinges, où s'était fondé un institut agricole dans le genre de celui d'Hofwyl. L'institut a été transféré dernièrement à Mategnin. Le petit Carra touche à la Savoie. — Station des péages féd. — Alt. f. du grand Carra, 1540 p.

CARRÉ (LE) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], hameau épars dans la commune de la Chaux-de-Fonds, au N. du bourg, non loin de la frontière française.

CARRE D'AMONT et CARRE D'AVAL (LE) [Genève], hameaux de la commune de Meinier, avec une magnifique vue sur le Mont-Blanc. — Alt. f. du Carre d'Amont 1560 p.; — du Carre d'Aval 1546 p.

CARRERA (Grisons, Glenner), hameau de la paroisse de Valendas.

CARROZ (AU) [Fribourg, la Gruyère], petit hameau de la commune de Sorens, paroisse de Vuippens.

CARROZ D'AMONT, CARROZ D'AVO (Fribourg, la Gruyère), maisons isolées de la commune d'Alheuve.

CART (CHATEAU DU), v. *Cat.*

CARTIERS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], hameau de la commune de Château-d'Œx.

CARTIGNY (Genève, Rive gauche), village paroissial, commune qui comprend les localités suivantes : la petite Grave, Gouvers, Eaux-Mortes et Moulin de Vert. Les rochers dans le lit du Rhône, qui en cet endroit a 255 pieds de profondeur, sont quelque chose de fort curieux à voir. Il ne reste plus vestige du château fort que possédaient les prieurs de St. Victor et dont les ruines figuraient encore sur une vue du Rhône gravée en 1726. Excellentes écrevisses. — 497 hab., dont 72 cath. — Alt. f. 1448 p.

CARUSO (Tessin, Lugano), section de la commune do Corticiasca.

CASA SOZZI (Tessin, Blegno), hameau de montagne, près de Campo, dans la vallée de Blegno. — Alt. 3562 p.

CASACCIA, CASÆTSCH, *Cassacche* en 1116 [Grisons, Maloja], village sur le versant méridional du Septimer et du Maloja, dans le Brégell. C'était jadis un grand entrepôt de marchandises entre Coire, le Tyrol et Chiavenna, mais cela a disparu depuis que le passage du Septimer a été abandonné pour celui du Julier, et en 20 à 30 ans le nombre des hab. est descendu de 230 à 96. Il y avait jadis un château et un couvent. Ce dernier est à peu près complétement en ruines; du château il reste encore une haute tour isolée. On voit à Casaccia plusieurs maisons de pierre à trois étages, et, jusqu'en 1551, il y avait une seconde église, vouée à St. Gaudence, qui fut décapité à Vicosoprano, vers la fin du 4ᵉ siècle et doit avoir porté lui-même sa tête jusqu'à l'endroit où on lui érigea cette chapelle (1). En 1673 un torrent de limon se déversa sur le village, remplit plusieurs maisons et causa de grands dommages. Chiavenna est à 5 l. de là. La métairie de Capril et l'auberge sur le Maloja en dépendent. — Alt. 4559 p.

— (Tessin, Blegno), hospice ou auberge, sur le chemin d'Olivone au Lukmanier, à 3 l. d'Olivone et à 1 l. de Ste. Marie. Les voyageurs pauvres y sont traités gratuitement comme à Campiero. — Alt. 4860 p.

— (Tessin, Lugano), petit village dans la paroisse de Barbengo, sur le lac d'Agno. C'est la patrie du célèbre savant et bibliothécaire de Saint-Marc à Venise, l'abbé Morelli.

CASAN (ST) [Grisons], église isolée, près du vieux château de Baldenstein, dans la vallée de Domleschg, avec un beau monument funéraire de la famille Salis. Les habitants de Sils y ont leur cimetière. — Une chapelle isolée sur la Lenzerheide, entre Parpan et Lens, district d'Albula, porte aussi ce nom. La tradition raconte qu'une chèvre doit y avoir pris un loup.

CASANNA (Grisons, Haute Landquart), alpage qui s'étend de Semens dans le Prættigau, jusque sur les montagnes qui dominent la vallée de Fondey, dans le Schalfick. — Alt. 7887 p.

— ou vallée de CASCHAUNA (Grisons). Elle se prolonge, avec de beaux pâturages en face de Scanfs, dans la Haute-Engadine, jusqu'aux alpages de Casanna. C'est par cette vallée, (alt. du col 8287 p., où ne passent ordinairement que des piétons) que le duc de Rohan pénétra, le 27 juillet 1635, dans la Valteline, où il surprit et battit les Impériaux. Ceux-ci, en revanche, avaient en 1499 profité du même chemin pour tomber de Livigno sur les troupes de l'Engadine.

CASANOVA (Tessin, Lugano), hameau situé à une grande hauteur, dans la commune d'Arogno.

CASAZ (LA) [Fribourg, la Gruyère], métairie dans la paroisse de la Tour-de-Trême.

CASCHAUNA, v. *Casanna.*

CASCHINNA (lac de) [Grisons, Haute Landquart], l'un des petits lacs de la vallée de St. Antoine. Il n'y a pas de poissons.

CASCHINNAS (Grisons, Inn), colline et château connu sous le nom de *Fortezza sura*, dans la commune de Süs. Ce château passe pour avoir été le siége de l'ancienne famille de Cazin. Du temps de l'historien Campell (1550), on trouva sur la colline des armes, des monnaies et des ustensiles d'origine romaine.

CASCHLUN, groupe de maisons dans la paroisse de Grüsch, avec les restes d'un ancien château en ruines, sur le versant gauche de la vallée du Prættigau, à l'entrée du Valzeina.

CASES (les) [Valais], hameau de la commune de St. Maurice, à l'entrée de la gorge du Mauvoisin, sur le chemin qui conduit à Vérossaz.

CASIMA (Tessin, Mendrisio), village paroissial sur la rive gauche de la Breggia, vallée de Muggio. — 149 hab. — Alt. 1918 p.

CASIROLI (Tessin, Mendrisio), localité dans la commune et vallée de Muggio; elle est située sur la haute montagne au pied de laquelle s'étend Muggio.

CASLANO (Tessin, Lugano), village paroissial, avec Piazza-Caslasco. Il s'y trouve une papeterie, des fours à chaux et des tuileries. — Station des péages féd. — 690 hab. — Alt. 939 p.

CASLETTO (Tessin, Lugano), chapelle dans une gorge sauvage et romantique, paroisse de Sigirino.

CASNAGGIO (Grisons, Maloja), petit village près de Bondo, dans le Brégell.

CASORO (Tessin, Lugano), petit village de la paroisse de Barbengo, sur le lac d'Agno, aux inondations duquel il est exposé. Un éboulement de rochers y causa aussi des dégâts en 1833.

CASSANO (st) [Grisons, Maloja], petit village près de Vicosoprano, dans la vallée de Brégell.

CASSARAGO (Tessin, Lugano), petit village dans une position riante et sur un terrain fertile, entre Lugano et Castagnola.

CASSARATE, ruisseau qui conduit au lac de Lugano les eaux du Val Colla. Son lit est généralement à sec pendant l'été, parce que l'on en détourne l'eau pour des conduits de moulins et de fabriques.

CASSIMA (Tessin, Mendrisio), hameau dans les Alpes, au N.-E. et au-dessus de Mendrisio.— Alt. 3531 p.

CASSINA (Tessin, Lugano), section de la commune d'Agno.

CASTAGNOLA (Tessin, Lugano), village paroissial auquel se rattachent Cassarago, Suvisna, Ruviana et Albonago. La position en est magnifique et très abritée, au pied du Brè, près du lac de Lugano, au milieu de campagnes, de jardins, de vignes et d'orangeries. C'est la patrie du célèbre peintre Discepoli, surnommé *le Zoppo*, qui y naquit en 1590. — 419 hab. — Alt. 1265 p.

CASTANETTA (Grisons, Moesa), village paroissial dans la vallée de Calanka; Nadro en fait aussi partie. Fortune de la population (1857) : 130,400 fr. — 188 hab. cath.

CASTASEGNA (Grisons, Maloja), village paroissial réformé avec deux églises, à l'extrémité de la vallée de Brégell. Un torrent, l'Aqua di Stoll, forme une belle cascade dans les environs, au milieu d'une forêt de châtaigniers. Le village est bien bâti et tire de grandes ressources du passage des marchandises. Les habitants utilisent comme caves les *grottes du vent*, qui se trouvent dans le voisinage. Fortune de la population 544,800 fr. — Bureaux des postes, des télégraphes et des péages fédéraux. — 207 hab. — Alt. 2200 p.

CASTELBERG (Grisons, Glenner), château en ruines à l'entrée de la vallée de Lugnetz; c'était le siége de la famille de ce nom, qui a joué un rôle glorieux dans les annales des Grisons.

CASTELEN (Lucerne, Willissu), ancien siége seigneurial sur une colline, entre Willisau et Ettiswyl. Sur la pointe de la colline se trouvent les ruines du château de Castelen qui jouissait, jusqu'en 1798, de certains droits seigneuriaux sur les environs. C'est un fidéicommis de la famille Sonnenberg de Lucerne.

— ou KASTELEN (Argovie, Brugg), beau château dans une magnifique position, sur une petite hauteur près d'Oberflachs. Un héritage le fit passer, au commencement du 17e siècle, de la famille de Mühlinen à celle d'Erlach. En 1643, Jean-Louis d'Erlach, qui s'illustra comme général français et comme gouverneur de Brissach, le fit restaurer à grands frais, tirant les matériaux de la Forêt-Noire. Après sa mort, en 1650, la seigneurie de Castelen passa à ses trois gendres, les barons de Dœringenberg, de Taubadel et de Stein, qui la firent administrer en commun par un agent. En 1732, un baron de Riedesel, qui l'avait reçue en héritage, la vendit pour 90,000 écus d'Empire à la ville de Berne, qui en fit un baillivat. La beauté des appartements, la magnifique vue sur la vaste et riche vallée de Schinznach, l'étendue des bâtiments et des dépendances, malgré les diminutions qu'elles avaient souffertes, la richesse des revenus, en faisaient une résidence des plus agréables. Après être resté jusqu'en 1837 propriété du canton d'Argovie, le château et le domaine appartiennent aujourd'hui à des particuliers de Bâle, qui y ont établi une école pour des enfants pauvres. Le vin qui croît sur ses pentes passe pour le meilleur vin blanc de l'Argovie.

— dessus, ordinairement CASTEL (Thurgovie, Gottlieben), château sur une jolie colline, avec une belle vue sur la ville et le lac de Constance, dans la paroisse de Tægerweilen. Sur une colline en face se voient encore les ruines de l'ancienne forteresse de Castelen qui appartenait aux évêques de Constance et fut détruite dans la guerre de Souabe en 1499. A l'heure qu'il est le château est la propriété de la famille Schærer de St. Gall, qui y a fait établir de belles promenades. Non loin de là se trouve Castelen-dessous, ancienne dépendance du couvent de Marchthal.

CASTELET (Grisons, Basse-Landquart), domaine privé près d'Igis et dans le voisinage de Zollbrücke-d'en-haut.

CASTELLATSCH (Grisons), château en ruines près de Clugin, dans la vallée de Schams; il domine un défilé formé par une ouverture dans la croupe du Bezan, que traversait l'ancienne route du Splügen.

CASTELLAUT *(Castellum altum)* [Grisons], ruines de château près de Vicosoprano, dans la vallée de Brégell, probablement l'ancienne résidence de l'antique famille Prévost, dont les descendants vivent encore dans le Brégell comme simples paysans. Cette famille prétend remonter aux Fabius de Rome, au sénateur Fabius *Præpositus*, dont Tite-Live fait mention. Elle appuie cette prétention sur un document du roi Dagobert d'Austrasie, datant de 630, et à l'authenticité duquel il est difficile de croire.

CASTELLAZZO (Grisons, Maloja), ruines de château non loin de Soglio, sur une saillie de rocher entourée de champs et de châtaigniers, dans la vallée de Brégell. Les domaines qui en dépendaient sont vendus et ce qui en reste appartient à la famille de Salis, dont il doit être le siége le plus ancien. Déjà en 913 les franctenanciers Rodolphe et André Salis possédaient ce Casteilum ou Castellatium, comme en fait foi un document de l'archevêque Hatton, qui parle de l'accueil hospitalier qu'il y reçut en se rendant en Italie, et ils payaient 9 *solidos* pour les biens saliens qu'ils tenaient de la grâce du roi, dit le même document.

CASTELLO (Tessin, Léventine et Lugano), deux localités, la première dans la commune de Giornico sur la rive droite du Tessin; la seconde, un hameau dans la commune de Monteggio, sur la rive droite de la Tresa.

CASTELMUR, CASTELMURUM, *Castelmures* en 998, *Castellum* en 1005, 1040, etc. [Grisons], belle ruine d'un ancien château fort sur une colline, dans une partie resserrée de la vallée de Brégell. C'est une grande et vieille tour entourée d'un mur qui marquait probablement l'enceinte de la cour. De ce point partent deux autres murs qui descendent la colline jusqu'à une gorge profonde où coule la Maira, et sont interrompus seulement par la grande route. La hauteur de ces murs est de 15 pieds, leur plus grande épaisseur de 10. On voit aussi près de là les restes d'une église dont le clocher porte encore deux cloches. Jusqu'à ces derniers temps il était d'usage de les sonner lors de la mort de quelque membre de la famille de Salis ou du podestat (maire) de Sotto Porta. La position de ce château en faisait un endroit très fort et la clé de la vallée. D'anciens auteurs veulent y voir le *Castromurum* construit 400 ans après J.-C., et dont Antonin fait mention sous le nom de *murum*. Il y a en effet des motifs de croire que le château repose sur des fondements romains. D'autres en font le siége des anciens comtes rhétiens de Mur. Plus tard il devint la propriété des évêques de Coire; ils le donnèrent en fief à une famille qui prit le nom de Castelmur; cette famille appartient aux plus anciennes de la noblesse rhétienne. Un document de 1179 fait déjà mention d'un brave chevalier Rodolphe de Castelmur. Une porte fermait jadis le passage de la route; de là le nom de *Porta*, dénomination sous laquelle cette ruine sépare encore le Haut-Brégell du Bas-Brégell.— Alt. 2810 p. — V. *Porta*.

CASTELROTTO (Tessin, Lugano), village avec une chapelle sur la Tresa, dans une position fort pittoresque, sur une colline couverte de châtaigniers. Son nom lui vient d'un château qui dominait la contrée.

CASTELS (Grisons, Haute-Landquart), anciennement l'une des juridictions de la Ligue des Dix-Droitures. Le château de Castels, près du village de Pus, l'ancienne résidence des baillis autrichiens dans le Prættigau, lui avait donné ce nom. Il fut conquis en 1622 à la suite d'une capitulation, par les braves paysans armés de simples bâtons, et la garnison autrichienne fut expédiée hors des frontières. En 1649 ils se rachetèrent complétement de la domination autrichienne; le château fut détruit trois ans plus tard.

CASTELS, v. *Châtel-St.-Denis*.

CASTELSTÆDT (Berne, Schwarzenbourg), petit village disséminé sur une pente de montagne, dans la paroisse de Guggisberg.

CASTEL ST. PIETRO (Tessin, Mendrisio), village paroissial au milieu de beaux champs ombragés de vignes et de mûriers. C'est la patrie de célèbres architectes, de *Charles Salterio* mort en 1670, de *François Carabelli* mort en 1774 et de deux autres du même nom, ainsi que d'un *Magni* et de deux *Pozzi*. Obino, Corteglia, Loverciano, Gorla et Vicino font partie de la paroisse. — 874 hab.

CASTENSTANDEN (Thurgovie, Arbon), hameau dans la paroisse de Romanshorn.

CASTI (Rhin post.), hameau et annexe de la paroisse de Donat.

CASTI, v. *Tiefenkasten*.

CASTIEL, *Castellum* en 1210 [Grisons, Plessur], village paroissial à 1 $^3/_4$ l. de Coire, dans la vallée de Schanfick. Il est situé sur une hauteur, tient une foire par an au mois de mars. Calfreisa et Lüen en dépendent. — 72 hab. protestants, qui possèdent une fortune de 173,400 fr. — Alt. 3697 p.

CASTIGLIONE ou CASTIONE (Tessin, Bellinzona), village paroissial vers le confluent du Tessin et de la Moesa. Il se trouve près de là une belle carrière et la meilleure chaux du district. C'est avec ces matériaux que l'on a construit la grande église de Bellinzona. La fièvre des marais y règne assez fréquemment en été.

CASTLATSCH et CASTLINS (Grisons), deux châteaux près de Süss, dans la Basse-Engadine; il n'en reste qu'une légende suivant laquelle les alouettes ne chantent plus autour de ces collines, parce que le peuple en a massacré les seigneurs après leur avoir accordé la libre sortie.

CASTLIUN (Grisons, Glenner), hameau dans la paroisse de Ruis.

CASTRISCH (Grisons, Glenner), ruines d'un château des seigneurs de ce nom, au-dessus de Kæstris.

CASTRO (Tessin, Blegno), village paroissial

en face de Lottigna, sur le Breno. Marolta rentre dans la paroisse. — 129 hab. — Alt. 2019 p.

CASURA (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la vallée et paroisse de Medels, sur la rive occidentale du Rhin.

CAT ou CART (CHATEAU DE) [Valais, Entremont], ruines d'un vieux château qui était destiné à la défense de la gorge de Tzerrayre, au-dessus du pont St. Charles et du Valsorey, près de St. Pierre, dans la vallée d'Entremont. La tradition locale prétend que jadis cette haute région était moins froide que de nos jours. — Alt. 5060 p.

CATHERINE (Ste) [Lucerne, Hochdorf], chapelle sur la Reuss, dans la paroisse d'Eschenbach. C'est là que doit avoir été l'emplacement primitif du couvent de femmes d'Eschenbach, qui fut détruit avec la petite ville du même nom en 1309 par la reine Agnès, pour venger la mort de son frère Albert Ier, et qui fut ensuite transféré à Eschenbach-dessus.

— (Unterwald-Obwald), maisons éparses dans la commune de Sachseln, avec une chapelle fondée en 1628 par la famille de Flüe, sur le chemin de Flühli et du Ranft.

— (Soleure), bien ecclésiastique avec une petite église, sur la façade de laquelle on voit une inscription romaine fort bien conservée, à 1/4 l. de Soleure, sur la route de Bâle. Dans le voisinage se trouve un cimetière pour les bourgeois de la ville.

— (Vaud, Lausanne), ancien couvent de femmes, entre Montpreveyres et le Chalet-à-Gobet, fondé en 1497 par Aymon de Montfaucon, évêque de Lausanne, comme refuge dans les mauvais temps d'hiver et contre les brigands qui infestaient souvent la contrée. Il y avait déjà au 13e siècle un endroit nommé *hôpital du Jorat*, et c'est probablement cet hôpital qu'Aymon a converti en couvent. Une forêt de la localité porte aussi le nom de Ste. Catherine. C'est près de là que Bonivard fut fait prisonnier. Le couvent fut supprimé lors de la Réformation, et est maintenant une ferme appartenant à la commune de Lausanne en vertu de la *petite largition* (1536).

CATHERINE (VAL DE Ste) [Thurgovie, Diessenhofen], beau couvent de femmes de l'ordre des Dominicains, sur le Rhin, dans la paroisse de Basadingen, à 1/4 l. de Diessenhofen. Il possédait de nombreux domaines, dont il perdit une grande partie par la sécularisation; il avait cependant encore en 1852 une fortune nette de 558,864 fr. C'est à une directrice des Béguines (Beghinen) de Winterthur, la sœur Willibourg de Hunikon, qu'il doit sa fondation. Lors de la Réformation, les religieuses se trouvant sans prêtre chantèrent elles-mêmes la messe et nommèrent l'une d'elles aux fonctions de prédicateur. L'église est ornée avec grand luxe, mais sans goût. Avec le chapitre de Bischofzell, c'est le seul couvent du canton qui ait échappé à la suppression de 1848.

CATOGNA (VAL) [Tessin], petit vallon qui débouche dans le val Onsernone, et se termine aux Alpe di Catogna, que couronne la Cramalina di Catogna.

CATOGNE (LAC DE) [Valais], petit lac au pied de l'aiguille de Balme, sur le col de Balme et près de l'auberge.— Le mont Catogne est au S.-E. de Martigny. C'est une belle montagne conique qui, vue de Vevey, semble fermer le Valais. On a exploité dans ses flancs une mine de plomb, et pour cette exploitation on avait utilisé une ancienne demeure de Trappistes.

CATOMEN (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la paroisse de Brigels.

CATSCHARAULS, massif sur la frontière des cantons de Glaris, Uri et Grisons, dans la chaîne du Tœdi et au milieu des glaciers. Son versant méridional tombe à pic sur la Roseinalp. — Alt. 8756 p.

CATTO (Tessin, Léventine), petit village avec une chapelle au milieu de belles prairies, dans la paroisse de Quinto.

CATZIS, KATZIS, *Cacias* en 926, *Chazzes* en 940, *Caza* en 1204 [Grisons, Heinzenberg], grand village paroissial cath. au pied du Heinzenberg; il est mal construit. On y parle le romanche. Beaucoup de goîtreux. La population dont la fortune est de 361,800 fr. est du reste fort pauvre, soit suite d'inondations, soit aussi de paresse, en sorte que la plupart des terrains sont endettés ou vendus. Les environs fournissent cependant les plus beaux fruits du canton et en grande abondance. Les Glaronnais les achètent secs et les exportent jusqu'en Russie. Le couvent de dominicaines qui s'y trouve n'a pour toute fortune que 118,000 fr., dont 40,000 représentent la valeur du bâtiment. L'église et la tour en tôle dorée sont pourtant d'un assez gracieux effet. La fondation de ce couvent remonte à l'évêque Victor de Coire et à sa mère, de 680 à 720. — 755 hab.

CAU (LE MONT DE) [Vaud], riche alpage avec des fermes et des fenils et une vue magnifique, au-dessus de Glion, près de Montreux. Le sommet est très orageux pendant la mauvaise saison : c'est ce que sur les lieux on exprime en disant que « les 32 vents y tiennent foire. »

CAUCO (Grisons, Moesa), village paroissial catholique, auquel se rattachent Bobbio et Masliadone dans la vallée de Calanka. Près de là est un marais dans lequel, suivant la tradition, une localité tout entière doit s'être engloutie. Le village est fort exposé aux éboulements; encore dernièrement (1856) un éboulement a enseveli quelques bâtiments dans la commune. — 120 hab., dont la fortune est de 200,000 fr. — Alt. 3040 p.

CAUMA (LAC DE) [Grisons, Im Boden], près de Flims, dans l'Oberland grison et dans la sombre forêt de Flims. Il nourrit une quantité de petits poissons que l'on appelle Bammeli (Elritzen). On lui attribue les fréquents mouvements de terrains qui ont lieu dans le voisinage.

CAVADURA ou GAVADURA (Grisons, Basse-Landquart), hameau disséminé sur la montagne du même nom, dans la paroisse de Grüsch. On

appelle encore ainsi quelques maisons sur la rive gauche de la Landquart, dans la même paroisse.

CAVAGLIA (Grisons, Bernina), petit endroit dans le pays de Poschiavo, sur l'ancienne route qui va de l'Engadine par la Bernina au Puschlav. Un pont de pierre domine près de là une gorge profonde et sauvage. — Alt. 5235 p.

CAVAGNAGO (Tessin, Lévantine), village paroissial, dont les habitants vont chaque année en grand nombre à Milan comme porte-faix, tandis que le reste vit du soin des bestiaux. Il est situé assez haut dans la montagne, sur la rive gauche du Tessin. — 342 hab.

CAVAGNOLI (Tessin, valle Maggia), glacier tout près du col de St. Jacques (San Giacomo), au nord de celui de Cavergno, au S.-O. de celui de Valeggia d'où s'échappe un torrent qui par le val *Cavagnolo* va se jeter dans le Tessin. — Alt. 9237 p.

CAVERDIRAS (Grisons, Rhin ant.), localité dans le voisinage et dans la paroisse de Disentis.

CAVERGNO (Tessin, Valle Maggia), village paroissial, au nord-ouest duquel s'ouvre la vallée de Bavona avec le Val Cavergno, très riche en pâturages et en gibier sur une étendue de 2 lieues. Cette vallée appartient aux communes de de Cavergno et de Bignasco et n'est habitée qu'en été. — 455 hab. — Alt. 1507 p. — Le glacier de Cavergno est sur la frontière du Piémont, entre celui d'Antabbia et celui de Cavagnoli.

CAVIANO (Tessin, Locarno), paroisse de 332 hab., avec Scajano et Dirinella.

CAVIGLIANO (Tessin, Locarno), petit village près d'Intragna, faisant avec Verscio partie de la paroisse de Pedemonte. — 258 hab.

CAVLOTSCH (LAC DE) [Grisons, Maloja], dans le Val Müret, au sud du Maloja; la truite rouge ou saumonée y est très abondante.

CAVORGIA (Grisons, (Rhin ant.), hameau dans la paroisse et vallée de Tavetsch.

CAVREGGIA (Grisons, Albula), hameau de la commune de Stalla, dans l'Oberhalbstein.

CAZURA (Grisons, Inn), hameau dans la commune de Schleins, dans la Basse-Engadine.

CEBIA (Grisons), hameau sur la route du St. Bernardin, dans la vallée de Misox, et relevant de Cremeo. A environ $^1/_2$ l. en dessous la Moesa forme une magnifique chute.

CÉLAIRE (LAC) [Valais, Monthey]. C'est le nom que les géologues donnent à un petit lac du val d'Illiers, au S.-E. de Champéry et sur un flanc de la Dent du Midi. Il est autrement dit le *Lac vert*.

CELERINA (Grisons. Maloja), village paroissial réformé, dans la Haute-Engadine. Sa position élevée lui procure une vue superbe sur l'Inn et sur l'entrée de la vallée de Pontresina. La rivière sort du lac de St. Moritz, et, passant entre deux rochers, y forme une chute pour s'étendre de nouveau et reprendre un cours plus calme qui lui donne l'apparence d'un lac; elle en formait réellement un en cet endroit du temps du chroniqueur de Sprecher. Le village est bien bâti et a surtout une fort gracieuse église neuve; une seconde, située sur l'autre rive de l'Inn et entourée du cimetière, est probablement la plus ancienne de la Haute-Engadine. En 1851 les alpages et pâturages de la commune nourrissaient 262 bêtes à cornes, 31 chevaux, 377 moutons et 117 chèvres. La commune possède depuis 1851 une fromagerie d'hiver. Le petit village de Cresta est une annexe de Celerina. Fortune de la population, 1,271,400 fr. (5,189 fr. par tête). Dans la contrée de Sass, Ronzoel ob Celerina, on exploite de fort belles carrières d'albâtre. — 245 habitants prot. — Alt. 5379 p.

CÉLIGNY (Genève, Rive droite), grand village paroissial à 1 l. de Versoix. Il est complétement enclavé par le territoire vaudois et est situé sur une colline près du lac, d'où l'on a une vue superbe. Les hameaux de la Petite-Condre, la Grande-Condre, le Petit-Bois et la Pêcherie font partie de la commune. Sur le mur de l'église on voit une inscription romaine. — Station du chemin de fer. — 312 hab. dont 80 cath. — Alt. 1336 p.

CENERE (MONTE) [Tessin], montagne entre le Gambarogno et le mont Isone, qui s'étend jusqu'au Camoghé et sépare la vallée de Bellinzona, au point où la Marobbia se jette dans le Tessin, du district de Lugano. Il est couvert de nombreuses forêts de châtaigniers. La route de Lugano qui y passe est à 1720 p. sur le col, et avait jadis une triste réputation d'insécurité. Mais cela a changé avec la diminution des forêts. On a sur le col une vue superbe qui s'étend sur tous les environs de Lugano.

CENSIÈRE (LA NOUVELLE) [Vaud et Neuchâtel], plateau de forêts, de prairies et de champs, sur le versant occidental de la seconde chaîne du Jura, situé en majeure partie sur territoire vaudois, mais s'étendant aussi assez avant sur le Val-de-Travers, canton de Neuchâtel. La pente est plus douce du côté neuchâtelois que sur le premier. En 1717, à la suite de démêlés et de longues négociations entre les gouvernements de Berne et de Neuchâtel, au sujet de la souveraineté de ce territoire, une ligne de démarcation fut tracée avec certaines réserves. Après l'Acte de Médiation, de nouvelles difficultés s'élevèrent au sujet du paiement des impositions que le gouvernement vaudois exigeait des Neuchâtelois propriétaires dans la nouvelle Censière vaudoise. Ces difficultés ont été aplanies par une convention du mois de mai 1828, en vertu de laquelle les Neuchâtelois domiciliés dans la partie vaudoise de la nouvelle Censière sont soumis, quant à leurs propriétés, au système d'impositions du canton de Vaud; quant au spirituel, ils sont tenus de faire inscrire leurs actes de naissance, de mariage et de décès, dans la paroisse du lieu de leur établissement; et quant au militaire, ils doivent fournir la preuve qu'ils satisfont à cette charge dans leur propre canton et d'après les lois qui le régissent. — Les mêmes obligations sont imposées, par réciprocité, aux Vaudois domiciliés dans la portion de la nouvelle Censière dépendante de Neuchâtel.

CENTOVALLI (LE), *Centumvalle en 1184*, (Tessin, Locarno), vallée qui tire son nom de la mul-

titude de vallons qui s'en détachent ou y débouchent; elle s'étend de son ouverture, à 2 l. O. de Locarno, de l'O. à l'E. sur une longueur de 3 à 4 l. et est baignée par la Melezza. Jusqu'à Intragna le fond en est passablement large, mais elle se rétrécit dès lors de plus en plus et les hautes montagnes qui l'enferment et sur les pentes desquelles s'élèvent de nombreux villages, finissent presque par se toucher. Le climat est fort variable suivant les positions; la végétation est en général assez maigre, et la vallée entière est l'une des plus pauvres du canton. Mais la nature lui a donné en revanche deux fort belles cascades formées par le Richnisa et le St. Remo; un pont des plus pittoresques traverse cette dernière rivière. La principale ressource des habitants sont les bestiaux. Beaucoup aussi vont s'engager à Paris comme ramoneurs et prétendent posséder certains secrets dans l'art de poser et de réparer les cheminées.

CEPHISE (LE) [Vaud], nom donné par le doyen Bridel à des eaux qui, sorties d'un grand rocher, font aller des moulins entre Veytaux et Villeneuve. On prétend qu'elles viennent des réservoirs souterrains où s'engouffre un ruisseau, qui, à la fonte des neiges, se forme près du sommet de Naye.

CERENTINO (Tessin, Valle Maggia), village paroissial avec de bonnes prairies, des champs fertiles et quelques vignobles, dans le val di Bosco, sur le versant gauche du Val di Campo, à 1 $1/2$ l. de Cevio. Ce fut la patrie du célèbre ingénieur *Pierre Moretini*, qui construisit plusieurs forteresses en France, sous Vauban, et en Hollande sous Coehorn, et perça le trou d'Uri en 1707. Collnasca, Corino et Camanoglio relèvent de cette paroisse. — 371 hab. — Alt. 3260 p.

CERFS (MONT DES) [Vaud, Grandson], montagne peu élevée qui sépare le bassin de Sainte-Croix du plateau des Granges. — Alt. f. 4200 p.

CERGNES (LES) [Fribourg, la Glâne], maisons isolées dans la paroisse de Promaseus.

CERGUE (ST), *Sancti Sergii villa*, dans le dialecte du pays SANFREGO (Vaud, Nyon, Gingius), village paroissial avec d'excellents champs et de très beaux bestiaux, près de la Dôle, à 2 $1/2$ l. N.-O. de Nyon et à 8 l. S.-O. de Lausanne. D'après M. Wulliemin, les documents sur l'histoire du village et du château ont été vendus pour un bon dîner à un M. Treboux par les conseillers communaux. Une école. Il s'y tient trois foires par an, et la route de Suisse en France y amène un grand mouvement. On y voit encore les ruines d'un château qui fermait jadis le passage. — Alt. 3720 p. — Une source nommée *Bonne-fontaine*, à laquelle le peuple attribuait une vertu miraculeuse, se trouvait jadis avec des bains à 500 pas à droite de la route qui conduit à St. Claude. On en transportait des barils à Genève. Vers 1580 le conseil de cette ville en défendit l'usage. A-t-elle tari naturellement, ou faut-il croire la tradition qui veut qu'elle ait été comblée une nuit par une vingtaine de fanatiques inconnus? — Station des péages fédéraux de 1re classe. — 256 hab. — Alt. f. 3477 p.

CERJAULAZ (LA) ou *Serjaulaz* (Vaud, Mondon), ruisseau qui sort d'un domaine de ce nom et se jette dans la Broie, près de Lucens.

CERISIER (Valais, Conthey), petit village de la commune de Nendaz, sur la pente septentrionale du massif qui s'élève entre la Prenze et la Fare, contrée très riche en cerisiers.

CERLATEZ (LES) [Berne, Franches-Montagnes), grand hameau de 19 maisons, dont les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux: paroisse de Saignelégier.

CERLIER (all. *Erlach*), district du canton de Berne entre le canton de Neuchâtel et les districts bernois de Nidau, d'Aarberg et de Laupen. La nature y présente les plus grands contrastes. Vers l'O. des forêts de sapins et des rochers couronnent les crêtes du Jura. Des vignes bordent les rives du lac de Bienne. De beaux champs et de gras pâturages touchent vers le sud au grand marais, qui s'étend vers les lacs de Neuchâtel et de Morat. La vigne, les bestiaux et les céréales forment la principale ressource des habitants; ils s'occupent aussi quelque peu de commerce. Le district comprend les paroisses de Cerlier, Anet, Champion, Siselen et Fenils. La caisse d'épargne commune des districts de Cerlier et de Neuveville comptait en 1853, 119 déposants, pour une somme de 113,565 fr. — 6,570 hab.

CERLIER (Berne), chef-lieu de district, jolie petite ville avec un château, dans une magnifique position au bord du lac de Bienne et au pied du Jolimont. La commune a de beaux revenus et des bourgeois fort actifs. Le fond des pauvres est évalué à 115,000 fr. Excepté à l'époque des foires, le commerce y est peu développé et même celui des vins est presque exclusivement dans les mains des voisins Neuchâtelois. Près de Cerlier se trouve le couvent de St. Jean et dans le voisinage un beau lit de houille. A l'embouchure de la Thièle on remarque dans le lit de la rivière deux grands ouvrages de pilotis recouverts de fortes pierres (Steinberg), que l'on tient pour un reste de construction romaine. La paroisse compte 1019 habitants avec les localités de Tschugg et de Mühleu. L'antique famille d'Erlach, jadis les châtelains des comtes de Neuchâtel, et qui a joué un grand rôle dans les annales politiques et militaires de la ville de Berne, construisit, dit-on, dans le 11e siècle, le château qui domine la ville et en prit dès lors le nom. Cerlier conserve encore en partie des priviléges que le comte Rodolphe II de Nidau lui accorda par un rescrit de l'an 1274. En 1727 les deux avoyers alors en charge, Christian Schaueuberger père et fils, luttèrent avec énergie et succès contre les atteintes que l'on voulait y porter. — Quatre foires annuelles. — Bureau des postes féd. — 619 hab. — Alt. 1339 p.

CERNESO (Tessin, Lugano), petite localité dans la commune de Barbengo.

CERNETZ, mieux ZERNETZ, *Zarnetz* en 1151 (Grisons, Inn), grand village paroissial réf. dans la Basse-Engadine, dans une belle position,

sur une petite plaine fertile au confluent de l'Inn et du Spœl. Il s'y trouve des bains d'eaux minérales ; une église construite par un de Planta, et qui est la plus belle église réformée des Grisons; deux vieux châteaux en forme de tour dont l'une, Wildenberg, est encore habitable et est le berceau des Planta de Wildenberg ; l'autre, Æthiops ou Mooren, est le berceau de la famille rhétienne de Moor, et sert aujourd'hui d'arsenal, de prison et d'archives. Il n'y a pas moins de 6 ponts sur l'Inn et le Spoel. Beaucoup d'habitants ont émigré et leurs maisons demeurent vides. La commune est fort riche en alpages et en forêts, où les ours sont encore assez communs. Les bois fournis pour les salines du Tyrol apportaient jadis un beau revenu aux habitants et les forêts de Zernetz embrassent encore un territoire de 5 milles carrés, par conséquent aussi vaste que celui du canton de Genève. Fortune de la population : 956,700 fr. Des chroniqueurs font dériver le nom du village antique de *Cernetum* en Campanie ; d'autres de *Cernetonen* (cependant il y a des endroits valaques de ce même nom en Transilvanie et en Valachie). En 1623, lors de l'invasion de Baldiron, Cernetz fut presque entièrement la proie des flammes. Des sentiers conduisent par le Val del Forno dans les vallées de Federia, Livigno, Entre Laghi ; par Pedenos, à Bormio ; par Buffalora dans le Val Mustair (Münsterthal), et par la Scaletta et Fluela à Davos. Les vallées de Federia, de Livigno et de Freel ont été illustrées par les victoires du duc de Rohan en 1635. Les vallées de Barlasc et de Pülschesza descendent du N. entre Brail et Cernetz, et au dessous de Cernetz débouche la vallée de Sursura. — 603 hab. — Alt. 4608 p.

CERNEUX-CLAUDE, CERNEUX AU MAIRE, CERNEUX-CRETIN et CERNEUX-JOLY (Berne, Franches-Montagues), 4 groupes de maisons, les premiers dans la commune des Bois, les autres dans celle de Noirmont.

CERNEUX (LE) [Berne, Delémont), métairie de montagne dans la commune de Bonrrignon.

CERNEUX-GODAT (Berne, Franches-Montagnes), 20 maisons disséminées, avec un moulin et une scierie, dans la commune des Bois, et à $^1/_2$ l. de ce village, sur une hauteur boisée dont le pied est baigné par le Doubs.

CERNEUX (SOUS LE) [Berne, Moutier], 5 maisons dans la commune de la Joux.

CERNEUX-VEUSUL DESSUS et CERNEUX-VEUSUL DESSOUS (Berne, Franches-Montagnes), deux hameaux, chacun de 10 à 12 maisons plus ou moins disséminées, dont les habitants s'occupent du soin des bestiaux, dans la paroisse des Breuleux.

CERNEUX-PÉQUIGNOT (Neuchâtel, le Locle), village paroissial, 4e section du collége électoral des Ponts, sur la frontière de France. Une école de garçons et une de filles. — 301 hab. Au 1er janvier 1857, il y avait 273 habitants, dont 167 Neuchâtelois, 42 autres Suisses et 64 étrangers. — Alt. 3837 p.

CERNIAT (Fribourg, la Gruyère, Charmey), paroisse avec des métairies et des maisons disséminées, dans la vallée de Charmey. Une partie du village fut incendiée en décembre 1799. Sur les versants de la Berra on trouve une belle ardoise, mais qui est peu utilisée. Le couvent de la Val-Sainte relevait de cette paroisse. — 498 hab. — Alt. 2857 p. — V. *Cernioz*.

CERNIAULAZ (Vaud, Oron), hameau de la paroisse de Palézieux.

CERNIAZ (Vaud, Payerne, Granges), petit village de la paroisse de Dompierre, à 2 $^1/_2$ l. de Payerne et à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne. Une école. — 142 hab. — Alt. f. 2300 p.

CERNIER (Neuchâtel, Val-de-Ruz), grand village avec une église desservie par le pasteur de Fontaines, et un service en allemand tous les 15 jours. Trois écoles. C'est avec Fontainemelon la 5e section du collége électoral de Dombresson. Il s'y trouve une source d'eau minérale. Une foire annuelle. Les habitants s'occupent en partie d'horlogerie. — 633 hab. Au 1er janvier 1857 on y en comptait 865, dont 496 Neuchâtelois, 309 autres Suisses et 60 étrangers. — Alt. f. 2780 p.

CERNIERS (LES) [Berne, Delémont], groupe de maisons à $^1/_2$ l. à l'O. de Rebevillier.

CERNIERS DE SAULCY (LES) [Berne, Delémont), 3 maisons à $^1/_2$ l. au S. du village de Saulcy, où l'on fabrique de l'excellente eau de cerises.

CERNIEVILLERS (Berne, Franches-Montagnes), petit village dans la paroisse de Montfaucon. L'aspect en est fort gracieux et les maisons très proprement bâties. Il est situé non loin du Doubs, dans la commune des Enfers. L'engraissement des bestiaux est la principale occupation des habitants, qui ont pour cela d'excellents fourrages. Les environs présentent des scènes fort pittoresques. — 68 hab.

CERNIL (LE) [Berne, Courtelary], maisons éparses, avec des habitants très actifs, dans la paroisse et à $^1/_2$ l. de Tramelan. — (Neuchâtel, Val-de-Travers, au nord-est des Verrières.) — Alt. f. 3917 p.

CERNIOZ ou CERNIAT (Vaud, Aigle), section de la commune d'Ormont-dessous, qui comprend les hameaux du Puis, de Cerniat-dessus et Cerniat-dessous, sous-Cerniat, sous-Crétaz, en Lombaz, le Pertuis, le Berney et les Chasallets. (Le nom de Cernioz ou Cerniat désigne une haute prairie que l'on fauche une fois par an.)

CERNY (Vaud, Orbe), pâturage sur le Jura près de Ballaigues, appartenant à l'hospice cantonal.

CERTARA (Tessin, Lugano), hameau dans la vallée de Colla.

CERTENAGO (Tessin, Lugano), hameau dans la commune de Montagnola, sur une hauteur fertile où l'on a une fort belle vue.

CERTOUX (Genève, Rive gauche), hameau tout près de la frontière savoyarde, formant commune avec *Perly*. — Alt. f. 1400 p.

CERVIN (MONT) all. *Matterhorn* (Valais), montagne située au fond de la vallée de St. Nicolas, immense pyramide au port majestueux, aux flancs dénués de neige et inaccessibles, entourée d'énormes glaciers et d'autres sommités remarquables, surtout à l'est où sont le Breithorn ou Petit-Cervin, le Lyskamm et le Mont-Rose, et au nord-

ouest où brillent la Tête-Blanche et la Dent-Blanche. — Alt. 13853 p.

CERVIN (LE PETIT) [Valais, Viége], sommité peu éloignée et à l'est de la précédente. — Alt. 12012 p. — V. *Breithorn*.

CERVIN (COL DU), all. *Matterjoch* (Valais, Viége), passage de montagne très élevé, entre la vallée de St. Nicolas et celle de Tournanche en Piémont. A l'E. se trouve le Weissgrat qui s'adosse au Mont-Rose, et à l'O. le Breithorn qui s'élève devant le Mont-Cervin. Un glacier de trois lieues de longueur s'étend de ce col vers le N. jusqu'aux alpes du lac de Görner. Un autre glacier de trois lieues recouvre le flanc méridional du passage. Un sentier, praticable en automne pour mulets et chevaux, traverse ces champs de glace et conduit en 11 heures de Zermatt à Brenil; le trajet jusqu'à Châtillon est en tout de 17 heures. Le point culminant du col (10,416 p.) est dénudé de glace. Un peu plus bas, à 9577 au-dessus de la mer, de Saussure a vu en 1789 les ruines de la redoute de St. Théodule, bâtie, pensait-il, il y a deux ou trois siècles, par les habitants de la vallée de Tournanche, pour se défendre des incursions des Valaisans. Ce passage n'est praticable que pour des voyageurs qui ont l'habitude des montagnes et qui ne sont pas sujets au vertige; août et septembre sont les mois les plus favorables pour cette course, que l'on ne doit entreprendre qu'avec de bons guides. Heureusement on a élevé près du sommet du col une maisonnette bien abritée, offrant une retraite aux voyageurs fatigués ou mis en danger par le mauvais temps. — En juillet 1852, Léopold de Buch, fort avancé en âge, mais toujours plein d'ardeur pour la science, voulut tenter le passage, et il ne dut la vie qu'à un guide qu'on avait envoyé à sa suite sans qu'il s'en doutât.

CERVOLAIRE (Valais, Monthey), endroit de la vallée de Morgin, à $^3/_4$ de lieue de l'hôtel, d'où l'on a une vue splendide sur la Dent du Midi.

CESAIS (Berne, Franches-Montagnes), groupe de 7 ou 8 maisons, sur une hauteur boisée où réussit encore un peu de mauvais fruit, dans la paroisse de St. Braix.

CÉSILLE (Vaud, Nyon), hameau de la commune de Bassins, mais de la paroisse de Begnins.

CEVIO (Tessin, Valle Maggia), l'un des deux chefs-lieux du district. C'est là que les baillis fédéraux avaient jadis leur résidence. espèce de maison de paysan, avec leurs armoiries, et aujourd'hui l'habitation du geôlier. Il est situé au confluent de la Rovana et de la Maggia, à 6 $^1/_2$ l. au N. de Locarno. Un peu au-dessous est une superbe cascade surmontée d'un beau pont. Un sentier conduit par la vallée de Campo et le Bosco à Formazza; un autre par Campo à Premia; un troisième enfin par la Canarossa (5480 p.) à Vergelletto dans la vallée d'Onsernone. On compte 8 à 9 h. pour aller à Airolo par Fusio et Campo della Turba. Le chemin de Locarno à Cevio est praticable pour des chars légers. — Avec Linescio 927 hab. — Alt. 1293 p.

CEX, v. *Sex*.

CHAAM, v. *Cham*.

CHABLE (dans le patois du pays *Zabloz*) [Valais, Entremont], village de la commune de Bagnes, qui a beaucoup souffert des eaux du Bruson en 1642. Il y a une église neuve, une grande maison en pierres vendue par l'abbaye de St. Maurice à un particulier, une halle aux blés et quelques boutiques sous des arcades autour de la place du marché. Des sentiers, passant tour à tour sur des pâturages, et sur des glaciers, conduisent de Chable à la Valpellina ou à Aoste dans le Piémont. — Alt. 2860 p.

CHABLES (Fribourg, la Broie, Estavayer), village avec un vieux château, dans la paroisse de Font. Le principal produit de la contrée est le vin, mais il est d'une médiocre qualité. Carrière de grès dur soit molasse marine. — 359 hab.

CHABLIÈRE (LA), belle maison de campagne à $^1/_4$ l. N.-O. de Lausanne, ancienne propriété et habitation du général Guigner.

CHABLOZ (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], hameau de Château-d'Œx, au-dessus des Moulins, sur le chemin de l'Etivaz.

CHABREY (Vaud, Avenches, Cudrefin), village dont les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux, à 12 l. de Lausanne et à 2 l. d'Avenches, dans la paroisse de Constantine. Le territoire de la commune comprend 717 arpents, dont 3 en vigne. Près de ce village, sur une petite colline nommée *Montbet*, on remarque les traces d'un ancien fossé, qui font supposer que cette colline était jadis une de ces fortifications que les allemands nomment *Erdburg*.—Une école.—283 hab. — Alt. 1474 p.

CHAILLY (Vaud, Vevey, les Planches), village à 1 l. de Vevey, de la commune du Châtelard, et de la paroisse de Montreux, dans les environs duquel se trouvent des lits de marne et des traces de lignite. On y montre la maison de Mme de Varens. Quelques maisons placées plus bas portent le nom de Plan-Chailly. Une école.

— (Vaud, Lausanne), hameau avec une école, à $^1/_4$ l. de la capitale, mentionné déjà dans le 10e siècle sous le nom de *Carliacum*. Le décret du 9 décembre 1834 ayant institué deux suffragances pastorales dans la paroisse de Lausanne, Chailly a donné son nom à une paroisse, peuplée de 1590 âmes et embrassant dans sa circonscription Chailly, La Sallaz, Vennes, etc., ainsi que la partie orientale de la rue de Martheray et la partie nord de la rue d'Etraz. Chailly est rentré en 1846 dans la paroisse de Lausanne. — Alt. 1947 p.

CHAINDON, v. *Chandon* et *Chindon*.

CHAINE (LA), défilé sur la route du Val-de-Travers à Pontarlier, près des Verrières. Il pouvait se fermer avec une grosse chaîne; de là son nom.

CHAINETTES (Canal des) [Vaud, Yverdon], canal qui fut creusé sur la rive droite de l'Orbe pour déverser les eaux du marais dans le Buron, en amont de la ville d'Yverdon. Ce canal, qui part du Bois des Vernes, entre Ependes et Essert-Pittet, porte dans sa partie supérieure le nom de *Canal de la Donnaz*. Les travaux de dessèchement dont on s'occupe, le prolongeront en amont jusqu'au Canal d'Entreroches dont il prendra les

eaux, ainsi que celles de l'embranchement des Grands-Prés qui longera la rive gauche du Nozon. Depuis Entreroches jusqu'à son embouchure dans le lac par l'ancien lit du Buron, le nouveau canal s'appellera *Canal oriental de dessèchement*, et sa pente sur 3 $^1/_2$ lieues de longueur sera d'une quarantaine de pieds.

CHAIVE (Berne, Delémont), montagne au-dessus de Delémont, sur laquelle on a creusé dans un rocher une chapelle gothique que dominent les ruines de Vorhourg et qui attire les regards de tous les voyageurs venant du Val de Laufon.

CHALERY-DERRIÈRE (Berne, Franches-Montagnes), petit groupe de maisons faisant partie de la paroisse des Breuleux.

CHALET (LE) [Vaud, Morges], charmante habitation entre Morges et Tolochenaz, créée par la duchesse d'Otrante, veuve de l'ancien ministre *Fouché*.

CHALET-A-GOBET (Vaud, Lausanne), grande auberge avec domaine, isolée, sur la route de Lausanne à Moudon et à 1 $^1/_4$ l. de la capitale, à qui elle fut donnée par les bernois en 1536. Elle est sur une sommité du Jorat et offre une vue magnifique sur les Alpes de Savoie, de la vallée du Rhône et du Valais. Dans le voisinage est une école primaire. Une petite forêt de chênes qui se trouve près de là s'appelle encore les *chênes du jugement*, parce que jusque dans le 14e et 15e siècle on y rendait la justice en plein air. On a trouvé dans la terre une hachette en bronze. — Alt. f. 2884 p. — Alt. du point culminant de la route au N.-E. de l'auberge, 2924 p.

CHALETS (LAC DES) [Vaud, Aigle], petit lac près des chalets de Bretaye et du lac des Chavannes, entre la vallée de la Gryonne et celle des Ormonts. — Alt. 5525 p.

CHALEY ou CHALLAIS (Valais, Sierre), joli village paroissial entouré de jardins et de domaines bien cultivés ; c'était jadis une seigneurie particulière avec un château, dont il reste encore quelques vestiges. Rechy et Vercorin sont des hameaux de cette commune. — 555 hab. — Alt. f. 1853 p.

CHALIÈRE (Berne, Moutier), petite vallée latérale de celle de Moutier, avec une chapelle romantiquement située. La rivière qui en sort et qui porte le même nom se jette dans la Birse.

CHALUAT (en all. et dans le patois du pays *Tschaywo*) [Berne, Moutier], vallée isolée à l'orient de Court, au pied du Graitery, vers la frontière soleuroise. Les 15 à 18 métairies éparses qui s'y trouvent sont habitées pour la plupart par des anabaptistes, dont près de 100 familles, expulsées du canton de Berne de 1708 à 1711 parce qu'ils refusaient de porter les armes et de prêter serment, se réfugièrent dans cet endroit. Ils sont estimés de leurs voisins comme des agriculteurs très actifs et intelligents. Un chemin conduit à travers cette vallée, de Ganshrunnen dans le canton de Soleure, à Court dans celui de Berne.

CHAM ou CHAAM (Zug), village paroissial dans une jolie contrée bien cultivée, à la sortie de la Lorze du lac de Zug. La paroisse compte 3 églises et deux chapelles, dont la principale est à Cham. Il y a plusieurs papeteries, une forge de cuivre. Les habitants sont dans l'aisance, occupés principalement du soin des bestiaux et de la culture des arbres et des champs. La grande église paroissiale nouvellement construite est belle dans sa simplicité et renferme un orgue magnifique et un fort beau tableau d'autel, ouvrage de Reinhard de Lucerne. On a de ce point une fort belle vue sur le lac et ses charmants environs. C'est à Cham que naquit le théologien Jean-Gaspard Hildenbrand, mort à Fribourg en Brisgau, en 1772, comme recteur de l'université. En creusant près de Cham le lit de la Lorze, on a abaissé en 1591 le niveau du lac de Zug, à la suite d'une rupture des digues qui avait causé de graves dommages au couvent de Frauenthal, ainsi qu'à Zug, à Arth et à Buonaz, etc.—Auberges : le *Corbeau* et l'*Ours*. Dans ce dernier hôtel est un établissement pour les bains du lac.—La commune comprend aussi *Cham-dessous* ou *Linden*, où se trouvent une grande forge de fer et une de cuivre. — 1321 hab.

CHAMAU (LA) [Zug], beau domaine avec deux grandes fermes et de riches paysans, près de Frauenthal et de la Reuss, dans la commune de Hünenberg, paroisse de Cham.

CHAMBERG (Berne, Trachselwald), montagne escarpée et boisée, dont les pentes inférieures sont couvertes de prairies et de pâturages, sur le Hornbach-Graben, dans la paroisse d'Eriswyl. Les maisons situées sur la hauteur entre Eriswyl et le Hornbach-Graben se nomment auf dem Kammer et relèvent de la paroisse de Sumiswald.

CHAMBERONNE (LA) [Vaud], nom de deux cours d'eau : l'un, la grande Chamberonne ou Sorgne, vient du Jorat et se jette dans la Mexhre, au-dessus de Dorigny, pour entrer presque aussitôt après dans le lac Léman ; l'autre, la petite, venant également du Jorat, est un affluent de la Venoge, dans laquelle elle se jette près de Daillens.

CHAMBÉSY (Genève), beau hameau sur les bords du lac Léman, avec de fort belles promenades, à $^3/_4$ de l. de Genève, dans la commune de Pregny. Parmi les belles campagnes qui ornent la colline voisine, on en distingue une qui a appartenu jadis à l'impératrice Joséphine et que sa fille Hortense habitait encore en 1815. — Alt. f. en haut 1427 p., en bas 1327 p.

CHAMBET (NANT DE) [Genève, Rive gauche], ruisseau qui prend sa source dans les bois au nord-est du canton, marque un moment la frontière de Savoie, et coulant au sud-ouest, passe à Corsinge et concourt à former la Seime.

CHAMBLIOUZ (Fribourg, la Sarine), hameau de la paroisse de Givisiez.

CHAMBLON (Vaud, Yverdon, Champvent), petit village de la paroisse de Montagny, avec une école et un beau château, sur un rocher de calcaire jaune (néocomien), à 7 l. au N. de Lausanne. Le territoire de la colline comprend 626 arp. dont 23 en vignes. La commune nommée *mont de Chamblon* a été étudiée par les géologues, qui y ont trouvé bon nombre de fossiles, et un dépôt de terrain sidérolitique, et qui ont remarqué une

abondance de sources au pied du revers septentrional, tandis que les autres parties de la colline en sont presque entièrement privées. L'archéologie y a aussi fait ses découvertes: des antiquités trouvées au pied du mont, sous 8 à 10 pieds de tourbe, ainsi que des racines et des troncs d'arbres qui dessinent en cet endroit une ancienne rive, font croire qu'à l'âge de la pierre, le lac de Neuchâtel s'étendait jusqu'au mont de Chamblon, soit 5500 pieds plus loin que sa rive actuelle. — 172 hab. — Alt. f. 1740 p.

CHAMBON (*campus bonus*) [Vaud, Aigle], maison isolée, reste d'un grand village détruit, dans la commune de Roche.

CHAMBOTON (LE) [Genève, Rive gauche], petit ruisseau qui de Jussy va se jeter à l'ouest dans les marécages d'où sort la Seime.

CHAMBRELIEN (Neuchâtel, Boudry), hameau disséminé dans la paroisse de Rochefort, appartenant à la première section du collége électoral de Rochefort aussi.

CHAMOSENCE (Valais, Conthey), torrent qui descend des environs du grand Muveran dans le Rhône, en se joignant à d'autres torrents pour former la Losence, qui ravage quelquefois les territoires de Chamoson et de Leytron.

CHAMOSALLAZ (Vaud, Vevey), pâturage de montagne dans la commune des Planches, avec une vue superbe. Du chalet on se rend en une heure sur Naye et en moins d'une heure sur la dent de Jaman.

CHAMOSON (Valais, Conthey), grand village paroissial avec des mines de fer, au pied septentrional d'une haute montagne du même nom, au milieu de magnifiques noyers et dans un air devenu meilleur depuis que l'on a eu soin d'y amener des eaux plus pures. Les maisons y ont des fenêtres singulièrement petites et sont d'une apparence fort sale, ainsi que leurs habitants. L'église, construite en pyramide à six faces, est une des plus anciennes du pays et présente un aspect très original. La Losence, dont le cône de déjection a ici son sommet, y causait jadis de grands ravages, mais cela a cessé depuis que l'on a réglé son cours en lui donnant une autre direction. Les champs sont en général bien cultivés. Les travaux d'irrigation ont produit à la longue, par le colmattage lent du lit de la Losence, de petites digues de 3 à 6 pieds de hauteur, qu'on dirait être des levées de terre faites dans un but défensif. — Avant 1832 Chamoson était de la paroisse d'Ardon. — Avec St. Pierre, 1140 hab. — Alt. 2010 p.

CHAMOSSAIRE (Vaud, Aigle), haut massif de montagne presque au centre du district, dans le groupe des alpes d'Ollon. Du côté des Ormonts, il tombe d'abord à pic, puis descend par gradins dans la vallée. Il a deux sources salées donnant 120 livres d'eau par quart d'heure et 1 % de sel. Il est fort riche aussi en beaux pâturages. La vue magnifique dont on jouit, le lac de Bretaye, le lac Noir et le lac de Serai qu'on visite en passant, les belles plantes alpines qu'on y trouve, attirent sur le sommet de Chamossaire presque tous les voyageurs qui parcourent la contrée. On s'y rend soit depuis le Sepey par la Forclaz, soit depuis la vallée de la Gryonne. — Alt. f. 7043p.

CHAMPADU (Valais, Louèche), petit hameau de la paroisse du Salgetsch.

CHAMPAGNE (Vaud, Grandson), village de la paroisse de St. Maurice, avec deux écoles, dans une magnifique situation, à 8 $^1/_2$ l. au N. de Lausanne et à $^3/_4$ l. N. de Grandson. Il s'y tient annuellement une foire très fréquentée. Son territoire comprend 967 arpents, dont 79 en vignes. — Avec St. Maurice, 410 hab. — Alt. féd. 1520 p.

CHAMPAGNE (PLAINE DE) [Vaud]. Cette plaine, située au midi du village de Bière, est un vaste pâturage sec et aride, d'un sol graveleux qui ne retient point les eaux pluviales. C'est vers son extrémité orientale, entre les bâtiments de la tuilerie et le ravin du Toleure, que se trouvent des puits d'une nature particulière, appelés *bonds* dans la contrée. Ces puits sont au nombre d'une dixaine, de grandeur différente, mais tous de forme à peu près circulaire. Ils ressemblent à des creux d'où l'on aurait extrait de la terre glaise. L'eau qu'ils contiennent est limoneuse et grisâtre; les bords sont couverts d'une boue qui est d'un gris bleuâtre, mélangée de particules brillantes, et qui se durcit en séchant. On assure que dans certains moments, surtout en automne, l'eau s'élève et jette comme par éruption de la boue tout à l'entour. Les plus grands de ces puits sont entourés de haies, afin que le bétail n'aille pas s'y précipiter. Ils sont toujours remplis d'eau, mais cette eau n'est point au même niveau dans chacun d'eux. La présence de ces bonds au milieu d'un terrain sablonneux, au-dessus de deux rivières, l'Aubonne et le Toleure, dont les lits sont si près et si profonds, n'est pas encore expliquée; peut-être faut-il la chercher dans un effet hydraulique analogue à celui des puits artésiens. — Plusieurs camps fédéraux ont eu lieu dans la plaine de Champagne qui sert de place d'exercice à quelques parties de l'armée de la Confédération.

CHAMPAGNY, all. *Gempenach*, *Chempinaca* en 932 (Fribourg, le Lac, Chiètres), petit village sur la route de Berne à Morat, sur une hauteur près de Bibern; il fait partie de la paroisse bernoise de la Baumette. En 1830 on a trouvé dans une gravière, près de là, des squelettes avec des bracelets en verre de couleur, des colliers de cuivre. — 191 hab. — Alt. 1567 p.

CHAMP DE L'AIR (Vaud, Lausanne), hospice cantonal des aliénés, au-dessus de Lausanne, fondé en 1810 et bien administré; mais le bâtiment n'ayant pas été fait pour cette destination, il est reconnu que la construction d'un hospice est un besoin urgent.

CHAMP DE MERLE (Fribourg, le Lac), jolie maison de campagne près de Morat.

CHAMP DE VAUX ou CHANDEVAUX (Vaud, Echallens), hameau de la commune de Penthéréaz.

CHAMP-DU-MOULIN (LE) [Neuchâtel, Boudry], petit endroit au milieu d'une vallée étroite, entouré de rochers, dans la paroisse et dans le collége électoral de Rochefort. Il s'y trouve une

fabrique de poudre. C'est dans ces gorges de la Reuse que passe le chemin de fer de Neuchâtel aux Verrières; pour cela des travaux hardis et considérables ont dû y être faits.

CHAMPEE (LAC) [Valais], dans la vallée de Ferrex, commune d'Orsières; il est ovale et d'une $\frac{1}{2}$ l. de tour. Des rochers de granit l'entourent de tous côtés, et une jolie petite île couverte de sapins lui donne un très gracieux aspect.

CHAMPEL (Genève), hameau composé de jolies maisons de campagne, sur une hauteur, et avec de charmantes promenades, dans la commune de Plainpalais, à $\frac{1}{4}$ l. de Genève. La colline de Champel se nommait anciennement Tattes de St. Paul, à cause d'une chapelle consacrée à l'apôtre de ce nom. Au temps des évêques les criminels étaient exécutés sur ce coteau, et au temps de la réformation on y construisit un gibet avec les pierres des autels détruits à la Madeleine, à St. Gervais et à St. Jean-les-Grottes. En 1815 le général Frimont avait assis son camp sur ces hauteurs.

CHAMPÉRY (Valais, Monthey), village dans le haut du Val d'Illiers. Près de là on voit la grotte de la Combe ou la Baume de Bêtre, remarquable par de nombreuses stalactites. La situation de Champéry est fort gracieuse. Au S. se dressent les importantes masses de rochers du Tsalleu ou Dent du Midi et du mont Vernaz, et entre deux s'ouvre une gorge boisée et pittoresque d'où la Vièze s'élance en flots d'écume. Champéry est depuis quelques années visité par les étrangers, qui y séjournent pendant la belle saison, et s'intéressent aux touristes maintenant peu rares qui font l'ascension de la Dent du Midi. — Une foire annuelle. — 649 hab. — Alt. 3180 p.

CHAMPÉRY (COL DE) [Valais, Monthey], passage de montagne qui va du fond de la vallée de Champéry dans celle de St. Jean en Chablais. Sur son versant N.-O. se trouvent les riches alpages de Chavanuette et le gracieux Lac vert. — Alt. 6270 p.

CHAMPFLEURY (Valais, Sion), chalets et alpage sur le Sanetsch; on y jouit d'une vue magnifique sur la vallée d'Hérémence et la chaîne du Mont-Blanc depuis le Cervin.

CHAMPION (all. *Gampelen*) [Berne, Cerlier], village paroissial sur le marais de ce nom, vers le lac de Neuchâtel et au pied S. du Jolimont, avec des vignobles estimés. La route de Berne à Neuchâtel y passe. L'église est très-ancienne et la maison d'école, de même qu'à Gäls qui relève de sa paroisse, sert aussi d'hôpital. Champion doit, dit-on, tirer son nom d'un petit camp que J. César y aurait construit. On a trouvé, il est vrai, en 1779, des bas-reliefs et des monnaies d'origine romaine, en faisant dans les environs des travaux pour l'écoulement des eaux du marais. — 283 hab. — Alt. f. 1453 p.

CHAMPLAN ou CHAMPS-PLANS, all. *Gampelen* (Valais, Sion), petit village au pied de la colline de Platière, à $\frac{1}{2}$ l. au-dessus de Sion. Près de là se trouve, au milieu de belles prairies, un château du baron de Stockalper.— Alt. 2280 p.

CHAMP-LEVÉ ou CHAMP-OLIVIER (Fribourg, le Lac), bains à 20 minutes de Morat, dans une contrée variée et riche en grands souvenirs. L'établissement est bien organisé; les prix en sont modérés et le séjour fort agréable. Les eaux sont d'une nature alcaline, leur température est de 9 $\frac{1}{2}$ ° R. et elles contiennent sur 16 onces une proportion de 1 $\frac{7}{8}$ grains de carbonate de chaux et $\frac{1}{8}$ grain de sulfate de chaux. Elles sont très-efficaces, dit-on, contre les atonies, les rhumatismes, les paralysies, etc. C'est aussi un lieu de divertissement pour la jeunesse des environs.

CHAMPMARTIN (Vaud, Avenches, Cudrefin), petit village de la paroisse de Montet, avec une école, à 12 $\frac{1}{2}$ l. de Lausanne et à 2 $\frac{1}{2}$ l. au N.-E. d'Avenches. Le territoire comprend 410 arpents, dont 8 en vignes, 60 en prairies et 135 en forêts. — 57 hab. — Alt. f. 1563 p.

CHAMPOTHEY (Fribourg, la Gruyère), hameau de la paroisse d'Echarlens; près de là sont des carrières de grès et des marais riches en plantes remarquables.

CHAMPOZ (Berne, Moutier), petit village dans la paroisse de Bévillard. Une source minérale de peu d'importance, du reste, qui se trouve dans le voisinage, a déjà été analysée et décrite en 1700 par le médecin bâlois Zwinger. — 190 hab. — Alt. f. 2863 p.

CHAMPOZ (LE PETIT) [Berne, Moutier], ferme isolée près et au S.-O. de Moutier, où un anabaptiste uromanthe nommé Moser joua un certain rôle, il y a quelque vingt ans.

CHAMPRION (SARNE DE) [Valais], arête rocailleuse vers le haut de la vallée de Bagnes, à la tête d'un vallon gazonné qu'embellit un tout petit lac aux eaux limpides, des bords duquel on voit les glaciers de Champrion, de Breunex ou Bréna et du mont Durand. Un peu plus haut est un alpage où se fait un fromage excellent, dans un chalet des plus vastes, mais aussi des plus primitifs.

CHAMPSALE (Valais, Sierre), petite localité dans la paroisse de Granges.

CHAMPSEC (Valais, Entremont), village de la commune de Bagnes, détruit presque entièrement avec Liapey et Lourtier, par une inondation de la Dranse le 16 juin 1818, catastrophe dont il ne s'est pas encore complétement relevé. — Alt. 2990 p.

CHAMPTAUROZ (Vaud, Payerne, Granges), village de la paroisse de Combremont-le-Grand, à 7 l. de Lausanne et 3 l. de Payerne, avec un territoire de 698 arpents. — Une école. — 216 hab. — Alt. f. 2293 p.

CHAMPVENT (CERCLE DE) [Vaud, Yverdon], composé des 11 communes suivantes: Champvent, Chamblon, Essert-sous-Champvent, Mathod, Montagny, Vugelles-la-Mothe, Orges, Suscévaz, Treycovagnes, Valleyres-sous-Montagny et Villars-sous-Champvent. Sa population était en 1849 de 2463 âmes.

CHAMPVENT, *Canvent* dans un document de l'an 1011 (Vaud, Yverdon), village paroissial et chef-lieu de cercle, à 7 l. N.-O. de Lausanne, à 1 $\frac{1}{2}$ l. d'Yverdon. Les habitants s'occupent à la culture des champs et de la vigne. Le château,

dont on se plaît à attribuer la construction à la reine Berthe, était la résidence des seigneurs de Champvent, qui ont donné deux évêques à la ville de Lausanne, Guillaume en 1274 et Othon en 1310. Il passa ensuite à la puissante famille des Vergy et appartient maintenant à une famille Doxat. Deux écoles. Une foire annuelle.— 421 hab. — Alt. f. 1760 p.

CHANCY (Genève, Rive gauche), village paroissial, à 3 l. de la capitale, au nord et tout près de l'endroit où la Laire se jette dans le Rhône. Il fut donné à Genève par Henri IV, roi de France; mais cette donation n'ayant pas été enregistrée au protocole du Parlement, la cession n'eut réellement lieu qu'en 1749. Un bac y traverse le Rhône. L'ancien pont fut emporté en 1570 par la violence du fleuve. On y a trouvé, il n'y a pas longtemps, deux vieux tombeaux renfermant les squelettes d'un homme et d'une femme avec une lampe, des épingles, des anneaux, des coupes et des poignards; l'un et l'autre avaient une obole dans la bouche. La commune comprend les localités de la Tuilerie, Passciry, Cannelet, Revenaz et sur Pany. Le dernier curé et premier pasteur de Chancy se nommait *Béchet*; on y a vu plusieurs notabilités de la chaire: A. Léger, J. Dentan, J.-B. Perdriau, J. Romilly, Jean Senebier et J. Le Comte. Pour les désordres causés en 1769 par le seigneur savoisien Cuponex, v. *Avully*. — Trois foires par an. — 346 hab. dont 87 cathol. — Alt. f. 1210 p.

CHANDEVAUX, v. *Champ de Vaux*.

CHANDOLIN (Valais, Sierre), petit village dans la paroisse de Luc. 139 hab.—Il y a aussi un hameau de ce nom dans la commune de Savièse, district de Sion, et dans une très fertile exposition. Les mines d'anthracite qui se trouvent dans le voisinage sont d'un grand intérêt pour le minéralogue. — Alt. 2536 p.

CHANDON (le) [Vaud, Avenches], ruisseau qui prend sa source au-dessus de Léchelles (Fribourg), et se jette dans le lac de Morat près de Faoug (Vaud).

— LE-CHEUX (Fribourg, la Broie, Dompierre), village avec une petite église dans la paroisse de Léchelles, au fond d'une gorge étroite et profonde sur la route de Fribourg à Domdidier et Portalban. — 185 hab.

CHANDOSSEL (Fribourg, le Lac, Cournillens), village et commune dans la paroisse de Villarepos. La maison Praroman de Fribourg y avait dans le temps des droits seigneuriaux.—129 hab.

CHANÉAZ (Vaud, Yverdon, Molondin), village de la paroisse de Donneloie avec une école, à 2 1/2 l. S.-E. d'Yverdon et à 6 l. au N. de Lausanne. — 149 hab. — Alt. f. 2533 p.

CHANET (le) [Neuchâtel], belle maison de campagne dans une position romantique, près de la gorge où se précipite le Seyon, à 1/4 l. O. de Neuchâtel. On a de l'escalier du jardin une des plus belles vues que l'on puisse s'imaginer, embrassant les deux tiers des Alpes suisses et savoisiennes.

CHANGIN (Vaud, Nyon, Gingins), maisons isolées près de Duillier, sur l'Asse. Une campagne du comte de St. Georges porte aussi ce nom. — Alt. f. 1462 p.

CHANNÉTAZ (la) [Vaud, Pays d'Enhaut], montagne et pâturage, partie dans la commune de Rossinière, partie dans celle de Château-d'Œx.

CHANNEY (Fribourg, la Glâne, Villa-Saint-Pierre), hameau dans la commune de Villarsiviriaux.

CHANNIVAZ (Vaud, Morges), hameau près de l'embouchure de l'Aubonne, de la commune de Buchillon.

CHANOZ (le) [Fribourg, la Gruyère et la Veveyse), deux hameaux dans les paroisses de Vuadens et de Châtel-St-Denis. V. *Chêne*.

CHANTON-dessus et CHANTON-dessous (Valais, Martigny), hameaux dans la paroisse de Martigny-le-Bourg.

CHAPELLE (Fribourg, la Glâne, Rue), village avec une église et une chapellenie. — 173 hab.

— (Fribourg, la Broie, Surpierre), petit village avec une chapelle, voisin de la commune vaudoise de Sassel. — 120 hab.

CHAPELLE (la), v. *Vers l'Eglise*.

CHAPELLES (Vaud, Moudon, St. Cierges), village avec une vieille église, à 4 l. de Lausanne et à 1 l. de Moudon. Annexe de St. Cierges. Agriculture. — 368 hab. — Alt. f. 2547 p.

CHAPOTANNAZ (la) [Vaud, Lavaux], partie du vignoble de Cully, dont les produits sont fort estimés.

CHARANNE ou CHAPOTANNAZ, all. *Schernelz* ou *Schernholz* (Berne, Nidau), petit village sur le lac de Bienne, au pied de coteaux vinicoles, paroisse de Gléresse. La plupart des habitants se livrent à la culture de la vigne. Tout près de là se trouve la Brunnmühle sur le ruisseau de ce nom: la situation en est des plus pittoresques par les ombrages et les groupes d'arbres magnifiques dont elle est entourée.

CHARAT ou CHARAZ (Valais, Martigny), commune avec une église, sur l'ancienne route de Sion à Martigny, dans la paroisse de Martigny. Elle est composée de deux villages, le *Haut* et le *Bas*, et fit partie de la commune de Martigny jusqu'en 1839. Près de là eut lieu en 1798 le premier engagement entre les Haut-Valaisans et les Français. Air salubre. Les habitants, qui s'occupent avec succès d'agriculture et du soin des bestiaux, sont au nombre de 341.

CHARAVET ou CHERAVET (au) [Fribourg, la Veveyse], hameau de quelques maisons dans la paroisse de Châtel-St.-Denis.

CHARBONNIÈRES (les) [Vaud, la Vallée du lac de Joux], hameau sur une colline qui domine le lac Brenet, à 2 3/4 l. N.-E. du Chenit et à 1/4 l. du Pont, dans la paroisse du Lieu, avec deux écoles.

CHARDONNAY (Vaud, Moudon), hameau de la commune de Montanbion, à 3 1/2 l. de Lausanne et à 2 l. S.-O. de Moudon.

CHARDONNAY ou CHARDONNEY (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), beau château et petit village près de Bussy, dans la paroisse d'Apples,

Le château appartient à la famille de St. Georges. Une école avec Bussy.—46 hab.—Alt. f. 1947 p.

CHARDONNE (LE MONT DE) [Vaud, Vevey], montagne couverte de bois, de prairies, de pâturages et de vignobles, sur laquelle sont étagées une grande quantité d'habitations de paysans. Il est sur la frontière du canton de Fribourg et s'élève à 1870 p. au-dessus du lac Léman, à 3020 au-dessus de la mer.

CHARDONNE (Vaud, Vevey, Corsier), village avec trois écoles, au milieu des vignes, à 3 $^1/_2$ l. de Lausanne et à $^3/_4$ l. de Vevey; annexe de Corsier. Le territoire de la commune comprend 2369 arpents, dont 304 en vignobles, 716 en prés et 504 en champs. L'habile fabricant de chronomètres *Josias Emery*, mort à Londres en 1794, était de Chardonne. On a découvert en 1826, au Signal, des antiquités druidiques de l'âge du bronze. Le château appartient à la famille de Muralt. — Alt. 1795 p.

CHARLES (FONTAINE DE ST). Cette source d'eau minérale se trouve dans le val Bagnera, près d'Airolo, district tessinois de la Léventine. Elle dépose un sédiment rouge brique qui n'est autre chose que du gypse. Elle n'a pas encore été analysée.

CHARLES (VALLÉE DE ST), all. *Karls*, *Scarl* ou *Schiarlthal*; ital. *Val Scarla*, vallée grisonne dans la Basse-Engadine s'ouvrant sur la rive droite de l'Inn en face de Schuols; elle a 4 lieues de long, forme les deux bras connus sous les noms de *Val-Minger* et de *Val-Cisvenam*, et touche au Val Tschierf qui fait partie du Münsterthal. Les pâturages et les chalets qu'on y trouve appartiennent presque tous aux habitants de Schuols. Elle est remarquable par ses mines d'argent et de fer dont l'exploitation présente de grandes difficultés.

CHARMEY (VALLÉE DE) [Fribourg, la Gruyère], vallée des Alpes fribourgeoises, où sont les quatre communes de Châtel-Crésuz, Châtel-sur-Montsalvens, Cerniat et Charmey, ce qui fait un territoire d'environ 8 lieues, tout en pâturages depuis la base des Morteys jusqu'aux confins de la paroisse de Planfayon. La Jogne, dont le cours marque la vallée principale, reçoit des affluents venant des vallons latéraux; sur la gauche, le Motélon et le Rio-du-Mont; sur la droite le Javroz dans le vallon où sont Crésuz, Cerniat et la Valsainte. Du village de Charmey, on peut faire des courses intéressantes sur les montagnes de la Berra et des Morteys, à la gorge du Motélon, à Bellegarde et à Affleutschen, à Rougemont ou Château-d'Œx, par la vallée du Rio-du-Mont et par Moquausaz. — Chacun sait ce que sont les fromages de Gruyère, proclamés les premiers du monde au concours universel de 1856 : dans le vallée de Charmey on n'en fait pas d'autres.

CHARMEY, en allem. *Galmiz* (Fribourg, la Gruyère), grand et beau village, à 8 l. de Fribourg. C'est le chef-lieu de la vallée de ce nom, et il s'appelle proprement *Fédières*. La position en est déjà charmante par elle-même; mais l'aisance des habitants et la propreté des maisons en rendent le séjour encore plus enchanteur. L'église, simple et de bon goût, a été construite aux frais d'un curé de l'endroit, *Jacques Bourquenoud*, en 1736; elle est sur une colline et renferme de beaux tableaux. La maison d'école a la même origine et une inscription le rappelle sur le tombeau du digne curé, que l'on a placé dans l'église. La commune de Charmey comprend trente hameaux, dont plusieurs sont des villages par le nombre de leurs maisons; les principaux sont ceux de Planpraz, la Gintre, Coppez, les Besounets, le Crevey, les Arses, le Fontauy, Liddcrey, les Ciernes, les Mougerous, le Plaz et le hameau le plus élevé celui du Pré de l'Essert. Auprès de ce dernier se trouve un magnifique alpage avec un grand chalet et une chapelle. Sur un rocher qui commande la vallée nommé *La Motte*, les seigneurs de Charmey avaient bâti leur château, dont les derniers restes ont disparu, dit-on, en 1824. Un peu plus bas était le manoir des seigneurs de Pré. Un des seigneurs de Charmey, *Gérhard*, fonda le monastère de la Valsainte. Dans le voisinage se trouve maintenant un lieu de tir. La paroisse renferme dans un circuit de 2 lieues, outre l'église principale, 10 chapelles dont plusieurs dans une position très romantique. Il y a dans la vallée plusieurs sources sulfureuses, près de Bellegarde, au Petit-Mont, dans les Ciernes, et à la Fin de Dom Hugon. — Auberges : le *Sapin* et l'*Étoile*. — 852 hab.

CHARMEY, all. *Galmiz* (Fribourg, le Lac, Chiètres), village dans la paroisse de Morat, sur le grand marais et près de la route de Morat à Aarberg. — 422 hab. prot.

CHARMILLE (Vaud, Pays d'Enhaut), alpage dans la vallée de l'Étivaz.

CHARMILLE (Genève, Rive droite), ruisseau qui prend sa source à l'ouest de Dardagny, et coule au midi, parallèlement à le London, pour se jeter dans le Rhône, sur les frontières du canton et de la France.

CHARMILLES (LES) [Vaud, Aigle], montagne des Ormonts, que la *Société vaudoise pour l'amélioration des races bovine, ovine et porcine* a louée en 1859 pour y estiver les produits Durham et les croisés Durham ou Schwytz.

CHARMOILLE, all. *Kalmis* (Berne, Porrentruy), village paroissial bien bâti, dans une vallée étroite couverte de forêts et de prairies, à 2 $^3/_4$ l. de Porrentruy. Le soin des bestiaux, l'agriculture, le commerce des bois et du charbon pour les mines de fer du voisinage, sont les principales ressources des habitants, qui sont au nombre de 599. — Alt. f. 1760 p.

CHARNEX, v. *Chernex*.

CHARNEMAY (Vaud, Aigle), petit vallon des Alpes et village de chalets, dans la vallée de Gryon. Ce vallon est très riche en bois et en pâturages et appartient à Bex, qui est à 3 l. de là. Un ruisseau forme une jolie cascade dans les environs. — Alt. 3470 p.

CHARPIGNY (Vaud, Aigle), colline avec une jolie ferme, près de St. Triphon, d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Rhône, depuis St. Maurice jusqu'au Léman. — En 1837 on y a découvert de nombreuses tombes avec une multi-

tude d'ornements et d'instruments de l'âge du bronze, mais de la seconde période de cet âge, car les corps avaient été *étendus* dans leur dernière demeure. On y a trouvé encore sous un bloc erratique, sans inhumation, des hachettes, des anneaux et une pointe de lance en bronze.

CHARROT (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Bardonnex, sur le chemin qui tend à Landecy. — Alt. f. 1560 p.

CHASSAGNE ou CHASSAIGNE (Vaud, Orbe), forêt de chênes et de hêtres qui s'étend du sud au nord entre le ravin de l'Orbe et le village de Sergey, de l'est à l'ouest entre Montcherand et la Russille. Anciennement propriété royale, le bois de Chassagne devint propriété d'Orbe, et, vers le milieu du 13e siècle, Pierre de Savoie, devenu propriétaire des Clées, obligea le seigneur d'Orbe à lui en remettre une partie; mais elle fut souvent l'objet de contestations plus ou moins vives. Ainsi en 1295, Louis, sire de Vaud et seigneur des Clées, se disputait sur les limites de sa portion avec Ganthier de Montlauron, seigneur d'Orbe; une transaction amiable fut stipulée à Yverdon, le 24 mars 1297.— On y trouve quelques plantes rares, entre autres l'*aspérule des teinturiers*. Là sont aussi sur la rive gauche de l'Orbe la grotte de Montcherand et une vaste tufière.

CHARRIÈRE (AU HAUT DE LA) DE RENAN (Berne, Courtelary), hameau de la paroisse de Renan.

CHASSERAL (LE), en all. *Gestler* (Berne), sommité du Jura entre le lac de Bienne et le Val St. Imier, qui donne son nom à l'une des chaînes du Jura. La vue que l'on a du sommet est magnifique et s'étend sur toute la Suisse occidentale, la Forêt-Noire et les Vosges. On peut y monter en char à banc, soit de Neuchâtel, soit de Bienne. Près du sommet sont des chalets fort bien organisés et où l'on peut séjourner pour faire des cures; il y a en outre une auberge. Il s'y forme dans quelques endroits, disposées en entonnoirs, des glacières naturelles par l'accumulation des neiges d'hiver. Les fromages que l'on fabrique sur le Chasseral sous le nom de *fromages de dames*, sont fort renommés. — Alt. f. 5363 p.

CHASSERON (LE) [Vaud], ordinairement SUCHERON, sommité du Jura, entre la vallée de Ste. Croix et le Val-de-Travers neuchâtelois. La gorge de Deneyriaz le sépare du Savanier et la vallée de Ste. Croix du Suchet. La vue y est superbe. On a souvent trouvé des monnaies romaines dans ses environs. — Alt. f. 5369 p.

CHASSOTTA ou TZASSOTTA (Fribourg, la Sarine), trois campagnes avec fermes, plusieurs dépendances et une chapelle appelée le *Kæmmerling*, dans les paroisses de Givisies et de Villars. Une des maisons de campagne a, du côté du jardin, un péristyle avec une table de marbre noir incrustée dans la muraille et une inscription en lettres d'or, qui rappelle les vertus domestiques du couple qui l'a fait bâtir.

CHASTONEY (Vaud, Aigle), vieux château.

CHATAGNE (Neuchâtel, Val-de-Travers), hameau dans la vallée de la Chaux-du-Cachot, et faisant partie du collége électoral de la Brévine.

CHATAGNERIAZ (Vaud, Nyon, Coppet), hameau au-dessus de Founex, à 2 l. de Nyon. — Alt. f. 1693 p. — Un groupe de maisons près de la Rippe, dans le même district, sur la ligne frontière, porte aussi ce nom.

CHATAGNY (Vaud, Lavaux), hameau dans la commune de Villette.

CHATAIGNIER (Valais, Martigny), hameau au milieu d'une contrée riante et fertile, dans la commune de Fully. Il s'y trouve de nombreux crétins et goitreux; mais on attend de bons effets de quelques récents travaux d'assainissement.

CHATARMA (Valais), alpages sur l'Arolla, dans la vallée d'Hérémence.

CHATEAU-BLANC (Genève, Rive gauche), belle maison de campagne avec des points de vue magnifiques, dans la paroisse de Chêne-Thonex, sur une colline à droite de l'Arve. Il paraît avoir succédé au château des Terreaux comme manoir des seigneurs de Villette, et ensuite des nobles de Rossillon.

CHATEAU-DE-L'IMPÉRATRICE (Genève, Rive droite), belle campagne dans la commune de Pregny, que Joséphine fit acheter après son divorce. — Alt. f. 1369 p.

CHATEAU-DES BOIS (Genève, Rive droite), vaste campagne dans la commune de Satigny, qui fut inféodée à la famille de Jean Turrettini en 1631. — Alt. f. 1434 p.

CHATEAU D'ŒX, anciennement *Château d'Oyes*, all. *Œsch*, latin *Castrodunum* ou *Castrum in Ogo* (Vaud, Pays d'Enhaut), bourg qui, avec tous ses hameaux, forme la commune et le cercle de ce nom: il est à 11 l. E. de Lausanne et à 7 l. de Vevey. Il s'y tient six foires par an, dont une à la Lécherette, et un marché par semaine. La commune a 15 lieues de tour et ses habitants sont répandus dans sept sections que l'on nomme *Établées*: 1° sous le Sex, avec les Combes, Gerignoz et le Sex; 2° le Mont, avec les Bossons, les Granges et beaucoup de maisons isolées; 3° le village, avec le Bourg, le Clot, les Bettens, les Quartiers et le Perret; 4° la Frasse, avec le Grand-Pré et le Petit-Pré, le Chêne et Rouge-Pierre; 5° Entre-deux-Eaux, avec les Granges-d'Œx, les Crêts, le Grosel, les Moulins, la Haute-Braye et la Basse-Braye; 6° Montillier, avec les Ciernes, Lalemont, Tabousset, Colondajeurs, les Teisejeurs, les Mossettes et la Lécherette; 7° L'Etivaz, avec une quantité d'habitations éparses, qui forment une paroisse à part. La paroisse de Château d'Œx comprend toute la commune, moins l'Etivaz et une partie du hameau des Moulins, qui appartient à celle de Rossinières. Il y a une église libre. Le territoire comprend 5 arpents en jardins, 972 en fourrages d'hiver pour les moutons, 2042 en pâturages, et 1337 en fourrages d'hiver pour les vaches. Dans les montagnes des environs on rencontre des chamois, des lièvres blancs, des coqs de bruyère, plus rarement des ours et des loups. Le bourg a brûlé en 1664, 1741 et le 28 juillet 1800. Depuis ce dernier incendie il a été reconstruit en pierre et les toits couverts de tuiles. Le savant doyen *Philippe Bridel* était alors pasteur

de Château d'Œx, et contribua en grande partie au riche résultat de la collecte pour les incendiés, qui s'éleva à 205,000 fr., somme considérable, surtout pour l'époque. Château d'Œx a une bibliothèque populaire, et outre les écoles primaires, une école de petits enfants et un collège qui porte le nom d'*Institut Henchoz*. Par un testament de 1806 et par un codicille de 1813, les frères *Jacques-François* et *Vincent Henchoz* instituèrent la commune de Château d'Œx héritière de leur succession, à condition que, quand les intérêts accumulés feraient un revenu suffisant, elle établit un collége avec deux instituteurs, qui devaient être ministres du St. Evangile et dont l'un devait pouvoir enseigner la langue allemande. C'est pour répondre à la volonté de ces deux bons citoyens, qu'un beau bâtiment a été construit en 1848 et 1849, et que l'institut Henchoz a marché dès 1850, sous la direction du conseil de l'instruction publique. En 1857 la classe latine de l'établissement avait 14 élèves et 2 externes, la classe industrielle 5 élèves et 1 externe. La commune compte en outre sept écoles primaires, dont deux au bourg même, deux aux Moulins, une à Gerignoz, une au Mont et une à l'Etivaz. Château d'Œx a vu naître plus d'un homme distingué, ainsi Perronat, excellent architecte; le botaniste Favrod; Ramel, qui joua un rôle dans la Révolution française; Genayne, qui fut gouverneur de la Transylvanie; les frères Henchoz enfin. Les gens de Château d'Œx combattirent à l'avant-garde des confédérés dans la bataille de Morat. Ils s'étaient rachetés de fort bonne heure des dîmes et redevances auxquelles ils étaient assujettis envers les comtes de Gruyère et avaient le droit de faire la guerre et des traités de paix ou d'alliance sans leur consentement. — Sur la Motte, verte colline au milieu du bassin qu'occupe Chateau d'Œx, fut bâti un château fort qui existait déjà au 11e siècle, et qui fut détruit en même temps que ceux de Bellegarde et du Vanel: il n'en reste que la grande tour qui sert de clocher à l'église actuelle: sa place d'armes a été couverte en cimetière, et l'enceinte du rempart en une terrasse d'où la vue plane agréablement sur les flancs gazonnés de la vallée. — Depuis quelques années les citadins vont en bon nombre passer quelques semaines de la belle saison dans cette vallée, où l'on trouve de bonnes auberges et où il s'est établi d'ailleurs des maisons de pension. D'importantes améliorations apportées à la route de Bulle au Simmenthal ont beaucoup facilité les abords de la haute Gruyère, et l'établissement d'un service postal entre Bulle et Thoune a fait connaître aux étrangers ces sites pittoresques. — Voyez *Chêne (le)*. — Bureau des postes fédérales. — 2054 hab. — Alt. 3313 p.

CHATEAU (LE PETIT) [Valais, Martigny], hameau pittoresquement situé, avec les restes d'un vieux château, dans la commune du Bourg, au pied de la Forclaz de Martigny. — Alt. 2860 p.

CHATEAU (MOULIN SOUS LE) [Berne, Franches-Montagnes], moulin sur le Doubs, à l'O. de Saignelégier, au fond d'une vallée sombre et étroite, qu'entourent de hauts rochers boisés, dans la commune des Pommerats. L'eau y coule en écumant sur des blocs de rochers, et au-dessus on aperçoit les ruines du vieux château de Franquemont.

CHATEL (Vaud, Rolle et Aigle), deux hameaux des communes d'Essertines et de Bex. Le dernier a une école.

— allem. *Burg* (Fribourg, le Lac, Morat), village réformé de la paroisse de Morat, dans une jolie situation. — 216 hab.

CHATELAINE (Genève, Rive droite), hameau au-dessus du Rhône, en partie dans la commune du Petit-Saconnex, en partie dans celle de Vernier, avec beaucoup de belles campagnes et de jolies promenades. Après l'incendie du théâtre des Bastions en 1768, on établit un théâtre à Châtelaine, où les représentations avaient lieu sous les yeux de Voltaire, qui se plaçait sur la scène même. Comme ce genre de plaisirs était alors interdit à Genève, les Genevois accouraient très volontiers sur le sol français. Un premier théâtre en bois fut détruit en 1780, et remplacé par un théâtre en pierres, qui sert maintenant d'entrepôt. Là était aussi jadis le cimetière des Juifs. On a là un fort beau point de vue sur la jonction de l'Arve et du Rhône.

CHATELAN (Vaud, Lavaux), hameau à la jonction des routes de Savigny et de Chexbres. — Alt. f. 2487 p.

CHATELARD (Vaud, Vevey, les Planches), petit village, formant avec 17 autres localités une grande commune, qui fait partie de la paroisse de Montreux. Les villages et hameaux sont : Chailly, Baugy, Clarens, Tavel, Planchamp, Brent, Chaulin, Chernex, Sonzier, Pertit, Varennes, Vernex (dessus et dessous), Salles, Crin, Chêne et Palens. Le territoire de la commune comprend 4617 arpents, dont 424 en vignobles, 2142 en prés, 1235 en bois. Les habitants ont la réputation d'être fort actifs, et les femmes prennent part à tous les pénibles travaux qu'exige la culture de la vigne.—2278 hab. — Près du petit village du Châtelard et dans une position magnifique, sur une hauteur à 270 p. au-dessus du lac Léman et à 1520 au-dessus du niveau de la mer, s'élève l'antique château du même nom *(Castellum arduum)*. On y remarque une grande tour, bâtie en 1441 par Jacques de Gingins, et qu'un grand salon de 23 pas de longueur remplit en entier à l'un des étages. C'était jadis une baronnie, tour à tour la propriété des évêques de Sion, des Gingins et des Challant; il appartient maintenant à M. Marquis-Dubochet. On y a une vue magnifique sur tout le lac. Les rochers des environs du village de Brent présentent beaucoup d'intérêt pour le naturaliste. Il est à 5 l. de Lausanne et à 1 l. de Vevey. Des sentiers conduisent à Jaman.

— (LE) [Fribourg, la Glâne, Romont], village dans la paroisse des Grangettes, avec une chapellenie et une église qu'un incendie détruisit en 1768 le jour de la Fête-Dieu, mais qui s'est relevée plus belle qu'auparavant. — Alt. 2786 p. — 427 h. — Un hameau de la paroisse de Léchelles, dans le district de la Broie, porte aussi ce nom.

CHATELARD (Vaud, Vevey), hameau de la commune de Corsier, village dont il est séparé par la grande route de Vevey à Fribourg.

— (Vaud, Lavaux), hameau de la commune de Villette, à l'E. de la petite ville de Lutry. Dans un ravin voisin est un gisement des végétaux fossiles de la molasse rouge. Dans une trentaine de tombes souterraines découvertes en 1835, aux squelettes repliés, on a trouvé divers objets de l'âge de la pierre.

CHATELARDS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], montagne et alpage dans la commune de Rossinières.

CHATELAT ou CHÉTELAT (Berne, Moutier), village non loin de Bellelay, dans la paroisse de Sornetan. Il a brûlé en entier sauf trois maisons, en 1829, puis a été rebâti mieux qu'il ne l'était auparavant. — 153 hab.

CHATELET (COL DE) [Valais], montagne et alpages avec des chalets, dans la vallée d'Anniviers. Les chalets sont près de la sortie des eaux du glacier de Torrent. Un sentier qui y passe conduit dans la vallée d'Hérémence.

— all. *Gsteig* (Berne, Gessenay), paroisse dans une vallée sauvage qui s'ouvre au sud de Gessenay, au pied du Sanetsch et sur la frontière valaisanne. L'église est vieille et massive. Le ruisseau qui sort de Windspillenhorn peut être considéré comme la première source de la Sarine. Pendant l'hiver le Sanetsch dérobe pour six semaines la vue du soleil à ce village. Les habitants vivent dispersés dans des maisons isolées. La Sarine, qui parcourt la vallée, cause souvent d'assez graves dégâts: on se souvient encore de ceux de 1778. Des sentiers conduisent par le Sanetsch à Sion, par le Pillon aux Ormonts, et par le Brüchli et Chrinen à Lauenen. On peut aussi atteindre de là la Becca d'Audon en 6 à 7 h., et le lac d'Arnon. Le Châtelet a trois foires par an, en septembre, octobre et décembre. — 706 hab. — Alt. f. 4000 p.

— (LE) [Genève, Rive droite], ruisseau qui prend sa source à l'ouest de Peissy, se dirige vers le sud-est et arrive au Rhône un peu en dessous de Peney.

CHATEL-St DENIS, all. *Castels* (Fribourg, la Veveyse), ancien chef-lieu de préfecture et maintenant de district. C'est un bourg situé sur la rive droite de la Veveyse, qui le sépare du hameau des Granges de Belmont. Un pont en pierre met en communication ces deux localités. La paroisse a une fort belle église. Le château qui se trouve près de là, sur la hauteur, doit avoir été construit déjà en 650 par le roi de Bourgogne Othon. La famille de Fruence le tenait en fief avec la seigneurie dans le 12e siècle. Le château actuel, demeure du préfet, fut agrandi et amélioré dans le siècle dernier. La contrée environnante est très pittoresque et riche en bois, dont il se fait une grande exportation dans le canton de Vaud, à Genève, etc., soit pour le chauffage, soit pour les constructions. Les habitants s'occupent en outre de la fabrication et du commerce des fromages et autres produits de ce genre. Châtel-St. Denis est sur la route de Fribourg à Vevey. Les principales auberges sont: la *Maison de Ville* et les *Treize-Cantons*. — A la paroisse se rattachent les hameaux et métairies de Fruence, la Coulaz, Sivsz, Vuarat, Pied-de-Mont, Veichâtel, Granges de Belmont, Prajoux, Villard, Chernavet, Remauffens, Montbert, Praz-Vautry, le Lussel, Tremont, Montvoisin, le Paudex, Croix, Maudens, Planière, Lavanche et le Chanoz. Dans le voisinage est un petit lac, rempli de truites et de brochets. Le ravin de la Veveyse présente dans les environs un endroit particulièrement riche en fossiles jurassiques et crétacés, recommandé aux géologues. — Trois foires annuelles. — Bureau des postes féd. — 2339 hab. — Alt. f. 2730 p.

CHÂTEL-SUR-MONTSALVENS (Fribourg, la Gruyère, Charmey), village de montagne dans la paroisse de Crésuz. On y trouve sur une hauteur escarpée et boisée quelques restes de murs d'un ancien château de ce nom, dont la tour carrée est encore assez bien conservée. Il y existe aussi des caves profondes dans lesquelles les chercheurs de trésors vont quelquefois tenter fortune. C'était une propriété des comtes de Gruyère. Un peu en dessous sont encore les ruines d'un autre château qui, d'après un document de 1281, doit avoir appartenu à Richard de Corbières, seigneur de Bellegarde. Au signal situé au-dessus du village on jouit d'une des plus belles vues de la Gruyère. — 113 hab.

CHATELOT (Neuchâtel), montagne dans le vallon de la Brévine, remarquable par la quantité considérable de coquillages et autres fossiles marins que l'on y trouve.

CHATILLENS, anciennement *Castellens* (Vaud, Oron), petit village avec une école et avec une vieille église, annexe d'Oron, à 3 ½ l. de Lausanne. Malgré sa position solitaire au milieu des bois, il était cependant fort animé avant la Réformation par les nombreux pèlerins qui venaient y visiter l'image miraculeuse de St. Pancrace. Le territoire de la commune comprend 452 arpents dont 41 en forêts. L'abbaye de Hautcrêt y avait des dîmes et autres droits. Dans le 14e siècle (1361), un porc qui y avait tué un enfant fut condamné à mort et pendu à Lausanne. On exploite dans les environs un lit de lignite. — 248 hab.

CHATILLON (Berne, Moutier), petit village catholique dans la paroisse de Courrendelin, au pied d'une montagne escarpée, dans une petite vallée humide. D'après une ancienne tradition, il y avait dans le 7e siècle, sur la colline voisine de Montchaheu, un château du duc alsacien Cathicus. — 193 hab. — Alt. f. 1733 p.

— (BAS) all. *Nieder-Gestelen* (Valais, Rarogne), petit village paroissial avec les métairies de Gœsch et de Pragy. Il y a une foire annuelle très fréquentée. Châtillon est au pied d'une paroi de rochers fendue du haut en bas, tout près du mont Châtillon sur lequel s'élevait le château de ce nom, détruit en 1375 par les Valaisans. Les murs colossaux qui en restent témoignent encore de la puissance de ses anciens possesseurs, qui se nommèrent dans la suite Zurlauben de Châtillon et

s'établirent à Zug en 1488. Ils datent du 11e siècle et ce fut Balthasar de Châtillon qui, à la fin du 14e, changea son nom en celui de Zurlauben. Le dernier rejeton de cette illustre race, le général Antoine de Zurlauben, mourut à Zug en 1799. On trouve encore à Ems (Lonèche) des *Castilions* qui descendent des Châtillon. — 176 hab.

CHATILLON (HAUT) all. *Ober Gesteln* (Valais, Conches), village paroissial avec le hameau voisin d'Im Loch. Il est au confluent des 4 chemins du Gries, de la Novénaz, de la Fourka et du Grimsel, ce qui y amène un fort transit et un important entrepôt pour les fromages du Hasle que l'on exporte en Italie. Le village, bien que fort misérable d'apparence, a une très jolie église, et tout autour de petits jardins où l'on cultive des raves, des choux et des pommes de terre. Les pentes exposées au midi donnent encore du seigle et de l'avoine. On y voit les traces du château qui gardait jadis le passage. En 1720 une avalanche ensevelit la moitié du village et coûta la vie à 84 personnes. On ensevelit ensemble les cadavres de ces nombreuses victimes et on plaça sur le mur du cimetière une épitaphe remarquable par son laconisme et sa simplicité. La voici telle qu'on la lit encore : « Dieu, quel deuil! Quatre-vingt-huit dans une seule fosse! » — 249 hab. — Alt. 4463 p.

— (Fribourg, la Broie, Estavayer), petit village dans la paroisse de Lully. C'était autrefois une seigneurie. — 157 hab.

— (Vaud, Aigle), chalets près de Bex, à 5162 p.

CHATONNAYE (Fribourg, la Glâne, Villa-St-Pierre), village paroissial, à 5 minutes de la frontière vaudoise. Un Aymon de Chatonnaye fit en 1352 une donation au couvent d'Hautcrêt. En 1582, le gouvernement de Berne prétendait avoir la souveraineté sur la maison des coquins, autrement dits veillards ou *pages*, et sur celle des prélats surnommés évêques, à Chatonnaye. Le nom de famille Page s'y est conservé, ainsi que dans deux villages voisins du canton de Vaud. En 1593 il fut permis au commissaire général Moratel, qui possédait déjà les 3/8 de la dîme, d'acquérir un quatrième huitième. — 371 hab.

CHAUCY ou *Becca de Chaucy* (Vaud, Aigle), sommité des Alpes à l'O. de la Cape-au-Moine, sur laquelle on a une vue magnifique, et d'où l'œil plonge sur la vallée entière des Ormonts. Sur le flanc nord-est est le charmant lac Lioson, et au pied sud-ouest sont les ruines du château d'Aigremont. — Alt. f. 7927 p.

CHAUDANNE (LA) [Vaud, Pays d'Enhaut], belle source dans la commune de Rossinières. Elle vient, dit-on, par des canaux souterrains de la plaine élevée de Moquausaz, située à 3 l. de là, forme une jolie chute, met en mouvement un moulin et se jette dans la Sarine près du Pont Bornand. Un second ruisseau sort d'une grotte près de ce pont, lorsque les eaux sont hautes. Dans les environs de la Chaudanne ont été dernièrement arrangées des promenades, par les soins de M. Henchoz de Rossinières. L'exposition au midi et un entourage des plus pittoresques en font un endroit délicieux.

CHAUDE (Vaud, Aigle), montagne riche en pâturages, au revers oriental de la Chaux de Naye : elle est traversée par un sentier, anciennement très fréquenté qui, partant de Villeneuve, remontait la Tinière et se bifurquait plus haut, peut conduire à Montbovon d'un côté, à Château-d'Œx de l'autre. Dans le moyen-âge, ainsi en 1160, on la trouve désignée sous le nom de Chades ou Chages.

CHANDELARD (LE) [Vaud], ruisseau du Jorat qui se jette dans la Pandèze, au-dessous de Montblesson. On a trouvé sur ses bords un celt en bronze, qui est au musée cantonal.

CHAUDIÈRES D'ENFER (Vaud, Vallée du lac de Joux), grottes remarquables au-dessus du village de l'Abbaye; elles se prolongent verticalement ou obliquement pendant plus d'une heure dans la montagne, tantôt s'élargissant en hautes voûtes, tantôt si étroites que l'on peut à peine y passer en rampant. La lumière des torches en se réfractant sur les stalactites y produit de très curieux effets. Dans le fond un pont naturel passe sur un ruisseau impétueux dont le bruit se fait entendre de loin. A 3/4 l. en dessous de la grotte se trouve la source de la Lionne.

CHAUFOUR (Berne, Franches-Montagnes), hameau dans la paroisse de Soubey.

CHAULIN (Vaud, Vevey), hameau de la commune du Châtelard, jadis grand village où siégeait au 12e siècle une cour de justice, et où l'on découvre encore des restes de bâtiments considérables, à 1 1/2 l. E. de Vevey.

CHAUMONT (LE) [Neuchâtel], montagne très boisée à l'est de la ville de Neuchâtel, et au commencement de la chaîne du Jura qui s'étend jusqu'au Chasseral : c'est le plus haut sommet de la contrée. A son pied oriental sont situés, sur des pentes accidentées, les villages de Coruaux et de Cressier, et derrière eux le fertile et populeux Val-de-Ruz. Le Chaumont est riche en magnifiques points de vue et l'on en a fait paraître deux panoramas. Une voie carrossable conduit presque jusqu'à son sommet, au-dessous duquel sont une métairie et un hôtel, propriétés d'une famille Pourtalès. Il y a pour le hameau de Chaumont une école mixte. — Alt. 3608 p.

CHAUMONT (Fribourg, le Lac), hameau dans le Bas-Vully, entre Sugiez et la Sauge, dans la paroisse de Motier.

— (Berne, Franches-Montagnes), hameau dans la paroisse de Saignelégier.

CHAUNT (Grisons, Vallée de Münster), section de Valcava.

CHAUSSIEZ (Fribourg, la Glâne, Rue), hameau de la commune de Prez.

CHAUX (LA) [Berne, Courtelary], maisons disséminées dans une vallée latérale de celle de Tramelan, et dans la paroisse de Tramelan.

— (LA) [Berne, Franches-Montagnes], petite localité mal bâtie dans le fond d'une vallée, au pied septentrional du Sonnenberg, dans la paroisse des Breuleux. La contrée est sauvage et presque sans culture et sans fruits. Aussi les habitants s'y occupent-ils presque exclusivement du soin des bestiaux et de la filature du lin. *Chaux*,

dans la langue du Jura roman, correspond au latin *calvus* et désigne ordinairement un endroit nu et froid.

CHAUX (LA) ou LACHAUX (Vaud, Cossonay), village que les premiers seigneurs connus de Cossonay donnèrent à l'ordre des Templiers, et qui, lors de la suppression de cet ordre (1312), passa à celui de St. Jean de Jérusalem, lequel avait déjà des biens et un établissement dans la seigneurie. Ceux-ci le possédèrent jusqu'à la conquête des Bernois, qui le vendirent en 1540 à Robert du Gard, dit de Fresneville, gentilhomme picard, de la famille duquel cette terre passa par mariage à celle des Chandieu. Les habitants s'occupent d'agriculture et des bestiaux. Plusieurs émigrent aussi pour revenir chez eux après avoir amassé une petite fortune. D'autres se sont enrichis dans l'endroit même, par le commerce des fourrages, des blés et des bois. La Chaux est annexe de Cossonay et possède deux écoles. La rivière du Veyron le sépare en deux parties : Lachaux et le hameau d'Ittens. — Bonne bibliothèque populaire. — 484 hab. — Alt. f. 1867 p.

CHAUX (LA) [Vaud, Grandson], un des hameaux de la paroisse des Granges-de-Ste. Croix, sur les bords de la Noiraigue naissante.

— (TROIS) [Valais, Monthey], petit village à l'O. de Val-d'Illiers. — Alt. 4393 p.

CHAUX D'ABEL (LA) [Berne], vallée du Jura à peu près plate et fort large, mais élevée et sauvage, appartenant en partie à la commune de St. Imier, et en partie à celles des Bois et des Breuleux, avec environ 40 habitations et une population adonnée au soin des bestiaux. On y voit un moulin avec trois roues placées les unes au-dessus des autres dans une espèce d'excavation, et mises en mouvement par un cours d'eau tiré d'un marais voisin.

CHAUX-DE-FONDS (Neuchâtel), district dont le territoire est petit mais très peuplé, sur un plateau âpre et froid, réparti dans les quatre paroisses de la Chaux-de-Fonds, des Planchettes, de la Sagne et des Eplatures ; ils s'occupent essentiellement d'horlogerie, mais un peu aussi du soin des bestiaux, de l'exploitation des forêts et des tourbières, de la fabrication de la poix et du charbon, etc. On y cultive encore un peu d'avoine et d'orge, mais les fruits n'y réussissent déjà plus. Malgré la prédominance de l'industrie, on y comptait cependant en 1852, 2144 vaches et en tout 2439 têtes de gros bétail. La caisse d'assurance comptait dans la même année 1545 bâtiments assurés pour une valeur de 17,258,600 fr. — 14,868 hab.; au 1er janvier 1857, 19,395 hab.

CHAUX-DE-FONDS (LA), chef-lieu du district et du collége électoral de ce nom, collége auquel se rattachent les deux sections des Planchettes et des Eplatures, pour former (en 1858) une population de 17061 hab. qui nomment 17 députés au grand conseil. C'est le plus grand bourg qui existe en Suisse. Il eut son premier maire et son premier pasteur en 1657, et le territoire de la mairie fut délimité en 1659. Il est situé dans une vallée qui touche à la France. Il brûla en 1794, époque où la commune comptait déjà 4392 habitants ; mais il fut rebâti avec plus de luxe qu'auparavant, et l'on est tout étonné de trouver dans une contrée aussi sauvage tant de maisons élégantes et princières. A la place de l'ancienne et modeste église de St. Hubert s'élève maintenant un fort beau temple, avec un plafond voûté très remarquable. Depuis 1853 la population allemande, qui est assez nombreuse, y possède aussi une église. Les rues sont droites, et tout annonce l'aisance et même la richesse. A la fin du quinzième siècle on n'y comptait que cinq familles, qui se groupaient autour d'un rendez-vous de chasse que le seigneur de Valangin possédait dans la vallée encore couverte de forêts. En 1518 s'était élevée une chapelle. L'industrie, à laquelle la Chaux-de-Fonds doit son aisance et sa richesse, ne prit naissance qu'à la fin du 17e siècle, lorsque *Daniel Jean-Richard* fit ses premiers essais d'horlogerie. Mais ce n'est que vers le milieu du 18e siècle qu'elle commença à prendre l'importance qu'elle a conservée jusqu'à nos jours. Outre les montres, on y fabrique des instruments de mathématiques et de physique. Les fameux fabricants d'automates, *Jacques Droz*, père et fils, ainsi que *J.-P. Droz*, l'inspecteur de la monnaie à Paris, étaient de la Chaux-de-Fonds. On exportait en 1853 du Locle et de la Chaux-de-Fonds, 213,775 montres d'argent et d'or des prix de 7 fr. à 3 et 4000 fr., et 2000 pendules. Les doreurs, peintres, graveurs, ébénistes, lapidaires, etc., qui travaillent aux accessoires, confectionnent en outre pour leur compte une foule d'objets de luxe et de bijouterie qui forment aussi une branche importante de commerce. Une *association immobilière* soit Société de construction, fondée depuis quelque temps, a été réorganisée en 1858. L'*Union horlogère*, qui existe aussi au Locle, comprend trois institutions commerciales : un *comptoir d'escompte*, un *comptoir de dépôts*, et un *comptoir d'exportation* (10,000 actions de 200 fr.). [Pour plus de détails sur cette industrie, v. l'art. *Neuchâtel, canton*.] La Chaux-de-Fonds a un casino avec une belle salle, dans laquelle des artistes français donnent souvent des représentations pendant l'été ; il y a une loge maçonnique (l'*Amitié*), de grandes brasseries, un établissement de bains, et un planétaire fort remarquable, œuvre de Ducommun. Les écoles sont entretenues en majeure partie par des contributions volontaires, ainsi qu'un institut pour 30 à 40 jeunes filles pauvres que dirige un comité de dames. Ces écoles sont : une école industrielle, huit écoles primaires pour les garçons, huit écoles primaires pour les filles, deux écoles enfantines et cinq écoles primaires dans les *quartiers*, savoir : à la Sombaille, au Valanvron, aux Bulles, au Bas-Monsieur et au Reymond. Depuis 1853 on y a ouvert aussi un magnifique hôpital, et en 1856 (janvier) l'école industrielle. On parle d'établir une école d'horlogerie. Le 2 juillet 1857 a été ouvert le chemin de fer de la Chaux-de-Fonds au Locle, lequel pendant les six premiers mois a transporté 200,467 personnes et 15,000 quintaux de marchandises, ce qui donne une idée du

mouvement qui existe entre les deux grands centres industriels du Jura neuchâtelois. Les collines des environs offrent une foule de jolies promenades et de beaux points de vue; l'air excellent que l'on y respire est très favorable aux cures de petit-lait. Mais la vie y est naturellement fort chère. Depuis le mois de mai 1858, il y a à la Chaux-de-Fonds un vice-consul français. — Hôtels : *Lys*, *Balance*, *Lion-d'or*. — Trois foires annuelles. — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux. — 12,638 hab. Au 1er janvier 1857, il y avait 15785 hab., dont 6286 Neuchâtelois, 6975 Suisses des autres cantons et 2524 étrangers. — Alt. 3327 p.

CHAUX-DES-BREULEUX (LA) [Berne, Courtelary], hameau habité par des gens actifs et industrieux, dans la paroisse des Breuleux.

CHAUX-DE-TRAMELAN (LA) [Berne, Courtelary], maisons disséminées en groupes, dans la paroisse de Tramelan.

CHAUX-DU-CACHOT (LA) [Neuchâtel, le Locle], haute vallée assez uniforme des deux côtés de la route du Locle à la Brévine, avec une longue suite de maisons isolées. L'air y est froid et l'on n'y voit que des prés et des pâturages. Cette localité fait partie de la paroisse de la Chaux-du-Milieu.

CHAUX-DU-MILIEU (LA) [Neuchâtel, le Locle], village paroissial, 3e section du collége électoral des Ponts. Il y a trois écoles mixtes, dont une est au Cachot et une autre au Quartier. Ses horlogers ne le cèdent en rien aux plus habiles du canton; on y fabrique surtout de fines chaînes qui entrent dans la composition des montres, et il s'en vend annuellement plus de 100,000 douzaines. Le village s'étend sur une longueur de près de $^3/_4$ l. dans une vallée qui s'élargit peu à peu, mais reste toujours aride et sans arbres. On a su cependant tirer parti des petits filets d'eau, nommés *Bieds*, qui viennent des marais. — Bureau des postes et des péages fédéraux. — 3021 hab. — Alt. f. 3590.

CHAUX-MAGNY (LA) OU GRAND-MONT, OU GRAMMONT (Valais, Monthey), belle montagne qui s'élève entre le Creux-de-Novel et le bas de la vallée du Rhône, et où l'on jouit d'une vue magnifique. C'est de ses flancs que tomba le fameux *Tauretunum*, dont un enfoncement au-dessus du village valaisan des Evouettes semble indiquer l'ancienne place. Aussi cet endroit s'appelle-t-il encore dans la contrée la *dérotchia*, ou *dérochée*. — Alt. f. 5947 p.

CHAVANNES, de *Cabanaria*, maison de paysan, all. *Tschafis* (Berne, Cerlier), petit village sur la rive gauche du lac de Bienne, dans une position très pittoresque et avec une fort belle vue sur le lac et sur l'île de St. Pierre, qui est en face. Les habitants vivent du produit de leurs vignobles, et font partie de la paroisse de Neuveville.

— (Vaud, Moudon), village avec deux écoles, sur la frontière fribourgeoise et à 5 lieues de Lausanne, dans la paroisse de Moudon. — 342 hab. — Alt. f. 2293 p.

— (Vaud, Morges, Ecublens), petit village avec une école, à 1 $^1/_2$ l. E. de Morges, dans la paroisse d'Ecublens. — 157 hab. — Alt f. 1333 p.

CHAVANNES-DE-BOGIS (Vaud, Nyon, Coppet), petit village de la paroisse de Crassier, au milieu de marais et de mauvaises eaux, à 9 l. de Lausanne et à 2 l. de Nyon. — Station des péages fédéraux. — 97 hab. — Alt. f. 1605 p.

— DES-BOIS (Vaud, Nyon, Coppet), petit village avec une école, de la paroisse de Commugny, dans une contrée marécageuse, à 3 l. de Nyon. — 58 hab. — Alt. f. 1570 p.

— LE-CHÊNE (Vaud, Yverdon, Molondin), village de la paroisse du Pâquier, où l'on s'occupe d'agriculture, à 7 l. N.-E. de Lausanne et 2 $^1/_2$ l. d'Yverdon. Carrière de grès dur soit molasse marine. Deux écoles. — 331 hab. — Alt. f. 2220 p.

— (LES) [Valais, Martigny], nombreux chalets épars à une altitude de 3470 p. à 4240 p., sur le versant oriental de la Forclas de Martigny et sur le chemin de Martigny à Trient. Le ruisseau qui y passe se nomme Eau de la Combe.

— (LES) [Fribourg, la Glâne], faubourg bien peuplé de la ville de Romont, avec plusieurs auberges.

— LES-FORTS (Fribourg, la Glâne, Romont), petit village avec une chapellenie dont la commune a la collature, dans la paroisse de Siviriez. — 314 hab.

— SOUS-ORSONNENS (Fribourg, la Glâne, Villa-St-Pierre), petit village dans la paroisse d'Orsonnens. — 211 hab.

— LE-VEYRON (Vaud, Cossonay), petit village de la paroisse de Cuarneus, à 1 l. S.-O. de Cossonay et à 4 l. N.-O. de Lausanne. Une école. On y célèbre chaque année, le 21 juin, un jour de jeûne et de prières en mémoire d'une grande grêle qui dévasta la contrée deux années de suite dans le même jour. — 136 hab. — Alt. f. 2033 p.

— (LAC DES), petit lac de la montagne de Bretaye, entre la vallée de la Gryonne et celle des Ormonts, au-dessus de la Forclaz. — Alt. f. 5224 p.

— (CHATEAU DE) [Genève, Rive droite], campagne à l'extrémité septentrionale du canton, commune de Versoix, près de Chavannes-des-Bois dans le canton de Vaud.

CHAVANNETTES (Fribourg, la Glâne), hameau dans la paroisse de Rue.

CHAVORNAY (Vaud, Orbe), grand village paroissial avec trois écoles, dans une riante position, au pied du Jorat et au bord de la plaine de l'Orbe, avec quelques vignobles, à 5 l. N.-O. de Lausanne et à $^3/_4$ l. d'Orbe. Son château, maintenant en ruines, a été bâti par le roi Rodolphe Ier de Bourgogne, qui l'a souvent habité. Comme Rodolphe Ier, Rodolphe II y tenait ses assises. On y a découvert une inscription romaine, qui est maintenant au musée de Lausanne, où l'empereur Septime-Sévère est surnommé l'*Arabique*, l'*Adiabénique*, le *Parthique*. A un quart de lieue de distance, près du moulin sur le Talent, s'élève au-dessus de ce ruisseau une colline de grès noirâtre, de laquelle, surtout dans les grandes cha-

leurs, suintent des filets de pétrole. Une brochure de l'arménien d'Eirinis apprend que cet asphalte était déjà connu et mis en œuvre en 1722, et qu'on s'en servait comme mastic impénétrable à l'eau et comme graisse pour les roues. Cette exploitation, gênée par des éboulements continuels, a été abandonnée. Au mois de novembre 1829 Chavornay fut incendié en grande partie. Le territoire de la commune comprend 2394 arp. dont 59 en vignobles, 739 en prés et 930 en champs. — Station du chemin de fer. — 805 h. — Alt. f. 1533 p.

CHAVOUNNES (les) [Fribourg, la Gruyère], hameau dans la paroisse de Gruyère.

CHEIRES, v. *Cheyres*.

CHEIRY (Fribourg, la Broie, Surpierre), petit village isolé sur les bords du ruisseau qui descend à Granges, dans le canton de Vaud. — 298 hab.

CHEMIN-CREUX (le), en all. *Die hohle Gasse* (Schwytz), chemin qui s'élève, d'Immensee sur le lac de Zug, au milieu de prairies et de vergers, pour redescendre à Küssnacht sur le lac des Quatre-Cantons. La construction d'une nouvelle route l'a plus ou moins fait disparaître. Vers le sommet se trouve une chapelle restaurée en 1820; c'est de là que Guillaume Tell frappa Gessler en 1307. Tout près, vers le S.-O., on aperçoit au milieu d'épais taillis, les ruines du château du bailli autrichien. Cette chapelle était jadis un but de pèlerinage très fréquenté, même de l'Allemagne. Les étrangers qui visitent la Suisse vont presque tous la voir. Le 23 janvier 1828 on y représenta la mort de Gessler sous forme de fête populaire; on avait auparavant représenté sur la place de Küssnacht le tir à la pomme, l'embarquement et le saut de Tell sur une saillie de rocher.

CHEMIN (Valais, Martigny), hameau de Martigny-Combe, à une grande hauteur, sur la montagne du même nom, où l'on manque de sources, et où l'on a une belle vue sur le Bas-Valais et sur le lac Léman; il est dans la paroisse de Martigny. Dans le voisinage est une mine de fer dont les hauts fourneaux sont à Ardon.— Alt. 5040 p.

CHEMIN-NEUF (le) [Valais, Conthey], sentier le long des pentes escarpées du Montion, dans la vallée de la Lizerne. Après avoir passé la vallée déserte et bouleversée de Cheville, on se dirige à l'E. sur la rive gauche de la Lizerne. Un chemin d'une construction très hardie et de 4 à 5 pieds de largeur, conduit le voyageur le long de profonds précipices. A une hauteur de 3900 p. on se trouve tout à coup à un contour du chemin et au sortir d'une forêt en face du terrible *Saut du chien*, gorge effrayante de rochers à pic et de 1800 p. de profondeur. Près de Vilmouton, sur la droite, on rencontre une délicieuse cascade, au-dessous de laquelle le Versan et le Couendinson étendent leurs verts pâturages. A côté vers le N. se dresse l'imposant Monta-Canetara et le rocher de Servapiana qu'un éboulement a fendu en deux. Une cascade passe aussi par dessus le chemin, qui est retenu dans cet endroit par des murs et des fascines. L'aspect en est terrible, mais le passage n'est point dangereux, et les mulets y passent avec la plus grande sécurité. Les personnes sujettes au vertige doivent cependant se tenir sur leurs gardes. Après une longue suite d'escaliers, on finit par redescendre les pentes du St. Martin jusqu'à Serion, et après deux heures de marche on atteint enfin la chapelle de St. Bernard et la fin du Chemin-Neuf. Ce chemin sert aux habitants des hameaux voisins pour se rendre à des pâturages lointains, dont quelques-uns ne sont accessibles que par des échelles, et où il faut porter les moutons et les chèvres qui y passent quelques semaines. — V. *Cheville*.

CHENALEIRES (Fribourg, la Sarine), belle maison de campagne dans la paroisse de Belfaux.

CHENALETTE ou CHENELETTAZ (Valais), cime de montagne dans le massif du grand St. Bernard, près de l'hospice. — Alt. 8852 p.

CHENALIER (Valais, Monthey), village dans la paroisse de Troistorrens.

CHENAU (la) [Vaud, Pays d'Enhaut), hameau dans la commune de Châtean d'Œx.

CHENAUX (Vaud, Lavaux), petit hameau avec une école, sur la hauteur, où croît un excellent vin, dans la commune de Grandvaux, à 1/4 l. de Cully et à 2 l. de Lausanne. C'est dans les territoires de Chenaux, Grandvaux et Villette que se trouvent les vins estimés de Chapbtannaz et de Calamin.

CHENDON, v. *Chandon*.

CHÊNE (le) [Vaud, Yverdon, Molondin], petit village de la paroisse du Pâquier, à 3 l. E. d'Yverdon, dans une jolie situation. Dans la molasse des environs on a trouvé une mâchoire de castorien. Avec le Pâquier, il a une école et compte 224 hab. — Alt. f. 2213.

— (Vaud, Pays d'Enhaut, Château d'Œx), petite colline où est le hameau de la Frasse, et où fut bâtie l'église de la localité, avant d'occuper sur la Motte l'emplacement du château d'Ogo. Cet ancien temple existait déjà au 11ᵉ siècle, et vers la fin de ce même siècle il était encore, sous le nom d'*Eglise d'Œx*, la seule église paroissiale qu'il y eût dans le Pays d'Enhaut.

— (Vaud, Vevey), village qui touche à Sales et n'est séparé des Planches que par le pont sur la Baie de Montreux. Sales, Chêne et les Planches portent le nom collectif de Montreux.

CHÊNE-BOUGERIES (Genève, Rive gauche), commune avec de belles maisons de campagne, dans une contrée riante et bien cultivée: elle comprend les hameaux de Grange-Canal, le Vallon, et celui des Bougeries composé uniquement de maisons de campagne, Villette (en partie), la Pommière, Malagnou, l'Hermitage, Conche. La route du Faucigny qui y passe est très fréquentée. La commune compte 1041 hab., dont 323 cathol.

CHÊNE-THONEX (Genève, Rive gauche), village paroissial avec les hameaux de Villette (en partie), Fossard, Moillesulaz, Thônex et Petit-Thônex. Sous le gouvernement français c'était un chef-lieu de canton; depuis 40 ans la population y a beaucoup augmenté en sorte qu'il res-

semble plus à un bourg qu'à un village. La Seimo le sépare de Chêne-Bougeries. *Simonde de Sismondi* avait à Chêne une agréable habitation, et une tombe modeste lui a été élevée dans ce village qu'il aimait. Là fut aussi inhumé, en 1809, le célèbre peintre d'histoire *Saint-Ours*.—Quatre foires annuelles. — Bureau des postes fédérales. — 1376 hab., dont 129 prot.

CHENENS (Fribourg, la Sarine, Prez), petit village sur la route de Romont à Fribourg, dans la paroisse d'Autigny.— 263 hab.

CHENEVIÈRES (LES) [Berne, Franches-Montagnes], petit village avec de nombreux bestiaux, dans la paroisse de Saignelégier.

CHENIT (CERCLE DU) [Vaud, Vallée du lac de Joux], l'un des deux cercles de ce district, arrosé par l'Orbe, touchant à la France par la moitié environ de son circuit, et formé de la seule commune du Chenit qui contient de nombreux hameaux. — 2804 hab.

CHENIT (LE) [Vaud, Vallée du lac de Joux], grande commune et chef-lieu de cercle sur l'Orbe, à l'extrémité S.-O. du lac de Joux. Il se divise en 5 quartiers et compte une quantité de hameaux échelonnés le long de l'Orbe. Le territoire embrasse 18479 arpents, dont 1077 en prés, 1326 en champs, 2302 en forêts, 153 en pâturages ordinaires et 13172 en pâturages de montagne pour l'été. Il y a deux paroisses, celle du Sentier et celle du Brassus, et onze écoles, dont deux au Sentier, une à la Combe de Moussillon, trois au Brassus, une derrière la Côte, une au Bas-du-Chenit, deux à l'orient de l'Orbe et une au Solliat. En 1590 le Chenit ne comptait encore que 191 habitants et 32 familles; en 1785 il y en avait 1903 sur 324 ménages. En 1849 on y comptait 7 horlogers avec 700 ouvriers, 14 lapidaires avec 100 ouvriers, 12 marchands de détail, 8 couteliers, 60 fabricants de corbeilles, fourches et râteaux. C'est la première commune du canton qui ait eu une caisse d'épargne, fondée en 1816 : elle avait en 1853 une somme de 79,322 fr. pour 169 déposants. Le Chenit est à 7 l. N.-O. de Lausanne. La paroisse a été créée en 1612.

CHENIT (BAS DU) [Vaud, La Vallée du lac de Joux], hameau du Chenit avec une école, au S.-O. du Brassus, sur la rive gauche de l'Orbe.

CHENOUVAZ (Fribourg, la Sarine), petit village dans la paroisse de Praroman.

CHENOZ (Valais, Martigny), petit village dans la paroisse de Martigny.

CHERAVET, v. *Charavet*.

CHERBENON (LE) [Valais, Louèche], cime de montagne au-dessus de Louèche-les-Bains. On l'atteint en 4 h. par la Gemmi. On a sur son sommet une vue magnifique sur toute la chaîne méridionale des Alpes, depuis la pointe des Mæderhorn sur le Simplon (Monte-Leone et Fletschhorn), la Fée, la Cima de Jazi, le Mont-Rose, le Weisshorn, le Cervin, le Zynal, la Dent de Hérins, la Dent-Noire, la Rolle, le Mont Combin, le Velan et la Dronaz, jusqu'au Mont-Blanc, ainsi que sur toutes les vallées qui s'en détachent au nord. — Alt. 7230 p.

CHERCENAY (Berne, Franches-Montagnes), petit hameau sur une hauteur, près du Doubs, dans la paroisse de Soubey. C'était là que se trouvait l'église de la paroisse jusqu'à la construction de celle de Soubey.

CHERMIGNON (Valais, Sierre), ancienne commune, réunie en 1851 à celle de Lens, ainsi que celles de Montana et d'Icogne.—Alt. f. de Chermignon-dessus, 3930 p., de Chermignon-dessous, 3117 p. — La population de la commune était de 522 âmes. — (Valais, Louèche), hameau de la commune d'Albinen.— V. *Lens*.

CHERMONTANNAZ (Valais), alpage et glacier dans la vallée de Bagnes. Ce dernier a de 8 à 10 l. de longueur et se termine un peu en dessous des chalets du même nom. Il a peu de crevasses et ne présente aucun danger en temps ordinaire. Les beaux alpages de Chermontannaz se reflètent dans le lac qui les avoisine, et la Dranse sort en bouillonnant d'une voûte de glace. Plus haut est le col de Fenêtre. — (Pour les inondations de 1818, v. *Bagnes*.) — Alt. du sommet, 9390 p.

CHERNETS, v. *Ciernes*.

CHERNEX ou CHARNEX (Vaud, Vevey, les Planches), village de la commune du Châtelard, au pied du Cubli, dans une superbe exposition, sur le sentier qui conduit de Clarens à Jaman. La vue surtout que l'on a de l'auberge dépasse toute attente. Les habitants y ont encore les mœurs simples des bergers. Un incendie y détruisit 31 bâtiments en 1814. Une école. — Alt. 1927 p.

CHERRAIRE (Valais), défilé par lequel passe la route du Grand-St.-Bernard pour entrer en Valais et au fond duquel coule la Dranse. C'est là que les canons durent être démontés de leurs affûts et portés sur des traîneaux, lors du passage de Napoléon, le 21 mai 1800. On dit qu'il dut payer 1200 fr. pour chaque pièce rendue au sommet.

CHERVILLERS (MOULINS DE) [Berne, Franches-Montagnes], moulins sur la rive gauche du Doubs, dans un endroit sauvage et encaissé, où conduit un sentier assez escarpé. Ils forment un groupe de maisons, dans la paroisse d'Epauvilliers.

CHES (Tessin, Léventine), hameau dans la paroisse de Chironico.

CHESALLES (Vaud, Moudon, Lucens), petit village avec une école; c'est là que, d'après le roman historique l'*Illustre paysan*, naquit *Daniel Moginié*, qui, vers le milieu du siècle passé, s'éleva jusqu'au rang de commandant de la seconde garde du grand Mogol et laissa une fortune de 20,000 louis d'or. Il y a encore à Chesalles une famille Moginier. Ce village est une des trois annexes de Moudon. — 133 hab. — Alt. f. 2350 p.

— (Vaud, Oron), petit village de la paroisse d'Oron, avec une école. Le territoire de la commune comprend 380 arpents. Sur une hauteur au pied de laquelle coule le Mafion, on voit les ruines d'un vieux château. — 198 hab.

CHÉSALLES (Fribourg, la Sarine, le Mouret), petit village de 60 hab., dans la paroisse d'Ependes.

— (Fribourg, la Gruyère), col de montagne par où l'on va des bains du lac Domène à Charmey en 2 ½ h.

CHESARD (Vaud, Payerne), hameau dans le cercle de Grandcour, à 1 1/2 l. de Payerne.—Alt. f. 1600 p.

CHESEAUX (Vaud, Lausanne, Romanel), grand village paroissial avec deux écoles; ancienne seigneurie avec un château, sur une route jadis fréquentée, à 1 l. N.-O. de la capitale. Les habitants cultivent soigneusement leurs prés et leurs champs. Le territoire de la commune comprend 1036 arpents. Le château, qui appartient maintenant à un citoyen vaudois, a été le sujet de toutes sortes de traditions merveilleuses, ainsi que la destruction de cet endroit qui doit avoir été anciennement une ville. On y a découvert quelques antiquités celto-germaines et romaines, entre autres 71 tombeaux et des fragments de mosaïques. Une église libre.— Quatre foires par an. — 421 hab. — Alt. f. 2023 p. — V. *Bel-Air*.

— (Vaud, Yverdon), petit village de la paroisse et du cercle d'Yverdon. Des hachettes de bronze ont été trouvées sous le sol. Avec Noréaz une école et 156 hab. — Alt. f. 1627 p. — Un groupe de maisons de la commune de Rongemont porte aussi ce nom.

— (Valais, Monthey), hameau dans la paroisse de Troistorrens.

CHÉSEREX (Vaud, Nyon, Gingins), joli petit village avec une école, à 7 1/2 l. de Lausanne, dans la paroisse de Gingins. Il a un territoire de 2347 arpents, dont 479 en prés et 459 en champs. — 218 hab. — Alt. f. 1767 p.

CHÉSERY (mont et pas de) [Valais, Monthey]. Nom d'une montagne qui, à l'extrémité supérieure de la vallée de Morgin, fait frontière à la Suisse du côté de la Savoie, au S.-O. des pointes de Cornebois et de Bécor. — Alt. f. 7603 p. — Entre cette montagne et la pointe de Mossétaz est le pas de Chésery, qui conduit de la vallée de Morgin dans celle de Montriond en Savoie, où l'on trouve un charmant petit lac.

CHÉSOPELLOZ (Fribourg, la Sarine, Belfaux), petit village sur la Sarine, dans la paroisse de Belfaux. — 118 hab. — Alt. 1924 p.

CHESSEL (Vaud, Aigle, Villeneuve), village du cercle de Villeneuve, annexe de Noville, au N.-O. d'Aigle, en face de la Porte-du-Sex en Valais, sur la rive droite du Rhône et près d'un beau pont très fréquenté. Une école. — 132 hab.

CHESSIÈRE ou CHESIÈRES (Vaud, Aigle), hameau de montagne, avec une école. Les habitants sont en général à leur aise et ont des mœurs très simples et très hospitalières. On y cultive l'oscille des alpes que l'on utilise comme purgatif. — Alt. f. 4077 p.

CHÊTELAT, v. *Châtelat*

CHEVAILLON ou SUAILLON (Neuchâtel), campagne connue pour sa belle position et sa belle vue, entre Cornaux et St. Blaise.

CHEVAL-BLANC (Vaud, Aigle), montagne de la vallée de l'Avençon, entre Argentine et les Plans. On y a trouvé récemment des plantes que le canton n'avait pas encore présentées *(Silene rupestris* et *agrimonia odorata.)* — C'est aussi le nom d'une ancienne auberge isolée sur la route de Lausanne à Oron.

CHEVALLETS (les) [Vaud, Pays d'Enhaut], maisons éparses dans la commune de Rossinières.

CHEVALLEYRES (les) [Vaud, Vevey], 3 hameaux assez élevés, dans la commune de Blonay, à 1 1/2 l. N. de Vevey. Ils se divisent en Chevalleyres *dessous*, du *milieu* et *dessus*, et ont une école.

CHEVENEY, all. *Kevenach* (Berne, Porrentruy), grand village paroissial bien bâti, avec des maisons en pierre, à 1 l. de Porrentruy. La vallée dans laquelle il est situé est très fertile, surtout en fruits. C'est près de là qu'on peut voir le fameux entonnoir du Creugenat (v. *Creugenat)*. — 952 hab. cath. – Alt. f. 1637 p.

CHEVILLE (col de) [Vaud et Valais], passage qui conduit de la vallée de Gryon dans celle de la Lizerne, entre les hauts pics des Diablerets et les deux Muveran. Un mur à demi en ruines marque la frontière des deux pays. De Gryon on y monte par les pentes escarpées de Soladez et par les alpages d'Anzeindaz. On y trouve presque toujours de la neige, même au milieu de l'été; mais quand elle fond, il s'y développe presque aussitôt une magnifique flore alpestre. De Bex il y a 3 1/2 l. jusqu'au sommet du col, et de Sion 7 h. La vue est magnifique sur le Mont Velan, le Combin et les énormes masses de rochers d'Hérens. — Alt. f. 6787 p. — V. *Chemin-Neuf* et *Diablerets*.

CHEVILLE (la) [Valais, Conthey], grand alpage à 1 l. en dessous du col du même nom. C'était une contrée assez productive avant les grands éboulements des Diablerets en 1714 et 1749 qui l'ont presque entièrement détruite. Les débris couvrent un espace de près de 3 l. carrées et s'élèvent souvent à 300 p. de hauteur. L'éboulement du 23 septembre 1714 détruisit plusieurs groupes de chalets, et coûta la vie à 15 personnes et à de nombreuses pièces de bétail. Un homme enseveli sous un chalet se maintint en vie pendant 3 semaines avec du fromage et de l'eau et finit par sortir des décombres au grand étonnement des siens qui le prenaient pour un revenant. L'alpage tient 1500 à 1600 vaches. Les misérables chalets du même nom sont sur une petite hauteur au dessus du lac de Derborentze, qui s'est formé lors du dernier éboulement, à 4749 p. Les environs sont d'un aspect effrayant. Vers le N. se dressent les pointes nues des Diablerets qui tiennent encore; à l'E. brillent les vastes glaciers de Bione, et vers le sud, de noires forêts s'étendent le long des arêtes des montagnes.

CHEVILLY (Vaud, Cossonay, La Sarraz), village à 4 l. de Lausanne et à 1 l. de Cossonay, situé au pied du Jura; annexe de Cuarnens. — Une école. — La famille de Gingins y exerçait des droits seigneuriaux jusqu'à l'époque de la Révolution. C'est la patrie du célèbre peintre *Gleyre*, à qui le musée Arland de Lausanne doit ses deux plus beaux tableaux historiques. Un des pénibles souvenirs d'enfance lui montrant les femmes de son lieu natal lavant à la fontaine sans être aucunement abritées, ce brave artiste a, dès qu'il l'a pu, fait construire sur la principale

fontaine du village un couvert qui met les laveuses à l'abri des injures de l'air. « N'est-ce pas là, dit le chroniqueur Juste Olivier, un de ses plus charmants tableaux et qui dans son genre aussi restera? » Le territoire de la commune comprend 871 arp. — 295 hab. — Alt. f. 1940 p.

CHEVRANS (Genève, Rive gauche), petit village de la commune de Corsier, près du lac Léman. — Alt. f. 1433 p.

CHÈVRE (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Bernex, situé près du Rhône, vis-à-vis de Canada. — Alt. f. 1313 p.

CHEVRESSY, *Chivrusié* en 971 (Vaud, Yverdon), hameau de la commune de Pomy, à 7 l. N. de Lausanne.

CHEVRIER (Genève, Rive gauche), petit hameau de la commune de Choulex. — (Rive droite), hameau de la commune de Versoix.

CHEVRILLES, all. *Giffers* (Fribourg, la Singine, Planfayon), village paroissial. La paroisse comprend les 4 sections de Chevrilles, St. Sylvestre, Tinterin et Neuenhaus, formant les trois communes de Chevrilles, St. Sylvestre et Tinterin. La commune de Chevrilles comprend le village de ce nom, situé au fond d'une vallée qu'arrose l'Ergera : les habitants vivent de leurs bestiaux et de leurs fruits. Elle comprend en outre les métairies d'Eichholz, Moosmatten, Graben, aufder Matten, et Fœrtschern. C'est près de Chevrilles qu'a été établie en 1846 la *Maison de Providence*. — 470 hab. — Alt. 2361 p.

CHEVROUX (Vaud, Payerne, Grandcour), village avec deux écoles, près du lac de Neuchâtel, à 11 l. de Lausanne et à 2 l. de Payerne. Habitations lacustres et antiquités. Territoire de la commune, 554 arp. Revenus communaux, 3000 fr. Une des trois annexes de Ressudens.—365 hab. — Alt. f. du temple, 1544 p.

CHEXBRES (Vaud, Lavaux, St. Saphorin), grand et beau village paroissial avec deux écoles, dans une belle position, à 3 l. E. de Lausanne et à 1 l. de Cully. Il comprend trois parties : Chexbres, Crousaz et Plair. Il en est fait mention dans les anciens documents, déjà en 1079 sous le nom de Cubirasca. L'ancien château a été transformé en maison de ferme. On y jouit partout de la plus belle vue. La route de Vevey à Moudon le traverse. Dans un bloc erratique de poudingue de Valorsine, on a trouvé un tronc d'arbre fossile, qui a été déposé au musée cantonal. On y voit aussi des blocs de gypse erratique. Territoire de la commune : 457 arp., dont 61 en vignes, 133 en prés, 204 en champs. Il y a deux écoles de petits enfants. Deux foires par année. — Bureaux des postes fédérales. — 770 hab. — Alt 1788 p.

CHEYRES ou CHEIRES (Fribourg, la Broie, Estavayer), beau village paroissial sur le lac de Neuchâtel, à 2 l. d'Yverdon. Il y a de beaux vignobles et près du village, sur une hauteur, une vue superbe sur tout le lac et ses environs. Le château renouvelé en 1774 avait été jusqu'en 1798 le siége d'un bailli fribourgeois. Fribourg avait acheté cette seigneurie en 1704 des sieurs d'Anselme d'Yverdon. Castella de Villardin y découvrit en 1778 les restes d'un pavé à la mosaïque, représentant Orphée entouré d'animaux attirés par les accents de sa lyre ; la négligence des baillis le laissa dégrader, en sorte qu'il n'en existe plus que quelques misérables débris. — On a trouvé dans les carrières une grosse vertèbre dorsale de mammifère. — 381 hab.

CHEYRI (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Montet, où se trouve un petit château qui jouissait autrefois de droits seigneuriaux et appartient à la famille Wild.—V. *Cheiry*.

CHÉZARD (GRAND et PETIT) [Neuchâtel, Val-de-Rus], deux villages formant avec St. Martin une commune et une section du collége électoral de Dombresson. Trois écoles, dont une est temporaire. C'est un bourgeois de Chézard, nommé Labran, qui introduisit dans le pays, en 1735, la première fabrique de cotonnades imprimées. — Une foire annuelle. — 777 hab. Au 1er janvier 1857, il y en avait 863, dont 609 Neuchâtelois.

CHEZ-LE-BART (Neuchâtel, Boudry), hameau de St. Aubin, formant avec Gorgier la seconde section du collége électoral de St. Aubin aussi.

CHEZ-LES-BLANCS (Vaud, Lausanne), hameau de la commune de Lausanne, à 1 l. de la ville, sur le Jorat, non loin du Chalet-à-Gobet. Une école.

CHIAMUERA, v. *Camovera*.

CHIAMUT, v. *Ciamut*.

CHIANTS (Grisons, Inn), hameau dans la paroisse de Tarasp.

CHIASSO (Tessin, Mendrisio), bourg sur la Falloppia, avec un territoire fertile. Il y a plusieurs fabriques de tabac et filatures de soie et un entrepôt de marchandises. A quelques pas de là on est sur la frontière lombarde et devant une douane autrichienne. Un fort transit apporte de grands avantages aux habitants. — Bureaux des péages de 1re classe, des postes et des télégraphes fédéraux. — Avec Al-Ronco, 1265 hab. — Alt. 737 p.

CHIAUNREIS, v. *Calfraisen*.

CHIAVERIDA (Grisons, Rhin post.), hameau avec des scieries, au milieu de la vallée de Ferrera.

CHIBLIE ou CHIBIE (Vaud, Morges), ancien village dont la dîme appartenait dans le 13e siècle au prieuré de Cossonay, à raison de quoi le prieur était tenu de donner chaque année un repas à huit prêtres et à autant de clercs. Chibie était la partie septentrionale du village d'Aclens, alors séparée et ayant son église.

CHIESA (Grisons, Albula), hameau dans la commune d'Alvenen.

CHIESAZ (LA) [Vaud, Vevey, Tour-de-Peilz], village à 1 l. N.-E. au dessus de Vevey, formant une commune avec St. Légier, dans la paroisse de Blonay. Au clocher de l'église, dont la sonnerie est remarquable, on a une fort belle vue ; l'église elle-même remonte à l'an 1223, et on lit sur une des cloches qu'elle fut dédiée à St. Ulrich. Dans une alluvion de la seconde époque glaciaire on a trouvé à la Chiésaz deux dents molaires d'éléphant fort bien conservées, avec des fragments du crâne. — Avec St. Légier, 912 hab.

CHIESES ou CHIESAZ (Valais, Monthey), partie de la commune de Troistorrens, dans le Val-d'Illiers.

CHIÈTRES, all. *Kerzerz* (Fribourg, le Lac), grand et beau village paroissial et chef-lieu de cercle, sur une hauteur très fertile et au dessus des marais, entre Morat et Aarberg. Les Romains nommaient cet endroit *ad carceres;* c'était une *mansio* (station) sur la route d'Aventicum à Augusta Rauracorum et à Vindonissa, route qui s'appelle encore *Chemin des païens* (Heidenweg). Il fut détruit dans le 3ᵉ et le 4ᵉ siècle par les Alemans. On trouve encore des antiquités romaines dans le Günscbetén-Matten, dans la Mauer et Alment-Matten, et près de l'ancienne *via strata* (chaussée). Sous les Francs il s'appelait *Castris-villa.* On dit que la reine Berthe y a fondé l'église et qu'elle l'avait confiée au couvent de Payerne, qui y desservit le culte jusqu'en 1530, à l'époque de la Réformation. Dans la paroisse rentrent encore : Frasses, Curbru, Golaten et Wyler-oltigen. La paroisse entière compte 8 écoles. Deux forts incendies, particulièrement celui de 1799, y ont causé de grands dommages. Les habitants avaient autrefois le surnom de *Hupper,* à cause de leur costume original et assez gracieux, qu'ils ne portent du reste plus maintenant. L'agriculture y est très florissante et donne en abondance du blé, du colza, du tabac et de bon vin. Chiètres a eu pour pasteur, de 1665 à 1694, Théobald Weinzæpfli qui fit, le 25 juillet 1654, sur un cheval excité par quelques étourdis, un saut de 108 p. du haut de la plate-forme de Berne à la Matte, sans se faire de mal.—Deux foires par an.—1158 hab. — Alt. 1400 p.

CHIGGIOGNA (Tessin, Lévantine), village paroissial sur la rive gauche du Tessin. C'était dans les anciens temps la résidence d'un bailli. Il y reste encore une tour, dernier vestige d'un prétoire. L'église est une des plus anciennes du district. Un beau pont traverse le torrent de Cruarescio, dont les eaux sont souvent dangereuses, et qui causa des inondations en 1805, 1817, 1828 et 1834. Lavorco et Fusneugo font partie de la paroisse. — 188 hab. — Alt. 2220 p.

CHIGNY (Vaud, Morges, Colombier), petit village de la paroisse de Vufflens-le-Château, à 2 $^1/_2$ l. de Lausanne. — 119 hab. — Alt. f. 1503 p.

CHILLON, *Castrum Chilione* en 1236 (Vaud, (Vevey), château sur un rocher qui, suivant la tradition, doit être tombé des Alpes dans le lac Léman. Il existait déjà au commencement du 9ᵐᵉ siècle, mais il fut restauré et agrandi en 1238 par un prince de Savoie. Il est à 2 l. de Vevey, sur un étroit passage, et il augmente encore l'aspect pittoresque de cette magnifique contrée. Les souterrains sont creusés dans le rocher et au-dessous du niveau du lac. Jusqu'à l'invention de la poudre c'était une forteresse imposante et imprenable. C'est là probablement que fut relégué en 830, sur l'ordre de Louis le Pieux, son ennemi et parent Walla, abbé de Corbie. C'est là aussi que gémit de 1530 à 1536 le malheureux François Bonnivard, prieur de St. Victor à Genève, qui s'est rendu célèbre par la fondation de la bibliothèque genevoise et plus encore par la défense des libertés de sa patrie. Les Bernois le délivrèrent lors de la conquête du Pays de Vaud, ainsi que les trois Genevois Darlaud, Lambert et Tocquet, qui avaient été saisis à Coppet en 1535 contre le droit des gens. Byron, qui l'a chanté, connaissait sûrement fort peu son histoire; son poème du moins en fait preuve. Dès 1536 à 1733, Chillon fut le siége d'un bailli bernois, qui passa à cette époque à Vevey. Quelques années avant la révolution les portes du donjon s'ouvrirent pour recevoir quelques citoyens vaudois dont les opinions politiques n'étaient pas approuvées à Berne (Rosset et Muller de la Mothe en 1792). Il sert maintenant d'arsenal et de magasin militaire, parfois aussi de prison militaire ou politique. Depuis quelques années on a réparé la chapelle et un service religieux s'y célèbre de quinze en quinze. Sur le versant de la montagne se trouvait autrefois un bourg, dont on a chassé les habitants qui sont allés fonder près de là le village de Veytaux. C'est dans le voisinage que Pierre de Savoie remporta en 1276 (?) la victoire qui lui valut la conquête du pays de Vaud. Vers le milieu du 14ᵉ siècle les Juifs étaient accusés en Europe d'avoir formé le projet d'empoisonner les eaux: de là, contre eux, une persécution qui coûta la vie à plus de 50,000 de ces infortunés de tout âge et de tout sexe. Ainsi que d'autres tribunaux, la cour de justice de Chillon informa en 1348, année où régnait une peste très meurtrière, contre les Juifs habitant le ressort de cette châtellenie ou y ayant été arrêtés. Les accusés, mis à la torture, confessèrent le crime qu'on leur imputait. Des chrétiens, soupçonnés et convaincus de complicité, furent, les uns coupés par quartiers, les autres écorchés et pendus, notamment à Evian, à Genève, à Crusilles, etc. Quant aux Juifs, ils furent brûlés vifs. Comme il en restait encore dans les cachots de Chillon, la populace de Villeneuve vint un jour enfoncer la porte du château, enlever tous les Juifs qui y étaient et les brûler sans autre forme de procès, tant hommes que femmes et enfants. Le comte de Savoie, indigné qu'on eût exercé à son insu l'une de ses prérogatives, se contenta d'infliger à ceux de Villeneuve une amende de 100 florins grand poids. — Le lac mesure de Chillon à Genève au plus grande longueur, savoir 13 l. 7 minutes.

CHINAUL (Vaud, Lausanne), village qui n'existe plus, mais qui vers la fin du 14ᵉ siècle faisait partie des fiefs des trente-six vassaux qui prêtèrent hommage à Louis sire de Cosonay. Cette localité devait être dans les environs de Romanel. — Pour la *Chinaul de Bursins*, voy. *Bursins.*

CHINCHENGO (Tessin, Levantine), hameau de la commune de Faido.

CHINDON, all. *Zerkinden* (Berne, Moutier), village avec trois foires de bétail très fréquentées, dans la paroisse de Tavannes, et un peu au-dessous, sur une hauteur. On y tient le service divin alternativement avec Tavannes. C'est probablement le lieu d'origine de la famille de Zerkinden, qui vivait à Bâle dans le 15ᵉ siècle. — Alt. 2435 p.

CHIOSO (Tessin, Lugano), hameau dans la paroisse de Torricella.

CHIPPIS (Valais, Sierre), petit village au confluent de la Navisance et du Rhône, dans la paroisse de Chalais. Les habitants parlent un patois fort original. Chippis a été détruit presque entièrement par des incendies en 1849 et en 1853, après l'avoir été déjà à peu près en 1834 par une inondation de la Navisance et du Rhône. Le village a été rebâti un peu plus bas, dans une meilleure exposition. — 166 hab. — Alt. 1730 p.

CHIRONICO (Tessin, Léventine), grande et populeuse paroisse composée des localités de Chironico, Grumo, Olina, Cala, Ches, Doro, Osadico, Nivo et Gribbio. Les environs en sont sauvages mais pittoresques; l'agriculture y est en progrès et promet pour l'avenir. L'alpe de Sponda, dans le territoire de cette commune, mérite d'être visitée par les minéralogues. — 829 hab.

CHOEX ou CHOUEX (Valais, Monthey), petite paroisse à l'ouest de Massongex, à droite de la route de Monthey à St. Maurice. L'église, l'école et la cure sont placées au-dessus d'une paroi de rocher à pic, qui s'élève d'une forêt de châtaigniers, et paraît planer au-dessus. Les maisons sont répandues au loin sur les pentes fertiles de la Dent du Midi. L'église et la cure furent fondées, dit-on, par Aymon de Savoie, le fondateur de l'hôpital de Villeneuve, qui y possédait une maison et y mourut en 1242. — Alt. de l'église, 1830 p.

CHOINDET, v. *Martinet*.

CHOISY (Vaud, Rolle), charmante maison de campagne dans une superbe position, près de Rolle, sur le lac Léman. Elle est construite dans le style le plus moderne et a vue de tous les côtés, sur le lac et les montagnes.

CHORBALM (LE) [Berne, Interlaken], grotte naturelle dans la paroisse orientale de la Schilwaldfluh, en dessous de la Spætinen, dans la vallée de Lauterbrunnen. Son nom lui vient de sa belle entrée en forme de voûte qui lui donne l'apparence d'un chœur d'église. Au fond de la grotte on trouve des cristaux de spath calcaire et de sel de glauber.

CHORUZ ou CORUZ (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source dans la commune de Bottens et se jette dans la Menthue en amont du pont des tuileries de Naz; il reçoit sous Poliez-Pitet le ruisseau de la Perche.

CHOUEX, v. *Choex*.

CHOUGNY (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Vandœuvres, près duquel une rencontre eut lieu, le 24 janvier 1536, entre 300 Genevois et 700 hommes du duc de Savoie, dont 120 restèrent sur la place. — Alt. f. 1560 p.

CHOULEX (Genève, Rive gauche), commune cath. à laquelle se rattachent Chevrier, Bonvard et quelques maisons dites à Vésenaz et à Pressy. Elle est sur la route de Genève à Thonon, dans le territoire cédé à Genève en 1815. — 468 hab. — Alt. f. 1468 p.

CHOULLY (Genève, Rive droite), un des hameaux de la commune de Satigny, près duquel sont de belles carrières de gypse. — Station des péages féd. — Alt. f. 1687 p.

CHRISCHONA (Ste) [Bâle-Ville, territoire], église isolée, dont l'intérieur a été dévasté lors de la guerre de 30 ans; elle est située sur une montagne entre Riehen et Grenzach; on l'aperçoit de fort loin, et elle offre aussi une des plus belles vues des environs de Bâle. Elle était anciennement un lieu de pèlerinage, plus tard un refuge pour les vagabonds et les mendiants. Le cimetière qui l'entoure est celui du village de Bettigen, et le pasteur de Riehen doit y faire un service chaque année, le lundi de Pentecôte. Les dévots catholiques des environs viennent encore quelquefois faire leurs prières à Ste. Crischona, l'une des compagnes de Ste. Ursule dans son voyage à Rome. La légende dit qu'elle mourut à Bâle, mais que personne ne pouvait faire mouvoir son cadavre. On attela alors au cercueil deux jeunes bœufs qui n'avaient pas encore porté le joug et qui la traînèrent jusqu'au point où est aujourd'hui l'église, faisant tout retirer sur leur passage, arbres et rochers. — Alt. 1610 p.

CHRISLISBERG (Fribourg, la Singine), deux belles maisons de campagne, avec deux fermes et une chapelle, dans la paroisse de Tavel.

CHRISTOPHE (St.) [Vaud, Yverdon], petit village de la paroisse de Champvent, avec un château, résidence d'une famille noble jusqu'à la révolution. C'était anciennement une commanderie de Malte et depuis 1360 un prieuré. Son dernier propriétaire était A. G. Thormann, de Berne.

— (Valais, Entremont), chapelle très élevée; où toutes les années monte une procession par des chemins très dangereux.

CHURWALDEN, *Curwalensis vallis*, en 841; *Ecclesias mariæ in silva Augeria*, en 1149; *Curwaldo*, en 1209 (Grisons, Plessur), village mixte très disséminé sur la route de Coire au Julier et à l'Engadine; il est à 2 $^1/_3$ l. de Coire, dans une vallée étroite; les habitants s'occupent du soin des bestiaux. Une grande ruine de couvent détruit pendant les persécutions religieuses, lors de la guerre de la Valteline, sert d'habitation au curé, tandis que l'ancienne église du couvent sert également aux deux confessions. C'est dans cette église que sont les restes du baron Donat de Vatz, connu dans l'histoire des Grisons. Près de l'église sont les ruines d'un convent de femmes, que cet homme si calomnié par les moines et les historiens ecclésiastiques fit brûler à cause du scandale que lui donnaient les relations des moines avec les religieuses. La gracieuse vallée de Churwalden avec ses belles prairies a déjà un caractère tout à fait alpestre; elle se racheta à l'Autriche en 1649. Se rattachent à la paroisse les localités de Pradaschier, Laax, Solaz, Runcalier, Eber et Grida, etc. Fortune de la population: 868,300 francs. Les ruines du château de Strasberg sont à mille pas environ du couvent. Sur la droite du village s'élève le Faulehorn, massif de la chaîne qui sépare la Domleschg du territoire de Churwalden; c'est un sommet de 7980 p. que l'on atteint en trois heures de Churwalden ou de Parpan et où l'on jouit d'une des

plus magnifiques vues que présentent les Alpes grisonnes. — 695 hab. dont 238 cath. — Alt. de Churwalden : 3731 p.

CIAFLUR (Grisons, Inn), hameau dans la commune de Schleins, Basse-Engadine.

CIAMUT, mieux CHIAMUT *(in capite montis)* [Grisons, Rhin antér.]. Le dernier et le plus haut village de l'Oberland grison, au pied du Badus. Les pois, l'orge, le lin et le seigle d'été y réussissent encore. C'est là que commença en 1799 le soulèvement contre les Français, qui eut de si terribles conséquences pour la contrée. Les habitants vont entendre la messe à Selva. C'est à Ciamut que naquit en 1760 le célèbre peintre de portraits *Félix Diogg*, qui mourut à Rapperswyl le 19 février 1834. — Alt. 4890 p.; suivant d'autres : 5270 p.

CIBOURG (LA) [Berne, Courtelary], auberge avec quelques maisons sur la route de Renan à la Chaux-de-Fonds, près de la frontière des deux cantons.

CIERFS ou TSCHIERFS (Grisons, Münsterthal), village protestant dans une vallée riche en prairies, au pied du Buffalora, et près de la source du Rham qui coule dans l'Adige. Un chemin conduit par la Buffalora à Cernetz et dans les vallées de Livigno et de Federia; un autre sentier par le val de Fraele à Bormio. — 145 hab., dont la fortune est de 143,900 fr. — Alt. 5119 p.

CIERGES (cercle de St.) [Vaud, Moudon], un des trois cercles du district, comprenant douze communes savoir : St. Cierges, Bercher, Boulens, Chapelle, Correvon, Marthorenges, Montaubion, Ogens, Peyres-Possens, Sottens, Thierrens et Villars-Mendraz. Quoique tout entier sur le Jorat, et coupé de forêts et de ravins, il produit abondamment les céréales et les fourrages artificiels. — 3510 hab.

— (St.) [Vaud, Moudon], grand village paroissial et chef-lieu de cercle, situé sur un sol argileux, à 4 ½ l. de Lausanne et à 1 ¼ l. de Moudon. Chapelle est annexe et rentre dans la paroisse. Il y a deux écoles. Territoire de la commune : 1300 arpents. On a découvert dans le voisinage, en 1705, des antiquités romaines, des tombeaux et des médailles, mais on n'a pas fait dès lors de nouvelles fouilles. Le pasteur *Olivier*, mort en 1843 après avoir dirigé longtemps cette paroisse, a laissé un manuscrit précieux sur les généalogies des familles du pays. — 526 h. — Alt. 2553 p.

CIERNA-PICA (Vaud, Pays-d'Enhaut), vallons habités dans la commune de Rougemont. Dans la langue celte le mot *cern* désigne un lieu fermé de haies. Aussi le retrouve-t-on pour plusieurs hameaux des environs de Château-d'Œx, comme les Ciernes ou Cergnes, la Cierne haute, la Cierne au cuir, la Cierne au chien, etc.

CIERNAUX (Vaud, Aigle), maisons éparses près d'Ormont-dessus.

CIERNES (LES), ou CHERNETS (Fribourg, la Gruyère), hameau dans la vallée et paroisse de Charmey, avec des sources minérales dont l'analyse donne : carbonate de chaux, 2 grains; carbonate de soude, 1 ½ g.; sel de cuisine, 1 g.; silice, 1 ½ g.; extractif, 1 ½ g.; en tout 10 grains de substances solides sur 24 onces d'eau. — Un hameau de même nom avec une chapelle dédiée à Ste. Barbe, se trouve encore dans le même district, mais dans la paroisse d'Albeuve.

CIMADERA (Tessin, Lugano), petit village dans la vallée de Colla et relevant de la commune de Sonvico.

CIMALMOTTO (Tessin, Valle Maggia), petite localité qui tire son nom de sa position sur une colline dans le val di Campo, et qui fait partie de la commune de Campo.

CIMO (Tessin, Lugano), gracieux petit village paroissial très riche en arbres fruitiers, en vignes et en blés. — 61 hab.

CINUSCEL (Grisons, Maloja), petit village paroissial dans la Haute-Engadine, formant une commune avec Sulsanna. C'est le dernier village de la Haute-Engadine; à quart de lieue de là un petit pont nommé *Punt auta* (le haut pont) traverse un profond abîme qui sépare les deux Engadines. Quelques moulins placés au-dessus présentent l'aspect le plus pittoresque. Des sentiers conduisent de là par la vallée de Sulsanna et la Scaletta à Davos, et par les alpages de Casanna à Federia et Livigno. — Alt. 4975 p.

CIONA (Tessin, Lugano), localité dans la commune de Ciona.

CIRANES, CIRAUN, v. *Zillis*.

CIRE (Mont), pyramide de montagne entre la vallée du lac de Joux et celle de Vallorbe, dans le Jura vaudois.

CISANO (Tessin, Locarno), petite localité appartenant à la commune et paroisse de Saint-Nazaro.

CITAIL (Grisons, Albula), lieu de pèlerinage avec une église, sur la montagne, dans la commune de Saluz, dans l'Oberhalbstein. Cette église, bâtie en 1580, attire de nombreux pèlerins grisons et même italiens, qui viennent y visiter une image miraculeuse de la vierge. — Alt. 6700 p. environ.

CLAIE-AUX-MOINES, anciennement *Bellavarda* (Vaud, Lavaux), quelques maisons sur le Jorat, sur la route de Lausanne à Oron, non loin et à l'ouest de Savigny. Ce fut une de ces granges ou prieurés conventuels que l'Abbaye du Lac de Joux établit sur ses terres désertes et sauvages pour les défricher et les assainir. D'après M. de Gingins, deux moines de Bellavarda assistèrent déjà comme témoins à la fondation du monastère de Hauterêt en 1134.

CLAIRMONT (Berne, Courtelary), maisons éparses sur le dos d'une colline, dans une contrée riante et fertile de la paroisse de Renan, le long du chemin qui tend par les Convers au mont Sagne.

CLANX (Appenzell, Rh. int.), restes d'une ancienne forteresse dans le voisinage du bourg d'Appenzell, jadis le refuge des abbés de St. Gall. Bâtie, dit-on, en 925, elle fut détruite en 1402 par les Appenzellois. Elle était sur une colline de forme conique dans la Rhode de Lehn, qui la porte dans ses armoiries.

CLARENS (Vaud, Vevey, les Planches), petit village de la commune des Planches et de la

paroisse de Montreux, sur la route de Vevey à Villeneuve et près de l'embouchure de la baie de ce nom, dans une position très pittoresque. Une école. — Si l'on tient à trouver les bosquets et les promenades dont Rousseau nous fait une description si attrayante, il faut les chercher aux Crêtes, hauteur que recouvrent des châtaigniers centenaires au-dessus de Clarens. C'est là que se célèbre la fête annuelle des collégiens de Vevey. La Baye de Clarens est un torrent souvent fort dangereux (Voyez plus bas). On a trouvé à Clarens il y a quelques années, des vases d'argent et des tombeaux avec des squelettes fort bien conservés. Ils remontent probablement au 5me siècle, et ces objets précieux pourraient bien avoir été soustraits ainsi à l'avidité des hordes hunoiques. Auberge : *Au bosquet de Julie.* Dans le cimetière deux modestes monuments marquent la place où furent couchées les dépouilles mortelles de P. Bridel et d'A. Vinet. Clarens s'accroît tous les jours ; on y vient de près et de loin chercher ce climat doux et presque méridional que l'hiver refuse au nord de l'Allemagne et même au reste de la Suisse. En été les vertes pelouses, les beaux arbres, la vue du lac et le voisinage des montagnes, en font également un séjour très recherché. — En creusant le puits de la campagne du Chalet Mirabeau, on a trouvé à 120 pieds de profondeur et au niveau du lac un dépôt de sable étranger à la localité, de feuilles et de coquilles, qui semble avoir été fait lors de la débâcle du mont Tauretunum.

CLARENS (BAIE DE) [Vaud, Vevey], torrent des Alpes vaudoises, formé de deux bras qui viennent l'un du vallon des Villars, l'autre du vallon d'Orgevaux ; il se grossit ensuite de plusieurs autres ruisseaux, et après un cours d'environ 2 lieues, il se jette dans le Léman en-dessous du village dont il porte le nom. Jusqu'à une assez grande distance du lac, cette baie a par ses fréquents débordements enlevé un vaste terrain à l'agriculture. En 1726 entr'autres, après une forte inondation et à la suite de divers éboulements, les débris qu'elle charria couvrirent une centaine d'arpents en culture depuis Tavel au lac, emportèrent une maison de ce village et atteignirent même la partie occidentale du village de Clarens. On fit alors divers travaux pour prévenir de nouvelles irruptions et reconquérir une partie des terres enlevées. Comme la grande route était exposée à de fréquentes dégradations, le gouvernement bernois chargea un ingénieur français, M. Céard, de préparer un projet pour l'endiguement de la baie. La révolution étant survenue, le projet fut abandonné, puis repris par le gouvernement vaudois qui chargea M. Exchaquet de faire les travaux nécessaires. Le résultat ne répondit pas à l'attente ; les divers ouvrages furent successivement détruits, le dernier en 1819. C'est seulement en 1833 que le gouvernement a pris une mesure décisive à cet égard. Un décret du 18 juin de cette année a autorisé le conseil d'état à ouvrir un concours pour les ouvrages nécessaires à l'encaissement de la baie depuis le pont de Tavel jusqu'au lac. L'entreprise a été adjugée par un autre décret du 30 mai 1834 à M. Venetz, ingénieur des ponts et chaussées du canton du Valais. Les travaux exécutés par cet homme de génie avaient contraint les eaux à déposer leurs graviers et leurs sables entre des digues en maçonnerie ; la terre recouvrait les débris ainsi amassés et peu à peu la vigne prenait place sur un sol exhaussé où longtemps l'on n'avait vu que des cailloux roulés. Mais, en 1846, une trombe répandit sur les monts une masse d'eau qui se précipita dans le torrent et détruisit l'œuvre de Venetz. Au mois d'Août 1847 de nouveaux travaux d'endiguement furent commencés, sous la direction de M. De la Rottaz, membre de la commission des travaux publics, et en 1852 ils étaient entièrement achevés : le canton y a dépensé 66,235 L. ancienne monnaie. Les nouvelles digues ont déjà été mises à l'épreuve par des crues au moins égales à celle de 1846, en sorte qu'on peut espérer que, moyennant une soigneuse surveillance, la Baie ne sortira plus de son lit. Déjà dans les lieux qu'elle ravageait, le gouvernement récolte d'excellents vins des plants Rouland, de Bourgogne, de Johannisberg, de Schaffhouse, du Rhin, de Tokai, de Neuchâtel, de Bordeaux. — Avant la construction du grand mur des Bernois, le torrent se déversait quelquefois par sa rive gauche : on en a trouvé la preuve en fouillant le pré dit au Billardin, où l'on a découvert en 1825 d'anciens fondements à 8 ou 9 pieds de profondeur.

CLARENS (Vaud, Nyon), maison de campagne à $^1/_2$ l. N.-E. de Nyon, dans la paroisse de Vich. Déjà vers l'an 1140 Humbert de Cossonay, sire de Prangins, donna au monastère de Bonmont « la grange et les vignes de Clarens. » En 1253 Guillaume de Prangins en réclamait les dîmes, mais il finit par céder « par amour pour Dieu et pour la bienheureuse vierge. » — Papeterie et blanchisserie.

CLARIDES, ou GLARIDES (LES ALPES), grand massif de montagne couvert en partie de glaciers, mais aussi de pâturages, entre la partie supérieure de la vallée de la Lioth dans le canton de Glaris, celle de Maderan et celle d'Urnerboden au haut de la vallée de Schächen dans le canton d'Uri. Son plus haut sommet, le Glaridenstock, a 10,159 p. Dans ses parties les plus élevées se trouvent plusieurs petits lacs. Les versants méridionaux sont généralement trop escarpés pour que la neige puisse y tenir. Les principaux glaciers sont le Glaridenfirn, le Spitzalpelifirn et le Geissbützifirn. Du côté d'Uri les pentes sont couvertes de glaciers jusqu'à 7000 pieds. Au N.-O. des Clarides se dresse le Scheerhorn, au S.-O. le Gæmsistock, au S. le Tödi et le Geissbützistock, au S.-E. le Zutreibistock et l'Altenohren. La Balmwand forme le pied des Clarides dans le Schæchenthal. Les gens des chalets racontent qu'un jeune fruitier, éperdûment amoureux de sa bergère, lui avait pavé de fromages tout le sentier jusqu'à son chalet, et avait laissé mourir de faim sa propre mère. La malheureuse en mourant avait maudit son fils, dont le chalet s'écroula dans l'abîme et dont les pâturages furent couverts de débris de rochers.

CLARISEGG (Thurgovie, Steckborn), belle maison de campagne, autrefois seigneurie, dans une agréable position près du couvent de Feldbach. Elle devint en 1791 la propriété d'un Iffinger de Granegg, et appartient maintenant au comte d'Elking.

CLARMONT (Vaud, Morges, Colombier), petit village, dans la paroisse d'Apples, avec une école. La famille de Monnaz y avait depuis 1673 des droits seigneuriaux. On y a trouvé des armes antiques et des tuiles romaines. — 147 hab. — Alt. f. 1787 p.

CLARO (Tessin, Riviera), grand village paroissial au pied du Poncione di Claro, l'une des plus belles et des plus fertiles montagnes de la Suisse. Il y a deux églises qui ont chacune leur curé. Ses habitants sont en général très paresseux et ses mendiants sont la plaie de Bellinzone. Ils voient, sans chercher à y porter remède, le Tessin envahir toujours plus leurs fertiles domaines et les dévaster chaque année. Au-dessus de Claro, sur un rocher, s'élève un couvent de femmes de l'ordre de St. Benoît, fondé en 1484; il est petit et mal bâti, mais dans une exposition magnifique. Le village était anciennement un bourg et possédait des salines. On voit encore au pied du rocher où est le couvent les restes d'un vieux château des ducs de Milan. — 962 hab.

CLAUSALET (Fribourg, la Sarine), hameau de la commune d'Oberried, dans la paroisse de Praroman.

CLAUSEN ou CLUSS, col de montagne entre l'Urnerboden, la vallée glaronnaise de la Linth et le Schæchenthal, dans le canton d'Uri. Son plus haut point (5880 p.) se trouve entre le mont Tüsma au S. et le Rosstœcken au N.-O. D'Altorf au haut du col on compte 5 $^1/_2$ h., et de là à la vallée de la Linth 4 h. Le col de Cluss n'est du reste praticable qu'en été et toujours très pénible à cause de ses sentiers escarpés. Les chalets des environs sont le seul endroit où le voyageur puisse trouver à se reposer. Pendant l'été, les pentes de la montagne servent de pâturage à une grande quantité de bétail. La Marche surtout ou Urnerboden, qui a 2 l. de long, est couverte de chalets qui se remplissent de familles entières et auprès desquels se trouve une chapelle. Derrière Vorfrutt s'ouvre une petite vallée latérale des plus sauvages et des plus romantiques, que l'on nomme la Clus.

— (Zurich, Horgen), hameau de montagne au-dessus de Horgen et sur la route de Zug. Il est près de l'étang de Horgen, et ses habitants s'occupent presque exclusivement du soin des bestiaux.

CLAVADEL (Grisons, Haute-Landquart), section de la paroisse de Davos-Frauenkirch avec 14 à 18 maisons et une école à l'entrée de la vallée de Sertig. Il s'y trouve un établissement de bains commode et bien organisé avec des eaux sulfureuses. On y a joint depuis peu un établissement pour la cure de petit-lait, et l'on y jouit d'une très jolie vue sur les environs et sur les Alpes. — Alt. 5270 p.

CLAVALEYRES (Berne, Laupen), petit village qui rentre dans la paroisse fribourgeoise de Morat. — 99 hab.

CLAVAUNIEV (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la paroisse de Disentis.

CLAVAUX (Valais, Sion), vignoble situé entre la Rière et la Sionne, irrigué par une *bisse* ou aqueduc. On y remarque un tunnel et un pont à plusieurs rangs d'arches superposées, qui conduit l'eau à travers une petite vallée. Cet aqueduc se nomme *bisse de Clavaux*.

CLAVELIÈRE (Vaud, Nyon), hameau au-dessus de Begnins, à demi-lieue de Nyon.

CLAVINEN (Valais, Louèche), village de chalets situé au-dessus des bains de Louèche, vis-à-vis de Maing, entre la vallée de la Dala et celle de Lœtschen. — Alt. f. 6000 p.

CLÈBE, v. *Cleibe*.

CLÉES (LES) *Cletæ, Castrum od Claves* [Vaud, Orbe, Romainmotier], village à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne et 1 $^1/_4$ l. d'Orbe, annexe de Lignerolles. Il y avait jadis un château fort qui gardait dans le moyen âge un des plus importants défilés du Jura. Devenu dans le 12e siècle un repaire de brigands, il fut détruit, puis relevé dans le 13e siècle par les comtes de Genevois, qui le tenaient en fief des comtes de Bourgogne. En 1250 il devint avec le bourg la propriété de Pierre de Savoie. Dans la guerre de Bourgogne, il fut assiégé par les confédérés, qui, après la soumission de son commandant Pierre de Cossonay, le réduisirent en cendres, ainsi que la petite ville qui se trouvait au pied. Il n'en reste plus maintenant qu'une tour et des ruines fort pittoresques, sur un rocher au pied duquel coule l'Orbe. Il a été acheté il y a une trentaine d'années, par un Anglais, nommé Holiday, qui a construit des appartements dans la tour, dont une pièce conservait une partie de la bibliothèque de Gibbon. Il appartient maintenant à M. de Cerjeat. — La commune a deux écoles, une aux Clées et une à la Russille; elle est riche et a un territoire de 1587 arpents. — 222 hab. — Alt. f. 2027 p.

CLEF (LA) [Berne, Courtelary], petit village dans une vallée latérale de la paroisse de Tramelan. De jolies maisons prouvent l'aisance des habitants.

— (Vaud, Payerne), maisons isolées au-dessus de Sassel, où l'on exploite une carrière de grès dur, soit molasse marine.

CLEF-AUX-MOINES, v. *Cloie-aux-Moines*.

CLEIBE ou CLÈBE (Valais, Conthey), hameau de la commune de Nendaz, anciennement petite seigneurie du chapitre de St. Maurice. Il est sur la rive droite de la Prenze. Dans quelques maisons les assiettes à potage n'y sont encore que des trous creusés dans la table.

CLÉMESIN (Neuchâtel, Val-de-Ruz), hameau élevé, sur la droite de la route qui va de Dombresson à St. Imier.

CLENDY (Vaud, Yverdon), hameau avec une tuilerie, près d'Yverdon. Deux belles maisons de campagne. C'est peut-être le *Clingerium* que mentionne un document de Charles III en 885. Ce fut d'abord une grande métairie, que le prieuré

de Lutry acheta en 1280, et où il établit une chapelle. Antiquités lacustres.

CLERMONT (Berne, Courtelary), petite localité composée de maisons éparses sur le versant N. de la montagne, dans la commune de St. Imier. Les habitants, comme tous ceux de la contrée, sont industrieux et dans l'aisance; la plupart s'occupent d'horlogerie ou d'autres industries du même genre.

CLEZ (GRAND et PETIT) [Vaud, Pays-d'Enhaut], alpages dans la vallée de l'Etivaz.

CLOS-DU-MOULIN (LE) [Vaud, Aigle], maisons de campagne et moulins à gypse à quart de lieue de Villeneuve. On a trouvé dans le voisinage des monnaies romaines.

CLOSI ou CLOSIER (LE) [Vaud, Moudon], hameau de la commune de Vucherens, à 1 l. de Moudon, sur la grande route. Plusieurs auberges.

CLOUDS (LES) [Vaud, Aigle], hameau dans la vallée des Ormonts.

— v. *Klus*.

CLUGIN (Grisons, Rhin post.), petit village communal auprès du vieux château de Castellatsch, dans la paroisse de Donat et dans la vallée de Schams. Fortune de la population: 57500 fr.

CLUOTZA (VAL) [Grisons, Inn], vallée latérale de la Basse-Engadine, qui prend vers son milieu le nom de *Val Tuoi* et débouche sur Guarda. Un torrent sauvage s'en échappe.

CLUS (Grisons, Inn), hameau entre Cernetz et Süs, sur la rive droite de l'Inn, dans la Basse-Engadine. — Alt. 5233 p.

CLUSETTE (LA) [Neuchâtel, Val-de-Travers], passage de montagne près de Brot, par où passe la route de Pontarlier, très hardiment construite au pied de rochers à pic et près de précipices au fond desquels mugit la Reuse. On trouve près de la Clusette des pyrites aurifères, de beau feldspath rayonnant et des pierres de corne.

CLUSS (LA) [Grisons], contrée romantique et sauvage du Prættigau; elle compte demi-lieue de longueur, et est juste assez large pour que la Landquart puisse y passer à côté de la grande route: sur la gauche et au-dessous d'un haut rocher qui menace sans cesse les voyageurs de ses débris se trouve la ruine de Frackstein au sujet de laquelle il court de nombreuses légendes.

— (Uri), auberge en dessous de la commune d'Erstfelden, à l'endroit où la vallée de la Reuss commence à se rétrécir et où la route du Saint-Gothard se rapproche de la rivière

— Défilé au milieu de rochers pittoresques, sur le chemin qui conduit de Boltigen (Haut-Simmenthal) à Bulle dans le canton de Fribourg; la gorge commence près de Schwarzenmatt; il se trouve une mine de houille dans le voisinage.

— (COL DE), v. *Clausen*.

— (VALLÉE DE) [Bâle-Campagne, Arlesheim], petite vallée fertile avec deux métairies qui fournissent un excellent vin, entre Æsch et Ettingen. Celle de ces métairies qui occupe le haut de la vallée et que l'on nomme pour cela Cluss d'En Haut, est organisée pour servir de fromagerie.

CLUSSTALDEN ou FLUEHLI (Lucerne, Entlibuch), grande paroisse qui s'étend de Schüpfen au S. vers les hautes Alpes, au pied de montagnes escarpées et de massifs de rochers. Les maisons sont disséminées dans de petites vallées et au milieu de gorges de rochers qui se toucheraient si l'Emme ne s'y était frayé de force un passage. La paroisse se divise en deux parties, celle de Clus et celle de Clusstalden; elle ne date que de 1781, et jusqu'alors les habitants n'avaient d'autre service religieux que celui de Schüpfen dont plusieurs se trouvaient à 5 ou 6 l. — 1681 h.

COBLENZ (Argovie, Zurzach), village de la paroisse catholique de Klingnau, dont la plupart des habitants sont bateliers. Il est situé à l'embouchure de l'Aar. La traversée des rapides (Laufen) du fleuve n'est confiée qu'à un nombre restreint de bateliers expérimentés qui forment une corporation sous le nom de *Compagnie des Stüdler*. Elle possède un fonds destiné à racheter les objets qui se perdent dans la traversée. On trouve souvent près de Coblenz *(Confluentia)* des monnaies romaines et l'on y voit encore les ruines d'un vieux mur romain. — 709 hab. — Alt. 971 p.

COCHE et LA COCHE (Valais, St. Maurice), deux petits hameaux de la paroisse de Finshauts.

COCHET (le mont) [Vaud, Grandson], montagne qui s'élève au N.-E. de Ste. Croix, entre ce village et le Chasseron. — Alt. f. 4963 p.

CODILAGO, v. *Capolago*.

COEUDRES (LES) [Neuchâtel], grand hameau sur le chemin qui va des Ponts à la Sagne.

COEUVE, all. *Kuef* (Berne, Porrentruy), village paroissial avec des maisons bien construites. Il est dans une vallée ouverte et fertile où l'on cultive beaucoup de blé et de fruits. On y remarque un ancien château de plaisance des évêques de Bâle, maintenant maison particulière, et une jolie église neuve. Les chevaux de Coeuve sont réputés ainsi que ses belles forêts. — 630 habit. — Alt. 1397 p.

COFFRANE (Neuchâtel, Val-de-Ruz), village paroissial à l'occident de Valangin, quatrième section du collége électoral de Boudevilliers. Deux écoles, dont une temporaire. Deux foires. — En 1295 il s'y livra un combat entre Jean et Thierry d'Aarberg, seigneurs de Valangin, et leur cousin le comte de Neuchâtel, Rodolphe V, connu en Suisse sous le nom de Rollin. Celui-ci, ayant été victorieux, leur fit grâce de la vie sous certaines conditions, entre autres sous celle de placer dans l'église de Neuchâtel deux têtes d'argent massif, en mémoire du crime de félonie dont ils s'étaient rendus coupables. A l'époque de la Réformation, quand on brisait les images et brûlait les tableaux des saints, un vieillard qui se rappelait de quel métal étaient ces têtes, les ramassa d'un air dédaigneux et les emporta en disant: Je vais bien me divertir à briser ces idoles. — 351 hab. — Alt. f. 2667 p.

COGLIO (Tessin, Valle Maggia), petite commune sur la rive gauche de la Maggia et sur la route de Someo.

COINSINS (Vaud, Nyon, Beguins), petit village de la paroisse de Beguins, avec une école et

un joli château, ancienne seigneurie, bâti par le général Des Portes, et aujourd'hui la propriété de M. Guebhard ; il est sur une colline à 1 1/2 l. de Nyon. Territoire de la commune : 568 arpents dont 31 arpents en vignobles. — 157 habit. — Alt. f. 1547 p.

COINTRIN (Genève, Rive droite), hameau de la commune de Meyrin, sur le chemin de Genève à Mategnin. Il y avait autrefois un monastère de St. Hippolyte, dont on voit encore les traces sur une hauteur, où l'on a une vue très étendue. — Alt. f. 1417 p.

COIRE, lat. *Curia*, all. *Chur*, ital. *Coira*, rom. *Quera;* capitale du canton des Grisons et résidence épiscopale depuis la réunion des deux communes de la cour épiscopale et de la ville. Coire est située au milieu d'une plaine fertile entourée de hautes montagnes et arrosée par le Rhin et la Plessur, qui se réunissent à 3/4 de l. en dessous de la ville. Lat. 46°, 50', 0''; longit.: 7°, 6', 0''. Des murailles et des tours la ceignent encore en partie; la Plessur y cause assez fréquemment des dégâts; ainsi dernièrement encore, en 1834. La bourgeoisie est réformée. La cour épiscopale formait jadis une partie à part de la ville, la partie haute, et deux portes la séparent de la ville basse. Dans son enceinte se trouve le dôme, construit dans le 8e siècle par l'évêque Tillo sur les ruines d'une église remontant probablement au 4me siècle. Il est construit dans le style qui a précédé le gothique, renferme des tombeaux remarquables, des statues fort antiques des quatre évangélistes, plusieurs tableaux remarquables d'Albert Dürer, de Holbein le jeune et de Charles Tissoni, ainsi que d'autres antiquités religieuses fort intéressantes, et un maître autel orné de belles sculptures en bois. On y conserve en outre un squelette d'une grandeur colossale et un trésor qui mérite d'être visité. La cour renferme de plus le château épiscopal avec des archives fort précieuses, quelques belles salles avec les portraits de tous les évêques de Coire, dont un d'Angélica Kaufmann, et un autre de Diogg, des fresques malheureusement assez mal conservées et représentant des scènes de la danse des morts; le prieuré du dôme, le décanat, le logement des chanoines et employés du chapitre. Plus haut se trouve le couvent de St. Luzi, appelé ordinairement *le séminaire*, et dont l'organisation est aussi intéressante que la superbe position. Il est occupé par un nombre assez considérable de séminaristes, par leurs maîtres et d'autres ecclésiastiques. A côté s'élève l'école cantonale, construite dernièrement pour les deux confessions. — Dans la ville basse on remarque l'église de St. Martin avec son clocher; le bâtiment du gouvernement, qu'occupent les membres en charge; la maison de Ste. Marguerite (anciennement couvent de femmes); devant la porte supérieure l'ancienne maison Schwarz (maintenant Sprecher et Salis) bâtie dans le goût italien, et autrefois la demeure des résidents étrangers; le jardin de Thürli et les maisons de Salis, surtout le *Alte Gebäu* de Salis, fondé par l'envoyé comte de Salis en 1709. Coire s'est beaucoup embelli dans ces dernières années et tend à le faire toujours davantage. Les principaux établissements d'instruction publique sont : l'*Ecole cantonale*, avec une bibliothèque, et d'asses riches collections de physique et d'histoire naturelle, laissées par messieurs Rodolphe et Ulysse de Salis Marschlins, et considérablement augmentées depuis; l'*Ecole de la ville*, qui a été bien améliorée dans ces dernières années. La vieille *maison de ville*, d'une construction fort irrégulière, se distingue par la forme tout à fait artistique de sa toiture. Diverses sociétés et établissements de bienfaisance veillent au soin des malheureux, ainsi les *maisons d'orphelins* dans le Foral et à Masans ; l'*hôpital*, fondé par le père Théodose et desservi par les sœurs de charité ; l'*asile Plankis*, fondé avec le legs Ilosang, et l'*hôpital de ville*. Outre les commissions et sociétés de pauvres et de secours de la ville, il y a des *sociétés de dames* pour procurer de l'ouvrage aux pauvres, une *société de secours* pour les artisans apprentis et un *comité de patronage* pour les détenus libérés. — Coire est un entrepôt pour les marchandises allemandes et italiennes; aussi y a-t-il un certain nombre de maisons de commerce qui font d'importantes affaires de change et d'expédition, et d'autres qui s'occupent du commerce intérieur. En 1847 tous les expéditeurs se sont réunis en corporation qui assure et garantit toutes les marchandises dans les limites du canton, et depuis 1856 ils forment une société avec des intérêts communs, qui signe *Jenatsch Bavier et Ce*. — La fortune de la population s'élevait en 1857 à 23 1/2 millions de fr. (environ 3200 fr. par tête). Fonds d'école, 84,730 fr. ; fonds des pauvres, 299,370 fr. ; fonds des bénéfices, 38,931 fr. ; diverses autres fondations, 74,324 fr. Biens communaux, 100,000 fr. ; forêts, 1 million ; alpages, 100,000 fr. Les charges montaient à 250,000 fr. — Depuis quelques années l'industrie est en progrès : il y a à Coire 2 fabriques de pâtes, 1 de produits chimiques, 1 de campiiin (gas liquide), 1 d'étoffes de coton, 1 de broderies, 1 de faïence; de plus une magnanerie qui donne une excellente soie, 3 tanneries, 9 maisons de commerce en blé, 3 dites en peaux, 1 fonderie, un excellent établissement pour extraire la semence des arbres (Waldsamen-Ausklengg-Anstalt), le seul établissement de ce genre en Suisse; 2 verreries dans le voisinage, 4 imprimeries et 2 librairies. — La ville est au fond d'origine romaine ; l'antique tour de Marsœl *(Mars in oculis)* et celle de Spinœl *(Spina in oculis)*, maintenant maison particulière nommée Spaniœl, ont été construites par les Romains, et c'est probablement vers le 4me siècle que la colonie prit le nom de *Curia Rhaeforum*. Déjà en 452 l'évêché de Coire y avait son siège. Peu à peu la ville se rendit indépendante et de l'Evêque et de l'Empire, se rallia en 1419 à la Ligue de la Maison-Dieu et reçut en 1460 une lettre de franchise de l'empereur. La ville fut occupée en 1798 par les Autrichiens à la demande du gouvernement grison, et le peuple des campagnes se souleva en masse pour arrêter l'entrée des Français. En mars 1799 les généraux Lecourbe,

Loison et Demont pénétrèrent dans le pays par le Beruardin, l'Oberalp, le Luziensteig, etc. En mai suivant ils furent contraints à la retraite. En octobre de la même année Souvarov entra à Coire avec l'armée russe; quatre semaines plus tard les Autrichiens et les Français étaient tour à tour chassés les uns par les autres — C'est à Coire que naquirent *Angelica Kauffmann* (1741), si célèbre comme peintre, et *Ulrich Bilger*, le chirurgien en chef de l'armée prussienne pendant la guerre de 7 ans. — La contrée environnante est très romantique et offre de nombreux buts de promenade. Les bords de la Plessur surtout sont fort gracieux et pittoresques; on a une vue très remarquable depuis le palais épiscopal, ainsi que de la chapelle de St. Lucius, construite sur une haute avance de rocher du Mittenberg. Les vallées de Churwalden, de Schanfigg et du Rhin viennent toutes s'ouvrir sur les environs de la ville. Depuis le 1er juillet 1858 le chemin de fer de l'Union suisse (Rheineck-Coire) est ouvert au public; le débarcadère est situé dans une des plus riantes expositions de la Suisse orientale. Les environs de la ville, surtout la vaste terrasse du Lurlibad, produisent un excellent vin rouge qui égale le Cortaillod. Coire est à 21 l. de Lindau, à 20 l. de St. Gall, à 23 $^1/_2$ l. de Zurich, à 21 l. d'Urseren. Elle avait conservé jusqu'en 1840 une constitution municipale qui remontait à une haute antiquité et n'était pas sans analogie avec celle de Rome. — Auberges: *Freieck*, *Croix-blanche*, *Poste*, *Steinbock*, *Lukmanier*. — Bureaux de direction des postes, péages et télégraphes fédéraux. — 6900 hab., dont 1200 cath. — Altitude, 1844 p.

COIRE (L'ÉVÊCHÉ DE) a son siége dans la ville de Coire et est sans contredit l'un des plus anciens, sinon le plus ancien, de toute la Suisse. Il possède de nombreux documents importants des 8e et 9e siècles et des suivants. Dans un document de l'an 452 (la date varie de 450 à 454), St. Asimon, évêque de Coire, déclare qu'il se rattache aux décisions du concile de Chalcédoine. (Pour l'histoire de l'évêché, v. *Grisons*, canton.) D'après la loi, l'évêque doit être un Grison et son élection, faite par le chapitre, doit être ratifiée par le gouvernement. Son diocèse s'étend sur les 10 chapitres de la partie catholique du canton et embrasse 86 paroisses, les convents de Disentis, de Katzis et de Münster (Poschiavo et Brusio relèvent de l'évêché de Côme); sur les cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald, qui se sont soumis avec tout leur territoire à l'autorité épiscopale de Coire, par une convention passée en 1822 avec le prince évêque Charles-Rodolphe et ratifiée par le pape. Les trois cantons ont la nomination de 5 chanoines (Schwytz 2, Uri 1, et chaque partie d'Unterwald 1), qui ne sont du reste pas tenus d'habiter Coire, mais s'y rendent seulement en cas de délibérations importantes et lorqu'ils y sont appelés. Mais lorsque, en 1824, l'évêque Charles-Rodolphe fonda arbitrairement et avec l'autorisation papale le double évêché de Coire et de St. Gall, le grand conseil des Grisons refusa de le reconnaître et décida pour la première vacance la confiscation du palais et de tous les biens épiscopaux. C'est ce qui se fit effectivement en 1833 à la mort de l'évêque. Malgré l'opposition énergique du chapitre et la reconnaissance du nouvel évêque J.-G. Rossi par la cour de Rome, l'État persista dans sa résolution et ne reconnut J.-G. Rossi comme évêque de Coire qu'après que le pape eut prononcé par un bref du 26 avril 1836 la dissolution du double évêché. L'évêque actuel depuis 1844 est Monseigneur Gaspard de Carl de Hohenbalken. Le chapitre se compose aujourd'hui de 12 chanoines (6 résidant et 6 étrangers) et de 4 bénéficiaires du Dôme. Les revenus de l'évêque sont évalués à 18,000 ou 20,000 fr.

COJONNEX DESSOUS et — DESSUS (Vaud, Vevey) deux hameaux de la commune de Blonay, avec une école, à 1 $^1/_4$ l. de Vevey. Dans un acte de 1161 il est fait mention d'un Jaques de Cojonnay, qui donna à l'abbaye de Hautcrêt un fief riere Montreux, sous condition que les religieux supportassent leur part des frais de la garde de Chillon. Vers l'époque de la réformation, un Henri de Cojonney était l'un des chefs de la confrérie de la Cuiller.

COLADJEZ (LES) [Valais, Conthey], alpage au sud du col de Cheville. C'est sur ces pâturages que tombèrent en 1749 la plupart des debris des Diablerets, qui les recouvrirent presque entièrement.

COL-DES-ROCHES, autrefois CUL-DES-ROCHES (Neuchâtel, le Locle), barrière demi-circulaire de rochers qui ferme la vallée du Locle du côté du S.-O., et la sépare de la vallée de la Rançonnière. Cette barrière a longtemps arrêté les eaux de la vallée et empêché les communications du Locle avec la frontière française. Aussi les habitants du Locle, pour assainir la contrée, ont formé une association, qui en 1802 a fait percer dans le rocher un tunnel de 800 pieds de longueur, sur 24 pieds carrés de section, et ont en même temps conquis un terrain précieux. Mais il fallait aussi un passage aux marchandises. L'ouverture d'une route avait été tentée en 1788, les travaux durent être abandonnés faute d'argent, pour être repris dès lors par une société qui les a menés à bonne fin, et a ainsi établi une communication facile entre le Locle et Morteau, moyennant un péage qui lui a été accordé sur territoire français pour l'amortissement graduel des actions, et à condition que la route des Brenets à Morteau par les Goudebas restât libre à perpétuité. Dès 1845, l'État, par un tracé des plus pittoresques, fit reconstruire la route des Brenets au Locle et l'amena à l'ouverture même du passage, en sorte qu'elle débouche dans la vallée du Locle par la route de la Société du Col-des-Roches. Menacée par là de perdre son péage, cette Société a mis obstacle au passage. Après bien des négociations, des arbitres ont été chargés de fixer l'indemnité à payer par le gouvernement. Les eaux arrêtées par le Col-des-Roches, s'écoulent en partie par un entonnoir, comme cela arrive dans plusieurs autres vallées du Jura. C'est dans ce souterrain vertical qu'un bourgeois du Locle

tenta, il y a plus d'un siècle et demi, d'établir des moulins. « Avec des travaux et des dangers » infinis, il nettoya cette fente ténébreuse; il en » suivit toutes les excavations, il en agrandit les » diverses cavernes; il pratiqua des passages de » l'une à l'autre, en taillant les rochers, et parvint » à y établir quatre moulins et un battoir placés » les uns sous les autres. Les mêmes eaux, qui » font tourner le premier rouage, tombent sur le » second qu'elles mettent en mouvement et ainsi » successivement jusqu'au dernier. Elles se per» dent enfin au fond du gouffre, dans un évier » naturel, nommé *la Chaudière*, recouvert d'une » forte grille en fer, destinée à arrêter les corps » étrangers qui pourraient obstruer cet impor» tant dégagement. *(Conserv. Suisse*, T. V., p. » 282). » Les moulins fondés par Jonas Sandoz ont subi diverses transformations. Aujourd'hui, le moulin supérieur est seul en activité; les autres sont en ruines ou même absolument détruits. Mais on ne peut encore sans effroi suivre les rampes humides par lesquelles on descend vers la Chaudière, à la lueur incertaine de lampes que le vent du torrent éteint quelquefois et au bruit sourd des eaux qui s'abîment dans les fentes du roc. — Station des péages fédéraux de 1re classe.

COLDRERIO (Tessin, Mendrisio), village paroissial qui forme une commune avec Villa. On y plante au milieu des champs de blé des mûriers qui servent d'appui à la vigne. La famille Motta de Coldrerio a donné plus d'un artiste distingué. — 677 hab. — Alt. 1081 p.

COLLA (Tessin, Lugano), paroisse qui compte 496 hab. avec les villages et les groupes de maisons qui en dépendent. Elle est située sur une pente de montagne dans le Val Colla, qui envoie à l'étranger une quantité considérable de chaudronniers. De beaux pâturages s'étendent de là jusqu'à la vallée de Cavergno. Les sapins et autres arbres de cette espèce commencent à disparaître pour faire place à des forêts d'un aspect plus méridional. Une belle route conduit de Colla à Sonvico et de là à Lugano. — Alt. 3284 p.

COLLEIRE (Valais, Monthey), petit village dans la paroisse de Troistorrens.

COLLEX (Genève, Rive droite), village et château formant une commune qui comprend les hameaux de Bossy, la Rosière, la Bâtie, Richelien, le Château aux Baraques et Machefer. Elle fait partie du territoire cédé par la France en 1815. En 1855 l'ancienne commune de Collex-Bossy a été divisée en deux communes, celle de Collex et celle de Bellevue —Collex-Bossy avait, en 1850, 740 hab., dont 230 protestants. — Alt. f. 1457 p.

COLLOMBEY-LE-GRAND (Valais, Monthey), grand village à 3/4 l. au nord de Monthey. Il est au nord de Collombey-le-Petit, sur un sol assez marécageux et qui en rend l'air parfois malsain, mais ne l'empêche pas d'être très riche en blé. Collombey est la patrie du père *Jean Gaspard*, célèbre prédicateur. Près de là un bac traversait autrefois le Rhône; depuis une dizaine d'années on a jeté sur le fleuve un pont suspendu, qu'on ne passe pas sans bourse délier, et qui conduit à la station du chemin de fer de St. Triphon (Vaud).

COLLOMBEY-LE-PETIT (Valais, Monthey), beau village paroissial sur la rive gauche du Rhône et qui forme une commune avec le précédent, Muraz et Illarsaz. Il possède, à mi-côte, dans un bois de châtaigniers, un couvent de femmes de l'ordre de St. Bernard, fondé en 1643, dans l'ancien château d'Arbignon, qui était alors tellement délabré, que les Bernardines durent allumer de grands feux pour en éloigner les reptiles, et qu'elles ne purent s'y installer qu'en 1647. On y voit encore une belle église dont le porche mérite d'être observé, ainsi que l'ancienne maison forte de la famille Lavallaz. Cette église a appartenu jadis au prieuré de Lutry (Vaud). Le couvent avait été sécularisé sous la domination française, mais il fut réintégré à la chute du premier empire. De Collombey on peut monter tout droit aux fameux blocs erratiques, dont nous parlerons à l'article *Monthey*. — 935 habitants.

COLLONGES (Valais, St. Maurice), village qui, avec la commune de Dorénaz, compose la paroisse d'Outre-Rhône, depuis 1729. Il a remplacé le village d'Arbignon qui a dû être abandonné, et est situé à peu près en face d'Evionnaz, au pied de la montagne que couronne la dent de Morcles, sur la rive droite du Rhône, dans une contrée fertile. Plambrie, Aumont et la Naux font partie de la commune. Longtemps on n'y traversa le Rhône qu'au moyen d'un bac, qui est aujourd'hui remplacé par un pont en bois. On y a repris il y a quelques années l'exploitation d'une carrière ou mine d'anthracite. Des sentiers conduisent par les passages dangereux de rochers et d'échelles de la Cretta, à Morcles, à Lavey et à St. Maurice, et, par la Follaterra, à Brauson. — Alt. 1398 p.

COLLONGES (Genève, Rive gauche), village paroissial cath. qui, avec Bellerive, St. Maurice et une partie de Vésenaz, forme la commune de Collonges-Bellerive. Il est dans une magnifique position, très abrité, ainsi que les endroits voisins, Corsier, Hermance. — Alt. f. 1563 p.

COLOGNA (Grisons, Bernina), petit village près de Poschiavo. — Alt. 3404 p.

COLOGNY (Genève, Rive gauche), village paroissial auquel se rattachent les groupes de maisons de la Belotte, Frontenex, Ruth, Faguillon, Bellefontaine et Montalègre. Il s'élève sur une hauteur et est environné de superbes campagnes, de promenades et de beaux points de vue. Les antiquaires cherchent l'origine de son nom dans une ancienne *colonie* romaine. La route de Genève au Simplon y passe. C'est là que travaillait Jean de Müller dans la belle campagne de la famille Tronchin. C'est là aussi que se trouve la villa où vécut quelque temps Byron. Une autre appartenait à Clavière, qui s'acquit quelque célébrité dans la Révolution française. L'imprimerie qui exista à Yverdon (Vaud) sous le nom de Société caldoresque ou caldorienne, fut d'abord établie à Cologny par un Pyramus de Candolle

(Caldora), et divers ouvrages importants en sortirent. — 541 hab. dont 204 cath. — Alt. de l'église, 1435 p.

COLOMB (LE GRAND) [Valais, Hérens], haute montagne divisée en deux sommets de hauteur à peu près égale, au S.-O. d'Evolèna, dans la vallée d'Hérens. Il s'appuie au N. à la Stiva, au S. à la Becca-Guibert. Le sommet septentrional est à 8760 p., l'autre à 8830.

COLOMBERA (Tessin, Mendrisio), localité dans la commune de Genestreria.

COLOMBETTES (LES) [Fribourg, la Gruyère], bains assez fréquentés, non loin de Vuadens, sur les pelouses qui couvrent le pied du Moléson.

COLOMBEYRE (Fribourg, la Sarine), hameau dans la paroisse de Prez.

COLOMBIER (CERCLE DE) [Vaud], un des quatre cercles du district de Morges, comprenant les communes d'Aclens, Chigny, Clarmont, Echichens, Monnaz, Reverolle, Romanel, St. Saphorin, Vaux, Vullierens, Vufflens-le-Château et Colombier.

COLOMBIER (Vaud, Morges), village et chef-lieu de cercle, une des 3 annexes de Vullierens, avec une école, à 1 $^1/_2$ l. N.-O. de Morges et à 3 l. de Lausanne. Cet endroit donnait son nom (*Colombarium* en lat.) à l'une des plus illustres familles vaudoises des 14e et 15e siècles. Ce fut sous Henri de Colombier que la maison forte et la seigneurie de Colombier furent distraites de la mouvance de la baronnie de Cossonay et mises dans le bailliage de Vaud. Dans le 10e siècle c'était un fief des rois bourguignons. C'est dans une chapelle qu'on voit encore sous une éminence que se célébrèrent les fiançailles d'Adélaïde, fille de la reine Berthe, avec Lothaire fils du roi d'Italie, ainsi que celles de Berthe elle-même, alors veuve, avec Hugues le père du jeune prince. Le château est donc très ancien et offre de beaux restes du moyen âge, mais il a été fort négligé : il appartient à un agriculteur. Le village est dans une position agréable, et entouré de beaux champs et de beaux vignobles. Territoire de la commune 1139 arp., dont 21 en vignes. — 363 hab. — Alt. f. 1760 p.

COLOMBIER (Neuchâtel, Boudry), beau village paroissial dans une magnifique position, sur une hauteur, entouré de vignobles, de vergers et de prairies, près du lac de Neuchâtel. C'est la 4me section du collége électoral d'Auvernier. Il y a une école pour les garçons et une pour les filles. Le vieux château est immense et encore habitable. Une belle allée conduit jusqu'au lac, et à son extrémité se trouve la fabrique de cotonnades imprimées de Bied. La seigneurie de Colombier passa en 1563 de la famille bernoise de Wattenwyl à la princesse régente de Neuchâtel, Eléonore de Longueville, pour une somme de 60,000 écus. Il se trouvait jadis à Colombier un prieuré de Bénédictins, fondé en 1340 et sécularisé à la Réformation. On a découvert dans le voisinage les restes d'un camp et de bains romains. On sait que les romains nommaient *Columbaria* les voûtes sous lesquelles ils déposaient leurs urnes cinéraires. Jonas de Gélieu, mort en 1827, connu par ses travaux sur l'éducation des abeilles, fut longtemps pasteur de Colombier. Mlle Dupaquier, morte en 1827, a légué 250,000 Liv. à des établissements de bienfaisance. — Bureau des postes fédérales. — 896 hab. Au 1er janvier 1857 il y en avait 933, dont 408 Neuchâtelois, 458 Suisses des autres cantons et 67 étrangers. — Alt. 1416 p.

COLONGE, *Colonia* (Vaud, Vevey), hameau à 1 $^3/_4$ l. de Vevey. En 1818 encore on a tué dans les environs un très gros ours. — C'est aussi le nom d'une campagne près de Lausanne, à l'O. de la ville.

COLOVREX (Genève, Rive droite), quelques maisons de la commune de Bellevue, situées sur la hauteur, près d'un ruisseau qui se jette dans le Vengeron. Près de là est une métairie qui se nomme encore l'*Ermitage de Voltaire*, et que le philosophe de Ferney dit avoir offerte en pur don à Rousseau.

COLTURA (Grisons, Maloja), village protest. avec une église, dans une contrée riante et bien cultivée de la vallée de Brégell, dans la paroisse de Stampa; 4 maisons situées à $^1/_2$ h. plus haut, Valeer et Montaccio, s'y rattachent aussi. Il se trouve beaucoup de serpents dangereux dans la contrée.

COMANO (Tessin, Lugano), village paroissial au milieu de riches domaines; il se divise en Comano-le-Haut et Comano-le-Bas. Près de là se trouve l'Ermitage du Mont St. Bernard, d'où l'on a une fort belle vue. — 334 hab. — Alt. 1647 p.

COMBALLAZ (LA) [Vaud, Aigle], hameau avec une bonne auberge, à l'extrémité sud de la vallée des Mosses, dans la commune d'Ormont-dessous. C'est un séjour d'été très agréable, où les personnes débilitées sont vivifiées par un air excitant. De là les courses à Lioson, sur Chaucy, à l'Etivaz, aux Ormonts, etc., sont très faciles. Près de là se trouvent une source minérale et une source intermittente. — Alt. f. 4487 p.

COMBATIOUX (Valais, Sierre), hameau des Alpes sur la droite du Rhône, près du lac du même nom, au-dessus de Chermignon. — Alt. f. du lac, 4893 p.

COMBAZ (LA) [Fribourg, la Glâne], maison dans la banlieue de la ville de Romont. — (La Veveyse), quelques maisons dans la paroisse de St. Martin. — d'*Amont* et d'*Avô* (la Gruyère), deux hameaux près d'Allières, dans la paroisse de Montbovon.

— (LA) [Valais, Sion], hameau élevé des Alpes dans la gorge de la Sionne, entre le Sex-Rouge et Sion. — Alt. 4925 p.

— (Valais, Sierre), hameau de la vallée d'Anniviers, dans une très riante position, au-dessus et près de Vissoie. — Alt. 3940 p. — COMBAZ-RESCHY, mayens dans la vallée que parcourt le Reschibach. — Alt. f. 4730 p.

— (Valais, Conthey), chalets au nord du lac Derborentze.

COMBAZ D'ARAUX (LA) [Valais, Monthey], hameau dans la paroisse de Troistorrens.

— D'EISON (Valais, Hérens), hameau dans la paroisse de St. Martin.

COMBE (LA) [Neuchâtel, Val-de-Travers], petite localité près de Travers, où se trouve une carrière d'asphalte.

—(GRANDE) [Neuchâtel, Val-de-Ruz], beaucoup de maisons éparses sur une pente élevée, à la frontière du Val St. Imier, au N.-O. du mont d'Amin. Il y a une école mixte alternant avec la Joux-du-Plâne.

— DE NERVAUX ou NOIRVAUX (Vaud, Grandson), vallée sauvage avec un hameau que baigne la Noiraigue, dans le cercle de Ste. Croix, sur la route de ce village au Val-de-Travers. Quelques savants veulent y voir l'ancienne *Ariorica*, mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin.

COMBE DE PÉRY (LA), all. *Büderichsgraben*, *Villa Bederici* [Berne, Courtelary], vallée étroite et d'une lieue de longueur, au pied sud de la chaîne du Montoz, allant de Péry à la frontière soleuroise, au nord de Pieterlen, avec des métairies, dans la paroisse de Péry.— Alt. 3697 p. (On appelle Combes ou Combé dans le Jura, les vallées profondes qui se trouvent sur la hauteur.)

— DES-BICHES (Berne, Courtelary), maisons sur une hauteur boisée, dans la paroisse de St. Imier, entre Cerneux-Vensil et la Chaux d'Abel.

—DU-MOUSSILLON(la) [Vaud, la Vallée du lac de Joux), hameau du Chenit, au N.-O. du Brassus et de l'autre côté de l'Orbe, avec une école.

—DU PELU (Berne, Courtelary), hameau disséminé dans une contrée riche en bois, paroisse de Renan.

—GIRARD (Neuchâtel, le Locle), source minérale et établissement de bains aux environs du Locle. L'eau en est alcaline, d'une saveur ferrugineuse, avec une légère odeur de marais. L'analyse donne de l'oxigène, de l'acide carbonique, du carbonate de chaux, du fer, de la chaux, etc. On y vient même de France.

COMBELS, *Cumble* au 11[e] siècle, peut-être aussi *Campella* en 766 (Grisons, Glenner), village paroissial cath. formant avec Peiden une section communale, dans la vallée de Lugnetz. Il est sur une terrasse couverte de beaux prés et de beaux champs. Fortune de la population, 416,300 fr. Dans le voisinage sont les bains de Peiden (v. l'art.). — Bureau des postes fédérales. — 278 h. — Alt. 2400 p.

COMBENOIRE (Vaud, Vallée du lac de Joux), hameau dans une jolie situation sur la rive occidentale du lac de Joux, à 1 l. du Chenit, entre le Lieu et le Sentier. Une école avec Fontaine-aux-Allemands.

COMBERT (LA) [Fribourg], mont qui se détache de la chaîne de la Berra comme un premier échelon, au-dessus de Treyvaux, à 3 l. de Fribourg. L'ascension en est facile, à travers une pelouse découpée dans de vastes forêts, et dont la forme a fait donner à la montagne le nom de *Semelle de soulier* (sola dé hotta). — Alt. 3607 p.

COMBES (Neuchâtel), petit village sur la hauteur, entre Cressier et Landeron, dans la 1[re] section du collége électoral de Landeron. La chapelle qui s'y trouve a été fondée par la duchesse de Nemours et est desservie par les capucins du Landeron.—56 hab., dont 18 cath.—Alt. 1685 p.

COMBES (Vaud), hameaux dans les communes de Château d'Œx, d'Ollon et d'Oron.

COMBÉS (LES) [Fribourg, la Sarine], deux belles campagnes avec maisons de ferme, à gauche de la route de Fribourg à Payerne.— (La Glâne), maison avec une scierie, dans la commune de Prez.

COMBIN (LE), haut massif de la chaîne colossale qui sépare le Valais du Piémont, au fond des vallées de Bagnes et d'Entremont qu'il sépare, au nord et au-dessus de la Valpellina, et au N.-E. du Grand St. Bernard. Les plus hautes cimes près de lui sont à l'ouest le Velan, une des pointes du Grand St. Bernard, et à l'est le mont Avril. MM. Mathews, de Birmingham, en ont fait l'ascension en 1856; ils ont trouvé que la sommité la plus élevée du massif n'est pas le grand Combin, mais la pointe de Graffineire, formant sa partie Est et s'étendant parallèlement à la vallée de Bagnes. Quatre hardis montagnards de Bourg-St.-Pierre ont aussi fait l'ascension du Combin, le 18 juillet 1858. Parmi les glaciers qui l'entourent, le plus considérable est le mont Durand, qui a 6 l. de long et s'étend au N.-E. vers la vallée de Bagnes. Du mont Combin se détache vers le N. une haute chaîne de montagnes qui sépare la vallée de Bagnes de celle d'Entremont et renferme les sommités du mont Durand, de Mauvoisin, des Bochcreuses, du Cheyny, de la Becca de Corbassière et de la Louille, avec le glacier de Sely. Les autres glaciers de la chaîne sont le Tzerrétaz avec deux cascades, le Breuney qui augmente constamment et celui de Valsorey vers Entremont. — Alt. 13260 p.

COMBIOLAZ (Valais, Hérens), source salée qui sort d'un rocher, sur les bords de la Borgne, dans un petit vallon d'un abord difficile et où croît pourtant la vigne. Le gouvernement du Valais a fait diverses tentatives d'exploiter cette source, mais il paraît qu'elle est trop peu chargée de sel. Depuis 1853 il y a un petit bâtiment où l'on a établi des bains, qu'on dit avoir des vertus médicales.

COMBREMONT-LE-GRAND (Vaud, Payerne, Granges), village paroissial sur une hauteur bien cultivée du Jorat, entre la Broie et le lac de Neuchâtel, à 7 l. N.-E. de Lausanne et à 2 1/2 l. de Payerne. Territoire de la commune 1433 arp., dont 266 arp. en prés et 862 en champs. Combremont a beaucoup de pauvres; les revenus de la commune se sont élevés en 1849 à 4597 fr., les dépenses à 6349 fr.; revenus du fonds des pauvres, 8200 fr. — 444 hab. — Alt. f. 2253 p.

— LE-PETIT (Vaud, Payerne, Granges), village annexe de Combremont-le-Grand. Avant la Révolution ils formaient l'un et l'autre une seigneurie appartenant, la première à la famille de Mestral, la seconde à la famille de Cerjat. Combremont-le-Petit est plus riche et a des habitants plus actifs que le Grand. Revenus de la commune en 1849, 5993 fr.; du fonds des pauvres, 8020 fr. — 445 hab. — Alt. f. 2187 p.

— (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Nuvilly.

COMBRON (LE) [Vaud], ruisseau qui prend

sa source dans le territoire de Bottens, et se jette dans le Talent au S. de Malapalud.

COMEIRES (Valais, Entremont), petit village dans la paroisse d'Orsières.

COMERA (Valais, Sion), un des hameaux de la commune de Grimisuat, entre le village et le hameau de Champlan.

COMMELN. v. *Kommeln*.

COMMUGNY, *Communiacum* en 1044 (Vaud, Nyon, Coppet). joli village paroissial, à 9 l. de Lausanne et à 2 l. de Nyon, au milieu de bons vignobles. Les instruments d'agriculture du forgeron Hummel ont jnni d'une réputation méritée. Territoire de la commune, 1472 arpents, dont 36 en vignobles, 410 eu prés et 457 en champs. — 249 hab. — Alt. f. en haut, 1417 p.; eu bas, 1387 p.

COMMUNANCES DESSOUS et DESSUS (Berne, Franches-Montagnes), maisons éparses dans la paroisse de Moutfaucon, au N.-E. de Saignelégier.

COMOLOGNO (Tessin, Locarno), village paroissial dans une contrée peu fertile de la vallée d'Onsernone, sur la frontière sarde. Il y a une source minérale sulfureuse que l'on utilise pour des bains. Spruga, Corbella, Vocaglia relèvent de la paroisse. — Station des péages fédéraux. — 440 hab. — Alt. f. 3560 p.

COMPADIELS (Grisons, Rhin ant.), petit village dans la paroisse et vallée de Sumwix. On y jouit d'une vue superbe sur les environs de Disentis. — Alt. 1475 p.

COMPESIÈRES (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Bardonnex. C'était en 1850 une commune de 1559 hab.; en 1851, elle a été divisée en deux, qui ont pris les noms de *Bardonnez* et *Plan-les-Ouates*. Le presbytère et les écoles sont placés dans un château que la commune avait acquis en 1822 et qui a en appartenu à l'ordre de Malte. — Alt. f. 1597 p.

COMPROVASCO (Tessin, Blegno), village de la paroisse de Leontica avec une chapellenie, sur la rive droite du Brenno.

CONCHES (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Chêne-Bougeries, dans une presqu'île de l'Arve, où sont de gracieux bosquets. On va souvent y faire des parties de plaisir. — Le petit Conches est plus au nord, sur le chemin de Villette à Genève.—Alt. f. du dernier, 1393 p.

CONCHES, all. *Gombs* ou *Goms* (Valais), district le plus oriental et le plus élevé du canton; il commence à la Fourca et au Grimsel et s'étend sur une longueur de 11 l. des deux côtés du Rhône, ou *Rhodan*, comme on l'appelle dans cette contrée. C'est une vallée très étroite et très élevée; les montagnes qui la bordent au N. appartiennent aux plus hautes de la Suisse, mais ont cependant leurs versants inférieurs couverts de belles forêts. A leurs pieds sont de riches prairies et des champs où l'on cultive du seigle, de l'orge, des carottes, des pommes de terre et du lin. Les fruits réussissent aussi à merveille dans cette partie de la vallée. Les habitants sont bergers, d'une nature saine et vigoureuse, grâce à la vie simple qu'ils mènent. Leur dialecte rappelle celui de Davos et d'Avers dans les Grisons, ainsi que de plusieurs villages du Voralberg. Leurs maisons et leurs granges, construites en mélèze, sont, comme dans beaucoup de hautes vallées de Berne, d'Uri et des Grisons, d'un brun noir et d'un style très ancien. Le district comprend 22 communes: Ernen, Münster, Bion, Oberwald, Niederwald, Fiesch, Biel (détruit presque entièrement par une avalanche en 1827), Reckingen, Belwald, Ulrichen, Lax, Ausserbinn, Blitzigen, Fiescherthal, Geschinen, Glurigen, Mullibach, Niederernen, Obergestellen, Ritzigen, Selkingen et Steinhaus. Ces montagnards conquirent déjà en 1400 leur indépendance par leur courage et restèrent toujours particulièrement unis avec les Waldstætten, avec lesquels ils formèrent un traité d'alliance en 1416.

CONCISE (CERCLE DE) (Vaud, Grandson), cercle qui touche au canton de Neuchâtel, et comprend les communes de Bonvillars, Corcelles, Fontanezier, Mutrux, Onneus, Provence et Concise. — 3089 hab.

— (Vaud, Grandson), chef-lieu de cercle, grand et beau village paroissial, avec deux écoles et un bon vignoble, sur le lac de Neuchâtel. Il est à 10 l. N. de Lausanne et à 2 lieues de Grandson, et possède des carrières d'un marbre jaune susceptible d'un fort beau poli. Les environs sont très riches aussi en pétrifications. Territoire de la commune: 2438 arp., dont 116 en vignobles, 280 en prés et 360 en champs. Bien que les habitants soient généralement dans l'aisance, il y a cependant beaucoup d'assistés. Trois foires par an. Quelques Neuchâtelois possèdent de belles campagnes dans le voisinage. On remarque près de Corcelles, non loin de Concise, 3 énormes blocs de granit. Il est plus naturel d'y voir un monument druidique qu'un souvenir de la bataille de Grandson. Antiquités lacustres. — 746 hab. — Alt. f. 1519 p.

COMPOIS (Genève, Rive gauche), maisons de la commune de Meinier, à l'ouest de Corsinge. Une petite éminence voisine s'élève à 1460 p. au-dessus de la mer.

CONDEMINES (Valais, Sion), petit village dans la paroisse de Bramois.

CONFÉDÉRATION SUISSE (LA), est le nom que l'on donne à l'union de tous les Etats libres qui composent la Suisse; de là le nom de Confédérés que portent ses habitants. Ce nom tire son origine du traité d'alliance conclu pour 10 ans, en 1308, par les cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald, pour la défense réciproque de leurs droits, traité renouvelé et déclaré perpétuel en 1315. Cette première alliance portait le nom de *Ligue des trois Waldstætten*, après l'accession de Lucerne, celui *des quatre Waldstætten*. En 1351 y entrait Zurich, en 1352 Glaris et Zug avec quelques restrictions, en 1353 Berne. Dès lors la ligue est désignée sous le nom de ligue des *huit anciens cantons*, pour la distinguer de celle des *treize*, qui se forma par l'entrée des cinq nouveaux cantons de Soleure et Fribourg en 1481, Bâle et Schaffhouse en 1501 et Appenzell en 1513. Diverses alliances partielles ou générales avec

des états indépendants augmentèrent encore l'importance de la Confédération. Parmi ces alliés *(Zugewandte Orte)* quelques-uns avaient siége et voix aux diètes, d'autres ne l'avaient pas. Parmi les premiers se trouvaient l'abbaye et la ville de St. Gall, et la ville de Bienne; parmi les seconds, Genève, Neuchâtel, Valais, les trois ligues rhétiennes, la ville de Mulhouse et l'évêché de Bâle. A cela se joignaient encore les libres protégés *(freie Schutzverwandte)* des 4 Waldstætten, la petite République de Gersau et le chapitre d'Engelberg. Les guerres avec la maison d'Autriche, avec Milan et la Savoie, amenèrent en outre d'importants territoires qu'ils faisaient gouverner comme pays sujets par des gouverneurs et des baillis; ainsi Bade, les baillages d'Ennetberg, le Rheinthal, Grandson, Morat, Echallens, Schwarzenbourg, la Thurgovie, Sargans, les baillages libres, etc.; d'une partie de ces pays sujets et alliés il se forma, en 1798, 6 nouveaux cantons, ceux de St. Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Vaud et Tessin. Mais la constitution unitaire imposée aux Suisses par le Directoire français ne répondant pas aux vœux du peuple, Napoléon, alors premier Consul, convoqua à Paris en 1803, une réunion de délégués suisses qui rédigèrent sous sa direction l'*Acte de Médiation*. A l'approche cependant des armées victorieuses des alliés en 1813, la diète réunie à Zurich l'abolit, le 29 décembre, et proposa une constitution plus analogue aux circonstances et aux besoins de la nation. Le congrès de Vienne, en 1815, confirma non-seulement la création des nouveaux cantons qui dataient de l'Acte de Médiation, mais rendit à la Suisse le Valais, Genève et Neuchâtel que la France lui avait enlevés. La Confédération compte donc aujourd'hui 22 Cantons ou 25 Etats, les cantons d'Appenzell, Unterwald et Bâle formant chacun deux républiques à part. Le 7 août 1815 les 22 cantons prêtèrent solennellement serment au nouveau Pacte fédéral, par lequel ils s'engageaient à défendre mutuellement leur indépendance, leur liberté et leur sûreté contre les attaques des puissances étrangères, à maintenir l'ordre à l'intérieur et à se garantir réciproquement leurs territoires et leurs constitutions. Le 20 mars 1815 le congrès de Vienne assura préalablement à la Suisse une neutralité permanente, et le 20 novembre de la même année, un document signé par l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, le Portugal, la Prusse et la Russie confirmait formellement cette neutralité, garantissait à la Suisse l'intégrité de son territoire dans ses nouvelles frontières, et lui assurait son indépendance de toute influence étrangère. Cette constitution est restée en vigueur jusqu'en 1848. Mais déjà au bout de 20 ans et plus encore par la suite, diverses circonstances firent ressortir combien la nouvelle constitution donnait peu de force à la Confédération soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. La faiblesse de la diète se montra surtout depuis les différends des couvents d'Argovie, plus encore lors de l'expédition des corps francs, de la formation du Sonderbund et de l'appel des jésuites à Lucerne. La nécessité d'une révision était exprimée toujours plus haut dans la presse, dans le public et dans les assemblées populaires. Aussi tandis que l'Europe entière, après la révolution parisienne de février, avait à subir les plus violentes crises politiques, la Suisse, qui avait justement terminé la guerre du Sonderbund et travaillait à la réorganisation des 7 cantons soumis, put créer calmement et sans secousse une nouvelle constitution, et recevoir le canton de Neuchâtel comme état indépendant et partie intégrante de la Confédération. Les délibérations de la diète durèrent du 15 mai au 27 juin, et la constitution fut soumise à la votation du peuple dans les premiers jours d'août. Dans les cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Glaris, Soleure, Bâle, Schaffhouse, Appenzell Rh. ext., St. Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Vaud et Genève, elle fut acceptée par la majorité des électeurs réunis en colléges électoraux; à Fribourg, le grand conseil l'accepta au nom du peuple; dans une partie des cantons de l'ancien Sonderbund, à Zug, Uri, Schwytz, Unterwald, Valais, Appenzell Rh. int., les conseils et les landsgemeinde votèrent le rejet. Tessin, qui prévoyait de grandes pertes par suite des nouvelles lois sur les péages, n'accepta que conditionnellement, tout en déclarant se soumettre à la majorité. Ainsi, 15 $^1/_2$ cantons avec une population de 1,897,887 âmes, s'étaient prononcés *pour*, et 6 $^1/_2$ seulement *contre* avec une population de 292,371 âmes. La diète déclara donc dans une séance solennelle, le 12 septembre 1848, la nouvelle constitution en vigueur et résigna peu de jours après ses fonctions. Les années suivantes furent consacrées au développement des nouvelles institutions; dans toutes les branches de l'administration commença à se manifester la vie et l'activité. L'organisation militaire surtout atteignit un développement inouï jusqu'alors; l'administration des péages et des postes donnèrent dès l'abord les résultats les plus surprenants. Vis-à-vis des prétentions absolutistes de l'étranger qui, prenant la question des réfugiés pour prétexte, inquiétait la Suisse par des notes continuelles, la Confédération sut observer une politique généralement digne quoique parfois un peu inquiète. Elle mérita surtout ce dernier reproche lors du conflit avec l'Autriche qui, en février 1853, sur les motifs les moins fondés et comme cruelle représaille du renvoi de quelques capucins, chassa 6,000 Tessinois de la Lombardie, ordonna le blocus des frontières, et finit même par rompre complétement ses relations avec la Suisse. A l'exception de troubles continuels dans le canton de Fribourg, qui amenèrent de la part des ultramontains six tentatives infructueuses de soulèvement, et de quelques désordres dans le canton de Berne, la paix intérieure ne fut troublée dans aucun canton jusqu'en 1856. — Quelques chefs du parti royaliste de Neuchâtel, après avoir préparé de longue date un coup de main pour le renversement de la nouvelle constitution, après de nombreux pèlerinages à Berlin et à Sigmaringen, finirent par faire éclater leur conspiration dans la nuit du 2 au 3 septembre 1856. Une troupe de gens de la Sagne

et de la Brévine, sous la conduite du colonel le comte Fritz de Pourtalès, surprit le village du Locle, tandis qu'une autre colonne, sous la conduite du colonel de Meuron, cachée dans les environs de la ville, réussissait à s'emparer du château de Neuchâtel. Les insurgés, parmi lesquels se trouvaient plusieurs membres des familles les plus éminentes du pays et deux citoyens du canton au service et en uniforme prussien, arborèrent l'étendard de la Prusse, lancèrent des proclamations où ils annonçaient le rétablissement de l'autorité royale, et arrêtèrent plusieurs membres du gouvernement républicain. Mais ce mouvement, bien loin de rencontrer les sympathies de la population, souleva au contraire la plus vive indignation. La première colonne fut refoulée presque aussitôt sur Neuchâtel par une troupe d'habitants de la Chaux-de-Fonds et du Val-de-Travers, réunie promptement par le colonel Denzler et le major d'état-major Girard. Les royalistes dans cette retraite se permirent des actes de violence et même le meurtre de personnes sans défense. En même temps les colonnes républicaines des Montagnes, des bords du lac et du Val-de-Ruz donnaient réunies l'assaut au château, dans la matinée du 4 septembre, et s'en emparaient; les insurgés perdirent dans cette affaire 8 morts, 42 blessés et 400 à 500 prisonniers. Cette aventureuse entreprise échoua donc en peu d'heures, sous les efforts des seuls Neuchâtelois et avant que les troupes mises sur pied par les commissaires fédéraux Frei et Fornerod (du Conseil fédéral) eussent eu le temps d'arriver sur les lieux. Le canton fut alors occupé par deux bataillons fédéraux, 1 batterie de 12 et 2 compagnies de carabiniers, dont la moitié du reste fut licenciée déjà dans le courant de septembre, la tranquillité ayant été très promptement rétablie, et un grand nombre des premières familles patriciennes (parmi les membres du grand conseil, tous à l'exception d'un seul) ayant déclaré leur adhésion formelle à la république. — Mais si l'ordre était rétabli à l'intérieur, cet événement menaçait d'avoir les conséquences les plus graves à l'extérieur. Dans une note du 5 septembre, le ministre prussien en Suisse, M. de Sydow, renouvela les protestations faites par son gouvernement lors des événements des 1[er] et 3 mars 1848, et demanda que l'enquête commencée sur les derniers faits fût suspendue jusqu'à nouvel ordre. Le Conseil fédéral refusa énergiquement. L'enquête fut poursuivie contre les prisonniers et les insurgés arrêtés au nombre de 667, et elle donna des résultats qui ne pouvaient que compromettre fort gravement des personnes très haut placées en Prusse. L'assemblée fédérale convoquée extraordinairement approuva dans sa séance du 26 septembre, la marche suivie jusque là par le Conseil fédéral, et établit le principe que des arrangements diplomatiques ne pourraient être entamés que sur la base de la reconnaissance complète de l'indépendance du canton de Neuchâtel de tout lien étranger. C'est sur ce principe que le Conseil fédéral ouvrit des négociations diplomatiques avec la France, qui avait offert son entremise pour un arrangement pacifique du différend, verbalement d'abord par son ministre en Suisse, puis par note et enfin par le général Dufour. Il déclarait cependant aussi bien à la France qu'à l'Angleterre, qui montrait aussi pour la Suisse les dispositions les plus bienveillantes, mais avec une certaine réserve, à la Russie et à l'Autriche, que la Confédération ne pouvait relâcher les prisonniers et suspendre le procès intenté contre eux, qu'à la condition seulement que la Prusse renonçât *simultanément* et formellement à toutes ses prétentions de souveraineté sur Neuchâtel, ou que la France et l'Angleterre voulussent s'engager à garantir positivement cette renonciation. — Mais ni l'une ni l'autre de ces deux puissances n'avait déclaré vouloir prendre sur elle cette garantie, et la Prusse insistait avant tout sur le relâchement des prisonniers sans condition. La France d'ailleurs commençait à montrer pour la Suisse des dispositions moins bienveillantes et même blessantes à certains égards; la Prusse s'armait, négociait auprès des Etats du sud de l'Allemagne pour le passage de ses troupes sur leur territoire et avait rompu le 19 décembre les relations diplomatiques avec la Confédération. A la suite de ces faits, le Conseil fédéral, qui avait déjà ordonné sans bruit de préparer les armements, jugea nécessaire de mettre sur pied, le 20 décembre, 2 divisions (Bourgeois et Ziegler), et peu de jours après, 18 bataillons, 3 batteries, 8 compagnies de carabiniers et $^{1}/_{2}$ compagnie de guides, tout en convoquant l'assemblée fédérale. Ces mesures, qui n'étaient du reste point inattendues, excitèrent dans toute la population suisse le plus général et le plus grand enthousiasme, qui se manifesta partout avec calme et dignité, mais avec l'empressement le plus dévoué, dans toutes les classes et dans tous les âges. Les milices commandées se réunirent aussitôt sous les drapeaux. Des milliers d'anciens militaires, d'étudiants et d'élèves des écoles cantonales offrirent leurs services à la patrie; plusieurs revinrent au pays de l'étranger, d'autres souscrivirent de fortes sommes pour les dépenses de la guerre. C'est sous l'influence de cet enthousiasme populaire que les grands conseils de Berne et de Zurich votèrent unanimement des crédits sans réserve pour les frais de guerre, que les 2 conseils se réunirent le 27 décembre 1856 et que le 30, après la lecture du message du Conseil fédéral, ils prirent *tous deux unanimement* des résolutions qui approuvaient en tous points la marche suivie par le Conseil fédéral et l'autorisaient, pour le cas où une solution amiable serait impossible, à prendre toutes les mesures nécessaires pour défendre la patrie à toute extrémité, pour conclure tous les emprunts que demanderaient les circonstances, pour la nomination du général en chef et celle du chef d'état-major des troupes de la Confédération. — Le même jour l'assemblée fit le choix et l'assermentation solennelle du général en chef et du chef d'état-major, dans les personnes du général Dufour, et de M. le conseiller fédéral Frei-Herosee. — Là-dessus les

conseils s'ajournèrent. Sur l'ordre du général en chef, on commença alors les travaux de fortification dans les environs de Bâle, d'Eglisau, de Rheinfelden et de Schaffhouse; les réserves furent partout organisées et toutes les troupes fédérales non encore commandées mises de piquet. — Cependant, sur l'invitation de l'empereur des Français, le Conseil fédéral avait envoyé sur-le-champ à Paris M. le conseiller national Kern, de Thurgovie, en qualité d'envoyé extraordinaire, pour faire un dernier essai d'arrangement amiable. Effectivement le nouvel envoyé, qui plus tard a remplacé M. Barman comme chargé d'affaires ordinaire de la Confédération à Paris, réussit à obtenir des puissances sur l'indépendance future de Neuchâtel des garanties plus précises et plus positives qu'on n'avait pu les avoir jusque là. Ces assurances furent communiquées, les 14 et 15 janvier, aux commissions et aux conseils eux-mêmes. Sur quoi le Conseil fédéral fut autorisé, par 91 voix contre 4 dans le Conseil national, et par 33 contre 2 dans le Conseil des Etats, à poursuivre dans la voie politique qu'il avait commencée. Les députés Genevois avaient à peu près seuls fait opposition dans les deux Conseils. — Les négociations continuaient au milieu d'une méfiance croissante d'une grande partie du peuple suisse, méfiance qui n'était pas tout à fait sans fondement, contre un parti que l'on accusait de vouloir la paix à tout prix; elles se faisaient sous les auspices de la France, de l'Angleterre, de la Russie et de l'Autriche. Mais elles n'aboutirent qu'au 26 mai à la signature d'un traité sous réserve de ratification, traité qui établissait les conditions auxquelles le canton de Neuchâtel verrait son indépendance sanctionnée et universellement reconnue, et pourrait en conséquence faire partie de la Confédération. La ratification du traité fut prononcée dans l'assemblée fédérale les 11 et 12 juin 1857, à Paris le 17 juin, sur quoi le roi de Prusse le fit publier officiellement et délia solennellement les citoyens neuchâtelois du serment qu'ils avaient dû lui prêter conformément à l'art. 23 des conférences de Vienne, désormais aboli. — Le 4 juin déjà le grand conseil neuchâtelois prononçait une large amnistie pour les insurgés des 2 et 3 septembre 1856.—Ainsi se termina d'une manière en somme satisfaisante ce différend qui avait amené cette levée imposante et unanime du peuple suisse au moment du plus grand danger, qui avait donné lieu à un de ces mouvements dont un peuple ne peut être que fier, mais qui n'en fit pas moins naître dans son cours plus d'une humilisante déception. Voici quelle était la teneur du traité : Art. 1er. Sa Majesté le roi de Prusse consent à renoncer à perpétuité, pour lui, ses héritiers et successeurs, aux droits souverains que l'art. 23 du traité conclu à Vienne le 9 juin 1815, lui attribue sur la principauté de *Neuchâtel* et le comté de *Valangin*. — 2. L'Etat de Neuchâtel, relevant désormais de lui-même, continuera à faire partie de la Confédération Suisse au même titre que les autres cantons et conformément à l'art. 75 du traité précité. — 3. La Confédération Suisse garde à sa charge tous les frais résultant des événements de septembre 1856. Le canton de Neuchâtel ne pourra être appelé à contribuer à ces charges que comme tout autre canton et au prorata de son contingent fédéral. — 4. Les dépenses qui demeurent à la charge du canton de Neuchâtel, seront réparties entre tous les habitants, d'après le principe d'une exacte proportionnalité, sans que, par la voie d'un impôt exceptionnel ou de tout autre manière, elles puissent être mises exclusivement ou principalement à la charge d'une classe ou catégorie de familles ou d'individus. — 5. Une amnistie pleine et entière sera prononcée pour tous les délits ou contraventions politiques ou militaires en rapport avec les derniers événements, et en faveur de tous les Neuchâtelois, Suisses ou étrangers, et notamment en faveur des hommes de la milice qui, en passant à l'étranger, se sont soustraits à l'obligation de prendre les armes. Aucune action, soit criminelle, soit correctionnelle, en dommages et intérêts, ne pourra être dirigée ni par le canton de Neuchâtel, ni par aucune autre corporation ou personne quelconque, contre ceux qui ont pris part, directement ou indirectement, aux événements de septembre. L'amnistie devra s'étendre également à tous les délits politiques ou de presse antérieurs aux événements de septembre. — 6. Les revenus des biens de l'Eglise qui ont été réunis en 1848 au domaine de l'Etat, ne pourront pas être détournés de leur destination primitive. — 7. Les capitaux et les revenus de fondations pieuses, des institutions privées d'utilité publique, ainsi que la fortune léguée par le baron de Pury à la Bourgeoisie de Neuchâtel, seront religieusement respectés. Ils seront maintenus conformément aux intentions des fondateurs et aux actes qui ont institué ces fondations et ne pourront jamais être détournés de leur but. — 8. Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le délai de 21 jours ou plus tôt, si faire se peut. L'échange aura lieu à Paris. — Dans le printemps de 1858, à la suite de l'attentat Orsini et Pieri sur l'empereur des Français, la Suisse eut à subir de la part du ministère de police français des vexations sans précédents, comme sans but et sans résultats, au sujet des passeports. Des réclamations amenèrent un adoucissement dans ces mesures, mais n'empêchèrent pas la création de nouveaux consulats français à Bâle et à la Chaux-de-Fonds. Tout cela excita un mécontentement général, non-seulement contre la France, mais aussi contre la majorité du Conseil fédéral, qui avait autorisé la création de ces consulats. —Voici quelles sont les principales dispositions de la *Constitution fédérale* de la Confédération Suisse : Les peuples des vingt-deux cantons souverains, unis par la présente alliance, forment dans leur ensemble la Confédération Suisse. La Confédération a pour but d'assurer l'indépendance de la patrie contre l'étranger, de maintenir la tranquillité et l'ordre à l'intérieur, de protéger la liberté et les droits des confédérés et d'accroître leur prospérité commune. Les cantons sont souverains en tant que

leur souveraineté n'est pas limitée par la constitution fédérale. Tous les Suisses sont égaux devant la loi. La Confédération garantit aux cantons leur territoire, leur souveraineté, la liberté et les droits du peuple, les droits constitutionnels des citoyens, ainsi que les droits et les attributions que le peuple a conférés aux autorités. Les cantons sont tenus de demander à la Confédération la garantie de leurs constitutions; cette garantie est accordée, pourvu que ces constitutions ne renferment rien de contraire aux dispositions de la constitution fédérale, qu'elles assurent l'exercice des droits politiques d'après des formes républicaines, qu'elles aient été acceptées par le peuple et qu'elles puissent être révisées lorsque la majorité absolue des citoyens le demande. — Toute alliance particulière et tout traité d'une nature politique entre cantons sont interdits. La Confédération a seule le droit de déclarer la guerre et de conclure la paix, ainsi que de faire avec les États étrangers des alliances et des traités, notamment des traités de péages et de commerce. Toutefois les cantons conservent le droit de conclure avec les États étrangers des traités sur des objets concernant l'économie publique, les rapports de voisinage et la police. Néanmoins ces traités ne doivent rien contenir de contraire à la Confédération ou aux droits d'autres cantons. Les rapports officiels entre les cantons et les gouvernements étrangers ou leurs représentants ont lieu par l'intermédiaire du Conseil fédéral. Il ne peut être conclu de capitulations militaires. Les membres des autorités fédérales, les fonctionnaires civils et militaires de la Confédération et les représentants ou les commissaires fédéraux ne peuvent recevoir d'un gouvernement étranger ni pensions ou traitements, ni titres, présents ou décorations. La Confédération n'a pas le droit d'entretenir des troupes permanentes. En cas de différends entre cantons, les États ont à s'abstenir de toute voie de fait et de tout armement. Ils doivent se soumettre à la décision prise sur ces différends conformément aux prescriptions fédérales. Dans le cas d'un danger subit provenant du dehors, le gouvernement du canton menacé doit requérir le secours des États confédérés et en aviser immédiatement l'autorité fédérale, le tout sans préjudice des dispositions qu'elle pourra prendre. Les cantons requis sont tenus de prêter secours. Les frais sont supportés par la Confédération. En cas de troubles à l'intérieur, ou lorsque le danger provient d'un autre canton, le gouvernement du canton menacé doit en aviser immédiatement le Conseil fédéral, afin qu'il puisse prendre les mesures nécessaires dans les limites de sa compétence. Lorsque le gouvernement cantonal est hors d'état d'invoquer le secours, l'autorité fédérale compétente peut intervenir sans réquisition; elle est tenue d'intervenir lorsque les troubles compromettent la Suisse. — Tout Suisse est tenu au service militaire. L'armée fédérale se compose de l'*élite*, pour laquelle chaque canton fournit 3 hommes sur 100 âmes de population suisse, et de la *réserve*, qui est de la moitié de l'élite. Une loi fédérale détermine l'organisation générale de l'armée. La Confédération se charge de l'instruction des corps du genie, de l'artillerie et de la cavalerie, et d'une partie du matériel de guerre; elle surveille l'instruction militaire de l'infanterie et des carabiniers, ainsi que l'achat, la construction et l'entretien du matériel de guerre des cantons. L'assemblée fédérale peut interdire les constructions publiques qui porteraient atteinte aux intérêts militaires de la Confédération. — La Confédération a le droit d'établir une université suisse et une école polytechnique.—Ce qui concerne les péages relève de la Confédération qui pourra percevoir à la frontière suisse des droits d'importation, d'exportation et de transit, dont le produit sera calculé aux cantons à raison de 4 batz par tête de la population totale d'après le recensement de 1848. Le libre achat et la libre vente des denrées, du bétail et des marchandises proprement dites, ainsi que des autres produits du sol et de l'industrie, leur libre entrée, leur libre sortie et leur libre passage d'un canton à l'autre sont garantis. Sont réservés cependant, entre autres, les droits de consommation sur les vins et les autres boissons spiritueuses. Les cantons ne pourront, sous quelque dénomination que ce soit, établir de nouveaux péages, non plus que de nouveaux droits de chaussée et de pontonnage. — La Confédération se charge de l'administration des postes dans toute la Suisse. Elle garantit l'inviolabilité du secret des lettres; elle indemnise les cantons pour la cession qu'ils lui font du droit régalien des postes en leur donnant chaque année la moyenne du produit net des postes sur leur territoire pendant les trois années 1844, 1845 et 1846. La Confédération exerce la haute surveillance sur les routes et les ponts dont le maintien l'intéresse. — Les cantons ne peuvent battre monnaie, le numéraire est frappé par la Confédération seule.—Elle introduira l'uniformité des poids et mesures dans toute l'étendue de son territoire en prenant pour base le concordat fédéral touchant cette matière. — La fabrication et la vente de la poudre à canon appartiennent exclusivement à la Confédération dans toute la Suisse. Les dépenses de la Confédération sont couvertes par le produit des péages, par les intérêts des fonds de guerre fédéraux, par le produit des postes, par celui des poudres, etc. — La Confédération garantit à tous les Suisses de l'une des confessions chrétiennes le droit de s'établir librement dans toute l'étendue du territoire suisse. En s'établissant dans un autre canton le Suisse entre en jouissance de tous les droits des citoyens de ce canton, à l'exception de celui de voter dans les affaires communales et de la participation aux biens des communes et des corporations. Le libre exercice du culte et des confessions chrétiennes reconnues est garanti dans toute la Confédération.—La liberté de la presse, le droit d'association et de pétition sont garantis sous réserve des dispositions qui doivent en réprimer les abus.— Les jugements civils rendus dans un canton sont exécutoires dans toute la

Suisse. Nul ne peut être distrait de son juge naturel et il ne peut être établi de tribunaux extraordinaires. Il ne peut être prononcé de peine de mort pour cause de délit politique.—La Confédération a le droit de renvoyer de son territoire les étrangers qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse. L'ordre des Jésuites et les sociétés qui lui sont affiliées ne peuvent être reçus dans aucune partie de la Suisse. — L'*autorité suprême* de la Confédération est exercée par l'*Assemblée fédérale* qui se compose du Conseil national et du Conseil des Etats. Le *Conseil national* se compose des députés du peuple suisse élus dans des colléges électoraux fédéraux à raison d'un membre par chaque 20,000 âmes de population totale. A droit de voter tout Suisse âgé de 20 ans révolus qui n'a pas été privé de ses droits civiques. Est éligible comme membre du Conseil national tout citoyen suisse laïque et ayant droit de voter. Les Suisses devenus citoyens par la naturalisation ne sont éligibles qu'après cinq ans de possession du droit de cité. Le Conseil national est élu pour trois ans et renouvelé intégralement chaque fois. Les députés au Conseil des Etats, les membres du Conseil fédéral, et les fonctionnaires nommés par ce Conseil ne peuvent être simultanément membres du Conseil national. Le Conseil national choisit dans son sein pour chaque session un président et un vice-président. Le *Conseil des Etats* se compose de 44 députés des cantons, qui en nomment chacun deux. Les membres du Conseil national et ceux du Conseil fédéral ne peuvent être simultanément députés au Conseil des Etats. Le Conseil des Etats choisit dans son sein pour chaque session un président et un vice-président. Les affaires de la compétence des deux Conseils sont principalement : les lois, les décrets ou les arrêtés pour la mise en vigueur de la Constitution fédérale ; l'élection du Conseil fédéral, du tribunal fédéral, du chancelier, du général en chef, du chef de l'état-major général, des représentants fédéraux pour les relations importantes, alliances, traités avec les Etats étrangers; les mesures pour la sûreté extérieure ainsi que pour le maintien de l'indépendance et de la neutralité de la Suisse ; les déclarations de guerre et la conclusion de la paix ; les mesures pour faire respecter la Constitution fédérale et assurer la garantie des constitutions cantonales, ainsi que celles qui ont pour but d'obtenir l'accomplissement des devoirs fédéraux ou de maintenir les droits garantis par la Confédération; les dispositions législatives touchant l'organisation militaire, les péages, les postes, les monnaies, les poids et mesures, etc. ; celles touchant le libre établissement et la police des étrangers ; la haute surveillance de l'administration et de la justice fédérales; les réclamations des cantons et des citoyens contre les décisions ou les mesures prises par le Conseil fédéral ; les différends entre cantons qui touchent au droit public ; la révision de la Constitution fédérale. Les deux conseils s'assemblent, chaque année une fois, en session ordinaire ; ils sont extraordinairement convoqués par le Conseil fédéral, ou sur la demande du quart des membres du Conseil national ou sur celle de cinq des cantons. Les lois fédérales, les décrets ou les arrêtés fédéraux ne peuvent être rendus qu'avec le consentement des deux conseils. Les membres des deux conseils votent sans instructions. Les séances de l'un et de l'autre sont ordinairement publiques. — L'autorité directoriale et exécutive supérieure de la Confédération est exercée par un *Conseil fédéral* composé de 7 membres nommés pour trois ans par les conseils réunis et choisis parmi tous les citoyens suisses éligibles au Conseil national; ils ne peuvent, pendant la durée de leurs fonctions, revêtir aucun autre emploi, soit au service de la Confédération, soit dans un canton, ni suivre d'autre carrière ou exercer de profession. Ses principales attributions sont : la direction des affaires fédérales ; il veille à l'observation de la Constitution, à l'exécution des lois, décrets et arrêtés de la Confédération et à celle des jugements du tribunal fédéral ; il présente des projets de lois, de décrets ou d'arrêtés à l'assemblée fédérale; il fait les nominations que la Constitution n'attribue pas à l'assemblée fédérale ; il examine les traités des cantons entre eux ou avec l'étranger et il les approuve, s'il y a lieu ; il veille à la sûreté extérieure et intérieure de la Suisse, au maintien de la tranquillité et de l'ordre ; il exerce la surveillance sur les branches de l'administration cantonale que la Confédération a placées sous son contrôle; il administre les finances de la Confédération, propose le budget et rend chaque année les comptes des recettes et des dépenses. Les affaires du Conseil fédéral sont réparties par départements entre ses membres. Il est présidé par le président de la Confédération, nommé pour une année, ainsi que le vice-président, par l'assemblée fédérale entre les membres du Conseil. Le président de la Confédération, et les autres membres du Conseil fédéral reçoivent un traitement annuel de la caisse fédérale. Ils ont voix consultative dans les deux sections de l'assemblée fédérale ainsi que le droit d'y faire des propositions sur les objets en délibération.—Il y a un *Tribunal fédéral* pour l'administration de la justice en matière fédérale; il se compose de 11 membres avec des suppléants nommés pour trois ans par l'assemblée fédérale. Peut être nommé au Tribunal fédéral tout citoyen suisse éligible au Conseil national. Les membres du Conseil fédéral et les fonctionnaires nommés par cette autorité ne peuvent en même temps faire partie du Tribunal fédéral. Comme cour de *justice civile*, le Tribunal fédéral connaît des différends entre cantons, entre la Confédération et un canton, entre la Confédération et des corporations ou des particuliers, lorsque ceux-ci sont demandeurs et qu'il s'agit de questions importantes ; enfin des différends concernant les heimathloses. Comme cour d'assises, avec le jury, il connaît des cas concernant des fonctionnaires fédéraux, des cas de haute trahison, des crimes et des délits contre le droit des gens, des délits politiques qui sont la cause ou la suite des troubles pour lesquels une

intervention fédérale armée a été occasionnée.— Les trois principales langues parlées en Suisse, l'allemand, le français et l'italien, sont langues nationales de la Confédération. Les fonctionnaires de la Confédération sont responsables de leur gestion. La Constitution fédérale peut être révisée en tout temps dans les formes statuées par la législation fédérale. Lorsqu'une section de l'assemblée fédérale décrète la révision et que l'autre n'y consent pas, ou bien lorsque 50,000 citoyens suisses ayant droit de voter la demandent, la question doit être soumise à la votation du peuple suisse. Les dispositions par lesquelles la garantie des constitutions cantonales ne peut avoir lieu que si elles ont été acceptées par le peuple et peuvent être révisées si la majorité absolue des citoyens le demande, ne sont pas applicables aux constitutions cantonales déjà en vigueur lors de la promulgation de la Constitution fédérale.—Le siége des autorités fédérales est à Berne, dans le palais fédéral, grandiose bâtiment inauguré en 1857. C'est à Berne aussi que résident la plupart des ministres étrangers. La Suisse n'a de représentants diplomatiques qu'à Paris et à Vienne; en revanche, elle a dans tous les autres Etats de l'Europe et dans presque tous ceux de l'Amérique des consuls de commerce, au nombre de 53, qui sont sous la surveillance du département fédéral du commerce et des péages, tandis que les agents diplomatiques correspondent directement avec le président de la Confédération qui est le chef du département politique. Les dépenses de ce département se sont élevées en 1857 à 82,697 fr. Le département des finances compte outre son chef et son représentant, 1 chef de bureau, 1 teneur des registres, 2 reviseurs, 2 copistes, 1 caissier de l'Etat, son adjoint et son aide, 1 contrôleur-chef avec 6 en sous-ordre pour les poudres, et 1 inspecteur pour la monnaie. D'après son rapport on a retiré pendant les années 1851 et 1852 pour fr. 15,032,417 d'anciennes monnaies suisses, et on a frappé en revanche en pièces de 5 francs, pour 2,500,000 fr.; en pièces de 2 francs, pour 3 millions de fr.; en pièces de 1 franc, pour 5 millions de fr.; en pièces de $^1/_2$ fr., pour 2 millions de fr.; en pièces de 20 centimes, pour 2,311,956 fr.; en pièces de 10 centimes, pour 1,331,654 fr.; en pièces de 5, 2 et 1 cent., en tout pour 1,271,153 fr. Total 71,899,397 pièces nouvelles, pour une valeur de 17,414,764 fr. Le gain net de la Confédération pour l'administration des poudres se monte pour 1857 à 54,458 fr.; pour les capsules, à 2,526 fr. Pour la perception des *péages* la Suisse est divisée en 6 arrondissements : Bâle, Schaffhouse, Coire, Lugano, Lausanne et Genève. Le premier comprend la ligne des frontières, Berne, Soleure, Bâle et Argovie; le second, Zurich, Schaffhouse et Thurgovie; le troisième, St. Gall et Grisons; le quatrième, Tessin; le cinquième, Vaud et Neuchâtel; le sixième, Genève et Valais. Ces arrondissements comprennent : le premier 10, le second 7, le troisième 9, le quatrième 4, le cinquième 9, et le sixième 10, en tout 49 stations principales de péages et 186 stations secondaires, avec 693 employés. Ils se divisent comme suit : 8 au bureau central à Berne; dans les bureaux de direction, 6 directeurs et 31 employés inférieurs; 254 receveurs et contrôleurs dans les diverses stations, et 394 douaniers. Les frais de cette administration, y compris les indemnités aux cantons, se sont élevés pour 1852, à 3,139,499 fr., et en 1857 à 3,293,243 fr. Les recettes en 1852 étaient de 5,716,014 fr., et de 6,494,635 fr. en 1857. (Sur les résultats de l'importation, exportation et transit des marchandises en Suisse, v. *Suisse*.) — La chancellerie fédérale dépend directement du *Département de l'intérieur*. Elle se compose d'un chancelier et d'un vice-chancelier, de 2 archivistes, 1 registrateur, 2 secrétaires, deux traducteurs et 4 copistes. La chancellerie du département, qui ne comprend que le chef du département et son secrétaire, a en outre la surveillance des archives fédérales, de la bibliothèque en voie de formation, de la collection numismatique, et des nouveaux poids et mesures fédéraux. (V. la table à la fin de l'ouvrage.) Il dirige les travaux de statistique nationale, soigne les intérêts des émigrants et veille à la police sanitaire. Les dépenses de ce département se sont élevées pour 1857, à 120,990 fr. Le *Département militaire*, composé du chef et de son remplaçant, d'un secrétaire et d'un copiste, a sous sa direction et surveillance les inspecteurs de l'artillerie, du génie, de l'infanterie et des carabiniers, et de la cavalerie; les directeurs des travaux de fortification de Bellinzone, de St Maurice et de Gondo, d'Aarberg et du Luziensteig, l'école militaire de Thoune, le commissariat des guerres fédéral, l'administration du matériel de guerre fédéral, les objets d'ambulance et d'hôpital, etc.; tout le personnel enseignant du corps du génie, de l'artillerie, de la cavalerie et des carabiniers. L'armée fédérale avec son état-major compte 12 compagnies de sapeurs avec 1020 hommes, 6 compagnies de pontonniers avec 510 hommes, 74 compagnies d'artillerie avec 8793 hommes, et 6 batteries de 12, 29 de 6 et de 8, 3 d'obusiers de 24, 4 batteries de montagne, 8 batteries de fusées, en tout 50 batteries attelées; en outre, 12 compagnies pour le service des pièces de position, et 12 compagnies de parc avec 1573 hommes; 35 compagnies de dragons avec 2474 chevaux; 7 compagnies entières et 9 demi-compagnies de guides, avec 395 hommes; 71 compagnies de carabiniers, avec 6890 hommes; 104 bataillons complets, 21 demi-bataillons et 24 compagnies d'infanterie, avec 82,416 hommes; enfin, 30 armuriers, 253 infirmiers; en tout 104,354 hommes. Les frais de ce département se sont élevés en 1852, à 1 million 310,051 fr.; en 1857, à 1,433,591 fr., non compris les frais de la mise sur pied pour l'occupation de Neuchâtel et le conflit prussien, qui se sont montés à 2,783,564 fr. Le *Département des postes et travaux publics* comprend toute l'administration des postes et télégraphes de la Confédération, qui est divisée en 11 cercles postaux et 4 arrondissements télégraphiques. Les cercles postaux sont : Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St. Gall,

Coire et Bellinzone. Le premier comprend le canton de Genève ; le second ceux de Vaud, Fribourg et Valais ; le troisième Berne ; le quatrième une partie de Berne et de Neuchâtel ; le cinquième Bâle et Soleure ; le sixième Argovie, le septième Lucerne, Schwytz, Uri et Unterwald ; le huitième Zurich, Zug, Schaffhouse et Thurgovie ; le neuvième St. Gall, Glaris et Appenzell ; le dixième Grisons, et le onzième Tessin. La direction générale des postes comptait en décembre 1857, 19 employés, 45 pour les directions de cercle, 695 pour les bureaux de poste, 1444 détenteurs de boîtes aux lettres, 374 messagers, 254 facteurs, 30 domestiques de bureaux, 182 conducteurs, 41 emballeurs, 31 wagenmeister, 34 remplaçants de conducteurs et 14 employés à l'étranger ; en tout 3223 employés. Les recettes brutes étaient en 1849 de 4,898,327 fr. ; en 1853, de 7,083,503 fr. ; en 1857, de 8,279,969 fr. Les dépenses en 1849, sans les indemnités aux cantons, 3,932,116 fr. ; en 1853, 5,601,526 fr. ; en 1857, 6.793,428 fr. Le nombre des voyageurs avait été en 1849 de 448,809 ; en 1853 de 667,508 ; en 1856 de 944,278 ; en 1857 de 1,050,374. Le chiffre des lettres était en 1849 de 15,106,107 ; en 1853 de 19,773,625 ; en 1856 de 23,733,990, en 1857 de 24,322,358 ; chiffres dans lesquels les étrangers entrent généralement pour un peu moins du $1/4$. L'augmentation des lignes ferrées a fait naturellement tomber plusieurs courses postales, mais d'autres en revanche et en plus grand nombre ont été introduites. En 1856 on comptait 118 lieues parcourues par trois services journaliers ; en 1857, 101 $1/2$ l. ; avec deux services par jour, 348 l. en 1856 et 332 l. en 1857 ; avec un service par jour, 656 l. en 1856 et 720 $3/4$ l. en 1857. L'administration des postes comptait en tout 237 livres de poste. Pour les *télégraphes*, administrés par un directeur et 4 inspecteurs, on comptait en 1854, 67 bureaux et 120 en 1857. La longueur des lignes établies était de 67 $1/2$ l. en 1854 ; en 1857 il y en avait 356 l. avec un seul fil, 124 $1/8$ l. avec double fil, 28 $1/4$ l. avec triple fil et 3 $1/2$ l. avec 4 fils et plus, en tout 512 $1/4$ l. La recette nette qui, en 1854 n'avait atteint que 16,970 fr., était en 1857 de 44,484 fr. On avait expédié en 1854, 109,599 dépêches à l'intérieur, 17,716 internationales, 1852 en simple transit ; en 1857 il y en avait 192,664 intérieures, 45,768 internationales, et 21,732 en transit. La dépêche de 25 mots ne coûte qu'un franc dans toute l'étendue de la Suisse. Le *Département de justice*, composé du chef et de son remplaçant, du procureur-général de la Confédération et d'un secrétaire, veille à l'administration de la justice et de la police fédérales. Les dépenses étaient de 68,673 fr. en 1852, et de 23,328 fr. en 1857. Les recettes totales de la Confédération se sont élevées en 1852, à 13,540,185 f. ; à 17,216,270 f. en 1857 ; les dépenses à 12,456,330 fr. pour 1852 et à 16,087,706 fr. pour 1857. Excédant en 1857 : 1,128,563 fr. La fortune nette de la Confédération se montait au 31 décembre 1852 à 7,512,027 fr., et au 31 décembre 1857 à 8 millions 264,742 fr., non compris les fonds particuliers : ainsi le fonds Grenus pour les invalides, de 1,374,006 fr. ; le fonds des invalides, de 477,246 fr. ; le fonds d'école fédéral, de 60,284 fr., etc. — Le *Polytechnicum* fédéral de Zurich, placé sous la surveillance du conseil d'école fédéral, et fondé ensuite d'une décision de l'assemblée fédérale, avait lors de sa fondation en 1854, 68 élèves et 115 externes ; en 1857 il comptait 94 élèves, savoir 8 dans l'école d'architecture, 35 dans celle des ingénieurs, 27 dans celle de mécanique technique, 5 dans celle de chimie technique, 6 dans celle des forêts et 13 dans celle de pédagogie, avec 128 externes auditeurs. Sur ces 222 jeunes gens, 190 appartiennent à la Suisse, 32 à l'étranger. L'école compte 3 professeurs d'architecture, 2 dans la section des ingénieurs, 3 dans celle de mécanique technique, 2 dans celle des forêts, 2 dans celle de chimie technique, 4 pour les sciences naturelles, 3 pour les sciences historiques, 5 pour les mathématiques, 8 pour les branches littéraires et économiques, et 1 pour les arts ; en tout 33 professeurs, avec 6 sous-maîtres, 2 assistants, et 9 professeurs libres. Il se trouve dans ce nombre plus d'un nom de réputation européenne et d'une haute autorité scientifique.

CONFIGNON (Genève, Rive gauche), commune séparée en 1850 de l'ancienne commune de Bernex-Onex-Confignon, qui avait alors une population de 1522 âmes, dont 100 protestants. Confignon est un village paroissial ; de la cure le regard s'étend sur un charmant paysage et s'arrête sur les méandres de l'Aire comme sur la base agreste du Salève. Il est parlé des seigneurs de Confignon déjà au 13e siècle ; aujourd'hui la charrue a passé sur les ruines de leur château qui s'élevait à côté de l'église. C'est à Confignon, chez le chanoine Pontvère, que J.-J. Rousseau arriva quand il déserta atelier et maison paternelle. — Alt. f. 1476 p.

CONFLANS (TINS DE) [Vaud, Cossonay], gorge étroite et presque circulaire, avec de hautes parois de rochers de 60 pieds, où le Veyron et la Venoge se jettent en cascades, près de Ferreyres et de La Sarraz. (Voyez le *Conservateur Suisse*, tome X, page 14 de la nouvelle édition.)

CONFLONS (ILG) [Grisons, Rhin ant.], sauvage et étroite gorge dans laquelle le Rhin moyen fait deux belles cascades, près de Mompemedels.

CONSEUR (Valais, Sierre), petit hameau dans la paroisse de St. Maurice-des-Lacs.

CONSTANCE (LAC DE), grand lac entre la Suisse, l'Autriche, la Bavière, le Wurtemberg et Baden. Du temps des Romains on l'appelait *Lacus Rheni*, *Acronius*, *Brigantinus* ; ce dernier nom lui venait de la ville de Bregenz *(Brigantia)*. Sa plus grande longueur jusqu'à la base de Bodmen est de 32300 toises ou 12 lieues suisses ; sa plus grande largeur d'Arbon à Lindau 9,009 toises ou 3 $3/8$ l. suisses, et de Rorschach à Lindau 7350 toises ou 2 $3/4$ l. Sa plus grande profondeur est entre Bregenz et Lindau où l'on doit avoir trouvé 2208 p., 985 p. de plus que la mer du Nord et 900 de plus que la mer Baltique. Dans les environs de Mœrsbourg il a 650 p. Son niveau s'élève généralement de 6 à 8 p. au printemps ; pendant l'hiver de 1770 il est monté de 10 $1/2$ p. On y remarque

aussi, comme dans le lac Léman, une sorte de croissance et de décroissance assez rapide et semblable à la marée, que l'on nomme *Nuhs*, *Seiches* sur le lac Léman. Les vents les plus dangereux sont le *Fœhn* ou vent du sud, celui du N.-E. et parfois aussi le vent d'E. Au printemps, en automne et en hiver il est souvent couvert d'un brouillard si impénétrable que les bateliers doivent s'y servir de la boussole. Du 9e au 17e siècle, il a gelé 12 fois entièrement de manière à permettre le passage de l'une à l'autre rive dans toutes les directions. Il reçoit au S.-E. le Rhin, la Bregens et l'Argen, l'Aach et le Schüssach, qui lui apportent beaucoup de sable et de limon. Le lac doit avoir été anciennement plus grand et même plus elevé qu'aujourd'hui. Les plus grands bâtiments qui y naviguent ont reçu le nom de *Lædi* et peuvent porter jusqu'à 2000 quintaux. De nombreux bateaux à vapeur le parcourent aussi et desservent les ports de Constance, Romanshorn, Arbon, Rorschach, Bregens, Lindau et Friedrichshafen. Il est entouré de nombreuses villes, de villages, de vignobles, de plaines et de quelques rochers. Sur la rive suisse il touche aux cantons de St. Gall et de Thurgovie, et de ce côté abondent les arbres fruitiers, les beaux champs de blé, les prairies, les vergers, les villes, les villages, les hameaux, les maisons de campagne. Il renferme deux îles charmantes, celles de Reichenau et de Meinau, toutes deux habitées et appartenant à Baden. La ville bavaroise de Lindau est également bâtie sur trois îles qu'un pont de 300 p. réunit à la terre ferme. Ses eaux sont très poissonneuses et l'on y compte 126 espèces de poissons et 36 espèces d'oiseaux aquatiques, entre autres aussi le pélican, et sur le Riedern, avant l'embouchure du Rhin, 30 esp. d'oiseaux de marais. En 1690 l'empereur Léopold Ier reconnut formellement et solennellement la juridiction des Confédérés sur la moitié du lac, dans le sens des rives suisses. Les localités thurgoviennes qui se trouvent sur le lac, à partir de la ville schaffhousoise de Stein, sont : Kurzenrickenbach et Bottighofen, Münsterlingen, Landschlacht, Güttingen, Kesswellen, Romanshorn, Luxbourg, Utweil, Salmsach, Arbon et Horn. Rorschach, Staad et Alt orhein appartiennent au canton de St. Gall. Toutes ces localités jouissent des vues les plus plus belles et les plus variées. — Alt. 1225 p.

CONSTANTINE (Vaud, Avenches, Cudrefin), joli village paroissial avec une école, à 12 l. N.-E. de Lausanne et à 1 1/2 l. d'Avenches. Territoire de la commune, 584 arp., dont 43 arp. en vignobles, 242 en prés et 159 en champs. — Bureau des postes fédérales. — 193 hab. — Alt. f. 1466 p.

CONTAMINES (LES) (Genève, Rive gauche), maisons de campagne de la commune des Eaux-Vives, au S.-E. de Genève, près de Champel : ce terrain était jadis le jardin du prieuré de St. Victor.

CONTERS (Grisons, Albula), village paroissial sur la rive droite du Rhin d'Oberhalbstein. A l O. se trouve Præsans avec les ruines du château de Rauschenberg, sur une belle pente de montagne. On y parle le romanche. Les goitreux n'y étaient pas rares il y a peu d'années. Les eaux de la rivière voisine y causent souvent d'assez grands dommages, et les habitants ont preferé chercher a s'en preserver par la construction de 7 chapelles que par celle de digues. Un sentier conduit par la montagne à Andeer et dans la vallée de Schams. — 182 hab., dont la fortune se montait en 1857, à 427,500 fr. — Alt. 3540 p.

CONTERS (Grisons, Haute-Landquart), village paroissial dans le Prættigau poster., et sur une avance de montagne couverte de belles prairies. Dans l'église on remarque des restes d'anciennes peintures sur verre. C'est de là et de Sass que partit le terrible soulèvement des montagnards contre les Autrichiens, le dimanche des rameaux 1622. Un sentier de montagne conduit à la vallée de Fondey dans le Schanfigg. — 195 hab. Fortune : 389,100 fr. — Alt. 3331 p.

CONTESSON (Vaud, Payerne), ruines de château, dans la commune de Trey.

CONTHEY, all. *Gundis* (Valais), premier district du Bas-Valais à partir de Sion, sur les deux rives du Rhône, borné par les districts de Sion, d'Hérens et de Martigny, ainsi que par le district vaudois d'Aigle. C'est un des petits districts du Valais, mais sans parler de sa position pittoresque qui le rend fort intéressant pour le touriste et le naturaliste, il présente une contrée des plus riches du pied des montagnes, au nord, jusqu'au Rhône. Ses vins sont les meilleurs du Valais et il ne leur manque qu'une culture et une fabrication plus soignées pour égaler en plusieurs endroits la qualité des vins d'Espagne. Les vastes et beaux champs de blé sont aussi des plus riches du pays. La partie inférieure seulement souffre des environs marécageux du Rhône et les habitants s'en ressentent visiblement. Les cinq paroisses du district sont : Neudaz, St. Séverin, Vetroz, Chamoson (St. Pierre), et Ardon, et ses quatre communes sont Conthey, Ardon, Chamoson et Nendaz, qui ont été détachées après 1814 des dixains de Sion et de Martigny. — La vallée de Conthey a été conquise en 1475 par le Valais, qui dès lors n'a pas cessé d'y exercer son autorité. — 6,043 hab.

CONTHEY, bourg et chef-lieu de district, sur une belle colline, fertile, couverte de la végétation la plus luxuriante, à 1 l. en dessous de Sion. Il y croît un délicieux vin rouge (Baillos) qui est très estimé dans le pays et au dehors. Les maisons de Conthey-le-Bourg et de Conthey-la-Place sont entourées d'arbres fruitiers de toutes espèces. C'était jadis une petite ville avec un château, appartenant l'un et l'autre aux barons de Thurn, mais les murs furent rasés en 1375 d'abord, et une seconde fois 100 ans plus tard, par les gens de la campagne. Il n'en reste plus qu'une porte avec quelques pans de mur. Dans le voisinage se trouve St. Severin avec l'église, la cure et une charmante maison, formant un ensemble d'un très gracieux aspect. La commune comprend encore les localités de Premblos, Sensinas, Daillon, Erdes, la Place, Aven et Vétroz, Vent et Fossière. Un sentier riche en beaux points de

vue conduit à Bex par le Col-de-Cheville. — 2488 hab.

CONTIGNY (Vaud, Lausanne), maisons de campagne à 1/2 l. au-dessous et à l'O. de Lausanne, sur l'ancienne route de Genève. On y a trouvé des bagues, des médailles et autres objets qu'on peut voir au musée cantonal.

CONTONE ou CANTONE (Tessin, Locarno), village paroissial au pied du Monte-Cenere, par dessus lequel un sentier conduit à Lugano. Les habitants sont de pauvres charretiers. Vers l'occident du village s'étend la plaine marécageuse, parfois aussi sablonneuse et aride de Magadino, qui serait susceptible d'une culture beaucoup meilleure. Contone était autrefois une commanderie de Malte, sous le nom de *St. Jean de Monte-Cenere*. — 139 hab.

CONTRA (Tessin, Locarno), village paroissial sur la hauteur, au-dessus de Locarno, dans une contrée fertile et bien cultivée. — 198 hab.

CONVALET ou GUFFELÆT (Berne, Nidau), grand vignoble dans une belle exposition sur le lac de Bienne, dans la paroisse de Sutz. Il appartenait jadis au couvent supprimé de St. Urbain, dans le canton de Lucerne.

CONVERS (LES) (Berne, Courtelary), grand nombre de maisons éparses et en partie fort belles, dans la partie la plus étroite et la plus élevée du Val St. Imier, formant ensemble une commune dans la paroisse de Renan et touchant à la frontière neuchâteloise. C'est là que la Suse (Schenss) prend sa source. En 1838 il y avait 53 fermes et 58 maisons.

CONVERSION (Vaud, Lavaux), maison isolée sur les bords de la Paudèze, où l'on exploite des mines de lignite. Depuis quelques années on y a trouvé des animaux vertébrés fossiles, que les géologues vaudois ont recueillis et déterminés avec soin pour en enrichir le musée cantonal de Lausanne. V. *Rochette*.

COPPET (CERCLE DE) [Vaud], un des quatre cercles du district de Nyon, comprenant les communes de Coppet, Arnex, Bogis, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Craus, Founex, Myes et Tannay. — 1887 hab.

COPPET (*Copetum* en 1191) [Vaud, Nyon], chef-lieu de cercle, bourg dans une charmante contrée des bords du lac Leman, annexe de Commugny. Ses habitants s'occupent principalement de la culture de la vigne, de la pêche et de la navigation. Il se compose d'une seule rue, dont le rang de maisons au nord est garni de fenêtres en arcades. Il y règne beaucoup d'activité. Les produits de la pêche ont cependant beaucoup diminué depuis que la *féra* (espèce de saumon) préfère l'autre rive du lac. Avant la Révolution Coppet était une baronnie qui passa successivement des sires de Grandson au duc de Savoie, à ceux de Gruyère, aux Viry, aux d'Erlach, au duc de Lesdiguières, etc. Le comte de Dohna l'acheta en 1659, et Bayle, précepteur de ses enfants, séjourna deux ans à Coppet. Puis la baronnie fut vendue au riche banquier St. Gallois Hœger, qui mourut près de Versailles dans une misérable chaumière, comme créancier de Louis XIV pour une somme de 20 millions de fr. Mme de Locher l'acheta ensuite; par héritage la baronnie passa au baron hollandais de Laer, puis par contrat de mariage à une dame Thelusson, de Genève, dont les fils la cédèrent à Mme de Necker. — Brûlé en 1536, à la suite d'une attaque des Bernois, le château fut reconstruit et orné d'un fort beau parc, au bout duquel se trouve le tombeau du ministre des finances Necker et de sa femme, qui y vécurent dans la retraite de 1790 à 1804. Il s'y réunit autour de sa fille, Mme de Staël-Holstein, une société d'élite, ainsi Mme Necker-de Saussure, Schlegel, Sismondi, Benjamin Constant, et d'autres. Elle est ensevelie elle-même auprès de ses parents. Son fils, M. de Staël, qui y avait établi un haras et s'y occupait activement de l'amélioration de la race ovine, y est mort également en 1827. Le château appartient aujourd'hui à la duchesse de Broglie, fille de Mme de Staël. Il se tient à Coppet deux foires par an. Dans les environs est une carrière de grès. Il est à 9 1/2 l. O. de Lausanne, à 2 l. de Nyon et à 2 l. de Genève. — Auberges: la *Croix* et l'*Ange*. — Bureau des postes fédérales; station du chemin de fer et des péages. — 471 hab. — Alt. f. 1267 p.

COPPET (Fribourg, la Glâne), métairie avec un moulin et une scierie, dans la paroisse de Promasens. — (la Sarine), moulin et ferme dans la commune de Sales, paroisse d'Ependes. — (la Gruyère), petit hameau avec une chapelle dédiée à St. Jaques, dans les environs de Tchentre, vallée de Charmey, et un ruisseau du même nom qui se jette dans la Jogne. — (la Broie), petit village dans la paroisse de Domdidier. On a découvert dans le voisinage un aqueduc romain qui allait à Avenches.

CORBAN ou COURBAN, all. *Battendorf* (Berne, Moutier), village et paroisse de 392 hab., sur la Scheulte. L'illustre marin français Jean Barth, devenu chef d'escadre sous Louis XIV et dont le nom fut longtemps la terreur des Hollandais, des Anglais et des Espagnols, qui ne l'appelaient que le *diable français*, était de Corban, où sa famille existe encore aujourd'hui.—Alt. 1990 p.

CORBATIÈRE (LA) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], grand hameau sur la route qui conduit de la Chaux-de-Fonds à la Sagne.

CORBAZ (LA) [Fribourg, la Sarine], petit village dans la paroisse de Belfaux. V. *Cordast*.

CORBEAU (LE) [Valais, Monthey], belle montagne aux pentes gazonnées, s'élevant au N.-O. de Morgin, et au pied de laquelle passe le col d'Abondance. — Alt. f. 6660 p.

CORBEIRY (Fribourg, la Glâne), hameau dans la paroisse de Promasens.

CORBERON (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source près de Palézieux et se jette dans la Broie. En 1134 il formait la limite du petit territoire de Hautcrêt.

CORBETTES (MONT) [Fribourg, la Veveyse], montagne boisée entre les deux bras de la Veveyse, au S.-E. de Châtel-St. Denis, sur le versant oriental de laquelle se trouve le petit lac des Joncs. — Alt. f. 4910 p.

CORBEYRIER (Vaud, Aigle), village de la pa-

roisse d'Aigle, avec une école, au pied des monts Tompey et Arnialaz, à 8 l. de Lausanne et à 1 l. d'Aigle. En 1584 un éboulement le détruisit presque entièrement, ainsi qu'Yvorne qui se trouve dans le voisinage, et il périt près de 200 personnes dans cette catastrophe. Près de là se trouve la *Grotte aux ours*, dont l'accès est fort difficile. Eu dessous du village on a découvert une couche de houille, mais d'une qualité inférieure. — 269 hab. — Alt. f. 3287 p.

CORBEZ (LES) [Berne, Delémont], petit hameau dans la paroisse d'Undrevillier.

CORBIÈRES, all. *Corbers* (Fribourg, la Gruyère, La Roche), bourg avec beaucoup de beaux bâtiments et un ancien petit château. Quatre jours après le départ du comte Michel de Gruyère (1555), *LL. EE.* de Fribourg ordonnèrent que le bailli de Corbières leur enverrait un vacherin et celui de Gruyère deux, à titre d'étrennes de *bon an;* mais le bailli savait se procurer le vacherin, en se faisant donner par ceux de Charmey, au commencement de l'année, des étrennes en vacherin, fromage, beurre, etc. : origine de redevances qui ne sont tombées qu'avec les bailliages en 1798. Cependant, jusqu'à la Révolution, Corbières avait joui des plus grands priviléges entre toutes les communes du canton de Fribourg et possédait en outre de belles forêts et de riches alpages, cadeaux d'un compte de Savoie en 1390, que le canton de Fribourg lui avait confirmés. C'était anciennement une ville garnie de murailles, et qui, en 1747 encore, pouvait mettre sur pied 880 citoyens en état de porter les armes. Sa position au pied des Alpes est fort agréable, mais il y manque de bonnes eaux. Un beau pont suspendu construit par l'ingénieur Chaley y traverse la Sarine. Le riche herbier de plantes des Alpes du curé Dematrax qui y mourut en 1824, se conserve maintenant dans le Musée cantonal de Fribourg. Son nom a été donné par le célèbre Thory à la *Rosa spinulifolia dematratiana*. En 1731 encore on a brûlé à Corbières une sorcière du nom de Catillou. — 231 hab. — Alt. 2198 p.

CORCAPOLO (Tessin, Locarno), localité de la commune d'Intragna, dans une fort belle position.

CORCELETTES (Vaud, Grandson), hameau à $^1/_4$ l. de Grandson. — Antiquités lacustres.

CORCELLES (Berne, Moutier), petit village derrière Cremine, vers la frontière soleuroise, dans l'annexe et à $^3/_4$ l. E. de Grandval. Il s'y trouve des mines de fer exploitées par une compagnie soleuroise.

— (Neuchâtel, Boudry), village qui forme avec Cormondrèche une paroisse de 823 hab., et la 2e section du collége électoral d'Auvernier. Il y a dans la commune quatre écoles, trois au village et une au hameau de Serroue. C'est la patrie de Bourquin qui joua le principal rôle dans les mouvements politiques de 1831. Il y avait anciennement un prieuré de Bénédictines. — Alt. 1764 p.

— *Cracellis* en 1320 (Vaud, Grandson, Concise), village de la paroisse de Concise, sur la route de Neuchâtel à Grandson, dans une belle position au bord du lac de Neuchâtel, avec une vue très étendue. Il est à 9 $^1/_2$ l. N. de Lausanne. Territoire de la commune, 738 arp. Une école. — 229 hab. — Alt. 1553 p.

CORCELLES (Vaud, Payerne, Grandcour), village à 9 l. de Lausanne et à $^1/_2$ l. de Payerne, sur la route d'Avenches. Le ruisseau de l'Erbogne l'arrose ; les habitants sont dans l'aisance. Territoire de la commune, 2732 arp. Les revenus de la commune sont en moyenne de 33,440 fr., les dépenses de 22,560 (écoles, 2,000 fr. ; domaines, 6,285 fr. ; ponts et chaussées, 6900 fr. ; police sanitaire, 430 fr. ; police locale, 1060 fr. ; administration, 343 fr. ; dons aux bourgeois, 335 fr.) Corcelles faisait autrefois partie de la commune de Payerne, et aujourd'hui il est encore annexe de la même paroisse. — Alt. f. 1517 p.

— (Fribourg, la Veveyse), hameau dans la paroisse d'Attalens.

— LE-JORAT (Vaud, Oron, Mézières), village dont le territoire quoique situé sur le Jorat donne beaucoup de blé. C'est une annexe de Montpreveyres. La famille Chandieu y eut longtemps des droits seigneuriaux. Lausanne est à 3 $^1/_2$ l., Oron à 1 $^3/_4$ l. Il s'y tient annuellement une foire. — 572 hab. — Alt. 2419 p.

—SUR-CHAVORNAY (Vaud, Orbe), village avec château et église, une des annexes de Chavornay. Ses habitants cultivent quelque peu de vigne, dont le produit est de qualité très médiocre. Les fruits et les blés réussissent en revanche fort bien. David Gruber de Berne avait acheté en 1723, de la famille de Gumoëns, les droits de juridiction qu'elle possédait sur Corcelles. — 336 hab. — Alt. f. 1867 p.

CORCHERESSE (ÈS) [Berne, Moutier], fond de vallée assez élevée, couvert de maisons éparses et de prairies, dans la paroisse de Sornetan.

CORDAST (Fribourg, le Lac, Cormondes), village de 329 hab., dans la paroisse de Cormondes. Il porte aussi le nom de *la Corbaz*.

CORDON (LE) [Vaud], ruisseau venant d'Avenex, et se jetant dans le lac Léman, près de Nyon.

CORGES (Vaud, Payerne), hameau de la commune de Payerne. — Alt. f. 1843 p.

CORGEMONT (Berne, Courtelary), village paroissial bien bâti, dans la partie la plus large du Val St. Imier. L'industrie et l'agriculture occupent les habitants. Il s'y fabrique des poteries estimées. — Bureau des postes fédérales. — Le doyen *Morel*, auteur d'une histoire de l'évêché de Bâle, a été pasteur de la paroisse. Son épouse, née de Gélieu, s'est fait connaître par des ouvrages et des traductions estimables. — 753 hab.

CORIN (Valais, Sierre), deux grands hameaux habités seulement pendant le printemps et à l'époque de la vendange par les habitants des environs de Sierre. Il en est de même des endroits environnants : Olon (grand et petit), Milière, Vallançon, Coudemine, St. Clément, Chilin et Diogne.

CORINO (Tessin, Valle Maggia), petit village faisant partie de la commune de Cerentino, dans le Val Rovana, à l'O. du Cevio et au N. de Cerentino. — Alt. 3137 p.

CORJON (Vaud, Pays d'Enhaut), alpage et

montagne dans la commune de Rossinières, entre la Sarine et l'Hougrin. Corjon ferme au S.-O. la vallée de la Sarine et nourrit pendant l'été 90 vaches et plus de 200 moutons. Il s'y trouve au flanc occidental des grottes remarquables nommées *tannes*, étroites et humides, et riches en lait de lune.— Alt. f. du sommet, 6640 p.

CORJOLENS (Fribourg, la Sarine, Prez), petit village de 64 hab., dans la paroisse d'Onnens.

CORIPPO (Tessin, Locarno), paroisse dans la vallée de Verzasca, dans une contrée de pâturages très rarement visitée.

CORMAGENS, all. *Cormafing* (Fribourg, la Sarine, Belfaux), petit village de 98 hab., dans la paroisse de Belfaux.

CORMANON (Fribourg, la Glâne), joli hameau avec des maisons de campagne, dans la paroisse de Villars. — Alt. 2142 p.

CORMEROD (Fribourg, le Lac, Cournillens), petit village dans la paroisse de Villarepos. On a trouvé dans le voisinage, en 1830, un pavé de mosaïque, fort bien conservé mais non intact, d'environ 361 p. de surface et qui a été transporté au Musée de Fribourg. Il représente Thésée tuant le Minotaure dans le labyrinthe de Crète. — 173 hab.

CORMINBOEUF (Fribourg, la Sarine, Belfaux), village et maison de campagne, dans la paroisse de Belfaux. Il est le berceau d'une nombreuse famille fribourgeoise. La commune est très riche en forêts. — Avec Noneos et le Bugnon, 335 h. — Alt. 1982 p.

CORMONDES (Fribourg), cercle du district du Lac, qui a été créé par décret du 4 mars 1858: il a pris au premier cercle (Cournillens), Barberêche, Cordast, Courtaman, Gros-Guschelmuth, Petit-Guschelmuth et Monterschu; au cercle de Morat, Petit-Bösingen, Petit-Cormondes, Gros-Cormoodes, Liebistorf et Wallenbuch.

CORMONDES, all. *Gurmels* (Fribourg, le Lac), grand village et paroisse qui se divise en 4 sections, la première comprenant les villages de Cormondes, Cormondes-petit et Monterschu; la seconde, Liebistorf, le Moulin d'En haut, Besinge-le-petit, Wallenbuch, Grünenburg-dessus et dessous et Im Holz; la troisième, la commune de Cordast avec quelques fermes, et Kleiu-Guschelmuth; la quatrième, la commune de Gross-Guschelmuth, Walleuried et diverses fermes. Le village proprement dit est sur la rive droite de la Sarine, et l'ou y parle soit allemand soit aussi le patois roman. Sa position sur une frontière en faisait jadis un séjour de prédilection pour les vagabonds. Lors de la guerre de Laupen une troupe ennemie pilla les villages de Cormondes et emmena une certaine quantité de bétail. Les habitants firent vœu, s'ils parvenaient à les recouvrer, de construire une chapelle sur la colline voisine. Ils se battirent en effet avec tant de vaillance que l'ennemi dut abandonner sa proie, et c'est la chapelle qu'ils bâtirent effectivement qui est aujourd'hui l'église paroissiale. — 315 hab. — Alt. 1598 p.

CORMONDES (PETIT-) [Fribourg, le Lac], petit village de la paroisse de Grand-Cormondes. — 119 hab.

CORMONDRÈCHE (Neuchâtel, Boudry), village bien bâti faisant avec Corcelles une commune et une section du collége électoral d'Auvernier. C'est dans un ravin, près de ce village, que le chemin de fer des Verrières se raccorde avec celui du littoral.

CORMORET (Berne, Courtelary), village de 451 hab., dans la paroisse de Courtelary.

CORNÆRA (MONTE) [Grisons, Rhin sut.], sommité dentelée et glacier, dans le groupe de montagnes entre Badus et le Lukmanier, au fond du Val Cornæra. Son glacier donne naissance au Rhin de Cornæra, qui se jette dans le Rhin antérieur, près de Chiamut. — Alt. 8540 p.

CORNAUX (Neuchâtel), village paroissial bien bâti, dans la seconde section du collége électoral de St. Blaise; les habitants s'occupent spécialement de la culture des champs et de celle de la vigne, dans laquelle ils sont très avancés. Il y a au village une école pour les garçons et une pour les filles; à la métairie du Lordel est une troisième école. L'église est vieille. C'est à cette paroisse que se rattache le pensionnat de Montmirail. — 459 hab.

CORNELLA, all. *Curkenil*, montagne des Alpes Lépontiennes entre le Bernardin et le Splügen. Elle est de forme cylindrique, et de son sommet on a une vue magnifique sur la chaîne du Bernina.

CORNES-DE-CERF (Vaud, Lavaux), plusieurs maisons éparses de la commune de Forel, sur les routes de Moudon à Vevey et de Lausanne à Oron. Il y a deux écoles.

CORNETS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], deux montagnes et alpages dans la contrée de l'Etivaz, dont l'une s'appelle *Praz-Cornet* et l'autre *Entre les deux Cornets*.

CORNETTES (LES) ou la CORNETTE-DE-BISE, montagne élevée sur les confins de la Savoie et du Bas-Valais, à l'occident de Vouvry et au S. de St. Gingolph; on en voit le sommet depuis Lausanne, à gauche de la Dent d'Oche. Il est formé de rochers calcaires nus et déchirés; plus bas il y a plusieurs exploitations de houille. — Alt. f. 8130 p.

CORNOL (Berne, Porrentruy), village paroissial cath., au pied du Repetsch et sur la route de Porrentruy à Delémont, à $1\,^3/_4$ l. de cette dernière ville. Son territoire est riche en fruits et en blé. Il y a une fabrique de faïence, et, dans le voisinage, une carrière de gypse que l'on utilise soit pour l'exportation, soit comme matière fertilisante. Il s'y tient chaque année une foire. — 786 hab. — Alt. 1601 p.

CORNONE ou CARONE (Tessin, Lévantine), localité sur une hauteur et sur la rive droite du Tessin, au milieu de contrées richement boisées, dans la paroisse de Dalpe.

CORNU (Neuchâtel, Chaux-de-Fonds), petit hameau non loin du bourg, vers l'orient.

CORPATAUX (Fribourg, la Sarine, Farvagny), beau village situé dans une position très encaissée, au bord de la Sarine, dans la paroisse d'Ecuvillens. C'était jadis une seigneurie particulière, mais au 13e siècle il faisait partie de la grande seigneurie d'Arconciel, avec Illens, Treyvaux, etc.

Il s'y trouve une carrière de tuf, dont on exporte fort loin les produits. — 321 hab. — Alt. 2133 p.

CORRENÇON (Vaud, Moudon), hameau de la commune de St. Cierges.

CORREVON (Vaud, Moudon, St. Cierges), petit village à 5 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. de Moudon, une des annexes de Thierrens. — 156 hab. — Alt. f. 2507 p.

CORSALETTES (Fribourg, le Lac, Cournillens), petit village dans la paroisse de Courtion. — 86 hab. — (la Sarine), hameau dans la paroisse de Lentigny.

CORSEAUX (Vaud, Vevey, Corsier), joli village dans la paroisse de Corsier, à 4 l. de Lausanne et à $^1/_2$ l. de Vevey, sur une hauteur, à 10 minutes du lac Léman. L'air y est doux et le sol fertile; aussi ses vins et ses fruits sont-ils également estimés. M. Dubochet y possède une fort belle campagne. — 311 hab.

CORSERAY (Fribourg, la Sarine, Prez), petit village de 172 hab., dans la paroisse de Prez.

CORSIER (CERCLE DE) [Vaud], un des quatre cercles du district de Vevey, comprenant les communes de Corsier, Chardonne, Corseaux et Jongny. — 2607 hab.

CORSIER (Vaud, Vevey) grand village paroissial et chef-lieu de cercle, sur la terrasse diluvienne moyenne de la Veveyse, à $^3/_8$ l. du lac Léman. Corseaux et Jongny relèvent de sa paroisse et Chardonne en est l'annexe. Une église libre. Avec Corseaux la commune a un territoire de 1840 arp., dont 319 en vignes, 428 en prés et 123 en champs. Des documents du 9e siècle le désignent sous le nom de *Curia*, plus tard *Corise*, *Cursacum* et *Corusiacum*. En 1079 l'empereur Henri IV le donna à l'évêque de Lausanne, avec Lutry, Chexbres, Cully, Morat et Lugnores. On y a trouvé à diverses reprises des monnaies romaines. Quelques campagnes des messieurs Couvreu contribuent à l'embellissement de la contrée. — Alt. 1540 p. Avec le faubourg St. Antoine de Vevey, 1096 hab.

— (Genève, Rive gauche), village paroissial cath. dans une riche contrée. Il fait partie du territoire cédé par la Savoie en 1816. — Avant que la commune fût divisée en 1858, elle comprenait les hameaux d'Anières, la Solitude, Bassy, Chevrans et une partie de Veigy, et avait une population de 607 âmes. — V. *Anières*. — Alt. f. 1453 p.

CORSINGE (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Meinier, situé entre Meinier et Jussy, près du ruisseau le Chambet. — En 1666, ce petit village appartenait à la Savoie, moins une maison. Le curé de Meinier ayant administré le viatique à un malade dans cette maison, le sénat de Chambéry et la diète helvétique eurent à s'occuper de cette bagatelle, tandis que Genève se préparait activement à la guerre. — Altit. féd. 1479 p.

CORSY (Vaud, Lavaux), hameau de Lutry avec une école, à 1 l. de Lausanne et 1 l. de Cully. On y voit de beaux vignobles et un château auquel se rattachaient jadis des droits seigneuriaux.

CORTAILLOD (Neuchâtel, Boudry), village paroissial bien bâti, sur une hauteur au bord du lac de Neuchâtel. Troisième section du collége électoral de Boudry. Trois écoles, dont une pour les garçons, une pour les filles et une mixte. On y cultive beaucoup de légumes, de fruits et d'excellents blés. Son vin rouge des bonnes années vaut le meilleur Bourgogne. La grande fabrique d'impression sur étoffes qui s'y trouve est l'une des plus considérables de la Suisse. Deux foires par an. — Avec le Petit-Cortaillod, petit village de pêcheurs, 1110 hab. — Alt. 1496 p.

CORTEBERT (Berne, Courtelary), village dans la paroisse de Corgémont. Non loin de là coule le Torrent, l'une des principales sources de la Suse, qui fait mouvoir une forge, un moulin et une scierie. — 326 hab.

CORTEGLIA (Tessin, Mendrisio), hameau dans la paroisse de Castel San Pietro.

CORTICIASCA, avec *Caruso* et *Bumeo* [Tessin, Lugano), village sur l'extrême frontière vers le Val Colla. — 241 hab.

CORTIGNELLI (Tessin, Valle Maggia), localité dans la vallée de Lavizzara, paroisse de Peccia. Pendant 3 mois de l'année on n'y voit pas le soleil. Les noyers et les cerisiers y réussissent cependant encore.

CORTIVALLI (Tessin, Lugano), petit endroit dans la paroisse de Sorengo.

CORZONESO (Tessin, Blegno), village paroissial de 369 hab., sur la rive droite du Brenno.

COSSONAY (Vaud), district qui touche à l'E. le district d'Echallens, à l'O. celui de la Vallée, au N. celui d'Orbe, et au S. ceux de Morges et d'Aubonne. L'agriculture est la principale occupation des habitants au nombre de 11,711. Le district compte 9216 arp. en forêts, dont 520 sont propriété de l'Etat. Il envoie généralement 3000 vaches chaque année sur les montagnes. Les habitants sont répartis sur 33 communes, dans les 4 cercles de Cossonay, l'Isle, La Sarraz et Sullens.

COSSONAY (CERCLE DE) [Vaud], un des quatre cercles du district de même nom, composé des communes de Cossonay, Chavannes-le-Veyron, Cottens, Gollion, Grancy, La Chaux, Penthalaz, Senarclens et Sévery. — 3265 hab.

COSSONAY (Vaud), chef-lieu de district, vieille petite ville, à 3 l. N.-O. de Lausanne, sur une hauteur escarpée qui domine la Venoge et sur la route de Morges à Yverdon. Les habitants sont généralement dans l'aisance et occupés d'agriculture. Six foires annuelles. Vieille église paroissiale. La caisse d'épargne fondée en 1833 avait en 1853, 181,200 fr. fournis par 675 déposants. Au 11e siècle il y avait déjà une église et un château fort; avant 1139 il y avait été fondé un prieuré de l'ordre de St. Benoît, placé dans la dépendance de celui de Lutry. C'était un des endroits qui avaient siége dans l'assemblée des Etats du Pays de Vaud; il fut conquis en 1475 par les Confédérés et abandonné de nouveau, reconquis en 1536 et conservé par les Bernois, qui firent du prieuré la maison seigneuriale, l'ancien château tombant alors en ruines. La famille de ce nom, éteinte déjà dans le 14e siècle, a fourni deux évêques à l'évêché de Lausanne, Jean (1240) et Ay-

mon (1356), qui fit rédiger le célèbre Plaid-Général. On remarque encore dans les environs, sur une hauteur, un vieil hôpital et les ruines d'un vieux château. Territoire de la commune, 1794 arp., dont 588 en prés et 817 en champs. Les revenus de la commune s'élèvent à 17,000 fr. Le nombre des pauvres est en croissance. Il y a dans la commune quatre écoles, dont une à Alens. — Bureau des postes fédérales et station de chemin de fer sur la Venoge. — Avec Alens, 938 h. — Alt. f. 1880 p.

COTE (LA), nom que l'on donne à une partie de la rive vaudoise du lac Léman, qui s'étend sur une longueur de 5 l., depuis l'embouchure de l'Aubonne jusqu'à celle de la Promenthouse ; entre Mont et Begnins, on la désigne sous le nom de Monlard. La Côte s'élève en amphithéâtre couvert de magnifiques prairies, de champs, de vergers, mais surtout d'excellents vignobles, et tout semé de villes, de villages, de châteaux et d'auberges. Le vin de la Côte est, avec celui de Lavaux, l'un des plus estimés de la Suisse. — Alt. du plus haut point du vignoble au dessus de Vincy (signal de Bougy), 2373 p.

— (SUR LA) [Berne, Courtelary], trois hameaux dans la paroisse de St. Imier.

— (DERRIÈRE LA) [Vaud, la Vallée], hameau dans la commune du Chenit.

COTE-AUX-FÉES (LA) [Neuchâtel, Val-de-Travers], commune qui comprend de nombreuses localités, 4e section du collége électoral de Fleurier. Deux écoles au village et quatre dans les hameaux de St. Olivier, des Places, des Bourquins et des Jeannets. Ses habitants s'occupent du soin des bestiaux, mais surtout de l'horlogerie. Dans le voisinage du village paroissial, situé à 1 l. au sud des Verrières, dans le Jura, il y a de nombreuses grottes, l'une entre autres, le *temple aux Fées*, regardée comme la plus belle de toute la Suisse. Elle se trouve sur une paroi assez escarpée et près des chalets des Bourquins. On ne peut y pénétrer qu'en rampant, car l'entrée n'a que 18 pouces de hauteur sur 25 à 30 pieds de largeur. Dans l'intérieur la grotte s'élargit et s'élève à la fois de 10 à 30 pieds. En tournant à droite on atteint une ouverture avec vue sur la vallée de Ste. Croix et qui plonge sur un profond abîme. — Bureau des postes fédérales. — Alt. de la grotte, 3280 p.; du village, 3208 p.

COTSCHEN (PIZ), *Rothhorn* (Grisons, Inn), glacier dans la vallée de Tasna, à l'E. de Guarda, dans la Basse-Engadine. — Alt. 9157 p.

COTTARDS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], montagne et alpage dans la commune de Rossinières.

COTTENS, all. *Kottingen*, (*Kothe* en bas allemand désigne un village de paysans) [Vaud, Cossonay], petit village de la paroisse de Pampigny, où l'on voit les ruines d'un vieux château, brûlé en 1841. Il est à 3 1/2 l. de Lausanne et à 1 1/2 l. de Cossonay. Une école. Territoire de la commune, 512 arp., dont 186 en prés et 285 en champs. — 190 hab. — Alt. f. 1947 p. — C'est aussi le nom d'une maison de campagne près de Begnins, district de Nyon.

COTTENS (Fribourg, la Sarine, Prez), village avec une chapellenie, dans la par. d'Autigny, sur la route de Romont à Fribourg. Après avoir appartenu aux sires de Glâne, il passa, dans le 12e siècle, à Pierre de Montsalvens, avec Pont-en-Ogoz et Fonts. — 268 hab. — Alt. 2164 p.

COTTER (Valais, Entremont), hameau de la commune de Bagnes, dans une belle contrée et entouré de beaux alpages. Ses habitants vivent des produits de leurs troupeaux. Il est séparé de Chables, ainsi que Villette, par le cours de la Dranse. — Alt. 2470 p.

COTTERD (Vaud, Avenches), hameau de la commune de Bellerive et annexe de Montet, avec deux écoles, à l'extrémité du lac de Morat, ayant une fort belle vue, à 12 1/2 l. N.-O. de Lausanne. On y admire une magnifique campagne et un grand vignoble. L'église est bâtie sur une éminence, restes d'un *Erdbourg*, c'est-à-dire de fortifications qu'élevaient les habitants du pays longtemps avant l'époque romaine. — Alt. 1603 p.

COUARNENS, v. *Cuarnens*.

COUDRAY (Vaud, Orbe), hameau de la commune de Bavois, sur la rive gauche du Talent.

COUDRE (LA) [Vaud, Cossonay], hameau de Mont-la-Ville, avec une école, près de la belle forêt de Pétra-Félix, à 5 1/2 l. de Lausanne. Belle vue. — Quelques maisons à 1 l. N. de Coppet. V. *Céligny*. — Campagne près de la Clé-aux-Moines, sur le Jorat. Des observations thermométriques qui y ont été faites, ont démontré qu'à midi la température y est en moyenne de 3 degrés et 7 dixièmes inférieure à celle de Morges, pour une différence d'altitude de 1560 p.

— (LA) [Genève, Rive droite], hameau de la commune de Céligny, occupant une enclave à part, la grande Coudre à peu près au centre, la petite Coudre au nord, l'une d'un côté, l'autre de l'autre côté d'un bras de la Versoie. Position superbe. — Alt. f. 1548 p. et 1540 p.

— (LA) [Neuchâtel], village à l'ouest d'Hauterive, sur la grande route, dans la 1re section du collége électoral de St. Blaise. Une école temporaire.— 165 hab. Au 1er janvier 1857, 214 hab., dont 82 Neuchâtelois.

COUDRY (LE) ou COUDRET (Fribourg, la Gruyère), petite nappe d'eau profonde, du plus beau vert de mer, connue dans la contrée sous le nom de *lac de Coudry*. Elle est située à deux petites lieues à l'est de Grandvillard, dans un bassin élevé au pied du Gros-Merlat et des Morteis : un ruisseau y verse ses eaux en faisant une pittoresque cascade. C'est près de là qu'on trouve le *Plan des danses*, vaste emplacement en demi-lune et parfaitement plat, auquel se rattache la légende gruyérienne du *Cavalier vert*.

COUFIN (LE) [Vaud, Aigle], grand chalet sur le versant gauche du col de la Croix, propriété de l'abbaye de St. Maurice. — Alt. 4720 p.

COULAZ (LA) [Fribourg, la Veveyse], hameau dans la paroisse de Châtel-St.-Denis.

COULLAZ (Vaud, Pays d'Enhaut), hameau dans la paroisse de Château-d'Œx.

COULOUVRENIÈRE (LA) [Genève, Rive gauche], hameau tout près de Genève, composé de

moulins et de fabriques, et où se trouve le tir des carabiniers genevois, avec un beau stand. Hôtel de l'Arquebuse et hôtel des bains. Déjà au 15e siècle cet endroit servait de théâtre aux jeux militaires des habitants de Genève; mais la galerie de portraits des héros de l'exercice ne remonte qu'aux premières années du siècle passé. De là un sentier pittoresque conduit le long du Rhône jusqu'à la jonction de l'Arve.

COUMIN (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Surpierre.

COUR (Vaud, Lausanne), partie du territoire de la commune de Lausanne, située entre cette ville et le Léman et remarquable par la foule de maisons de campagne qui la décorent. Elle forme un petit plateau couvert des plus riches cultures et traversé par une route qui, prolongée jusqu'à Pully, ainsi que l'était l'ancienne voie romaine de Vidy à Vevey, épargne à ceux que leurs affaires n'appellent pas à Lausanne les abords pénibles de cette ville. La température y est plus douce qu'à Lausanne, qui est 480 pieds plus haut. On voit sur ce plateau un monticule isolé, appelé Montriond de sa forme circulaire.

COUR-DE-VAZ, all. *Kælberschwanz* (Berne, Franches-Montagnes), groupe de maisons de la paroisse de Saignelégier, dont les habitants s'occupent du soin des bestiaux.

COURCELON, all. *Sollendorf* (Berne, Delémont), petit village dans la paroisse de Courroux.

COURCHAPOIX, all. *Gebstorf* (Berne, Moutier), village et paroisse catholique, de 271 hab., à 2 l. de Moutier.

COURCHAVON, all. *Vogtsburg* (Berne, Porrentruy), petit village mal bâti sur l'Alleine, généralement pauvre, dans une vallée étroite, au milieu de collines couvertes de vignes. Il est à $^1/_2$ l. de Porrentruy et sur la route de Delle. L'église dédiée à St. Jean est en dehors du village sur une hauteur. Il s'était formé dans cet endroit, lors de la domination française, une colonie appenzelloise pour la fabrication des mousselines, qui comptait déjà 300 personnes, mais elle a dû se dissoudre par suite de l'annexion au canton de Berne. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux. — 306 hab.

COURFAIVRE (Berne, Delémont), village paroissial de 638 hab., sur la Sorne, dans une belle vallée, à 1 $^1/_2$ l. de Delémont.—Alt. 1459 p.

COURGENAY, all. *Jennsdorf* (Berne, Porrentruy), beau village bien bâti, avec une grande église, sur une hauteur, sur la route de Delémont et de St Ursanne. Ses habitants cultivent de fort beaux champs, de belles prairies, beaucoup de fruits et élèvent aussi un peu de bétail. — 1095 hab. cath.

COURGEVAUX, all. *Gurwolf* (Fribourg, le Lac, Morat), village de la paroisse de Meyriez avec de beaux vignobles, sur la route de Morat à Fribourg. On a découvert dans la forêt voisine, en 1794, les restes de l'ancien château du Châtelard, détruit dans les guerres de Bourgogne, et l'on en a tiré parti pour la reconstruction du nouveau château, propriété de la famille de Diesbach. On a trouvé dans les fouilles plusieurs squelettes, des traces d'incendies et beaucoup de débris d'armes et d'armures qui ont été conservés par la famille de Diesbach. On voit encore près de Courgevaux, dans la forêt communale, un peu sur la hauteur et sur l'ancienne route de Fribourg, une place creusée en carré. C'est là qu'était la maison de bois occupée par le duc Charles pendant le siége de Morat en juin 1476, et où se trouva une partie du riche butin qui fut la proie des Confédérés après la bataille.

COURLEVON (Fribourg, le Lac, Morat), village avec une école allemande, sur la route de Morat à Fribourg, dans la paroisse de Meyriez. En 1790, un incendie le réduisit presque entièrement en cendres. — 147 hab. prot.

COURNAUX (Vaud, Lavaux), hameau dans la paroisse de Lutry.

COURNILLENS (Fribourg), un des 5 cercles du district du Lac, comprenant les communes de Chandossel, Corsalettes, Cormerod, Courtepin, Cournillens, Courtion, Cressier, Misery, Villarepos et Vallenried.

COURNILLENS ou KURLIN (Fribourg, le Lac), village et chef-lieu de cercle, avec une chapellenie, dans la paroisse de Courtion. On faisait autrefois des pèlerinages à sa chapelle pour guérir des maux d'yeux. Le village est presque entièrement entouré de forêts et plusieurs de ses habitants sont de fort riches agriculteurs. — 251 hab.

COURRENDELIN, all. *Rennendorf* (Berne, Moutier), village paroissial cath., sur la Birse et à l'entrée du Val de Moutier. Il s'y trouve une mine de fer qui mérite d'être vue, avec un haut fourneau et des forges qui donnent d'excellents produits et surtout de très bonnes faulx et faucilles. Près de là est une petite chute d'eau très pittoresque, que l'on nomme la *Chute de l'anabaptiste*. On dit qu'il y a une centaine d'années, un anabaptiste ayant rencontré près de là un négociant que des brigands venaient de piller et qui était dans le désespoir, lui avait donné une bourse pleine d'or en lui rappelant qu'il ne faut jamais désespérer du secours de Dieu. C'est de ce fait que la chute tire son nom. Trois foires annuelles. — 731 hab. — Alt. 1357 p.

COURROUX, all. *Lüthold*s*dorf* [Berne, Delémont], village paroissial dans une contrée riante et fertile, à $^1/_2$ l. de Delémont. La Sebeulte s'y réunit à la Birse. Il y a des mines de fer qui sont encore d'un bon rapport. — 1136 hab.

COURT (Berne, Moutier), village paroissial dans une contrée assez uniforme, près de la Birse. Il n'y a pas d'église, mais il y en a une à mi-chemin de Sonvillier qui fait partie de la paroisse. De là à Moutier, la route traverse pendant 1 $^1/_2$ l. le célèbre passage des *Roches de Court*, formé à l'E. par le Graitery, à l'O. par le Montgirod. Une légende populaire prétend que St. Germain, mort en 666, ouvrit lui-même les rochers qui fermaient l'abord de son couvent. Mais ce ne fut qu'en 1752 que l'évêque Rink de Baldenstein rendit la route praticable pour les chars, ce que rappelle une inscription latine placée sur la route. On trouve près de Court plusieurs sortes de pétrifications assez rares. On y voit, ainsi qu'à Moutier, des

traces d'asphalte. Un sentier de montagne, mais qui n'est guère praticable qu'en été, conduit de Court à Bienne en 3 heures, tandis qu'il en faut 6 par la route ordinaire. — 581 hab. — Alt. 2038 p.

COURTAMAN (Fribourg, le Lac. Cormondes), petit village de 129 hab., dans la paroisse de Barberêche. — Alt. 1825 p.

COURTANEY (Fribourg, la Sarine), hameau avec un moulin, une maison de campagne et une ferme, relevant en partie de la commune d'Avry-sur-Matran et en partie de celle de Noréaz.— Alt. 1908 p.

COURTEDOUX (Berne, Porrentruy), village paroissial cath., sur une pente de montagne, vers Porrentruy dont il est séparé par une plaine d'une $^1/_2$ l. de longueur. Il est très pauvre en eau et n'avait jusqu'à ces derniers temps qu'une seule fontaine souvent à sec, ce qui obligeait les habitants à se rendre jusqu'à Porrentruy. — 499 h.

COURTELARY, district bernois dans la partie de l'ancien évêché de Bâle réuni à la Suisse en 1815. Il comprend les 9 paroisses protestantes du Val St. Imier et leurs annexes, savoir : Corgémont, Courtelary, St. Imier, Orvin, Péry, Renan, Tramelan-dessous, Tramelan-dessus, Vaffelin, avec 21 communes et 16,406 hab., parmi lesquels 300 anabaptistes. Le district s'étend le long de la Suse, dans la direction de l'E. à l'O., sur une longueur de 10 l. et une largeur maximum de 4 l., embrassant ainsi une des plus grandes vallées du Jura. Quelques vallées latérales se rattachent en outre à la principale. Au sud la plus haute chaîne du Jura avec le Chasseral la sépare du lac de Bienne et du Val-de-Ruz ; à l'O. il touche au district de la Chaux-de-Fonds ; une autre chaîne se dirige vers le Nord et c'est dans celle-ci que l'on a percé le *Pierre-Pertuis*. Le sol n'est pas très fertile et ne donne que peu de blé. Les prés et les pâturages, en revanche, qui forment les $^2/_3$ du territoire environ, sont d'un meilleur rapport. Les forêts couvrent $^1/_4$ du territoire, les champs $^1/_{10}$. Mais les habitants trouvent du reste un ample dédommagement dans leur activité industrielle, dans l'horlogerie et la fabrication des dentelles. Il y a aussi dans ce district de nombreux pensionnats et il fournit à l'étranger un grand nombre d'instituteurs et de gouvernantes. Avant son annexion à la France, Bienne avait dans le Val St. Imier divers droits dont les plus importants étaient ceux de bannière et de chasse.

COURTELARY (Berne), joli bourg, chef-lieu de district, avec un vieux château occupé jadis par un bailli bernois. Courtelary a une foire très fréquentée et sa position sur la route de la Chaux-de-Fonds est très avantageuse par l'important transit que cela y amène. C'est la patrie de Nicolas Beguelin, qui fut le précepteur de Frédéric le grand, et qui y naquit en 1714. Cormoret est annexe de Courtelary.— Bureau des postes fédérales. — 868 hab. — Alt. 2235 p.

COURTEMAICHE (Berne, Porrentruy), village paroissial, dont les habitants sont bons agriculteurs et s'occupent aussi du soin des bestiaux. Il est dans une vallée arrosée par l'Alleine et au milieu de riches prairies. Deux foires annuelles. — 426 hab.

COURTEMAUTRUY (Berne, Porrentruy), grand et beau village de la paroisse de Courgenay, au pied N. de la montagne et sur la route de Porrentruy à Ste. Ursanne. Il y a de beaux prés de montagne, de beaux champs et d'excellents fruits. Les habitants s'occupent aussi du soin des bestiaux et du commerce des bois.

COURTENAZ (LES) [Valais, Conthey], village de chalets en dessous de Cheville, dans la vallée de la Lizerne. — Alt. 3890 p.

COURTEPIN (Fribourg, le Lac, Cournillens), petit village dans la paroisse de Barberêche, à mi-chemin de Fribourg à Morat. Des ouvriers occupés aux travaux d'une route, y ont trouvé à diverses reprises des antiquités romaines ; ainsi on a retiré de dessous une couche d'argile, à 5 p. de profondeur, une statuette en bronze représentant un athlète ou un soldat, et une médaille en bronze portant le buste de l'empereur Auguste. — 187 hab. — Alt. 1776 p.

COURTETELLE (Berne, Delémont), village et paroisse catholique, à $^1/_2$ l. de Delémont et sur une route neuve construite en 1823. Il est dans une contrée fertile, qu'arrose la Sorne.— 698 h.

COURTILLES, v. *Curtilles*.

COURTION (Fribourg, le Lac, Cournillens), beau village paroissial dans une contrée froide. A la paroisse se rattachent Misery, Corsalettes, Cournillens et Cormerod. — 209 hab.

COUSINBERT (LE), all. *Kæsenberg* ou *Kesselberg*, dans le patois du pays *Geissenberg* (Fribourg), montagne avec de riches alpages, près de la Berra ; les amateurs de belles vues en font souvent l'ascension, d'autant plus que de là au sommet de la Berra il n'y a pas une heure de marche. — Alt. du chalet le plus élevé, que l'on voit à l'œil nu depuis Fribourg, 4974 p.

COUSSET (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Montagny.

COUSSIBERLE (Fribourg, le Lac), hameau formant commune avec Courgevaux, dans la paroisse de Meyriez, mais formant une commune politique particulière.

COUTAZ (LA) [Fribourg, la Veveyse], hameau dans la paroisse de Châtel-St. Denis.

COUTTAIES (LES) [Vaud, Pays d'Enbaut], hameau dans la paroisse de Rougemont.

COUVET (Neuchâtel, Val-de-Travers), grand et beau village paroissial ayant l'apparence d'une ville, seconde section du collége électoral de Motier. Outre les quatre écoles du village, il y en a aux hameaux de Mont, Malmont, Rhulières, Trémalmont et La Roche, et Plaucemont. Ses habitants s'occupent d'horlogerie et de la fabrication et du commerce des dentelles ; c'est aussi le centre de la fabrication de l'extrait d'absinthe. On y a établi depuis peu un *bureau de mendicité*, soit un comité qui travaille à l'abolition de la mendicité. C'est la patrie du célèbre mécanicien de la marine française, Ferdinand Berthoud, mort en 1807, qui inventa les montres de marine pour déterminer les longitudes. Un peu plus haut entre deux rochers à pic se trouvent un moulin et une scie-

rie fort habilement établis, que l'on nomme le *Moulin de la Roche*, et qui paraissent planer au-dessus de l'abîme. Près de là le chemin de fer passe sur un viaduc qui a 6 arches de 40 pieds d'ouverture. Couvet a été dévasté par une trombe en 1822.— Alt. 2269 p.— Bureau des postes fédérales. — 1704 hab. — Alt. 2457 p.

COUZ (COL DE), LE CUL, dans la langue du peuple (Valais, Monthey), passage de montagne entre les vallées de Morzine en Savoie et de Champéry en Valais. Il forme la frontière entre la Suisse et le Chablais. Au N. de Couz s'élèvent les rochers nus de l'Aiguille ou de la Houille, comme on l'appelle dans le pays, auxquels se rattachent les Fernex. — Alt. f. 6567 p.

COVATANNAZ ou CAVA-TANNA (Vaud, Grandson), gorge où se précipite l'Arnon, au-dessus de Wuittebœuf. Dernièrement, avec le concours obligeant de M. l'ingénieur de Rham et de nombreux souscripteurs, on a tracé par cette gorge un large sentier, qui abrége d'un tiers la distance entre Wuittebœuf et Ste. Croix. C'est maintenant une des promenades les plus pittoresques et les plus alpestres du Jura.

COZZERA (Tessin, Bleguo), hameau qui forme avec Davresco, Ghirone et Beeelga, une section de la commune d'Aquila, dans une vallée sauvage.

COZZO (Tessin, Lugano), section de la paroisse de Colla, dans la vallée de ce nom.

CRACHE (Genève, Rive gauche), maisons de la commune de Plan-les-Ouates, tout près d'Arare. — Alt. f. 1473 p.

CRAGNO (Tessin, Mendrisio), hameau dans la paroisse de Salorino.

CRAISTAS (Grisons, Münsterthal), localité dont les habitants émigrent en grand nombre, comme du reste tous ceux du Münsterthal, pour la France, l'Allemagne et souvent aussi pour d'autres parties du monde.

CRANA (Tessin, Locarno), village paroissial au pied du Cannarossa, dans la vallée d'Onsernone. Un sentier conduit de là, par les alpages du Cannarossa, dans le Val di Campo. A $^3/_4$ l. de Crana sont les *Bains de Crana*, dont les eaux ont 28° R. et se rapprochent de celles de Pfeffers. Le manque d'une organisation convenable fait qu'ils ne sont visités que par les habitants du pays. — 185 hab. — Alt. 3270 p.

CRANS (Vaud, Nyon, Coppet), village avec un beau château et des jardins en style moderne, propriété de M. Saladin. Annexe de Crassier. Crans appartenait anciennement à l'évêque des équestres. Il est situé à 8 l. de Lausanne et à 1 l. de Nyon. Il y a de fort bons vignobles (55 arpents). Le territoire de la commune comprend en tout 991 arp. — 286 hab. — Alt. f. 1420 p.

CRAOUSAZ (Fribourg, la Sarine), hameau dans la paroisse de Marly. — (le Lac), hameau avec une scierie, 3 moulins et plusieurs habitations de paysans, dans la paroisse de Barberêche. On l'appelle *in der Gruss* dans le patois du pays.

CRASSIER (Vaud, Nyon, Gingins), village paroissial que le Boiron coupe en deux parties, dont l'une est vaudoise, l'autre française. Il est à 8 $^1/_2$ l. de Lausanne, à 1 $^1/_2$ l. de Nyon. Son territoire est de 453 arp., dont 3 en vignes, 215 en prée, et 199 en champs. Une belle fontaine orne le village, et de belles campagnes, comme la Tour et le Château de Crassier, les environs. La noblesse du pays y battit en 1323 le Dauphin de Viennois et le comte du Genevois qui avaient pillé ses terres. Crassier est la patrie de Mme Necker-Curchod et du savant Vinet. On peut aussi le considérer comme un berceau de la famille Bridel. — Une école. — Station des péages fédéraux. — 162 hab. — Alt. f. 1587 p.

CRATTES (LES) [Neuchâtel, Boudry], hameau de la commune de Corcelles.

CRAUSAZ (EN), anciennement *Crose* (Vaud, Cossonay), campagne sur les rives de la Venoge, près de Penthaz et d'Alens. C'était jadis (12e siècle) un domaine seigneurial avec un hôpital, qui appartenait aux chevaliers de l'ordre de St. Jean de Jérusalem: il fut annexé à la commanderie de La Chaux, lorsque cet ordre en devint propriétaire (1312), et fut vendu également avec La Chaux par les Bernois (1540).

CRAUX (SOUS LES) [Berne, Franches-Montagnes], hameau dans la paroisse de Noirmont.

CRAY ou CREY (Vaud, Pays d'Enhaut), montagne et alpage de la chaîne qui sépare Château d'Œx et Rossinières de la Gruyère. Le sommet se nomme *Chaux de Cray*. L'ascension, quoique assez pénible, ne présente pas de difficultés : aussi la fait-on souvent pour jouir d'une magnifique vue et quelquefois pour herboriser.

CREBELLEY (Vaud, Aigle), hameau de Noville près de Villeneuve et à 1 $^1/_2$ l. d'Aigle. Près de là est le lac poissonneux de Luissel, qui s'écoule dans le Rhône. — Une école.

CREMEO ou MISOCCO (Grisons, Moesa), village paroissial dans la vallée de Misox. Près de là sont les vastes et pittoresques ruines du château de Misocco, berceau des anciens comtes de Sax ou Monsax, Misocco, dont l'un est déjà mentionné en 933 (v. l'art.). Un peu plus bas sont les magnifiques cascades du *Riale di Buffalora*. A l'E. un sentier conduit à Chiavenna par le Mont Piombo, et un autre au N.-O. par les alpes de Misocco à Angio, dans la vallée de Calanca. C'est à Misocco que l'on trouve les premiers châtaigniers et noyers en descendant le Bernardin. Il est entouré de belles pentes de montagnes en gradins qu'embellissent encore les cascades du Riale di Verbio. — 1182 hab., avec une fortune de 1,247,200 fr. — Alt. 2390 p.; des ruines, 2570 p.

CREMIÈRES ou CREMIRES (Vaud, Lavaux), petit village à 3 l. E. de Lausanne. Il est sur le Jorat et est séparé par la Salence en deux parties dont l'une, celle de droite, relève de Chardonne, l'autre de Puidoux. Près de là se trouve une couche très dure de nagelfluh dont on fait des meules. Une école. Territoire 1035 arp.

CREMIN (Vaud, Moudon, Lucene), petit village de la paroisse de Courtilles, avec une école, à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne. Il y a dans le territoire une carrière de molasse marine, où l'on a eu

trouvé une vertèbre de mammifère. — 101 hab. — Alt. f. 2137 p.

CRÉMINES (Berne, Montier), village dans l'annexe de Grandval, sur la route de Soleure à Montier, avec une auberge, une scierie et un moulin. Depuis quelques années il s'y est fondé une société d'actionnaires avec un capital de 140,000 fr. pour l'introduction de l'horlogerie. Crémines est la patrie de l'évêque de Jérusalem M. Gobat.

CRÉMIRES, v. *Crémières*.

CREMOSINA (Tessin), torrent qui prend sa source au S. de l'alpage du Laghetto, dans le district de la Léventine, fait une magnifique cascade près de Giornico et se jette bientôt après dans le Tessin.

CRESCIANO (Tessin, Riviera), village paroissial sur le versant oriental de la vallée de Riviera, avec des vignes et des vergers jusqu'au sommet de cette pente. Le village lui-même est dans une plaine, sur la rive gauche du Tessin. Il y a une carrière de belles pierres de taille que l'on utilise à Bellinzona pour les constructions d'escaliers, de paliers, etc. Depuis l'inondation de 1512, le Tessin coule divisé en une foule de petits bras qui couvrent toute la vallée et la rendent marécageuse et malsaine. Un incendie a détruit dans les environs en 1775 plusieurs belles forêts et 65 maisons sur la montagne. Le torrent de Roggera forme plusieurs belles cascades dans le voisinage. — 282 hab.

CRESPILLAU (Vaud, Oron), hameau de la commune de Vuibroye.

CRESSIER (Neuchâtel), village paroissial cath. sur la route du Landeron à Neuchâtel. Bien que ce village soit dans une des contrées les plus fertiles du pays et que ses fruits et ses vins soient fort estimés, c'est la paroisse la plus pauvre du canton. On a de l'église placée sur un rocher élevé et de la campagne de Bellevue des points de vue magnifiques sur les lacs et leurs environs. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel y possède un beau domaine, don de MM. Jean, Louis et Frédéric Pourtalès en 1813. Il y a dans une forêt du voisinage une carrière de pierres de taille qui valent du marbre pour la beauté. Un comité neuchâtelois y a établi une école protestante et y fait prêcher l'Évangile tous les deux dimanches. Il y a en outre deux écoles catholiques. — 607 hab., dont 154 protestants.

CRESSIER-SUR-MORAT ou GRISSACH (Fribourg, le Lac, Cournillens), village avec une chapelle dans le voisinage, sur laquelle on lit cette inscription : « Que Dieu donne la vie éternelle à ceux qui sont morts dans la bataille, le 22 juin 1476 ; renouvelé en 1776. C'est ici que les Confédérés se sont rassemblés et ont fait leur prière lorsqu'ils ont battu et défait le duc de Bourgogne devant Morat, en souvenir de quoi on a relevé en 1697 cette vieille chapelle dédiée à St. Urbain. » Lors du soulèvement contre le gouvernement unitaire, les fédéralistes battirent près de cette chapelle, en 1802, le général helvétique Andermatt, qui voulait prendre une position forte sur le lac. — Alt. 1761 p. — 326 hab.

CRESSONIÈRES (LES) [Vaud, Nyon], hameau de la vallée des Dappes, paroisse de St. Cergue.

CRESTA (Grisons, Rhin post.), village dans la vallée d'Avers, dont l'église et la maison de ville servent pour tous les habitants de la vallée, qui sont réformés et s'élèvent à 293 âmes. C'est aussi là que se réunit la landsgemeinde. Les environs sont tout semés de chalets. Les maisons sont simples mais habitées par des hommes qui se contentent de peu, et que l'hiver isole à peu près complétement. Ils sont réduits à brûler du fumier de vache et de la tourbe par manque de bois. Cresta est le plus haut village paroissial de l'Europe. Des sentiers conduisent par Juf à Stalla, dans l'Oberhalbstein et par Bergalga à Soglio dans le Brégell. — Alt. 6162 p.

— (Grisons, Maloja), petit village et annexe de la paroisse de Celerina, dans la Haute-Engadine. — Alt. 5344 p. — (Rhin post.), petit village dans l'Ausser-Ferrera. — Hameau dans la paroisse de Masein, vers le Heüzenberg. — (Albula), hameau près de Marmorera, dans l'Oberhalbstein. Des descendants de l'antique famille de Marmels y vivent encore comme simples paysans.

CRESTATSCH (Grisons, Glenner), château en ruine et hameau près de Trons. On ne sait s'il était le siége d'une famille de ce nom ou de celle de Rinken.

CRÉSUZ (Fribourg, la Gruyère, Charmey), petite paroisse dans la vallée de Charmey. Le village qui n'est séparé de Charmey que par le torrent du Javroz est constitué en paroisse depuis 1646. Un incendie détruisit l'église et le village en 1668. — 111 hab.

CRÊT (LE) [Genève, Rive gauche], beau château près du village de Jussy. Il appartenait jadis à Théod. Agrippa d'Aubigné, l'ami et le compagnon d'Henri IV, et, après lui, à la famille Micheli, l'une des plus distinguées de Genève. La vue que l'on a de là sur le lac Léman est superbe.

— (LE) [Vaud, la Vallée], maisons éparses qui forment un grand hameau, dans une belle position et dans la commune du Chenit, à l'ouest et près du Sentier. — (Vaud, Pays d'Enhaut), grand hameau de la commune de Rougemont, sur la rive gauche du Flendru.

— (EN) [Vaud, Aigle], maison avec une scierie sur la Tinière, près de Villeneuve, à 2 l. N.-O. d'Aigle. — (AU) [Pays d'Enhaut], hameau dans la paroisse de Rongemont. — (SUR LE) [la Vallée], hameau dans la paroisse du Chenit.

— (LE) [Neuchâtel], maison de campagne près de Neuchâtel et au bord du lac. Près de là est une éminence avec un magnifique point de vue.

— (SUR LE) [Neuchâtel], petit hameau sur la route du Locle à la Chaux-de-Fonds.

— (LE) [Fribourg, la Veveyse, Semsales], village paroissial dont la collature appartient à l'évêque de Fribourg ; les communes de Brémudens, de Grattavache et divers hameaux et métairies rentrent encore dans cette paroisse. — 409 hab. — Alt. 2822 p.

CRÊT DE L'OURA, soit CRÊT DU VENT (Neuchâtel, Val-de-Travers), mont qui sépare la Brévine du Crêt-de-Travers. — Alt. f. 4293 p.

CRÊT-DE-TRAVERS (Neuchâtel, Val-de-Travers), montagne qui s'élève au nord du village de Travers, entre la vallée de ce nom et celle de la Brévine.

— DU MIROIR (LE), v. *Reculet*.

— DU MONT (Vaud, Payerne), hameau à $^1/_2$ l. de Payerne.

— VAILLANT (Neuchâtel, le Locle), montagne près du Locle, dont le nom vient d'une victoire remportée par les femmes du Locle sur une troupe de pillards bourguignons en 1476. La bannière conquise par elles à cette occasion a été conservée dans l'église du Locle.

CRÊTAZ (LA) [Valais, Sion], un des nombreux hameaux de la commune de Savièse.

CRÊTE (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Vandœuvres, entre Chougny et la Seime. — Alt. f. 1433 p.

CRÊTE-BLANCHE, v. *Arête-Blanche*.

CRETEL, v. *Cretolet*.

CRÊTES (LES) [Vaud, Aigle], hameau au-dessus de Leysin, sur l'ancien chemin qui montait au Sepey. Alt. f. 4120 p. — (Vevey), c'est aussi le nom d'un bosquet au-dessus de Clarens, près duquel on a trouvé une feuille de *Camphorea polymorpha* fossile.

CRÊTEX (Vaud, Aigle), hameau dans la commune d'Ormont-dessus.

CRÊTO (Valais, Conthey), hameau dans la commune de Nendaz.

CRÊTOLET ou CRÊTELET, proprement CRÊTEL (ERMITAGE DE) [Valais, Sierre], ermitage près de Randogne, avec une jolie église, dans une contrée romantique de la paroisse de St. Maurice-du-Lac. De nombreux dévots le visitent; un sentier de chasseurs conduit de là par derrière le Wildstrubel, dans la vallée d'Adelboden et sur la Gemmi. — Alt. 4760 p.

CRÊTS (LES) [Vaud, Pays d'Enhaut], hameau de la commune de Château-d'Œx.

CRETTA (LA) [Valais, Martigny], petit village dans la paroisse de Martigny-le-Bourg.

CRETTAZ (LA) [Valais, Hérens], petit village de montagne, dans la vallée d'Hérémence et dans la paroisse de St. Martin, sur la rive droite de la Borgne.

— (Vaud, Aigle), hameau dans la commune des Ormonts.

CREU (LE) [Fribourg, la Gruyère], colline près d'Albeuve, où se trouvent de profondes carrières de gypse que l'on exploite avec succès. C'est un gypse de très bonne qualité et qui s'exporte comme substance fertilisante jusque dans la vallée de la Broie.

CREUGENET, CREUGENAT (Berne, Porrentruy), signifie petit creux dans le patois du pays; c'est un phénomène naturel, à $^3/_4$ de l. de Porrentruy. Il y a là un trou de 25 p. de profondeur sur 60 de diamètre, dans lequel on peut voir constamment un peu d'eau. Par des pluies un peu continues, l'eau s'y élève tout d'un coup et inonde toute la contrée jusqu'à Porrentruy. On ne peut expliquer cela que par l'existence d'un réservoir souterrain, dans lequel s'écoulent probablement les eaux de la vallée de Damvant, qui est située au-dessus et qui n'a point d'affluent visible. L'ancien nom de *Creux es Chenatge* (sorcière) prouve que la superstition y cherchait une autre cause moins naturelle.

CREUSALET (Vaud, Aigle), hameau au N.E. d'Ollon et de Villard. — Alt. 4667 p.

CREUSUS (LES) [Valais, Monthey], village de chalets, dans la vallée de Champéry, près du col de Couz. — Alt. 4490 p.

CREUX DE CHAMP (Vaud, Aigle), l'une des plus belles et des plus remarquables scènes des Alpes, au pied des Diablerets et près des Plans, dans les Ormonts. C'est une fort gracieuse prairie entourée de gigantesques rochers d'où découlent une multitude de petits ruisseaux venant des glaciers des Champs. C'est là que la Grand'Eau prend sa source. — Alt. 4667 p.

CREUX DE CHESERAY, v. *Crott*.

CREUX DE GENTHOD (LE) [Genève], maison de campagne avec une auberge et un débarcadère commode sur le lac Léman, dans la commune de Genthod. Cette baie verdoyante est embellie par une campagne qui a appartenu à l'illustre de Saussure.

CREUX DES BICHES (Berne, Franches Montagnes), groupe de maisons dans la paroisse de Noirmont.

CREUX DU VALAIS (LE). C'est ainsi que l'on appelle l'entrée ou la porte du Valais qui s'ouvre entre la Dent du Midi et la Dent de Morcle. La pyramide du Catogne à l'arrière-plan et à côté de lui les pointes du Mont Velan et du Trient, avec le magnifique bassin du Léman, tout cet ensemble offre un des coups-d'œil les plus saisissants que présentent les Alpes.

CREUX DU VENT ou CREUX DU VAN (LE) [Neuchâtel, Val-de-Travers], hémicycle formé par des rochers à pic, près de la Clusette. Son nom lui vient des tourbillons qu'y forme le vent ou de sa forme; ses rochers servent d'asile à de nombreux faucons et autres oiseaux de proie. La décharge d'une arme à feu, ne fût-ce que d'un pistolet, produit sur ces rochers un écho effrayant semblable aux roulements du tonnerre. Cette gorge est très intéressante aussi au point de vue botanique. Tout autour et jusque bien haut sur la montagne gisent épars de nombreux blocs erratiques. De Noiraigue on atteint le Creux-du-Vent en 1 $^1/_2$ h. Un charmant chemin conduit aussi sur la montagne depuis Travers. A l'ouverture de l'hémicycle se trouvent des maisons de la commune de Noiraigue, et formant avec ce village la seconde section du collége électoral de Travers. — Alt. 4510 p.

CREUX-JOLY (Berne, Courtelary), groupe de maisons dans la paroisse de Sonvilliers, au milieu d'une belle mais sauvage position.

CREUTZ, CREUTZEGG, CREUTZEN, CREUTZLINGEN, v. *Kreutz*, *Kreutzegg*, *Kreutzen*, *Kreutzlingen*.

CREVEY (Valais, Conthey), hameau dans la paroisse de Nendaz.

CREY (AU) [Fribourg, la Veveyse], hameau dans la paroisse de Châtel St. Denis. — V. *Cray*.

CRIAU (LE) [Vaud, Cossonay], ruisseau qui

prend sa source au-dessus de Daillens et se jette dans la Venoge.

CRIBIAGO (Tessin, Léventine), hameau et section de Giornico.

CRIN (Vaud, Vevey), hameau près de Sales.

CRISPALT (LE) [Grisons, Rhin ant.], haute montagne de granit dans la chaîne du Tödi, sur la frontière de la vallée de Tavetsch et de celle de la Reuss (Uri). Son sommet est couvert de glaciers. Le nom romanche de la montagne est *Crispa* ou *Cresta alta*, haute crête, nom tout à fait en rapport avec sa forme. Au S.-O. s'élève le Mainthalerstock et au N. le Bristenstock. Sur son versant oriental se trouvent un petit lac et un sentier qui conduit d'Amsteg, sur la route du St. Gothard, par la vallée de Maderan ou de Kerstelen, le col du Kreuzli (v. l'art.) et par le Strimthal, à Disentis dans les Grisons. — Alt. 10,240 p.

CRISPAUSA (Grisons, Rhin ant.), petit village de chalets dans une position très élevée, sur le versant oriental de l'Oberalp et sur le chemin d'Andermatt à Disentis.

CRISSIER (Vaud, Lausanne, Romanel), village paroissial dont les habitants s'occupent de la culture des champs et de la vigne, à 1 $^1/_2$ l. de Lausanne. Deux écoles. Au dessus se voit un château sur un rocher. Crissier forme une paroisse avec Bussigny. Territoire de la commune : 1179 arp., dont 41 arp. en vignes, 181 en prés et 580 en champs. On y trouve des pétrifications et d'anciennes monnaies. Dans une ancienne exploitation de molasse (grise), l'auteur de l'*Histoire naturelle du Jorat*, le comte de Rasoumowski, avait découvert une tortue fossile, qui fut pendant 60 ans enfouie dans la poussière d'une collection particulière, puis dans les combles d'une maison de Lausanne, et qui pourtant, après bien des vicissitudes, a pu paraître dans le bel ouvrage de M. Pictet, de Genève.—511 hab.—Alt. f. 1600 p.

CRISTALLINA (VAL) [Grisons], vallée qui s'étend du pied du Lokmanier et de la vallée de Medels dont elle est une vallée latérale, à 1 $^1/_2$ l. vers le Sud, pour se partager en deux parties, le Val Ilufiern (d'enfer) et le Val Casacca. Toutes deux renferment de grands glaciers et deux lacs dont les effluents coulent dans des directions complétement opposées. Dans la Bocca Ilnfiern (bouche d'enfer) le Rhin-Moyen forme une fort belle cascade. Sur le versant occidental de cette vallée que les habitants du hameau de Perdatsch occupent en été, croît le savinier *(Juniperus Sabina)*, dont on se sert à Medels pour orner l'église le dimanche des Rameaux. C'est avec les cristaux de cette vallée, qui lui ont probablement valu son nom, que l'on a fait le monument de St. Charles Borromée à Milan. Le Val Cristallina ne forme guère qu'un seul alpage continu, et appartient aux habitants de la vallée de Medels, qui le louent à ceux de Disentis.

CROCHET (Vaud, Rolle), hameau à $^1/_4$ l. de Rolle. — (Aigle), maison de pension à Bex.

CROGLIO (Tessin, Lugano), petite localité sur une colline, dans la commune de Castelrotto.

CROISÉE (LA) all. *Kreutzstrass*, endroit où la route de Bâle à Lucerne croise celle de Berne à Aarau et à Zurich, commune d'Oftringen, cercle d'Aarbourg, district argovien de Zofingen. Cet endroit, placé dans une belle plaine entre Aarbourg et Zofingen, devient de plus en plus florissant depuis quelques années. Outre une excellente auberge on y remarque une fabrique considérable de rubeli, une papeterie et les ateliers d'un coutelier distingué.

CROISETTES (LES) [Vaud, Lausanne], hameau paroissial sur le versant méridional du Jorat, à 1 l. N.-E. de Lausanne, sur la grande route de Berne. Il s'y trouve une église isolée; dans le voisinage, les bâtiments de l'ancien haras cantonal, maintenant abandonnés, sont occupés par la maison de discipline des garçons. — Alt. f. de la ferme cantonale, 2301 p. ; du temple, 2682 p.

CROIX (LA) [Fribourg, la Veveyse], petit village dans la paroisse de Châtel St. Denis.

— (Valais, Martigny), hameau de la commune de Martigny-Combe, dans une position agréable, à l'embranchement des routes de l'Entremont et de Chamonny.

—(Berne, Porrentruy), église et lieu de pèlerinage au pied de Lomont, à $^1/_2$ l. de Porrentruy. On prétendait y posséder un morceau de la vraie croix, lequel aurait disparu lors de la Révolution.

— (A LA) [Fribourg, la Sarine], hameau dans la commune de Neyrus, paroisse de Matran. — (la Broie), moulin et métairie près de Domdidier.

— (Vaud, Aigle), chalets et pâturages sur la rive gauche de la Gryonne et sur le sentier qui conduit de Gryon à Taveyannaz. — Alt. f. 5230 p.

— ou CROIS (Valais, Monthey), hameaux dans la paroisse de Troistorrens.

CROIX (Ste) [CERCLE DE], un des trois cercles du district vaudois de Grandson, tout entier sur le Jura, touchant la France à l'O. et le canton de Neuchâtel au N. Il ne comprend que deux communes, Ste. Croix et Bullet. — 4228 hab.

CROIX (Ste) [Vaud, Grandson], bourg paroissial qui, avec plusieurs hameaux, forme le cercle de même nom, à 2 l. de Grandson et au pied du Chasseron. Sous la maison de Savoie, Ste. Croix avait une place sur le banc des 14 villes dans l'assemblée des Etats de Vaud. C'est le centre d'un grand nombre de hameaux répandus sur les hauteurs et dans les gorges du Jura. Dans l'origine toute la contrée était boisée, et ses premiers habitants, bergers et charbonniers, semèrent de l'orge et de l'avoine dans ce sol encore aride. Lorsque les produits du sol ne suffirent plus à la population croissante, on chercha à y suppléer par diverses industries, ainsi l'horlogerie, la fabrication des boîtes à musique, la coutellerie, etc. En 1848 il s'y fabriquait 50,000 boîtes à musique pour une valeur de 4 à 500,000 fr., et environ 3 à 4,000 montres pour une valeur de 250,000 fr., faites par environ 800 ouvriers. Les mélodies des boîtes sont tirées de Paris, de l'Italie, de la Chine, de la Turquie, etc. Un ouvrier gagne facilement de 1 à 6 fr. par jour, mais il les dépense presque aussi promptement en toilette et en bonne chère. Les femmes s'occupaient, il n'y pas longtemps, de la fabrication des dentelles, dont le prompt écoulement était assuré par

le voisinage de la France. La maison Girard et Bonnard plaçait à elle senle en Snisse, en Italie et en Allemagne les dentelles de 700 ouvrières. Il y a à Ste. Croix au moins 12 maisons qni font des affaires en grand avec l'étranger. On trouve dans cette contrée une rare variété de beanx paysages, des ateliers remplis d'activité, et un mélange de mœnrs campagnardes et de civilisation, qui s'unissent à beaucoup d'esprit, de culture et de sociabilité. Dans un endroit aussi riche, la caisse d'épargne ne comptait en 1853 que 8,536 fr. pour 50 déposants. Bien qne l'indnstrie y soit la ressonrce principale, on y élève cependant aussi beaucoup de bestiaux, et l'on s'y occnpe de la culture des champs et des prés. Il s'y est formé aussi une société évangéliqne et nne église libre. Une route constrnite il y a nne trentaine d'années, et tracée avec autant d'habileté que de hardiesse, de Vuittebœnf à Ste. Croix, puis au Val-de-Travers, est une des plus remarqnables de cette partie de la Snisse. V. *Covatannaz*. En s'élevant au-dessns de Vuittebœuf, on découvre une magnifique vue sur les Alpes et sur les cantons de Vand, de Berne et de Fribourg. Après avoir passé les zigzags de la ronte on trouve les ruines d'un fort qni défendait l'entrée de la vallée : c'est ce qu'on nomme le *château de Ste. Croix*, dans l'ancienne enceinte duquel on a reconstruit quelques habitations. Entre le château et le village on a tronvé des antiquités de l'âge du bronze.—Les environs de Ste. Croix sont riches en fer que l'on exploitait encore il y a peu de temps, en tourbe et en pétrifications. Ces dernières ont été étndiées et recueillies par M. le Dr *Campiche* avec autant de zèle que de science. On y trouve aussi beaucoup de monnaies romaines. Un incendie l'a presque entièrement détruit en 1744. Le souvenir des irruptions des Suédois, lors de la guerre de 30 ans, s'est perpétué dans le nom d'uno vallée, la *Combattaz dai Schaidos* (Combe des Suédois). Dernièrement les besoins des constructeurs de chemins de fer et les données de la science géologique ont fait découvrir dans la contrée un calcaire propre à faire de la chaux hydranlique. — Il y a dans le bourg même de Ste. Croix une école moyenne (depuis 1855), deux écoles primaires ponr les garçons et deux pour les filles ; il y a en outre trois écoles à l'Auberson, une aux Granges, deux à la Sagne, nne au château et une à la Vraconnaz. — 3541 hab. — Alt. f. du temple, 3963 p.

CROIX (COL DE LA) [Vaud, Aigle], col entre les vallées de la Gryonne et d'Ormont-dessus ; il s'appuie à l'E. aux sombres parois dn rocher du Conlant, d'où un bras de la Grand'Eau tombe en chute magnifiqne dans un profond abîme. Au N. se trouve le Meilleret. C'est sur ce col que le chef de bataillon Forneret de Lausanne fut blessé à mort le 5 mars 1798, dans nn combat que les Français aidés de volontaires vaudois livrèrent aux Ormonnens qni défendaient le passage. V. *Arpilles*. — Alt. 5780 p.

— BLANCHE, auberge et maisons disséminées, sur la ronte de Moudon à Lausanne, à 1 l. de la ville. C'est un hameau de la commnne de Lausanne, avec nne école. — Alt. f. 2624 p.

CROIX DE LA FOUÈZE (LA) [Valais, Entremont], alpage avec un chalet, sur le chemin de St. Pierre au Grand St. Bernard, à 1/2 l. de St. Pierre. — Alt. 5170 p.

CROIX DU COL (Valais, Martigny), passage par où l'on pent de Riddes ou de Saxon se rendre à Chable dans la vallée de Bagnes.

CROIX-DU-SAUT (LA) [Frihonrg], éminence drnidiqne, sur le flanc dn Gibloux, non loin de Farvagny. Très beaux points de vue.

CRONAY (Vaud, Yverdon, Molondin), village annexe de Pomy, avec nn château, à 6 1/2 l. N. de Lausanne et à 1 l. d'Yverdon. Territoire de la commune, 1444 arp. La seigneurie de l'endroit passa en 1573 d'un comte de Valangin dans les mains de la famille Manuel de Berne.— 561 hab. — Alt. f. du temple, 2027 p.

CROSA (LAGHI DELLA) [Tessin, Valle Maggia], deux petits lacs, celni d'Enhant et celni d'Enbas, au fond du Val Pantito ; leur effluent forme nne superbe cascade près de Foroglio. — Alt. 6526 p. et 6666 p.

CROSATS (LES) [Vaud, Grandson], petit hameau dans le voisinage de Bullet.

CROSAZ (Valais, Monthey), hameau dans la paroisse de Vionnaz.

CROSET (Vaud, Pays d'Enhaut), alpage de 100 vaches, dans la vallée de l'Etivaz.

CROSETTES (LES) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], petit hameau sur la gauche de la route qui conduit de la Chaux-de-Fonds à Neuchâtel.

CROSOT (Neuchâtel, le Locle), grand nombre de maisons éparses, dans la paroisse de la Chaux-du-Milieu et dans la commune du Locle, non loin de la frontière de France, dans une contrée très froide. Une école. — 450 hab.

CROTT (Grisons, Rhin post.), hameau dans la vallée d'Avers, où il forme nne des 5 sections (Bäurden) communales. Près du pont, sur la rive droite, on tronve de l'albâtre. — Alt. 5450 p.

— (LE) ou le CREUX DE CHÉSERAY (Vaud, Nyon), grande grotte derrière la Dôle, entre les monts Pila et Trelaye, près de Bonmont. Elle forme nn réservoir d'eau qui s'éconle du côté de Chéseray.

CROTTA (LA) ou LA GROTTE, sentier à échelles au-dessus du Rhône, sur la limite des districts de St. Maurice (Valais) et d'Aigle (Vand), entre Collonges et Morcles ou les bains de Lavey. Il y a qnatre échelles posées le long d'nne paroi à pic et au-dessus des flots du Rhône.

CROY (Vand, Orbe, Romainmotier), riche village de la paroisse de Romainmotier, à 1 1/2 l. d'Orbe, à 5 1/2 l. de Lansanne. Le Noxon fait dans le voisinage une charmante cascade. — 268 hab. — Alt. f. 2150 p.

CRUINA (ALPES DE) [Tessin], montagnes qni donnent naissance à la rivière du Tessin, sur la frontière du Valais, près du pas de Novénaz.

CRUSCH (Grisons), petite localité de la commune de Sins, dans la Basse-Engadine.

CRUSCIVAGLIO (Tessin, Lugano), hameau et

section de la commune de Monteggio, sur la rive droite de la Tresa.

CRYES (Valais, Entremont), petit village dans la paroisse de Vollége. — 55 hab.

CUARNENS ou COUARNENS, *Corneolum* en 1157 (Vaud, Cossonay, l'Isle), village paroissial avec deux écoles, sur la Venoge. L'église renferme une inscription romaine. Chevilly est l'annexe. On a bâti un beau pont sur la Venoge, qui y fait mouvoir plusieurs forges et usines. Dans le village même existe encore un petit château auquel se rattachaient jadis des droits seigneuriaux. Territoire de la commune: 1692 arpents, dont 375 en prés et 686 en champs. Cuarnens est à 1 $^1/_4$ l. de Cossonay et à 4 $^1/_2$ l. de Lausanne. — 414 hab. — Alt. f. 2100 p.

CUARNY (Vaud, Yverdon, Molondin), village annexe de Pomy, avec une source sulfureuse dans les environs et une petite couche de charbon de pierre, à 7 l. de Lausanne. Territoire de la commune, 1064 arp. — 292 hab. — Alt. f. 1933 p.

CUBLY (le), anciennement SALEUSCEX (Vaud, Vevey), montagne dans la commune du Châtelard, d'où l'on a une vue magnifique. Sur la hauteur sont les ruines d'une vieille tour, appelée la Tornette. (Voir le *Conservateur suisse*.)

CUCHES (aux) Neuchâtel, le Locle), petit hameau près de la Brévine.

CUCHON (Valais, Sierre), hameau sur une hauteur couverte de riches prairies, dans la paroisse de Sierre. Il possède une riche carrière de gypse.

CUDRÉ (en) [Fribourg, Bulle], petit hameau de 5 habitations, dans la commune de Sorens, paroisse de Vuippens.

CUDREFIN (cercle de) [Vaud], un des deux cercles du district d'Avenches, comprenant les neuf communes de Cudrefin, Bellerive, Chabrey, Champmartin, Constantine, Montmagny, Mur, Vallamand et Villars-le-Grand. — 2527 hab.

CUDREFIN (Vaud, Avenches), petite ville dans une belle position au bord du lac, vis-à-vis de Neuchâtel; annexe de Montet, avec deux écoles. Cette ville est ancienne, car un acte de Rodolphe III, daté de Cudrefin, est de l'an 999. Elle fut prise d'assaut par les Confédérés en 1475 et le château rasé. En 1790 elle brûla en partie, mais fut rebâtie plus belle qu'auparavant. La contrée est riche, on y a toutes les espèces de céréales et de fruits. L'agriculture, l'industrie, le transit, l'expédition et la navigation sont les principales ressources des habitants. Territoire de la commune: 2396 arp., dont 21 en vignes, 822 en prés et 1148 en champs. Sous la maison de Savoie Cudrefin avait un siége dans l'assemblée des Etats. Il est à 13 l. de Lausanne et à 2 l. d'Avenches. Deux foires par an. — 683 hab. — Altit. 1466 p.

CUDREVY, v. *Cutterwyl*.

CUFATTES (les) [Berne, Franches-Montagnes], hameau disséminé dans la paroisse de Saignelégier.

CUGNASCO (Tessin, Locarno), village paroissial sur la nouvelle route de Locarno à Bellinzone, dans une exposition au midi. Une plaine mal cultivée de $^3/_4$ l. de longueur le sépare de Gordola. Cette plaine s'étend du pied de la montagne jusqu'au Tessin et ses marécages causent souvent la fièvre. On y cultive cependant d'excellentes pêches. Dito, Curona et Piandesio font partie de la paroisse. — 349 hab.

CUGY (Vaud, Echallens, Bottens), village de la paroisse de Cheseaux, avec une école, à 1 $^1/_2$ l. de Lausanne. Territoire de la commune, 586 arp. — 200 hab. — Alt. f. 2360 p.

— (Fribourg, la Broie), beau village paroissial avec deux maisons de campagne, sur la route d'Estavayer à Payerne. C'était avant la Révolution une seigneurie de la famille Reif de Fribourg. S'y rattachent les Granges de Vesin, les Bois et les Glânes. Le sol y est fort bien cultivé et les hauteurs voisines riches en beaux points de vue. Il possède aussi une maison d'éducation fort bien montée. — 480 hab. — Alt. 1478 p.

CUIMBE (Valais, Sierre), hameau dans une belle contrée de montagnes, près du village de Mission, dans la vallée d'Anniviers.

CULLAYES (les) [Vaud, Oron, Mézières], commune du Jorat composée de plusieurs hameaux, avec le petit château d'Ussières, à 2 $^1/_2$ l. de Lausanne, dans la paroisse de Mézières. — 572 hab. — Alt. 2586 p.

CULLIAIRES (Vaud, Grandson), hameau de la commune de Ste. Croix.

CULLY (cercle de) [Vaud], un des trois cercles du district de Lavaux, composé des six communes de Cully, Epesses, Forel, Grandvaux, Riez, Villette. Ce cercle est traversé par deux lignes de chemins de fer. — 3652 hab.

CULLY (Vaud, Lavaux), chef-lieu du district de Lavaux et chef-lieu de cercle; petite ville très ancienne. En 1359 l'évêque de Lausanne, Aymon de Cossonay, permit aux habitants de clore leur ville de murailles et de tenir marché le jeudi. Elle est située au fond d'un golfe du lac Léman, à 1 $^1/_2$ l. S.-E. de Lausanne; elle a deux écoles. Territoire de la commune: 502 arp., dont 214 en vignes, 151 en champs et 52 en bois. Cully est la patrie du major *Davel*, décapité à Lausanne en 1723 pour avoir tenté d'affranchir le pays de Vaud de la domination bernoise. Sa ville natale lui a élevé un monument modeste au bord du lac. C'est un obélisque de marbre, portant sur l'une des faces les vers suivants :

A son pays esclave offrant la liberté,
Comme un héros antique il mourut seul pour elle ;
Et, pieux précurseur de notre ère nouvelle,
Il attendit son jour dans l'immortalité.

En 1839 un monument avait déjà été élevé à la mémoire de Davel dans la cathédrale de Lausanne. Un troisième existe maintenant dans le Musée Arlaud, le magnifique tableau de la *Mort de Davel*, peint à Paris par M. Gleyre, de Chevilly. — Le vin qui croît sur les terrasses de Cully est fort estimé. Les Romains déjà y honoraient Bacchus et lui avaient consacré un temple, dont on a retrouvé les restes à Cully en 1818. La ville s'appelait dans ce temps-là *Coelium*, ce qui explique l'inscription trouvée sur le piédestal d'une statue de bronze, *Libero patri Cocliensi*. Cully est sur la route de Lausanne à Vevey, et il s'y

tient deux foires chaque année. Antiquités lacustres. Une église libre. — 880 hab.

CULMERAU, v. *Kollmerau*.

CUNTERS, v. *Conters*.

CUPEN, ordinairement IN DER KUPFEN (Grisons, Plessur), section communale au fond de la vallée de Sapün, dans le Schanfigg. Les habitants donnent à leurs maisons une forme particulière pour les protéger contre les avalanches.

CUQUERENS (Fribourg), métairie à $^1/_2$ l. de Bulle, d'où l'on a une fort belle vue.

CURAGLIA (Grisons, Rhin ant.), village avec une église et une chapellenie, dans la vallée de Medels. La vallée latérale de Plata s'en détache vers le S.-E. et va jusqu'au glacier de Medels. Le Rhin moyen y passe dans un profond lit de rochers.

CURBY (LE) [Vaud], ruisseau qui prend sa source près de Vüfflens-le-Château, et se jette dans la Morgea.

CURE (LA) [Vaud, la Vallée], maison isolée sur la frontière de France, près de laquelle est établie la première douane française.

CUREGGIA (Tessin, Lugano), commune de 53 hab.

CUREGLIA (Tessin, Lugano), village paroissial avec de belles maisons et sur un sol fertile. Près de l'église on a une fort belle vue sur le lac d'Agno et sur celui de Lugano. Cureglia est la patrie d'*André Brilli*, né en 1672, qui s'éleva des derniers rangs au grade de général russe et au poste de gouverneur de Riga. — 277 hab. — Alt. 1407 p.

CURIO (Tessin, Lugano), village paroissial, dans une position très romantique. C'est la patrie de l'architecte *Pierre-S. Visconti*, qui construisit la ville de Pawlowsk en Russie, sous Pierre Ier. — 421 hab.

CURKENIL ou CORNELLA (LE), haute pointe de rocher de forme cylindrique, dont l'ascension est cependant possible, dans le massif qui sépare le Bernardin du Splügen, à l'O. de Chiavenna. Son pied est entouré par une vallée riche en pâturages, les Alpes de Carnel, qui s'étendent jusque près de Rheinwald.

CURMŒN (Fribourg, le Lac), hameau dans la paroisse de Barberêche.

CURONA (Tessin, Locarno), hameau dans la commune de Cugnasco.

CURRATS (LES) [Fribourg, la Glâne], petite localité dans la paroisse du Crêt.

CURRIED ou KURRIED (Berne, Schwarzenbourg), petit village dans la paroisse d'Albligen.

CURSON (Vaud, Lavaux), hameau à 1 $^1/_4$ l. de Cully.

CURTILLES ou COURTILLES (Vaud, Moudon, Lucens), village paroissial, qu'un pont neuf de pierre sur la Broie réunit à Lucens son cheflieu de cercle, à 6 l. de Lausanne. C'est à Curtilles qu'est l'église paroissiale de Lucens. On y voit les ruines d'un ancien château, qui date de 1166. C'est un très ancien village, et l'évêque Hartmann de Lausanne y convoqua déjà en 860 les ecclésiastiques de son diocèse pour un synode. Deux écoles. Territoire de la commune, 1178 arp., dont 231 en prés et 701 en champs.— 428 hab. — Alt. f. du temple, 1619 p.

CURTILLES (Genève, Rive droite), hameau de la commune de Dardagny, au milieu d'une contrée admirablement cultivée.

CURTINA (Tessin, Lugano), section de la commune de Colla, dans la vallée de Colla.

CURTINS (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la paroisse et vallée de Sumwix.

CUSCHELMUT, v. *Gouschelmuth*.

CUTERWYL ou CUDREVY (Fribourg, la Sarine, Belfaux), petit village avec une maison de campagne, dans la paroisse de Belfaux et sur la route de Fribourg à Avenches. — 105 hab.

CUVAGLIA (Grisons, Rhin ant.), petit endroit dans la vallée de Brigels, près duquel la Frodda forme une belle cascade.

CUVES (Vaud, Pays d'Enhaut), hameau de la commune de Rossinières. Les maisons sont éparses sur une belle pente exposée au midi. C'est à cet endroit que se rattache l'auberge isolée de la *Tine*, à l'entrée du romantique passage de ce nom. Une école.

CYNAL, v. *Zynal*.

D

DACHELSEN (Zurich, Affoltern), petit village dans la paroisse de Mettmenstetten.—Alt.1404 p.

DACHSEGG (Berne, Thoune), quatre métairies sur l'arête de la Schwarzenegg, dans la paroisse de Schwarzenegg.

DACHSEN (Zurich, Andelfingen), village sur la rive gauche du Rhin, dans la paroisse de Laufen. Il y a une église annexe et un territoire fertile avec d'excellents vignobles. Territoire de la commune : 924 arp. en champs, en vignes et en forêts. Jusqu'en 1668 Dachsen appartenait aux seigneurs de Fulach et devint alors propriété de Zurich. — Station du chemin de fer. — 501 hab. — Alt. 1210 p.

DACHSFELDEN, v. *Tavannes*.

DACHSLEEREN (Zurich, Regensberg), village dans la paroisse de Niederweningen. En creusant les fondements d'une maison, on y a découvert des restes de constructions romaines, des chapiteaux, des frises, des piédestaux, etc.

DACHSLINGEN, v. *Daillens*.

DÆCHLEIN-LE-BAS, appelé aussi UNTER-DÆCHLEIN (Schwyts), auberge isolée sur le sentier d'Arth à l'hospice du Rigi, à $^1/_2$ l. d'Arth. C'est un peu au-dessus que commencent les 14

stations. On y a une des plus belles vues possibles sur le lac de Lowerz et la vallée de Goldau. Une lieue plus haut on trouve le *Dæchli-d'enhaut*, petite maison de bois ouverte à moitié chemin du Kulm, et qui sert ordinairement de point d'arrêt pour ceux qui s'y rendent. — Alt. 2894 p.

DÆGENTSCHWYL (St. Gall, Wyl), petit village dans la paroisse de Niederhelfensweil.

DÆGERFELDEN, v. *Tægerfelden*.

DÆGERKINDEN (Berne, Trachselwald), métairie avec de beaux domaines, dans le voisinage de Dürrenroth et dans la paroisse.

DÆGERLEN (Zurich, Winterthur), village paroissial avec les annexes Rutschweil, Bænk, Berg am Weiher et Oberweil. Il est situé entre Hettlingen et Güttighausen, à $^3/_4$ l. de Winterthur. Les habitants s'occupent de la culture de leurs champs et de leurs vignes. Territoire de la commune, 1770 arp. en champs, en forêts et en prés. — 524 hab. — Alt. 1462 p.

DÆGERSHEIM, DEGERSHEIM, ordinairement TÆGERSCHEN, qui pourrait bien être le véritable nom, si l'on s'en tient au *Tægerasca* des anciens documents (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village paroissial qui compte, avec Magdenau, 1620 hab. Il est d'une très ancienne origine et fut créé en 779 pour une métairie administrée par des vassaux du couvent de St. Gall. Il s'y trouve maintenant une paroisse protestante et une catholique, avec une église commune construite en 1490. On y remarque aussi une maison d'école neuve et plusieurs jolis bâtiments. C'est l'industrie du coton qui a amené depuis quelques années la prospérité de cette localité. Un incendie la détruisit presque entièrement en 1718. — Alt. 2654 p.

DÆGERST (Zurich, Affoltern), hameau avec une école sur la Reppisch, dans la paroisse de Stallikon.

DÆGERTSCHEN ou TÆGERTSCHI (Berne, Konolfingen), petit village qui forme un arrondissement scolaire avec Isermaad ; il est situé dans la paroisse de Münsingen, au milieu d'une contrée fertile et de magnifiques vergers.

DÆLLIKEN (Zurich, Regensberg), village paroissial entre Regenstorf et Otelfingen ; le petit village de Dœnikon rentre dans la paroisse. A côté de l'agriculture et du soin des bestiaux, les habitants s'occupent du filage et du tissage de la soie, du fil et des bas. Le territoire de la commune comprend 972 arp., en champs, en prés, en pâturages et en bois. On y a découvert en 1789 les restes d'un bain romain et en 1842 toute une suite de chambres garnies d'appareils de chauffage, ornées de mosaïques et de peintures, un bain avec une baignoire de marbre, des urnes, des ustensiles de toute espèce, des armes et une quantité d'huîtres. Le tout était fait avec beaucoup de soin. Il paraît qu'il s'y trouvait quelque station romaine. Dælliken était jadis le siége d'une maison seigneuriale à laquelle il donnait son nom. — 364 hab. — Alt. 1351 p.

DÆNDLER (AUF'M) (Zurich, Hinweil), hameau avec une fabrique de cotons et une fabrique de clous, dans la paroisse de Wald.

DÆNDLIKON (Zurich, Meilen), hameau dans la paroisse de Hombrechtikon.

DÆNIKON (Soleure, Olten-Gœsgen), village sur la route d'Olten à Aarau, dans la paroisse de Gretzenbach. Avec Eich, Kriesenthal et Hagnau, celle-ci compte 670 hab. qui vivent de leurs blés, de leurs fruits, de leur bétail et d'un peu d'industrie. — Station du chemin de fer.

— ou TÆNIKON (Thurgovie, Frauenfeld), couvent de religieuses de Citeaux avec une abbesse, dans le voisinage d'Elgg, sur la frontière zuricoise. C'est dans son église que les catholiques épars dans les environs viennent célébrer leur culte. Le couvent lui-même, fondé par les seigneurs de Bichelsee dans le 13ᵉ siècle (avant 1257), fut supprimé lors de la Réformation, puis rétabli en 1548, et s'est acquis dès lors une fort belle fortune ; les précieuses peintures sur verre qu'il possédait ont été vendues, il y a quelques années déjà, à un particulier.

— (Zurich, Regensberg), petit village dans la paroisse et à $^1/_2$ l. de Dælliken. Les seigneurs de l'endroit en étaient venus peu à peu à un tel degré de misère que l'un d'eux travaillait dans une tuilerie près de Zurich. La famille Dæniker, de Zurich, doit en tirer son origine. Il s'y tient des réunions d'anabaptistes. Territoire de la commune, environ 668 arp., en champs, en bois, en prés, en pâturages et en vignobles. — 238 hab.

DÆRLIGEN ou DÆTLIGEN (Berne, Interlaken), village sur le lac de Thoune, dans la paroisse et à 1 l. de Leissigen. C'est là que se construisent la plupart des bateaux du lac. Un joli sentier conduit de Spietz par Dærligen à Unterseen et à Wilderswyl. — 362 hab.

DÆRSTETTEN, *Ternschatten* dans d'anciens documents (Berne, Bas-Simmenthal), village paroissial avec des maisons éparses. Il est sur la rive droite de la Simme, au pied d'une montagne couverte de beaux alpages qui le domine tellement qu'à certaines époques le soleil ne peut l'éclairer. La cure se trouve un peu au-dessus de l'église, dont la construction remonte à une époque assez reculée. Il s'y trouvait anciennement un riche prieuré de chanoines Augustins, supprimé en 1486 et réuni alors à la cathédrale de St. Vincent à Berne. Il en est fait mention pour la première fois dans une bulle de confirmation du pape Grégoire en 1233. L'église avait été fondée par les barons de Weissenbourg, qui y possédaient, paraît-il, leurs tombeaux de famille. Un moine de l'endroit, qui, d'après la tradition populaire, avait enlevé la fille d'un seigneur de Weissenbourg, doit avoir découvert dans sa fuite la source qui alimente aujourd'hui les bains de Weissenbourg. — Alt. 2409 p. — 1046 hab.

DÆSCHLISHAUSEN (St. Gall, Tablat), petit hameau dans la paroisse de Hæggenswyl. C'était jusqu'en 1798 un des endroits où l'on venait rendre hommage à l'abbé de St. Gall.

DÆTLIGEN, v. *Dærligen*.

DÆTTLIKON (Zurich, Winterthur), village paroissial sur les bords de la Tœss, dont les eaux causent souvent des ravages ; c'est par là que passe le Blindensteg (v. l'art.). Dættlikon est sur

l'Irchel, entre Neftenbach et Rorbas; il possède de beaux vignobles, et ceux du Blumetshalden en particulier donnent les meilleurs vins du canton. Le territoire de la commune comprend 500 arp. en vignes, en champs et en forêts. Du temps de l'empereur Albert, il appartenait au seigneur de Wart, d'où il passa en 1299 par donation au couvent de Tœss et en 1525 à Zurich. Les dames de l'endroit y ont fondé une société de bienfaisance. — 396 hab. — Alt. 1395 p.

DÆTTNAU (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Tœss.

DÆTTWEIL (Zurich, Andelfingen), petit village de la paroisse d'Andelfingen, sur la rive gauche de la Thur et dans une contrée riche en fruits et en vignes.

— ou TÆTWEIL (Argovie, Bade), commune disséminée sur la plaine et les montagnes, à l'ouest de Bade, dans la paroisse de Bade. Il s'y est livré une bataille en 1351. On y trouve encore les traces d'un fort romain. — 414 hab.

DAFAAS, v. *Davos*.

DAGELSCHWANGEN ou TAGELSCHWANGEN (Zurich, Pfäffikon), petit village avec une ancienne chapelle richement dotée, dans la paroisse de Lindau. On y a découvert, il y a quelques années, un certain nombre de squelettes avec divers ustensiles d'origine romaine.

DAGERDINGEN (Berne, Trachselwald), hameau dans la paroisse de Dürrenroth.

DAGMERSELLEN (Lucerne, Willisau), grand village paroissial et commune de 2005 hab., sur la grande route de Zofingen à Lucerne, à 3 l. de Willisau et à 7 $^1/_2$ l. de Lucerne. Depuis la séparation de la paroisse d'Altishofen on y a construit une grande église neuve, et près de là une belle cure avec une maison d'école. Des foires très fréquentées et un grand passage apportent aux habitants de grandes ressources, outre celles qu'ils tirent de l'agriculture. La fortune nette de tous les bourgeois de l'endroit s'élevait en 1857 à 1,071,500 fr., les immeubles à 1,091,662 fr. C'est la patrie du sculpteur *Jos. Kayser*, dont les ouvrages se distinguent par leur expression et leur exactitude anatomique. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1465 p.

DAILLENS, all. *Dachslingen* (Vaud, Cossonay, Sullens), village paroissial avec un je i château, dans une gracieuse contrée, à 3 l. de Lausanne et à 1 l. de Cossonay. Territoire de la commune, 1255 arp. Il est riche en blés, en légumes et en excellents fourrages. On y cultivait jadis la vigne. Penthaz et Penthalaz sont les annexes de Daillens. A l'époque de la Réformation, la seigneurie de l'endroit appartenait à la famille de Nizat et au chapitre de Lausanne, puis un sieur Villermin et la famille de Saussure la possédèrent en commun; elle passa plus tard à un *Paschoud*, de Lutry, qui avait commandé, sous lord Clive, l'artillerie de l'armée des Indes orientales et contribué tout particulièrement au succès de la journée dans laquelle le Nabab du Bengale fut fait prisonnier. On voyait au château de Daillens, où Paschoud mourut en 1783, un grand nombre d'objets rares qu'il avait apportés des Indes. — 405 hab. — Alt. f. 1685 p.

DAILLET (Valais, Sierre), hameau dans la paroisse de Grone. — Alt. f. 3500 p.

DAILLON (Valais, Conthey), hameau de la commune de Conthey, sur une montagne fertile.

DAILLY (Vaud, Aigle), maisons au-dessus des bains de Lavey, près de Morcle, sur le versant S.-E. de la Tête de l'Ouliva. — Alt. 3586 p.

DALA (LA) [Valais, Louèche], torrent qui sort du glacier de Fluh, près du Balmhorn, dans le fond N.-E. de la vallée de Louèche; il descend dans la vallée à laquelle il donne son nom et où se trouvent les bains de Louèche, se précipite un peu en dessous, par une cascade à plusieurs étages, dans des gorges profondes, et va, par une fissure de rocher très étroite, se jeter dans le Rhône, près du bourg de Louèche, après un cours de 5 à 6 lieues. Un pont de pierre le traverse au-dessous d'Inden, et un autre nommé le *pont du Diable*, près du bourg de Louèche; on a construit dans ces dernières années une route toute neuve le long de la vallée. Sur cette route on remarque un pont qui a 243 pieds de longueur et deux arches de 80 pieds d'ouverture. — Alt. à la source, 5730 p.; à l'embouchure, 1740 p.

DALIA, v. *Becca d'Audon*.

DALIN (Grisons, Heinzenberg), petit village sur le Heinzenberg, dans la paroisse de Præz. — Alt. 3863 p.

DALLAY (Vaud, Lavaux), ancien prieuré, maintenant maison de campagne, à $^1/_4$ l. de Lutry.

DALLENWYL, ordinairement THALWYL (Unterwald, Stanz), commune sur la rive droite de l'Aa, qui y cause souvent des dégâts; il possède 2 chapelles, 14 alpages particuliers et 1 alpage communal, ainsi que des forêts assez considérables. Le Steinibach, qui vient du Wiesenberg, y cause souvent aussi des dommages, ainsi en 1806. — Avec Wiesenberg, 731 hab.

DALPE (Tessin, Léventine), village paroissial situé sur la rive droite du Tessin, et encaissé au milieu de hautes montagnes. On trouve de nombreux cristaux dans les environs. — 481 hab. — Alt. 3139 p.

DALVAZZA (Grisons, Landquart supérieure), section communale à l'embouchure du Dalvazza dans la Landquart, paroisse de Luzein. On y remarque plusieurs belles maisons. C'est dans le voisinage que se trouvent les ruines du château d'origine de l'illustre famille de *Stadion*, qui fleurit encore en Autriche.

DALVAZZA (LE), torrent souvent très dangereux, qui prend sa source au fond de la vallée de St. Antoine, au pied S.-E. de la Sulzfluh, parcourt cette vallée sur 5 à 6 l. et va se jeter dans la Landquart. Il charrie beaucoup et se resserre entre Küblis et Luzein dans une étroite gorge de rochers.

DAMPFWYL, *Dampvile* en 1380 (Berne, Aarberg), petit village sur la hauteur, près de la grande forêt de Habkern, dans la paroisse de Seedorf. L'ancien manoir des sires de ce nom a dès longtemps disparu.

DAMPHREUX (Berne, Porrentruy), village pa-

roissial, dont les habitants s'occupent d'agriculture. C'est là, dit-on, que naquit *St. Imier*. Il a Lugnetz pour annexe. — 344 hab. — Alt. 1325 p.

DAMVANT (Berne, Porrentruy), village paroissial dans une vallée ouverte, sur la route de Bourgogne et sur la frontière du département français du Doubs. Bureau des péages fédéraux. Il est à 3 l. de Porrentruy. Le sol n'est pas très fertile, mais les habitants en tirent cependant parti et élèvent de beaux bestiaux. — 357 hab. — Alt. f. 2050 p.

DANGIO (Tessin, Blegno), section de la commune d'Aquila, à l'embouchure de la vallée du même nom et sur la rive gauche du Brenno.

DANIS, *Anives* en 766 et en 857 (Grisons, Rhin antérieur), paroisse catholique dans la vallée de Brigels.

DANNENFELS (Lucerne, Sursee), maison de campagne sur la hauteur, avec une vue étendue sur le lac de Sempach et ses environs.

DANNGRABEN (Berne, Trachselwald), maisons au fond d'une vallée riche en prés, dans la paroisse d'Erisweil.

DAPPES (Vaud, Vallée), petite vallée peu habitée et enclavée presque entièrement par le territoire français; elle est sur la belle route de Gex et des Rousses à Genève et au lac Léman et appartient à divers particuliers vaudois et français. La vallée compte, sur 5 lieues de circonférence, 200 à 300 habitants, 20 chalets et des pâturages pour 600 vaches. En 1802, le gouvernement helvétique la céda conditionnellement à la France: le premier empire français tenait à ce coin de pays afin de pouvoir établir une route militaire directe de Besançon et de Dijon en Italie. Mais le congrès de Vienne en a statué positivement la remise au canton de Vaud. La France a protesté sous prétexte que la belle route construite en 1805 et 1806 pourrait être négligée, et en a pris possession en 1843 contre tous les traités. L'importance stratégique de cette vallée est un fait incontestable. Depuis quelque temps la question de la vallée des Dappes occupe de nouveau l'attention du public et même de la diplomatie. Il paraît du reste que le canton de Vaud s'abstient d'y exercer ses droits.

DARA, v. *Becca d'Audon*.

DARBA (Grisons, Moesa), section de la commune de Cremeo ou Misocco.

DARD (LE) [Vaud, Aigle], torrent qui se précipite du Pillon dans la Grand'Eau, et qui doit probablement son nom à sa grande rapidité.

DARDAGNY (Genève, Rive droite), commune qui outre le village de ce nom comprend Malval, Essertine, la Plaine, Papeterie, Curtille, Granges et Roulavaz. Dardagny est au milieu d'une riche contrée couverte de vergers, de prairies et de beaux champs, sur la rive droite de la London. On a découvert dans le voisinage, sur une colline de molasse, des filons de houille, mais ils n'ont jamais été exploités. — Station des péages. — 462 hab. — Alt. f. 1460 p.

DARDIN, *Arduna* en 766 (Grisons, Rhin ant.), petit village paroissial catholique, dans la vallée de Brigels.

DARO, avec *Pedemonte* et *Artore* (Tessin, Bellinzone), village paroissial, sur une hauteur, devant Bellinzone. La situation en est ravissante, au milieu de maisons de campagne, de vignes et de forêts de châtaigniers. — 484 hab.

DARRA (SUR LA) [Fribourg, la Gruyère], groupe de maisons dans la vallée de Bellegarde.

DARVELLA (Grisons, Rhin ant.), petite localité à l'issue de la vallée de Somwix, dans la paroisse de Trons. On aperçoit dans le voisinage les ruines des châteaux de Rinkenberg, Fryberg et Hohenbalken.

DATTENHUB (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la paroisse et commune municipale de Mærstetten.

DAUBENSEE, petit lac sur l'arête de la Gemmi, près du point culminant du Daubenhorn (9600 p.), dont il tire son nom. Il a $^1/_2$ lieue de long, 1150 p. de large et 10 à 20 p. de profondeur. Il tire ses eaux de vastes champs de neiges éternelles et du grand glacier de Lämmern, sans avoir d'effluent visible. Sur la fin de l'automne il est parfois complétement à sec. Ses eaux sont gelées pendant huit mois de l'année, et en été elles sont constamment troubles. Des rochers le ferment au S.-E. et il n'est complétement ouvert qu'au nord. Tous les environs sont déserts et ne montrent presque aucune trace de végétation. De grands débris de rochers ont convert les anciens pâturages. Le chemin de Kandersteg aux bains de Louèche passe sur la rive orientale du lac. — Alt. f. 7350 p.

DAUBENTHAL (Berne, Haut-Simmenthal), hameau dans la paroisse de Boltigen.

DAUSAZ (LA), *Doza* en 1161 (Vaud, Oron) grand domaine à $^1/_2$ l. d'Oron, où *Jean Sonnay*, très connu comme pédagogue, a dirigé de 1830 à 1842 un asile agricole, et où son fils *Adolphe Sonnay* lui avait succédé; aujourd'hui l'asile n'est plus. Au commencement du 12e siècle la Dausaz était une des terres des seigneurs de Glâne, de qui elle passa à Amédée comte de Genève, lequel donna, en 1162, à l'abbaye de Hautcrêt ce qu'il avait en cet endroit.

DAVESCO E SORAGNO (Tessin, Lugano), paroisse de 299 hab. On y a trouvé il y a quelques années une pierre tumulaire que l'on a enchassée dans le mur sur la grande route. Le baron de Hormay la regarde comme étant d'origine celtibérienne. — Alt. 1139 p.

DAVIAZ (Valais, St. Maurice), hameau sur la pente de la montagne, dans la commune de Massonger, près de Vérossaz.

DAVO (Grisons, Haute Landquart), vallée latérale du Prættigau, qui débouche sur Jenatz et remonte jusqu'à Hochwang. D'après une legende populaire cette petite vallée reculée serait de temps en temps peuplée par des sauvages (Waldfanteben, Waldmännli).

DAVOGGIO (Tessin, Lugano), section de la commune d'Arogno, située sur la hauteur.

DAVOS, dans la langue du pays DAFAAS (Grisons, Haute Landquart), anciennement la première des dix juridictions de la ligue de ce nom, maintenant un cercle. C'est une vallée élevée que

parcourt la Landwasser et qui s'étend sur une longueur de 5 l. du S.-O. au N.-O., au milieu de montagnes couvertes de neige. Elle forme avec les vallées latérales de Dischma, Fluela, Sertig et Monstein, une contrée des plus charmantes et des plus romantiques; elle est remplie de beaux hameaux, de maisons éparses, et compte avec les vallées latérales 6 lacs, riches en truites. L'hiver y dure 7 et souvent 8 mois; plusieurs points sont très exposés aux avalanches. Depuis 1750 plus de 150 personnes du pays ont péri sous ces éboulements de neige. Les principales localités et en même temps paroisses de la vallée sont: Frauenkirche, Am Platz, Dœrfli, Glaris et Monstein. Cette contrée, jadis très boisée, ne fut découverte, dit-on, que vers le milieu du 13e siècle par les chasseurs du baron de Vatz, et reçut de sa position derrière des forêts le nom romanche de *Davo* (derrière). Le baron Walther de Vatz le Vieux l'accorda à vie, et à d'excellentes conditions, à 12 pères de famille du Haut-Valais, qui commencèrent à l'habiter et à la cultiver en 1250. Il y a cependant quelques motifs de croire que la vallée de Davos était déjà habitée sous le nom de Tavaus en 1216 et même avant; et c'est surtout le grand nombre de noms romanches des terres qui fait présumer qu'elle a été habitée, puis abandonnée par les habitants avant le 13e siècle. La lettre de vasselage, accordée en 1289 par le comte Hugues de Werdenberg et ses deux cousins, Jean et Donat de Vatz, au syndic Guillaume et à ses compagnons, posa les fondements de l'indépendance de la vallée, lettre qui ne fut que confirmée en 1436 par l'alliance éternelle des dix juridictions du Prættigau. L'histoire nomme toujours les habitants *Walser* (Valaisans?) libres et allemands. C'est ce qui explique pourquoi on n'y trouve aucun château, et pourquoi leur langue a beaucoup de rapport avec celle des Haut-Valaisans, particulièrement de ceux du district de Conches. Les habitants sont réformés, parlent allemand et se nourrissent des produits de leurs troupeaux et d'un peu d'avoine et de seigle. Fortune des 1680 hab., 2,816,200 fr. (non compté la valeur du très grand nombre d'établissements industriels et commerciaux que les Davosiens possèdent en Italie, en France, en Russie, en Pologne, en Hollande, etc). On n'y voit presque pas de pauvres; mais beaucoup d'entre eux émigrent comme confiseurs et cafetiers. Ils sont en général forts, sains et bien bâtis, d'un esprit éveillé, et ont fourni, dans les trois derniers siècles, plus d'un homme distingué dans la magistrature, le clergé et les armes. C'est de là que sont sortis les *Ardüser*, les *Buol*, les *Beeli*, les *Guler*, les *Jenatsch*, les *Marcadant*, les *Bijæsch*, les *Valær*, les *Sprecher*, tous noms respectables et estimés. La vallée communique avec l'Engadine par la Flüela et la Scaletta, avec le Prættigau par le Stütz, avec le Schanfigg par la Stræla et avec la vallée d'Albula par la Züge. On y exploitait anciennement avec plus d'activité qu'aujourd'hui des mines de fer, de cuivre, de plomb argentifère et de zinc; elles fournissaient cependant tout dernièrement encore du plomb et du zinc au Silberberg; cette mine, que dirigeait un frère du maréchal Pélissier, a donné en 1835 1000 quintaux de plomb et 1500 quintaux de zinc. La vallée possédait jusqu'à l'édit de Wasa, en 1644, d'importants priviléges, en dehors de ceux des autres juridictions de la ligue. — Alt. moyenne de la vallée, 4600 p.

DAVOS, FRAUENKIRCHE, paroisse qui comprend les localités de Langmatten, Sertig et Clavadel, Brüeh et Siebelmatten. — Alt. 4740 p.

DAVOS, AM PLATZ ou ST. JEAN, chef-lieu de la vallée de Davos, avec droit de foire; c'est le lieu ordinaire de réunion de la landsgemeinde; c'est dans sa maison de ville, fort simple à l'intérieur comme à l'extérieur, et qui est en même temps une excellente auberge, que se réunissait anciennement la diète tous les trois ans. On y voit encore dans la grande salle de fort bonnes peintures sur verre avec les noms, les armes et les portraits des principales familles de la vallée. Sous le toit on voit apparaître toute une rangée de têtes d'ours et de loups tués dans les environs. La vieille trappe à loup qui a rendu bien des services mérite d'être aussi visitée. On montrait encore jusqu'en 1853, devant la maison de ville, sur Pravegan, la petite chaumière où doit avoir habité le premier syndic, Guillaume, en 1289. La paroisse, dont le pasteur porte le titre d'Antistès, comprend les localités de Kirchenschnitt, Unter et Oberschnitt, et Dischma, et quelques autres de moitié avec Davos-Frauenkirche.

DAVOS (IM DORF ou DORFLE), paroisse dans les environs du lac de Davos. Elle comprend Sewer, Flüelathal, Mayerhof, Oberlaret et Unterlaret. Son église, comme un grand nombre de celles du Haut-Valais et de ses colonies, était consacrée à St. Théodore ou Théodule.

DAVOS (LAC DE) [Grisons, Haute Landquart], joli lac près de Davos; on le distingue de plusieurs autres plus petits en l'appelant le grand; il n'a pourtant que $^1/_2$ l. de longueur et 10 min. de largeur; mais il est très profond et nourrit un grand nombre de belles truites dorées et argentées. La Landwasser en sort pour aller se jeter dans l'Albula, entre Filisur et Alveneu. La lettre de fief de 1289 obligeait les habitants de la vallée à un tribut annuel de 1000 poissons ou de 10 livres milanaises. Les bords sont semés de jolies maisons. — Alt. 4805 p.

DAZIO (AL) ou DAZIO GRANDE DEL MONTE PIOTTINO (Tessin, Lévantine), douane tessinoise, à 2 $^1/_2$ l. au S. d'Airolo, abolie en 1848. Le mont Platifer semble y fermer le haut de la Lévantine. Il est séparé en deux parties par le Tessin qui, coulant et écumant au fond d'une gorge profonde, y présente le coup-d'œil le plus pittoresque et forme une belle cascade tout près de la douane. La route, dont la construction admirable et hardie frappe surtout dans cet endroit, passe trois fois la rivière. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 2870 p.

DEBRUNNEN (Thurgovie, Steckborn), hameau dans la paroisse de Pfyn, commune municipale de Herdern.

DEEL, v. *Delo*.

DEGELSTEIN (Lucerne, Sursee), chapelle et chapellenie non loin de Sursee, fondée en 1706. C'est là qu'on ensevelissait autrefois tous les enfants morts à Sursee.

DEGENAU (Thurgovie, Bischofzell), petit hameau avec un moulin et une papeterie, dans la commune locale et paroissiale de Sitterdorf.

DEGENHART (Thurgovie, Steckborn), hameau dans la paroisse de Hombourg.

DEGERBACH (LE) (Argovie, Zurzach), petit ruisseau que les pluies enflent parfois au point de le rendre dangereux. Il prend sa source dans le canton de Zurich, arrose Siglistorf, Mellstorf et Wislikofen en Argovie, et se jette dans le Rhin entre Mellikon et Rümikon; un beau pont neuf sur la route de Kaiserstuhl à Zurzach le traverse près de son embouchure.

DEGERMOOS (Argovie, Zurzach), petit village sur une hauteur, dans la paroisse de Langnau.

— (LE) (Thurgovie), grand espace de terrain de 422 arp., au bord des fossés de la ville de Constance; il servait de pâturage commun jusqu'en 1800, mais il fut alors distribué entre les bourgeois; on en a mis dès lors 350 arpents en culture; c'est entre ce terrain, le Brühl et la place du tir, sur le Tœbele, que J. Huss doit avoir reçu la mort.

DEGERSHEIM, v. *Dægersheim*.

DEGGIO (Tessin, Levantine), village avec une chapelle et une chapellenie, au-dessus d'une profonde gorge, dans le cercle de Quinto.

DEINIKEN (Zug), petit village sur la Lorze, dans la paroisse de Baar. C'est sur une prairie du voisinage que se conclut en 1531 le traité de paix qui mit fin à la première guerre de religion.

DEISCH, v. *Deuschberg*.

DEISWYL (Berne), petit village près de Stettlen, district de Berne. Il a un moulin, une blanchisserie et une teinturerie, quelques maisons de campagne et de jolis environs arrosés par le Worbenbach. Il y a d'importantes carrières dans le voisinage. — Un autre village du même nom se trouve au pied du Schüppberg, vis-à-vis de Hofwyl, dans la par. de Buchsee, distr. de Fraubrunnen.

DEITINGEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village paroissial catholique, sur l'Oeschbach. Il y a de l'aisance et il possède une charmante église consacrée à St. Ours et Victor, bâtie en 1819, et la plus belle cure du canton. Le patronat de l'église passa par donation en 1390, de Rodolphe d'Aarbourg au chapitre de l'endroit. Subingen rentre dans la paroisse. Le pasteur Leupi, mort maintenant, avait eu le mérite d'y former un grand nombre de régents pour le canton. — 551 hab. — Alt. 1336 p.

DELA-LE-MONT (Vaud, Pays d'Enhaut), vallée couverte de maisons éparses, dans la commune de Château d'Œx et sur l'ancien chemin du Pays d'Enhaut à Villeneuve.

DELÉMONT (Berne), district qui faisait anciennement partie de l'évêché de Bâle et fut réuni au canton de Berne en 1815. Il est borné à l'E. par les cantons de Soleure et de Bâle, au N. par Bâle, la France et Soleure, à l'O. par les districts de Porrentruy et des Franches-Montagnes, et au S. par le district de Moutier. Il se compose des vallées de Laufon et de Delémont et comprend les 20 paroisses catholiques de Bourrignon, Bassecourt, Boécourt, Courtetelle, Courfaivre, Courroux, Delémont, Develier, Glovelier, Movelier, Monsevelier, Pleigne, Rebeuvelier, Roggenbourg, Soihières, Saulcy, Soulce, Vermes, Vicques et Undervelier, avec 12320 hab. La vallée de Delémont a un sol fertile et bien cultivé, où réussissent toutes les céréales, mais particulièrement les légumes et les pommes de terre, qui forment la principale nourriture des habitants. Il s'y trouve aussi de belles prairies qui pourraient être facilement irriguées par la Birse, la Sorne et la Scheulte, si les usines de fer ne gâtaient pas une grande partie de leurs eaux. La surface du district est de 115,000 arp., dont plus de $^1/_3$ en champs, $^1/_4$ en prés, $^3/_8$ en pâturages, $^3/_8$ en forêts. A côté de l'agriculture, les habitants trouvent de grandes ressources dans l'élève et le commerce des bestiaux. Les montagnes sont riches en pétrifications. Les mines de fer de Seprais, Courroux, Undervelier, etc., qui rapportaient jadis de magnifiques revenus aux évêques de Bâle, ne sont point encore épuisées. Les améliorations que l'on a apportées à la grande route de la vallée de Laufon, en favorisant et en activant le transit, ont été aussi une source de revenus pour la contrée.

DELÉMONT, all. *Delsberg* (Berne), gracieuse petite ville, chef-lieu de district et résidence d'un préfet, à 16 l. de Berne et 8 l. de Bâle, près de la jonction des routes de Bâle, Porrentruy, Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Bienne. Les rues y sont généralement larges et droites, avec de belles fontaines, de jolies maisons et une église simple mais fort bien située. La maison d'école est un beau bâtiment, ainsi que l'ancienne préfecture. Les protestants ont réussi à y fonder aussi une école en 1834. Il s'y trouve un collége et un séminaire de régentes pour les écoles du Jura. Les chanoines du chapitre de Moutier y ont habité depuis la Réformation jusqu'à leur sécularisation lors de l'occupation française, et les évêques de Bâle occupaient comme résidence d'été le grand château, bâti en 1719, que la commune a acheté depuis pour 40,000 fr. La vue s'étend au S. sur la vallée. Le couvent des Ursulines, fondé en 1703, fut transformé en 1794 par feu l'évêque Joseph de Roggenbach, en un asile pour de jeunes orphelines. Un legs d'un campagnard d'Oberweil, nommé *Wehrlin*, qui lui laissa toute sa fortune s'élevant à 30,000 florins, a assuré dès lors l'existence ultérieure de cet établissement. La bourgeoisie y vit du revenu de ses terres et de quelques petites industries, particulièrement la blanchisserie. Non loin de la ville, au confluent de la Birse et de la Sorne, se trouvent les ruines de bains romains. Delémont est le lieu de naissance de *J. Prévot*, qui fut professeur de médecine à Padoue, et mourut en 1631.— Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. — 1650 hab., dont 124 prot. et 36 juifs. — Alt. f. 1453 p.

DELEN (Thurgovie, Bischofzell), métairie non loin d'Amrischweil, dans la paroisse de Somerl.

DÉLICES (LES) [Genève, Rive droite], belle campagne qui, après avoir été habitée par un jeune prince de Saxe-Gotha, fut vendue par le conseiller J.-J. Mallet à Voltaire. Celui-ci y arrangea un théâtre où il appela l'élite de la société de Genève à la représentation de ses pièces. Avant Voltaire les Délices s'appelaient St. Jean. Commune du Petit-Saconnex.

DELFINS (CHEZ LES) [Vaud, Rolle], hameau dans la paroisse de Rolle.

DELLEY (Fribourg, la Broie), village avec une campagne, dans la paroisse de St. Aubin. Il est sur une hauteur au bord du lac de Neuchâtel, dans une contrée fertile. C'était anciennement une seigneurie de la famille Castella de Fribourg. Une maison de campagne, ornée de belles promenades, jouit d'une vue superbe. L'église est desservie par un chapelain établi dans le village. — 315 hab. — Alt. 1530 p.

DELO, DEEL ou DEHL (Grisons, Albula), petit village catholique faisant partie de la paroisse de Saluz, avec une église et une ancienne tour forte, Valatscha, dans l'Oberhalbstein.

DELSBERG, v. *Delémont*.

DÉMORET (Vaud, Yverdon, Molondin), petit village avec une école, à 6 ½ l. de Lausanne. La famille Doxat y a possédé des droits seigneuriaux. Annexe du Pâquier. Les riches paysans de ce village possèdent du beau bétail. — 259 hab. — Alt. f. 2460 p.

DEMPIKEN (Lucerne, Hochdorf), petit village sur le lac de Baldegg, dans la paroisse de Hochdorf.

DENANTOU (LE) [Vaud, Lausanne], belle campagne appartenant à M. Haldimand, sur les bords du lac, dans une magnifique position. C'est un jardin anglais, aux gazons veloutés, aux bosquets riches et variés : le propriétaire le laisse ouvert au public avec une louable générosité. — Alt. f. 1313 p.

DENENS (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), joli village avec deux écoles, annexe de Vufflens-le-Château, à 3 l. O. de Lausanne, près d'un château qui fut la propriété de la puissante famille de Compeys, et est aujourd'hui celle de M. de Buren. Cet édifice est dans une superbe position et l'on y jouit d'une vue magnifique. La situation du village est très favorable à la culture de la vigne, qu'on y pratique avec beaucoup de soin. — 269 h. — Alt. f. 1680 p.

DENEYRIAZ (LA) [Vaud, Grandson], vallon qui s'étend de l'est à l'ouest et débouche dans la Combe de Noirvaux : il est entouré par la Mayse et le Chasseron au midi, par la Roche-blanche à l'est, et par les rochers appelés la Colonne au nord. Ce vallon est intéressant pour les géologues.

DENEZY, *ad Dionysium* en 1144 (Vaud, Moudon, Lucens), village paroissial et ancienne seigneurie, dans une contrée sauvage, à 6 ½ l. de Lausanne et à 1 ¼ l. de Moudon. Villars-le-Comte est l'annexe ; une école. — 253 hab. — Alt. f. 2420 p.

DENGES, *Dalinge* en 964 (Vaud, Morges, Ecublens), village avec une école, près de l'embouchure de la Venoge et à 1 ½ l. de Lausanne. — 204 hab.

DENIS (St.) [Vaud, Cossonay], hameau près de Grancy, à 1 l. de Cossonay.

DENNWEIL ou TENNWYL (Argovie, Lenzbourg), village sur la rive droite du lac de Hallwyl, dans la paroisse de Seengen. Les habitants y vivent des produits de l'agriculture et du tressage de la paille. — 283 hab.

DENT-BLANCHE (LA) ou WEISSHORN (Valais), haute montagne couverte de glaciers, sur la limite des vallées d'Hérens et d'Anniviers, et de la vallée sarde de Tournanche. Elle est à l'O. du Cervin et à l'E. de la Dent d'Hérens qu'elle surpasse en hauteur. Les habitants de Zmutt l'appellent *Steinbockhorn*, ceux de Zermatt *Hohwenghorn*. C'est de là que partent au N.-O. le grand glacier du Ferpècle qui a 4 l. de longueur, au N. celui de Zyoal, et au N.-E. celui de Fiualet, par lequel un sentier, maintenant impraticable, conduisait jadis d'Evolèna à Zermatt. — Altit. 13,424 p. — Il y a aussi un *Weisshorn* ou *Dent-blanche* sur le flanc oriental du col du Rawyl, entre le Valais et le canton de Berne, dominant les énormes glaciers de la Plaine-Morte et du Wildstrubel. — Alt. 10,040 p.

DENT D'ERIN, DENT DE JAMAN, DENT DE MORCLES, DENT DU MIDI, v. *Erin*, *Jaman*, *Morcles*, *Midi*.

DENTENBERG, v. *Teutenberg*.

DENTRO (MONTE ROSSO DI), l'un des sommets de glace du groupe de la Bernina, dans la Haute-Engadine. Il est au fond du Val Mortiratsch et de ses glaciers, entre le Piz Roseg (12,139 p.) et le Piz Palu (12,044 p.). — Alt. 12,311 p.

DENTSCHBUREN, proprement DÆNSCHBUREN (Argovie, Arau), village paroissial à 2 l. d'Arau, en dessous et au N. du Staffelberg et sur la nouvelle route qui y conduit, dans une vallée très ombragée. On remarque derrière le village les antiques ruines du château d'Urgitz. Son nom semble indiquer une colonie de Danois, que Charlemagne doit avoir fondée dans cette contrée. — Avec Asp. 1167 hab. — Alt. 1548 p.

DERBORENTZE (LES LACS DE) [Valais, Conthey]. Ils sont situés dans la partie supérieure de la vallée de la Lizerne et se sont formés lors de l'éboulement des Diablerets en 1749. On en compte trois, dont le plus grand est au sud des chalets de Cheville. Il est d'une forme très irrégulière et tout entouré de débris de rochers couverts de sapins par place ; la Lizerne s'y jette à l'O. et en sort à l'E. par de petites cascades. L'eau en est d'un gris verdâtre. Alt. f. 4787 p. Le second est plus au N.-E., au milieu de débris et d'une forêt de sapins ; alt. f. 4533 p. C'est sur les vertes pentes qui le dominent que se trouvent les chalets de la Loe, de la Combaz et des Fours. Le troisième lac, qui est le plus petit, est situé à l'E. du premier et au milieu de la vallée dévastée par l'éboulement. — (Vaud). Un petit ruisseau du même nom sort des pentes des Diablerets et se jette dans le Rhône.

DERRENDINGEN ou DERENDINGEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village dans la

paroisse de Bucheggberg-Kriegstetten. Il s'y trouve une chapelle annexe et un bon moulin à huile et à poudre d'os, avec une scierie; il est sur la rive droite de l'Emme dans une contrée fertile. On va visiter dans le voisinage un chêne remarquable par sa grandeur. — 627 hab.

DERRIÈRE LA COTE (Vaud, la Vallée), hameau du Chenit, voisin de la Combe du Moussillon et de Chez les Aubert, au S.-O. du village du Sentier. Une école.

DERRIÈRE LA ROCHE (Vaud, Aigle), endroit près d'Ollon, où l'on a trouvé des brassards, des bachettes et un poignard en bronze.

DERRIÈRE LES GRANDES ROCHES (Vaud, la Vallée), hameau dans la commune du Chenit, à l'occident du Brassus; dans le voisinage se trouve une très grande grotte.

DERRIÈRE LE CRÊT (Neuchâtel, Val de Travers), petite localité au pied d'un grand rocher, et dans le voisinage de la grotte du Temple aux Fées.

DERRIÈRE LES MOULINS (Neuchâtel), petite localité sur les bords du lac, non loin de Neuchâtel et sur la route de Grandson; on y cultive un excellent vin rouge.

DÉSALEY (LE) [Vaud, Lavaux, St. Saphorin], coteau à pente rapide et aux nombreuses terrasses, entre St. Saphorin et les Treytorrens. Il est réputé pour son excellent vin blanc. Jusqu'en 1141, ce n'était qu'une contrée aride et rocailleuse *(terra deserta atque inculta)*, lorsque Gui de Marlanie, évêque de Lausanne, la donna aux moines de l'abbaye de Hautcrêt, pour qu'ils en fissent des vignes *(ad faciendas vineas)*. Ces mêmes moines construisirent la tour bastionnée de *Massin*, aujourd'hui Marsens. Les vignes du Désaley, qui couvrent environ 75 à 80 arpents, appartiennent en partie à la ville de Lausanne.

DES-CLOUX (VERS CHEZ) [Fribourg, la Gruyère], hameau de la commune de Romanens.

DESERT (LE) [Vaud, Lausanne], belle campagne, à 40 min. à l'O. de Lausanne; elle appartient à M. l'ancien préfet T. Rivier.

DESIBACH (Zurich, Andelfingen), hameau habité par d'intelligents agriculteurs, dans la paroisse de Buch am Irchel, et sur le chemin de Hünikon et de Hettlingen.

DESSIKOFEN (Berne, Konolfingen), petit village arrosé par le Kiesenbach et entouré de prairies qui s'élèvent sur des pentes douces de montagnes, derrière Dieshach.

DETTENBUHL (Berne, Wangen), hameau à environ $^1/_4$ l. de Wiedlisbach, dans la paroisse de Oher-Bipp.

DETTENRIED (Zurich, Pfäffikon), petit village sur une hauteur escarpée, sur la rive gauche de la Tœss, près de Weisslingen.

DETTIGEN-DESSUS et DETTIGEN-DESSOUS (Berne), petit village et hameau dans la paroisse de Wohlen, dist. de Berne. Dettigen-dessus était jadis la résidence de l'avoyer Sager de Berne, et plus tard celle d'une famille d'Erlach. Le château appartient aujourd'hui à un riche paysan de la contrée. Près de Dettigen-dessous, a péri en 1811 un bateau chargé de 72 personnes, qui se rendaient au marché de Berne et qui furent toutes noyées dans l'Aar.

DETTIKOFEN (Thurgovie, Gottlieben et Steckborn), deux localités: la première, dans la commune locale d'Oberhofen, commune municipale d'Illighausen, paroisse de Scherzingen; la seconde, dans la paroisse de Pfyn, dans une contrée riche en fruits et en blés. La fortune de la commune s'élevait en 1851 à 975 florins.

DETTINGEN ou DŒTTINGEN-LE-GRAND (Argovie, Zurzach), grand village de la paroisse de Klingnau; il est situé, avec sa grande église neuve, sur la rive droite de l'Aar, à l'embouchure de la Surb, à 1 l. de Zurzach et près de Klingnau, dans une contrée agréable et fertile. Il s'y trouve des blanchisseries; quelques industries et l'agriculture sont les principales ressources des habitants. La commune locale comprend encore les métairies de Beznau, Sennenloch, Sack et Schlachen. — 1098 hab.

DETTINGEN-LE-PETIT (Argovie, Zurzach), petit village dans la paroisse de Leuggern, sur la rive gauche de l'Aar, et un peu au-dessus de cet endroit. Il s'y rattache les localités de Bœtzstein, Auenacker, Schmiadberg et Eyen. Il brûla entièrement dans la guerre de 1799. L'archiduc Charles d'Autriche, à la tête de 50,000 hommes, cherchait alors à forcer ce passage, qui devait avoir une importance décisive pour l'issue de la guerre; quelques compagnies de carabiniers helvétiques empêchèrent par leur intrépidité de jeter un pont, et les Autrichiens durent se retirer avec de grandes pertes. On trouve de la strontianite dans des lits de marne des environs, entre Boetzstein et Stilli.

DETTLIGEN (Berne, Aarberg), petit village dans la paroisse de Radelfingen. Il s'y trouvait un couvent de femmes de l'ordre de Citeaux, qui fut supprimé lors de la Reformation et acheté en 1752 avec tous ses domaines par un paysan. Il y a aussi une source minérale dont on tire quelque parti pour des bains. Sa situation, sur les bords de l'Aar, en est assez isolée, mais fort gracieuse.

— (Berne), maison de campagne sur l'Aar, entre Kappelen et le Pont-neuf, à 1 l. de Berne. C'est une propriété de la famille d'Erlach.

DEUSCHBERG, proprement DEISCHBERG ou aussi DEISCH, *Mons Dei* [Valais, Rarogne], hameau de la paroisse de Martinsberg, sur une saillie de rochers, vis-à-vis de Grengiols, au-dessus du confluent de la Binne avec le Rhône. Une route neuve et praticable pour de petits chars passe sur un pont étroit en pierre qui y traverse le Rhône. Des sentiers vont de Deisch au glacier et au lac d'Aletsch en 3 heures et par le Binnenthal et l'Albrun, en 9 h., à Premia dans la vallée d'Antigorio. — Alt. 3250 p.

DEVELIER, all. *Dietweiler* (Berne, Delémont), deux villages formant une paroisse et comptant ensemble 590 hab. Develier-dessous, où se trouve l'église paroissiale, est à 1 l. de Delémont. — Alt. f. 1620 p. Develier-dessus est plus petit et se présente sur l'arête d'une hauteur du côté du Repetsch.

DEVENS (LE) [Vaud, Aigle], lieu où se prépare le sel que l'on amène des mines du Fondement et de Panex, à 1 l. de Bex et à 1 $^1/_4$ l. d'Aigle. Les appareils que l'on y emploie sont intéressants à visiter.

DEVIN (LE) [Vaud, Orbe], maison de campagne avec un grand domaine, entre Orbe et Arnex, propriété du colonel Bontems, qui y a apporté d'importantes améliorations.

DIABLE (PONT DU), v. *Pont du Diable*.

DIABLERETS (LES) [Vaud et Valais, Aigle et Conthey], puissante masse de montagnes, sur la limite des vallées de Gryon et de Liserne. Elle se compose d'un grand nombre de pointes dont 5 se distinguent particulièrement, sur le versant vaudois, avec 7 à 8 autres plus petites sur l'arrière. Deux épouvantables éboulements, en 1714 et en 1749, sur les alpages de Cheville et de Leytron du versant valaisan, ont donné une triste célébrité à cette montagne; des troupeaux entiers avec leurs bergers périrent dans cette catastrophe; des chalets, de beaux pâturages furent ensevelis sous des amas de décombres de plus de 300 pieds de hauteur. Le dernier éboulement a créé les lacs de Derborentze d'où sort la Lizerne. La superstition populaire vit dans cette effrayante contrée l'entrée de l'enfer et attribua à des forces infernales ces redoutables phénomènes; aussi recourut-on à l'exorcisme pour en empêcher le retour. La cause naturelle en est dans les couches d'ardoise argileuse placées entre des couches de calcaire, qui s'amollissent par le filtrage de l'eau des glaciers. Le plus haut sommet des Diablerets, qui a 10,838 p., a été escaladé par des chasseurs de chamois. A l'E. de cette pointe s'étendent de vastes champs de glace, jusqu'à la pointe au Becca du Sex-Rouge (9940 p.) et à la Becca d'Audon, et un glacier d'une énorme étendue se penche sur le côté valaisan jusque derrière la Becca d'Audon et le Sanetsch, vers le mont Darbon et le Sex de la Fabe: c'est là ce que l'on appelle le *glacier des Diablerets*, et, du côté du Sanetsch, *glacier de Tzanfleuron*. Au S. sont les pointes du Sex d'Enzon et de la Tour St. Martin (9727 p.). A l'O. les Diablerets s'abaissent en étages de rochers jusqu'aux riches pâturages de Taveyannaz. — Voir le *Conservateur suisse*, tome II, pages 107 à 121 de la nouvelle édition.

DIABLET, v. *Dorenaz*.

DICKBUCH (Zurich, Winterthur), petite commune civile à laquelle se rattache Niederfeld, dans la paroisse d'Elgg.

DIEBOLDSAU ou DIEPOLDSAU, *Thiotpoldesona* en 890 (St. Gall, Bas-Rheinthal), village mixte disséminé, qui compte avec Widnau 2586 hab. Il est situé sur un sol marécageux près du Rhin, qui y cause souvent des dégâts. Depuis 1728 les réformés y ont une église paroissiale, tandis que les catholiques relèvent de la paroisse de Schmitter. Outre l'agriculture, l'élève des chevaux et la navigation, les habitants s'y occupent encore de filage et de broderie. L'aisance n'y est pourtant pas très répandue. — Station des péages fédéraux.

DIEBOLDSBACH et DIEBOLDSWYL (Berne, Signau), vallée latérale avec de beaux domaines et des habitants dans l'aisance, dans la paroisse d'Eggiwyl.

DIEBOLTSHAUSEN (Berne), maisons éparses au pied de la montagne boisée du Wegissenberg, dans la paroisse de Vechingen. Les seigneurs de l'endroit étaient bourgeois de Berne.

DIEGTEN (Bâle-Camp., Waldenbourg), village paroissial composé des cinq sections de Haut, Moyen et Bas Diegten, Diegten du moulin, et Diegten de l'église. Il est situé dans la vallée du même nom et possède d'excellents pâturages et de beaux champs sur les hauteurs environnantes; l'élève des bestiaux et l'agriculture y fleurissent également. Eptingen est une annexe de la paroisse. La route qui y conduit est resserrée dans une gorge étroite, du haut de laquelle se précipite, dans les temps où l'eau est abondante, une cascade de 80 p. L'église est près des antiques ruines du château d'Eschenz, sur une colline qui domine la vallée, et qu'orne la cure avec ses beaux jardins. — 924 hab. — Alt. 1496 p.

DIELSTORF (Zurich, Regensberg), grand village paroissial, au pied oriental du Lægerberg. Il compte, avec les hameaux de Dietikon, Burghof et Hirsmühle, 674 hab. s'occupant d'agriculture, et il possède une église qui remonte à plus de mille ans. Dans le voisinage il y a de bonnes carrières de calcaire, et près de là un ancien asile d'orphelins, maintenant abandonné. Territoire de la commune: 1507 arp., dont $^1/_3$ en champs, $^1/_5$ en prés, $^1/_7$ en forêts. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1413 p.

DIEMERSWYL (Berne, Fraubrunnen), petit village dans la paroisse de Münchenbuchsee. Le sol y est très fertile en céréales, et la famille de Fellenberg y possède un beau domaine.

DIEMTIGEN (Berne, Bas-Simmenthal), paroisse dans la vallée du même nom, vallée latérale de celle de Siebenthal, et qu'une longue chaîne de montagnes qui se prolonge derrière le Niesen, sépare des vallées de Frutigen et d'Adelboden. Les principales cimes de cette masse de rochers sont le Mænnlifluh (8867 p.) et le Gsür (8290 p.). Le village lui-même se trouve à l'issue de la vallée et la paroisse comprend les sept arrondissements scolaires de Diemtigen, Oey, Bæchlen, Horben, Riedern, Schwenden et Zwischenfluh. La vallée est étroite et compte un grand nombre de petites vallées latérales, qui vont se perdre dans les hauteurs et amènent presque toutes les eaux de quelque torrent au Chire., dans la vallée principale. Les moins petites sont celles du Seelithal, du Chirel, de Gurbs, de Kiley, de Grimml, de Senggi et de Mænniggrund. Un sentier conduit par la vallée de Diemtigen, par Wampfelen, Schwenden et le Grimmiberg, en 5 $^1/_2$ h. dans la vallée de Fermel. Les alpages de Kiley et de Raaf sur les pentes du Mænnlifluh, sont les meilleurs de la vallée et parmi les plus beaux du canton. Celui de Kiley est de toute ancienneté la propriété de la ville de Thoune. C'est sur le territoire de cette paroisse que se trouvent les bains du Rœthenbad, dont les eaux ferrugi-

neuses doivent être d'un effet très salutaire, et ceux d'Eutschwyl. La fontaine de Suif mérite aussi d'être visitée; fraîche elle est parfaitement potable, mais au bout de quelques jours elle prend une odeur de poisson pourri et dépose une matière qui ressemble à du suif. — 2150 hab. — Alt. 2520 p.

DIEMTIGEN (Berne, Bas-Simmenthal), ruine d'un vieux château, sur l'arête d'une colline couverte de sapins et sur la rive gauche du Chirel, dans le voisinage du village du même nom. C'était le berceau des nobles de Grimmenstein et il passa avec le village à la ville de Berne en 1448.

DIEPFLIGEN (Bâle-Camp., Sissach), petit endroit, sur la grande route du Bas-Hauenstein. Il s'y fabrique beaucoup de rubans. Ce petit endroit, du reste assez insignifiant, s'est fait un certain nom dans les luttes qui ont amené la rupture des deux demi-cantons en 1831-33, par suite des nombreuses rixes dont il fut le théâtre. — 218 h. — Alt. 1274 p.

DIEPOLDSAU, v. *Diebeldsau*.

DIERIKON (Lucerne), village et commune, avec une église annexe de la paroisse de Root. Il est sur la grande route de Lucerne à Zug; ses habitants sont dans l'aisance et possèdent de beaux champs et de beaux prés. Fortune nette de tous les bourgeois (en 1857) : 260,800 fr.; valeur cadastrale des immeubles : 281,200 fr. L'un des anciens seigneurs de cette maison, Jean de Dierikon, était avoyer de Lucerne dans le 15e siècle. Il s'y trouve, comme à Root, de fort bonnes carrières de molasse que l'on exporte même assez loin. Ce village eut beaucoup à souffrir en 1847 lors de la bataille de Gislikon. — 304 hab.

DIESBACH, mentionné déjà dans l'inventaire des *Huben* de Seckingen (Glaris), joli village, sur une pente du Diesthalerberg bien exposée au soleil. Il fait partie de la paroisse de Betschwanden, et partage ses biens communaux avec Dornhaus, qui compte avec lui 419 hab. Il se trouve près de là une carrière d'ardoises, mais elle n'est pas exploitée. Les habitants s'occupent, outre le soin des bestiaux, de filage et de la fabrication de sucre de lait. La fortune imposable des habitants des deux communes se montait, en 1852, à 155,900 fr. Le *Tagwen* possède de magnifiques forêts, et de plus les alpages de Diesthal et une partie de ceux de Braunwald. Les dettes se montaient, en 1849, à 18,000 fl. En 1853 on comptait dans les deux villages 15 assistés.

DIESBACH-DESSOUS (Berne, Büren), village paroissial, dans une vallée très fertile, avec de beaux champs et de beaux bestiaux. C'était anciennement la propriété des comtes de Strasberg, et la collature des bénéfices appartenait au chapitre de St. Urs à Soleure, d'où elle passa par le traité de Wynigen, en 1665, à Berne. La paroisse embrasse encore les villages de Dotzigen, Bussweil et Buetigen. — 776 hab. — Alt. 1660 p.

DIESBACH-DESSUS (Berne, Konolfingen), grand village paroissial, sur la route de Thonne à Berthoud, entre le Kurzenberg et le Buchholterberg, dans une vallée fertile et bien arrosée. Il est dominé par la pointe escarpée du Falkenfluh (3270 pieds), dans le voisinage duquel se trouvait anciennement le château de Diessenberg, conquis et détruit par les Bernois. Diesbach est le lieu d'origine de la famille de ce nom, soit de Berne, soit de Fribourg, dont un membre, Nicolas, l'un des plus grands hommes d'état bernois, se distingua tout particulièrement comme général dans les guerres de Bourgogne. L'église, desservie par un pasteur et un suffragant; le beau château de la famille Wattenwyl avec ses jolies promenades, et d'autres gracieuses constructions donnent à ce village un charmant aspect. Outre leurs champs, leurs prés et leurs fruits, les habitants ont pour ressource le commerce des blés et une fabrique de draps de MM. Siegfried et Ce. Les basses classes commencent aussi à s'occuper du filage de la laine. La paroisse comprend 14 communes, Aeschlen, Barschwand, Birrmooss extérieur et Birrmooss intérieur, Bleiken, Brenzikofen, Buchholterberg, Diesbach, Freimettingen, Hauben, Herblingen, Otterbach, Schœnthal et Wachseldorn, qui ont toutes leurs écoles. — Bureau des postes fédérales. — 1055 hab. — Alt. 1730 p.

DIESSE (MONTAGNE DE), all. *Tessenberg* (Berne, Neuveville), pente de montagne sur la chaîne du Chasseral, dans le Jura, derrière la chaîne qui s'étend le long du lac de Bienne: elle a $1\frac{1}{2}$ l. de long sur $\frac{3}{4}$ l. de large. Les habitants vivent des produits de leurs bestiaux et de leurs blés; les pois que l'on y cultive passent pour les meilleurs de toute la contrée. La langue française y est dominante. On y compte deux paroisses, celle de *Nods* et celle de *Diesse;* cette dernière avec 408 hab. Elles forment une juridiction particulière avec la Neuveville. Nods et Tœss ont brûlé presque entièrement en juin 1851, mais ont été en grande partie reconstruits. — Alt. f. du village, 2803 p.

DIESSELBACH (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau dans la commune de Mogelsberg.

DIESSENBERG (Berne, Konolfingen), ruines presque entièrement disparues d'un vieux château, près de Diesbach. Il était sur une colline et fut pris et détruit par les Bernois en 1331, à la suite de voies de fait exercées sur un de leurs bourgeois qui avait assassiné le curé de Diesbach et pour lequel on avait offert une satisfaction.

DIESSENHOF (LE) [Berne, Konolfingen], grande et belle métairie, près de Diesbach-dessus.

DIESSENHOFEN (Thurgovie), district que le Rhin sépare du canton de Schaffhouse et du territoire badois, entouré du reste par le district d'Andelfingen et touché à l'E. seulement par celui de Steckborn. C'est un territoire assez restreint, mais très fertile. De beaux champs bien cultivés, de superbes vergers et de charmantes collines boisées lui donnent le plus gracieux aspect. Le district ne comprend que le seul cercle de Diessenhofen, avec les paroisses de Diessenhofen, Schlatt, Basadingen et Paradies, qui comptent ensemble une population de 3,785 âmes.

DIESSENHOFEN, *Diezenhovin* en 1245, ville chef-lieu de district et de cercle, la plus septentrionale de toutes les villes suisses, sous 47°, 40", 30" de latitude N. et 6°, 30', 15" de longitude.

Elle est située sur le Rhin, dans une contrée fertile et agréable, avec une seule église pour 1232 hab. réf. et 382 cath. La ville est assez bien bâtie ; elle a huit foires par an, où il se fait surtout des affaires en bétail. Les principales ressources des habitants sont la culture de la vigne et des champs, et un grand commerce de bétail, particulièrement de moutons, que l'on achète en Wurtemberg et en Franconie, pour les faire paître sur les pâturages du grand-duché de Baden et les exporter ensuite, même jusqu'à Paris. Il y a de plus un assez fort commerce de vins, des tanneries, une fabrique de cartes à jouer, et une poterie qui livre d'excellents tuyaux de fontaine, puis un fort transit du lac de Constance sur Schaffhouse, et des pêcheries. Diessenhofen compte une école primaire et une secondaire. La ville possède en fonds de pauvres un capital d'environ 215,000 fr., non compris les bâtiments; une fortune immobilière, en biens d'église et d'école, de 150,000 fr. Cependant en 1852 la fortune nette de la commune ne s'élevait pas au-dessus de 66,805 fr. Dissenhofen est la patrie des célèbres médecins *Wepfer*, *Brunner*, *Aepli* et de l'oculiste et opérateur *Rodolphe Wegelin*, ainsi que de *J.-R. Hanhart*, connu par ses excellents ouvrages pédagogiques. La ville a été fondée en 1178, par Hartmann de Kybourg, qui lui donna les mêmes droits qu'aux bourgeois de Cologne, que les ducs d'Autriche étendirent encore. Depuis 1460, époque de sa conquête par les Confédérés, à la suite de combats réitérés avec les Autrichiens, elle conserva des droits seigneuriaux jusqu'en 1798 et formait une sorte de petite république, sous la protection des huit anciens cantons et de Schaffhouse. En octobre 1799 les Autrichiens et les Russes se battirent dans le voisinage contre les Français, ce dont la ville eut beaucoup à souffrir. Le pont couvert, sur le Rhin, fut brûlé à cette époque et elle dut le reconstruire à ses frais. — Station des péages fédéraux. — Alt. 1257 p.

DIESTALDEN, v. *Denschberg*.

DIESTHAL (LAC DE) ou MILCHSEE (Glaris), petit lac au-dessus de Betschwanden, dans les alpages de Diesthal. Il consiste proprement en trois étangs riches en truites, et son effluent, le Diesthalerbach, se précipite en triple cascade, entre Diesbach et Dornhaus, cause souvent des dégâts par la quantité de débris qu'il charrie, et se jette dans la Linth. L'alpage de Diesthal compte cinq étages et autant de chalets, il nourrit 54 vaches, quelques bêtes à l'engrais et 400 moutons.

DIESTHAL IM BODEN, v. *Bodmen-Alp.*

DIETENBERG (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses dans la paroisse de Schwellbrunn.

DIETENMOOS (Thurgovie, Tobel), petite localité dans une contrée froide, commune locale de Busswell, commune municipale et paroisse de Sirnach.

DIETENRIED-DESSUS et DIETENRIED-DESSOUS (Unterwald-Obwald), deux petits villages dans la paroisse de Kerns.

DIETENSCHWYL (Appenzell, Hérisau), maisons éparses sur le Rieschberg, dans la commune de Hérisau.

DIETENWYL (St. Gall, Wyl et Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Niederhelfenswyl, et hameau dans le cercle de Mossnang.

DIETERSCHWEIL (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald. La jeunesse de l'endroit fréquente l'école de Wald.

DIETERSWALD (Berne, Berthoud), petit village sur la montagne du même nom, où conduit un chemin assez escarpé, mais à travers de beaux champs de blé, dans la paroisse de Kranchthal.

DIETERSWYL (Berne, Aarberg), village de la paroisse de Rapperswyl, à 2 $^1/_2$ l. d'Aarberg ; le hameau de Dieterswyl-Vogelsang rentre dans la paroisse et dans la commune.

DIETFURT ou TIETFURT (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), village paroissial arrosé par le Dietfurterbach, qui se jette dans la Thur ; l'occupation du pont qui le traverse coûta beaucoup de sang dans la guerre des Douze. Il y a 2 fabriques de broderies.

DIETHELM ou FLUHBERIG (Schwytz, Einsiedlen), haut rocher dans la vallée de la Sihl. Il est célèbre par ses grandes grottes remplies de lait de lune et de stalactites, mais des crevasses les rendent dangereuses. La superstition populaire conte nombre de faits merveilleux sur ces cavernes qui doivent renfermer de grands trésors. Un bras de la Sihl prend naissance au Diethelm ; il se trouve des traces de minerai d'argent dans le Silberloch. — Alt. 6385 p.

DIETIKON (Zurich), grand village mixte du district de Zurich, sur la rive gauche de la Limmat et sur la Reppisch, entre Zurich et Bade et à 2 l. de chacune de ces villes. On y compte 614 hab. réf. et 677 cath., avec une seule église pour les deux confessions. La double paroisse, à laquelle se rattachent encore un certain nombre de localités zuricoises et argoviennes, comprend plus de 3000 hab. Les habitants cultivent avec soin une terre qui n'est pas très productive et ont en outre quelques industries et le filage. Il s'y trouve des scieries, des moulins à huile et à gypse, une fabrique d'étoffes imprimées, une blanchisserie et une teinturerie. La Reppisch et la Limmat y ont souvent déjà causé de grands dommages. Dietikon a beaucoup souffert aussi dans la guerre de 1799. C'est dans son voisinage que le général Masséna passa la Limmat, le 25 septembre, après avoir, à l'insu des Russes qui occupaient l'autre rive, dressé un pont derrière une colline et fait d'autres préparatifs de passage. Les Français gravirent alors les hauteurs, sur la rive droite de la Limmat, entre Hœngg et Affoltern, et prirent possession du Kæferberg. Cet événement détermina la retraite des Russes. Le 30 avril 1821 un incendie y avait attiré bon nombre d'habitants de la rive droite ; à leur retour le bateau trop chargé sombra et 12 personnes trouvèrent la mort dans les flots. Jusqu'en 1803 Dietikon fit partie du baillage de Bade et relevait de la juridiction de l'abbaye de Wettingen. — Station du chemin de fer et bureau des postes fédérales. — Alt. 1200 p.

— (BERG) [Argovie, Bade], commune de mou-

tagne à 2 l. de Bade, et dans la paroisse de Dietikon. Cette commune civile assez disséminée embrasse les hameaux et métairies de Baltenschwyl, Kindhausen, Gwinden, Holenstrass, Eichholz, Obereichholz, Ober-Schœnenberg, Oberlangenmoos, Herrenberg, Waldhof, Hinterbernold et Vorderbernold. — 491 h., dont 402 prot.

DIETINGEN (Thurgovie, Frauenfeld), petit village sur la Thur, dans la paroisse d'Uesslingen.

DIETISBERG (Bâle-Camp., Waldenbourg), grande et belle métairie avec une tuilerie et de vastes forêts, sur la hauteur, entre les vallées de Homboug et de Diegt. Elle appartient à un bourgeois de Bâle, et ses environs présentent de fort beaux points de vue.

— ou DIETRICHSBERG (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Wunnewyl.

DIETLIKON (Zurich, Bülach), village paroissial, qui, avec l'annexe de Rieden et la Riedmühle, forme une commune de 782 hab. Il est sur la route de Zurich à Kybourg, entre Rieden et Wangen. Territoire de la commune : environ 1063 arp., en champs, en prés, et quelque peu de bois. On y a trouvé des antiquités romaines. Le bourgmestre Waldmann vendit en 1487 à la ville de Zurich ses droits de juridiction sur cet endroit.

DIETSCHENBERG (Lucerne), superbe campagne à 1 l. de Lucerne, avec une vue magnifique.

DIETSCHWYL (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), village catholique, dans la paroisse de Kirchberg. Les habitants vivent des produits de l'agriculture et du travail des fabriques. On y voit encore les restes du vieux château de Sternegg. — Alt. 3164 p.— Il se trouve encore un endroit du nom de Dietschwyl dans la paroisse de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg.

DIETWEIL, KLEIN, v. *Klein-Dietweil.*

DIETWEILER, v. *Develier.*

DIETWYL (le grand), v. *Grossen-Dietwyl.*

DIEZIKON (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald, commune civile de Laupen.

DIGG (Grisons, im Boden), petite localité dans la commune de Hohentrins. — Alt. 2564 p.

DIKEHOF (Thurgovie, Diessenhofen), petit hameau dans la commune locale d'Unterschlatt, paroisse de Schlatt, commune municipale de Basadingen.

DIKEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau dans la commune de Mogelsberg ; fabrication et exportation de broderies.

DIKI (Berne, Laupen), commune civile dans la paroisse de Laupen. Elle est sur la rive gauche de la Sarine et se compose de plusieurs petites localités, dont les plus grandes sont Kriechenwyl et Schœnenbühl. La commune a son école en propre. L'agriculture est la principale ressource des habitants. — 480 hab.

DILLIHAUS (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Bauma, sur la rive gauche de la Tœss, entre Saland et Undalen.

DILS (St. Gall, Sargans), petit hameau avec une chapelle, dans la commune de Mels.

DINGENHART (Thurgovie, Frauenfeld), petit village dans la commune locale, municipale et paroissiale de Mazingen.

DINGETSWYL (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la paroisse d'Au.

DINTIKON (Argovie, Lenzbourg), village dans la paroisse d'Ammerswyl, à 1 l. de Lenzbourg, dans une contrée très fertile. En 1656, les vainqueurs de Villmergen le réduisirent en cendres ; il brûla également en partie en 1850. C'est sur le territoire de Dintikon que se trouvent Bunaken et Langelen, où se livrèrent les deux batailles de Villmergen en 1656 et en 1712. — 673 hab.

DIONYSI (St.) [St. Gall, le Lac], chapelle avec quelques fermes, dans la paroisse de Jonen.

DIPPISHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), hameau et commune civile, dans la paroisse et commune municipale d'Altersweiler.

DIRLARET (Fribourg), all. *Rechthalten ; Drillaris* en 1494 : paroisse du district et du décanat allemand, divisée en trois sections ou schröte, *Dorf, Untere* ou *Brünisried* et *Obere-Schrot*. Elle contient 1659 hab., tous agriculteurs mais en général peu aisés ; 339 bâtiments assurés pour 183 mille 800 fr. ; 1384 poses de prés, 558 de champs et 401 de forêts. — Le village paroissial de Dirlaret est situé à 2 l. S.-E. de Fribourg, sur la route de Planfayon ; il contient 654 hab., 2 maisons de campagne et 35 habitations. L'église, dont le gouvernement a la collature, doit avoir été bâtie en 920 par Henri, Othon et Jean de Helfenstein.

DIRINELLA (Tessin, Locarno), localité dans la commune de Cavisno, près de Pino, sur la frontière de Lombardie. — Station des péages fédéraux.

DISCHMA (vallée de) [Grisons, Landquart supér.], vallée latérale de celle de Davos, qui s'ouvre au S. de la vallée de Flüela et presque vis-à-vis de Davos-am-Platz, pour s'étendre vers la montagne de Scaletta, par laquelle elle touche à la vallée de Sulsaun, dans la Haute-Engadine. Le Schwarzhorn avec ses neiges éternelles en ferme l'entrée. Elle forme avec ses fermes isolées et le hameau qui lui donne son nom, une section communale (Nachbarschaft) de la paroisse de Davos. Un chemin, dangereux en hiver à cause des avalanches, conduit de Davos par la Scaletta en 9 h. à Scanfs dans la Haute-Engadine. C'est à la Kriegsmatta (champ de bataille), au milieu de la vallée, que les Davosiens battirent les troupes de l'évêque de Coire en 1323.— L'auberge, située au fond de la vallée, près d'un petit lac, s'appelle Dürrenboden.— Alt. moyenne, 5606 p.

DISLA (Grisons, Rhin antérieur), petit village dans la commune de Disentis, entre Disentis et Compadjels.

DISRUT, col de montagne qui mène de Buzatsch, dans la vallée grisonne de Vrin, dans l'Oberland, à celle de Sumwix, et de là par le Greina à Olivone, dans le canton du Tessin. — Alt. 7590 p.

DISSLETEN, proprement *Issleten* (Uri), petite langue de terre qui s'avance dans le lac des Quatre-Cantons, avec une maison et un débarca-

dère, entre Lauven et Seedorf. C'est là que l'Islebach, qui descend de l'Isenthal, se jette dans le lac, et fait mouvoir une scierie fort ingénieusement établie par le mécanicien uranais Aschwanden. Il y avait là anciennement une fonderie de fer, qui alimentait les mines de la Wolfshalde. Le bois flotté ou glissé qui recouvre toujours la presqu'île en grande abondance et qui vient de l'Isenthal, se vend généralement à Lucerne.

DISSENTIS ou DISENTIS (Grisons, Rhin antérieur), commune (landschaft) et cercle, anciennement juridiction, borné à l'O. par Uri et le Tessin, au N. par Uri et Glaris. L'élévation de cette contrée la rend froide, bien que les montagnes qui l'entourent y concentrent parfois assez de chaleur. La vallée a 8 l. de longueur; on y cultive du seigle, de l'orge, du chanvre, du lin et des pommes de terre. Le grain y mûrit rarement complétement; mais en revanche ses grands pâturages nourrissent un fort beau bétail. Les habitants sont tous catholiques, généralement pauvres et parlent le romanche. Le soin des bestiaux est leur principale ressource et ils fabriquent d'excellents fromages gras.

DISSENTIS ou MUSTÆR (de *Monasterium)*, bourg disséminé sur une pente douce, qui s'étend du pied de la montagne jusqu'au Rhin antérieur dont les deux bras, celui du Val Tavætsch et celui du Val Medels, se réunissent en cet endroit. Les environs fournissent aux amateurs de la belle nature de magnifiques points de vue de glaciers et de groupes de montagnes, et sont tout particulièrement intéressants pour les géologues et les minéralogues. Le Valacca, montagne dans le voisinage du Skopi, passe auprès des gens du pays pour un baromètre infaillible. La paroisse comprend les filiales de Ruæras, Mompetuyetsch, Mompemedels, Segnes, Peisel, Buretsch, Funs, Accla, Disla, Madernal; elle compte 1260 h. et dépend de l'ancienne abbaye des Bénédictins de Dissentis. Fortune de la population, 1,653,000 fr. — Bureau des postes fédérales. — Alt. à la maison de ville, 3600 p.; près de l'église de l'abbaye, 3630 p.

DISSENTIS (ABBAYE DE), elle est dans une magnifique position, d'où elle domine le bourg, et a une vue très étendue sur les vallées de Tavætsch et de Medels. Le couvent de *Desertinum* devait sa fondation, d'après les chroniqueurs grisons, à Sigisbert, missionnaire écossais et l'un des compagnons de St. Colomban, en 614. Il fut pris en 670 par les Avares, mais put néanmoins sauver à temps les objets précieux; richement doté dans la suite par l'évêque Tello et ses successeurs, il fut élevé au rang d'abbaye. Il s'employa activement à la culture et à la civilisation du pays ainsi qu'à la propagation du christianisme. Plusieurs de ses abbés ont joué malheureusement un assez triste rôle dans les guerres suisses et dans les troubles religieux des Grisons, tandis que l'abbé Pierre de Pultingen vivra éternellement dans la mémoire du peuple comme l'un des fondateurs de la Ligue grise en 1424. En 1570, l'abbé Christian de Castelberg reçut de l'empereur Maximilien II le titre de prince et l'année suivante le droit de frapper monnaie. En 1799 le couvent fut brûlé par les Français, avec une partie du village, et plusieurs habitants inoffensifs et désarmés furent victimes des fureurs de la soldatesque, parce que dans le soulèvement grison une division française y avait été massacrée. Des antiquités de grand prix se sont perdues dans cette occasion, ainsi une collection d'écrits commençant au 7e siècle, entre autres une traduction latine des 4 évangiles, apportée d'Ecosse par Sigisbert; une collection de minéraux, etc. L'abbaye a été rebâtie dès lors, et a servi d'école cantonale catholique, dès 1832 à 1842, époque où on la transféra à Coire. Elle a brûlé une seconde fois en 1846, mais a été rebâtie encore. Le chanoine Placide Spescha s'y est fait un nom dans les derniers temps comme naturaliste. Jusqu'en 1856, il y avait dans le couvent une école catholique pour les enfants catholiques que leurs parents ne voulaient pas confier à l'école cantonale mixte. Un chemin à mulets, praticable en été seulement, conduit en 8 h. de Dissentis à Andermatt par l'Oberalp; à Amstæg par la vallée de Maderan et le glacier de Brunni, en 12 h., et par le col du Krenzli en 11 h.; à Airolo (Tessin) par le col d'Uomo, en $10\frac{1}{2}$ h.; à Olivone (Tessin) par le Lukmanier en 10 à 11 h.

DISTELALP (Valais, Viége), vaste alpage sur le Distelberg, au fond de la vallée de Saas. Il est sur le versant N. de la chaîne du Monte Moro, dont on atteint la cime en 2 heures, et en face du glacier de Schwarzberg. Un col conduit par le Distelberg, de la vallée de Saas dans celle d'Anzasca, à Prebenone, et un sentier pénible, mais riche en beaux points de vue, mène de la Distelalp, par les glaciers d'Allelin et de Tæsch, à Tæsch dans la vallée de St. Nicolas. On y entretient 153 pièces de bétail.

DISTELBERG (Argovie, Aarau), quelques maisons isolées, sur la croupe de montagne de ce nom, entre Aarau et Unterentfelden. On a construit une grande route neuve sur cette montagne; la contrée est très riche en beaux bois de sapins. — proprement THIERSTEINBERG (Argovie, Rheinfelden), montagne non loin d'Ober-Frick, avec les ruines du château de la famille des comtes de Thierberg, éteinte depuis le 16e siècle.

DISTERN (Valais, Rarogne), hameau dans la paroisse d'Ansserberg.

DISTLETTER (Soleure, Derneck-Thierstein), métairie dans une petite vallée appoyée au mont Dornach; il y passe un ruisseau dont les eaux pétrifient tout ce qu'elles contiennent.

DITO (Tessin, Locarno), section de la commune de Cugnasco.

DITTINGEN (Berne, Laufon), village paroissial catholique, dans une gorge, à $\frac{3}{4}$ l. de Laufon. — 326 hab.

DITTLINGEN (Berne, Thoune), hameau près d'un joli petit lac qui porte le même nom, ou celui de *Længenbühl*, dans la paroisse d'Amsoldingen. Les ruines du vieux château de Dittlingen y sont d'un aspect très romantique; il avait été bâti vers la fin du 12e siècle, par Henri de Sax, comte de Hoya, qui en avait pris le nom et avait

ainsi donné origine à la famille Dittlingen de Berne.

DIVERIA, v. *Doveria*.

DIVONNE (LA), cours d'eau qui n'est autre chose que la ramification la plus orientale du Brassus, qui est lui-même un bras de la Versoie. Il se jette dans le Léman près de Crans.

DIZY *(Sancti Desiderii)* [Vaud, Cossonay, La Sarraz], petit village avec une école, à 3 ½ l. de Lausanne et à ½ l. de Cossonay. En 1672, les Bernois vendirent à un noble d'Arbonnier, seigneur de Dizy, le droit de dernier supplice dans sa terre, des censes et les deux tiers de la dîme. La seigneurie a appartenu en dernier lieu à la famille de Mestral. D'après M. Vulliemin, c'est une des rares communes qui capitalisent depuis de longues années les intérêts des fonds de pauvres sans y toucher. — 166 hab. — Alt. f. 1953 p.

DOAN (PIZ) [Grisons], haute montagne couverte de neige, de la chaîne du Septimer; elle sépare la vallée d'Avers de celle de Brégell. Un sentier pénible et dangereux passe au pied et conduit de Bergalga à Casaccia, dans la vallée d'Avers. — Alt. 9000 p.

DŒDI, v. *Tœdi*.

DŒRFER (LES CINQ) [Grisons, Basse-Landquart], ancienne juridiction de l'ancienne ligue de la Maison-Dieu. La contrée est en partie fertile en blés, en fruits et en vin, en partie aussi marécageuse, humide et malsaine. Elle embrassait les communes mixtes de Trimmis, Untervaz, Zizers, Igis et le Strilserberg.

DŒRFLINGEN (Schaffhouse, Reyath), village paroissial avec de bons champs et de bons vignobles. Il n'a été réuni définitivement au canton de Schaffhouse qu'en 1803; il appartenait jusqu'alors au canton de Zurich, qui l'avait acheté en 1771, bien qu'il fût au-delà du Rhin, sur l'ancien territoire de Nellenbourg. — Station des péages fédéraux. — 560 hab.

DŒRISHAUS (Berne, Laupen), petite localité sur la rive droite de la Singine, avec de beaux domaines, une auberge et une tuilerie, au-dessus et dans la paroisse de Neuenegg.

— (Berne), village de la paroisse de Kœniz, mais relevant politiquement en partie de Kœniz et en partie de Neuenegg; il est à 2 ½ l. de Berne et à 1 ½ l. de Kœniz.

DŒTTINGEN, v. *Dettingen*.

DOGGLISCHWEIL ou DOGELZWEIL (Lucerne, Sursee), petit village près d'un étang, dans la paroisse de Sursee.

DOGNY (Valais, Martigny), hameau de la commune de Leytron. — Alt. f. 3450 p.

DOLDENHORN (LE) [Berne, Frutigen], montagne couverte de neige, dans la chaîne de la Blümlisalp, au S.-O. de la Freunden, et à l'E. du Fisistock entre la vallée de Gaster et celle d'Oeschinen. Le glacier de la Kander s'étend de sa croupe jusqu'au pied S.-E. — Alt. f. 12,157 p.

DÔLE (LA) [Vaud], montagne du Jura, entre les rivages fleuris du lac Léman et l'aride vallée des Dappes. Le sommet principal offre, surtout au soleil levant, une vue splendide et souvent chantée, sur le lac Léman et ses environs, sur la chaîne des Alpes dès le St. Gothard au Dauphiné, sur une étendue d'au moins 80 lieues; sept chaînes parallèles du Jura, les vallées des Rousses et des Dappes, les lacs de Morat, de Neuchâtel, des Rousses et d'Annecy, font aussi partie de ce magnifique panorama. En face se dresse le colosse du mont Blanc, à 18 l. de distance en ligne droite, mais paraissant n'en être qu'à 4 ou 5. Il se célèbre sur la Dôle une fête de bergers le premier dimanche d'août. Cette montagne n'est pas moins intéressante pour les botanistes que pour les amateurs de la belle nature. On y arrive par divers chemins: de Nyon, par la grande route de St. Cergues; de Gingins et Bonmont, dans le canton de Vaud, et de Malacombe et des Rousses, dans le département français de l'Ain. Le sommet de la Dôle est à 8 l. de Genève pour ceux qui passent par Bonmont, et à 4 l. de Nyon. — Alt. f. 5603 p.

DOLEN (Appenzell, Rh. ext.), hameau dispersé, dans la commune d'Urnæsch.

DOMBRESSON (Neuchâtel, Val de Ruz), grand et beau village paroissial, avec trois écoles; chef-lieu du treizième collége électoral nommant six députés au grand conseil, et dont il forme avec Villiers et Pâquier la première section. Un paysan nommé *Vallet* s'y est acquis à bon droit le surnom de *Kleinjogg neuchâtelois* par les améliorations qu'il y a apportées dans l'agriculture et dans les mœurs. En construisant la nouvelle route on a trouvé, en 1824, trois cent-vingt monnaies romaines d'argent, du poids et de la valeur d'une pièce de 5 francs, et deux pièces d'or de la même grosseur. C'étaient des monnaies de l'empereur Tibère et de ses successeurs, quelques-unes aussi du temps des consuls et des triumvirs. Cette trouvaille a été achetée par des particuliers. — Bureau des postes fédérales. — 868 hab. — Alt. f. 2503 p.

DOMDIDIER (Fribourg, la Broie, Dompierre), beau et riche village paroissial avec un château, sur la route de Morat à Lausanne. Il sépare le district d'Avenches du reste du canton de Vaud. La paroisse comprend encore les hameaux de Coppet, Pragot, Milavi et à la Croix. — 743 hab. — Alt. 1388 p.

DOME (LE) [Valais, Viége], le plus grand des trois pics appelés *Mitsgabel*, ou *Mischabel*, et la plus haute des cimes qui appartiennent entièrement à la Suisse: 14040 p. Elle domine le village de Tæsch, près de Zermatt.

DOMÈNE (LAC), ou DOMEINAZ, ou encore LAC NOIR [Fribourg, la Singine], petit lac de montagne dans une jolie vallée de la paroisse de Planfayon, au pied de la Geissalpe et de la Riggisalpe. Il a 11,460 p. de long, 3240 p. de large et 70 à 100 de profondeur. Une source d'eau sulfureuse y a été découverte en 1783 par un pêcheur, et les bains que l'on a établis sur la rive occidentale sont fort bien montés et très fréquentés tous les étés, surtout depuis qu'une route neuve y conduit depuis Fribourg. Le lac est très riche en truites, en brochets et en une espèce de poissons blancs que l'on nomme ventouses. La Singine y prend naissance. Des chemins conduisent par

Gutmannshaus et Planfayon en 6 heures à Fribourg; par le Nüschels en 3 h. à Bellegarde; par le Kaiseck, très riche en belles plantes des Alpes, et par les dents du Midi, en 5 h., à Boltigen, dans le Simmenthal, et enfin par le Schweinsberg en 2 ou 3 h. à la Valsainte et à Charmey. — Alt. 3580 p.

DOMENICA (Sta) [Grisons, Moesa], paroisse catholique dans l'intérieur de la vallée de Calanca, au milieu de belles prairies où fleurissent encore les cerisiers. Fortune: 54100 fr. Néanmoins les habitants sont généralement fort pauvres. — 102 habitants.

DOM-HUGON (LA FIN DE) [Fribourg, la Gruyère], endroit de la vallée du Rio du Mont, où coule une source d'eau minérale (soufre calciné), qu'on a employée avec succès dans plusieurs cas. Aussi la tradition veut-elle qu'il y ait eu autrefois des bains. Le ruisseau, peuplé de petites truites très délicates, fait là une foule de cascades. — Autrement: *Fin de Nougon.*

DOMLESCHG (VALLÉE DE) [Grisons], ancienne juridiction de la Ligue de la Maison-Dieu; elle serait la plus charmante vallée du canton et l'une des plus belles de toute la Suisse, si les dégâts causés par la Nolla et le Rhin n'avaient depuis le milieu du 18me siècle changé la contrée en un désert. Elle n'a que 2 $^1/_2$ l. de longueur et $^3/_4$ d'h. de largeur; mais les villages et les châteaux s'y touchent tous, les uns encore habités, les autres dès longtemps en ruines. Leur position pittoresque charme partout l'œil du touriste, et leurs noms viennent en même temps lui rappeler d'anciennes familles rhétiennes dont la destinée, les crimes ou les hauts faits furent jadis célèbres. Plus haut, des villages au milieu de gras pâturages, avec leurs églises et leurs chapelles, forment le tableau le plus gracieux et le plus varié. Le Heinzenberg surtout, « la plus belle montagne du monde, » comme l'appelait le duc de Rohan, attire l'attention par son imposant amphithéâtre couvert de fermes, de villages, de vergers, de prairies et de petits lacs. Le climat y est si doux que les pêches et la vigne mûrissent dans quelques endroits de la vallée, bien que de hautes montagnes, telles que le Piz Beverin, le Muttnerberg et d'autres la ferment au Sud. Des deux versants de la vallée se précipitent des torrents impétueux, sans parler de la Nolla et de l'Albula; il en vient de Tobel, de Scharans, de Dusch, de Tomils, de Feldis et de Purtein. Nous ne trancherons pas la question de savoir si la *Vallis Domestica* (ou plutôt *Val Tomiliasca*, d'après le nom du village de Tomils), avec sa capitale Thusis est réellement le lieu d'origine de Rhætus et des Thusciens, comme le prétendent les chroniqueurs. La vallée de Domleschg avec ses 22 villages compte un peu plus de 6000 âmes et 20 châteaux. Elle s'ouvre à 2 $^1/_2$ l. de Coire.

DOMMARTIN *(Domus Martini)* [Vaud, Echallens, Bottens], petit village paroissial réformé, avec une école, dans une jolie contrée du Jorat. Près de là le chapitre de Lausanne possédait jadis une forte tour, qui fut incendiée en 1233, avec 33 maisons voisines et 48 maisons du quartier appelé la Villa. On voit encore sur un tertre conique les ruines d'une petite tour carrée, autour desquelles sont les murs d'enceinte d'un château. Dommartin est à 3 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. d'Echallens. Sugnens est l'annexe. — 245 hab. — Alt. f. 2447 p.

DOMPIERRE *(Domus Petri)* [Vaud, Moudon, Lucens], village paroissial avec une école, près de Romont, à 7 l. de Lausanne et à 2 l. de Moudon. — 271 hab. — Alt. f. 2393 p.

DOMPIERRE (Fribourg, la Broie), le premier des 4 cercles de ce district, comprenant les communes de St. Aubin, Chandon, Delley, Domdidier, Dompierre, Les-Friques, Gletterens, Léchelles, Mannens et Grandsivaz, Montagny-la-ville, Montagny-les-Monts, Portalban, Russy et Vallon.

— (Fribourg, la Broie), village paroissial bien construit et dans une jolie situation sur un monticule au pied duquel passe la route de Berne à Lausanne. Ce village est très ancien, puisqu'il est déjà mentionné dans le testament de la reine Berthe, en 966; il avait ses seigneurs dont les descendants existent encore à Payerne (Vaud). C'est le chef-lieu du cercle. — 431 hab. — Alt. 1478 p.

DONAT (Grisons, Rhin postérieur), village paroissial réformé dans la vallée de Schams. Il est situé sur une belle terrasse et ses annexes Pazen, Fardin, Casti et Clugien ont trois églises. C'est là qu'étaient aussi les châteaux de Fardin, de Rinkenstein et de Castellatsch. — 188 habit. avec une fortune de 226,000 fr.

DONATYRE *(Donna Tecla)* [Vaud, Avenches], petit village du cercle d'Avenches, sur la hauteur, à 11 l. de Lausanne et $^1/_4$ de l. d'Avenches; son église est dans l'enceinte de l'ancien Aventicum. Annexe de Faoug; une école. Donatyre a avec Montet une église libre. — 198 hab. — Alt. f. 1710 p.

DONGIO (Tessin, Blegno), village paroissial qui, avec Al Motto, compte 495 habitants. Les eaux de la montagne l'ont inondé en 1747 et en avaient enseveli une partie sous le sable et les graviers; en 1758 un éboulement y détruisit l'église et 50 maisons, ce qui coûta la vie à 33 personnes. Le village est encore fort exposé aux éboulements. On y récolte beaucoup de vin.

DONNELOYE, *Donnelue* en 1291 (Vaud, Yverdon, Molondin), petit village paroissial avec une école, dans une vallée arrosée par la Menthue, à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. d'Yverdon. Bioley-Magnoud est l'annexe. — Bureau des postes fédérales. — 282 hab — Alt. f. 1843 p.

DONNERBUHL (Berne), hauteur à l'O. de Berne, où les Bernois livrèrent leur premier combat en 1291 et remportèrent la victoire sous la conduite d'Ulrich d'Erlach. Cette victoire accrut la renommée de la ville et lui attira de nombreuses demandes de bourgeoisie de la part de ses puissants voisins.

DONZHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse de Sulgen. Il possède des manufactures de coton et de laine et vit aussi des produits de l'agriculture. — 223 hab.

DOPPLESCHWAND (Lucerne, Entlibuch), petite localité paroissiale se composant d'une église, de deux chapelles, d'une cure et d'une maison de sacristain, d'une auberge et de quelques habitations. Elle est au milieu d'arbres fruitiers, au pied d'une montagne dont les pentes sont gracieusement couvertes de maisons, de prairies, de bois, de champs et de pâturages. La fortune nette de tous les bourgeois s'élevait, en 1857, à 321,300 fr.; l'estimation cadastrale de tous les immeubles à 349,680 fr. On voit encore au-dessus du petit village les ruines d'un vieux château, jadis la résidence des seigneurs de Lütishofen.

DORBEN (IN) [Valais, Louèche], hameau dans la paroisse d'Albinen, au N.-O. du village.

DORÉNAZ ou DIABLET (Valais, St. Maurice), village qui forme une commune politique avec Allessea, Rosel, la Giète, Champex, dans la paroisse d'Outre-Rhône, vis-à-vis de Pissevache. Il communique avec Fully par le dangereux sentier des Follataires, et l'on y exploite une carrière d'ardoises. — 306 hab.

DORENBERG (Lucerne), ruines d'un ancien manoir près de Littau, district de Lucerne. Le baron Pierre Thorberg de Krauchthal, tenancier autrichien de Wolhausen et de l'Entlibuch, s'attira par ses abus, en 1385, la destruction de son château de par les Lucernois. Non loin de là se trouve une jolie chapelle ornée de tableaux de Carlo Maratti, et dans le voisinage de laquelle on a trouvé en 1578 un pot avec 1600 bractéates d'argent. Il y a une fonderie de fer.

DORF (St. Gall, Gaster), village catholique sur le versant occidental du mont Schænnis, dans la paroisse de Schænnis, et sur la grande route de Glaris.

— (Zurich, Andelfingen), village paroissial au pied du château de Goldenberg, et au pied N.-E. de l'Irchel, dans la vallée de Flaach. Il est entouré de champs, de prés et de vignes; l'agriculture et le soin des bestiaux sont la principale ressource des habitants. Le territoire de la commune comprend 1095 arp. en champs, en bois, en prés et en vignobles. Les eaux du Mühlen et de la Zuber y ont souvent déjà causé de graves dommages. Originairement ce n'était qu'un fief du château de Goldenberg avec une chapelle. Comme la population s'augmenta et que le village prit de plus grandes proportions, les propriétaires du Goldenberg y fondèrent en 1658 un bénéfice paroissial, dont la collature passa par la suite au gouvernement. Le château de Goldenberg dépend de la paroisse de Dorf. C'est dans ce château que mourut en 1836 un ancien capitaine de vaisseau anglais, qui l'avait acheté et y vivait retiré avec des habitudes assez originales, mais en faisant beaucoup de bien autour de lui; il laissa dans son testament 18,750 fl. pour diverses institutions scientifiques et charitables du canton. — 413 hab. — Alt. 1318 p.

— (ZUM) [Uri], petit village dans la vallée d'Urseren, avec une église et une chapellenie locale, à $^3/_4$ l. d'Hospital. De part et d'autre du village des torrents descendent de la montagne et vont rejoindre la Reuss. On aperçoit sur la hauteur, au-dessus de verts pâturages, les glaces éblouissantes du glacier de Matten, et entre les rochers du Kleinstock et du Grossstock s'ouvre la gorge de la vallée de Kæfer, célèbre par ses produits minéralogiques. En 1828 une trombe y a causé de grands dommages. — Alt. 4624 p.

DORF (Valais, Viége), hameau près du pont inférieur de la Viége dans la paroisse d'Emd. — Alt. 2617 p.

DORFBERG (Berne, Signau), hameau dispersé dans la paroisse de Langnau.

DORFSCHACHEN (Berne, Signau), 21 maisons éparses, avec deux tanneries, dans la paroisse de Langnau. — Groupe de 6 maisons dans la même paroisse.

DORFUEST (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Oberegg.

DORIGNY (Vaud, Lausanne), jolie campagne à l'extrémité occidentale de la plaine de Vidy, sur la grande route de Lausanne à Genève, et à 1 l. de Lausanne. M. de Loys y a mis fort habilement en pratique ses connaissances agronomiques, ce qui a été constaté le 3 août 1812 par une réunion de plusieurs amis de l'agriculture et de membres des Sociétés d'agriculture et d'économie du canton de Vaud.

DORLIKON (Zurich, Andelfingen), village sur la rive gauche de la Thur, avec une église annexe de celle d'Altikon. On y produit de bon vin et de bons blés. Territoire de la commune: environ 977 arp. en champs, en bois et jachères, en prés et en vignobles. — 561 hab.

DORNACH (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit village sur la route de Rheineck à Altstætten et sur l'Achbach. — Voyez *Dorneck*.

DORNACHBRUGG (Soleure, Dornach-Thierstein), localité bien bâtie avec droit de foire, sur la Birse. Il s'y trouve un vaste couvent de capucins, bâti en 1672, et, dans l'église, une descente de croix de Grégoire Brandmüller. Jusqu'en 1813, un pont de pierre y traversait la Birse, qui y mugissait resserrée entre les rochers; une crue subite et terrible des eaux l'emporta le 13 juin 1813 avec la tour de la prison, et trente-sept hommes trouvèrent la mort dans les flots. Le pont a été reconstruit, plus beau et plus solide qu'auparavant, avec une inscription rappelant sa fondation. On a bâti à Dornachbrugg une chapelle en mémoire de la bataille livrée le 22 juillet 1499, qui mit fin à la guerre de Souabe et força l'empereur Maximilien Ier à conclure la paix. On célèbre du reste chaque année l'anniversaire de cette victoire helvétique dans la grande église de Soleure, le jour de Ste. Madeleine, et en 1835 on lui a consacré une grande fête générale.

DORNECK ou DORNACH (Soleure), village paroissial qui compte avec Dornach-Brugg 840 h. Il est à $^1/_4$ l. du château de ce nom, dans une contrée riche en fruits, en blés et en vins, près de la Birse. Le curé *J. Probst*, connu comme écrivain populaire, s'y est acquis de grands titres de reconnaissance par ses efforts pour l'amélioration des écoles et de l'administration des pauvres. La fortune communale s'élevait, en 1852, à 211,777 f.

:endres de *Maupertuis* reposent dans l'église nmeck. Le monument que lui avait élevé le ıre Bernouilli de Bâle, chez lequel le grand ématicien mourut en 1759, a disparu, il est mais il a été reproduit fort habilement, rès les débris qui en restaient, par le sculp- *Sæsseli*, et réinstallé aux frais du gouver- ınt soleurois. — Alt. 911 p.

)RNECK (Soleure), château en ruines, dont reste plus que les dépendances. Il a la plus position de tous les châteaux situés sur les s de la Birse, sur une montagne de moyenne ·ur, à 2 l. de Bâle. Dans le 17me siècle on ıt fortifié par quelques nouveaux travaux. Sa ion seule mérite qu'on le visite, sans parler ntérêt historique qui s'y rattache. On y a la belle vue possible sur tous les environs jusdans le Sundgau. L'origine en remonte au ·n âge; il est déjà fait mention en 1160 (?) Landricus de Dorneck comme évêque de le château passa ensuite aux comtes de ·stein, puis aux Effringer de Bâle, et finale- en 1394 au canton de Soleure. La défense que qu'y soutint *Benoît Hugi* dans la guerre ıuabe contre le comte de Fürstenberg est urée célèbre. Lorsqu'on en célébrait l'anniıre le 21 juillet 1859, on a inauguré un mont en pierre représentant un tronc de chêne , sur l'écorce duquel est figuré un weidvec l'inscription: *Aux vainqueurs de Dor- . 1499*. Les baillis qui y séjournèrent en ıtèrent les fortifications. En 1798 la mi- ıntonale y fit aussi une héroïque résistance, ·ès la prise par les Français, le peuple de npagne y mit le feu. Le puits de 45 pieds y trouvait a été comblé dans cette circons-

RNECK-THIERSTEIN (Soleure), district ı et fertile quoique en majeure partie monıx, situé sur la Lucelle de Nunningen, auu massif de la Schartenfluh et en partie sur le ı. Au S. le Passwang le sépare du district de sl, à l'E. et au N. il touche à Bâle-Cam- , à l'O. en partie aux districts bernois de n et de Delemont, en partie à Bâle-Campa- à la France; il compte les 19 paroisses de ıwyl, Beinwyl, Breitenbach, Büren, Büs- , Dorneck, Erschwyl, Gempen, Himmel- Hochwald, Hofstetten et Fluh, Kleinlützel, gen, Metzerlen, St. Pantaleon, Oberkirch, ıdorf, Seewen, Witterswyl, avec 13161 hab. ,e soin des bestiaux et l'agriculture sont les pales ressources des habitants; dans quel- ·ndroits aussi on a la vigne, la fabrication ımages et quelques métiers industriels. Le erce des bois à brûler avec Bâle apporte le beaux profits.

ıNEGG (Berne, Wangen), hameau dispersé a commune de montagne d'Oeblenberg, so d Herzogenbuchsee.

ıNHALDEN (Berne, Thoune), maisons sur nberg, dans la paroisse de Steffisbourg.

ıNHAUS (Glaris), petit village exposé au faisant partie de la paroisse de Bettschwanl donne son nom au ruisseau de Dornhaus, qui forme une magnifique cascade dans les environs.

DOTHINGEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village, dans la paroisse de Mossnang, à 6 l. de St. Gall.

DOTTENWYL (St. Gall, Tablat), petit village avec une campagne sur une colline au bord de la route de St. Gall à Constance, dans le cercle d'Hæggenswyl, à 1 $^1/_2$ l. de St. Gall. Dans les derniers temps on avait construit sur la campagne de nouveaux bâtiments et on en avait fait un établissement de santé, qui ne s'est pas soutenu; on y jouit d'une vue magnifique. Le village comme la campagne appartenait jadis aux Blarer de Wartensee.

DOTTIKON (Argovie, Bremgarten), village avec une église annexe, des moulins et une auberge, dans la paroisse de Hægglingen. Le sol y est fertile, surtout en blé, et les habitants sont dans l'aisance. Le moulin de Tieffurt relève aussi de Dottikon. — 713 hab.

DOTTNACHT, mieux TOTNACHT (Thurgovie, Weinfelden), village dans la paroisse d'Alterswylen, commune municipale d'Hugolshofen, au pied de l'Ottenberg. — 327 hab.

DOTZIGEN (Berne, Büren), village dans la paroisse de Diesbach, sur l'Aar et sur la route d'Aarberg. Les courbes de l'Aar depuis Dotzingen jusqu'à Büren compliquent beaucoup la navigation et font employer aux bateaux 1 $^1/_2$ h. pour une distance que l'on franchit en $^3/_4$ d'h. par terre. — 250 hab. — Alt. f. 1450 p.

DOUANE, all. *Twann* (Berne, Nidau), grand village paroissial, sur la rive septentrionale du lac de Bienne. Ce village, du reste fort bien bâti et possédant plusieurs habitations particulières charmantes, forme une longue rue étroite et longeant le lac. Douane se compose de deux parties, le Grand et le Petit-Douane, et la paroisse forme une commune avec les alentours. Le ruisseau du même nom (Twannbach) fait après de longues pluies ou un fort orage une magnifique cascade; il se jette dans le lac près du Petit-Douane, où on le traverse sur un pont en pierres. Les habitants s'occupent presque exclusivement de la culture de la vigne; à force de peine, ils sont parvenus à transformer bien des rochers en terrains fertiles. Sur la Twannfluh, au-dessus du village, on jouit d'une vue splendide: on y trouve encore les traces des murs du château. Jugie, où l'on voit une scierie qui se meut au moyen du vent, fait partie de la paroisse de Douane. Les anciens couvents de Frauhrunnen et de Buchsee y possédaient des vignobles considérables, maintenant la propriété de la ville de Berne. Il existe depuis 1781 à Douane, ainsi que dans les communes environnantes, une société destinée à encourager la culture de la vigne. Dans ce but, cette société se réunit à certaines époques périodiques pour distribuer aux personnes qui se sont le plus distinguées dans ce genre de culture des prix provenant d'amendes infligées à celles dont les vignes avaient été trouvées en souffrance. — 865 hab.

DOUBS (CLOS DU) [Berne, Franches-Montagnes], contrée montagneuse que le Doubs entoure au S.,

au N. et à l'E., et qui à l'O. touche à la France. Elle comprend les hameaux de Froidevaux, le Chaufonr, etc., et est couverte de pâturages et de forêts de sapins.

DOUBS (LE), une des plus jolies rivières de la Suisse et de la France. Il prend sa source au Risoud, montagne du Jura sur la frontière du canton de Vaud et de la France, et forme bientôt le joli lac de St. Point. Ce lac de 1 ¼ l. de longueur, se trouve près du Fort de Joux, sur les frontières du canton de Neuchâtel, que la rivière aborde au-dessus des Brenets, pour faire bientôt après le fameux *saut du Doubs*, saut de 40 pieds sur un rocher, près de moulins pittoresquement situés ; puis elle sépare la Suisse de la France sur une longueur de 12 lieues, et après une grande courbe au N.-E., dans le canton de Berne, jusqu'à St. Ursanne, elle se jette tout à coup à l'O., devient navigable et parcourt les départements du Doubs, du Jura, de Saône-et-Loire, pour se jeter dans la Saône au-dessus de Châlons.

DOUIX (LA) [Valais, St. Maurice], hameau de la paroisse de St. Maurice près de Vérossaz. — Il se trouve un autre endroit du même nom dans une sauvage situation du Val d'Orsières, district d'Entremont.

DOVÉRIA ou DIVÉRIA (LA) [Valais, Brigue], torrent qui prend sa source d'un côté au Schienborn (8810 p.), de l'autre au Schœnhorn (10670 p.), pour être suivi bientôt de plus ou moins près, jusqu'à son confluent avec la Toccia dans les Etats Sardes, par la route du Simplon à côté de laquelle s'ouvre béante la profonde fissure où il brise ses flots contre des blocs de granit.

DOZWEIL (Thurgovie, Arbon), commune locale et municipale entre Amriswcil et Kessweilen, partagée entre les deux paroisses de Kessweilen et de Someri. — 299 habit. qui s'occupent de la fabrication des cotons, laquelle compte ici 4 établissements.

DRACHENLOCH (LE) [St. Gall, Sargans], trois cavernes dans les rochers, dont la plus grande a 14 p. de large, 20 de hauteur et 30 de longueur, dans la paroi de la montagne jaune qui domine Vættis. Elle est d'un accès difficile et l'on y entre en rampant par une petite ouverture qui conduit dans la grande voûte, où avec une lumière on aperçoit de nombreuses stalactites.

DRACHENRIED, ou ŒDWYL (Unterwald-Nidwald), marais d'une assez grande étendue, au pied méridional du Mütterschwand. On montre à côté, à une grande hauteur, sur une paroi de rochers, une ouverture que des buissons et des arbres dérobent à la vue. C'est la caverne du Dragon, qui d'après la tradition était habitée anciennement par un terrible monstre tué par Struthahn de Winkelried, un ancêtre du héros de Sempach, qui à la suite d'un duel (1250) avait été condamné à l'exil ou à combattre le Dragon. Il choisit ce dernier parti, mais au dire de la tradition il périt empoisonné par le sang venimeux de l'animal. Le combat doit avoir eu lieu à l'endroit où l'on voit aujourd'hui une statue de saint en pierre sur le chemin. A l'extrémité du Drachenried se trouve une chapelle, brûlée le 9 septembre 1798, mais relevée dès lors, et qui rappelle la mémoire des deux héros Winkelried. C'est là que les Unterwaldiens, soutenus par des auxiliaires d'Uri et de Schwytz, combattirent comme des lions contre les troupes françaises. On y vit même des femmes et des épouses tomber les armes à la main à côté de leurs maris et de leurs fiancés.

DRACIANA ou DRACIACA (Villa) [Vaud, Morges], hameau de la commune de St. Prex, dont il est fait mention dans un document de 886, et dont l'emplacement s'appelle aujourd'hui Drasay.

DRAGON, v. *Drachenloch* et *Drachenried*.

DRAGONATA (Tessin), torrent sauvage qui sort d'une gorge de rochers, au-dessus de Bellinzone, et se jette dans le Tessin après avoir ravagé les contrées qu'il traverse. C'est ainsi qu'en 1768 il emporta un couvent de Franciscaius établi sur la grande route ; il causa également de grands dommages en 1829.

DRAGONE (Tessin, Levantine), petite vallée et ruisseau, au-dessus de Badio. — C'est aussi le nom d'une vallée latérale du Val Malvaglia, dist. de Blegno, et d'un ruisseau qui se jette dans le Tessin, près d'Airolo.

DRANSE (Valais, Entremont), petit village sur la Dranse d'Entremont, au fond de la vallée, et à l'O. de la route du grand St. Bernard, dans la paroisse de Liddes.

DRANSE (LA), torrent impétueux qui prend ses trois sources dans trois vallées du district valaisan d'Entremont. Le bras occidental vient du col de Fenêtre et sort de deux petits lacs qui s'y trouvent, à une hauteur de 7360 p.; une partie vient du col Ferrex, au haut de la vallée de Ferrex. Le bras du milieu descend du grand St. Bernard, dans les Tronchets, au fond de la Conche (7270 pieds). Il reçoit au-dessus de St. Pierre la Dranse de Valsorey, appelée aussi Branchine, et s'unit au premier bras près du bourg d'Orsières pour former la Dranse supérieure. Le troisième bras ou Dranse inférieure prend naissance au lac de Champriond, près du grand glacier de Chermontanaz (5760 p.). Cette dernière, qui est souvent dangereuse, se réunit à l'autre au-dessus du pont de St. Brancher. et de là le torrent parcourt l'étroite vallée jusqu'à Martigny, où il se jette dans le Rhône à une altitude de 1430 p. — V. *Bagnes*.

DRAPEL (Vaud, Aigle), hameau au-dessus d'Aigle, qui a beaucoup souffert lors de l'inondation de la Grand'Eau en 1740.

DRATHSCHMIEDELI (IM) [Zurich], ancienne campagne, maintenant auberge et établissement de bains, au N.-O. et au-dessous de Zurich, sur la rive droite de la Limmat et en face de l'embouchure de la Sihl.

DRATHZUG (Zurich), territoire avec quelques habitations, dans la commune de Hirslanden, district de Zurich.

DREIBRUNNEN (St. Gall, Wyl), ferme avec une chapelle et un cimetière, dans la paroisse de Wyl. Les deux étangs poissonneux qui sont dans le voisinage appartiennent à la trésorerie (Seckolamt) de Wyl.

DREIBUNDENSTEIN, montagne du massif

é entre les vallées de Coire, de Churwalden e Domleschg, en face du Rothhorn de Par-. Elle est couverte de beaux alpages, de nps fertiles et de quelques hameaux. C'est n sommet qu'aboutissent les frontières des anciennes ligues grisonnes — Alt. 6098 p.

REIEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), hau avec une école, dans la paroisse de Moss-g.

RITTHÆUSERN (Fribourg, la Singine), ha dans la paroisse d'Ueberstorf.

RIZE (LA) [Genève], ruisseau qui sort d'une gorges du Salève, coule au nord, marque en endroits la frontière, parcourt un terrain ·cageux et va sous le nom d'Eau-morte se je-lans l'Aire, près de Lancy-dessous. On en a vé sur Carouge un canal qui entoure la partie dentale de la ville, et va se jeter dans l'Arve, du pont de pierre.

· (Genève, Rive gauche), hameau qui appar-en partie à la commune de Plan-les-Ouates, partie à celle de Troinex, sur la grande de Genève à Anneey. On y a découvert en une source ferrugineuse, dont on ne tire aucun parti.

ROIT (SUR LE) *de Renan* [Berne, Courtelary], ne de 7 maisons et de 7 fermes, dans la pa-r de Renan.

RONAZ (POINTE DE) [Valais], cime de mon-au fond de la vallée d'Entremont, dans le ne de montagnes qui entourent le grand St. rd, au N.-O. de l'hospice. A côté passe le in qui va au Val Ferrex d'où l'hospice tire ion bois. — Alt. 9092 p.

ONE (Valais, Sion), hameau entouré de es fertiles, dans la commune de Savièze.— . 2940 p.

OSSLEN, haute cime du canton d'Appen-Rhod. int.

UAL (Grisons, Rhin ant.), petite localité à u Rhin, dans la vallée et paroisse de Medels.

USERTHAL (Grisons, Prættigau), haute val-térale qui commence à Schuders, village de igne fort élevé et isolé, et se prolonge au vers le Rhætikon qui sépare le Prættigau vallée autrichienne de Montafun, appelée *Drusehauna* dans les anciens documents. iens étymologistes ont voulu, on ne sait trop uel fondement, y retrouver le nom du gé-romain Drusus. La Drusenfluh, entre le rthor et le Schweizerthor, a une altitude de p.

USERTHOR (LE), col de montagne dans orge étroite, entre Schuders dans le Prætti-la vallée de Gauer dans le Montafun. Le culminant est à 7339 p. Il est entouré d'un de rochers éboulés. Au N.-O. se dresse la ·Scæsaplana, au S.-E. le Mædrisberg et la th.

BELSTEIN (Zurich, Uster), ruines d'un manoir au-dessus de Dübendorf. Il est fait on d'un chevalier Henri de Dübelstein en Le dernier d'entre eux, Conrad, mourut en comme dominicain à Zurich. Après avoir souvent de propriétaire le château finit par être brûlé par les Confédérés en 1444. Après la mort de Waldmann (1489) qui l'avait fait relever, il passa de nouveau à bon nombre de familles et finalement aux Escher. Brûlé en 1611, il n'a pas été reconstruit dès lors.

DUBELSTEIN (Zurich, Uster), hameau dans la paroisse de Dübendorf, au pied de la ruine du même nom.

DUBENDORF (Zurich, Uster), village paroissial qui, avec les petites communes, hameaux et fermes qui y sont annexés, compte 2018 hab. Il s'étend en longue ligne sur la Glatt, dans une vallée fertile et sur deux routes très fréquentées. Territoire de la commune : 1812 arp. sans les forêts; les $^2/_3$ sont en champs, $^1/_4$ en prés, etc. Outre l'agriculture, le tissage de la soie donne de l'occupation à une partie des habitants; il s'y trouve aussi une filature mécanique de coton, qui emploie un certain nombre d'ouvriers. Le voisinage de la capitale, qui n'est qu'à 1 $^1/_4$ l., y apporte aussi beaucoup de mouvement. On exploite une tourbière dans les environs. — Bureau des postes fédérales; station du chemin de fer.

DUBENWALD (Valais), immense forêt de sapins qui couvre une des pentes de la vallée au débouché de laquelle se trouve Tourtemagne. L'exploitation en est si difficile que cette forêt mérite encore le titre de forêt vierge.

DUDINGEN, v. *Guin*.

DUFFERSWYL (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village mixte, dans la paroisse de Lütisbourg.

DUGGINGEN (Berne, Laufon), village paroissial sur la rive droite de la Birse, dans une contrée où les blés, le vin et les fruits réussissent encore fort bien. C'est une annexe de Laufon qui en est éloigné de 2 l. C'est sur son territoire que se trouve le beau château d'Angenstein, près duquel s'ouvre la vallée. — 341 hab.

DUILLIER (Vaud, Nyon, Gingins), *Villa Duillia*, village avec une école, à $^3/_4$ l. de Nyon. C'est dans le voisinage que se trouve la papeterie de Clarens. Patrie de l'astronome *Fatio*, de Genève. Ce village a passé en 1834 de la paroisse de Prangins à celle de Genollier, dont il est aujourd'hui l'annexe. Une église libre. — 281 hab. — Alt. f. 1343 p.

DUIN (TOUR DE) [Vaud, Aigle], ruines pittoresques d'un vieux château détruit par les Bernois en 1465, sur une hauteur à l'E. du chemin de St. Maurice à Bex et dans la commune de Bex. Derrière ces ruines se dresse le gigantesque colosse de la Dent de Morcles. C'est dans la plaine voisine que Theudefried battit les Lombards en 574. — V. *Luissel* et *Bex*.

DUKAN (VALLÉE DE) [Grisons], vallée latérale de celle de Sertig, dans la contrée de Davos; le torrent de Dukan y fait une magnifique cascade. Le Hochdukan, qui s'élève entre la vallée et les lacs de Raveischg, a une altitude de 9460 p.

DULIVE (LA) [Vaud], petite rivière qui prend sa source près de Vinzel, passe à Bursinel et se jette dans le lac Léman près de Dully, après avoir reçu le Vorsorin et un autre petit ruisseau. Le pont sur la grande route de Genève à Lausanne

porte une pierre milliaire romaine, avec une inscription encore assez lisible à l'honneur de Septime Sévère, le restaurateur des ponts et des chaussées romano-helvétiques. Il était à 7000 pas de Nyon *(Colonia Equestris)*.

DULLEN (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Appenzell.

DULLIKON (Soleure, Olten-Gœsgen), village catholique dans la paroisse de Starrkirch. Cette localité, l'une des plus pauvres du canton, est au pied de la montagne boisée de l'Engelberg, dans une belle et fertile contrée. Les fabricants d'Olten y donnent à tisser des bas et des bonnets. — 671 hab. — Alt. 1252 p.

DULLY (Vaud, Rolle, Gilly), joli petit village, sur la grande route de Rolle à Nyon. Il est près de l'embouchure de la Dulive. Le château avait jadis des droits seigneuriaux, et pendant deux siècles les de Senarclens résidèrent tant à Dully qu'à Bursins. En 1238 Guillaume de Prangins donna au prieuré de Romainmotier les dîmes de Dully et de Verney, et en 1271 le prieur de Vallorbe y acquit une vigne. Territoire de la commune : 44 arp. en vignobles, 89 en prés, 90 en champs. — 180 hab. — Alt. f. 1413 p.

DUNDENFALL (le) [Berne, Frutigen], magnifique cascade sur la Tschingelalp, dans le Kienthal. Le Dündenbach qui vient du Dündengrat, dont la cime s'élève à 6720 p. et offre une vue magnifique, s'élance hors d'une sombre gorge de rochers, et un pont des plus pittoresques avec une petite porte relie les deux rives boisées.

DUNGEL ou DUNGELSCHUSS (le) [Berne], belle cascade dans la vallée de Lauenen. Sa hauteur et l'abondance de ses eaux en font une des plus belles chutes de la Suisse. Elle tombe du glacier de Gelten, au-dessous et à la droite duquel s'étendent les pâturages où se fabriquent les fameux fromages de Dungel.

DUNKELBACH (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Russikon, sur une colline et sur le chemin de Gündisau.

DUNKELWIES (Zurich, Hinweil), hameau sur une prairie de montagne, dans la paroisse de Bærentsweil.

DUNNERN (la) [Soleure], petit ruisseau qui prend sa source au pied N. de la Röthe, parcourt la vallée, s'accroît de deux ruisseaux près de la Klus, parcourt ensuite le Buchsgau et se jette dans l'Aar, près d'Olten. Les orages le rendent souvent dangereux ; il est du reste très riche en truites et en écrevisses et possède entre autres une variété de ces dernières qui sont rouges comme si elles étaient déjà cuites.

DUNNERSHAUS (Thurgovie, Gottlieben), village sur un beau plateau riche en fruits, dans la paroisse et commune municipale de Langrickenbach. Il possède une école. Outre l'agriculture, les habitants s'occupent du tissage du coton. Fortune communale : 1432 fl. — 469 hab.

DUPPENTHAL (Berne, Wangen), petit hameau dans la commune d'Ochlenberg, paroisse d'Herzogenbuchsee, sur la route de Soleure à Huttwyl.

DURACH (la), ruisseau qui traverse la ville de Schaffhouse et va se jeter dans le Rhin. On l'appelle ordinairement le Mühlethalerbach.

DURAND (Valais), glacier dont l'extrémité inférieure aboutit au fond de la bifurcation orientale du Val d'Anniviers. — V. *Zynal*.

DURGIN, v. *Bieferlenstock*.

DURLER-SEE, v. *Türler-See*.

DURLIWANG ou THURLIWANG (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la paroisse de Bischofzell, arrondissement municipal de Hauptwyl.

DURNACHTHAL, petite vallée des Alpes qui s'ouvre au S.-E. de la vallée glaronnaise de la Linth, près du village de ce nom, entre le Saasberg, un rameau du haut Kærpfstock, Baumgarten et le Nüschenstock. Elle se dirige au sud vers le Haustock et le Ruchiberg, aux neiges éternelles, d'où descend dans la Linth le Dürnach ou Durnagelbach, dont les eaux causent souvent des dégâts. Un sentier conduit de la vallée de la Linth à travers cette vallée, entre le Haustock et le Kærpfstock, sur l'alpage de Frugmatt dans le Sernfthal, où prend naissance l'excellente source minérale trop négligée de Wichler. La vallée de Durnach avec les alpages du même nom, sur lesquels on tient 150 vaches et 120 autres pièces de gros bétail, se divise en antérieure, moyenne et postérieure ; elle n'est pas habitée.

DURNTEN moyen, DURNTEN-dessus et DURNTEN-dessous (Zurich, Hinweil), paroisse très-étendue, entre Hinweil et Bubikon. Elle contient 1663 hab. qui, à côté du soin des bestiaux et de l'agriculture, s'occupent aussi du filage et du tissage de la filoselle et de la soie, ainsi que du coton. Il y a de fort riches prairies. Territoire de la commune : environ 3300 arp., en champs, en prés, en bois, en pâturages. Il s'y trouve aussi des marécages et des tourbières, et par place des filons de houille ; mais la marne y abonde surtout. La paroisse comprend Edikon, Brunnenbühl, Oberlooren et Unterlooren, Schlieren, Tœbeli, Breitenmatt, etc. ; en tout 2 villages, Dürnten et Oberdürnten, 8 hameaux et 41 maisons, auxquelles se rattachait encore Wolfhausen jusqu'en 1811. La famille de Dürnten une fois éteinte, les juridictions, biens et fonds d'église tombèrent au couvent de Rüti et après sa suppression à Zurich. Il s'y trouve une école primaire et une secondaire. — Bureau des postes fédérales. — Alt. Ober-Dürnten, 1724 p. ; Unter-Dürnten, 1585 p.

DURR (Berne, Trachselwald), grandes fermes à l'issue de Dürrgraben, au-dessus de Grünenmatt, dans la paroisse de Lutzelflüh.

DURRBACH (Berne, Seftigen), petit groupe de maisons dans une vallée étroite, au pied du Gurnigel, dans la paroisse de Rüggisberg. Les malades ou les voyageurs qui vont au Gurnigel en voiture y laissent ordinairement leurs chars et leurs chevaux et prennent le sentier de la forêt qui abrége de beaucoup le chemin.

DURRBERG (le) [Argovie, Zofingen], grand hameau à côté de la route d'Olten à Aarbourg, dans la paroisse et commune d'Aarbourg.

DURREN (Berne, Thoune), petit hameau dans la section d'Ober-Langenegg, paroisse de Schwarzenegg.

)URRENÆSCH (Argovie, Kulm), village avec ucoup de fermes isolées, dans la paroisse de twyl. Il est sur la hauteur entre Kulm et Bon- :hwyl, et compte 1112 hab. qui suppléent par lustrie à ce que le sol ne pourrait suffire à fournir. Par suite d'une négligence, 25 mai- s furent la proie des flammes en 1782, ce qui issa considérablement l'état déjà médiocre- it florissant du village. Dans les environs sont iieurs magnifiques points de vue, ainsi à Stei- berg, Hœchweide et Schanz.

URRENAST (Berne, Thoune), petit village le lac de Thoune, sur la route de Gwat et la paroisse de Thoune.

URRENAST, v. *Neuhæusle*.

URRENBACH (Appenzell, Rh. ext.), maisons es dans la paroisse d'Urnæsch.

URRENBERG (Bâle-Camp., Waldenbourg), fermes avec de beaux domaines de monta- dans le Haut-Hauenstein, paroisse de Lan- ruck. Elles sont sur la pente de la monta- à droite de la route qui monte au Hauen-

ÜRRENBODEN (IM) [Grisons, Haute-Land- t], bonne auberge de montagne, isolée, au du Scaletta, où passe le chemin de la vallée iachma (Davos) à celle de Sulsanna, dans la e-Engadine. — Alt. 6234 p.

(Unterwald-Obwald), grand alpage commu- vec 7 étages de chalets, sur le Wiesenberg rriberg.

RRENBUHL (IM) [Berne], maisons éparses mes, dans les paroisses d'Eriswell, Melch- et Steffisbourg.

RRENGRABEN ou DURRGRABEN (Berne, haelwald), longue et étroite vallée qui s'é- vers l'est et que recouvrent un grand nom- le fermes de paysans. On comprend géné- ient sous ce nom toute la paroisse de Trach- ld, sauf l'arrondissement du village. Elle on nom du Dürrbach qui est fort souvent à t elle se divise dans le haut en plusieurs s vallées latérales. Chaque section a sa pro- cole.

RRENMOOS - DESSUS et DURRENMOOS - us (Zurich, Horgen), deux hameaux dans la sse de Hirzel.

RRENMUHLE (BEI DER) [Berne], partie du e de Niederbipp, que traverse la route isingen à Soleure, et où se trouvent une au- et un bureau des postes fédérales.

(St. Gall, Tablat), petit village dans la pa- de Wittenbach.

RRENROTH (Berne, Trachselwald), village asial avec une maison d'école, sur la grande de Huttwyl à Berne. Il est à 1 l. d'Huttwyl, une contrée assez élevée, qu'entourent de collines et des montagnes boisées. On y le belles habitations non-seulement dans le e, mais sur les pentes ou dans le fond de llée qu'arrose le Rothbach. La paroisse se en trois tiers, celui du dehors, celui d'en et celui du village, comprenant en tout 27 ns. Le soin des bestiaux et le tissage du lin les principales occupations des habitants. De Dürrenroth un chemin très fréquenté conduit en 2 $^3/_4$ h. à Berthoud par le Leuwenberg, que couvrent un grand nombre de maisons éparses.— 1438 hab.

DURRSEE (Berne, Gessenay), petit lac sur le chemin du village de Lauenen au glacier de Gelten, dans lequel un grand nombre de ruisseaux viennent se jeter des hautes montagnes qui l'environnent. Il cause parfois des dommages en s'écoulant trop rapidement dans la vallée. — Alt. f. 4430 p.

DURSENEN (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Richterschwyl.

DURSTGRABEN (Schaffhouse), ancien domaine seigneurial, formant aujourd'hui plusieurs métairies, à $^1/_2$ l. de Schaffhouse, et relevant du village de Neuhausen. Non loin de là sont les ruines de Neuenbourg. — Station des péages fédéraux.

— (Berne), maisons et métairies isolées, dans une riche vallée de la paroisse de Kœnitz.

DURSTEL (Bâle-Camp., Waldenbourg), deux fermes de paysan isolées, dans une petite vallée étroite et sauvage de la paroisse de Langenbruck.

DURSTELEN D'EN-HAUT et DURSTELEN D'EN-BAS (Zurich, Pfäffikon), village et commune de la paroisse de Hittnau, sur la montagne boisée du Stoffel. C'est là que se trouvait la résidence des seigneurs de ce nom, dont l'un, Arnolphe, donna en 1230 ses biens de Hermathweil et de Dürstein à l'église d'Uster. La colline qui portait ce château s'appelle le Lehnbuel.

DURSTUDLEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village cath., sur la rive droite de la Thur et sur la grande route de Wyl à St. Gall, dans la paroisse de Henau.

DURTENSEE (Lucerne, Sursee), petit lac entre Wohlhausen et Menznau ; il a 3760 pieds de long, 1120 de large et 40 à 50 de profondeur. La Wigger y prend naissance. — Alt. 2440 p.

DUSCH, *Usces* en 1208 (Grisons, Heinzenberg), maison de campagne entourée d'arbres, dans la vallée de Domleschg, et domaine d'une branche de la famille de Planta. Son nom lui vient d'un ruisseau qui descend de la montagne de Trana et qui forme la frontière entre Rotels et Paspels. Au-dessus se trouve l'église solitaire de Marie Madeleine.

DUSCHEREI D'ACCLA (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la vallée et paroisse de Medels.

DUSSLINGEN ou DUSSNANG (Thurgovie, Tobel), village mixte. La paroisse réformée comprend encore Bichelsee et quelques localités zuricoises ; la catholique, dont Fischingen avait la collature, renferme Dussnang, Oberwang, Tannegg et un certain nombre de métairies. Il reste encore quelques débris de mur du château de Tannegg sur une colline voisine. Les nobles de Dussnang étaient vassaux des comtes de Toggenbourg (13e siècle). — 342 hab.—Alt. 1847 p.

DUTGEN (Grisons, Glenner), petit village non loin de la paroisse de Valendas.

DUTSCHBACH (LE) [Unterwald-Obwald], belle cascade sur le Hahnenberg ; elle tombe de ro-

chers en rochers par étages, dont le plus bas a environ 50 pieds de hauteur.

DUTSCHENMUHLE (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau dans la paroisse d'Altersweilen.

DUTTWEIL D'EN-HAUT et DUTTWEIL D'EN-BAS, ordinairement TUTTWYL (Thurgovie, Tobel), petit village bien bâti, sur la montagne de Tuttwyl, dans l'arrondissement municipal de Wængi. Ober-Duttweil est sur la grande route de Weil à Elgg; il a une école. Outre l'agriculture, le voiturage des marchandises occupe un grand nombre d'habitants. Fortune communale: 825 florins. Unter-Duttweil possède une chapelle qui relève de la paroisse catholique de Wængi. — 411 hab. réf.

DUVIN (Grisons, Glenner), village paroissial dans la vallée de Lugnets, la seule localité réformée de cette vallée; il est situé assez haut sur la montagne, au-dessus d'une gorge profonde; il possède cependant des terres d'un assez bon rapport. — 105 hab., avec une fortune de 291 mille 400 fr.

DUZILLET (Vaud, Aigle), quelques maisons près du Rhône, à l'ouest de St. Triphon.

DYNHARD extérieur et DYNHARD intérieur (Zurich, Winterthur), commune paroissiale, entre Oberwinterthur et Altikon, dans le voisinage du château de Mörspurg. Il s'y rattache encore, outre les métairies de Grüth, Sulz, Eschliken et Welsikon, et la paroisse compte 738 hab. Les vignobles, fort bien cultivés, donnent dans les bonnes années du vin en abondance. Territoire communal: 2183 arp. en champs, prés, bois et vignes. *Jacques Ceporin* (Wiesendanger), philologue fort distingué, était né à Dynhard en 1499, et mourut comme théologien à Zurich en 1525. Il s'y trouvait jadis un manoir des sires de Dynhard.—Alt. 1348 p.

DYTIKON (Zurich, Regensberg), hameau dans la commune de Dielstorf.

E

EAU — EBE

EAU-FROIDE (L') [Vaud, Aigle], ruisseau du bassin du Rhône, qui vient en partie du lac de Nervaux, en partie du lac Rond, au pied de la montagne d'Arnianlaz, et reçoit le Malespierre, le Prélouri, le Nervaux, le Traversin et d'autres torrents. Depuis Roche son cours est très paisible; il va rejoindre le lac Léman près de l'entrée méridionale de Villeneuve. On l'utilise pour le flottage des bois. C'était jadis la séparation des diocèses de Lausanne et de Sion. — Le *Lac de l'Eau froide* est à l'est de Villeneuve, sur les pentes des Tours d'Aï. — Alt. f. 4920 p. (V. le *Conservateur suisse*, tome VI, pages 175 et suiv. de la nouvelle édition.)

EAUX-FROIDES (LES) [Vaud, Aigle], petit village de chalets, sous le col de la Croix. — Alt. 5490 p.

EAUX-MORTES (Genève, Rive gauche), quelques maisons isolées des communes de Cartigny et d'Avully, dans une riante position, sur le ruisseau de l'*Eau-morte*, qui prend sa source près de Soral et coule au N.-O. pour se jeter dans le Rhône vis-à-vis de l'embouchure de la London. —*Eau-Morte* est aussi le nom d'une petite rivière qui entre dans le canton près de Landecy, et va se jeter dans l'Aire, au nord de Lancy-dessous.

EAUX-VIVES (LES) [Genève, Rive gauche], grande commune qui touche à la banlieue de la ville, sur le bord S.-E. du lac. Elle est très peuplée et bien cultivée. Il s'y rattache les groupes pittoresques du Pré l'évêque, la Terrassière, Malagnou, Plongeon, les Volandes, Jargonnant, Villeureuse, les Contamines et la Boissière. Elle compte 2028 hab. qui forment une paroisse particulière. Le terrain des Eaux-Vives était jadis appelé *Arenarium*, à cause du sable ou arène qui en couvrait une partie.

EBENALP (L') [Appenzell, Rh. int.], l'un des plus grands et des plus beaux alpages communaux, à l'extrémité de la chaîne septentrionale de l'Alpstein. C'est vers la paroi orientale du massif de rochers sur lequel il est situé que se trouve le Wildkirchlein, que l'on va fréquemment visiter. On y arrive de là en 10 min. par la grande grotte. On a du sommet une vue ravissante: toute la Suisse orientale, le vaste miroir de lac de Constance, les champs de la Souabe se déroulent devant les yeux. D'un côté se dressent les sommets de l'Alpstein, qui dérobent la vue des montagnes et des glaciers plus éloignés. Sous ses pieds on voit briller le joli lac d'Alpsee, les chutes pittoresques du Schwendibach au milieu de vertes forêts, les courbes de la Sitter qui baigne ces charmantes collines couvertes de bourgs, de villages et de nombreux groupes de maisons. Au milieu de l'alpage se trouve une espèce d'entonnoir toujours rempli de neige et que l'on nomme le Wetterloch. Les bergers la font fondre dans des bassins pour abreuver leurs troupeaux. Une paroi de rochers à pic de 220 pieds de hauteur sépare l'Ebenalp de l'alpage de Bodmen. — Alt. 5049 p.

EBENHOLZ (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale d'Anetschwyl, paroisse de Lommis, commune municipale de Wængi.

EBENREIN (L') [Bâle-camp., Sissach], une des plus belles campagnes du canton, près de Sissach; elle appartient à un bourgeois de Bâle.

EBER (Grisons, Plessur), petit hameau dans la commune de Churwalden.

EBERLISWALD (Zurich, Pfäffikon), petit hameau dans la paroisse de Sternenberg, sur la pente occidentale du Kollertobel.

EBERSECKEN (Lucerne, Willisau), village de

de 583 hab., avec une église annexe de Grossen-Dietweil. Il est dans une position agréable et fertile, entre deux montagnes, vers la vallée de Wigger, à 2 l. de Willisau et à 7 l. de Lucerne. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 491,350 fr.; valeur cadastrale de tous les immeubles : 350,000 fr. Le convent de femmes de l'ordre de Citeaux qui y avait eté fondé dans le 12e siècle, a été réuni en 1588 à l'abbaye de Rathhausen. Une seconde chapelle de la localité dépend d'Altishofen.

EBERSOLD (St. Gall, Wyl), petite localité, vis-à-vis d'Oberbüren, sur la Thur. — Alt. 1801 p.

EBERSOLL-dessus et EBERSOLL-dessous (Lucerne, Hochdorf), deux petits villages; le premier avec une chapelle, dans la paroisse de Hohenrain, possède d'assez riches antiquités romaines; le second, dans la paroisse d'Hochdorf. Tous deux ont de beaux champs et de belles prairies. C'est à Ebersoll-dessous qu'habitait le conseiller *Leu*, qui a joué un certain rôle dans les événements politiques du canton et qui fut assassiné en 1845. — Alt. 1524 p.

EBERSPERG (Zurich, Bülach), manoir en ruine, entre Freienstein et Schollenberg.

EBERSWYL (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la commune locale de Gotthaus, paroisse de Bischofzell, commune municipale de Hauptweil.

EBERTSCHWEIL (Zurich, Affoltern), petit village en partie dans la paroisse de Hausen, en partie dans celle de Cappel, sur l'Albis. On y a construit en 1808 une nouvelle maison d'école, grâce principalement aux efforts d'un brave membre de la municipalité qui n'avait pas d'enfants. Les habitants vivent surtout de l'agriculture, mais aussi du tissage de la soie. — Alt. 1909 p.

EBI ou PLANURA (Grisons, Rhin post.), petit village dans la paroisse de Medels et dans la vallée de Rheinwald. C'est là que s'assemblait anciennement la landsgemeinde, le 1er mai de chaque année.

EBIKON (Lucerne), village paroissial du district de Lucerne, à 1 l. du chef-lieu. Il est gracieusement situé dans une petite vallée dont les pentes douces sont en partie couvertes de forêts, en partie de beaux champs et de beaux prés. Près de là se trouve le petit lac de *Rothsee*, riche en poissons et surtout en carpes et en brochets. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 1,226,430 fr.; valeur des immeubles : 658,400 fr. Ebikon a beaucoup souffert lors de la bataille de Gislikon, dans la campagne du Sonderbund, pas plus cependant que les localités avoisinantes qui furent accablées de très forts cantonnements de troupes; il était à $^{7}/_{4}$ l. du champ de bataille. Trois croix sur la grande route de Lucerne indiquent la place où l'on vint à la rencontre de l'empereur Sigismond en 1417 pour lui souhaiter la bien venue, et le remercier d'avoir encouragé deux ans auparavant Lucerne et Berne à la conquête de l'Argovie. L'héroïque *Pierre de Gundoldingen*, mort en 1386 dans la bataille de Sempach, était seigneur d'Ebikon; 80 ans plus tard cette seigneurie tomba à la ville de Lucerne, qui la fit administrer par un bailli jusqu'en 1798. Le célèbre médailleur, *Jean Schwendimann*, assassiné à Rome en 1786, était né dans ce village.— 854 hab.

EBLIGEN, *Elbligen* en 1529 (Berne, Interlaken), petit village sur le versant méridional du lac de Briens, avec une école, dans la paroisse de Briens. Les habitants, ainsi que ceux d'Oberried et Niederried, tirent un assez grand profit du bois de hêtre qui est dans le voisinage et dont ils utilisent les feuilles sèches comme litière.—115 h.

EBMATINGEN (Zurich, Uster), commune civile sur la fertile montagne du Mauerberg, dans la paroisse de Maner. Lors de l'ancienne guerre de Zurich cette petite localité reçut certains priviléges, qui sont tombés avec la Révolution. Il s'y trouve une bonne tourbière.

EBNAT (St. Gall, Haut-Toggenbourg), grande paroisse réformée de 2242 hab., avec de bonnes écoles. Son territoire est l'un des plus fertiles de tout le Haut-Toggenbourg, la position en est magnifique et les alpages de Regelstein et de Hüttenbühl offrent de superbes points de vue. Le village est propre et bien bâti, et les maisons indiquent l'aisance. Depuis 80 ans environ, l'exportation, la fabrication des cotonnades, particulièrement celle des mouchoirs, y ont pris une très grande extension et ont augmenté considérablement le bien-être des habitants. On atteint de là en 3 h. le sommet du Speer. — Auberge : le *Paon*. — Bureau des postes fédérales.

EBNE (St. Gall, Rorschach), hameau aux environs fertiles, dans la commune d'Untereggen.

— (Appenzell, Rh. int. et ext.), deux petits hameaux dans les communes de Hirschberg et de Wald, ce dernier sur la route de Heinden.

EBNET (Appenzell, Rh. ext.), contrée agréable aux abords de la commune de Hérisau. Il s'y trouve la maison de pauvres et d'orphelins de la commune, dotée de 22,000 fl. par le négociant *J.-C. Schoch* et inaugurée en novembre 1817. Des citoyens charitables avaient du reste rassemblé depuis 1769 un fonds de 12,000 fl. dans ce but.

— (Valais, Louèche), hameau dans la paroisse d'Embs.

— (Thurgovie, Bischofzell et Arbon), deux hameaux dans les communes locales de Scherers-Buhwyl et de Roggweil, paroisses et communes municipales de Neukirch et de Roggwyl.

EBNI-devant et EBNI-derrière (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses dans la commune de Speicher.

EBNIT ou ÆBNIT (Berne, Gessenay), jolie et fertile vallée avec de grandes et belles maisons et une école, sur la route de Gessenay à Gstad.

— (zu, auf) [Berne, Signau et Bas-Simmenthal], hameau et groupes de maisons, l'un dans la paroisse de Lauperswyl, l'autre dans celle d'Oberwyl.

ECARTS (les) [Berne, Franches-Montagnes], hameau dans la paroisse de Saignelégier.

ECCASSEYS (les) [Fribourg, la Glâne], petit village de la paroisse de Vuisternens. Les deux tiers environ du territoire formaient autrefois un domaine que possédait la famille Lamberger,

dont le nom s'est conservé dans celui de *Fort-Lambert*, donné à une éminence où l'on voyait encore de vastes fossés dans le 16me siècle. Une partie de ce domaine qui était devenu la propriété de Vonderweid, fut léguée, avec 20000 écus bons, à Notre-Dame de Fribourg. M. Dupasquier y élève de fort beau bétail. — 86 hab. — Alt. 2921 p.

ECCE HOMO (Schwytz), hameau et chapelle dans la paroisse de Sattel. Les habitants du pays l'appellent par corruption *Exiumme*. La chapelle doit, dit-on, son origine à un crucifix, qu'un pèlerin qui se rendait à Einsiedlen avait placé dans la tronc creux d'un chêne à l'ombre duquel il s'était reposé. On y tient un service le premier vendredi après le mardi-gras, le jour de St. Matthieu, et en général tous les vendredis. Un sentier conduit par St. Anne ou le Steinenberg et l'éboulement du Rossberg à Goldau et à Arth. — Alt. 2380 p.

ECHALLENS (DISTRICT D') [Vaud], à peu près au centre du pays, il touche au N. à celui d'Yverdon, au S. à celui de Lausanne, à l'E. à ceux de Moudon et d'Oron, à l'O. à ceux d'Orbe et de Cossonay. Il comprend les trois cercles d'Echallens, Bottens et Vuarens; — 5 paroisses catholiques: Assens et Etagnières, Bottens et Polies-Pitet, Echallens, St. Barthélemy-Bretigny, Villars-le-Terroir; 7 paroisses protestantes: Echallens et Villars, Assens et Etagnières, Dommartin et Sugnens, Gumœns et Penthéréaz, Oulens et St. Barthélemy, Polies-le-Grand et Bottens, Vuarrens et Essertines; 28 communes; — 9835 hab., dont 2281 cath. et 9 israélites. Le district est parcouru par divers rameaux du Jorat et repose sur une fine molasse. Il est arrosé par le Talent, le Buron, le Botterel, le Sauterux, la Menthue et la Mexbres. Son élévation et ses grandes forêts en rendent le climat assez rude et l'aspect parfois un peu sauvage. Le caractère des habitants y est aussi un peu froid, peu expressif, moins vif que celui de leurs compatriotes des bords du lac. C'est le seul district où le culte catholique soit reconnu par la constitution à côté du réformé. Dans les communes mixtes on remarque des *confréries*, corporations reconnues par la loi, composées à peu près comme les conseils généraux, mais formées chacune de membres d'une même confession, exerçant une partie des fonctions municipales relatives au culte, à l'instruction publique et à l'assistance des pauvres. Elles possèdent et héritent quelques biens comme personnes morales: les 9 communes d'Echallens, Assens, Bioley-Orjulas, Etagnières, St. Barthélemy-Bretigny, Villars-le-Terroir, Bottens, Poliex-le-Grand et Polies-Pitet ont chacune deux confréries; Malapalud n'en a qu'une, catholique. L'occupation par Berne et Fribourg, du 16e au 18e siècle, avait longtemps laissé dans le pays l'habitude de désigner généralement Fribourg sous le nom de la ville. L'opposition entre les deux confessions s'y montre souvent d'une manière un peu vive et empêche l'érection d'établissemens mixtes d'instruction publique d'un ordre un peu supérieur. Il n'y a que de très rares exemples de conversions du catholicisme au protestantisme et vice-versa: les mariages mixtes y sont aussi très rares. Les habitants sont généralement dans l'aisance et vivent des produits de leurs bestiaux, de leurs blés et du commerce des bois. La valeur du sol se montait en 1854 à 9,686,265 fr.; celle des bâtiments à 7,766,840 fr. Les prés occupaient 9,000 arp., les champs 17,400, les pâturages 1070 et les bois 7800. On y comptait 1428 pauvres en 1840, dont 1070 résidant dans le district. Les fonds des pauvres se montaient à 141,200 fr., ceux des associations charitables à 60,830 fr. Les assistances de pauvres s'élevaient annuellement en moyenne à 21,740 fr. Jusqu'en 1853 il n'existait pas de caisse d'épargne. Il y avait en 1848, 30 auberges dans le district.

ECHALLENS (CERCLE D'), un des trois cercles du district de ce nom, comprenant les communes d'Echallens, Assens, Bioley-Orjulaz, Eclagnens, Etagnières, Gumœns-la-ville, Gumœns-le-Jux, Oulens, St. Barthélemy et Villars-le-Terroir, avec une population de 3673 hab.

ECHALLENS, *Schærlingen* et *Challeins* en 1279, all. TSCHERLITZ (Vaud), chef-lieu de cercle et de district, joli bourg sur le Talent. Au 12e siècle l'église appartenait au prieuré de Montbenoît près de Pontarlier, dont l'abbé érigea en paroisses, vers la fin du siècle, les chapelles d'Oulens, de Penthéréaz et d'Echallens. En 1351 Gérard de Montfaucon, seigneur d'Orbe, dont la famille possédait un château à Echallens depuis 1273, agrandit l'ancien bourg, l'entoura de murailles et de fossés, le réunit au château et lui donna divers priviléges, affranchissant les habitants de la taille et de la mainmorte. Ce château fut presque entièrement rebâti à neuf par Louis de Chalons, prince d'Orange, vers le milieu du 15e siècle. Pris et incendié par les Suisses en 1475, il fut réparé au milieu du siècle suivant pour servir de demeure aux baillis bernois ou fribourgeois. Dans la première moitié du 18e siècle, les Etats de Berne et de Fribourg firent bâtir à neuf le corps de logis qui occupe le nord de l'enceinte du château actuel. Un *établissement de diaconesses* y fut fondé en 1842 par M. le pasteur *Germond*, hospice destiné à former des gardes-malades protestantes, mais en 1852 cet établissement dut être transporté à St. Loup. Il n'y a qu'une église pour les deux confessions, y compris aussi les habitants de Villar-le-Terroir. Voltaire en avait demandé la bourgeoisie, mais elle lui fut refusée par les catholiques à cause de ses principes. Echallens est à 3 l. de Lausanne et à 3 1/4 l. d'Yverdon. Il y a des commerçants en détail qui font beaucoup d'affaires; les foires y sont très fréquentées. Carrière de molasse. C'est la patrie du mathématicien *Benjamin Panchaud* de l'académie de Berlin. Les protestants ont une école pour les garçons et une pour les filles; les catholiques de même. Une bibliothèque populaire y a été fondée en 1841. On a trouvé près d'Echallens, une bache en bronze, des bracelets du même métal, d'autres bracelets en verre et un en jais, des restes d'une voie romaine qui allait de Lousonium à Eburodunum, des sarcophages helvéto-burgondes avec divers orne-

ments. Il y a une église libre, qui n'a pas encore de chapelle. En 1852, des travaux assez considérables y ont été faits pour améliorer la route et dresser le lit du Talent. M. Nicod d'Echallens s'en est chargé moyennant un subside de 2000 fr. de l'Etat. — Bureau des postes fédérales. — 957 hab. dont 350 cath. — Alt. f. 2098 p.

ÉCHANDENS (Vaud, Morges, Ecublens), village et château, à 1 3/4 l. de Lausanne et à 1 l. de Morges. Il compte 384 habitants qui s'occupent de la culture des champs et de la vigne (68 arp. de vignobles). Une école. La seigneurie d'Echandens a appartenu à la famille Rosset de Lausanne. Le village occupe un coteau dont le pied est baigné par la Venoge, rivière sur laquelle fut établie une poudrière cantonale en 1812. Entre Echandens et Bremblens on a découvert des ruines de constructions antiques et des tuiles romaines. — Alt. f. 1440 p.

ÉCHARLENS, all. *Schærlingen* (Fribourg, la Gruyère), village paroissial. La paroisse comprend aussi Champotey et Everdes. C'est de là qu'était *Pugin*, qui recueillait le fameux thé suisse aromatique. Près du village sur une hauteur, était anciennement le château des barons d'Everdes, dont Anselme et Bourkhard avaient fondé en 1136 l'abbaye des Prémontrés d'Humilimont. Il n'en reste plus que quelques traces de murs. Une chapelle de St. Garin, dont une fenêtre porte les armoiries de la famille Boccard, se trouve près du village : cet oratoire, fondé il y a environ 350 ans, était alors la chapelle de St. Jérôme en Ruère. Le marais aux environs d'Echarlens est riche en plantes rares. On exploite sur la hauteur où était le château une bonne carrière de pierres à meules. — 440 hab. — Alt. 2307 p.

ÉCHELLE (L'), v. *Léchelles*.

ÉCHESSIS (LES) [Fribourg, la Gruyère], petit ruisseau qui arrose la paroisse de Grandvillars et se jette dans la Sarine.

ÉCHICHENS (Vaud, Morges, Colombier), village à 2 l. O. de Lausanne. Le prieuré de Cossonay y possédait jadis une vigne de quatre poses, nommée *les Prioresses*. Il s'y trouve sur une petite hauteur un château, ancienne résidence des seigneurs de l'endroit; on y jouit d'une vue magnifique. Outre une école primaire, il y existe depuis 1827 un asile agricole. Lors de l'insurrection de mai 1802 dans les districts de Morges, Yverdon, Orbe, etc., les insurgés s'emparèrent du château d'Echichens et en brûlèrent les archives. Ainsi que Monnaz, Echichens est annexe de Morges. — 300 hab. — Alt. f. 1547 p.

ECHIENS (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village de 82 hab. dans la paroisse de Promasens.

ECHLETSCHWYL (St. Gall, le Lac), grande ferme dans la paroisse de Goldingen.

ECK (Berne), petit groupe de maisons sur la route de Berne à Thoune, dans la paroisse de Muri.

ECKBUHL (Zurich), belle maison de campagne dans la paroisse de Hœngg et dans une position magnifique.

ECKELRIED ou ECKARSRIED (Fribourg, la Singine), hameau au-dessus du pont de la Singine, sur la route de Fribourg, dans la paroisse de Wunnewyl.

ECKMATT, v. *Ækenmatt*.

ECKWEIDEN (AUF DEN OBERN) [Berne, Interlaken], vaste alpage sur l'Ahendberg, près d'Interlaken, où Kasthofer a fait, il y a une vingtaine d'années, des essais pour l'amélioration des alpages.

ECKWYL (Argovie, Bade), petite localité fertile dans la commune de Mæggenwyl, paroisse de Wohlenschwyl. Les habitants tirent un grand profit de l'exploitation des pierres de construction de Mæggenwyl.

ECLAGNENS (Vaud, Echallens), petit village de 147 hab., avec une école, à 3/4 l. d'Echallens et à 3 1/2 l. de Lausanne. C'est une des annexes de Gumoens. — Alt. f. 2000 p.

ECLÉPENS, *Sclepedengis* en 815, lorsque Louis le Débonnaire en fit donation à l'évêque de Lausanne (Vaud, Cossonay, La Sarraz), village de 495 hab. avec deux châteaux. Une école de garçons et une de filles. Une des annexes de La Sarraz. Il y avait déjà de la vigne au commencement du 9e siècle. Pensionnats de jeunes filles. — Station du chemin de fer. — Alt. f. 1543 p.

ECOGIA (Genève, Rive droite), château et hameau agréablement situé dans la paroisse de Versoix. — Alt. f. 1409 p.

ÉCOJALAT (Fribourg, la Gruyère), montagne qui s'élève au S.-O. du village fribourgeois d'Albeuve; sa pente rapide est coupée vers le milieu par un plateau qu'on appelle *le Plan des Ecorcheurs*, dénomination dont la tradition populaire explique ainsi l'origine. Lorsque les troupeaux de vaches, au fort de l'été, montaient aux pâquiers situés vers le sommet de cette montagne, les vachers auraient été obligés de les surveiller continuellement afin de prévenir les accidents; mais un esprit familier remplaçait obligeamment les armaillis, et sa seule récompense était un vase de crème fraîche, placé après le coucher du soleil sur le toit du chalet. Le vase ayant été rempli un jour d'immondices au lieu de crème, les vachers sont réveillés vers minuit par une voix terrible qui leur crie: Drôles, écorchez! drôles, écorchez! Ils se lèvent et trouvent onze des plus belles vaches étendues sur le plateau. Tel est le récit que fait une chanson romande intitulée *Histoire de Jean de la Bolliétaz*.

ECONNA (Valais, Martigny), grande ferme avec des dépendances et de vastes domaines appartenant au couvent du grand St. Bernard.

ECORCHERESSES (Berne, Moutier), hameau à une petite lieue à l'E. de Sornetan.

ECOTEAUX, *Escoit*, *Escotal* dans le 12e siècle (Vaud, Oron), village avec deux écoles sur une jolie colline à 4 1/2 l. de Lausanne et 1 l. d'Oron, dans la paroisse de Palésieux. Territoire de la commune : 817 arp., dont 295 en prés et 367 en champs. Le pédagogue *Sonnay*, qui y enseigna jusqu'en 1817, fut le premier qui introduisit la méthode lancastrienne dans le canton (1806). — 269 hab. — Alt. f. 2903 p.

ECOUELLOTTES (LES) [Berne, Courtelary],

groupe de métairies et de maisons dans la paroisse de Renan, sur la frontière neuchâteloise.

ECOVETS (LES) [Vaud, Aigle], hameau des Alpes au S. de Panex, à l'E. d'Ollon. — Alt. 4122 p.

ECUBLENS (cercle de) [Vaud], un des quatre cercles du district de Morges, comprenant les communes d'Ecublens, Echandens, Bremblens, Bussigny, Chavannes, Denges, Lonay, Préverenges, St. Sulpice et Villars-Ste-Croix, avec une population de 3037 hab.

— *Scubilingen*, *Iscobliens* (Vaud, Morges), village paroissial et chef-lieu de cercle, sur une colline où l'on jouit d'une vue fort belle et très étendue. C'était jadis le siége d'une ancienne famille, qui donna en 1221 un évêque à Lausanne. Cet évêque rassembla un jour les habitants de son diocèse dans la plaine voisine, dans le but de se déclarer avec eux indépendant de tout autre pouvoir que de celui de la Ste. Vierge. Ecublens est à 1 l. de Lausanne et de Morges et a pour annexe St. Sulpice. Une école pour les garçons et une pour les filles. On a trouvé des ruines d'anciens retranchements dans un lieu appelé château de la Mothe. — 613 hab. — Alt. f. du temple, 1460 p.

— (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village de 139 hab., dans la paroisse de Promasens. On y a découvert en 1852 une veine de houille qui est déjà épuisée.

ECUVILLENS (Fribourg, la Sarine, Farvagny-le-Grand), village paroissial à demi-lieue de Fribourg. Au 13me siècle il faisait partie de la seigneurie d'Arconciel, avec Illens, Treyvaux, Farvagny, Magnedens et Corpataux. Le couvent d'Hauterive y posséda aussi des droits seigneuriaux. La paroisse se divise en quatre sections: Ecuvillens, Corpataux, Magnedens et Posieux. Une famille, du nom de ce village, fit dès le 13e siècle tant de donations en terres et en fiefs à l'abbaye d'Hauterive, que la seigneurie ne tarda pas d'appartenir entièrement au couvent. — 443 hab. — Alt. 2075 p.

EDERSCHWYLER, anciennement *Niderswyler* (Berne, Delémont), pauvre petite localité sur un sol peu fertile, dans une contrée montagneuse et riche en bois, de la paroisse de Roggenbourg, à 2 l. de Delémont. — 219 hab.

EDIKEN (Zurich, Hinweil), hameau de la paroisse de Dürnten, dans une jolie vallée.

EDLIBACH (Zug), quelques fermes isolées, avec un moulin, dans la paroisse de Menzingen. C'était probablement dans les siècles passés une propriété de la famille patricienne de ce nom, qui existe encore aujourd'hui.

EDLISWYL (St. Gall, Gossau), petite localité dans la paroisse de Waldkirch.

EFFINGEN (Argovie, Brugg), village au pied septentrional du Bœtzberg, dans la paroisse de Bœtzen. Les habitants ont pour ressource l'agriculture, leurs vignobles, la fourniture des chevaux de renfort pour les marchandises qui vont prendre la route de la montagne. La famille Herzog, qui en est originaire et qui a joué un assez grand rôle dans l'histoire contemporaine de l'Argovie et de la Suisse, y a fait beaucoup d'embellissements et d'améliorations. — 504 h. — Alt. 1338 p.

EFFRETIKON (Zurich, Pfäffikon), petit village à demi-lieue d'Illnau. — Station du chemin de fer.

EGBERG (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), groupe de maisons dans la paroisse de Wattweil.

EGELSEE, ÆGELSEE (AM) [Bâle-Ville], belle étendue de prés à demi-lieue de Bâle, sur la rive droite du Rhin et à gauche de la route du Wiesenthal; un canal détaché de la Wiese y fait mouvoir diverses fabriques et moulins. Ces bâtiments, compris dans le système de défense du Petit-Bâle, furent rasés en 1799 par les Français, mais relevés depuis avec plus d'extension.

— DEVANT (Thurgovie, Tobel), petite localité dans la commune locale de Busswyl, commune municipale et paroisse de Sirnach.

— DERRIÈRE ou NEGELSEE (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Wylen, commune municipale de Rickenbach, paroisse saint-galloise de Wyl.

— v. *Nagelsee*.

EGELSHOFEN, mieux EGOLSHOFEN (Thurgovie, Gottlieben), village réformé bien bâti et commune municipale, dans une riante contrée entourée de vignobles. Tannerie. — Deux bourgeois de l'endroit, *Jean-Georges Neuweiler* et *Jean Lang*, se sont très honorablement distingués par leurs efforts pour l'amélioration de la culture de la vigne. La paroisse, fondée en 1724, comprend encore les habitants réformés de Kreuzlingen, Emmishofen, Ober-Gyrsberg, Nemensberg, Schrofen, Wœschbach, Kæsbach, Steig et Kurz-Rickenbach. Il se trouve dans les environs, ainsi qu'à Emmishofen, des veines de houille d'environ 10 pouces d'épaisseur. Fortune communale en 1851: 18,658 fl. — Alt. 1295 p.

— (Thurgovie, Weinfelden), hameau près d'Altenklingen, dans la paroisse et arrondissement municipal de Wigoltingen.

EGERI, v. *Ægeri*.

EGERKINGEN (Soleure, Balsthal), grand village paroissial catholique. Il est sur la route d'Olten, au pied du Jura et au bord d'une plaine large et fertile. Il y a non loin de là une carrière de pierres de la même qualité que celle de Soleure, une espèce de marbre avec un grain un peu grossier. Les habitants y trouvent de l'occupation à côté du soin des bestiaux et de l'agriculture. Fortune communale en 1852: 106,000 francs; la commune a beaucoup de pauvres. Un chemin pénible pour les chars, mais très fréquenté néanmoins, conduit par la montagne à Langenbruck. — 1011 hab. — Alt. 1342 p.

EGERNSCHWAND (Berne, Frutigen), hameau composé de plusieurs métairies à $^3/_4$ l. d'Adelboden, sa paroisse. — Alt. 3627 p.

EGERTEN (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Dirlaret.

EGETHOF (Thurgovie, Gottlieben), petit village avec une école dans la paroisse de Güttingen, commune municipale de Lang-Rickenbach.

EGETSBUHL ou EGGETSBUHL (Thurgovie, Tobel), petit village dans la commune locale d'Anetsweil, paroisse d'Adorf, commune municipale de Wængi.

EGETSCHWEIL (Zurich, Bülach), hameau sur la hauteur entre Kloten et Embrach, dans la paroisse de Kloten.

EGG (Zurich, Uster), grande paroisse qui avec ses annexes (4 villages, 16 hameaux et 53 métairies) compte 2523 h. Elle se divise en Egg-devant et Egg-derrière. C'est une contrée très fertile, riche en arbres fruitiers, en champs de blé et en belles prairies. Il n'est pas rare d'y rencontrer des paysans qui récoltent jusqu'à 2000 et 3000 quarterons de pommes et de poires en une seule année. Les habitants s'occupent en outre d'industrie, particulièrement de la fabrication des mouchoirs de coton en couleurs, et l'on n'y compte pas moins de 400 métiers. Territoire de la commune: 3046 arp., dont presque la moitié en champs, $^1/_4$ en prairies et $^1/_5$ en forêts. Le village est au pied N.-E. du mont Pfannenstiel, qui offre de son signal une vue magnifique. De jolis sentiers conduisent par des hauteurs boisées à Erlibach, Meilen et Stæfa sur le lac de Zurich. En 1744 on a reconstruit l'église et on l'a restaurée avec beaucoup de goût en 1821. Maître Laurent Ringler, qui y était pasteur, fut tué dans la bataille de Cappel. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1696 p.

— (Lucerne, Entlibuch), trois maisons avec une église annexe dédiée à St. Béat et St. Wendel, dans la paroisse d'Entlibuch. — Quelques maisons dans la paroisse de Romoos avec une vue superbe.

— (Thurgovie), diverses petites localités et fermes dans les communes municipales d'Uesslingen, Sirnach, Hohentannen et Amriswell.

— (Valais, Viége), haute sommité au-dessus et au N. de Baltschieder, dans la vallée de Baltschieder. — Alt. f. 10230 p.

— (Appenzell), hameau avec une école et cinq maisons dans la commune d'Urnæsch. — Alt. 2989 p. — Hauteur avec une belle vue sur le Sentis et ses environs, dans la paroisse de Waldstatt. — Localité avec une bonne auberge, une maison d'école et une école particulière, dans la paroisse de Teufen. La vue y est magnifique. — Alt. 3075 p. — Hauteur où l'on jouit également d'une belle vue, avec un hameau, une école, une auberge et une chapelle, dans la paroisse d'Oberegg.

— (St. Gall), hameau près de Rapperschwyl. — Plusieurs groupes de maisons dans les paroisses de Bruggen, Wittenbach, Grub, Waldkirch, Krummenau, Ebnat, Oberglatt, Gæhweil et Wattweil.

— (AUF, IN, AN DER) [Zurich], diverses localités dans les communes de Wollisbofen, Schœnenberg, Richterschwyl, Fischenthal, Eglisau, Niederwenigen, Steinmauer d'en bas et d'en haut, et Sünikon.

— (AN DER) [Berne, Oberhasli], petit village de montagne dans la vallée de Gadmen. Il fut entièrement détruit en 1818 par une avalanche de neige venue du Radolfshorn, au moment où il venait d'être reconstruit après un premier malheur du même genre.

EGG (AUF DER) [Schwyts], maison sur le Rigi, qui a cela de particulier que l'eau qui tombe de ses gouttières s'écoule dans trois lacs, celui des Quatre-Cantons, celui de Zug et celui de Lowerz.

— IN EGGERSRIED (St. Gall, Rorschach), hameau dans la paroisse d'Eggersried. Dans le voisinage, sur l'Eggerbühel, qui fait partie du vaste massif du mont de Rorschach, on a une vue magnifique sur l'Appenzell, St. Gall, la Thurgovie, le lac de Constance et la Souabe.

— (Schwytz, Einsiedlen), maisons de paysans avec une chapelle où un chanoine d'Einsiedlen fait le service les dimanches et jours de fête, particulièrement en hiver. Elles sont dans la paroisse d'Einsiedlen, au pied méridional de l'Etzel. — Alt. 2650 p.

— (AN DER, AUF DER, OBERE et UNTERE, IN DER) [Berne, Seftigen et Thoune], petit village dans la commune de Zimmerwald. — Hameau dans la paroisse de Thierachern. — De nombreux groupes de maisons, métairies, etc., dans les paroisses de Thurnen, Röthenbach, Oberwyl, Heimiswyl, Grindelwald, Rohrbach, etc.

— (AUF DER) [Fribourg], hameau sur une hauteur au milieu de vergers, de champs et de prairies, avec une belle vue, dans la paroisse de Planfayon.

— (Argovie, Muri et Zofingen), hameau dans la commune de Meyenberg. — (Muri), village dans la paroisse de Muri, à cinq minutes E. de Muri. — Hameau dans la commune de Strengelbach et à demi-lieue de ce village, sur la rive gauche de la Wigger.

— (AUF DER) [Fribourg, la Singine], hameau de huit bâtiments dans la paroisse de Dirlaret. On l'appelait anciennement Wüstenegg; dans la même paroisse se trouvent encore EGG IN DEN STOCKEN et EGGERSMATT, métairies isolées avec d'asses beaux domaines, ainsi que Eggscheuer.

EGGBUHL D'EN HAUT et EGGBUHL D'EN BAS (Zurich), deux campagnes dans la paroisse de Hœngg.

EGGELRIED (Fribourg, la Singine), hameau de 8 maisons, dans la paroisse de Wunnenwyl.

EGGEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village dans la paroisse d'Oberglatt, à 3 $^1/_2$ l. de St. Gall.

— (Grisons), section communale avec église, dans la paroisse de Furna, dans le Prättigau. — Alt. 4165 p. — Hameau de la paroisse de Langwies dans le Schanfigg. — Alt. 5190 p. — Hameau dans la paroisse d'Obersaxen.

— (Uri), haute montagne au-dessus des alpages des Surennes qui la séparent de la vallée de la Reuss, avec un glacier appelé le Langfuhren. — Alt. 7215 p.

— (AN DER) [Valais, Conches], petit village dans la paroisse de Bellwald.

— ou ZEN EGGEN (Valais, Viége), commune sur une colline fertile, à l'entrée gauche de la vallée de Viége. Elle ne compte que 194 habit. et

comprend encore Stadeln, Unter dem Buel, Schinkelried, Schalmatten, Sischelt, Esch et d'autres petits hameaux.

EGGEN (IM, AUF DEM) [Berne], petits hameaux et groupes de maisons dans les paroisses de St. Etienne, Zweisimmen, Berthoud, Adelboden, Amsoldingen, Steffisbourg.

— (Valais, Brigue), hameau dans la paroisse d'Eggerberg. Station des péages. — (Viége), hameau élevé de Baltschieder, au N.-E. du village.

EGGENBERG (Berne, Laupen), petit village dans la paroisse de Mühleberg.

EGGENHORN (Berne, Seftigen), hameau sur l'arête S.-O. de la montagne de Belp, dans la paroisse de Kirchdorf. Il forme une commune civile avec Gelterfingen et Krambourg.

EGGENWEIL (Argovie, Bremgarten), village paroissial sur la rive droite de la Reuss, au pied du Hasenberg. Il est à demi-lieue de Bremgarten. La paroisse avait été incorporée déjà dans le 12e siècle au chapitre de Muri. L'abbaye de femmes de Hermetschweil y possédait jadis des droits seigneuriaux. Il s'y rattache les localités et hameaux de Hohenforchen, Ibisgut, Schleckhütte, Stiggel, Wysll, Steinmannshäusli. — 281 hab.

— (Argovie, Brugg), petit hameau sur la hauteur du Bötzberg et sur l'ancienne route qui traversait cette montagne.

EGGERBERG (Valais, Brigue), paroisse et commune de 217 habit. Il s'y rattache Eggen, Oberegg, Gemeinbans, Murracher et quelques autres petits hameaux, tous situés sur des pentes couvertes de gras pâturages qui s'élèvent en gradins jusqu'aux glaciers d'Aletsch.

EGGERDINGEN (Berne, Trachselwald), hameau avec des maisons disséminées dans la paroisse d'Affoltern.

EGGERSCHWYL (Lucerne, Sursee), auberge isolée entre Neuenkirch et Rottwyl, sa paroisse, sur la grande route de Lucerne à Sursee.

EGGERSRIED, v. *Engersried.*

EGGERSTANDEN (Appenzell, Rh. int.), village annexe de la paroisse d'Appenzell, avec une église. Il est à 1 l. de sa paroisse, au pied septentrional du Fähnern, dans une belle contrée des Alpes.

EGGERTSHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la paroisse d'Andwyl.

EGGERTSHÆUSERN (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau dans la paroisse de Langen-Rickenbach.

EGGETSBUHL, v. *Egetsbühl.*

EGGISCHHORN (Valais, Conches), haute montagne dont la cime n'est visitée que depuis quelques années. Elle est à l'O. de Bellwald et touche au milieu du bord oriental du grand glacier d'Aletsch, près du lac de Merjelen : elle domine l'immense mer de glace qui s'étend du Doldenhorn au glacier de l'Aar par la Jungfrau. La vue s'étend également sur les montagnes qui sont à la gauche du Rhône. — Alt. f. 9803 p.

EGGISHOF (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune locale de Fruthweilen, paroisse d'Ermatingen.

EGGIWYL (IM) [Berne, Signau], vallée étroite et riche en belles prairies qu'arrose l'Emme, au N. et au-dessous de Schangnau. Les hameaux et les maisons dispersées dans la vallée forment une paroisse de 2843 habit. divisée en 20 sections. L'église et la cure sont à l'entrée d'une petite vallée latérale qui se prolonge jusqu'à Röthenbach. Dans le haut de la vallée l'Emme se perd sous les rochers, dans le *Rebloch*, pendant une partie de son cours. La longue étendue marécageuse qui va du Knubel et du Geissschwand jusqu'aux alpages de Steinmoos est très riche en tourbières. Il y a beaucoup de pauvreté dans cette commune et le nombre des assistés y est très considérable.

EGGLEN (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bärentsweil, sur la route de Pfäffikon.

EGGLI (Appenzell), maisons isolées dans le voisinage d'une importante carrière de molasse et dans la commune de Teufen.

EGGMUHLE (Thurgovie, Steckborn), hameau dans la commune locale de Lanzen-Neuforn, commune municipale de Herdern, paroisse de Pfyn.

EGGSCHWYL (Argovie, Kulm), petit hameau sur une arête boisée, dans la commune de Schmied-Rued.

EGINENTHAL, v. *Aigesse* (vallée d').

EGKSTEIN (Berne, Schwarzenbourg), hameau dans une gorge, dans la paroisse de Guggisberg.

EGLANTINE (Vaud), superbe maison de campagne qu'un prince russe de Rumine a fait bâtir près de Lausanne, au sud de la ville, et qui jouit d'une vue magnifique sur tout le bassin du Léman. Des observations ozonométriques qui y ont été faites en 1856 en même temps qu'au St. Bernard et à Noville, montrent que plus on s'élève plus l'ozone de nuit l'emporte sur l'ozone de jour, et que la somme de l'ozone nocturne est proportionnelle à l'élévation des lieux, tandis que de jour le St. Bernard a un peu moins d'ozone qu'Eglantine.

EGLISAU (Zurich, Bülach), petite ville sur la rive droite du Rhin, à 5 l. de Zurich. Jusqu'en 1845 on voyait sur la rive gauche un vieux château, avec une tour forte, l'ancienne résidence des baillis zuricois jusqu'en 1798. Il a été détruit complétement pour une correction de route. Un beau pont couvert le mettait en communication avec la ville. Non loin de là se trouve un moulin flottant, le seul du canton. Eglisau compte avec Tœssriedern et quelques groupes de maisons, 1612 hab. L'église renferme le monument de *Jean Gradner*, qui vendit en 1496 Eglisau et ses dépendances à la ville de Zurich. La maison de ville est fort vieille, mais très vaste, et la ville se compose de trois rangées d'antiques maisons qui ne se distinguent ni par la beauté ni par le confortable. Les habitants vivent de leur industrie (tanneries et commerce de cuir), du grand transit, particulièrement pour le blé qui va de Souabe à Zurich, de la culture de la vigne et de la navigation. Cette dernière branche d'industrie est surtout exercée par une association de 50 bateliers qui se garantissent tous les uns les autres ; il y a aussi avec la Souabe un fort commerce de vins, auquel le Zollverein a porté cependant une at-

teinte assez sensible ; aussi les habitants se mettent-ils toujours plus à substituer à ce commerce celui des fourrages. La ville a beaucoup souffert en 1799 par plusieurs combats des Russes et des Autrichiens avec les Français. Anciennement Eglisau ressentait chaque année plusieurs secousses de tremblement de terre, principalement dans la ville même et à Seglingen dans le voisinage, tandis qu'à Steig, placé tout aussi près, elles étaient beaucoup moins sensibles. La première mention qui en soit faite dans les documents est de l'an 1661. Pendant le courant du siècle dernier on a observé en tout dans le canton 90 tremblements de terre, dont 63 n'avaient été ressentis qu'à Eglisau. De 1794-1798, le colonel Landolt, alors bailli d'Eglisau, en a constaté 30. Dans les années 1834-1836, on a creusé à 800 pieds de profondeur dans l'espérance de trouver du sel, et l'on en trouva effectivement, mais en quantité insignifiante. En revanche on rencontra une variété considérable de couches de terre, et, ce qui est plus remarquable, les tremblements de terre cessèrent dès lors entièrement. Outre l'école primaire Eglisau en a une secondaire. — Auberges : *Lion*, *Cerf*. — Bureau des postes fédérales et station des péages. — Alt. 1040 p.

EGLISCHWYL (Argovie, Lenzbourg), grand village avec une église, dans la paroisse de Seengen, à 1 l. de Lenzbourg. Avant 1798 il faisait partie de la seigneurie de Hallwyl. Les habitants vivent de la culture des champs, de la vigne et des fruits, ainsi que du tressage de la paille. Une partie du village a été dévastée par un incendie en 1855. — 1146 hab.

EGLISE (VERS L') [Vaud, Aigle], hameau central de la commune d'Ormont-dessus. Là est le temple de la paroisse, avec une auberge en bois, où se rendirent d'abord les habitants de la plaine qui, par la belle route du Sepey, allaient chercher en été un air pur dans cette fraîche vallée. Aujourd'hui des hôtels ont été bâtis un peu plus haut.

EGLISHÆUSERN (Berne, Konolfingen), maisons dans la section d'Inn-Birrmoos, paroisse de Diesbach-dessus.

EGNACH (Thurgovie, Arbon), grande commune municipale et paroissiale ; elle comprend un grand nombre de villages, de hameaux et de métairies. L'endroit où se trouvent l'église, qui est neuve, la cure et une auberge, situé sur la route de Constance à St. Gall, s'appelle Neukirch et a droit de foire. C'est dans ses environs que sont les plus riches vergers du canton ; il s'y fait une grande quantité de cidre et de fruits secs que l'on consomme en partie dans la localité, mais que l'on exporte aussi en assez grande quantité. C'est sur son territoire aussi que se trouve l'Inselberg, vigne qui appartenait jadis à l'évêque de Constance et qui donne les meilleurs produits de toute la Thurgovie. Depuis que la fabrication de la toile y a diminué la misère y a augmenté en proportion et le nombre des pauvres croît chaque année ; cependant il y a encore une fabrique de coton et une autre de toile dans l'endroit, ainsi qu'un établissement de santé avec des bains de vapeur. — 3344 hab. — Alt. 1245 p.

EGOLZHOFEN (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune locale d'Engwang, paroisse et commune municipale de Wigoltingen.

EGOLZWYL (Lucerne, Willisau), village avec une église, dans la paroisse d'Altishofen, à 2 l. de Willisau et à 6 l. de Lucerne. Valeur cadastrale des immeubles en 1857 : 336,884. Il est sur le petit lac d'Egolsweil qui jette ses eaux dans la Wigger, au-dessous de Wellenberg, et a une source intermittente appelée *Hungerbrunnen* (source de la faim), dont le campagnard regarde l'apparition comme le signe d'une mauvaise année. La chapelle dépend d'Altishofen.

EGSCHI (Grisons, Heinzenberg), hameau au milieu de beaux alpages, dans la paroisse de Neukirch, pays de Savien.

EHESTEGEN (Thurgovie, Bischofzell), petite localité dans la commune municipale d'Erlen.

EHRENBOLGEN (Lucerne, Hochdorf), quelques fermes au milieu d'une contrée belle et fertile, vers le lac de Baldegg et dans la paroisse de Hochdorf.

EHRENDINGEN (Argovie, Bade), paroisse catholique de 460 hab. répartis dans les deux localités de Ehrendingen d'en haut et d'en bas, avec une école et une église. Elles sont à $^3/_4$ l. de Bade, dans une contrée fertile en vins et en blés. Le Lægerberg, dans le voisinage, fournit en abondance du gypse et de la marne, qui sont la propriété de quelques particuliers et donnent de beaux revenus.

EHRENFELS (L') [Grisons, Heinzenberg], ruine d'un vieux château près de Sils, dont le nom distinguait une des branches de la famille Schauenstein. Un des membres de cette antique race était Egino, évêque de Coire en 1170, qui fut élevé au rang de prince par l'empereur Frédéric Ier. Le château était encore habité dans le 17e siècle.

EHRENZELL (St. Gall, Wyl), quelques maisons et domaines, dans la paroisse de Lengenweil ; la seigneurie en appartenait jadis aux échansons de Castel, et plus tard aux Reding comme fief de l'abbé de St. Gall.

EHRHARD (St.) [Lucerne, Sursee], petit village avec une chapelle, dans la paroisse de Knutwyl, sur la grande route de Sursee, près du lac de Mauen, dans une contrée fertile et riche en fruits, au pied de la belle colline du Hafendeckel.

EHRIKON (Zurich, Pfäffikon), village dans la paroisse de Wildberg, qui compte avec quelques hameaux et maisons 250 hab. En 1840 un incendie réduisit en cendres une grande partie du village.

EHRLIBACH, v. *Erlibach*.

EHRLOSEN (Lucerne, Sursee), petit village dans la commune de Gunswyl, paroisse de Münster. Il se trouvait jadis un ermitage dans la forêt voisine.

— (Zurich, Hinweil), petite localité avec une école, dans la paroisse de Hinweil. Tout près, sur une belle hauteur, se trouve une ferme où le propriétaire a découvert en 1801 une source minérale. L'eau en est claire, abondante et continue, sans odeur, d'un goût un peu âpre ; elle contient du carbonate et du muriate de chaux, du

muriate de soude et du sulfate de chaux. On la regarde comme efficace pour les attaques de rhumatisme et de paralysie. Il y vient beaucoup de personnes des environs et elles y sont traitées à des prix fort raisonnables.

EICH (Lucerne, Sursee), village paroissial dans une ravissante et fertile position, sur la rive septentrionale du lac de Sempach, à 1 ½ l. de Sursee et à 3 l. de Lucerne. Il possède une église neuve et une cure pittoresquement situées audessus du village, où l'on jouit d'une fort belle vue. On ne voit plus trace des ruines du château de ses anciens seigneurs. Jusqu'en 1798, Münster y possédait les droits seigneuriaux, et aujourd'hui encore certaines redevances. Bæch et Emmenwyl relèvent de sa paroisse. Le curé *Schindler*, qui y mourut en 1793, a beaucoup fait pour les progrès de l'agriculture et le soin des bestiaux dans la localité.

— (IM) [Soleure, Olten], hameau dans la commune de Dæniken, paroisse de Gretzenbach.

— (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petite localité avec deux moulins et une scierie, dans la paroisse d'Ebnat.

— D'EN-HAUT et EICHEN D'EN-BAS (Berne, Signau), deux hameaux épars, dans une contrée de montagne de la paroisse de Rœthenbach.

— D'EN-HAUT et EICHEN D'EN-BAS, mieux EICHI (Berne, Schwarzenbourg), deux petits villages disséminés, dans la paroisse de Wahlern, à 1 l. de Schwarzenbourg. Celui d'en-bas s'appelle aussi Hohliebebœlzli, à cause du voisinage d'une petite forêt de sapins.

— (SEI DEN) [Fribourg, la Gruyère], hameau de la commune de Bellegarde : il doit son nom à un chêne, le seul qui se trouve dans le voisinage et à une telle hauteur.

— (Thurgovie), petite localité près de Romanshorn, où se trouve une fabrique de toile.

— (Zurich, Meilen), hameau dans la paroisse de Hombrechtikon, entre Breitlen et Langenried, sur la route du lac Schirmen.

EICHBEL, v. *Eichbühl*.

EICHBERG (L') [Berne, Thoune], jolie maison de campagne, avec de belles promenades et une fort belle vue, sur une petite hauteur près d'Uetendorf. Elle appartient à la famille Fischer de Berne.

— (St. Gall, Haut-Rheinthal), grand village paroissial réformé. Il est situé derrière Altstætten, au pied d'une montagne, et possède une source minérale dont on ne tire pas parti. On y compte trois écoles bien organisées. Les catholiques relèvent de la paroisse d'Altstætten. — 847 hab.— Alt. 1644 p.

EICHBUHL ou EICHBEL (Lucerne, Willisau), plusieurs métairies de montagne avec de beaux domaines, dans la paroisse d'Altishofen.

— (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit groupe de maisons, dans la paroisse de Kirchberg.

EICHEN, v. *Eyen*.

EICHEN (St. Gall, Gaster), maison de paysan, dans la paroisse de Schænnis. Il y a sur la route un petit monument élevé au général Hotze, qui y tomba de la mort des braves en 1799.

EICHENBERG (Argovie, Lenzbourg), belle campagne avec une ferme et une vue magnifique sur tout le lac de Hallwyl et ses environs ; il est sur une montagne entre Seengen et Villmergen, dans la paroisse de Seengen.

— (Berne, Trachselwald), petit hameau dans la paroisse de Lützelflüh.

EICHENBUHL (Berne, Thoune), petit groupe de maisons sur le lac de Thoune, entre le Bæchigut et Hilterfingen, dans la paroisse de Hilterfingen.

EICHENTHAL, v. *Eichthal*.

EICHENWIES (St.Gall, Haut-Rheinthal), village avec une chapelle, dans la paroisse de Montlingen.

EICHHOLZ (IM) [Berne, Fraubrunnen], petite localité dont la moitié des habitants relève de la paroisse de Messen, dans le canton de Soleure, et les autres de celle de Grafenried, dans le canton de Berne. — (Thoune), petit hameau près de Heiligenschwende, dans la paroisse de Hilterfingen. — (Aarwangen), quelques maisons dans la commune de Leimiswyl, paroisse de Rohrbach. — (Seftigen), belle campagne dans la paroisse et commune de Belp ; elle appartient à la famille Schwab.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), contrée couverte de fertiles vignobles, dans la commune de Bernegg ; c'est là que se fait le meilleur vin du Rheinthal. — (le Lac), quelques maisons isolées, dans la paroisse de Gommiswald.

— (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Chevrilles.

— et OBEREICHHOLZ (Argovie, Bade), maisons éparses et métairies, dans la commune de Bergdietikon. Les habitants relèvent de la paroisse zuricoise de Dietikon.

— (Zurich, Hinwell), hameau dans la paroisse d'Egg, entre Bobnacker et Neugut.

EICHHORN (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la Rhode d'Oberegg, dont les habitants relèvent de la paroisse de Marbach dans le Rheinthal.

EICHI (Berne, Konolfingen), jolie campagne et hameau, entre Trimmstein et Beitiwyl, dans la paroisse de Münsingen. Dans le voisinage sont deux étangs, entourés de bois de sapin et de marais. — Hameau sur une pente de montagne, audessus d'Hœchstetten, avec quelques métairies dans les paroisses de Hœchstetten et de Diesbach.

EICHIHŒFE (Berne, Fraubrunnen), hameau disséminé relevant en partie de la paroisse soleuroise de Messen et en partie de la paroisse bernoise du même nom.

EICHMATT (Berne, Aarwangen), petit groupe de maisons, près de Rohrbach et dans la même paroisse. — (Konolfingen), belle métairie de paysan et ancienne résidence seigneuriale, près de Worb.

EICHMUHLE (Zurich), hameau avec une filature de coton, dans les environs de Wædenschwyl.

EICHSCHEUER (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentsweil.

EICHSTALDEN (Berne, Haut-Simmenthal), hameau près d'Adlemsried, dans la paroisse de Boltigen.

EICHTHAL ou EICHENTHAL (im) [Zurich, Meilen], fabrique de soie à l'issue du lac de Lützel, en dessous du moulin de Tobel, dans la paroisse de Hombrechtikon. En 1827, la fabrique brûla avec toutes ses machines et ses quatre étages.

EIDBERG (Zurich, Winterthur), village avec une école, dans la paroisse de Seen; il compte 275 hab. avec la ferme de Binzenloo.

EIDGENOSSENHAUS (Argovie, Zursach), métairie dans la paroisse de Leuggern.

EIGEN (Berne, Wangen, Trachselwald et Schwarzenbourg), 3 habitations dans une contrée fertile, derrière le village de Thörigen; sa commune est dans la paroisse de Herzogenbuchsee. — Métairies derrière le Ramisberg, dans la paroisse de Lützelflüh. — (auf im), petit village dans la paroisse de Guggisberg. — Maisons éparses dans la paroisse de Wahlern.

EIGELN, v. *Neigles*.

EIGENTHAL (l') [Lucerne], riant alpage sur l'un des étages supérieurs du versant occidental du mont Pilate. Il se compose d'environ 30 alpages très peuplés en été, avec une chapelle vouée « au bon berger » fondée dans le 16e siècle, à l'occasion d'une épidémie de bétail, et relevant de la paroisse de Schwarzenberg. Il y a aussi des habitations pour l'hiver. Les vachers des environs, parfois même ceux de l'Entlibuch, s'y rassemblent chaque année, le jour du patron de l'église, pour une fête de lutteurs. La tranquillité et l'excellent air dont on y jouit y attirent un assez grand nombre de malades de Lucerne, qui viennent y faire des cures de laitage. La ville de Lucerne en a acheté la propriété en 1454 à un seigneur de Büren. D'après une ancienne tradition, il se trouvait jadis dans la petite vallée un village et un château. Elle est à 3 l. de Lucerne, et le sentier qui va de la ville au Pilate la traverse.

— (Zurich, Andelfingen et Bülach), petit château avec de charmantes promenades, dans la paroisse de Berg; il possède un moulin et de bons vignobles. — Petite vallée fertile avec un hameau et plusieurs maisons près d'Embrach-dessus, dans la paroisse d'Embrach.

EIGENRISS (Schwytz), grand pâturage communal sur lequel se trouve le lieu de tir, à 1/4 l. de Schwytz.

EIGER (l') extérieur et l'EIGER intérieur (Berne, Interlaken), deux énormes colosses de rocher; le premier, ou Eiger proprement dit, d'où descend au N.-O. la Wengeren-Scheideck, s'élève à 13,653 p. Le second ou *Moine* est derrière, au sud, sur la frontière des cantons de Berne et du Valais, et a exactement la même altitude. A l'est s'étend l'arête qui va des Walcherbœrner ou Viescherhœrner au Finsteraarhorn; au S.-O. s'élève l'importante masse des glaciers de la Jungfrau. C'est des deux Eiger que prennent naissance le grand glacier du Valais ou d'Aletsch, une partie du glacier inférieur de Grindelwald, et ceux du fond de la vallée de Trümmleten.

EIGI (Zurich, Affoltern), hameau dans la paroisse de Metmenstetten, entre Dachelsen et Metmenstetten.

EIGNI, v. *Henniez*.

EIGSTEIN (Berne, Schwarzenbourg), localité dispersée dans la paroisse de Rüschegg, à 1 1/4 l. de Guggisberg.

EIKEN (Argovie, Laufenbourg), village paroissial, sur la grande route de Bâle à Zurich; les maisons y sont bien construites et le sol fertile en blés et en vignes. Münchwylen et Sisseln en sont annexes. C'est le chapitre de Rheinfelden qui y avait anciennement le droit de patronage. Le chapitre des religieuses de Sæckingen y avait des droits seigneuriaux jusqu'à la Révolution.— 837 hab. — Alt. 964 p.

EINFANG (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de 5 maisons, dans la paroisse de Speicher.

EINFISCHTHAL, v. *Anniviers*.

EINIGEN (Berne, Bas-Simmenthal), petit village avec une église annexe de la paroisse de Spies, sur le lac de Thoune. La fertilité de cette contrée lui avait fait donner le nom de « Au paradis » et l'on y venait de très loin pour prier dans son église. La tradition veut même que la première église y ait été bâtie déjà en 220, sur l'ordre de l'ange Michel.

EINSCHLAG (im) [Berne], fermes et groupes de maisons, dans les paroisses et communes de Belp, Münsingen, Amsoldingen, Thierachern et Rueggisberg.

EINSIEDELEN, *Notre-Dame des Ermites*, *Meginratis cella* en 948, 979, 1027 (Schwytz, Einsiedeln), abbaye de l'ordre de St. Benoît, lieu de pèlerinage le plus célèbre en Suisse et appelé à juste titre le Lorette suisse. Elle est située dans une haute vallée sauvage, entre l'Alpe et la Sihl. Le bâtiment actuel du couvent a été reconstruit à neuf ainsi que l'église, en 1721. C'est le plus beau de toute la Suisse, et c'est la sixième fois qu'il a été rebâti depuis sa fondation. Il a en effet brûlé 5 fois, en 1029, 1226, 1465, 1509 et 1577. L'extérieur de l'église est grandiose et construit de même que le couvent en pierre de taille et en style italien. Elle mesure 337 p. de longueur sur 116 de large, avec deux tours élégantes; mais l'intérieur est par trop surchargé d'ornements. On y remarque cependant quelques tableaux de Ruepp, de Kraus et de Sieg, les statues des apôtres par Babel, le maître-autel et une belle cène en bronze de Pozzi. L'image de la Vierge y attire chaque année jusqu'à 150,000 pèlerins, ensorte que des milliers d'entre eux doivent se contenter du ciel pour abri et ne peuvent trouver place ni dans les 55 auberges de l'endroit, ni dans les maisons particulières. Il en vient surtout en grand nombre de toute la Suisse catholique, de l'Allemagne, de la France et de l'Italie, pour la fête du 14 septembre. En 1798, la chapelle de St. Meinrad en marbre noir, placée au milieu de l'église et qui contenait une riche image de la Vierge, fut complétement détruite. Elle a été reconstruite dès lors, et l'image, cadeau de l'abbesse Hildegarde de Zurich à St. Meinrad, y fut solennellement réinstallée et rendue à l'adoration des dévots. Le riche trésor fut également presque entièrement pillé par les Français; on réussit cependant à sauver l'ostensoir d'or massif pesant 320 1/2 on-

ces, et orné de plus de 1000 grandes perles, 303 diamants, 38 saphirs, 154 émeraudes, 857 rubis, etc. Le couvent doit sa fondation à Eberhard, prévôt du dôme de Strasbourg, qui donna en 928 la cellule de St. Meinrad à un fils du comte de Sulgen. Celui-ci y construisit un ermitage qu'il habita jusqu'en 861, et où il fut pillé et assassiné par des brigands. Rebâti en pierre, il fut entouré d'habitations, d'où est sorti dans la suite le couvent. La tradition rapporte que la dédicace de la chapelle devait se faire dans la nuit du 13 au 14 septembre 948, lorsque des voix d'anges annoncèrent qu'elle avait déjà eu lieu dans le ciel. Le pape Léon VIII confirma ce miracle, et promit indulgence plénière à quiconque visiterait cette chapelle. L'empereur Othon Ier donna au couvent naissant toute la contrée d'alentour, donation qui excita des difficultés avec les Schwytzois et donna la première occasion à l'alliance avec les Waldstætten. Ces difficultés qui durèrent alors pendant 240 ans, se sont reproduites tout dernièrement encore, quoique sous une nouvelle forme sans doute. Après que l'empereur Rodolphe Ier eut élevé l'abbé d'Einsiedeln au rang de prince de l'empire (1274), l'Autriche donna Schwytz à l'administration baillivale du couvent, et de là Waldstatt. C'est avec Conrad III que se termine la longue liste des abbés de race comtale ou baronniale d'Allemagne et de Suisse. L'administrateur d'Einsiedeln, Théobald de Geroldseck, qui finit par se rendre à Zurich et y embrassa la réforme, avait appelé Zwingli comme prédicateur, et c'est là que le célèbre réformateur commença à prêcher contre les indulgences et les pèlerinages avec tant de force et de succès, que les moines posèrent en grand nombre le froc et abandonnèrent le couvent pendant un certain temps. A l'époque de la Révolution et avec l'assentiment du gouverneur helvétique Zschokke, on avait envoyé à Paris une fausse image de la Vierge; la véritable, conservée soigneusement, fut réinstallée en 1802, et les pèlerinages recommencèrent. Le couvent possède une importante bibliothèque de 26,000 volumes et un grand nombre de manuscrits, entre autres de bons *codices* de classiques du 10e au 12e siècle, de plus une collection de monnaies et de minéraux. Une foule de boutiques étalées en demi-cercle sont rangées devant le couvent; on y vend des objets pour tous les besoins soit matériels soit religieux des pèlerins. Devant les arcades qui entourent des deux côtés les escaliers qui montent au couvent se trouve une fontaine en marbre noir, avec 14 tuyaux, dont l'eau est bue par tous les pèlerins à cause de ses vertus miraculeuses. Quelques-uns des membres du couvent ont émigré en Amérique en 1853 et pensent à y fonder une filiale, dans l'état d'Indiana, sous le nom de *St. Meinrad*. — Alt. 2803 p.

EINSIEDELN, district appelé aussi la WALDSTATT; il se divise en 7 sections: Einsiedeln (le bourg), Binzen, Gross, Widersell, Euthal, Etzel et Egg, Bennau et Trachslau, avec 6821 h. On y soigne fort bien l'élève des chevaux; l'écurie du couvent est une des plus belles de la Suisse; le haras, qui était un peu en décadence, se relève. Cette industrie, indépendamment des soins entendus qu'on lui donne, est très favorisée par le climat, les eaux et les excellents pâturages. Il se tient à Einsiedeln cinq grandes foires, où le commerce des chevaux et des poulains forme le principal article.

EINSIEDELN LE BOURG, en dessous du couvent et sur l'Alpe que traverse un pont de bois couvert. Le couvent et les pèlerins qu'il attire forment la principale ressource des habitants, qui ont tous quelque petit commerce ou industrie et dont plusieurs tiennent des hôtels. Il a beaucoup augmenté et embelli depuis 20 ans; on n'y compte pas moins de 55 auberges et 20 débits de vin. La mendicité, qui en était un des fléaux, y est officiellement, sinon réellement abolie. La paroisse embrasse les annexes de Bennau, Euthal, Gross, Widerzell et Trachslau qui sont desservies par le chapitre. Einsiedeln a beaucoup souffert lors de la révolution et fut pillé comme le couvent. C'est là qu'*Ulrich Zwingli* commença comme prédicateur son œuvre réformatrice; *Théophraste Paracelse* naquit aussi, dit-on, dans le voisinage. Le frère *George Effinger*, qui joua un rôle dans le canton comme violent adversaire de la révolution, et fut plus tard pasteur de l'église de Saint-Ulrich à Vienne et revêtu de distinctions par la cour, était né également à Einsiedeln. En 1831 les libéraux du canton de Schwytz y tinrent une assemblée pour s'entendre sur la création d'une constitution plus populaire. Depuis 1849 le bourg a considérablement diminué par le départ de 500 habitants pour l'Amérique; en 1854, ils furent suivis encore de 80 autres qui emportaient avec eux une somme de plus de 70,000 fr. comptant. On exploite dans le vaste marais voisin une riche tourbière. Des chemins à char conduisent par le pont du Diable et l'Etzel à Rapperschwyl, par Bennau et la Schindellegi à Richterschwyl, et par le Katzenstrick et l'Altmatt à Schwytz. Un sentier conduit aussi à Schwytz par la vallée de l'Alpe et le Hacken, et un autre va par Ibrig dans la vallée de la Muotta. — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux. — Alt. 2770 p.

EINSIEDELN (IM) [Appenzell], groupe de maisons avec une école dans la paroisse de Schwellbrunn.

EISCHOLL, ordinairement EYSCHOLL (Valais, Rarogne), village paroissial de 341 habit., sur le Durtig, montagne à riches et gras alpages. On y fabrique des fromages de forme carrée d'un goût très fort et que l'on nomme Ginans. Cet endroit est aussi connu par son ermitage *von der Flüen*, situé dans les parois d'un rocher à pic. Le ruisseau de la vallée y fait une fort belle cascade avant de se jeter dans le Rhône. Cette commune, ainsi que celle d'Unterbach, a dû être occupée militairement en 1851, parce qu'elle refusait de payer les impôts. La paroisse comprend les annexes de Brunnen, Zuben, Oberhæusern et Brey. — Alt. 3783 p.

EISENBERG, v. *Fermunt*.

EISENBUHEL (Appenzell, Rh. int.), petit hameau dans la commune de Hirschberg, dont les

habitants relèvent de la paroisse de Bernang, dans le Rheinthal.

EISENBUHL (Argovie, Kulm), petit hameau dans la commune de Schloss-Rued.

EISENEGG (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse d'Affeltrangen.

EISENFLUH, ordinairement ISENFLUH (Berne, Interlaken), paroi de rocher et village à une grande hauteur, dans la vallée de Lauterbrunnen, à 2 ou 3 lieues de Gsteig et dans sa paroisse. C'est un village de 162 hab., situé au-dessus de parois de rochers à pic et entouré de vergers et de champs de chanvre. Au-dessus du village, sur la Sulalp et au pied oriental de la Suleck sont deux charmants petits lacs; plus bas, à $^3/_4$ l., une fort belle cascade du Sausbach, lequel cause souvent des dommages et se réunit justement en cet endroit au Sulsbach. — Alt. 2870 p.

EISENRIEDT (L') [St. Gall, Haut-Rheinthal], vaste pâturage communal entre Altstätten et Oberried. Les communes du Haut-Rheinthal qui le possédaient en commun en ont fait le partage il y a quelques années et l'ont changé en champs fertiles. C'est sur ce terrain, à quart de lieue d'Altstätten et à demi-lieue du Rhin, près d'une tuilerie et d'un groupe de maisons caché au milieu des arbres, que se trouvent les bains du Bleichebad, dont les eaux ferrugineuses et sulfureuses sont très efficaces pour les rhumatismes, arthrites, etc. L'établissement des bains, élégamment construit en 1821, a une tour du haut de laquelle on aperçoit le Rhin à une grande distance, les montagnes du Tyrol, de l'Appenzell, et une grande quantité de villages, hameaux et métairies.

EISON (Valais, Hérens), petit village dans la vallée d'Hérens, sur la rive droite de la Borgne. — Alt. f. 5450 p.

— (MONT D') [Valais, Hérens], hameau de montagne dans la vallée au-dessus d'Eison. — Alt. f. 7130 p.

EISSY (Fribourg, la Broie), hameau de la paroisse de Domdidier. Suivant une tradition, un baron de Montagny, dans une partie de chasse, s'était perdu dans cette contrée. Accueilli hospitalièrement par les habitants, il leur avait en reconnaissance abandonné à perpétuité les redevances seigneuriales.

EISTEN (Valais, Viége), commune qui comprend Eisten, Madwald et Schweiben, relevant tous de la paroisse de Stalden. Elle est située au fond de la vallée sauvage d'Eisten, que suit la vallée de Saas. — 177 hab.

EKKELRIED (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Wunnewyl.

ELAY, all. *Seehof* (Berne, Delémont), vallée et petite commune d'environ 200 hab. parlant l'allemand, dans la paroisse de Vermes, à 4 l. au S.-E. de Delémont. Elles sont tout au haut de la vallée de Moutier, qui dans cette partie est assez étroite, mais riche en bons pâturages. De hautes montagnes (Probstenberg) couvertes d'alpages et de forêts séparent cette vallée et ses environs de celle de Welschenrohr dans le canton de Soleure. La commune renferme les hameaux et fermes d'In der Bachle (alt. f. 2437 p.), Probstenberg, Rohrgraben, Seehof, les Grillons, etc.

ELBA (Zurich, Hinweil), petit hameau avec une filature de coton mécanique, dans le voisinage du village de Wald.

ELBLIGEN (Berne, Interlaken), petit village sur le lac de Briens. Des avalanches et des éboulements de rochers y causent fréquemment des dommages, ainsi qu'à la route d'Oberried à Briens. — 115 hab.

ELBSCHEN (Berne, Seftigen), quelques métairies et groupes de maisons sur le chemin de Riggisberg au Gurnigel, dans la paroisse de Thurnen.

ELENDGRETH (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons près de Hasle, dans la paroisse de Wimmis.

ELENWYL (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Dirlaret. — Alt. 2352 p.

ELEY ou ESLEX (Vaud, Aigle), hameau dans la commune de Lavey, sur la rive escarpée du Rhône et tout près de la frontière valaisanne.

ELFENAU, v. *Brunnadern*.

ELFINGEN (Argovie, Brugg), petit village dans la paroisse de Bözen, dans une petite vallée au pied N.-E. du Bötsberg, à laquelle se rattache aussi la vallée de Käs. C'est là que se trouvait jusqu'en 1824 la cure de la paroisse de Bözen. Lorsque l'empereur Fréderic III donna en 1318 la collature de cette localité au couvent de Königsfelden, l'église était encore à Elfingen. Le sol y est peu fertile; on y cultive cependant un peu de vin et de blé, mais surtout des fourrages. — 265 h.

ELGG (Zurich, Winterthur), bourg populeux dans une contrée agréable et fertile, sur une colline, près de la frontière thurgovienne et sur la grande route de Winterthur à St. Gall. Avec les localités d'Ober-Schneit, Dikbuch, Zünikon, 9 hameaux et 22 métairies, la paroisse compte 2550 hab. (le bourg lui-même en a 1182), qui vivent des produits de leurs champs et de leur industrie. Territoire de la commune: 2510 arp. dont moitié en champs, le reste en forêts et en pâturages. On y compte 2 moulins, 1 tuilerie, 2 tanneries, dont une en blanc, la seule du canton, et deux papeteries. Une verrerie des environs, qui ne travaillait plus depuis plusieurs années, a été complètement abattue en 1854. On y exploite en revanche très activement, près de la métairie de Birmenstall, une mine de houille, quelque temps abandonnée, et où l'on a trouvé des fossiles. La caisse d'épargne, fondée en 1851, avait en 1852 un capital de 11,170 francs formé par 192 déposants. Elgg possède 7 écoles, dont une secondaire, et un hôpital. Il avait anciennement les mêmes privilèges municipaux que Winterthur, mais il les perdit à peu près complètement dans les guerres de l'Appenzell, et il fut brûlé dans l'ancienne guerre de Zurich. Les habitants d'Elgg reçurent du pape Jules II, en 1510, une bannière en témoignage de la bravoure qu'ils avaient déployée dans les guerres des papes; on la conserve encore aujourd'hui dans la maison de tir. Indépendamment de ceux qu'ils avaient perdus, ils conservaient encore de nom-

breux priviléges et le bourg avait tout à fait l'aspect d'une ville, avec des fossés, des portes, des droits de foire et d'octroi. Jusqu'à la révolution, en 1798, la juridiction en resta aux mains de la famille Werdmüller de Zurich. Son beau château était habité, il y a déjà plus de 1000 ans, et le moine st. gallois *Notker Balbulus*, grand savant et musicien, doit y être né en 820. Après toute une série de propriétaires, l'abbaye de St. Gall, les seigneurs de Hochstrass, de Baldegg, d'Autriche, de Landenberg, de Hinweil, le banneret Lochmann, Tägerstein, Bodeck, Sulzer, le colonel H. de Salis-Marschlins, la seigneurie en échut en 1715 au major général Félix Werdmüller, qui en l'absence de descendants directs en fit un fidéicommis de sa famille. A sa mort, en 1725, sa famille lui fit élever un monument dans l'église de l'endroit. Dans l'auberge de *la Mésange*, on visite une salle d'armes de toutes espèces, datant du 15me siècle. En construisant la route d'Aadorf, en 1833, on a trouvé un pavé de mosaïque et un aqueduc. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1688 p.

ELLENBOGEN ou DOERFLI (Uri), petite localité, avec une église annexe de la paroisse de Silenen.

ELLIGHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), village et commune avec une école, au milieu de magnifiques vergers, dans la paroisse d'Altersweilen.

ELLIKON SUR LA THUR (Zurich, Winterthur), village paroissial près de la Thur et de la frontière thurgovienne. La paroisse comprend encore 3 hameaux, 2 métairies et le village thurgovien d'Uesslingen. L'église, qui est sur une éminence, dépendait de Gachnang jusqu'en 1679. Les habitants vivent de l'agriculture et du travail de fabrique. Territoire de la commune: 1140 arp. dont plus de la moitié en champs, le reste en prés, en bois, en vignobles. — 608 hab. — Alt. 1265 p.

ELLIKON SUR LE RHIN (Zurich, Andelfingen), petit village faisant partie de la paroisse de Marthalen, non loin de l'embouchure de la Thur dans le Rhin; son église est à Rheinau, annexe de Marthalen.

ELLISRIED, proprement *Elrichsried* (Berne, Schwarzenbourg), petit village au milieu d'une jolie plaine, dans la paroisse de Wahlern. La tradition populaire prétend que du temps des Romains il s'y trouvait une grande ville celte (?) nommée *Helikon*. On y retrouve souvent, il est vrai, des traces d'anciennes habitations; on voit encore les restes d'un rempart en terre, de forme circulaire, et d'un fossé de 12 p. de largeur. A quatre pieds de profondeur on trouve dans plusieurs endroits des tuiles de 4 pouces de largeur et d'autres restes de matériaux. Un tombeau renfermait un squelette couché sur une pierre jaune du poids de 20 quintaux et avec une poussière bleuâtre très douce au toucher sous ses pieds.

ELLMERINGEN (Lucerne, Sursee), petit village dans la paroisse de Nendorf.

ELLSAU (Zurich, Winterthur), village paroissial qui, avec les annexes de Rümikon, Ræterschen et Schnassberg, ainsi qu'un certain nombre de hameaux et de métairies, compte 674 hab. Il a une église reconstruite en 1787 et est situé sur une hauteur au-dessus de l'Eulach. Les habitants s'occupent principalement d'agriculture, mais aussi du filage du coton et du tissage à la main. Territoire de la commune: 1895 arp. dont presque $^2/_3$ en champs, le reste en prés, en bois et en vignobles. La fondation de la paroisse remonte à l'an 1344. Les vins d'Ellsau sont réputés. — Alt. 1588 p.

ELM (Glaris, Sernftthal), paroisse protestante disséminée qui forme un tagwen dans la partie méridionale de la vallée de Klein ou de Sernft, à 4 lieues de la capitale et sur la rive gauche de la Sernft. Elm et les gracieux hameaux qui en dépendent, Sulzbach, Unterthal, Hintersteinbach, Obmoos et Schwendi, est entouré de hautes montagnes de tous les côtés, excepté au midi; elles lui dérobent le soleil pendant quelques semaines de l'hiver. Les principales sont, à l'O., le Kärpfstock (8090 p.), le Rinkenkopf (8613 p.); au S.-E. le Vorab, l'Ofen, le Falsüher, le Tschingelspitz ou Segneshorn (8870 p.); à l'E. la Scheibe (7990 p.) et le Schopfwang. Il doit y avoir encore à Elm des descendants de Stauffacher, de Steinen dans le canton de Schwytz; c'est dans ce village, du reste, que se trouvent les hommes les plus vigoureux et les plus belles femmes de tout le canton de Glaris. La riche famille des Elmer est déjà mentionnée dans un document de l'an 1287. L'élève et le commerce des bestiaux sont la principale ressource des habitants, dont l'activité et le bien-être sont un frappant contraste avec la misère du village voisin, Matt. Il s'y trouve une jolie maison d'école depuis 1842. La fortune imposable des bourgeois s'élevait, en 1852, à 396,300 fr. La commune possède les alpages d'Erbs (avec 137 pièces de bétail) et de Tschinglen (90 pièces et 600 moutons), et a une excellente administration. Dettes: 67000 fr. (en 1849); fonds d'église: 42000 francs. Fonds des pauvres: 19378 fr. Fonds des écoles: 16604 fr. La même inondation qui a fait le 1er octobre 1856 de si grands ravages à Engi, a aussi visité Elm, où de vastes portions de terrain ont été enlevées par les eaux. En 1853 il n'a pas émigré moins de 120 personnes à la fois pour l'Amérique. La tradition rapporte qu'en 1528 les habitants d'Elm avaient porté des images de saints sur les bords de la Sernft et les avaient jetées dans l'eau en leur disant: « Si vous nagez hors de la rivière et si vous retournez tout seuls à l'église, nous vous regarderons comme saints, sinon, vous pouvez continuer votre bain. » Des sentiers conduisent le long de la vallée de Sernft en 3 h. à Schwanden; par l'Unterthal, dans les vallées de Weisstannen et de Calfens dans le canton de St. Gall; par le Rinkenkopf ou le Panix, à Panix et Ilanz dans les Grisons, et par les alpages de Frugmatt et la vallée de Durnach à Linththal dans le Grossthal glaronnais. — 1051 hab. — Alt. 3020 p.

ELMENRUFITHAL (Glaris), hameau disséminé, au milieu des prés, dans la paroisse de Næfels, avec une école.

ELMI ou GERENTHAL (Valais, Conches),

petite vallée latérale près des sources du Rhône, au S.-E. du village d'Oberwald, entre les massifs du Muuenhorn et du Gerenhorn d'un côté, et du Galmihörner de l'autre. Elle monte au S.-E. pendant 2 h. le long du ruisseau du même nom qui se jette dans le Rhône à 4497 p., près du village d'Unterwasser. Elle renferme les hameaux de Geren ou Elmi (5067 p.), et, à son entrée, le village d'Unterwasser, qui relèvent de la paroisse de Haut-Châtillon. Les habitants vivent des produits de leurs troupeaux. La vallée appartenait jadis aux sires d'Arna.

ELRICHRIED, v. *Ellisried.*

ELSENWYL (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Wünnewyl.

ELSGAU, v. *Ajoie.*

EMBERG-DESSUS et EMBERG-DESSOUS (Berne, Thoune), hameaux disséminés dans la paroisse de Steffisbourg.

EMBOSSU (L') [Berne, Courtelary], maisons éparses avec de beaux domaines, situées sur la pente N.-O., du Bec-à-l'Oiseau, près de Renan.

EMBRACH (Zurich, Bülach), village paroissial dans une jolie vallée bordée de vignobles et de hauteurs bien cultivées, sur la route de Kloten à Andelfingen. C'était anciennement un chef-lieu de district. Un bon vin y croît, principalement le Küngswein (d'une vigne qui doit avoir appartenu aux empereurs de la maison de Habsbourg) est très estimé. L'église, bâtie récemment, avec un clocher couvert de cuivre en 1817, appartenait jadis à un chapitre de chanoines, dont les documents font déjà mention en 1181 et qui a été sécularisé à l'époque de la réformation. La paroisse comprend encore Embrach-dessus, 7 hameaux et 27 métairies, avec 2372 habit., dont 1429 dans le village. Ils s'occupent d'agriculture, du soin de la vigne et des bestiaux, quelques-uns aussi du tissage de la soie et autres travaux de fabrique. Territoire de la commune: 3500 arp., dont près de la moitié en champs, le reste en bois, en prés, en vignobles. Il y a dans le village une fabrique de soieries et une de ouatte. Le ruisseau qui parcourt la vallée a souvent déjà causé de grands dégâts. On trouve de temps à autre des monnaies romaines dans les environs. C'est à Embrach que naquit en 1791 le visionnaire Ganz, ex-vicaire de Staufberg, près de Lenzbourg, dont les excentricités et les écrits fanatiques firent dans le temps beaucoup de sensation. — Alt. 1342 p.

— DESSUS, village qui forme une commune civile avec les métairies environnantes et relève de la paroisse d'Embrach.

EMBLIS, v. *Sæmtis.*

EMBS, v. *Ems.*

EMD (Valais, Viege), village paroissial de montagne, dans la vallée de St. Nicolas. Les maisons sont toutes en bois, mais les environs riches en beaux prés et pâturages. Les habitants sont tous bergers et n'ont pas d'autres ressources que les produits de leurs troupeaux. L'église, bâtie sur des rochers, paraît de loin suspendue dans les airs. — 204 hab. — Alt. 4251 p.

EMDORF (Berne, Thoune), localité disséminée au S.-E. de Siegriswyl, sur une hauteur isolée, dans la paroisse de Siegriswyl. Elle possède des champs et des prés, ainsi qu'une école placée sur le chemin de Wyler.

EMDTHAL ou MEHNTHAL (Berne, Frutigen), vallée qui commence à Wyler derrière Aeschi, et suit la Kander jusqu'à Mühlenen; elle renferme de riches prairies et de beaux pâturages; la route de Thoune à Frutigen la traverse. Outre plusieurs maisons isolées, il s'y trouve des bains au pied du Niesen; cette contrée s'appelle aussi le Heustrich.

EMET ou EMMET (VAL D'), probablement *Emede* en 1204 (Grisons, Rhin post.), haute vallée latérale de celle de Ferrera. Elle s'élève de Canicül pendant deux heures jusqu'aux monts qui avoisinent le Splügen. Le col qui mène sur le Splügen a une altitude de 7200 p.

EMIBOIS, proprement ES-MI-BOIS (Berne, Franches-Montagnes), hameau disséminé, entouré de champs et de prairies, dans la paroisse de Noirmont.

EMLISCHWAND (Unterwal-Obwald), hameau avec une chapelle, dans une agréable contrée de la paroisse de Kerns.

EMLISMATT (Berne, Konolfingen), petit hameau avec de bons champs, dans une petite vallée isolée, au pied du Kurzenberg et dans la paroisse de Diesbach. Il est près du marais de Multen, connu par ses grosses crevasses.

EMME (L'), appelée aussi LA GRANDE EMME (Berne), torrent impétueux qui cause souvent de grands dégâts par ses inondations. Elle prend sa source dans l'Entlibuch, sur la frontière de l'Emmenthal, entre le Rothhorn, le Schrattenstock et le Nesselstoch, se perd près de Tschangnau sous le Rebloch, voûte de nagelfluh, parcourt en formant de nombreux contours la vallée à laquelle elle donne son nom, baignant les districts de Signau, Trachselwald et Berthoud, et se jette dans l'Aar près d'Emmenholz, en dessous de Soleure. L'énorme amas de gravier qu'elle avait amoncelé à son embouchure et qui causait les inondations non-seulement de l'Aar mais aussi de la Thièle, a été percé dans ces derniers temps et l'on a adouci la courbe qu'elle formait à sa jontion. On trouve des grains d'or et beaucoup de pierres fort curieuses dans les graviers qu'elle charrie. Les dégâts qu'elle cause sont considérables et les frais d'endiguement qu'elle occasionne augmentent dans une forte proportion, le lit de la rivière s'élevant constamment et se trouvant dans plusieurs endroits au-dessus du terrain environnant. Les plus fortes inondations dans les dernières années sont celles de 1831, 1852 et 1853.

EMME (L'), WALDEMMEN, rivière qui prend sa source sur l'alpage de Ræmfiboden, entre le Bristenberg et le Nesselstock, et reçoit près de la frontière de l'Entlibuch le nom d'Emmesprung. Elle reçoit dans l'Entlibuch les eaux de l'Emme blanche, de l'Entlen et de la Fontanen, coule devant Wolhhausen et Werthenstein, et va se jeter dans la Reuss à 1/2 l. de Lucerne. Ce torrent souvent dangereux amène à la Reuss des sables aurifères, avec lesquels on a dans le temps frappé des ducats à Lucerne.

EMMEN (Lucerne, Hochdorf), paroisse à 2 l. de Hochdorf et à 1 l. de Lucerne. Elle est près du pont de l'Emme, sur la rive gauche de la Reuss, dans une contrée bien cultivée et riche en beaux fourrages et en blés, mais exposée aux inondations. Fortune nette des bourgeois: 1,781,500 fr.; valeur des immeubles : 1,569,280 fr. Ce village est très ancien et doit avoir été donné au chapitre de Lucerne déjà à l'époque de sa fondation. Gerischweil, Rotertschweil et quelques autres petits hameaux et métairies relèvent de la paroisse. On trouve des sables aurifères dans la rivière, mais ils sont moins exploités aujourd'hui que par le passé. Gaspard Steiner, marguillier de l'endroit en 1653, était un des principaux meneurs de la révolte des paysans, tandis que le curé, Gaspard Bründler, zélé partisan des villes, réussit à faire échouer par la ruse les tentatives que firent les paysans de jeter un pont dans cet endroit. — 1764 hab. — Alt. 1335 p.

EMMENBRUCK (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), pont couvert sur l'Emme, reconstruit il y a une trentaine d'années, entre Zuchweil et Suhigen.

EMMENBRUCKE, beau pont couvert, de 485 p. de longueur sur 20 de large, sur la route de Lucerne à Bâle, à 3/4 l. de Lucerne. Il a été construit en 1785 par l'architecte lucernois Ritter. A droite on voit l'ancienne douane, à gauche l'auberge d'Emmenbaum. C'est dans le voisinage que se tenaient anciennement les revues de troupes et que se trouvent les bains d'Im Rotheu. C'est tout près de là que la Wald-Emmen se réunit à la Reuss. Le 8 décembre 1844, il y eut sur le pont une escarmouche entre les corps-francs et les troupes du gouvernement, après laquelle on se retira de part et d'autre. — Station du chemin de fer. — Alt. 1342 p.

EMMENEGG (Lucerne, Entlibuch), quelques métairies dans la paroisse de Schüpfen. Peut-être est-ce de là que venait le nom de *Hans Emmenegger* qui perdit la vie sur l'échafaud à Lucerne en 1653, comme l'un des chefs de la révolte des paysans.

EMMENHOLZ-MOYEN, DESSUS et DESSOUS (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), ancienne résidence seigneuriale, avec de belles promenades et de beaux domaines, sur l'Aar, près du confluent de l'Emme et dans la paroisse de Zuchweil. La famille Roll de Soleure en avait fait l'acquisition de Hemman de Spiegelberg, et porta dès lors le nom de Roll d'Emmenholz. Emmenholz est maintenant divisé en trois domaines particuliers, dont les deux premiers appartiennent à des Neuchâtelois.

EMMENMATT (Berne, Signau), hameau dans la paroisse de Lauperswyl, au confluent de l'Ilfis et de l'Emme.

EMMENTHAL (Berne), vallée qui touche à l'E. aux districts lucernois de l'Entlibuch et de Willisau, au N. aux districts bernois de Berthoud et d'Aarwangen, à l'O. au district de Konolfingen et au S. à ceux de Thoune et d'Interlaken; elle s'étend du mont Hohgant vers la naissance de l'Emme, le long de cette rivière et de l'Ilfis jusqu'à quelques heures de Berthoud. Elle comprend les deux districts de Signau et de Trachselwald; la partie S.-E. a beaucoup de hautes montagnes et de beaux pâturages, mais il lui manque les scènes romantiques de l'Oberland. L'aspect en est assez sauvage et cependant le sol y est très fertile et d'un grand rapport. L'Emme, qui la parcourt, y cause souvent d'assez grands dégâts; en 1851 et 1853 les dommages ont été estimés à 6 ou 700,000 francs. La vallée a 9 l. de longueur, 4 à 5 de largeur; il s'en détache une foule de petites vallées latérales, généralement très peuplées et très riches en pâturages et en excellents fourrages de montagne, ou en belles forêts. C'est là que l'on fait ces fromages si renommés, dont les principaux dépôts, jusqu'au moment où ils peuvent être vendus, sont à Trub, Trubschachen, Langnau, Signau, Summiswald, Eriswell et Affoltern, d'où ils passent en secondes mains à Berthoud et à Langenthal pour l'exportation. Une branche importante d'industrie pour l'Emmenthal est aussi l'élève des chevaux, pour l'amélioration desquels on a fait venir dans les derniers temps beaucoup de chevaux étrangers, particulièrement des Normands. Le gouvernement l'encourage par des primes. Dans les vallées on s'occupe de la culture des jeunes plantes d'arbres que l'on exporte chaque année par milliers dans toutes les parties du canton et des pays avoisinants. La culture du chanvre y est aussi très développée et le gouvernement cherche également à la favoriser. Les habitants trouvent aussi de précieuses ressources dans l'industrie, particulièrement dans la confection de fort belles toiles. Aussi, peu de contrées sont-elles plus riches que l'Emmenthal. Les maisons et les granges sont, il est vrai, en majeure partie de bois, mais construites généralement avec goût. L'agriculture y est bien entendue. On a fondé en 1840 une caisse d'épargne à Signau, et il s'y trouvait déjà en 1853 un capital déposé de 530,000 fr. Dès lors il s'est encore formé à Signau une société sous le nom de Société industrielle du district de Signau, dont le but est de fournir des capitaux pour les entreprises ou aider à ceux qui se trouvent momentanément dans l'embarras. La population est très nombreuse et croît sans cesse; les habitants, sains, robustes, d'un caractère gai, portent un fort joli costume national; ils rivalisent avec leurs voisins de l'Entlibuch pour les exercices gymnastiques, la lutte en particulier, et ont du reste plusieurs autres rapports avec eux. Jérémias Gotthelf a admirablement dépeint le caractère et les mœurs des paysans de cette contrée. Il existe encore dans l'Emmenthal certaines dispositions judiciaires qui s'écartent de celles du reste du canton, ainsi le principe de l'indivisibilité des biens fonciers.

EMMENTHAL (LE PETIT), v. *Waltringen*.

EMMENWYL (Lucerne, Sursee), hameau dans la commune politique de Gunzwyl, paroisse d'Eich.

EMMET, v. *Emet*.

EMMETTEN ou EMMATEN (Unterwald-Nidwald), commune de montagne riche en pâturages. Elle est située au-dessus de Beggenried, sur la

frontière d'Uri, au pied du Niederbauerkulm, et l'église est sur la hauteur d'une petite vallée. La commune possède 12 forêts et de nombreux alpages avec 44 chalets, où l'on tient 240 à 250 vaches. On montre encore près de l'église un tilleul planté en 1416. Le curé *Niederberger* y a institué, il y a 20 à 30 ans, une bibliothèque populaire. Les maisons sont en général bien bâties, assez éparses, et les habitants se distinguent par leur force, leur gaîté, leur activité et leur aisance. — 659 hab.

EMMISHOFEN (Thurgovie, Gottlieben), village et commune municipale près de Constance. Il est grand et bien situé, avec 695 hab. des deux confessions; les réformés relèvent de la paroisse d'Egolshofen; les catholiques, qui ont leur école, de celle de Bernrain. Ils cultivent leurs champs et leurs vignobles. Près du village, sont les trois anciennes seigneuries de Gyrsberg-dessus, moyen et dessous. — Alt. 1306 p.

EMS, *Amedes* en 766 (Grisons, im Boden), grand village paroissial bien bâti, au milieu de fort beaux environs et de riches biens communaux. Il compte 1247 hab. cath., parlant romanche. Malgré la belle position de leur village, leurs champs, leurs bois et leurs pâturages, ils sont loin d'être dans l'aisance. En 1776 près de 300 bâtiments furent la proie des flammes, mais ils ont été rebâtis depuis. Ems a deux églises, l'une dans le village, l'autre sur une colline voisine. En 1630 les ligues grises y ont tenu un congrès mémorable, où l'on prit l'héroïque décision de secouer le joug autrichien et de reconquérir la Valteline. En 1799 l'héroïsme d'une jeune fille de 21 ans, Marie-Anna Bühler, y sauva les Grisons qui combattaient contre les Français et qui, refoulés sur eux, allaient se trouver cernés par les canonniers ennemis. Elle tua avec une massue les hommes du train de deux pièces, et ramena ainsi ses compatriotes découragés à une nouvelle attaque qui fut couronnée de succès. Cette courageuse femme est morte à Coire en 1855. La plaine d'Ems est couverte de curieux mamelons que les géologues regardent comme les restes d'énormes courants de limon. Le peuple les appelle *Tombels da Chiavals* (tombes des chevaux), et l'on prétend à ce sujet que dans son expédition contre les Allemands, l'empereur Constantin avait dressé un camp dans les *campi canini* (c'est ainsi que devait s'appeler jadis la plaine qui s'étend de Coire à Reichenau), et que des milliers de chevaux y périrent de froid. A Ems même ou dans ses environs était anciennement un château du même nom, qui appartenait aux seigneurs de Rhæzüns. Ems possède une verrerie. — 1247 h. — Alt. 1764 p.

— ou EMBS-dessus et EMBS-dessous (Valais, Louèche), paroisse sur la rive gauche du Rhône, dans la vallée de Tourtemagne, entourée de montagnes et de beaux pâturages. Elle compte 280 hab., dont 166 à Ems-dessus et 114 à Emsdessous. Il s'y rattache en outre divers hameaux, ainsi: in den Bodmen, zu Gottshaus, zur Blatten, zum Stadel, Untere-Blatten, Am Bord, Am Ried, Purpressen, Ebnet, zur Schmiden, Hofstatt, etc., dont la plupart ne sont habités qu'en été. — Alt. Ems-dessous. 3184 p.; dessus, 4094 p.

EN (sur) (Grisons, Maloja), hameau sur l'Inn, dans la paroisse de Zutz. — (Haute-Engadine), hameau sur la rive droite de l'Inn, à l'embouchure de l'Œn da Uina, près de Sins, dans la Basse-Engadine. — Alt. 3423 p.

ENATBUHL, v. *Ennetbühl*.

ENCARDEN (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la paroisse et vallée de Sumwix.

ENDERBERG ou ENNERBERG (Unterwald-Nidwald), promontoire du Buochserhorn, avec de nombreuses métairies et maisons de campagne, et une chapelle de Lorette qui contient un tableau de la bataille de Villmergen (près Sins) en 1712, dans la paroisse de Buochs.

ENDINGEN-dessus et ENDINGEN-dessous (Argovie, Zurzach), deux villages sur la Surb, à 1 l. de Zurzach. Les habitants réformés, au nombre de 332, relèvent de la paroisse de Tægerfelden. Les 619 catholiques ont une église et leur paroisse à Endingen-dessous, qui compte 254 hab. Les Juifs ont, dès le 17e siècle, droit d'établissement et le libre exercice de leur culte à Endingen-dessus; ils sont au nombre de 990 et vivent presque tous du commerce, quelques-uns de l'usure, au grand dommage des communes environnantes. Leurs principaux articles de commerce sont le bétail, le cuir, les pailles tressées, le fer, les épices, le drap et la toile, le velours, la mauvaise argenterie. Avant la Révolution, chaque maison israélite d'Endingen et de Lengnau devait payer un tribut annuel de 10 fl. au bailliage de Bade, ce qui rapportait environ 1000 fl. au bailli. Entre Endingen et Lengnau on voit sur une hauteur le cimetière israélite couvert de monuments funéraires et d'inscriptions hébraïques. Il y a à Endingen-dessus une synagogue construite en 1760, et une maison pour le rabbin.

ENETKHIREL (Berne, Bas-Simmenthal), diverses métairies éparses près de Zwischenflüh, dans la paroisse de Diemtigen.

ENFERS (les) (Berne, Franches-Montagnes), petit village dans une petite plaine enfoncée en dessous de Montfaucon, à 6 l. de Porrentruy. Son nom lui fut donné lors du premier défrichement des Franches-Montagnes, lorsque les bois et taillis furent brûlés par les premiers colons. Ses 203 habitants vivent des produits de leurs bestiaux.

ENGADINE (l'), haute vallée de 18 à 19 l. de longueur, entourée au N. par les groupes de l'Albula et du Selvretta, et au S. en partie par la chaîne de la Bernina. C'est la plus grande vallée des Grisons. Elle s'étend du pied du Maloja jusqu'au sauvage col de rochers de Finstermünz. Il s'en détache 25 grandes vallées latérales sur les deux côtés de l'Inn, toutes couvertes de beaux pâturages, et elle renferme 53 glaciers plus ou moins grands. Les principales vallées sont: le Val Murètto, le Val Fedt, la vallée de Pontresina, le Val Chamovera, le Val Casanna, le Val Bevers, les vallées de l'Albula et du Julier, le Val da Forn, le Val Sursura, le Val da Susch, le Val Lavinnos, le Val Tuoi, le Val Sampuoir, le Val

Tasna, le Val Scarla, la Val Ramosch, le Val Samnaun, etc. Les flancs de l'Engadine renferment les plus hautes sommités de la Suisse orientale et septentrionale, dont quelques-unes de plus de 13,000 pieds ne sont dépassées que par celles des Alpes valaisannes et bernoises. Les quatre lacs de Sils, de Silvaplana, de St. Maurice et de Campfeer, se trouvent dans la Haute-Engadine, sans parler de plusieurs autres plus petits dans les vallées latérales. Le fleuve principal qui parcourt toute la vallée depuis le Maloja est l'Inn, en latin *Œnus*, en romanche *ilg Ent*. Sa source est près d'un massif d'où partent des eaux pour trois grands bassins, le Danube (Inn), le Pô (Maira) et le Rhin (Rhin d'Oberhalbstein). Presque toutes les vallées latérales lui envoient des affluents, torrents souvent dangereux, et qui portent presque tous le même nom que lui. L'Engadine possède deux des plus fortes sources minérales que l'on trouve en Europe, celles de St. Maurice et de Tarasp, sans parler de plusieurs autres moins importantes. La hauteur moyenne de la vallée dépasse 4500 p. (5710 p. à St. Maurice, 3137 à Martinsbruck, à l'issue de la vallée vers le Tyrol), et comme elle touche aux glaciers de toutes parts, on ne peut s'attendre à y trouver une bien douce température; aussi pendant les longs hivers, qui commencent en octobre et vont souvent jusqu'en mai et même en juin, le thermomètre tombe toutes les années jusqu'à —24° R. Le soleil y est d'autant plus brûlant durant les quelques mois d'été, ce qui n'empêche pas de voir parfois la neige tomber au milieu de juillet et d'août, ou bien la gelée se faire sentir pendant la nuit. Dans la Haute-Engadine la limite des arbres va jusqu'à 7300 p., dans la Basse on sème avec succès le seigle et l'orge. Les parties plus élevées et les vallées latérales sont remplies de riches forêts qui servent encore de repaire aux ours. Mais ce qui donne à cette grande vallée, que la nature a déjà remplie de tant de beautés, un aspect que l'on cherche en vain ailleurs, ce sont ses magnifiques villages avec leurs maisons presque princières qui témoignent de l'aisance de ses habitants. La population en est cependant assez clairsemée, car les habitants sont répandus sur toute l'Europe et bien plus loin encore en qualité de confiseurs et de cafetiers, cherchant ainsi à se créer une fortune qui leur permette de passer sans souci une partie de leur vie dans leur belle vallée. — L'Engadine (*Eniatina* en 930, *Enadina* en 1116, *Engedina* en 1239), est divisée près de Ponte par un pont en Haute et Basse-Engadine. On ne sait trop quand elle a commencé à se peupler. L'analogie de plusieurs noms de villages, comme Ardetz, Lavin, Süss, Fettan, Cernetz, Sins, Schuls, avec ceux d'anciennes villes de la Campanie et du Latium et de peuples de l'Ombrie (Ardea, Lavinum, Suessa, Vettones, Cernetani, Sentinates, Suillates, etc.), a conduit divers étymologistes et historiens à y voir des colonies italiennes; quelque frappants que soient ces rapports de noms et ceux de beaucoup d'autres localités grisonnes, il faut cependant remarquer que plusieurs d'entre eux, ainsi Ardetz, Sins, Cernetz, se retrouvent également dans d'autres contrées d'origine romane et même en Transylvanie (Daco-Romania) et dans la Valachie. L'un des plus anciens et aussi l'un des plus importants monuments des temps romains est sans doute la langue de l'Engadine, le Ladin, qui renferme des éléments de langues antérieures au latin, par exemple, de nombreux éléments en effet celtiques. Les arbres généalogiques de plusieurs familles du pays remontent aussi aux plus anciens temps dont on ait conservé des documents, et la tradition prétend que quelques-unes d'entre elles, ainsi les Planta, ont revêtu des charges et des dignités déjà du temps des Romains. La Haute-Engadine compte 2736 hab. non compris les absents du pays; la Basse 6458; en tout 9294 hab. réformés, parmi lesquels il ne se trouve, dans la Haute-Engadine du moins, point ou peu d'assistés, et beaucoup de gens à leur aise ou même riches. Les habitants de race romane vivent généralement de leurs revenus, de leurs pâturages et de leurs bestiaux, tandis que la classe des domestiques et des artisans se compose presque exclusivement d'allemands grisons et autres étrangers à la contrée. Une excellente route parcourue par des diligences mène d'Oberhalbstein au Julier; une autre non moins bonne à Chiavenna, par le Maloja et le Brégell; une route de seconde classe par l'Albula à Bergün et Lenz, et par la Bernina à Poschiavo. De la Basse-Engadine on passe de Scanfs par le Scaletta et de Süss par le Flüela à Davos et Klosters, et par le Buffalora dans la vallée de Münster. Une foule de sentiers de montagne, souvent dangereux, conduisent en outre à travers les glaciers dans le Vorarlberg, le Tirol, dans le Prættigau, à Oberhalbstein, et sur le versant méridional de la vallée dans la Lombardie. Enfin le pont de Martin, près de Finstermünz, met en communication la vallée avec celle de l'Inn dans le Tyrol.

ENGE (Zurich), commune annexe de l'église de St. Pierre à Zurich: elle s'étend, avec ses groupes disséminés et ses belles campagnes, vers l'extrémité inférieure de la rive gauche du lac sur de jolies collines que la Sihl sépare du rivage; avec Leimbach la commune compte 2277 hab. qui vivent d'agriculture, du tissage de la soie et d'autres fabrications. Territoire: 980 arp. en bois, en prés, en champs, en vignobles, etc. On y remarque le beau jardin Escher-Zollikofer à l'Enge, et la Brandschenke, où logea Wieland en 1796, l'une des plus charmantes campagnes, et qui a été habitée dès lors par d'autres illustres hôtes, ainsi le duc d'Orléans. — Alt. 1302 p.

— ou ENGI (L') [Berne], long hameau au N.-O. de Berne, formant une sorte de faubourg, avec une charmante promenade du même nom, sur la rive gauche de l'Aar, qui y forme de nombreuses courbes. On jouit du point le plus élevé, sous un chêne, au bord d'une sombre forêt, d'une vue magnifique sur tout le panorama de l'Oberland bernois avec la ville de Berne au premier plan. G. Studer y a pris son magnifique panorama des Alpes. C'est la promenade favorite des Bernois en été, surtout quand il y a musique. C'est le

bailli Gruber qui en a jeté les premiers fondements.

ENGELBERG (Unterwald-Obwald), haute vallée des alpes, ronde et allongée, avec des maisons disséminées, 1737 hab. et un couvent de Bénédictins. Long.: 6°, 4', 32"; lat. N.: 46°, 49', 29". Elle est toute entourée de hautes montagnes d'autant plus imposantes qu'elles s'élèvent pour la plupart directement du fond de la vallée, en masses de rochers à pic. Ce sont, à l'E., le Walenstock ou Walistock, le Hahnenberg ou Engelberg, au pied duquel est le couvent, l'Arniberg et le Gemsspielberg; au S.-E. le Spitzstock, le Blackenstock et les Surènes; au S. les Spannœrter, le Titlis, le Grassen, le Laubergrat et le Faulblatten; au S.-O. le Bizistock, le Jochli, le Storegg et le Schstock. Diverses cascades, ainsi celles du Dätsch, du Schormettlen, de l'Engeni, contribuent à embellir la contrée. Parmi les nombreuses et magnifiques sources qui prennent naissance dans le fond de la vallée, il faut remarquer particulièrement celle du Dürrenbach, qui coule ordinairement de mai en octobre. La vallée est très exposée aux avalanches; elle a 2 l. de longueur sur 1/4 l. et souvent 1/2 l. de largeur, et se divise en 4 *Urtenen* ou arrondissements: Oberberg, Niederberg, Müllebrunnen et Schwand avec Grafenort. L'Aa la baigne dans toute sa longueur et sa direction est du S.-E. au N.-O. — Alt. près de l'église: 3205 p. — La vallée d'Engelberg était gouvernée par le couvent jusqu'à l'époque de la Revolution française. Les habitants, dont les mœurs sont très simples, vivent principalement de leurs bestiaux, de la fabrication des fromages et du cardage de la soie. Le couvent aussi tire ses principaux revenus de ses troupeaux. Les biens communaux qui consistent en 15 forêts et un certain nombre d'alpages, ont une administration particulière, spécialement pour les biens de pauvres. La commune et les particuliers possèdent en tout 16 alpages, sur lesquels on tient 950 vaches, avec 52 chalets. Les montagnes nourrissent aussi un millier de chèvres et 390 moutons. Depuis quelques années les habitants retirent un beau revenu de la vente du petit-lait aux étrangers qui y viennent en grand nombre pour rétablir leur santé. Près d'un groupe de maisons appelé in der Wetti, il y avait anciennement le couvent de religieuses où la cruelle reine Agnès de Hongrie fit prendre le voile sous ses yeux, en 1325, à plus de 130 jeunes filles nobles, de familles soupçonnées de participation au meurtre de l'empereur. Dans la chapelle d'Erspe, au N. d'Engelberg, il y a quelques jolies peintures sur verre. C'est à Engelberg que vivait le conseiller *Müller* qui a mesuré nombre d'altitudes et fait à force d'art, de patience et de travail, trois reliefs de la Suisse. La vallée a eu beaucoup à souffrir du passage des Français en 1798 et 1799, bien qu'on les eût reçus avec la meilleure grâce possible. Un chemin praticable pour de petits chars conduit de la vallée à Stanz en 4 h., en passant près de la haute cascade de l'Aa que la forêt dérobe à la vue. Des sentiers vont par les Surènes à Altorf en 8 h., par le Jochberg et les lacs de Trüb et d'Engstelen à Meyringen, en 10 h.; par la Storegg à Sachsel en 7 h., et par le Jochli dans le Melchthal en 5 h. — Le couvent (*mons Angelorum*, en 1124) fut fondé en 1121 par le comte zuricois de Seldenbüren et doté peu à peu de biens au dedans et au dehors du canton, ainsi que de la haute juridiction des environs. Sur les cinquante abbés qu'il a eus, plusieurs se sont distingués, ainsi l'abbé *Bürki*, en 1528, à la conférence de Bade, par son éloquence, sa science et sa piété; l'abbé *Salzmann* de Lucerne, qui montra autant de fermeté que de prudence vis-à-vis des Français en 1798, introduisit le cardage de la soie et procura ainsi aux habitants pauvres une ressource assurée. Les bâtiments du couvent sont vastes et dans le même style que ceux de St. Urbain; l'église a un beau tableau de maître-autel, représentant l'assomption de la Vierge. La bibliothèque, la seule de tout l'Unterwald, compte 20,000 vol. et environ 200 manuscrits du 12e au 15e siècle; elle renferme aussi des incunables du 15e siècle et a été enrichie d'une collection assez importante d'ouvrages modernes. Lors de la revolution, en 1799, un Français s'empara d'un certain nombre de précieux manuscrits, qu'il prétendit avoir donnés au général Lecourbe, connu comme amateur de cette sorte d'antiquités. La chambre administrative du canton des Waldstätten, comme il s'appelait alors, eut bien de la peine à en faire restituer quelques-uns. Les plus précieux, ainsi une *Historia Lombardia. Seculi XIV*, et un *Flavius Josephus de Bello Iudaico, Seculi XII*, furent perdus. Il se rattache au couvent une école où l'on enseigne la rhétorique, la géographie, l'histoire et la langue latine.

ENGELBERG (Zurich, Winterthur), ruine d'un château des seigneurs de ce nom, entre Langenhard, Lattenberg et Zell. — (Hinweil), hameau dans la paroisse de Bubikon.

— (Berne, Nidau), beau vignoble en dessous de Douanne sur le lac de Bienne. C'est un charmant promontoire qui appartenait jadis à l'abbaye d'Engelberg, et aujourd'hui à un particulier.

— (Soleure, Olten-Gœsgen), maisons éparses avec une belle vue, sur la croupe de la montagne du même nom, par où passe un sentier qui va d'Olten à Kœlliken dans l'Argovie.

— (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Bœsinge (Bœsingen).

— (Argovie), prolongement du Born (v. l'art.), qui s'étend vers le N. de la Wartbourg jusque près d'Arau, où elle s'abaisse et s'aplatit peu à peu. Elle est couverte d'un grand nombre de localités et de hameaux, entre autres le prieuré de Schönenwerd.

ENGELBOURG (St. Gall, Rorschach), petite paroisse catholique. La montagne qui porte l'église paroissiale se nomme le haut Sapin (die hohe Tanne). On a de là une fort belle vue sur le lac de Constance et les rives souabes, ainsi que sur les cantons de Zurich, d'Appenzell et de Thurgovie. La paroisse comprend encore les localités de Gaiserwald, Schönenbühl, Süsshäusle, Vorderlach et Hinterlach, qui sont éparses sur le mont Gaiserwald.

ENGELHOLZ (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), groupe de maisons dans la paroisse de Kirchberg.

ENGELPRÆCHTIGEN (Lucerne, Willisau), fermes éparses avec de beaux domaines dans la paroisse d'Uffhausen.

ENGELSWYLEN (Thurgovie, Weinfelden), village dans la commune locale de Todtnacht, commune municipale de Hugelshofen, paroisse d'Alterschweil. Les habitants vivent du produit de leurs vergers et de leurs vignes.

ENGENBUHL (Argovie, Lenzbourg), petit hameau dans la commune de Nieder-Hallwyl.

ENGENHUTTEN (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Appenzell, Rhode de Rickenbach.

ENGENTHAL (Bâle-Campagne, Arlesheim), jolie petite vallée couverte de prairies au-dessus du village de Muttenz. Jusqu'à la Réformation, il y avait un couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux, fondé et doté probablement par le comte de Hombourg. Les bâtiments ont été détruits.

ENGERSRIED ou EGGERSRIED (St. Gall, Rorschach), petit village catholique auquel se rattachent plusieurs maisons et fermes isolées; il est situé sur la hauteur et est entouré de fertiles domaines. La paroisse embrasse les hameaux et groupes de maisons de Sack, Steingruben, Stein, Wiesen, Halden, Hœbi, Feldmoos, Ebne, Kellerwiesen, Mühlebach, Mühle, Noznerweg et Wurzwallen. Dans le voisinage se trouve une cascade qui tombe d'une paroi de rochers de 80 pieds de hauteur.

ENGERTSWYL (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel.

ENGES (Neuchâtel), petit village avec une école temporaire mixte, dans la paroisse de Cressier et dans le collége électoral du Landeron. Dans la nuit du 9 au 10 juin 1856, sept maisons contenant neuf ménages, ainsi que la chapelle, ont été consumées par un incendie si rapide, que rien, ni bétail, ni papiers, ni provisions, n'a pu être sauvé. — Au 1er janvier 1857, 205 hab. avec le hameau de Frochaux. — Alt. 2480 p.

ENGGIWYL, v. *Sængiwyl*.

ENGHÆUSERN ou ENKHÆUSERN (St. Gall, Wyl), petit village dans la paroisse de Niederhelfenswyl.

ENGI (Glaris), localité disséminée avec quelque peu de territoire utilisé comme prairie, dans le fond de la vallée, et une belle école créée avec les contributions et les dons de personnes charitables. Elle est à l'entrée de la vallée de Sernft et forme un *tagwen*. Les habitants, au nombre de 1197, vivent de leurs troupeaux, de leur travail dans les mines d'ardoises des environs, ou du transport des produits de la fabrique de potasse et de la carrière de gypse qui sont sur l'alpage de Müllibach. Il y a aussi une filature de coton et quelques métiers dans l'endroit. Beaucoup d'entre eux sortent aussi pendant l'été comme ouvriers, plusieurs aussi pour mendier dans les cantons voisins et dans la Souabe. Un éboulement en 1679 et des inondations de la Sernft et du Mühlebach en 1762, 1764 et en 1856 (1er octobre) y ont causé de grands dommages. La fortune imposable des bourgeois était, en 1853, de 123,000 fr. Le Tagwen possède 4 alpages et environ 1000 arp. de forêts. Les dettes du Tagwen étaient, en 1850, de 82,683 fl. Les revenus se montaient à 7921 fl. Les fonds des pauvres s'élevaient, en 1856, à 13985 fr. Les fonds des écoles à 20510 fr. La localité est en général assez pauvre, ainsi que Matt, sa paroisse. Près de là un pont sur la Sernft mène au Gentberg et à Schwanden, dont il est à 1 $^1/_4$ l. Un sentier conduit par le Mühlethal au Spitzmeilen, et par les alpages de Flumser à Wallenstadt; un autre par la même vallée, en passant à côté du Fæsis, au romantique lac de Murg, et par la Bærenalp ou le Bærenboden à Murg, sur le lac de Wallenstadt. — Alt. 2383 p.

ENGI (Soleure, Dorneck-Thierstein), moulin et ferme de paysan isolée, dans la paroisse d'Oberkirch. — Voyez *Enge*.

ENGIBERG (Schwytz), cercle et petit village dans la paroisse de Schwytz, avec environ 18 métairies, dans le voisinage desquelles doivent être encore les traces d'un ancien château.

ENGISHOFEN (Thurgovie, Bischoffzell), petit village dans la paroisse de Someri, commune municipale d'Erlen. Les habitants, à côté de l'agriculture et des revenus de leurs vergers, ont encore la ressource du tissage du coton.

ENGISTEIN (Berne, Konolfingen), village entre Worb et Biglen, dans la paroisse de Worb. Il s'y trouve une source minérale à 2 $^1/_2$ l. de Berne, sur la route de l'Emmenthal, dans une vallée boisée et arrosée par la Worblen; elle est ferrugineuse, froide et claire, sans odeur et avec un goût d'encre; elle dépose assez promptement et laisse une teinte de rouille dans les baignoires; on la recommande pour les rhumatismes, la goutte, la paralysie, l'atrophie, les enflures, les raideurs d'articulations. Le bâtiment, construit presque entièrement à neuf et dans de grandes proportions, en est séparé par la grande route. Les malades, qui y font la cure en grand nombre tous les étés, boivent aussi en général les eaux résolvantes et fortifiantes de Wikartswyl ou Rüthihübeli, qui se trouvent dans les environs.

— (Soleure, Olten-Gœsgen), diverses métairies de montagne où l'on fabrique des fromages de lait de chèvre, dans la paroisse d'Ifenthal.

ENGLISBERG, *Endlisberg* en 1275 (Berne, Seftigen), petit village avec des maisons éparses à 2 l. de Berne, dans la paroisse de Zimmerwald. Il est situé sur le Længenberg et a de fertiles environs. On ne voit plus aucune trace de l'ancien manoir qui le dominait. Les habitants avaient racheté les droits seigneuriaux et élu un des leurs pour les administrer. Ils les revendirent par la suite à un bourgeois de Berne. Le dernier propriétaire de cette seigneurie fut Béat-Emmanuel Tscharner de Kehrsatz.

— (Fribourg, la Sarine), ruines d'un château dans un petit bois près d'Agy, dans la paroisse de Givisiez, à droite de la route de Fribourg à Morat, vis-à-vis de l'ermitage de Ste. Madeleine.

Les seigneurs de ce château jouèrent un rôle important dans l'histoire fribourgeoise.

ENGOLLON (Neuchâtel, Val de Ruz), petit village paroissial, avec une école mixte temporaire, sur une éminence. Il s'y rattache Fenin, Villard et Saules. Ces quatre localités forment aussi la sixième section du collége électoral de Dombresson. Près de là on voit encore les traces de la petite ville de Bonneville, détruite dans les luttes qu'il y eut entre les évêques de Bâle et les comtes de Neuchâtel. Une partie des habitants allèrent fonder Valangin; le reste, Bonneville, sur le lac de Bienne. — 135 hab.

ENGROGNE (Vaud, Lausanne), jolie petite vallée dans les environs de Lausanne, sur le chemin de Belmont; c'est un charmant but de promenade.

ENGSTEL (Argovie, Arau), groupe de maisons dans la commune d'Entfelden d'Enbaut.

ENGSTLEN (Berne, Oberhasle), l'un des alpages les plus riches de la vallée de Gentel. Au-dessus, du côté de Gadmen, il touche à un glacier d'une lieue de longueur sur un quart de lieue de large; un peu en dessous est le petit lac d'Engstlen, de $^1/_4$ l. de long sur $^1/_8$ l. de large, qui est très riche en truites. Un sentier conduit de Meyringen par cette vallée et par le col d'Engstlen, en 10 h. à Engelberg dans l'Unterwald. C'est sur cet alpage que se trouve le Jungihrnnen ou Achtelsaasbæchen, qui sert par 9 sources de la Gadmenfluh, et la Fontaine miraculeuse (Wunderbrunnen) qui depuis le printemps, lorsque les vaches vont sur les pâturages, coule pendant tout l'été de 8 h. du matin à 4 h. du soir, en conservant presque toujours la même température. Il y a dans la vallée de fort belles cascades, entre autres celle de la Gentel, qui tombe en magnifique pyramide. Il y en a une fort belle également sur la Rossalp. Les montagnes qui entourent la vallée sont, au N.-O., le Hochstollen, par où passe un sentier qui va dans le Melchthal, et le Rothhorn, où l'on exploite une mine de fer à la Planplatte; au N.-E. le Joebberg, et plus haut le Titlis; au S.-E. les Wendistöcke, avec le glacier de Wendi; au S. le Tellistock et le Steinberg, qui sépare la vallée de Gentel de celle de Gadmen; au S.-E. la Gadmenfluh. C'est sur cet alpage que les amateurs de lutte de l'Unterwald et du Hasli tiennent leurs fêtes. — Alt. 5700 p.

ENGSTLEN (Berne, Oberhasle), torrent sauvage qui sort de l'alpage et du lac du même nom, arrose la vallée de Gentel, reçoit la Gadmen, près du Mühlethal, et va se jeter dans l'Aar à l'issue du Mühlethal sur la vallée principale. Il est presque aussi grand que l'Aar: aussi l'appelle-t-on souvent l'Aar de Gadmen.

ENGSTLIGEN (Berne, Frutigen), vallée qui s'ouvre près du village paroissial d'Adelboden, monte au S.-O. le long du sauvage Engstligenbach, qui sort du massif de glaciers entre le Tschingellochtighorn, le Fizerhorn et l'Ammertenhorn sur le haut alpage d'Engstligen. Elle a 7 à 8 lieues de longueur et compte 10 petites vallées latérales que l'on appelle *in den Spissen*. Le fond de la vallée se bifurque aussi en cinq rameaux ou Krachen, ceux de Bonderlen, de Bodenbærord, de Steigelschwand, de Gillbach, de Tschenten. Des sentiers conduisent d'Adelboden ou de Schwenden, par l'Otterngrat sur l'alpe de Kilei et à Thiermatten, ou dans la vallée de Fermel, par les Hahnenmœser d'en bas à Anderlenk, par celles d'en haut aux Sept fontaines, et par l'Engstligenalp à Schmaribach sur la Gemmi. Un dangereux sentier de chasseur conduit par les glaciers de Wildstrubel à Sion en Valais. L'Engstligenbach forme une belle cascade en tombant de l'Engstligenalp. — Alt. au chalet le plus reculé: 5997 p.

ENGSTRINGEN D'EN BAS et ENGSTRINGEN D'EN HAUT (Zurich), deux villages sur la rive droite de la Limmat, entre Hœngg et Weiningen, dans l'ancienne seigneurie et paroisse de Weiningen, dans une position très agréable et très fertile. Le premier a 255 hab. et relève en partie de la paroisse de Weiningen, le second en a 453 et relève de celle de Hœngg. — Bureau des postes fédérales.

ENGWANG (Thurgovie, Weinfelden), village dans la paroisse et commune municipale de Wigoltingen. — 378 hab.

ENGWEILEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village dans la paroisse de Lipperschwyl, commune municipale de Wældi. Les trois familles originaires de ce village, les Engwyler, les Meier et les Engloff, surent maintenir leur antique liberté à l'époque de la féodalité. — 161 hab.

ENIGEN (Lucerne), petit village dans la paroisse de Malters.

ENKHÆUSERN, v. *Enghæusern*.

ENNENDA (Glaris), bourg réformé et tagwen électoral sur la rive droite de la Linth, à $^1/_4$ l. S.-E. du bourg de Glaris, et au pied S.-O. du massif calcaire du Schilt; il compte 2313 hab. avec Ennetbühl. Un pont découvert et une allée bordée de beaux arbres conduisent à Glaris. Ennenda a beaucoup de jolies maisons et une belle église neuve. Il était très florissant déjà dans le siècle passé, et à l'heure qu'il est l'aisance acquise, soit dans le commerce intérieur, soit surtout à l'étranger, y est très générale. L'église ainsi que la maison d'école ont été construites par des contributions volontaires. Trois fabriques d'impressions sur étoffes, une grande filature de coton, une fabrique de produits chimiques, une autre de vinaigre, occupent près de 900 personnes, tandis que les paysans plus aisés continuent à s'adonner au soin de leurs troupeaux. La commune possède de grandes forêts, des champs (1,200,000 perches carrées), deux alpages et sept grandes prairies de montagne sur les monts d'Ennet, au pied du Schiltstock et du Fronalpstock. Les passifs se montaient, en 1851, à 120,000 fr., précédemment à 150,000 fr.; les recettes annuelles à 21,000 fr., les dépenses à 22,000. Ennenda possède un fonds d'église de 38,000 f.; un fonds d'école de 52655 fr. (en 1856); fonds des pauvres: 74085 fr. (en 1856). La fortune imposable de tous les bourgeois se montait, en 1852, à 4,775,600 fr. Un sentier conduit par la Brandalp et la Weisskamm aux romantiques lacs

de Murg et de là à Murg sur le lac de Wallenstadt. — Alt. 1465 p.

ENNENMOOS ou ENNETMOOS (Unterwald-Nidwald), la seconde *Uerte* de Nidwald, dans la paroisse de Stanz, avec une église annexe, une des plus anciennes de la paroisse; elle est située au pied méridional du mont Mutterschwanden, dans une contrée un peu sauvage et peu fertile, sur le chemin de Kerns et de Sarnen. Elle se partage en Inner-Ried et Ausser-Ried. La commune et les particuliers possèdent 10 forêts, et les bourgeois reçoivent tout le bois dont ils ont besoin pour leurs constructions et leur usage. La commune, en revanche, n'a point d'alpage. — 712 hab.

ENNENSEEWEN (Glaris), gras alpage avec quatre étages de chalets, pour 130 vaches, quelques chevaux et environ 80 pièces d'autre gros bétail. — Alt. vers le chalet d'Auern: 4368 p.

ENNERBERG, v. *Enderberg.*

ENNERHORN (Lucerne), partie de la commune de Horn, comprenant 20 maisons, au pied du Hochwalt, adossé au mont Pilate.

ENNETAACH, ordinairement ENNETEICH (Thurgovie, Bischofzell), village sur l'Aach, dans la paroisse de Sulgen, commune municipale d'Erlen. Il dépendait jusqu'en 1798 de l'ancienne seigneurie de Bürglen. — 1 fabrique de coton, 1 de cigares, 1 d'étoffes de laine. — 123 hab.

ENNETBADEN ou LES PETITS BAINS (Argovie, Bade), dans la paroisse de Bade, sur la rive droite de la Limmat. Ils sont situés en face des grands bains, avec lesquels un pont neuf, bâti en 1821, les met en communication. Les sources, l'une grande et 4 petites, appartiennent à 4 propriétaires d'hôtels, ceux de l'*Étoile*, de l'*Ange*, du *Sep de vigne* et du *Cerf*. Ils ne sont guère fréquentés que par les gens de la campagne et les classes inférieures. Le grand bain commun contient 60 personnes; un peu plus loin et plus haut se trouve le bain public. Les bains s'y paient cependant, et le produit réuni dans une caisse commune est employé par les propriétaires à l'entretien des établissements. — 451 h. — V. *Bade.*

ENNETBUHL, ENATBUHL (St. Gall, Haut-Toggenbourg), commune paroissiale réformée qui compte, avec Krummenau et St. Jean, 1563 hab. Elle est située dans un agréable vallon qui s'étend jusqu'au pied du Stockberg, touche à la chaîne de l'Alpstein et est fort riche en alpages; elle possède de belles forêts, de bons pâturages et une maison d'école. Les quelques catholiques qu'elle renferme relèvent de la paroisse du Nouveau St. Jean. A une demi-lieue de là, dans une belle et vaste prairie nommée le Ried, se trouvent des bains d'eaux minérales d'une origine très-ancienne et qui sont organisés pour recevoir des malades. La source sort d'un rocher du Stockberg, renferme du soufre et du fer en assez forte proportion et sert aussi bien pour l'usage intérieur qu'extérieur. Les environs fournissent d'agréables buts de promenade, particulièrement la charmante vallée de la Thur, Nesslau, le couvent de St. Jean, Krummenau où la Thur forme de magnifiques cascades. — Alt. 2727 p.

ENNETBUHLS (Glaris), petit village sur une pente de montagne au midi, en face de la chapelle du château de Glaris, où l'on arrive par un pont. Il relève en partie de la paroisse d'Ennenda et en partie de celle de Glaris. Les habitants s'occupent du soin de leurs troupeaux et de quelque industrie; il y a quelques métiers, 2 fabriques de fromage du pays (Schabzieger) et une scierie dans l'endroit.

ENNETBURGEN (Unterwald), village annexe de Buochs, avec deux chapelles, au pied et sur la pente orientale du Bürgenberg. Les bourgeois cultivent environ 80,000 perches de terrain; les anciens habitants s'appellent montagnards, pour se distinguer des villageois qui vivent à Buochs, et dont ils sont indépendants, possédant leurs propres pâturages et leurs forêts. En 1315, les femmes de la contrée mirent en fuite au Bürgenstad une division de l'armée de Strassberg, et en mémoire de ce fait les femmes de la commune vont encore aujourd'hui les premières à l'autel pour la communion.

ENNETEGG (Lucerne, Entlibuch), maisons avec une chapelle, dans la paroisse de Hasle. Elles sont sur une colline et la position en est très pittoresque.

ENNETEICH, v. *Ennetaach.*

ENNETLINTH (Glaris), petit village sur la rive gauche de la Linth et dans la paroisse du Tagwen électoral de Linththal. Il a été complétement détruit par les inondations dans les années 1762 à 1764, ce qui, avec l'interruption du filage du coton au commencement du siècle, a mis les habitants dans une grande misère. Depuis la construction des digues de la Linth (1830-1836) et l'établissement d'une grande filature mécanique, grâce aussi au développement qu'ont pris les bains de Stachelberg, leur position s'est bien améliorée dans les dernières années.

ENNETMOOS, v. *Ennenmoos.*

ENNEY (Fribourg, la Gruyère), beau village dans la paroisse de Gruyère, sur la grande route de Bulle au Pays d'Enhaut vaudois, au pied de la colline de Gruyère; il est arrosé à l'est par la Sarine, au nord par le torrent d'Enney et au sud par le rio d'Afflon, qui font en cet endroit une sorte d'île. De là M. le professeur Hisely a été conduit à croire que le nom d'Enney est formé des mots latins *in insula*, comme le nom d'Anet. Les habitants s'occupent de leurs troupeaux, de la fabrication des fromages et du sciage des bois. La famille Castella de Gruyère y a fondé une institution pour les pauvres. — 224 hab.

ENSCEY, v. *Ensex.*

ENSEX ou ENSCEY (Vaud, Aigle, Ollon), alpage avec un village de 80 chalets étalés en demi-cercle, sur une hauteur couverte de beaux pâturages.

ENTENMOOS (Thurgovie, Weinfelden), groupe de maisons dans la commune locale d'Ottenberg, commune municipale et paroisse de Mærstætten.

— (Fribourg, la Singine), petit hameau dans la paroisse de Dirlaret.

ENTENSCHIESS (Thurgovie, Weinfelden),

groupe de maisons et moulin, dans la commune locale, municipale et paroissiale de Neunforn.

ENTFELDEN D'EN-HAUT (Argovie, Aarau), village paroissial, sur la grande route de Zurich à Berne; les habitants en sont actifs et industrieux; ils vivent particulièrement du travail de fabrique qu'ils trouvent dans le village même ou à Aarau, qui n'en est pas éloigné. On y a trouvé des antiquités romaines. La collature de la paroisse et la juridiction appartenaient jusqu'en 1604 aux sires de Hallwyl. — 1379 hab.

ENTFELDEN D'EN-BAS (Argovie, Aarau), village dans la paroisse de Suhr, à $^3/_4$ l. d'Aarau. Le sol en est fertile, moins quelques prairies marécageuses; la Suhr le sépare d'Entfelden d'en-haut. Ses habitants travaillent aussi en ville; cependant à cause du bon marché un grand nombre d'artisans s'y établissent pour livrer leurs produits à Aarau. On y fabrique surtout beaucoup de meubles. — 699 hab. — Alt. 1276 p.

ENTLEBUCH, district le plus méridional du canton de Lucerne; il touche au levant à Unterwalden, au midi à l'Oberland bernois, vers l'occident à l'Emmenthal bernois et au nord aux districts de Willisau, de Sursee et de Lucerne. Il consiste en une vallée principale de 8 à 9 l. de long sur 2 à 4 l. de large, avec un grand nombre de vallées latérales. La petite Emme la parcourt dans toute sa longueur, du S.-O. au N.-E. De hautes montagnes la bordent des deux côtés; les principales sont: le Rothhorn, le Tannhorn, le Spœrenberg et le Schihen, dont les sommets atteignent presque tous 7500 p. De toutes parts descendent de petits torrents par d'étroites gorges. Il n'y a guère dans tout le district d'étendue un peu plate, mais toutes les pentes des montagnes, et même les gorges, sont semées de chalets pour les hommes et pour le bétail, et revêtues tour à tour de beaux pâturages et de forêts de sapins. Le district comprend les paroisses de Doppleschwand, Entlebuch, Escholzmatt, Flühli, Hasle, Marbach, Romoos et Schüpfheim, avec 17860 hab. cath., occupés presque exclusivement du soin des bestiaux et de la fabrication des fromages. La population de l'Entlibuch se distingue par sa gaîté et son amour de la liberté, son attachement au sol natal, son affabilité et son esprit naturel. Sous ce rapport, comme pour les exercices gymnastiques, ils ne sont inférieurs qu'aux Appenzellois, parmi tous les habitants des Alpes. Lorsque le duc Frédéric d'Autriche céda en 1405 pour 3000 florins d'or ses droits sur l'Entlibuch à la ville de Lucerne, la vallée fut administrée par un bailli; mais les habitants élisaient un conseil de 40 membres qui contrôlaient l'administration et nommaient aux principales charges du pays, ainsi à celles de banneret, de capitaine du pays, d'amtsvenner, de chancelier et de secrétaire d'état. La ville de Lucerne leur donna en 1491 à perpétuité un code de lois sous le nom de *droit du pays*. Leur penchant inné pour la liberté les conduisit souvent à des révoltes contre la ville (en 1414, 1434, 1511, 1513, 1555, 1570, 1631 et 1653), qui allèrent souvent fort loin, surtout la dernière. Dès lors ils se sont comportés tranquillement. Dans les événements qui ont précédé la campagne du Sonderbund, ils se sont distingués par leur zèle ultra-catholique, et après la seconde expédition des corps-francs, ils ont taché leur bravoure par quelques cruautés envers les prisonniers. La fortune de tous les bourgeois s'élevait en 1837 à environ 10 millions, les immeubles à 11,441,087 fr. Il y avait cependant, sur 17,860 h. 5176 assistés, soit constamment, soit surtout temporairement, ce qui fait presque le 29 % de la population. — Alt. moyenne, 1580 p.

ENTLEBUCH (Lucerne, Entlebuch), village paroissial catholique, avec une église neuve pittoresquement située, des droits de foire et 3085 hab., avec les annexes d'Egg et de Schimberg. Il est au confluent de l'Emme et de l'Entlen, à 1 $^1/_4$ l. de Schüpfen, le chef-lieu du district, et à 5 $^1/_2$ l. de Lucerne. Ses jolies maisons et ses jardins bien fleuris lui donnent le plus gracieux aspect. Fortune nette des bourgeois, 1,668,460 fr.; valeur des immeubles, 1,769,523 fr. Assistés: 502. Il s'y tient le premier dimanche de septembre une fête de lutteurs, à laquelle prennent part ceux de Doppleschwand, de Romoos, de Schüpfheim et de Hasle.— Bureau des postes fédérales. — Alt. 2280 p.

ENTLEN (L') [Lucerne, Entlebuch], torrent sauvage qui donne son nom à l'Entlebuch. Il se forme de trois sources, dont une partie à la frontière de l'Unterwald-Obwald, et après leur réunion il se précipite en cascade; dans les temps de pluie il inonde et dévaste les contrées basses; il va rejoindre l'Emme, près du grand pont de l'Entlen et du village d'Entlebuch.

ENTREMONT (Valais), district qui comprend les six communes de Bagnes, Liddes, Orsières, St. Pierres, St. Brancher, Vollége. Il est le plus vaste et le plus peuplé de tous ceux du canton, et se compose essentiellement des deux versants des vallées de Bagnes et d'Entremont. Situé sur le côté N. du grand St. Bernard, il est dans sa partie supérieure riche en scènes grandioses et pittoresques, tandis que dans le bas il produit d'excellents blés et qu'au centre il renferme de beaux pâturages et de vastes forêts. — 9843 hab.

ENTREMONT (VALLÉE D') [Valais, Entremont]; elle s'ouvre près de Martigny par une effrayante gorge qui s'étend sur une longueur de 5 l. le long de la Dranse jusqu'au grand St. Bernard, se bifurquant près d'Orsières, où une branche, la vallée de Bagnes, se dirige à l'E. vers le col de Ferrex. C'est à cet endroit que la vallée est le plus large. On y voit la magnifique cascade de Valsorey près de St. Pierre, le glacier de Valsorey et la Gouille à Vassu, trou de 104 pieds de profondeur, qui se remplit d'eau dès l'automne jusqu'en juillet, se brise ensuite sous le glacier avec un grand fracas, et va se précipiter, souvent en quelques heures seulement, dans le Rhône près de Martigny. Les gorges, près des moulins de Cavalette, et les cascades près du pont de bois présentent aussi les scènes les plus sauvages et les plus pittoresques. Les habitants vivent des produits de leurs troupeaux, d'un peu d'agriculture dans le bas de la vallée, et des ressources

que leur procure le passage très fréquenté de la route du grand St. Bernard.

ENTREROCHES (Vaud, Cossonay, La Sarraz), auberge avec quelques dépendances au point le plus élevé du canal du même nom. Vers le milieu du 17e siècle la famille Duplessis conçut le projet de joindre le Léman au lac d'Yverdon, au moyen d'un canal entre l'Orbe et la Venoge. Il se forma dans ce but une société en 1637, qui fit commencer les travaux trois ans plus tard. Le canal fut ouvert sur une longueur de 5634 toises et poussé au-delà d'Entreroches jusqu'au-dessous d'Eclépens, mais l'entreprise fut abandonnée soit par le manque de fonds, soit par l'opposition violente des gens de La Sarraz, qui prétendaient que leur territoire serait inondé. Une branche de ce canal fut prolongée jusque près de Penthalaz, à un endroit qu'on nomme encore le *Bouquet;* il y avait là pour un commis une habitation dont on ne voit plus de traces. Cette branche, dite le Vieux Canal, est abandonnée. La partie d'Entreroches au lac d'Yverdon servit dès lors au transport des marchandises et des vins en particulier, jusqu'au commencement de ce siècle. Quant il fut question en 1816 et 1817 d'abaisser les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat et de corriger le cours de l'Aar, on songea à reprendre l'achèvement du canal, non pas tant sous le point de vue de la facilité du transport des marchandises que sous celui du desséchement des marais de la plaine de l'Orbe. M. De Molin présenta dans ce but, en 1825, un mémoire à la Société vaudoise des sciences naturelles : il proposait la formation d'une société d'actionnaires; les dépenses auraient été d'un million et demi de L., mais il s'agissait en première ligne de rendre quelques milliers de poses de terrain à l'agriculture, terrain qui valait dans son état actuel 600.000 fr. tout au plus et qui, le desséchement opéré, aurait valu trois millions. Le conseil d'état vaudois, qui s'occupait aussi de cette affaire, proposa en 1826 au grand conseil d'acheter le canal avec ses dépendances afin de ne pas laisser plus longtemps une propriété de cette nature entre les mains de particuliers qui seraient les maîtres d'empêcher tout ce qu'on voudrait faire dans la suite pour le plus grand bien de la contrée, à laquelle le canal d'Entreroches était nuisible. Le projet d'acquisition fut rejeté sans discussion; reproduit en 1828 et en 1830 il subit le même sort, bien que, sous le rapport de la dépense, ce fût une somme de 19,200 L. appliquée à l'achat de cinq bâtiments, de 22 poses de terrain et du canal qui occupait une surface de 92 poses de 500 toises. Depuis la révolution de 1830, les gouvernements riverains des lacs du Seeland et de l'Aar se sont occupés activement, celui de Berne entre autres, de la réalisation d'une entreprise digne d'entrer en parallèle avec celle de la Linth; la question particulière de la jonction des lacs de Neuchâtel et de Genève a été reprise par M. le Comte de Sellon, fondateur de la Société de la paix, mais sans aboutir.—Cette contrée avait été indiquée à des ingénieurs français comme la plus favorable à la jonction des eaux du Rhône et du Rhin, et quelques études furent faites dans ce but. En 1837, le canal ayant été vendu, M. l'ingénieur Fraisse le visita et se convainquit de la possibilité de le rétablir, mais qu'il serait mieux de le remplacer par un chemin de fer. A l'initiative de M. Perdonnet, un comité se forma et réunit en trois jours la somme nécessaire pour les études, ou plutôt pour la double étude. M. Fraisse fut chargé de ce travail, et ses conclusions ne changèrent pas. Son rapport fut imprimé en 1844, mais jusqu'en 1852 il resta dans une caisse au bureau des travaux publics, et le 8 juin de la même année la concession du chemin de fer fut accordée à M. Sulzberger, ingénieur thurgovien. Maintenant la partie supérieure du canal va servir au desséchement des marais. — V. l'art. *Chainettes.* — Lorsqu'on creusait le canal d'Entreroches en 1640, on trouva à $1/2$ lieue de La Sarraz, sur le chemin d'Yverdon, un milliaire romain, élevé vers l'an 119 en l'honneur de l'empereur Adrien et indiquant 41,000 pas ($13\ 1/2$ l.) jusqu'à Avenches. On le voit encore dans la cour du château d'Orny.— Alt. f. 1500 p.

ENTSCHERZ (Berne, Cerlier), petite localité dans la paroisse de Champion, à 1 l. de Cerlier. Elle est sur une hauteur, entre Champion et Tschügg.

ENTSCHWEIL (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), groupe de maisons avec un moulin, dans la paroisse de Mossnang.

ENTSCHWYL (Berne, Bas-Simmenthal), petite localité au fond d'une gorge sauvage, dans la paroisse de Diemtigen.

ENVELIER; all. *Wyler* (Berne, Delémont), petite localité avec des chalets disséminés, au fond d'une vallée, au pied oriental du Rsimeux, paroisse de Vermes.

ENVERS (Vaud, Grandson), hameau à $2\ 1/2$ l. O. de Grandson, au N.-O. du Mont Aubert. C'est en général dans nos vallées le nom du flanc exposé au nord, tandis que l'autre flanc s'appelle l'*endroit.*

— (SUR L') DE CONVERS (Berne, Courtelary), montagnes avec 12 fermes et autant de maisons, dans la paroisse de Renan.

ENVY (Vaud, Orbe, Romainmotier), petit village avec une école, à 6 l. de Lausanne, séparé de Romainmotier par le Nozon. — 90 hab. — Alt. f. 2288 p.

ENZEGRABEN (Argovie, Kulm), maisons disséminées au milieu d'une petite vallée étroite, dans la paroisse de Rued.

ENZEN (L') (Lucerne, Entlebuch), haut massif de montagnes où viennent se réunir les chaînes de la vallée de Truh et de celle de Luther, dans la paroisse de Romoos. Ses sommités, le Hengst et le Napf, l'Engi de Romoos et à l'O. du Napf, l'Engi ou Eyfluh, sont couvertes d'alpages et présentent de fort beaux points de vue. Il y a plusieurs années un ermite vivait encore dans un creux de cette montagne : c'était un prêtre lucernois dégoûté du monde.

ENZENBUHL (Berne, Thoune), hameau disséminé près de Homberg, dans la paroisse de Steffisbourg.

ENZENSCHWEIL (St. Gall, Wyl), hameau dans la paroisse de Niederhelfenschweil.

ENZETSWYL (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la paroisse de Bischofzell. C'est la patrie du poète *Jean Grob*, universellement connu et estimé sous le nom de Rodolphe de Freienthal et mort en 1697. Sa parfaite connaissance des affaires lui valut la bourgeoisie dans le canton d'Appenzell, Rh. ext., et ses œuvres poétiques, le diplôme de « poëte impérial couronné. »

EPAGNIER (Neuchâtel), petit village sur le bord du lac de Neuchâtel, près de la sortie de la Thièle, dans la paroisse et le collége électoral de St. Blaise. C'est là, ou à Wavre, qui en est voisin, que le duc Henri de Longueville voulait fonder une ville sous le nom d'*Henripolis*. Mais il ne reste rien de ce projet qu'un plan et une proclamation. — 52 hab.

EPAGNY (Fribourg, la Gruyère), hameau de la commune de Gruyère, composé d'un grand nombre de maisons et métairies éparses, au pied de la colline sur laquelle est située la ville. Il y a sur son territoire une scierie, deux moulins et deux tanneries. Une poudrière, qui contenait 18 quintaux de poudre, sauta en 1830. Près de la route de Bulle, un particulier, creusant la cave d'un bâtiment en construction, découvrit en 1824 huit squelettes humains, la tête tournée à l'orient et les pieds au nord. Des vestiges de cuirasses, qui se trouvaient parmi les ossements, tombèrent en poussière au contact de l'air et du toucher. L'Erbivue, torrent qui descend du Moléson, cause souvent des dégâts dans cet endroit par ses débordements.

EPALINGES (Vaud, Lausanne, Pully), grand village du Jorat, de la paroisse des Croisettes, avec une école au village et une à la Croix-Blanche; il est situé dans une contrée peu fertile, couverte de forêts de sapins. Territoire de la commune : 1005 arp. Les habitants s'occupent de l'exploitation d'une carrière de molasse et de celle des bois qu'ils vendent à Lausanne. — 759 hab. — Alt. f. 2673 p.

EPAUNE (Valais, St. Maurice), bourg assez considérable qui fut détruit lors de la chute du Tauretunum. Longtemps nos historiens y ont placé le concile qui s'assembla en 517, composé de 25 évêques, la plupart bourguignons. Aujourd'hui on croit voir par les paroles mêmes de la convocation faite par St. Avit, archevêque de Vienne, que ce concile ne fut point réuni dans nos Alpes. Epaune avait été bâti par Sigismond, roi de Bourgogne, qui, ayant relevé le monastère d'Agaune (St. Maurice), réunit à Epaune les habitants de ce dernier endroit réservé aux 500 moines qui devaient honorer par une psalmodie perpétuelle les tombeaux de la légion thébaine. On croit reconnaître une trace du nom d'Epaune dans celui d'*Epenassey*.

EPAUTHEIRES (Vaud, Echallens), hameau de la commune d'Essertines, sur la route de Lausanne à Yverdon. — Alt. f. 1710 p.

EPAUVILLERS (Berne, Franches-Montagnes), village paroissial situé à gauche du Doubs, dans une contrée boisée, mais cependant fertile et très propre soit à la culture du blé soit à l'entretien du bétail, dont les habitants font un grand commerce. Le village, bien bâti, a une vieille église paroissiale et de beaux moulins à Chervillers, sur le Doubs. — 293 hab.

EPEISSES (Genève, Rive gauche), hameau de la commune d'Avully, à l'entrée d'une petite isthme que forme le Rhône. — Alt. f. 1350 p.

EPENASSEY ou EPINASSEY (Valais, St. Maurice), petit village sur la route de Martigny à St Maurice, où, sous la domination romaine, on adorait, dit-on, Epona comme patrone des bêtes de somme. — V. *Epaune*.

EPENDES (Vaud, Yverdon, Belmont), village paroissial avec un château et deux écoles, dans une contré marécageuse, à 6 l. de Lausanne et à 1 l. d'Yverdon. La seigneurie a appartenu à la famille Duplessis. — Station du chemin de fer. — 320 hab. — Alt. f. 1493 p.

— ou SPINZ (Fribourg, la Sarine, Le-Mouret), vieux village paroissial, sur la pente d'une colline qui aboutit à des rochers escarpés, au pied desquels coule la Sarine. C'était jadis une seigneurie. Il y a dans l'église un vitrail, mal conservé, aux armes de Fribourg, donné par l'Etat en 1635. Il y en a quelques autres, assez petits, des familles Reynold, Ammann et Techtermann; le tabernacle, richement doré, compte deux siècles d'existence. — 277 hab. — Alt. 2293 p.

EPENEY (Vaud), maisons et domaine, avec une briqueterie, sur la limite des districts de Lausanne et de Morges, à l'ouest de Renens. On y a trouvé des blocs de gypse erratique.

EPESSES (Vaud, Lavaux, Cully), village avec une école, dans la paroisse de Cully, à 2 l. de Lausanne, sur un sol un peu mouvant. Un tremblement de terre fit descendre tout le village en 563 (?) sans qu'il en soit résulté aucun autre malheur pour les habitants. Le souvenir en a été conservé par une fête annuelle pendant près de neuf siècles ; malheureusement ce mouvement se continue et fait craindre une catastrophe pour l'avenir. Territoire de la commune : 104 arpents de vignes, 117 de champs et 11 de prés. Il y croît un des meilleurs vins de Lavaux, tant pour la force que pour la qualité. — 382 hab.

EPESSOUS (es) [Fribourg, la Gruyère], hameau avec une scierie, un moulin et une teinturerie, dans la paroisse d'Echarlens.

EPIQUEREZ, v. *Piquerez*.

EPLATURES (les) [Neuchâtel, Chaux-de Fonds], haute vallée entre le Locle et la Chaux-de-Fonds et sur la route qui les relie. La contrée est couverte d'une foule de jolies maisons des deux côtés de la route ; elles forment les localités des Eplatures et de Sur-le-Crêt, habitées essentiellement par des horlogers. — Les Eplatures forment une paroisse et une municipalité qui a quatre écoles, savoir deux au Crêt et deux à Bonnefontaine. C'est la troisième section du cercle électoral de la Chaux-de-Fonds. Le 1er janvier 1857 il y avait 1192 hab. dont 725 Neuchâtelois.

EPPENBERG (Soleure, Olten-Gœsgen), petite colline couverte de 22 maisons et de forêts, dans

la paroisse de Gretzenbach, à l'E. de Schœnenwerth et de Wœschnau. Les habitants travaillent comme artisans ou journaliers à Aarau.

EPPENBERG (St. Gall, Bas-Toggenbourg), métairie dans la paroisse de Bichwyl. Le château, dont on aperçoit encore quelques ruines, fut réduit en cendres par la foudre en 1526. C'était la résidence d'une famille de ce nom, aujourd'hui éteinte.

EPPENSTEIN (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune locale d'Unter-Oppikon, paroisse et commune municipale de Bussnang.

EPPENWYL (Lucerne, Willisau), petite localité qui forme avec Grossen-Dietweil une commune civile.

EPPISHAUSEN (Thurgovie, Bischofzell), village dans la paroisse de Sulgen, commune municipale d'Erlen, qui compte avec Erlen 384 hab. Tannerie. Le château, qui date du 12me siècle, mais reconstruit dès lors, est une ancienne seigneurie de l'abbaye de Muri; il est fort bien situé entre Bischofzell et le lac de Constance. Il a appartenu longemps au baron Joseph de Lassberg, connu par sa publication d'une collection d'anciens chants allemands et par ses mérites en littérature et en philologie; il y avait réuni une fort belle collection de tableaux et de manuscrits rares et intéressants. Le vin qui y croît est l'un des meilleurs du canton.

EPSACH (Berne, Nidau), village agréablement situé, dans la paroisse de Teuffelen, sur le chemin de Gerlafingen à Walperswyl et Aarberg. Ses habitants, qui s'occupent d'agriculture, sont au nombre de 324.

EPTINGEN (Bâle-Campagne, Waldenbourg), grand village dans une gorge étroite et profonde, dont les hauteurs sont ornées de ruines d'anciens châteaux. Il s'y trouve des bains dont la source prend naissance sur une haute cime d'où on l'amène jusqu'à l'établissement. Son analyse donne, sur 1000 parties d'eau, 0,3120 de sulfate de chaux, 0,4138 de sulfate de magnésie, 0,0039 de terre siliceuse, 0,0126 d'hydrochlorate de chaux, 0,1818 de carbonate de chaux; elle est très appréciée surtout pour les affections rhumatismales et articulaires, pour les maux d'estomac et d'entrailles; l'organisation en est fort recommandable. Son entourage de montagnes fait donner souvent à Eptingen le nom de Rauh-Eptingen (le froid Eptingen). Sa vaste église, annexe de Diegten, a été construite en 1725. — 787 hab. — Alt. 1758 p.

ERBEL (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale et paroisse de Roggweil.

ERBETLAUB et MERZENCHUMM (Berne, Bas-Simmenthal), deux hauts alpages près d'Oberweil, dans le voisinage desquels on exploite un filon de houille.

ERBOGNE ou ARBOGNE (L') [Vaud et Fribourg], ruisseau abondant en truites, qui sort des hauteurs situées entre Sédeilles et Villaz-St.-Pierre, et se jetait dans la Broie, tout près de Dompierre, avant le redressement de la rivière; aujourd'hui l'Erbogne va plus loin.

— (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Montagny, sur le ruisseau du même nom.

ERBS, *Arwis* dans le livre des saisons d'E'm (Glaris), grand et bel alpage au fond de la vallée de Klein, sur la rive gauche de la Sernft. Il y a 5 chalets et l'on y entretient annuellement 140 à 150 vaches, 100 à 130 pièces d'autre gros bétail et 300 à 400 moutons.

ERBSSTOCK (Glaris), pointe qui termine un petit rameau méridional du Kærpfstock, avec de beaux pâturages et une fort belle vue sur le fond de la vallée de Sernft. — Alt. 6742 p.

ERCHENWEIL (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale et municipale de Roggweil, paroisse st. galloise de Berg.

ERDBOLLIGEN, v. *Arenbolligen*.

ERDES (Valais, Conthey), joli village de montagne, dans la paroisse et au nord de Conthey, à 1 $^{3}/_{4}$ l. de Sion. Le 18 avril 1818 un incendie y détruisit près de 20 maisons et granges avec toutes les récoltes de vin et de blé. — Alt. 2720 p.

ERDHAUSEN (Thurgovie, Arbon), petit village annexe de la paroisse catholique d'Arbon, dans la commune d'Egnach, qui sert de paroisse pour les réformés.

ERGELTINGEN, v. *Erlatingen*.

ERGENZACH, v. *Arconciel*.

ERGINVELIER, all. *Erschweil* (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial avec une église neuve, à l'issue de la vallée de Beinwyl et sur la route du Passwang. La Lucelle le coupe en deux parties. Il s'y tient deux foires, l'une en mai, l'autre en octobre. Jadis on exploitait du fer dans les environs; l'industrie des bonnets de coton et des bas au métier pour les manufactures de Bâle a fait place au tissage de la soie. Il y a peu de champs, mais de bons prés et de l'excellente marne. Les fonds de la commune sont de fort peu de valeur. — 494 hab. — Alt. 2857 p.

ERGISCH (Valais, Louèche), village de la paroisse de Tourtemagne, sur le coteau à gauche du Rhône et à droite du ruisseau de Tourtemagne. On y voit de belles prairies et de beaux pâturages. — 274 hab. — Alt. f. 3580 p.

ERGOLZ (L') [Bâle-Campagne], petite rivière qui sort de la Schafmatt par plusieurs sources, se grossit des eaux de toutes les vallées latérales du Jura bâlois jusqu'à Liestal, d'où elle se dirige, sur Augst pour s'y jeter dans le Rhin. La belle vallée qu'elle arrose a 4 à 5 l. de longueur, dans la direction de l'O. à l'E.

ERGUEL (Berne, Courtelary), ancien nom du Val St. Imier, qui venait d'un vieux château situé sur un rocher au-dessus de Sonvilliers, et dont il ne reste plus que quelques cachots et quelques caves dans le rocher. Il y a de belles cascades et plusieurs grottes dans les environs. C'est là que siégeaient les anciens châtelains des évêques de Bâle jusqu'à l'époque où ils furent transférés à Courtelary, vers le milieu du 18e siècle.—(V. *Val St. Imier*.)

ERHARD, v. *Ehrhard*.

ERIKON (Thurgovie, Tobel), petit village mixte dans la commune locale et municipale de Tobel. Les réformés relèvent d'Affeltrangen; les catholiques, de Tobel.

ERINGERTHAL, v. *Hérens* (val d').

ERISWEIL, *Erolswyl* en 1305 (Berne, Trachselwald), grande paroisse sur la frontière lucernoise; elle est couverte de montagnes et de collines boisées ou en belles prairies, et présente un fort gracieux aspect. Elle se divise en deux communes, Eriswell village et Wyssarhengraben. On y cultive beaucoup de chanvre et l'on y élève de beau bétail, particulièrement des rbevaux et des moutons. La filature du rhanvre et du lin, la fabrication et le commerce des toiles et du fromage sont les principaux éléments de rirhesse des habitants. Il s'en exporte annuellement environ 3000 pièces de toile de 110 aunes et de 160 fr. en moyenne. Les maisons Ulrich, Frédéric et Daniel Schmid sont connues non-seulement pour leurs beaux produits, mais pour avoir introduit les premiers cette industrie dans la contrée, d'où elle s'est répandue dans presque tout l'Emmenthal et est devenue la hranche la plus importante de l'industrie bernoise. Erisweil le village compte 1973 hab. et se divise en village d'en haut, d'en bas et de derrière. A rôté de l'église on remarque la cure, l'école, l'auberge, un moulin à blé et un à huile, une scierie et plusieurs belles maisons dans le goût de l'Emmenthal, appartenant en majeure pàrtie aux Messieurs Schmid.

ERITZ, *Eratzen* 1344 (Berne, Thoune), grande commune consistant en plusieurs métairies et maisons, disséminées sur de froides croupes de montagne jusqu'à Schangnau, dans la paroisse de Schwarzenegg. Les habitants s'occupent presque exclusivement du soin de leurs troupeaux. La rommune se divise en deux parties, celle au nord et celle au midi, qui ont chacune leur administration partirulière. — 642 hab.

ERKELEI (Glaris), petit hameau sur le Kerenzenberg, dans la paroisse de Mühlehorn.

ERLATINGEN ou EIIGELTINGEN (Schaffhouse, Oberklettgau), métairie et moulin dans la paroisse de Neukirch. Il s'y trouvait jadis un village et une résidence seigneuriale, qui ont tous deux disparu peu à peu. Dans le voisinage on voit encore les ruines de Radegg.

ERLEN (Thurgovie, Bischofzell), village paroissial et commune municipale. Il doit son agrandissement dans les derniers temps à l'établissement de quelques familles qui y ont fondé une fabrique vers le milieu du siècle passé. L'église a été construite en 1763. — Bureau des postes fédérales. — 384 hab. — Alt. vers l'église : 1431 p. — (Tobel), petit hameau de la commune locale et paroissiale de Fischingen.

— (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Stein.

—(IN) [Berne, Thoune], petite localité dans une contrée marécageuse remplie de saules et d'aunes, qui lui ont valu son nom (erle-aune), dans la paroisse de Steffisbourg.

— (Appenzell, Rh. ext.), groupe de maisons dans la commune de Speicher, sur la route de Trogen. Une faible source minérale, près de l'habitation de M. Tobler, ne sert plus que pour l'usage à domicile. — Alt. 2740 p.

ERLEN (IN DEN), v. *Au*.

ERLENBACH (Berne, Bas-Simmenthal), grand village paroissial réformé, à 1 l. de Wimmis, sur la route de Thoune à Zweisimmen et sur la rive gauche de la Simme, dans un gracieux vallon qu'entourent de hautes sommités. La paroisse comprend 7 sections communales : Erlenbach, Ringoldingen, Balzenberg, Eschlen, Thal, Allmenden et Batterbach, avec 1370 hab. Il renferme de fort belles et grandes maisons en bois qui appartiennent à de riches paysans, et une belle école. Ses deux grandes foires de bétail sont les plus importantes du canton, et il y en a outre cela trois moins considérables. On aperçoit encore dans les environs les ruines du vieux château d'Erlenbach avec ses groupes pittoresques de sapins et de hêtres. La fondation des bénéfices paroissiaux est de date fort ancienne; le fonds d'église avec d'importants domaines et les droits de dîme sur Erlenbach furent vendus en 1300 déjà pour 1200 fl. au couvent d'Interlaken. Les revenus de la paroisse à cette époque étaient si considérables que le curé pouvait payer une dîme annuelle de 200 *Mütt* de froment à ses collateurs les barons de Weissenbourg. Les communes du Bas-Simmenthal y ont fondé récemment une bibliothèque pour les régents, ouverte cependant pour une légère contribution à tous les amateurs du district. C'est à Erlenbach que vivait dans le 16e siècle le pasteur *Pierre Kunz* ou *Conzenus*, qui avait réformé le Bas-Simmenthal par ses prédications, déjà avant la dispute de Berne en 1528. Entre Erlenbach et Dærstetten, sur la rive droite de la Simme, il se trouve à peu de distance l'une de l'autre deux sources sulfureuses froides dont on n'a pas tiré parti jusqu'à présent. Des sentiers conduisent en 3 $^1/_2$ à 4 h. d'Erlenbach au Stockhorn et en 4 $^1/_2$ h. au Niesen. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 2279 p.

— DEVANT et DERRIÈRE (Berne, Signau), 7 petites métairies près de Schweissberg, dans la paroisse de Signau.

ERLENGSCHWEND (Appenzell, Rh. ext.), contrée avec deux maisons dans la commune de Gais, sur la frontière du Rheinthal st. gallois, avec une superbe vue, à $^3/_4$ l. de Gais.

ERLENMOOS (Lucerne, Entlebuch), quelques maisons disséminées, sur la route de Marbach et dans sa paroisse. On y a découvert quelques antiquités en 1778 et 1780.

— (Berne, Aarwangen), quelques métairies dans la paroisse de Thunstætten.

ERLI (Zug), hameau sur une petite hauteur, au milieu d'une contrée fertile en blés, en fruits et en fourrages, dans la paroisse de Steinhausen.

— (Fribourg, le Lac), métairie relevant de la ville de Morat, sur la route de Morat à Chiètres, avec 200 arp. de terres, dont la plus grande partie en prés de marais.

ERLIBACH ou ERLENBACH (Zurich, Meilen), village paroissial réf., entre Küssnacht et Herrliberg, sur la rive orientale du lac, dans une contrée charmante, des plus fertiles et fort bien cultivée, qui donne un très bon vin rouge. Ce vin plaisait assez aux Schwytzois pour qu'ils aient tenté, en 1445, d'y faire la vendange, profitant

pour cela des troubles de l'époque, mais ils furent repoussés avec perte par les habitants de l'endroit. Il est du reste déjà fait mention de ces vignobles dans un document de l'an 981. La magnifique campagne de Mariahalden, propriété du célèbre écrivain comte Benzel-Sternau, augmente encore la beauté de ce site. Elle renferme une fort belle collection de tableaux et offre de magnifiques promenades; la cascade de 40 pieds de hauteur, anciennement nommée Hanggiessen, n'est pas loin de là et mérite d'être visitée. L'abbaye d'Einsiedlen possédait jusqu'à l'époque de la Révolution certains priviléges à Erlibach, et en retirait de belles redevances, aujourd'hui rachetées. La paroisse se divise dans les sections d'Oberwacht, Unterwacht, Woderwacht, Winklerwacht et Wyderwacht. Les habitants s'occupent particulièrement d'agriculture et surtout du soin de la vigne, mais il y a aussi bon nombre d'industriels et de tisseuses de soie. 2 fabriques de produits chimiques. Territoire de la commune: 621 arp. en bois, en prés, en vignes et en champs. — 978 hab. — Alt. 1277 p.

ERLIMOOS (Soleure, Olten-Gœsgen), métairie de montagne avec de bons bâtiments, au milieu d'une contrée sauvage et romantique, dans la paroisse de Trimbach. Depuis quelques années on y a créé, pour la cure du petit-lait, un établissement qui est très fréquenté.

ERLISBACH-DESSOUS (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial. L'Erzbach, qui le sépare d'Erlisbach-dessus, sépare aussi du reste du village les quelques maisons protestantes qui s'y trouvent et qui se rattachent à la paroisse d'Erlisbach-dessus. Le territoire de ces deux villages est fertile en vins et en blés, mais a souvent à souffrir des inondations de l'Aar. Beaucoup d'habitants vont travailler à Aarau comme journaliers ou ouvriers de fabrique. La fortune communale a été considérablement amoindrie par les nombreux pauvres qu'il faut assister. — 766 hab. — Alt. 1231 p.

ERLISBACH-DESSUS (Argovie, Aarau), village paroissial situé au-dessus d'Erlisbach-dessous, dans une contrée agréable et fertile, au pied de la Schafmatt, par laquelle un sentier très fréquenté conduit dans le canton de Bâle-Campagne. Il est séparé du territoire soleurois par le Wütherich d'Erlisbach (Erzbach). Les 466 cath. qu'il renferme forment une commune à part qui rentre dans le district soleurois d'Olten et a une chapelle annexe. La grande forêt de sapins du Toz de 150 arpents, qui est derrière les deux villages, a été partagée entre eux par un accord en 1807. Les habitants trouvent du travail à Aarau. Le pasteur actuel de la paroisse réformée est le glaronnais *Melchior Schuler*, connu comme écrivain national. — 933 hab. — Alt. 1351 p.

ERMATINGEN (Thurgovie, Gottlieben), grand bourg bien bâti et commune paroissiale, vers la partie inférieure du lac de Constance, où il sert de débarcadère. La contrée environnante est remarquablement fertile et a de beaux vergers. Il y a plusieurs fort belles maisons de campagne, trois écoles réformées et une catholique, et une église commune pour les deux confessions. Les habitants de la partie basse s'occupent de pêche; ceux du haut, d'agriculture, du commerce des blés, des fruits, du chanvre et du vin. Il y a aussi des négociants qui font d'importantes affaires d'expédition. On y distille beaucoup d'eau-de-vie et l'on y fabrique des tonneaux comme à Berlingen; il y a aussi des tanneries et une fabrique de produits chimiques. Ermatingen était déjà sous la domination franque une dépendance de la couronne. Charles Martel le donna peu après sa fondation à l'abbaye de Reichenau. La paroisse comprend encore Triboltingen, Mannenbach, Fruthwylen, Salenstein, Gunterswylen et Hohenrain. Fortune communale en 1851 : 117,677 fl. — Bureau des postes fédérales. — 1363 hab. — Alt. 1265 p.

ERMENSEE (Lucerne, Hochdorf), village arrosé par l'effluent du lac de Baldegg, avec plusieurs moulins, une auberge et une église annexe, dans la paroisse de Hitzkirch. Il est à 2 $^1/_2$ l. de Hochdorf et à 5 l. de Lucerne. Il s'y tient deux foires par an. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 681,300 fr.; valeur des immeubles : 665,600 fr. — 709 hab.

ERMETSCHWYL (St. Gall, le Lac), jolie localité gracieusement située, sur la route du Toggenbourg qui passe par le Hummelwald; elle relève en partie d'Eschenbach, en partie de Cappel. C'est sur son territoire que se trouvent les bains sulfureux d'Ermetschwyl, dont on vante beaucoup la bonne organisation. Ils sont dans une situation isolée, au milieu d'une belle prairie entourée de forêts et à $^1/_2$ l. seulement de l'auberge de Bildhaus. — 713 hab. — Alt. 1795 p.

ERMISRIEDT (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau, entre Herchmettlen et Fuchsrüti.

ERMITAGE (L') [Vaud, Lausanne], belle maison de campagne et domaine, entre Lausanne et le Signal, sur une hauteur d'où la vue s'étend sur tout le Léman, sur les Alpes et le Jura.

— (Genève, Rive gauche), campagne dans la commune de Chêne-Bougeries.

ERNEN, v. *Ærnen*.

ERNTHALDEN (L') [Bâle-Camp., Sissach], belle campagne dans la paroisse de Gelterkinden. Elle a été créée en 1794 par le négociant bâlois Rodolphe Burkhard vom Kirschgarten, qui prouva par là ce que l'activité et l'argent peuvent faire d'un sol ingrat. — Alt. 1660 p.

EROSA ou EROSEN, v. *Arosa*.

ERR (PIZ D'), en celte, *Montagne de neige* (Grisons), haute montagne de forme pyramidale, au milieu d'un sauvage massif au-dessus de Schweiningen, entre Stella et l'Oberhalbstein, Bergün et la Haute-Engadine. Il s'appelle Piz d'Err dans l'Oberhalbstein et la Haute-Engadine, Piz Cimolt ou Cimuols à Bergün. Un sentier pénible mène par les alpages d'Err (alt. 5969 p.) et les chalets d'en haut, de Schweiningen dans l'Oberhalbstein, au Weissenstein sur l'Albula. — Alt. 10,000 p.

ERSCHMATT (Valais, Louèche), village paroissial de 194 hab. Brathsch est l'annexe. Un

pont des plus hardis sur le Feschelen, le Pont du diable, réunit ces deux localités. Près de Bratsch est l'ermitage de Theel, qui attire de nombreux pèlerins.

ERSCHWEIL, v. *Erginvelier*.

ERSIGEN, *Ergsingen* en 1385 (Berne, Berthoud), village dans la paroisse de Kirchberg. Les habitants trouvent de précieuses ressources dans la culture de leurs excellents champs et ont quelque industrie. — 1173 hab.

ERSTFELD (VALLÉE D') [Uri], vallée peu visitée, mais qui mériterait bien de l'être pour ses beautés romantiques. Elle s'élève sur une longueur de 4 l. d'Erstfelden, entre le Geissberg, le Guggistock et d'autres hautes sommités, jusqu'au gigantesque glacier du Schlossberg. Avec ses beaux pâturages, ses cascades et les deux lacs de Faulensee et d'Obersee, ses sombres forêts de sapins, ses chalets, elle présente le coup-d'œil le plus pittoresque et le plus varié.

ERSTFELDEN (Uri), village qui est paroissial depuis la fin du 15e siècle, situé sur les deux rives de la Reuss, à l'ouverture de la vallée du même nom, et qui compte avec ses annexes 916 hab. Il y a près de l'église paroissiale une chapelle bien construite, nommée la Jagdmatt, où la landsgemeinde d'Uri fait un pèlerinage le jour de St. Marc. C'est là que prit naissance, en 1799, l'insurrection contre les Français et contre le gouvernement helvétique. — Alt. 1447 p.

ERZENHOLZ (Thurgovie, Frauenfeld), village sur la route de Frauenfeld à Schaffhouse, dans la commune locale de Horgenbach, paroisse et commune municipale de Frauenfeld.

ESCH (Argovie, Bade), hameau près de Wettingen, sa paroisse, et non loin de l'ancien couvent de ce nom.

— ou ESCHE (Berne, Haut-Simmenthal), petite localité près de Wysseubach, sur une petite hauteur, à l'ombre des forêts de sapins et dans la paroisse de Boltigen.

ESCH (IM). v. *Æsch*.

ESCHELEN (St. Gall, Rorschach), petite localité dans la paroisse de Rorschach.

ESCHELTSCHWYL (St. Gall, le Lac), petit village près de Cappel, au S. de Goldingen. — Alt. 1909 p.

ESCHENBACH (St. Gall, le Lac), village paroissial catholique, à 1 l. d'Uznach et à 12 l. de St. Gall. L'église paroissiale de St. Vincent, de très ancienne fondation, est desservie par un pasteur et un chapelain nommés par la paroisse. Les habitants ayant acheté en 1538 à très bon compte le droit de collature, ce droit avait passé, lors de la Réformation, du couvent de Rüti à Zurich, et de Zurich par vente à la ville de Rapperschwyl, qui le revendit à son tour pour 660 fl. aux habitants. Cette somme fut prise sur les revenus eux-mêmes, sur lesquels on économisa en prenant pendant 6 ans un ecclésiastique que l'on payait des plus modiquement. La paroisse comprend les annexes de Rurg, Gibel, Neubaus et Oberholz, avec plusieurs autres petites localités et métairies. Dans l'ancienne guerre de Zurich, Eschenbach fut réduit en cendres par les Autrichiens. La commune possède une maison de pauvres. — 1961 hab. — Alt. 1478 p.

ESCHENBACH DESSUS (Lucerne, Hochdorf), village paroissial à 1 l. de Hochdorf et à 2 l. de Lucerne, sur un terrain fertile et généralement bien cultivé; c'est le lieu d'origine de la riche famille d'Eschenbach à laquelle appartenait Walther d'Eschenbach, l'un des meurtriers d'Albert Ier (1308), après le meurtre duquel il se réfugia en Wurtemberg, y passa 35 ans comme berger, et ne fut reconnu qu'après sa mort. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 2,049,100 fr.; en immeubles : 1,198,530 fr. Eschenbach était anciennement une ville, suivant la tradition. Il y existe encore un couvent de religieuses Augustines, fondé par la famille d'Eschenbach et qui fut presque entièrement détruit par les enfants d'Albert Ier. Il a été reconstruit peu à peu par les habitants du voisinage, mais comme couvent de Bernardines. En 1490 les Lucernois le mirent à l'endroit où il existe encore aujourd'hui. C'est un bâtiment irrégulier et de peu de goût, situé près de l'église, avec 32 sœurs et une fortune de 816,000 fr. (en 1857). En 1848 le grand conseil lui a imposé une contribution de 100,000 fr. Le ruisseau qui tire son nom de ce village prend sa source dans le voisinage et se jette dans la Reuss, en dessous d'Alteschenbach. — Bureau des postes fédérales. — 1229 hab. — Alt. 1508 p.

— (Argovie, Bade), groupe de maisons, sur une pente du Pétersberg bien exposée au midi, vers Dættwyl, dans la paroisse de Birmenstorf.

ESCHENBERG (L') [Zurich, Winterthur], montagne en grande partie boisée, sur la rive droite de la Tœss, en face de Kybourg. Elle appartient avec la grande ferme qui s'y trouve à la ville de Winterthur, qui la reçut en 1264 du comte Rodolphe de Habsbourg, et en 1443 de l'empereur Sigismond. On y tient un inspecteur, et c'est de là que les bourgeois tirent tout leur bois. On visite beaucoup dans la forêt le Bruderhaus, ancien ermitage avec une chapelle qui datait de 1424; la chapelle a disparu il n'y a que peu d'années, et une auberge ouverte en été seulement a remplacé l'ermitage, qui subsista jusqu'à la Réformation. Sur les hauteurs du voisinage on voit encore quelques traces des châteaux de Gauser et de Langenberg.

ESCHENMOOS (Appenzell, Rh. int.), petite localité avec une chapelle, dans la Rhode de Hirschberg, paroisse d'Oberegg. C'est aussi le nom d'un petit hameau dans la commune de Reute (Rh. ext.).

ESCHENMOSEN (Zurich, Bülach), petit village de 200 hab., dans la paroisse de Bülach.

ESCHENTAGWEN (Glaris), commune électorale dans la grande vallée glaronnaise, sur la rive gauche de la Linth; elle comprend les localités de Nidfurn, Leukelbach, Luchsingen et Adlenbach.

ESCHENZ, *Aschinza* dans le 10e siècle (Thurgovie, Steckborn), deux villages mixtes qui se divisent en deux parties, *haut* et *bas*, avec deux écoles, l'une catholique, l'autre protestante, et un arrondissement municipal qui comprend 12 lo-

calités et hameaux plus ou moins considérables, avec 1032 hab. La collature de la paroisse cath. appartient au couvent d'Einsiedlen et l'église neuve est à Eschenz-dessus. Les protestants suivent le culte divin à Bourg près de Stein. Les habitants s'occupent de la culture des champs, de la vigne et un peu de pêche. Fortune communale nette en 1851 : 26,614 fl. Eschenz doit avoir été bâti sur les cendres de l'ancien Gaunodurum des Romains. On a trouvé en effet des monnaies romaines dans le cimetière et ailleurs, ainsi que des pierres annulaires, et le peuple lui-même a conservé la tradition de l'existence d'une ancienne ville dans cet endroit. L'église de Bourg, où se trouvait probablement un camp romain, renferme encore un reste d'inscription romaine. Un tombeau découvert en 1826 et renfermant un squelette avec un anneau d'or, montrait par contre des preuves d'une origine mérovingienne. — Station des péages fédéraux. — Alt. 1261 p.

ESCHER-AU (L') [Glaris], petit domaine avec de belles prairies, près du pont de Biemsche et du lac de Wallenstadt, sur la frontière glaronaise, du côté de Wesen. Il est dans les anciens marais de Gæsi et appartient à la famille Schindler, de Mollis, qui l'a défriché et y a construit en 1823 une grange avec une inscription qui rappelle la belle correction qu'Escher a apportée à la Linth.

ESCHERIN (Vaud, Lavaux), hameau de la commune de Lutry, avec une école ; il est situé sur la hauteur à l'E. de Belmont, et composé de maisons disséminées, comme les hameaux voisins de la Pachoudaz, le Miroir, etc.

ESCHERT, all. *Escherz* (Berne, Moutier), village dans l'annexe Grandval avec 208 hab. Il est sur le versant méridional de la grande vallée en face de Belprahon, à $^1/_2$ l. de Moutier.

ESCHHEGG (Berne, Haut-Simmenthal), maisons disséminées près d'Esch, dans la paroisse de Boltigen.

ESCHIENS, v. *Echiens*.

ESCHIKON (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Lindau, sur une hauteur et sur le sentier du Winterberg.

ESCHLEN (Berne, Bas-Simmenthal), hameau disséminé dans la paroisse d'Erlenbach.

ESCHLIKEN ou ESCHLIKON (Thurgovie, Tobel), village sur le versant méridional du mont Tutwyl, dans la paroisse et commune municipale de Sirnach. Il y croît un bon vin, de beaux blés et de bons fruits. L'Eschlikerried, vaste toorbière qui est exploitée avec beaucoup d'activité, a commencé à l'être en 1730. Un violent incendie a consumé une partie considérable du village au commencement de juillet 1856. — Station du chemin de fer. — 422 hab. — Alt. 1775 p.

ESCHLIKON (Zurich, Winterthur), petit village dans la paroisse de Dynhard, entre Altiken et Dægerlen. On trouve de temps à autre des monnaies romaines et autres antiquités dans les environs. Une hauteur voisine, qui a conservé le nom de Hermesbühl, semble prouver aussi que les Romains y avaient élevé un temple à Mercure. — Alt. 1444 p.

ESCHOLZMATT ou ESCHLISMATT (Lucerne, Entlebuch), paroisse dans une agréable situation, avec un vieux tilleul au pied du Schwendelberg, sur le sommet duquel est une chapelle qui sert de but de pèlerinage, à 1 $^1/_2$ l. de Schüpfen, chef-lieu de district, et à 9 $^1/_4$ l. de Lucerne. L'église paroissiale du village, dédiée à St. Jacques, a été rebâtie en 1754. Il s'y tient des foires de bétail importantes, et une bonne route mène le long de l'Illis, à travers une gorge, dans l'Emmenthal. Fortune nette des bourgeois : 2,195,850 fr.; valeur des immeubles : 2,337,130 fr. — Bureau des postes fédérales. — 3,348 hab. — Alt. 2690 p.

ESEL (L'), l'une des cimes du Pilate ; il offre surtout le soir une vue magnifique, et son sommet est entouré d'épouvantables précipices ; il faut y monter d'Alpnach, ou de Lucerne par le Krieseloch, sorte de cheminée de 30 à 40 pieds, d'une ascension assez difficile. — Alt. 6530 p.

— GROSSEN (AUF DEM) [Zurich, Horgen], contrée semée de quelques maisons avec un chalet, dans la paroisse de Richterschwyl. Dans la même commune se trouve un hameau qui s'appelle *auf dem Kleinen Esel*.

ESLENBERG (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel.

ESLEY, v. *Eley*.

ESMONTS (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village de 118 hab., dans la paroisse de Morlens.

ESPEN (St. Gall, Tablat), contrée fertile dans la commune de Tablat. Elle est assez peuplée et possède une église annexe de celle de St. Fiden ; ce n'était jadis qu'un pâturage qui a été rendu peu à peu fertile par la culture.

— (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la paroisse de Bischofzell.

ESPI-DEVANT et ESPI-DERRIÈRE (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune locale de Huben, commune paroissiale et municipale de Frauenfeld.

ESSERDILLES (Berne, Franches-Montagnes), quelques maisons près de Biaufond, dans une isthme que fait le Doubs et dans la commune des Bois.

ESSERFALLON, v. *Esserts-Fallon*.

ESSERGILLOD, pour *Essert de Gilloud* (Vaud, Aigle), hameau de la commune d'Ollon, situé sur des rochers qui s'élèvent à pic sur la rive gauche de la Grand'Eau, au pied occidental de Chamossaire. Le 11 mai 1846, 22 bâtiments y furent détruits par le feu.

ESSERSWYL (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale, municipale et paroissiale de Roggweil.

ESSERT (Genève), deux ou trois maisons de la commune de Meinier, près de Rouelbeau. — Alt. f. 1438 p.

— all. *Wallenried* (Fribourg, le Lac, Cournillens), village à 2 l. de Fribourg et à 1 l. de Morat, paroisse de Cormondes. On y remarque une belle maison de campagne. Jadis les habitants de cet endroit étaient assujettis à des corvées à Avenches. Le général Rodolphe Castella, élevé en 1772 par le roi de France à la dignité de comte, pour avoir vaillamment défendu avec 2500 hommes la

forteresse de Wesel, assiégée par 20,000 prussiens, avait à cette occasion fait un vœu à la Ste. Vierge; le succès ayant couronné ses efforts, il accomplit ce vœu en fondant à Essert une église desservie par un chapelain. On lit sur la porte de la sacristie l'inscription suivante : « *Ob defensam Wesileam arcem, fractos hostiles conatus, Brunsvigium Principem debellatum, Sanctissimæ Virgini deiparæ dedicavit Rodolphus a Castella. XV. Aug. 1764.* » — 221 hab. — Alt. 1708 p.

ESSERT, all. *Ried* (Fribourg, la Sarine, Le-Mouret), village et commune dans la paroisse de Praroman. 166 hab. Il y a encore un hameau de ce nom dans le même district, mais dans la paroisse d'Ecuvillens.

— all. *Ried* ou *Oberried* (Fribourg, le Lac, Chiètres), village situé sur la route de Morat à Aarberg, près de la Bibera, dans les paroisses de Morat et de la Baumette. — 576 hab.

— (PRÉ DE L') [Fribourg, la Gruyère], alpage dans la paroisse de Charmey, le plus grand du canton, car on y tient pendant l'été 240 vaches. Il appartenait jadis au couvent d'Hauterive, qui y avait fondé un établissement de bienfaisance. Près d'une chapelle de St. Garin, était une habitation solitaire où résidaient un prêtre et un frère d'Hauterive, obligés de donner une portion de pain à tout passant qui le demandait.

— PITET (Vaud, Yverdon, Belmont), petit village dont les habitants s'occupent de la culture de la vigne (19 arp.), des champs et des prés. C'est une des annexes d'Ependes, avec une école. Au-dessus du village se trouve une carrière de calcaire bitumineux dont les couches paraissent former la surface du plateau sous la terre végétale et un peu de boue glaciaire. Sous cette couverture le calcaire présente ici un poli glaciaire magnifique, avec des stries parfaitement rectilignes et parallèles. — 124 hab. — Alt. f. 1500 p.

— SOUS-CHAMPVENT (Vaud, Yverdon, Champvent), village avec une école, dans la paroisse de Champvent, à 7 $^1/_2$ l. de Lausanne et 1 l. d'Yverdon. Il est près de la montagne et sur la route de Ste. Croix. Les habitants s'occupent d'agriculture et ont 12 arp. de vignoble. — 109 hab. — Alt. f. 1607 p.

ESSERTES (Vaud, Oron), village de la paroisse d'Oron, à 3 l. de Lausanne et 1 l. d'Oron. En 1142 Essertes passa, avec Palézieux, Peney et la Dausaz, de Guillaume de Glâne à Aymon II comte de Genève; mais vingt ans après, le comte Amédée donna à l'abbaye de Hautcrêt ce qu'il avait à la Dausaz, à Essertes, à Peney et à Villars. Territoire : 370 arp. dont 40 de forêts. La commune s'est libérée de toutes ses dettes, a établi une belle fontaine de marbre, une maison d'école, amélioré ses routes et mis de côté un petit capital. Il y a peu de temps encore un aveugle y remplissait les fonctions de messager et d'horloger, et à St. Saphorin celles d'organiste. — 197 hab.

— (ES) [Fribourg, la Gruyère], hameau dans la paroisse de Vuadens.

ESSERTINE (Genève, Rive droite), quelques maisons de la commune de Dardagny, entre la Loudon et la Roulavaz. — Alt. f. 1524 p.

ESSERTINES (Vaud, Echallens, Vuarrens), village avec deux écoles, une des annexes de Vuarrens, à 5 l. de Lausanne. Ses habitants vivent des produits de leurs champs et de leurs bestiaux. Il y a de bonnes couches de marne dans les environs. C'était, avant la réformation une propriété du chapitre de la cathédrale de Lausanne. Entre Essertines et Epautheires, en Masire, où l'on prenait des materiaux pour la construction de la route d'Yverdon, on a trouvé de fortes et grandes tuiles courbes et des monnaies romaines; en Pirrevuit, ou a pris aussi les ruines d'anciens édifices; des fûts de colonnes ont été réduits en gravier. Selon la tradition, il y avait jadis de là à Ursins une ville dont on ne sait plus le nom. — Avec la Robellaz, 648 hab. — Alt. f. 1993 p.

— (Vaud, Rolle, Gilly), village annexe de Gimel, avec deux écoles, situé sur une plaine froide et boisée qui a été défrichée en partie mais pourrait l'être plus complétement encore, à 5 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 l. N. de Rolle. On y cultive un peu de vigne, mais les champs et les bestiaux sont la principale ressource des habitants. Territoire de la commune : 1490 arp. dont 136 de vignes. — 546 hab. — Alt. 2427 p.

ESSERTS (LES) [Berne, Franches-Montagnes], hameau de la paroisse de Noirmont et près de ce village.

ESSERTS-FALLON ou ESSERFALLON (Berne, Franches-Montagnes), hameau près des Piquerez, dans la paroisse d'Epauvillers.

ESSLEN (Thurgovie, Gottlieben), groupe de maisons dans la commune locale et municipale d'Emmishofen, paroisse de Bernrain.

ESSLINGEN-DESSUS (Zurich, Uster), petit village dans la paroisse d'Egg, sur la route de Zurich à Grüningen, qui comprend dans sa commune un certain nombre de hameaux et métairies, avec 710 hab. Esslingen-dessous est un hameau de la même paroisse. — Bureau des postes fédérales.

ESTAVANENS (Fribourg, la Gruyère, Gruyère), village paroissial au milieu de belles prairies et de nombreux pruniers, sur la rive droite de la Sarine, non loin de Gruyère. Estavanens-dessous est au fond de la vallée; Estavanens-dessus, sur une colline, avec l'église, où l'on a une vue superbe. La montagne y a déjà tout à fait le caractère alpestre, elle est remplie de sources et bien boisée, avec plus de 60 chalets sur les pâturages des environs. — 246 hab. — Alt. d'Estavanens-dessus, 2460 p.

ESTAVAYER (Fribourg), deuxième cercle du district de la Broie, comprenant les communes d'Autavaux, Bollion, Bussy, Châbles, Châtillon, Cheires, Estavayer, Font, Forel, Lully, Morens, Montbrelloz, Rueyres-les-Prés, Sévaz, et formant avec ceux de Cugy et de Surpierre la seconde section hypothécaire du district.

ESTAVAYER, *Staviacum*, all. *Stæfis* (Fribourg, la Broie), ville et chef-lieu de cercle et de district, dans une charmante position sur le lac de Neuchâtel. Ses habitants vivent des produits de l'agriculture et de quelques affaires d'expédition

Grâce à une subvention de la compagnie du chemin de fer d'Oron, on y a construit dernièrement un port, qui a été inauguré en 1858 : un des bâteaux à vapeur du lac de Neuchâtel y touche 2 fois par jour. Les protestants de Neuchâtel et d'Yverdon y ont établi une école primaire et une école du dimanche : il y a aussi un service religieux de deux dimanches l'un. — Selon la tradition Stavius, chef d'une horde de Vandales, fonda cette ville en 512. Ce qui est plus certain, c'est qu'elle prit le nom de ville en 780 et qu'elle fut ceinte de murailles cent-dix ans plus tard par Louis fils de Bozon, dit l'Aveugle, roi de Bourgogne. Les rois de la Bourgogne Transjurane la gouvernèrent successivement, ainsi que les ducs de Zæhringen; à l'extinction de ceux-ci, elle se soumit aux comtes de Savoie. Le 16 avril 1350, Isabelle de Châlons, dame de Vaud et d'Estavayer, et les seigneurs Aymé et Pierre accordèrent aux habitants des franchises et priviléges; les seigneurs s'y réservèrent les langues des bœufs et vaches tués à la boucherie. Gérard acquit une triste célébrité par son duel avec Othon de Grandson. Dans les guerres de Bourgogne, Estavayer où commandait Claude de ce nom, fut prise d'assaut et saccagée par les Confédérés le 15octobre 1475. Les Fribourgeois gardèrent alors le château de Chenaux et ses dépendances en paiement d'une somme de 1600 ecus d'or que les barons devaient à l'hôpital de Fribourg depuis 1307. Ils acquirent plus tard, à differentes époques, divers droits sur la baronnie, et, en 1536, ils s'emparèrent de la partie qui appartenait au duc de Savoie. Laurent, dernier membre de la famille d'Estavayer, étant mort en 1632 sans descendants, le gouvernement, en vertu du droit de prélation, prit la troisième partie de la baronnie et en paya la valeur à ses héritiers. Dès lors elle forma en totalité l'un des derniers bailliages de la république. Les priviléges de la ville furent confirmés en 1611 et soixante ans plus tard un code complet fut rédigé sous le titre de *Coutumier de Stavayé*. Lorsque le lac de Neuchâtel gela pendant l'hiver de 1830, quelques personnes, même des femmes, le traversèrent; on compta que sa largeur jusqu'à St. Aubin était de 9500 pas. Quelques édifices d'Estavayer méritent une mention particulière. Le château est très remarquable soit par sa situation sur une colline au-dessus du lac, soit par sa forme carrée, ses fossés, ses tours et tourelles, soit par le mélange antique et moderne de sa construction et de son architecture. La grande tour ronde a une élévation d'environ 150 pieds, et on jouit à son sommet d'une vue très étendue. La tour carrée du côté de la ville porte le nom de Jaquemart. — L'église paroissiale, dédiée à St. Laurent, possède des orgues qui sortent des ateliers du fameux Aloys Mooser; le maître-autel a coûté dans le temps 700 écus; elle était autrefois desservie par quatorze prêtres. — Le couvent des Dominicaines renferme dans le chœur de l'église le tombeau de Guillaume d'Estavayer, chanoine et archidiacre de Lincoln en Angleterre, qui céda en 1316 à des religieuses de cet ordre une maison spacieuse. D'autres ordres religieux se sont présentés dans cette ville. Des inquisiteurs y firent une apparition en 1685; des Minimes s'y établirent au commencement du 15e siècle; des Ursulines y habitèrent de 1663 à 1677; des Sœurs du Sacré-Cœur y vinrent en 1746, puis des Ignorantins ou Frères de la doctrine chrétienne; des Trapistes y tinrent des écoles primaires au commencement de ce siècle et quelque temps après les Ligoriens. Le noviciat des Jésuites de Brigue y avait été transporté par un décret de 1826, mais depuis 1848 il n'existe plus. — La grande dîme qui, dans le principe, appartenait au curé, fut réunie par le pape Innocent IV à la mense de l'évêché de Lausanne. Après la conquête du Pays de Vaud, elle parvint à l'Etat de Berne qui la céda ensuite à celui de Fribourg. Le propriétaire de cette dîme ou l'amodieur était annuellement redevable d'un repas en faveur des bourgeois, qu'on appelait banquet royal, vulgairement *conrey*. Le jour fixé pour ce festin était la fête de St. Laurent, patron de la ville; après le banquet, on se rendait à l'église pour assister aux vêpres suivies de l'office des morts en mémoire des fondateurs du festin. Ce repas a été remplacé par une distribution en argent. Cette grande dîme, misée en 1533 pour 46 muids, l'a été en 1826 pour 66. — Il existe encore à Estavayer un usage jadis presque général dans le canton, c'est celui de chanter pendant les belles soirées d'été et d'automne des chansons nationales ou rondes, connues sous le nom de *Coraoulès*.

ESTAVAYER-LE-GIBLOUX (Fribourg, la Sarine, Farvagny-le-Grand), village paroissial dans une contrée boisée et montagneuse. Rueyres-St.-Laurent, Villarlod et Villarzel sont de sa paroisse. Les hauteurs environnantes offrent de beaux points de vue. — 244 hab. — Alt. 2121 p.

ESTAVEZ (Vaud, Lausanne), hameau dans la paroisse du Mont, au-dessus de Lausanne.

ESTÉVENENS (Fribourg, la Glâne, Romont), village de 188 hab., dans la paroisse de Vuisternens.

ESTROIT-DE-JOUX (Vaud, Nyon), hameau de la commune de Nyon.

ETAGNIÈRES (Vaud, Echallens), village mixte avec une école pour chaque confession et un temple pour les deux, à 2 l. de Lausanne et 1 l. d'Echallens; annexe d'Assens. On y a trouvé des antiquités romaines. On croyait une fois que les eaux de l'étang du village avaient des vertus antirhumatismales, mais l'expérience a démenti cette croyance. — 208 hab., dont 107 cath. — Alt. f. 2093 p.

ETALIÈRES, v. *Taillères*.

ETALOGES (le ruisseau des) (Vaud, Morges), ruisseau qui se jette dans le lac Léman, près et à l'E. de Buchillon; un groupe de maisons à $1^1/_4$ l. S.-O. de Morges, porte aussi le nom d'Etaloges.

ETIEZ, v. *Etoy*.

ETIVAZ (l'), *Æstiva*, pâturages d'été; allem. *Lessi* (Vaud, Pays d'Enhaut), l'une des sept établées ou sections de la commune vaudoise de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut, occupe le vallon de même nom arrosé par la Torneresse, affluent de la Sarine. Ce vallon, séparé

de la grande vallée du Pays-d'Enhaut par une ramification des Alpes dont le Rübli fait partie, communique avec celle-ci par un défilé étroit et sauvage au travers duquel bruit la Tornerresse à une grande profondeur, avec la vallée des Ormonts par la plaine des Mosses et quelques sentiers de montagnes, avec celle de Gessenay par par le Col de Jahlet. En hiver ces communications sont fréquemment interrompues. Il se divise en quatre quartiers, le Devant, la Chapelle, le Fond et le Revers, et forme depuis 1713 une paroisse dont la population s'élève à 200 et quelques habitants adonnés spécialement à la vie pastorale. L'église, le presbytère en bois et quelques maisons sont en face d'un petit vallon à l'extrémité duquel une des sources de la Tornerresse tombe en filets argentés et que dominent la Cape au Moine et la Tornette. Ce vallon possède des eaux sulfureuses connues depuis le milieu du 17e siècle. En 1719, deux frères *Minod* y bâtirent une maison de bains, qui s'appela d'abord bains des *Seisapels*, de six sapins qui se trouvaient sur la colline d'où la source descend. Ces bains n'ont guère été fréquentés que par les gens de la contrée, mais ils l'auraient été par bien d'autres, si le bâtiment et les baignoires eussent été plus commodes. Ces dernières années, les eaux se perdant et la maison des frères Minod étant plus quo séculaire, les bains ont été abandonnés. Ils pourraient être repris, si jamais la route des Ormonts se construit à travers les Mosses jusqu'à la vallée de Château-d'Œx. On trouve dans les environs d'autres sources imprégnées de soufre; le savant Plantin indique aussi l'existence d'une source d'eau salée qu'on n'a pas pu découvrir. Les montagnes de l'Etivaz renferment du talc jaune, des pyrites sulfureuses et divers corps marins pétrifiés. La vallée est assez étroite et entourée de hautes montagnes, mais avec d'excellents alpages et de nombreux chalets qui tiennent 600 vaches par été, et l'on pourrait, dit-on, y en entretenir davantage. Une forêt à laquelle il est défendu sous peines sévères de porter la hache, protège l'église et la cure contre les avalanches et les éboulements. Les habitants sont religieux et un grand nombre appartiennent à des églises séparées de l'église nationale. — Alt. f. de l'église, 3927 p.

ETOY (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), village paroissial avec deux écoles, dans une charmante position, à 3 $^1/_2$ l. de Lausanne et 1 $^1/_2$ l. de Morges. St. Prex est l'annexe. Les habitants s'occupent de la culture des champs et de celle de la vigne. Territoire de la commune: 1073 arp. dont 92 en vignes. Près de là, dans le voisinage de l'Aubonne, il y a dans une petite forêt une source minérale, la Vansette, qui donne aux cailloux une teinte verte tachetée de rouge. Le couvent du mont St. Bernard y avait jadis un château et un prieuré, dont le gouvernement bernois donna les redevances en fief à *François Ponthey* en 1542, mais pour les reprendre en 1722. Bibliothèque populaire. — 474 hab. — Alt. f. 1517 p.

— ou ETIEZ (Valais, Entremont), hameau à une grande hauteur, au-dessus de la rive droite de la Dranse, sur le chemin de la montagne des Chemins. L'évêque de Sion y avait un petit château. — Alt. 3340 p.

ETRABLOZ (Vaud, Payerne), hameau de Payerne, sur la route qui tend à Romont, à $^1/_2$ l. de la ville, sur un plateau légèrement concave et humide d'où s'écoule le ruisseau de Bonlex. Ses habitants s'occupent d'agriculture.

ETRELLE (Vaud), localité que le cartulaire de Montfaucon désigne comme étant près de Mont, et dont le nom ne se retrouve plus. Le cartulaire porte que vers le milieu du 13e siècle le sire de Prangins possédait à Etrelle vingt livres de rente annuelle provenant de terres. Il faut noter que les sires de Prangins étaient alors seigneurs de Mont-le-Vieux.

ETRÈVES (Vaud, Aigle), hameau de la commune d'Ollon, entre Charpigny et le Rhône.

ETSCHBERG, proprement ÆBTISBERG, *Abbatisburgum* (St. Gall, Gossau), métairie sur une hauteur dans la paroisse de St. Joseph. On y voit encore les restes d'un vieux château, ancienne résidence des sires d'Anwyl.

ETTENBERG (Appenzell, Rh. ext.), hameau au milieu d'une contrée sauvage, dans la commune de Rehtobel, et quelques maisons disséminées dans la paroisse de Schwellbrunn. — Alt. 2983 p.

ETTENHAUSEN (Zurich, Hinweil), village dans la paroisse de Wetzikon; l'industrie du coton y occupe beaucoup de monde. — 530 hab. — (Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Kybourg.

— (Thurgovie, Frauenfeld), village dans la paroisse de Dæniken, commune municipale d'Adorf. La fortune nette de la commune s'élevait en 1851 à 13,662 fr. — Alt. 1651 p.

ETTERWALD (St. Gall, Gossau), métairie de paysans dans la commune de Gaiserwald. On y a trouvé en 1730 beaucoup de monnaies d'argent dans des tuiles creuses.

ETTIGHUSEN, v. *Attinghausen*.

ETTINGEN (Bâle-Camp., Arlesheim), village paroissial cath. Le sol en est fertile et produit du vin et des fruits en abondance. Il est à 2 l. de Bâle; on y trouve des bains assez fréquentés pour les cas de paralysie et de faiblesse de nerfs, dont les eaux doivent contenir du cuivre et de la poix minérale. — 654 hab. — Alt. 1043 p.

ETTISRIED (Unterwald-Obwald), petit hameau avec une chapelle dans la paroisse de Sachseln. Près de là sont les ruines d'une vieille tour.

ETTISWYL (Lucerne, Willisau), village paroissial à 2 l. de Lucerne. Son territoire est un des plus beaux et des mieux cultivés du canton, mais la passion des procès qui s'était introduite parmi les habitants a seule empêché que l'aisance y devînt plus générale. Fortune de tous les bourgeois: 720,800 fr.; valeur des immeubles, 515,320 fr. On vénère encore à Ettiswyl la mémoire du fermier des biens d'église, *Joseph Humkeler*, mort en 1795, qui s'était acquis une telle richesse de connaissances et d'expériences agronomiques, qu'il pouvait être rangé parmi les premiers agronomes de son époque; ses fils et descendants ont hérité de ses talents et de son activité. Près

de la jolie église paroissiale on voit une chapelle desservie par un chapelain et qui a été élevée en mémoire d'un vol de 7 hosties. La personne qui les avait volées ne pouvant les emporter, les jeta dans une touffe d'orties ; une jeune fille qui menait paître des porcs les vit, dit la légende, tomber à genoux devant cette touffe, et l'on découvrit alors les hosties sous la forme d'une rose blanche comme la neige. Le village est sur la Roth qui prend sa source entre Buttisholz et Russwyl et y cause souvent des dommages. Dans la paroisse rentrent les villages et métairies de Gettnau, Wyl, Brisecken, Niederwyl, Alberswyl, Rottwyl, Seewagen, Zuswyl, Brestenegg, Bognau, Hosteris, Château Castelen, une partie d'Oberfecken, Weiherhaus, etc.

ETTISWYL, WEIHERHAUS, ancien château seigneurial, et ferme près d'Ettiswyl, entouré par un vivier qui lui a valu son nom. Une branche de la famille Pfyffer de Lucerne en a pris le nom de Pfyffer de Wyher.

ETZEL (L') [Schwytz], montagne boisée sur la rive méridionale du lac de Zurich, en face de Rapperschwyl. Il y passe une belle route qui va du lac à Einsiedlen. Au point culminant (2934 p.) se trouve une chapelle de St. Meinrad, où l'on fait toutes les années des processions de plusieurs endroits des environs. C'est là que campèrent les Schwytzois au 1er mai 1439, lorsqu'ils se mettaient en campagne contre Zurich. C'est là aussi, au Krummholz, qu'eut lieu la première bataille de confédérés contre confédérés, et cela pour le comté de Toggenbourg. Il y a une auberge avec une superbe vue. Il en est une plus belle encore à $^1/_4$ l. de là, sur le Schœnenboden (3305 p.). Le versant du côté d'Einsiedlen appartient au couvent, le nord au district de la Marche.

ETZELKOFEN, *Ezikofen* en 1303, *Etzlikofen* en 1409 (Berne, Fraubrunnen), village avec une école sur le Zimmlisberg, dans la paroisse de Messen. — 353 hab.

ETZIKEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village à quart de lieue d'Æschi, sa paroisse. Il possède une fort belle forêt de chênes; l'un de ces arbres est remarquable par sa grosseur et mesure 33 pieds de circonférence à 4 pieds du sol. — 546 hab.

ETZIKON (Zurich, Meilen), hameau dans la paroisse d'Œtweil.

ETZLIBERG (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Thalweil.

ETZLISWIES (Thurgovie, Tobel), hameau sur une hauteur, avec une belle vue sur la vallée de la Thur, dans la paroisse de Brunau, commune municipale de Tobel.

ETZLITHAL (L') [Uri], petite vallée fertile que traverse un sentier venant d'Amsteg par la vallée de Maderan, entre Maderan et Herrnlime; il passe le col du Kreutzli, près d'une belle cascade, et redescend de là sur Sarkuns, dans la vallée grisonne de Tavetsch. C'est par ce chemin que passèrent les Autrichiens en mai et septembre 1799 sous St. Julien et Auffenberg.

EUGENSBERG (L') [Thurgovie, Steckborn], maison de campagne avec un beau domaine et de belles promenades construites par Eugène de Beauharnais, l'ancien vice-roi d'Italie, dans la commune locale et municipale de Salenstein. La position et la vue sur le lac de Constance y sont aussi belles que dans les campagnes voisines d'Arenenberg et de Sandegg. Le château appartenait jusqu'il y a peu de temps encore à M. Kiesow, devenu célèbre par son essence de vie.

EUGERSWYL (Thurgovie, Steckborn), maisons dans la commune municipale et paroissiale de Homburg.

EUGST (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la commune de Trogen, dans l'Eugsterstrich.

EUGSTISRIED (St. Gall, Werdenberg), petit village sous le château de Forstegg, près de Sennwald.

EUSEIGNE (Valais, Hérens), petit village situé entre les deux bras de la Borgne et près de leur confluent. — Alt. 3001 p.

EUTENBERG (Thurgovie, Weinfelden), petite localité dans la commune municipale d'Amlikon, paroisse de Bussnang.

EUTERSCHEN (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la paroisse de Brunau, commune municipale de Tobel.

EUTHAL (L') [Schwytz, Einsiedlen], petite vallée encaissée au milieu de hautes montagnes, et petit village avec une église annexe d'Einsiedlen. Des sentiers conduisent par l'Auberig dans la vallée de Wäggi; par Studen, dans celle de la Sihl et sur le Pragel, et par l'Ybrig dans la vallée de la Muotta. — Alt. 2749 p.

EVAUX (à l') [Genève, rive gauche], maison isolée du côté du Rhône, dans la commune d'Onex, sur le chemin qui conduit de ce village au *moulin de l'Evaux*, situé sur le bord du fleuve.

EVERDES, allem. *Grüningen*, (Fribourg, la Gruyère), ancien manoir seigneurial dont on voit encore quelques vestiges dans la paroisse d'Echarlens, district fribourgeois de Bulle. Othon d'Everdes ayant arrêté, en 1348, Mermette, femme de l'avoyer Maggenberg de Fribourg, qui revenait d'une noce à Lutry, et lui ayant enlevé 13 gobelets, 5 cuillères, 1 aiguière, 5 boutons et quelques chopinettes en argent, le tout évalué à 500 florins, les Fribourgeois, aidés des Bernois, vinrent attaquer le château d'Everdes l'année suivante. Othon, dès qu'il les reconnut, alla à leur rencontre avec des signes de paix; mais des volontaires *(Freyhart)*, ayant pris un autre chemin, s'emparèrent du donjon, et, après l'avoir pillé, y mirent le feu selon la coutume du temps. Les Fribourgeois reprirent ce château en 1475, en firent un bailliage quatre ans plus tard et réunirent, en 1553, la seigneurie à celle de Vuippens, qu'ils avaient acquise. Le château étant tombé en ruines, les baillis se retirèrent dans ce dernier endroit.

EVILARD, all. *Leubringen* (Berne, Bienne), petit village de montagne à demi-lieue au-dessus de Bienne, et dans la même paroisse, avec 365 hab. dans l'aisance.

ÉVIONNAZ (Valais, St. Maurice), village de chétive apparence, bâti le long de la grande route, sur un mamelon qui semble être le résultat

d'un ancien éboulement. La commune comprend en outre la Balma et la Rosse. Les environs sont circonscrits par les montagnes, mais il y croît cependant un peu de vigne. Un éboulement a repoussé le lit du Rhône vers la paroi orientale des rochers. — 655 hab.

ÉVI (LE COL DE L') [Fribourg, la Gruyère], passage remarquable, mais peu connu, à demi-lieue du village de Neirive. C'est un chemin large de trois pieds et demi avec des voûtes taillées dans le roc ; au bord est un précipice affreux au fond duquel on entend bouillonner un torrent ; à droite et à gauche sont des rochers dont l'élévation dérobe la lumière du jour. Après trois-quarts d'heure de marche une chapelle apparaît et le défilé s'élargit ; l'issue présente l'aspect d'un immense entonnoir ; à droite sont les pâturages de Villars-sous-Mont et à gauche ceux d'Albeuve que décorent des bouquets de cytise des Alpes. Un pont de bois, jeté d'un bord à l'autre, est d'un effet très pittoresque. Ce chemin, qui n'offre du danger que de nuit, est le seul que prennent les troupeaux qui vont paître dans les pâturages S.-E. du Moléson. Les vachers ont seulement soin de séparer leurs hêtes par groupes de trois ou quatre. Le curé, l'aspersoir à la main, les attend au passage et leur donne la bénédiction. En hiver on s'en sert pour voiturer du bois et du foin dans les villages inférieurs, et ce transport très dangereux cause souvent des accidents funestes. — L'impression que produit l'aspect de ce passage est faite pour parler à l'imagination du peuple, aussi c'est par-delà cet abîme que le malheureux qui n'a plus d'autre ressource va veiller la fougère la nuit qui précède la St. Jean. Cette superstition consistait jadis à supposer que si un homme se trouvait, à minuit précis, dans un endroit couvert de fougère d'où il ne pût entendre ni parler, ni sonner, le diable lui apparaissait avec une bourse pleine d'argent.

ÉVOLENA (Valais, Hérens), grand village paroissial avec d'importants pâturages sur la Borgne. La commune, avec les hameaux de la Sage, Forclaz, Audeires, Pralovin, Lana, Arbe, Villa et quelques autres groupes de maisons compte 1040 hab. Ils se contentent de peu et mènent une vie simple et patriarcale ; c'est un peuple de bergers, au caractère franc, bon et hospitalier. L'ancien costume national y est encore en honneur : les hommes portent de gros bas en drap blanc et la culotte ; les femmes, une robe à taille haute, des busquières rouges en forme d'écusson, attachées sur le devant de la poitrine par des cordons ; une petite coiffe blanche ou de drap rouge, un chapeau national, sont leur coiffure. Evolena occupe le centre et le fond d'un grand bassin entouré de glaciers, ce qui rend les environs froids et sauvages, mais très intéressants pour les amateurs de la belle nature. Près de l'église sort une source minérale dont les eaux doivent avoir quelque rapport avec celle de Fideris et sont utilisées par les habitants de la contrée. C'est près de là que se trouve le grand glacier de Ferpècle, à travers lequel un sentier conduisait autrefois en 7 à 8 h. à Zermatt et dans la vallée du Cervin, et celui de la Rolla qui s'étend en trois vastes bras sur les verts pâturages de St. Barthélemy. Au gros de l'été on peut le traverser par un sentier qui mène dans le val Pellina et dans la vallée d'Aoste.

ÉVORDES (Genève, Rive gauche), maisons disséminées sur les deux bords de l'Eau-Morte, dans la commune de Troinex, peu éloignées de ce Bossey où l'on voyait le fameux noyer de Jean-Jaques.

ÉVOUETTES (Valais, Monthey), commune sur la route de Genève au Simplon, dans la paroisse de Port-Valais ; les habitants y cultivent un petit vignoble. Un incendie y réduisit en cendres 19 maisons sur 23, le 13 avril 1833.

EWEIL ou EYWEIL (Unterwald-Obwald), hameau avec une chapelle bâtie en 1746, dans la paroisse de Sachseln.

EXERGILLOD, v. *Essergillod.*

EY (Lucerne, Sursee), auberge très fréquentée sur la route de Sursee à Lucerne, dans la paroisse de Nottweil.

— (Berne, Berthoud), petit hameau avec de beaux domaines, dans une jolie contrée de la paroisse de Krauchthal.

— (Berne, Trachselwald), groupe de maisons au-dessous du village de Sumiswald, sur la route de Wasen ; plusieurs groupes de maisons et métairies isolées portent aussi ce nom dans les paroisses bernoises de Därstetten, Münsingen, Grindelwald, Lauterbrunnen, Rüderswyl, Langnau, Sumiswald, etc. Cette dénomination est très ancienne dans le canton de Berne et désigne des localités basses et enfoncées.

EYELEN (Uri, Attinghausen), quelques maisons avec de beaux domaines.

— (Zug), maison isolée sur la frontière, dans la paroisse de Walchweil. Devant la porte se trouve une table de pierre sur laquelle l'un des trois premiers confédérés, Werner Stauffacher, alors landamman de Schwytz, défendit en 1313 les prétentions de son canton.

EYEN (Argovie, Zurzach), hameau sur la rive gauche de l'Aar, dans la commune de Böttstein, paroisse de Leuggern.

— (IN DER) [Argovie, Kulm], petit village dans la paroisse de Reinach, sur la rive droite de la Wyne. Les habitants avaient fondé, il y a une trentaine d'années, une caisse d'épargne et une société de secours, auxquelles étaient admises aussi des personnes d'autres localités.

EYERBRECHT DEVANT et EYERBRECHT DERRIÈRE (Zurich), deux grands groupes de maisons sur la pente du Wytikenberg, dans la commune de Hirslanden.

EYHOLZ (Valais, Viége), petite commune près et à l'E. de Viége ; la Gamsa y cause souvent des dégâts. — 173 hab.

EYMATTSCHEUER (L') [Berne, Trachselwald], domaine de l'état arrosé par un ruisseau très poissonneux, au pied occidental du Brandisberg. Il y a un vaste grenier à côté de la demeure du fermier.

EYSCHACHEN (Berne, Signau), petit hameau dans la section d'Ilfis, commune de Langnau.

EYSCHOLL, v. *Eischoll.*
EY-SEE, v. *Maysee.*
EYSINS (Vaud, Nyon, Gingins), joli village de la paroisse de Nyon, avec une école: il se divise en deux parties, le haut et le bas, et est situé sur un plateau couvert de jolies maisons de campagne, à $^3/_4$ l. de Nyon. En 1001 ou 1002 le roi de Bourgogne Rodolphe III, assisté des principaux du royaume et des évêques de Lausanne, de Sion et de Genève, tint des assises à Eysins *(in villa Osinæ)*, dans la maison, sans doute commode et spacieuse, d'un prêtre nommé Bernard. — C'est de là qu'est originaire le poëte et historien J. Olivier. — 239 hab.
EYTHAL (L') [Bâle-Camp., Sissach], vallée entre Wensligen et Rünenberg. Elle est très étroite et s'étend sur 1 $^1/_4$ l. de longueur au S., de Tecknau vers le Giesen, chute d'eau dont le bruit s'entend de fort loin, grâce au silence qui règne dans cette contrée solitaire. Elle est toute couverte du plus beau tapis de verdure.
EYWEIL, v. *Eiweil.*
EYWINKEL, v. *Mai-Winkel.*
EZELWYL (Lucerne, Sursee), petit village de la paroisse de Büren dans une belle et fertile contrée.
EZEN D'EAUX, qu'on prononce *Iscnau* (Vaud, Aigle), hameau et alpage au N. du col de Pillon, et au S. de l'Arnenhorn, dans la commune des Ormonts, près du lac d'Arnon. Cet alpage occasionna en 1502 un combat qui se livra à Saxlmaz entre les habitants de la vallée de Château-Œx et ceux des Ormonts. La paix fut rétablie par des députés du Valais, de Fribourg et de Bâle. (Voyez le *Conservateur suisse*, tome V, p. 100 à 106 de la nouvelle édition). — Alt. f. 5997 p.
EZEN-EHRLEN (Lucerne, Sursee), métairie, reste d'un ancien petit village dans la paroisse de Russwyl.
EZGEN (Argovie, Laufenbourg), village de 315 hab., dans la paroisse de Mettau.
EZWEILEN (Thurgovie, Steckborn), petit village dans la commune locale de Kaltenbach, paroisse de Bourg près de Stein, commune municipale de Wagenhausen.
EZWYL (Argovie, Zurzach), petit village dans la paroisse de Leuggern; il forme une commune avec sa paroisse et Gippingen. Avant la révolution c'était l'unique localité catholique du canton de Berne, et elle appartenait au district de Schenkenberg.

F

FÆGSCHWEIL-DESSUS et DESSOUS (Zurich, Hinweil), hameau et village dans la paroisse de Rüti. La principale ressource des habitants est dans le travail des fabriques et l'on y compte, de même qu'à Rüti, un grand nombre de métiers pour la soie. On va visiter dans le voisinage la chute de Jona ou Hohlauf qui a 80 pieds de hauteur, et les environs romantiques du Pilgersteg. — Alt. 1767 p.
FÆHLEN (Appenzell, Rh. int.), vallée sauvage qui s'étend de l'est à l'ouest, sur une longueur de 2 lieues, du Stiefel à la Kraialp. Elle est entourée d'imposants massifs de montagnes aux formes les plus bizarres, et est habitée pendant quelques mois de l'été par une seule famille de bergers qui y vivent des plus simplement et doit faire venir son bois du Stiefel par le lac de Fæhlen. Ils y tiennent 40 vaches, 50 chèvres et 250 moutons.
FÆHLEN (LAC DE); il a $^1/_4$ l. de longueur sur 5 à 6 minutes de largeur, et est entouré par les pentes du Hundstein, du Flügelfirst et du Fæhlerschaafberg. On ne lui connaît ni affluent, ni effluent, mais il est probable que c'est lui qui donne naissance au ruisseau qui sort dans le Rheinthal, près de Frischenberg. Le sentier d'Appenzell à Wildhaus passe sur ses bords. — Alt. 4479 p.
FÆHNERN (LES) [Appenzell, Rh. int.], montagne de schistes argileux que recouvrent de gras pâturages, et sur le sommet de laquelle était anciennement un signal, avec une vue magnifique. Elle ne touche pas à l'Alpstein, et la Sitter la sépare de ses avant-monts. On y arrive d'Appenzell en 2 ou 3 heures; ses pentes, où sont plusieurs chalets, nourrissent environ 150 vaches. On trouve fréquemment, parmi les cailloux roulés, des nummiculites et des lenticulites. — Alt. 4642 p.
FÆHRCHEN (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau, anciennement beaucoup plus grand, dans la commune d'Urnæsch.
FÆHRINGEN ou FERNINGEN (Uri), petit village avec une église annexe, dans la paroisse de Wasen et dans le Mayenthal. Le blé y vient encore, mais les pâturages y sont cependant d'un meilleur rapport. On y récolte beaucoup de racines de gentiane pour la distillation. Fæhringen est sur une route praticable pour de petits chars, qui va par le col de Susten et le Steinerberg dans la vallée bernoise de Gadmen et à Meyringen.— Alt. 4700 p.
FÆHRLISBACH (Lucerne, Entlebuch), petit hameau dans la paroisse de Schüpfen.
FÆLLANDEN (Zurich, Uster), village paroissial sur le pied oriental de la montagne de Zurich, près du lac de Greifensee. Avec les trois hameaux et les 14 métairies situées sur son territoire, il compte 848 hab. qui s'occupent d'agriculture avec intelligence; plusieurs aussi tissent la soie ou le coton. Territoire de la commune: 954 arp. dont plus de la moitié en champs, le reste en prés et en bois. Le ruisseau qui le traverse enfla tellement en 1508 qu'il pénétra dans l'église par les fenêtres. Depuis que l'on a soin de nettoyer et d'ouvrir chaque année son lit, il

n'y a pas eu de nouvelles inondations. Les descendants de ses anciens seigneurs sont tombés dans la misère et y vivent comme de simples paysans. Un bac traverse le lac de Greifensee, et un pont sur la Glatt met Fællanden en communication avec Schwerzenbach. — Alt. 1413 p.

FÆLSSLE (St. Gall, Werdenberg), petit village dans la paroisse de Sevelen.

FÆRCH-DESSOUS et DESSUS (St. Gall, Haut-Toggenbourg), deux fermes de paysans sur une petite hauteur, au-dessus de Buchen, dans la commune d'Ebnat.

FÆRTSCHERA (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Chevrilles.

FÆSCH (St. Gall, Sargans), petit village dans la paroisse de Flums. — V. *Vex.*

FÆSISTAUB (Schaffhouse), joli jardin, avec pavillon et promenade publique, près de Schaffhouse, du côté du couchant.

FÆSSLERSTUTZ (AM) [Berne, Interlaken], petit hameau dans l'arrondissement de Bussalp Innern-Ort, paroisse de Grindelwald.

FAGOING, v. *Feldsberg.*

FAGUILLON (Genève, Rive gauche), campagnes éparses dans la commune de Cologny et dans une très belle position.

FAHIS (Neuchâtel), campagne avec une fort belle vue, à 5 min. au-dessus de Neuchâtel.

FAHLBACH (LE) [Appenzell], torrent dans la Rhode d'Hirschberg. Il prend sa source dans le Holzerswald, sépare les communes d'Oberegg et de Reuti, reçoit un petit ruisseau du même nom dans le Wolftobel, arrose Bernegg dans le Rheinthal et va se jeter dans le Rhin.

FAHNENSTOCK ou PFANNENSTOCK, cime sur la frontière des cantons de Schwytz et de Glaris, au fond de la vallée de Rossmatt. C'est une pyramide nue de rochers qui se dresse au-dessus de la Karrenalp, et tombe à pic du côté glaronnais, sur l'alpage de Dreckloch. — Altit. 7918 p.

FAHR (Argovie, Bade), couvent de religieuses de St. Benoît, dans une jolie position sur la Limmat, à 2 l. en aval de Zurich et enclavé dans le canton de Zurich. C'est un fort grand bâtiment avec une belle église. Il s'y rattache un prieuré dépendant de l'abbaye d'Einsiedeln, et le frère qui y réside administre les affaires du couvent. Il a été fondé en 1130 par le baron Luthold de Regensberg, qui avait eu le malheur de perdre son fils dans la Limmat. Supprimé en 1841 avec les autres couvents du canton, lors des événements du Freienamt, il fut rétabli en 1843 par un décret du grand conseil du 29 août. Avec ses dépendances, l'auberge, la grande grange, etc., il forme un petit hameau de 6 bâtiments entourés de forêts, de champs et de vignobles.

— (Thurgovie, Frauenfeld), hameau sur la Thur, dans la commune locale de Neunforn-dessous, paroisse et commune municipale de Neunforn.

FAHREN (St. Gall, Rorschach), petit village dans la paroisse de Mœrswyl, à 1 l. de Rorschach.

FAHRENBUHL (Berne, Interlaken), maisons éparses dans la paroisse de Habkern.

FAHRENSCHWENDI (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la commune de Wald.

FAHRHÆUSER (LES) [Argovie, Zurzach], groupe de maisons sur la rive gauche du Rhin, avec un bac, dans la commune d'Oberleibstadt, paroisse de Leuggern.

FAHRHOF (Thurgovie, Frauenfeld), petit village sur la Thur, dans la paroisse et commune municipale de Neunforn.

FAHRNBUHLER (LES BAINS DE) [Lucerne]. Ils sont dans une contrée un peu solitaire, mais fort agréable, à mi-hauteur de la montagne de la Bramegg et à trois lieues de Lucerne, dans la commune de Schachen, paroisse de Malters. On y jouit d'une vue étendue sur le beau vallon de Malters que baigne la sauvage Emme en y faisant de nombreux contours. La source, connue depuis fort longtemps, contient du soufre, du fer, et comme on l'a observé dernièrement, aussi de la magnésie; elle est recommandée particulièrement pour les maladies articulaires, les paralysies et les éruptions de la peau. L'établissement, qui a été remis à neuf, présente un fort bel aspect.

FAHRNERN (Berne, Interlaken), hameau dans la paroisse d'Unterseen.

FAHRNI ou FARNI (IM) [Berne, Thoune], arrondissement scolaire qui s'étend sur plusieurs collines et comprend 766 hab., dans la paroisse de Steffisbourg. L'agriculture y est très développée.

FAHRWANGEN (Argovie, Lenzbourg), grand village paroissial sur une colline fertile, près du lac de Hallwyl. A coté de la culture des champs, des prés et des vignobles, le tressage de la paille y occupe beaucoup de bras. Un incendie y détruisit 32 bâtiments en 1782. La nouvelle église paroissiale est fort bien située, sur une hauteur, sur le chemin de Meisterschwanden, qui fait partie de cette paroisse, fondée en 1818. Du côté de Sarmenstorf on voit dans une forêt les ruines recouvertes de mousse et de sapins du vieux château de Fahrwangen. C'est là que l'impératrice Elisabeth fit prisonniers 63 seigneurs qui, bien qu'innocents, furent tous exécutés sous ses yeux en présence de sa fille Agnès, devant le château, comme complices du meurtre de son époux. C'est à cette vue que la vieille reine de Hongrie prononça ces paroles bien connues: « Aujourd'hui je me baigne dans la rosée de mai. » (Voy. *Kœnigsfelden*). — Bureau des postes fédérales.— 782 hab. — Alt. 1730 p.

FAHRWINDISCH (Argovie, Brugg), originairement un bac sur la Reuss, près de Kœnigsfelden. Depuis 1798 on y avait établi un pont volant à piliers de bois qui fut emporté par les glaces en 1830 et rétabli en 1834. Près de là est une auberge. C'est un point d'une certaine importance historique par son voisinage de l'ancienne ville de Vindonissa, la plus considérable que les Romains eussent fondée dans l'Helvétie, et par la mort de l'empereur Albert qui y eut lieu en 1308.

FAHY (Berne, Porrentruy), village catholique mal bâti, sur une hauteur à l'extrême frontière,

vers le département français du Doubs. La plupart des habitants sont occupés comme tisseurs de bas et de bonnets de coton. Le sol y est assez maigre et les prairies nulles. L'église, dédiée à St. Pierre, est de date très ancienne. — Station des péages. — 549 hab. — Alt. 1764 p.

FAHR (LE) [Berne, Porrentruy], chaîne du Jura qui commence dans l'ancien Elsgau, et se dirige du N. à l'O. vers les Vosges. Les sommets sont couverts de forêts, et il s'en détache quelques jolies petites vallées latérales.

FAICHRUTHI (Zurich, Pfäffikon), hameau sur la route qui va de Pfäffikon à Uster.

FAIDO, all. *Pfaid* (Tessin), chef-lieu de cercle et du district de la Léventine. C'est un joli bourg, avec un couvent de capucins. Le soin des troupeaux, l'agriculture et un fort transit sont les principales ressources des habitants. Il y a aussi quelques teintureries et de bonnes auberges *(Angelo)*. Le sol commence à y donner de bons blés et l'on y voit déjà des treilles. Les prés sont des plus productifs du canton et depuis 1820 on y récolte une excellente soie. Près du couvent des capucins, fondé en 1607, se trouve une belle promenade ombragée de magnifiques noyers, mais qui est très peu fréquentée, parce que c'est là que furent exécutés en 1756 les instigateurs de la révolte malheureuse de la Léventine ; tout le peuple désarmé dut assister à genoux et la tête découverte à cette triste cérémonie. Le style des maisons varie entre le genre allemand et l'italien ; c'est aussi le point où les deux races se rencontrent. Au S.-E. de Faido on admire la belle cascade de Pinmegna. Outre la route du St. Gothard qui y passe, des sentiers vont, par le Lukmanier, dans la vallée grisonne de Medels et par la vallée de Dalpe à Prato, au haut de la vallée de Lavizzara. Faido servait de résidence au bailli qu'y envoyait le canton d'Uri jusqu'en 1798, et qui habitait le *pretorio* ou palais de justice, bâti en 1772. Chincbengo fait partie de la paroisse de Faido. — Bureau des postes fédérales. — 704 hab. — Alt. 2201 p.

FAKLENSTEIN (Grisons, Basse-Landquart), antique manoir sur un haut rocher, qui se dresse à pic sur la vallée au-dessus du village d'Igis. Il fut donné en fief par l'évêque de Coire, en 1338, au comte Frédéric de Toggenbourg.

FALCHEREN (Berne, Oberhasle), commune de la paroisse de Meyringen, avec une école. Elle est sur le flanc de la montagne, sur le versant S.-O. de la vallée.

FALCHERENBACH (Berne, Oberhasle), petit torrent qui sort d'une petite vallée entre le Wandelhorn et le Schingel, et qui forme une fort belle cascade de 500 p.

FALERA (VALLÉE DE) ou FALLER-VAL (Grisons, Albula), petite et haute vallée latérale de celle d'Oberhalbstein ; elle s'élève de Mühlenen (als Molins), sur la gauche du Rhin, vers les hautes montagnes qui séparent l'Oberhalbstein de la contrée de Schams. — V. *Fellers*.

FALKENBERG, v. *Montfaucon*.

FALKENFLUH (LA) [Berne, Konolfingen], paroi de rocher à pic, qui se dresse au fond de la vallée de Diesbach-dessus, avec un signal et une fort belle vue à son sommet. On y trouvait anciennement beaucoup de coqs de bruyère, de faucons et de chats-huants. — Alt. 3270 p.

FALKENHORST (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de 6 maisons, dans la commune de Wald. C'est là qu'habitait, dit-on, le landamman Schlæpfer, qui excita en 1667 la violente querelle entre les Rhodes extérieures et les Rhodes intérieures, au sujet du couvent de Grimmenstein. C'est là que se tinrent alors les *conseils de fous* pour parodier le landrath.

FALKENSTEIN (ALT), v. *Blauenstein*.

— (St. Gall, Tablat), quelques murs en ruines entre Bærenbach et la Goldach, dans la métairie de Schuppis ; ce sont les restes d'un château des maréchaux de Falkenstein, qui fut détruit dans les guerres d'Appenzell.

— (NEU) [Soleure, Balsthal], ruines pittoresques d'un château, sur un rocher nu, au-dessus du village de Wolfgang. Il fut fondé par les barons de Falkenstein et appartenait en 1300 à l'infortuné Rodolphe de Wart. Il fut pris et détruit en 1379, parce que son propriétaire, le chevalier Hemman de Bechbourg, avait pillé des négociants bâlois. On tua les valets d'armes et l'on accorda la vie aux seigneurs. Ce château fut dès lors jusqu'en 1798 le siége des baillis soleurois.

FALKNIS (LE), haut massif du Rhætikon, au-dessus du Luziensteig, près de Guscha et sur la frontière des Grisons. Du Luziensteig il fait un magnifique effet et paraît s'élever à pic ; il forme la plus haute cime de l'arête qui enferme la vallée de Maienfeld au levant. — Alt. 7899 p.

FALL (DER HOHE) [Appenzell], belle cascade formée par trois bras du Rothbach, près du couvent de religieuses de Wonnestein, à $^1/_4$ l. de Teufen. C'est la plus belle cascade du canton.

FALLE, mieux VALLE (Grisons, Glenner), hameau au-dessus et dans la paroisse de Vals ou St. Pierre ; il est situé au point où la vallée de St. Pierre se bifurque en Val Peil et Zavreil.

FALLENBACH (Berne, Seftigen), petit village dans la paroisse de Zimmerwald.

FALLER-VAL, v. *Falera*.

FALLI-BRUCKE (Uri), pont au-dessus de Meitschlingen, sur la route du St. Gothard. Près de là le Fellenerbach forme des chutes très pittoresques, au milieu de noirs groupes de sapins.

FALLSCHEN, anciennement ENGELBOURG (Berne, Frutigen), petit village avec une école, sur une saillie de l'Engel Inférieur, dans la paroisse de Reichenbach. Une tradition de la contrée rapporte que les Valaisans voulurent tenter une hardie invasion dans la vallée de Kandersteg et qu'ils s'étaient avancés par Frutigen jusqu'à Mühlenen. Les femmes et les jeunes filles d'Engelbourg s'étaient alors unies à leurs frères et à leurs maris pour les repousser et les forcer à la retraite. En mémoire de ce haut fait le village aurait pris son nom actuel de Fallschen (?).

FALZUBER (Glaris), haut alpage dans les Huben d'Elm, probablement celui qui figure dans l'ouvrage de Seckinger sous le nom de Vallieben. Il a trois étages et l'on y nourrit 70 bœufs

et 200 moutons. — Alt. de l'étage du milieu, 5110 p.

FAMBACH (Berne, Signau), hameau disséminé dans une vallée assez resserrée, de la paroisse de Röthenbach.

FAMELON (TOUR DE) [Vaud, Pays d'Enhaut], rocher calcaire qui se dresse à l'E. des tours d'Aï et a quelque rapport avec une tente militaire. L'herbe y est courte mais excellente, et l'on y paît beaucoup de moutons. — Alt. f. 7193 p.

FAMERGU, v. *Vaumarcus.*

FANAS (Grisons, Basse-Landquart), beau village réformé de 373 hab., avec une jolie église, dans le Prættigau. Il est sur une pente fertile, au pied du mont Fanas (7117 p.), à $^1/_2$ l. de Grüsch et en face de Seewis. (On y comptait 36 pauvres en 1852; en 1849 les biens des pauvres se montaient à 1714 fr. En dessous du village se trouve un grand domaine, le Capitel-hof, probablement une ancienne propriété du chapitre de la cathédrale de Coire.

FANCHINI (Grisons, Bernina), petit village avec une église, sur la rive gauche du Poschiavino, dans la paroisse de Poschiavo.

FANEL (Berne, Cerlier), auberge et bac sur la Thièle, dans la paroisse de Champion.

FANG (IM) [Valais, Sierre], hameau de la vallée d'Anniviers, dans la paroisse de Vissoie. C'est dans le voisinage que commence le remarquable col des *Pontis*, qui consiste essentiellement en une suite de ponts. (v. *Pontis.)*

— ou LA VILLETTE (Fribourg, la Gruyère), petit village avec une chapelle dédiée à St. Antoine de Padoue, dans la vallée de Bellegarde. — Alt. 2840 p.

— (Berne, Haut-Simmenthal et Gessenay), métairies dans les paroisses de Zweisimmen et de Lauenen.

FANKHAUSGRABEN (LE) [Berne, Signau], vallée longue et étroite, bordée de montagnes couvertes de pâturages; elle renferme de nombreuses métairies et s'étend de Trub vers le Napf et l'Enziberg de Romoos, dans la paroisse de Trub.

FAOUG (pron. *Fou)*, allem. *Pfauen* [Vaud, Avenches], village paroissial sur la rive S.-E. du lac de Morat, à 12 l. N.-E. de Lausanne et 1 l. d'Avenches, sur la grande route de Lausanne à Berne. Territoire de la commune: 696 arp. Deux écoles. C'était la patrie du conseiller fédéral Druey, qui y fut enseveli le 2 avril 1855. Il s'y livra un combat en 1802, lorsque le gouvernement helvétique capitula à Berne et se retira à Lausanne. — 426 hab. — Alt. f. 1507 p.

FARB (St. Gall, Sargans), petit village, avec une teinturerie, dans la paroisse de Mels.

FARDUN ou LA TURR (Grisons, vallée de Schams), hameau près des ruines d'un ancien château très fort et muni d'affreuses prisons. C'était la résidence des baillis des comtes de Werdenberg, dont l'un amena par ses cruautés et sa tyrannie la révolte des sujets et la destruction du château, dans le 14e siècle. On connaît l'histoire de *Jean Caldar* que le bailli força à manger la bouillie dans laquelle il avait craché.

FARE (LA) [Valais, Martigny], torrent qui coule au fond d'un vallon étroit et sauvage, entre la Pierre-à-voir et la Dent de Nendaz, passe près d'Iserable et tombe dans le Rhône à Riddes.

FARERA ou FERERA (Grisons, Rhin post.), haute et sauvage vallée dans la contrée de Schams. Elle s'ouvre dans la Rofflen, près de la jonction du torrent de Ferera avec le Rhin post., et s'élève vers le S. et le S.-E. jusqu'aux montagnes qui entourent Avers et au Septimer. Vers le sud elle se bifurque en plusieurs petites vallées dont les principales sont celles d'Emet, de Lei et de Madris; elle est longue de 5 l. sur $^1/_2$ l. de largeur, mais jusqu'à Canicül elle est resserrée dans une gorge si étroite que c'est à peine si l'on a trouvé la place pour la route à côté du sauvage torrent. De vieilles et sombres forêts, des débris de rochers, des torrents impétueux et de noirs hauts-fourneaux donnent à la vallée un caractère tout particulier. Elle compte 2 villages paroissiaux, l'un de 167 h., l'autre de 107. Farera-extérieur est dans une position des plus romantiques, entouré de belles prairies, de champs d'orge et de chanvre, et au milieu d'une espèce d'entonnoir. On voit encore au bord du chemin les débris d'un rocher éboulé en 1794. Les monts d'alentour sont riches en minerai de fer; du Fianell, situé à une grande hauteur et à 1 $^1/_2$ l. des hauts-fourneaux, ce minérai est descendu dans des sacs; c'est du mica et du spath ferrugineux d'un fort riche contenu, et une société lombarde y exploitait jadis jusqu'à 1800 quintaux par an. La tradition rapporte qu'il y avait autrefois dans la vallée un ruisseau d'or qu'un éboulement a recouvert et fait tarir. Peut-être cela fait-il simplement allusion à l'antiquité de l'exploitation des mines de la vallée et à quelqu'une d'entre elles, en particulier, qui aura été épuisée après avoir fourni de grandes richesses minérales. Le nom de la vallée vient du reste évidemment de ses mines de fer. Le torrent de Farera qui se forme de la réunion du Rhin d'Avers et de quelques autres petits courants, se jette dans le Rhin post. au-dessus de Bærenbourg en aval du pont. — Alt. de Farera extérieur: 4160 pieds.

FARNEREN (Berne, Wangen), village et commune de 268 h., dans la paroisse de Bipp-dessus. Malgré son élévation sur le Jura, le terrain y produit de fort beaux blés. Les habitants ont d'importants droits de pâturage.

— (Lucerne, Entlebuch), moulin dans la paroisse de Romoos. Un peu au-dessous, la route passe sous un rocher d'où tombe un torrent. — Arête de montagne de 2 l. de longueur, sur le versant occidental de laquelle est le pèlerinage de Heiligkreutz. Le versant opposé est riche en beaux alpages.

FARNI, v. *Fahrni.*

FARNLI (Berne, Trachselwald), montagne couverte d'alpages, dans la paroisse de Sumiswald. La plus haute pointe, le Farnli Esel, offre une fort belle vue.

FARNLIESEL, v. *Laushütten.*

FARNSBOURG (Bâle-Camp., Sissach), ancien grand château de montagne et résidence des baillis

bâlois, sur la frontière du Fricktbal (Argovie). Il est entre Buus et Ormslingen, sur le versant N.-E. du Farnsberg (2370 p.), qui s'est fortement crevassé après de longues pluies et menace d'un éboulement. Détruit lors du grand tremblement de terre de 1356, il fut rebâti par le comte Sigismond de Thierstein, assiégé sans succès par les Confédérés en 1444, et détruit finalement en 1798 par les campagnards. On a, du haut de ses ruines, une fort belle vue. En dessous s'étend le grand alpage qui en dépendait.

FARREG (im) [Fribourg, la Gruyère], petit village sur la Jogne, dans la vallée de Bellegarde; les inondations y causent souvent de grands dégâts.

FARRENSCHWENDI (Appenzell, Rh. ext.), grand arrondissement scolaire et section de la paroisse de Wald. Une de ses maisons présente une architecture très ancienne et très curieuse.

FARVAGNY-LE-GRAND (Fribourg, la Sarine), premier cercle de justice de paix du district, formant à lui seul une section hypothécaire, et comprenant les communes suivantes: Corpataux, Ecuvillens, Estavayer-le-Gibloux, Farvagny-le-Grand, Farvagny-le-Petit, Grenilles, Illens, Magnedens, Posat, Posieux, Rossens, Rueyres-St. Laurent, Villarlod, Villarzel et Vuisternens-en-Ogoz.

FARVAGNY-LE-GRAND, all. *Favernach* (Fribourg, la Sarine), village paroissial et chef-lieu de cercle avec un château. La commune comprend en outre les Bois, la Poya, Bioley et Monthlanc. On s'y occupe beaucoup du tressage de la paille. Il fut acheté par Fribourg en 1484 à la famille Menthen. Avant 1847 c'était le chef-lieu d'un district, et dans le 11me siècle déjà une seigneurie. — 343 hab. — Alt. 2133 p.

FARVAGNY-LE-PETIT (Fribourg, la Sarine), petit village avec une chapellenie locale et 150 hab., dans la paroisse de Farvagny-le-Grand, dont il n'est séparé que par un marais. — Alt. 2158 p.

FAULBRUNN (Berne, Frutigen), hameau du Kienthal, dans la paroisse de Reichenbach.

FAULEN, v. *Fuhlen.*

FAULENBACH (LE) [Uri], cascade qui se précipite en écumant sur un lit de pierres et de gravier, dans une romantique vallée latérale et dans la paroisse d'Erstfelden. On l'appelle aussi ruisseau du Schlosserberg à cause du voisinage d'un glacier de ce nom.

FAULENSCHWENDI (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Oberegg.

FAULENSEE (Berne, Frutigen), petit village sur le lac de Thoune, dans la paroisse d'Aeschi. Son nom lui vient d'un petit lac situé un peu au-dessus, et qui est sans effluent visible. Il y avait anciennement près du village une chapelle de St. Colomban, qui attirait de nombreux pèlerins et que des faits scandaleux firent supprimer.

— (LE) [Berne, Interlaken], lac qui abonde en poissons et en écrevisses, près de Golzwyl, ce qui l'a fait appeler souvent aussi lac de Golzwyl. Quelques cabanes de pêcheurs, les ruines d'une vieille église sur une colline voisine et quelques beaux groupes d'arbres, lui donnent un aspect très pittoresque.

FAULENSEE (LE) [Uri], sombre petit lac de montagne, au fond de la vallée d'Erstfeld et au milieu de hautes montagnes.

FAULHORN (LE) [Berne], haute cime entre la vallée de Grindelwald et le bassin du lac de Brienz. On y va par six chemins différents. Les trois principaux sont les suivants: 1° de *Grindelwald*, en 4 heures. 2° *Du Giesbach*, en 4 1/2 h. 3° *De la Grande Scheideck*, en 3 h. 45 m. Il reste encore trois chemins, dont l'un, partant de la grande Scheideck, est très difficile; un autre, de Sengg sur le lac de Brienz, très difficile et escarpé, et celui de Schwändi, également très pénible. Il vaut toujours mieux prendre des guides quelque chemin que l'on suive. On a établi depuis sept ans environ une auberge au sommet, en rang d'altitude la seconde habitation de la Suisse; elle n'est habitée que du commencement de juillet à la fin de septembre et a 20 lits, une vaste salle à manger; l'on y trouve un bon service à des prix relativement modérés. La vue du Faulhorn est l'une des plus belles et des plus étendues de la Suisse; elle s'étend sur la plus grande partie des cantons de Berne, Unterwald, Lucerne, Zug, Argovie, Bâle, Soleure, Fribourg et Neuchâtel, sur une étendue de 40 à 50 l. vers le N. et le N.-E.; au S. elle s'arrête à la mer de glaciers qui s'étend de la Gemmi au Galenstock, à l'E. au Susten, au Titlis, à l'Urirothstock et au Rigi; au N. à l'arête bleuâtre du Jura, au Pilate et au Napf, et à l'O. au Niesen, au Stockhorn, au Gurnigel et au Jura. Les cimes qui se dressent en face vers le S. sont: le Wetterhorn, le Schreckhorn, le Viescherhorn, le Flusteraarhorn, les deux Eiger, la Jungfrau, le Breithorn et le Tschingelhorn, avec leurs vastes étendues de glace. A ses pieds s'étendent la jolie vallée de Grindelwald, la Scheideck et le Mattenberg. Les cimes encore plus rapprochées sont, au sud, le Rœthihorn, à l'E. le Schwarzhorn, le Gemsberg, le Gerstenhorn, le Wildgerst, l'Axalpenhorn, le Burgberg et l'Oltschihorn; au N. le Schwabhorn, la Hohenburgfluh, le Hochgrat, le mont de Brienz; entre ces sommités et le Brienzergrat on aperçoit le lac de Brienz, au N.-E. le Lauenhorn, avec l'Alpsee et la vallée de Sægis, le Sægishorn; à l'E. le Bürenhorn et le Burghorn; sur la partie inférieure du lac s'élèvent le Hohgant, le Nestelstock, l'Hinterfluh ou Thanrothwylerhorn, le Brienzergrat, le Wylerhorn et le Brünig. Il existe plusieurs panoramas du Faulhorn. L'un des plus exacts est bien celui qu'a publié G. Escher dans son excellent guide du voyageur en Suisse. — Alt. 8261 p.

FAUSBAD (LE) [Berne, Berthoud], ferme de paysans avec des bains, près d'Oberbourg.

FAUXBLANC (LE) [Vaud, Lausanne], campagne près de Pully.

FAVARGE (Neuchâtel), hameau relevant de la Coudre. Le vin rouge que l'on y récolte est regardé comme égal au Bourgogne.

FAVERGES, *Favergiæ* en 1137 (Vaud, Lavaux), beau domaine avec d'importants vignobles, au-dessus de St. Saphorin. En 1137, Guillaume

de Glâne le donna au convent de Hauterive, dont les religieux plantèrent alors des vignes près de St. Saphorin. En 1848 ce domaine est devenu la propriété de l'Etat (Fribourg).

FAVERNACH, v. *Farvagny*.

FAYARD (LE) [Valais, St. Maurice], chalet sur la Tête-Noire, dans la commune de Finhauts. Vis-à-vis deux magnifiques cascades se précipitent des hauteurs de Finhauts dans le Trient, au milieu de sombres forêts de sapins. — Altitude : 3130 p.

FAYOU (NANT DE) [Valais, Monthey], belle cascade dans le Val d'Illiez, entre les villages de Troistorrents et de Val d'Illiez. Elle coule sur des marbres polis, et tombe d'une hauteur de 130 p. Au-dessus un joli pont traverse le ruisseau.

FÉCHY (Vaud, Aubonne), village au milieu de beaux vignobles qui donnent d'excellents produits. Territoire de la commune : 576 arp., dont 173 en vignes. C'est une des annexes d'Aubonne, avec deux écoles. On a trouvé des monnaies romaines dans le voisinage. — 319 hab. — Alt. f. 1667 p.

FÉDIÈRES (Fribourg, la Gruyère). C'est proprement le nom du village qui a pris aussi celui de la vallée où il est situé, *Charmey*. V. ce nom.

FEE (Valais, Viége), village paroissial dans une vallée latérale du même nom, qui se détache de celle de Saas, avec de grandioses et sauvages environs. Plus haut, vers le fond de la vallée et sur les pentes de l'Allelinhorn ou Feehorn, se déroule le vaste glacier de Fee, que la Feealp coupe en deux parties et qui forme en grand demi-cercle, l'un des groupes de glacier du Saasgrat. — 233 hab.

FEEHORN, v. *Allelinhorn*.

FEERENBERG, mieux FERRENBERG (Berne), localité avec une école, dans une contrée très fertile, au-dessus de Stetlen et dans la paroisse de Bolligen. — Il y a aussi un hameau de ce nom dans la paroisse de Wyningen, district de Berthoud, au milieu d'un terrain très accidenté.

FÉES (GROTTE AUX) [Vaud, Orbe], caverne située à une bonne demi-lieue du village vaudois de Vallorbe, dans le flanc de la chaîne qui ferme au nord le vallon de même nom. L'entrée est formée par une voûte qui a dans ses plus grandes dimensions 40 pieds de hauteur, 72 de longueur et 60 de profondeur, mesurée depuis le bord du rocher. Dans la partie la plus enfoncée est une ouverture semi-circulaire d'environ 6 pieds de haut par laquelle on pénètre dans l'intérieur de la montagne. Une autre ouverture de forme elliptique, placée à près de six pieds au-dessus de la première, semble être un œil-de-bœuf destiné à éclairer ce passage. Après avoir franchi cette espèce d'arcade, on se trouve dans un passage ou corridor qui a 72 pieds de long sur une vingtaine de hauteur et une largeur de 15 à 20 pieds; ce corridor conduit à un second passage de 18 pieds de longueur et d'une hauteur de 4 à 5 pieds, ce qui oblige à se baisser un peu en entrant. A l'issue de ce passage la grotte s'élargit considérablement et on entre dans une vaste salle qui a 252 pieds de long sur 30 à 40 de haut et 40 de large. Le sol est encombré de blocs et de fragments de rochers qui se sont détachés du plafond. La voûte est formée par des bandes de rochers disposées parallèlement à la longueur de la grotte et bizarrement découpées ; on n'y voit ni colonnes, ni piliers de stalactites. Cette grotte se termine par une espèce de boyau fort étroit au travers duquel on peut pénétrer dans les autres salles ; mais en général on préfère un passage sur la gauche, assez désagréable puisqu'il faut se glisser en rampant, et l'on arrive dans une seconde grotte, longue de 54 pieds, large de 40, et haute de 20 à 25 ; elle est fort irrégulière, et le sol en est également jonché de blocs détachés du plafond. Un passage de 20 pieds de longueur conduit à la troisième grotte, qui a 60 pieds dans un sens et environ 40 dans l'autre. Quant à sa hauteur, il est difficile de l'apprécier avec exactitude, parce qu'elle se termine en une espèce de cheminée qui aboutit sur la montagne, à côté du chemin de Vallorbe à La Vallée, et qu'on a bouché par précaution ; elle ne doit pas être moindre de 150 pieds. Cette grotte est la dernière dans laquelle on puisse pénétrer ; il est assez probable qu'il y en a d'autres encore, mais elles ne sont pas connues ou pas accessibles. En récapitulant les diverses longueurs des grottes et des passages, on trouve une étendue de 560 p. La superstition a fait de ces cavités le séjour des divinités célèbres dans le Jura sous le nom de *Fées*; la tradition populaire y voit l'ancienne source de l'Orbe, située actuellement à quelques minutes de distance au pied du mont de Cire. A la fonte des neiges elle sert encore de passage à un torrent assez considérable qui se jette dans l'Orbe.

FEEXTHAL, ou FEX, ou encore FEETHAL (Grisons, Maloja), haute vallée latérale dans la Haute-Engadine. Elle s'étend du N.-O. au S.-E., sur une longueur de 2 l. et une largeur de $^1/_8$ l. à 1 l., depuis le petit village de Maria, près de Sils, jusqu'au col de Feex ; la partie postérieure tombe au Val Malenco dans la Valteline. Une arête de rochers la sépare à l'O. de l'étroit Val Fedoz, et une autre croupe couverte de glaciers dans laquelle le Piz Corvatsch (10,726 p.) se distingue par sa hauteur, lui sert de limite du côté du Val Roseg. Coaz estime sa superficie à 1 $^1/_2$ l. carrée suisse, dont environ la moitié en prairies, pâturages et un peu de bois; le reste comprend des glaciers, des rochers et quatre petits lacs. Trois hameaux, Platta, Motta et Curtins, avec quinze familles et quelques autres maisons isolées, animent cette vallée solitaire. Le sauvage torrent de Feex, qui découle d'un magnifique glacier au haut de la vallée, se jette dans l'Inn, près de Surleg. Les habitants suppléent au manque de bois par la tourbe, qu'ils exploitent en deux endroits. On y trouve aussi de bonnes ardoises, qui se vendent dans l'Engadine. On entretient sur les alpages environ 400 moutons et 74 vaches. Le col de Feex, qui conduit dans la vallée de Malenk, est aujourd'hui très dangereux. Il était cependant très fré-

quenté anciennement malgré sa hauteur (près de 10,000 p.), lorsque la vallée était plus peuplée et possédait une excellente auberge. — Alt. de la plus haute maison : 6150 p.

FEGG (Appenzell, Rh. int.), hameau dans la paroisse d'Oberegg. — Alt. 2841 p.

FEGIÈRES (Vaud, Vevey), pont construit au-dessus des gorges où coule la Veveyse, à la frontière du canton de Fribourg, près de Châtel-St.-Denis, et sur la route qui de ce dernier endroit conduit aux bains de l'Alliaz.

FEHLBAUM, v. *Saugs*.

FEHLWIES (Thurgovie, Arbon), petit hameau dans la commune locale, paroissiale et municipale de Salmsach.

FEHRALTORF (Zurich, Pfäffikon), grand village paroissial dans une charmante contrée entre Illnau et Pfäffikon. Il compte 1014 hab. avec ses annexes, Rüti, Reitenbach, Speck et une partie de Mesikon. Autrefois il s'y trouvait un château. Territoire de la commune : 1977 arp., dont presque la moitié en champs, le reste en prés et en bois. Les habitants vivent d'agriculture et du tissage de la soie et du coton (2 fabriques de cotonneries). En 1802 un détachement de Français envoyés par le gouverneur de Zurich pour faire rentrer les dîmes, trouva la population en armes et il y eut quelques désordres. Fehraltorf possède une teinturerie, une tuilerie, une brasserie et une filature de coton. Outre l'école communale pour laquelle on a bâti dernièrement un fort beau bâtiment, le village possède une école secondaire. La paroisse subsiste depuis 1376. Les eaux de la Luppenau, de la Neldeu et du Lech y ont souvent causé des dégâts. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1650 p.

FEHREN (Soleure, Dorneck-Thierstein), petite localité dans la paroisse d'Oberkirch. Elle comptait en 1852, avec fort peu d'assistés, 120 h.

FEHREN ou FERNALTSPERG (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Bærentsweil.

FEHRENBACH (Zurich, Affoltern), petit village de 14 habitations, dans la paroisse et à $^3/_4$ l. d'Affoltern, sur la route de Bremgarten. Loo et Zwillikon rentrent dans sa commune. L'agriculture et le travail de fabrique sont la principale ressource des habitants.

FEHRENSBALM, v. *Baumette*.

FEHRENTHAL (Argovie, Zurzach), petite localité dans la paroisse de Leuggern.

FEILEN ou FEYLEN (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale et municipale d'Egnach, paroisse d'Arbon.

FEISSI (Zurich, Hinweil), hameau sur la route de Grüningen à Bubikon, dans la paroisse de Bubikon.

FELBEN (Thurgovie, Frauenfeld), village paroissial à 1 lieue de Frauenfeld, sur la route de Constance et dans une contrée ouverte et fertile. Wellhausen, qui est tout près, rentre dans sa paroisse. Dans le 9me siècle l'église de *Felwen* relevait de celle de Pfyn, et ce ne fut qu'à la Réformation qu'elle fut constituée en paroisse. On voit encore dans la direction de Frauenfeld de nombreuses traces de l'ancienne route romaine qui allait *ad Fines* (Pfyn). Une métairie de la paroisse s'appelle Rœmerstrass. Fortune communale en 1851 : 28,742 fl. — Station du chemin de fer. — Alt. 1231 p. — 200 hab.

FELD (Zurich, Meilen), section ou *Wacht* de la commune et paroisse de Meilen, avec de jolies maisons et des domaines admirablement cultivés. — Diverses localités dans les communes zuricoises de Wetzikon, Veltheim et Wald. — (IM), plusieurs localités dans les communes zuricoises de Dietikon, Richterschwyl, Oberrieden, Wædenschwyl et Thalweil.

— (AUF'M, IM) [Berne, Trachselwald et Wangen], hameaux et groupes de maisons dans les paroisses de Dürrenroth, Herzogenbuchsee et Niederbipp.

— (St. Gall, Haut-Toggenbourg), deux maisons entre Ganten et Eich, dans la commune d'Ebnat. — Deux maisons au-dessus du Hæuslibery et du Kappel, dans la commune d'Ebnat.

FELDBACH (Thurgovie, Steckborn), ancien couvent de religieuses sur une petite langue de terre près de Steckborn. Il est situé sur l'emplacement d'un ancien château, avec une chapelle, des seigneurs de Feldbach qui le vendirent en 1252, avec tous les droits y attachés, aux Béguines de Constance. Celles-ci y établirent un couvent de l'ordre de Citeaux, et les nonnes l'occupèrent jusqu'à la Réformation, pour s'y installer de nouveau après la bataille de Cappel. Il a été supprimé en 1848. Sa fortune était de 130,000 fl.

— (Zurich, Meilen), petite localité bien bâtie et dans l'aisance, avec un moulin, près du lac de Zurich, dans la paroisse de Hombrechtikon. Un peu au-dessus, à Gubelstein, on a trouvé, en 1689, en creusant les fondements d'une grange, un vase de terre avec 1700 monnaies romaines, et bientôt après un second avec le même contenu ; toutes ces pièces étaient des derniers temps de l'Empire. Il y a à Feldbach une filature de coton, une fabrique de soie, un beau jardin et une brasserie. Son vin est estimé. — Alt. 1296 p.

FELDBRUNNEN (Soleure, Lebern), petit village avec des maisons éparses sur la route de Soleure à Bâle, entre la banlieue de la ville de Soleure et l'Attiswald. Avec St. Nicolas, il compte 232 hab.

FELDE (St. Gall, Gossau), belle campagne et vaste auberge, avec une ferme qui appartient à l'administration de l'hôpital de St. Gall, près du village de Saint-Joseph, dans la commune de Straubenzell.

FELDI (Zurich, Winterthur), petit village sur la Thur et sur la frontière thurgovienne, dans l'annexe thurgovienne d'Uesslingen, commune zuricoise d'Ellikon ; il est très exposé aux inondations de la Thur.

FELDIS (Grisons, Heinzenberg), village paroissial réformé romanche, dans la vallée de Domleschg. Il est sur la hauteur et sur le versant de la montagne des Trois-Ligues. Ses habitants vivent d'agriculture et du soin des bestiaux. En 1851 ils possédaient 322 têtes de gros bétail, 260 chèvres, 300 moutons et 50 porcs. Fortune

de la population en 1857 : 228500 fr. L'église est à Purz. Le Feldis prend sa source dans les alpages et les forêts du mont Feldis et se jette dans le Rhin entre Rhæzuns et Rothenbrunnen, après avoir formé une belle cascade. — 164 hab. — Alt. 4565 p.

FELDMAAS (Lucerne, Entlebuch), six métairies avec un moulin, dans la paroisse d'Escholzmatt.

FELDMOOS (St. Gall, Bas-Rheinthal), village mixte et disséminé dans la paroisse de Thal. Les habitants s'occupent en majeure partie de la culture de la vigne. — (Haut-Toggenbourg), ferme de paysans sur la lisière du Hæusliberg, commune d'Ebnat.

— (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Richtenschwyl, sur le sentier qui va à Hütten.

FELDMUHLE (LA) [Bâle-Camp., Liestal], moulin et scierie en dessous de Liestal. Près de là l'Ergolz, rivière très poissonneuse, fait une fort belle chute.

FELDSPERG, ANCIEN et NOUVEAU, romanche, *Fagoing;* lat. *Fagonium* dans le 11e siècle (Grisons, Im Boden), village paroissial. Le vieux Feldsperg est au pied méridional du Calanda, qui menace le village de ses masses de rochers, et sur la rive gauche du Rhin. Le nouveau Feldsperg est un peu en dessous et fut fondé en 1844 après que les masses du Calanda, qui avaient déjà donné des craintes depuis de longues années, particulièrement en 1834, se furent détachées en 1842 et 1843 en couvrant la vallée de leurs débris. Comme un énorme quartier de la montagne estimé à plusieurs centaines de millions de pieds cubes et bien plus considérable encore que ceux qui se sont déjà éboulés, menaçait d'ensevelir le village d'un jour à l'autre, peu à peu les familles allèrent s'établir à Ems, jusqu'à ce que des collectes dans le pays et à l'étranger fussent venues à leur aide et leur eussent permis de reconstruire un nouveau village plus éloigné des endroits menacés. Cependant plusieurs familles n'ont pas pu se résoudre à abandonner les maisons de leurs pères et continuent à habiter sous cette terrible épée de Damoclès. Dans l'un et l'autre village les habitants vivent du flottage des bois jusqu'à Rheineck et de leurs bestiaux. En 1854, il y avait parmi eux 9 assistés. Fortune de la population en 1857: 353,900 fr. Dans le voisinage se trouvait un château, probablement Felsberg, dont le Rhin a miné et entraîné la moitié. Un sentier va de Feldsperg sur le Calanda, où se trouve une mine d'or, qu'on a exploitée à d'assez grands frais de 1820-1830; l'or est de fort bonne qualité et l'on en a fait battre quelques centaines de louis d'or. — 482 hab. — Alt. 1748 p.

FELLERS ou FALERA, en 766 *Falaria* (Grisons, Glenner), village dans l'Oberland grison. Dans le voisinage se trouvait le château des anciens nobles de ce nom, dont la famille est dès longtemps éteinte. Fortune de la population, 689,500 fr. — 415 hab.

FELLITHAL (LE) [Uri], petite vallée latérale de celle de la Reuss, descendant de l'Oberalp à Meitschlingen, entre de hautes montagnes couvertes de glaciers. Le Fellen qui l'arrose y forme les chutes les plus pittoresques au milieu de noires forêts de sapins et va se précipiter dans la Reuss. On trouve dans cette vallée de grands cristaux de roche noirs qui pèsent jusqu'à 100 quintaux, de l'aimant cristallisé, du mica ferrugineux, de la galène et parfois des ours.

FELLWEN, v. *Felben*.

FELMIS, *Feldmoos* (Zurich, Pfäffikon), petit hameau avec des maisons disséminées et une fabrique de cotonneries, dans la paroisse de Bauma. — (Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald.

FELSBRUCKE, *(die merkwürdige)* [St. Gall, Haut-Toggenbourg], pont naturel remarquable, appelé aussi le Sprung (saut), près de Krummenau, sur la Thur, dont les eaux mugissent au-dessous. Il est formé par un énorme rocher en voûte, couvert de sapins.

FELSENBOURG (Berne, Frutigen), ruines d'un vieux château presque inaccessible, qu'occupaient jadis les chevaliers Zum Thurm, dont l'un, Antoine, céda aux Bernois la contrée de Frutigen. Il est en dessous du village de Mitholz et dans la paroisse de Frutigen.

FELSENECK (Zug), établissement pour cures de petit lait, fondé nouvellement sur le versant N.-E. du mont de Zug. Il est fort gracieux et bien monté, avec plusieurs chambres de bains et une très belle vue. Le service y est bon et à des prix modérés. — Alt. 3023 p.

FELSENHOF, diverses localités dans les communes zuricoises de Wædenschweil, Thalweil, Dürnten, Elsau et Wülflingen.

FELTSCHEN, FELTSCHEREN (Berne), petit hameau dans la paroisse de Vechingen.

FEN (VAL DE) [Grisons, Maloja], vallée latérale d'environ 4 l. de longueur, qui commence au S. de l'auberge du col de Bernina et s'élève vers les monts de la Basse-Engadine. Un sentier, praticable en été seulement, conduit le long du torrent jusqu'au col, d'où l'on redescend en 4 h. à Lavin.

FENALET (Vaud, Aigle), hameau de la commune de Bex, près de l'entrée des mines. C'est là qu'habitait le célèbre botaniste *Thomas* père, qui fut très utile au grand Haller lorsque celui-ci travaillait, à Roche, à son ouvrage sur les plantes de la Suisse.

FENDRINGEN (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Besinge.

FENÊTRE (COL DE LA) [Valais, Entremont], haut alpage entre la vallée de Bagnes et le Val Pellina, dans la province piémontaise d'Aoste. Il s'appuie à l'E. au Mont-Gelé et à l'O. au Mont-Avril; il est très resserré et vu de la vallée, il ressemble à une fenêtre, ce qui lui a valu son nom. Un sentier bien connu des contrebandiers et des déserteurs y passe. C'est par là aussi que passa Calvin, lorsqu'on le poursuivait en Piémont. Ce chemin est maintenant beaucoup plus pénible et moins fréquenté; il va du chalet de la grande Chermontane à travers le glacier sur une étendue de 1/4 l., et après cela pendant 2 1/4 l. sur le terrain jusqu'au sommet, où l'on a une vue magnifique. De là on atteint en 1 h. les chalets

de la Sza, et l'on arrive par la Balma, la Scie, Lomont, Valpeline, Perossiant, Rognant et Roppe en 5 $^1/_2$ h. à Aosto. — Alt. du point culminant, 8635 p.

FENÊTRE (COL DE), qu'il ne faut pas confondre avec le *Col de la Fenêtre* (Valais, Entremont), haut passage toujours couvert de neige, entre la valléo de Ferrex et celle de St. Remy, dans la valléo d'Aoste. Il est à l'O. du grand St. Bernard et à l'E. du col de la Feula ou Ferrex. Il y passe un chemin pratiqué par les chevaux du couvent, qui vont y chercher les bois de la vallée de Ferrex. Du Plan de Jupiter, près du lac du St. Bernard, on descend pendant $^1/_2$ h. jusqu'à la *Cabane* pour remonter ensuite pendant une heure jusqu'au col, à côté duquel se dresse la Pointe de Dronaz, tandis que le Roi-poli et le Pain-de-sucre s'élèvent au S.-O. — Alt. 8989 p.

FENÊTRE D'AVANTINE (LA), passage difficile, entre la partie supérieure de la vallée de Tournanche et celle de St. Jacques en Piémont. Il est au S. du col du Cervin et l'on peut passer de l'un à l'autre.—Alt. du point culminant, 9150 p.

FENIL, all. *Vinelz; Viniata* en 1436 (Berne, Cerlier), village paroissial sur une colline au bord du lac de Bienne; les maisons y sont en général bien bâties, de belle apparence et entourées de riches vergers. En 1825 un incendie y détruisit 13 habitations avec 2 dépendances et coûta la vie à 10 personnes. Un sentier en escaliers avec 72 marches conduit d'im Gostel, où abordent les bateaux, jusqu'aux premières maisons du village; de là il faut encore passablement monter pour atteindre l'église et la cure, où l'on a une fort belle vue. Lüscherz fait partie de cette paroisse, qui rendait jadis dans les années ordinaires 6000 fr. anciens de bénéfice. — 580 hab. — Alt. 1500 p.

FENILS (LES), all. *Vinels* (Vaud, Pays d'Enhaut), valléo étroite et bien peuplée, dans la commune de Rougemont. — Le plus ancien hameau de la paroisse d'Ormont-dessous, dans le dist. d'Aigle, porte aussi ce nom.

FENIN (Neuchâtel, Val-de-Ruz), petit village dans la paroisse d'Engollon, dans la 6me section du collége électoral de Dombresson. Il est situé le long du Chaumont et de la route de Valangin, sur le versant méridional du Val-de-Ruz. Un peu au-dessus est l'un des meilleurs points pour embrasser la vue du la vallée. Une école temporaire. — 150 hab. — Alt. 2386 p.

FENKRIEDEN (Argovie, Muri), petit village avec une église, annexe de celle de Sins, dans la commune de Meyenberg.

FERDEN (Valais, Rarogne), village qui forme une commune, dans la paroisse et dans la vallée de Lœtschen, près de Kippel, au milieu de belles prairies. Un col qui passe sur le glacier de Ferden, à l'O. du village, conduit aux bains de Louèche. — 178 hab.

FERENSBALM, v. *Baumette*.

FERERA, v. *Farera*.

FÉRINE (Vaud, Nyon), affluent du Boiron, passant près de Bonmont.

FERLENS, (Vaud, Oron), village à 1 $^1/_4$ lieue d'Oron, dans la paroisse de Mézières, avec une école. Il faisait anciennement partie de la commune de Servion. — 229 hab. — Alt. 2340 p.

FERLENS, *Fellens* en 1481; *Ferlens* en 1512 (Fribourg, la Glâne), hameau dans la paroisse de Massonens.

FERME AUX CERISES (Vaud, Lausanne), campagne dans une charmante position, près d'Ouchy. C'est là que vivait le célèbre naturaliste Huber.

FERMEL (VALLÉE DE) [Berne, Haut-Simmenthal), petite vallée habitée par des bergers aux mœurs simples et patriarcales, dans la paroisse de St. Etienne. On y nourrit chaque été 350 pièces de bêtes à cornes et 200 moutons et chèvres. Il y a cinquante ménages et autant de maisons bien bâties, au milieu de fort beaux pâturages. Elle est au piod méridional du Spielgertenhorn et du Rötbihorn; plus au nord se dressent l'Albristhorn et le Schatthorn.

FERMOLE (St. Gall, Sargans), petit village sur le Melserberg, avec une chapelle et une école, dans la paroisse de Mels.

FERMUNT (ALPAGES DE) [Grisons]; ils sont dans le sauvage et imposant groupe de montagnes de Selvretta, et tirent leur nom d'un prétendu massif de rocher d'une grandeur colossale, qui doit se trouver au milieu des glaciers, mais que les géographes modernes ne trouvent nulle part. C.-U. de Salis Marschlins le place à l'E. et au-delà de la Radtspitz, dans la montagne où commence la vallée de Fermunt; Pol et L. de Buch, dans le groupe d'où sortent la Landquart, l'Ill et la Lavinuoz. Les alpages de Fermunt (Grand Fermunt) appartiennent en partie à la commune d'Ardez, dans la Basse-Engadine, et ne sont abordables que par le val Tuoi et ses glaciers, et cela non sans dangers. Les habitants de Montafun et du Vorarlberg ont aussi de leur côté des alpages du même nom, au-dessus de Galtür et de Battenen. Le col de Fermunt, qui mène de Guarda par le Val Tuoi dans l'Ochsenthal en Vorarlberg, a une altitude de 8638 p., et le sommet, qui porte improprement ce nom et où se rencontrent les frontières de la Suisse, du Tyrol et du Vorarlberg, 9848 p.

FERNALTSPERG, v. *Fehren*.

FERNELA (VALLÉE DE) [Grisons, Prættigau]; elle appartient à la commune de Klosters et sert de pâturage en été à 300 pièces de jeunes bêtes à cornes.

FERNINGEN, v. *Fæhringen*.

FERPÈCLE (VALLÉE ET GLACIER DE) [Valais], vallée latérale de celle d'Héreus: d'abord gaie et riante, puis sauvage, elle s'étend d'Evolena aux chalets du glacier, sur une longueur de 3 $^1/_2$ l., sur la lisière du glacier qui va de la Dent-Blanche à la Dent d'Hérens (4 à 5 l.); on y voit plusieurs jolies cascades. A son sommet il se divise en deux branches. Depuis quelques années il semble s'être un peu retiré. Vers son pied, dans une contrée où d'après les documents était jadis un magnifique alpage, on trouve assez fréquemment des monnaies romaines, des pointes de lance et des fers à cheval, bien que de temps immémorial aucun cheval n'y ait passé. Un sentier qui va

d'Evolena à Zermatt, dans la vallée de St. Nicolas, traverse le glacier. Autrement, *Bricolle.*

FERPICLOZ ou PICHLEN (Fribourg, la Sarine, le Mouret), petit village de 118 hab., dans la paroisse d'Epeudes.

FERRACH (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Rüti.

FERRAINA (vallée de), v. *Vereina.*

FERRENBERG, v. *Feerenberg.*

FERREYRES, *Villa ferieris* en 1011 (Vaud, Cossonay, La Sarraz), ancien petit village, à 1 l. de Cossonay, dans la paroisse de La Sarraz, avec une école, peu éloigné du confluent du Veyron et de la Venoge, dans un site très pittoresque. Près de là, en un endroit encore nommé le Châtelard, il y avait en 1011 un château qui existait encore en 1094 *(Castellum Ferreiris)* et qu'Adalbert II de Grandson dut céder au couvent de Romainmotier : c'est pourquoi ses descendants bâtirent le donjon de La Sarraz. — 164 hab. — Alt. f. 1880 p.

FERREX (Valais, Entremont), vallée au pied du col de Fenêtre, de la Fenla et de Létreyre, avec une chapelle de N.-D. des Neiges. Au milieu, sur le plus charmant alpage, entre les colossales cimes du St. Bernard à l'est, et les masses de glace du Mont-Blanc à l'ouest, est un village de chalets du même nom à une alt. de 5154 p. Deux glaciers se dressent des deux côtés de la vallée, et en dessous de l'un d'eux s'étend une épaisse forêt de sapins qui appartient à l'hospice du St. Bernard. Le chalet que le couvent y a fait bâtir est au point où la vallée tourne au N. On arrive par le col Ferrex (7890 p.) à Cormayeux en Piémont.

— (Valais, Entremont), deux lacs à une grande hauteur, l'un et l'autre d'environ $^1/_8$ l. de tour, sur le versant septentrional du col de Fenêtre. Le premier est à l'O, sur les pointes de Dronaz et de Ferrex, à 7360 p.; l'autre, plus à l'O. encore, vers le Feula, à 6990 p. Tous deux sont gelés et couverts de neige pendant une grande partie de l'année. On les désigne aussi, l'un par le nom de Champec, l'autre par celui d'Ornier.

FERRIÈRE (la) (Berne, Courtelary), commune dans la paroisse de Renan, avec un grand nombre de maisons éparses le long de la montagne. Son origine, qui remonte au 17e siècle, est due à une centaine d'habitants de Valangin qui allèrent s'y établir et y introduire l'industrie déjà prospère dans leur patrie. Jean-Jacques Rousseau y passa quelques jours chez le docteur A. Gagnebin, mort en 1800, et qui laissa une belle collection de fossiles du Jura. La route très fréquentée de Saignelégier à Renan et à la Chaux-de-Fonds passe par la Ferrière, dont presque tous les habitants sont dans l'aisance. Il est à 4 l. de Courtelary. — 796 h.

FESCHEL (Valais, Louèche), petit village de 101 hab., sur la Feschelen, près de Breutien. On l'appelle aussi *Vèxil.*

FESCHELEN (Valais, Louèche), torrent qui descend du Mainghorn et du Niven, pour se jeter dans le Rhône vis-à-vis de Gampenen. Sur ce torrent est un pont prodigieusement haut et hardi, nommé le *pont du Diable* comme celui de la Reuss, et en vertu d'une légende toute semblable.

FESCOGGIA (Tessin, Lugano), localité dans la commune de Vezio.

FETIGNY (Fribourg, la Broie, Cugy), village paroissial dans une jolie position, près de Payerne, sur la rive gauche de la Broie. La foudre y causa un violent et vaste incendie en 1834. Ce village fut vendu par George de Glâne ou Glana, en 1490, à l'hôpital de Romont pour 1150 fl. petits. Celui-ci vendit ses droits environ vingt ans plus tard au gouvernement de Fribourg, en se réservant la juridiction. Il passa en 1816 du district d'Estavayer dans celui de Surpierre. — 310 h.

FETROZ (Valais, St. Maurice), hameau dans une petite vallée latérale de celle de Salvent et dans la paroisse des Finhants.

FETSCHBACH (le) [Glaris], belle cascade à $^1/_4$ l. S.-O. de Linththal, sur le chemin du pont de Pantcn. Elle sort de l'Urnerboden où elle prend naissance, au pied du Klausen, se précipite d'une hauteur de 180 p. dans un bassin pittoresquement boisé, et va rejoindre la Linth. Un sentier conduit au-dessus, du côté N.

FETTAN ou VETTAN, *Vetans, Vetanum, Vetanes* en 1161 et 1177 ; romanche, *Vtan* et *Vtann* (Grisons, Inn), grand village paroissial réformé, divisé en deux sections, grand et petit Fettan, dans la Basse-Engadine, avec 504 hab. parlant le romanche. Sa position sur une hauteur et sur la grande route est fort agréable et ses environs offrent plusieurs curiosités. Dans la gorge de Valpuzza, au N.-O. de Fettan, sort une source minérale et près de là se trouve une grotte remplie de stalactites et de lait de lune. On l'appelle dans la contrée Cualsanct ou la sainte grotte. Au sud, au-dessus de Tarasp, on aperçoit le Pis Pisoc qui se dresse à 9786 p., entre les vallées de Scarl et de Münster. Beaucoup d'habitants de Fettan se sont distingués dans la carrière ecclésiastique et dans celle des armes. Ainsi *Etienne Gabriel,* l'auteur du catéchisme en usage dans les Grisons ; *Jaq.-Ant. Vulpius,* traducteur de la Bible en langue romanche ; *Dominique A Porta,* qui a publié une histoire de la Réformation dans les Grisons, et *Balthasar-Antoine de Salus,* général de brigade français, étaient tous des hommes universellement estimés et qui ont fait honneur à leur patrie. Du temps de Campell les habitants de Vettan portaient encore, à raison de leur bravoure, le nom de *ils muois da Vtan* (les taureaux de Vettan). D'anciens chroniqueurs dérivent le nom de Vettan tantôt de Vettones, tantôt de Veteranes, et faisaient descendre les habitants d'une colonie d'anciens vétérans romains. L'incendie y a détruit en 1726 84 maisons et 71 en 1794. Mais malgré le manque de bois dans les environs, le village a été rebâti plus beau que par le passé. Les avalanches y ont souvent aussi causé des ravages, ainsi celle de 1720 qui emporta 13 maisons et coûta la vie à 32 personnes. Fortune de la population : 780,200 fr. Il s'y trouve un établissement d'éducation fort bien dirigé par MM. *A Porta,* fondé en 1792.— Commerce de cuirs. Des sentiers conduisent par la vallée de Tasna et le Fœtschiol à Paznann, dans le Vorarlberg, et par Tarasp à Glurs dans le Tyrol. — Alt. 5070 p.

FEUDO (LE), CIMA DI FIEUDO, une des plus hautes pointes du St. Gothard, que l'on atteint en 3 h. depuis l'hospice. La vue y est fort remarquable et embrasse un immense horizon de rochers.

FEUERSCHWAND (Zug), ferme dans la paroisse de Menzingen, avec une chapelle qui rappelle l'attaque des catholiques sur le Gubel en 1531. — Alt. 2902 p.

— (St. Gall, Rorschach), petit village dans la commune d'Untereggen.

— (Zurich, Hinweil), hameau dans la commune de Fischenthal, sur la rive gauche de la Tœss.

FEUERSTEIN (LE) [Lucerne, Entlebuch], massif en forme de tour, sur la frontière, entre l'Unterwald et l'Entlebuch. — Alt. 6700 p.

FEUERTHALEN (Zurich, Andelfingen), bourg bien bâti, tout près du pont de Schaffhouse, sur le Rhin. Le voisinage d'une ville par laquelle de nombreux étrangers entrent en Suisse, donne à cet endroit beaucoup d'avantages. Il forme avec Langwiesen une paroisse de 769 hab. occupés en partie du soin de la vigne, dont ils tirent de fort bons produits. Territ. de la commune: 600 arp. en champs, en bois, en prés, en vignes et en chenevières. Les habitants s'occupent aussi, outre l'agriculture, d'industrie (2 tanneries) et de commerce. Il y a 5 débits de vin, 1 maison de bains, 1 pharmacie, 2 tanneries, 1 teinturerie, etc. C'est là que vécut et mourut le paysagiste *Bleuler*. En 1799 les plus belles maisons du bourg furent réduites en cendres lors de la défense du pont du Rhin, mais ont été relevées dès lors pour la plupart. On a découvert en 1822 du minerai de fer dans le voisinage. Sur la gauche du tournant de Laufen on va voir une grotte d'ermite dans une position très romantique. — Bureau des postes fédérales.

FEUILLASSE (Genève, Rive droite), hameau de la commune de Meyrin. C'était au 14me siècle une propriété du chapitre de St. Pierre, laquelle fut partagée en 1357 entre les habitants des communiers français de Moëns, excepté 80 poses que le chapitre albergea en 1489 au seigneur Claude de Viry. Quant au vaste et massif château qui s'élève au nord du hameau, il est probable qu'il a été construit par les seigneurs de Viry, car il n'existait pas en 1489. — Alt. du hameau, 1467 p.; du château, 1483 p.

FEUSISBERG (Schwytz, Hœfe), métairies disséminées, à la hauteur de Pfäffikon, et à ½ l. du lac de Zurich, qui forment entre elles une paroisse de 991 âmes à laquelle se rattache l'annexe de Schindellegi. Au plafond de l'église nouvellement bâtie on voit Arius, Luther, Zwingli, Calvin, Voltaire et Rousseau, et le feu du ciel tombant sur leurs écrits. De la cure on a une vue fort belle et très étendue; mais on en a une bien plus remarquable encore sur le chemin qui va de l'Enzenau, par Feusisberg et Wollerau, à Richterschwyl. — Alt. 2106 p.

FEUTERSOEY (Berne, Gessenay), village disséminé, avec une école, dans la vallée du Châtelet. Il est sur la route de Gessenay au Châtelet, et dans la paroisse de ce dernier endroit.

FEUX (Valais, Monthey), petit hameau dans la paroisse de Troistorrens.

FEX, v. *Fexthal*.

FEY (Valais, Conthey), hameau de la paroisse de Nendaz; les habitants vivent des produits de leurs beaux domaines.

— (Vaud, Echallens, Vuarrens), village à 4 l. N. de Lausanne, annexe de Berchier, avec deux écoles. Ses habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux. Territoire de la commune: 160 arp. Il possède une bibliothèque et un cabinet de lecture. Un peu au S. de l'ancien emplacement du château de Borjod, à l'endroit nommé Champ-Bovinet, on voit dans une forêt un petit monceau de pierres, restes d'une chapelle dédiée à Ste. Marie. — 513 hab. — Alt. f. 2140 p.

FEYLEN, v. *Feilen*.

FEZISLOCH (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale, municipale et paroissiale d'Egnach.

FIAUGÈRES (Fribourg, la Veveyse, Semsales), village et commune dans la paroisse de St. Martin, avec 251 hab. qui s'occupent de leurs bestiaux. Les gens du pays l'appellent généralement la *Ville du Bois*.

FIAUZI (LE) [Fribourg, la Glâne], hameau dans la paroisse de Rue.

FIBBIA (LA), l'une des pointes du St. Gothard, à l'O. de l'hospice, d'où l'on y arrive en 2 ½ h. C'est une masse de rochers brisée, coupée à pic vers le sud et entourée de vastes champs de glace au N. Au sommet il y a un signal en pierre où l'on jouit d'une fort belle vue de montagne. Une haute croupe couverte de neige unit la Fibbia avec le Feudo, à l'O., et d'énormes glaciers remplissent l'espace qui les sépare. Une avalanche qui s'en est détachée en 1749 a presque totalement détruit le village tessinois d'Osasco. — Alt. 8441 p.

FICHTEN (Berne, Trachselwald), petit village dans la paroisse de Huttwyl.

— ou FIECHTEN (Berne, Delémont), métairie de montagne, dans la paroisse de Brisslach, vers la frontière soleuroise. C'était jadis la propriété du baron de Reggenhach, ministre d'Etat badois.

FIDAZ et SCHEYA (Grisons, Im Boden), deux hameaux rapprochés dans la commune de Flims, dont ils forment une section. Il y a une église annexe où le pasteur de Flims prêche une fois par mois. Dans la forêt voisine sont les ruines de l'ancien château de Belmont, que les chercheurs de trésors ont fouillé dans tous les sens.

FIDEN (ST.) [St. Gall, Tablat], village paroissial et chef-lieu de district, à ¼ l. de St. Gall. Il y a sur son territoire le couvent de femmes de Notkersegg, deux écoles et un tir. L'abbé Ulrich de St. Gall y transporta, dit-on, en 1085, ensuite d'une révélation, les os de St. Fides d'Aggenum, et donna à cet endroit son nouveau nom. C'est là qu'habitaient jadis la plupart des employés séculiers de l'abbaye et que se trouvait la chancellerie et d'autres bâtiments du chapitre qui furent tous vendus par le gouvernement helvétique en 1801. — Station du chemin de fer. — Alt. 2059 p.

FIDERIS (Grisons, Haute-Landquart), village

paroissial réformé, dans le Prættigau; la position en est charmante, sur une hauteur couronnée de vertes forêts et sur la rive gauche de la Landquart. Dans la sauvage gorge de Ratschisch que parcourt le Fideris se trouvent les *bains* du même nom, à 7 l. de Coire et à $^3/_4$ l. de l'église du village. La position en est solitaire et les abords un peu sauvages, mais assez commodes cependant, et l'on y peut arriver en voiture. Les deux grands bâtiments, placés à côté l'un de l'autre, sont fort bien montés et peuvent loger jusqu'à 250-300 personnes. Le service s'y fait proprement et à des prix très modérés. Jusqu'à la révolution c'était l'un des bains les plus fréquentés de toute la Suisse. Sur une livre de 16 onces ses eaux renferment: 2,55 grains de sulfate de soude anhydre (ou cristallisé, 6,07); 0,02 de muriate de soude anhydre; 5,52 de carbonate de soude anhydre (à l'état de cristallisation 15,18); 1,52 de carbonate de chaux; 0,18 de carbonate de fer; 0,80 de terre siliceuse, et 27 pouces cubes d'acide carbonique. Il y a encore deux sources gazeuses dont la supérieure prend naissance dans des schistes marneux, et contient du sulfate et du carbonate de soude, du carbonate de chaux, du carbonate de fer et beaucoup d'acide carbonique. Elle est bien inférieure à celle de St. Maurice pour la force. Près du village était anciennement le château de Valæra, d'où les familles Valæra à Jenetz et à Davos tirent leur nom. Il s'y rattache aussi la métairie de Strahlegg avec le château du même nom, dans le voisinage. Des sentiers conduisent par Fondey dans le Schanfigg et à Coire, et par le Stütz à Davos. — 460 hab., dont la fortune était, en 1857, de 1,086,400 fr. (les bains compris). — Alt. 2776 p.; des bains: 3251 p.

FIECHTEN, v. *Fichten*.

FIELD (St. Gall, Sargans), hameau entre Sargans et le Schollenberg.

FIELDER et SCHÆFLER (LE) (Appenzell, Rh. int.), deux montagnes l'une au-dessus de l'autre, sur l'Ebenalp. La première est couverte de sombres forêts, l'autre forme une arête plus élevée et coupée à pic. Au pied de l'une et l'autre sont des pâturages d'où l'on porte le petit-lait à 1 $^1/_2$ l., au Weissbad.

FIESCH, mieux VIESCH (Valais, Conches), commune à la droite du Rhône, avec les hameaux de Wyler, im Birchi, Fuchswyler, Moos, etc. Un pont de bois traverse au milieu du village la sauvage Viesch, qui sort de la voûte du glacier de Viesch. Le Rhône mugit près de là sur un lit de rocher encaissé et resserré où ses eaux jaillissent en nuages de poussière. La vallée de Viesch a 3 l. de long; elle est sauvage et bordée de glaciers qui sont en communication avec ceux de Grindelwald; elle est encaissée et dominée par les cimes des Viescherhörner, des Strahlhœrner, de l'Eggischhorn, du Rothhorn et du Setzenhorn. Anciennement elle était, dit-on, en communication avec celle de Grindelwald, mais les glaces ont peu à peu envahi le sentier. Dans une grotte de cette vallée, découverte en 1757, on a trouvé en 1799 deux des plus grands cristaux qui existent au monde; ils pesaient 1400 livres et ont été transportés à Paris. Un sentier conduit de Viesch en 1 $^1/_2$ h. au magnifique glacier du même nom, ainsi qu'au lac de Merjelen et au glacier d'Aletsch, que l'on peut suivre jusqu'à son issue et à la source de la Massa, en marchant toujours sur des pâturages et des rochers. Ce sentier, peu connu encore des touristes, offre des beautés très remarquables. — Les pointes valaisannes de Viesch (*Walliser, Viescherhœrner*) entremêlées de glaciers, forment une chaîne qui s'étend au nord-ouest de la vallée de Viesch jusqu'à la frontière bernoise, au delà de laquelle on trouve encore le Grand-Viescherhorn et un glacier de Viesch, entre le Mönch et le Finsteraarhorn, toujours à la hauteur de 10000 à 13000 p. — 245 hab. — Alt. f. 3877 p.

FIESCHERTHAL ou VIESCHERTHAL (Valais, Conches), village de la vallée de Viesch, qui forme une commune avec les hameaux de Wichel, Zurfluh, Blatt et Blætz. Elle touche au glacier de Viesch, qui l'envahit insensiblement et couvre des champs jadis cultivés. — 138 hab.

FIESSO-DESSUS et FIESSO-DESSOUS (Tessin, Léventine), petit village avec une chapellenie, sur la grande route de Quinto, dans la paroisse de Prato.

FIEUDO, v. *Feudo*.

FIEZ, *Fiacum* en 885 (Vaud, Grandson), village paroissial dont Vugelles est l'annexe, à 1 l. de Grandson et 8 $^1/_2$ l. au N. de Lausanne. On y récolte passablement de vin et de bons blés. Territoire de la commune: 690 arp., dont 67 en vignobles. Deux écoles. On y a trouvé dans des ruines romaines une meule de moulin, que M. Troyon a donnée au musée cantonal. — 337 hab. — Alt. f. 1733 p.

FIGINO (Tessin, Lugano), petit village vis-à-vis de Casoro, près de l'issue de la vallée de Scairolo. Dans le voisinage est le domaine de Torello, avec une très vieille église, dans une agréable position. — Station des péages.

FIGIONE (Tessin, Léventine), petite localité dans la commune de Rossura.

FILET ou FILLE (Valais, Rarogne), village et commune sur les monts qui bordent la rive droite du Rhône et au milieu de nombreuses forêts, dans la paroisse de Moerel. — 100 hab.

FILISUR, *Fallisour* en 1262 (Grisons, Albula), village réformé parlant le romanche. Il est dans un fond de vallée assez animé par la route du col d'Albula, et par celle qui va de Coire et de Davos, par le Weissenstein, dans l'Engadine; on y voit bon nombre de jolies maisons, habitations de gens de l'endroit qui ont fait fortune à l'étranger. Les ruines du château de Greifenstein, situé près de là, sur les bords de l'impétueuse Albula, offrent de pittoresques points de vue. A demi-lieue au-dessus, vers le S., est la mine d'argent de Bellaluna, jadis très riche, aujourd'hui abandonnée. C'est près de là que l'on commence à monter pour aller à la Pierre de Bergün. Toute la contrée de Filisur est du reste riche en cuivre, en fer et en plomb argentifère. D'anciens documents, des chroniques, des légendes parlent de nombreuses mines dans cet endroit; aussi Scheuch-

zer a cherché l'étymologie de son nom dans *Vallis aurea*. Filisur passa des seigneurs de ce nom à l'évêché de Coire, qui revendit ses droits aux habitants, en 1537, pour 2300 fl. Un sentier conduit à Jennisberg et au Silberberg. — Alt. 3261 p.

FILLE, v. *Filet*.

FILLE-DIEU (Fribourg, la Glâne), abbaye de religieuses de Citeaux, tout près de Romont. Sa position est malsaine, à cause des tourbières qui l'environnent, et ses revenus sont assez modiques. Dans le 13e siècle, trois filles d'un seigneur de Villaz, voulant quitter le monde, se retirèrent dans une maison écartée au bord de la Glâne, maison que l'évêque Jean de Cossonay, en 1268, érigea en monastère sous la règle de Citeaux, en lui imposant le nom de la Fille-Dieu et en prenant le nouveau couvent sous sa protection et sous celle de ses successeurs. Cette maison fut dotée par divers bienfaiteurs, entre autres par Isabelle de Châlons. Le pape Clément VI donna en 1350 le titre d'abbesse à Jacquette de Billens, prieure. La ville de Romont admit cette abbaye dans sa bourgeoisie en 1463, et lui accorda plusieurs immunités et franchises. Dans le 15me siècle, la maison de la Fille-Dieu fut réduite en cendres; elle a été reconstruite dès lors à deux reprises différentes, à l'exception de l'église, qui a encore un air d'antiquité. Placé d'abord sous la juridiction de l'abbaye de Hauterêt, ce monastère passa sous celle de Hauterive, lors de la sécularisation de la première en 1536.

FILLISTORF ou FULLISTORF (Fribourg, la Singine), petit village dans la paroisse de Guin. C'est une ancienne seigneurie. Dans la bataille de Laupen, en 1339, il tomba 14 braves habitants de ce village, et le seigneur de Fillistorf se distingua tout particulièrement.

FILMELSBERG ou FIMMELSBERG (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la commune locale de Griesenberg, paroisse de Leutmerken, commune municipale d'Amlikon.

FILZBACH, *Vilenspach* (Glaris), village dans la paroisse d'Obstalden, Tagwen (cercle) électoral de Kerenzen. Il est au milieu de magnifiques vergers que baigne le Filzbach, mais il est en grande partie situé au-dessus de la rivière, et a une fort belle vue sur la langue de terre de Fly, près de Wesen, et sur le commencement du lac de Wallenstadt. Les habitants, dont une partie sont artisans et industriels, vivent en général du soin des bestiaux, d'agriculture et de la fabrication des fromages. La commune possède 106 droits de Tagwen (à 100 perches cultivables), 2 pâturages et d'importantes forêts. Elle avait en 1849 une dette de 5575 fl.; un fonds d'école (en 1856, de 9884 fr., et un fonds de pauvres, en 1856, de 10300 fr.). L'agriculture y a fait de notables progrès dans les derniers temps. Le ruisseau va se perdre dans une gorge de rochers et passe de là dans le lac de Wallenstadt, après avoir formé une fort belle cascade dans un lieu sauvage et isolé.

FIMMELSBERG, v. *Filmelsberg*.

FIN DU THECK (LA) [Berne, Franches-Montagnes], quelques métairies près de Cernier et du Peca, dans la paroisse d'Epauvillers.

FINELEN (Valais, Viége), comme Zmouth, un des villages d'été des habitants de Zermatt.

FINGES, all. *Pfyn* (Valais, Louèche), hameau dans la paroisse de Louèche. Une forêt de pins silvestres, le bois de Finges, s'étend de là jusqu'au pont du Rhône, près de Sierre, et tapisse toute la partie occidentale d'un cône d'alluvion énorme qu'a produit le torrent de la Souste, qui sort de l'entonnoir d'Illgraben, creusé dans un terrain friable où les pluies causent de fréquents éboulements. Lorsque les Français voulurent soumettre le Haut-Valais en 1799, les montagnards y avaient établi des redoutes qu'ils défendirent opiniâtrement pendant plusieurs semaines, et la ruse seule put mettre fin à leur résistance. Le bois de Finges recèle des antiquités celtiques et passe pour avoir été habité par des cerfs à une époque plus récente. On voit encore des restes de fossés, tombeaux de nombreux ennemis.

FINHAUTS (LES) ou FINIO (Valais, St. Maurice), paroisse catholique tout au haut de la vallée du Trient, dont elle est séparée par une saillie du mont Emauné, qui forme une petite vallée sur les frontières du Faucigny. Avec les hameaux de Fetroz, Châtelard, Léamont, Coche, la Coche, sur le Muret, elle compte 470 hab., qui tirent parti des plus petits espaces cultivables. L'église et la cure sont isolées, aussi cette dernière est exposée à des attentats que le voisinage de la frontière facilite et qui ont donné lieu à des incidents tragiques. Un ruisseau qui se jette dans le Trient forme dans le voisinage une belle chute, au milieu d'une sombre forêt de sapins. Des sentiers conduisent à Vernay dans la vallée du Rhône par celle de Salvan, à Sixt en Savoie par le col du Vieux, ainsi qu'à Valorsine et à Trient. Les chasseurs de chamois de Finhauts passent pour les plus habiles et les plus intrépides du canton. — Alt. 4860 p.

FINSTERAARHORN (LE) [Berne et Valais], haute montagne de granit, au milieu d'une vaste mer de glace, entre la vallée de Grindelwald et le district valaisan de Couches. Sa cime, la plus élevée des Alpes bernoises, a été atteinte, dit-on, en 1812 par un valet de l'hospice du Grimsel et par deux Valaisans qui accompagnaient M. Meier d'Arau. Le savant naturaliste Hugi, de Soleure, atteignit en 1828 le pied de la dernière pointe à 200 pieds du véritable sommet, mais il fut forcé par un ouragan de redescendre. Jacob Leuthold, mort en 1848, célèbre par ses ascensions de montagnes, atteignit la cime en 1832 avec J. Wachren, et, après ces deux guides de M. Agassiz, M. Sulger de Bâle avec deux guides en 1842; ils étaient partis du Grimsel et plantèrent un drapeau au sommet. La sommité forme une arête ondulée de 20 pas de longueur; ils y trouvèrent quelques petites baguettes de fer et une épingle. La vue est des plus grandioses, mais on ne distingue qu'imparfaitement les objets à cause de la grande hauteur. L'arête du Finsteraarhorn est complétement dépouillée de neige et de glace à cause de ses pentes trop escarpées, et sa forme, surtout du côté du nord, lui a valu le nom de l'aiguille. Mais sur ses pentes inférieures s'étendent les gla-

ciers de Finsteraar et d'Oberaar, celui de Grindelwald, une partie de celui d'Aletsch et celui de Viesch. Au nord s'élèvent les pointes du Schreckhorn et à l'ouest celles du Vieschhorn, les deux Eiger et la Jungfrau. Quatre arêtes s'appuient au massif principal, dont la forme pyramidale se présente particulièr. ment bien depuis le Sidelhorn et la Furka; ce sont celles de Walcher et de Strohleck au N.-O. et au N.-E., du Rothhorn et d'Oberaar au S.-O. et au S.-E. — Alt. f. 14,250 p.

FINSTERHENNEN (Berne, Cerlier), village sur la route d'Aarberg à Neuchâtel, près de Siselen et dans sa paroisse. — 373 hab. — Alt. 1518 p.

FINSTERMÜNZ (Grisons, Inn), gorge étroite dans la Basse-Engadine, sur la frontière du Tyrol. L'Inn y passe à travers des rochers qui doivent une fois n'avoir formé qu'une seule masse. Le château et la douane de ce nom qui s'y trouvent, sur la frontière des Grisons marquée par la rive gauche de l'Inn, appartiennent au Tyrol. — Alt. 2807 p.

FINSTERSEE (Zug), hameau sur le petit lac ou plutôt étang de ce nom, dans la paroisse de Menzingen. — Alt. 2238 p.

FINSTERTHAL (LE) [Berne, Frutigen], vallée qui s'étend sur une longueur d'une lieue et quart, entre l'Armig, le Zahler et le Birenhorn, jusqu'au Dündenhorn, et dans laquelle le Finsterbach forme une jolie cascade.

FINSTERTHUELEN (Argovie, Zofingen), petit groupe de maisons dans la commune d'Oftrigen, paroisse de Zofingen; on y exploite une tourbière récemment découverte.

FIRST (Zurich, Pfäffikon), petit village dans la paroisse d'Illnau; il est sur la hauteur de l'arête, entre Agasul et Kybourg, et offre une belle vue sur les environs et sur la chaîne des Alpes depuis le Sentis à l'Oberland bernois.

FISCHBACH (Lucerne, Willisau), village et commune sur la route de St. Urbain à Lucerne. Il possède une belle maison d'école bien bâtie et relève des deux paroisses de Zell et de Grossendietwyl. Le terrain y est moins fertile que dans les environs. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 340,600 fr.; valeur des immeubles : 505,320 fr. Le château de Kastelen qui couronne une colline du voisinage, exerça des droits seigneuriaux à Fischbach jusqu'en 1798. Fischbach est à 8 $^1/_2$ l. de Lucerne. — 801 hab.

— (Berne, Signau), groupe de maisons près de Fambach, dans la paroisse de Rothenbach.

— (Zurich, Pfäffikon), groupe de maisons, dans la paroisse de Hittnau.

— (Argovie, Bremgarten), bourgeoisie locale dans la commune de Gœslikon, sur la Reuss, près de Gnadenthal. Le gouvernement argovien y a fait régulariser et approfondir le lit de la rivière. Il y a une tourbière dans le voisinage, près d'un petit lac.

— (Thurgovie, Steckborn), hameau avec de beaux domaines, sur le territoire de Rappersweil, annexe de Wigoltingen.

FISCHENTHAL (LE) [Zurich, Hinweil], vallée située dans la chaîne de l'Allmann et entourée de montagnes assez élevées; elle suit le cours de la Tœss du N. au S. et forme une paroisse. Les parties supérieures renferment des forêts et des pâturages; dans le bas il y a de nombreux hameaux, groupes de maisons et maisons isolées. Outre Fischenthal la paroisse comprend 42 hameaux, 77 métairies et groupes de maisons, avec 2394 hab. reformés, qui vivent du soin des bestiaux, de la filature et du tissage des cotons (170 métiers), du commerce des bois et des bestiaux; il y a aussi de nombreux tourneurs et vanniers. La paroisse compte 5 écoles. Le territoire de la commune est de 496 arpents en prés, 464 en pâturages, 669 en bois, 32 en champs, 21 en jardins, etc. Le travail et l'activité des habitants leur permettent seuls de tirer quelque parti d'un sol généralement assez ingrat. La rigueur de son climat vient bien moins de la hauteur de la vallée, qui est loin d'être considérable (2904 p. vers l'église), que des vents froids qui la balayent et de sa forme resserrée qui ne permet pas au soleil d'y pénétrer pendant plusieurs heures de la journée. Les blés n'y donnent que le sextuple et sont souvent, ainsi que les fruits, d'un mois en arrière sur ceux des bords du lac de Zurich. Aussi doit-on se procurer au dehors non-seulement des grains mais même des pommes de terre. On peut juger de l'étendue de la commune, la plus grande du canton sans contredit, quand on sait que quelques maisons et hameaux sont à 2 l. et 2 $^1/_2$ l. de l'église paroissiale. Les habitants sont cependant très assidus au culte, même au milieu de l'hiver. La Tœss et d'autres ruisseaux y causent souvent des dégâts. Les premiers fondements de l'église ont été jetés dans le 9e siècle par l'évêque Salomon de Constance, qui s'était réfugié dans cette solitude pour se soustraire aux persécutions des ducs allemands Berchthold et Erchinger. La vallée a appartenu longtemps aux comtes de Rapperschweil et aux seigneurs de Grüningen. C'est sur le territoire de cette vallée que se trouvent les plus hautes montagnes zuricoises, le Schnabelhorn, le Hulftegg, le Hörnli et la Scheidegg, avec quelques belles cascades. Tout récemment un citoyen, originaire de Fischenthal, mais établi à Milan, a demandé que les orphelins et les enfants abandonnés de la commune soient confiés à des familles capables de les bien élever, et il s'engageait à payer d'avance les pensions pendant 5 ans. En même temps il offrait à la commune 20000 fr. pour établir une maison de travail. — Bureau des postes fédérales.

FISCHERHIED (Berne, Thoune), campagne d'un aspect très pittoresque, sur une fertile colline près d'Uetendorf. Son nom lui vient de celui qui l'a fait bâtir, un M. Fischer de Berne. On y jouit d'une fort belle vue.

FISCHHAUSEN (St. Gall, Gaster), petit village dans la paroisse d'Oberkirch.

FISCHINGEN (Thurgovie, Tobel), village près de l'ancien couvent de ce nom. L'église paroissiale est celle du convent; on y montre aux fidèles les os de Ste. Idda. L'arrondissement municipal de Fischingen comprend les villages d'Oberwangen, de Tannegg, do Tussnang, d'Au et un grand nombre de petits villages, ha-

meaux et métairies. Les habitants vivent du soin des bestiaux, d'un peu d'agriculture, du tissage du coton, etc. Le sentier qui mène par le Hœrnli dans le Fischenthal, est souvent suivi par les pèlerins allemands qui se rendent à Einsiedeln. — 405 hab.

FISCHINGEN, ancienne abbaye de Bénédictins, au pied du Hœrnli et sur la Murg, dans une belle contrée boisée. C'est l'un des plus anciens couvents de la Suisse; près de là s'élèvent aussi les ruines du château du Vieux-Toggenbourg, siége primitif des seigneurs de ce nom, dont l'un releva le couvent détruit en 1138. La tradition fait remonter la fondation de Fischingen aux temps des premières persécutions sous les empereurs romains, dans le 3e siècle de notre ère. Les forêts du voisinage doivent avoir servi d'asile à plusieurs pieux frères, et celle qui est en dessous du château a conservé le nom de Bruderwald. La vénération que l'on portait à Ste. Idda ne contribua pas peu aux rapides progrès du couvent, qui se dépeupla lors de la Réformation par le passage de beaucoup de frères à la doctrine de Zwingli, mais pour se remonter bientôt après et devenir l'un des plus forts soutiens du catholicisme dans la contrée. En 1848 il fut supprimé et sa fortune, qui se montait à environ 300,000 fl. en bâtiments, redevances, collections, etc., déclarée bien de l'Etat. L'église, reconstruite en 1678, a une tour revêtue d'une coupole, de riches autels, un bel orgue et une très belle grille de chœur. Sur le devant sont deux colonnes en poudingue poli d'une grande beauté et qui rivalise avec le plus beau marbre. La bibliothèque contenait 8000 volumes. — Alt. 1930 p.

FISIBACH (Argovie, Zurzach), village sur la rive gauche du Rhin, dans un angle de montagne fertile et dans la paroisse de Kaiserstuhl, à 1 ½ l. de Zurzach. C'est près de là que le Fisibach se jette dans le Rhin. La juridiction de l'endroit appartenait au château de Schwarzwasserstelz jusqu'en 1798. Le moulin de Bauren, le château de Wasserstelz, Waldhausen et des métairies appartiennent à cette commune. — 404 hab.

FISIBACHS ou ALT BACHS (Zurich, Regensberg), village où se trouvent l'église et la cure de Bachs, avec une belle maison d'école neuve. La paroisse date de 1714 et relevait jusqu'alors de celle de Steinmaner.

FISITEN, grand pâturage communal à l'une des entrées de la vallée de la Linth et appartenant au canton d'Uri dont il est complétement séparé par des montagnes. On y fait estiver annuellement près de 500 pièces de gros bétail, 60 chevaux et de nombreux moutons. On y arrive d'Uri le long des Clarides et par l'alpe Gemsfeier, ou par celle d'Enetmärch et les Orthalden; de là une croupe couverte de gazon conduit sur le Kammerstock d'où se déploie une belle vue sur la vallée de la Linth. Dans ce pâturage, au Breitfirnstock, est une place remarquable, appelée *Gemslecke*, où les chamois viennent lécher les roches ardoisées imprégnées d'alun, circonstance dont maint chasseur a déjà souvent profité pour surprendre et tuer ces animaux.

FISLISPACH ou FISSLIBACH (Argovie, Bade), village paroissial à 1 l. de Bade, près de la route de Mellingen à Bade, sur un petit plateau qui produit en abondance toutes espèces de blés. On y remarque de nombreux blocs erratiques. — 685 hab. — Alt. 1255 p.

FISTEL (Zurich, Hinweil), petite localité dans le Fischenthal, à 5 min. de l'église, au-dessus d'Oberhof et sur la route de Wald. Il s'y trouve une scierie, un moulin et une filature au fond d'une gorge sauvage.

FITGEREIN (Grisons, Heinzenberg), petit hameau de la section communale (Bürde) de Gœnn, dans la contrée de Savien.

FITIGNY, v. *Fétigny*.

FLAACH (Zurich, Andelfingen), grand et beau village paroissial au pied de l'Irchel et près de l'embouchure de la Thur; il compte avec Volken 1087 h. généralement dans l'aisance. Le Rhin, la Thur et deux autres ruisseaux ravagent souvent son territoire, ainsi en 1852, où toute la contrée fut sous l'eau. Territoire de la commune : 1975 arpents, dont presque la moitié en champs, 69 arp. en bois et en prés, le reste en vignes. La vieille église, bâtie sur les ruines d'un vieux château des seigneurs de Flaach détruit depuis longtemps, est située sur une hauteur où l'on a une fort belle vue. Au milieu du village est un petit château, résidence baillivale jusqu'en 1780, aujourd'hui la demeure d'un particulier. La paroisse compte 2 écoles primaires, une secondaire et une école de travail pour les filles. C'est là que vécut comme pasteur de 1776 à 1790 le géographe suisse de mérite *J.-C. Fœsi*. On a trouvé il y a quelques années dans le sol un Mercure gaulois avec son caducée. La paroisse a été fondée en 1470. — Alt. 1151 p.

FLACHETSMATT (Fribourg, la Singine), petit hameau dans la paroisse de Planfayon.

FLÆSCH, *Flæsca* en 1087, *Flasconis villa* en 1089 (Grisons, Basse-Landquart), village paroissial reconstruit après un incendie qui le détruisit en 1822. Pauvres : 24 ; fonds des pauvres : 6,688 fr.; fortune de la population : 839,500 fr. Cette localité est de date très ancienne sans doute, mais il est peu probable qu'elle ait été fondée par les Falisques, comme le pensent d'anciens chroniqueurs. Elle est située entre le Rhin et la paroi escarpée de la Flæschefluh, dont la plus haute pointe a 3512 p. et sur la cime de laquelle s'élève le 7e blockhaus (fort en bois), partie des fortifications du Luziensteig; elle s'abaisse insensiblement vers ce dernier. Un sentier conduit au pied du Flæscherberg jusqu'au passage sur le Rhin à Trübbach. A ¼ l. de Flæsch, au milieu de superbes vignobles, se trouve un établissement de bains qui a prospéré pendant trois siècles, mais est abandonné depuis longtemps. On utilisait ses eaux alcalines soit pour bains soit pour boisson. On va visiter aussi dans le voisinage le trou de Flæsch, grotte de 10 pieds de large sur 108 de long et jusqu'à 50 de hauteur, avec de nombreuses stalactites blanches. C'est à Flæsch que le pasteur *Bürkli* de Zurich, un ami de Zwingli, commença en 1520 la réforme dans les Grisons.

Ses environs ont vu aussi plus d'un combat victorieux contre les troupes autrichiennes. Dans la guerre de Souabe en 1499, les Grisons battirent les Souabes au Luziensteig, avec l'aide des Confédérés, et en 1622 le colonel Guler, avec 80 hommes du Prættigau, tailla en pièces près de Flæsch plus de 600 Autrichiens. Les Français s'y sont aussi battus contre les Autrichiens en 1799. Un bac y traverse le Rhin. — 441 hab. — Alt. 1638 p.

FLÆSCH (Appenzell, Rh. ext.), montagne de nagelflüh revêtue presque entièrement de gazon, dont le versant oriental appartient à Urnæsch, l'occidental au Toggenbourg. Au sud se trouve la grotte de Flæsch, la plus grande des Rhodes extérieures; elle a 144 pieds de long, 100 de large, et en quelques endroits 9 p. de hauteur. Une allée souterraine se prolonge encore à 45 p. dans la montagne. Dans la partie orientale il dégoutte une eau froide et claire, qui forme des dépôts. On arrive à la grotte en demi-heure depuis Rossfall.

FLAMMATT (Fribourg, la Singine), hameau et moulin dans la paroisse de Wünnewyl. En 1338 Berne et Fribourg y eurent une entrevue pour régler un différend, qui ne put se vider que par les armes.

FLAWYL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), chef-lieu de district, grand et riche village dont les habitants réf. relèvent d'Oberglatt, tandis que les catholiques forment une paroisse particulière. Il est sur la route de Schwarzenbach à Gossau et compte 2664 hab. avec Oberglatt. On y travaille beaucoup de mousselines, d'articles de coton et de soie (7 fabriques), ce qui est une grande ressource pour tous les environs. L'aspect des maisons montre déjà la richesse d'une grande partie des habitants. Il s'y trouve du reste des artisans de toutes espèces. La commune politique embrasse encore Alterschwyl, Oberglatt, Rasperg, Eggen, Astock, Thal, Tobel, Wolfertschwyl, Bottsperg, Neubourg-dessus et dessous, Lamberg, Grobenentschwyl et Langenentschwyl.—Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux; station du chemin de fer. — Alt. 1896 p.

FLAZBACH ou FLATYBACH (LE) [Grisons, Maloja], effluent du glacier de Bernina. Il coule devant l'auberge de Bernina, et forme un peu au-dessous une série de cascades dans le genre de celles de l'Aar à la Handeck, dans une contrée déjà très pittoresque par elle-même. Il rejoint près de Pontresina l'Inn de Pontresina, l'effluent du glacier de Rosegg, et ils apportent ensemble à l'Inn un fort contingent d'eaux et de cailloux qui ont souvent ravagé les communes de Celerina et de Samaden.

FLECKEN (Appenzell, Rh. ext.), huit maisons éparses, dans la commune de Speicher.

FLECKENHAUSEN (Argovie, Zofingen), petit village à $^1/_4$ l. d'Arbourg, dans la paroisse de Niederwyl. Ses habitants s'occupent essentiellement d'agriculture, mais aussi d'affaires de commerce en toiles et en bas. On y a construit un pont neuf sur la Wigger.

FLEISS ou LEIS (Grisons, Glenner), hameau avec une chapelle, dans la paroisse de Vals; il est dans la vallée de Zavreila, sur une hauteur, au pied de la montagne, à $^1/_2$ l. de Vals. Il y a de nombreuses tourbières dans les environs.

FLENDRU (Vaud, Pays d'Enhaut), ruisseau qui a donné son nom à une petite vallée solitaire, dans la commune de Rougemont, s'élevant au N.-O. du village, vers les Dents de Combettaz et de Branleire, et formant le commencement de la vallée de Vert-Champ. Les habitants sont bergers. Au printemps, à la fonte des neiges, le haut de la vallée est ordinairement couvert de plusieurs pieds d'eau, mais il n'en devient que plus vert avec la belle saison. Le Flendru (d'en bas) qui vient de Mocausa (rio de Vert-Champ) et se grossit parfois des eaux du lac intermittent de Mocausa et en tout temps de celles du rio de Béviaux, va se jeter dans la Sarine entre les hameaux des Plans et des Combes. Les maisons qui s'élèvent sur ses bords près de son embouchure forment un hameau qui s'appelle aussi Flendru. Cet endroit fut peuplé par les colons qu'y attira un prieuré de St. Nicolas, dont on croit y avoir trouvé encore des vestiges, et qu'on a longtemps cru avoir occupé la place où fut bâti en 1577 le château de Rougemont. Un joli sentier, qui va de Château d'Œx à Charmey dans le canton de Fribourg, remonte la vallée. On donne aussi au Griesbach les noms de *Flendru d'en haut*, *Flendru des Crêts* ou *Grand Flendru*: c'est un torrent qui se jette dans la Sarine à l'E. du village de Rougemont, au pied du Vanel, après avoir marqué presque tout le long de son cours la limite des cantons de Vaud et de Berne. Les chroniques et la tradition racontent que ce torrent, quand il était grossi par l'orage et par la fonte des neiges, sortait de son lit et entraînait des arbres et des quartiers de roc dans ses eaux impétueuses.

FLERDEN, *Flirden* en 1156 (Grisons, Heinzenberg), village paroissial réformé où l'on parle le romanche, sur le Heinzenberg. C'est au-dessus que se trouve le lac de Paschol ou Bischol, dont on a longtemps prétendu qu'il annonçait l'orage par des bruits sourds. — 122 hab., avec une fortune de 324,000 fr. — Alt. 3916 p.

FLES (VAL DA) [Grisons, Inn], vallée latérale de celle de Fluela ou de Süss, qui monte vers les alpages de Vereina et les glaciers qui les entourent; un col conduit de là à Klosters dans le Prættigau. Le Flesserhorn, au N.-O. de Süss, a 9417 p.

— (VAL DA) [Grisons, Albula], sauvage vallée latérale de l'Oberhalbstein, qui s'étend au-dessus de Tinzen vers le massif du Pis d'Err, du Pis da Fles, etc., dans un rameau de la chaîne de l'Albula. D'imposants glaciers la séparent de la sauvage vallée de Bevers.

FLETSCHHORN (Valais), montagne couverte de glaciers, entre le Simplon et la vallée de Saas. Regardée de tout temps comme inaccessible, sa cime a été escaladée le 28 août 1854 par le curé du Simplon, accompagné de deux chasseurs de chamois. — Alt. f. 13483 p.

FLEURIER (Neuchâtel, Val-de-Travers), joli village paroissial, chef-lieu du onzième collège électoral qui comprend en outre Buttes, St. Sulpice et la Côte-aux-Fées. Les habitants s'occupent d'horlogerie, de coutellerie, du travail des

métaux et de commerce. Le village fut d'abord bâti sur le pied de la montagne qui borde le vallon au midi ; maintenant il s'avance sur la plaine vers la pente aride et les grands rochers sur et dans lesquels on a taillé le *Franco-Suisse*, et un plan grandiose va régulariser ce quartier élégant et commode. Fleurier était jadis un des principaux centres de la fabrication et du commerce des dentelles, mais aujourd'hui tous les coussins ont disparu. Pour la richesse c'est la première localité du Val-de-Travers. Sa population s'est rapidement accrue. Des habitants d'aujourd'hui se souviennent de n'y avoir vu que 500 à 600 âmes ; en 1836 la population était montée au chiffre de 894, et en 1857 à 2286. Il fut érigé en paroisse l'an 1710. L'horlogerie y fut apportée en 1730 par un nommé *Vaucher*, élève des fils de Daniel Jean-Richard. Il s'y fabrique annuellement 30,000 montres d'or et d'argent. Toutes les branches de cette industrie ont à Fleurier des représentants distingués ; on s'y occupe surtout de bonnes montres pour l'Europe, pour l'Amérique et pour la Chine. L'ouverture de ce dernier débouché est due à M. *E. Bovet*, et depuis bien des années déjà ce village compte trois maisons de commerce dans le Céleste-Empire. C'est là que commencèrent, le 12 septembre 1831, jour anniversaire de la réunion de Neuchâtel à la Suisse, les mouvements populaires qui avaient pour but de secouer la domination prussienne. — Trois écoles pour les garçons et deux pour les filles. Comité pour l'abolition de la mendicité. — Bureaux des postes et des télégraphes. — Alt. 2304 p.

FLIMS, rom. *Flem*, *Flemme* en 766 et en 988, *Fleme* en 841 (Grisons, Im Boden), grand village paroissial de 906 hab. réf. parlant le romanche. Son nom lui vient peut-être des nombreux torrents qui le sillonnent. Au sud, en dessous de Flims, se trouve le lac de Cauma (v. *Cauma*). Il y a deux églises, l'une vieille et bien au-dessus du village, tandis que la neuve est au milieu de l'endroit. Pauvres : 23. Fonds des pauvres : 14,755 fr. Fortune de la population : 941,300 fr. Près du lac, de nombreuses cascades animent le paysage, qui est semé de fort beaux champs de blé et de chanvre. Un sentier conduit par les monts de Flims et le col de Segnes ou de Falzüber en passant près de Martinsloch, à Elm dans la vallée glaronaise de Sernft. La commune renferme encore les métairies de Fidaz, de Schaja et les Waldhæuser. Elle possède des pâturages et alpages excellents et de belles forêts. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 3401 p.

FLINSAU (Berne, Interlaken), montagne et belle contrée au-dessus de Gsteig, où se trouvait une localité vendue par un Philippe de Ringgenberg en 1336 au couvent d'Interlaken, et qu'un éboulement a converte dès lors.

FLŒSCH (Berne, Thoune), hameau près d'Uetendorf, dans la paroisse de Thierachern.

FLŒSCHACKER (Berne, Schwarzenbourg), maisons éparses derrière le Guggisberg, leur paroisse.

FLON (Vaud, Lausanne), petit ruisseau qui a sa source près du Chalet-à-Gobet et descend sur Lausanne, où il reçoit la Louve et se prête à plus d'une industrie ; il prend ensuite le nom de Maladière et va se jeter dans le lac Léman près de Vidy. Plusieurs autres ruisseaux portent encore ce nom dans le canton, ainsi à Oron, à Rolle, à Montreux et à Villette.

FLON DE VAUX, v. *Braillon*.

FLOND (Grisons, Glenner), village réformé de 192 hab., qui forme une paroisse avec Luvis. On y compte 9 pauvres. Fortune de la population : 477,700 fr.

FLORIETTAZ, v. *Seeberg*.

FLORIN (Grisons, Inn), petite localité de la paroisse de Tarasp, dans la Basse-Engadine.

FLORISSANT (Genève), joli hameau dans la commune de Plainpalais, à l'E. de Champel. Il se compose de plusieurs maisons de campagne dans une fort belle position.

— (Vaud, Lausanne), campagne près de Renens.

FLOSS (Zurich, Pfäffikon), groupe de maisons avec une filature de coton, dans la paroisse de Wetzikon.

FLUBERIG, v. *Diethelm*.

FLUCKIGEN (Berne, Aarwangen), métairies dans la paroisse de Rohrbach.

FLUE (AUF DER) ou FLUELI (Unterwald-Obwald), hauteur sur le Ranft, dans la paroisse de Sachslen, avec une église annexe et quelques maisons éparses. C'était le lieu de naissance et de séjour du vénérable ermite *Nicolas de Flüe*, et c'est de là que lui et ses descendants, appelés proprement Lœwenbrugger, ont pris leur nom. La vue dont on jouit depuis cette charmante petite église, entourée de murs comme une citadelle, est des plus intéressantes.

— ou FLUH (Berne, Schwarzenbourg), groupe de maisons, au milieu d'une gorge que menacent des montagnes couvertes de forêts et de rochers, dans la paroisse de Guggisberg. — V. aussi *Flühen*.

FLUE (ZUR), v. *Zurfluhe*.

FLUEHLI, v. *Clusstalden*.

FLUELA (VALLÉE DE) [Grisons, Haute-Landquart], c'est une vallée latérale parallèle de celles de Sertig et de Dischma, qui se détache de celle de Davos pour rejoindre le mont Fluela, dans la chaîne du Selvretta ; le col de Fluela la met en communication avec la Basse-Engadine. Elle est haute et froide, étroite et très exposée aux avalanches. Les parties inférieures sont couvertes de pâturages et de forêts. Le petit village et les quelques maisons isolées qui s'y trouvent relèvent de la section communale (Wachbarschaft) de Davos im Dœrfli. Près de ce village et au milieu de la vallée, à une alt. de 5997 p., il y a une grande auberge nommée Tschuggen, et au point culminant du col, à 7404 p., un petit refuge en pierres pour les voyageurs. La vallée mesure environ 2 $^{1}/_{2}$ l. de longueur et renferme deux lacs de montagne qui restent gelés pendant 9 mois de l'année et près desquels arrivent de grands glaciers. Pendant tout l'hiver les pionniers de Davos et de l'Engadine, nommés Ruttner, se rencontrent avec leurs bœufs près d'un chalet sur le sommet du col, et

il ne se passe pas de jour que quelque char ne le traverse. La vallée qui redescend du côté de l'Engadine et qui est très escarpée vers le haut, se nomme Val Fliola ou Flœgia, et est traversée par l'Œnn da Susch, un affluent de l'Inn. En été on établit pour les voyageurs qui vont de l'Engadine à Davos un service de poste régulier à cheval. — Alt. du village, 5550 p.

FLUELEN, ital. *Fiora* (Uri), grand village paroissial sur les bords du lac des Quatre-Cantons, à $^1/_2$ l. d'Altorf. Il est au pied du Rohrstock et est dominé par d'autres hautes montagnes. C'est un des meilleurs points de débarquement de tout le lac et le véritable port d'Altorf; les bateaux à vapeur y apportent tous les jours des voyageurs et des marchandises. Le fort transit pour l'Italie a nécessité la construction d'une maison d'entrepôt qui, avec le petit château et les deux auberges, sont les plus beaux bâtiments du village, habité presque exclusivement par des pêcheurs et des bateliers. Commerce de produits italiens (fromages, fruits du sud, etc.), transit. L'avocat Epp a fait dernièrement, mais sans trop de succès, de grands efforts pour gagner du terrain cultivable au moyen de canaux et de digues. Le climat n'y est pas très sain à cause des environs marécageux, et le teint généralement pâle de beaucoup d'habitants en est une preuve. Un omnibus conduit à Altorf les voyageurs que débarquent les bateaux à vapeur, et il s'y trouve un reste toujours des voitures et des portefaix. Il paraît qu'autrefois Flüelen était plus au nord, vers l'ouverture du Grünthal. — Bureau des postes fédérales. — 600 hab.

— (Berne, Trachselwald), jolie petite localité sur la route de l'Emmenthal, dans la paroisse de Lützelflüh.

FLUGBRUNNEN (Berne), petite localité au pied du Stockberg et du Bantiger, sur un territoire fertile, de la paroisse de Bolligen.

FLUGELBERG (Argovie, Kulm), deux hameaux disséminés sur les pentes du Homberg, dans la paroisse de Reinach.

FLUGIRE (LA) [Vaud], ruisseau qui se jette dans la Menthue entre Dommartin et Chardonnay.

FLUH (AUF DER) [Berne, Büren], hameau dans le voisinage de Schennenberg, dans la paroisse de Wengi.

— (UNTER DER) [Berne, Laupen], sept maisons éparses, dans la paroisse de Mühleberg.

— (DIE GESPRENGTE) [Berne, Oberhasle], sentier taillé dans le roc au nord d'Im Boden, près de Guttannen; il est difficile à gravir, mais il mène à une hauteur où l'œil embrasse le plus épouvantable passage d'avalanches de tout le Grindelwald. Lorsque les masses de neige s'ébranlent, non-seulement elles couvrent toute la plaine au pied de la montagne, mais roulent jusque dans l'Aar où elles forment pendant des semaines une sorte de montagne, à travers laquelle les habitants de Guttannen doivent se frayer un chemin pour se rendre à Meyringen. Cet étroit sentier a souvent été dessiné par les artistes.

FLUHACKER (Berne, Wangen), quelques habitations de la commune de Niederœnz, dans la paroisse d'Herzogenbuchsee.

FLUHBACH, FUHBACH (Berne, Signau et Trachselwald), métairies dans une vallée latérale, paroisse d'Eggiswyl, et dans celle de Dürrenroth.

FLUHBERG, v. *Diethelm*.

FLUHEN ou FLUE (Soleure, Dorneck-Thierstein), petit village dans la paroisse de Hofstetten, au pied du Blauen, dans un vaste enfoncement entouré de rochers. Il est près de Mariastein et possède un établissement de bains jadis très fréquenté, avec trois grands bâtiments que réunissent des galeries. Bien que la position en soit très encaissée, elle n'en est pas moins agréable, et les montagnes des environs, d'un accès très-facile, offrent de magnifiques points de vue sur l'Alsace, les Vosges et le grand-duché de Baden. Les vastes ruines de l'ancien château fort de *Landskron* (v. l'art.) sont sur son territoire. — Station des péages. — Alt. 1173 p.

FLUHLE (Lucerne, Willisau), fermes de paysans éparses sur une pente couverte de prés et de pâturages, dans la vallée de Luthern. — V. *Fluhli*.

FLUHLI ou FLUHLE (Lucerne, Entlebuch), église, cure et auberge, avec quelques maisons neuves, dans la paroisse de Clusstalden; c'est du moins l'ancien nom de la paroisse que les gens de l'endroit désignent aujourd'hui plus communément sous le nom de Flühli (v. *Clusstalden*). L'église et la cure datent de 1782 et sont l'une et l'autre d'une fort jolie construction. Flühli est à 2 l. de son chef-lieu de district Schüpfen ou plus exactement Schüpfheim et à 9 l. de Lucerne. La paroisse compte 1691 hab. et doit sa fondation à *Joseph-Xavier Schnyder*, de Wartensee, curé de Schüpfheim, mort en 1784. En 1798 il fut érigé en commune particulière, puis réuni à Schüpfheim en 1814, pour en être séparé de nouveau en 1832 avec une partie de la commune d'Escholzmatt. Le curé Schnyder est aussi connu comme l'auteur de l'unique histoire spéciale de l'Entlebuch, qui, à côté des données historiques et économiques, en contient aussi de géographiques. Il publia de plus en 1782 une carte de l'Entlebuch, devenue rare aujourd'hui. La paroisse s'étend sur les hauteurs et comprend le Marienthal avec le Sorenberg et une verrerie. Fortune nette de tous les bourgeois en 1857 : 1,266,900 fr.; valeur des immeubles : 1,478,830 fr.—Alt. 2699 p.

FLUMENTHAL (Soleure, Lœbern), village paroissial sur l'Aar. L'église est dans une jolie position, sur une hauteur; plus haut encore, sur la route de Soleure à Bâle, est l'auberge très-fréquentée zum Neuenhause. Le Siggenbach, qui se jette près de là dans l'Aar, marquait autrefois à son embouchure la limite des trois diocèses de Bâle, Constance et Lausanne. Cet endroit donna de 1487 à 1798 son nom à un baillivat solenrois. Il s'y trouvait anciennement un aveugle qui conduisait le bac sur l'Aar; le juge de l'endroit était sourd et le facteur ne savait pas lire. — 346 hab. — Alt. 1348 p.

FLUMS, *curtis Flumini* en 766, *ad Flumina* en 881 et 888, *Flumenes* en 1155 (St. Gall, Sar-

gans), grande paroisse sur la Seetz. Il y a une maison de ville remarquable par son architecture et une église qui renferme les tombeaux de tous les Tschudi de Greplang, qui possédaient Flums et y avaient un château. Le Schillsbach y a causé des ravages en 1764; mais l'activité des habitants a complétement réparé ce désastre et l'on a construit des digues en vue de nouvelles inondations. Le fer de Flums, dont on retirait le minerai à Gouzen, sur le mont Bolfris, pour le fondre à Flums, était jadis très estimé. Le mont de Flums possède de fort beaux alpages, il est couvert de nombreuses maisons et nourrit beaucoup de bétail. On y cultive aussi du vin, du blé et des fourrages, ce qui, avec le commerce des bois et celui des chevaux, y apporte beaucoup d'argent. — Alt. 1385 p.

FLUNTERN (Zurich), vaste commune disséminée sur le Zurichberg, dans la paroisse de Zurich et à une demi-lieue de cette capitale. Elle comprend plusieurs localités et a son propre catéchiste chargé aussi de la cure d'âmes, une école et une chapelle. Blatten, Krenzgass, Oberhof, campagne et fidéicommis de la famille Escher, le magnifique hôpital, le Suserberg avec plusieurs maisons isolées, le Schlœssli, ancienne propriété du chroniqueur grison *Guler*, et d'où Andermatt, le général des troupes helvétiques, bombarda la ville en 1802, sont dans ses limites. Territoire: 800 arpents, dont un peu plus du $^1/_4$ en bois, $^1/_4$ en champs, le reste en prés, en vignes et en pâturages. Le travail de fabrique, le tissage de la soie, le travail de journaliers, le soin des bestiaux et la culture de la vigne sont les ressources des habitants. Camolt de Fluntern avait donné déjà en 880 ses droits de juridiction sur cet endroit au chapitre du Dôme de Zurich. Le château des Fluntern était dans le pré de l'hôpital. — 1462 hab.

FLUO (AB, AUF, VON DER) [Valais, Brigue], château sur les rochers qui dominent Naters.

FLURLINGEN (Zurich, Andelfingen), grand village sur la rive gauche du Rhin, au-dessus de la chute entre Lauffen et Feuerthalen. Il a une église annexe de celle de Lauffen, et ses habitants, au nombre de 400, vivent de la navigation, de la pêche, de la culture de la vigne et de celle des légumes. Territoire de la commune: 479 arpents dont presque la moitié en bois, près d'un tiers en vignes, le reste en prés et en champs.

FLUTGINAS (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la paroisse de Trons.

FLY (St. Gall, Gaster), colline à pente fort douce, entre Wesen et le rocher d'Ammon, sur le lac de Wallenstadt; au pied se trouvent l'église de Fly et quelques habitations.

FLYBACH (LE) [St. Gall], torrent qui prend sa source sur l'alpage d'Unterkæfern, traverse une gorge étroite et se jette dans le lac de Wallenstadt.

FOE (Valais, Viége), vallon latéral de la vallée de Saas, dominé par une montagne du même nom, et faisant partie de la paroisse de Saas.

FŒGGLINSTHAL, v. *Vauffelin*.

FOHREN (AUF DER) [Appenzell, Rh. ext.], petit groupe de maisons avec un moulin, dans la paroisse de Bühler.

FOIRAUSAZ (LA) [Vaud], petit ruisseau qui se jette dans le Sauteruz, près de Bioley-Magnond.

FOLATERRA, v. *Volaterra*.

FOLIAZ, FOLLIAZ (A LA) [Fribourg, la Glâne], hameau dans la paroisse de Villarimbond.

FOLIE (LA) [Valais, Entremont], petit village de chalets dans le Val Ferrex, à 1 $^1/_4$ l. au-dessus du petit village de Ferrex. — Alt. 4880 p.

FOLIÉRAN (Fribourg, la Gruyère), haute montagne calcaire, à côté de Branleire et des Morteis, dans la paroisse de Charmey, près de la frontière du district vaudois du Pays d'Enhaut. — Alt. f. 7833 p.

FOLLY (LA) [Vaud, Pays d'Enhaut], alpage dans la vallée de Château d'Œx.

FOLLY (MONT OU TÊTE DE) [Vaud, Vevey], mont voisin du Molar et dominant à l'E. les bains de l'Alliaz: magnifique belvédère. — (Voir le *Conservateur suisse*, tome VI, page 157 de la nouvelle édition). — Alt. f. 5863 p.

FOLLEN-EY (Berne, Signau), petit hameau dans la section de Hünerbach, paroisse de Langnau.

FONDAY (Grisons), haute et petite vallée latérale qui se détache de celle de Schanfigg et s'étend vers le N.-E., au-dessus de Langwies, jusque vers l'arête qui sépare le Schanfigg du Prættigau. Elle est très solitaire et a quelque chose d'idyllique. Au milieu se trouve le petit hameau de Strassberg, à 5889 p. Un col mène de la vallée à Conters dans le Prættigau.

FONDEMENT (MINE DU), v. *Bex*.

FONGES (LES) [Berne, Franches-Montagnes], petit groupe de maisons, au milieu de belles forêts, dans la commune des Breuleux.

FONS-DESSUS et FONS-DESSOUS (Berne, Berthond), groupe de maisons, dans la paroisse d'Oberbourg.

FONT (Fribourg, la Broie, Estavayer), beau village paroissial dans une fort belle contrée, sur les bords du lac de Neuchâtel. Les habitants s'occupent de la culture de la vigne et des champs. A l'extinction de la lignée masculine des seigneurs de Glâne, la seigneurie de Font échut vers le milieu du 12e siècle à Juliane, qui la donna à son fils Pierre de Montsalvens. On trouve encore sur un rocher les traces du château des anciens seigneurs de Font. La seigneurie en échut à Fribourg en 1510. Chabloz rentre dans la paroisse. Antiquités romaines et antiquités lacustres. — 233 hab.

FONTAINE (LA) [Vaud], quartier d'Aigle sur la rive droite de la Grand'Eau; il communique avec le bourg par un pont en bois et forme une petite rue assez irrégulière. On y voit sourdre une abondante source d'eau, appelée *le Croisat*, de même qualité que celle de Fontany, qui sert aux habitants du quartier, et pour le lavage du linge de presque tout Aigle. — A peu de distance du Croisat est une source intermittente appelée *le Tard* qui ne paraît que tous les sept ans, et coule avec une extrême abondance pendant quelques jours.

FONTAINE-DESSOUS (Valais, Entremont), hameau sur la route de Martigny au grand St. Bernard, dans la commune de Liddes, à $^3/_4$ l. d'Orsières et à $^1/_4$ l. de Liddes. — Alt. 3270 p.

— DESSUS (Valais, Entremont), hameau au S. de la route du St. Bernard et dans la commune de Liddes. — Alt. 3660 p.

— (LA) [Valais, Martigny], village dans la commune du Bourg, sur la pente orientale de la Forclaz de Martigny. — Alt. 3130 p.

— (LA), v. *Fully*.

— (LA) [Berne, Porrentruy], hameau dans la paroisse de Charmoille.

FONTAINE-ANDRÉ, ancienne abbaye de Prémontrés, avec une église et plusieurs maisons sur une éminence, dans une plaine fertile, à $^1/_2$ l. de Neuchâtel. Elle fut bâtie en 1143 par dom Richard, abbé du Lac-de-Joux (Vaud), et il fut réservé que ce couvent, comme marque de son obédience, paierait chaque année une livre de cire à l'église-mère. Depuis sa sécularisation, c'était le prince et aujourd'hui c'est l'Etat de Neuchâtel qui jouit de ses revenus, à l'exception de la part qui revient à l'hôpital de la ville. On visite souvent cet endroit à cause de sa belle vue.

— AUX-ALLEMANDS (Vaud, Vallée du lac de Joux), hameau de la commune du Lieu, à l'O. du village. — Alt. f. 3690 p.

FONTAINEMELON (Neuchâtel, Val-de-Ruz), village dont les habitants s'occupent essentiellement d'agriculture, dans la paroisse de Fontaines. Trois écoles, une classe mixte permanente, une classe des filles pour ouvrages du sexe, et une classe enfantine. C'est avec Cernier une des six sections du collége électoral de Dombressen. — 490 hab.

FONTAINES (Neuchâtel, Val-de-Ruz), chef-lieu de district, paroisse avec Cernier et Fontainemelon ; une des 6 sections du collége électoral de Dombresson ; une école pour les garçons et une pour les filles. C'est là que fut fondée l'ancienne abbaye de Prémontrés de Fontaine-André, qui amena peu à peu la création du village. Il y a une imprimerie où s'imprime une feuille d'avis agricole, industrielle et commerciale, et où s'imprimait naguère un journal neuchâtelois en allemand. Deux foires. — 435 hab. — Alt. f. 2567 p.

— (Vaud, Grandson), petit village qui doit son nom aux nombreuses sources qui l'entourent ; il est à 9 l. de Lausanne et à 1 l. de Grandson, dans la paroisse de Fiez. Ses habitants s'occupent de la culture de la vigne et des champs. Une école. Territoire de la commune: 298 arp. en champs, 280 en bois, 155 en prés, 25 en vignobles. — 217 hab. — Alt. f. 1560 p.

— (AUX) [Vaud, Aigle], hameau dans la commune d'Ollon.

— BELLES, v. *Belle-Fontaine*.

— (LES) [Berne, Courtelary], vallée dans la paroisse de Tramelan, derrière Cormoret et presque à la même hauteur. Elle a 2 l. de longueur sur $^1/_4$ l. de largeur et renferme les hameaux disséminés des Fontaines, ceux des Vachières, de la Pole et des Cerniotes. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux.

FONTAINES (LES SEPT) [Berne, Haut-Simmenthal], curiosité naturelle à 2 l. d'an der Lenk. Ce sont sept sources qui sortent d'une paroi du Seehorn au milieu d'une belle ceinture de bosquets. Elles sont tellement abondantes qu'au pied du rocher elles forment déjà un ruisseau considérable qui fait une chute de 40 pieds et se réunit à la Simme. Près de ces sources, produit de l'écoulement d'un petit lac situé derrière le Seehorn, et où se rendent les eaux du glacier de Ræzli, se trouvent quelques chalets dans un vallon que dominent l'Abraschhorn, le Palm, le Metschhorn et le Breck. — On donne encore le nom de Sept Fontaines à une autre curiosité naturelle en dessus du village d'Undervilliers, dans le district de Delémont. Ce sont sept sources qui sortent d'autant d'ouvertures, dans lesquelles on peut pénétrer quand les eaux sont basses. Ces excavations vont assez avant dans la montagne et méritent l'attention des naturalistes.

FONTANA (Tessin, Léventine), section d'Airolo entre les deux petits torrents qui descendent des alpages de Rovino et Cristallino, sur la rive droite du Tessin.

— (Tessin, Lugano), petit village entre Lugano et St. Martino, sur le bord du lac. Il s'y trouve une filature de soie.

— MERLA, ou FUNTANNA-MERLA (Grisons, Maloja), source dans la Haute-Engadine, près de A las Angas *(dans les aulnes*, ou *sur la prairie)*; elle formait jusqu'en 1848 la frontière entre les deux juridictions de Fontana-Merla dessus et Fontana-Merla dessous.

— (VAL) [Grisons, Maloja], branche occidentale de la vallée de Sulsanna, près de Scanfs, dans la Haute-Engadine ; elle mène par le Schafboden et des glaciers dans les vallées de Sertig et de Tuorz.

FONTANAS (Grisons, Inn), petite localité dans la paroisse de Tarasp, dans la Basse-Engadine.

FONTANELLA (Tessin, Mendrisio), section de la commune de Morbio inférieur. On y cultive un bon vin, ainsi que dans ses environs.

FONTANEN (Lucerne, Entlebuch), hameau dans la paroisse de Romoos, où se rencontrent deux torrents de ce nom descendant des sommités du Hengst et du Romooserenz pour se jeter dans l'Emme.

FONTANEX ou FONTANNAZ (Vaud, Aigle), maison de campagne avec une fabrique au-dessus d'Aigle. Dans le voisinage se trouve une cascade de 233 pieds qui se jette dans la Grand'Eau.

FONTANEZIER, *Fontanes* en 1011 (Vaud, Grandson, Concise), petit village de la paroisse de St. Maurice, avec une école, à 10 l. de Lausanne et 1 $^1/_4$ l. de Grandson. — 159 habit. — Alt. f. 2747 p.

FONTANIX (St. Gall, Sargans), petit village de 14 maisons dans la paroisse de Mels.

FONTANY (Vaud, Aigle), hameau à 20 minutes d'Aigle, sur un coteau assez rapide, que traverse le chemin de Leysin à Aigle, et la nouvelle route des Ormonts. Ce petit endroit est remarquable par la fertilité de son sol, la précocité de ses fruits et surtout par ses belles et excellentes sources

d'eau, qui font mouvoir des artifices en sortant de terre, tombent ensuite en cascade écumeuse, aussi blanche que du lait, pour se jeter dans la Grand'Eau, si on ne les retenait par un aqueduc qui leur fait traverser le torrent pour alimenter les fontaines publiques d'Aigle. On prétend qu'elles sont l'écoulement du petit lac d'Aï, au pied de la tour de ce nom.

FONTENAS ou FUNTNAS (St. Gall, Werdenberg), petit village qui a un fonds de corporation indépendant, mais qui rentre dans la paroisse de Gretschins. Il n'existe plus de traces des anciens seigneurs de ce nom. Il y a de belles forêts et de beaux arbres fruitiers dans les environs. Un incendie le consuma en entier, sauf deux maisons, en 1846.

FONTENELLE (Valais, Entremont), un des villages de la commune de Bagnes, assis au haut des décombres d'un éboulement.

FONTENOIS (Berne, Porrentruy), beau village paroissial, qui a pour annexe Villars; il est à $^1/_4$ l. de Porrentruy. Son territoire est riche en blés et en fruits, et ses nombreuses sources alimentent les fontaines de Porrentruy. Il s'y trouve un vieux château bien conservé, avec deux tours, qui appartient à des particuliers et dont le fondateur ne nous a pas laissé parvenir son nom. — 680 hab.

FOOSTOCK ou RUCHEN (St. Gall), haut massif au-dessus des alpages de Rieseuten, sur la frontière de St. Gall et de Glaris. — Alt. 8044 p.

FORA ou FUHREN (AUF DER) [Fribourg, la Singine], maisons éparses dans la paroisse de Planfayon.

FORCH (AUF DER) [Zurich, Uster], hameau avec auberge, à 2 l. de Zurich, sur la hauteur de la route de montagne de ce nom, qui va de Zurich à Grüningen. Il relève des deux paroisses de Küssnacht et de Maur. La vue y est très belle et s'étend sur une partie de la chaîne des Alpes, sur la partie supérieure du lac de Zurich et sur celui de Greiffensee, où l'on descend en demi-heure. — Alt. 2124 p.

FORCHIR (LA) [Valais, Martigny], petite localité dans la paroisse de Riddes.

FORCHEX (Vaud, Aigle), hameau de la commune d'Ollon, avec une école, situé un peu au-dessus du hameau d'Antagnes, et joint à celui de Pallayères.

FORCLAZ (LA) [Vaud, Aigle], village dans la commune d'Ormont-dessous, sur un haut pâturage, à 2 $^1/_2$ l. d'Aigle et $^1/_2$ l. du Sepey. Il est bâti sur une pente escarpée à gauche de la Grand'Eau, et ses maisons paraissent planer les unes au-dessus des autres. Son nom latin est *Forum clausum*, et il paraît qu'il a été construit par des déserteurs romains de la légion thébaine (?) — Alt. 3947 p.

— (Valais, Hérens), hameau de la commune d'Evoléna. — (Martigny), un des nombreux hameaux de la commune de Martigny-Combe.

— (COL DE LA) [Valais], passage de montagne entre Martigny et la vallée du Trient. Il forme la limite entre les districts d'Entremont et de Saint-Maurice. Il y passe un chemin pour les chevaux et les mulets que prennent souvent les voyageurs qui viennent de Chamouny ou qui y vont. Sur son versant N.-E. sont les petits villages de chalets des Chavannes, près desquels on a une fort belle vue sur la vallée du Rhône jusqu'au-delà de Sion. Un peu en dessous du sommet est une petite auberge. Au S.-O. la pente devient plus escarpée et est très boisée. On l'appelle souvent aussi Col du Trient. — Alt. 4531 p.

FORCOLA (LA) [Grisons, Maloja], vallée solitaire et très sauvage qui commence au-dessus de l'auberge de Bernina et au S.-E. du mont de la Golpe, et s'étend sur une longueur de 4 à 5 l. vers les montagnes qui bornent la Haute-Engadine. Un sentier moins fréquenté maintenant qu'il ne l'était autrefois, conduit à Bormio, dans la Lombardie.

— (VAL) [Grisons], vallée latérale de celle de Misox; elle commence près de Soazza et se dirige à l'E. vers les montagnes qui séparent cette vallée de celle de St. Jacques. Il en sort le sauvage torrent de Gioenia, devenu célèbre par ses ravages.

— DI MEZZODI (Grisons), l'une des plus hautes pointes de glace de la chaîne de montagnes et de glaciers qui s'étend entre la vallée grisonne de Brégell et celles de Codera, Val Masino et Valle di Mello dans la Lombardie, depuis le lac de Chiavenna jusqu'au Monte del Oro. Elle se dresse au-dessus de Bondo, en face de Soglio, au milieu d'une masse de glaciers qu'elle domine. En été l'éclat particulier dont elle brille entre toutes les autres pointes au milieu du jour, indique l'heure de midi; de là son nom. Autour d'elle s'élèvent le Pizzo di undici (11), celui di dieci (10) et celui di nove (9). — Alt. 11,021 p.

FOREL (Fribourg, la Broie, Estavayer), petit village près du lac de Neuchâtel, dans la paroisse d'Estavayer. Il appartenait anciennement à la famille Griset, de Fribourg, qui en avait pris le nom. — 155 hab. — Alt. 1447 p.

— (Vaud, Moudon, Lucens), petit village, avec une école, à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne, dans la paroisse de Curtilles. En 1333 la seigneurie en fut vendue par Louis, baron de Vaud, à Girard de Dizy, pour le prix de 134 livres lausannoises; jusqu'en 1798 elle a appartenu à la famille Bergier. 446 poses. — 233 hab. — Alt. f. 2347 p. au haut du village.

— (Vaud, Lavaux, Cully), commune qui embrasse le hameau de ce nom et un grand nombre de maisons disséminées, dans la paroisse de Savigny, dont Forel est l'annexe. Cette commune a été détachée de celle de Villette en 1824. Elle a des écoles.

FOREN (Appenzell, Rh. int.), terrain communal cultivé, dans la paroisse d'Appenzell. — Quelques maisons éparses dans la commune de Gais.

FORESTAY (LE) [Vaud], ruisseau qui sort du lac de Bret, et se jette dans le lac Léman à l'O. de Glérolles. Dans sa course il franchit cinq assises de poudingue, à chacune desquelles il forme une chute dont l'industrie a su profiter. Ces couches de nagelfluh sont séparées par des couches de grès et de marne bleue dans lesquelles on ren-

contre fréquemment des plantes et des animaux fossiles. Ce ruisseau s'appelle aussi Flon. V. *Monod*.

FORGES D'UNDREVILLIERS, v. *Undrevelier*.

FORIBACH (Unterwald-Obwald), hameau dans la paroisse de Kerns, dont le nom vient d'un ruisseau très riche en truites.

FORMANGUEIRES (Fribourg, la Sarine, Belfaux), petite commune de 56 hab., dans la paroisse de Belfaux.

FORNACI (Tessin, Lugano), petite localité sur la rive droite de la Tresa, dans la commune de Montaggio.

FORNBACH, v. *Grünenen*.

FORNET DESSUS et FORNET DESSOUS (Berne, Montier), deux petites localités sur une pente de montagne boisée qui les sépare de Bellelay : la première est catholique et rentre dans la paroisse de Lajoux ; la seconde, réformée, est dans la paroisse de Sornetan. Elles sont à 3 1/2 lieues de Montier.

FORNEX (Valais, Entremont), village dans la paroisse de Liddes.

FORNO, VALLÉE et COL, v. *Ofen*.

FORON (LE) (Genève), ruisseau qui prend sa source au-dessous des ruines du château de Langin en Savoie, suit le pied du mont des Boirons, forme sur une partie de son cours la frontière entre Genève et la Savoie, et se jette dans l'Arve en face de Sierne, à une alt. de 1307 p.

FORR (AUF DEM) (St. Gall, Haut-Rheinthal), colline couverte de vignobles et de vergers, près d'Altstætten. Il s'y trouve une chapelle où l'on a une fort belle vue sur le Haut-Rheinthal et les contrées avoisinantes.

FORREN (AUF) (Valais, Viége), hameau de la paroisse de Zermatt, dans la vallée de St. Nicolas, au milieu d'un sauvage et grandiose entourage.

FORRENBERG (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Seuzach.

FORRENHOLZ (Berne, Signau), contrée semée de nombreuses maisons de paysans, avec une école, dans la section de Schuppach, paroisse de Signau.

FORRENMOOS (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hirzel.

FORSCHIRE (LA) (Valais, Martigny), hameau dans la paroisse de Riddes.

FORST, v. *Banholz*.

FORST (Berne, Aarwangen et Thoune), hameau de la paroisse de Thunstetten, près de la grande route. — Joli petit village de 302 habit., près de Wattenwyl, à 2 lieues d'Amsoldingen, sa paroisse.

FORSTEGG ou FORSTECK (St. Gall, Werdenberg), château entre Salez et Sennwald. Son nom lui vient d'une forêt au milieu de laquelle il s'élève sur un rocher de 35 p. Il n'en reste plus qu'une vieille tour dont les murs énormes ont résisté aux ravages du temps et de la guerre, et où l'on a une vue magnifique sur la vallée. Lors de sa fondation, qui remonte à l'an 1200, il n'avait point de porte, et pour y parvenir il fallait grimper un escalier mobile de 35 pieds. On y trouve encore les escaliers tournants, les corridors, la salle, les oubliettes, de vieux moulins à bras, etc. Depuis 1804 il appartenait au gouvernement st. gallois, qui l'a vendu à un particulier.

FORTEZZA SURA, v. *Caschinnas*.

FORTUNAUX (Valais, Hérens), petit village dans la paroisse d'Ayent.

FOSSANO (Tessin, Locarno), petite localité dans la commune de Vira.

FOSSARD (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Chêne-Thônex, avec les plus charmantes promenades le long du Foron. Il est voisin du hameau de Villette et du Château-Blanc.

FOSSAUX (LE) (Valais, Monthey), torrent qui a sa source en Savoie, coule à l'E. et se jette dans le Rhône près du village de Vouvry, situé au bord de ses alluvions.

FOULES (LES) (Vaud, Aigle), torrent qui prend sa source en Chamossaire et se jette dans la Grand'Eau.

FOUNEX (Vaud, Nyon, Coppet), petit village de la paroisse de Commugny, à 1 1/2 l. S.-E. de Nyon, avec une école, et un territoire de 1047 arp., dont 47 en vignobles. — 246 hab. — Alt. f. 1333 p.

FOURCHE ou FURKA (LA) (Valais, Conches), haut col entre la vallée d'Urseren et le Valais. Son nom lui vient des deux pointes entre lesquelles passe le chemin ; celle qui est au S. peut être gravie et est à 560 p. au-dessus du col. Au N. de la Furka se dresse le Galenstock (11,073 p.) et au S. le Mutthorn (9551 p.). Le glacier du Rhône, l'un des plus beaux de la Suisse, s'étend au pied S.-O. de la Furka et du Galenstock. — Alt. f. 8120 p.

FOURCHON (Fribourg, la Sarine), hameau de la commune de Treyvaux.

FRACK-MONT, v. *Pilate*.

FRAELE (MONTE DI) (Grisons), col entre la vallée grisonne de Münster et celle de St. Jacques di Fraele qui est une partie de celle de Pedenos, dans les environs de Bormio en Lombardie. Il s'appuie au N.-O. au Livinerhorn, et au S.-E. à l'Umbrail qui le sépare du Wormserjoch. Un sentier très fréquenté y passe et va de Fuldera et Sainte-Marie à Pedenos et à Bormio. — *Alt.* 6886 p.

FRÆSCHELS, v. *Frasses*.

FRAGSTEIN, rom. *Ferporta* (Grisons, Basse-Landquart), ruines d'un château dans le Prættigau, avec une chapelle également en ruines où le peuple du pays célébrait dans le temps la fête de l'église. Ses vastes restes se voient encore sous un grand rocher en voûte, dans la gorge de Clus qui entre dans le Prættigau. On raconte que le dernier seigneur du château fut tué, on ignore à quelle époque, sur sa table, où il s'était appuyé pour dormir après le dîner, par la flèche d'un chasseur dont il avait enlevé la fiancée. Celle-ci avait ouvert la fenêtre pour permettre au chasseur de se venger du haut d'un rocher voisin, et de la délivrer ainsi de son ravisseur. C'est à ce fait que doit se rattacher l'ancien usage des femmes du Prættigau de porter une flèche d'argent dans leur coiffure. On voit encore dans les environs

des restes des fertifications qui pouvaient fermer complètement le Prættigau.

FRAIDAIGNES (Vaud, Morges), maison de campagne qu'un général hollandais, nommé van Oyen, a fait bâtir à 10 minutes de St. Prex, entre le lac et la grande route. C'est, dans une position charmante, une construction d'architecture arabesque que l'on prendrait pour un temple.

FRAINVILLIERS, v. *Frinvilliers*.

FRAMESCO (Grisons, Bernina), petit village avec une église, dans la paroisse de Poschiavo.

FRANCHATEL ou FRANC CASTEL (Vaud, Grandson), ruine d'un château dans la commune de Ste. Croix, qui dominait complétement l'entrée de la vallée par sa position sur une gorge et au moyen d'une chaîne que l'on tendait d'une extrémité à l'autre. Les seigneurs qui l'occupaient rançonnaient tous les voyageurs et devinrent si odieux aux habitants de la contrée, que ceux-ci les attirèrent un jour dehors par ruse et profitèrent de leur absence pour prendre et détruire le château.

FRANCHES-MONTAGNES (district des) [Berne], qui touche à l'O. à la France, et est borné sur les autres côtés par les districts de Porrentruy, Delémont, Moutier et Courtelary. Les Franches-Montagnes proprement dites sont une vallée sauvage et élevée, de 5 l. de long sur 3 de large. Les habitants s'y occupent essentiellement de l'élève et du commerce des bestiaux. L'hiver y dure 7 mois et toute la végétation y est généralement d'un mois en arrière sur les contrées plus chaudes du canton. Dans les parties basses on cultive encore un peu de blé et d'orge; dans le haut l'avoine seule réussit, et encore estelle quelquefois surprise par la neige, ce qui remet la récolte au printemps. Les pommes de terre même ne viennent souvent pas à maturité. Les choux blancs y réussissent en revanche admirablement et forment un des principaux articles de consommation des habitants. On y produit aussi d'excellents fourrages, au moyen de prairies artificielles, et l'agriculture a fait de grands progrès dans cette branche. L'industrie horlogère et celle des dentelles y est aussi très répandue. Les premiers colons y furent attirés en 1384 par les promesses de certaines franchises que leur fit l'évêque Imier de Ramstein; de là leur nom de Franches-Montagnes. Ce n'étaient alors que des forêts sauvages, et une bonne partie de la contrée est du reste encore aujourd'hui occupée par de vastes forêts de sapins. En 1555 les habitants reçurent le droit de bourgeoisie bâloise, qui fut cependant limité en 1585 par un traité de l'évêque avec la ville. Depuis 1815 le district a passé, avec les autres parties de l'ancien évêché, au canton de Berne. Il compte neuf paroisses: Epauvillers, les Bois, les Breuleux, Montfaucon, Noirmont, les Pommerats, Saignelégier (cheflieu), St. Braix et Soubey, avec 8974 hab. cath.

FRANEX (Fribourg, la Broie, Cugy), petit village, dans la paroisse de Murist. — 131 hab.

FRANQUEMONT (Berne, Franches-Montagnes), ruines d'un vieux château près de Saignelégier. Elles sont dans une position sauvage et solitaire, au-dessus d'un moulin caché au fond d'une gorge et que l'on nomme *Sous le Château*. Ce château avait été construit en 1304 par Gauthier de Montfaucon, seigneur de Vuillafans et d'Orbe, à qui son cousin Renaud de Montbéliard avait donné le village de Goumœns (Goumois) situé sur l'autre rive de la rivière.

FRANZ XAVER (St.) [Schwytz], église filiale avec quelques demeures de paysans, entourées de hauteurs boisées ou couvertes de pâturages, dans la paroisse de Merschach.

FRASCO (Tessin, Locarno), village paroissial dans la vallée de Verzasca, petite plaine entourée de montagnes à beaux pâturages. Sonogno relève de sa paroisse. — 445 hab.

FRASINODE (la) [Valais, Brigue], torrent qui descend du glacier d'Alpien dans la vallée de Gondo, et tombe par une cataracte dans la Deveria, à l'issue orientale de la galerie de 630 p. qui a été percée dans le granit. Un pont d'une seule voûte et jeté obliquement d'un rocher à l'autre, franchit ce torrent au milieu de sa chute.

FRASSE (la) [Vaud, Pays d'Enhaut], hameau de Château-d'Œx, sur une petite colline où était déjà l'église d'Œx dans le 11e siècle. — Hameau élevé, à l'E. et près de Rossinière. — Affluent de la Sarino. — (Vallée du lac de Joux), hameau de la commune du Lieu, au N. du village. Alt. f. 3663 p. — (Orbe), petit groupe de maisons dans la commune de Vallorbe, au nord du village, tout près de la frontière française.

— (la grosse) [Fribourg, la Gruyère], montagne derrière le village fribourgeois d'Albeuve, où se trouve un entonnoir d'environ 40 pieds de circonférence et d'une profondeur énorme. Les pierres et morceaux de bois qu'on y jette produisent des bruits variés et répétés en échos prolongés. L'explosion d'une grenade ou d'un coup de fusil s'y fait entendre pendant dix minutes environ. On raconte que la clochette d'un veau, tombée dans cette ouverture, fut retrouvée dans l'Hongryn près du moulin de Montbovon, distant de deux lieues. Ce trou était autrefois pour les habitants de la contrée un soupirail de l'enfer, autour duquel avaient lieu les ballets des sorcières, présidés par le prince des ténèbres en personne.

FRASSES (Fribourg, la Broie, Cugy), petit village de la paroisse de Montet. — 123 hab.

— allem. *Fræschels* ou *Freschels* (Fribourg, le Lac, Chiètres), village de la paroisse de Chiètres, sur la route qui tend de Morat à Aarberg. Après avoir été ravagé par un incendie en 1790, il le fut encore le 24 septembre 1856: 21 maisons y furent alors réduites en cendre, et le dommage fut considérable, vu la saison. — 291 hab.

FRASSNACHT (Thurgovie, Arbon), petit village et belle campagne près du lac de Constance, avec une source minérale dont on ne tire pas parti, dans les communes municipales et locales d'Eznach et Roggweil, paroisse d'Arbon et Roggweil. — 291 hab.

FRAU, v. *Blümlisalp*.

FRAUBRUNNEN (district de) [Berne], entouré par le district soleurois de Bucheggberg, et les

districts bernois de Berne, Aarberg, Büren, Wangen et Berthoud. Il se compose de collines, de plaines et de vallons, de l'aspect le plus varié, généralement très fertile et très peuplé. Les habitants sont dans l'aisance et vendent aisément leurs produits soit à Berne, soit à Soleure. Le district compte huit paroisses : Buchsee, Jegistorf, Grafenried, Limpach, Bætterkinden, Utzenstorf, Messen-Scheunen et Fraubrunnen ; avec les différentes communes et hameaux qui en dépendent, elles ont une population de 12637 hab. réf. La caisse d'épargne, fondée en 1839, avait en 1853 1124 déposants et 221,269 fr.

FRAUBRUNNEN, ch.-l. de district, village bien bâti, sur la route de Soleure à Berne et à 3 l. de ces deux villes. L'ancien couvent de femmes de l'ordre de Citeaux, que l'on a sécularisé lors de la Réformation, sert aujourd'hui de préfecture. La contrée environnante est fertile ; la partie plus basse vers l'Emme, un peu marécageuse. Fraubrunnen restera célèbre par deux faits militaires. C'est là que dans les derniers jours de l'année 1375 un petit corps de Bernois défit les troupes de l'aventurier Enguerrand de Coucy et les força à quitter la Suisse ; le plus rude combat se livra près du couvent, qui fut brûlé dans cette affaire. En mars 1798, en revanche, les Bernois y furent battus par les Français. La colonne commémorative du premier fait, qui avait été dressée sur la route de Soleure et qui tomba peu avant la révolution de 1798, a été remplacée en 1824 par une pierre et une inscription qu'y fit mettre le gouvernement bernois. Voici cette inscription : « L'an 1375, le jour de la St. Jean, aux approches de la nuit, ceux de Berne mirent en fuite, en lui tuant 800 hommes, l'armée anglaise que l'on appelait dans le pays les Gugler. Que le Seigneur, qui a donné cette victoire dans sa grâce, en soit loué et adoré éternellement. » — Bureau des postes fédérales. — 525 hab. — Alt. 1527 p.

FRANCHIGEN (Berne, Trachselwald), groupe de maisons dans l'arrondissement communal de Wysachengraben, paroisse d'Eriswyl.

FRAUCHWYL, *Frankwyl* et *Frauschwyl* en 1421 et 1344 (Berne, Aarberg), petite localité dans une contrée fertile, entre Lys et Rappers-wyl et dans la paroisse de ce dernier village. Près de là sort une des sources du Limpach.

FRAUENCAPPELEN (Berne, Laupen), village paroissial à 2 l. de Berne, sur la grande route de Morat. Il y avait jadis un couvent de religieuses, dont la fondation remonte au 11e siècle. Il fut supprimé en 1485, et ses redevances abandonnées au chapitre de St. Vincent à Berne. Sur le territoire de Frauencappelen se trouve une partie des forêts de la ville de Berne ; de là vient le nom de Cappelen am Forste que l'on trouve dans quelques documents. — 720 hab.

FRAUENFELD (DISTRICT DE) [Thurgovie], borné par ceux de Steckborn, de Weinfelden et de Tobel, et par les districts zuricois de Winterthur et d'Andelfingen. Il est dans une contrée accidentée, semée alternativement de plaines et de collines, et qui donne beaucoup de blé, de vin et de fruits. Il comprend les trois cercles de Frauenfeld, Mazingen et Uesslingen, avec les paroisses de Frauenfeld, Gachnang, Awangen, Adorf, Mazingen, Kirchberg, Stettfurt, Lustorf, Hüttlingen, Felben, Uesslingen et Nennforn, avec 13281 habitants généralement réformés, s'occupant d'agriculture et du travail de fabrique. La fortune nette de toutes les communes s'élevait, en 1852, à 284,913 fl.

FRAUENFELD (VILLE), latitude : 47° 33', 28" ; longitude : 6°, 33', 34". C'est la capitale du canton de Thurgovie, chef-lieu de district et de cercle ; elle est située au pied N.-O. de l'Immenberg et du Wellenberg, sur la Murg, que traverse un pont couvert. La position en est des plus riantes au milieu de vignes, de champs et de belles prairies. La ville est bien bâtie et se divise en trois larges rues parallèles. Avec les hameaux d'Alpisser, de Junkholz et de Valentinenhaus, elle compte 1784 habitants, dont les $^4/_5$ environ sont réformés. L'arrondissement municipal de Frauenfeld comprend encore les communes de Horgenbach, Kurzdorf, Langdorf, Herten et Huben, avec 3444 hab. La ville a été presque entièrement réduite en cendres par deux incendies en 1771 et 1788. Les bâtiments publics sont : le *vieux château*, ancienne résidence des baillis de la Confédération dans la Thurgovie. La tour est, par son antiquité, son importance historique et son architecture, l'un des plus remarquables monuments du pays. Son donjon est construit en blocs bruts de rocher gris-noir, et remonte à une très haute antiquité, peut-être au 10e siècle. C'est à un Kybourg, dit-on, qu'il doit sa fondation. Il sert maintenant en partie de palais du gouvernement. La *maison de ville*, où se tenaient jadis les diètes ; le *bâtiment de la chancellerie d'état*, d'une construction fort commode. Le nouvel *arsenal*, sur la route de Constance. Le beau bâtiment neuf de l'*Ecole cantonale* pour l'école cantonale supérieure, fondée en 1853 ; les deux *églises paroissiales*, réformée et catholique, chacune avec un clocher. L'agriculture est la principale occupation des habitants ; ils font aussi quelque commerce et beaucoup s'occupent du tissage de la toile et de la confection d'articles de coton et de soie. Filature de coton avec 38000 fuseaux ; fabrique de coton avec 60 métiers ; une fabrique de tabac ; grande tannerie. Frauenfeld possède de grands biens communaux, et entre autres 500 arp. de belles forêts. La fortune nette s'élève à 120,303 fl. Dans la caisse d'épargne, fondée en 1822, 1072 personnes avaient en 1853 une somme de 343,792 fr. Frauenfeld a deux imprimeries et deux librairies. La route militaire de Zurich et Winterthur à Constance qui y passe lui donne une certaine animation. Les environs sont ornés de plusieurs jolies campagnes et d'un couvent de capucins, fondé en 1595 et supprimé aujourd'hui ; les hauteurs d'alentour, surtout l'Immenberg avec ses beaux vignobles et le château de Sonnenberg, offrent de très beaux points de vue. En 1799 il s'y livra entre les Autrichiens et les Français un très vif combat, dans lequel la légion helvétique se distingua par sa valeur et qui coûta la vie au général Weber. C'est à Frauenfeld qu'était né le

célèbre médailleur *Mœrikofer*, mort en 1761. C'est là aussi que vécut et que mourut comme curé, en 1691, le doyen *Gaspard Lang*, connu par ses ouvrages historiques et ascétiques et sa vive et savante polémique contre les protestants. Parmi les autres personnes illustres qui virent le jour à Frauenfeld, on peut citer *Wolfgang Joner*, abbé de Cappel, et zélé réformateur, qui tomba à Cappel avec Zwingli; *P. Dasypodius*, littérateur distingué du 16me siècle; *Mader*, professeur de médecine à Heidelberg. — Auberges: la *Couronne*, le *Cerf*, le *Lion*, la *Croix* et le *Bœuf*. La ville compte plusieurs filatures mécaniques, de laine, de coton, une de soie et de toile de lin, une foulerie à vapeur fort remarquable, 250 métiers de tisseurs de coton, et bon nombre aussi pour la soie. — Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. Station du chemin de fer. — Altitude: 1290 p.

FRAUENGUT (Berne, Trachselwald), métairies éparses sur la Schonegg, avec une école, dans la paroisse de Sumiswald.

FRAUENKIRCHE, v. *Davos*.

FRAUENRUTHI (Appenzell), quelques maisons isolées dans la commune de Grub.

FRAUENTHAL (Zug), couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux, dans la paroisse de Cham, sur une petite île formée par deux bras de la Lorze, dans une vallée tranquille entourée de forêts et des métairies de Hattweil, Islikon, Wanghäusern, Schachen et Huob. Il fut fondé en 1231 par un baron de Schnabelbourg et ne recevait jusqu'au 15e siècle que des religieuses de familles nobles; il est maintenant accessible à toutes les classes. L'église est belle. — Alt. 1260 p.

FRAURUTY (LA) [Bâle-Campagne, Waldenbourg], trois domaines de montagne dans la paroisse de Langenbruck.

FREGGIO (Tessin, Lévantine), petit village dans la paroisse d'Osco. Brusgnano rentre aussi dans la paroisse. Il est très exposé aux vents froids du Platifer, qui lui ont probablement valu son nom *(froid)*. Les châtaigniers à l'entrée de la vallée produisent rarement des fruits en pleine maturité.

FREGIÉCOURT, all. *Fridlinsdorf* (Berne, Porrentruy), village mal bâti et assez pauvre, dans une vallée au pied N. du Repetsch, à 2 l. de Porrentruy. Il appartient à la paroisse de Charmoille et possède d'excellentes prairies. Le climat permet déjà de cultiver des treilles. — 350 hab.

FREIBACH (Berne, Aarwangen), maisons de paysans derrière Melchnau. Il s'y trouvait avant la réformation une chapelle dépendant de l'abbaye de St. Urbain, où l'on faisait des pèlerinages et où les dévots adoraient les miracles d'une image de la Ste. Vierge.

FREIBERG (LE) [Glaris], chaîne de montagnes qui sépare la grande vallée ou vallée de la Linth de celle de Sernft ou petite vallée, qui l'entoure à peu près en demi-cercle. Cette montagne est riche en beaux alpages et pâturages; elle renferme aussi des glaciers et nourrit assez de gibier, des lièvres, des renards, des chamois, des marmottes et quelques espèces d'oiseaux. Longtemps la chasse y resta fermée et l'on ne pouvait obtenir une permission du gouvernement que pour des cas très spéciaux, pour une noce ou quelque autre circonstance extraordinaire. Au milieu de la chaîne s'élève le Kærpfsteck dont le sommet, à 8742 p., est couvert de neige. Au pied oriental du Freiberg, dans la petite vallée, se trouve le Plattenberg dont les ardoises renferment beaucoup de remarquables pétrifications. Au sud est la belle Niedernalp, qui s'élève jusqu'au pied du Kærpfstock, et que le ruisseau du même nom coupe de nombreuses cascades.

FREIBERG, v. *Saignelégier*.

FREIBERGEN, v. *Franches-Montagnes*.

FREIBURGSHAUS (Berne, Laupen), petit groupe de maisons dans une contrée très fertile, près de la Singine, dans la paroisse de Neneneck.

FREIEN ÆMTER *(bailliages libres)* [Argovie]; c'est ainsi que l'on désigne encore vulgairement, mais non officiellement, deux baillages dont l'un, celui d'en haut, comprenait autrefois Meyenberg, Hitzkirch, Muri et Bettwyl, sous la haute juridiction des huit anciens cantons; tandis que celui d'en bas qui comprenait Rossweil, Sarmenstorf, Krummamt, Villmergen, Wohlen, Niederwyl, Dottingen, Hæglingen, Büblikon, n'appartenait qu'à Glaris, Berne et Zurich. Toutes ces localités, à l'exception d'Hitzkirch qui échut au canton de Lucerne, furent incorporées au canton d'Argovie lors de sa création et formèrent les districts de Muri et Bremgarten. Dans le 11e siècle le Freien-Amt formait, sous le nom de Wagenthal, une partie du comté de Rore et dépendait de l'Autriche, jusqu'à ce que les cantons, à l'instigation de l'empereur Sigismond et du concile de Constance, les eussent enlevés au duc Frédéric, mis au ban de l'empire, et en eussent fait des bailliages sujets.

FREIWIS, ordinairement FRIAVIS (Grisons, Basse-Landquart), ferme de paysans avec les ruines d'un ancien château des seigneurs du même nom, au pied du Calanda, à 1 l. de Zizers. Dans le 17e siècle il s'y trouvait un établissement de bains dont la source était regardée comme une branche de celle de Pfeffers. Ils sont aujourd'hui abandonnés.

FREMENHAUSEN (St. Gall, Gossau), ferme de paysan et campagne sur l'ancien emplacement du château du même nom, détruit par les Appenzellois, dans la paroisse de Waldkirch.

FRÉNALET (LE) [Valais, Entremont], petit village dans la vallée de Bagnes, qui fut sauvé par une saillie de rochers lors de l'inondation du 18 juin 1818, tandis que Champsec, situé en face, fut détruit de fond en comble. — Alt. 3163 p.

FRENIÈRES (Vaud, Aigle, Bex), hameau de la commune de Bex, dans la paroisse de Bex, sur l'Avençon de l'Avare, à la jonction des deux romantiques vallées qui mènent à Anzeindaz. La Tarossine et la Lionette forment de pittoresques cascades au-dessus du village. — Alt. f. 2893 p.

FRENKEN (LA) [Soleure et Bâle-Campagne], petit ruisseau qui se forme de la jonction de deux torrents venant du Hauenstein, qui arrosent les vallons de Waldenbourg et de Reigoldswyl et se réunissent près des bains de Bubendorf. Un pont

de pierre le traverse près de son embouchure dans l'Ergolz au-dessus de Liestal.

FRENKENDORF (Bâle-Camp., Liestal), village paroissial bien bâti, sur une belle hauteur près de la grande route à $^1/_2$ l. de Liestal; il produit d'excellents fruits, vins, blés et bestiaux. Son admirable exposition fait qu'il a toujours les premiers et les plus beaux fruits de la saison. Dans le voisinage, sur une hauteur qui domine la frontière du Rhin entre Bâle et Augst, se trouve la redoute de Hüft où les troupes de Bâle-ville éprouvèrent d'assez fortes pertes en 1831 et 1833. Fülinsdorf et Nieder-Schönthal rentrent dans cette paroisse. — 769 hab. — Alt. 1050 p.

FRENTSCHENBERG (Uri), maisons disséminées de la paroisse de Silenen, dans une froide contrée de montagne.

FRESCHELS, v. *Frasses.*

FRESENHEIT ou FRIESENHEIT (Fribourg, la Singine), quelques métairies dans la paroisse de Besingc. Deux ennemis mortels, le malheureux avoyer d'Arsent et le banneret Pierre Falk, y possédaient tous deux des campagnes.

FRESENS (Neuchâtel, Boudry), petit village dans la paroisse et du collége électoral de St. Aubin. Il est bien bâti et possède de bons vignobles. Une école temporaire. — 193 hab.

FRETEREULES (Neuchâtel, Boudry), hameau entre Brot-dessous et le Champ du Moulin, sur une éminence, dans la paroisse de Bôle et dans la seconde section du collége électoral de Rochefort, au milieu de forêts de sapins et de hêtres, de champs et de prairies.

FRÊTES (LES) [Neuchâtel, le Locle], maison de campagne entre le Locle et les Brenets, dont les environs présentent de charmantes promenades où l'on jouit de la vue du Doubs.

FREUDENAU, v. *Freudnau.*

FREUDENBERG (LE) [St. Gall], auberge et café isolé à $^1/_2$ l. de la capitale, sur le Kreuzberg et dans un point où se déploie la plus magnifique vue sur tout le lac de Constance, la Souabe, les monts Romonten et Gaiserwald, l'étroite vallée de St. Gall, l'ancien territoire st. gallois de la Maison Dieu, le Toggenbourg et les Hautes Alpes de l'Appenzell. Aussi cet endroit est-il très visité. Le géographe *Keller* en a publié un fort beau panorama. — Alt. 2724 p. — (Sargans), vieille tour de château encore debout au-dessous de Ragatz. On y jouit d'une vue magnifique sur la vallée. En 1271 c'était un vaste château fort qu'habitait le chevalier Henri de Wildenberg; il fut pris et détruit en 1437 par les troupes de Zurich, de Coire et de Sargans, après un siége très vivement mené. — (Zurich), deux habitations, dont l'une est une fort belle campagne dans la commune d'Enge.

FREUDENFELS (Thurgovie, Steckborn), château près du lac inférieur au-dessus de Stein. L'empereur Othon en accorda l'investiture au couvent d'Einsiedeln déjà en 959. Les derniers rejetons de l'ancienne famille de Freudenfels paraissent avoir été Hemann qui périt avec ses deux fils dans la bataille de Sempach, l'abbé Henri de St. Blaise, mort en 1391, et l'abbé Henri de Muri, mort en 1363. Le château appartient à Einsiedeln depuis 1623 et l'abbaye le fait administrer par un de ses membres qui exerçait jusqu'en 1798 des droits de juridiction sur le village d'Eschenz et les environs.

FREUDENTHAL (Schaffhouse), grand domaine près de Schaffhouse, dans une belle position.

FREUDNAU (Argovie, Bade), vieille ruine de château dont il ne reste plus qu'une tour sur l'Aar près de l'embouchure de la Limmat. Il était en face de la Stille et fut réduit en cendres par les Zuricois la veille de la bataille de Tætweil en 1351. Les religieuses de Seckingen qui le tenaient en fief le firent reconstruire et l'échangèrent plus tard avec Königsfelden. Mais comme ce séjour ne plaisait pas aux religieuses de Königsfelden, elles le laissèrent peu à peu tomber en décrépitude.

FREUDWEIL (Zurich, Uster), village dans la paroisse d'Uster; il forme une commune civile et est situé dans une jolie vallée. L'agriculture y témoigne de l'activité et de l'intelligence des habitants, qui s'occupent aussi du tissage du coton et de la soie, ainsi que du tournage des fuseaux, etc. Il y a aussi une tannerie. — 250 hab.

FREUNDSBERG (Zurich, Hinweil), ancien manoir en ruines qui doit avoir été celui de l'illustre race de ce nom, au-dessus du village de Wald. Mais il est plus probable que le lieu de son origine est le château du même nom dans les Grisons (v. *Frundsberg*).

FREYBACH (St. Gall, Bas-Rheinthal), belle maison de campagne avec un chalet dans la commune de Thal, appartenant à la famille Fischer de Thal.

— ou FRYBACHMOOS (Berne, Aarwangen), deux petits hameaux avec des habitants dans l'aisance, dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau.

FREYDORF (Thurgovie, Arbon), petite localité au milieu d'une belle et fertile contrée, dans la commune locale, municipale et paroissiale de Roggwyl.

FREYEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), hameau entre Mühlrüthi et Mosnang, sur le Gonzenbach. — Alt. 2059 p.

FREYENBACH (Schwytz, Höfe), village paroissial dans une magnifique position sur le lac de Zurich. Son vaste territoire embrasse les annexes d'Ufnau, Höfe, Hürden et une partie de Pfäffikon et compte 2058 hab. Il rentrait dans la paroisse d'Ufnau jusqu'au 14e siècle. On trouve dans le voisinage des pierres à aiguiser d'un grès cendré et d'un grain très fin, ainsi que des tourbières assez considérables. La vigne y est d'un bon rapport. Le village fut brûlé et pillé en 1388 par la garnison autrichienne de Rapperschweil, et il s'y livra en 1443 un combat entre les Schwytzois et les Zuricois, dans lequel les derniers finirent par être repoussés après s'être emparés deux fois de la place.

— (St. Gall, Haut-Rheinthal), village disséminé avec une école, et une chapelle où l'on vient en pèlerinage.

FREYENHOF (Zurich, Bülach), ferme de paysan, exposée au levant, avec de beaux domaines, dans la paroisse d'Embrach.

FREYENLAND (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la commnne de Walzenhausen.

FREYENSTEIN (Zurich, Bülach), beau village bien bâti, dans la paroisse de Rorbas. Il est sur la rive droite de la Tœss que traverse un pont de pierre, au pied méridional de l'Irchel et en face de Rorbas. Ses vignobles sont très estimés. Territoire de la commune: 1975 arp. dont près de $^2/_3$ en bois, $^1/_4$ en champs, le reste en vignes, et $^1/_{20}$ en prés. Les habitants s'occupent essentiellement d'agriculture; plusieurs cependant sont artisans ou ouvriers de fabrique. Au-dessus du village vers l'Irchel se trouve un établissement, fondé par des personnes charitables, pour les enfants orphelins ou abandonnés. Sur une colline escarpée et d'une forme parfaitement circulaire au-dessus du village on voit les restes du château de ce nom, détruit par les Zuricois en 1334, et aujourd'hui rempli de serpents et de vipères. — 835 hab. — Alt. 1176 p.

FREYENWEIL (Argovie, Bade), village avec une église annexe et une école, dans la paroisse de Lengnau et dans une contrée fertile. Depuis 1507 il exerçait lui-même les droits de juridiction sur les habitants et tenait pour cela un bailli et un tribunal. — 506 hab.

FREYHOF (Thurgovie, Bischofzell), ferme isolée, située près d'une petite forêt, au-dessous du village d'Amrisweil, dans la paroisse de Sommeri.

FREYMETTINGEN ou FREYMATTINGEN, *Freimuttigen* en 1299, *Frimentingen* en 1411 [Berne, Konolfingen], petit et riche village de 227 hab., au milieu de belles prairies, dans la paroisse de Münsingen. Il est sur la route de Diesbach à Höchstetten, ou de Thoune à Berthoud.

FREYWYLEN (St. Gall, Tablat), petite localité dans la paroisse de Wyttenbach.

FRIBOURG (CANTON), entre 4°, 27' et 5°, 7' de longitude orientale, et 46°, 27' et 47° de latitude N.; borné à l'E. et au N. par le canton de Berne, au S. et S.-O. par Vaud et au N.-O. par le lac de Neuchâtel. Sa longueur totale du N.-E. (Frasses) au S.-O. (Attalens) est de 15 $^1/_4$ l., sa largeur (de Cheyres à Planfayon), déduction faite des enclaves vaudoises, de 8 l. Pour sa surface les données varient de 23 à 38 milles carrés. D'après la statistique de Franscini, elle serait de 28 milles carrés; d'après les derniers calculs et les plus exacts, elle est de 71 $^{11}/_{100}$ lieues suisses carrées. Le sol est généralement montagneux et présente un continuel mélange de collines et de vallons boisés ou cultivés, de montagnes et de vallées. On ne trouve des plaines de quelque étendue que vers le S. et l'E. du lac de Morat. Un vaste marais va se joindre au Grand marais, comme on l'appelle, au N. du lac de Morat et à l'E. de celui de Neuchâtel. — Le caractère alpestre domine surtout à l'E., au S. et au S.-O. Cette partie est parcourue par des montagnes de moyenne élévation, dont quelques-unes cependant approchent des neiges éternelles; elles appartiennent à deux chaînes différentes. Celles du S. et du S.-O. dépendent du *Jorat*, dont un rameau se prolonge sous le nom de *Vully* entre la Broie et les bords du lac de Neuchâtel. La plus haute sommité est de 2140 pieds. Entre la Broie et la Sarine s'étend un rameau que l'on désigne communément sous le nom de *Gibloux* et dont la plus haute cime est de 3703 p.; c'est également une branche du Jorat, qui se prolonge jusqu'au-dessus de Besinge, vers la frontière bernoise. La partie comprise entre la Sarine et la Singine est généralement plus élevée et se ramifie entre une foule de petites vallées. Ses montagnes les plus hautes se trouvent dans le massif qui se détache de la chaîne bernoise du Stockhorn pour aboutir à la Sarine. On y remarque la Berra à l'E. de Corbières, 5740 p.; la Wandfluh, sur la frontière bernoise et à l'O. de Zweisimmen, 6582 p.; la Kaiseregg, au N.-E. de Bellegarde, 6645 p.; plus au S. le Schafberg, 6936 p. Enfin les Alpes vaudoises se ramifient aussi de la Dent de Jaman vers la partie méridionale et orientale du canton, et c'est là que se trouvent les plus belles montagnes et les vallées les plus pittoresques. Les plus hautes sommités de ce rayon sont: le Moléson, dont la vue est l'une des plus belles de la Suisse, 6690 p. f.; le Hochmatt, 7120 p. f.; le Tzermont, 6979 p.; Brenlaire, 7867 p. f.; le Vanil-Noir, 7346 p. — A l'exception de quelques petits torrents et ruisseaux, toutes les eaux du canton appartiennent au bassin du Rhin. La principale rivière est *la Sarine* qui prend sa source dans les glaciers du Sanetsch, sur la frontière valaisanne, et qui, au sortir des cantons de Berne et de Vaud, se dirige droit vers le N. et va se réunir à l'Aar à Wyler-Oltigen. Son plus grand affluent est *la Singine*, (la chaude et la froide), puis la Jogne, la Trême, la Sionge, la Sonnaz, la Grande-Glâne, l'Ergera, le Gotteron et l'Hongrin. La Broie, la Bibera et le Chandon se jettent dans le lac de Morat, et la Veveyse, dans le Léman. Une portion importante du lac de Neuchâtel et la moitié de celui de Morat appartiennent au canton de Fribourg. On compte encore quelques lacs plus petits, surtout dans le S., ainsi celui de Lussy dans le district de la Veveyse, le beau lac Noir, dans le district de la Singine, et celui de Seedorf dans le district de la Glâne, à l'O. de Fribourg. — Le *climat* est plus doux dans le N. du canton que dans le S., où l'hiver dure deux ou trois semaines de plus. Dans le N. cependant les gelées tardives ne sont pas rares non plus. La hauteur moyenne du baromètre est de 26°, 1', 2''; celle du thermomètre, 6, 2, et celle de l'hygromètre, 82. — La plus grande partie des *terrains* dans les contrées montagneuses repose sur le grès, qui renferme de nombreuses pétrifications, comme c'est particulièrement le cas pour le rocher sur lequel repose la tour de la Molière. Le Gibloux est tout entier molasse, avec le nagelfluh au-dessus, et cela depuis Pont-la-Ville jusque vers Avry, Châtel-St.-Denis et Meudon sur le Jorat; et vers l'est, à travers tout le canton jusqu'à Schwarzenbourg, dans le canton de Berne. Sous le nagelfluh on trouve souvent des veines de houille, ainsi près de St. Martin et dans la vallée de Bellegarde, et dernièrement à Ecublens, où on l'exploite. Les plus belles carrières de grès sont

à Champotey, à la Molière et à Fribourg; celles de Botterens et de Villarbeney se rapprochent du marbre. La ligne de démarcation du calcaire et du grès est sur la Veveyse vers Châtel-St.-Denis. De là, vers le N. et le N.-E. jusqu'à Gruyère et Planfayon, commencent les formations calcaires, qui renferment souvent des silex de diverses grosseurs, de beau gypse rougeâtre et de l'ardoise calcaire. Près d'Albeuve on a découvert, il y a quelques années, une riche carrière de chaux hydraulique dont la principale fabrique est à la Tour près de Bulle. Vers le lac Noir aussi, au pied N. de la Berra, on exploite de beau gypse. Il y a plusieurs *sources minérales* dans le canton: les plus connues sont celles du lac Noir, du Champ-Olivier, de Montbarry et de Bonn. Cette dernière jouissait anciennement d'une grande réputation. Elles sont toutes plus ou moins sulfureuses. — Les parties les plus fertiles du canton sont: la vallée de la Sarine jusqu'à Montbovon, les environs de Bulle, de Charmey et de Bellegarde; sur les montagnes on ne s'occupe que des bestiaux et du commerce des bois. Les forêts du canton embrassent un espace de 34,000 arpents, dont 5000 appartiennent à l'Etat; ces dernières ont rendu 70,914 fr. en 1852; 69,325 fr. en 1854 et 89,300 fr. en 1856. La contrée entre les districts de la Gruyère et de la Broie est alternativement semée de prairies, de pâturages et de forêts. Dans la partie N.-O. on cultive du blé et du vin. Le canton produit en moyenne 2,100,000 quarterons de blé, c'est-à-dire presque ce qu'il consomme; il y a de beaux vergers et de bons fruits le long de la Broie et dans les districts de la Singine, de la Sarine et du Lac; de beaux jardins potagers près de Morat: la culture du tabac est en progrès, il s'en fait 1000 à 1200 quintaux, suivant Franscini. Les environs du Hochmatt, des Morteys, du Kaiseregg et du Moléson sont très riches en plantes rares des Alpes. Le soin des *bestiaux* est cependant en somme la principale occupation et la plus importante ressource des habitants. Les *bêtes à cornes* sont d'une des meilleures races de la Suisse, et les fromages de Gruyère ont une réputation bien méritée qui a été reconnue dans l'exposition agricole de Paris en 1855 par un premier prix ou médaille d'or. On en fabrique annuellement de 32 à 39,000 quintaux en moyenne, à savoir en 1856: 32,840 quintaux de gras et demi-gras pour une valeur de 1,527,045 fr., et 6,408 quintaux de maigre pour une valeur de 232,251 fr. En 1856 le canton comptait 48,139 bêtes à cornes; 46,203 en 1857; 44,974 en 1822 et 34,987 en 1807. Sur les 48,139 têtes de 1856, il y avait 680 taureaux, 2,096 bœufs, 27,541 vaches, 11,274 jeunes bêtes, 8548 veaux. Outre cela 21,188 moutons, 9220 chèvres et 17587 porcs. Les qualités et la pureté de la race fribourgo-bernoise ont été reconnues universellement à l'exposition de Paris, et elle a été placée à côté des meilleures races de l'Angleterre, de la France et de la Hollande. Six taureaux, vaches et bœufs fribourgeois ont reçu des prix de 900, 800, 500 et 400 fr., et les éleveurs fribourgeois ont vendu à de fort beaux prix les animaux qu'ils avaient exposés. — Pendant l'année 1856 on a abattu et consommé dans le canton 328 bœufs, 1,784 vaches, 511 jeunes bêtes, 2,233 veaux, 4,145 moutons, 787 chèvres, 9,282 porcs. L'élève des chevaux, qui appartiennent à l'une des plus robustes races de la Suisse, est poussé avec zèle, quoique sur une moins grande échelle que par le passé. En 1807 on en comptait 10,912 têtes; en 1822, 11,156; en 1851, 9,949 et en 1856, 8,131. — Le canton est assez riche en *gibier;* il y a des chamois dans les Alpes, beaucoup de lièvres, quelques chevreuils et parfois des sangliers dans les parties inférieures. On y rencontre aussi de temps en temps des lynx. Les environs des lacs et le grand marais sont assez riches en oiseaux de passage. — Le chiffre de la *population* s'élève dans les 7 districts de la Sarine, Broye, Glâne, Gruyère, Lac, Singine et Veveyse, à 99,891 hab., dont 87,753 cath., 12,133 prot. et 5 israélites. La langue française est dominante; c'est dans le district de la Singine qu'il y a le plus d'allemands. Le *patois fribourgeois* a trois dialectes principaux, le Gruérin, le Quétzo et le Broyard. Outre les articles d'*industrie* déjà indiqués, le plus important est certainement celui du tressage de la paille, qui rapporte annuellement environ 50,000 fr., et qui a été introduit dernièrement sur une bien plus grande échelle par un M. Cravaz; puis les fabriques de tabac, les tanneries au nombre de 30 à 32. On y a introduit aussi, dans plusieurs endroits, depuis quelques années, des fabriques de cotonnes et de milaines; des essais d'horlogerie ont été faits à Romont et à Morat. Bulle a une fabrique de parquets. Dans l'asile de la Gangléra (Singine) on a commencé le tissage de la soie et l'on y compte 10 métiers. Sur 35 exposants fribourgeois à la grande exposition de Berne, 5 ont reçu la médaille de bronze pour de très beaux ouvrages en paille; 2 pour des meubles, des pelleteries, etc. Les principaux articles d'*exportation* sont: les fromages, les bêtes à cornes, les chevaux, les cuirs bruts et travaillés, des premiers 6000 à 7000 pièces par an; du tabac, de la chicorée, du fruit, de la paille tressée, de l'eau de cerises, des bois: en 1851, 17,570 billes et 3500 moules de gros bois; en 1852, 11,590 billes pour scierie et 8843 moules de bois à brûler; enfin du blé. Les articles d'*importation* sont les marchandises de soie, de coton et de laine, les toiles, les denrées coloniales, le fer, le sel, le blé, le vin, l'eau-de-vie, etc. En 1851 on comptait dans le canton 352 *auberges;* 373 en 1856, dont 235 hôtels, 11 maisons de bains, 93 débits de vin, 5 cafés, 19 cercles; la plupart sont dans le district de la Sarine (111), celui où se trouve la capitale; puis vient le distr. de la Gruyère, qui en a 82; celui du Lac, 57; celui qui en a le moins est celui de la Singine, qui n'en a que 20. — Le canton compte peu d'institutions d'utilité publique. Il y a peu d'établissements privés pour le soin des malades et des infirmes, en dehors des hôpitaux publics de quelques villes. Il y a à Fribourg, depuis quelque temps, un asile pour les orphelins, fondé par la comtesse française de

Lapoype, mais où les admissions sont limitées au chiffre de 11. On a commencé à collecter un fonds pour la création d'un hospice cantonal, et l'on avait déjà réuni, en 1856, 238,318 fr. à cet effet, somme qui s'accroît annuellement de 10 à 20,000 fr. Il n'y a pour ainsi dire pas de maisons de pauvres; on a fondé cependant en 1853 avec des contributions charitables un établissement pour les pauvres et les malades dans la commune de Dirlaret. Grâce aux efforts du gouvernement il existe déjà six caisses d'épargne, avec une somme déposée de 1,390,269 fr., dont 631,181 fr. dans celle de la ville de Fribourg; en 1853 la somme totale s'élevait à 974,320 fr. L'ensemble de la fortune nationale est estimé à 139 millions, dont 97,950,935 fr. étaient hypothéqués en 1856. On comprend peu en général à la campagne l'utilité des caisses d'épargne et d'assurance. Le capital assuré à la caisse cantonale se montait en 1856 à 52,125,100 fr. — L'*émigration* n'a pas enlevé encore beaucoup de monde dans le canton de Fribourg. De 1851 à 1853 il y a eu 267 émigrants fribourgeois pour l'Amérique par la voie du Havre. — Les *écoles* semblaient avoir fait de grands progrès depuis l'introduction de la nouvelle loi en 1848. Le gouvernement de cette époque avait multiplié les moyens d'instruction, fondé une école cantonale, une autre école secondaire également cantonale pour les jeunes filles, des écoles secondaires de district à Morat et à Bulle, une école agricole à Hauterive. L'*école cantonale* comptait en 1856, 180 élèves (anciennement 200-220), dont 112 dans le progymnase, 57 dans le gymnase, et 11 qui suivaient les cours académiques. L'*école secondaire des filles* avait 61 élèves, l'école d'agriculture 17-20. Le fonds d'école, dont les revenus étaient abandonnés jadis presque entièrement aux jésuites, se montait en 1853, val. capital, à 1,597,345fr. La *bibliothèque cantonale* s'élevait à plus de 25,000 volumes, mais elle aura éprouvé une assez forte diminution par la restitution aux jésuites d'un grand nombre d'ouvrages qu'ils ont réclamés. L'école secondaire de Morat comptait 74 élèves, celle de Bulle 30. Les *écoles primaires*, divisées en 3 arrondissements, sont au nombre de 311 écoles publiques et 12 écoles particulières; elles étaient fréquentées en 1853 par 17,418 enfants. Les fonds d'écoles primaires se montaient en 1856, pour tout le canton, à 1,133,328 fr.; la caisse de retraite pour les régents, à 45,311 fr. Chaque district possède une bibliothèque pour l'usage des régents et du public; mais elles ne contiennent, pour la plupart, guère au-delà de 300 vol. — Il y a 10 *couvents*, dont 4 de Capucins et de Franciscains à Fribourg, Romont et Bulle, et 6 couvents de religieuses à Fribourg, à Romont (Citeaux) et à Estavayer (Dominicaines). La fortune des couvents supprimés se montait en 1856 à 3,059,572 fr. Il y a 204 *paroisses* catholiques et 4 protestantes, celles de Fribourg, Motiers, Morat et Meyriez. La *maison pénitentiaire* contenait, en 1856, 114 détenus, dont 99 hommes et 15 femmes; 94 y étaient pour vol, 7 pour infanticide, 4 pour meurtre, 6 pour brigandage, etc. La *maison de correction* avait 156 détenus (106 hommes et 50 femmes), dont 89 pour vol, 29 pour vices et désordres, 17 pour vagabondage, etc.—Il y a dans le canton une société d'agriculture qui prospère, et une société d'assurance mutuelle contre la grêle. — Pour ce qui concerne les *pauvres* et l'*organisation communale* il n'y a pas encore de données statistiques exactes. Depuis la mise en vigueur de la loi forestière de 1850, l'administration des forêts s'est bien améliorée. Le gouvernement a en outre apporté de notables changements et améliorations dans l'organisation judiciaire en complétant le code civil, et en promulguant un code pénal adouci et plus en accord avec les lois en vigueur. — *Histoire*. Bâtie par les Zæhringen en 1179, Fribourg tomba en partage, à l'extinction de cette famille, en 1219, aux comtes de Kybourg-Berthoud, qui le vendirent en 1277 à Rodolphe de Habsbourg. La fidélité des Fribourgeois à cette maison leur valut de continuels et malheureux combats avec les Bernois, pour lesquels leur haine dura jusqu'au 15e siècle. Mais mal récompensés par les gouverneurs autrichiens qui les tyrannisaient, ils secouèrent le joug au prix de leur argenterie, que le gouverneur de Hallwyl avait eu l'esprit de se faire remettre par les bourgeois avant sa fuite, sous prétexte d'une grande fête pour l'arrivée de l'empereur. Ils se jetèrent alors dans les bras de la maison de Savoie (1452), mais pour l'abandonner déjà en 1481 et entrer dans la Confédération. Quand vint la Réforme le district de Morat s'y rattacha seul. Vers le milieu du 16e siècle, l'ancienne constitution démocratique fit peu à peu place, comme dans d'autres cantons, à un pouvoir de plus en plus oligarchique. Un certain nombre de familles nobles, sous le nom de *Secrets* (Heimlicher), occupaient toutes les places et réussirent à diminuer considérablement l'aisance des paysans, qui, dans l'origine, étaient fort riches. Cet état de choses dura 200 ans. En 1781, l'entrée des Secrets ayant été refusée aussi aux bourgeois de la ville, le peuple se souleva contre ce patriciat, sous la conduite de *Chenaux*, *Castella* et *Raccaud;* mais le gouvernement, soutenu à temps par ses amis de Berne, étouffa cette tentative par la force des armes. Lors du rétablissement de la paix générale en Europe, les patriciens reprirent plus que jamais leur ancienne position et leurs projets réactionnaires, et s'appuyèrent pour cela, malgré les avertissements réitérés de Berne, sur les jésuites, qu'ils appelèrent à Fribourg et qui y fondèrent un de leurs établissements les plus florissants. Ce régime dut céder cependant comme ailleurs devant le mouvement de 1830. Mais la tranquillité était loin d'être rétablie pour longtemps dans le pays. Les préjugés grossiers et l'ignorance superstitieuse du peuple n'avaient pas été corrigés par la création d'une nouvelle constitution plus démocratique, que le grand conseil seul avait votée et que l'on n'avait pas soumise à sa sanction. Le clergé, les jésuites surtout, appuyés par le parti ultra-conservateur, n'eurent pas de peine à fanatiser le peuple, et, lors du Sonderbund, personne ne se montra plus ardent

à se défendre que le landsturm fribourgeois. Après la prise de Fribourg par les confédérés, on y institua un gouvernement radical, et un grand conseil élu par le peuple rédigea une constitution à bases démocratiques et représentatives, mais que l'on ne put soumettre à la votation du peuple, dans la certitude qu'il l'aurait rejetée. Cette dernière circonstance et l'expulsion de l'évêque Marilley servirent dans les années suivantes de prétexte à de continuelles agitations. Dès 1848 à 1853, il n'y eut pas moins de 6 tentatives de révolution, en février, mars et octobre 1848, en octobre 1850, en mars 1851 et en avril 1853. Mais aucune n'avait un caractère bien général et elles furent toutes asses promptement déjouées par le dévouement de la garde civique. Les deux dernières cependant amenèrent des luttes sanglantes. L'assemblée fédérale ayant à diverses reprises, après de longs débats, passé à l'ordre du jour sur de nombreuses pétitions fribourgeoises demandant le changement de la constitution, on organisa à Posieux en 1852 une immense assemblée populaire, qui devait servir de moyen d'intimidation à l'égard du gouvernement et l'on y décida une nouvelle pétition à l'assemblée fédérale, pétition qui eut le même sort que les précédentes. On ne peut du reste nier que non-seulement le parti radical mais le gouvernement lui-même, dont il faut reconnaître les louables efforts pour le rétablissement des finances, et dans le domaine de l'instruction publique, de la législation judiciaire, des pauvres et de l'agriculture, ne se soit laissé aller à de nombreuses fautes dont ses adversaires ont eu soin de profiter. Il l'a senti lui-même sur la fin de sa carrière et s'est mis à procéder avec plus de modération et dans un esprit de réconciliation, devant la puissance croissante de ses adversaires. Aussi, lorsque un an environ après le rappel de l'évêque Marilley, le peuple dut élire un nouveau grand conseil, ses choix tombèrent en grande majorité non-seulement sur des conservateurs, mais même sur des ultramontains. Le nouveau grand conseil décida bientôt l'élection d'une constituante qui rédigea une nouvelle constitution, dont plus d'une disposition est un pas en arrière. Cette constitution fut mise en vigueur en juin 1857, sous quatre réserves de l'assemblée fédérale, et le nouveau gouvernement entra en charge sous la présidence de M. Charles. Dès lors on a soumis l'instruction publique à une réorganisation complète, surtout pour ce qui concerne l'école cantonale et l'école normale, et l'on a accordé une grande part à l'influence du clergé. L'allocation de l'Etat pour l'instruction primaire et en général les traitements des régents ont été réduits presque à un tiers de ce qu'ils étaient, et l'on a apporté des limites à l'instruction dans les écoles. Les prêtres ont reçu de nouveau l'administration complète des biens d'église et l'on a décidé de rendre aux jésuites et aux ligoriens les biens qui leur avaient été enlevés. On a même proposé en mai 1858 des dédommagements aux sonderbundiens et aux insurgés de 1848, 1850 et 1853. La ville de Fribourg a dû être occupée deux fois par crainte de mouvements dans le sens radical et à l'occasion des élections communales. Le gouvernement dut publier des décrets de sûreté, comme il les appelait, et s'entourer d'une garde de sûreté. — La constitution du 7 mai 1857 concorde dans ses principales dispositions avec celles de tous les cantons constitués en républiques démocratiques et représentatives. Elle défend la peine de mort pour délits politiques, confirme l'abolition des majorats, substitutions et fidéicommis, consacre l'inviolabilité de la propriété, en réservant toutefois les cas d'utilité publique déterminés par la loi, et en garantissant dans ces cas l'acquittement préalable ou la garantie d'une juste et complète indemnité; elle assure au clergé un concours efficace dans le domaine de l'instruction publique. — Le territoire du canton est divisé: 1° en cercles électoraux; 2° en districts administratifs; 3° en arrondissements judiciaires. Sont citoyens actifs et habiles à voter, tous les Fribourgeois laïques qui ont vingt ans accomplis, qui ont leur domicile dans le canton et qui jouissent de leurs droits civils et politiques, de plus les Suisses domiciliés depuis un an dans le canton aux mêmes conditions que les Fribourgeois, sous réserve des dispositions concernant les élections fédérales. Les citoyens actifs domiciliés dans un cercle électoral forment une assemblée électorale. Les assemblées électorales nomment un député sur 1200 âmes de population et pour chaque fraction au-dessus de 800. Tout citoyen actif fribourgeois qui a accompli sa vingt-cinquième année est éligible aux fonctions des ordres législatif, exécutif et judiciaire. Ne peuvent être membres en même temps d'une autorité de l'Etat, à l'exception du grand conseil: les parents en ligne directe, le beau-père et le gendre, les frères germains, consanguins et utérins, l'oncle et le neveu de sang et d'alliance, les cousins germains, les beaux-frères et les maris de sœurs. Aucun fonctionnaire des trois ordres ne peut accepter d'une puissance étrangère un titre, une décoration, une pension ou un présent, sous peine de déchéance. Le pouvoir législatif appartient à un grand conseil composé des députés élus par les assemblées électorales; il est nommé pour cinq ans. Outre les attributions ordinaires des grands conseils dans les cantons à forme démocratique représentative, celui de Fribourg, dans le cas où le conseil d'état ne lui présente pas un projet de loi qui lui est demandé, peut charger une commission de l'élaborer.—Le *conseil d'état* est composé de 7 membres; la durée de ses fonctions est de 5 ans. Il se divise en directions et est responsable de sa gestion. Il est représenté dans chaque district par un préfet. — Aucun jugement ne peut être validement rendu par un tribunal s'il n'est réuni au complet, à l'exception du tribunal cantonal, qui devra au moins compter 7 membres, sauf les exceptions qui pourraient être statuées par la loi. Il y a un tribunal dans chaque arrondissement judiciaire. Chacun de ces tribunaux est composé d'un président, de 4 juges et de 4 suppléants, nommés individuellement pour 8 ans par le tribunal cantonal et le

conseil d'état réunis. Il y a dans chaque arrondissement judiciaire une ou plusicurs justices de paix dont la loi détermine le ressort et l'organisation. L'institution du jury est facultative en matière criminelle, pour les délits politiques et pour les délits de presse.— Toutes *les communes* sont sous la haute surveillance de l'Etat; elles ont sous ce contrôle la libre administration de leurs biens; la loi règle tout ce qui a rapport à leur organisation politique et administrative. L'Etat a également la haute surveillance de l'éducation et de l'instruction publiques, qui sont organisées et dirigées dans un sens religieux et patriotique; un concours efficace est assuré au clergé en cette matière. Les dépenses faites par la caisse de l'Etat pour le culte et l'instruction publique, en sus des fondations existantes, seront équitablement réparties entre les deux communions proportionnellement au chiffre de la population indigène. La population reformée, dont le culte est garanti par la constitution, a en matière religieuse des autorités ecclésiastiques particulières, dont la loi règle les attributions. — La constitution peut toujours être révisée en totalité ou en partie. Cette révision peut avoir lieu sur la demande de 6000 citoyens actifs au moins et cela dans les formes prescrites par la loi ou sur un décret du grand conseil. Dans l'un et l'autre cas la question de révision est préalablement soumise à la votation du peuple. La révision totale se fait par une constituante. Si le projet de constitution révisée est rejeté par la majorité des citoyens actifs prenant part à la votation, la même assemblée constituante en élabore un second. S'il est rejeté encore une fois, il est procédé à l'élection d'une nouvelle constituante. La révision partielle se fait par le grand conseil; les articles à réviser sont soumis à deux délibérations, à un intervalle de 6 mois, puis à la votation du peuple après l'expiration d'un mois au moins depuis la seconde délibération. — Le canton de Fribourg envoie 5 députés au Conseil national et 2 au Conseil des Etats. Son contingent en argent est de 40 centimes par tête, soit 39,956 fr. Contingent en hommes : artillerie élite 175 h.; réserve 80 h. et 12 pièces ; train de parc élite 108 h.; réserve 103 h. et 356 chevaux de train. Cavalerie élite 154 h.; reserve 60 h.; carabiniers élite 200 h.; réserve 100 h. Infanterie élite 21 compagnies; réserve 9 comp., soit 3439 h.; de plus 1 armurier et 7 officiers de santé. En tout : 4432 h.—Les *recettes ordinaires* du canton se sont élevées en 1856 à 1,155,961 fr., à savoir: revenus des domaines, biens et capitaux de l'Etat, 171,642 fr.; régales (indemnités des postes et péages), 81,950 fr.; timbre, 30,956 fr.; impôt sur les boissons, 136,095 fr.; vente du sel, 176,294 fr.; impôt sur la fortune et le revenu, 324,614 fr.; droits de mutation, 39,147 fr.; amendes, 25,157 fr., etc. Les *dépenses ordinaires* se sont élevées à 1,075,187 fr. La fortune nette de l'Etat, au 31 décembre 1856, était de 2,759,595 fr.

FRIBOURG (VILLE), capitale du canton, située par 46°,48',27" de latitude et 4°, 49',29" de longitude, sur la place de St. Nicolas. Elle compte 9065 hab., dont 511 prot. Sa position est assez irrégulière, en partie sur les deux rives de la Sarine, dans une vallée étroite, et en partie contre un rocher de grès fort escarpé et qui menace souvent certaines maisons par les blocs qui s'en détachent. En somme elle présente un coup-d'œil assez pittoresque et qui n'est pas sans analogie avec celui de Berne. C'est depuis le Dürrenbühl, au-delà du pont de fil de fer, et au-dessus de la vallée du Gotteron que l'on peut le mieux en juger. Des escaliers, dont quelques-uns sont fort escarpés, conduisent de la Sarine et de la ville basse à la ville haute. Le pavé de la rue de la Grande-Fontaine sert de toit à quatre maisons de la rue Court-Chemin. Le *grand pont suspendu*, le plus beau monument de ce genre qu'offre la Suisse, a été construit de 1830 à 1834 par l'ingénieur français *Joseph Chaley*, pour 438,000 fr. Il mesure 885 pieds suisses de longueur sur 20 de largeur, et sa hauteur sur le lit de la Sarine est de 170 p. Il a 309 p. de plus que le fameux pont de Menai qui unit l'île d'Anglesea avec Caernavon, sur la côte occidentale de l'Angleterre. Tout le pont est porté par 4 grandes cordes de fils de fer de 1200 p. de long, et chacune de 1056 fils; elles pénètrent à une grande profondeur dans le sol, puis dans le rocher, et sont assujetties à d'énormes blocs par 128 ancres. Leur force est calculée pour le triple du plus grand poids qu'elles puissent jamais avoir à porter, c'est-à-dire trois fois celui de deux rangs de voitures chargées occupant toute la longueur du pont. Le passage simultané de trois voitures pesamment chargées le met à peine en mouvement. En 1853, pour plus de sûreté, on a ajouté des deux côtés des cordes de fils de fer surnuméraires, qui peuvent toujours être remplacées fil par fil sur toute leur longueur. Le traité conclu avec Joseph Chaley en 1830 lui avait, outre une somme fixe, accordé le péage pendant 80 ans; ce terme fut réduit plus tard à 40 années; les 40 autres furent réservées aux actionnaires, et après cela le pont devenait domaine public. Mais le pont a été officiellement affranchi de tout péage en 1855. Le pont de fil de fer sur la vallée du *Gotteron* a été construit en 1840. Il a 700 p. de long et 154 de hauteur. Sa construction est d'autant plus remarquable que les cordes entrent directement dans le rocher et que l'un des points d'appui est plus élevé que l'autre, sans que pour cela le pont subisse une montée; ce qui lui donne l'apparence d'un demi-pont de fils de fer ordinaire. La route de la Roche et de Corbières y passe. On compte dans la ville plus de 100 auberges et débits de vin, deux bains publics, plusieurs brasseries, une fabrique de paille, une de tabac et une de chicorée, plusieurs teintureries, une fabrique fondée dans un but charitable, et plusieurs tanneries. Les principaux bâtiments publics sont : la *cathédrale de St. Nicolas*, avec une tour imposante de 275 pieds et une fort belle sonnerie. Elle fut consacrée en 1182. Commencée dans le plus pur style gothique, elle fut achevée en 1500 seulement et avec de nombreuses modifications. La tour, bâtie de 1452 à 1470, est la plus haute de la Suisse, la

cinquième de l'Allemagne. Son constructeur, *Gs du Jordil*, recevait chaque jour 4 gros pour son salaire. Le jugement dernier, représenté en haut-relief au-dessus de l'entrée principale de l'église et où l'on voit des diables emporter indistinctement en enfer dans des corbeilles, papes, évêques, empereurs, rois et une foule d'autres gens de distinction, est un curieux monument de l'esprit de l'époque. L'église renferme un *orgue* remarquable d'*Aloys Mooser*, le plus beau de la Suisse et l'un des premiers du monde; il compte 64 registres et 7,800 tuyaux, et imite la voix humaine à s'y méprendre, tout en l'ennoblissant. On ne sort pas de St. Nicolas sans jeter un regard de reconnaissance à Mooser, dont le buste en marbre blanc surmonte le monument gothique qui lui a été élevé dans la basse nef. Un bâtiment à visiter aussi, c'est l'ancien *collège des Jésuites*, avec une église. C'est une magnifique construction dans une fort belle position, et qui a été occupé, de 1828 à 1847 par les pères de cet ordre; on y avait placé depuis l'*école cantonale*. L'*Hôtel de Ville*, bâti sur l'emplacement de l'ancien château fort des Zæhringen; il est d'un style sombre et sévère; au devant est un vieux tilleul, qui fut planté avant la bataille de Morat et qui mesure 13 $^{9}/_{10}$ p. de circonférence. Il a perdu sa couronne par la foudre en 1818, et a été frappé de nouveau en 1841. Dans le 16e siècle on tenait sous son branchage les tribunaux de marché. Le *collège de St. Michel*, où est la bibliothèque cantonale, renferme le progymnase et le gymnase. Il y a encore un *hôpital des bourgeois*, dirigé par des sœurs de la charité; l'école primaire des garçons construite d'après les plans du célèbre père *Girard;* le couvent des Franciscains, celui des Augustins, changé dernièrement en prison centrale, ceux des Capucins, des Visitandines, des Ursulines, des religieuses de Citeaux, des Franciscaines, et de belles maisons particulières; les religieuses du couvent de Montorge, fondé en 1826, font des fleurs artificielles. Le chœur de l'*église des Capucins* a un beau tableau de l'école italienne. Le Lycée renferme le Musée cantonal, où l'on remarque entre autres un fort beau pavé de mosaïque trouvé près de Cormerod. Fribourg, à côté des associations politiques, en compte aussi quelques-unes de scientifiques, ainsi la société économique, à laquelle une bibliothèque de 14,000 vol. doit sa fondation, la Société d'histoire et la Société d'utilité publique récemment fondée. Il y a un théâtre et divers cercles et établissements de société. On jouit d'une fort belle vue à la porte de Bourguillon, au belvédère du Lycée, sur la tour de St. Nicolas, à la Schützenmatt où s'est tenu le tir fédéral en 1829, à Therry, sur le pré de l'hôpital, à Granfey, au Staaberg et au Schœnenberg, au Dürrenbühl, etc., puis sur les ponts et à la Mothe, en face du couvent de la Maigrauge. En fait de buts de promenades, il faut mettre en premier lieu le couvent de Ste. Madeleine, à 1 $^{1}/_{2}$ l. de la ville (v. l'art), la romantique gorge du Gotteron et le Palatinat. — Hôtels: *Zæhringen, Merciers, Chasseur, Charpentiers, Bouchers, Raisin, Faucon, Aigle*, etc. — Bureau d'un directeur des postes, et bureau des télégraphes fédéraux. — Alt. vers la porte de Romont, 1915 p.; vers celle de Morat, 1807 p.; au pont St. Jean sur la Sarine, 1683 p.

FRICK (Argovie, Laufenbourg), grand bourg de 1112 hab., à 3 $^{1}/_{2}$ l. d'Arau, dans une contrée fertile, où se croisent les routes d'Arau et de Zurich à Bâle. Il possède une belle église paroissiale située sur une hauteur, un cimetière célèbre qui a plus d'une fois été utilisé comme position militaire, un moulin, une scierie, une huilerie, un moulin à gypse et à huile, 2 tuileries, 1 tannerie, une fabrique de cotonnades, une teinturerie, une pharmacie, une brasserie, une maison de bains. Le sol y est fertile en blés et en vin; cette dernière culture s'est considérablement améliorée par les efforts de M. Th. Schmidlin père, d'Arau, et certaines qualités sont, dit-on, préférables à un bon Lavaux pour la finesse du bouquet. On exploitait anciennement dans les environs un très bon fer globuliforme qui se travaillait probablement à Laufenbourg. La paroisse compte 2162 âmes avec les localités d'Oberfrick et de Gipf. La cure et la chapellenie sont toutes deux sur une petite colline près de l'église, qui était dans le 14e siècle une place forte que les Bernois prirent et détruisirent en 1338. Sur la même colline s'élève aussi la nouvelle maison d'école où l'on a une fort belle vue sur le bourg et les environs. Dans l'endroit même il y a une intendance avec un fort beau bâtiment qui appartenait jadis à la commanderie de l'ordre teutonique de Beuggen. Il se tient à Frick des foires très fréquentées. C'est à Frick qu'est mort en 1828, comme vicaire du chapitre, *Marc Wegmann* de Bade, auteur d'un écrit très répandu, la *Soupe de Rumford*. Wegmann était d'un noble caractère, un philanthrope et un excellent musicien; c'est lui qui y fonda la société de chant et de musique qui subsiste encore. Un tremblement de terre a détruit en septembre 1844 un grand espace de terrain, entre autres 15 à 16 arp. de vignobles et 29 à 30 arp. de champs. Le dommage a été évalué à 27,216 fr. anciens (39,444 fr.). Il paraît tous les trois mois à Frick une *Gazette des postes*, publiée par M. le maître des postes Stocker, qui donne toujours des détails et des renseignements intéressants, des données statistiques sur les postes fédérales et étrangères, et des rapprochements curieux sur les époques antérieures. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1268 p.

FRICK (OBER) [Argovie, Laufenbourg), village qui compte avec Gipf 1050 hab. Il est dans une agréable position, à $^{1}/_{2}$ l. de Frick, dans une petite vallée latérale qui se dirige vers la frontière de Bâle-Campagne. Vers le N.-O., sur le Distelberg, on trouve quelques restes du château de l'antique famille de Thierstein. Le choléra y a fait d'assez prompts et sensibles ravages en 1854.

FRICKTHAL (LE) Argovie, Rheinfelden et Laufenbourg), contrée entre les districts de Zurzach et Brugg à l'E., ceux de Brugg et d'Arau au S., les cantons de Bâle et de Soleure à l'O., et le Rhin au N. vers le grand-duché de Baden. C'est

une bande de 8 à 10 l. sur 3 de large au plus, faisant 5 1/4 milles carrés et environ 70,000 arp., avec de bons vins et de bons blés. Les habitants au nombre de 27,500 sont catholiques et vivent d'agriculture, de pêche, de navigation et d'expédition. La ville de Rheinfelden fait seule un peu de commerce. La valeur de la fortune mobilière et immobilière y était estimée avant 1792 à 25 millions de fl. et elle y rapportait annuellement à son souverain d'alors, l'empereur d'Allemagne : dîmes et revenus fonciers, 14,371 fl.; péages : 12,713 fl.; ohmgeld, 5,725 fl.; impôts ruraux, 8,756 fl., et seigneuriaux, 2,704 fl.; plus 3,200 fl. pour le sel et quelques redevances pour les biens qui relevaient de l'ancien château de Laufenbourg et qui s'élevaient à 2,500 fl. De 1792 à 1802 le Frickthal resta à l'Autriche, dans la province de Brisgau ; le traité de Luneville le donna à la Suisse et l'acte de médiation au canton d'Argovie. Il y a environ 30 ans ce canton dut donner une somme de 350,000 fr. au grand duc de Baden pour les anciennes dettes du pays. Parmi les recettes ordinaires mentionnées plus haut ne sont pas comprises les levées extraordinaires et souvent très-onéreuses, imposées au Frickthal pour les nombreuses guerres de l'Autriche pendant le siècle passé. Sous la domination argovienne le pays ne tarda pas à se relever promptement, grâce surtout à l'abolition des charges seigneuriales, lorsque le passage des alliés en 1813 et 1814 vint non-seulement l'accabler de cantonnements de troupes pour lesquels on donna, il est vrai, dans la suite un dédommagement très insuffisant, mais encore lui laissa de nombreuses maladies et épidémies. Dès lors il s'est remonté de nouveau et l'état matériel de ces deux districts peut être considéré comme l'un des plus florissants du canton.

FRIDAU (Argovie, Zofingen), campagne sur la rive droite de l'Aar, sur la route et à 1/4 de l. de Morgenthal. Derrière cette maison on aperçoit quelques ruines de l'ancien château et de la petite ville de Fridau, intéressantes pour l'historien parce que ce château était le siége d'une branche de l'ancienne famille de Mumenthal, dont les descendants vivent encore dans le bourg de Langenthal. Les bandes d'Enguerrand de Coucy s'en emparèrent en 1375 et détruisirent ville et château mieux que le plus terrible tremblement de terre n'eût pu le faire. Jusqu'à la révolution, la partie inférieure du district soleurois de Bechbourg s'appelait le district de Fridau, cette contrée étant tombée en partage à Soleure lors du partage de 1465.

FRIDLINSDORF, v. *Fregiécourt*.

FRIDLISBERG (Argovie, Bremgarten), petit village de 190 hab., dans la commune de Rudolfstetten, près de la montagne de Dietikon, dans la paroisse de Dietikon.—Grande ferme de paysans avec de vastes domaines et une église annexe qui sert de but de pèlerinage, dans la paroisse d'Oberweil.

FRIDLISCHWARTEN, v. *Frinvilliers*.

FRIEDBERG (Argovie, Lenzbourg), campagne dans le voisinage de Seengen, avec un asile pour les jeunes filles, fondé il y a quelques années par Mlle C. Strauss de Lenzbourg, et qui se soutient presque exclusivement par des contributions charitables.

FRIEDBOURG (Zurich, Meilen), village dans la paroisse et au-dessus de Meilen, entre Blatten et Bourg.

FRIENDENSEI, v. *Frutisey*.

FRIEDHEIM (Zurich, Hinweil), asile pour de pauvres enfants abandonnés, dans une jolie contrée près de Bubikon. Pour le moment on n'y compte que 12 enfants (7 garçons et 5 filles), qui y jouissent de la vie de famille, sous la surveillance d'un directeur et d'une directrice.

FRIEDTHAL (IM) [Zurich], groupe de maisons avec une filature de coton, dans la paroisse de Turbenthal.

FRIENISBERG (Berne, Aarberg), ancien couvent de l'ordre de Citeaux, sur la route de Berne à Neuchâtel ; il est dans une contrée un peu enfoncée, au milieu de collines doucement arrondies. Fondé dans le 12e siècle, il fut enrichi par la noblesse du voisinage, supprimé à la Réformation et employé dès lors comme résidence baillivale. C'est là qu'est aujourd'hui l'établissement cantonal pour les sourds-muets, qui comptait en 1851 59 élèves, 5 maîtres pour l'enseignement et 14 pour le travail.

— (Neuchâtel), hameau du Landeron où est une école protestante.

FRIESENBERG (Berne, Berthoud), petit hameau près de Wynigen. Sur une colline arrondie des environs, où l'on a une fort belle vue, s'élevait jadis le château du même nom, pris et rasé par les Bernois en 1382, après qu'ils eurent jeté la garnison par dessus les murs.

— (Zurich), belle ferme de paysan, dans la commune d'Aussersihl et près du vieux château du même nom, sur l'Uetliberg. Après l'extinction de la famille de Friesenberg, le château changea fréquemment de maître.

FRIESENHEIT, v. *Fresenheit*.

FRIESLI-CHAM (Zug), hameau dans la commune de Cham, sur la rive droite de la Lorze, dans une contrée fertile. Il s'y trouve des forges.

FRIESWEIL (Berne, Aarberg), village dans une contrée fertile de la paroisse de Seedorf. Tout près de là, à 3 l. de Berne, il y a un magnifique point de vue.

FRIEWIS, v. *Freiwis*.

FRILTSCHEN (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse et commune municipale de Bussnang. Il est sur le versant de la hauteur de Brunau et au milieu de beaux vergers. Les habitants s'occupent essentiellement du tissage du coton et de la toile. — 230 hab.

FRINVILLIERS, all. *Fridlischwarten* (Berne, Courtelary), petit village dans la paroisse d'Orvin. Il est dans un enfoncement, en dessous de la route de Bienne et au bas de la vallée d'Orvin, sur la Scheuss. Au-dessus est une source très abondante, la *Source noire*, qui mérite d'être visitée. — Alt. 1598 p.

FRIQUES (LES) [Fribourg, la Broie, Estavayer], petit village dans la paroisse de St.-Aubin. Il ne

faisait qu'un autrefois avec Villars-le-Grand du canton de Vaud. — 71 hab.

FRIQUES (LES) [Vaud], v. *Villars-le-Grand.*

FRISAL (VALLÉE DE) [Grisons, Rhin antérieur], vallée qu'arrose le Flumbach, au N. de Brigels, et que l'on appelle la vallée de Robi à son ouverture. Dans le fond s'élève le glacier de Frisal, et trois autres de côté, les uns au-dessus des autres, ce qui offre un magnifique coup-d'œil. Cette vallée est à 1 l. à l'E. du Piz Rosein et du Tœdi, et c'est l'une des plus sauvages et des plus riches en glaciers de tout le canton des Grisons.

FRISCHENBERG (St. Gall, Werdenberg), vieilles ruines de châteaux, dans le voisinage et au-dessous de celles de Hohensax. Ces châteaux appartenaient tous deux aux barons de Sax et furent détruits en 1405 par les Appenzellois.

FRITTENBACHGRABEN D'EN HAUT (Berne, Signau), long et beau vallon, au milieu d'éminences boisées ou couvertes de prairies, qui s'ouvre vers l'Emme sur laquelle il descend depuis les alpages de Naffrütte dans la commune de Langnau. Il est parsemé de maisons et de beaux pâturages qu'arrose le ruisseau du même nom. Il y a bon nombre d'anabaptistes dans cette coutrée.

— D'EN BAS (Berne, Signau), vallée du même genre que la précédente et parcourue par un torrent souvent dangereux, dans la commune de Rüdersweil. De beaux alpages et des forêts couronnent aussi ses hauteurs, et des maisons de bergers occupent les parties inférieures.

FRITTERN-ALP DESSOUS (Glaris), alpage de la vallée de la Linth, dans le Huben de Linththal, sur la frontière d'Uri, au-dessus des monts de Frutt, avec deux étages, Frittern-devant et derrière ; on y tient 70 vaches et 50 bœufs et veaux. *Frittern-dessus* est au N. et touche aux alpages de Rieth. Il a aussi deux étages et tient environ 90 pièces de bétail. Ce dernier appartient à la commune de Linththal. — Alt. 5526 p.

FRITZENBERG, FRITZENHAUS et FRITZENMATT (Berne, Trachselwald), belles métairies, sur le Fritzenberg, dans le Horubachgraben, paroisse de Summiswald. La route qui va à Eriswyl par le Fritzenberg y passe.

FROBOURG, v. *Frohbourg.*

FROCHAUX (Neuchâtel), hameau de la commune d'Enges, dans la paroisse de Cressier.

FRODA (LAGO DELLA) [Tessin, Valle Maggia], petit lac des Alpes, au fond du Val Peccia, vallée latérale du Val Lavizzara. — Alt. 7268 p.

FROHE AUSSICHT (Zurich), quelques localités des communes de Wettschweil, Hütten et Rüti.

FROHBOURG ou FROBOURG (Soleure, Olten-Gœsgen), chalet sur le Jura avec une vue étendue, dans la paroisse de Trimbach. Près de là, au milieu d'épais taillis, on voit encore quelques restes d'un vieux château des anciens seigneurs de Frobourg, très puissants dans le moyen-âge, et dont le territoire s'étendait sur une partie des cantons actuels de Bâle, de Soleure et d'Argovie. La tradition a consacré la renommée de leurs richesses en disant que lorsqu'on venait leur apporter les dîmes, le dernier char était encore sur le pont d'Olten que le premier entrait déjà dans la cour du château. Les meurtriers de l'empereur Albert s'y étaient cachés en 1308, jusqu'à ce que, découverts par un comte de Nidau, ils durent prendre la fuite. Depuis quelque temps M. Grossmann d'Arbourg y a établi une maison de santé fort bien organisée, pour les malades qui veulent faire cure de lait, de petit-lait et d'air de montagne. — Alt. 2601 p.

FROHNALP (LA), alpage sur la frontière des cantons d'Uri et de Schwytz ; il s'élève sur le côté sud de la vallée en beau massif, entre Schwytz et Brunnen, avec le village de Mœrschach sur son versant S.-O. Il est couvert de bois et de pâturages et le fruit y mûrit encore fort haut. Son sommet offre une vue qui ne le cède guère à celle du Rigi. — Alt. 4540 p.

FROHNHOLZ (Berne, Thoune), grand bois près de Seftigen, avec quelques métairies isolées sur sa lisière, dans la paroisse de Thierachern.

FROHWALD (Argovie, Brugg), hameau dans la commune de Mœnthal.

FROIDEVAUX (Berne, Franches-Montagnes), petit groupe de maisons dans le Clos du Doubs, sur la montagne et dans la paroisse de Soubey. Il y a aussi quelques chalets de ce nom dans la paroisse de Montfaucon.

FROIDEVILLE (Fribourg, la Sarine), petit hameau dans la par. d'Ecuvilleus. L'agriculture y est très bien entendue, ainsi que dans les environs.

— (Vaud, Echallens, Bottens), petit village à 2 l. N.-O. de Lausanne, dans la paroisse de Morrens ; il a deux écoles, une de garçons et une de filles. Ses habitants s'occupent d'agriculture et ont des mœurs encore un peu rudes. Son nom lui vient de sa position élevée et froide. Il a appartenu jadis à l'abbaye de Montherou dont il était voisin, et ses habitants étaient pour la plupart taillables à miséricorde de corps et de biens. Froideville ne fut entièrement libéré qu'en 1455 par l'abbé Jean de Cheseaux, en continuant toutefois à payer les redevances foncières affectées sur les immeubles. Territoire de la commune, 1378 arp. en forêts et pâturages, 222 arp. en prés, et 421 en champs. Il y a une tourbière et une carrière de molasse marine en exploitation. — Alt. f. 2733 p.

— (Vaud, Aubonne), hameau de la commune de Ballens, où huit bâtiments furent incendiés le 26 octobre 1846. — (Echallens), hameau de la commune d'Essertines.

FROMMWEYLEN (St. Gall, Rorschach), petit village dans la paroisse de Rorschach et dans une contrée fertile.

FROMOOS (Zurich, Affoltern), hameau sur une pente de montagne, dans la paroisse de Hedingen.

FRONACKERN (St. Gall, Gossau), petit village dans la paroisse d'Andwyl.

FRONALPSTOCK (Glaris), grande pyramide de rochers, dans la chaîne orientale des montagues glaronnaises qui enferme la vallée de la Linth. Bien qu'escarpé, son sommet est d'une ascension facile et l'on y jouit d'une vue magnifique. Sur ses pentes se trouve la belle Fronalp, avec trois étages de chalets où viennent chaque été 130-140 vaches et 30 bœufs.

FRONDSBERG, v. *Frundsberg.*

FRONT (Grisons, Glenner), petite localité dans la vallée et paroisse de Vals.

FRONTENEX (Genève, Rive gauche), petite localité dans la paroisse de Cologny ; elle se compose de maisons de campagne éparses, bâties généralement avec beaucoup de goût. Les environs sont magnifiques et ressemblent à un jardin.

FRUENCE (Fribourg, la Veveyse), hameau de la commune de Châtel-St.-Denis. Dans le moyen-âge, il y avait une famille seigneuriale de ce nom.

FRUMSEN ou **FRUMBSEN** (St. Gall, Werdenberg), grande commune réf. dans la paroisse de Sax. Des éboulements de limon venant de la montagne y ont souvent causé des dégâts ; mais elle s'est bientôt relevée, grâce aux secours des gouvernements zuricois et st. gallois.

FRUNDSBERG ou **FRONDSBERG** (Grisons, Glenner), château en ruines dans une forêt, près de Ruschein. Il passe pour le lieu d'origine de l'illustre famille de Frundsberg, qui s'éteignit en 1586 à Mindelheim en Souabe. Ulrich de Frundsberg fut le premier capitaine de la Ligue Souabe. C'était le fils de ce Georges de Frundsberg, qui passait pour l'un des plus vaillants chevaliers de son temps et qui dit à Luther des paroles si encourageantes et si consolantes à la Diète de Worms.

FRUTHWEILEN (Thurgovie, Steckborn), village dans la paroisse d'Ermatingen, commune municipale de Salenstein. Il est situé en-deçà du lac inférieur, au pied d'une belle colline couverte de bois et de vignobles, et avait en 1851 une fortune nette de 12,889 fl. — 245 hab.

FRUTIGEN, district bernois, dans l'Oberland ; il commence au pied oriental du Niesen et s'élève en quatre vallées vers les montagnes au S. et au S.-E. Les districts du Haut et du Bas-Simmenthal, celui d'Interlaken, le lac de Thoune et le Valais forment ses limites ; il est fort étendu lors même qu'il ne compte que 5 paroisses. Près de Frutigen, la grande vallée se bifurque ; l'une des branches se dirige à droite sur Adelboden par les vallées d'Adelboden ou Engstligen ; celle de gauche va par la Kandersteg jusqu'à la Gemmi, sur la frontière valaisanne ; les deux vallées d'Œschinen et de Gaster à gauche, se dirigent sur Lauterbrunnen. C'est un peuple de bergers ; il s'y trouve cependant quelques manufactures, ainsi des étoffes de laine faites avec les produits du pays et quelque commerce. On n'y cultive guère qu'un peu de céréales d'été. Il y a des eaux minérales dans la contrée, ainsi que du cuivre et du plomb. Les cinq paroisses réformées d'Adelboden, Æschi, Frutigen, Reichenbach et Kandergrund comptent ensemble 10,221 hab.

FRUTIGEN, grand bourg, sur la route de Thoune à la Gemmi et à Adelboden, avec une paroisse réf. qui compte les 17 sections communales de Spissen-extérieur et intérieur, Achseten, Reinisch, Kandersteg, Mittholz, Kandergrund et Kanderbrügg, Winkeln, Ried et Gempelen, Linterwald et Rinderwald, Zwischenbäch et Krazzern, Dorf, Kriesbaum, Ladholz, Tellen, Hasle, Gastern, Schwende et Wengi. Les habitants y sont dans l'aisance, grâce à leur activité et à leur intelligence. Le soin des bestiaux est leur principale occupation, mais il y a à côté de cela d'importantes manufactures, surtout de draps. Les femmes travaillent beaucoup à la fabrication des dentelles, pour l'enseignement de laquelle l'Etat a établi une école. On exploite avec succès deux carrières d'ardoises dans les environs. Frutigen possède encore certains droits importants, qui dérivent du paiement d'une somme de 6200 fl. à son ancien seigneur, Ant. de Thurn, lorsque celui-ci les vendit à Berne en 1400. L'église fut, dit-on, fondée par le roi de Bourgogne Rodolphe, en 933. Le chœur renferme un monument simple mais fort élégant, élevé en 1824 par des amis et collègues au professeur bernois C.-W. Hochstetten, mort à Frutigen. Un vaste incendie réduisit en cendres la plus grande partie du bourg en 1827 et l'on en aperçut la lueur jusque dans les cantons de Lucerne et d'Argovie ; des inondations y ont causé plusieurs fois aussi de grands dégâts, cependant c'est encore le plus bel endroit de l'Oberland et il est plus florissant que jamais. En 1852 encore, il a souffert des inondations. Le château du préfet, situé un peu au S. sur une colline conique, se nomme Tellenbourg. La vallée de Frutigen proprement dite est seulement la partie du district qui s'étend au N. de Frutigen vers le lac de Thoune et qui renferme de grands et riches domaines avec de belles montagnes ; la contrée est ornée de nombreux groupes de maisons généralement en bois, mais fort gracieuses. Frutigen est à 9 l. de Berne, et son annexe Kandersteg, qui touche au col de la Gemmi vers le sud, en est à 3 l. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 2127 p.

FRUTIGERBAD (Berne, Frutigen) ; ces bains appelés aussi *Schwefelbad* (bains sulfureux) sont sur le torrent d'Engstlingen, dans un endroit très solitaire et pour cette raison fort peu visité.

FRUTIGSTRASSE (Berne, Thoune), huit maisons éparses, près de Strættlingen, dans la paroisse de Thoune.

FRUTISEY ou **FRIEDENSEY** (Berne, Signau), jolies fermes dans la vallée d'Eggiwyl.

FRYBACHMOOS, v. *Freybach.*

FUCHSBERG (Schwytz, Pfäffikon), église annexe avec quelques maisons, dans la paroisse de Freyenbach.

FUCHSHAG (Appenzell), quelques maisons dans la commune de Trogen.

FUCHSLOCH (Zurich, Hinweil), hameau dans dans une gorge de la paroisse de Fischenthal, sur le chemin qui va dans le Toggenbourg par la Hulftegg.

FUCHSRUTI (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau.

FUET (Berne, Moutier), village sur la route de Tavannes à Bellelay et à 3/4 l. de ce premier endroit ; il forme avec Saicourt, dont il est à 1/4 l. O., une commune de la paroisse de Tavannes. Près de là on exploite un sable blanc comme la neige, excellent pour la composition du verre, mais infusible sans mélange.

FUGLISTHAL, v. *Vauffelin.*

FUHBACH, v. *Fluhbach.*

FUHLEN ou FAULEN, appelé aussi *Riseltstock* ou *Gassenstock*, haute sommité de la chaîne qui sépare Schwytz de Glaris. Elle est sur la Karrenalp, dans le canton de Schwytz; son pied s'appuie sur la Brannalp dans le canton de Glaris, et paraît former la limite de ces deux montagnes. Sa position lui fait dominer les colosses qui l'entourent, ce qui rend sa vue une des plus étendues et des plus intéressantes de toute la Suisse. Mais la cime orientale, qui est la plus élevée, ne peut malheureusement être gravie. On arrive au sommet en 5 h. depuis Luchsingen.

FUHRA (AUF DER) [Fribourg, la Singine], petit hameau dans la paroisse de Planfayon.

FUHREN, v. *Fora*.

FUHREN (AN DER) [Berne, Oberhasle], petit village dans la vallée de Gadmen; c'est le dernier de la vallée où réussissent encore les cerisiers.
— (AUF DER) [Berne, Emmenthal], beaux domaines et hameaux dans les paroisses de Signau, Lanperswyl, Sumiswald et Lützelflüh. (V. aussi *Fora*.)

FULACHER-BURGLI (LE) [Schaffhouse], petit groupe de maisons près de Schaffhouse, au pied de beaux vignobles. Son nom lui vient probablement des anciens seigneurs de Fulach, qui y possédaient un château et de nombreux domaines, et dont les membres jouèrent à Schaffhouse un grand rôle dans le clergé et la magistrature dès le 13me siècle à 1614, année de leur extinction.

FULAU (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse d'Elsau.

FULDERA (Grisons, Münsterthal), commune réformée annexe de Ste. Marie, avec 123 habit., dont 4 assistés. Le sol y est marécageux et la vallée de Fuldera dans laquelle elle est située est froide et sauvage. Les Bergamasques y amènent tous les étés quelques milliers de moutons sur les pâturages. Fortune de la population : 131,200 fr. Un sentier de glacier y passe et va par le Val Joata dans la vallée de Scarl et à Schuls, dans la Basse-Engadine. — Alt. 5049 p.

FULENBACH (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial sur la rive gauche de l'Aar; il est en face de Morgenthal, où l'on passe par un bac. Ses habitants s'occupent d'agriculture et du tissage du coton et de la toile. Soleure s'est acquis dans le 17e siècle le fonds d'église, les dîmes et les droits sur la grande forêt voisine, et c'est à cette époque aussi que fut créée la paroisse. Il y a un établissement de bains récemment fondé et qui attire beaucoup de personnes des environs. — 464 hab.

FULINSDORF (Bâle-Camp., Liestal), village au pied d'une montagne, en face de Frenkendorf et dans sa paroisse, au milieu de belles campagnes. On y cultive beaucoup de blé, de fruits et de vin. Les restes d'un aqueduc romain qui allait à Augst se voient encore. Au pied du village se déroule la vallée inférieure de Schœnthal avec ses moulins, ses forges et ses filatures sur l'Ergolz. Les baptistes y sont en assez grand nombre et causèrent de l'embarras il y a quelques années. — 722 hab. — Alt. 1659 p.

FULL (Argovie, Zurzach), village sur le Rhin, dans la commune d'Oberleibstadt, paroisse de Leuggern; avec Neuenthal il compte 442 hab. Il s'y trouve sur l'Aar un bac très fréquenté.

FULLISTORF, v. *Fillistorf*.

FULLY (Valais, Martigny), village paroissial avec un pont sur le Rhône. Il y règne une grande pauvreté et les crétins y abondent, mais on espère que la mise en culture des terres communales, le dessèchement de quelques marais et un canal de décharge récemment entrepris profiteront à la santé publique. Il est au N.-E. de Martigny, au pied des rochers de Follaterra qui s'appuient à la Dent de Morcles : le vin y réussit admirablement. La commune comprend Mazembroz, Saxey, Chataignier, Brandson, Randonaz, Beudon, Buitonaz, Chiehoz, Plagnuiz, Tnloz, Tassouy, la Forêt, la Fontaine, Rassonoire et Mayenlatau, avec 1038 âmes. Nulle part, dans toute la Suisse peut-être, on ne trouve autant de plantes rares. Il y a dans le voisinage deux lacs bien connus des botanistes, avec des bords fort pittoresques, l'un d'une lieue, l'autre de demi-lieue de tour. Le premier se vide dans l'autre, et celui-ci s'écoule par dessous un rocher pendant une partie de l'année. Mais à la fonte des neiges, les eaux surabondantes descendent en cascade et sont utilisées pour les irrigations. Dans le voisinage est un portique naturel creusé dans le tuf. Un sentier conduit par la Follaterra à Outre-Rhône et Saint-Maurice.

FULTIGEN, DERRIÈRE et DEVANT (Berne, Seftigen), deux localités élevées, avec une école pour chacune, dans la paroisse de Rueggisberg. En 1694, une assez grande étendue de terrain s'est détachée près de Fultigen derrière, et une autre s'est notablement enfoncée.

FUNFDŒRFER, v. *Vierdœrfer*.

FUNS (Grisons, Rhin ant.), localité dans la paroisse de Dissentis.

FUNTANA, v. *Fontana*.

FUNTNAS, v. *Fontenas*.

FUORI (VALLE DI), v. *Maggia*.

FUORNS (Grisons, Rhin ant.), localité près de Medels, sa paroisse, dans le Val Medels, sur la rive droite du Rhin.

FURCELS (St. Gall, Sargans), petit village près du mont Ste. Marguerite, au-dessus de Pfeffers. — Alt. 3706 p.

FURCLI (COL DE), col qui va de Misocco (Cremeo) à Chiavenna. — Alt. 7250 p.

FURGANGEN (Valais, Conches), petit hameau dans la paroisse de Bellwald, sur la rive droite du Rhône.

FURGLENFIRST, *Furcula*, tête de rocher dans la chaîne moyenne d'Appenzell (Rh. int.), au-dessus du lac de Sæntis. La flore en est riche en plantes rares. Sur les flancs d'une ascension facile s'étendent les pâturages de Fürglen et Bellenwies, dont le premier peut tenir 100 vaches.

FURHÆUSERN (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la commune municipale de Tobel, paroisse de Braunau.

FURKA, v. *Fourche*.

FURKE, v. *Hohgant*.

FURKEN (Valais, Brigue), hameau de monta

gue, sur la route du Simplon, entre Algaby et Zwischbergen. — Alt. 5520 p.

FURLEN (Bâle-Camp., Liestal), hameau de la paroisse de Lausen, dans une petite vallée étroite, avec quelques champs cultivés.

FURNA (Grisons, Haute-Landquart), petite commune paroissiale disséminée dans le Prættigau. Elle est dans une position isolée sur une haute montagne. Les habitants sont réformés et ont conservé les mœurs les plus simples et les plus patriarcales. On y raconte encore des histoires de follets, de lutins, de servants et autres apparitions surnaturelles qui doivent se montrer parfois dans la montagne. Pauvres en 1854, 25. Fonds des pauvres: 2856 fr. Fortune de la population: 584,900 fr. — 216 hab.

FURNATSCH (Grisons, Haute-Engadine), contrée très romantique près de Scanfs, sur l'Inn. On y regarde, mais probablement à tort, certaines ondulations de terrain, nommées les Tombeaux de Drusus, comme les traces d'une enceinte de camp romain.

FURSTENAU (Grisons, Heinzenberg), village avec une belle église dans la vallée de Domleschg. Il est sur la rive droite du Rhin, à 1 l. de Thusis, et près de l'embouchure de l'Albula dans le Rhin. Le beau château, bâti dans le 13e siècle, servait d'habitation à un fermier du chapitre de Coire. Les familles Planta y possèdent de belles campagnes. C'est là que vécut pendant de longues années *Fortunatus de Juvalta*, connu comme homme d'état et historien, et qui mourut dans l'Engadine en 1654 à l'âge de 87 ans. Fürstenau doit avoir été anciennement sinon une ville, du moins un bourg assez considérable. On prêche alternativement chaque semaine en allemand et en romanche dans son église. Les foires se tiennent près du Pont des Péages, où se trouve la maison de ville et quinze autres habitations. Fortune de la population, 500,300 fr. Pauvres, 5. Fürstenau a un fonds de pauvres de 4412 fr. en commun avec Scharans. La maison pénitentiaire et l'hospice des aliénés du canton qui y ont été pendant bien des années, ont été transférés à Realta sur la rive gauche du Rhin, en dessous de Kazis. L'ancien tribunal de Fürstenau s'était racheté il y a bien longtemps déjà de la juridiction épiscopale et avait son code particulier d'après lequel se décidaient non-seulement les causes civiles et matrimoniales, mais même des cas criminels. — Alt. 2004 p.

FURSTENSTEIN (Bâle-Camp., Birseck), château en ruine, dont il n'y a plus que quelques traces au-dessus du village d'Ettingen. C'était jadis un château fort des seigneurs de Rothberg; il fut investi par l'empereur Albert Ier, mais sauvé par son assassinat.

FURT (Grisons, Glenner), section communale dans la paroisse de Tersnaus, à la jonction du Glenner et du Vals, et sur leur droite. Pauvres en 1854, 37. Fonds des pauvres, 1416 fr. — 156 hab., dont la fortune s'élève à 71000 fr.

FURTEN dessus et FURTEN dessous, ou *Fürten* (Berne, Trachselwald), deux groupes de maisons dans la paroisse de Sumiswald. Dans le moyen âge c'était un fief important des comtes de Kybourg, vendu en 1321 à l'ordre teutonique.

FURTH (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau de 10 maisons avec une école et un pont sur le Necker, sur la route du Lichtensteig, dans la paroisse de Mogelsberg.

— (Zurich, Winterthur), hameau au-dessus de Neuenbourg, entre deux petits lacs, dans la paroisse de Wülflingen.

FUSIO (Tessin, Valmaggia), commune de montagne dans la vallée de Lavizzara. C'est la localité la plus élevée et la plus riche de la vallée. Elle s'élève sur un vieux éboulement de montagne, et sur la rive droite de la Maggia qui y a causé de grands dégâts en 1834. Les maisons sont en pierre, vieilles et incommodes, alignées en rues étroites et sombres. La principale occupation des habitants est le soin des bestiaux; on y sème cependant encore un peu de seigle d'été et de chanvre. Au-dessus est l'alpage du Campo la Torva (v. l'art.), et sur la *Zotta* un petit lac. Un sentier de montagne passe devant Fusio et conduit à Fiesso dans la Léventine. — Alt. sur le col: 7005 p.

FUSNENGO (Tessin, Léventine), localité dans la commune de Chiggiogna.

FUYENS (Fribourg, la Glâne, Villaz St. Pierre), petit village et ancienne seigneurie, dans la paroisse de Villaz St. Pierre. La seigneurie a eu appartenu à la famille Boccard, de Fribourg. — 96 hab.

G

GAASENRIED (Valais, Viége), petit village de 86 hab., dans la paroisse de St. Nicolas et dans la vallée du Cervin.

GABBIOLO, v. *Cabbiola*.

GABELSPITZ (Berne, Signau), belle montagne et alpage au-dessus de Röthenbach. Sur la lisière on voit une pierre sur laquelle une fourche est gravée; à cette place, d'après la tradition, un homme doit avoir tué son frère avec cet instrument. — Alt. 3270 p.

GABIERRE (LA) [Berne, Delémont], ruisseau qui sort de la vallée d'Envelier, et se jette dans la Schenlte.

GABRIS (Thurgovie, Tobel), hauteur avec un petit village du même nom, dans la paroisse de Heiligenkreuz, entre Bischofzell et Wyl. On aperçoit de là non-seulement la vallée de la Thur et les rivages du lac de Constance, mais tout le Toggenbourg et la vaste couronne des Alpes, au midi. — Alt. 2321 p.

GACHET (Vaud, Nyon), quelques maisons à 1 l. N. de Coppet.

GACHNANG ou GÆCHLINGEN (Thurgovie, Frauenfeld), village mixte et commune municipale dans une vallée fertile. Les deux confessions ont chacune leur église, leur école et leur pasteur. Il y a 322 hab. Sur l'emplacement de l'ancien petit château de Maiensberg, déjà mentionné en 888, on en a construit un nouveau appartenant au couvent d'Einsiedeln avec de fort beaux domaines. En 1610 l'érection d'une croix sur une tombe excita entre catholiques et réformés un tumulte qui ne fut apaisé qu'à grand'peine par l'intervention des confédérés. La paroisse comprend les localités de Gachnang, Islikon, Kefikon, Gerlikon, Strass et Oberwyl, avec plusieurs autres localités zuricoises. La fortune nette de la commune s'élevait, en 1851, à 22,133 fl. — Altitude: 1468 p.

GADMENTHAL (LE) [Berne, Oberhasle], vallée de 5 l. de longueur, à l'E. de la petite vallée d'Im Grund; elle s'élève vers le Susten. Ce n'est qu'au haut qu'elle prend le nom de Gadmen; vers le milieu on l'appelle Nessenthal et dans le bas Mühlethal. Gadmen lui-même, au-dessus duquel se dresse la paroi à pic du Gadmenfluh (9590 p.), forme une paroisse de 739 habitants, fondée en 1808, avec deux écoles. Elle se divise dans les deux sections de Gadmen et de Nessenthal; la cure est à Ambühl. Le village est assez exposé aux avalanches. La route monte de là vers la Steinalp et le vaste glacier de Steinen qui croît toujours, et arrive par le Mayenthal à Wasen dans le canton d'Uri. En 1811 les cantons de Berne et d'Uri ont fait de ce chemin, praticable jadis seulement pour les mulets, une route non terminée, et qui a déjà beaucoup souffert. Elle avait pour but d'établir par le canton d'Uri une communication indépendante avec l'Italie, celle par le Valais appartenant alors à la France. La part des frais pour Berne seul s'était élevée à 120,000 fl. La vallée de Triften, que traverse le torrent du même nom, formé par le glacier de Triften, et celle de Wendi qui se dirige vers le Titlis et les pics du Wendi, sont des ramifications de celle de Gadmen. On y a découvert une mine de houille en 1858. — Alt. vers l'église: 3767 p.

GÆBRIS (Appenzell, Rh. ext.), montagne qui s'élève au N. de Gais et au S. de Trogen, avec beaucoup de maisons éparses, des pâturages pour 30 vaches et de grandes forêts. Un sentier très fréquenté conduit à son sommet et met les diverses localités en communication les unes avec les autres. A l'E. du Gæbris s'élève le Sommerberg, où l'on a une magnifique vue; on en atteint le sommet en 1 ¼ h. depuis Gais, et celui du Gæbris en ¾ d'h. La vue du Sommerberg (3856 p.) s'étend sur l'Appenzell, St. Gall et la Thurgovie, le Rheinthal et les montagnes du Tyrol et du Vorarlberg. Au S.-O. on aperçoit le Glærnisch et le Rigi, le Titlis, le Rothstock, etc.

GÆCHLINGEN (Schaffhouse, Ober-Klettgau), grand village paroissial au pied du Luckner. On y a découvert en 1692 des traces d'antiquités romaines et des monnaies d'or et d'argent. Des troubles qui s'y étaient élevés en 1820 à l'occasion d'un nouvel impôt furent bientôt apaisés. L'église ne se distingue guère d'une maison ordinaire, et c'est à la maison de ville que l'on sonne pour le service divin. L'école, en revanche, est d'une fort belle apparence. — 1194 hab. — Alt. 1397 p.

GÆCHLINGEN, v. *Gachnang*.

GÆCHLIWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village dans la paroisse de Messen. On exploite une tourbière dans l'un des marais des environs. — 108 hab.

GÆHWYL (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village paroissial catholique à 7 l. de Saint-Gall, près de la frontière thurgovienne. — Alt. 2303 p.

GÆLEREN (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses dans la paroisse de Teuffen.

GÆMSSPIEL (LE), ordinairement GEMSISPIEL, l'une des montagnes couvertes de glaciers qui entourent la vallée d'Engelberg. La plus haute sommité s'élève à 7870 p. au-dessus du lac des Quatre-Cantons.

GÆNSBRUNNEN ou BEI ST. JOSEPH (Soleure, Balsthal), village paroissial catholique disséminé, au pied septentrional du Weissenstein, et sur un défilé que traverse la route de Grandval. Le Gænsbrunnen y sort d'un rocher. Quelques oies qui avaient disparu du village situé de l'autre côté de la montagne et que l'on vit reparaître, dit-on, dans cet endroit, doivent avoir donné naissance au nom du village et du ruisseau. Le chemin qui traverse la gorge et suit le ruisseau, présente plus d'un site pittoresque. De même qu'à Welschenrohr, on y a exploité passablement de fer; mais le haut fourneau qui le fondait a été transporté à Roches. Un sentier conduit à Soleure par le Weissenstein. Près de là s'ouvre aussi le passage dans la vallée de Tavannes à 3540 p. — 176 hab. — Alt. 2232 p.

GÆSERS (Berne, Cerlier), petit village de 51 hab., dans la paroisse d'Anet.

GÆSI (IM) [Glaris], terrain mis à sec, à l'embouchure de la Linth dans le lac de Wallenstadt; à l'heure qu'il est ce n'est encore qu'un sol plus ou moins marécageux et sablonneux, mais qui pourra être gagné définitivement à la culture.

— (Glaris), alpage sur le mont Kerenz avec quatre étages et deux chalets où l'on tient environ 100 têtes de bêtes à cornes et autant de moutons.

GÆSSLISTEIN (Glaris), énorme masse de rocher au pied du Rothriese, où suivant la tradition les femmes d'Ennenda allaient filer anciennement le premier jour de la réapparition du soleil du soir, pour saluer ainsi le retour du printemps.

GÆSTELEN (St. Gall, Haut-Toggenbourg), contrée de montagne avec des maisons éparses, dans la paroisse de Wildhaus.

GÆTTNAU, mieux GETTNAU (Lucerne, Willisau), village et chapelle dans la paroisse d'Ettiswyl. Fortune de tous les habitants: 383,850 f.; valeur cadastrale des immeubles: 306,720 fr. En juin 1853, il se déchaîna sur Gættnau, Luthern et Zell un orage si terrible qu'il détruisit entière-

ment une maison dans la première de ces communes. — 674 hab.

GÆZIBERG (LE) [St. Gall, Haut-Rheinthal], contrée de montagne fertile en blé, avec environ 100 maisons disséminées, dans la paroisse d'Altstætten.

GÆZIBRUNNEN (Berne, Seftigen), petit hameau sur le Langenberg, dans la paroisse de Zimmerwald.

GÆZISTIEL (Berne, Signau), métairies au-dessus du village paroissial d'Eggiwyl.

GAFFERTSCHINGGEN (Berne, Bas-Simmenthal), ruines d'un vieux château en dessus de Latterbach. Sa situation à la Portfluh trahit l'intention de son fondateur, probablement un seigneur de Latterbach. On donne fréquemment à ces ruines, quoiqu'à tort, le nom de *Grafenschlingen*.

GAGENMUHLE (Fribourg, la Singine), métairie et moulin dans la paroisse de Tavel.

GAGGIO (Tessin, Lugano), petite localité dans la plus ravissante exposition, commune de Cimo.

GAGGIOLO, petite rivière qui prend naissance sur le territoire de la commune tessinoise de Meride, district de Mendrisio, passe près d'Arzo, entre dans le royaume Lombardo-Vénitien, rentre sur le territoire suisse en parcourant la contrée appelée Gaggiolo, le quitte de nouveau, et sous le nom d'Olona arrose les plaines du Milanais avant de se jeter dans le grand canal sous les murs de Milan. Cette rivière enfle considérablement à la suite de fortes averses.

GAHNBACH ou GAMBACH (Berne, Schwarzenbourg), localité dans une gorge de la paroisse de Guggisberg.

GAICHT, v. *Geich*.

GAILENBAD (Grisons, Haute-Landquart), bains minéraux sur le Dalvaza, dans la vallée de St. Antoine, à 8 $^1/_2$ l. de Coire. Les eaux contiennent du soufre et des sels. Les bâtiments ont été reconstruits en 1822, mais ne sont fréquentés que par les gens des environs. — Alt. 3200 p.

GAIS (Appenzell, Rh. ext.), grand village paroissial dans une haute vallée couverte de prairies, à 1 $^1/_4$ l. d'Appenzell, 2 l. d'Altstætten et 3 l. de St. Gall. Depuis 1780 où l'église, la cure et 69 maisons devinrent la proie des flammes, le village a été très proprement rebâti, quoique entièrement en bois. La veille de Noël 1821, un orage y fit beaucoup de dégâts. L'église et la maison des orphelins sont intéressantes à visiter. Pendant l'été Gais est le rendez-vous de nombreux visiteurs du pays et de l'étranger qui viennent demander la santé à son excellent air et à son petit-lait de chèvres. Au milieu d'un grand nombre de buts d'excursions et de promenades, il faut remarquer tout particulièrement ceux de in der Buchen, Kellersegg, beim Guggei am Stoss (v. l'art.), le Gæbris. Outre les bains que l'on trouve dans l'établissement à Gais même, il y a des sources dont on a tiré parti à Grüth et à la Scheussenmühle. Les meilleures auberges sont celles du *Bœuf*, de la *Couronne*, de l'*Agneau* et du *Cerf*. C'est sur l'emplacement actuel de l'église qu'était le chalet d'Uli Rotach, qui tomba dans la bataille de Stoss. L'industrie vient encore augmenter les ressources des habitants, qui fabriquent des mousselines d'une finesse admirable et de belles broderies. Le bétail y est aussi très prospère. C'est la commune qui a l'exploitation des tourbières du voisinage. — Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. — 2480 hab. — Alt. 2875 p.

GAISERAU (Appenzell, Rh. ext.), hameau de la paroisse de Gais, dans une gracieuse petite vallée, avec une source minérale.

GAISERWALD (St. Gall, Gossau), grande commune politique qui comprend les localités et les fermes isolées de Tobel, derrière et devant, avec l'église paroissiale, St. Joseph, Abtwyl, Benzenhausen, Anschwylen, Breitschachen, Engelbourg, Ebnat, Etschberg, Giessen, Grimm, Halten, Hinterberg, Lendenwies, Meldegg, Rüthy, Kapf, Schwendi, Tonisberg, Weinachtshalden, Schœnenbühl, Hütten, Strick et Schochenstædele, toutes situées sur les flancs ou le sommet du vaste Gaiserwald ou Tonisberg. Les habitants fournissent St. Gall de bois et de fagots de chauffage; ils y portent aussi beaucoup de lin. Il y a une fabrique de clous.

GAISLÆUSERN (Thurgovie, Arbon), hameau de la paroisse d'Egnach.

GAISHAUS (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune locale d'Ottenberg, paroisse de Mærstetten.

GAITEN (Bâle-Campagne, Waldenbourg), ferme de montagne dans la paroisse de Bretzweil. Dans le voisinage s'élève le Gaitenkopf, sommité du Jura, dont l'altitude est de 3520 p.

GALAISAZ (Vaud, Aigle), moulin dans la commune d'Ormont-dessous.

GALANDA, v. *Calanda*.

GALBISIO (Tessin, Lugano), petite localité près de Gorduno, sa paroisse.

GALENSTOCK (LE) [Valais et Uri], magnifique pointe de montagne sur la frontière des deux cantons, au N. de la Fourche et au S. du Thierberg. Cette montagne se distingue entre toutes par une forme arrondie, représentant à l'œil une imposante et magnifique coupole de neige. Elle domine le beau glacier du Rhône et présente une pente de glace non interrompue de près de 3000 p. Cependant M. Desor et MM. Dollfus en firent l'ascension le 18 août 1845, et reconnurent qu'orographiquement parlant, le Galenstock n'a rien d'exceptionnel dans sa structure : sa masse est composée d'arêtes saillantes, comme les cimes environnantes, et ses contours réguliers et arrondis du côté du Rhône sont le résultat d'une disposition et d'une accumulation particulières des neiges. — Alt. 11,073 p.

GALGENEN (Schwytz, Marche), grand village paroissial à demi-lieue de Lachen, et sur la route de Glaris. La nouvelle église, bâtie sur le modèle de celle de St. Achatius de Rome, et avec une façade et un péristyle imités du temple de Junon à Athènes, est desservie par deux ecclésiastiques, un curé et un chapelain. Le soin des bestiaux y est fort bien entendu. Un joli sentier mène dans

les vallées inférieure et supérieure de Wæggi. — 1343 hab. — Alt. 1324 p.

GALL (St.) [Grisons, Rhin antérieur], hospice ou auberge dans la vallée de Medels, au pied du plus haut rocher de son versant occidental.

GALL (St.) [canton de]. Il est situé entre 6°, 26' et 7° 20' de longit. orient., et 46° 52' et 47° 32' de latit. nord, sur la frontière N.-E. de la Suisse. Il touche à l'E. à l'Autriche (Vorarlberg) et à la principauté de Lichtenstein; au S.-E. et au S. au canton des Grisons; au S.-O. à ceux de Glaris et de Schwytz; au N.-O. et au N. à celui de Thurgovie et au N.-E. au lac de Constance, qui le sépare des états du S. de l'Allemagne. Il a outre cela une frontière intérieure, celle du canton d'Appenzell, complétement enclavé dans son territoire. Sa surface est évaluée à 41,8 milles carrés; elle est fort accidentée et semée de contrées montagneuses plus ou moins élevées et de vallées assez étendues. — Les plus hautes sommités se groupent vers le sud du canton. La *Scheibe* et ses neiges éternelles s'élèvent au point où se rencontrent les trois cantons de Glaris, des Grisons et de St. Gall. Il s'en détache trois chaînes: la méridionale, qui se dirige horizontalement de l'O. à l'E. vers le Calanda, dont l'imposante arête sépare la vallée de Calfeus du bassin du Rhin; la seconde, d'abord parallèle à la première, va des Pointes Grises que couvrent des glaciers, jusqu'au Rhin, près de Sargans, et sépare les vallées de Calfeus et de Weisstannen; la troisième, enfin, se dirige au N.-E. de la Scheibe, et envoie ses rameaux vers l'E. et l'O., dans le canton de St. Gall, jusqu'au lac de Wallenstadt et dans le canton de Glaris. Une longue chaîne commence au *Gonzen*, dans la vallée entre le Seez et le Rhin, et s'étend à une hauteur considérable, avec la Kammeck, l'Alvier, le Gemsberg et le Faulfirst, jusqu'aux sept Curfirsten, au N. du lac de Wallenstadt, que suivent les branches secondaires, tandis que la chaîne principale tourne au N. vers le Leistkamm, envoie au Gockeyen et au Hædern des rameaux vers la Thur, et depuis la large et haute arête du Speer, s'abaisse peu à peu vers le lac de Zurich pour se diriger ensuite au N.-O. vers le Hœrnli par le Regulastein, la Kreutzeck, le Kamm et le Schnebelhorn. Une autre chaîne presque parallèle à celle du Gonzen, dont elle est séparée par la Thur, part du *groupe du Sentis*. A peu près égale d'abord en hauteur au Sentis, vers la Silberplatte et le Lütispitz, elle lance des ramifications au S.-O. et au N.-O. vers la Thur, puis s'abaisse toujours plus entre le Necker et la Glatt. Enfin une dernière chaîne se détache aussi du Sentis à l'E. et se prolonge du S. au N. depuis le Grabserberg, dans une direction parallèle au cours du Rhin, jusque vers le lac de Constance; ses plus hautes sommités sont le Fürg'enfirst, le Kanzel, le Hohenkasten, le Kamor et le Gæbris. Elle envoie de petites branches au N., jusque dans la Thurgovie, et forme les vallées de la Goldach, de la Steinach et de la Sitter. — Toutes les *eaux* du canton appartiennent au bassin du Rhin. Ce fleuve lui-même le parcourt et lui sert de frontière sur une étendue de 10 lieues; il se dirige vers le N. jusqu'au lac de Constance. On ne peut savoir si dans les anciens temps il se dirigeait peut-être vers l'O. sur le lac de Wallenstadt; mais ce qu'il y a de sûr, c'est que l'élèvement progressif de son lit et les inondations des dernières années font craindre pour l'avenir une semblable catastrophe. Il reçoit, à Ragatz, la sauvage Tamina, qui vient du glacier de Sardona; au Schollberg, la Saren; plus bas le Trübbach, le Lauterbach, le Mühlbach et le Stockbach; le Grabs, près du village de ce nom; au-dessus de Salez, la Simmi, qui descend du groupe du Sentis; un grand nombre d'autres torrents et ruisseaux lui arrivent des montagnes d'Appenzell. La Goldach et la Steinach se jettent dans le lac de Constance. Mais le plus fort contingent est fourni au Rhin par la Thur, qui sort des monts du Toggenbourg et dont les eaux souvent dangereuses s'enflent de celles du Necker près de Lütisbourg, et de la Glatt près de Glattbourg, sans parler d'une foule de cours d'eau moins importants. Le lac de Wallenstadt reçoit la Seez, qui lui vient de la vallée de Weisstannen, et dont le principal affluent est le sauvage Schilzbach; la Terz et la Murg, le plus considérable de ses affluents; la Linth, dont l'on a redressé le cours; la Jone se jette dans le lac de Zurich. — Outre les trois grands lacs de Constance, de Wallenstadt et de Zurich qui n'appartiennent à St. Gall qu'en partie, ce canton possède encore un bon nombre de petits lacs de montagne dont la plupart sont dans les hautes Alpes, au S. du Wallenstadt. Ce sont, entre autres, le Lac Sauvage sur lequel courent de nombreuses légendes; le lac Schotten, et le Lac Noir, dans le massif des Pointes Grises; au N., mais plus bas, les lacs Vilt et Wangs; au S. de Terzen, dans une charmante solitude, les petits lacs de Terzen; vers les hauteurs du Fæssia, les trois lacs de Murg. Les gorges qui entourent les Curfirsten et le groupe du Sentis en renferment aussi un grand nombre — Le *climat* varie, comme partout, suivant la hauteur et l'exposition des diverses parties du canton, mais cependant, même dans la vallée du Haut-Toggenbourg, il est moins rude que l'on ne devrait s'y attendre. La température des environs de la capitale, l'une des villes les plus élevées de la Suisse, est un peu froide et inconstante, mais l'air y est salubre; les districts de Wyl, de Rorschach et du Bas-Rheinthal sont beaucoup plus tempérés. Les étages inférieurs, dans le voisinage de Sargans, ont un climat étonnamment chaud, tandis que les parties élevées n'ont qu'un été très court et à peine un printemps. — Les *roches* dominantes sont le nagelfluh, la molasse et les formations calcaires. Le nagelfluh se montre au N. du Sentis et traverse la partie occidentale de l'Appenzell jusqu'à la ville de St. Gall, dans le Bas-Toggenbourg, et au S. du Sentis jusqu'au Speer. La molasse, qui passe par places au nagelfluh, et qui alterne parfois avec lui par couches, se dirige également du Sentis vers le N. et se montre surtout dans le Bas-Rheinthal et dans le district de Tablat. Elle est riche en pétrifications et renferme dans la plaine de la Linth et vers le lac de Zurich

d'importants filons de houille. Les formations calcaires se trouvent principalement dans l'Alpstein, c'est-à-dire dans la partie montagneuse comprise entre le Haut-Toggenbourg, le pays de Sargans et Sax. Dans les Alpes du haut pays, c'est le calcaire, le quarz schisteux micacé et les ardoises marneuses qui dominent. Parmi les produits métalliques il faut mentionner en premier lieu les mines importantes de fer du Gouzen; les sables de la Goldach donnaient jadis de l'or, ainsi que la vallée de Golding; il y a un peu d'argent et de coivre dans le Silberberg, de belles carrières de grès près d'Altstætten, de Thal et de Ste. Marguerite; de la houille brune, dans le Gaster, près de Kaltbrunnen, d'Uznach et de Schmerikon. Les principales sources minérales sont celles de Pfæffers, de Gambs, Grabs, Buchs, Sargans et Murg. — Le canton est très riche en *forêts*, surtout la contrée de Sargans, les districts de Werdenberg, du Haut-Toggenbourg, du Haut-Rheinthal. Les parties les plus pauvres en bois sont les districts de Rorschach et du Bas-Rheinthal. L'Etat possède en tout 1263 arpents, 322 perches carrées de forêts, non compris celles du couvent sécularisé de Pfæffers, qui se montent à 994 $^1/_2$ arp. Leur produit net, en 1857, a été de 14,836 fr. pour les premières, et de 1274 fr. pour les secondes. Le canton exerce aussi une sévère surveillance sur les forêts des communes et des corporations, qui occupent un espace de 76 à 78000 arp., qui ont donné, en 1857, 39,616 moules de bois pour une valeur d'au moins 400,000 fr. — Le *gibier* et les animaux sauvages en général diminuent constamment; les hautes montagnes ont cependant encore des chamois; on chasse les marmottes particulièrement vers les arêtes supérieures des monts de Sargans, les blaireaux et les lièvres de montagne, dans la vallée de la Murg; on trouve aussi, mais rarement, des cerfs et des chevreuils dans les environs de Werdenberg et de Sargans; l'ours est encore plus rare, mais arrive quelquefois depuis les Grisons; le Læmmergeier fait son nid autour des glaces des Pointes Grises. Le Rheinthal, tant le haut que le bas, est riche en oiseaux de marais; les cours d'eau sont tous poissonneux, mais tout particulièrement le lac de Wallenstadt, le Rhin et la Thur où l'on pêche de magnifiques truites. — L'*agriculture* est surtout florissante dans la partie N. du canton, ainsi dans les quatre districts de l'ancien pays, ceux de Rorschach, de Tablat, de Gossau et de Wyl; puis aussi dans le Bas-Rheinthal, et en partie dans le Bas et le Vieux-Toggenbourg. On estime à 85,000 arpents les terres consacrées à l'agriculture. Même dans les bonnes années, leur produit n'atteint pas à beaucoup près les besoins du pays, et l'on importe chaque année de la Souabe une grande quantité de blé, dont Rorschach est le principal entrepôt. Le mouvement des grains dans la halle de Rorschach a été, en 1857, de 289,816 doubles quintaux; en 1856, 237,596 doubles quintaux; la valeur du blé vendu s'élevait à 8,028,692 fr. pour 1857 et 7,194,165 fr. pour 1856. Le transit en 1857 a été de 110,524 doubles quintaux. — La culture de la vigne est surtout développée dans le Rheinthal qui s'y prête admirablement, particulièrement dans les communes de Thal (am Buchberg), Rheineck, Ste. Marguerite et Bernegg, où l'on produit des vins qui sont des meilleurs de la Suisse. Dans le pays de Sargans on trouve aussi de beaux vignobles dont plusieurs donnent d'excellents produits. En général, la vigne réussit plus ou moins dans toutes les parties un peu tempérées du canton et même vers le N. à l'O. de la Thur et vers le lac de Constance. Il y a même quelques vignes jusqu'à 1000 pieds au-dessus du Rhin. Un produit bien plus considérable est celui des fruits, que l'on cultive dans tout le nord du canton et surtout vers le lac de Constance, ainsi que dans les districts de Sargans, de Werdenberg et du Bas-Rheinthal; les environs de Ste. Marguerite, entre autres, sont regardés comme l'une des contrées les plus riches en fruits de toute la Suisse. Le canton possède environ 115,000 arp. de prés et 177,000 de pâturages de montagne; ces derniers sont surtout répandus dans les districts de Sargans, du Haut-Toggenbourg, Gaster et Werdenberg. Une partie notable de la population du canton vit encore du soin des bestiaux. On comptait en 1852, 5,000 chevaux, 5200 bœufs, 54,000 vaches, 10,000 à 11,000 moutons, 14,000 à 15,000 chèvres, 8,800 à 9,000 porcs. — Pour ce qui concerne l'*activité industrielle*, St. Gall est au premier rang des cantons suisses. Quelques-unes de ses branches d'industrie, comme les *mousselines brodées*, ne se trouvent que chez lui et à Appenzell. Cette activité remonte assez haut déjà, mais était jadis le fait de la ville seule. Déjà dans le 13e siècle on y tissait de la toile et cette industrie était devenue particulièrement florissante par l'établissements de nombreux négociants de Constance. Dans le 16e siècle cette branche de commerce avait pris une telle extension qu'on était dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses demandes de l'Italie, de la Hongrie, de la France. On regardait cette industrie comme tellement importante que l'on priait publiquement dans l'église pour sa prospérité. Plus tard on se mit aussi à tisser de la futaine, des mouchoirs de coton et de la mousseline, mais cette dernière seulement depuis 1753. Dans les derniers temps la fabrication des mousselines a considérablement augmenté, tandis que celle de la toile a diminué; on n'y compte plus qu'une filature mécanique de fil de lin et 15 blanchisseries. On continue cependant à tisser de la toile à la main et on l'expédie, sous le nom de toile de Constance, surtout en Italie et en Espagne. Les châles et les fichus de St. Gall sont toujours en grande réputation. Le canton, en dehors de ces articles, exporte aussi beaucoup de cuirs que l'on apporte bruts, quoique en bien moindre quantité que par le passé, des Grisons et de l'Appenzell, et qui sont préparés dans le pays. On compte dans le canton 17 filatures de coton, avec 148,476 broches (en 1852, 15 avec 137,000 broches), 4 fabriques de tissus de coton mécaniques, avec 480 métiers, 4 fabriques d'impression de cotonnes, 12 maisons pour le fil de coton, 35

fabriques de broderies, 2 de broderies tissées, 123 maisons pour la fabrication et l'exportation des articles de manufactures de St. Gall et d'Appenzell, 5 maisons de manufactures en général, 7 blanchisseries, 5 d'apprêts de marchandises de coton, 6 tanneries, 13 ateliers de mécaniques et fonderies, 5 teintureries en rouge, 7 fabriques d'eaux-de-vie et d'esprit de vin, 3 papeteries, 3 fabriques de tabacs et cigares, 10 moulins, 3 fabriques de draps, 2 d'articles de laine. Aux expositions universelles de Londres et de Paris, l'industrie des broderies de St. Gall a reçu les premiers prix; dans la 3me exposition suisse à Berne, en 1857, le canton était représenté par 81 exposants, dont 6 ont reçu des médailles d'or, pour des tissus brochés, des broderies fines ou à la machine, des meubles; 23 la médaille d'argent, pour des broderies, des fils, des tissus brochés, des meubles et ornements de meubles, et 23 la médaille de bronze. Depuis quelque temps on a introduit aussi le tissage de la soie dans quelques communes des districts de Werdenberg, de Sargans et du Haut-Rheinthal. — L'*histoire* du canton de St. Gall commence avec celle de la célèbre abbaye. Déjà dans le 9me siècle c'était une oasis pour les arts et les sciences, au milieu de la barbarie générale. Les maisons qui entouraient le couvent furent garnies de fossés, de tours et de murs d'enceinte; ce fut le premier commencement de la ville actuelle. Les abbés, parmi lesquels Salomon (890 à 919) se distingua surtout par son érudition et réunit sur sa tête jusqu'à 12 dignités ecclésiastiques différentes, partageaient avec les comtés de Toggenbourg, de Rapperschwyl, de Werdenberg et de Montfort, la possession des contrées alors peu habitées qui forment aujourd'hui le canton de St. Gall. A mesure que leur zèle pour les sciences tendit à disparaître, celui pour les intérêts de leur domination temporelle alla en augmentant; on les vit combattre vaillamment à la tête de fortes armées contre des voisins remuants ou contre les partisans des Guelfes. Au commencement du 15me siècle, les baillis de l'abbé Kuno ayant traité ses sujets appenzellois avec trop peu de ménagements, cet héroïque peuple de bergers se souleva et, après plusieurs combats victorieux, non-seulement contre les armées de l'abbé, mais aussi contre celles du duc d'Autriche, il brisa le joug et se déclara indépendant. La mort de Frédéric, le dernier des Toggenbourg, en 1436, qui avait réuni à divers titres une partie considérable du canton actuel, le Toggenbourg, Uznach, Windeck-Gaster, le Rheinthal et la seigneurie de Sargans, amena une guerre de plusieurs années entre Zurich et Schwytz qui prétendaient tous deux à certaine partie de cet héritage. Mais dans un partage fait, déjà avant l'éruption de la guerre, entre les parents de la famille de Toggenbourg, le Toggenbourg était échu en partage aux deux frères, les barons Hildebrand et Petermann de Rarogne, qui vendirent dans la suite (1468) leurs droits à l'abbaye. La ville de St. Gall conquit et assura vers cette époque sa complète indépendance, par un traité avec 6 cantons de la confédération (1454); c'est alors aussi (1460) que Rapperschwyl abandonna l'Autriche pour entrer dans la confédération. La Réforme pénétra même dans le sein de l'abbaye et y trouva bientôt de nombreux et ardents partisans; la majorité de ses sujets étaient déjà sous cette influence; mais la victoire des catholiques à Cappel sauva le chapitre des suites de la sécularisation qui était déjà prononcée et permit à l'abbé de ressaisir sa puissance spirituelle et temporelle. Par la nouvelle tournure que prirent les choses, l'ancien pays fut presque en entier reconquis au catholicisme, tandis que la ville de St Gall, entourée de tous côtés par des domaines de l'abbé, tint inébranlablement à la Réforme. La seconde moitié du 16e et tout le 17e siècle se passèrent sans événements marquants. Les frottements ne manquaient cependant pas entre la ville et le couvent, et l'intervention arbitrale des confédérés fut même parfois nécessaire. Mais ce qui amena des troubles plus graves, ce furent les empiétements continuels des abbés sur les droits de leurs sujets du Toggenbourg, du Rheinthal et de la Thurgovie que protégeaient Zurich et les réformés de Glaris. L'abbaye du reste avait déjà en 1451 conclu un traité avec 4 cantons en qualité de pays alliés, s'était rattaché ainsi au corps de la confédération, sans renoncer pour cela, même après la paix de Westphalie, à ses relations antérieures avec l'empereur et l'empire. Cette curieuse et double position avait la fâcheuse conséquence de permettre à l'abbé de faire valoir, suivant ses convenances, même envers la confédération, sa qualité de prince de l'empire, comme il le fit surtout dans la guerre du Toggenbourg, dans le commencement du 16e siècle. Déjà longtemps avant cette guerre les abbés avaient su habilement enlever peu à peu à leurs sujets du Toggenbourg d'importants droits et des franchises, et leur avaient imposé en revanche de nouvelles charges; ils étaient ainsi devenus les maîtres absolus de ce pays et leurs baillis administraient de la manière la plus despotique et la plus arbitraire. Cette oppression était devenue doublement insupportable aux sujets réformés. Fatigués de ce joug, les Toggenbourgeois finirent par implorer l'appui des états de Glaris et de Schwytz, auxquels les unissaient des droits communs (1702). Ce dernier canton, d'abord bien disposé en leur faveur, tourna du côté de l'abbé quand il vit que les états réformés, particulièrement Zurich et Berne, s'intéressaient aux Toggenbourgeois. Les Diètes essayèrent pendant une dizaine d'années d'amener une solution pacifique, mais sans succès, ce fut l'épée qui dut trancher le nœud. Avant cela cependant les Toggenbourgeois se mirent eux-mêmes à chasser les baillis de l'abbé, et après s'être emparé de tous les châteaux forts, ils se constituèrent en territoire indépendant et rompirent avec l'abbaye de Saint Gall. Les troupes de Zurich furent bientôt là pour les soutenir; ce canton et avec lui celui de Berne déclarèrent la guerre à l'abbé, tandis que les cinq cantons catholiques prirent son parti. Cette guerre, nommée la *guerre des douze* ou du *Toggenbourg* et dont le théâtre fut principalement le

Freienamt argovien, se termina par la victoire décisive des Bernois à Villmergen (17 juillet 1712). Les catholiques durent renoncer, par le traité d'Arau, à leurs droits sur Bade, le Freienamt inférieur et Rapperschwyl. Le Toggenbourg rentra sous la domination de l'abbé, mais avec tous ses anciens droits et d'autres plus étendus encore, et la garantie pour les réformés d'une liberté complète dans l'exercice de leur culte, solennellement reconnue par le traité de Bade en 1718. La révolution de 1798 apporta la liberté aux anciens sujets du chapitre et des villes et créa les cantons du Sæntis et de la Linth, jusqu'au moment où l'acte de Médiation réunit les diverses parties pour en faire le *canton de St. Gall*. Diverses tentatives de l'abbé pour reconquérir sa puissance temporelle, soit au commencement de la période qui suivit cet acte, soit lors de la Restauration, demeurèrent infructueuses. La révolution de 1830 eut aussi ses conséquences à Saint Gall, et y amena la création d'une constitution démocratique. Malgré des circonstances économiques difficiles et les attaques continuelles de l'ultramontanisme, le canton a poursuivi avec calme et persévérance le développement de ses institutions ; la plus grande activité s'est déployée dans toutes les branches de l'administration. En 1847, après de longues négociations avec le St. Siége, la création d'un évêché de St. Gall fut décidée, après que l'autorisation avait déjà été accordée à cet effet par le grand conseil en 1845. Dans la même année ce fut la voix de St. Gall qui, après une vive lutte électorale à l'intérieur, vint faire définitivement pencher la balance dans la question du Sonderbund. Voici quelles sont les principales dispositions de la *Constitution* de 1831 : Le peuple est souverain ; la souveraineté des citoyens réside dans l'ensemble des citoyens et est exercée par des représentants du peuple. Le peuple peut opposer son *veto* à une décision du Grand Conseil, mais il doit le faire dans les 45 jours à partir de la publication de la loi, et en observant certaines formalités. Tous les priviléges de lieu et de naissance sont abolis ; il est défendu de porter un ordre étranger dans l'exercice d'une fonction officielle ou des droits de citoyen ; les titres et pensions de princes étrangers sont inconciliables avec toute fonction officielle. La constitution garantit le libre et complet exercice des cultes catholique et évangélique et le droit de pétition, le rachat des dîmes et redevances foncières. Elle pose le principe de la publicité de l'administration publique, des délibérations des conseils et tribunaux supérieurs du canton. La liberté individuelle de chaque habitant du canton est garantie ainsi que l'inviolabilité de la propriété ; l'état ne peut exiger l'expropriation d'immeubles appartenant à des particuliers ou à des corporations, pour cause d'utilité publique, que moyennant pleine et entière indemnité. La liberté d'industrie est accordée aux étrangers comme aux citoyens du canton, et tous les monopoles sont abolis. Tout citoyen du canton et tout citoyen suisse y habitant est tenu au service militaire ; aucune charge imposée par le peuple ne peut être refusée. Chaque confession a, sous la surveillance et la sanction de l'Etat, le soin de ses affaires matrimoniales, ecclésiastiques et concernant les couvents. L'Etat se charge de l'entretien des routes postales et commerciales. Tous les arrêts de première ou de dernière instance doivent être motivés. Le canton se divise en 15 districts et chaque district en communes politiques. Une commune politique peut comprendre plusieurs communes locales. Les districts sont : Ville de St Gall, Tablat, Rorschach, Bas-Rheinthal, Haut-Rheinthal, Werdenberg, Sargans, Gaster, District du Lac, Haut-Toggenbourg, Bas-Toggenbourg, Nouveau-Toggenbourg, Vieux-Toggenbourg, Wyl, Gossau. La première autorité est le *grand conseil* qui se compose de 150 députés du peuple, dans la proportion de 88 à 90 catholiques et de 60 à 62 réformés. Il exerce le pouvoir suprême avec toutes les prérogatives et les élections qui appartiennent au souverain. Le *petit conseil*, composé de sept membres, est chargé du pouvoir exécutif, et est la première autorité en matière administrative, de police et de tutelle. Il a le droit de proposer des lois et rend au grand conseil un compte annuel de sa gestion. Il a la surveillance et la direction de toutes les autorités subalternes, et peut disposer de la force armée pour le maintien de la sûreté extérieure et de l'ordre intérieur. Le grand conseil est présidé par un président choisi dans son sein, le petit conseil par un *Landamman*. Chaque district a un *préfet* chargé de l'exercice du pouvoir exécutif. Chaque commune politique a un *conseil communal*, chaque commune locale un *conseil d'administration*. Il y a dans chaque district un *tribunal de district* pour les matières civiles et correctionnelles, un *tribunal criminel* juge en matière criminelle et le *tribunal cantonal* composé de 11 membres décide en dernière instance des questions civiles, correctionnelles et administratives. La durée des fontions des grands conseillers est de 2 ans, celle des petits de 4 ans, celle des préfets de 6 ans ; le président du grand conseil est nommé pour chaque session, le landamman pour 6 mois. — 169,625 habitants dont 105,370 cath., 64,192 réf. et 63 juifs. — Le canton de St. Gall envoie 8 députés au conseil national, 2 au conseil des états. Son contingent militaire est de : artillerie 588, hommes du train de parc 26, avec 4 pièces de 12, 8 de 6 et 4 obusiers de 12. *Cavalerie* 214 dragons. *Carabiniers* 300 h. *Infanterie* 54 comp. (6639 h.), 2 armuriers, 16 hommes pour le service de santé, 326 chevaux de train. Le contingent en argent à 40 cent. par tête se monte à 67,850 fr.—Les *revenus* du canton se sont élevés en 1857 à 4,291,118 fr., savoir : 275,383 fr. pour les régales, 311,562 fr. pour les revenus indirects (péages, ponts, indemnités, boissons, timbre, etc.), 91,596 fr. des maisons de détention ; 231,288 pour les impôts directs (2,898,855 fr. d'intérêts et emprunts pour des entreprises de chemin de fer), etc. — Les *dépenses* se sont élevées à 4,170,741 francs, dont 125,654 fr. pour l'administration générale, 57061 fr. pour l'administration des forêts, 223,927 f. pour les ponts et chaussées, 118,288 fr. pour l'entretien

des maisons de détention, 58,363 fr. pour l'administration de la justice, 62,294 fr. pour la police, 446,616 fr. pour le militaire, 2,892,345 fr. pour achat d'actions de chemin de fer et remboursements de dettes de l'Etat; 80,592 fr. pour l'entretien de la nouvelle école cantonale mixte et du séminaire. — Dans les *domaines de l'Etat* rentrent en outre les grands établissements de bains de Ragatz et de Pfæffers, qui relèvent d'une administration particulière et ne figurent pas dans les comptes ci-dessus. La fortune nette des bains de Ragatz s'élevaient en 1857 à 230,358 fr., celle de Pfæffers à 166,633 fr.; la fortune de l'établissement des aliénés de Pirminsberg était de 436 mille 760 fr.; le fonds cantonal des pauvres de 126,232 fr. La valeur nette totale de la *fortune active de l'Etat* était de 3,384,516 fr., la fortune passive de 940,239 fr. Le *capital assuré contre l'incendie* était de 117,595,150 fr. (106 mil. en 1852). La fortune imposable de la population s'élevait en 1857, d'après l'évalnation officielle, à 141,019,200 fr. (?). L'impôt direct du 1 $^1/_2$ pour mille donnait 211,528 fr.; l'impôt sur l'industrie et le revenu, 19,759 fr. — L'état de l'*instruction publique* est plus satisfaisant dans la partie reformée que chez les catholiques, mais ces derniers sont cependant en progrès. Un décret du grand conseil, du 18 septembre 1856, a amené, après une lutte opiniâtre entre libéraux et ultramontains, la création d'une *école cantonale commune* aux deux confessions. Elle comptait 51 élèves dans le gymnase, 101 dans la section industrielle, et 39 dans le séminaire des régents. Le gymnase a 6 classes, l'école industrielle 4 pour la partie technique, et 3 pour la partie mercantile, le séminaire n'en a que 2 pour le moment. Dans les deux premiers établissements il y a un personnel de 13 maîtres et de 10 sous-maîtres; pour le séminaire, 2 maîtres et 1 sous-maître. La partie catholique du canton compte 230 écoles primaires, les réformés 155: elles sont réparties en 10 arrondissements d'inspection. Les premières possèdent un fonds d'école d'environ 2 $^1/_2$ millions, les secondes de 1,786,485 fr. Il y a 4 écoles de district réformées, et 5 écoles réales cathol.; les deux confessions ont en outre un certain nombre d'écoles superieures pour les jeunes filles. — On compte encore 10 *couvents*, savoir: Notkersegg, St. Scholastika près de Rorschach, Mariahilf à Altstætten, Mariazufluch près de Wesen, Würmsbach avec 28 religieuses, Mont de Sion, Ste. Marie près de Wattwyl, Ste. Catherine près de Wyl, St. Gallenberg près de Glattbourg, Magdenau avec 26 religieuses; les couvents ont en moyenne de 18 à 20 religieuses, on en compte en tout 205. Vers la fin de 1857, leurs fortunes réunies se montaient à 2,741,426 fr., où Magdenau seul figure pour 999,727 fr. — Depuis plusieurs années on remarquait une progression croissante dans le chiffre des *émigrants;* cependant depuis deux ans l'Amérique commence à attirer moins de personnes; car tandis que de 1852 à 1853, 400 émigrants s'étaient embarqués au Havre seulement, de 1853 à 1854 413, et 271 en 1855, il n'y en avait plus que 207 en 1856, et 239 en 1857. Le canton ne possède pas seulement d'excellentes routes postales et autres, mais encore sur un territoire de 41,⁶ milles carrés, un ensemble de 30 lieues suisses de voies ferrées en activité depuis que, le 1er juillet 1858, la ligne Rheineck-Coire et la ligne Sargans-Rapperschwyl ont été livrées à la circulation (Voy. l'art. chemin de fer à la fin de l'ouvrage.)

GALL (L'ÉVÊCHÉ DE ST.). Il fut fondé en 1233 comme double évêché de Coire et St. Gall (Voy. *Coire*, évêché de). Mais comme les Grisons ne voulurent pas le reconnaître et que l'on ne réclama jamais la sanction auprès du gouvernement st. gallois, cet évêché n'eut pendant les 9 ans de sa durée qu'une existence de fait et jamais reconnue. A la mort de l'évêque Charles-Rodolphe des négociations entamées avec le St. Siége amenèrent finalement (1847) un concordat qui établissait définitivement la création d'un évêché de St. Gall. Le premier évêque de St. Gall est le Dr *J.-P. Mirer*, d'Obersaxen, dans les Grisons; il fut consacré comme tel en 1847. Le conseil épiscopal se compose de 5 chanoines résidant à Saint Gall. Quand la place est vacante, le chapitre des chanoines résidants et non résidants doit pourvoir à un successeur dans les trois mois, et cette nomination est confirmée canoniquement par le pape. L'élu doit répondre aux conditions canoniques, être ecclésiastique séculier et avoir été employé dans le canton comme pasteur, maître ou attaché à l'administration du diocèse; il doit prêter au canton le serment de fidélité. L'évêque a un revenu net de 4,000 fl. au moins; le collége catholique pris dans le sein du grand conseil dispose des fonds suivants: 75,000 fl. pour le séminaire des prêtres; 170,000 fl. pour les revenus de l'évêque et les autres prébendes du chapitre; 200,000 fl. pour l'église cathédrale. Le diocèse comprend 102 paroisses et environ 110,000 âmes.

GALL (St.), ville capitale du canton; elle est située par 47°, 25', 40'' de latitude et 7°, 2' de longitude de Paris, sur le ruisseau du Steinach. Bien qu'occupant un espace assez restreint, elle est cependant une des plus grandes villes de la Suisse et la plus élevée (2081 p.), après Ilanz (2152—2233 p.), Gruyère (2555 p.) et Bulle (2379 p.). Anciennement assez mal bâtie et sans monument très remarquable, elle a beaucoup changé aujourd'hui; les rues à l'intérieur sont il est vrai assez irrégulières, mais larges et bien éclairées; elle s'embellit tous les jours davantage par la construction de belles maisons particulières et d'élégantes constructions publiques. Le bâtiment le plus remarquable est la *cathédrale catholique*, l'ancienne *église de l'abbaye* admirablement reconstruite en 1756. C'est un des plus beaux temples catholiques de la Suisse; elle a deux beaux clochers de 295 p. et est ornée de belles fresques de l'italien Moretto. On y remarque en outre un magnifique orgue et une adoration des Mages au-dessus du chœur principal. — La *résidence de l'évêque* a été réservée dans une partie de l'ancienne *Pfalz*, comme on l'appelle, qui touche à l'église et à l'aile de l'ancien couvent.

Tout le reste de l'ancien et du nouveau bâtiment de la Pfalz, qui est très considérable, est occupé par le gouvernement et ses divers départements, par le tribunal cantonal et d'autres dicastères; il s'y trouve aussi la Chancellerie d'Etat et les archives cantonales, avec celles de l'ancien chapitre qui appartiennent en commun à l'Etat et à la corporation catholique. Dans le bâtiment du couvent proprement dit étaient l'école cantonale catholique, la bibliothèque de l'ancien chapitre, les demeures des chanoines résidants et celles des ecclésiastiques attachés à la paroisse de la cathédrale. Dans la cour du palais du gouvernement, la cour du couvent, comme on l'appelle, en face de l'église et de l'ancienne Pfalz, sur une place occupée jadis par de sombres et insignifiantes constructions, s'élève aujourd'hui la belle maison d'école catholique, puis la chapelle des enfants avec un beau tableau de maître-autel du Dr *Schwandern* et le vaste *arsenal cantonal* nouvellement bâti. Il faut remarquer aussi parmi les bâtiments publics, la *maison des orphelins* bâtie depuis 1811 par les contributions volontaires des bourgeois; elle est en dehors de la ville vers la partie occidentale; la nouvelle et belle maison d'école élémentaire, située au pied du Rosenberg, sert, depuis 1841, d'école primaire aux enfants bourgeois et habitants réformés. La nouvelle *école cantonale* commencée en 1852 vers la Brühl, sur l'ancien jardin Schlatter, appelé depuis Steinlin, sert aussi pour la bibliothèque cantonale et le Musée d'histoire naturelle. L'ancien *hôpital des bourgeois* fondé et bien doté depuis 1228, placé anciennement sur la place du marché, dans l'intérieur de la ville, ayant été reconnu comme menaçant ruine et insuffisant, on l'a transféré depuis 1845 vers la limite orientale de la banlieue et on en a fait un fort beau et vaste bâtiment, sous le nom de « maison pour les malades, les assistés et les pauvres bourgeois. » La nouvelle maison d'école et de la bibliothèque, achevée en 1855, est un des plus beaux bâtiments de la ville. On a aussi reconstruit l'hospice des étrangers ou Seelhaus, qui sert principalement pour les domestiques et les artisans du dehors, et depuis 1821 il a été placé dans le quartier occidental, agrandi et réorganisé. Un des plus beaux bâtiments de la ville est la *Banque*, construite en 1846 sur le Botnerhof, près de la poste. La *Maison de ville* en revanche, sur la place du marché, qui date du 16e siècle, se distingue plus par sa grandeur que par son élégance. Elle a toutefois beaucoup gagné à l'intérieur, grâce aux réparations considérables qu'en y a faites à diverses reprises, surtout dans ces derniers temps. Les réformés ont deux églises : celle de *St. Laurent*, qui ne se distinguait guère que par son antiquité, est devenue par les réparations qu'on y a apportées de 1850 à 1854, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, et qui équivalaient presque à une reconstruction, l'un des plus gracieux temples en style gothique que l'on puisse imaginer, et on l'a complété par une fort belle sonnerie. L'autre église, celle de St. Mangen, bâtie en forme de croix dans le 9e siècle, a aussi gagné pour la clarté et pour l'apparence extérieure par les réparations que l'on y a faites de 1838 à 1839. Enfin il faut mentionner parmi les bâtiments qui ornent les environs de la ville, la maison pénitentiaire cantonale, à la sortie du faubourg St. Jacques, inaugurée en 1839, l'un des plus beaux établissements de ce genre qui existent en Suisse. En fait de secours scientifiques et littéraires il faut citer l'école cantonale, l'ancienne bibliothèque du chapitre, aujourd'hui *bibliothèque cantonale*, qui contient plus de 1000 manuscrits, entre autres de précieux monuments pour l'ancienne histoire et la langue allemande, et la célèbre collection d'anciennes poésies allemandes qui contient, par ex., le Parziwal et le chant Nibelungen, écrits vers le milieu du 13e siècle et qui appartenaient à l'historien *Ægidius Tschudi* de Glaris. Elle est assez riche aussi en incunables et autres raretés bibliographiques ; l'école de dessin du dimanche pour les jeunes artisans; la bibliothèque des bourgeois, appelée aussi la *Vadiana*, fondée dans le 16me siècle avec celle du célèbre *Joachim de Watt*, surnommé Vadian, dont les manuscrits et une collection de lettres ne sont pas la partie la moins précieuse. On y a joint depuis quelque temps, sous le nom de *Museum Sangallense*, une collection assez complète de produits littéraires saint-gallois, ainsi que d'armoiries, de sceaux de familles de la ville, de gravures, etc. La Vadiana a reçu dernièrement une organisation toute nouvelle sous la surveillance d'une commission nommée par le conseil administratif, et l'ancienne société en revanche a été abolie. Le *Musée d'histoire naturelle* est déjà fort riche grâce à l'achat d'une belle collection particulière et à diverses donations. M. le secrétaire du conseil Næf possède une fort belle collection de monnaies et de médailles st. galloises. La *société littéraire*, fondée déjà en 1789, possède à côté de son cabinet de lecture, une collection assez importante de manuscrits nationaux. Il y a eu outre deux sociétés de lecture fondées récemment et dont l'un a déjà dépassé l'ancienne *Litteraria* par le nombre de ses membres. Les jeunes gens des écoles ont la jouissance d'une bibliothèque de la jeunesse qui leur est spécialement consacrée. La société combinée des sciences naturelles et d'agriculture, la société des arts et celle de l'industrie ont toutes également leurs collections de livres, d'objets d'art et autres, en rapport avec leurs divers buts. L'activité de l'industrie et du commerce est très considérable à St. Gall. On y compte outre la banque cantonale trois maisons de banque, 65 maisons d'exportation de manufactures appenzelloises et saint-galloises, 4 filatures de coton avec 32,544 broches, 4 imprimeries de cotonnades, 28 fabriques de broderies, etc. Les Saint-Gallois ont une réputation de grande amabilité et de jovialité; les environs de leur ville s'ornent tous les jours davantage de fort gracieuses promenades ; mais les plus intéressantes sont toujours les sommités qui l'entourent et qui offrent les plus beaux points de vue jusque bien au-delà du lac de Constance ; sous ce rapport il faut mettre le Freudenberg en première ligne. Près de la villa on va visiter le beau pont sur la Sitter, appelé le

Krœtzenbrücke (v. l'art.), et le beau pont neuf du chemin de fer. Pour l'industrie et le commerce, v. l'art. *St. Gall*, canton.—Auberges: le *Brochet*, le *Lion*, le *Rœssli*, le *Cerf*. — Bureau d'un directeur des postes et bureau des télégraphes fédéraux. — 11,234 hab., dont 8,082 réf., 3103 cath. et 50 juifs.

GALLEN-KAPPEL (St.) [St. Gall, le Lac], petit village paroissial cath. avec une belle église. Les localités qui s'y rattachent, ainsi Kalchofen, Wældi, Bauwyl avec l'Ottermühle, sont répandues au milieu de grasses prairies et de beaux vergers sur une pente de montagne. Un éboulement de terrain y causa d'assez grands dégâts en 1816, détruisit deux maisons et coûta la vie à 9 personnes. La paroisse compte 1229 hab. — Alt. 1755 p.

GALLENKIRCH (Argovie, Brugg), petit village sur le Bœtzberg et dans la paroisse de Bœtzberg, sur un terrain pierreux, froid et d'une culture difficile. — 109 hab. — Alt. 1782 p.

GALLENSCHE (St.), v. *Seebezirck*.

GALLISHOF (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit hameau sur un sol fertile, dans la paroisse d'Æschi.

GALLMIS (Soleure, Lebern), quelques métairies avec une chapelle, dans la paroisse de Flumenthal.

GALM (LE) [Fribourg, Morat], grande forêt entre les villages de Jentes, Salvagny, Ormey, Lourtens et Liebistorf, dont la contenance est au moins de 600 arpents. Les cinq communes ci-dessus abusant du droit d'affouage qu'elles y possédaient, les états de Berne et de Fribourg, en qualité de seigneurs de Morat, la prirent à eux en 1501, et leur assignèrent une certaine étendue pour leur usage. Cette concession fut confirmée en 1588. Le gouvernement de Fribourg, en 1811, céda par arrangement à chacun de ces cinq villages une partie déterminée de cette forêt en toute propriété, afin de pouvoir mieux l'administrer et l'aménager.

GALMIS (Berne, Wangen), quelques métairies de montagne, dans la paroisse de Niederbipp.

— (Fribourg, la Singine), petit village avec une maison de campagne, dans la paroisse de Guin. — Alt. 1945 p.

GALMIZ, v. *Charmey*.

GALS (Berne, Cerlier), village sur le versant N.-O. du Julimont, dans la paroisse de Champion. L'école y sert en même temps d'hôpital. On trouve dans les champs des environs, du côté de la Thièle, des restes d'anciens murs romains. — 476 hab.

GALTEN (Argovie, Laufenbourg), petite localité au fond de la vallée et dans la paroisse de Ganfing. Le 15 juillet 1829, un incendie la réduisit en cendres, laissant 207 personnes sans abri.

GALTERN (Fribourg, la Sarine), petit village dans la paroisse de Tavel.

GALTERNTHAL, v. *Gotteron*.

GAMA, v. *Cama*.

GAMBAROGNO-GERA (Tessin, Lugano), petite paroisse située au bord du lac de Lugano, au pied d'une jolie colline couverte de vignobles. Le village se divise en trois sections, Ronco, Riva et Scimiana. — 651 hab.

GAMBEN (St. Gall, Wyl), petit village à 6 l. de St. Gall, dans la paroisse de Wyl.

GAMBS ou GAMS, *Campesias* en 851 (St. Gall, Werdenberg), paroisse catholique située sur une hauteur. De 1528 jusqu'à 1531, après la bataille de Cappel, il y avait un pasteur protestant. Il s'y tient un marché tous les 15 jours alternativement avec Freudenberg. L'agriculture, le soin des bestiaux et l'élève des chevaux sont les principales occupations des habitants. Il s'y trouve un hospice de pauvres. Le village fut brûlé par les Autrichiens dans la guerre de Souabe. Il acheta, avec Gambserberg, Schœnenberg et Gasensen, son indépendance en 1497, pour une somme de 4000 fl. en or payés aux barons de Bonstetten. Schwytz et Glaris, qui avaient avancé cette somme, reçurent en échange le droit de protection qui se changea bientôt en souveraineté, et Gambs dut payer à chacun de ces cantons un intérêt annuel de 125 fl. Lors de l'acte de médiation, Schwytz et Glaris réclamèrent le capital et Gambs dut s'acquitter; Schwytz se contenta de 1750 flor. qu'il donna à l'église paroissiale, mais Glaris exigea la somme complète de 2500 fl. — Bureau des postes fédérales. — 1783 hab. — Alt. 1410.

GAMBSERBERG et SCHŒNENBERG (LE) [St. Gall, Werdenberg], belle et grande contrée de montagne avec 80 à 90 maisons éparses, au milieu de belles prairies et de quelques champs de blé, dans la paroisse de Gambs. On y élève beaucoup de bétail.

GAMCHI (Berne, Frutigen), grand et bel alpage au-dessus de Dürrenberg, dans le Kienthal, où l'on tient 30 vaches et 500 moutons. Il est dominé par le magnifique glacier du Gamchi qui descend de la Blümlisalp et du Gspaltenhorn. Le sentier de glacier qui va de Lauterbrunnen à Kandersteg, passe à la Gamchilücke (9420 p.) où l'on jouit d'une superbe vue. — Alt. du chalet au N. du glacier, 5580 p.

GAMETEN (Berne, Trachselwald), hameau dans la section de Schonegg, paroisse de Sumiswald.

GAMLIKEN (Zurich, Affoltern), commune civile dans la paroisse de Stallikon; il appartenait anciennement aux seigneurs de ce nom.

GAMMEN (Berne, Laupen), petit village avec une école, dans la paroisse de Baumette, à $^1/_2$ l. de Laupen.

GAMMENTHAL (LE) [Berne, Trachselwald], vallée entourée de hauteurs boisées, dans la paroisse de Sumiswald.

GAMPEL-DESSOUS et GAMPEL-DESSUS (Valais, Louèche), deux villages formant une commune, à l'entrée de la vallée de Lœtschen et à l'embouchure de la Lonsa dans le Rhône, sur un sol marécageux. Un sentier remonte la vallée de Lœtschen; un autre, à travers les fourrés, conduit aux bains de Louèche. — 330 hab. — Alt. 1680 pieds.

GAMPELEN, v. *Champion* et *Champlan*.

GAMPENEN, v. *Gammen.*

GAMPIÈRE (Valais, Louèche), petite localité dans la paroisse de Louèche.

GAMS, v. *Gambs.*

GAMSA (LA) [Valais, Brigue], torrent qui prend sa source au glacier de même nom, resserré entre le Rauthorn (10660 p.) et le Simmelihorn (10900 pieds). Il descend au nord par la vallée de Nanza et va se jeter dans le Rhône près du village de Gamsen. Ses eaux servaient de fossé à un long et massif rempart flanqué de tours, construit par les districts supérieurs, et dont on voit encore les restes. A ceux qui remontent la vallée, la Gamsa offre une magnifique cascade à chutes successives dans trois bassins superposés.

GAMSEN (Valais, Brigue), village de 60 à 70 ménages, dans la paroisse de Glys, près de l'embouchure de la Gamsa dans le Rhône, à l'entrée de la vallée de Nanza et sur la route de Brigue et du Simplon. Sa chapelle est intéressante. On attribue aux Vibériens un reste de vieux mur revêtu de tours, qui parcourt la vallée en direction oblique et qui porte encore le nom de *Murus Vibericus.* Il se peut qu'il ait été bâti anciennement pour protéger le bas de la vallée contre les ravages de la Gamsa. — Alt. 2070 p.

GAMSEREN (IN DER) [Berne, Berthoud], fermes cachées parmi les arbres, dans une jolie position et dans la paroisse d'Oberbourg.

GAMSTEN (Zurich, Meilen), hameau dont la plus grande partie relève de la paroisse de Hombrechtikon, la petite de celle de Stæfa.

GANDA (Grisons, Basse-Landquart), métairie dans la paroisse d'Igis.

GANDRIA (Tessin, Lugano), village paroissial sur la baie de Porlezzo, au bord du lac de Lugano et sur une pente escarpée du St. Gothard. Ses grandes maisons étalées en gradins lui donnent l'aspect d'une petite ville. Le peu de terrain qu'il possède, qui a dû être conquis sur le rocher, est d'un magnifique rapport. Sur ses pentes croissent, à côté de l'aloès d'Amérique, beaucoup de figuiers, d'oliviers et de citronniers. — Station des péages. — 235 hab.

GANEY (Grisons, Basse-Landquart), sauvage vallée latérale du Prættigau, qui s'ouvre près de Grüsch d'où sort le terrible torrent de Taschines, et qui s'élève vers le Rhætikon (Scæsa Plana). Il s'y trouvait jadis des bains sulfureux dont on voit encore les ruines. On exploite dans le voisinage une sorte d'ardoise bleuâtre dont on fait des ardoises de calcul et des pierres à aiguiser. On y trouve aussi de la marcassite couleur d'or qui a trompé déjà bien des personnes. — Alt. vers les anciens bains, 4048 p.

GANGOLDSCHWEIL (Zug), ce nom comprend les sections communales de Berchtwyl, Derspach, Holzhüsern et Zwyern, sur la rive méridionale du lac de Zug et dans la paroisse de Risch.

GANSENRÆHN (Appenzell, Rh. ext.), quelques maisons dans la commune de Schwellbrunn.

GANSINGEN (Argovie, Laufenbourg), vallée, village et paroisse à laquelle se rattachent Beuren-dessus et Beuren-dessous. La vallée s'étend du pied de la montagne jusqu'au Rhin, sur une longueur de 1 $^1/_2$ l. Elle comprend deux par., Mettau dans le haut de la vallée et Gansingen dans le bas. La contrée est bien cultivée et produit toute espèce de céréales, du chanvre, du lin, des pommes de terre; 800 arpents sont consacrés à ces cultures; la vigne donne des produits plus beaux encore, et le tressage de la paille occupe aussi les habitants. Le 15 octobre 1814, un incendie détruisit 29 maisons et laissa sans abri 257 personnes. Le pasteur Brentano, qui y était alors, montra dans cette circonstance toute la sollicitude d'un père pour sa paroisse, qui compte 1053 h.

GANSMATT (Fribourg, la Singine), petit groupe de maisons, dans la paroisse de Dirlaret.

GANTEN (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village avec des maisons disséminées, dans la commune d'Ebnat. M. Hartmann y a une fort belle fabrique de châles brodés.

GANTENAZ (LA) [Vaud, Lavaux], hameau sur les monts de Lutry. Il y avait dans le voisinage un vieux chêne dont le tronc creux pouvait contenir une table et plusieurs chaises. Il fut frappé par la foudre et on trouva, en arrachant ses racines, des haches, des couteaux et d'autres instruments, probablement employés dans les sacrifices, ainsi que divers objets de poterie sur lesquels était le nom de Vindonissa, probablement celui du lieu de leur fabrication.

GANTERISCH (LE) [Berne, Seftigen], haute pointe au N.-O. du Stockhorn et au S. du Gurnigel. Le sentier de Weissenbourg aux bains du Gurnigel et à Blumenstein y passe. Le Ganterisch appartient en partie aussi au canton de Fribourg où il envoie trois ramifications, le Neuveau, le Petit et le Kænel-Ganterisch. Sur son versant N.-O., à 1 l. au-dessous du sommet, sont des bains sulfureux très fréquentés par les gens du pays. — Alt. 6763 p.

GANTERSWYL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village paroissial mixte à 5 $^1/_2$ l. de St. Gall, entre la Thur et le Necker. Il est déjà mentionné dans des documents du 9e siècle. Suivant la tradition, c'est Frédéric, le dernier des Toggenbourg, qui doit avoir construit l'église en 1410; elle est consacrée à St. Barthélemy. Le clocher indique en tout cas une fort ancienne construction. Les habitants vivent de l'agriculture et du soin des bestiaux. La commune politique et paroissiale comprend encore les localités d'Anzenweil, Oetschwyl, Berg, Bleiken, Brnderhalden, Brudertobel, Bnel, Geisberg, Hengarten, Landsnu, Willeswyl, Thau et d'autres fermes et hameaux. — 919 hab. — Alt. 1875 p.

GANTHER ou KANTHER (PONT DE) [Valais, Brigue], il est sur la route du Simplon, au-dessus du petit village de Ried; c'est une construction hardie de 80 pas de longueur, qui est placée de manière à ne jamais avoir à craindre les avalanches. — Alt. 4270 p.

GANTSTOCK (LE) ou NEUHUTTENSTOCK (Glaris), c'est la partie antérieure du Freiberg, au point de séparation des vallées de Sernft et de la Linth. Une cascade y attire tout particulièrement les regards. La vue dont on y jouit mérite que l'on en fasse l'ascension. — Alt. 7131 p.

GANZENBERG (Berne, Aarwangen), fermes dans le Grahen, l'une des 6 sections de la paroisse de Rohrbach.

GAPF (im) [Thurgovie, Arbon], petit hameau dans la commune municipale et paroissiale de Romanshorn.

GARA (la) [Genève], belle campagne avec quelques maisoos, dans le voisinage de la Léchère, des Beillans et du château du Crêt, dans la commune de Jussy.

GARENNE (la) [Genève, Rive droite], maison isolée dans la commune de Satigny, près de Veyrier. Alt. f. 1409 p.

GARMISWYL (Fribourg, la Siogine), hameau et bains dans la paroisse de Guin. Il est dans une jolie position, sur une hauteur, à 1 lieue de la capitale. Les bains sont entourés de jolis jardins. L'eau y vient par deux filets; elle a une couleur grisâtre et ses propriétés ont du rapport avec celles des eaux de Bonn.

GARSCHENALP (Uri), grand et bel alpage sur le col de la Furka, dans la vallée d'Urseren, paroisse de Realp. On y tient tous les étés 72 vaches, et c'est là particulièrement que l'on fait les excellents fromages d'Urseren.

GARSTATT (Berne, Haut-Simmenthal), petit village au-dessous de Laubeckstalden, dans la paroisse de Boltigen. Il est en partie dans une gorge sur la sauvage Simme. Une route neuve conduit en $^3/_4$ d'h. à Zweisimmen.

GARTEGG (Berne, Signau), joli hameau sur la hauteur S.-O. au-dessus de Langnau.

GARTEN (Zurich, Winterthur), hameau sur la Tœss, dans la paroisse de Zell.

GARVINUS (Grisons, Rhin ant.), hameau dans la paroisse de Dissentis.

GARWEID (Zurich, Hinweil), hameau sur le sentier de Wald, dans la paroisse de Dürnten.

GASEL (Berne), petite localité dans l'aisance, sur le Scherlibach, dans une partie fertile de la vallée de Kœnitz et dans la paroisse de Kœnitz.

GASENRIED (Valais, Viége), petite commune de la paroisse de St. Nicolas, à droite de la Viége, à l'extrémité inférieure du glacier de Ried. On écrit aussi *Gassenried* et *Gaasenried*. — 86 hab.

GASENZEN (St. Gall, Werdenberg), village avec une chapelle, près de Gams. Les principales occupations des habitants sont l'agriculture et l'élève des bestiaux et des chevaux.

GASS (in der) [Thurgovie, Tobel], hameau dans la commune municipale de Lommis, paroisse de Lustorf.

GASSE (die hohle), v. *Chemin creux.*

GASSEN (Berne, Wangen), hameao avec une école, dans la paroisse d'Ursenbach.

—(in, an der) [Berne], groupes de maisons dans les paroisses de Reutigen, Erswyl, Amsoldingen, Gsteig et Trub.

GASSENSTOCK, v. *Tuhlen.*

GASSERTHAL (Valais, Viége), petite vallée latérale dont les habitants relèvent de la paroisse de Saas; elle se dirige au S.-O. de la partie supérieure de la vallée de Saas-Rosa, vers les pentes couvertes de glaciers de la Cima di Jazzi. On y a trouvé de magnifiques cristaux, mais les grottes sont maintenant épuisées.

GASTER (St. Gall), district sur la rive N. du lac de Wallenstadt et de la Linth. Il a 8 à 9 l. de longueur sur 2 l. de large et est couvert de belles forêts, de prés et de pâturages. Les habitants sont catholiques et vivent de l'agriculture, du soin des bestiaux, de leurs fruits et de la navigation sur la Linth; ils s'occupaient aussi jadis de l'industrie du coton. Il comprend 7 paroisses : Amden, Benken, Kaltbrunn, Rieden, Schænnis, Maseltrangen (chef-lieu), Wesen. Avant 1798 il était administré par Schwytz et Glaris auxquels le duc Frédéric d'Autriche l'avait vendu en 1438. Dans le 15e siècle il donna avec Uznach naissance à la guerre de Zurich entre les Zuricois et ces deux cantons. Il échut en 1803 à St. Gall, ainsi qu'Uznach. — 7427 hab.

GASTEREN (vallée de), *Gastron* en 1464 (Berne, Frutigen), l'une des vallées les plus écartées de la paroisse de Frutigen. Au S. de Kandersteg on voit une noire gorge de rochers s'ouvrir sur la gauche de la route; c'est là qu'est l'entrée de la vallée. La partie plus élevée vers le bois de Gastern, où la vallée s'élargit un peu, est à 4150 p. Depuis qu'une avalanche y a enseveli une maison et trois hommes, cette partie ne sert plus que de pâturage. Gasterndorf, appelé aussi Selden (5080 p.), y a encore quelques ménages (zu hüsern), mais la plupart pour l'été seulement; ils ont le service divin toutes les trois semaines, dans l'annexe de Kandersteg. Dans le fond de la vallée, entre le Schilhorn (10990 p.), le Sackhorn (10730 p.) et le Doldenhorn, s'élève le glacier de Tschingel, par lequel la vallée communique avec celle de Lauterbrunnen. La vallée elle-même est fermée au sud par le Schilhorn, le Sackhorn, l'Altels, et au nord par le Fisistock et le Doldenhorn, d'où tombent de nombreuses cascades. Un sentier conduit par les hauts alpages et le glacier de Lœtsch en 5 h. à Louèche ou à Vispach dans le Valais. C'est au-delà du glacier d'où sort la Kander que M. le professeur *Monnard* fut témoin de la scène qu'il a racontée ainsi: « Soudain nous aperçûmes un grand mouvement, la montagne sembla s'ébranler. Une masse de neige, pour le moins égale en volume à la cathédrale de Lausanne, se détacha et tomba tout à la fois par dessus le bord du rocher, avec le bruit du tonnerre. De surprise, de saisissement, Ducloux (le libraire) poussa des cris si extraordinaires que je crus qu'il perdait la raison. Il fut quelques moments dans un état physique et moral singulier. Je n'avais moi-même jamais rien vu dans les Alpes qui approchât de ce phénomène : ce fut le bouquet de notre petit voyage et de toutes mes excursions. »

GATTIKEN (Zurich, Horgen), hameau avec un grand moulin, une filature de coton avec 6,840 broches et une fabrique de soieries, près du pont de Langnau, sur la droite de la Sihl et dans la paroisse de Thalweil.

GATTWEIL-dessus (Lucerne, Sursee), maison de campagne avec une métairie qui appartient à Lucerne, dans la paroisse de Büttisholz. C'est là qu'une troupe courageuse de 600 habitants de

l'Entlibuch défit en 1378 l'armée 6 fois plus nombreuse d'Enguerrand de Coucy.

GATTWEIL-dessous (Lucerne, Sursee), petit village au pied de collines boisées, avec une église annexe dépendant de Sursee et dédiée à Ste. Anne.

GAUCHHEIT (Berne, Schwarzenbourg), hameau de montagne avec des maisons éparses, sur le versant occidental du mont de Hallsattegg, au milieu des bois et des pâturages, dans la paroisse de Guggisberg.

GAUEN ou GAUWEN (St. Gall, le Lac), petite paroisse catholique au milieu de beaux vergers et au pied occidental du Hüttenbühl (4290 p.). On exploite tout près de là des veines de houille schisteuse et brune, qui ont 3 à 5 pieds d'épaisseur. — Alt. 1810 p.

GAUENSTEIN, v. *Auenstein*.

GAUGLÉRA (la) [Fribourg, la Singine], grand domaine, sur une hauteur, près de la source du Gotteron et du village de Chevrilles. En 1846, une société de personnes pieuses et bienfaisantes y ont établi, dans un vaste édifice, un asile nommé *Maison de Providence*, renfermant une centaine d'enfants, de vieillards et d'adultes des deux sexes, qu'on occupe aux travaux des champs ou à d'autres travaux manuels. Le directeur est secondé par un comité d'administration et par deux religieuses de Schwytz.

GAUMATT (Soleure, Olten-Gœsgen), quelques maisons éparses qui, avec Grod forment une petite commune, dans la paroisse de Gretzenbach.

GAVADURA, v. *Cavadura*.

GEBELSHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village au milieu de beaux vergers, dans la paroisse d'Altersweilen.

GEBISTORF ou GEBENSDORF (Argovie, Bade), grand village mixte, à 1 $^1/_4$ l. de Bade et à $^3/_4$ l. de Brugg. Il est sur la route, près du pont de la Reuss ou Fahr-Windisch, dans une position où l'on a une fort belle vue, surtout à la cure. La paroisse protestante comprend les localités annexes de Birmenstorf, Lindmühle, Unter ou Niederwyl, Thurgi, Petersberg, Reuss, Vogelsang, etc., avec 959 hab. Les catholiques rentrent dans la paroisse de Birmenstorf. Il y a, dit-on, des sources salées dans le voisinage. On y trouve fréquemment aussi des antiquités romaines, cet endroit ayant formé, croit-on, sous le nom de *Gabinii villa* une partie de la grande ville de Vindonissa.

GEBOLTSHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune locale d'Elligbausen, paroisse d'Alterswylen.

GEBSTORF, v. *Courchapoix*.

GEEREN (Zurich, Pfäffikon), hameau au-dessus de Dühelstein, dans une position solitaire au milieu des forêts, paroisse de Dühendorf. On donne aussi ce nom à diverses localités et fermes, dans les paroisses de Horgen, Meilen, Stæfa et Turbenthal; quelques-unes aussi portent le nom de Geerenacker (Dürnten), de Geerengraben (Weyach), Geerenstæg (Rifferchwyl et Horgen), Geerenstœck (Oettweil), etc.

GEERLISPERG (Zurich, Bülach), petit village et commune civile, dans la paroisse de Kloten, avec les localités d'Eggetschwyl, Ohholz et Wylhof. — Alt. 1739 p.

GEHREN (Appenzell), hameau dans la commune d'Urnæsch. — Quelques maisons dans la commune de Teuffen (Rh. ext.). — Petite localité dans la paroisse d'Oberegg (Rh. int.), où se trouve le Gehrenberg qui est aussi habité.

GEHRENBERG (Berne, Frutigen), alpage de la vallée de la Kander, dans la paroisse de Frutigen.

GEHRLIKON ou GERLIKON (Thurgovie, Frauenfeld), village réformé avec une école et une annexe, dans la paroisse de Gachnang. Fortune communale en 1851 : 1925 fl. On connaît la légende du pieux Henri, le berger de Gerlikon. — 232 hab. — Alt. 1662 p.

GEHRWIES (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse de Brunau, commune municipale de Tobel.

GEICH ou GAICHT, *Geichen* dans le moyen-âge, *Agies* en 1437 (Berne, Nidau), petite localité au milieu des forêts, au-dessus de Douane et dans sa paroisse. Le culture n'y réussit qu'avec peine sur un sol pierreux. Il y a près de là une scierie mue par le vent, qui avec celle de la Chaux d'Abel est bien la seule de cette espèce dans les districts du Leberberg.

GEIENBERG (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la paroisse de Langenrikenbach.

GEIGENHOF (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la paroisse et commune municipale de Hüttlingen.

GEIGERSHAUS (Appenzell, Rh. int.), hameau dans la commune de Hirschberg.

GEISBERG (le) [Zurich], montagne dans le voisinage de Zurich, qui est la continuation du mont de Zurich ou Sansenberg. Elle va s'abaisser vers Schwamendingen, et l'on y jouit d'une vue magnifique. Sur son sommet se trouvait anciennement le château de Kratten.

— (Argovie, Brugg), montagne connue pour sa fertilité et son beau gibier. Au pied est Villigen et à son sommet les ruines du château de Besserstein. Il y avait anciennement un signal avec une vue très étendue de tous côtés. — Alt. 2157 p.

— (im) [Thurgovie, Gottlieben], petit château avec une chapelle et un moulin, près du couvent de Kreuxlingen, auquel ces domaines ont jadis appartenu.

GEISFLUH (la), montagne boisée dans la chaîne du Hauenstein, entre les cantons de Soleure, Bâle et Argovie. Il y avait avant 1798 un signal à son sommet. — Alt. 2980 p., ou suivant d'autres, 2964 p.

GEISHOLZ (Berne, Oberhasle), petit village dans une contrée fort romantique de la paroisse de Meyringen. — Alt. 2470 p.

GEISHUBEL (le) [Argovie, Zofingen], hameau au milieu des forêts, dans la paroisse de Niederwell. Il y a des bains dont les eaux alcalines-salines ont une assez grande réputation. On y va en $^1/_2$ h. depuis Arbourg.

GEISS (Lucerne, Willisau), village paroissial, à 4 l. de Lucerne. Il est entouré de montagnes et

de fort belles prairies. Près de là se trouve le petit lac de Soppen. Geiss forme une commune politique avec Mensnau et Menzberg.

GEISS ou AUF DEM GEIST (Berne, Seftigen), section de la paroisse de Gurzelen. Il y avait anciennement un château seigneurial.

GEISSALP (Fribourg, la Singine), l'un des alpages les plus considérables de la vallée du Lac Noir, dans la paroisse de Planfayon. Il est à côté de la Rigisalpe et sur la rive droite de la Singine. Il y a de nombreux chalets. Sur le versant du Schœnenboden se trouvent plusieurs étangs et quelques grottes près d'Oberhaus. C'est du haut de ces rochers que Cuno de Winkel, partisan de l'avoyer Guillaume d'Avenches, fut précipité en 1448 par quatre hommes masqués, sur l'ordre du gouvernement de Fribourg.

GEISSBUTZISTOCK (Glaris), haute cime couverte de glaciers, dans la chaîne des Clarides; elle s'élève à pic au-dessus de la Sandalp d'en haut. — Alt. 9840 p.

GEISSGADEN (Unterwald-Nidwald), auberge isolée au pied oriental du Lopperberg; on ne peut y arriver par terre que fort difficilement et par de longs détours; mais c'est une station pour les bateliers qui viennent d'Alpnach ou qui y vont. Un pont réunissait anciennement Geissgaden et l'Almand de Stanstaad et l'on en voit encore les piliers lorsque le lac est tranquille et clair. Suivant la tradition il y avait un château fort sur le sommet du Lopper, qui domine Geissgaden.

GEISSHOF (Argovie, Bremgarten), hameau dans la paroisse de Lunkhofen.

— (Berne, Trachselwald), grand domaine de montagne, dans l'arrondissement de Schwendi du Wyssacheugraben, paroisse d'Eriswyl.

GEISSMATT (Lucerne), campagne avec une chapelle sur la Reuss, près de Lucerne. On voit près de là, au milieu de la Reuss, le monument de l'avoyer Xavier Keller de Lucerne qui s'y noya en 1816.

— (Berne, Konolfingen), groupe de maisons, dans la section Inner-Birrmoos, de la paroisse de Kurzenberg.

GEISSMOOS (Berne, Frutigen), hameau dans la section Boden-Bæuerd, de la paroisse d'Adelboden.

GEISSPFAD, col pour les piétons, qui conduit de la vallée valaisanne de Binn à l'ouest de l'Albrun, dans celle d'Antigorio, en Piémont, près de l'un des deux Petits lacs. — Alt. 7619 p.

GEISSCHWAND (Berne, Signau), métairie sur le Knubel, hauteur marécageuse, dans la paroisse d'Eggiswyl.

GEIST (AUF DEM), v. *Geiss.*

GEISTECK, v. *Egnach.*

GELFINGEN (Lucerne, Hochdorf), village dans la paroisse d'Hitzkirch. Il forme une commune politique, à 1 1/4 l. de Hochdorf et 3 1/2 l. de Lucerne. Fortune de tous les habitants en 1857: 378,490 fr.; valeur cadastrale des immeubles: 493,120 fr. — 497 hab. — Alt. 1447 p.

GELMERSEE (Berne, Oberhasle), petit lac entre le Gelmerhorn et le Schaubhorn, près du Grimsel. Son effluent, le Gelmerbach, forme une belle cascade en-dessous du Ræterisboden.

GELTENBERG et WILDHORN (Berne, Gessenay), hautes cimes derrière le village de Lauenen, sur la frontière méridionale du Valais. Il s'en détache de grandes vallées très sauvages, et sur les pentes alternent les glaciers et les pâturages. Le Lauinenbach tombe du Gelten, au milieu d'une forêt, et se dirige ensuite au N.-O. vers la Sarine. Le glacier de Gelten est d'un éclat éblouissant et répand un reflet magique sur les alpages qui l'environnent. — Alt. 10,063 p.

GELTERFINGEN (Berne, Seftigen), petite localité fertile avec une école, sur le versant du mont de Belp, en face de Toffen et dans la paroisse de Kirchdorf. Près de là était jadis le château de Krambourg, le siége d'une famille patricienne de Berne qui a compté plus d'un avoyer. 299 hab.

GELTERKINDEN (Bâle-Campagne, Sissach), grande et belle paroisse dont les habitants sont actifs et dans l'aisance. Son territoire est partie en plaine, partie en pente vers de petites montagnes. Le sol y est fertile et produit du vin et toutes espèces de blés. A côté d'autres industries, il y a surtout des fabricants de rubans et des ourdisseurs de soie. Les environs sont intéressants, et il s'y trouve des bains (Kienberg), dont les eaux ont du rapport avec celles d'Eptingen. Beaucoup de riches particuliers de Bâle viennent y passer une partie de la belle saison soit pour leur santé, soit pour leur plaisir. L'église et la cure dominent le village, au milieu duquel on a dernièrement bâti une belle maison d'école. Sous le gouvernement helvétique ce beau village était le chef-lieu d'un important district, dont presque tous les habitants se refusèrent, en octobre 1800, à payer les redevances foncières des années 1798 et 99, ils prirent même les armes, mais durent cependant se soumettre. En 1832, il s'y livra un combat très vif entre les Bâlois de la campagne et ceux de la ville, qui tourna au désavantage des derniers et causa beaucoup de mal au village, qui tenait pour la ville.—1406 hab.—Alt. 1225 p.

GELTWEIL (Argovie, Muri), hameau de 11 maisons, dans la paroisse de Muri.

GEMISBERG (Berne, Wangen), grande et belle forêt de l'Etat, d'environ 162 arp.

GEMMENALP (Berne, Interlaken), bel alpage pour 125 vaches, entre Beatenberg et Habkern, à 4 l. d'Unterseeen. La vue y est partout admirable. — Alt. 4360 p.

GEMMI (LA), haut col de montagne entre la haute vallée valaisanne des bains de Louèche et la vallée bernoise de Kandersteg. Le point culminant se nomme la Dauben. A l'O. s'étend le grand glacier de Lammern, qui s'élève vers le Wildstrubel, le Hünerleiterli et l'Ammertenhorn. Au N.-E. de la Gemmi se dresse le Rinderhorn et plus à l'E. le grand Alt-Els. Jadis toute la surface de la Gemmi n'était qu'un vaste glacier, comme on peut s'en assurer à des preuves évidentes. Un ancien chemin remontait les pentes de la montagne de Clavinen et débouchait au S. de Schwarbach. Le lac de Dauben situé au nord

et au-dessous du point culminant (6791 p.) a $^1/_4$ l. de longueur sur 8 min. de largeur et n'a pas d'effluent visible. On compte 6 à 7 lieues de Kandersteg aux bains de Louèche, et l'on peut faire ce chemin à pied, à cheval ou en chaise à porteur; il offre une très belle vue sur la sauvage vallée de Gaster et l'Alt-Els. Arrivé au-dessus, on aperçoit à une immense profondeur les bains de Louèche. Il semble que ces rochers (1560 pieds) sont taillés au-dessus à pic, et l'on a peine à concevoir qu'il faille une heure entière pour y arriver. Le chemin descend en zigzag et a été construit de 1736 à 1741 par des Tyroliens aux frais des familles Bullet et Matter de Louèche. Il y a 10,000 pieds de route depuis les bains jusqu'au sommet du col. Bien qu'il soit souvent si rapide que les contours sont perpendiculaires les uns sur les autres comme dans un escalier tournant, avec quelques précautions, il n'y a nulle part de danger. En 1318 les troupes des seigneurs de l'Oberland passèrent la Gemmi, pour aller avec celles des seigneurs du Valais se faire tailler en pièces par les patriotes à *la prairie des larmes* ou *des soupirs*, près du pont de la Souste. En 1755, la Gemmi fut franchie en hiver par une colonne de soldats bernois chargés d'apaiser une insurrection dans la Léventine. — Altit. de la Daubeu, 7086 p.

GEMPELEN (BAINS DE) [St. Gall, Werdenberg], cette source située sur le mont de Gambs est très riche et ses eaux sulfureuses ont des vertus très efficaces.

GEMPEN (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial sur la hauteur qui domine le château de Dornach; il a de belles forêts dont il tire un fort bon parti, ainsi que le village voisin de Hobel; ils fournissent à eux deux une bonne partie du bois à brûler de la ville de Bâle. Une potence élevée près de Gempen par Soleure, en 1531, malgré les observations de Bâle, amena une déclaration de guerre entre les deux villes. Les troupes soleuroises étaient déjà en marche quand un tribunal d'arbitres procura la solution du différend sans effusion de sang. — 378 hab.

GEMPENACH, v. *Champagny*.

GEMPENFLUH, v. *Schartenfluh*.

GEMPENSTOLLEN, arête de montagne qui s'aperçoit de très loin, et où l'on monte en $^1/_4$ h. depuis Gempen. On y jouit d'une des vues les plus magnifiques sur Bâle et la vallée alsacienne et badoise du Rhin.

GEMSENGRÆTH (LE) [Berne, Haut-Simmenthal], sauvage contrée de montagne, derrière Weissenbourg, avec quelques maisons bâties sur de grasses prairies.

GEMSISPIEL, v. *Gæmspiel*.

GEMSISTOCK (Glaris), haute cime dans une chaîne latérale des Clarides. Presque au sommet sur une pente escarpée est le *Trou rouge*, d'où un seul chemin conduit vers le bas et un autre à peu près impraticable vers le haut. C'est là que le chasseur de chamois se tient à l'affût, tandis qu'un camarade va chasser le gibier depuis le Zutreibistock.

GENEROSO (MONTE) [Tessin, Mendrisio], montagne nue au fond de la vallée de Muggia, où l'on a une vue très étendue sur la Lombardie. On y récolte beaucoup d'herbes de teinture que l'on exporte en Italie. — Alt. 5199 p.

GENERSBRUNN, GENNERSBRUNN (Schaffhouse, Reyath), grand hameau isolé dans la paroisse de Büsingen.

GENESTRERIO (Tessin, Mendrisio), village paroissial, à 1 l. de Mendrisio. Prella et Colombera font partie de sa paroisse. — 414 hab. — Alt. 1068 p.

GENÈVE (CANTON DE), entre 46°,8',12" et 46°, 18',50" latitude nord (non compris les deux petites enclaves sur territoire vaudois) et 3°,34' à 3°,58',12" de long. orient. Situé à l'extrémité sud-ouest de la Suisse, il est borné au N. par le canton de Vaud et la France, à l'E. et au S. par la Savoie, à l'O. par le département français de l'Ain. Céligny, la Coudre et Petit-Bois sont complétement enclavés dans le canton de Vaud. La plus grande longueur du canton est de 5 $^1/_2$ l., sa plus grande largeur de 2 $^1/_2$ l. et sa surface de 4 $^{11}/_{25}$ milles carrés. Il n'y a pas de *montagnes* sur son territoire, mais seulement quelques petites collines, entre autres celle de Cologny qui commence près de la ville et se prolonge sur la rive gauche du lac jusqu'au delà de Colonge. Elle est toute couverte de maisons de campagne et de villages. Une chaîne de collines non moins riantes suit la rive droite du Rhône et le Jura; ce sont celles de Dardagny, Russin, Peney et Pregny. — Toutes les eaux du canton appartiennent au bassin du *Rhône* qui sort du Léman à l'entrée de la ville; ainsi l'*Arve*, qui reçoit le Foron, l'Aire et la Seime et se jette dans le Rhône, au pied de la colline de la Bâtie, près de Plainpalais; l'Avril, la Loudon, le Nant de Vernier, la Laire. Le lac, dont 1 $^1/_2$ l. carrée environ appartient au canton, reçoit la Versoix, le Brassu, le Vengeron et d'autres ruisseaux insignifiants. Le *climat* y est sain, passablement plus chaud que celui de plusieurs districts du canton de Vaud. La hauteur barométrique moyenne est de 26°11'; le thermomètre y monte en été à 27° R. et descend à — 15° en hiver. Il y tombe moins d'eau que dans le canton de Vaud. En fait de vents on y redoute surtout la bise noire (vent du N.) et le vent (vent du sud), à cause de leur violence. — Au point de vue *géologique*, les collines sont de formation molassique; il y a de fortes couches de grès; on trouve aussi de temps à autre de la houille dans les environs de Dardagny, Satigny, Cologny et Chougny. — Le canton de Genève a une flore relativement très riche. Le sol n'y est pas très fertile, mais l'art et l'activité des habitants y ont suppléé. On y rencontre une grande variété de cultures: les champs de blé, les prés, les vignes, les vergers, les jardins, les campagnes se succèdent à l'envi. Les forêts occupent 8100 arpents, les vignes 4200, les prés 16,900, les champs près de 46,000, sur un ensemble d'environ 79,360 arp. — Pour le *règne animal*, ce sont les oiseaux qui sont les mieux représentés. On en compte 230 espèces, dont un grand nombre sont des oiseaux de marais ou de passage. Les ruis-

seaux, les rivières, le lac sont tous très poissonneux. On fait une chasse très active au petit gibier: les lièvres, cependant, et les renards sont encore assez abondants. Les loups apparaissent généralement dans les années froides et des ours descendent quelquefois aussi du Jura. — L'élève des bestiaux est assez considérable eu égard au chiffre de la population. On compte dans le canton de Genève autant de bêtes à cornes que dans les cantons de Glaris et d'Appensell, deux fois autant que dans celui de Zug, savoir plus de 8000 têtes (en 1851, 6384 vaches, 828 bœufs, 656 veaux, 109 taureaux, en tout 7977); en outre environ 1821 chevaux, plus de 600 moutons, 900-1000 chiens, 1348 porcs à l'engrais et 220 pour l'élève. Il y a chaque mois des marchés de bétail très fréquentés. On y fabrique peu de beurre et de fromage, et il s'y en importe bien plus des cantons de Berne, Vaud et Fribourg, qu'il ne s'en exporte en France et en Savoie. Une partie du blé doit aussi être achetée au dehors; la production du pays dans les bonnes années est évaluée à environ 500,000 quarterons. On a fait avec succès des essais de culture de la soie dans les environs de la ville. — Une des principales sources de la richesse genevoise est l'*industrie*, et spécialement l'horlogerie. Apportée, en 1587, par un Français, Ch. Cusin, elle était déjà très florissante en 1789 et occupait alors 4000 ouvriers dans la ville, et en outre de nombreux habitants de la campagne. Après la réunion à la France, Genève perdit par de longues guerres une grande partie de ses commandes, mais chercha à se dédommager par la confection de montres de dames et de boîtes à musique. A l'heure qu'il est l'horlogerie et la joaillerie occupent environ 4200 personnes, à peu près les $^7/_{100}$ de la population, non compris les femmes et les enfants au nombre de 3350. Ils se divisent comme suit : 700 pour l'ornement, 300 fabricants et marchands de montres, 400 graveurs, 2300 ouvriers, fabricants, etc., 525 fabricants de boîtes. La bijouterie et la joaillerie ont pris un développement triple depuis 1789, et leurs produits se sont élevés à une grande perfection. Les montres et les bijoux de Genève ont reçu les premiers prix aux expositions de Londres et de New-York. Dans la 3e exposition Suisse, les diverses branches de l'industrie genevoise étaient représentées par 89 exposants, dont 4 ont reçu la médaille d'or pour chronomètres, bijouterie; parties de montres, l'atlas topographique de la Suisse par Dufour, des papiers; 19, la médaille d'argent pour des montres, des parties de montres, des instruments d'horlogerie, des instruments mécaniques, des armes, du papier, des objets en cuir, en laiton, des machines, des plaques de mosaïques, des asphaltes, du marbre artificiel, du verre argenté, des poêles, etc. La fabrication de draps et d'étoffes de soie, de laine et de coton, de chapeaux, d'objets en cuir, de papier, qui occupe une vingtaine d'établissements, contribue aussi à l'aisance du canton. Le transit, les affaires d'expédition, de commission, de banque, sont assez considérables grâce à la position de Genève entre la Suisse, la France et l'Italie. Genève est mis en communication ferrée avec Lyon, Turin, Bâle et Berne. — L'*histoire* met Genève au rang des villes les plus anciennes de la Suisse; elle était la capitale des Allobroges; détruite deux fois sous les empereurs romains, on la reconstruisit, mais on reconnaît encore dans quelques parties des environs des traces de sa haute antiquité. Le christianisme s'y répandit de fort bonne heure et Genève avait déjà des évêques dans le 4e siècle, sous la domination romaine. Aux Romains succédèrent les Ostrogoths, puis les Francs, et après eux les Burgondes qui y tinrent parfois leurs diètes. Les droits de haute juridiction sur la ville tombèrent peu à peu dans les mains des évêques, tandis que les rois francs faisaient garantir leurs autres droits par des comtes. Le peuple profitant de cette double domination pour appuyer tantôt l'un, tantôt l'autre, suivant son intérêt, réussit ainsi à étendre toujours plus ses libertés. Déjà dans le 11e siècle, Genève fut reconnue comme ville de l'Empire, et le pouvoir des évêques singulièrement compromis par celui des syndics que le peuple nommait chaque année. Mais un plus grand danger commença à la menacer du côté de la Savoie qui, appelée quelquefois au secours contre les comtes, sut profiter de cette position pour s'imposer toujours plus aux Genevois. Cette influence devint surtout considérable lorsque l'usage s'établit de donner presque toujours la charge épiscopale à quelque prince de cette maison. Au commencement du 16e siècle les bourgeois se divisaient en deux partis, les libertins, ou partisans de la Savoie, et les Huguenots, ou partisans des Confédérés (Eidsgenossen), qui cherchèrent à conquérir et à assurer leur indépendance par un traité avec Fribourg et Berne en 1519 et 1528. Les libertins exilés et un certain nombre de seigneurs savoisiens y opposèrent la ligue de la Cuiller. Le premier défenseur de la liberté, Berthelier, mourut, il est vrai, sur l'échafaud, mais Berne prit pitié de Genève et lui envoya du secours sur une décision de toutes les communes bernoises expressément consultées (1530). La Savoie dut jurer par le traité de St. Julien de respecter les droits de la bourgeoisie, qui s'engageait de son côté à rendre au duc ce qui lui revenait. Cette paix peu solide fut rompue bientôt par l'évêque qui, après plusieurs combats sanglants dans l'intérieur de la ville, s'enfuit dans le pays de Gex et prit part à une tentative des libertins. Leur coup de main manqua (1535) et Genève introduisit la réforme sous la direction sévère de Calvin; toute la bourgeoisie l'accepta et y demeura fermement attachée, bien que les mesures rigoureuses prises contre la licence des mœurs excitassent chez beaucoup un vif mécontentement. Dès lors pendant bien des siècles les calvinistes de la France, de la Suisse, de la Hongrie et de l'Allemagne, dirigèrent toujours leurs yeux dans les persécutions sur la petite Genève, comme sur l'asile et la citadelle de leur foi. Une nouvelle tentative du duc de Savoie, pour reconquérir la ville, fut déjouée par la campagne victorieuse des Bernois lors de

la conquête du Pays-de-Vaud (1536); mais la Bourgeoisie sut toujours maintenir son indépendance même vis-à-vis de ce puissant allié, dont les secours n'étaient pas toujours pleinement désintéressés. C'est à cette vigilance continuelle que ce petit état, qui se montrait le ferme et courageux défenseur des intérêts protestants opprimés en Savoie et en France et qui développait toujours plus son activité intellectuelle, industrielle et commerciale, dut son salut, lorsque dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602 le duc de Savoie voulut surprendre la ville en pleine paix et au milieu de son sommeil. L'*escalade* tourna contre les agresseurs et en 1609 une conjuration ourdie par des Français eut le même sort. Pendant le long intervalle de paix qui succéda à ces sanglantes émotions, les arts, les sciences, l'industrie se développèrent considérablement, mais en même temps l'esprit de liberté des habitants commença à se relâcher, comme dans plusieurs autres cantons, au point qu'une race dominante put se créer et ruiner peu à peu les principes fondamentaux de la constitution et les droits des citoyens. Mais le peuple finit par ouvrir les yeux et pendant le 18e siècle on en vint plus d'une fois à de sanglants démêlés, qui grâce à l'intervention des patriciens bernois et des ministres de France furent généralement sans résultat. Les citoyens à opinions libérales et les partisans du gouvernement sous les noms de Représentants et de Négatifs étaient en lutte continuelle. Un troisième élément ne tarda pas à se former des nombreux étrangers établis dans la ville et qui aspiraient à des droits plus étendus et à la liberté d'industrie. La haine des partis s'envenimait toujours plus. Déjà l'influence des grands événements qui se préparaient dans le monde se faisait sentir à Genève aussi. En 1782 une nouvelle tentative de révolution fut étouffée par Berne et la France, toujours attentives à profiter des désordres de leurs voisins. Le parti du gouvernement n'en ressortit que plus fort et en profita pour exaspérer les esprits par de nouvelles rigueurs. La révolution française trouva donc le terrain tout prêt à Genève, et en 1792 les nouveaux citoyens, les gens de la campagne, les habitants avec plusieurs bourgeois mécontents prirent les armes, s'emparèrent de l'arsenal, instituèrent, sur le modèle de la France, un comité de sûreté publique, une convention nationale, et s'emparèrent du pouvoir. Les exécutions, les emprisonnements, les bannissements n'y manquèrent pas non plus. Ce ne fut qu'en 1795, lorsque la fièvre révolutionnaire se fut calmée un peu en France, que Genève aussi recommença à goûter de quelque tranquillité. De nouveaux troubles amenèrent son incorporation à la France sous le nom de département du Léman. Le 31 décembre 1813, après que les Genevois eurent pu apprécier les bienfaits de l'administration républicaine et impériale de la France par la ruine de leur prospérité, les Autrichiens y firent leur entrée, et déclarèrent de nouveau Genève état indépendant, jusqu'au moment où il fut réuni à la Suisse en 1815, comme 22e canton. Avec le retour du repos et de la liberté, l'aisance y rentra aussi peu à peu. Les arts, les sciences, l'industrie, le commerce recommencèrent à y fleurir, et lorsque, en 1838, les prétentions injustes de la France firent mettre une partie de la Suisse sous les armes, Genève fut de nouveau au premier rang pour la défense de l'indépendance nationale. En 1842 le peuple obtint une nouvelle constitution démocratique. Mais elle tomba lors des affaires des jésuites et du Sonderbund; d'autres hommes d'état prirent la conduite des affaires devenues toujours plus difficiles et plus compliquées, et la constitution du 24 mai 1847 remplaça celle de 1842. Dès lors les agitations n'ont pas cessé au sein de ce petit peuple remuant et intelligent, et, grâce à l'appui donné par le gouvernement aux catholiques, dont le nombre s'est accru considérablement par des établissements, un nouvel élément s'est introduit dans la lutte. Voici quelles sont les principales dispositions de la *constitution genevoise*, en dehors de celles plus générales qui lui sont communes avec celles des autres cantons. Sont *citoyens* genevois : *a)* ceux qui ont déjà été reconnus comme tels par les lois antérieures; *b)* les descendants d'un père genevois; *c)* la femme ou la veuve d'un citoyen genevois; *d)* les enfants naturels d'une citoyenne genevoise, s'ils ne sont pas déclarés par la mère avoir pour père un étranger. Tout citoyen suisse, ayant 21 ans accomplis, et qui n'a subi aucune peine privant des droits civiques peut, sur sa demande, devenir citoyen genevois, s'il prouve qu'il a résidé pendant trois ans à Genève avant de présenter sa demande. Les mêmes conditions existent pour les non Suisses ou les heimathloses nés dans le canton et de seconde génération. Sont exclus des droits civiques : *a)* ceux qui ont été condamnés par un arrêt judiciaire; *b)* ceux qui exercent des droits politiques en dehors du canton; *c)* ceux qui sont au service d'une puissance étrangère: les faillis aussi peuvent perdre tout ou partie de leurs droits civiques. Le corps électoral se compose de tous les citoyens réunis en *Conseil général*, mais sans droits consultatifs. Il vote sur tous les changements ou adjonctions apportés à la constitution soit cantonale, soit fédérale, et nomme directement le *conseil d'état*. Le *grand conseil*, qui compte aujourd'hui 96 membres, à savoir 1 sur 666 habitants, ou 1 sur 800 quand le chiffre des députés dépassera 100, est nommé pour deux ans et se rassemble à Genève deux fois par an, dans les mois de mai et de décembre. Ses devoirs et ses attributions comprennent : la législation, soit directement sur une proposition de l'un de ses membres, soit sur celle du conseil d'état; le droit de grâce (une commission de 15 membres tirés au sort dans le sein du grand conseil s'occupe de toutes les demandes en grâce, sauf les cas de condamnation à mort); l'examen du budget et des comptes de l'état; la décision sur les impôts, les emprunts, et l'emploi des biens de l'état. Aucun impôt ne peut être établi ou modifié dans une commune sans son autorisation. Le pouvoir exécutif est exercé par le *conseil d'état*, nommé par le conse il

général ; il se compose de 7 membres et se répartit par départements la conduite des affaires. Il est soumis tous les deux ans à une réélection intégrale ; les membres sortants sont rééligibles. Lorsqu'ils sont en outre nommés membres du grand conseil, ils y ont non-seulement voix consultative, mais même délibérative. Ne sont pas éligibles au conseil d'état le père et le fils, grand-père et petit-fils, beau-père et beau-fils. Outre les attributions accordées généralement dans les autres cantons au pouvoir exécutif, il a la surveillance des tribunaux. S'il met sur pied au-delà de 300 hommes pour un service extraordinaire de plus de 4 jours, il est tenu d'en rendre compte au grand conseil, dans l'espace de 8 jours à dater de celui de la mise sur pied. Le conseil d'état est responsable de ses actes et de sa gestion. L'administration de la justice est confiée à des *tribunaux civils* et *criminels ;* sous aucune condition il ne peut être créé des tribunaux exceptionnels ; la constitution garantit l'introduction du *jury*. C'est le grand conseil qui nomme les membres des tribunaux, et qui établit aussi un tribunal de commerce choisi parmi les négociants. Les séances des tribunaux, comme celles de toutes les autres autorités, sont publiques. Le territoire d'une *commune* ne peut être modifié que par une loi ; chaque commune nomme son conseil pour 4 ans ; celui de la ville de Genève compte 41 membres, et nomme un conseil d'administration de cinq membres. — L'église nationale protestante se compose de tous les citoyens protestants de Genève, et est administrée par un *Consistoire* composé de 25 membres laïques et de 6 pasteurs. Ce Consistoire est nommé pour 4 ans par tous les citoyens protestants, et nomme une commission exécutive de 5 membres. Il veille aux intérêts de l'église, règle les dispositions relatives au culte et à l'administration de l'église, décide du nombre et de l'étendue des paroisses, administre des corrections et des peines, etc. aux pasteurs, qui sont tous nommés par les paroisses. La *Compagnie des pasteurs* se compose de tous les ecclésiastiques du canton en charge et des professeurs de théologie ; elle surveille l'instruction religieuse et les cours de théologie dans les établissements publics, et décide de l'admission et de la consécration des candidats au saint ministère. La constitution garantit l'exercice du culte catholique, et, bien que la religion réformée soit celle de la majorité des citoyens, les catholiques doivent avoir aussi un temple dans la ville de Genève. Le conseil d'état doit s'entendre avec l'autorité ecclésiastique supérieure pour la nomination des curés et autres bénéficiaires ; jusqu'à la ratification de ce concordat par le grand conseil, les curés et autres bénéficiaires sont simplement nommés par l'évêque, sous réserve de ratification par le conseil d'état. — L'administration des *écoles primaires, secondaires* et *supérieures* (académie) est l'affaire de l'état ; mais les communes contribuent aussi aux frais. — Les fonds de l'ancienne *Société économique* sont distribués aux communes suivant leurs besoins pour être consacrés aux intérêts du culte et de l'instruction publique chez les protestants. En outre, il est pris sur ces fonds une somme de 1,500,000 fr. pour la fondation d'une banque hypothécaire de change et de dépôts, dont les revenus sont consacrés également aux intérêts du culte et de l'instruction chez les protestants ; le capital de cette banque ne doit cependant jamais dépasser le double de la somme primitive. Les fonds de l'hôpital de Genève sont garantis à leurs propriétaires et ne peuvent jamais avoir une autre destination ; ils doivent toujours rester distincts des biens de l'état. Cette constitution est valable pour 15 ans ; c'est le Conseil général qui doit statuer, à la majorité absolue, de sa révision ou de son maintien. — *Population :* 64,126 habit., dont 34,212 réf., 29,764 cath., 170 juifs (9141 citoyens suisses et 15,142 étrangers). — Genève envoie trois députés au Conseil national et deux au Conseil des états. Le contingent fédéral en argent est, à 70 cent. par tête, de 44,982 fr. ; le contingent en hommes de : artillerie, 460 h. et 17 du train de parc ; cavalerie, 51 guides ; infanterie, 14 compagnies avec 1662 h. ; 1 armurier et 8 h. pour le service de santé ; 280 chevaux ; 4 pièces de 12 et 12 de 6, 4 obusiers de 24. — Les *revenus* du canton se sont élevés pour l'année 1857 à 1,898,265 fr., dont 637,548 fr. pour les droits de timbre, d'hypothèque et de succession, 80,253 fr. pour le sel, 163,271 fr. pour la taxe des gardes, 129,031 fr. d'intérêts de capitaux, 105,000 fr. de dividende de la banque, 254,749 fr. pour l'impôt foncier, 43,458 fr. pour indemnité de péages, 97,281 fr. pour indemnité postale, etc. — Les *dépenses* ont été de 1,806,461 fr., à savoir 213,175 f. pour intérêts et amortissement de la dette nationale, 338,521 fr. pour l'instruction publique, 310,935 fr. pour la police et les prisons, 92,241 fr. pour la justice, 110,413 fr. pour le culte, 139,344 fr. pour le militaire. — La banque cantonale d'assurance contre l'incendie avait assuré en 1857 pour 134,626,500 fr. de bâtiments, dont 61,858,300 fr. pour la ville seule. — Les *établissements d'instruction publique* sont admirablement conduits et donnent les résultats les plus réjouissants. Outre les écoles élémentaires, le canton possède deux colléges à Genève, dont l'un pour les études industrielles et l'autre pour les études classiques, un collége à Carouge, un gymnase, une école de l'industrie, une école secondaire pour les jeunes filles, une académie à laquelle ont enseigné des hommes comme de Candolle, de la Rive, Merle d'Aubigné, Necker, et aujourd'hui encore Pictet-de la Rive, Célérier, Vogt, Odier, Gide, Cherbuliez et d'autres. Genève possède aussi un institut pour les sourds-muets, une école de dessin et de modelage, une école de paysage, etc. On vient de démolir l'observatoire, qui sera sans doute rétabli ailleurs.

GENÈVE, capitale du canton ; 46°, 12' 17" de lat. et 8°, 49' 36" de long. Si elle n'est pas la plus grande ville de la Suisse, elle est du moins la plus peuplée ; elle est le centre d'un arrondissement féd. des péages et des postes, et le siége d'un bureau des télégraphes. — Le Rhône, qui y quitte le lac Léman, forme une île de 780 p. de long sur

130 p. de large et coupe la ville en deux parties, dont la plus petite, le faubourg St. Gervais, est habitée principalement par la classe ouvrière; 4 grands ponts les mettent en communication. Depuis 1848 et 1849 les fortifications qui entouraient la ville ont commencé peu à peu à être rasées sur un décret du grand conseil; le terrain ainsi gagné est nivelé et vendu par parcelle pour des constructions. La position de Genève est l'une des plus belles de l'Europe et a été souvent chantée en vers et en prose par ses habitants et les étrangers. L'intérieur de la ville perd de jour en jour davantage son caractère sombre et sévère; les anciennes rues sont étroites, montueuses, et les maisons hautes souvent de 5 ou 6 étages. Les plus beaux quartiers sont: les *Quais*, avec leurs belles constructions et leurs hôtels; la *Corraterie*, avec une belle rangée d'élégants magasins, et la place *Bel-Air*. Les bâtiments publics les plus remarquables sont: l'église-cathédrale de *St Pierre*, située sur la hauteur, avec trois tours et un beau style byzantin, malheureusement défiguré dans la façade par une reconstruction postérieure. Elle contient, entre autres, les tombeaux d'Agrippa d'Aubigné, le brave, courageux et savant ami d'Henri IV, du duc de Rohan, le bienveillant général français, connu par ses guerres dans les Grisons contre les Autrichiens, et de son fils Tancrède. Les peintures sur verre dans le chœur sont du 15e siècle. On vient de terminer une magnifique *église catholique* qui a été consacrée le 8 septembre 1859; une église *anglicane épiscopale* a été inaugurée en 1853; un *temple israélite* l'a été le 1er juillet 1859; un *temple maçonique* sera bientôt terminé; près de là est le *Conservatoire*, tout récemment construit, grâce à la générosité de M. F. Bartoloni; la *maison de ville*, où l'on peut monter à cheval jusqu'aux étages supérieurs par un chemin en spirale; la *machine hydraulique*, qui approvisionne la ville d'eau; l'*arsenal*, le *théâtre*, construit en 1782; le *bâtiment électoral*, la grande *halle aux blés*; la *maison pénitentiaire et de correction*, organisée d'après le système américain; les deux grands entrepôts; la maison des *aliénés*, l'établissement des *sourds-muets*, la nouvelle maison des *orphelins*, l'*hospice cantonal*, l'*académie* (voir l'article *Genève*, canton). Parmi les institutions scientifiques, il faut citer le *musée Rath*, fondé en 1826 et donné à la ville par le Genevois Rath, général au service de Russie. Une décision du gouvernement l'a séparé dernièrement de la *Société des arts*, qui y avait eu son siége jusqu'alors. On y admire des chefs-d'œuvre de peintres anciens et modernes, mais surtout des célèbres peintres suisses Calame, Diday, Hornung, Morel-Fatio, Coindet, etc. La *Bibliothèque de la ville*, fondée en 1551 par Bonivard, contient 30,000 à 35,000 vol. et 500 manuscrits, parmi lesquels des autographes et des lettres très importantes et très intéressantes de Calvin, Bullinger, Bèze, 44 volumes de sermons de Calvin, une traduction française de Quinte-Curce faite par le Portugais Vasco et offerte par lui à Charles le Téméraire; une histoire de la Bible avec de magnifiques peintures; un manuscrit de sermons de St. Augustin, sur papyrus et remontant au 6me siècle. Le *Musée d'histoire naturelle* est surtout riche en objets suisses; il contient les collections géologiques de de Saussure, botaniques de Brognard et de de Candolle, zoologiques de Boissier et de Necker; enfin le cabinet de physique de Pictet, et nombre d'objets rares, curieux ou antiques. Il faut citer encore les écoles de dessin et de modelage, celle d'industrie, le Conservatoire de musique et un grand nombre d'instituts particuliers, dont quelques-uns ont une grande réputation. Parmi les nombreuses institutions charitables, il faut mettre en première ligne l'hôpital des bourgeois, qui a un fonds de 3 ½ millions et soigne environ 800 personnes par an. Les établissements et sociétés de bienfaisance sont fort nombreux à Genève. Elle fut longtemps regardée par la Suisse et les pays voisins comme la citadelle du protestantisme; les sociétés Bibliques et de Missions qui envoient l'Evangile et des prédicateurs dans toutes les contrées du monde, et cela au prix de sacrifices fort considérables, prouvent que le zèle religieux ne s'y est point refroidi. — Parmi les objets qui excitent la curiosité des étrangers, il y a entre autres les maisons de Calvin (rue des Chanoines, 116), l'emplacement qu'occupait celle de Rousseau dans le faubourg St. Gervais, les maisons de Bonnet, de de Saussure, l'élégant palais du philhélène Eynard; le relief de la chaîne du Mont Blanc par Sené, sur la nouvelle promenade du grand Quai; les aigles près des boucheries, qui doivent être les armoiries vivantes de la ville; le monument de Rousseau sur l'île, enfin le Square de Grenus, non encore terminé, qui doit être un monument à l'honneur de feu le baron Grenus, le bienfaiteur de la ville et de la Confédération. — Pour le commerce et l'industrie de Genève, voir l'article précédent. La ville compte un grand nombre d'imprimeries et de librairies; elle en avait déjà de célèbres dans le 15e et le 16e siècle. Il y a des sociétés de lectures et un casino où les étrangers ont l'accès le plus facile et trouvent tous les journaux du pays et de l'étranger et de riches bibliothèques. Les moyens de se divertir n'y manquent pas non plus, et les amateurs de la belle nature trouvent partout dans les environs les plus beaux buts de promenade. Dans l'intérieur même de la ville il y a celles de la Treille, de St. Antoine, du jardin botanique, le jardin anglais; dans les environs les plus rapprochés, le tour des jardins, le chemin de Chambésy, le Petit Saconex, sur la route de Fernex (Voltaire), celle du grand Salève. Il n'est pas nécessaire de rappeler, en fait d'exercices plus lointains, la vallée de Chamouni, la Dôle, le Môle, puis le Valais, et Vaud par le lac. Hôtels: *Métropole, Bergues, Couronne, Lac, Grand Aigle, Lion d'or, Angleterre, Ecu de Genève*. Cafés: *Nord, Couronne, Poste, Levant, Paris*, etc. — 31,238 hab., dont 9,322 cath.

GENÈVE (LAC DE), v. *Léman*.

GENEVEYS (LES HAUTS) [Neuchâtel, Val de Ruz], village de la paroisse de Fontaines, et du collége électoral de Boudevilliers. Il est fort bien

situé et possède deux écoles dont l'une est permanente et l'autre temporaire. Comme les Geneveys sur Coffrane, il a été fondé peu à peu par des colons genevois qu'y avaient attirés Jean et Diétrich, seigneurs de Valangin en 1290. La principale industrie de ces localités est la fabrication des tonneaux. Un incendie y a causé beaucoup de mal en 1832 — 372 hab. — Alt. f. 3187 p.

GENEVEYS SUR COFFRANE (LES) [Neuchâtel, Val de Ruz], village de la paroisse de Coffrane. — 230 hab. — Alt. 2696 p.

GENEVEZ (LES) [Berne, Moutier], village paroissial au milieu d'une contrée boisée et un peu sauvage; ses chalets donnent cependant des produits qui rentrent dans les meilleurs du Jura, et l'on y fabrique en partie les savoureux fromages de Bellelay. Cet endroit a aussi été fondé par des colons genevois émigrés en 1291 pour fuir la guerre et l'incendie. — 665 hab. — Alt. f. près de l'église: 3550 p.

GENEVRET (AU, EN, ÈS) [Fribourg], groupes de maisons dans les paroisses d'Ependes, d'Autigny et d'Arconciel.

GENEVRETS (AUX) [Fribourg, la Gruyère], hameau avec des maisons éparses dans la paroisse d'Avry-devant-Pont.

GENOLIER (Vaud, Nyon, Begnins), village paroissial, à 8 l. de Lausanne et à 2 l. N. de Nyon, ayant Duillier pour annexe. Il est dans une agréable position, au pied du Jura, à $^3/_4$ l. E. de la grande route de Nyon à Paris par les Rousses. Il y a deux écoles. Une gorge profonde le sépare de Begnins et est parcourue par un ruisseau qui se jette dans le lac Léman. La vigne y réussit assez bien encore, bien qu'il soit plus haut que la Côte. C'était anciennement un prieuré où la maison de St. Claude avait, dit-on, son *djenellier;* plus tard, il devint une seigneurie, qui passa des Diesbach dans la famille de Portes. Sur une colline voisine, le Molard, qui porte les ruines d'un ancien château, et au cimetière, on a une ravissante vue sur le lac. Une forêt offre de belles promenades dans le voisinage et cache un joli petit lac. — 315 hab. — Alt. f. 1827 p.

GENT (VALLÉE DE) [Berne, Oberhasle], vallée riche en pittoresques groupes de rochers, en cascades, en beaux points de vue sur les Alpes et leurs glaciers. Elle s'ouvre près de la Planplatte et des Tellistöcke, court au N.-O. pendant 3 $^1/_2$ l. vers le Gwærtlistock et le Jochberg, et est riche en érables, en hêtres et en chênes. Le Jungibrunnen ou Achtelsaasbæchen sort par 9 sources de la paroi de rochers de la Gadmenfluh. Le Gentelbach forme les plus pittoresques cascades pyramidales, ainsi que la Rossalp. Sur l'Engstenalp sort la source merveilleuse qui dure du printemps jusqu'en automne. Le lac d'Engstlen, situé au pied S.-O. du Jochberg, a quart de lieue de long et quart de lieue de large. Des sentiers conduisent par la Balmereck dans le Melchthal et par la Gadmenfluh à Gadmen.

GENTHOD (Genève, Rive droite), village paroissial, bien bâti, avec de jolies et nombreuses maisons de campagne au bord du lac, sur la route de Genève à Coppet et dans une charmante contrée. La commune comprend en outre Bennex, Malagny et Creux de Genthod. C'était le séjour du philosophe et naturaliste Bonnet et de H.-B. de Saussure. On y cultive un fort bon vin rouge. — Station du chemin de fer. — 228 hab.

GENTILINO (Tessin, Lugano), village au milieu de beaux environs, sur des collines, entre la vallée d'Agno et la plaine de Scairolo. St. Abbondio di Sotto et Viglio rentrent dans sa paroisse. — 333 hab.

GEORGEN (ST.) [St. Gall, Sargans], lieu de pèlerinage près duquel on jouit d'une fort belle vue, sur une hauteur au-dessus de Bærschis.

— (St. Gall, Tablatt), village paroissial catholique à demi-lieue au-dessus de St. Gall. Sa haute position dans une petite vallée est très pittoresque. Une gorge étroite, où coule la Steinalp, la sépare de St. Gall, et le chemin escarpé qui serpente sur ses flancs est très animé par le bruit de moulins bâtis en gradins les uns au-dessus des autres. Près du village est le réservoir artificiel créé par le négociant Weniger pour alimenter ses moulins et ses fabriques. Le couvent des Bénédictines, qui s'y trouvait, a été supprimé par le grand conseil saint-gallois en 1834, et les religieuses ont reçu une pension. Deux filatures mécaniques de coton y font mouvoir 16,000 broches, et il y a en outre 2 fonderies et 2 tisseries de cotons. Le village est à l'entrée de la vallée de Demuth.

GEORGENBERG (ST.) [Grisons, Glenner], grande ruine de château au pied d'une paroi une de rochers, près de Waltensburg. La tradition populaire rapporte que son dernier possesseur, le baron Jörg de Jörgenberg, y fut assiégé par le peuple qu'il avait poussé à bout, et forcé à se rendre par la famine. D'après la capitulation, le baron devait se constituer prisonnier, et sa femme seule pouvait se retirer avec une corbeille contenant le reste des vivres. C'est ce qu'elle fit, mais en ayant soin de cacher dans la corbeille son époux avec les documents seigneuriaux qu'il fit valoir dans la suite.

GEORGES (ST.) [Vaud, Aubonne, Gimel], village entouré de forêts, situé au pied du Jura et sur la route de Nyon au lac de Joux, à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne et 2 $^1/_2$ l. d'Aubonne. C'est une des annexes de Longirod, avec deux écoles. Territoire de la commune: 1254 arp., dont 207 arp. en prés et 214 arp. en champs. Au-dessus du village se trouve dans le Jura une glacière naturelle appartenant à la commune; celui qui l'afferme fournit de glace les villes et les propriétaires des environs, quelques fois même Genève, lorsque les hivers sont très doux. La profondeur de la grotte n'est pas connue, la longueur de la surface de glace est de 75 p., et sa largeur moyenne de 40 p. Pour monter à la glacière on passe par le chalet du Devant et par celui des Grands-Prés. On a à St. Georges, où existent encore les restes d'un prieuré, une fort belle vue sur le lac Léman et les glaciers de la Savoie. — 397 hab. — Alt. f. 3133 p. — Alt. de la glacière: 3690 p.—(Yverdon), quelques maisons entre Yverdon et Montagny, sur une des bifurcations de l'ancien Bey.

GEORGES (St.) [Genève, Rive gauche], campagne dans la commune de Lancy, au N.-O. du village, non loin du Rhône. — Alt. f. 1391 p.

GERA-VERZASCA (Tessin, Locarno), village et commune dans la vallée de Verzasca, au milieu de belles prairies, à 1 l. de Sonogno et à 6 1/2 l. de Locarno. Des sentiers mènent en 4 1/2 h. à Giornico et en 3 1/2 h. à Cevio dans le Val Maggia. Les habitants sont d'une fort belle race, mais d'un caractère grossier et jaloux.

GERBI (in der, auf der, bei der) [Berne], groupes de maisons dans les paroisses d'Ober-Diesbach, Schwarzenegg, Grindelwald et Wattenwyl.

GEREN (St. Gall, Haut-Rheinthal), maisons éparses sur le mont et dans la paroisse d'Altstætten, dont les habitants s'occupent du tissage de la mousseline.

— (la) ou GERIHORN (Berne, Frutigen), haut alpage et montagne, à l'E. de Tellenbourg, au S.-E. de Frutigen, à l'O. du Kienthal, avec de beaux pâturages. — Alt. 6593 p.

GERENSTEIN ou GERISTEIN (Berne), hameau épars et arrondissement scolaire, avec les restes d'un vieux château détruit par les Bernois après leur victoire du Jammerthal, dans la paroisse de Bolligen. Il est sur la pente de la Stockernfluh et sur l'ancienne route de Berne à Berthoud.

GERENTACH (Fribourg, la Singine), petit village dans la paroisse de Tavel.

GERENTHAL, v. *Elmi*.

GERETSCHWYL dessus et GERETSCHWYL dessous (St. Gall, Gossau), deux petits villages dans la paroisse d'Andwyl.

— (Argovie, Muri), petit hameau dans la paroisse de Meyenberg.

GERETZRIED (Fribourg, la Singine), ferme de paysan dans la paroisse d'Ueberstorf.

GEREWYL (Fribourg, la Singine), hameau de la paroisse de Tavel.

GERHALDEN (St. Gall, Tablatt), hauteur fertile avec 17 habitations, dans la paroisse de Saint-Fiden.

GERIGNOZ (Vaud, Pays-d'Enhaut), petit village sur la gauche de la Sarine, avec un pont en pierres, dans une petite plaine romantique de la paroisse de Château-d'Œx. Il y a des jours où l'on y voit le soleil se lever trois fois derrière les diverses pointes qui dominent le village. C'est près de là que sont les curieuses grottes de Ramaclé (v. l'art.)

— (Fribourg), ruisseau qui descend en deux bras du Gibloux et se jette dans la Sarine entre Gumeffens et Rias.

GERIHORN, v. *Geren*.

GÉRINE (la) [Vaud], ruisseau à l'O. de Colly. — Un autre ruisseau porte ce nom dans la paroisse de Château-d'Œx, et l'a donné au hameau de Gerignoz.

— (Fribourg), ruisseau qui prend sa source derrière la Berra, dans la gorge de Planasivaz, fait mouvoir plusieurs usines et se jette dans la Sarine à l'O. de Marly. Le nom allemand est *Ærgernbach* ou *Ærgera*.

GERISTEIN, v. *Gerenstein*.

GERLAFINGEN dessous et GERLAFINGEN dessus (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), deux villages catholiques, le premier dans la paroisse de Biberist, le second dans celle de son chef-lieu de district. Près de Gerlafingen dessous sont les forges appartenant aux MM. de Roll et Compe de Soleure. Le fonds des pauvres se montait en 1852 à 6081 fr. pour Gerlafingen-dessus, et à 4552 fr. pour Gerlafingen-dessous, qui compte 381 hab., tandis que Gerlafingen-dessus en a 136. — V. *Gerolfingen*.

GERLIKON, v. *Gehrlikon*.

GERLISCHWYL (Lucerne, Hochdorf), petit village avec une chapelle annexe de la paroisse d'Emmen, sur une hauteur couverte de beaux vergers et sur la route de Lucerne.

GERMAIN (St.) [Vaud, Morges], hameau de la commune de Bussigny, à 1 1/2 l. de Morges. A l'époque de la Réformation le curé de St. Germain desservait les chapelles d'Echandens et de Préverenges.

— (Valais, Sion), portion de la commune de Savièse où se trouvent l'église paroissiale, le presbytère et la maison de commune. Le jour des Rois, fête patronale de ce village, on y représentait, il n'y a que quelques années encore, un mystère du moyen âge où figuraient la vierge Marie, Joseph, Hérode, les Mages, etc., en costumes de caractère.

GERN (Appenzell, Rh. ext.), deux hameaux, l'un dans la commune de Speicher et l'autre dans celle de Heiden.

GEROLDSCHWEIL (Zurich), petit village dans la paroisse de Weiningen, district de Zurich. Il est dans une contrée fertile, sur la route de Weiningen à Bade. — 194 hab.

GEROLFINGEN ou GERLAFINGEN (Berne, Nidau), petit village sur le lac de Bienne, en face de Douane et dans la paroisse de Teufelen. Il est habité par des pêcheurs, et c'est là qu'on s'embarque généralement pour se rendre à l'Ile de St. Pierre.

GÉRONDE (la) [Valais, Sierre], chartreuse fondée en 1331, par Aymé de la Tour, sur une colline près de Sierre; elle devint en 1428 un couvent de Carmélites et en 1734 un séminaire épiscopal; les biens qui en dépendaient ont été dès lors confiés à un administrateur. Les événements politiques modernes ont encore apporté des changements à sa destination, après l'avoir fait servir quelque temps d'asile aux trappistes français. En dessous des bâtiments du couvent se trouvent des grottes taillées dans le roc qui ont servi jadis de cellule aux Chartreux. La vue que l'on y a sur toute la vallée mérite l'attention des amateurs. La colline porte aussi le nom de Géronde. Au pied se cache dans les inégalités d'un terrain accidenté le petit *lac de Géronde*, où le Rhône verse ses eaux lors des grandes crues.

GEROSO (Tessin, Lugano), section de la commune de Massagno, près de Lugano.

GERSAU (Schwytz), district qui embrasse l'ancienne petite république de ce nom. On y trouve à côté de beaux champs, prés et vergers, d'autres

parties remplies de roches, de gorges et de pierres roulées. — 1585 hab.

GERSAU (Schwytz), bourg bien bâti sur le lac des Quatre-Cantons, au pied S.-O. du Rigi, dans un angle entre le mont de Gersau et le Rothenfluh. La moitié environ des habitants vivent de l'agriculture et du soin des bestiaux, les autres du tissage de la soie (2 filatures) et autres industries, ainsi que du commerce des bestiaux et des peaux. Il y a 3 tuileries où la fabrication a pris une grande activité ensuite de l'incendie d'Altorf, et qui livrent beaucoup de tuiles aux cantons d'Argovie et de Lucerne. Dernièrement il s'y est établi une fabrique de crin dont les produits ont reçu un bon témoignage à l'exposition suisse de 1857. On y voit quelques beaux bâtiments, entre autres l'église avec un bon tableau d'autel de Würsch. La maison de ville est petite, mais d'une agréable apparence. Jusqu'à la révolution suisse, il formait une république indépendante, la plus petite du monde. L'amour des habitants de Gersau pour la liberté date de loin, car on raconte qu'en 1390 ils se soumirent pendant 10 ans à toutes espèces de privations pour se racheter à toujours de leurs seigneurs, les De Moos de Lucerne. Dans leur lutte contre les Français, en 1798, les Schwytzois étaient soutenus à la Schindellegi par 60 hommes de Gersau. En 1803, l'acte de Médiation les réunit à Schwytz, jusqu'à ce qu'en 1814 les victoires des alliés firent renaître partout en Suisse l'espoir du retour à l'ancien ordre de choses. En 1817 seulement la diète fédérale décida, au grand mécontentement de beaucoup de citoyens de Gersau, qu'ils continueraient à faire partie intégrante du canton de Schwytz. La *Gaunerkilbe*, sorte de fête populaire qui s'y célébrait il y a peu de temps encore, chaque année, les samedi, dimanche et lundi après la fête de l'Eglise, remontait à une fort haute antiquité ; on permettait ce jour-là à tous les heimathloses et mendiants (appelés Feker à Gersau) d'aussi loin qu'ils voulaient venir, de tenir à Gersau une sorte de diète et de s'amuser tout à leur aise sans être inquiétés par la police. Les citoyens de Gersau ont toujours suivi les bannières des Waldstætten et ont conservé encore de nos jours un grand nombre d'antiques usages et coutumes. L'établissement de Rigi-Scheidegg fait partie de la commune de Gersau. — Bureau des postes fédérales. — 1585 h. — Alt. 1361 p.

GERSCHWENDI (Appenzell, Rh. ext.), hameau avec des maisons éparses sur une hauteur couverte de belles prairies, dans la paroisse de Walzenhausen.

GERSET (LE), ou GUERCET (Valais, Martigny), petit village au bord d'un petit lac, dans la paroisse de Martigny. Il a de magnifiques domaines, et surtout de fort beaux vergers. Les communes des environs ont entrepris de dessécher les vastes marais du Guercet, au moyen d'un canal établi depuis Martigny-bourg le long du mont Chemin, pour y jeter les eaux marneuses de la Draose. Les Hauts-Valaisans y campèrent en 1798, lorsqu'ils combattaient l'invasion française.

GERSTELENBACH ou KÆRSCHELENBACH (Uri), torrent qui sort du beau glacier de Hüffiirn, dans la vallée de Maderan, et rassemble les eaux des glaciers de cette vallée, qui l'enflent parfois tellement qu'il devient fort dangereux, et menace même de temps en temps le village d'Amsteg, près duquel il se jette dans la Reuss.

GERSTENGRABEN (Berne), petite vallée étroite dans la paroisse de Trub ; elle s'étend entre les monts Stutz et Altengrat jusqu'au bas du Fankhausgraben. La gorge du Mühlbach les sépare encore.

GERVASO (SAN) [Tessin, Lugano], section de Cadempino.

GERZENSEE (Berne, Seftigen), village paroissial au-dessus d'une jolie hauteur sur le gradin inférieur S.-E. du mont de Belp. Il y a deux châteaux, l'un de date assez ancienne, l'autre de fondation plus récente, où habitaient les seigneurs de l'endroit jusqu'à la révolution. De jolies campagnes ornent les environs. Le voisinage du petit lac de Gerzensee augmente encore le pittoresque de sa position, et, de tous les points du village et de la colline, on jouit d'une fort belle vue. Dans le voisinage sont les eaux ferrugineuses du Thalgut, qui sont peu visitées, malgré la bonne organisation des bains et la beauté de la contrée. — 762 hab. — Alt. 1979 p.

GESCHENEN ou GESTINEN (Uri), village avec une chapellenie annexe, à l'issue d'une sauvage vallée du même nom, dans la paroisse de Wasen, sur la route du St. Gothard. On pouvait anciennement y fermer la route d'Italie. On y voit encore les restes d'un château des comtes de Rapperschwyl qui y prélevaient un péage perçu dans la suite par le couvent de Wettingen et plus tard par Uri. On voit encore à Wasen la porte de péage qui en tirait son nom. La plupart des habitants sont muletiers et charretiers ; mais depuis que la nouvelle route du St. Gothard a laissé Geschenen sur la droite, cette source de revenus a bien diminué. Beaucoup, il est vrai, sont allés habiter près du grand pont à arches, et d'autres suivront sûrement encore leur exemple. Geschenen est à 2 l. d'Andermatt. C'est là que commence le terrible précipice des Schœllenen par où l'on arrive au pont du Diable. — Alt. 3391 p.

GESCHENEN-ALP (Uri), sauvage vallée latérale qui s'ouvre près du village de Geschenen et va d'abord au S.-O., puis s'élève pendant 3 h. vers la chaîne du N.-O. De hautes montagnes escarpées l'enferment des deux côtés, mais au fond se dresse un amphithéâtre de glaciers éblouissants. La Reuss de Gœschenen l'arrose, et ses flancs sont garnis d'un certain nombre de maisons isolées, avec une église annexe de celle de Wasen et une chapellenie. Pendant l'hiver les communications y sont quelquefois interrompues au point que des cadavres doivent attendre des semaines et même des mois avant de pouvoir être transportés à Wasen pour leur sépulture. On va chercher le bois avec assez de peine à Gwüest, pauvre hameau dans une contrée deserte et sauvage. Il y avait cependant jadis une forêt de pins près du village. Les rochers sont riches en beaux

cristaux, surtout de couleur brune, que l'on nomme topaze foncée et morio. La célèbre grotte de cristaux de Sandbalm, qui a fourni jusqu'à 1000 quintaux de cristaux en une année, se trouve dans cette vallée qui mériterait d'être plus fréquemment visitée.

GESCHENEN-BRUCKE, magnifique pont sur la nouvelle route du St. Gothard, avec une seule arche de 60 p. sur 23 de hauteur, à 97 p. au-dessus du torrent écumant de Geschenen. C'est une construction hardie, au-dessus d'une gorge garnie de noirs sapins.

GESCHINEN ou GŒSCHINEN (Valais, Conches), village sur la route à mulet qui passe la Fourche, dans la paroisse de Münster. Il est situé dans un enfoncement entouré de marais; en face et près du hameau d'Im Loch s'ouvre la jolie vallée d'Egine. Les tourmentes de neige y sont fréquentes. C'est là que naquirent le chanoine *Weger*, qui fut le précepteur de l'empereur d'Autriche Joseph II, et l'évêque *Hildbrand Jost*, célèbre dans l'histoire du pays par ses démêlés avec les patriotes, par la publication de constitutions synodales et par l'introduction du calendrier grégorien en 1617. — 130 hab. — Alt. f. 4467 p.

GESELBACH (St. Gall, Haut-Toggenbourg), hameau près d'un ruisseau dont il tire son nom, dans la paroisse de Kappel.

GESIGEN ou GŒSIGEN (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons près d'Einigen, dans la paroisse de Spiez.

GESSENAY, all. *Saanen* (Berne), district. Le pays de Gessenay, administré par un bailli bernois, formait avant 1798 un bailliage à part, d'une étendue de 6 lieues carrées, composé de 13 vallées, 8 paroisses et 8000 habitants. Entouré de hautes montagnes, ce pays est situé entre l'Obersimmenthal (appartenant au canton de Berne), et les cantons du Valais, de Fribourg et de Vaud. L'acte de médiation opéra la séparation de la partie romande, qui dès lors forme le district vaudois du Pays d'Enhaut. La partie allemande resta un district du canton de Berne. Celui-ci se compose de la vallée principale de Gessenay et de trois vallons qui y aboutissent en un point vers le N.: les vallées du Châtelet, de Turbach et de Lauenen. Entouré et entrecoupé de hautes montagnes, ce district s'étend depuis le Sanetsch au S.-E., frontière valaisanne, jusqu'aux limites fribourgeoises au N.-O. Longueur 5 à 6 lieues, largeur 1 $^1/_2$ l. Le nom allemand du district et de la vallée de Gessenay est tiré du nom de la Sarine, en allemand *Saane*, qui prend son origine dans la vallée du Châtelet, la plus importante des vallées latérales. — Grande richesse de plantes alpines et médicinales. Le minéralogiste y trouvera une riche moisson d'échantillons divers de pierres et de métaux assez rares. Ce district, couvert de magnifiques pâturages, contient les quatre paroisses du Châtelet, Lauenen, Gessenay et Ablentschen. Pop. 5031 habit. Ils s'occupent presque exclusivement d'alpage et livrent au commerce les grands et célèbres « fromages de Gessenay, » nom souvent usurpé, ainsi qu'un produit analogue mou, connu sous le nom de vacherin (Fetscherin). Peu de montagnards s'entendent aussi bien à la fabrication du petit-lait. L'éducation des chevaux se fait avec succès. On comptait en 1853 44 dépositaires à la caisse d'épargne pour la somme de 1101 fr. Ce petit peuple est laborieux, d'un caractère gai et jaloux de ses libertés. Les comtes de Gruyère, seigneurs de la vallée, lui accordèrent de bonne heure des franchises importantes. Mais fortement endettés, ils furent obligés de satisfaire leurs créanciers, en cédant le pays aux Bernois (1554). A cette occasion les habitants, anciens alliés des Bernois, et leurs auxiliaires dans les guerres de Bourgogne, demandèrent de former un état indépendant. Berne n'y consentit pas, et elle se hâta d'introduire la Réformation dans sa nouvelle province, où elle envoya les prédicateurs évangéliques Jean Haller et Pierre Viret. Cependant Gessenay obtint la confirmation de ses franchises.

GESSENAY, all. *Saanen* (Berne, Gessenay), joli bourg de 90 maisons, assez considérable, formant deux rues parallèles, au pied de la Dorffluh, à 3 l. de Zweisimmen et 14 $^5/_4$ l. de Berne. La paroisse est étendue et comprend les 10 arrondissements scolaires de Grund, Kelberhöhni, Gruben, Hohenegg, Schönried, Ebnit, Am Gstad (église filiale), Bissen, Turbach et Dorf. Pop 3029 âmes. Gessenay, situé dans une vallée riante, aux pieds de coteaux fertiles et de gras pâturages, jouit d'un air pur et sain. L'un des deux hôtels, le *Landhaus*, contient une salle de 1283 $^3/_4$ pieds carrés. A peu d'exceptions près, les maisons sont en bois, très larges, à soubassement en pierre et entourées de galeries. Presque toutes, surtout les plus anciennes, portent les noms du propriétaire, de l'architecte et en outre des sentences, presque toujours tirées de passages de la Bible.—Le temple, bâti sur un monticule en 1444, est une des plus grandes églises de campagne du canton. Cloches harmonieuses, bel orgue, construit en 1816. Gessenay a un hôpital, fondé par différentes donations. Cet établissement fait des aumônes et se charge de la tutelle d'orphelins pauvres. Le fonds d'école, de 27,000 fr., provient en grande partie d'un legs fait à Gessenay par le citoyen Cottier, bourgeois de ce lieu. Une autre fondation pie, qui possède un capital de 30,000 fr., date encore de la guerre de Bourgogne. Le fonds affecté aux pauvres étant insuffisant, on est obligé de recourir aux collectes à domicile, charge souvent fort onéreuse pour les bourgeois. Six foires par année. Commerce de fromage important. Le secrétaire *Mæsching* est connu par une chronique du pays et les soins qu'il donna à l'apiculture. La grande route de Thoune à Bulle traverse Gessenay. Routes à char conduisant au Châtelet, à Lauenen et dans la vallée du Turbach. — Bureau des postes fédérales. — Alt. f. 3417 p.

GESSERSWEIL (Lucerne, Willisau), petit village avec des maisons éparses, dans la paroisse de Willisau.

GESTAD ou AM GSTAD (Berne, Gessenay), village paroissial de la commune de Gessenay, au confluent des eaux de la Lauinen et de la Sarine. Il est dans une belle position à l'entrée de la val-

lée de Lauenen et du Châtelet, où conduisent des routes presque toutes plates. Il y a une chapelle bâtie en 1402. — Alt. f. 3510 p.

GESTAD LE VIEUX, v. *Altstadt.*

GESTELEN, v. *Châtillon.*

GESTINEN, v. *Geschenen.*

GESTLER, v. *Chasseral.*

GETSCHWYLER, mieux GŒTSCHWYLER (Uri), montagne avec un petit village, de magnifiques prairies, de beaux domaines, et une chapelle annexe de la paroisse de Spiringen. On y voit une belle descente de croix de Denys Salvart sur le maître-autel de la chapelle. — Alt. 3805 p.

GEUENSEE (Lucerne, Sursee), village et annexe de la paroisse de Sursee, à $^1/_2$ l. de Sursee et 4 $^1/_2$ l. de Lucerne. Il passa hypothécairement de Thüring d'Arbourg à la ville de Lucerne en 1424. Fortune nette imposable en 1857, 451,220 fr.; valeur cadastrale de tous les immeubles, 520,750 fr. — 770 hab.

GEWILD (IM), partie rapide du Rhin qui va du séminaire de Beuggen jusqu'à la ville de Rheinfelden.

GFELD (LE) [Appenzell, Rh. ext.], groupe de 7 maisons, dans la commune de Trogen, sur la route de Speicher. Il y a l'ancienne Siechenhaus, fief de l'Etat, où se tenait la haute juridiction, et lieu de sépulture des condamnés à mort et des suicides.

GFELL (IN) [Berne, Schwarzenbourg], hameau disséminé sur de hauts pâturages ombragés de noirs sapins, sur la partie orientale du Guggisberg, dans la paroisse de Guggisberg. Il y a divers groupes de maisons du même nom dans les paroisses de Frutigen, Gadmen et St. Stephan.

— (Zurich, Pfäffikon), section scolaire dans la paroisse de Sternenberg, embrassant les hameaux et fermes d'Acker, Ebne, Erlen, Gfell-dessus et dessous, Schwendi, Teufmoos, Tœbeli et la localité thurgovienne d'Eycnwald. — Alt. 2786 p.

GFELLMAD (Berne, Haut-Simmenthal), maisons éparses dans la paroisse de St. Stephan.

GFENN (IM) [Zurich, Uster], petit village dans la paroisse de Dübendorf, à $^1/_2$ l. d'Uster. Il y avait jadis un couvent de religieuses de St. Lazare, fondé par un comte de Rapperschweil et supprimé lors de la Réformation. Le couvent et l'église sont fort bien conservés, très solides et servent d'habitations à plusieurs familles. Les habitants s'occupent en partie d'agriculture et en partie du tissage de la soie. — Alt. 1394 p.

G'HEY (IM) [Berne, Bas-Simmenthal], petit groupe de maisons, sur le lac de Thoune, près de Spiez, au pied d'une vallée couverte de vignobles.

GHIRONE (Tessin, Blegno), village paroissial dans une vallée sauvage, sur la rive gauche du Breno, avec une source minérale dans le voisinage. Davresco, Beselga, Cozzera relèvent de sa paroisse.

G'HOEGG (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Bischofzell, sur une colline de la rive gauche de la Thur. Près de là sont les ruines du château de la famille de ce nom, depuis fort longtemps éteinte.

G'HURN (Berne, Aarwangen), petit village de montagne avec une belle campagne appartenant à un riche paysan, et de nombreuses carrières, dans la paroisse de Madiswyl. Près de là, sur le sommet de la montagne du même nom, est un signal d'où l'on a une fort belle vue.—Alt. 2412 p.

GIACOMO (St.) ou RUERAS (Grisons, Rhin antérieur), localité assez misérable avec une église et une école, dans la vallée et paroisse de Tawetsch. Elle est sur le chemin de l'Oberalp. — Alt. 4325 p.

— (Grisons, Moesa), petite localité bien bâtie, sur la nouvelle route du Bernardin, dans la vallée de Misox. C'est là que commencent les belles cascades qui ornent cette vallée et contribuent pour beaucoup à l'intérêt qu'elle offre aux touristes. Deux entre autres tombent du haut d'un rocher près du village, et l'une d'elles le cède de peu au Staubbach.

GIARSUN (Grisons, Inn), petit village avec une église, dans la commune de Guarda et dans la Basse-Engadine. La position en est fertile, les cerises et les prunes y réussissent malgré une altitude de 4696 p. — (Maloja), hameau de la paroisse de Pontresina, dans la Haute-Engadine.

GIBEL (Schwytz, Gersau), diverses fermes sur la hauteur, à 1 l. au-dessus de Gersau et sur le chemin de Lauerz.

— (Berne, Aarwangen), hameau dans la paroisse de Melchnau. — (Signau), belles fermes avec des domaines admirablement cultivés et appartenant en partie à des anabaptistes, dans la commune de Langnau. — (AM, AUF'M), groupes de maisons dans les paroisses d'Oberbourg, Walkringen, Gessenay et Thierachern.

— (Valais, Conches), montagne avec un petit lac, entre le vallon de Jaffisch et le glacier de Steinen.—Alt. f. 9530 p. — Pâturages et chalets, au-dessus de Heilig-Kreuz, dans la branche méridionale de la vallée de Binn.

GIBELECK (Berne, Seftigen), montagne boisée et village du même nom, entre le Gurnigel et Rueggisberg. Depuis fort longtemps des écluses habilement disposées conduisent les bois dans la Gürben, de là dans l'Aar et par ce moyen jusqu'à Berne. Ces forêts appartiennent à l'Etat.

GIBELFLUH (Lucerne, Hochdorf), grand hameau disséminé avec une église, dans une contrée fertile, sur la paroisse de Ballwyl.

GIBENACH (Bâle-Camp., Liestal), village sur le Vielenbach, près de la frontière argovienne, à $^1/_4$ l. d'Olsberg, dans la paroisse d'Arisdorf. Son territoire est riche en blé, en vin et en fruits. — 214 hab. — Alt. 976 p.

GIBLIZ (Berne, Thoune), petit village sur une hauteur, près de Thierachern, où l'on a une fort belle vue.

GIBLOUX (LE) [Fribourg, la Sarine], grande colline qui est la prolongation du Jorat et sépare les vallées de la Grande-Glâne et de la Sarine. Sa plus haute cime s'élève à 4010 p. féd. On y exploite de bonnes pierres à meule, près d'Everdes et de Champotey; il y a des houilles près de Grattavache et de St. Martin et l'on trouve de nombreuses pétrifications de coquillages entre Sem-

sales et Oron. Plusieurs points y offrent de magnifiques vues, entre autres l'éminence druidique nommée la Croix du Saut. C'est sur les flancs du Gibloux, dans une position froide et sauvage, qu'est le village d'Estavayer-le-Gibloux.

GIBSCHWEIL (Zurich, Hinweil), petit village avec un moulin, dans le Fischenthal.

GIEBEL ou GIEBELN (St. Gall, le Lac), hameau avec une chapelle dépendant de la paroisse de Goldingen.

GIÈBRE (LA) [Vaud, Cossonay], ruisseau dans la commune de la Chaux ; il abonde en écrevisses et se jette dans le Veyron.

GIEGEN (St. Gall, le Lac), petit village dans la paroisse de Gauen.

GIELSBERG, maintenant SPIELBERG (Saint-Gall, Bas-Toggenbourg), ruines d'un vieux château, près de Magdenau. C'était la résidence des seigneurs de Gielen.

GIEREN (Grisons, Glenner), hameau dans la commune de Valenda.

GIESEN (IM) [St. Gall, Gaster], petite localité avec une auberge, dans la paroisse de Benken. La Stettlinth formait jadis depuis cet endroit jusqu'au petit château de Grynau un arc dont la corde est aujourd'hui le nouveau canal de Benken, d'une lieue de longueur, sur lequel passe un pont.

GIESSBACH (LE) [Berne, Interlaken], célèbre cascade à peu près en face du village de Brienz. Elle prend sa source sur l'alpage du Tschingelfeld et sur le versant N. du Faulhorn, en partie aussi dans les petits lacs de Hagel et de Hexensee, sur l'arête du Grindelwald, parcourt l'alpage d'Im Boden et tombe enfin en 14 magnifiques chutes, sur l'Engi et de là dans le lac. Les plus belles sont la 3e, la 5e et la dernière ; elles portent toutes le nom de quelque grand homme d'état ou de guerre bernois : les deux Bubenberg, les deux Erlach, Hallwyl, Fr. Steiger, etc. Ce qui fait le charme du Giessbach, ce ne sont pas ces chutes seulement, mais encore leur admirable entourage de forêts, de verdure et de rochers. Le maître d'école de Brienz qui y possède une maison, a frayé, sur ordre du gouvernement, il y a une trentaine d'années, un chemin pour y arriver, et a créé de fort jolies promenades dans les abords de la cascade. Sa famille chante des airs suisses pour amuser les visiteurs. En 1854 un prussien, M. Rappart, a acheté le Giessbach pour 70,000 fr., dans le but d'y établir un hôtel et des promenades. On peut y arriver, soit par le lac, soit aussi par terre en venant de Brienz par Trachte, le pont de Wyhematt, l'Engi et la maison du maître d'école, en 1 ½ h.; le chemin est agréable mais un peu escarpé.

GIESSEN (IM) [Zurich, Horgen], petit endroit de fabriques, près du bourg de Wædenschweil, au bord du lac ; il y a deux filatures mécaniques, une teinturerie en rouge, une fabrique de draps et un moulin. Il occupe les deux côtés de la route et relève de la paroisse de Richtersehweil.

— (LE) [Bâle-Camp., Sissach], cascade très-romantique, en dessous du village de Kilchberg. Elle se précipite à travers une fente de rocher dans la pittoresque petite vallée d'Ey.

GIÈTE (Valais, Hérens), hameau de montagne sur la rive droite de la Rière, au N. et dans la paroisse d'Ayent.—Alt. 3518 p.— (St. Maurice), hameau de la commune de Dorenaz, au-dessus d'Allesses.

GIETROZ (VALLON OU) [Valais, Entremont], commune à l'extrémité supérieure du bassin de Bagnes, près de Lourtier ; elle se termine au glacier du Giétroz, qui, reposant sur une paroi de rochers, précipite à tout moment d'énormes blocs dans la gorge qu'il domine et est percé d'une voûte sous laquelle passe la Dranse. Il faut monter dans ce vallon pour voir les formes sublimes et désordonnées de la haute région des Alpes.

GIEZ, *Gy* en 1011 (Vaud, Grandson), joli village à 8 l. au N. de Lausanne, annexe de Montagny, avec une école. C'est une localité fort ancienne : on y trouve fréquemment des debris d'armes et autres objets d'antiquité, provenant de la bataille de Grandson. Territoire : 1067 arp. — 294 hab.— Alt. f. 1740 p.

GIFFERS, v. *Chevrilles*.

GIGNOU ou GINOUD (LE) [Vaud, Pays d'Enhaut], ruisseau qui passe au hameau de Cuves et se jette dans la Sarine.

GILBACH (Berne, Frutigen), nombreuses fermes répandues sur un fertile territoire, dans la section Stiegelschweod et Gilbach de la paroisse d'Adelboden. On écrit aussi *Geilsbach*.

GILGENBERG (Soleure, Dorneck-Thierstein), château sur un rocher escarpé et entouré de montagnes, près de Nunningen. Bâti par les barons de Ramstein, il fut, après le grand tremblement de terre, garni de murs extrêmement forts, au point que d'après la tradition 10 personnes pouvaient manger commodément dans une embrasure de fenêtre. *Jean Imer de Gilgenberg*, bourgmestre de Bâle, joua le rôle de traître dans la guerre de Souabe et appela les ennemis à Dornach, d'où ils devaient pénétrer en Suisse. Jusqu'en 1798 il servit de résidence à un bailli soleurois, la ville de Soleure l'ayant acheté en 1527 pour 5900 fl. avec toutes ses dépendances. La révolution le réduisit en ruines et ses domaines qui étaient fort considérables furent vendus en 1801 pour 15,000 fr.

GILL (IN DER) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], 5 belles maisons, sur la route de Kappel à Ebnat.

GILLAMONT (Vaud), affluent de la Veveyse, qui sépare les communes de St. Légier et de Vevey et donne son nom à quelques maisons de campagne.

GILLARENS (Fribourg, la Glâne, Rue), petit village de la paroisse de Promasens. Les seigneurs de Gillarens fleurirent dans le 14e siècle et avaient leurs tombeaux de famille dans le couvent de Hautcrêt. — 152 hab.

GILLETTES (LES) [Vaud, Oron], hameau de la commune de Corcelles-le-Jorat, avec une école.

GILLY (Vaud), le second cercle du district de Rolle, comprenant les communes de Bursinel, Borsins, Burtigny, Dullit, Essertines, Gilly, Luins, Tartegnins et Viozel. — 2802 hab.

GILLY (Vaud, Rolle), beau village et chef-lieu de cercle, au milieu de vignobles, à 5 1/8 l. de Lausanne et 1/8 l. de Rolle ; il est agréablement situé sur une éminence. C'est une des deux annexes de Bursins, et il a deux écoles. Sur le chemin de Bursins, on voit sur une hauteur le joli château de Vincy. Territoire de la commune : 1682 arp., dont 170 d'excellents vignobles, 375 en prés et 578 en champs. — 622 hab. — Alt. f. 1707 p.

GIMEL (Vaud), un des trois cercles du district d'Aubonne, comprenant les communes de Gimel, Longirod, Marchissy, Montherod, Pizy, St. Georges, St. Oyens et Saubraz. — 2728 hab.

GIMEL (Vaud, Aubonne), beau village paroissial et chef-lieu de cercle, bien bâti, à 5 1/8 l. O. de Lausanne et 1 1/8 l. d'Aubonne. Essertines et St. Oyens en sont les annexes. Trois écoles. Il est au pied S.-E. du Marchairu, par où une route conduit au Chenit, dans la vallée du lac de Joux ; il s'y tient quatre foires par an. Un incendie y a détruit 10 maisons dans la nuit du 23 au 24 janvier 1846. Territoire : 4138 arp., dont 430 en prés, 933 en champs, 1123 en bois et 130 en pâturages ; le sol est recouvert de cailloux de granit, d'amphibole et de lardite, etc. — 820 hab. — Alt. f. du temple, 2417 p.

GIMMELWALD (Berne, Interlaken), village de montagne, avec une école, dans la paroisse de Lauterbrunnen, près de l'alpage de Sefinen. — Alt. 4300 p.

GIMMEN (Valais, Conches), chalets les plus élevés de la vallée qui conduit de Binn au Passo del Boccareccio ou col de Ritter.—Alt. f. 6943 p.

GIMMERZ (Berne, Nidau), petit hameau disséminé, sur le marais, dans la paroisse de Walperschwyl.

GINGINS (Vaud), un des quatre cercles du district de Nyon, comprenant les 12 communes de Borex, Chéserex, Crassier, Duillier, Eysins, Gingins, Givrins, Grens, La Rippe, St. Cergues, Signy et Trelex. — 2789 hab.

GINGINS (Vaud, Nyon), chef-lieu de cercle et beau village paroissial, avec deux écoles et ayant pour annexe le village de Trelex. Il est situé sur un petit plateau au pied S.-E. de la Dôle, à 1/4 l. O. de la route de Nyon aux Rousses, à 8 l. de Lausanne et à 1 1/2 l. de Nyon. Territoire : 1828 arp. avec de bons vignobles. Le château, qui est le berceau de la famille de ce nom, a été bâti en 1450 et appartient aujourd'hui à M. de Gingins d'Eclépens. Dans le voisinage il y a deux élévations uniformes que l'on regarde comme d'anciens tombeaux druidiques. On y voit encore des traces de l'ancienne route romaine de l'Etraz *(Via strata)* de Lausonium (Lausanne) à Lugdunum (Lyon). On peut atteindre le sommet de la Dôle en 3 1/2 h. depuis Gingins. Au delà du village un chemin creux conduit à la route de St. Cergues. En 1535 quelques centaines de Bernois et de Neuchâtelois, qui s'étaient mis en marche de leur propre mouvement pour secourir Genève assiégée par le duc de Savoie, rencontrèrent sur ce chemin 3000 Savoisiens, les battirent et ne reculèrent qu'à la voix de députés envoyés de Berne. — 397 hab. — Alt. f. 1813 p.

GINGISHAUS (Thurgovie, Tobel), petit village dans la paroisse de Sirnach, commune locale d'Oberhofen.

GINGOLPHE (St.) [Valais, Monthey], grand et beau village sur le lac Léman ; la Morge le sépare en deux moitiés inégales dont la plus petite appartient au Valais, la plus grande à la province piémontaise du Chablais. La première a la poste et plusieurs fabriques de fil de fer et de clous ; la seconde, l'église paroissiale et un bureau de douanes. Elles forment du reste une seule commune. Les habitants sont bateliers ; l'aménagement des bois et des taillis, l'extraction des pierres, la fabrication de la chaux, sont leurs semailles et leurs vendanges, mais le Léman est le centre de leur activité. Robustes et intrépides, ils ont aussi le langage rude et pittoresque des marins. Ils fabriquent une excellente chaux hydraulique, que l'on exporte en grande quantité dans les cantons de Vaud et de Genève. L'ancien sentier de St. Gingolphe au Bouveret a été transformé en une magnifique route taillée dans le rocher. St. Gingolphe est la patrie de la famille *de Rivaz*. C'était anciennement une seigneurie de l'abbaye d'Abondance, qui, en 1563, vendit la partie valaisanne à Jacques Dumand de Grilly, de qui Jacques de Riedmatten l'acheta en 1648. Les descendants de ce dernier en ont joui jusqu'à l'émancipation du Bas-Valais. Les forêts ont appartenu aux bourgeoisies d'Evian et de la Tour de Peilz. Un sentier conduit de là, en remontant la Morge, aux hauts rochers de la Dent d'Oche, ainsi qu'à Bernex dans la vallée d'Abondance en Savoie. On voit sur la rive une curieuse grotte abordable seulement par eau et d'où s'échappe une source. — 627 hab.

GIORGIO (St.) [Tessin, Locarno], petite localité dans une contrée marécageuse et malsaine, près de Losone.

GIORI (monte di st.) [Tessin], haut col de montagne vers le lac de Côme, où se rencontrent les frontières du Tessin, des Grisons et de la Lombardie, et par lequel passe un chemin qui va de Bellinzone à Gravedona et Chiavenna par la vallée de Marobbia. Ce chemin n'est accessible qu'aux hommes et aux mulets, et atteint au point frontière, près de la croix, une hauteur de 6210 p.

GIORNICO, all. *Irnis* (Tessin, Lévantine), bourg dans une belle contrée arrosée par le Tessin et au milieu de magnifiques châtaigniers et de charmantes cascades. On y remarque plusieurs anciennes constructions, ainsi les églises de St. Nicolas de Mira et de Sta Maria di Castello. La première passe pour être un ancien temple païen et la seconde pour un ancien château fort des Gaulois. On a regardé un autre monument comme un trophée élevé du temps de Jules César. Les habitants de Giornico et de ses environs vont en grand nombre à l'étranger, surtout à Milan, comme portefaix, mais aussi en France et en Flandre comme vitriers. La route du St. Gothard y apporte toujours plus de vie et sa foire du commencement de juin est la seconde en importance

de tout le canton. C'est là que les Suisses remportèrent en 1478 une victoire sur l'armée du duc de Milan. Quelques-uns des canons conquis dans cette circonstance sont restés près de l'église jusqu'en 1798, et furent alors emmenés par les Autrichiens. Le Baroglia et le Cramosina forment de belles chutes dans les environs. — Bureau des postes fédérales. — 707 hab. — Alt. 1158 p.

GIPF (in den) [Argovie, Laufenbourg], village situé dans une contrée fertile, entre Frick et Ober Frick, avec une église et une école relevant de la paroisse de Frick.

GIPPINGEN (Argovie, Zurzach), hameau dans la paroisse et le cercle de Lenggern. Il forme avec Enzwyl et la paroisse une commune, sur la rive gauche de l'Aar, au milieu de prairies et de champs de blé.

GIRANIGA (Grisons, Glenner), ferme dans la section du milieu de la commune d'Obersaxen.

GIREGG-dessus et GIREGG-dessous (Thurgovie, Tobel), hameaux dans une froide contrée, de la paroisse et commune municipale de Fischingen.

GIRELBACH, v. *Kirel*.

GIRENBAD, mieux GYRENBAD (Zurich), deux établissements de bains, dont l'un, un hameau avec maison de bains, au pied du Bachtel, près de Hinweil et d'Ehrlosen, est appelé le Gyrenbad *de dedans;* ses eaux sont alumineuses et passent pour efficaces contre la jaunisse, l'hydropisie, les dyssenteries, les engorgements de foie et de rate, etc. Il est connu depuis des siècles et très fréquenté par les gens de la campagne à cause de la modicité de ses prix et de son excellent service. La position sur une hauteur en est agréable; il s'y trouve aussi une filature de coton mécanique avec 108 métiers de tisserie. Le Gyrenbad *de dehors* est dans une contrée élevée, sauvage et romantique de la vallée de Turbenthal (Winterthur), sur le versant S.-O. du Schauenberg qui la domine, à $^1/_2$ l. de Huziken et 2 $^1/_2$ l. de Winterthur. Il est sur une terrasse étroite couverte d'arbres avec une fort belle vue, qui est plus belle encore sur la promenade à 100 pas plus loin, et des plus vastes sur le sommet de la montagne. L'établissement est bien tenu et ses eaux efficaces pour les rhumatismes, les maladies nerveuses, les crampes, les paralysies, etc. On y fait souvent des excursions depuis Winterthur. — Alt. 2404 p.

GIRLEN dessus et GIRLEN dessous (St. Gall, Haut-Toggenbourg), deux métairies, chacune de deux maisons, sur une haute colline, dans la commune d'Ebnat.

GIRSPERG, v. *Gyrsperg*.

GIRTANNEN (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses dans la paroisse de Wald. C'est probablement de là que sort la famille Girtanner de St. Gall.

GISLIKON (Lucerne), petite commune avec un pont couvert sur la Reuss, dans la paroisse de Root, district de Lucerne. Les droits seigneuriaux sur cet endroit et sur Kleinendietwyl échurent en 1422 à Lucerne pour le prix de 60 fl. Fortune nette imposable de tous les habitants en 1857, 265,800 fr.; valeur cadastrale de tous les immeubles, 121,190 fr.. C'est à Gislikon que se livra, le 23 novembre 1847, le combat qui décida le sort du Sonderbund, à la suite duquel non seulement Lucerne, mais tous les autres cantons de la ligue, se soumirent à la Confédération. — 153 h.

GISULA-FLUE, v. *Gysula-Flue*.

GITSCHI, GITSCHISTOCK, (le) [Uri], haute montagne d'un aspect sauvage mais avec de beaux alpages, au-dessus du village paroissial de Seedorf.

GITTES (les) [Vaud, Grandson], hameaux de la commune de Ste. Croix, à 1 $^1/_2$ l. de Grandson. Ils sont situés sur un plateau au pied N. O. du Mont de Baulmes, par où passait jadis le chemin de Bourgogne. — Alt. des Gittes-dessus, 4307 p.f.

GIUBIASCO (Tessin, Bellinzone), chef-lieu de cercle, grand et beau village paroissial dans un large fond de vallée, avec deux églises, dont l'une, la Madonna dell'Ascensione, bâtie dans un style tout moderne, est l'une des plus belles du canton. L'autre, au contraire, est de construction fort ancienne. On y tient chaque année une grande foire de bétail sur une belle place plantée de noyers. Il est à $^1/_2$ l. de Bellinzone et sur la route du Monte-Cenero. Deux ponts de pierre, l'un de trois arches, traversent le Marobbia. La commune est si riche que, dernièrement encore du moins, on distribuait de l'argent comptant aux bourgeois. Pedevilla rentre dans la paroisse. — 623 hab.

GIUF (Grisons, Rhin ant.), petite localité dans la vallée et commune de Tavetsch.

GIUMAGLIO (Tessin, Valle-Maggia), paroisse dans une fertile position où le figuier croît sauvage. Un ruisseau profondément encaissé y forme de jolies petites cascades. — 113 hab. — Alt. 1170 p.

GIVISIEZ, all. *Sibenzach*, (Fribourg, la Sarine, Belfaux,) village paroissial à $^1/_2$ l. de Fribourg, sur la route de Payerne, avec de belles maisons de campagne. La paroisse comprend encore Grange-Paccot, Agy, Lavapéchon, Champlion, Campvolant et le Recoult. — 151 hab.

GIVRINS (Vaud, Nyon, Gingins), village avec une école, au pied du Jura, à 8 l. S. O. de Lausanne et à 2 l. de Nyon, dans la paroisse de Genollier. — 317 hab. — Alt. f. 1893 p.

GIZENHAUS (Thurgovie, Bischofzell), groupe de maisons au-dessus d'Amrischweil, au milieu de prairies et de champs, dans la paroisse de Sommeri. C'était un des principaux foyers des menées sectaires de Fröhlich (v. Hauptweil). Le peuple se souleva peu à peu contre eux, au point d'envahir, le 19 février 1834, la maison d'un fabricant nommé Neuhauser, où les anabaptistes tenaient leurs assemblées, et de les chasser, non sans avoir commis beaucoup de dégâts.

G'JUCH (Berne, Aarwangen), hameau de la paroisse de Melchnau.

GLACIER de la Forêt noire, v. *Schwarzwaldgletscher*.

GLACIER, nom par lequel on désigne les grandes masses de glace que l'on trouve dans les hautes vallées des Alpes et d'autres montagnes. Ils naissent des épaisses neiges qui s'accumulent au sommet des vallées et qui, pénétrées

par les eaux, finiesent par se prendre en une seule masse de glace; les avalanches les grossissent sans cesse et peu à peu ils finiseent par remplir les vallées les plus considérables. Aussi arrive-t-il sonvent qu'ils atteignent des contrées où l'on admire la plus riche végétation, et le touriste étonné peut toucher la glace d'une main et cueillir de l'autre des fleurs qui ne réussiseent que sous le ciel de l'Italie. On compte en Suisse 608 glaciers dont peu ont moins de 1 l. et beaucoup de 6 à 10 l. de longueur, sur une largeur qui varie de $^1/_2$ l. à $^3/_4$ l. Le bassin du Rhin en renferme 370, celui du Rhône 137, celui de l'Inn 66 et celui du Pô 35. Les plus nombreux et les plus imposants sont dans les Grisons, qui en comptent 241, et dans le Valais qui en a 137. Ceux de l'Aar, du Rhône et du Ferpècle, ainsi que celui de Bernina, qui a 14 l. de long, présentent un aspect magnifique. Ebel calcule que les glaciers des Alpes, du Mont-Blanc à la frontière tyrolienne, formeraient réunis une masse de glace de près de 50 milles géogr. carrés. Fort peu d'entre eux se dirigent de l'E. à l'O. et tous sont entourés de hauts rochers, ensorte que l'influence du soleil pendant les trois mois d'été n'y est pas considérable. La forme et la surface des glaciers dépend de celle des vallées qu'ils recouvrent. Dans les vallées plates ou peu inclinées ils sont plats et sans crevasses; si la pente devient plus forte et la surface plus inégale, ils présentent l'aspect de vagues de 50 à 100 pieds de hauteur. Lorsque la pente dépasse 30 degrés, les bancs de glace se brisent, se crevassent et se présentent sous les formes les plus variées et les plus bizarres. On trouve souvent à leur surface des crevasses qui ont plusieurs toises de largeur et plus de 100 toises de profondeur. De violents froids, de brusques changements de température et la position inclinée des masses de glace en sont les principales causes. Toutes ces fissures ont au fond une teinte bleu foncé, tandis que leurs bords, les angles et les pointes, sont d'un vert de mer clair. En hiver tout y est calme et tranquille, mais dès que l'air devient plus chaud, en été et surtout en août, on entend parfois des grondements et des coups qui ébranlent tous les environs. Les crevasses se font toujours avec un fracas épouvantable et un éclat semblable au tonnerre que l'on entend souvent à 6 l. de distance, et qui, s'il revient à plusieurs reprises dans le même jour, est un présage de changement de temps. Les fissures changent chaque jour et presque à chaque instant; aussi est-il dangereux de s'aventurer sur les glaciers à cette saison. Lors de brusques changements de température, il sort parfois du fond des crevasses des courants d'air froid excessivement violents qui lancent des tourbillons de petits grains de glace semblables à de la neige. On les appelle des soufflets de glacier (Gletschergeblæse). Du sein des glaciers sortent toujours de nombreux petits courants d'eau qui se creusent leur lit en tombant. Si le passage par où ces eaux s'écoulent se trouve obstrué, et qu'elles s'y trouvent amoncelées en masses considérables, elles finissent par rompre les barrières de glace et se répandent en torrent indomptable par une large ouverture. Au point où s'arrête le glacier, il se forme sous la glace au printemps et en été de vastes voûtes qui atteignent jusqu'à 100 p. de hauteur et 50 à 80 de largeur, par où le torrent du glacier s'écoule. En hiver ces voûtes disparaissent sous les amas de neige qui les recouvrent. La glace des glaciers n'est pas aussi dure que celle qui se forme sur les fleuves ou les lacs; mais ce sont d'abord des espèces de glaçons de plusieurs pouces de longueur et d'épaisseur et des formes les plus variées, qui s'enchevêtrent si bien les uns dans les autres, que l'on ne peut les sortir de la masse sans la briser. Toutes les surfaces où la pente est forte et où les angles et les bords sont saillants en revanche, après avoir reçu les eaux de la fonte, ont une apparence solide, une couleur vert clair et une certaine transparence; la glace des crevasses enfin est d'un bleu foncé. Celle qui se trouve sur les flancs des glaciers, parmi les amas de graviers et de sables, est de même solide et d'un vert bleuâtre. Le glacier de Schwarzboden fait exception et est formé tout entier d'une glace très dure, très compacte et d'un bleu noirâtre qui ressemble à du verre fondu très foncé. Comme les vallées de rochers où se forment les glaciers sont en pente, on comprend facilement que cette masse avance constamment sur les vallées inférieures. Les glaciers de la vallée de Chamouny ont avancé de 14 pieds par an, comme le prouvent diverses observations; ceux d'Oberaar et de Grindelwald d'environ 22 p. En somme, les nouvelles observations d'Agassiz, de Studer et d'Ulrich s'accordent toutes à prouver que la plupart des glaciers augmentent et que d'autres sont en formation, ainsi ceux de l'Oberland bernois, ceux de la vallée de Saas dans le Valais, etc. Cette marche dépend beaucoup de la plus ou moins grande inclinaison du sol de la vallée sur laquelle repose le glacier et des obstacles qu'il peut rencontrer sur son chemin; puis de la plus ou moins grande quantité de neige tombée pendant l'hiver, et des étés plus ou moins chauds. On désigne sous le nom de *moraines (Gandeken, Gauda* ou *Ruise)* les collines de pierres amoncelées qui se forment sur les bords et à l'extrémité de tous les glaciers et qui atteignent souvent une hauteur de plus de 100 p. Ce sont des débris de rochers entraînés par les avalanches, par les orages, et tombés sur le glacier, qui les pousse devant lui. On appelle *lignes de gouffre* les amas de pierres rangées souvent en longues files sur le glacier même, comme des tombeaux et qui sont également amenés par les avalanches. En fait de curiosités naturelles se rattachant aux glaciers, il faut encore remarquer les *trous méridiens*, les *collines de sable*, les *tables de glacier*, et enfin les *tourbillons* et *ruisseaux suspendus* dans les cavernes de glacier, découverts récemment par M. l'inspecteur forestier Coaz de Coire.

GLADT (St. Gall, Werdenberg), petit hameau de 5 maisons, avec un moulin et une scierie, dans la paroisse de Sevelen.

GLÆND (Argovie, Zofingen), petite vallée et

hameau dans la paroisse de Niederwyl, avec de belles forêts, de beaux champs et de beaux vergers. Beaucoup d'habitants font aussi des ouvrages de fabrique. — (Brugg), jolie petite vallée au pied du Gysulaflnh, avec des maisons éparses, dans la paroisse de Thalheim.

GLÆND (im) [Berne, Thoune], groupe de maisons, dans la paroisse d'Amsoldingen.

GLÆRNISCH (Glaris), haute cime au S.-O. du bourg de Glaris, séparant la jolie vallée de Klœn de celle de la Linth. Il se divise en trois parties, le Glærnisch-*devant* (6581 p.), séparé du Glærnisch-*moyen* ou *Brenelisgærtli* (8946 p.) par la Guppenalp, et derrière celui-ci le Glærnisch-*derrière* (8994 p.) ou Bæchistock. Plus loin, vers le S.-O. s'élève le Reiseltstock (9040 p.). C'est du Millœdi et par la Guppenalp que l'on fait le mieux l'ascension du Glærnisch-devant; celle des deux autres présente de grandes difficultés. On jouit sur le premier d'une vue très grandiose sur toute la Suisse septentrionale et orientale, sur une partie de la Souabe et de la Bavière. Il en tombe souvent des avalanches, qui sont parfois fort dangereuses surtout celles du Glærnisch-moyen.

GLAND (Vaud, Nyon, Begnins), village annexe de Vich, sur un petit plateau couvert de bons vignobles, près du lac Léman. Quelques personnes prétendent que c'était anciennement une ville. Il est à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. de Nyon, et possède deux écoles. Territoire : 1839 arp., dont 79 arp. de vignes. On a trouvé en 1796, près de la tuilerie de Gland, un vase de terre avec des monnaies romaines de l'empire. Il y a de belles forêts de chênes dans les environs. — Station du chemin de fer. — 425 hab. — Alt. f. 1443 p. — (Morges), hameau de la commune de Vullierens, tout près du village. — Alt. f. 1783 p.

GLANE (la) [Fribourg et Vaud], ruisseau qui prend sa source dans l'enclave fribourgeoise de Vuissens, arrose alternativement une partie des cantons de Vaud et de Fribourg, reçoit le Lambo, le Bret ou Bey, l'Arrignon, et se jette dans la Broie, près de Salavaux.

— (la grande) [Fribourg], rivière qui prend sa source près de Vauderens, passe à Romont, reçoit plusieurs affluents comme la Neirigue, le Rio Mausson, le Bramafan, le Rio Courin, le Rio des Glèbes, le Rio de Rottens, etc. Elle se jette dans la Sarine près du Petit-Marly et du château de Glâne, en aval d'un magnifique pont nouvellement construit.

— (Fribourg, la Glâne), ruines d'un vieux château près du confluent de la Glâne et de la Sarine. Ce qu'il en reste ce sont les traces d'un mur de 6 pieds d'épaisseur, protégé par un fossé allant d'une gorge à l'autre, et qui atteste son ancienne étendue. Grâce au voisinage des monts rocheux de Broc et de Kaiseregg et à la profondeur du lit de la Sarine, la vue est plus pittoresque qu'étendue. Les vastes possessions de l'antique famille de Glâne avaient fini par former une petite souveraineté entourée des terres des maisons de Neuchâtel et de Gruyère, entre le Vully et le mont Pèlerin. Guillaume de Glâne, en qui s'éteignit la lignée masculine de la famille, fut le fondateur de l'abbaye d'Hauterive, où l'on voit encore son tombeau dans la chapelle. Ses grands domaines furent partagés entre ses quatre sœurs : *Emma*, mariée au comte Rodolphe II de Neuchâtel ; *Itta*, femme d'Aymon II, comte de Genève ; *Juliane*, qui épousa Guillaume de Montsalvens ; *Agnès*, mariée à Rodolphe comte de Gruyère.

GLANE (la) [Fribourg], district qui comprend l'ancien bailliage de Romont et une partie de celui de Rue ; la majeure partie en est montagneuse et couverte de pâturages ; il s'y trouve cependant de fort beaux champs, surtout dans le voisinage de Rue. Les habitants vivent essentiellement d'agriculture et se répartissent en 54 communes avec 12,138 âmes. Il comprend les trois cercles de Villaz-St.-Pierre, Romont et Rue.

— (bains de la), v. *Romont*.

GLANES (les) [Fribourg, la Glâne, Villaz-St.-Pierre], petit village et ancienne seigneurie, dans la paroisse de Billens. — 76 hab.

GLANZENBERG (Zurich, Regensberg), anciennement une petite ville sur la Limmat, près du couvent de Fahr, à 2 l. de Zurich. Elle appartenait aux seigneurs de Regensberg et fut conquise et détruite grâce à une ruse de guerre par les Zuricois sous la conduite de Rodolphe de Habsbourg. L'emplacement qu'elle occupait sert aujourd'hui de pâturage au couvent de Fahr, et l'ancien château occupait une petite colline isolée. Il n'y a plus d'autres traces de Glansenberg qu'un fossé à demi comblé et quelques pans de murs.

GLAREY (Valais, Sierre), village près de Sierre, au milieu de belles prairies, avec une chapelle et quelques belles habitations. A quelque distance de ce village, sur la route qui conduit au pont du Rhône, se trouve l'établissement où l'on fond les minérais tirés de la vallée d'Anniviers. — (Conthey), chalets près du Sanetsch, à droite du sentier qui monte le long de la Morge.

GLARIDES, v. *Clarides*.

GLARIS (Grisons, Haute-Landquart), paroisse réformée dans le pays de Davos ; elle comprend la vallée latérale de Spina, avec les Bains de Rietern (5443 p.). A Glaris (4476 p.) on voit encore le seigle d'hiver, le lin, le chanvre, les pois, les choux et les carottes. Un chemin conduit par les passages de Zügc sur la lisière escarpée de la forêt à Wiesen, et des sentiers à Zuz, dans la Haute-Engadine, par Monstein et la vallée de Spina, et par les Alpes de Coire, à Erosa et à Coire. Au sud-ouest près de Glaris se trouve le Schmelzboden, au pied du Silberberg, et à l'est du village une source sulfureuse dont on ne tire guère parti.

GLARIS (canton), entre 6°, 30' et 6°, 57' de longitude, et 46°, 51' à 47°, 13' de latitude N. Il touche à l'est les cantons des Grisons et de St. Gall, au sud Grisons et Uri, à l'ouest Uri et Schwytz, et au nord le lac de Wallenstadt et les cantons de Schwytz et St. Gall. Sa plus grande longueur, du Tödi à l'Ussbühl, est de 9 $^1/_2$ heures, sa plus grande largeur, du Fanlen au Spitzmeilen, de 6 h., et sa surface, d'après le professeur Heer, 13 $^7/_{20}$ milles carrés. — Le canton consiste en une *vallée principale* parcourue dans toute sa longueur

par la Linth, puis en trois vallées latérales importantes: la *grande vallée* ou *vallée de la Linth;* la *petite* ou de la *Sernft;* et celle de *Klœn*, avec un grand nombre d'autres vallons et gorges de torrents plus ou moins considérables. La vallée principale se ramifie jusqu'à Schwanden en vallée de la Linth qui reçoit les eaux des vallées de Dies et de Durnach (à parler exactement elle ne va que jusqu'au pont de Panten pour s'y bifurquer, en formant le sombre et étroit Limmerntobel à l'est et la Sandalp à l'ouest), et en vallée de la Sernft qui suit la courbe de la Sernft jusqu'au pied méridional du Kærpfstock. De l'est elle reçoit les vallées du Mühlibach, de Krauch et d'Unter; près de Schwanden, vers le sud, se détache une autre vallée latérale, le Niederntbal, qui débouche sur la rive droite de la Linth. Parmi celles qui se détachent au N.-O. de la Linth, les plus importantes sont celles de Klœn, d'Ohersee, de Schwendi et de Niederurn. — Les montagnes du canton de Glaris forment la continuation et l'extrémité de trois chaînes importantes des Alpes, et peuvent se diviser en cinq branches principales: celles du Tödi, des Clarides, du Scheyen, du Glærnisch et du Mürtscheustock; celles du Hirzli et du Kœpfenstock sont plus petites. La *chaîne du Tödi* commence au point S.-O. du canton, à Catscharaul, et atteint tout de suite son point culminant à l'imposante cime du Tödi (11,145 pieds), puis continue avec l'Urlann et le Bifertenstock jusqu'au col de Kisten, domine les terribles gorges du Limmerntobel, et envoie du large Ruchen et du Hausstock aux flancs escarpés ses rameaux au Kærpfstock et à ses glaciers (Freiberg). Depuis le Hausstock la chaîne suit la frontière grisonne jusqu'au col de Panix et, par le Vorab et Ofen, jusqu'au fameux Martinsloch. Après avoir atteint une grande élévation au Sardonen, elle se dirige d'abord à l'est puis au nord, et va rejoindre en vaste courbe, par le Ruchi, par le Spitzmeilen et le Weissmeilen, les flancs escarpés du Magerein. Tournant ensuite au S.-O. puis au N., la chaîne va au Schilt se confondre avec celle des *Clarides*. Cette dernière, la continuation des hautes Alpes d'Uri, la Windgelle et le Ruchen, s'élève au Claridengrat qui sépare la vallée de Maderan dans le canton d'Uri et celle de la Sandalp, et contient quelques-unes des plus hautes cimes glaronnaises après celle du Tödi; elle se divise bientôt en trois rameaux beaucoup moins élevés, dont l'un est formé par le Kammerstock; c'est dans le plus méridional que se trouvent le Geisshützistock, le Zutreibstock et le Gemsestock. La courte chaîne de *Scheyen*, qui est l'extrémité de celle de Glatten (Schwytz), tire son nom de Scheyen (7500 p.), qui forme la limite entre les cantons de Glaris, Uri et Schwytz, et domine la sauvage Karrenalp. La chaîne du Glærnisch et du Faulen est un peu plus étendue et surtout beaucoup plus élevée. Le centre est formé par le Glærnisch du Milieu, d'où se détachent des arêtes au N. vers le Glærnischdevant, le Bæchistock et le Rieseltstock, et à l'ouest vers le Ruchi-Glærnisch. Cette chaîne se prolonge à l'est jusqu'au Schilt; elle s'y rejoint également avec la chaîne du large *Mürtschenstock*, d'où se détachent à l'O. les trois arêtes du Fronalpstock, du Neuenkamm et du Hochfædlein. La continuation de cette chaîne à l'O. est le Wiggis, qui sépare le Klœnthal de la chaîne du Glærnisch. Il s'y rattache enfin au N. les deux petites chaînes du *Kœpfenstock* (5260 p.) et du *Hirzli* (5000 p.), toutes les deux des continuations de la chaîne centrale des Alpes. — Le canton est très riche en eaux, mais c'est une richesse qui n'est pas toujours sans danger. La Linth, la seule rivière un peu considérable, sort par deux sources principales, la Sand et la Limmern, des alpages du même nom; elle reçoit à l'ouest le Schreyen, le Fetsch, le Brannwald, le Bæchi et la Leukel; sur la rive droite le Durnagel, le Dies et le Dornhaus; la Sernft s'y jette près de Schwanden, après avoir reçu divers ruisseaux et torrents, le Jætz, l'Untertbalbach, le Kranchbach et le Mühlebach. Depuis Schwanden, la Linth coule au N.-E. vers le lac de Wallenstadt, mais reçoit encore avant de s'y jeter le terrible Lœntsch qui vient du Klœnthal et le Rantibach près de Næfels, puis à la sortie du lac les sauvages torrents de l'Urnerbach et du Mühlebach près de Neu Urnen et de Bilten. Ainsi que la Linth, aujourd'hui corrigée sans doute (v. *Linth)*, ses affluents ont tous plus ou moins causé de dégâts. Quant aux ruisseaux qui viennent directement du canton de Glaris dans le lac de Wallenstadt, le plus important est le Filzbach. Ce lac, l'unique du canton, lui appartient à peu près pour un quart. Ses bords, généralement garnis de hautes montagnes, offrent un caractère des plus sauvages et des plus romantiques; la navigation n'y est pas toujours sans danger. Il y a cependant encore quelques petits bassins insignifiants, ainsi le Klœnsee, dans la vallée du même nom, dont les environs sont très pittoresques; puis celui d'Oberblegi, sur un haut gradin, dans une fort belle position. Près de Næfels se trouvent l'Ohersee et le Niedersee sur les alpages du même nom; sur le versant droit de la Limmernalp, dans une contrée sauvage à 7600 p., le Muttensee conserve presque toute l'année sa couverture de glace. Il y a encore ceux de Guppen, de Plattenalp, de Kochboden, de Bergli, etc.; ils portent presque tous les noms des alpages sur lesquels ils sont situés. — Le *climat* du canton de Glaris est plus froid que celui du plateau suisse. La température moyenne à Glaris même est de 7° R. et de 6 $^{1}/_{2}$° à Schwanden. Le voisinage des hautes montagnes s'y fait partout sentir par un abaissement très sensible de la température vers le soir; en général ces changements y sont très brusques et très fréquents. Les vents dominants sont le Föhn et les vents du N. Le Föhn ne se fait guère sentir qu'en hiver, mais souvent avec une violence extraordinaire, au point que dans plusieurs localités, ainsi à Mollis, il faut recourir à des mesures particulières de police pour prévenir les incendies. Les tremblements de terre y sont plus fréquents que dans la plupart des autres cantons. Dans le 17e siècle on en a observé 33; dans le 18e, 181, et dans le 19e jusqu'à 1853, près de 20. Les plus considérables furent ceux de 1593, 1670, 1682, 1733, 1755, 1766, etc. Les

contrées particulièrement exposées aux avalanches sont les environs de Schwanden, du Plattenberg, de Mattet de Schwondi près d'Elm.—Quant à la *configuration géologique*, le centre et le bas du canton sont en partie sur le nagelflub et la molasse et en partie sur le calcaire des Alpes. Le haut de la vallée a de l'ardoise et du gneis. Un phénomène qui n'a pas encore été expliqué, ce sont les remarquables formations d'ardoises de la vallée de la Sernft, partisulièrement an Plattenberg, où l'on a trouvé un grand nombre de pétrifications inconnues ailleurs et qui comprennent 18 genres et 41 espèces de poissons de mer et d'eau douce et de tortues. Les couches calcaires du Glærnisch ont des ammonites, et les sommités du Freiberg des pectinites, des porphites, etc., par bancs considérables. En fait de *minéraux utiles*, les carrières d'ardoises du Plattenberg sont au premier rang (v. *Plattenberg*). On exploitait jadis du fer sur le Guppen et du cuivre sur la Mürstschenalp. La Sandalp, le Vorabstoch et le Kærpfstock ont donné beaucoup de cristaux de roche. Weissmeilen fournit de fort beaux gypses. La houille apparaît dans plusieurs endroits, mais en quantités insignifiantes. Parmi les *sources minérales*, les eaux sulfureuses du Stachelberg sont les plus importantes, mais il y a encore plusieurs sources plus ou moins salutaires: ainsi, sur l'alpage de Wichlen dans le Sernfthal, près de Mollis, etc. — La *flore* du canton de Glaris est une des plus riches de la Suisse; on y recueille le fameux thé suisse ou de Glaris, qui formait déjà un article de commerce il y a 200 ans. Le *fenum græcum*, que l'on trouve ailleurs sans doute, mais qui y a été employé en premier lieu pour la préparation du schabzieger, y croît en grande abondance. Les montagnes qui environnent le Kœpfstock et le Freiberg sont tout particulièrement riches en plantes aromatiques des Alpes. — Glaris, après avoir eu des *forêts* en abondance, commence aujourd'hui à manquer de bois, grâce en partie aux dégâts causés par les inondations et les éboulements. L'état ne possède pas de forêts.— Le *gibier* a beaucoup diminué depuis que la chasse est libre; de temps à autre on prononce un ban temporaire pour y remédier; mais ces mesures exceptionnelles ne peuvent empêcher les chamois, les marmottes et les lièvres d'y devenir toujours plus rares. Les chasseurs de chamois glaronais sont au nombre des plus hardis et des plus habiles de toute la Suisse. L'élève et le soin des *bestiaux* était anciennement la principale ressource des habitants; c'est encore l'occupation essentielle dans la partie centrale et postérieure du canton, et ses magnifiques alpages sont encore très nombreux, bien que plusieurs cependant soient dans un état de dégradation. La valeur des alpages de vaches, pour environ 10,200 têtes, est estimée à 1,700,000 fr.; celle des alpages de moutons, à 1,500,000 fr., pour 4,000 moutons. En 1842 on comptait 287 chevaux, 8,477 têtes de bêtes à cornes, 11,650 moutons, 6450 chèvres, 3,211 porcs. Heer évalue à 4,000 quintaux la production annuelle du beurre, et l'on en importe cependant encore 800 à 1000 quintaux. On fabrique environ 5,000 quintaux de schabzieger et 2,000 quintaux de fromages gras, dont une bonne partie pour l'exportation. Celle du schabzieger est des $^{11}/_{12}$. La *culture des céréales* est relativement très insignifiante, bien que l'on défriche chaque année de nouveaux pâturages. Le fruit est très abondant, surtout dans la partie inférieure; les cerises mûrissent jusqu'à 3600 et 4000 p., les pommes jusqu'à 3000 p. La limite des pruniers et des noyers est à 2600 pieds. On trouve encore quelques vignes jusque dans le voisinage de Schwanden. — Dans le domaine de l'*industrie* et du *commerce*, les Glaronais déploient une admirable activité. L'industrie de Glaris remonte à une haute antiquité; on y fabriquait des étoffes de laine déjà dans le moyen âge; plus tard, sur la fin du 17e siècle, commença la fabrication des étoffes mi-fil et coton; au commencement du 18e siècle l'industrie du coton prit naissance et atteignit vers le milieu du siècle un haut degré de développement. Les guerres qui suivirent et celles de l'empire lui portèrent un grand coup, et amenèrent une grande misère chez des milliers d'habitants du pays. Le travail a recommencé dès lors et prend un développement toujours plus réjouissant. On compte aujourd'hui dans le canton 12 filatures de coton, avec 160,040 broches, 18 fabriques de cotonnades imprimées, 11 fabriques mécaniques d'étoffes de coton, avec 2230 métiers, 1 fabrique d'étoffes de soie et une filature de soie, 4 blanchisseries, 1 féculerie, 2 fabriques de cigares et tabacs, 2 fabriques de produits chimiques, 2 vinaigreries, 11 fabriques de schabzieger, 4 papeteries, 2 teintureries d'étoffes, 2 moulins de commerce, 1 atelier de machines, 1 filature de laine. L'industrie cotonnière occupe en tout de 7000 à 8000 individus, avec un salaire de 2,300,000 fr. Une petite partie seulement de ces produits reste en Suisse; la plus grande quantité s'expédie en Italie, en Turquie, en Egypte, dans les États barbaresques, dans l'Amérique du Nord, dans celle du Sud et même en Chine. L'industrie glaronaise figurait honorablement aussi à l'exposition universelle de Paris en 1855; deux maisons ont été distinguées par des médailles d'argent et de bronze. Dans l'exposition Suisse de 1857, sur 22 exposants 4 reçurent la médaille d'argent et 4 celle de bronze, principalement pour des foulards et autres produits imprimés. L'exploitation des *ardoises du Plattenberg* était d'une tout autre importance dans les siècles passés; elle occupe cependant encore 200 ouvriers, qui fabriquent pour environ 100,000 francs d'ardoises pour calcul et de crayons gris. — De même que l'industrie le commerce remonte à plusieurs siècles dans le canton de Glaris. Jusqu'au 16e siècle, il se bornait à l'exportation du bétail pour l'Italie; il s'étendit alors aussi à celle du schabzieger, des ardoises, du fromage, du bois (pour la Hollande), du thé d'herbes, des chapeaux de paille et du fruit. Les négociants glaronais parcouraient, la plupart du temps à pied, presque toute l'Europe, mais ils finissaient toujours par revenir au pays. Ils fondèrent dans le siècle passé des établissements dans presque toutes les grandes

villes de commerce de l'Europe, et aujourd'hui l'on trouve des maisons glaronaises, généralement estimées, dans toutes les parties du monde. Les principaux articles d'exportation sont, à l'heure qu'il est, les étoffes de coton et milaines imprimées, les châles, les mouchoirs, les turbans, les fils, etc.; le schabzieger, les fromages, les ardoises, les crayons gris, le fruit, le bois, les produits chimiques, les peaux, etc. Les articles d'importation sont: les cotons bruts, la laine, la soie, la toile de lin, les produits chimiques, les métaux bruts et œuvrés, le vin, le blé, les teintures, le bétail, le beurre et les fromages, les denrées coloniales, etc. L'exportation surpasse, paraît-il, l'importation pour une valeur de 700,000 fr. — *Histoire* du canton. Après avoir fait sous les Romains partie de la Rhétie, Glaris fut par la suite peuplé d'Alemans et tomba, lors des empereurs de la maison de Franconie, sous la seigneurie de l'abbaye de Seckingen en Souabe, qui possédait aussi le sol et le faisait administrer par des baillis du pays, tous pris et pendant trois siècles dans la famille Tschudi. Cette charge échut aux seigneurs de Windeck qui, bien qu'étrangers au pays, se faisaient généralement représenter par des Glaronais, jusqu'à ce que le duc Albert d'Autriche se fit conférer cette place par l'abbesse en 1288. L'Autriche chercha dès lors toujours plus à y étendre son pouvoir, au grand mécontentement des habitants, que l'exemple des Waldstætten excitait d'ailleurs au maintien de leurs libertés. Les actes tyranniques augmentèrent au point que les Glaronais finirent par déclarer leur refus d'obéir plus longtemps à l'Autriche. Après avoir donné des preuves de leur valeur sur le Rautifeld, ils formèrent une alliance éternelle avec Zurich et les Waldstætten en 1352, mais d'abord simplement comme pays allié, et non confédéré; Glaris se remit alors, il est vrai, pour quelque temps encore sous la domination de l'Autriche qui lui avait concédé de nouvelles libertés, mais sans renoncer pour cela à son alliance avec les Suisses. Lors de la guerre du duc Léopold avec les confédérés, les Glaronais se soulevèrent aussi, associèrent diverses localités à leur juridiction et constituèrent un tribunal de 15 juges (1386) élus par chacun des 15 Tagwen. L'Autriche y vit une tentative d'indépendance absolue, rassembla une armée et tailla en pièces la garnison glaronaise de Wesen. Les Glaronais, abandonnés par les confédérés, après avoir négocié avec l'Autriche sans résultats, hasardèrent seuls le combat et remportèrent à Næfels, le 9 avril 1388, une éclatante victoire sur des forces bien supérieures aux leurs. On signa un traité de paix par lequel l'Autriche renonçait à tous ses droits de juridiction moyennant un tribut annuel de 200 livres. Par la même occasion on régla définitivement la rupture des relations qui unissaient encore Glaris à Seckingen. En 1400 les Glaronais conclurent une alliance avec les seigneurs et communes de la Ligue supérieure alors naissante dans les Grisons; ils envoyèrent du secours aux Appenzellois dans leur guerre d'indépendance contre l'abbé de St. Gall (1403—1406), prirent aussi part à la guerre contre l'Autriche en 1415 et reçurent leur part des conquêtes qui la suivirent (Freien Amt et comté de Bade). La guerre de succession du Toggenbourg fut d'une grande importance pour Glaris, qui avait comme Schwytz contracté des relations politiques avec Gaster, Uznach et le Haut-Toggenbourg. Il prit en conséquence une part très vive à la guerre des confédérés contre Zurich, et sa bannière flottait aussi sur le champ de mort des héros de St. Jacques (1444), comme sous les murs de Ragats (1446). En 1450 il fut admis définitivement au nombre des confédérés, après avoir si souvent combattu dans leurs rangs, et il reçut sa part des conquêtes de la Thurgovie. Les Glaronais assistèrent à toutes les batailles contre les Bourguignons et c'est à eux que reviennent les honneurs des victoires de Frastenz et de Treisen dans la guerre de Souabe. Dans les malheureuses guerres mercenaires de l'Italie, on retrouve d'héroïques Glaronais, à Novare et à Marignan. En 1517, ils achetèrent avec le prix des riches pensions de la France, les seigneuries de Werdenberg et de Wartau. — La *Réforme* trouva de prime abord de nombreux adhérents à Glaris, et surtout dans le bourg, où Zwingli lui-même la prêcha, mais elle y causa bientôt de violents frottements entre les deux confessions, frottements qui ont duré des siècles et se sont perpétués jusqu'à nos jours. Tandis que les catholiques, en grande minorité, mais appuyés et excités par les instigations des cantons catholiques, et spécialement par Schwytz, arrivaient constamment avec les prétentions les plus absurdes et les plus arrogantes, les réformés n'ont cessé de montrer une extrême condescendance, provenant de leur désir sincère de la paix. Les luttes continuelles finirent par aboutir en 1678 à une séparation complète de l'administration et de la juridiction pour les deux confessions, sans que pour cela le canton ait cessé de former un seul tout en matière politique. Dans les affaires de la Confédération, Glaris a toujours pris une position conciliatrice et resta étranger aux guerres du Toggenbourg et de Rapperschwyl. En revanche, il dut recourir aux armes en 1721 pour soumettre ses sujets de Werdenberg, qui réclamaient des droits fondés sur un document disparu. Dès lors, jusqu'en 1798, le canton jouit d'une paix à peu près complète et qui fut très profitable à son industrie. Cette année-là, avec la nouvelle constitution unitaire, donna à Glaris un nouveau nom, celui de Linth, et la guerre par suite du refus que fit le peuple de se soumettre à cette constitution. Abandonné à peu près à ses seules ressources, Glaris dut se soumettre comme les autres, après une double tentative de soulèvement, et les frais d'entretien de nombreuses troupes françaises, autrichiennes et russes y amenèrent la misère et la famine. Pendant la période de la Médiation, la paix amena, entre autres fruits bienfaisants, la création du canal de la Linth; mais les années de disette, 1816 et 1817, se firent sentir plus cruellement à Glaris que dans aucun autre canton. Son industrie se releva cependant bientôt après et prit un développement toujours plus florissant. En 1836 une nouvelle constitu-

tion vint mettre fin à la division des deux confessions, mais dut être imposée par la force des armes à la majorité des communes catholiques. Dans les événements des dernières années, sa politique, d'abord conciliatrice, finit par se ranger du côté de la majorité. — Voici quelles sont les principales dispositions de la constitution de 1836 (confirmée en 1842 avec quelques légères modifications), indépendamment des principes généraux communs à toutes les constitutions de la Confédération : Sont citoyens actifs tous ceux qui ont atteint l'âge de 18 ans, à l'exception des faillis, des condamnés au criminel, et de ceux qui n'ont pas l'usage de leurs facultés. Toutes les autorités sont nommées pour trois ans, et pendant cet espace de temps on n'accepte aucune démission ; la majorité des mains levées est le seul mode de votation pour la nomination à toutes les places. La Commission d'Etat et chaque tribunal doivent avoir au moins un membre catholique, et le Landrath doit choisir parmi les habitants catholiques des communes qui ne sont pas déjà représentées comme telles par des catholiques, un membre du conseil, et deux du triple Landrath. Les membres du Conseil ou du triple Landrath sont élus par les 17 communes politiques (Tagwen électoraux) du canton. — La *landsgemeinde*, qui a sa réunion ordinaire annuelle au mois de mai, délibère sur des objets de législation, sur les impôts, la concession du droit de bourgeoisie, les dépenses de l'Etat qui dépassent le chiffre de 5000 fr.; elle nomme les députés aux conseils national et des Etats, la Commission d'Etat, les tribunaux, et les employés du pays ; les comptes de l'Etat doivent lui être soumis. — Le *triple Landrath* se compose des membres de la Commission d'Etat et du Conseil, et de 70 conseillers du pays qui sont élus par les Tagwen dans la proportion de deux pour un membre du Couseil et de deux catholiques élus par le Landrath lui-même, en tout 117 membres. Les objets qui rentrent dans sa compétence sont : l'institution du mémorial des communes, les mises de troupes sur pied, l'examen des comptes de l'État, la fixation du budget, la grâce des criminels, enfin la nomination de quelques employés administratifs et militaires. — Le *Conseil* se compose de 45 membres, dans la proportion de 35 élus directement par les Tagwen, 9 membres de la Commission d'Etat élus par la Landsgemeinde et un membre catholique élu par le triple Landrath. Il est l'autorité suprême du canton en matière administrative et exécutive, et il a en outre le droit de contrôler l'administration des fonds de Tagwen, d'églises et d'écoles. — La *Commission d'Etat*, représente le Couseil pour les affaires de moindre importance, ainsi les tutelles, les questions relatives à la navigation de la Linth et aux frontières, la surveillance des concours. Pour les branches particulières de l'administration, il y a en outre des commissions dont les membres sont nommés par le Conseil, ainsi pour les finances, le militaire, la police, les travaux publics, les écoles, les pauvres, etc. A la tête de l'administration il y a un landamman et un landesstatthalder, nommés tous deux par la Landsgemeinde. — Le *Tribunal d'appel*, composé de 7 membres, juge en seconde instance dans toutes les questions criminelles, matrimoniales et civiles, qui dépassent 120 fr., et de plus certaines plaintes en diffamation. Il a la surveillance de tous les autres tribunaux. Le *Tribunal criminel*, qui a le même nombre de membres, juge tous les crimes et les délits graves ; le *Tribunal de police*, ceux de moindre importance. Le *Tribunal civil*, composé aussi de 7 membres, a dans sa compétence tous les cas civils, à l'exception des questions matrimoniales et de celles sur les propriétés foncières et les servitudes, qui exigent un examen sur les lieux. Pour ces cas-là il y a un tribunal de 5 membres nommé le Tribunal d'examen (Augenscheinsgericht). Les questions civiles doivent toutes être soumises à un *conseil conciliatoire*, pour amener un arrangement à l'amiable ; ce conseil se compose d'un conciliateur élu par chaque Tagwen avec son suppléant. Le *Tribunal matrimonial* (7 membres) décide 1° de toutes les questions de paternité ; 2° des dissensions de ménage dans les familles protestantes. L'administration des Tagwen, à l'exception des affaires ecclésiastiques, est confiée à un *conseil communal* de 3 à 10 membres. Les *assemblées de paroisse*, composées de tous les membres de la paroisse en état de voter, veillent à l'administration des fonds d'église, nomment les pasteurs et le conseil (Stillstand) auquel reviennent les questions de pauvres et la police des mœurs. — Le canton de Glaris compte 30213 hab., dont 26,281 réf. et 3,932 cath. Il envoie 2 députés au Conseil national et 2 au Conseil des Etats. Son *contingent militaire* est de 36 hommes du train de parc, 300 carabiniers, 9 compagnies d'infanterie (1008 h.), 3 hommes pour le service de santé et deux canons de 6. Le *contingent en argent* à 25 cent. par tête se monte à 7,553 fr.— Les *revenus* se sont élevés pour 1857 à 251,644 fr., savoir : pour l'impôt, 2 $^{0}/_{00}$ sur la fortune, 106,041 fr.; sel 34,647 fr.; intérêts de capitaux et fonds de l'Etat 22,822 fr.; recettes de l'administration militaire 27,889 fr.; ohmgeld 11,970 fr.; indemnité fédérale pour les péages 17,135 fr., etc.— Les *dépenses* furent dans la même année de 225,004 fr., dont 23,535 fr. pour l'administration générale ; 41,420 fr. pour celle des finances; 68 mille 622 fr. pour le militaire ; 163,926 fr. pour les travaux publics ; 19,394 fr. pour la justice ; 5,057 pour les écoles ; 5,042 pour les pauvres, etc. La fortune du canton était de 673,588 fr.; les dettes de 689,905 fr. La *fortune imposable* de la population était évaluée en 1857 à 48,824,250 fr. (38 $^{2}/_{5}$ millions en 1852). Il y a 1643 imposés pour une fortune de 2 à 20,000 fr.; 258 pour 20 à 100,000 fr.; 55 pour 100 à 200,000 fr.; 23 pour 200 à 300,000 fr.; 7 entre 3 et 600,000 fr.— Les fonds d'écoles de toutes les communes étaient en 1856 de 676,612 fr., non compris ceux de Linththal. Le traitement moyen d'un régent primaire est d'environ 700 francs, et en outre dans plusieurs localités le logement et une paie comme sacristain. Le nombre des assistés dans toutes les communes était de 679 en 1856 (731 en 1853).

Les communes avaient en fonds de pauvres une somme de 938,708 fr., et l'Etat un fonds de 18 mille 674 fr. pour le même objet. De 1853 à 1856, il y a eu 495 émigrants pour l'Amérique (482 de 1852 à 1853), ce qui prouve que là aussi l'émigration diminue. Les communes qui lui ont fourni les plus forts contingents sont celles d'Elm, Matt, Eugi, Luchingen, Bilten, Diesbach, etc., où l'on peut compter en moyenne qu'elle a enlevé la 23e partie de la population.

GLARIS, BOURG et CHEF-LIEU du canton. 47°, 2', 43" de lat. et 6°,42',55" de longit. Il est situé à l'issue de la charmante vallée de Klœn, dans un vallon de 1/4 l. à peine de largeur, entre les vertes pentes du Fronalpstock et du Schilt au N.-E. et celles du Glærnisch-devant au S.-O., sur la rive gauche de la Linth qu'y traversent deux ponts de bois. Les maisons y sont bien construites et les rues bien pavées. Les habitants sont en général dans l'aisance et plusieurs même fort riches. On y compte 6 fabriques d'impressions, une filature mécanique de coton, une fabrique de drap, plusieurs imprimeries, 2 blanchisseries, des papeteries, des brasseries, une teinturerie en rouge, 1 fabrique de produits chimiques, 4 fabriques de schabsieger, divers artisans et maisons de commerce en bois, peaux, affaires de banque. Les principaux bâtiments publics sont: l'église paroissiale, d'une fort ancienne construction et qui sert alternativement aux deux confessions. Elle possède depuis quelque temps un fort beau tableau de maître-autel de Deschwanden. Ulrich Zwingli y fut pasteur pendant 10 ans. Le *bâtiment du gouvernement* renferme une fort belle salle pour les séances du triple Landrath; l'ancienne *maison de ville* avec les archives de l'Etat, brûlée en 1853, a été reconstruite à neuf, mais l'ancien style a été conservé; le *casino* et le nouveau *tir;* la nouvelle *maison d'école* avec la bibliothèque des habitants réformés et une intéressante collection d'histoire naturelle; l'*hôpital*, fondé par le célèbre Egide Tschudi. Plusieurs maisons de particuliers se distinguent aussi par leur élégance. Glaris est la patrie de plus d'un homme célèbre dans les annales de la Confédération: ainsi *Hans Wala*, surnommé Schuler; *Werner Æbli*, qui combattit glorieusement à St. Jacques, et *Jean Æbli*, le médiateur de Cappel. *Egide Tschudi* fut l'un des premiers et des meilleurs historiens suisses. Plusieurs autres membres de cette illustre famille, qui compte mille ans d'existence se sont distingués dans les arts et dans les sciences. C'est à Glaris que le pasteur *André Heidegger* de Zurich introduisit d'abord la filature du coton, en 1717, et c'est de là qu'elle se répandit dans tout le canton vers le milieu du 18e siècle, ce qui a donné un grand élan au commerce, mais un peu aux dépens de l'agriculture. Bien des habitants cependant s'occupent encore des travaux des champs, de la récolte des foins de montagne et de la culture des domaines que les communes mettent à l'enchère. Le Tagwen de Glaris possède deux alpages, des prés en divers endroits et de belles forêts dans le Klœnthal et sur le Gantberg. La fortune imposable des habitants était en 1852 de 14,910,800 fr.; le fonds d'église évangélique en 1851, de 88,417 fr.; celui de l'église catholique, de 196,733 fr., sur lesquels pesaient cependant en 1857 diverses obligations. Le fonds d'école évangélique, 103,146 fr.; pour les écoles catholiques, 6850 fr. Les biens des pauvres étaient en 1855 de 180,228 fr. pour les réformés et de 13,984 fr. pour les catholiques. L'hôpital communal possède en outre un capital de 102,985 fr. Le nouveau fonds de la maison des pauvres de la commune était en 1853 de 116,220 fr.; le nouveau fonds de la maison des orphelins, de 11,737fr.; le chiffre des pauvres était de 100. Les revenus du Tagwen s'élevaient en 1851 à 15,792 fr., auxquels il faut ajouter 49,944 fr. pour produit de coupes de bois extraordinaires. Les dépenses étaient de 24,693 fr. Le passif s'élevait à 152,646 francs. — On a près de la chapelle du château un fort beau coup-d'œil sur toute la vallée. En fait d'excursions dans les environs on peut faire l'ascension du Schilt (7038 p.) à l'E. de Glaris, celle du Rautispitz (6905 p.) au N.-E. de Glaris, et celle du Scheyen (6957 p.) à l'O. On a sur ces trois sommets une vue magnifique. — Auberges: *Corbeau, Aigle d'or, Bœuf.* — Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux; station principale du chemin de fer. — 4082 hab., dont 570 cath. — Alt. 1397 p.

GLARISEGG (Thurgovie, Steckborn), petit château bien situé, sur la grande route, en dessous de Steckborn et dans la paroisse.

GLASHOLZ (Berne, Konolfingen), maisons éparses sur le Kurzenberg. Elles formaient jadis une petite commune, dans la paroisse de Diesbach-dessus.

GLASHUTTE (Berne, Laufon), verrerie appelée *Schmelzi* par les gens de l'endroit, avec quelques habitations, à 1/2 l. de Laufon et sur la rive gauche de la Birse.

— v. *Roche.*

GLASHUTTEN (Argovie, Zofingen), localité assez considérable qui se divise en plusieurs maisons isolées et hameaux, au-dessus et dans l'intérieur du Bowald, sur la frontière bernoise. Il forme avec Ryken, situé sur la grande route de Berne, une paroisse fondée en 1814, après avoir été jusqu'alors une annexe de la paroisse bernoise de Roggweil et Wynau. On y fabrique diverses espèces de toile, des étoffes mi-coton, de la futaine, des étoffes cannelées, des mouchoirs de coton et autres tissus, ainsi que divers articles de tisseurs de bas. Son nom lui vient d'anciennes verreries. Il s'y rattache le Bas-Morgenthal, avec Sægemühle, Œltrotte et Wachtposten; la Friedau, ferme sur l'emplacement qu'occupait un château sur l'Aar, détruit en 1335 par les bandes d'Enguerrand de Coucy; la Moosmatt, avec une petite auberge; le Rank; sur la hauteur le Brunnrein; Ryken, avec la maison d'école; im Winkel, Tannacker; Felli, auf der Weid, Balzenwyl avec une école, Walliswyl et Saalhof. Le bailli bernois Wyss, d'Aarbourg, a fait établir à ses frais en 1640 un canal d'une lieue et demie, qui part du Murgbach près de sa jonction avec le Rothbach, derrière le Morgenthal, jusque vers Niederwyl, pour

l'irrigation des terrains d'Unter-Morgenthal, Friedau, Moosmatt, Rank et Hungerzelg. Il se ruina par cette entreprise, mais il fit la richesse de cette contrée auparavant inculte.

GLASHUTTEN (Berne, Signan), fermes dans la paroisse d'Eggiwyl, mais on n'y voit plus trace de verreries.

GLATT (LA), petite rivière d'un cours généralement tranquille, qui prend sa source au pied de l'Almann sous le nom d'Ae, arrose une partie du canton de Zurich, forme le lac de Pfäffikon, traverse celui de Greifensee, prend son nom à la sortie et va se jeter dans le Rhin, en dessous de Glattfelden. Elle est très poissonneuse et nourrit en particulier de fort belles anguilles. Malgré la douceur de son cours, elle inonde cependant assez souvent de vastes territoires et les réduit en marécages. Dans sa partie inférieure, surtout près de Glattfelden où la pente est plus forte, elle a entraîné des portions considérables de terrain et causé des épidémies chez les hommes et le bétail. Des travaux de correction, entrepris sous la direction d'Escher de la Linth et poursuivis dès 1813 à 1830, empêchent aujourd'hui le retour de ce fléau; on a construit deux canaux, l'un entre Oberglatt et le moulin de Rümlang; le second, de là jusqu'au pont de la Glatt. Ces travaux ont coûté 193,400 fr. anciens, et l'on a mis à sec et rendu cultivables 3623 arp. de marécages; aussi cette vallée, jadis presque un désert, ressemble-t-elle aujourd'hui à un riant jardin.

— (St. Gall), petite rivière qui prend sa source près de Sehwellbrunn, dans l'Appenzell, reçoit le Weissenbach à Schwænberg et se jette dans la Thur près de Bürenbruck. Elle sépare les districts du Bas-Toggenbourg et de Gossan.

— (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses et hameaux dans les communes de Schwellbrunn et de Hérisau, sur le ruisseau du même nom.

GLATTALP (Schwytz), grand et sauvage alpage de l'état, à l'extrémité S.-E. de la romantique vallée de Bisl, vers les frontières d'Uri et de Glaris, entre le Scheyen, le Reiselt et le Pfannenstock. Elle est très solitaire et est ornée d'un petit lac de quart de lieue de long sur 10 min. de largeur (5723 p.), d'où sort le Bisi. Il y existe des sentiers qui conduisent des cantons voisins dans la vallée de la Muotta. On y mène chaque année plusieurs centaines de pièces de bétail dont les bergers sont nommés par le gouvernement.

GLATTBOURG (St. Gall, Wyl), ancien château de montagne et aujourd'hui couvent de religieuses de l'ordre des Prémontrés, dans la paroisse de Wyl. C'est en 1781 qu'il fut transformé en couvent, ce qui coûta une somme de 22,548 fl.; on y ajoute une jolie église et on le donna aux religieuses du couvent de Libingen, dans le Toggenbourg, fondé en 1762. On y jouit d'une fort belle vue.

GLATT-BRUCKE (Zurich, Bülach et Regensberg), hameau près d'un pont couvert sur le Glatt, sur la grande route de Zurich en Souabe, à 1 $^1/_8$ l. de Zurich et à $^1/_2$ l. de Kloten, dans les paroisses de Kloten et de Rümlang. On a trouvé à diverses reprises des pièces romaines dans le voisinage, entre autres en 1753 un pot de terre avec 200-300 monnaies d'argent depuis Auguste jusqu'aux Constantins, parmi lesquelles les plus rares étaient celles de Didius Julianus, d'Albinus, de Diadumenianus, de Pupienus et d'Emilianus, etc. — Alt. 1308 p.

GLATTFELDEN (Zurich, Bülach), grand village paroissial qui augmente d'année en année; il est dans une vallée entourée de vignobles, près de l'embouchure de la Glatt dans le Rhin. Son bénéfice était jadis le meilleur du canton et relevait de l'évêque de Constance. La paroisse comprend les hameaux et métairies de Schachen, Rüti, Rheinsfelden et Zweidlen. La commune possède un asile pour les pauvres. Il y existe une grande filature de coton avec 18000 broches et une tannerie. Malgré les grands travaux de correction de la Glatt, détruits il est vrai en partie par malveillance, les eaux y causent souvent encore des dégâts, ainsi en 1852. On voit deux grottes dans le voisinage, dont l'une se nomme la chambre des païens (Heidenstube). — 1247 habit. — Alt. 1136 p.

GLEFELAU (St. Gall, Sargans), petit village de 20 maisons, dans la paroisse de Flums.

GLENNER ou RHIN DE LUGNETZ, GLIONG (Grisons, Glenner), grand torrent de la vallée de Grueb. Il se forme de deux sources, l'une au N.-O. ou Rhin de Vrin, au pied du Disrut, que parcourt le Lugnetz; l'autre, au S.-O., ou Rhin de Vels, au Moschelhorn, s'appelle aussi le Rhin de Zafreila ou de St. Pierre, parce qu'il traverse cette vallée. Les deux se réunissent en dessous de Surcastil et se jettent dans le Rhin antérieur après un cours de 10 l., en dessous et à l'E. d'Ilanz. L'embouchure du Glenner dans le Rhin est à 2240 p.

GLENNER (Grisons), district qui embrasse une grande partie de l'ancienne Ligue grise, à savoir les cercles de Ruis, Ilanz et Lugnetz avec 41 communes et 11,159 hab., dont 3,564 réformés. Il y rentre un grand nombre de grandes vallées latérales du Rheinthal, ainsi celles de Lugnetz, de Vrin, de St. Pierre, etc. L'agriculture y est assez développée, et la majeure partie des habitants vit du produit des bestiaux. Les fonds d'école de toutes les communes du district se montaient en 1852 à 71,866 fr.; ceux des pauvres, en 1854, à 112,750 fr. Le chiffre des pauvres s'élève à 1046.

GLÉRESSE, allem. *Liegerz*, *Lirasse* en 1377 (Berne, Nidau), village paroissial sur la rive N. du lac de Bienne; les $^2/_3$ des habitants parlent le français. Il est formé par une longue rue de maisons régulièrement alignées et parallèle au lac. Les villes de Berne et de Bienne et le baillivat de Thorberg y possédaient de grands bâtiments, avec de beaux vignobles, qui furent en partie vendus lors de la Révolution. Gléresse appartenait jadis aux barons de ce nom, dont le château situé au-dessus de l'église laisse encore quelques traces de ruines. L'église, placée pittoresquement au milieu de ces ruines, est très ancienne, et était avant la réformation un lieu de pèlerinage célèbre, ce à quoi l'indulgence de 100 jours accordée par le pape Sixte IV en 1482, avait sûrement con-

tribué. Gléresse est, comme Douane auquel il se relie par quelques groupes de maisons, en face de l'île de St. Pierre, et entouré de vignes qui donnent le meilleur vin du lac de Bienne, et de belles maisons de campagne.

GLÉROLLES (Vaud, Lavaux), vieux château au bord du lac Léman, sur la route de Lausanne à Vevey, à 2 $^1/_2$ l. de Lausanne et à quelques minutes de St. Saphorin. Il est situé sur un rocher et servait jadis de résidence d'été aux évêques de Lausanne, qui l'avaient acheté de la famille de Cronsaz; aujourd'hui c'est une propriété particulière. On y a trouvé quelques monnaies romaines et l'on a voulu en conclure que la tour est d'origine romaine. En 1854 on a donné au Musée cantonal une corne d'abondance en bronze qui avait été trouvée dans les environs. Des antiquaires prétendent que ce doit être l'antique *Calarona* détruite par la catastrophe du Tauretunum, et que ses habitants bâtirent alors sur un autre rocher une ville nouvelle qu'ils placèrent sous l'invocation de St. Saphorin. La restauration du château est attribuée à l'évêque Sébastien de Montfaucon, dont les armoiries, sculptées sur la plupart des portes et des fenêtres, ont été effacées en 1798. Le Flon forme une belle cascade dans le voisinage.

GLETSCH (im) [Valais, Conches], auberge construite en 1831 par deux Valaisans et avec l'assentiment du gouvernement, sur le côté occidental du glacier du Rhône et au pied de la Maienwand. Le gouvernement a autorisé ses fondateurs de l'occuper pendant 20 ans sans payer d'impôts, après quoi elle reviendra à l'alpage de Gletsch sur lequel elle est située. C'est une jolie maison en bois, avec 12 petites chambres qui peuvent toutes se chauffer et où l'on est très bien servi. Les touristes peuvent admirer de là déjà le magnifique glacier, y faire des excursions et se retirer à l'abri dès que le temps menace. — Alt. f. 5843 p.

GLETTERENS (Fribourg, la Broie, Dompierre), village bien situé, sur le bord du lac de Neuchâtel, dans la paroisse de Carignan. — 251 hab. — Alt. 1484 p.

GLION (Vaud, Vevey), hameau de la commune des Planches, avec une vue magnifique, à 2 l. de Vevey et au-dessus de l'église de Montreux. Les habitants s'occupent du soin des troupeaux. C'est près de Glion, à la Vigneule, que furent plantés, d'après la tradition, les premiers ceps de vigne, quoique aujourd'hui on ne la trouve qu'à un quart d'heure plus bas. — Un chemin neuf qui écharpe la base du mont de Can, conduit de Montreux à un chalet-hôtel, nommé le *Rigi vaudois*, et par les gens de la contrée *Hôtel des quatre vents*, situé tout près du groupe de maisons de Glion : là on respire un air pur, vif et sans âpreté, et l'on jouit d'une vue sans pareille.— On passe à Glion quand on se rend de Montreux à Jaman par le chemin des Grisallais.

GLIONG, v. *Ilanz* et *Glenner*.

GLISS (Valais, Brigue), beau village paroissial avec une vaste et belle église toute récente, et plusieurs jolies maisons, sur la rive gauche du Rhône. C'est là que commence la route du Simplon proprement dite, qui quitte Brigue au N. et monte en droite ligne jusqu'au Pont-rouge, sur la Saltine. Cette commune a beaucoup souffert en 1755 et 1756 par des tremblements de terre. On voit encore à $^1/_2$ l. de là des traces d'anciennes fortifications détruites, dit-on, par César, lors de l'émigration des Helvétiens. La paroisse comprend encore Gamsen, Oberholz et Unterholz. Gliss fut la patrie de *Georges de Supersax*, le grand antagoniste du cardinal Schinner et le chef du parti français, qui finit par être chassé du Valais, ainsi que son adversaire, et mourut exilé à Vevey en 1529. On voit encore les restes de son château, et sur un autel de la chapelle de Ste. Anne, dans l'église, un tableau curieux représentant ce célèbre chevalier, avec sa femme Marguerite Lehner, leurs douze fils et leurs onze filles. La paroisse a été détachée de celle de Naters en 1640. Une avenue droite et bordée de peupliers conduit en 10 m. de Gliss à Brigue. — Les bains de Gliss ou de Brigue, établis en 1471 et agrandis en 1521, sont aujourd'hui abandonnés : la source, sulfureuse et thermale, est sur la rive droite du Rhône : de là les noms des hameaux d'Oberbad et d'Unterbad. — 633 hab. — Alt. f. 2437 p.

GLOGGEREN (Appenzell, Rh. ext.), commune de montagne disséminée, sur la terrasse septentrionale de la Maarwies. Près de là une haute cascade se jette dans le lac de Seealp, à côté d'une grotte de lait de lune.

GLOTEN (Thurgovie, Tobel), hameau de la commune locale et paroissiale de Sirnach.

GLOVELIER, all. *Lietingen* (Berne, Delémont), village paroissial à 3 l. de Delémont, dans une vallée étroite arrosée par un bras de la Sorne, près de Boécourt, de Bassecourt et de Brelincourt. Il possède une belle maison d'école et une église dédiée à St. Maurice, où le chapitre de St. Ursanne avait jadis droit de patronage. On y a ouvert, en 1827, une nouvelle route tendant à St. Braix, dont la pente est remarquablement douce pour une route de montagne, et qui établit une communication facile entre les districts de Delémont et des Franches-Montagnes. - 537 hab. — Alt. f. 1757 p.

GLURIGEN (Valais, Conches), joli village situé sur les riantes prairies qui bordent le Rhône, entre les communes de Biel et de Reckingen; patrie du père *J. Binner*, poète et théologien, mort en 1752. — 126 hab. — Alt. f. 4444 p.

GLUSENHAUS (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune municipale et paroissiale d'Egnach.

GLUTSCH (an der) [Berne, Thonne], petit hameau avec des bains et une auberge, au bord du Glütschbach, sur la route de Thoune à Wimmis, dans la paroisse d'Amsoldingen. Ses eaux sulfureuses et froides commencent à attirer du monde depuis quelques années, mais elles sont en fort petite quantité, et beaucoup de personnes y vont bien plutôt pour s'amuser.

GMEIND (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses dans la paroisse de Stein, à laquelle se rattachent également Gmeinwerk et Gmeinwiess.

GMEISS (Berne, Konolfingen), petit village avec une école dans la section de Mirchel, paroisse de Höchstetten. — (Seftigen), fermes et maisons de la section de Mettlen, paroisse de Wattenwyl.

GMUNDEN (Lucerne, Entlebuch), contrée de montagne couverte de maisons et domaines isolés, dans la paroisse de Schüpfen.

— (Berne, Trachselwald), belle métairie avec 7 maisons, au-dessus de Wasen, derrière Sumiswald, avec l'une des plus belles et des plus grandes sources de l'Emmenthal. Elle passa par donation aux chevaliers de Sumiswald en 1321.

GMUNDER-TOBEL (Appenzell, Rh. ext.), gorge pittoresque entre Teuffen et Stein, intéressante surtout à cause du pont sur la Sitter, qui a 85 p. d'élévation. Il s'y trouve quelques maisons avec une scierie; c'est le berceau d'une ancienne famille de ce nom. — Alt. 1831 p.

GNADENTHAL (Argovie, Bremgarten), couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux, dans une belle contrée, sur la Reuss. Fondé en 1344, il tomba en décrépitude, au point qu'à la mort de la dernière abbesse en 1761 on ne lui donna plus de successeur et l'administration fut confiée à une prieure. Il y a un bac sur la Reuss. Dans un petit bois des environs il se livra, en 1712, un combat dans lequel deux compagnies de cavalerie bernoise sous le colonel de Lassaraz furent taillées en pièces.

— (Fribourg, la Gruyère), chapelle dans la paroisse et vallée de Charmey, dans une position sombre, sur la lisière d'une épaisse forêt.

GNOSCA (Tessin, Bellinzone), village paroissial, où l'on trouve beaucoup de goîtreux.—195 hab. — Alt. 779 p.

GOBET (LE) [Genève, Rive droite], ruisseau qui prend sa source près du château de Collex, se dirige vers le sud, puis tourne à l'est, se joint à un autre ruisseau et forme le Vangeron.

GOCKHAUSEN (Zurich, Uster), hameau dans une belle position, au-dessus de Dübelstein, paroisse de Dübendorf.

GOELDLISHOF (Lucerne), belle maison de campagne, dans une fertile exposition, sur le golfe de Küssnach, paroisse de Meggen, dist. de Lucerne.

GOELPI (Lucerne, Hochdorf), hameau entre Baldegg et Gelfingen.

GOENN (Grisons, Heinzenberg), section communale (Bäurde) dans la contrée (aussere Landschaft) de Savien. Elle comprend les métairies de Grafle, in der Beiule, Bühl, Bourg, Obergœnn, Reimaden, Neukirchen, auf'm Boden, Birchenhof, Hæfele, Rütelte, Carvilboden, in den Graven, Fitgerein, auf'm hohen Bergle, Campel, Brand.

GOESCHINEN, v. *Geschinen*.

GOESGEN, district, v. *Olten-Gœsgen*.

GOESGEN D'EN BAS (Soleure, Olten-Gœsgen), grand village, avec un bac très fréquenté sur l'Aar, en face de Schœnenwerth. Les habitants y vivent de la culture de la vigne, des champs et des prés. C'est une commune pauvre, et les nombreux assistés qu'elle a à soutenir ont épuisé son fonds des pauvres. Après avoir fait pendant longtemps partie de la paroisse de Stüsslingen, elle en forme une indépendante depuis 1838, l'évêque et le gouvernement de Soleure ayant consacré à cet effet les revenus du canonicat d'un chapitre de St. Léodegar avec l'assentiment du chapitre de Schœnenwerth. On exploite de beau tuf dans les environs. On voit immédiatement au-dessus du village les ruines du vieux manoir qui servait de retraite au célèbre Thomas de Falkenstein. — 628 hab.

GOESGEN D'EN HAUT (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial dans une plaine fertile, au S. de Lostorf, sur la rive gauche de l'Aar. On a construit, à mi-chemin de cet endroit et de son annexe Winznau, une maison d'école qui est l'une des plus belles du canton. Les habitants sont généralement dans l'aisance. — Alt. 1219 p. — 366 hab.

— (Soleure, Olten-Gœsgen), château situé sur un rocher près de l'Aar et au-dessus de Gœsgen d'en haut, au pied méridional du Jura. Construit en 1230 par Gérard de Gœsgen, il fut donné, par actes encore existants, au chapitre de Schœnenwerth en 1318, lorsque le duc Léopold revenait du siége de Soleure; puis il tomba en fief héréditaire à la maison de Falkenstein. Il fut brûlé en 1444 par les Bernois et les Soleurois, qui voulurent ainsi punir Thomas de Falkenstein d'avoir mis Brugg à feu et à sang. La ville de Soleure l'acheta avec la seigneurie en 1458 pour 3200 fl. et, après l'avoir fait rétablir 40 ans plus tard, elle l'assigna comme résidence à ses baillis. Depuis la révolution, le corps principal du bâtiment fut détruit, à l'exception d'une haute et vieille tour, et le grenier fut changé en une grange. Enfin, en 1801, des particuliers, qui l'avaient acheté avec ses dépendances pour la somme de 13,700 fr., le firent complétement raser.

GOESIGEN, v. *Gesigen*.

GOESLIKON (Argovie, Bremgarten), village paroissial à $^3/_4$ l. de Bremgarten, sur la route de Mellingen. Le territoire en est fertile; il y a des tourbières sur le chemin de Fischbach, commune dans laquelle il rentre. C'est là que les Bernois furent attaqués par les catholiques le 24 mai 1712, lors de la dernière guerre de Villmergen. Mais ils furent vaillamment reçus et repoussés, sur quoi la ville de Bremgarten se donna aux vainqueurs.

GOESSIKON (Zurich, Meilen), hameau dans la paroisse de Zumikon.

GOETSCHWYLER, v. *Getschwyler*.

GOETTIBACH (IM) [Berne, Thoune], hameau de maisons éparses sur une pente qui s'élève vers le Schwarzeneck, dans la paroisse de Thoune.

GOETTIGKOFEN (Thurgovie, Bischofzell), village mixte, avec une école pour chacune des deux confessions, et formant avec Goppertshausen une commune civile, dans la commune municipale et paroissiale de Sulgen. Le vin qu'on y récolte est l'un des meilleurs du canton.

GOETTSCHMANNSRIED (Berne, Schwarsenbourg), fermes dans la paroisse d'Albligen.

GOETZENTHAL (Lucerne), jolie maison de campagne près d'Udligenschwyl, dans le district de Lucerne, près de laquelle on trouve quelques

traces de houille. Elle appartient à la famille Rüttimann de Lucerne.

GŒTZENWEIL (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Seen.

GŒTZHAUSEN (Argovie, Brugg), quelques maisons près des bains de Schinznach et du village de Birrenlauf. Il doit y avoir eu un temple sur la colline voisine, du temps de la ville romaine de Vindonissa.

GOGGEYEN ou GOGGEGEN (St. Gall), montagne avec deux dents qui ressemblent à des pinces d'écrevisse, dans le massif qui sépare le Haut-Toggenbourg st. gallois près de Stein et le Speer. C'est une place assez fréquentée par les chamois. —Alt. de la cime orientale, 7274 p.

GOHL, v. *Golengrund.*

GOLACHEN, mieux GULACHEN (Soleure, Olten-Gœsgen), ferme dans la paroisse de Gretzenbach.

GOLATEN (Berne, Laupen), village qui avec Manniwyl fait partie de la paroisse fribourgeoise de Chiètres. — 370 hab.

GOLAY (les) (Vaud, la vallée de Joux), hameau de la commune du Chenit, sur la route du Sentier au Brassus, à mi-chemin.

GOLDACH (LA), petit ruisseau des cantons de St. Gall et Appenzell, dont le nom vient de l'or que son sable doit avoir charrié dans le temps, mais en fort petite quantité. Il prend ses trois sources dans la commune de Trogen : ce sont le Bruderbach, la Goldach et le Stroglenbach. Il entre sur le territoire st. gallois près du Martinstobel et dans le lac de Constance entre Rorschach et Horn. Les fortes pluies le rendent quelquefois dangereux.

GOLDACH DESSUS et GOLDACH DESSOUS (St. Gall, Rorschach), deux villages qui forment une paroisse catholique de 765 hab., avec les fermes de Halten dessus et dessous et de Rieth dessus et dessous, à 1 $^1/_2$ l. de St. Gall. On y cultive beaucoup de vignes, mais les produits n'en sont pas très distingués.

GOLDAU (Schwytz), village détruit dont on n'a reconstruit qu'une chapelle et quelques maisons, dans une vallée jadis délicieuse, au S. du Rossberg et à l'E. du Rigi, dans le district de Schwytz. Le 2 septembre 1806, à 5 h. du soir, une catastrophe épouvantable vint anéantir ce malheureux village. Après de longues pluies, qui avaient été très fortes surtout dans les deux derniers jours, une partie des couches de nagelfluh du Ruffi ou Rossberg, situé à l'E. du village, se détacha sur une longueur d'une lieue, une largeur de 1000 p. et une épaisseur de 100 p., avec un fracas semblable au tonnerre, que l'on entendit jusqu'au fond d'Uri et dans le canton de Zurich, et vint se précipiter sur les vallées de Goldau et de Busingen, jusqu'au pied du Rigi. Les villages de Goldau, de Busingen, de Rœthen dessus et dessous et de Lowerz furent ensevelis avec 110 bâtiments ; une partie du lac de Lowerz fut comblée et 457 personnes ensevelies sous les décombres ; 74 personnes purent se sauver à la course et 14 furent retirées le lendemain du limon et des débris qui les recouvraient; 350 habitants furent plongés de l'aisance dans le plus complet dénûment ; 325 pièces de bétail (suivant quelques-uns 423) furent perdues et la perte des prés, forêts, maisons et églises s'éleva à 2 millions fr. de Suisse, dont la moitié atteignait les habitants d'Arth. Les contributions charitables produisirent une somme de 126,000 fr. de Suisse. Avant cette catastrophe Goldau comptait 47 maisons et fermes, avec une chapellenie dépendant d'Arth et une église annexe desservie par deux chapelains. Un beau pont couvert y traversait l'Aa qui descend du Rigi. La route d'Arth à Schwytz passe maintenant par dessus la colline qu'ont formée les décombres. Le souvenir de ce malheur se célèbre chaque année à Arth par une cérémonie religieuse. — Alt. de Neu-Goldan, 1615 p. (V. *Rossberg.*)

GOLDBACH (Zurich, Meilen), commune disséminée dans la paroisse de Küssnacht, au milieu de fort jolies et uombreuses maisons de campagne, avec une fabrique d'étoffes en soie. On y trouve de temps en temps des monnaies romaines du moyen empire.

— DESSUS (Berne, Konolfingen), petit village avec un moulin et des habitants dans l'aisance, dans la paroisse de Biglen. Un petit ruisseau de ce nom prend sa source dans les environs.

— DESSOUS (Berne, Berthoud), village avec un moulin, une auberge et plusieurs maisons bien bâties, dans une contrée très fertile et au milieu de collines boisées, sur la route de Lützelfluh à Berne. Il est dans la paroisse de Hasle. — Bureau des postes fédérales.

GOLDENBERG (château), v. *Dorf.*

GOLDENFELS, v. *Roche d'or.*

GOLDENGRUND, v. *Golengrund.*

GOLDENWYL ou GOLDIWYL (Berne, Thoune), arrondissement communal dans la paroisse de Thoune, dans une vallée assez sauvage et élevée, derrière le Grüsisberg. Le territoire se nomme aussi im Geisenthal. Il y a beaucoup de marécages dans les environs. — 926 hab.

GOLDERN (Berne, Oberhasle), petit village près de Meyringen, sur le Hasleberg. — Alt. 3700 p.

GOLD-EY (Berne, Interlachen), groupe de maisons sur le Harder, dans la commune d'Unterseen.

GOLDINGEN (VALLÉE DE) (St. Gall, Uznach) ; c'est une jolie vallée à l'extrémité méridionale de l'Almann, où elle commence vers le village du même nom pour se prolonger jusqu'au Schnebelhorn, la plus haute cime de cette chaîne de montagnes. Elle a 3 à 4 l. de longueur et est traversée par un ruisseau du même nom. Cultivée jusque dans les parties les plus hautes et couverte de nombreuses maisons disséminées, elle forme la la paroisse de Goldingen. Le village lui-même possède une maison de pauvres. En 1816 un éboulement de montagne ensevelit l'église et plusieurs maisons avec 9 personnes. C'était une masse de rochers de 5000 p. de longueur sur 500 p. de largeur et 50 p. d'épaisseur. Le nom de la vallée vient d'une grande grotte sur le Mont de Cham, qui doit renfermer de la terre aurifère. On a voulu plusieurs fois essayer d'en tirer parti,

mais on a toujours dû y renoncer. — 1053 hab. — Alt. 2170 p.

GOLDIWYL v. *Goldenwyl.*

GOLENGRUND ou GOLDENGRUND (Berne, Signau), vallée latérale avec des maisons disséminées, dans la grande section de la paroisse de Langnau. Elle s'ouvre entre Langnau et Trubschachen, et il ne faut pas la confondre avec le quartier de Gohl, arrondissement scolaire de la même paroisse. Ce dernier est traversé par la Gole, qui déborde souvent et dont les habitants des environs s'occupent parfois, mais sans grand succès, à laver le sable pour y trouver de l'or.

GOLÈZE (LE) [Valais, Monthey], col de montagne entre la vallée valaisanne de Champéry et la vallée de Sixt dans la province piémontaise du Faucigny. Il s'y trouve une mine de fer assez importante, et l'on a, de sa partie orientale, une charmante vue sur le Fer-à-cheval qui est à ses pieds avec ses villages de chalets, ses buissons, ses cascades, et sur les masses de rochers du Vieux et du Grenier qui le dominent, ainsi que sur les glaciers du Buet.

GOLINO (Tessin, Locarno), village complétement caché dans les noyers et les chênes.

GOLLION (Vaud, Cossonay), village annexe de Grancy, avec une église et deux écoles. Il se compose de deux parties, Gollion proprement dit à l'orient, et Mussel à l'occident. La tradition porte que c'était jadis une ville et qu'elle fut détruite par un tremblement de terre, ce que semblent appuyer quelques restes de murs et de fossés. Près de là est une petite colline qui donne un vin d'une qualité très inférieure. En 1536 le prieuré de Cossonay y possédait une vigne « en ruyne et reduyte en planche.» Il est à 2 ½ l. de Lausanne et 1 l. de Cossonay. Territoire de la commune, 1237 arp. dont 19 arp. de vignobles, 335 en prés et 723 en champs. A la fin du 17e siècle, la seigneurie de Gollion appartenait à la famille de Chandieu, et en 1677 elle forma la dot de Benigne de Chandieu, qui épousa Henri de Senarclens, seigneur de Grancy. Les Crinsoz y avaient aussi des fiefs. Les deux tiers de la grande dîme appartenaient au prieuré de Lutry, qui l'avait affectée à l'office de son infirmerie. — 438 hab. — Alt. f. 1667 p.

GOLMEN, v. *Gulmen.*

GOLZERN (Uri), contrée de montagne, avec un petit lac poissonneux, où l'on exploitait anciennement du fer, dans la vallée de Maderan. Depuis que l'inondation a détruit les travaux d'exploitation, on a renoncé à la recherche de ce métal. Le beau porphyre qui se trouve dans le voisinage n'est pas davantage exploité. On prétend trouver des traces de minerai d'argent dans la vallée voisine de Tieflani.

GOLZWYL (Berne, Interlaken), petit village dans la paroisse de Ringgenberg, avec un petit lac sombre, riche en poissons et en écrevisses, dont l'effluent se perd bientôt dans la terre pour n'apparaître de nouveau que près de son embouchure dans le lac de Brienz. Il est également riche en coquillages d'eau douce. Golzwyl est au pied d'une belle colline couverte de prairies et d'épais taillis, dont l'arête est couronnée par les ruines d'une ancienne église qui offre un aspect très pittoresque. On y exploite une carrière qui fournit des plaques de foyers et d'escaliers. — 246 hab. — Alt. 2100 p.

GOMA (IN DER) [Fribourg, la Singine], quelques maisons dans la paroisse de Tavel.

GOMBS, v. *Conches.*

GOMERKINDEN DESSUS et GOMERKINDEN DESSOUS, *Comirinchingen* en 894 (Berne, Berthoud), hameau disséminé dans la paroisse de Hasle, à 1½ l. de Berthoud : il est dans un fond de vallée, sur la route de Berne à l'Emmenthal, et avait jadis ses seigneurs et son château.

GOMMEN (Berne, Trachselwald), plusieurs maisons éparses près de Huttwyl.

GOMMERSCHWYL (St. Gall, Rorschach), hameau dans la paroisse de Wittenbach.

GOMMISWALD (St. Gall, Lac), commune politique et paroisse catholique qui embrasse les localités de Gauen, Giegen, Blatten, Bœggenbach, Eichholz, Gütsch, Kilpel, Schwanden, Kehr, Schubingen, Ehrlen, Eonerberg, etc., et le couvent de Mont de Sion. — 1092 hab. cath.

GOMMISWYL ou GONDISWYL (Berne, Aarwangen), commune disséminée sur une montagne, dans la paroisse et à 1 h. de Melchnau. Les habitants s'occupent d'agriculture, du soin des bestiaux et du tissage de la toile. La maison d'école, qui est à côté du cimetière, est surmontée d'un petit clocher. — 1422 hab.

GONDA (Grisons, Rhin antérieur), petite localité dans la vallée et paroisse de Tawetsch.

GONDISWYL, v. *Gommiswyl.*

GONDO, all. *Gunt* (Valais, Brigue), grande auberge isolée sur la nouvelle route du Simplon, avec un petit hameau mal bâti. C'est la famille de Stockalper de Brigue qui l'a construite ; elle a 7 ou 8 étages et appartient à la commune de Zwischenbergen, de la gorge duquel sort un petit ruisseau qui charrie des sables aurifères et forme une belle cascade près de Gondo. La position en est relativement agréable au milieu des déserts de rochers qui y conduisent. La chapelle située près de là est le point frontière avec l'Italie, et la galerie de 630 pieds taillée dans le granit est la plus longue et la plus remarquable de toute la route. Station des péages, v. *Simplon.* — Un peu plus loin que l'auberge, quelques chétives habitations forment le petit village de Gondo, qui compte 43 hab. — La famille Stockalper y a exploité une mine d'or par concession du gouvernement.

GONELLES (LES) [Vaud, Vevey], maison de campagne et gypserie, dans la commune de Corseaux, au bord du lac Léman.

GONNER (GLACIER DE) [Valais, Viége], glacier qui, partant du Mont-Rose, remplit le fond d'une gorge étroite, débouche dans le bassin de Zermatt et menace de l'envahir, ayant déjà enveloppé plusieurs bâtiments alpestres.

GONTEN (Berne, Thoune), petit village sur le lac de Thoune dans la paroisse de Sigriswyl. Il y a des vignobles, mais la position en est dangereuse à cause d'un fossé qui se creuse toujours

plus et amène du haut de la montagne beaucoup de décombres et de graviers. Un sentier escarpé conduit à Sigriswyl, où l'on arrive après une montée de $^1/_2$ h. Le Goutenbach y a souvent déjà causé de grands dégâts.

GONTEN (Appenzell, Rh. int.), paroisse sur la route d'Appenzell et d'Urnäsch, au pied du Kronberg. La paroisse se divise eu Gonten devant et derrière et Stechlenegg. Il est romantiquement situé, dans une vallée bien exposée au soleil. L'église, construite en 1524, est un but de pèlerinage depuis 1707, et s'appelle Ste. Marie des consolations. Les partisans du landamman Sutter, le propriétaire des bains de Gonten, y subirent un jugement des plus barbares en 1775 et 1779. L'un d'eux, le meunier Fæssler, vécut encore assez pour recevoir sa réhabilitation en 1829, à l'âge de 85 ans, mais il mourut de joie à cette nouvelle. — 2142 hab. — Alt. 2783 p.

GONTENSCHWEIL (Argovie, Kulm), village paroissial à 1 l. de Kulm, sur la frontière lucernoise. Zezweil relève de sa paroisse, et la commune politique comprend encore Schwarzenberg, une partie de Rehag et quelques petits hameaux et métairies. Près de là, à Schwarzenberg, se trouvent des bains assez fréquentés en été par les gens du pays (v. *Schwarzenberg*), et près des bains est une couche peu considérable de houille brune, ainsi que de marbre noir et demi-noir qui est susceptible d'un fort beau poli. La paroisse compte 2297 hab.

GONTERBAD (Appenzell, Rh. ext.), bains dans une belle position, au milieu de belles prairies, au pied du Kronberg et à mi-chemin entre Appenzell et Gonten. Le bâtiment des bains a été reconstruit à neuf, agrandi et entouré de belles promenades. Il y a trois sources qui s'échappent d'une tourbière et contiennent du gaz hydrogène sulfuré, de l'acide carbonique, du carbonate et du muriate de chaux, de la terre de talc et de l'extractif. Elles ont de bons effets contre la chlorose, le rhumatisme, les éruptions cutanées et les abcès. On y fait aussi des cures de petit-lait de chèvre et les bains sont toujours très fréquentés. — Alt. 2721 p.

GONTERSHAUSEN ou GUNTERSHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), village avec une école, dans la paroisse de Sulgen. Fortune nette de la commune, 1091 fl. — 133 hab. prot. — (Frauenfeld), commune avec une fortune qui était de 5981 fl. en 1851. — 473 hab.

GONTERSWYLEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village dans la commune de Sonterswylen, paroisse d'Ermatingen, commune municipale de Wældi. — Alt. 1891 p.

GONZEN (le) [St. Gall, Sargans], montagne au-dessus et à l'E. de Sargans, situé au pied de ses rochers escarpés. Elle s'élève à 5680 p. au-dessus du cimetière de Sargans. C'est entre le Gonzen, le Balfries et la Kammeg que se trouve la vaste Riedalp. Elle possède les plus riches et les meilleures mines de fer de la Suisse, que l'on exploite avec plus ou moins de succès depuis le 13e siècle. A l'heure qu'il est encore, elles donnent de fort riches résultats. La veine, située dans du calcaire bleu noirâtre des Alpes, a de 3 à 5 p. d'épaisseur et consiste essentiellement en fer rouge. L'opération du nettoyage et de la fonte du minerai se fait dans le village voisin, Plou (Bluns). Le Gonzen est encore intéressant au point de vue géologique, parce que la formation calcaire y a subi l'une les courbures les plus considérables que l'on rencontre dans les Alpes.

GONZENBACH (St. Gall, Vieux Toggenbourg), localité disséminée dans la paroisse de Lütisbourg, sur la route du Toggenbourg à Lichtensteig et sur le ruisseau du même nom, à 5 l. de St. Gall. Il s'y trouve une forge de cuivre très bien montée. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1884 p.

GOPPENSTEIN ou KOPPISTEIN (Valais, Rarogne), petit village sur la Lonza, dans la vallée de Lœtschen. — 86 hab. — Alt. f. 4467 p.

GOPPERTSHAUSEN (Thurgovie, Bischofzell), petite localité qui forme une commune politique avec Gottighofen.

GOPPLISMATT (Berne, Schwarzenbourg), groupe de maisons dans la paroisse de Guggisberg.

GOPPISBERG (Valais, Rarogne), petit village, avec un rectorat, dans la paroisse de Mœrel, sur la montagne qui porte le glacier d'Aletsch. — 85 hab. — Alt. f. 4480 p.

GORDANNE (Vaud, Rolle), maison de campagne, filature et ateliers de machines, sur un ruisseau du même nom, dans la commune d'Allaman. Elle appartient aux hoirs de Meurikoffer, ancien consul suisse à Naples, qui l'acquit, il y a une dizaine d'années, et l'habitait souvent en été, faisant beaucoup de bien autour de lui. La maison d'habitation, en forme de rotonde, est d'un aspect pittoresque sur le bord du Léman.

GORDEVIO (Tessin, Valle Maggia), village paroissial sur la rive gauche de la Maggia, dans une contrée malsaine, mais qui donne un assez bon vin. — 373 hab.

GORDOLA (Tessin, Locarno), grande commune et paroisse bien située; Tenero ressort de la paroisse. Le grand pont qui passe la Verzasca entre Gordola et Tenero, offre une magnifique vue. Les habitants de Locarno ont plusieurs belles maisons de campagne dans les environs. Au commencement du 12e siècle encore, le lac Majeur s'étendait, paraît-il, jusqu'à cet endroit. — 290 hab.

GORDUNO (Tessin, Bellinzone), village paroissial sur un promontoire qui s'avance sur la rive droite du Tessin. Il possède une jolie église et l'on voit près de là les ruines d'un vieux château. Galbisio fait partie de la paroisse. Derrière Gorduno s'ouvre une sauvage vallée latérale couverte de pâturages et de forêts, où l'on doit avoir trouvé anciennement des rubis. — 299 hab.

GORGIER (Neuchâtel, Boudry), grand village dominé par un château où l'on a une fort belle vue, et situé entre Vaumarcus et Bevaix, non loin de la rive du lac. Avec Chez-le-Bart il forme une des trois sections du collége électoral de St. Aubin. Il y a deux écoles dans le village, une école temporaire au hameau des Prises, et une au hameau de Chez-le-Bart. — A l'extinction de la maison

de Grammont, cette ancienne baronnie passa, en 1749, au prince de Neuchâtel, qui la donna en fief à la famille d'Andair. — 866 hab. — Alt. 1600 p.

GORGON (EN) [Fribourg, la Sarine], petit groupe de maisons dans la paroisse d'Arconciel.

GÖRIS (LE) [Bâle-Campagne, Waldenbourg], bel alpage sur une hauteur dans la romantique vallée de Reigoldswyl, avec une maison de campagne, dans la paroisse de Reigoldswyl.

GORLA (Tessin, Mendrisio), hameau près de Castello San Pietro.

GORMUND (Lucerne, Sursee), lieu de pèlerinage, avec une église dédiée à la Ste. Vierge et un chapelain local, dans la paroisse de Neudorf.

GORNERENGRUND (LE) [Berne, Frutigen], partie la plus reculée du Kienthal, en dessous du Gamschi. Les alpages qui l'entourent appartiennent en partie à l'hôpital bourgeois de Berne et nourrissent près de 1200 moutons.

GORS, *Gour*, *Geo* (Fribourg), contrée montagneuse dont la Sarine fait presque une presqu'île, dans le voisinage de Fribourg, avec trois maisons et deux ermitages. Celui de ces deux derniers qui est le plus bas appartient à une famille; celui d'en haut est vide. On a de ce dernier point une vue magnifique sur la chaîne des Alpes et sur la ville et ses environs. On y plantait encore de la vigne dans le 17e siècle (1622). On remarque une habitation creusée dans le rocher qui n'a jamais été occupée et qui s'appelait en 1611 le Pertuis du secrétaire.

GORZOU (LE) [Fribourg, la Veveyse], ruisseau qui vient des pentes occidentales du Niremont, près de Prajond, et va se jeter dans la Broie à l'E. de Semsales.

GOSSAU (St. Gall), district en partie plat, en partie montagneux, borné à l'E. par les districts de St. Gall et de Rorschach, à l'O. par celui de Wyl, au N. par le canton de Thurgovie et le district de Wyl, et au S. par le district du Vieux-Toggenbourg et le canton d'Appenzell. Il possède de nombreux villages, produit beaucoup de fruits, de blé et de fourrages, des bois, du lin et du chanvre, mais fort peu de vin, bien que ses belles collines s'abaissent fort bas sur la plaine de Thurgovie. L'agriculture et le soin des troupeaux sont les principales ressources des habitants; ils retirent cependant aussi quelque profit du passage de la grande route de Winterthur à St. Gall. Ses paroisses sont : Andwyl, St. Joseph, Engelbourg, Gossau, Bruggen, Waldkirch et Niederweil, avec 9494 hab. dont 595 seulement sont réformés. C'est à Gossau que se réunissent l'assemblée et le tribunal de district.

— (St. Gall), chef-lieu de cercle et de district, grand village paroissial bien bâti, sur la route de St. Gall à Zurich, à 2 l. de St. Gall et 1 l. de Herisau. On y remarque une belle église, une fabrique d'indienne, et un jardin anglais de M. Künzli, avec une fort belle vue. Les habitants sont industrieux; ils ont une foire très fréquentée et un fort transit. Il y a une filature de coton et une fabrique de cotonnades. La commune a une maison de pauvres. En 1795 les sujets d'alors du prince-abbé Béda de St. Gall y tinrent une landsgemeinde où fut conclu un traité important, par lequel l'abbé leur accordait divers privilèges. Ce fut le facteur Künzli, mort en 1820, qui dirigea toute cette affaire et amena ainsi cette réforme dans les droits par trop monarchiques de l'abbaye. La principale ressource des habitants est l'agriculture, en particulier la culture du lin. La paroisse comprend Mettendorf, Oberdorf, Alberschwyl, Brüwyl, Egetschwyl, Eyerleo, Nuzebnch, Oberberg, Staubhausen, Nein, Aschwylen, Neneck et Helfenberg, avec 2853 habitants. Bureau des postes fédérales; station du chemin de fer. — Alt. 1964 p.

GOSSAU (Zurich, Hinweil), grande paroisse, à 4 l. de la capitale. Elle embrasse 6 villages (Bertschikon, Gossau, Grüth, Herrschmettlen, Ottikon dessus et dessous); 1 petit village, Haofgarteo; 15 hameaux et 51 maisons et fermes isolées, avec 5 écoles. Outre l'agriculture, la principale source des revenus des habitants est l'exportation de leurs tourbières, qui approvisionnent presque tous les bords du lac de Zurich et dont une grande partie des produits se consument aussi dans l'endroit même. Beaucoup aussi travaillent la filoselle. L'église et la cure sont dans le village de Berg, et se distinguent par leur jolie position. Le 22 juin 1820, lors de la reconstruction de l'église, comme on célébrait par une cérémonie religieuse l'achèvement du faîtage, la charpente composée de 26 poutres de traverses se rompit, et entraîna dans sa chute tous ceux qui y étaient montés : 19 personnes furent tuées immédiatement, 97 gravement et 263 légèrement blessées; 3 personnes moururent peu de jours après des suites de leurs blessures. Cette église est élégante et possède de belles orgues. Territoire communal, 4382 arp. dont $^1/_2$ en champs, plus du $^1/_4$ en prés, $^1/_5$ environ en bois et jachères, $^1/_{80}$ en pâturages. — Bureau des postes fédérales. — 3098 hab. — Alt. 1555 p.

GOSSENS (Vaud, Yverdon, Belmont), petit village à 6 l. N. de Lausanne, dans la paroisse d'Orzens, avec une école. Territoire, 219 arp. — 124 hab. — Alt. f. 1800 p.

GOSSLIWYL (Berne, Büren), petit village avec des habitants dans l'aisance, occupés d'agriculture, dans la paroisse d'Oberweil.

GOSSWEIL (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Turbenthal.

GOSTEL (IM) [Berne, Cerlier], place de débarquement avec quelques maisons sur le lac de Bienne, au pied d'une hauteur qu'occupe le village de Fenil et où l'on arrive par un escalier de 72 marches. Il y a un groupe de maisons du même nom dans la paroisse de Cerlier.

GOTHARD (St.) massif des Alpes lépontiennes, entre les cantons d'Uri, Tessin, Grisons et Valais, et un des cols les plus importants de la chaîne des Alpes. D'après l'opinion d'un Suisse très entendu dans la connaissance des montagnes, il ne faut regarder comme St. Gothard proprement dit, que le massif de 9 lieues d'étendue environ qui est borné au N. par la vallée d'Urseren, à l'O. par la gorge de Weiten-

Wasser, au S. par le Val-Bedretto et la vallée de Canaria, et à l'E. par la vallée d'Unteralp. Cet espace comprend les pointes suivantes : à l'O. de l'hospice, Punto di Luxendro ou Weiten-Wasserhorn (9730 p.), Fieudo (9490 p.), Fibbia (8441 p.), Pico Orsino (Urseren Spitz) (8209 p.); à l'E. de l'hospice, Guspis (8705 p.), Prosa (9241 p.), Tritthorn (8760 p.), Stella (8330 p.), Schipsius (8240 p.). Principaux glaciers : le Weiteu-Wasser, le Luzeudro, le Gams, le St. Anna et le Gorsehen. Vallées : celles d'Urseren, Weiten-Wasser, Gothard ou Rodunt, Unteralp, Stella, Guspis, Tremola, Bedretto et Canaria. Parmi les eimes occidentales la Fieudo est de l'ascension la plus facile ; parmi les orientales le Prosa, et l'un comme l'autre offrent une vue très vaste et très intéressante. L'enceinte de ce vaste massif comprend en tout 17 vallées, 8 grands glaciers et environ une trentaine de lacs, comme le Luzendro et le Stella. C'est aussi le point de départ de trois grands bassins de fleuves, le Rhin, le Rhône et le Pô. Il sort en effet du St. Gothard le Rhin antérieur, la Reuss, le Rhône, le Tessin. Un chemin sur le St. Gothard existait déjà en 1319 ; pendant les premières années de ce siècle, il était encore d'un passage fort difficile, quoique accessible aux chars et aux chevaux. Ce n'est que lorsque les nouvelles routes du Splügen et du Bernardin commencèrent à lui faire une inquiétante concurrence que l'on se décida à y créer une grande route. Les gouvernements d'Uri et du Tessin la commencèrent en 1820 et l'entreprise a été terminée en 1830, avec une dépense de 900,000 fr. de Suisse pour Uri seulement. La route du St. Gothard proprement dite commence au pont de la Reuss, près d'Amsteg, et va jusqu'à Airolo dans le canton du Tessin, sur une longueur de 11 $^1/_2$ à 12 l. Les localités et les points les plus importants que rencontre le voyageur sont : le *Pfaffensprung*, magnifique pont sur une gorge effrayante qu'un moine fuyant avec une jeune fille qu'il avait enlevée doit avoir heureusement sautée pour échapper à ceux qui le poursuivaient ; les villages de *Wasen* et de *Wattingen* et près de ce dernier un fort beau pont sur la Reuss. Les *Schœllenen*, précipice célèbre par ses avalanches, dangereuses surtout au printemps ; le nouveau *Pont du Diable* (4344 p.), construction très hardie au-dessus de l'ancien et célèbre Pont du Diable ; son arche est de 55 p. d'ouverture et de 21 p. de hauteur ; le point central est à 95 p. au-dessus de la Reuss ; le *Trou d'Uri*, galerie que l'on a fait sauter dans le pied du Kirchberg ; elle a 180 p. de longueur, 14 p. de hauteur et 16 p. de largeur, et a coûté 16000 fr. de Suisse ; on a laissé de côté l'ancienne galerie et le pont, qui se trouvaient dans le voisinage (il s'est livré dans les environs, ainsi qu'au Pont du Diable, des combats meurtriers entre les Français, les Autrichiens et les Russes en 1799) ; le village d'*Andermatt*, relai de poste et lieu d'arrêt pour les voyageurs ; *Hospental*, d'où partent le chemin de la Fourche et celui du Grimsel ; le *Pont de Rodunt*, dans un endroit que les tourmentes de neige rendent souvent dangereux ; le nouvel *Hospice*, au sommet du col (6443 p.) près de l'ancien ; c'est une auberge tenue par un paysan qui y loge environ 4000 voyageurs pauvres par an ; il doit avertir souvent par le son d'une cloche ceux qui pourraient s'égarer par les mauvais temps, et aller à leur recherche. C'est une très antique fondation ; il y avait une auberge déjà dans le 13e siècle ; elle fut changée plus tard en un hospice tenu par des capucins, abandonné, il est vrai, à plusieurs reprises, mais qui fut cependant souvent et pendant des siècles, jusqu'en 1777 où une avalanche le détruisit, d'un grand secours pour bien des milliers de voyageurs. On arrive en 2 à 3 h. à Airolo depuis l'hospice, par le val Tremolo qui est fort redouté au printemps et en automne pour ses avalanches et ses tourmentes. En été la route du St. Gothard ne présente aucun danger, et il y passe annuellement environ 20000 personnes et 16000 pièces de bétail.

GOTTALLAZ (LA) (Fribourg, le Lac), hameau près de Cournillens, paroisse de Courtion.

GOTTARDO, v. *Brè (Monte.)*

GOTTAZ (LA) [Vaud, Morges], jolie campagne près de Morges.

GOTTEFREY (Valais, Martigny), hameau récent de la commune de Saxon ; il s'augmente d'année en année.

GOTTENDART (Neuchâtel, Boudry), belle campagne près de Bôle. Le lord anglais comte Wemys, connu pour sa grande bienfaisance, l'a occupée pendant plusieurs années, et le roi de Prusse en avait fait une baronnie en 1780.

GOTTERON, all. *Galternthal* ou *Galternschlucht*, petite vallée ou gorge pittoresque, qui s'ouvre au S. O. de la partie basse de la ville de Fribourg, sur la rive droite de la Sarine, et se prolonge le long d'un ruisseau du même nom. Il s'y trouve des forges auxquelles aboutit un aqueduc de 400 pieds creusé dans le roc, qui fait mouvoir d'autres usines. Un beau pont de fil de fer traverse la gorge. (V. *Fribourg*.)

GOTTES (LES) [Fribourg, la Broie], petit groupe de maisons dans la paroisse de Surpierre.

GOTTET ou GUTTET (Valais, Louèche), petit village dans la paroisse de Louèche, avec 149 hab., près d'Erschmatt.

GOTTIGKOFEN, v. *Gœttigkofen*.

GOTTLIEBEN (Thurgovie), district sur le lac de Constance, sur la partie supérieure du lac inférieur et l'inférieure du lac supérieur ; il est entouré par les districts d'Arbon, Bischofzell, Weinfelden et Steckhorn, et s'étend jusqu'aux portes de la ville de Constance qui y a des biens importants. Des vignobles, des champs de blé, et des prairies recouvrent son fertile territoire tout semé de villages, de châteaux et de maisons de campagne. Le district comprend les cinq cercles de Gottlieben, Egelshofen, Altnau, Altersweilen et Ermatingen, avec les paroisses de Gottlieben, Tægerweilen, Illighausen, Scherzingen, Egelsbofen, Altnau, Güttingen, Langrikenbach, Altersweilen, Wældi, Lippersweilen et

Ermatingen, avec une population de 12694 hab. dont 1838 cath. La fortune nette de toutes les communes du district s'élevait, en 1851, à 317,154 fl.

GOTTLIEBEN (Thurgovie), chef-l. de distr. et bourg, avec un château fort dont une tradition peu certaine, il est vrai, fait remonter la fondation au 10e siècle; une autre l'attribue avec plus de vraisemblance à l'évêque de Constance en 1250. Jadis le transit des marchandises y apportait beaucoup de vie et d'aisance, mais cette source de revenus a presque totalement disparu. Il y a une fabrique de boutons de métal. La fortune nette de la commune était de 6824 fl. en 1851. Outre l'église paroissiale réformée, il y a une chapelle catholique. En 1692, par un vent violent et un tremblement de terre presque imperceptible, une partie du rivage et 4 maisons disparurent dans le lac dans l'espace de trois heures. C'est dans le château de Gottlieben que Jean XXIII et Jean Huss furent tenus prisonniers lors du Concile de Constance; Félix Hæmmerlin y gémit aussi, à l'âge de 65 ans, dans un affreux cachot, et ce ne sont pas les seules fois que des ecclésiastiques en lutte avec l'Eglise y furent renfermés. — 268 hab. réf. — Alt. 1230 p.

GOTTSMÆNNIGEN (Lucerne, Sursee), hameau dans la paroisse de Sempach, au milieu d'une contrée fertile

GOTTSTADT, *Casa Dei* en 1185, *houz Dei* en 1247 (Berne, Nidau), ancien chapitre de Bénédictins supprimé à la Réformation, sur la Thièle. Fondé par un comte de Nidau en 1247, il fut érigé en bailliage lors de sa suppression en 1528 et confié chaque fois pour 6 ans à un bailli pris dans le sein du Grand Conseil de Berne. C'est maintenant une propriété particulière.

GOTTSTADTER-HAUS, joli vignoble sur le lac de Bienne, dépendant anciennement du domaine de Gottstadt et vendu par le gouvernement helvétique en 1801.

GOUAY (Vaud, Lavaux), hameau, à $^3/_4$ l. au N.-E. de Cully, près de la tour de Marsens.

GOUBING (TOUR DE) [Valais, Sierre], vieille tour carrée et très forte, à l'entrée orientale de la vallée d'Anniviers, près de Sierre, sur une hauteur qui domine la rive gauche du Rhône et la droite de la Navisanche. C'est le reste d'un vieux château, qui fut longtemps le siége de l'ancienne famille de Platea. Du haut de la tour on voit 18 clochers.

GOUILLE (LA) [Vaud, Orbe], hameau dans la paroisse de Corcelles (?).

GOUMOENS-LA-VILLE, *Gumoins* en 1355 (Vaud, Echallens), village paroissial, à 2 l. N.-O. de Lausanne, sur le Talent; Panthéréaz et Eclagnens sont les annexes. Deux écoles. Territoire de la commune: 1644 arp., dont 454 en prés, 844 en champs et 500 en bois. Il s'y trouve un ancien château, siége de l'antique famille de Goumoëns. Les tours en sont très anciennes, mais le corps de logis ne date que de 1644. Au 12e siècle l'église de Goumoëns appartenait au prieuré de Monthenoit près de Pontarlier, et était le chef-lieu d'une paroisse dont les chapelles d'Oulens, d'Echallens, de Villars-le-Terroir et de Panthéréaz n'étaient que les succursales. Le temple actuel a été inauguré en 1512 par le cardinal Jean de Médicis qui, l'année suivante, devint le pape Léon X. Une statuette mutilée, incrustée dans un des murs, représente, dit-on, l'ancien patron du village, Saint Théodule. La maison de l'auberge actuelle, soit le *Châtel-dessus*, fut acquise en 1447 par un de Goumoëns, des hoirs de *François Cuaneti*, famille dont le Châtel-dessus était de toute ancienneté le manoir paternel: ce manoir devint alors la maison seigneuriale de Goumoëns-le-Jux. Dans la cour de la cure est un puits dont l'eau, en temps de sécheresse, est mêlée de paillettes jaunes qui sont considérées comme de l'or par ceux qui ne connaissent pas le mica lamelliforme. Il y avait autrefois à Goumoëns une fabrique de chocolat très renommée. — 443 hab. — Alt. f. 2067 p.

GOUMOENS-LE-CHATEL, v. *Barthélemy*.

GOUMOENS-LE-JUX (Vaud, Echallens), petit village de la paroisse de Goumoëns-la-Ville. Sur un mamelon voisin, on voit des restes des fossés et des remparts de la maison forte de Goumoëns-le-Jux (le Crau), qui vers le milieu du 15e siècle était déjà démantelée et qui fut brûlée encore par les Suisses en 1475. C'est probablement là que s'élevait déjà au 12e siècle la tour nommée *Tour-du-Talent* ou *Tour de Thièle*. Non loin des ruines de la maison forte, en l'Ayaz, on voit un parapet en terre, haut de 30 pieds, long de 450, avec un fossé du côté de l'orient: cette levée de terre antérieure à l'ère chrétienne, est du genre des fortifications helvétiennes découvertes dans le canton de Zurich et des retranchements gaulois nombreux en France. Les derniers seigneurs de Goumoëns-le-Jux furent le célèbre Albert de Haller et son fils Emmanuel. — 36 hab. — Alt. f. 1960 p.

GOUMOIS (Berne, Franches-Montagnes), petit village bien bâti, sur le Doubs, avec de fort beaux vergers. Un pont de bois le met en communication avec le village français du même nom, où se trouve l'église paroissiale. Il y a une station des péages. Un vieux château en ruine, tout couvert de buissons, couronne un rocher au pied duquel un moulin fait un effet très pittoresque. De belles cascades ornent encore les environs, ainsi qu'une grotte qui mérite d'être visitée. En 1815 il y eut une prise d'armes, près de Goumois, entre des soldats de Napoleon et des royalistes, dans laquelle ces derniers furent battus. Il se tient tous les printemps à Goumois un fort marché de moutons. — 262 hab.

GOURZE (LA TOUR DE) *Turris Gurgii* (Vaud, Lavaux, Cully), restes d'un château bâti sur une saillie du Jorat, à 1843 p. au-dessus du lac Léman et à 1 l. au N.-E. de Cully. Fondé dans le 10e siècle par la reine Berthe, il fut rasé en 1316 par Louis II, baron de Vaud, dans une guerre avec Pierre d'Oron. Elle est inhabitée, mais sert souvent de but de promenade aux amateurs de belle vue. On a souvent émis des vœux pour que l'accès en soit facilité, et pour que des mesures

soient prises dans le but de conserver les restes actuels de la tour. — Alt. 3093 p.

GOUSCHELMUTH (Fribourg, le Lac, Cormondes), deux petites localités dans la paroisse de Cormondes, la première avec 104 hab., la seconde avec 82 hab., toutes les deux entourées de fertiles domaines et de belles forêts. — Alt. 1798 p.

GOY (NANT DE) [Genève, Rive gauche]. ruisseau qui prend sa source dans les environs de la petite Grave, passe à Aire-la-Ville, d'où il se dirige au N.-O. pour se jeter dans le Rhône, à 1186 p. au-dessus de la mer.

GRAAT (LE) [Berne, Thoune], haute et étroite arête de rocher, dans la paroisse de Sigriswyl. Ses gorges, ses fentes, ses masses de roches bizarrement entassées portent les traces d'une vaste destruction. Ses pointes se nomment aussi les Ralligstöcke.

GRABEN (Berne), auberge et maison de campagne, dans la paroisse de Bremgarten, près de Berne.

— (Berne, Wangen), section communale composée de plusieurs localités et fermes, et bornée au nord par l'Aar, dans la paroisse d'Herzogenbuchsee. Il s'y rattache les localités de Kleinhols, Baumgarten, Burach avec la maison d'école, Staadœnz, Gsall, Schærlishæusern, etc. Les habitants sont généralement à leur aise et s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux.

— (Berne, Büren et Interlaken), hameau dans la paroisse de Büren. — Section communale avec cure et église, dans la paroisse de Grindelwald.

— (IM, BEIM) [Berne], groupes de maisons, dans les paroisses de Seedorf, Kœnits, Bremgarten, Oberdiesbach, Erlenbach, Gessenay, Thurnen, Belp, Thoune, etc.

— (Fribourg), maison et moulin, dans la paroisse de Planfayon; — hameau de 7 maisons, dans la paroisse de Chevrilles; — hameau de 7 maisons, 3 moulins, 1 tuilerie et 1 scierie, dans la paroisse de Dirlaret; — métairie isolée, suspendue au-dessus d'une gorge escarpée, sur la rive droite de la Sarine, avec une magnifique vue sur les vallées environnantes, près des ruines du château de Caty.

GRABO (AU) [Fribourg], divers hameaux dans les paroisses de Praroman, Écuvillens et Montagny.

GRABONAT (Berne, Moûtier), petit hameau avec un moulin sur la Birse, dans la commune de Pontenet, paroisse de Tavannes.

GRABRET (Vaud, Yverdon), deux maisons sur la rive droite de la Menthue, à l'O. de Molondin. — Alt. f. 1830 p.

GRABS, *Quaraeedes* en 841 et 1050, *Quadravedes* en 979 et 1018 (St. Gall, Werdenberg), village paroissial, à 1 l. O. de la rive gauche du Rhin. Il se divise en deux parties, Grabs devant le Ruisseau et Grabs derrière le Ruisseau, ou Holland. On compte dans cette paroisse 7 écoles, plusieurs moulins et scieries, des forges, une teinturerie; il s'y rattache la petite ville de Werdenberg, Standen et le Standenberg, le Grabserberg, ce qui fait une paroisse très considérable, de 3272 âmes. Les principales ressources des habitants sont l'élève des bêtes à cornes, des chevaux et l'agriculture. La commune possède du reste de riches forêts, plusieurs alpages et des fonds de pauvres et d'école assez considérables. Il s'y tient deux foires très fréquentées, et l'on a construit une nouvelle route pour Wildhaus dans le Toggenbourg. C'est une localité fort ancienne qui, sous les Romains déjà, se nommait *Quaraeitis* ou *Quadravedes*. — Alt. 1463 p.

GRABSERBERG, belle contrée de montagne, assez peuplée, avec une école et de nombreuses maisons entourées d'arbres fruitiers. Il y a dans la direction de Wildhaus des bains sulfureux, dont le bâtiment a brûlé en été 1823.

GRACE (VAL DE), v. *Gnadenthal*.

GRADETSCH ou GRADETZ, v. *Granges*.

GRÆCHEN (Valais, Viége), paroisse sur une saillie plate du Græchenberg, au S. et au-dessus de Stalden. On a à la cure une charmante vue et l'on aperçoit au N.-E. et dans l'éloignement, à l'E. du Bietschhorn et du Nesthorn, le glacier supérieur d'Aletsch et un rameau de l'inférieur. Un sentier conduit par le Græchenberg ou Hannock, à Zeschmieden, dans la vallée de Saas-Rosa; un autre descend à St. Nicolas. La paroisse comprend Im Werkgarten, In der Binnen, Gmininen, In den Rüben, Z'bostalten, Niedergræchen, Ilabsucht, In den Matten, Gibel, Untereggen, Im Steinet, Z'meisen, Z'bathen, etc. Græchen a vu naître *Simon Steiner* (Lithonius), mort en 1543, professeur à Strasbourg, et son cousin *Thomas Platter*, qui de gardeur de chèvres devint professeur de grec à Bâle, où il mourut en 1582, à l'âge de 83 ans. Ce dernier, ardent promoteur de la Réforme, contribua à répandre les doctrines évangéliques dans la vallée de Viége, d'où l'on allait se marier et baptiser à Grindelwald par des sentiers aujourd'hui impraticables. Deux chapelles dédiées à Ste. Pétronelle, marquaient les extrémités de cet affreux chemin. — Le tremblement de terre de 1855 causa des dégâts à Græchen: le 25 juillet, le clocher d'une chapelle décrivit une portion de cercle autour de son axe vertical et resta debout; le 26, treize fenils et la flèche de l'église tombèrent en ruines; le 11 septembre, un morceau de montagne se précipita sur une forêt, brisa une centaine d'aroles et de mélèzes et s'arrêta en se divisant contre un massif de rochers qui sauva le village. — 338 hab. — Alt. f. 5533 p.

GRÆCHWYL (Berne, Aarberg), petit village dans la paroisse de Maykirch. On a trouvé dans une campagne voisine des traces d'établissements romains.

GRÆMIGEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Bütschweil.

GRÆMSEN (LE) [Lucerne, Entlebuch], montagne riche en forêts et en pâturages, avec quelques maisons, dans la paroisse de Romoos. Deux ruisseaux qui coulent dans des gorges sauvages en arrosent le pied des deux côtés.

GRÆNICHEN (Argovie, Arau), grand village paroissial, à l'entrée de la vallée de Kulm, avec de nombreuses fermes éparses. La paroisse comprend aussi le hameau de Rütihof et le château

de Liebegg. On y trouve de temps en temps des ruines de murs romains et d'autres antiquités : ainsi en 1854, trois mosaïques intéressantes, des vases, des tuiles, des monnaies, etc. La commune possède d'importantes forêts, mais elle a aussi beaucoup de pauvres. Le chapitre de Zofingen, qui y avait droit de collature jusqu'à la Réformation, l'avait acheté en 1521 à l'abbaye de Lützel pour 800 fl.; ce droit appartient aujourd'hui au gouvernement. Une source minérale efficace contre les douleurs rhumatismales commence à y obtenir quelque réputation. Le choléra y a fait d'asses nombreuses victimes en 1854. — 3,038 hab. — Alt. 1296 p.

GRÆSLIKON (Zurich, Andelfingen), petit village agréablement situé, dans une contrée fertile, sur le versant oriental de l'Irchel, dans la paroisse de Buch. Il a une école.

GRAFENBUHL ou AUF BUHL (Berne, Konolfingen), maisons éparses au pied d'une colline conique du Kurzenberg, dans la paroisse de Diesbach. On y trouve partois des antiquités.

GRAFENMOOS (Berne, Aarberg), trois métairies isolées, dans la paroisse d'Aarberg.

GRAFENORT (Unterwald), hameau à l'issue d'une gorge, à ½ l. et dans la paroisse d'Engelberg. Il est dans une petite vallée resserrée, au pied du Wallenstock et sur la rive droite de l'Aa. Il se compose d'une chapelle, d'une auberge et d'une grande maison de campagne appartenant au convent d'Engelberg, avec plusieurs autres maisons isolées. Son nom lui vient probablement du comte Rodolphe de Habsbourg, qui le donna au couvent dans le 13e siècle. — Alt. 1751 p.

GRAFENRIED (Berne, Fraubrunnen), village paroissial, sur la route de Soleure à Berne, sur une petite éminence, au milieu de beaux champs de blé. — 640 hab. dans l'aisance. — (Berne), petit village et fermes, berceau de l'antique famille bernoise de ce nom, dans la paroisse de Kœnitz.

GRAFENSCHEUER (Berne, Berthoud), quelques maisons près des hauteurs boisées du Düttisberg, sur la route de Berthoud à Langenthal.

GRAFFENRIED-DESSUS et GRAFFENRIED-DESSOUS (LA) [Berne, Courtelary], métairies et maisons, dans la paroisse de Courtelary.

GRAFLE (Grisons, Heinzenberg), métairie dans la section communale (Bürde) de Gœnn, arrondissement (Landschaft) de Savien.

GRAFSTALL (Zurich, Pfäffikon), village sur une pente, au-dessus de la Kempf, dans la paroisse de Lindau. Il y a une fabrique de toiles peintes, une teinturerie en rouge, une blanchisserie et des forges.

GRAGGERTHAL, v. *Zgraggerthal*.

GRAITERY (Berne, Moûtier), montagne riche en pâturages, dans la chaîne du Hauenstein, entre Moûtier et Gænsbrunnen (Soleure). Il y a beaucoup d'anabaptistes, qui s'y sont retirés dans le 17e siècle, chassés de l'Oberland, et qui s'occupent d'agriculture. — Alt. f. 4340 p.

GRALTSHAUSEN (Thurgovie, Weinfelden), village et commune avec une école, dans la paroisse d'Alterswylen et dans la commune politique et municipale de Hugolshofen. — 153 hab.

GRANCIA (Tessin, Lugano), village où se fabrique beaucoup de poterie. — 104 hab.

GRANCY (Vaud, Cossonay), village paroissial, avec un ancien château seigneurial, dont le seigneur était A.-V. de Senarclens en 1798. Il est à 1 l. de Cossonay. Gollion est l'annexe. Deux écoles. C'est là que naquit, en 1728, le fameux médecin *Tissot*, ainsi que son neveu Auguste *Pidou*, en 1754, l'un des premiers administrateurs du canton de Vaud. Beaucoup d'habitants s'en vont à l'étranger comme domestiques. — 363 hab. — Alt. f. 1960 p.

GRANDCHAMP (Vaud, Vevey), moulin et four à plâtre, au bord du Léman, entre Chillon et Villeneuve, commune de Veytaux. Les eaux du petit ruisseau de Grandchamp ont une température moyenne de 8 degrés centigrades.

GRANDCHAMPS (Neuchâtel, Boudry), fabrique de cotonnes imprimées, avec plusieurs bâtiments, dans une agréable position et dans la paroisse de Boudry.

GRANDCOUR (CERCLE DE) [Vaud, Payerne], situé dans la plaine de la Broie et touche au lac de Neuchâtel; il comprend les quatre communes de Chevroux, Corcelles, Grandcour et Missy. — 2206 hab.

GRANDCOUR, *Grandis curtis* en 963 (Vaud, Payerne), chef-lieu de cercle, village à ½ l. de la côte orientale du lac de Neuchâtel, sur une jolie colline où l'on a une fort belle vue. Il est une des trois annexes de la paroisse de Ressudens, a 3 écoles et possède un territoire de 2254 arp. Les revenus de la commune étaient de 6390 fr. de Suisse en 1849, et le fonds des pauvres de 9500 fr. de Suisse. Les rois de la petite Bourgogne tenaient assez souvent leur cour dans son château, qui se distingue par une gracieuse construction et sa position, et Grandcour envoyait des députés aux assemblées des Etats de Vaud. Jean de Prangins en était seigneur à la fin du 13e siècle: en 1297 la seigneurie fut cédée à Louis de Savoie, et en 1303 elle passa aux Grandson comme dot de Blanche de Savoie. Il est à 10 ½ l. de Lausanne et à 1 ½ l. de Payerne. C'est la patrie de l'historien ecclésiastique Ruchat. — 716 hab. — Alt. f. 1610 p.

GRANDCOURT, mieux GRANDGOURT (Berne, Porrentruy), ancien prieuré du chapitre supprimé des Prémontrés de Bellelay, dans une vallée large et ouverte sur l'Alleine, à 1 l. de Porrentruy. Les bâtiments, reconstruits vers le milieu du 18e siècle par l'abbé J.-B. Seman, sont grands et commodes. Lors de la Révolution, ils ont passé à des particuliers. Il s'y trouve un moulin, une scierie et un moulin à gypse.

GRAND'EAU (LA) [Vaud], torrent qui prend sa source au-dessus du Creux-de-Champ, dans les glaciers des Diablerets, forme presque aussitôt une superbe cascade sur les rochers du Coulant, reçoit le Dard aux eaux rapides, la Rionsettaz, le Charvoin, le Vuarnier, etc., arrose la fraîche vallée des Ormonts et se jette dans le Rhône à l'occident d'Aigle.

GRANDELLE (Soleure, Dorneck-Thierstein), village avec une chapelle, dans la paroisse de Bærschweil, dans une position sauvage et froide, mais très pittoresque, au-dessus de la paroisse et au pied des ruines du château de Neuenstein. Fonds des pauvres : 2,988 fr.; fonds d'école, 3112 fr. Il y a dans le voisinage des formations de tuf très remarquables, près de la jolie cascade du Grindelbach. Un sentier conduit à Dorneck. — 327 hab. — Alt. 1957 p.

GRANDEVENT (Vaud, Grandson), petit village de la paroisse de Fiez, avec une école, à 9 l. N. de Lausanne. Territoire de 396 arp. — 152 hab. — Alt. f. 2220 p.

GRANDFEY (Fribourg), maison de campagne et petit groupe de maisons, dans une belle position, avec une vue magnifique, à $^1/_2$ l. de Fribourg. C'est près de là que l'on construit sur la Sarine le grand viaduc pour le chemin de fer Lausanne-Fribourg-Berne. Il y avait jadis de la vigne.

GRANDFONTAINE (Berne, Porrentruy), village paroissial, dans un enfoncement, à 2 l. de Porrentruy. Il comprend encore Roche d'or, Rocourt et quelques fermes isolées. Il a de fertiles prairies et de beaux bestiaux, mais peu d'agriculture. Les habitants s'occupaient jadis du tissage des bonnets et des bas de coton. Un incendie y détruisit 34 maisons en 1756 et coûta la vie à plusieurs personnes. — 471 h. — Alt. 1690 p.

— (Fribourg, la Glâne), hameau dans la commune du Châtelard, avec 7 maisons et 10 bâtiments de dépendances.

GRANDSIVAZ (Fribourg, la Broie, Dompierre), hameau dans la paroisse de Montagny et dans la commune de Mannens.

GRANDSON, all. *Granses* (Vaud), district touchant au sud le lac de Neuchâtel, au nord la Franche-Comté, à l'E. le canton de Neuchâtel et à l'O. les districts d'Orbe et d'Yverdon. Il comprend les trois cercles de Grandson, Concise et Ste. Croix, et s'élève en amphithéâtre des rives du lac jusqu'aux sommités du Jura (Thévenon, Montaubert, Rocheblanche, Sucheron). Ses pentes sont couvertes alternativement de vignes, de champs, de prés, de pâturages et de hameaux de montagne. Le district est arrosé par l'Arnon et quelques autres petits cours d'eau. Il a 10,391 arp. de forêts, 679 de vignobles. L'agriculture y est florissante. — 10,695 hab.

GRANDSON (CERCLE DE) [Vaud], dans le district du même nom, comprenant 11 communes, savoir : Champagne, Fiez, Fontaine, Giez, Grandevent, Grandson, Mauborget, Novalles, Romairon, Vaugondry et Villars-Burquin. — 3241 hab.

GRANDSON, *Grandissonum* en 1383, *Granzonium*, chef-lieu de district et de cercle, petite ville au bord du lac de Neuchâtel. Son origine remonte aux Romains. Elle a trois écoles et des pensionnats. On y tient cinq foires par an. Le port renferme un rocher que la tradition dit avoir été jadis consacré à Neptune. La vieille église, qui appartenait à un prieuré de Bénédictins, est bâtie en forme de croix latine. Les fûts de ses colonnes en marbre blanc proviennent probablement des ruines d'Avenches. L'époque de sa construction correspond au temps où Charlemagne faisait enlever les marbres des monuments romains de l'Italie. Des chapiteaux des colonnes placées à l'entrée de l'église portent des sculptures antérieures au Xe siècle. D'autres parties sont postérieures. Le château fut longtemps le siége des barons de Grandson dont la devise était : *A petite cloche grand son.* Cette famille, connue depuis le 10e siècle, s'éteignit en 1397 avec Othon, tué dans un duel judiciaire à Bourg en Bresse par Gérard d'Estavayer, et dont la tradition veut que le corps ait été transporté dans la cathédrale de Lausanne, où l'on a cru voir jusqu'à aujourd'hui son mausolée. La baronnie fut alors confisquée au profit d'Amédée VIII de Savoie. La maison de Châlons en fit dans la suite l'acquisition et la perdit après les guerres de Bourgogne. Le château est grand, fort et assez bien conservé dans son ancien style. Les confédérés s'en emparèrent en 1476; repris par Charles-le-Téméraire, la garnison composée de 500 Bernois fut tout entière pendue ou noyée par ce prince au mépris de la parole qu'il avait donnée. Trois jours après, le 3 mars, se livrait dans le voisinage la célèbre bataille où 10,000 Suisses délivrent une armée bourguignonne de 60,000 hommes et lui prirent un immense butin. Le château devint alors le siége du bailli, tour à tour bernois et fribourgeois. Lors de l'organisation du canton de Vaud, il fut cédé par l'Etat à la commune, et après avoir servi quelque temps à la fabrique des cigares dits de Grandson, il fut vendu en 1836 à M. Perret, négociant revenu de la Nouvelle-Orléans. Le manoir féodal a été transformé en habitation privée ; des parties historiques ont disparu, ainsi les murailles qui soutinrent le choc de l'armée bourguignonne, où l'on voyait incrustés des boulets de granit rose. Dans une des salles MM. Perret ont réuni des objets d'histoire naturelle, des animaux empaillés apportés d'Amérique et des antiquités mexicaines. Sur la terrasse on jouit d'une vue magnifique. On retrouve souvent encore dans les environs de Grandson des armes et d'autres souvenirs de la grande bataille, et l'on voit au Musée cantonal une hache en pierre trouvée à Grandson, restes d'une antiquité fort reculée. Territoire de la commune, 1501 arp., dont 176 en vignoble. Il y a à Grandson trois écoles, une église libre, et une bibliothèque populaire. — Auberges : *Lion d'or*, *Croix rouge*. — Bureau des postes fédérales; station du chemin de fer. — 1248 h. — Alt. 1341 p.

GRANDVAL, all. *Granfelden* (Berne, Moûtier), riche village paroissial sur la Rause, dans une vallée qui s'ouvre à l'E. de Crémine, entre le Raimeux et le Graitery, et se dirige sur Montier le long de la frontière soleuroise. L'élève et le commerce des bestiaux forment la principale ressource des habitants, au nombre de 261. — Alt. f. 2013 p.

GRANDVAUX, *Gravatum* en 885 (Vaud, Lavaux, Cully), village sur un coteau rouvert d'excellents vignobles, à 1 $^1/_2$ l. de Lausanne. Annexe de Cully, avec 2 écoles. On a à l'église une vue magnifique. — 623 hab. — Alt. f. 1640 p.

GRANDVILLARD ou GRANDVILLARS, all. *Longweiler* (Fribourg, la Gruyère, Gruyère), village paroissial bien bâti, dans une contrée particulièrement riche en cerisiers. Un torrent souvent dangereux le sépare en deux parties. Dans le voisinage est une carrière d'ardoises, mais dont on ne tire pas grand parti. La belle cascade de la Tauna mérite d'être visitée. — 419 hab. — Alt. 2379 p.

GRANFELDEN, v. *Grandval*.

GRANGE-A-JANIN (Vaud, Echallens), hameau de la commune de Villars-le-Terroir.

GRANGE-AUX-ROD (Vaud, Oron), hameau de la commune de Ropraz.

GRANGE-BONNET (Genève, Rive gauche), quelques maisons à l'O. de Chêne, sur la route de Genève. — Alt. f. 1413 p.

GRANGE-CANAL (Genève, Rive gauche), hameau composé de plusieurs maisons de campagne et auberges, dans une charmante situation, sur une hauteur, avec de belles promenades, dans la paroisse de Chêne-Bougeries.

GRANGE-COLLOMB (Genève, Rive gauche), hameau catholique, au sud et dans la paroisse de Carouge. — Alt. f. 1373 p.

GRANGE-DÉCOPPET (Vaud, Yverdon), domaine avec quelques bâtiments, au pied occidental du mont de Chamblon, vis-à-vis du château de Champvent, dans le vallon où le Bey prend sa source.

GRANGE-DES-BOIS (Fribourg, la Broie), domaine dans la paroisse de Cugy, entouré de forêts de sapins.

GRANGE-FABRI (Genève, Rive droite), maison au N.-O. de Choolly, tout près de la frontière française. — Alt. f. 1464 p. — Près de là, au S.-O., est le moulin Fabri. — Alt. f. 1413 p.

GRANGE-FALQUET (Genève, Rive gauche), campagne au N. de Chêne-Bougeries. — Alt. f. 1428 p.

GRANGENEUVE (Vaud, Lavaux), hameau de la commune de Puidoux, avec une école.—(Lausanne), quelques maisons près de Montberond.

— (Fribourg, la Sarine), grande ferme près d'Hauterive. — (la Gruyère), maisons de Lessoc.

GRANGE-ROUGE (Fribourg, la Glâne), quelques maisons de la banlieue de Romont ; — quelques maisons près de Rue.

GRANGES (CERCLE DE) [Vaud, Payerne], comprend la partie S.-O. du district partagée par la Broie et presque entièrement entourée par le canton de Fribourg. 14 communes, savoir : Cerniaz, Champtauroz, Combremont-le-Grand, Combremont-le-Petit, Granges, Henniez, Marnand, Rossens, Sassel, Sédeilles, Seigneux, Treytorrens, Villars-Bramard et Villarzel. Ce cercle est divisé en deux sections, celle de Granges, présidée par le juge de paix, et celle de Combremont présidée par un assesseur. — 4204 hab.

— (Vaud, Payerne), chef-lieu de cercle, village paroissial, avec Trey pour annexe, à 6 $^1/_2$ lieues N.-E. de Lausanne et 1 $^1/_2$ l. de Payerne, à l'embouchure de la Limbaz dans la Broie, non loin de la grande route de Lausanne à Berne. Il y a 3 écoles, des moulins et quelque commerce de détail. Vieux pont en bois sur la Broie. On y a trouvé des antiquités romaines. Territoire de la commune, 1467 arp., dont 350 en prés et 718 en champs. Revenus en 1849 : 4715 fr. de Suisse ; fonds des pauvres, 6204 fr. de Suisse. — 830 h. — Alt. f. 1590 p.

GRANGES (Fribourg, la Glâne, Villaz St Pierre), appelé aussi *Granges-la-Bâtia*, petit village dans la paroisse de Villaz. — 42 hab. — (la Veveyse, Châtel-St.-Denis), village de la paroisse d'Attalens. — 282 hab.

— all. *Grenchen* (Soleure, Lebern), village paroissial bien bâti, avec droit de foire, au pied du Jura, sur la route de Soleure à Bienne. C'est le village le plus considérable et le plus riche du canton. La paroisse comprend encore Allerheiligen et Staad. Les habitants sont actifs, bons agriculteurs et les arbres fruitiers y abondent. La culture de la vigne y commence aussi, mais n'est pas d'un très grand rapport. Depuis peu on y a introduit l'horlogerie, qui occupe déjà beaucoup de mains. La fortune nette de la commune était, en 1852, de 572,118 fr. ; le fonds des pauvres de 14,726 fr. seulement. Les dépenses ordinaires pour les pauvres s'élevaient à 2,537 fr. C'est la patrie du célèbre naturaliste Hugi. La nouvelle église est l'une des plus belles églises de village de la Suisse ; on a utilisé pour sa construction les pierres d'une tour de prison appelée le Fuchsenloch, située sur une colline du voisinage. En 1823, on y a trouvé 5 tombeaux, qui ont tout à fait le caractère romain, à en juger du moins par les ustensiles qu'ils renfermaient et qui rappellent ceux d'Herculanum et de Pompeï. La belle maison d'école donne une bonne idée de l'esprit éclairé des habitants, qui viennent de créer en outre une école secondaire pour les garçons. C'est près de Granges que se trouvent les bains que l'on nomme aussi *Bains de Bachteln* (v. l'art.). — Bureau des postes fédérales et bonne auberge ; station du chemin de fer. — 1581 hab. — Altit. 1423 p.

— all. *Gradets* ou *Gradetsch* (Valais, Sierre), village paroissial, anciennement petite ville, auquel se rattachent Merdassonnet, Loye, etc. Il formait une seigneurie particulière jusqu'à la révolution de 1798, et fut acheté en 1603 par la ville de Sion qui le fit administrer par un grand châtelain. Les environs, que le Rhône mettait souvent sous l'eau, étaient marécageux et malsains, et l'aspect des habitants s'en ressentait. La commune céda, il y a quelques années, une partie de son territoire, contre l'obligation d'en diguer la totalité, à M. Nodler, de Paris. Les digues faites ensuite de cette convention sont, par leur étendue et leur continuité, le plus bel ouvrage de ce genre qui existe en Valais. Sur un rocher de grès des environs on voit les ruines de trois anciens châteaux, détruits par les Valaisans dans la guerre contre les de Thurn. Quelques pans de murs et une tour carrée s'élèvent encore au-dessus des arbres qui les entourent et dominent le Rhône. — 275 hab.

GRANGES (LES) [Fribourg, la Singine], quel-

ques habitations dans la paroisse de Bösingen ; — quelques maisons dans la paroisse de Tavel ; — (le Lac), quelques fermes dans la banlieue de Morat ; — (la Veveyse), hameau près de Bossonens.

GRANGES (LES) [Genève, Rive droite], maisons de la commune de Dardagny, au N. du village. Alt. f. 1343 p. — (Rive gauche), campagnes au S.-E. de Villette. Alt. f. 1373 p. — Belle campagne à l'E. des Eaux-Vives.

— (LES) (Valais, St. Maurice), hameau de la commune de Salvan, dans la proximité et au-dessus de Ville.

— (LES) [Vaud, Rolle], maisons entre Mont et Essertines, sur la route de Rolle à Gimel ; — (Grandson), maisons à l'E. de Mauborget ; — (Moudon), hameau de la commune de St. Cierges ; — (Pays d'Enhaut), hameau de Château-d'Œx, à l'E. du bourg, sur la route de Gessenay et sur la rive droite de la Sarine, vis-à-vis de l'embouchure de la Gérine. — (Aigle), hameau de montagne au-dessus d'Essergillod. — Alt. f. 3417 p.

GRANGES-CHAMPOD (Vaud, Grandson), quelques maisons au N.-E. de Bullet et au S.-O. de Mauborget. — Alt. f. 3837 p.

GRANGES-DE-DOMPIERRE (Vaud, Moudon), hameau de la commune de Dompierre.

GRANGES-DE-Ste-CROIX (Vaud, Grandson), partie occidentale de la commune de Ste. Croix, comprenant les hameaux de l'Auberson, de la Chaux, de la Vraconne, etc. Elle a son pasteur depuis 1824 ; cinq écoles ; une église libre. C'est une contrée froide et marécageuse, que traverse la route qui de Ste. Croix va par les Fourgs à Pontarlier.

GRANGES-DE-SAUVEILLAME, v. *Sauveillame.*

GRANGES-DE-MONT (Vaud, Payerne), hameau dans le cercle de Payerne.

GRANGES-DE-VESIN (Fribourg, la Broie, Cugy), village au S.-O. de Montet, près de la petite Glâne. — 204 hab.

GRANGES-D'ILLENS (Fribourg, la Sarine), hameau de la paroisse de Farvagny, avec une maison de campagne. Près de là sont les ruines du château d'Illens.

GRANGES D'ŒX (Vaud, Pays d'Enhaut), maisons disséminées, sur la rive gauche de la Sarine, vis-à-vis des Bossons, dans la commune de Château d'Œx.

GRANGES-JACCARD (Vaud, Grandson), petit hameau de la commune de Ste. Croix, à l'O. de la Chaux, vers la frontière française.

GRANGES D'ORBE, v. *Orbe.*

GRANGES-PACCOT (Fribourg, la Sarine, Belfaux), petit village de la paroisse de Givisiez, sur la route de Fribourg à Morat, avec une campagne. — 180 hab.

GRANGES-PHILLING, qu'on a appelées aussi GRANGES-FERLEIN et TOURS (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Montagny.

GRANGES-ROTHEY (Fribourg, la Broie), hameau dans la paroisse de Domdidier, avec une campagne et des usines.

GRANGES-SOUS-TREY (Vaud, Payerne), hameau de la commune de Trey, avec une école, sur la route de Lausanne à Berne et au bord des marais qui longent la Broie.

GRANGES-SUR-MARLY (Fribourg, la Sarine), hameau et maisons de campagne, dans la paroisse de Marly.

GRANGES-VERNEY (Vaud, Moudon), grand et beau domaine, au N. de Moudon.

GRANGETTES (LES) [Fribourg, la Glâne, Romont], village paroissial, ancienne seigneurie. Le couvent de Hautcrêt y acheta des propriétés en 1463. Les Grangettes ont été séparées de la paroisse de Vuisternens-devant-Romont en 1626. — 190 hab.

— (LES) [Vaud, Aigle], hameau avec une tuilerie, entre Villeneuve et le Rhône. — (Grandson), quelques maisons, au S. de l'Auberson. Alt. f. 3747 p.

GRANOIS (Valais, Sion), village de la commune de Savièse, avec des habitants dans l'aisance et de beaux domaines de montagne.

GRASSBOURG (Berne, Schwarzenbourg), vieux château abandonné depuis 1551, sur un rocher escarpé au bord de la Singine, dans la paroisse de Wahlern. Suivant la tradition, un château tout semblable était sur l'autre rive et un pont de cuir que l'on retirait pendant la nuit les mettait en communication. Cette seigneurie, qui appartenait à Amédée de Savoie, passa en 1423 aux villes de Berne et Fribourg pour 6000 couronnes d'or de France. Jusqu'en 1798 ces deux villes la firent administrer en commun.

GRASWEIL-DESSOUS et DESSUS (Berne, Wangen), deux villages dans la paroisse de Seeberg. Ils sont sur un terrain accidenté et boisé et formaient jadis un bailliage dépendant de la ville de Berthoud qui en avait acheté les droits aux comtes de Kybourg en 1402. Les habitants vivent d'agriculture et de l'élève des bestiaux. Grasweil-dessus comprend encore Bittwyl, au S.-O., sur une hauteur boisée, et Spiegelberg, sur le versant oriental de cette même hauteur, ainsi que les groupes de maisons et les fermes de Lænde, Neuhaus et Wallachern. Grasweil-dessous comprend aussi Regenbalden et Winterhalden, tous les deux dans une petite vallée transversale, entre Seeberg et Hermiswyl. — 869 hab.

GRATH (Berne, Traehselwald), hameau disséminé, dans la paroisse de Dürrenroth.

GRATTAVACHE (Fribourg, la Veveyse, Semsales), petit village dans la paroisse du Crêt. — 192 hab.

GRATTES (Neuchâtel), deux petits hameaux dans la paroisse de Rochefort.

GRAUENSTEIN (Berne, Signau), groupe de maisons dans le quartier de Gummen, paroisse de Trub.

— (Appenzell, Rh. int.), antique hameau de la paroisse d'Oberegg.

GRAUHOLZ, forêt entre Berne et Hindelbank, où se réunissent les routes de Soleure et d'Argovie. C'est là que se décida, le 5 mars 1798, le sort de Berne et de l'ancienne confédération. La forêt, les collines et les marais paraissaient offrir un point d'appui suffisant aux troupes bernoises en

retraite depuis Fraubrunnen, mais la tactique française l'emporta sur la valeur Suisse, après un combat des plus meurtriers. Les tombeaux des morts de cette bataille sont à côté de la route.

GRAUSCHEL (IM) [Fribourg, la Singine], quelques maisons de la commune de St. Sylvestre.

GRAVASALVAS (Grisons, Maloja), section communale dont le nom vient d'un rocher calcaire blanc dans le voisinage; elle est sur une colline, près du lac de Sils, commune de Sils, dans la Haute-Engadine.

GRAVE (LA PETITE) [Genève, Rive gauche], grand hameau de la commune de Cartigny, entre ce village et celui de Bernex. — Le *Moulin de la Grave* est dans la commune d'Avusy, sur la rive droite de la Laire.

GRAVEN (IN DEA) [Grisons, Heinzenberg], métairie dans la Bürde de Gœun, contrée de Savien.

GRAVESANO (Tessin, Lugano), village paroissial qui comprend encore Alle Boschetti. — 149 hab.

GRAZERN (Appenzell, Rh. int.), hameau de la commune d'Oberegg.

GREBATTES (NANT DES) [Genève, Rive droite], petit ruisseau, dans la commune de Vernier, entre Aïre et le Lignon. Il se jette dans le Rhône, vis-à-vis de Loëx.

GRÉBILLE (LA) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], maisons disséminées, au N.-O. de la Chaux-de-Fonds, ainsi que le haut des Cembes et le Dazenet.

GRECHTEN (Valais, Leuèche), petite localité, dans la paroisse de Louèche.

GREICH (Valais, Rarogne), village de 80 hab. dans les montagnes de la paroisse de Mœrel.

GREIFENBERG (Zurich, Hinweil), château en ruines, au-dessus du hameau d'Hinterbourg, près de Bærentsweil. Les possesseurs sont déjà mentionnés dans des documents de l'an 1223, et ils avaient divers droits de juridiction sur la contrée.

GREIFENSEE, dist. Zuricois (v. *Uster*).

GREIFENSEE (Zurich, Uster), petite ville, dans une charmante et fertile contrée, sur la rive orientale du lac du même nom. Une partie des habitants vit d'agriculture et du soin des troupeaux, le reste du travail des manufactures et de divers métiers. Territoire: 540 $^1/_2$ arp., dont plus de la moitié en champs, près du $^1/_8$ en prés et le reste en forêts. Le château, que l'on a restauré et où l'on a une fort belle vue, était jadis la résidence du préfet, mais il appartient maintenant à la famille *Schulthess*. L'un des derniers baillis qui l'ont occupé était l'original Salomon Landolt. Il rappelle les tristes événements de la première guerre civile des confédérés en 1444: assiégé et forcé à se rendre, son commandant Wildhans de Breitenlandenberg dut payer sa bravoure de sa tête; il fut décapité avec toute la garnison dans une prairie près de Nænikon. La ville ressemble du reste plutôt à un village, mais son église est intéressante. Construite en 1350, elle embrasse à peu près un quart de segment de cercle, vu qu'elle formait anciennement l'angle S.-E. des murs de la petite ville. Au milieu s'élève une colonne qui ressemble à un palmier et supporte la belle voûte de l'édifice, aux quatre coins de laquelle les armes de son fondateur Hermann de Hohenlandenberg et de son épouse, forment les clefs de la voûte.— Bureau des postes fédérales. — 396 hab.

GREIFENSEE (Zurich, Uster), petit lac d'une et demi-lieue de long, depuis Riedikon jusqu'à la sortie de la Glatt, et de 25 min. de largeur. Le plus important de ses effluents est l'Aa ou Ustetaa, qui vient du lac de Pfäffikon. On a dans les environs de ce charmant lac, dont les eaux sont claires comme le cristal, une fort belle vue sur les montagnes de Glaris, particulièrement sur la Glærnitsch. — Alt. 1351.

GREIFENSTEIN (Grisons, Albula), vieux château en ruines, sur une colline de rocher, au-dessus de Filisur. C'est le berceau des seigneurs de Greifenstein, qui possédaient jadis Filisur, Bergün et d'autres localités du voisinage. L'un, Rodolphe de Greifenstein, qui avait tué l'évêque de Coire en 1233, dut par pénitence faire un pèlerinage en Terre Sainte. Le château passa ensuite à l'évêché, qui y tenait un bailli.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), belle campagne, appartenant à M. Max de Salis-Soglio, de Coire. Elle est sur le Buchberg, dans une charmante contrée où l'on a une fort belle vue, dans la paroisse de Thal.

GREIFFENBERG, v. *Cousinbert*.

GREINA (LA) [Tessin et Grisons], col de montagne, entre le val Greina, vallée latérale de celle de Somvix dans les Grisons, et celle de Blegno dans le Tessin. On suit depuis Tenji le cours de la Greina, qui forme plusieurs belles cascades, au milieu de beaux pâturages et de pentes escarpées; on arrive en 2 $^1/_2$ h. au sommet du col, que dominent les hauts massifs neigeux du Pis Filaut et du Pis Camanra et qui offre une vue un peu limitée mais d'une grande beauté; en 1 $^1/_2$ h. on descend à Campo dans le Tessin. C'est un chemin qu'il ne faut pas tenter sans guide.— Alt. 6120 p.

GRELLINGEN (Bâle-Camp., Arlesheim), annexe de la paroisse de Pfeffingen. Près de là, la Birse, resserrée dans une gorge étroite, forme de très pittoresques cascades. A la sortie de la gorge à laquelle le village donne son nom et qui coupe le Blauen, il y avait jadis un bureau de péages bernois pour toutes les marchandises venant de Bâle ou y allant. Une église et une école neuves ornent le village. Sur une colline, à mi-chemin de Dugginguen, on voit encore les ruines du château de Bærenfels, le berceau de l'antique famille bâloise de ce nom. Il y a dans le voisinage une source intermittente. — 512 hab.

GREM (Appenzell, Rh. ext.), 20 maisons éparses, dans la commune de Teufen.

GREMENTZ, v. *Grimenca*.

GREN, v. *Grono*.

GREMAUDET (LE) [Vaud, Lavaux], hameau de la commune de Savigny, avec une école.

GREMIRET (Vaud, Aigle), hameau des Ormonts, à 3 l. au N. d'Aigle.

GRENCHEN (IN) [Berne, Interlaken], maisons isolées, sur le torrent de Saxeten, à l'entrée de la

vallée de Lütschinen, dans la paroisse de Gsteig. Ce sont les restes de l'ancien village détruit par le torrent, qui formait avec Mühlinen et Wilderswyl une partie de l'ancienne seigneurie d'Unspunnen et appartenait comme tel à la famille de Scharnachthal. — V. *Granges*.

GRENET (LE) [Vaud, Lavaux], hameau de la commune de Forel, avec une école, à l'O. de Chatelan, sur le ruisseau du *Grenet*, qui prend sa source près du Chalet à Gobet et se jette dans la Broie près de Châtillens.

GRENETEL (Berne, Cerlier), vieille église, avec quelques maisons, sur le lac de Bienne, près de la Neuveville, dont elle était anciennement l'église paroissiale. On y a une fort belle vue, et il y a dans le voisinage une grande vigne du même nom qui appartient à la ville de Berne.

GRENG (Fribourg, le Lac), maison de campagne de la famille de Pourtalès, dans la paroisse de Meyriez, près de Morat. Elle forme, avec quelques métairies et moulins, une commune particulière. C'est là proprement qu'eut lieu le combat entre les Suisses et les Bourguignons en 1476. — 81 hab. — Alt. 1351 p.

GRENGIOLS (Valais, Rarogne), village paroissial, sur une hauteur de la rive gauche du Rhône; il a été presque complétement reconstruit à la suite des dommages qu'il avait soufferts de la part des Autrichiens en 1799. Les hameaux de Hockmatten, Bachauhüsern, Zenhæusern et la commune de Martisberg rentrent dans la paroisse, qui fut détachée de celle de Mœrel en 1634. Entre Grengiols et Mœrel se trouve un pont sur le Rhône d'une construction très hardie. On trouve des pyrites et des grenats dans la contrée. L'église paroissiale est sur l'emplacement de l'ancien château des seigneurs de ce nom. — 435 hab.

GRENIER (LE) [Vaud, Nyon], un des bras de la Versoie, qui traverse Commugny et descend à Coppet pour s'y jeter dans le Léman.

GRENILLES (Fribourg, la Sarine, Farvagny), petit village et ancienne seigneurie, dans la paroisse de Farvagny. — 122 h. — Alt. f. 3533 p.

GRENS (Vaud, Nyon, Gingins), joli petit village à 7 $^1/_2$ l. de Lausanne, dans la paroisse de Gingins; il a une école avec Signy. — 130 hab. — Alt. f. 1653 p.

GREPLANG ou GRÆPLANG, de *Crap lung*, longue pierre (St. Gall, Sargans), château qui tombe en ruine, sur une saillie de rocher, au S. du lac de Wallenstadt, dans la commune de Flums. Il possédait jadis de fertiles domaines, de beaux vignobles, des forêts et diverses redevances. Ce château, qui remonte aux plus anciens temps de la Rhétie, fut longtemps la propriété de la famille glaronaise Tschudi et en particulier de l'historien Gilg Tschudi. On y a retrouvé dernièrement des restes de sa bibliothèque. Il est maintenant abandonné, sur les limites du marais de Wallenstadt.

GREPLIAN, v. *Selbsanft*.

GREPPEL (LAC DE) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], petit lac au-dessus du Vieux St. Jean; l'ombre des rochers qui l'entourent donne à ses eaux une teinte gris noir.

GREPPEN (Lucerne), petit village paroissial écarté, au pied du Rigi et vers la baie de Kussnach, au milieu de forêts et de châtaigniers, dans le district de Lucerne. Fortune nette des habitants en 1857 : 386,900 fr.; valeur des immeubles : 276,270 fr. — 287 hab. — Alt. 1422 p.

GRESSO (Tessin, Locarno), hameau dans la paroisse de Vergeletto, à l'extrémité septentrionale du Val Onsernone.

GRESSY (Vaud, Yverdon, Belmont), village qui forme une commune avec le hameau de Sermus, à 6 l. au N. de Lausanne. C'est une des trois annexes de la paroisse d'Ependes. — Une école. — 222 hab. — Alt. f. 1687 p.

GRETSCHINS ou RETSCHINS, *Grazinnes* en 1273 (St. Gall, Werdenberg), petit village de montagne, où se trouvent l'antique église et la cure de la paroisse réformée de Wartau. — Alt. 1859 p.

GRETZENBACH (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial avec Weid, sur la grande route d'Olten à Arau; il remonte à une haute antiquité et paraît déjà sous le nom de *Grechehinbach* dans un document de 778, époque à laquelle le Strasbourgeois Raport fonda un couvent de Bénédictins sur l'espèce de presqu'île que forme un rocher du voisinage, d'où sortit plus tard le chapitre de Schœnenwerth. La paroisse est très considérable et est desservie par un chapelain de ce chapitre. Elle comprend outre Dæniken, Schœnenwerth, Westnau (Wœschnau), Eppenberg, Rothacker, Gulachen, Grod et Heidenbühl, l'annexe de Walterswyl. Le territoire en est fort bien cultivé et riche surtout en beaux arbres fruitiers. Le fonds des pauvres était, en 1852, de 5,764 fr.; le fonds d'école de 9,136 fr. en 1853. — 564 hab. — Alt. 1234 p.

GREUT, GRUTH (Zurich, Hinweil), petit village avec une école, dans la paroisse de Gossau.

GREUT (Thurgovie, Arbon), petit village dans la paroisse et commune municipale d'Egnach; — DESSUS et GREUT-DESSOUS (Gottlieben), 2 hameaux dans la commune municipale de Lang Rikenbach; — (IM) [Tobel], hameau dans la paroisse et commune municipale de Fischingen.

GREUTENSBERG (Thurgovie, Tobel), petit village dans la paroisse et commune municipale de Wuppenau.

GRIBBIO (Tessin, Léventine), section de Chironico.

GRIDA (Grisons, Plessur), métairie dans la paroisse de Churwalden.

GRIEN (Berne, Aarwangen), groupes de maisons, dans la section de Grien, paroisse de Rohrbach.

GRIES (LE) [Valais, Conches], haut col de montagne, entre la vallée valaisanne d'Egine et celle de Formazza en Piémont. Le sommet est couvert par une étendue de glacier du même nom, de $^3/_4$ l. de largeur. Au N. s'élève le Novena ou Nufenen, où est aussi un col qui conduit dans la vallée de Bedretto. Le chemin du Gries, qui est encore pavé, était beaucoup plus fréquenté avant la création de la route du Simplon. Le glacier n'y présente aucun danger par le beau temps. Les frontières suisse et italienne

se rencontrent près du sommet, qui a une alt. de 8160 p. féd.

GRIESBACH (Schaffhouse), grande ferme du couvent d'Allerheiligen, dans le district de Schaffhouse, paroisse de Hemmenthal.

— (Berne, Trachselwald), fermes éparses, sur le Griesgraben, paroisse de Sumiswald.

— SAGE (Berne, Trachselwald), groupes de maisons, avec une scierie, dans la section de Schonegg, paroisse de Sumiswald.

— ou FLENDRU SUPÉRIEUR, sauvage torrent qui prend sa source dans la vallée des Fenils, sépare les cantons de Vaud et de Berne entre Rougemont et Gessenay, et se jette dans la Sarine près du Vanel. — V. *Flendru*.

GRIESENBERG (Thurgovie, Weinfelden), grand château, sur une hauteur, au bord de la Thur, avec un domaine. La ville de Lucerne en fit l'acquisition avec celle des droits de juridiction qui s'y rattachaient, en 1759. Le conseiller de préfecture autrichien de Kraft à Stockach le lui racheta en 1792, pour le revendre peu d'années après au lieutenant de la ville de Zurich, un M. Schulthess, au prix de 64.000 florins. Dès lors, il a passé encore en d'autres mains. La commune locale de Griesenberg, qui appartient à la commune municipale d'Amlikon, comprend encore les localités d'Altenbourg, Bænikon, Battlehausen (en partie), Blatten, Gutenberg, Fimmelsberg, Leutmerken et un certain nombre de hameaux et de fermes.

GRILESCH (VAL) [Grisons], vallée latérale du Val da Susch ou de Flucla, dans la Basse-Engadine. Le sentier à mulet très fréquenté qui va de Süsa à Davos la traverse.

GRIMENCE ou GRÉMENTZ (Valais, Sierre), village dans la vallée du même nom, qui se détache au S.-O. de celle d'Anniviers. Les environs du village sont d'un aspect sauvage et pittoresque, et l'on y jouit d'une charmante vue surtout sur la verte éminence de Luc. Comme tous les villages de montagne en Valais, les maisons y sont très resserrées, la rue sombre et sale. On y boit cependant un excellent vin et les habitants ont su par leur travail et leur économie conquérir peu à peu presque toutes les vignes des environs de Sierre. Ils ont une langue et des coutumes très originales, mais beaucoup de cordialité; on prétend qu'ils sont d'origine hunnique (?). La tradition dit que le village était anciennement plus au S., mais qu'il fut détruit par un éboulement dans le 13ᵉ siècle. Grimence, qui est à 1 l. de Vissoye, le chef-lieu de la vallée d'Anniviers et de la paroisse, a un vicaire. Un sentier conduit par le col de Torrent et le pas de Lona à Evolènas, dans la vallée d'Hérens. Le fond de la vallée qu'arrose le Torrent, un des bras de la Navisanee, se termine par le glacier de Torrent et par celui du Pras. — 230 hab. — Alt. 4856 p.

GRIMI (Berne, Simmenthal), col entre les vallées de Diemtig et de Fermel. Le sentier quitte le fond de la première à Egg (4050 p.), suit le Grimibach, passe à Nidegg, puis entre le Raufhorn à gauche (7793 p.) et le Rothhorn à droite qui appartient au Spielgarten (8283 p.), et redescend par Blachti dans la vallée de Fermel, où il se bifurque pour aller à Matten et à St. Stephan, ou même à Bettelried, par le Brunnenhorn (7767 p.) et Sattel (5777 p.). Cependant un sentier plus court conduit de Nidegg à Bettelried.

GRIMISUAT, all. *Grimseln* (Valais, Sion), village paroissial de montagne, qui comprend Molignon, Champlan et Comera. Il est bâti sur des rochers à fleur de terre, au N.-E. et au-dessus de Sion, sur le chemin d'Ayent et du Rawyl, entouré de prés et de vignes; il y a plusieurs maisons en pierre; une vieille tour carrée, ancien siége des seigneurs de Crista, est aujourd'hui la cure. Quelques parties de cette commune sont marécageuses. — 437 hab. — Alt. f. 2967 p.

GRIMMENHAUS, anciennement JAPPENHŒUSLI (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune municipale et paroissiale de Wigoltingen.

GRIMMENSTEIN (Appenzell, Rh. ext.), couvent de Franciscaines, dans la commune de Walzenhausen; pour l'administration il relève des Rhodes intérieures. Les bâtiments en sont fort beaux et sont habités en majeure partie par des Souabes, dont on loue beaucoup la bienfaisance pour les pauvres des environs. Les Diètes devaient dans le temps s'occuper souvent de ses affaires; mais les difficultés qu'il soulevait entre les deux demi-cantons on été réglées définitivement en 1807 par un concordat placé sous la garantie fédérale.

— (Berne), ruines d'un ancien château, sur une colline escarpée, à $^1/_2$ l. du village de Wynigen; ses redoutables murailles résistèrent longtemps aux efforts des Bernois, qui finirent par le prendre d'assaut.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), ruines couvertes d'épais taillis, sur le chemin de Ste. Marguerite à Walsenhausen et sur une colline couverte de vignobles. C'est de ce château fort que ses derniers possesseurs, les barons d'Endt, exerçaient leur brigandage par terre et par eau. Les Appenzellois le brûlèrent en 1405 et les habitants de Constance le détruisirent après sa reconstruction en 1416. Au pied de la ruine est la campagne de Voobourg. On y a une vue magnifique.

GRIMOINE, all. *Curmæn* (Fribourg, le Lac), hameau dans la paroisse de Barberêche.

GRIMSEL (Berne et Valais), haut col de montagne, entre les vallées d'Oberhasle et de Conches; il est traversé par un chemin à mulet très fréquenté. Ce chemin, qui se sépare près d'Im Grund de celui du Gadmenthal, se prolonge au sud sur les deux rives de l'Aar, arrive au dernier village Guttannen, situé dans un point où la vallée s'arrondit, monte à la Handeck puis au Ræterisboden et à l'hospice du Grimsel, situé sur un petit plateau à l'extrémité occidentale d'un petit lac, et s'élève au-dessus de la rive droite de l'Aar. De là il continue en zigzag jusqu'au sommet du col et redescend sur Oberwald et Haut-Châtillon. Un sentier s'en détache à l'E. et descend au lac Mort, à la Mayenwand et au glacier du Rhône. L'hospice est à 5750 p. Celui qui le tient en est simple fermier et y prélevait jadis un péage au nom de

la commune d'Oberhasle à laquelle il appartient. Il donne gratis le logement et la nourriture aux voyageurs pauvres. Il y monte au commencement de mars et y reste jusqu'à la fin de novembre; pendant les trois autres mois ce sont les valets qui font le service et sont chargés d'aller avec des chiens à la recherche des rares voyageurs qui peuvent y passer. Le chiffre des passants s'est élevé en moyenne dans les dernières années de 60 à 70 par jour. L'ancienne maison contenait 40 à 50 lits, une grande salle à manger et même une petite bibliothèque, très agréable aux voyageurs en cas de mauvais temps. On y tient bon nombre de moutons, chèvres, vaches et porcs, pour utiliser les beaux pâturages des environs. Les choux et les raves réussissent encore dans le petit jardin près de l'hospice. On atteint de là en 1 h. le sommet du col qui est entouré d'une couronne de hauts rochers, dont une pointe, celle du Scheitelhorn ou Petit-Sidelhorn, s'élève à 9220 p.; au nord et au-dessus du Nægelisgrat se dressent le Gebnerberg avec le glacier du même nom et le Diechterhorn. On peut faire en 3 h. l'ascension du Sidelhorn depuis l'hospice, et l'on y jouit d'une vue magnifique sur les masses de glaciers qui l'environnent et qui distribuent leurs eaux entre l'Aar et le Rhône. A 1 h. est le Zinkestock avec sa grotte de cristaux découverte en 1720 et vide aujourd'hui; on y en a trouvé des morceaux de 8 quintaux, et en tout près de 1000 quintaux, pour une valeur d'environ 30,000 écus. Le Grimsel sert parfois au transport des marchandises. En 1799, une troupe d'Autrichiens venue du St. Gothard employa tout ce qu'il y avait de bois dans l'hospice pour en faire du feu. L'avant dernière fois qu'il fut reconstruit, il le fut aux frais de l'administrateur *Leuthold;* en reconnaissance de quoi le Hasle lui abandonna le fermage pendant 10 ans. En automne 1852, le dernier fermier, *Pierre Zybach*, aidé de ses deux valets, mit le feu à l'établissement après avoir soigneusement sauvé et enterré tous les objets de quelque valeur. L'hospice brûla complétement, mais le crime fut découvert et Zyhach condamné à 25 ans de travaux forcés; ses deux complices l'un à 10, l'autre à 8 ans de la même peine. Depuis 1855 un nouvel hospice, plus beau et plus vaste que le précédent, est de nouveau à la disposition des voyageurs.— Alt. au point culminant, 7723 p.; au lac Mort, 7150 p.

GRIMSELN, v. *Grimisuat.*

GRINDEL (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hirzel.

— v. *Grandelle.*

—-ALP (Berne, Interlaken), une des sections communales de la vallée de Grindelwald. C'est la plus grande et l'on y peut tenir 474 vaches en hiver et tout autant en été sur la hauteur. Elle contient aussi l'église et la cure nommée Kilchboden ou Gydisdorf. L'église a été bâtie en 1793 par les paroissiens, lorsque l'ancienne, sombre bâtiment de tuf du 12e siècle, commença à se trouver trop petite pour le nombre des auditeurs. On y montre la place où Frédéric-Guillaume IV a assisté au culte, le 7 juillet 1814, dans un voyage qu'il faisait en Suisse après la campagne de France. — Alt. 3507 p.

GRINDELWALD (Berne, Interlaken), grande vallée fertile et vaste paroisse, avec une belle cure. Elle se divise en 7 arrondissements ou sections : Alp, Scheidegg, Griddel, Holzmatten, Bach, Bussalp, Itramen, Wærgisthal, avec 4 arrondissements scolaires et 2924 hab. Le village proprement dit, appelé anciennement *Gydisdorf*, est presque au milieu de la vallée. Celle-ci va du N.-E. au S.-O., sur 4 l. de longueur et une largeur de $^1/_2$ l. La commune est moins pauvre que celle de Lauterbrunnen, car elle possède tous les alpages environnants. Le territoire se compose en majeure partie de belles prairies. Le seigle, l'orge et l'avoine ne se cultivent qu'en petite quantité; le climat est déjà trop sévère pour les arbres fruitiers, à l'exception des cerisiers. Le soin des troupeaux et la fabrication des fromages sont la principale occupation des habitants, qui sont du reste actifs, intelligents et d'une fort belle race. Environ 2400 pièces de bétail passent l'été sur les pâturages. En fait d'animaux sauvages, on y voit quelquefois des ours, très rarement des renards, plus souvent des læmmergeyer (vautour des Alpes). Cette vallée, qui surpasse en beauté celle de Chamonny, est fermée au S. et à l'E. par les gigantesques masses neigeuses du Wellhorn, du Wetterhorn, du Schreckhorn et du Vieschhorn, par la Berglistock, le Mettenberg, le Finsteraarhorn et les deux Eiger; au nord par le Faulhorn, le Rothhorn, le Gemsenfluh et le Schwarzhorn; au N.-E. elle est fermée par la grande Scheidegg. C'est à l'O. qu'est son unique débouché et elle s'abaisse de ce côté le long de la Lütschenen noire vers Zweilütschenen. Des sentiers conduisent par la grande Scheidegg à Meyringen; par la petite et la Wengernalp, à Lauterbrunnen, et par le Faulhorn au Giessbach et à Brienz. Le sentier le plus fréquenté est celui qui conduit aux deux célèbres glaciers de Grindelwald et qui n'offre aujourd'hui aucun danger. Le pied du glacier supérieur est à 3940 p.; celui de l'inférieur, à 3150 p. Un sentier les traversait jadis et conduisait à Viesch dans le Valais; mais il est depuis longtemps complétement impraticable. Des touristes hardis et exercés peuvent aussi arriver par la Strahleck (10,379 p.) et les glaciers de Vorderaar à l'hospice du Grimsel. La commune possède une maison de refuge pour les pauvres, brûlée en 1833, mais reconstruite dès lors. Il y a dans la vallée plusieurs moulins à battre le blé, à extraire l'huile, à briser la tan, une scierie et une fonderie que meut un ruisseau très chargé de tuf. Le clocher porte une vieille cloche avec la date de 1044; elle était dans la chapelle de la grotte de Pétronelle, aujourd'hui détruite. Wiesch en Valais en possède une semblable. — Auberges : L'*Aigle* et l'*Ours*. — Alt. vers l'église, 3507 p.

GRINDELWAD (GLACIERS DE); l'*inférieur* appelé aussi *glacier des dames* ou *des dandys* à cause de son accès facile, est tout particulièrement visité. Il descend des hautes pointes du Vieschhorn et remplit la gorge profonde qui sépare l'Eiger et le Mettenberg. Il est beaucoup moins large que

le *supérieur*, mais il s'abaisse plus brusquement, et il présente de magnifiques crevasses et les plus bizarres formes et pyramides de glace. Il en sort la Lütschenen blanche.

GRINDWÆSCHEN (sei nes) (Zug), belle cascade près de Walchweil, sur les bords du lac de Zug, au milieu des arbres fruitiers et des châtaigniers. C'est près de là que se pêchent les *röthel*, que l'on apprécie beaucoup dans les environs.

GRISENBERG (Berne, Aarberg), petit village dans la section de Wyler, paroisse de Seedorf.

GRISINGEN (Lucerne), hameau à ½ l. derrière Schauensee, dans la paroisse de Horb, district de Lucerne, et sur le Schattenberg. Il y avait anciennement un château, qui avait des droits de seigneurie sur Schauensee.

GRISONS, canton entre 46°,13'53" et 47°,4'8" de latitude, 6°,19'16" et 8°,4'10" de longitude. Il touche à l'E. au Vorarlberg et au Tyrol, au S. à la Lombardie, à l'O aux cantons du Tessin, d'Uri et une partie de St. Gall, au N. à Glaris, à St. Gall et au Vorarlberg. Sa plus grande longueur de la frontière au-dessus de Chiamut jusqu'à Pont Martin est de 19 milles allemands; sa plus grande largeur du Würnzerhorn au-dessus de l'alpage de Guscha jusqu'à Montucello dans le Misox, 14 milles. On évalue sa superficie de 113 à 154 milles carrés et, d'après les derniers calculs, à 127 m. carrés, soit 1,926,400 arpents suisses. C'est le canton le plus étendu mais aussi proportionnellement le moins peuplé de la Suisse. — Les Grisons sont un véritable pays de montagne ; ils ne possèdent aucune plaine et n'ont que fort peu de vallées plates. Ils comptent en revanche plusieurs des plus longues vallées de la Suisse. Les principales sont : la vallée du *Rhin antérieur*, longue de 16 l. de Chiamut à Reichenau, et, si l'on y comprend encore la partie qui va de la jonction du Rhin antérieur avec le Rhin postérieur jusqu'à Flæsch, cela fait pour toute la vallée du Rhin 22 lieues. Une foule de vallées latérales, dont plusieurs d'une grandeur assez considérable, se détachent des différents massifs de montagne et aboutissent à la vallée principale après avoir reçu elles-mêmes d'autres vallées plus petites ; ce sont par ex. celles de *Medels* avec son grand glacier, de *Sumwix*, de *Vrin*, de *Vals* (ou St. Pierre), celle de *Sovien* avec ses beaux pâturages. Près de Rotbenbrunnen débouche celle de *Domleschg*, déserte seulement dans le fond, mais avec les pentes les plus riches, les plus fertiles et les plus pittoresques, toutes semées de châteaux en ruines auxquels se rattachent de nombreuses légendes ; on la quitte par l'effrayante gorge de la Via Mala pour entrer par la vallée de Schams connue pour ses richesses minérales, dans le Rheinwald au fond duquel le Rhin postérieur prend sa source au milieu d'une couronne de glaciers. — Une magnifique route de montagne conduit en 8 h. dans la vallée de Misocco, où la plus belle ruine de château qu'il y ait en Suisse forme la limite de deux climats et même de Schams, par de hauts sentiers de glacier, dans la petite vallée allemande et militaire d'*Avers*, où se trouve le plus haut village de l'Europe. Près de Thusis commence la sauvage et longue gorge qui aboutit à la vallée de l'*Albula*, qui part du pied du col du même nom, et sur une ligne parallèle celle d'*Oberhalbstein*, qui commence à Tiefenkasten, à l'embouchure d'un affluent de l'Albula. Cette dernière vallée est toute semée de monuments d'un autre âge et se prolonge pendant plusieures heures jusqu'au pied de deux cols importants. Au-delà du Septimer, au pied d'énormes sommités, s'étend la vallée de Brégell, longue de 4 lieues, sévère dans les parties élevées, et ornée des fruits du midi dans le bas, avec des traces de la plus haute antiquité et d'ouvrages romains. — En passant le Maloja on entre dans l'*Engadine*, longue vallée de 19 l., l'une des plus grandes de la Suisse, contrée de montagnes où l'homme va placer de grands et beaux villages jusqu'au pied des glaciers et où tout, langue, noms et traditions, reporte à une ancienne patrie bien éloignée. — Des cols difficiles conduisent de la Haute-Engadine dans la vallée italienne de *Poschiavo* et de la Basse-Engadine, à l'E., dans la vallée écartée de Münster, à l'O. dans l'idyllique contrée de Davos et dans le fertile Prættigau, dont les riches pâturages s'étendent sur une longueur de 9 lieues et qu'arrose l'immense Landquart sortie des effrayants massifs de glace qui ferment le fond de la vallée. Un sentier mène de Coire dans la vallée de Schanfigg, dont les flancs déchirés se prolongent pendant 7 à 8 h. au pied de ses hauts sommets. — Les *montagnes rhétiennes* forment le nœud de la grande chaîne européenne des Alpes ; elles paraissent avoir été soulevées en une seule masse, ce qui expliquerait la grande hauteur de la plupart de leurs vallées ; elles forment en partie des chaînes, en partie aussi, et c'est même le cas le plus fréquent, des massifs isolés. — Une chaîne qui commence au Crispalt forme un mur gigantesque entre les cantons d'Uri, de Glaris, de St. Gall et celui des Grisons. Elle s'étend dans une direction O. N.-O., avec une hauteur moyenne de 7.500 à 9.500 p. Vers son massif central, la double pointe du *Tœdi* (11,115 p.) et le Piz *Rosein* dont les voisins le Piz Urlaun et le Bifertenstock (10.113 p.) qui en sont séparés par des glaciers, le leur cèdent peu en hauteur. Plus à l'E., trois passages généralement difficiles, ceux de Kisten, de Panix (7440 p.) et de Segne (8100 p.), conduisent dans le canton de Glaris. La chaîne de la Scheibe se prolonge par la Scheibe et le Ringelspitz vers l'imposant massif du Calanda, à l'O. duquel le passage de Gunkel (4260 pieds) mène dans la vallée st. galloise de Calfeus. Du Calanda (8650 p.) la chaîne s'abaisse vers le Mastrils et s'arrête aux deux Frères (Pizalun), au-dessus du pont d'en bas. Au S. du Crispalt s'étend vers le midi l'arête du *Badus* (9165 p.) et de ses voisins le *Rossbodenstock* (7582 p.), le *Sixmadun* (9023 p.), le *Cuspis* et le *Magis* dont les glaciers donnent naissance au Rhin antérieur. Entre le val Medel et la vallée tessinoise de Blegno s'étend le massif du Lukmanier avec son col bien connu et d'un passage facile (5948 p.). C'est là qu'est la source de Rhin de Medel ou Rhin moyen. A l'E. se dressent les cimes du *Skopi*,

(9850 p.) et du *Piz Val Camadra*, sur les flancs desquels s'étend le grand glacier de Medel; le massif tourne de là vers le col Greina, et une arête couverte de nombreuses sommités descend vers le N. séparant les vallées de Vrin et de Sumwix jusqu'à Ilans. Une autre, où se trouve le Pis Camona (9640 p.), sépare le Val de Vrin de celui de Vals. — Au point où de nombreuses ramifications se détachent de la Greina dans toutes les directions, et au fond de la vallée de Rheinwald, s'élève le groupe de l'*Adula* dont les colosses, le Pis Val Rhein (10,280 p.), le Zaporthorn (10,220 p.), le Morschelhorn (9911 p.) et d'autres, forment avec leurs 40 glaciers la source du Rhin postérieur. Ce groupe envoie diverses ramifications: au N. une arête jusqu'à Greina; au N.-E. une chaîne d'une hauteur moyenne de 7à 8000 p. avec le Gurletsch, le Piz Valler, le Pis Tomil et le Calendari, et qui lance une longue arête au N. de cette dernière sommité. Un peu plus à l'E., au Lœchliberg (7921 p.), une autre arête se prolonge par le Piz Beverin (9234 p.) jusqu'au magnifique Heinzenberg. A l'O. l'Adula envoie de nombreux rameaux vers la vallée de Blegno, au S. une longue chaîne avec d'importantes sommités et qui sépare le Val Blegno de celui de Misox. Plus à l'E. une belle route traverse le Bernardin (6580 p.), qui se prolonge avec un certain nombre de hauts sommets, entre autres, le Schwarzhorn, le Kurkenill et l'énorme Tamboborn (10086 p.). A l'E. de ce dernier un col traverse le Splügen (6510 p.). Une foule d'arêtes se pressent autour de ces hauteurs, mais la principale se dirige vers l'E. S.-E. et sépare les vallées d'Avers et de Brégell. Le *Septimer*, l'un des plus antiques cols des Alpes (7140 p.) et le point central de trois grands bassins alimentant trois mers différentes, rattache cette chaîne à celle de l'*Albula*. Il s'en détache au N. un rameau riche en glaciers avec le Jofferhorn (10,423 p.) et qui sépare les vallées d'Oberhalbstein et de Schams.— L'*Albula* aussi n'est à proprement parler qu'un groupe d'où se détachent de nombreuses ramifications. Le col Julier (7030 p.), qu'une suite de sommités dont la plus élevée est le Piz Pülaschin (9281 p.) sépare du Septimer, conduit par une route connue depuis des siècles de Stalla dans la Haute-Engadine. D'énormes montagnes se dressent à l'E. et au N. du Julier. C'est là, dans ce terrible amas de montagnes qui sépare le Bergün de la Haute-Engadine d'un côté et d'Oberhalbstein de l'autre, que se trouvent le Pis d'Err (9869 p.), le Tinsenerhorn (9331), le Pis d'Aela (10.220 p.), etc. Un col anciennement très fréquenté, celui d'Albula (7210 p.), conduit aussi de Bergün dans l'Engadine. Au N. se dressent le Pis d'Albula (10,535 p.) et le Pis Uertsch (10.076 p.). De là la chaîne se prolonge en arêtes avec des sommets qui varient entre 8 à 10,000 p., dans la direction de l'E. à l'O. par les sévères passages du Scaletta (8062 p.) et de Fluëla (7404 p.), et de là au nord vers le sauvage massif de Selvretta où les glaciers abondent. Il comprend un certain nombre de cimes fort élevées; le Pis Linard (10,516 p.) se distingue par sa hauteur et sa forme pyramidale.

Le Selvretta envoie à l'E. une chaîne assez ramifiée, où se trouvent le Piz Buin (10,211 p.), le Fœtschiol, le Fatschalv (9786 p.), le Mutller (10,156 p.), le Fimberspitz (9313 p.), etc. et qui se prolonge entre le Tyrol, la Basse-Engadine et le Val Samnauu, tandis qu'à l'O. un rameau moins élevé forme une sorte de mur entre la vallée de Davos et le Prættigau; il s'y rattache le Stræla (7317 p.), et dans son prolongement au S.-O. l'Alteingrat (7489 p.), les Weisshœrner (8549 p. et 8761 p.) et le Rothhorn de Parpan (9050 p.). Entre les vallées de Churwalden, Albula et Domleschg, s'élèvent isolés le Maixerberg et le Dreibündenstein (6693 p.); entre le Prættigau, le Schanfigg et la vallée du Rhin, le Hochwang dont la plus haute pointe a 7800 p. — Le *Rhætikon* se détache du Selvretta vers l'O. N.-O. et à une élévation moyenne de 7500 à 9000 p. Ses sommités les plus considérables et les plus connues sont: le Litznerspits, le Schilt (8878 p.), la Sulsfluh (8749 p.). Les gorges de Drus (7339 p.) et de la Porte suisse conduisent par des cols dans le Montafun. Au-dessus de tous ces sommets s'élève celui du Scæsaplana (9136 p.), où l'on a une vue magnifique, à l'O. l'Augstenberg (7320 p.), le Falkniss (8016 p.) et le Würsnerhorn sur lequel est la frontière des Grisons, et de Lichtenstein.— En face du Septimer, au pied duquel le Maloja (5593p.) forme en quelque sorte le seuil entre l'Engadine et le Bregell, s'élèvent deux groupes dont l'un avec une hauteur moyenne de 9 à 10,500 p. suit le Brégell au S.-O. et offre un certain nombre de hautes pointes et de glaciers, comme le Pis Codera, le Piz Lignoncio, le Monte di Cantun (10,261 p.), la Forcola di Dieci, Undici, Meszodi (11,021 p.), le Monte Sissone (11,700 p.); l'autre groupe va à l'E. du Muretto au Monte dell Oro et se distingue aussi par ses hautes cimes et ses masses de glaciers. — Le groupe de la *Bernina* surpasse, par la hauteur de ses sommets, par la beauté et l'étendue de ses glaciers, non-seulement tous ceux de la Rhétie, mais aussi toutes les chaînes de la Suisse orientale. Il commence au fond de la vallée de Feex, dans la Haute-Engadine, avec une élévation moyenne de 10 à 12,000 p., et s'étend à l'est et au sud. Ses plus hautes sommités sont: le Monte Rosso di Dentro (12,139 pieds), le Monte Caspoggio (11,072 p.), le Monte Fora (10,385 p.), le Pis Palü (12,044 p.), le Pis Mortiratsch (12,475); au-dessus de tous se dresse le Pis Bernina (13,509 p.), dont M. l'inspecteur forestier Coaz de Coire a fait l'ascension en 1851. A l'E. de ce groupe une autre chaîne plus basse mais qui renferme encore des sommets, comme le Pis Camino (9730 p.), sépare le comté de Bormio de la Haute-Engadine et se prolonge sur le groupe très ramifié qui sépare la vallée de Münster de la Basse-Engadine au N. et du comté de Bormio au S. On y remarque, entre autres, le Piz Follien, le Pis Pissoc (9786 p.), au fond de la vallée de Searl, le Piz Tavrü au S.O. de la vallée de Searl.—Le canton des Grisons ne compte pas moins de 241 glaciers, dont plusieurs descendent souvent bien en dessous de la limite des neiges. Un grand nombre d'entre eux ont plo-

sieurs lieues de longueur, et forment, comme c'est particulièrement le cas autour de la Bernina, de vastes mers de glace. 66 glaciers envoient leurs eaux au Danube et à la mer Noire par l'Inn, 25 à la mer Adriatique par le Rhom (vallée de Münster), affluent de l'Adige, le Poschiavino, la Mera et la Moesa, affluents de l'Adda, du Tessin et du Pô, et 150 par le Rhin à l'Océan. — Aucun canton peut-être n'est aussi riche en eaux; elles appartiennent en majorité soit pour le nombre soit pour le volume au bassin du Rhin, et les autres à ceux du Danube, du Pô et de l'Adige. — Le Rhin prend sa source comme Rhin antérieur dans des lacs et des torrents, au Badus et au Crispalt (Rhin di Chiamut et Rhin Tujetsch); il reçoit, près de Dissentis, le Rhin de Medel ou moyen; et tous deux réunis conservent alors le nom de Rhin antérieur jusqu'à leur jonction avec le Rhin postérieur. Mais ils reçoivent encore auparavant le Rhin de Sumwix, celui de Glenner et de Safien. Ce n'est du reste pas dans l'Oberland grison seulement, mais dans d'autres parties, soit allemandes soit romanes du canton, que les habitants donnent le nom de Rhin à tous leurs torrents, comme dans l'Engadine on donne celui d'Inn à tous les affluents de cette rivière. Les Rhin postérieur et antérieur se réunissent à Reichenau. Le Rhin postérieur prend sa source à 7801 p. dans les glaciers de l'Adula et se grossit des eaux du sauvage Rhin d'Avers, de l'impétueux et dangereux Nolla et de l'Albula. Sur un cours de 14 l. à travers le Rheinwald, Schams, l'effrayante gorge de la Via Mala et le Domleschg, il descend de près de 6000 p.; le Rhin antérieur en revanche de près de 5400 p. sur 16 l. Après Reichenau le Rhin reçoit encore du Schaufigg la Plessur où se jette la Rabiusa, et du Prættigau la Landquart et quitte le canton vers Zollbrücke d'en bas. — L'*Inn* (rom. Eent ou Œn) sort des lacs de la Haute-Engadine (5590 p.), parcourt dans son cours paisible toute l'Engadine et reçoit toutes les eaux qui découlent de ses flancs et de ses glaciers. Sur 18 l. de cours dans la vallée il ne descend que de 2783 p., et entre à Finstermünz dans le Tyrol pour se réunir au Danube près de Passau. — Le *Poschiavino* prend naissance sur le versant méridional de la Bernina, parcourt le lac de Poschiavo, la vallée de Brusio et la Valteline, et se jette après un cours de 7 lieues dans l'Adda. — La *Maira* ou *Mera* sort du Septimer, reçoit l'Ordlegna, le Maloggino, l'Albigna, la Bondasca, le Liro près de Chiavenna et se jette après 8 l. de cours dans le lac de Côme. — La *Moesa* se précipite du haut des lacs du Bernardin dans la vallée de Misox, quitte le canton près de St. Victor, après avoir reçu la Calancasca et va se jeter dans le Tessin près de Bellinzone. Elle descend de 5740 p. sur un cours de 11 lieues. — Enfin le *Rhom* vient du fond de la vallée de Münster et la parcourt tout entière, pour se jeter dans l'Adige près de Glurns presque aussitôt après sa sortie du canton. — Les *lacs* sont très nombreux dans les Grisons. Dans le bassin du Rhin on remarque le petit lac *Toma*, sur le Badus, l'une des sources du Rhin antérieur (7240 p.); les petits lacs Dim (6670 p.), Foszero, Scuro (6670 p.) et Jusla, dans le Val Cadelin, où sont les sources du Rhin moyen; ceux de Trins, de Laax et de Flims, en partie très poissonneux; celui de Calendari sur les pentes de cette montagne; sur les hauteurs, entre Domleschg et Safien, celui de Lüsch (5960 p.); celui de Vatz, sur le Lenzerheide (4596 p.); celui de l'*Albula* et ceux de Davos (dont le plus grand est à 4805 p.) sont renommés pour l'abondance et la qualité de leurs poissons. Dans le bassin de la Plessur, sur les hauteurs d'Erosa, le lac Schwelli (5926 p.); dans celui de la Landquart, le lac Jöri, dans la vallée de Vereina (7711 p.); le sombre lac Schotten (7545), dans la petite vallée de Schlapina (Prætigau); celui de Lün dans les Alpes de Seewis; le profond et solitaire lac de Patnaun (5775 p.), dans la vallée de St. Antoine. — C'est au bassin de l'Inn qu'appartiennent les trois plus grands lacs de la Haute-Engadine, ceux de *Sils* (5510 p.), de *Silvaplana* (5587 p.) et de *Campfeer* ou de St. Moritz (5649 p.). Il y en a beaucoup d'autres sur les hauteurs entre 6 à 8000 p. Ainsi le Lago Bianco (6864 p.), le Diavolezza (7939 p.), lago Nero (5940 p.), sur le col de Beruina; puis les *legs:* Falcum, Marsch, Uvischel, également sur le Bernina. Dans la Basse-Engadine, ceux de Tarasp et de Drachen, dans la vallée de Münster, mais déjà sur le bassin de l'Inn; le Lei da Rims (7363 p.), et enfin dans le bassin de l'Adda, le lac de Poschiavo (2940 p.), le plus grand des lacs grisons. — Le climat des Grisons se distingue naturellement par une très grande variété, mais aussi par une température relativement fort élevée et très favorable au développement de certaines cultures; la limite des neiges y descend à 750 p. moins bas que dans le reste des Alpes, et à 1000 p. sur le versant septentrional. A Marschlins (1770 p.), la température moyenne est de 8° R. L'hiver y commence généralement vers le milieu de novembre et finit vers le milieu d'avril. A Bevers, dans la Haute-Engadine, à 5164 p., la hauteur moyenne du baromètre est de 22,95°; le thermomètre monte jusqu'à 20°,30 et descend jusqu'à 28°,10 R. La neige y commence vers le milieu d'octobre et fond vers le commencement ou le milieu de mai. Mais il arrive fréquemment que, dans cette vallée comme dans d'autres de la même hauteur et également habitées, le plus beau jour d'août soit suivi de fortes tombées de neige. Dans les basses vallées, celles de Misox et de Bregell (inférieure), la neige ne reste jamais plus de deux ou trois jours. Dans les vallées de 7300 à 7500 p. la neige ne quitte pas le sol de toute l'année, tandis que des sommités plus élevées en sont souvent libres pendant un ou deux mois. — Dans certaines vallées on voit avec plaisir la *gelée blanche* parce qu'elle préserve les plantes; dans les vallées plus profondes au contraire et même dans l'Engadine on la craint beaucoup. Les *orages*, sont assez innocents, surtout dans les parties basses, et le canton y est moins exposé, semble-t-il, que beaucoup d'autres. En revanche plusieurs localités ont beaucoup à souffrir des avalanches, ainsi les vallées d'Avers, du Prættigau, de Davos,

de Tawetsch et d'autres. Les *inondations* n'y sont pas moins redoutables, et l'on se souvient avec effroi de celle de 1834. Les *vents* les plus importants sont le Föhn, qui amène la pluie, fond la neige et hâte la maturité des fruits et surtout des raisins, et le vent du N.-E. qui chasse les nuages. Les tremblements de terre ne sont pas rares, surtout dans l'Engadine, le Bergell et la vallée inférieure du Rhin. — Aucun canton n'est plus riche en *sources minérales*. Plusieurs d'entre elles ont une réputation européenne; les eaux gazeuses du St. Maurice passent pour les plus fortes que l'on connaisse. Les plus nombreuses sont les sources acides gazeuses, ainsi St. Maurice, St. Bernardin, Fideris, Schuls; Tarasp et Schuls ont d'excellentes eaux salines; Alvenen et Sarnuns, sur le lac de Poschiavo, où l'on vient d'établir une maison de bains, ont des sources sulfureuses, et il y en a plusieurs autres dans le canton; on peut estimer à 50 le nombre des sources connues, utilisées ou non. On a découvert récemment une source iodée près de Rhæzuns. — Parmi les formations de montagnes, les plus fréquentes sont celles par couches horizontales, les schistes cristalisés et les roches primitives, le plus souvent sous forme de schistes argileux purs ou micacés. C'est à cette formation qu'appartiennent les vallées latérales méridionales de l'Oberland (Rhin ant.), la plupart de celles du Rhin postérieur jusque vers Sufers, puis les versants N. de la partie occidentale de l'Oberhalbstein jusqu'à Marmorera, les monts qui séparent la Domleschg et l'Oberhalbstein de Schams, presque tout le Schanfigg, la chaîne méridionale du Prættigau, enfin la plus grande partie du groupe du Bernina. Le Rothhorn de Parpan est seul de formation cristalline au milieu des schistes argileux qui l'entourent de tous côtés. Le calcaire et les schistes calcaires forment presque toute la chaîne du Tœdi, qui renferme aussi de l'amphibole et du gneiss, le Rhætikon, les rameaux occidentaux de la vallée de Savieu, le rameau S.-O. de l'Albula, le Piz Uertsch jusqu'au-delà de l'Inn, dans la vallée de Camogask et dans les monts d'Avers et de Ferrera, où ils se rencontrent avec la formation cristalline. De Fettan à Pont Martin, dans la Basse-Engadine, et le long de la vallée de Münster, apparaît au milieu des roches primitives une chaîne calcaire de plusieurs lieues de largeur. Le gneiss et le granit forment des massifs de peu d'étendue, du St. Gothard au Sumwis. La serpentine est particulièrement belle près de Marmels et apparaît surtout dans les monts inférieurs du Prættigau jusqu'à Davos. — Les *minéraux utiles* ne sont pas très abondants, plus cependant que dans la plupart des autres cantons. On a trouvé de l'*or* au Calanda, au Rothhorn de Parpan, à Filisur et dans les sables du Rhin postérieur. On exploitait tout dernièrement encore de l'argent et du plomb argentifère près de Davos et dans la vallée d'Albula et aujourd'hui encore dans celle de Scarl; anciennement on eu a trouvé près de Filisur, au Silberberg, à Davos, dans la vallée de Scarl, sur la Bernina, au Buffalora, à Schams, à Ferrera et dans la vallée de Medel. Le *cuivre* existe près de Ruis (Oberland) et dans la vallée de Schams, où une société étrangère exploitait dernièrement le cuivre, l'argent, le plomb et le fer; on l'exploite aussi près de Conters dans le Prættigau. Le *fer* est particulièrement abondant sous forme micacée dans la vallée de Ferrera, dont le nom indique qu'il y est exploité depuis une haute antiquité; sous forme de fer d'aimant près de Truns (Oberland), à Schmoris et près de Sur dans l'Oberhalbstein; sous forme d'oxide de fer rouge et brun et d'aimant, en très grande abondance dans les hautes vallées de Tisch et de Tuorz (Bergün), avec les fonderies de Bellaluna. Roveredo dans le Misox expédie annuellement environ 30,000 quintaux de fer à Coire et dans la Suisse inférieure. Il y a des *marbres* magnifiques près de Splügen et d'Avers. On en exporte annuellement environ 3000 quintaux en Allemagne. Sur le Maklis, entre Schanfigg et Fondey et au-dessus de Küblis, on a de la très bonne *ardoise à crayons;* de la *lavèze* d'un gris noir avec des taches vertes et susceptible d'un magnifique poli, près de Marmels, ainsi qu'au Septimer, à la Bernina et au Julier; dans les environs de Poschiavo on en fait des poêles; de l'*albâtre* remarquable par sa blancheur, à Ferrera et sur la Bernina; du *gypse*, dans le Prættigau (Madrisa, Falkniss), près de Fettan et de Samaden dans l'Engadine et sur l'alpage de Casanna (Davos), etc. Le *grès* est rare et peu propre aux constructions; les bonnes pierres de construction manquent du reste généralement dans les Grisons. Il y a de la *tourbe* dans les vallées de Vals et de St. Antoine, ainsi qu'aux environs de Célérina et de Sils, dans la Haute-Engadine et dans le Tawetsch. L'incurie des générations précédentes a assez réduit les grandes *richesses forestières* des Grisons. Dans plusieurs des hautes vallées, ainsi à Avers et au haut de la Haute-Engadine, dans les vallées de Stella, de Lugnetz, les forêts ont disparu. Cependant plusieurs parties, particulièrement la Basse-Engadine, quelques vallées de l'Oberland, l'Oberhalbstein, le Misox, le Prættigau ont encore de vastes forêts, presque exclusivement de conifères, qui atteignent ici de plus hautes limites que partout ailleurs en Suisse, ainsi dans la Haute-Engadine jusqu'à 7300 p. Le canton possède environ 370 mille arp. de forêts et la sage administration de beaucoup de communes ainsi que celle de l'État, qui ne possède lui-même pas de forêts, fait espérer une amélioration sensible dans cette branche importante des ressources du pays. On pourrait exporter annuellement sans danger 3 millions de pieds cubes de bois pour une valeur de 1,200,000 fr. Le canton est divisé en 10 arrondissements forestiers. Un décret du grand conseil, en 1858, statue qu'à l'avenir il se donnera deux cours de science forestière par an au lieu d'un, et cela sous la direction de l'inspecteur cantonal des forêts. — Malgré la hauteur considérable de la plupart des vallées, l'agriculture est généralement assez répandue. Il n'est pas possible de donner exactement l'étendue des champs cultivés, mais elle dépasse difficilement 100,000 arp. Les céréales réussissent à une hauteur étonnante: ainsi

l'*orge*, dans la Haute-Engadine jusqu'à 5450 p.; dans le Rheinwald à 4650 p.; à Davos 5400 p.; dans le Tawetsch 5000 p.; le *seigle* jusqu'à 4700 p., dans l'Engadine; le *froment* à 4450 p., dans le Tawetsch; l'*avoine* à 5400 p., dans l'Engadine; le *maïs* se cultive surtout dans le Misox. le Domleschg et le Bergell (jusqu'à 3200 p.). Les contrées où l'on cultive le plus de blé sont le Rheinthal depuis Reichenau, la Basse-Engadine, quelques parties de l'Oberland et Poschiavo. — La *vigne* donne dans tout le Rheinthal, depuis Coire jusqu'à Mayenfeld, un excellent vin rouge et un vin blanc très fort, surtout près de Malans, puis à Brusio dans la vallée de Poschiavo et en moindre proportion dans le bas de celle de Misox. Elle réussit jusqu'à 2690 p., près de Truns, dans l'Oberland, et en treille jusqu'à 3700 p. près de Kloster. Les *fruits* sont excellents dans les Grisons, et surtout abondants entre Coire et Mayenfeld, puis dans le Domleschg, le Bas Bergell, le Misox et Poschiavo. Dans les vallées de Misox et de Bergell, la limite du froment est à 4 l. à peine des jardins où le figuier donne les plus beaux fruits. Le pin, cet arbre des hautes régions alpestres, est à 1 ½ l. de la belle forêt de châtaigniers de Soglio. Les cerises mûrissent encore près de Chiamut, dans le Tawetsch (4890 p.), dans le Prættigau près de Kloster (3709 p.), dans le Schanfigg près de St. Pierre (3854 p.). Les pommes et les poires se trouvent jusqu'à 3300 à 3500 p. Le noyer réussit encore à Disla, près de Dissentis (3420 p.). — Le *gibier* n'est pas rare dans les Grisons. Les ours se trouvent assez fréquemment encore dans les immenses forêts de la Basse-Engadine, dans les montagnes de Münsterthal, dans le Bergell et à l'Albula. On fait partout la chasse aux chamois, mais leur nombre a déjà bien diminué; les marmottes sont plus communes à la limite des neiges éternelles; les lièvres de montagne se trouvent assez fréquemment autour du Septimer et du Splügen. Les oiseaux de proie, les aigles, les lämmergeyer et les vautours barbus ne manquent pas non plus et font leurs nids sur les rochers les plus élevés des Alpes. — Les fleuves et les rivières des vallées inférieures, le Rhin, le Glenner, la Landquart, sont très riches en poissons de toutes espèces, surtout en magnifiques truites saumonées et autres; tous les lacs et les autres cours d'eau en contiennent du reste; mais celles des lacs de Davos, du Weissenstein (Bergün) et de Poschiavo sont particulièrement estimées. — La principale ressource des habitants est le soin des bestiaux et la fabrication des fromages. Les bêtes à cornes des Grisons sont un peu inférieures en beauté à celles du canton de Berne, mais non pour la bonté, la quantité et la qualité du lait. On en compte environ 86,000 têtes, c'est-à-dire à peu près 1 par habitant; on en comptait autant en 1806 et 1836. Il y avait, en 1851, 2300 chevaux, surtout dans le Rheinwald, la Haute-Engadine, le Prættigau postérieur, Davos et Coire; 70 à 75,000 moutons, 50,000 chèvres, environ 20,000 porcs. Grâce à la consommation considérable qui s'en fait et malgré les progrès des fromageries, l'importation des produits du laitage dépasse encore l'exportation. On exporte en revanche beaucoup de bêtes à cornes et de chevaux en Italie, les seconds surtout en Allemagne et dans le reste de la Suisse. — On remarque depuis plusieurs années un progrès dans l'*industrie* du canton, bien qu'il soit encore peu avancé sous ce rapport. Ainsi l'on y compte deux verreries, l'une au pont de Tardis (5000 quint.) [Landquart], et l'autre à Ems, qui a produit 4252 quint. en 1851. Les exploitations de mines sont en grande partie abandonnées. Il y a à Coire une fabrique de produits chimiques, 1 fabrique de goudron et 1 de vinaigre de bois, une fonderie avec des ateliers de machines, une fabrique de verre, une de tissage de coton, une de faïence, etc. On a essayé dans plusieurs vallées d'introduire le tissage de la paille et le tissage de la laine; on a commencé avec succès à tisser de la soie à Coire, et la culture de la soie est en progrès dans le Misox et le Bergell. A Poschiavo, il y a une grande fabrique de tabac. — Les Grisons possèdent aussi à Coire le seul établissement de toute la Suisse pour la préparation des graines forestières, établissement dont les produits ont été justement appréciés à l'exposition de Berne en 1857 par une médaille d'argent. Sur 37 exposants grisons qui ont pris part à cette exposition, 1 a reçu la médaille d'argent et 4 celle de bronze; quelques mentions honorables, pour travaux sur pierre, carreaux de vitre, tabacs à priser, eau de cerises, meubles, etc. — L'*exportation* consiste: en bétail (pour environ 1 et demi à 2 millions par an), fromages, beurre, bois (pour 537,000 fr. en 1857), marbre, fer (environ 30,000 quint.), charbons (pour l'Italie et la Suisse environ 50,000 quint.), vins, fruits secs, cuirs et peaux, pour une valeur totale d'environ 6 et demi millions. L'*importation* comprend des denrées coloniales, du bétail, des produits du laitage, des pierres de construction, des étoffes de laine, de coton et de soie, des articles de luxe, pour une valeur totale d'environ 8 millions. Il n'est pas possible de donner une idée même approximative de toutes les sommes qui entrent dans le canton par les nombreux cafetiers, confiseurs et chocolatiers établis à l'étranger. Le fort transit pour l'Allemagne et l'Italie est aussi une grande ressource pour le canton. Ce qui apporte nécessairement un changement complet et une révolution dans les revenus et les habitants de plusieurs parties du pays, c'est le chemin de fer de Coire à Reineck, ouvert le 30 juin 1858, et celui de Rapperschwyl qui doit aussi s'ouvrir dans le courant de 1860, surtout s'ils se poursuivent jusqu'au pied du Lukmanier et si l'on peut établir par cette voie une communication directe et rapide avec l'Italie. Des routes admirablement bien construites au prix de grands sacrifices et fort bien entretenues facilitent déjà les communications de ce côté par trois grands cols. Les bonnes routes se multiplient aussi d'année en année dans l'intérieur du canton. — L'*Histoire* de la Rhétie se perd pour ses premiers commencements dans de rares données éparses de quelques auteurs et dans de vagues traditions sur l'origine

étrusque de sa population ; c'est là tout ce que l'on possède, avec quelques restes de l'antique langue du pays, pour se diriger dans ses conjectures. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les Romains dans leurs expéditions conquérantes y rencontrèrent une population des plus belliqueuses, d'origine celte en partie, et dont la soumission coûta beaucoup de sang à leurs légions. Les vainqueurs établirent aussitôt comme dans leurs autres conquêtes des routes, des forts, des colonies militaires, et imposèrent leur langue aux descendants de la race soumise. Le christianisme doit avoir pénétré en Rhétie déjà dans le 2e siècle de notre ère et Asimo était déjà dans le 5e siècle établi sur le siége épiscopal de Coire. Lors de la chute de l'empire romain, les Goths s'en emparèrent, mais pour l'abandonner déjà en 536 aux Francs. C'est dans le 7e siècle que se fonda le couvent de Dissentis, qui exerça une très salutaire influence sur le développement de la contrée. Les couvents de St. Luzi, Pfæffers, Katzis et Münster y eurent bien aussi leur part. Le traité de Verdun donna la Rhétie à Louis le Germanique qui la fit administrer par des comtes du pays ; cette dignité passa ensuite aux ducs de Souabe, mais fut divisée dans le 11me siècle en deux comtes de dessus et de dessous la Landquart. A côté des évêques dont l'influence allait toujours croissant, plusieurs familles de la contrée régnaient aussi dans la Rhétie, les Vatz, les Rhæzuns, les Belmont, les Sax, les Werdenberg, etc., et une noblesse inférieure dont plusieurs familles existent et sont encore respectées aujourd'hui. A côté de cela se développait une population de paysans libres, ceux de Laax, les Walser (valaisans) de Davos, ceux du Prættigan, du Schanfigg, d'Avers, les colons allemands du Rheinwald, de Savien, d'Obersaxen, de Vals, etc. L'indépendance d'une grande partie de la noblesse après l'extinction des deux branches de Souabe (1250) amena bientôt une licence et un désordre effrénés, tandis que les barons de Vatz se distinguaient seuls par leur modération et leur énergie en faveur des droits du peuple. Ils étouffèrent l'influence que l'ambitieuse maison de Habsbourg cherchait à gagner jusque dans la Rhétie par le moyen des évêques qui lui étaient dévoués, défirent les épiscopaux à Filisur et à Davos (1321 et 1323), protégèrent et soutinrent les germes de la liberté. La *mort noire* emporta aussi dans toute la Rhétie des milliers de victimes (1348 et 1349). C'est dans ce siècle que diverses alliances posèrent les premiers fondements des Ligues *Grise*, de la *Maison-Dieu* et des *Dix Juridictions*. Cette dernière fut fondée en 1424 à Trons, par l'abbé Pultinger de Dissentis, et les seigneurs de Sax, Werdenberg et Rhæzüns, pour eux et leurs vassaux, ainsi que les libres du Rheinwald et de Laax pour la garantie et le développement du bien public ; la ligue de la Maison-Dieu fut fondée déjà avant 1400, par le Haut Chapitre de Coire et les seigneurs, juridictions et communes de son diocèse. (D'après un document découvert il y a 2 ans, une alliance s'était déjà formée en 1406, entre la ligue Grise et celle de la Maison-Dieu.) Celle des Juridictions prit naissance à Davos en 1436, par une alliance entre les sujets des comtes de Toggenbourg dont la race allait s'éteindre, pour se garantir d'arbitraire de la part de leurs héritiers. Les adversaires des ligues subirent une complète défaite près de Schams, en 1451 ; plusieurs châteaux forts furent pris et détruits par le peuple fatigué de ses oppresseurs. Les députés des seigneurs, du clergé et des communes des trois ligues se réunirent alors en assemblée de commune dans la cour de Vazerol pour y conclure une alliance défensive contre les ennemis du dehors et du dedans (1471). C'est ainsi que se créa le *pays libre des trois ligues de la Haute Rhétie*. Soit à cette époque, soit dans les siècles suivants, presque tous les sujets rachetèrent à leurs seigneurs leur liberté et se constituèrent en communes ou en juridictions. En revanche, la plupart des juridictions de la ligue des Dix Juridictions passèrent peu à peu par héritage d'abord, puis par achat à la maison d'Autriche. Le brillant combat des Grisons contre l'ennemi commun dans la guerre de Souabe (1499) les rapprocha davantage des confédérés ; ils l'avaient été déjà par une campagne courte mais glorieuse (1486) pour forcer le duc Louis Sforza de Milan à rendre Poschiavo à l'évêché. Au commencement du 16e siècle ils conquirent dans l'expédition de Pavie (1512) la Valteline, Bormio et Chiaveona, sur lesquelles une donation de Mastino Visconti, de 1404, leur assurait des droits, et l'évêché eut pour sa part un quart dans l'administration et les revenus de ces conquêtes.— La *Réforme*, prêchée par Galisius, Comander, Campell, Travers, fut accueillie surtout après la dispute d'Ilanz et la fuite de l'évêque, en 1526, par le peuple de presque toutes les vallées ; dans les pays sujets aussi elle compta bientôt de nombreux adhérents. Un complot pour le massacre des réformés, et les traîtreuses menées de l'évêque Ziegler de connivence avec le trop célèbre châtelain de Musso furent découverts à temps, et le repaire de ce dernier détruit dans la guerre de Musso en 1531. Suivit alors une longue période de paix à l'extérieur, mais pleine de troubles et de dissensions à l'intérieur, grâce aux efforts et aux menées des puissances étrangères qui cherchaient constamment à s'acheter des partisans dans cette contrée si importante. Des tribunaux siégeant à Coire, Ilans, Zus, Thusis, Davos, etc., condamnaient tantôt les partisans de la France, tantôt ceux de l'Autriche et de l'Espagne, cassaient ou confirmaient les arrêts les uns des autres et posaient ainsi le fondement des maux sans nombre qui devaient affliger ce malheureux pays. Après que la création du fort Fuentes, à la frontière grisonne, eut amené de nouveaux arrêts des tribunaux, et que le massacre des réformés à Poschiavo et dans les pays sujets eut conduit à une expédition à Tirano avec l'appui des confédérés, mais sans résultat, une démarche imprévoyante du peuple irrité amena l'entrée des Autrichiens et des Espagnols dans le pays, sous la conduite de Baldiron, en 1621. Le meurtre, l'incendie et les horreurs de toute espèce tombèrent sur cette

malheureuse population. Le Prættigau se souleva, il est vrai (dimanche des Rameaux 1622), et chassa les oppresseurs sans autres armes que des massues; mais l'imprévoyance des vainqueurs permit à l'ennemi de pénétrer une seconde fois (août 1622) et d'exercer plus cruellement encore sa vengeance. Il s'en suivit une période pendant laquelle les Grisons, tantôt délivrés par le secours de la France et reconquérant même par moment les pays sujets auxquels prétendaient les Français, tantôt cherchant à se débarrasser d'alliés incommodes, pour les désirer de nouveau et repousser avec leur aide, sous le duc de Rohan, les Autrichiens qui avaient pénétré pour la troisième fois dans le pays, flottent sous l'influence d'hommes patriotiques par former une alliance secrète (l'alliance des chaînes) pour chasser amis et ennemis. L'entreprise réussit heureusement, mais la peste, la famine, les cantonnements de troupes avaient épuisé le pays au dernier degré, et il fallut de longues années de paix, jusqu'en 1798, pour fermer ces blessures. Le Prættigau cependant et la Basse-Engadine purent racheter de l'Autriche leur indépendance en 1649 déjà et le Schanfigg en 1652. La paix de Westphalie reconnut pleinement l'indépendance du pays et les pays sujets même lui furent rendus. — Malgré le besoin que l'on avait de corriger plus d'un défaut dans la constitution, dans l'administration des communes et de la justice, cette période de paix n'en vit pas moins de nouvelles luttes de partis amenées par des ambitions de famille et des intrigues du dehors. Ce fut particulièrement le cas dans l'affaire de Masner amenée par un acte de violence de la part de l'ambassadeur français sur la personne du fils de Th. Masner, le chef du parti autrichien. Il y eut aussi des frottements avec Venise. Vers la fin du 18e siècle divers symptômes intéressants se manifestèrent dans le domaine de la science: ainsi la fondation du philanthropium et de plusieurs sociétés scientifiques. L'influence des nouvelles idées commençait du reste à se faire sentir non-seulement dans les classes éclairées, mais aussi dans les pays sujets, où de vives plaintes se manifestaient contre le mauvais état de l'administration. La révolution française communiqua son mouvement jusque dans la Valteline; la France ne tarda pas à s'en mêler aussi et un décret du général Bonaparte l'incorpora, avec toutes les propriétés privées qu'elle renfermait, à la nouvelle république cisalpine. Les réclamations et les ambassades restèrent sans succès, d'autant plus que les luttes entre unitariens et fédéralistes (c'est ainsi que l'on désignait les partisans et les adversaires de la réunion à la Suisse), amenèrent bientôt l'intervention dans les Grisons. Les fédéralistes ayant appelé le général autrichien Auffenberg, les Français s'empressèrent d'entrer aussi, et ce malheureux pays subit pendant deux ans tous les maux d'une occupation étrangère. Les Français vainqueurs dictèrent la réunion à la république helvétique. L'acte de médiation mit fin à la constitution unitaire, qui était tout ce qu'il y avait de plus contraire aux instincts politiques et au caractère des Grisons, et leur rendit l'ancienne avec quelques modifications. Pendant cette période et la suivante une nouvelle ère de paix et de prospérité commença pour le canton, et un esprit de sage et intelligente activité commença à se montrer dans toutes les branches de l'administration. De grandes et importantes routes furent créées; des améliorations considérables apportées dans l'instruction publique, l'administration des pauvres, du militaire et de la justice. Le peuple se donna sans bruit en 1851 une nouvelle constitution; sauf quelques modifications nécessitées par le temps, c'est bien encore l'ancienne des hommes de Vazerol. Les mouvements de 1830 ne se firent pas sentir dans les Grisons.— ***Dispositions essentielles de la constitution.*** C'est au peuple qu'appartient le droit d'accepter ou de rejeter les projets de changements à la constitution, de lois ou de traités élaborés par le grand conseil. Son consentement est aussi nécessaire soit pour l'introduction de nouveaux impôts, soit pour l'augmentation du taux de ceux qui existent déjà. Lui seul peut autoriser la création de nouvelles autorités cantonales. Le canton se divise en 14 districts: Plessur, Im Boden, Haute et Basse-Landquart, Albula, Heinzenberg, Hinterrhein, Moesa, Vorderrhein, Glenner, Maloja, Bernina, Inn, Münsterthal; en 39 cercles et en communes. Le *grand conseil* est élu directement chaque année par les cercles, en raison de leur population; il est l'autorité suprême en matière d'administration et de police du pays, et l'autorité consultative pour les dispositions constitutionnelles, les projets de lois ou de traités qui doivent être soumis au peuple. C'est lui qui invite les cercles à se prononcer sur l'acceptation ou le rejet des questions présentées à la sanction du peuple; il classe les résultats de la votation du peuple et les publie. En général le grand conseil nomme les employés de l'Etat et fixe leurs attributions; il nomme le petit conseil, la commission d'état, le tribunal cantonal, le conseil d'éducation et de santé, les deux députés au conseil des Etats, etc., en ayant égard à la proportion des confessions religieuses pour le choix des membres du petit conseil, de la commission d'Etat, des conseillers des Etats et d'éducation. Le grand conseil décide dans les conflits entre communes, cercles ou districts, il exerce le droit de grâce, et fait parvenir aux communes le compte-rendu de ses délibérations; il fait annuellement le bilan des finances de l'Etat. Les questions confessionnelles se traitent séparément par les membres du grand conseil de chaque confession. La constitution ecclésiastique de la partie réformée du canton divise les 138 paroisses réformées en 9 colloques et une classe, savoir: les *Coll. ob et unter dem Wald*, comprenant les communes réformées des districts de Glenner, Heinzenberg et Hinterrhein; le *Coll. de Coire*, avec le cercle de Coire et les paroisses réformées du district d'Im Boden et des 5 villages; le *Coll. de la Haute-Engadine*, avec les réformés de Poschiavo; la *Classe de Bergell*; le *Coll. de la Basse-Engadine*, avec le Münsterthal; le *Coll. de Prættigau et seigneurie*; le *Coll.*

de Schanfigg, avec les réformés de Churwalden et de Malx; le *Cell. de Daves-Greifenstein*, avec les réformés du district d'Albula et de Davos. Un *conseil d'église* formé d'un président, de 6 ecclésiastiques et d'un laïque, forme en quelque sorte l'autorité exécutive du *synode*, qui se rassemble chaque année tour à tour dans les diverses parties du canton. Pour la constitution de l'église catholique, v. *Coire*, *évêché*. — La *commission d'État*, composée du petit conseil, de ses suppléants et de 9 membres élus chaque année par le grand conseil, est convoquée par le petit conseil pour préparer les questions à soumettre au grand conseil et parfois aussi pour le consulter sur des points importants des affaires de l'État, particulièrement dans le cas où la paix menace d'être troublée, soit au dedans, soit au dehors; elle doit rendre compte de ses délibérations au grand conseil. — Le *petit conseil* se compose de 3 membres, avec trois suppléants. Toutes les années il est soumis à une réélection; mais aucun membre ne peut rester plus de deux ans de suite en charge. La présidence est exercée tour à tour par les trois membres, chacun pendant 4 mois. Les membres du petit conseil ne peuvent être en même temps membres du conseil national ou du conseil des États. C'est lui qui est chargé de la conduite des affaires de l'État; il veille au respect de la Constitution et des lois, tant fédérales que cantonales; on recourt à lui pour les difficultés des cercles et des communes en matière administrative, comme aussi pour celles des particuliers et des corporations avec les cercles et les communes. Il a la nomination et la surveillance de tous les employés qui ne sont pas nommés par le grand conseil; pour certaines questions il nomme aussi des tribunaux. Il doit rendre compte de sa gestion chaque année au grand conseil. — Dans les cercles où il y a des *conseils de cercle*, ce sont eux qui ont le soin des affaires politiques et administratives des cercles; sinon ce sont les *tribunaux de cercle*. — Chaque *commune* a le droit de s'administrer elle-même, y compris l'exercice de la police inférieure, et a l'obligation de veiller à une bonne conduite des affaires communales; elle se fait rendre compte au moins tous les deux ans, par ceux qui en sont chargés. — Chaque cercle élit directement et pour deux ans deux *conciliateurs*, avec suppléants, et de plus un tribunal de cercle de 7 membres. Chaque district de même nomme un tribunal de district de sept membres, pour 3 ans. Le *tribunal cantonal* se compose de 9 membres, dont les fonctions durent 3 ans. — On est électeur lorsque l'on a accompli sa 17me année; sa 20me, pour les élections au conseil national. Sont exclus les gens sous tutelle, les faillis, ceux qui sont sous le poids d'une enquête criminelle, ceux qui ont été privés pour toujours ou temporairement seulement de leurs droits civiques. Sont exclus des charges et emplois de l'État tous ceux qui sont au service soit civil, soit militaire d'une puissance étrangère pendant toute la durée de ce service.— Le canton compte 89,895 hab., dont 51,855 réf., 38,039 cath. et un israélite. La langue romanche est celle de 47,859 habit., l'allemande de 30,453 et l'italienne de 11,589 hab. L'élément germanique est constamment en progrès, tandis que le romanche, surtout dans les vallées occidentales, tend à disparaître peu à peu. — Dans aucun autre canton la proportion des *émigrés* et des absents du pays n'est aussi considérable que dans les Grisons. Ce n'est pas seulement en Amérique, où ont passé 1945 émigrants de 1840 à 1853. mais dans presque toutes les capitales et villes un peu considérables des 5 parties du monde, que l'on trouve des Grisons répandus comme confiseurs, aubergistes, cafetiers et négociants. On peut évaluer à 5,500 le nombre des absents du canton. Il y a trois *couvents* dans les Grisons, dont un de bénédictins et deux de bénédictines à Münster et à Katzis, avec une fortune évaluée à 790,404 fr. en 1853. — Le canton des Grisons envoie 4 députés au conseil national, 2 au conseil des États. Son *contingent fédéral en argent* est, à raison de 20 cent. par tête, de 17,979 fr. Son *contingent militaire* est d'une batterie d'artillerie de montagne avec 230 hommes et 39 de train; 54 guides, 3 compagnies de carabiniers, soit 300 hommes, et 27 compagnies d'infanterie, soit 3318 hommes; 1 armurier et 8 hommes pour le service de santé; 158 chevaux de train. — Les *revenus* du canton se montaient en 1857, à 697,254 fr., qui se décomposent comme suit: intérêts de capitaux, 68,505 fr.; péages et régales, 523,094 (indemnités pour le sel, les péages et les postes); administration générale, 20,248 fr.; diverses branches d'administration, 85,406 fr. et de plus, depuis 1857, en impôts directs du 1 p. mille, 134,000 fr. pour couvrir les déficits annuels. — Les *dépenses*, à 838,032 fr., savoir: 100,613 fr. pour intérêts du passif; 49,039 pour l'administration générale; 312,812 pour les routes et travaux publics; 185 mille 697 fr. pour le militaire; 79,165 fr. pour l'instruction publique; 49,814 fr. pour la police, etc. — La *fortune active* du canton consistant, moitié en actions et obligations de chemins de fer, moitié en immeubles et lettres de rentes, se monte à 3,404,371 fr.; les passifs en revanche atteignent la somme de 3,172,162 fr. La fortune nette est donc de 232,209 francs. — Les registres de l'impôt font monter la *fortune nette de la population* (non compris le bétail et les matériaux et produits agricoles) à 135 ou 136 millions de fr. La caisse d'épargne cantonale avait, en 1857, un capital de 1,709,729 fr., produit de 1927 déposants. — On comptait 6239 *pauvres* en 1854: le district qui en a le plus est celui du Rhin antérieur, où quelques communes en ont jusqu'à 40 p. cent de leur population; celle de Tavetsch, même 90 p. ecot. La moyenne des assistés dans ce district est de 16 p. cent. Dans d'autres districts la proportion est bien plus favorable, ainsi dans la Haute-Engadine $^0/_{00}$; sur tout le canton, elle est de 6 $^1/_2$ p. c. — Les fonds des pauvres des communes qui en possèdent se montent à 536,525 fl. grisons, soit 919,371 fr. Depuis 2 ou 3 ans le nombre des assistés a sensiblement diminué par suite de meilleures récoltes et d'aug-

mentation de la main d'œuvre. — Il y a une maison pénitentiaire et une d'aliénés bien conduites, à Realta; des maisons de pauvres et d'orphelins dans le Foral, à Plankis, près de Masans, etc. — Le fonds d'*école* pour les réformés, outre huit fondations spéciales, la plupart pour des étudiants en théologie, des élèves pauvres de l'école cantonale ou la bibliothèque, s'élevait en 1857 à 144,304 fr.; les fonds d'école des communes dépassaient la somme d'un million. Depuis que l'on a mis énergiquement en vigueur la nouvelle loi sur l'instruction publique, il n'y a plus qu'un très petit nombre de communes qui ne possèdent pas un fonds d'école; mais en revanche, grâce à la pauvreté d'un grand nombre d'entre elles (comme corporations), les traitements des régents sont généralement très modiques et ne s'élèvent pas en moyenne au-dessus de 150 à 200 fr., ce à quoi il faut ajouter, pour environ 329 régents patentés, un subside de l'Etat de 20 à 45 fr. Le chiffre complet des régents du canton s'élève à plus de 430, celui des écoliers et écolières à 15,000. La fréquentation des écoles est obligatoire, et la direction des affaires scolaires confiée au conseil d'éducation. Les établissements supérieurs sont: l'école cantonale mixte, qui comprend le gymnase et l'école réale, avec 20 maîtres; le séminaire mixte des régents, avec un directeur et deux maîtres; un séminaire de théologie catholique avec un *seminarium puerorum* à Coire; un gymnase catholique à Roveredo: c'est une institution particulière, ainsi que le séminaire des régents réformés à Schiers, avec un asile pour l'enfance abandonnée; en outre 3 établissements particuliers d'éducation, savoir un institut pour les jeunes filles à Coire et les instituts de Fettan et de Poschiavo.

GRISSACH, v. *Cressier*.

GRISTEN (AUF) [Thurgovie, Arbon], hameau dans une belle contrée fertile en fruits, au-dessus de l'église d'Egnach. Son vin est l'un des meilleurs du canton.

GROBENTSCHWEIL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village au-dessus de Flaveil, dans la paroisse d'Oberglatt. Il s'appelait anciennement Entschweil. Mais comme il fut la patrie de *Jean Grobs*, le seul poète épigrammatique de la Suisse, au 17e siècle, on lui donna, pretend-on, ce nom en son honneur.

GROD, v. *Grood*.

GRODOEI ou GRODEY (Berne, Haut-Simmenthal), petit village au milieu de grandes prairies marécageuses; il forme un arrondissement communal de la paroisse de St. Stephan.

GROGNE ou GOLLIE (LA) [Vaud, Lavaux], hameau situé sur le Jorat, dans la partie la plus septentrionale du district.

GROINROUD (Vaud, la Vallée de Joux), quelques maisons de la commune de l'Abbaye, au bord du lac, entre le village et les Bioux.

GROLLEY (Fribourg, la Sarine, Belfaux), village paroissial à 1 1/2 l. de Fribourg, sur la route de Fribourg à Payerne, dans une charmante position, sur le Chandon naissant. La paroisse s'est détachée en 1801 de celle de Belfaux. — 345 h. — Alt. 2083 p.

GRONE, all. *Grun* (Valais, Sierre), village paroissial, entre Bramois et Granges, au pied d'une montagne; il comprend en outre Merdesson, au Pouly, Loye, Daillet, Pramagnon et Nitraverd. On y voit de belles maisons, une grande église et une maison communale qui a été bâtie avec des matériaux pris dans les ruines du manoir féodal de l'endroit. Les émanations malsaines de ses environs le dépeuplent toujours plus. Un petit torrent de la montagne voisine, ordinairement à sec, y cause de temps en temps de grands dommages. — 348 hab.

GRONENAI (Berne, Schwarzenbourg), hameau dans la paroisse de Guggisberg.

GRONO ou GREN (Grisons, Moesa), village paroissial catholique, dans la vallée de Misox et chef-lieu de district. Il est dans une charmante position, au débouché de la vallée de Calanca et à l'embouchure de la sauvage Calancasca dans la Moesa. Il est bien bâti et ses habitants, dont plusieurs sont négociants, sont généralement dans l'aisance. La chapelle près du château de Florentina a des tableaux très anciens. Les figues et les raisins y croissent en grande quantité et la route est garnie de touffes de cochenilliers *(Phytolacca decandra.)* Fortune nette de la population: 498,400 fr. — Bureau des postes fédérales. — 517 hab. — Alt. 1140 p.

GROOD ou GROD (Soleure, Olten-Gœsgen), hameau catholique, de la paroisse de Gretzenbach. Cette commune est une de celles du canton qui n'ont point de revenus, mais pas non plus de dépenses. Il y a peu d'aisance. — 63 h.

— (Argovie, Muri), petit hameau dans la paroisse de Beinwyl; — (Zofingen), hameau dans la paroisse de Brittnau.

GROS-MONT (Fribourg, la Gruyère), montagne dans la paroisse de Charmey, à l'est des Morteis. La tradition prétend que le sommet plat de ce mont, appelé le Plan du Mont, était jadis un lac dont les eaux en s'écoulant ont formé le Rio du Mont. On y remarque plusieurs points sauvages et pittoresques, et des chalets solitaires habités par des bergers aux mœurs simples et primitives. Les limites des deux cantons de Fribourg et de Berne sont formées de blocs de pierre sur lesquels les baillis de Gessenay et de Corbières s'embrassaient tous les cinq ans en signe de bon voisinage et de confraternité helvétique. Le jour de la visite des bornes attirait la jeunesse des environs et était l'occasion d'une fête, supprimée, à cause de quelques abus, dans la seconde moitié du siècle dernier.

GROSS DESSOUS et GROSS DESSUS (Schwytz, Einsiedeln), deux hameaux disséminés dans la vallée de la Sihl, paroisse d'Einsiedeln, avec une chapelle dédiée à St. Nepomuk. — Alt. 2770 p.

GROSSAN (Vaud, Oron), petit hameau de la commune de Ropraz, au N. du village.

GROSS-DIETWYL (Lucerne, Willisau), village paroissial à 9 l. de Lucerne et 3 l. de Willisau, qui comprend les hameaux d'Aepenwyl et Hærzelingen, ainsi que les métairies importantes

de Wærzigen, Gretti, Lættenbach, avec 1292 âmes, etc. Les habitants s'occupent d'agriculture et du tissage de la toile. Fortune nette imposable des bourgeois, 699,670 francs. Valeur cadastrale de tous les immeubles, 841,930 francs. Gross-Dietwyl est sur la route de Berno à Lucerne par St. Urbain, et touche de si près à Altbüren, qu'ils paraissent ne former qu'une seule localité. L'église est très vieille et trop petite pour une aussi grande paroisse, qui comprend encore deux chapelleuies. Une belle maison d'école neuve.

GROSSEGG (Berne, Berthoud), fermes sur le Biembacbgraben, derrière Hasle et dans la même paroisse.

GROSSENBACH (Berne, Trachselwald), fermes dans la paroisse de Sumiswald.

GROSSENGADEN (Zurich, Horgen), localité qui compte quelques maisons, dans la paroisse de Wædenschweil.

GROSSHOLZ (Fribourg, la Singine), groupe de maisons dans la paroisse de Tavel, avec une vaste forêt du même nom dans le voisinage, entre Alterswyl et Montagny-dessus.

— (Zurich, Affoltern), hameau sur une éminence, dans la paroisse de Mettmenstetten.

GROSSMATT (Schwytz), hameau disséminé, avec une chapelle fondée par la famille Ab Iberg, dans la vallée de la Muotta.

— DESSUS et GROSSMATT DESSOUS (Berne, Seftigen), hameaux dans la paroisse de Thurnen.

GROSSRIED (IM) [Fribourg, la Singine], petit hameau, dans la paroisse d'Uberstorf.

GROSS-TROG (Valais, Viége), village près de Baltschieder, au N. O. — Alt. f. 3433 p.

GROSSWEYHER (LE) [Berne, Wangen], grand vivier avec une auberge, dans la paroisse de Bipp, sur la frontière soleuroise, et sur la route qui va d'Aarwangen au Buchsgau.

GROTTE DES HUNS, v. *Hunnengrotte*.

GROTTES (LES) [Genève, Rive droite], campagnes au N. O. de la ville de Genève, non loin de la gare.

GRUB (Appenzell, Rh. ext.), village paroissial à 1 $^1/_2$ de Trogen, entre Wald et Haiden, dans une vallée ouverte et fertile. Son territoire touche à celui de la paroisse st. galloise du même nom, et les deux communes se servaient de la même église jusqu'en 1751, époque où elles se séparèrent et où chaque confession se bâtit sa propre église. C'est là que la fabrication de la toile s'est soutenue le plus longtemps. Trois écoles libres sont ouvertes à la jeunesse. La commune possède 3 forêts et un capital de 30,000 fl. On trouve encore plusieurs groupes de maisons du même nom dans les paroisses d'Urnæsch, Stein et Trogen. — 967 hab. — Alt. 2472 p.

— (St. Gall, Rorschach), village paroissial cath. qui comprend Eggersried; il est à 3 l. de St. Gall, sur la frontière d'Appenzell (v. plus haut *Grub*). Les maisons, en partie groupées, en partie isolées, sont dans une exposition assez chaude, quoique élevée, au milieu de riches alpages, entre le Kayen aux flancs boisés et la Rosshübel connue pour sa belle vue, sur les pentes de laquelle il s'étage. Le docteur Bischof, mort dernièrement à Rorschach, a fait au fonds d'école de Grub, son village natal, un legs de 40,000 à 50,000 fr. en argent et en biens fonds. — 1635 hab. — Alt. 2812 p.

GRUB (Thurgovie, Tobel), quelques fermes dans la paroisse de Wuppenau.

GRUBBACH DERRIÈRE et GRUBBACH DEVANT (St. Gall, Haut-Rheinthal), deux petits hameaux de la paroisse de Kobelwald. Ils sont situés derrière les bains de Kobelwiesen, au pied oriental du Keenberg, dans le voisinage de la célèbre grotte de cristaux.

GRUBEN (LA) (Berne, Gessenay], belle contrée de montagne, riche en points de vue variés, entre Gessenay et le Châtelet, avec une école, dans la paroisse de Gessenay; — (IN DER) [Haut-Simmenthal), groupe de maisons dans la section de Grubenwald, paroisse de Zweisimmen; — (IN DER), divers groupes de maisons dans les paroisses de Heimiswyl, St. Stephan, Lenk, etc. — (Argovie, Zofingen), fermes éparses dans la paroisse de Balzenwyl.

— v. *Weinguggel*.

GRUBENWALD (Berne, Haut-Simmenthal), petit village sur la rive droite de la Simme et près de la Lauheck, sur une pente converte de pâturages et de forêts de sapins, dans la paroisse de Zweisimmen.

GRUBMUHLE (Thurgovie, Weinfelden), moulin, tuilerie et scierie, dans la commune locale, municipale et paroissiale de Mærstetten.

GRUENE (LA) [Berne], petite rivière de l'Emmenthal, qui sort sous le nom de Hornbach im Graben, et ne prend son véritable nom qu'après sa jonction avec la Kurzeney; elle parcourt la vallée de Sumiswald, qu'elle dévaste assez fréquemment, et va se jeter dans l'Emme, à 1 l. au-dessus du pont de Lützelflüh, après avoir reçu le Greesbach et le Dürrbach.

GRUENEN (Berne, Trachselwald), petit village bien bâti, dans la paroisse de Sumiswald. Il s'y trouve un moulin, une foulerie, une scierie, une tuilerie et de nombreux artisans. Il y avait jadis des bains dont les eaux avaient du rapport avec celles de Pfeffers; une avalanche les a renversés et dès lors ils n'ont pas été reconstruits.

GRUÈRE (LES MOULINS DE LA) [Berne, Franches-Montagnes], moulin et scierie, au milieu de pittoresques environs, dans la paroisse de Saignelégier. Il y a près de là un étang dont l'eau se perd dans des fentes de rochers et va, pense-t-on, former le ruisseau qui sort près de Cormoret, dans le Val St. Imier.

GRUGNAY (LE) [Valais, Conthey], hameau de la commune de Chamoson, au sommet de l'angle que font deux bras de la Losenee. — Alt. f. 2500 p.

GRUMARONE (Tessin, Blegno), hameau dans la commune d'Aquila.

GRUMO (Tessin, Blegno), petit village sur la rive gauche du Brenno, dans la Torre.

GRUN, v. *Grone*.

GRUND (Appenzell, Rh. ext.), divers petits hameaux dans les communes de Teufen, Trogen et Wald, ainsi qu'une petite localité dans le

district de Hirschberg (Rh. int.), qui relève de la paroisse de Bernegg dans le Rheinthal.

GRUND (Berne, Oberhasle), petite vallée entourée de toutes parts par des montagnes. Elle a 1 l. de long sur $^1/_2$ l. de large et est séparée de Meyringen par un rocher calcaire, appelé le Kirchet-Hügel. C'est une vallée très fertile, couverte de maisons, de jardins, d'arbres et de petits champs. On a introduit depuis 1854 le tissage de la soie dans la commune d'Innertkirchen, et le gouvernement l'a encouragé par un subside de 1000 fr. Les vallées de Gentel, Mühle, Oberhasle et Urbach y débouchent. Anciennement le fond de la vallée formait un lac dont les eaux s'écoulaient à travers le Kirchet. Maintenant il est très étroit, a demi-lieue de long et est traversé par l'Aar. La vallée forme une paroisse avec les localités de Bottigen, Grund, Brügg, Unterstock, Winkel, Wyler. 4 écoles. — 1375 hab. — (IM) [Gessenay], section communale avec une école et de nombreuses maisons semées au milieu des prairies, dans la vallée entre Gstad et le Châtelet. Un pont y passe la Sarine, qui y dévaste assez fréquemment ses bords et la grande route ; —(ZUM INNERN, ZUM ÄUSSERN), section communale et maisons dans la paroisse du Châtelet. — (IM HINTER et VORDER) [Interlaken], deux communes avec écoles, dans la vallée de Lauterbrunnen, la première de 45 maisons, la seconde de 101 ; —(Laupen), petit village dans la paroisse de Neuenegg ; — groupes de maisons dans les paroisses de Grindelwald, Diemtigen, Thurnen, Frutigen.

— (IM) [Lucerne, Willisau], petit hameau avec une chapelle annexe, dans la paroisse de Lutheren.

— DESSUS et GRUND DESSOUS (Schwytz), le premier, un hameau avec chapelle ; le second, une métairie avec chapellenie locale ; tous les deux dans la paroisse de Schwyts.

— (IM) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], maisons sur la Thur et le Steinbach qui y fait mouvoir une filature fort bien montée, dans la commune d'Ebnat.

— (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wetziken.

GRUNDEN (Valais, Viége), petit village sur la rive droite du Rhône, près de Baltschieder. — 47 hab.

— (Berne, Trachselwald), 4 domaines avec 5 maisons, dans la commune supérieure de la paroisse de Walterswyl.

GRUNDHOF (Zurich, Winterthur), petit village et commune civile, dans la paroisse de Winterthur-dessus, au pied du château de Mœrsbourg. Territoire de la commune, 468 arpents en champs, en bois, en prés, etc.

GRUNECK (Berne, Schwarzenbourg), ruines d'un vieux château, près de la jonction des sources de la Schwarzwasser, dans une contrée sauvage.

— (Grisons, Glenner), ruine du château originaire de l'ancienne famille éteinte des Schmid de Grüneck, près d'Ilans. Jean-Jacques Schmid de Grüneck fut anobli par Charles Quint. Plusieurs membres de cette famille se distinguèrent encore par la suite dans la carrière militaire et politique. En 1811 on a trouvé dans le voisinage deux cornes curieusement fondues, avec environ 80 pièces de petites monnaies d'argent, la plupart au coin des adversaires des Carlovingiens, Lambert et Béranger.

GRUNEGG (St. Gall, Rorschach) métairie dans la paroisse de Tübach, qui appartenait jadis à la famille Dardier.

GRUNENBERG (Lucerne, Hochdorf), vieux château en ruines, sur une colline couverte de vignes, au bord du lac de Heidegg. Ses anciens seigneurs avaient contribué à la fondation du couvent de St. Urbain. La position pittoresque du château et le voisinage de celui de Rychensee, le joli petit lac, les prairies et autres cultures forment un charmant ensemble.

— (Berne, Aarwangen), château en ruines des seigneurs du même nom, dans la paroisse de Melchnau. Il est plus grand que les deux autres châteaux du voisinage, qu'il surpasse aussi pour la beauté de la position. Au pied méridional du petit Grünenberg appelé par les habitants du pays le Schlossberg, est le hameau « auf der Veste. » Il y a eu outre une montagne de ce nom au N. d'Halkern et au S.-O. du Hohgant, dans le district d'Interlaken, par où passe un chemin assez pénible qui va d'Interlaken à Langnau dans l'Emmenthal. Il a une altitude de 5760 p. et offre une fort belle vue.

GRUNENBOURG (Fribourg, le Lac), petit village dans la paroisse de Cormondes, habité en majeure partie par des vanniers.

GRUNENBUHL (AUF DEM) [Berne, Gessenay], maisons de la section de Schonried, paroisse de Gessenay.

GRUNENFELD (St. Gall, Sargans), petit village avec une chapelle et une école, dans la paroisse de Mels.

GRUNENFELS (Grisons, Glenner), ruines de château, dans les environs du village de Waltensbourg. Deux frères, Albert et Henri de Grünenfels, sont mentionnés dans un document de l'an 1278 comme adversaires du couvent de Dissentis.

GRUNEN-MATT (Berne, Trachselwald), petit village avec un moulin, dans la paroisse de Lützelflüh. Il forme un arrondissement scolaire et ses habitants sont parvenus à une certaine aisance par leur activité.

GRUNENSPITZ (Glaris), sommet de montagne couvert de pâturages, qui s'élève au-dessus de l'arête du Camperdunergrat, avec de magnifiques alpages sur son versant septentrional et une fort belle vue.

GRUNENSTEIN (St. Gall, Bas-Rheinthal), beau château seigneurial sur une montagne couverte de vignobles, berceau de la famille noble de ce nom. Il a été complétement rasé en 1776 et reconstruit totalement à neuf dans un fort beau style. Il appartient à la famille Custer de Rheinegg et Altstætten. Au pied de ce beau château, dans une plaine marécageuse vers le Rhin, se trouvent les bains de Balgach.

GRUNHAG (St. Gall, Sargans), petit village, dans la paroisse de Flums.

GRUNHOLZ (Appenzell, Rh. ext.), maisons

éparses, dans les communes de Stein et de Wald.

GRUNHOLZ (Fribourg, la Singine), quelques maisons de la paroisse de Dirlaret.

GRUNINGEN (Zurich, Hinweil), petite ville ouverte et gracieusement bâtie, autrefois chef-lieu du district de ce nom. Le vaste château anciennement fortifié, situé sur une hauteur du voisinage et dont la partie nord-ouest avec prisons et salle d'armes, nommée le Laodenberg, sert aujourd'hui de cure. La paroisse, dont la collature a été achetée par le gouvernement à la famille Schmid de Kæmpten, est asses étendue et ses habitants s'occupent soit d'agriculture, soit du travail de fabrique. Territoire de la commune, 1844 arp. dont près de la moitié en champs, $^1/_3$ en prés, $^1/_3$ en forêts, etc. Il s'y tient trois foires très fréquentées et l'on y trouve deux bonnes auberges. Le terrain y souffre dans les temps de sécheresse, à cause du fond rocheux sur lequel il repose. La paroisse comprend Biosiken, Izikon, 7 hameaux et 18 fermes isolées, avec 2697 âmes. On a trouvé en 1752, sous les combles des prisons du château, un chien desséché, dur comme la pierre et dans la position d'un chien endormi; on l'a remis à la Société des sciences naturelles de Zurich. En 1618 la foudre ouvrit une armoire dans une maison, sans mettre le feu à deux tonneaux de poudre qu'elle contenait. — Alt. vers l'église neuve, 1570 p. — Bureau des postes fédérales. (V. aussi *Everdes*.)

GRUOB, en romanche, *la Foppa* (Grisons, Glenner), ancienne juridiction, dans une belle vallée au milieu de champs, de prés et de jardins, entre deux chaînes élevées, avec quinze localités et 5000 hab. des deux confessions et de langue généralement romanche. Ils se sont rachetés de l'évêché de Coire en 1538.

GRUSCH (Grisons, Basse-Landquart), village paroissial réf., dans le Prættigau, d'un côté au pied de pentes couvertes de prés, de vergers et de beaux champs, et de l'autre sur la rive droite de la Landquart, qui a recouvert toute la contrée jusqu'à Schiers de sable et de graviers. Le Ganyerbach ou Schmitteobach, qui sort de la gorge du même nom, y fait souvent aussi de grands ravages. Les travaux que l'on a faits, cependant, dans les dernières années, sur les bords de la nouvelle route, ont déjà gagné une belle étendue de terrain à l'agriculture. Le nombre des pauvres de la commune s'élevait à 20 en 1854, et le fonds des pauvres à 8678 fr. Fortune nette de la population en 1857, 647100 fr. Il s'y tient une foire le jour de St. André. On y remarque plusieurs propriétés des familles de Salis et d'Ott, et au-dessus du village la grande et pittoresque ruine du château de Solavers (v. l'art.). — 614 hab. — Alt. 1982 p.

GRUSISBERG ou GRAUSENBERG (Berne, Thoune), montagne couverte de sapins et de taillis, près de la ville de Thoune. De charmantes promenades conduisent sur ses pentes et l'on y trouve les points de vue les plus variés. On y remarque les traces d'un ancien éboulement, qui, d'après la tradition, doit avoir comblé une branche de l'Aar. — Alt. 3100 p.

GRUT ou GRUTT (Lucerne, Sursee), petit hameau, dans la commune de Gunswyl, paroisse de Sursee.

GRUT (St. Gall, Gossau), petit village dans la paroisse de Bernhardszell.

— (Argovie, Muri), hameau dans la commune locale de Brunnwl, paroisse de Beinwyl. — (Zofingen), fermes bien bâties, sur la rive droite de l'Aar près du Rotherist, paroisse de Niederwyl. Le terrain y est fertile et couvert de fort beaux vergers.

GRUTERBERG (Zug), petit hameau dans la paroisse de Baar. Le Grütertobel, dans le voisinage, offre de charmants points de vue.

GRUTH (Zug), section communale dans la commune de Baar, avec une chapelle bâtie en 1697 et un vieux château en ruines.

— (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Dyohard; — (Hinweil), commune scolaire de la commune politique de Gossau; — groupes de maisons dans les paroisses de Mettmenstetten, Richterschweil, Hombrechtikon, Utikon, Meilen et Rorbas.

— (LE) (Bâle-Camp., Arlesheim), maison de campagne sur une éminence où la vue embrasse la vallée de la Birse et les environs de Bâle.

— v. *Greut*.

GRUTIBAD ou GRUTBAD (Appenzell, Rh. int.), source minérale qui sort au milieu d'une prairie marécageuse, avec un grand et lourd bâtiment de bains, à $^1/_4$ l. au S. de Gais, et sur la route de Gais à Appenzell. Ses eaux contiennent des muriates et des carbonates de chaux, mais elles sont peu fréquentées.

GRUTLI, proprement RUTLI, prairie de montagne sur les pentes orientales du Seelisberg, et sur la rive occidentale de la partie supérieure du lac des Quatre-Cantons appelée lac d'Uri. C'est là que se rassemblèrent les trois premiers confédérés, Walter Fürst d'Uri, Werner Stauffacher de Schwyts et Arnold de Melchthal d'Unterwald, pour s'y consulter en secret sur les moyens d'apporter remède aux malheurs de la patrie, et qu'ils jurèrent, le 17 novembre 1307, la première alliance pour la délivrance de leurs compatriotes du joug tyrannique des baillis autrichiens. Cette première alliance fut renouvelée publiquement et solennellement le 28 juin 1313 à la même place, et pour la dernière fois en 1713 par 360 députés des trois cantons primitifs. Sur un point de la prairie sortent trois sources que le peuple regarde comme sacrées et comme la place où les trois premiers confédérés ont juré leur alliance. Une cabane les recouvre et la croyance populaire est qu'elles ne tariront qu'avec l'extinction de la race des trois fondateurs de la liberté helvétique. — Comme le propriétaire du Grütli, M. Trutmann, se proposait d'y établir un hôtel, la Société suisse d'utilité publique, assemblée à Schwytz en 1858, en a décidé l'achat au moyen d'une souscription nationale pour qu'il reste propriété perpétuelle de la Confédération. Le prix à payer à M. Trutmann pour ses 20 arpents du Grütli fut fixé à 55,000 fr. et la souscription nationale est montée à 95,000 fr. Un sentier un peu effrayant y conduit des bau-

teurs de l'église de Seelisberg, et un autre descend sur Bauen et Treib d'où l'on peut s'embarquer pour Brunnen. Le Grütli est à 640 p. au-dessus du lac et à 1990 p. au-dessus de la mer.

GRUYÈRE (LA) all. *Greyerz*, (Fribourg), district qui comprend les paroisses de Gruyère, Broc, Estavanens, Grandvillard, Villars-sous-Mont, Albeuve, Lessoc, Neirivue, Montbovon, Morlon, Pont-la-Ville, Rias, Sales, Vaulrus, Villarvollard, Vuadens, Vuippens, Echarlens, Avry-devant-Pont, Bulle, Corbières, Châtel-Crésuz, Hauteville, La-Roche, La-Tour, Charmey et Cerniat. Bulle est le chef-lieu du district, qui comprend ainsi naturellement l'ancien district de Bulle et se divise en six cercles, dont les chefs-lieux sont : Gruyère, Charmey, Bulle, Vuippens, La-Roche et Vaulruz. C'est un pays de montagnes avec d'excellents pâturages. Les habitants s'occupent essentiellement du soin des troupeaux et de la fabrication des fameux fromages qui s'exportent dans le monde entier sous le nom de fromages de Gruyère. Les meilleurs se fabriquent dans la vallée de Charmey et leur principal dépôt est à Bulle. Le commerce des bois forme aussi une ressource importante pour les habitants. Fribourg acheta en 1554 toute cette contrée du dernier comte de Gruyère, Michel, qui était si fort endetté qu'il fut obligé non seulement de vendre leur liberté à ses sujets du Gessenay, mais de céder toutes ses seigneuries à Berne et à Fribourg. — 16948 hab.

GRUYÈRE (Fribourg, la Gruyère), cercle qui comprend les communes d'Albeuve, Broc, Enney, Estavanens, Grandvillard, Gruyère, Lessoc, Montbovon, Neirivue, le Pâquier, et Villars-sous-Mont.

GRUYÈRE (Fribourg, la Gruyère), petite ville encore entourée de murailles et située sur une colline au milieu de magnifiques alpages et dans une position fort pittoresque. Au temps de ses comtes, la ville de Gruyère était divisée en deux parties, la cité et le bourg, entourées de remparts et de tours, avec quatre portes. Le bourg n'a qu'une rue, large, avec des maisons qui rappellent encore le moyen âge. Le château et ses dépendances formaient la cité, le manoir des gentilshommes. L'ancien château a été détruit par un incendie vers la fin du 15ᵉ siècle. Celui qui l'a remplacé fut sans doute mieux approprié aux mœurs du temps : il est revêtu de murailles, de nombreuses tours et tourelles ; une grande cour intérieure est garnie également de murs, de meurtrières et de galeries couvertes. Dans une vieille tour ronde, dont les murs ont 8 pieds d'épaisseur, est une cheminée sur l'âtre de laquelle on pouvait rôtir un bœuf entier, qu'on tuait dans un abattoir attenant. On prenait place au banquet dans la grande salle des chevaliers, où l'on avait pour sophas des bancs de pierre hauts de trois pieds, adossés aux murs, qui ont jusqu'à 15 pieds d'épaisseur. Ce château est aujourd'hui la propriété de M. Bovy, qui l'a fait richement réparer. Gruyère a de bonnes écoles, un riche hôpital dont les revenus font vivre une partie des bourgeois. Le reste s'occupe du tressage de la paille et de la fabrication des fromages. La vieille église de St. Théodule, fondée en 1254, était desservie par un curé et trois chanoines. La paroisse comprend encore Epagny et Pringy et compte 972 habitants. En 1856 cette église, à l'exception de la sacristie et du chœur, fut détruite par un incendie, causé par l'incurie de quelques personnes célébrant le jour du *Corpus Domini* avec des mortiers. On y a fondé une bibliothèque populaire il y a une vingtaine d'années. Il s'y tient cinq foires par an; mais en dehors de cela il y a fort peu de mouvement et d'affaires. Le peuple s'y souleva aussi en 1781 contre le gouvernement des Secrets et fit le bailli prisonnier — 972 hab. — Alt. 2555 p.

GRYNAU (Schwytz, la Marche), vieux château et chapelle avec une bonne auberge, sur le pont de la Linth, au point où le nouveau canal rejoint l'ancien lit près du lac de Zurich. Il donna occasion à de longues luttes entre les comtes de Habsbourg et ceux du Toggenbourg, que soutenait Zurich. Les Zuricois y subirent une défaite en 1337, mais profitant de la négligence de leurs ennemis, ils reprirent l'offensive et les mirent en déroute. Après la mort du dernier comte de Toggenbourg, Grynau passa aux Schwytzois.

GRYON (Vaud, Aigle, Bex), village paroissial, avec deux écoles, à 2 l. de Bex, à 3 ½ l. d'Aigle et à 11 l. de Lausanne, sur une hauteur, entre la Gryonne et l'Avençon, avec de belles vues sur la vallée de Frénières qui se déroule à ses pieds, sur la gorge du Bévieux, sur la profonde vallée du Rhône, et sur les cimes qui la bordent. La paroisse comprend les hameaux de Frénières, des Plans et autres. Les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des troupeaux et se distinguent par leurs mœurs douces et paisibles. En été plusieurs maisons reçoivent en pension des habitants des villes vaudoises qui y vont chercher le repos et l'air restaurant de la montagne, et jouir de ce magnifique horizon encadré par les Diablerets, Argentine, les Muveran, la Dent de Morcles et la Dent du midi. Des sentiers conduisent par la Croix à Taveyannaz et par le col de la Croix à Ormont-dessus; par Anzeindaz, à Sion dans le Valais. On y exploitait du marbre noir veiné de blanc. Au-dessus du village on remarque, sur une pierre, une figure humaine informe que l'on appelle dans le pays la *Pierre du sauvage*. On n'en connaît pas l'origine, mais elle a donné lieu à une charmante romance. En 1685 une prise de possession illégale des forêts de la commune par le gouvernement bernois excita un soulèvement des gens de Gryon; mais un envoi de troupes l'eut bientôt calmé. — 403 hab. — Alt. f. 3790 p.

GRYON (MONTAGNES DE) [Vaud, Aigle], ramification des Alpes vaudoises qui se détache des Diablerets et va aboutir au-dessus de Bex : là sont les noms aimés des poètes, Solalez, Arpille, Taveyannaz, Argentine.

GRYONNE (LA) [Vaud, Aigle], torrent qui prend sa source au glacier de Châtillon ou Fréteillon, au-dessus de Taveyannas, reçoit sous Huémos la petite Gryonne qui vient de Chamossaire, et se jette dans le Rhône au N.-O. de Bex, sous des forêts de vernes blancs.

GSCHWADER (Zurich, Uster), hameau dont les habitants s'occupent du tissage de la soie et du coton et forment une commune locale, dans la paroisse et à 1/4 l. au N. d'Uster.

GSCHWEND (Appenzell, Rh. ext.), divers hameaux dans les communes de Schwellbrunn, Waldstatt et Stein.

— (VON DER) [Berne, Haut-Simmenthal], groupe de maisons dans la section de Grodei, paroisse de St. Stéphan ; — (IM) [Gessenay], groupes de maisons, dans les paroisses de Lauenen, Châtelet et Gessenay.

— (Zurich, Horgen), hameau dans la commune de Schœnenberg.

— (Zug), hameau près de Menzingen, sa paroisse. — Alt. 2598 p.

GSESS (St. Gall, Gaster), petit village de 13 maisons, dans la paroisse de Benken.

GSPALTENHORN (Berne, Frutigen), montagne aux cimes déchirées, au S. de la Büttlosa et au N. de la Blumlisalp et derrière elle, dans le Kienthal. Elle est couverte de neiges éternelles et porte aussi le nom de Rothen-Zähne (Dents rouges). — Alt. 10565 p.

GSPON (Valais, Viége), hameau au S.-E. de Staldenried. — Alt. f. 6327 p.

GSTAAD (AM), v. *Gestad*.

GSTAD (Zurich), section de la commune de Zollikon, district de Zurich. Elle s'étend le long de l'ancienne route jusqu'au lac, du côté de Zurich. Il s'y trouve une fabrique de vinaigre et une d'eau-de-vie.

GSTALDEN (Appenzell, Rh. ext.), contrée de la commune de Teufen. C'était la demeure du charpentier Gebh. *Zürcher*, qui, par ses talents naturels, s'éleva à la plus haute dignité de l'Etat (1747) et dirigea les affaires pendant 23 ans avec la plus grande habileté.

GSTEIG (Berne, Interlaken), petit village sur la Lütschenen qu'y traverse un pont en pierre, et à 1/2 l. d'Interlaken. C'est une très ancienne paroisse qui comprend les localités d'Aarmühle, Matten, Wilderswyl, Saxeten, Isenfluh, Iseltwald, Bœnigen, Gsteigwyler, Gündlischwand et le Lütschenthal, avec 14 écoles. On a de l'église située sur la hauteur, et qui date du 8e siècle, une fort jolie vue. En 1346, un seigneur de la Tour-Châtillon, qui était suzerain du Lütschenthal, vendit au couvent d'Interlaken une colonie de ses sujets comme un troupeau de bétail, pour aller peupler Gsteig où le couvent avait la juridiction ecclésiastique et séculière et de nombreux domaines.

— v. *Châtelet*.

— (AM) [Lucerne, Entlebuch], appelé aussi *Bæuchlen ;* haute chaîne parallèle à la Schratten ; elle est toute couverte de pâturages, et offre une fort belle vue sur tout l'Entlebuch et les cantons de Zurich, Argovie, Soleure, Neuchâtel, etc.

— sur le Krumbach, v. *Algaby*.

GSTEIG-ALLMEND (Berne, Interlaken), 30 maisons dans la section de Wilderswyl, paroisse de Gsteig.

GSTEIGSTRASSE (AN DER) [Berne, Interlaken], maisons sur la route de Gsteig à Aarmühle.

GSTEIGWYLER (Berne, Interlaken), joli village dans une exposition fertile, sur la Lütschenen et dans la paroisse de Gsteig. Un sentier pittoresque y conduit depuis la route de Zweilütschenen. — 425 hab.

GSTEIN (Berne, Konolfingen), groupe de maisons dans la section de Wickartswyl, paroisse de Walkringen.

GSTELLIHORN, v. *Stellihorn*.

GSTELL (Lucerne, Sursee), hameau dans la commune de Gunzwyl.

— (Berne, Aarwangen), hameau dans la paroisse de Melchnau et dans la commune de Busswyl.

GUAD (Grisons, Münsterthal), ferme dans la commune de Münster.

GUARDA (Grisons, Inn), village agréablement situé dans la Basse-Engadine. Le grand nombre de maisons en pierre fermées prouve que beaucoup d'habitants sont à l'étranger, où ils s'occupent comme confiseurs et distillateurs. Il est à 1000 pas de l'Inn environ et de l'autre côté se trouve son annexe Giarsun, au milieu de magnifiques arbres fruitiers dont il n'y a aucune trace à Guarda. Près de là s'ouvre le Val-Tuoi qui a 2 l. de long et par lequel on arrive à travers de grandes masses de neige et de glaces dans la vallée autrichienne d'Achsenthal. Fortune nette de la population en 1857, 472,800 fr. Assistés en 1854, 280 hab. — Alt. vers l'auberge au haut du village : les indications varient entre 5140, 5200 et 5079 p.

GUARDAVALL (Grisons, Maloja), ruine de château dans la paroisse de Madulein, Haute-Engadine, sur une hauteur d'où l'on a une superbe vue. Il avait été bâti vers le milieu du 13e siècle par l'évêque Volcard de Coire, et fut détruit à la suite d'actes tyranniques des baillis.

GUBEL (Zug), hauteur dans la commune de Menzingen, avec des maisons éparses, un couvent de religieuses de fondation récente, une chapelle et un ermitage. Elle a une importance historique par une attaque qu'y firent les cantons catholiques contre les Zuricois, dans la guerre de religion de 1531, et dans laquelle ces derniers pris à l'improviste furent mis en déroute. — Alt. 2810 p.

— (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentsweil.

— ou GUBELSTEIN (St. Gall, le Lac), petit groupe de maisons entre Feldbach et Kempraten, sur la route de Rapperschweil, au milieu d'une contrée riche en vignobles, dans la paroisse de Busskirch.

GUBI (IN) [Berne, Interlaken], maisons dans la section de Wilderswyl, paroisse de Gsteig.

GUBLEN (Zurich, Pfæffikon), hameau dans la paroisse de Bauma, sur le Lochbach, près de la Tœss, et sur la grande route du Fischenthal. C'est là qu'est la cure de la paroisse.

— (St. Gall, Gaster), localité disséminée dans la paroisse d'Oherkirch.

GUDO (Tessin, Bellinzone), village paroissial où l'on cultive le meilleur vin du canton et de fort belles pêches. Mais le climat y est assez malsain dans le bas à cause des émanations des

marais. Proggero, Malacarne et Massarescio font partie de la paroisse. — 296 hab.

GUÉBIAT (LA), allem. *In der Bächle* [Berne, Delémont], hameau sur la route de Vermes à Grandval, non loin d'Envelier. — Alt. f. 2437 p.

GUEICHA (EN) [Fribourg, la Singine], hameau dans la paroisse d'Estavayer-le-Gibloux.

GUÉRAVET (Fribourg, la Sarine), hameau dans la paroisse de Grolley.

GUERCET, v. *Gerset*.

GUERRA (Grisons, Moesa), petite localité dans la commune et cercle de Roveredo, dans le Misox.

GUÉVAUX (Vaud, Avenches, Cudrefin), petit village, sur le lac de Morat, dans la paroisse fribourgeoise de Motier, et à 1 $^1/_2$ l. d'Avenches, avec de belles campagnes et des papeteries appartenant à la famille Kirchherger de Berne.

GUFELÆT, v. *Convalet*.

GUGER D'EN HAUT et GUGER D'EN BAS (Berne, Aarwangen), hameaux dans la commune de Busswyl, paroisse de Melchnau.

GUGGENBUHL (Thurgovie, Weinfelden), hameau et château avec une belle vue, dans la commune d'Andweil. Le château appartient à la famille Streng de Constance. — Alt. 1496 p.

— (Zurich, Pfæffikon), hameau sur la rive droite de la Kempf, dans la paroisse d'Illnau.

GUGGER (Zurich), groupes de maisons, dans les paroisses de Horgen et de Benken.

GUGGERLOCH (LE) [Appenzell, Rhodes int.], gorge boisée à $^1/_4$ l. d'Appenzell et sur le sentier de Gais au Weisbad. Il s'y trouve une chapelle qu'une personne éleva par reconnaissance pour sa guérison d'une maladie d'yeux. Une source du voisinage à laquelle est due, dit-on, cette guérison, renferme des substances minérales.

GUGGERSBACH (Berne, Schwarzenbourg), petite localité avec un moulin et un pont sur la Singine, dans une position solitaire que domine le Guggisberg.

GUGGERSHOF (Soleure), jolie maison de campagne au pied du Jura, à l'O. des carrières et à $^1/_2$ l. de Soleure. Elle appartient à M. Altermatt de Soleure et l'on y jouit d'une fort belle vue. C'est de là que part le plus beau et le plus intéressant sentier pour aller au Weissenstein. Il serpente en zigzags à côté du Risi, offre des bancs pour se reposer, et, vers le haut, entre les fentes du rocher est un escalier solide et bordé de gardefous dans les endroits difficiles.

GUGGERSHORN ou GUGGISHORN (Berne, Schwarzenbourg), montagne boisée avec une vue étendue, près de Guggisberg. L'aubergiste de Guggisberg a fait construire un escalier de bois pour les amateurs qui veulent faire l'ascension de la cime, qu'on regardait auparavant comme inaccessible. — Alt. 4287 p.

GUGGISBERG, *Cucanspere* en 1148 (Berne, Schwarzenbourg), grande paroisse divisée en 4 quartiers, devant, derrière, Scheidwald et Schluchtt, comprenant 20 villages, grands et petits. La contrée est toute semée de collines, de bois, de prés et de champs, et offre le coup-d'œil le plus agréable et le plus varié. Ce qui la rend plus intéressante encore, c'est la belle race qui l'habite et les costumes originaux des habitants, surtout celui des femmes. Ces costumes disparaissent malheureusement de plus en plus. Guggisberg lui-même ne comprend que l'église, la cure, une auberge et quelques maisons; il est situé au-dessus de la rive droite de la Singine, au S. du Guggishorn, et offre à l'E. et à l'O. une superbe vue. Un chemin à char conduit aux bains du Guruigel et à Schwarzenbourg, un autre à Planfayon, au Lac noir et à Fribourg. Les environs étaient complétement couverts de forêts jusque dans le 11e siècle, époque où Lutbold de Rümmlingen en fit donation au couvent de Bénédictins de Rüggisberg qu'il venait de fonder. Les habitants vivent du soin des troupeaux et d'un peu d'agriculture. On y filait jadis la soie. Le nombre des pauvres y est considérable. La paroisse compte 5693 hab. — Alt. vers l'auberge, 3922 p.; vers le bas du village, 3408 p.

GUGGISHAUS (Berne, Aarberg), groupe de maisons dans la paroisse de Kappelen.

GUGGLERA AUF DER EGG, v. *Gauglèra*.

GUGLENBERG (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel.

GUGSEN, v. *Tourmentes de neige*.

GUIN, anciennement *Duens*, allem. *Düdingen* (Fribourg, Singine), grand et beau village paroissial, dans la commune duquel se trouve le chef-lieu du troisième cercle de ce district, savoir *Schmitten*. La paroisse comprend les quatre sections (Schrot) de Guin, Lantheu, St. Wolfgang et Wyler, et en 1850 on y a réuni les hameaux de Bonn, Fellenwyl, Ottisberg et Allenwyl. Il y a une confrérie de tous ceux qui ont fait le pèlerinage de Rome *(Römerbruderschaft)*, qui célèbre sa fête en juillet. Les deux avoyers fribourgeois de Düding étaient probablement seigneurs de cet endroit. — 2692 hab.

GUINCHET (Fribourg), grande ferme avec une maison de campagne, dans la banlieue de la ville de Fribourg et dans la paroisse de Villars. Elle est sur la route de Romont et offre un beau point de vue.

GULDENEN (Zurich, Uster), hameau dans la paroisse d'Egg.

GULDENTHAL (Soleure, Balsthal), vallée qui commence au versant oriental du Matzendörfer et a dans le fond, près de la verrerie, la forme d'un entonnoir. La vallée est étroite; son versant N. est très escarpé et couvert de forêts. Elle s'élargit vers la scierie de Ramiswyl, où elle prend le nom de vallée de Ramiswyl et va finir à Mümliswyl. La vallée renferme, outre la paroisse de Mümliswyl, plusieurs fermes isolées, entre autres la verrerie de Guldenthal. On trouve du fer en grains près de Ramiswyl. Depuis cet endroit, un chemin, qui devient sentier sur le Matzendörfer-Stierenberg (4153 p.) conduit par la verrerie (Glasshütte) dans les vallées d'Envelier et de Grandval, au canton de Berne. — Alt. f. vers la verrerie, 2870 p.

GULDERSTOCK (Glaris), sommité avec une fort belle vue, à l'extrémité occidentale de la chaîne qui sépare le Krauebthal du Mühlebach. Les

pentes du côté de l'Ochsensiternalp, par où l'on peut aussi faire l'ascension, sont de beaux pâturages pour les moutons, tandis que la partie du côté de Mühlebach et du Krauchthal est sauvage et escarpée. On prétend que des écoliers en voyage y ont trouvé de l'or et que de là vient son nom.

GULINO, v. *Golino*.

GULMEN ou GOLMEN (LE) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], montagne élevée et en partie couverte de pâturages, près de Werdenberg. On prétend qu'elle appartenait jadis à la commune de Grabs, qui la vendit aux gens de Wildhaus pour 40 mesures de poires sèches.

GUMEFFENS (Fribourg, la Gruyère, Vuippens), village dans la paroisse d'Avry-devant-Pont, où il se fait un grand commerce de pailles tressées. — 396 hab. — Alt. 2183 p.

GUMI (LA) [Berne, Thoune], profond fossé creusé par les eaux du Guntenbach et qui va depuis le Beiweg jusqu'au lac de Thoune, où le Guntenbach dépose les terres qu'il emporte et en forme de nouveaux terrains, dans la paroisse de Sigriswyl. Un groupe de maisons y porte aussi le même nom.

GUMINE-LE-GRAND (Berne, Laupen), beau village, bien bâti, sur la route de Morat à Berne ; il est dans un enfoncement, avec deux auberges, un moulin, et dans la paroisse de Mühleberg. Le passage des voyageurs et des marchandises et la nécessité de prendre des chevaux de renfort pour la forte montée au sortir du village, amenaient d'assez beaux profits aux aubergistes et loueurs de chevaux. Dans la guerre de Bourgogne, en 1476, Charles-le-Téméraire y fut repoussé, et en 1798 ce point fut occupé par une division française. — Bureau des postes fédérales.

— LE-PETIT (Berne, Laupen), petit village sur la rive droite de la Sarine, qui le sépare du précédent. Il est aussi sur la route de Morat et fait partie de la paroisse de la Banmette.

GUMMEN (Berne, Signau), petite vallée latérale entourée de pâturages, avec des fermes isolées, dans la paroisse de Truh.

— (Berne), groupes de maisons et métairies dans les paroisses d'Oberbourg, Guggisberg, Huttwyl, Wyl, Kœnitz, Neuenegg, etc.

GUMMEN-VIERTEL (Berne, Signau), vallée latérale et commune, dans la paroisse de Trub ; les verts pâturages et le groupe de maisons de paysans appelées Gummenhæuser offrent un gracieux aspect.

GUMMISWYL, v. *Gommiswyl*.

GUMMLINGEN (Berne), village sur la route de Berne à l'Emmenthal, avec deux propriétés des familles de Stürler et Schwab, à 1 lieue de Berne, dans la paroisse de Muri, district de Berne. La jolie vallée de Gümmlingen, qui s'étend du côté de Deiswyl avec ses jolies maisons éparses, où tout respire l'aisance, est d'un charmant coup-d'œil. On exploite une tourbière sur le Gümmlingenmoos. — Alt. 1779 p.

GUMPICHLOO (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), groupe de maisons dans la paroisse de Kirchberg.

GUMSCHEN, v. *Belfaux*.

GUN, v. *Glen*.

GUNDELDINGEN (Bâle), maisons de campagne, au pied du Bruderholz, où il y a eu des bains et une école d'agriculture pour les enfants pauvres.

GUNDELHARD (Thurgovie, Steckborn), petit village catholique dans la paroisse de Steckborn. Le château, qui était jadis une seigneurie de la famille de Beroldingen, fut vendu par elle en 1766 pour 84,400 fl. au pasteur Hercule Sprüngli de Zurich, qui le vendit de nouveau à cette famille en 1772. Il est situé au N. de la Thur, entre Mammern et Steckborn. La fortune nette était de 1979 fl. en 1851. — 246 hab. — Alt. 1866 p.

GUNDELINGEN, mieux GUNDOLDINGEN (Lucerne, Hochdorf), petit village près d'un marais du même nom, avec un château dès longtemps en ruines, dans la paroisse de Römerschweil. Quelques-uns de ses anciens seigneurs furent avoyers de Lucerne, entre autres le brave guerrier et chef de la troupe lucernoise à Sempach, Petermann de Gundoldingen, dont la conduite héroïque est un des plus beaux traits de l'histoire suisse. Gundoldingen est aussi la patrie de Rodolphe Ambühl, surnommé Collinus, qui renonça à sa place de chanoine à Münster, lors de la Réformation, pour vivre à Zurich comme simple artisan.

GUNDETSWEIL (Zurich, Winterthur), petit village sur la frontière thurgovienne, et dans la paroisse de Gachnang. Il a sa propre école et est sur la route de Frauenfeld. — Alt. 1401 p.

GUNDIS, v. *Conthey*.

GUNDISAU (Zurich, Pfæffikon), village dans la paroisse de Russikon, entre ce village et Sehalken. — Alt. 2029 p.

GUNDISCHWEIL, v. *Gontenschweil*.

GUNDLIKON (Zurich, Winterthur), petit village entre Bertschikon et Schueit, dans la paroisse d'Elgg. — Alt. 1798 p.

GUNDLISCHWAND (Berne, Interlaken), village avec une école, sur la Lütschenen, près de Zweilütschenen, dans la paroisse de Gsteig. La position en est fertile et il appartenait à Interlaken déjà en 1311. Un incendie y a détruit 49 maisons le 2 septembre 1854. — 335 hab.

GUNDMADINGEN (Schaffhouse, Oberklettgau), petit village dans la paroisse de Löhningen. La culture de la vigne et du blé sont les principales ressources des habitants. L'hôpital de Schaffhouse y avait de grandes propriétés. — 232 hab.

GUNDOLDINGEN, v. *Gundelingen*.

GUNIKEN (Lucerne, Hochdorf), petit village de la paroisse de Hochdorf, dont la Commanderie de Hohenrain eut la juridiction jusqu'en 1798.

GUNKELS ou KUNKELS (St. Gall et Grisons), col de montagne entre la vallée de Vættis et le village de Tamins, dans le district d'Im Boden ; un sentier y passe ; à droite s'élève le Calanda, à l'O. le Ringelberg qui monte vers la Scheibe et le glacier de Sardona. L'étroite porte de rocher qui ouvre les Grisons se nomme la Foppa.

Le village de Gunkels est sur le territoire st. gallois (Sargans), au milieu de belles prairies, sur le versant nord du Calanda. — Alt. 4159 p.

GUNSBERG (Soleure, Lebern), village paroissial catholique, où l'on travaille une belle espèce de gypse qui est une assez grande ressource pour les habitants généralement pauvres. La ville de Neuchâtel y possède aussi un domaine confié à un fermier et un moulin à gypse. La paroisse comprend encore Niederweil, Balm et les métairies de Matten, avec les ruines du vieux château de Balm. Fonds d'école : 8,238 fr.; fonds de pauvres, 3733 fr. — 677 hab. — Alt. 2080 p.

GUNTALINGEN (Zurich, Andelfingen), petit village qui forme une commune avec Waltalingen, dans la paroisse de Stammheim. Les habitants s'occupent de la culture des champs et de celle de la vigne. Le village est au pied d'un vignoble que domine le château de Gyrsperg. Territoire de la commune : 830 arp. en champs, en forêts, en prés et en vignobles. — Alt. 1299 p.

GUNTERSHAUSEN, v. *Gontershausen*.

GUNTERSCHWEIL (Lucerne, Willisau), petit village dans la commune rurale de la paroisse de Willisau. Les habitants s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux.

GUNTISPERG (Zurich, Hinweil), petit village de montagne, avec une école, à $^1/_2$ l. S.-O. de Wald, sa paroisse.

GUNZENEN (Berne, Bas-Simmenthal), bel alpage pour 35 vaches, dans la chaîne du Stockhorn au-dessus de Rutigen.

GUNZENTHAL (Argovie, Kulm), fermes isolées, dependant d'Oberkulm, dans la paroisse de Kulm.

GUNZGEN (Soleure, Olten-Gœsgen), village catholique avec une chapelle, dans la paroisse de Cappel. Le territoire du village, qu'arrose la Dünnern, est assez souvent inondé par cette rivière. Fonds des pauvres : 5343 fr.; fonds d'école, 8466 fr. — 514 hab.

GUNZGER-ALLMEND (Soleure, Olten-Gœsgen), groupe de maisons, sur le chemin de Fulenbach, dans la commune de Gunzgen, paroisse de Cappel.

GUNZWYL (Lucerne, Sursee), grande commune politique, à 1 $^1/_2$ l. de Sursee et 4 l. de Lucerne. Elle comprend plusieurs petits villages et hameaux. Elle ne forme pourtant pas de paroisse, mais appartient à 6 paroisses différentes. Le village de Gunzwyl, où un incendie détruisit 20 maisons en 1778, Adlischwyl, Buel, Dornachen, Ehrlosen, Gstell, Huohen, Commeln, Ausserlochcten et Innerlocheten, Waldi, Wynau et Wittwyl, relèvent de la paroisse de St. Stephan in Münster; Buchholz. Grüt, Oberlehn et Unterlehn, avec Than, font partie de celle de Sursee ; Mayhausen appartient à Pfäffikon ; Diegistal, Hafenhausen, Holderen, Kagiswyl et Saffenthal à Rickenbach; Blostenberg, Galen et Wyli à Neudorf; Bæch et Emmenwyl à Eich. Le chapitre de Münster y exerça certains droits jusqu'en 1798. Fortune nette imposable des bourgeois en 1857: 2,271,760 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 2,011,969 fr. — 1806 hab.

GUPF (IN DER) [Zurich], hameau sur la Reppisch, paroisse de Birmenstorf, district de Zurich.

GUPFEN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), hameau avec une fabrique de drap, dans la paroisse de Henau.

— (AN DER) [Thurgovie, Tobel], auberge et hameau, dans la commune d'Oberwangen, commune municipale de Fischingen, paroisse de Tussnang.

GUPPEN (IM) [Glaris], mine de fer exploitée il y a déjà 300 ans ; elle est derrière Glaris, sur l'alpe du même nom, et sur la pente S.-E. du Glærnisch, au-dessus de Schwanden. La Guppenalp tient 30 vaches et a au chalet supérieur une altitude de 5159 p.

GUPSCH (Berne, Signau), métairie dans la section de la vallée, paroisse de Schangnau.

GURBEN (LA), petite rivière du canton de Berne, dont les eaux causent souvent des dommages. Elle prend sa source à la Nünenen, au Stockhorn, arrose le Gürbenthal ou Thurnenmoos qui formait anciennement un lac, passe entre le Belpberg et le Längenberg et va se jeter dans l'Aar, près de Seelhofen, après avoir encore traversé le Toffenmoos et le Belpmoos.

GURBRU-LE-GRAND (Berne, Laupen), joli village sur une hauteur fertile, où l'on cultive beaucoup de tabac, dans la paroisse fribourgeoise de Chiètres, et à $^1/_4$ l. de ce village. Il a une école et compte avec Stæmpflishæusern 277 habitants dans l'aisance.

— LE-PETIT (Berne, Laupen), petit village dans la paroisse de la Baumette.

GURGALETSCH (Grisons), sommité au S.-E. de Coire, à l'E. de Churwalden, avec une magnifique vue. — Alt. 7524 p.

GURMSCH (Berne, Trachselwald), petit hameau dans la paroisse de Sumiswald.

GURNIGEL ou HOCHGURNIGEL (Berne, Seftigen), montagne escarpée et couverte de pâturages, sur le versant N. de la chaîne du Stockhorn. La vue magnifique dont on y jouit sur la plaine et les hautes Alpes mérite qu'on en fasse l'ascension. — Alt. 4765 p.

GURNIGEL (BAINS DU), 5 bâtiments sur les pentes du Gurnigel, au milieu d'une grande forêt de 1000 arp. appartenant à l'Etat. Ses eaux sulfureuses produisent d'excellents résultats, pour les affections hypochondriaques, hémorrhoïdales et digestives, etc. Il y a deux sources, le Schwarzbrunnlein et le Stockbrunnen, situées toutes deux au-dessus de l'établissement, la première à 190 p. plus haut dans une forêt de sapins, la seconde à 70 p.; le joli sentier qui y conduit passe à côté du charmant pavillon de Charlottenbühl, à 300 p. au-dessus de la maison des bains, et d'où l'on a une fort belle vue. Les eaux du Schwarzbrunnlein, qui sont les plus fortes, servent généralement pour l'usage intérieur, tandis que les autres sont utilisées aussi pour des bains. L'analyse de la première a donné, sur 250 onces 31,83 grains de carbonate de chaux, 4,28 gr. carbonate de magnésie, 0,13 gr. carbonate de fer, 140,00 gr. sulfate de chaux, 40,68 gr. sulfate de

magnésie, 1,82 gr. sulfate de soude, 1,25 gr. muriate de soude et de tale, 1,53 gr. d'hydrothion et talc, 5,90 pouces cubes d'acide carbonique, 8,33 p. c. d'azote, et 8,61 p. c. d'hydrogène sulfuré. La vue depuis les chambres du bâtiment tournées au N. s'étend des montagnes de l'Emmenthal au lac de Neuchâtel et au Jura. Bon service et à prix modéré. La maison de bains a 302 p. de long avec 70 chambres, dont 20 pour les bains. On y trouve toujours une société choisie. La classe inférieure se baigne dans les bains de Langenei. Les beaux points de vue et les buts de promenade abondent dans les environs.

GURTEN (le) [Berne], montagne couverte de pâturages, de prés et de forêts, près de la ville de Berne, et d'où l'on jouit d'une fort belle vue. Au N. la ville de Berne se montre au premier plan avec les courbes de l'Aar et les nombreuses maisons de campagne qui l'entourent, plus loin la ligne bleue du Jura, sur une étendue de 25 l. Au S. on voit les sommets de neige et de glace de l'Oberland qui s'élèvent au-dessus de leurs verts pâturages; à l'O. les lacs de Morat et de Neuchâtel. Près du Gurten se trouvent deux grottes, dont la plus grande sur le versant N. a un fort bel écho. On y fait souvent des parties de plaisir en été et l'on y trouve toujours des rafraîchissements. — Alt. 2666 p. — (Berne), petit village que dominent les ruines du vieux château d'*Ægerten*, sur le versant oriental du Gurten, à $^3/_4$ d'h. de Berne et dans la paroisse de Kœnitz.

GURTNELLEN (Uri), village dans la paroisse de Silenen, sur la rive gauche de la Reuss; il est situé avec ses maisons isolées et sa chapelle sur une saillie du Gornerenberg, dans une position pittoresque en face de la forêt de Wasen. Deux ruisseaux, le Jeschi et le Leutschech, qui viennent des alpes dont ils portent le nom, forment plusieurs jolies cascades avant de se jeter dans la Reuss. L'alpe Leutschech mérite d'être visitée par les voyageurs. — 675 hab.

GURWOLF, v. *Courgevaux*.

GURZELEN-DESSUS et GURZELEN-DESSOUS (Berne, Seftigen), deux localités voisines et formant une paroisse; l'église paroissiale est à Gurzelen-dessous. Elles sont à 3 $^1/_2$ l. de Berne et le village de Seftigen rentre aussi dans leur paroisse. Le château de Burgistein y jouissait de droits importants jusqu'en 1798; il n'en existe plus aujourd'hui que les ruines situées sur une colline boisée, et que l'on appelle aussi Bennewyl du nom du dernier propriétaire. — 605 hab. — Alt. 2100 p.

— (Fribourg, le Lac), petit village sur une hauteur, dans la commune d'Essert.

GUSCH (Zurich, Meilen), hameau dans la commune politique d'Œtweil.

GUSCHA (auf) [Grisons, Basse-Landquart], petit village au-dessus de Luziensteig, où l'on arrive par un sentier; il est dans une espèce d'entonnoir au-dessus d'une haute paroi escarpée, entouré de belles prairies, de pâturages et de quelques champs de blé cultivés à grand'peine. Il relève de la paroisse de Mayenfeld et est maintenant fort dépeuplé par suite de l'émigration d'un grand nombre de ses habitants pour l'Amérique. C'était jadis une localité indépendante liée par un traité de protection avec les Grisons. Au-dessus s'élève la Guscheralp (5843 p.) et au S. les cimes du Cimberspitz (7820 p.) et du Falkniss (7899 p.). En mai 1799 les Autrichiens y surprirent les Français et, tournant le Luziensteig, arrivèrent par le lac Lün dans le Prættigau. La position de ce village est si escarpée que les femmes doivent, dit-on, attacher leurs enfants, lorsqu'elles les laissent seuls à la maison. — Alt. 3454 p.

GUSCHELMUTH, v. *Gouschelmuth*.

GUT (im) [Berne, Thoune], maisons éparses, sur le mont d'Unterdorf, dans la paroisse de Thierachern. Il y a encore des groupes de maisons de ce nom dans les paroisses de Reichenbach (Frutigen) et de Guggisberg (Schwarzenbourg).

GUTENBRUNNEN (Berne, Haut-Simmenthal), commune près de Lenk, sa paroisse. Au-dessus, du côté du midi, se trouve une fort belle forêt de mélèzes. — Alt. 4360 p.

GUTENBOURG (Berne, Aarwangen), petite commune près de Lotzweil. On n'aperçoit plus que quelques traces des murs de l'ancien château du même nom, sur une colline boisée où naît une source minérale qui avait donné naissance aux bains que l'on y a fondés. Ce sont des eaux ferrugineuses avec de l'hydrogène sulfuré et un peu de magnésie. Jusqu'ici ces bains n'ont guère été fréquentés que par les gens de la contrée, bien que l'on en vante la bonne organisation. — 67 hab.

GUTENSCHWEIL (Zurich, Uster), village sur une belle colline, dans la paroisse de Volketschweil. En 1803 un incendie y a consumé 43 maisons et autant de granges. Les habitants s'occupent essentiellement d'agriculture et quelque peu de tissage. Territoire de la commune : 678 arp., en champs, en pâturages, en prés, en bois, etc. — Alt. 1607 p.

GUTIGHAUSEN (Zurich, Andelfingen), petit village sur la rive gauche de la Thur, avec un bac, dans la paroisse d'Altikon. Il forme une commune avec Dorlikon et a une petite église. Territoire de la commune : 560 arpents en champs, en bois, en prés et en vignobles, etc.

GUTISBERG (Berne, Berthoud), hameau dans la section de montagne de la paroisse de Heimiswyl.

GUTLENTENHAUS (Soleure, Balsthal), établissement cantonal pour les pauvres et les infirmes, entre les deux Klus. Il est dans une position isolée, sur la grande route, et fut bâti vers la fin du 18e siècle. Les bénéficiaires qui y sont admis doivent apporter outre leur lit une somme de 730 fr., ou être entretenus par leur bourgeoisie.

GUTMANNSHAUS (Fribourg, la Singine), ferme dans la paroisse de Planfayon, dans une contrée isolée, au confluent des deux Singine. Son nom lui vient, dit-on, de l'hospitalité d'un de ses anciens propriétaires, qui hébergeait gratis tous les habitants du Simmenthal lorsqu'ils

allaient à Fribourg pour leurs affaires. Leur reconnaissance lui donna le nom de la *maison du bon homme*. — Alt. 2370 p.

GUTSCH (le) [Lucerne], hauteur où l'on a une fort belle vue, au-dessus du faubourg St. Jacques, près de Lucerne; il vaut la peine d'en faire l'ascension. C'est là que campa une troupe de corps-francs pendant la nuit du 31 mars 1845, après s'en être emparée sans coup férir.

GUTSCHIHALDEN (Berne, Gessenay), groupe de maisons, dans la paroisse de Gessenay.

GUTTANNEN (Berne, Oberhasle), village paroissial sur la route du Grimsel, à 3 l. de Meyringen, et au pied du Retzlihorn. Dans la chaîne opposée on remarque le Bænzlauistock (7808 p.), le Mährenhorn (9232 pieds), le Steinhaushorn (9059 p.) et le Gerstenhorn (9757 p.). L'Aar le divise en côté du soleil et côté de l'ombre, ravagés tous les deux par incendies, le premier en 1803, le second en 1812. Les avalanches y ont souvent aussi exercé leurs ravages. Un pont réunit les deux parties du village. Dans le fond de la vallée toutes les céréales d'été réussissent encore, mais les cerisiers n'y viennent plus. L'hospice du Grimsel et Im Boden relèvent de sa paroisse, qui a deux écoles. Malgré l'exiguité de ses ressources, c'est la première commune qui ait répondu aux vœux du gouvernement pour la fondation d'écoles d'été; c'est aussi la première qui ait fondé une école de travail pour les filles. — 506 hab. — Alt. 3291 p.; d'après Hugi, 3222 p.

GUTTET, v. *Gottet*.

GUTTINGEN (Thurgovie, Gottlieben), grande paroisse mixte, sur la route de St. Gall et à 2 l. de Constance, avec une commune municipale composée de 4 villages et de plusieurs hameaux. Son territoire formait jadis une seigneurie, et donne un assez bon vin. La même église sert pour les deux confessions. La fortune nette de la commune était en 1851 de 6309 fl. On a une fort belle vue depuis le château, ancienne résidence des baillis de l'évêque de Constance jusqu'en 1798, et qui fut vendu en 1805 à des particuliers. On cite d'un baron de Güttingen un trait aussi infâme que le trait attribué à l'évêque Hatto de Mayence. Il fit, dit-on, pendant une disette, attirer et enfermer des mendiants dans une grange. Après y avoir fait mettre le feu il s'écria, en entendant les cris de ces malheureux: « Entendez-vous siffler les souris? » Mais l'on raconte qu'il fut, lui aussi, poursuivi et dévoré par une armée de souris dans son château, malgré les eaux qui l'entouraient de tous côtés. — 780 hab. — Alt. 1321 p.

GUTZLISCHWENDI (Berne, Konolfingen), maisons éparses dans la section de Wachseldorn, paroisse d'Ober-Diesbach.

GWANNE (im) [Berne, Frutigen], groupes de maisons dans la section de Pratten, paroisse de Frutigen; — maisons dans la paroisse de Reichenbach.

GWATT (im) [Berne, Thoune], petit village de maisons disséminées, au pied de la colline de Strættlingen, avec un moulin et une auberge. La plupart de ses maisons sont louées à des étrangers pendant la belle saison. Près de là est Bellerive, belle campagne au milieu d'une jolie baie formée par le lac, à $^3/_4$ l. de Thoune. Un chemin praticable pour les chars et terminé en 1822 remonte par une pente douce le long de la rive gauche de la Kander jusqu'au pont et à Brodhæusi, pour continuer dans le Simmenthal. Près de Gwatt est le *Gwattstutz*, groupe de maisons.

GWATT (im) [Berne, Konolfingen], auberge avec quelques maisons, sur la route de Berne à l'Emmenthal, près du village paroissial de Wyl.

GWIEST (im) [Uri], quelques maisons, avec une chapelle, dans la paroisse de Wasen.

GWINDEN (Argovie, Bade), hameau dans la commune de Berg-Dietikon, sur la frontière zuricoise.

GY (Genève, Rive gauche), village paroissial, commune séparée de Jussy en 1850, située à l'E. de Meinier, sur la frontière orientale. — Station des péages. — Alt. f. 1525 p.

GYDISDORF (Berne, Interlaken), groupe de maisons avec une auberge, dans la vallée de Grindelwald, près du *Kilchboden*, où est l'église, et de Graben où est la cure.

GYFFERS, v. *Chevrilles*.

GYGER (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse et commune de Richterschweil.

GYREN (Argovie, Bremgarten), village dans la commune de Wyden, entre ce village et sa paroisse Eggiswyl, du côté de Bremgarten.

GYRENBAD, v. *Girenbad*.

GYRENFLUH (Uri), haute montagne, près de Seelisberg, sur le lac des Quatre-Cantons. Il s'en détacha en 1769 une paroi de rochers et une prairie qui tombèrent dans le lac. Les eaux en furent soulevées au point que l'embarcadère de Sisiken situé vis-à-vis et deux bateaux furent détruits.

GYRENSPITZ, GYRASPITZ, GIRENSPITZ (Grisons, Basse-Landquart), sommité au-dessus de Luziensteig (6720 p.); — montagne au S.-O. de Conters et au S. S.-E. de Fideris, dans le Prættigau (6742 p.); — sommité de la chaîne du Rhætikon, au N. de Schuders, dans le Prættigau (7394 p.).

GYRSPERG-DESSUS et GYRSPERG-DESSOUS (Thurgovie, Gottlieben), deux anciens domaines seigneuriaux, près de Constance. Ils méritent d'être visités à cause de leur ravissante position près d'Emmishofen et de leur vue sur les deux bassins du lac et sur la ville de Constance. Gyrsperg-dessus est encore fort bien conservé.

GYRSPERG (Zurich, Andelfingen), hameau dans la commune de Waltalingen, paroisse de Stammheim, au pied du vignoble que domine le château de Gyrsperg. Les seigneurs de Gyrsperg, qui le possédaient au commencement du 15e siècle, doivent avoir émigré à Bâle, lors des guerres de l'Appenzell. Dès lors il a changé souvent de maître. Le château actuel est du siècle passé.

GYRSPITZ ou GYRENSPITZ (le), sommité septentrionale du Sentis; elle s'élève entre la

Seealp et la Schwægalp et la vallée supérieure de la Thur (Haut-Toggenbourg). Une petite vallée que remplit un glacier plat sépare cette pointe du véritable sommet du Sentis. On y trouve beaucoup de pétrifications et la vue y est superbe. On peut y arriver soit par la Megelisalp en 3 h., soit par l'Obermessmeralp en 2 ½ h., et depuis Vieux St. Jean en 5 ou 6 heures. — Alt. 7286 p.

GYSENHARD (Zurich, Andelfingen), grand hameau, dans la paroisse d'Ossingen. — Altit. 1437 p.

GYSENREUTI-DESSUS et GYSENREUTI-DESSOUS (Zurich, Horgen), deux hameaux sur le mont et dans la paroisse de Wædenschweil.—120 hab.

GYSENSTEIN (Berne, Konolfingen), village sur le versant N.-O. du Ballenbühl, dans la paroisse de Münsingen. Après l'extinction de la famille de ce nom (1516), qui a fourni à Berne plus d'un homme d'état distingué, la seigneurie passa à celle de Wyl, jusqu'en 1798. — 1353 h.

GYSSNAU (LA) [Berne, Berthoud), rocher au bord de l'Emme, qu'on traverse en cet endroit, près de Berthood. En 1742 une partie du rocher s'éboula, brisa le pont et obstrua la grande route.

GYSULÆ FLUE, GISLIFLUH, GYSULAFLUH (LA) [Argovie, Brugg et Aarau], arête du Jura, dans la chaîne du Wiesenberg. On y va beaucoup pendant la belle saison, surtout depuis que, par les soins de la société de culture d'Aarau en 1819, le sommet en a été aplani, les abords facilités, et un point dangereux évité par un travail dans le rocher. L'ascension se fait en 1 h. depuis Biberstein, en ¾ d'h. depuis Thalheim, et l'on y jouit d'une des plus belles vues du Jura, surtout la chaîne des Alpes, depuis les montagnes fribourgeoises jusqu'au Sentis, sur une partie de la Forêt Noire et sur la gracieuse vallée de l'Aar avec ses vallons latéraux et ses innombrables villages et châteaux. Le nom de cette montagne lui vient de la sainte Gysula, qui doit y avoir habité une chapelle dont on voit encore les ruines sur une saillie du versant méridional. — Alt. 2382 p.

GYSWYL (Unterwald, Obwald), village et paroisse de 1610 âmes, avec une église fondée en 1629 et restaurée en 1825, sur une colline qui portait jadis le manoir des sires de Hunwyl. Sur une autre colline, sur la route de Lungern, on voit encore les ruines de celui de Ruderz, famille célèbre dans les antiques annales de la Suisse. Le Lauibach et l'Aa causent souvent des inondations dans la contrée. Gyswyl a deux chapelles annexes sur son territoire, et le patronage doit en avoir été donné déjà dans le 7e siècle à l'église cathédrale de Lucerne, par son fondateur Wikhard. Le village se divise en trois parties, la grande, la petite, et Rudenz. La commune possède 17 alpages pour 820 pièces de gros bétail, et deux grandes forêts. L'effluent du lac Lungern forme deux jolies cascades au-dessus du village.

H

HAAG (Soleure, Lebern), petit village, dans la paroisse de Selzach, entre ce village et Bettlach, sur la route de Soleure à Bienne. Un moulin et une scierie y sont mûs par un ruisseau qui descend du Stallberg.

— (IM) [St. Gall, Werdenberg], petit village réformé de la paroisse de Salez, dans le voisinage du Rhin, à 10 l. de St. Gall. Le fleuve inonde souvent ses environs; un bac conduit au village et au couvent de Prémontrés de Bendern, sur l'autre rive, dans le Vorarlberg. Le Müllibach, le Gullbach, le Züllbach et le Gimmibach, qui viennent tous des alpages de Grabs et de Gambs, se jettent près de là dans le Rhin. C'est là que les Français passèrent ce fleuve en 1799, pour pénétrer sur le territoire de Lichtenstein. Les habitants s'occupent d'agriculture, du soin des bestiaux et de filature. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1351 p.

HAARENWYLEN (Thorgovie, Frauenfeld), petite commune dans la commune municipale et paroissiale de Hüttlingen. La fortune nette de la commune, en 1851, n'était que de 135 fl.—91 h.

HAARRUTI (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hirzel.

HAARSCHWENDI (Appenzell, Rh. extér.), agréable contrée avec 10 maisons disséminées, dans la commune de Waldstatt.

HAARSEE (Zurich, Andelfingen), petit lac près de Henggart, sans affluent ni effluent connus. Quand il se dessèche au printemps, les paysans y voient le signe d'une bonne récolte et s'empressent d'y semer de l'avoine. Parfois l'eau y apparaît tout à coup pour disparaître presque aussitôt.

HAATSWYL (Thurgovie, Arbon), petit village avec une école, dans la paroisse et commune municipale de Hefenhofen.

HABEREN (IN DER) [Berne, Oberhasle], hameau dans la section de Nesselthal, paroisse de Gadmen.

HABERGHŒFE (Argovie, Kulm), fertiles domaines, entre Schœftland et Rued, et dans ces deux paroisses.

HABERMUSHOF (Argovie, Zofingen), petit hameau sur une hauteur, bien exposé au soleil, à mi-chemin entre Safenwyl et Kœlliken, avec des habitants à leur aise, dans la paroisse de Kœlliken.

HABESREUTE (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse de Bussnang, commune politique de Schœnholzersweilen.

HABKEREN (Berne, Interlaken), vallée sauvage et étroite, vers Schangnau, entre le Guggisgrath et le Hardergrath qui la sépare du lac de Brienz. Elle est arrosée par le Lombach,

qui prend sa source sur l'alpage du même nom, au Harder, et se jette dans le lac de Thoune près d'Unterseen, après avoir reçu le Trauhach, le Hahbach et le Waggisbach. Ensuite d'un orage terrible, ces cours d'eau ont débordé et ont causé de grands dommages, le 16 juillet 1856. La vallée est solitaire, mais couverte d'excellents pâturages pour 800 vaches. Un sentier pénible mène en onze heures d'Unterseen dans l'Entlebuch. Elle se divise en 4 sections, sous les noms de Port, Bæuert du milieu, avec une mauvaise église et la cure (3360 p.), Bolseiten et Schwendi Bæuert. Les chalets et les maisons y sont d'une apparence des plus modestes et pourtant les habitants de cette vallée sont fort à leur aise et tirent d'assez beaux profits de leurs sculptures en bois. La vallée est riche en pétrifications, huile et sources minérales. On va voir le *Mondmilchloch*, sur le Harder. Une bonne route, commencée en 1827, conduit à Unterseen. — 724 hab.

HABKERIG (Berne, Aarwangen), hameau dans la commune d'Obersteckholz, paroisse de Lotzwyl.

HABSAT (Appenzell, Rh. ext.), petit village, dans une contrée très accidentée de la paroisse de Rehtobel. — 130 hab. — Contrée fertile avec 14 maisons, dans la commune de Trogen.

HABSBOURG (Argovie, Brugg), vieux château sur le mont Wülpel, berceau de la famille des empereurs d'Allemagne et d'Autriche, depuis Rodolphe de Habsbourg. Il fut fondé en 1020 par un comte Rabhod d'Altenbourg. Aujourd'hui il sert de signal en cas d'incendie, et celui qui y fait la garde donne l'alerte par un coup de canon. On y voit encore les restes de trois bâtiments dont deux tours sont assez bien conservées; l'une, où l'on trouve encore 70 marches en bon état, a des murs de 8 pieds d'épaisseur en blocs bruts et massifs et dans le style de l'époque; mais ils diminuent d'épaisseur à mesure qu'ils s'élèvent. Les planches sont de bois de chêne, et des trous dans le mur indiquent l'ancien emplacement des portes. L'espace intérieur ou vieux château comprend environ 16 à 20 p. carrés. Dans le milieu du bâtiment, qui est en communication avec les tours, se trouvent quelques vieilles chambres et sur le seuil la chambre de Rodolphe de Habsbourg, occupée aujourd'hui par le guet. Rodolphe doit l'avoir habitée au commencement du 13e siècle, ce qui ne peut du reste être prouvé historiquement. Ceux qui le visitent inscrivent d'ordinaire leur nom dans un livre, où l'on peut s'amuser à chercher les observations et réflexions poétiques, humoristiques, mais souvent aussi assez plates des nombreux visiteurs. Le volume où se sont inscrits François Ier et sa suite en 1815 est conservé dans les archives d'Arau. La magnifique vue dont on jouit au sommet a été représentée sur un panorama, publié en 1821 et souvent reproduit dès lors. — Alt. 1627 p.

— (Argovie, Brugg), petit village sur le versant méridional du Schlossberg, dans la paroisse de Windisch. Il doit avoir été dans le temps, ainsi que Scherz, une métairie des comtes de Habsbourg.

HABSBOURG (NEU) [Lucerne], ruine de château, sur la charmante colline de Ramenfluh, près du lac des Quatre-Cantons, distr. de Lucerne. C'était une résidence d'été des comtes de Habsbourg, détruite en 1352 par les Lucernois et les Petits-Cantons. Il n'en reste plus qu'une tour ronde. Lucerne acquit en 1406 les droits de juridiction qui s'y rattachaient. — Alt. 1580 p.

HABSBURGERBAD, v. *Schinznach.*

HABSTETTEN (Berne), petit village sur le mont de Bolligerberg, paroisse de Bolligen, dist. de Berne. Il y a une carrière d'un fort bon rapport et analogue à celle d'Ostermundigen dans le voisinage. C'est une des plus anciennes possessions de Berne, qui l'acquit déjà en 1345.

HACKEN (Schwytz), haute montagne couverte en partie de pâturages et de chalets, au N.-E. de Schwytz. Le sommet en est nu et le pied garni de beaux vergers. Elle se compose proprement de 3 pointes, les Mythen grand et petit et la Rothenfluh. Le Hacken proprement dit est une longue arête qui s'abaisse vers Steinen. Sur son flanc postérieur se trouve une source sulfureuse, aujourd'hui abandonnée. Ses flancs sont souvent déchirés par des éboulements plus ou moins considérables. Le sentier d'Einsiedeln qui y passe est peu difficile, mais ne peut servir qu'aux piétons. On met 1 $1/_2$ h. pour atteindre le sommet depuis Schwytz, et 2 h. depuis Einsiedeln. Il s'y trouve une auberge à 4304 p. où l'on a une magnifique vue sur les beaux environs de Schwytz, sur le lac des Quatre-Cantons et sur les Alpes d'Uri et d'Unterwald. A $1/_4$ d'h. sur la droite s'élève le Hochstuckli, où la vue est encore plus complète et plus étendue; on en a publié un panorama. — Alt. du grand Mythen au nord, 5858 pieds; de l'autre, 5586 p.

HACKENTOBEL, v. *Zweibrücken.*

HACKHAB (Zurich, Bülach), hameau dans une petite vallée latérale, entre Nürnstorf et Lindau, près de la route de Winterthur, dans la commune politique de Nürnstorf, paroisse de Bassersdorf.

HADLIKON (Zurich, Hinweil), petit village avec de nombreux ouvriers de fabrique (tissage du coton), et les ruines d'un ancien château, dans la paroisse de Hinweil. — Alt. 2093 p.

HÆBERN (Berne, Aarwangen), bains entre Huttweil et Rohrbach, très bien organisés, à des prix fort raisonnables. La vue y est des plus gracieuses. Les eaux ont le goût d'œufs pourris. Près de là coule une autre source découverte récemment et qui doit le céder de peu pour la force à celle du Gurnigel. On en fait surtout cas pour les rhumatismes, les paralysies, les engorgements, etc.

HÆDERLI (PONT D') [Uri]; il est derrière le village de Geschenen, sur la route du St. Gothard. Avant la réunion d'Uri et de la vallée d'Urseren, il formait la limite entre les deux territoires. C'est là aussi que commence la gorge des Schœllenen, redoutée pour ses avalanches.

HÆFELER (IM) [Argovie, Bade], fermes dans la paroisse de Kirchdorf.

HÆFELFINGEN (Bâle-Camp., Sissach), petit village au pied nord du Wisenberg, avec une jolie maison d'école, dans la paroisse de Rümlingen, près d'une des extrémités du tunnel du Hauenstein. Le territoire en est accidenté, mais tout couvert de champs. Lors de la guerre de 30 ans, une troupe d'hommes de ce village repoussèrent un détachement de pillards espagnols. *Jaques Schaub*, originaire de cet endroit, se distingnait, il y a une vingtaine d'années, par son talent naturel pour la mécanique. — 309 hab. — Alt. 1675 p.

HÆFNI (Argovie, Kulm), petit groupe de maisons, entre Leutwyl et Birrwyl, paroisse de Birrwyl.

HÆFTLI (le) [Berne, Büren], grande plaine d'une lieue de large sur deux de tour, entre le Buttenberg et la grande route de Büren à Dotzingen. Elle comprend environ 1500 arp. en prairies, champs et pâturages communaux ; c'est un coude de l'Aar qui la forme en se détournant à gauche depuis Dotzigen vers Meyenried, Safnern et Meinisberg, pour revenir à droite sur Büren. Son territoire relève de Büren et les *Allmend* se partagent entre les bourgeois.

HÆGELEN (Argovie, Zurzach), petit groupe de maisons, dans la partie la plus étroite et la plus profonde de la vallée de Bachs, commune de Fisibach, dont les habitants relèvent de la paroisse zuricoise de Bachs.

HÆGENDORF (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial, sur la grande route de Soleure à Olten, à 1 l. d'Olten. Les environs sont couverts de champs fertiles, de riches prairies et de beaux vergers. Une belle maison d'école fait l'ornement du village. Le fonds des pauvres s'élevait, en 1852, à 19,272 fr.; les recettes ordinaires pour la caisse des pauvres, à 2009 fr.; les dépenses, à 1,855 fr. Fonds d'école : 23,510 fr. En 1854, il en est parti 150 émigrants pour l'Amérique. Un sentier de montagne condnit, par une belle gorge et une hauteur couverte de pâturages, sur le territoire bâlois. Les urnes sépulcrales, les monnaies et autres antiquités qu'on y a trouvées, prouvent que cette contrée a été connue et habitée par les Romains. Rickenbach relève de la paroisse. — Bureau des postes fédérales. — 1113 hab. — Alt. 1326 p.

HÆGENSWYL ou HEGGENSCHWYL (St.Gall, Tablat), village paroissial, à 3 l. de Rorschach. L'église, consacrée à St. Notker, a été construite en 1733 sur les ruines du château de Neu-Ramschwag, peu de temps après la fondation de la paroisse. Il y a une maison de pauvres. — 935 h.

HÆGGLINGEN (Argovie. Bremgarten), village paroissial, à 1 1/2 l. de Bremgarten, comprenant les hameaux de Nigelweid et Rütihof. Les habitants s'occupent en partie du tressage de la paille. En 1753, une grande portion du village fut détruite par un incendie. C'est là qu'on traité de paix mit fin, en 1531, à la première guerre de religion ou guerre de Cappel. Dans le printemps de 1798 les Zugnis et ceux du Freienamt furent battus, non loin de là, par les Français. On a essayé d'exploiter jadis un lit de houille brune dans les environs. — 1535 hab. — Alt. 1482 p.

HÆGLISHAG (Thurgovie, Gottlieben), petit groupe de maisons, dans la commune de Wældi.

HÆGNI (im) [Berne, Büren], important pâturage communal. L'Aar coule autour depuis Dotzigen à Büren auquel il appartient; la rivière le ronge constamment. V. *Hæftli*.

HÆGSPACH (Berne, Trachselwald), plusieurs maisons, dans la section de Hornbach, paroisse de Sumiswald.

HÆKLINGEN (Berne, Trachselwald), hameau épars, dans la paroisse de Wynigen.

HÆLISCHWAND (Berne, Signau), petit village et arrondissement scolaire, dans la paroisse de Rüderswyl, sur la route de Signau à Langnau. — Belle maison d'école neuve, appartenant moitié à la commune de Signau, moitié à Rüderswyl et Lauperswyl.

HÆLLIG (bas et haut), HÆLLIG MOOSMATTEN et HÆLLIG SCHEUER (Berne, Signau), fermes et beaux domaines, dans la section de Twæren, paroisse de Trub.

HÆMIKON (Lucerne, Hochdorf), village qui forme une commune politique, dans la paroisse de Hirtzkirch. Il est dans une contrée très-fertile, à 1 1/2 l. de Hochdorf et à 3 3/4 l. de Lucerne. Fortune nette imposable des bourgeois en 1857 : 160,000 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 276,250 fr.— 588 hab.

HÆMMELBACH (Berne, Signau), petite vallée latérale, avec de beaux domaines de montagne, dans la paroisse du Trub. Les 14 maisons de la vallée sont sur le ruisseau du même nom, qui se jette dans l'Ilfis.

HÆNGELEN (in der) [Berne, Berthoud], petit village dans le voisinage de Hettiswyl et dans la paroisse de Krauchthal.

HÆNISBERG (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Kirchberg.

HÆNNAU, ou mieux HENAU St. Gall, Bas-Toggenbourg), village paroissial mixte, bien bâti, à 4 1/2 l. de St. Gall. La paroisse comprend plusieurs villages, entre lesquels Hænnau est tout catholique, Stolzenberg en revanche tout réformé et les autres mixtes. Le lin, le chanvre, le colza et le blé y réussissent fort bien, et ses riches paysans peuvent vendre en outre des fruits, du cidre, et même des produits de leur chanvre et de leur lin. L'église est commune aux deux confessions et le pasteur protestant doit desservir aussi celle de Niederglatt. — 2264 hab.

HÆRCHINGEN ou HÆRKINGEN (Soleure, Balsthal), village paroissial catholique fort ancien. C'est lui qui donnait son nom au comté de Hærchingen, dans le Buchsgau, dont l'empereur Henri IV fit donation à l'évêque de Bâle en 1080. Jusqu'à ces dernières années il relevait de la paroisse d'Egerkingen ; mais ses habitants, qui sont à leur aise, l'ont érigé en paroisse indépendante. Le sol y est marécageux et exposé aux inondations de la Dünnern. Le fonds des pauvres de la commune s'élevait, en 1852, à 9091 fr.; les recettes à 316 fr.; les dépenses à 271 fr.; le fonds d'école à 7546 fr. — 388 hab. — Alt. 1348 p.

HÆTZIGEN (Glaris), ancien village réformé, dont plusieurs de ses habitants se sont enrichis par le commerce et les manufactures (2 fabriques de coton, 1 fabrique d'étoffes en laine). Il est dans le Tagwen électoral de Diesbach, et relève de la paroisse de Bettschwanden. La fortune imposable des bourgeois était en 1852 de 388,900 francs; les recettes de la commune, en 1849, étaient de 2360 fr., et les dépenses de 5262 fr., consistant essentiellement en secours pour des émigrants, en intérêts de dettes communales et en achats de denrées; les passifs étaient de 35,024 fr. Le cercle possède 71 pièces de bétail sur les alpages de Bæchi et de Bræch, des champs, mais point de forêts en propre; il en a en revanche en commun avec Adelnbach, Luchsingen et Leuggelbach. Le fonds d'école s'élevait, en 1856, à 11,597 fr.; celui des pauvres à 4482 fr., et l'on comptait 12 assistés. Un pont conduit à Adelnbach, sur la rive gauche de la Linth. — 800 hab. — Alt. 1761 p.

HÆUSERMOOS (Berne, Trachselwald), groupe de maisons, près d'Affoltern. La maison de commerce Sommer, Pfister et Cᵉ y fait des affaires importantes en fromages, toiles, mousse d'Islande et soufre végétal (poussière des étamines du lycopode).

HÆUSERN (Berne, Berthoud), hameau sur un sol fertile, dans la paroisse de Wynigen. — (zu) [Haut-Simmenthal], petit village et arrondissement communal, avec des maisons disséminées, en face de la paroisse de St. Stephan et sur la route de Zweisimmen. Quelques groupes de maisons portent aussi ce nom, dans les paroisses de Wimmis, Wahlern, Grindelwald et Ablændschen.

— (im) [Appenzell, Rh. ext.], 9 maisons, près de l'église, dans la commune de Rehtobel.

— (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune municipale de Wigoldingen.

HÆUSI (Berne), nom d'un certain nombre de groupes de maisons plus ou moins considérables, dans les paroisses du Hœchstetten, Rüggisberg, Gurzelen, Eggiwyl, Lauperswyl.

HÆUSLEN (Lucerne), hameau sur le Rothbach, dans la paroisse de Lucerne.

HÆUSLENEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau avec école, dans la paroisse d'Aawangen, cercle de Matzingen.

HÆUSLI (Thurgovie), diverses localités, dans les communes locales de Roggwyl, Oberaach, Wængi, Berg, Mettlen.

— (Zurich), hameau dans la paroisse de Dürnten, dist. de Hinweil; — hameau entre Oberhof et Fistel, paroisse de Fischenthal, dist. de Hinweil; — petit hameau dans la paroisse de Sitzberg, commune politique de Turbenthal.

HÆUSLIBERG (St. Gall, Haut-Toggenbourg), montagne sur laquelle sont 36 maisons en partie disséminées, et qui s'élève au-dessus d'Ebnat du côté de Homberg. Ces groupes se divisent en Hæusliberg d'en haut, avec les fermes de Schwendi, Kæferloch, Brand, Büchel; Hæusliberg derrière, avec les fermes de Feldmoos, Feld, Blesa, Ebersberg et Bergli, et Hæusliberg devant, avec les fermes de Loch, Esch, Eigen et Voigtberg; le tout dans la commune d'Ebnat.

HÆUSLIHOF (Zurich, Bülach), hameau dans la paroisse de Wyl, entre ce village et Rafz.

HÆUSLIMOOS (Berne, Fraubrunnen), petit village de 11 maisons, dans la paroisse de Münchenbuchsee.

HÆUTLINGEN (Berne, Konolfingen), village avec une école et 264 habitants, dans la paroisse de Münsingen.

HAFEN (Argovie, Brugg), hameau, avec des maisons sur la hauteur, au bord de la route de Brugg à Bâle, dans la paroisse de Bœtzberg.

HAFENDECKEL (Lucerne, Sursee), éminence avec une belle vue, entre Sursee et Knutwyl, et avec quelques maisons, par où passe la grande route de Zofingen à Sursee.

HAFNERBERG (Zurich), hameau dans la paroisse de Birmenstorf, entre Stierliberg et Scheuer, district de Zurich.

HAFNERGASS (in der) [Zurich, Regensberg], hameau dans la commune de Weyach.

HAFNERSBERG (St. Gall, Gossau), petit village catholique disséminé, dans la paroisse de Bruggen.

HAGEBUCHEN (Thurgovie), hameau dans la paroisse et commune municipale d'Egnach.

HAGEL, v. *Sægisthal*.

HAGELSEE (Berne), petit lac sur le Faulhorn; il est gelé pendant presque toute l'année. — Alt. 6780 p.

HAGENBUCH (Zurich, Winterthur), village réformé, relevant des paroisses thurgoviennes d'Aawangen et Aadorf. Il y a de beaux champs et de beaux vignobles. C'est dans le voisinage que se trouvait le château des seigneurs de ce nom, qui ont joui d'une grande influence dans le 13ᵉ siècle. Dans la paroisse rentrent encore Egghof, Hagenstall et Schneitberg.— 636 hab.— Alt. 1641 p.

— (Thurgovie, Steckborn), deux hameaux, dans les communes municipales de Steckborn et de Schœnholzerweilen.

HAGENDORN (Zug), grande ferme, sur la rive gauche de la Lorze et sur la route de Rumeldiken, dans la paroisse de Cham, au milieu de fort belles prairies.

HAGENFIRST (Argovie, Zurzach), hameau dans une contrée boisée, de la paroisse et commune de Leuggern, à $^1/_2$ l. au N. de Mandach.

HAGENSTALL (Zurich, Winterthur), petit hameau épars, formant une commune politique avec Schneitberg et Hagenbuch, dans la paroisse thurgovienne d'Aadorf. Il s'y trouve une petite filature mécanique et l'on y cultive la vigne et les blés.

HAGENWEIL ou RÆUCHLISBERG (Thurgovie, Bischofzell), village paroissial catholique, dans la commune municipale d'Amriswyl; le village lui-même est dans un enfoncement, à 1 $^1/_2$ l. de Bischofzell, sur la route de St. Gall à Constance. On y voit un ancien château, qui appartenait jadis à l'abbaye de St. Gall, à laquelle il avait été donné en 1264 par son fondateur, Rodolphe de Hagenweil, en reconnaissance du secours que l'abbé lui

avait prêté contre ses deux beaux-fils de Hattnau qui le retenaient prisonnier. C'est là qu'est né le prince abbé Beda Angehrn, mort en 1796, qui se montra humain et conciliant dans sa convention de 1795 avec ses sujets. Les habitants, outre l'agriculture, s'occupent du tissage (une fabrique et une autre d'étoffes en laine). Ræuchlisberg, Bergermühle, Au, Breiteneich, Egg, etc. rentrent dans la commune locale, dont la fortune nette en 1851 n'était que de 175 fl. — 424 hab.

HAGENWEIL (Thurgovie, Tobel), petit village avec une école, dans la paroisse de Schœnholzersweilen. — Alt. 1841 p.

HAGGEN (St.Gall, Rorschach), petit hameau avec une chapelle, sur la route de Hundweil à St. Gall, dans la paroisse de Bruggen, à 1 $^1/_2$ l. de St. Gall. Tout près de là un escalier rapide descend la gorge de Iluodweil.

— (Appenzell, Rhodes intér.), hameau avec une chapelle, dans la paroisse d'Oberegg. La position en est très romantique et il donne son nom au Haggentobel, pente couverte de hêtres du côté de Wald. Les branchages qu'ils en retirent fournissent aux paysans de quoi payer leurs fermages.

— v. *Hacken.*

HAGHOF (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la commune locale de Zezikon, paroisse et commune municipale d'Affeltrangen.

HAGHOLZ (Thurgovie, Weinfelden), groupe de maisons, dans la paroisse de Weinfelden.

HAGNAU (Soleure, Olten-Gœsgen), petit groupe de maisons, sur l'Aar, dans la commune de Dæniken, paroisse de Gretsenbach.

— (Argovie, Muri), petit endroit près de la Reuss, paroisse de Merischwanden.

HAGNEK (Berne, Nidau), hameau avec une école, sur la rive méridionale du lac de Bienne, au S.-O. et près de Teuffelen. On y a trouvé un vieux mur romain. Un tunnel qu'on y a construit dernièrement pour l'exploitation d'une tourbière, revêtu de pierre jaune du Jura sur une longueur de 2112 p., a été parcouru par un premier convoi de tourbe le 10 octobre 1859.

HAHLEN (Berne), groupe de maisons, dans la paroisse de Kirchlindach, dist. de Berne.

HAHNBACH (Berne, Schwarzenbourg), hameau dans une partie retirée de la paroisse de Guggisberg.

HAHNENBERG (Unterwald, Obwald), montagne de la vallée d'Engelberg, au pied de laquelle se trouve le couvent. Le Dütschbach s'en précipite au N., en formant une belle cascade. — Alt. 8160 p.

HAHNENMOOS (Berne), col entre les vallées d'Adelboden et du Haut-Simmenthal, conduisant du village d'Adelboden à Lenk, le long du Geilsbach, par les chalets de Geils (5887 p.) et par Bühlberg. Au N. s'élève le Geilhorn ou Geishorn. Il s'y trouve un petit village, où les bergers des environs célèbrent chaque année une petite fête de lutteurs. — Alt. f. 6507 p.

HAKENBERG (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons, dans la paroisse de Tussnang.

HALBMIL (St. Gall, Sargans), petit village avec une chapelle, dans la paroisse de Floms.

HALDEN (LA), nom que l'on donne à la côte montagneuse de la baie de Lucerne, au nord du lac des Quatre-Cantons, entre Lucerne et Meggenhorn. Elle était anciennement garnie de vignobles, mais aujourd'hui elle est ornée de maisons de campagne, de chalets, de granges, de fermes, de groupes de maisons et de belles prairies. C'est là que se trouve, entre autres, la campagne du même nom, située sur l'emplacement qu'occupait le frère Fritschi, connu au loin pour son esprit jovial et sa bienfaisance.

HALDEN (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Bauma, sur le Wallenbach. Diverses fermes et localités portent en outre ce nom dans les communes d'Albis-Affoltern, Aussersihl, Ober-Engstringen, Hütten, Hirzel, Dürnten, Fischenthal, Wald, Hinweil, etc.

— (Thurgovie, Bischofzell), petite commune disséminée, avec une école, sur la rive gauche de la Thur, dans la commune municipale de Neukirch, paroisse de Bischofzell. Les habitants, pour la plupart, sont d'anciens heimathloses et s'occupent d'ouvrages de vannier, de chaudronnier, un peu de tissage et d'agriculture; — plusieurs petits hameaux et groupes de maisons, dans les paroisses d'Au, Mærstetten et Klingenzell, et dans les communes municipales de Fischingen et Mærstetten.

— (AN DER, IN DER, AUF DER) [Berne], groupes de maisons, dans les paroisses de Rohrbach, Kœnitz, Muri, Bremgarten, Krauchthal, Reichenbach, Adelboden, Habkern, St. Stephan, Gessenay, Sigriswyl, Schwarzenegg, Gsteig, Hilterfingen, etc.

HALDENMOOS (Berne, Aarwangen), hameau avec une blanchisserie de fil, dans la paroisse d'Aarwangen.

HALDENSTEIN (Grisons, Basse-Landquart), village paroissial réformé, à $^1/_2$ l. de Coire, et ancienne juridiction des Cinq Villages; il est au pied du Calanda, à une certaine élévation, sur un terrain gagné sur le Rhin et riche en fruits, plus haut en belles prairies et en alpages. L'église est de 1732; son vieux et vaste château, qui appartenait aux barons de Salis et offre une fort belle vue sur Coire et ses environs, se présente d'une manière très pittoresque. Consumé par les flammes avec tout le village, en 1648, il fut reconstruit peu à peu par ses propriétaires et transformé en établissement d'éducation en 1761, mais pour peu de temps seulement, l'établissement ayant été transféré peu après à Marschlins. Bahrdt, le physicien Planta et Nesemann, y avaient enseigné. Le *vieux château de Haldenstein*, jadis haut de 7 étages, avec appartements, prisons, caves, chambres de torture, etc., situé sur un rocher près du village, est inhabitable depuis 1769. Bâti dans le 12e siècle, il appartint jusqu'en 1604 à des seigneurs de ce nom et à d'autres, pour venir alors dans les mains du Schauenstein, d'où il passa à une branche de la famille de Salis, qui possède encore le nouveau château dans le village. Haldenstein forma, jusqu'en 1798, avec

ses environs, les châteaux en ruines de Grottenstein, Lichtenstein, et la petite commune de Pattanja, une baronnie dépendante de la famille de Salis, et sous la protection grisonne depuis 1568. En reconnaissance de cette protection, le seigneur devait aux Ligues le service militaire, mais exerçait tous droits de haute et basse juridiction. La révolution et l'acte de médiation abolirent tous ces droits et le patronage de l'église, sous réserve toutefois du droit de propriété, des cens et dîmes, ces derniers rachetables cependant. En 1828, un incendie n'épargna que le château, l'église, et 8 maisons. Il s'y était conservé, jusqu'à ces dernières années, un antique usage que l'on retrouve aussi à Matt dans le canton de Glaris et dans plusieurs localités romanes. La dernière nuit de Carnaval, les garçons du village allumaient des feux sur les hauteurs et des disques de bois qu'ils faisaient tourner en l'air avec un bâton passé dans un trou pratiqué au milieu, et les lançaient en bas en criant « *Schyba, Schyba, die Schyba soll min..... syl* » (Cible, cible, la cible doit être à ma..... chacun y met le nom de la fille qui lui plaît). Fortune de la population : 630,000 fr. non compris la fortune des propriétaires du château. — 492 hab., dont 16 assistés. — Alt. 1724 p.

HALINGEN (Thurgovie, Frauenfeld), petit village, sur la pente méridionale du Sonneberg, paroisse de Matzingen.

HALL, v. *Alle* et *Alleine*.

HALLAU DESSUS (Schaffhouse, Oberklettgau), grand village paroissial au pied d'une colline couverte de vignobles, qui est la continuation du Randen et va se terminer par une plaine. Le sol y est très fertile, et c'est à leurs vins et à leurs beaux blés que les habitants doivent depuis longtemps leur aisance. Il y a un moulin devant le village, et derrière lui, sur une arête de colline, la ferme d'Oberhallau. — 734 hab. — Alt. 1333 p.

HALLAU DESSOUS (Schaffhouse), chef-lieu du district d'Oberklettgau, grand bourg au pied de l'Oberberg et de l'Unterberg, ramifications du Randen, dans une contrée extrêmement fertile, où le chanvre, la vigne et le blé réussissent admirablement. Le vin, particulièrement, passe pour le meilleur du canton, et s'exporte en assez grande quantité ; le rouge peut se conserver assez longtemps et gagne en force et en fumet en vieillissant. Il y a quatre foires par an, beaucoup d'activité agricole et industrielle ; les habitants se distinguent aussi par leur intelligence et par leur susceptibilité politique, comme ils l'ont prouvé en 1833, où ils forcèrent à la retraite un détachement de dragons badois qui avait reçu du gouvernement l'autorisation de traverser son territoire. L'une des deux églises touche à la cure et était fortifiée avant 1810, c'est-à-dire qu'elle était entourée de murailles et de fossés. Une vieille tour ronde dans l'un des coins du carré d'enceinte passe pour un reste de ces fortifications. L'autre église est à 8 m. de l'endroit, sur une jolie colline couverte de vignobles, où l'on a une fort belle vue. Il y a à Hallau-dessous des bains d'eau sulfureuse et ferrugineuse, que l'on dit être efficaces contre les affections gastriques. Une autre source a, dit-on, beaucoup de rapport avec celle de Schinznach. Cette localité eut beaucoup à souffrir lors de la guerre de Souabe en 1499 et il y éclata, à la fin 18e siècle, des désordres qui furent heureusement apaisés sans effusion de sang. Lors de la révolution, une division française campa dans le voisinage ; le général Moreau y eut son quartier général et paya de sa propre bourse les dommages causés par un incendie dû à l'imprudence de ses soldats. — 2607 hab. — Alt. 1348 p.

HALLWYL (Argovie, Lenzbourg), grand château habité, dans la paroisse de Seengen. L'Aa, qui se jette non loin de là dans le lac de Hallwyl, en faisait jadis une sorte d'île. Mais pour rendre la position plus saine l'art a redressé le cours naturel de la rivière, qui ne baigne plus le château que d'un côté. La force et l'étendue des murs sont considérables et toute la disposition du bâtiment prouve que son constructeur avait plus en vue la sûreté que le comfort. C'est le berceau d'une des plus anciennes et des plus illustres familles de la Suisse. Déjà dans le 10e siècle un Hallwyl se rendit en Terre-Sainte, et après avoir voyagé longtemps en pays étrangers, trouva à son retour le château occupé par des moines qu'il dut en faire partir. Jusqu'en 1798 ce fut une baronnie avec d'importants privilèges. On y conserve encore l'arbre généalogique de la famille et l'épée avec laquelle ont été tués, à Fahrwangen en 1308, les 63 complices presumés de l'assassinat de l'empereur Albert. Dans les anciens temps les seigneurs de Hallwyl, après l'extinction de la famille de Lenzbourg, se rattachaient aux Habsbourg. Lorsque l'Argovie devint conquête bernoise en 1415, ils demandèrent et obtinrent les bourgeoisies de Berne et de Soleure. Ils ont toujours combattu pour les intérêts de la Confédération dans les temps difficiles, et l'on ne peut oublier que c'est cette maison qui a donné l'un des plus illustres chefs militaires qu'ait eus la Suisse, le commandant de l'avant-garde à Morat, dont la vaillance et l'habileté furent pour beaucoup dans le résultat de la bataille. Une branche de cette famille vit encore en Autriche et y a été élevée au rang de comte.

HALLWYL DESSOUS ou LE PETIT (Argovie, Lenzbourg), village dans le voisinage du château de Hallwyl, et comme lui, dans la paroisse de Seengen. Les habitants vivent d'agriculture et du travail de fabrique ; il s'y trouve une scierie et diverses manufactures. — 428 hab.

HALLWYL (LAC DE), joli petit lac de 2 lieues de long sur demi-lieue de large, situé en majeure partie sur territoire argovien. Il est très poissonneux, et renferme surtout des *ballen* ou *balchen (Salmo allula)*. L'Aa, qui vient du lac de Baldegg, le traverse et en sort au nord vers le château de Hallwyl. La rive orientale est fort gracieuse et semée de jolis villages, tandis que l'occidentale a quelque chose de beaucoup plus sauvage. Jusqu'à la révolution, les barons de Hallwyl y avaient seuls la juridiction et les droits de navigation et de pêche. Ces derniers droits ont été eu-

core réclamés dernièrement par cette famille devant les tribunaux, malgré un décret du Grand Conseil de mai 1854 qui prononçait la liberté de la pêche dans ses eaux. En 1859, M. Théodore de Hallwyl a vendu le lac au gouvernement pour le prix de 30,000 fr., en conservant le droit de pêche exclusif dans le ruisseau de l'Aa. En hiver la surface du lac gèle généralement et l'air qui y reste enfermé produit un bruit sourd et étrange qui s'entend de fort loin. Le plan d'abaisser le lac a été repris plusieurs fois, mais aussi toujours abandonné, bien qu'il fût facilement exécutable. Dans la vente faite récemment il a été réservé qu'au cas où le dessèchement serait entrepris de nouveau, les dommages qui en pourraient résulter pour le château et les domaines qui l'entourent, seront bonifiés au propriétaire. — Alt. 1393 p.

HALTA dessous et HALTA dessus, SCHEUER HALTA et RISHALTA (Fribourg), divers groupes de maisons dans les paroisses de Tavel, Dirlaret et Ueberstorf.

HALTEN (Soleure, Bucheggberg), petit village cath., dans la paroisse de Kriegstetten. Il reste encore une tour, employée longtemps comme prison, de l'ancien château conquis et détruit par les Soleurois en 1333 avec l'aide des Bernois. Elle a été vendue en 1801 comme propriété nationale. L'espèce de petit plateau au bord duquel se trouve le village paraît avoir été anciennement tout à fait sous l'eau. Le fonds des pauvres était de 4045 fr. en 1852. Les dépenses ordinaires pour les assistances s'élevaient à 150 fr. — 198 hab.

— (an der, auf der, auf den) [Berne], groupes de maisons dans les paroisses de Kœnits, Reichenbach, Frutigen, Aeschi, Boltigen, St. Stephan, Gessenay et Sigriswyl.

— (Appenzell, Rh. ext.), nom d'une rangée de maisons à l'entrée occidentale du bourg de Trogen, où se trouve l'arsenal. C'est là qu'en 1798 Michel Schlæpfer et Barth. Zellweger furent maltraités et tués par les Français.

— (Appenzell, Rh. ext.), hameau avec des fabriques et de belles promenades, appartenant aux MM. Hegner, dans la commune de Stein. — Alt. 2678 p.; — hameau de 17 maisons sur un joli plateau dans la commune de Grub. En 1750 il y eut une batterie entre réformés et catholiques, à l'occasion d'une procession, et 20 personnes furent blessées.

HALTENLÆGER (Berne, Haut-Simmenthal), hameau épars dans la paroisse de Boltigen.

HALTIKEN, v. *Altiken*.

HALTLI (Glaris), très jolie campagne à l'extrémité N. du bourg de Mollis, dans une position que l'art a beaucoup embellie. Elle appartenait au conseiller Conrad Schindler, de Mollis, qui a rendu de grands services pour l'entreprise du canal de la Linth.

HAMBEL, v. *Hambühl*.

HAMBERG dessus et HAMBERG dessous (Thurgovie, Tobel), deux petits villages dans la paroisse de Tussnang, sur la frontière du canton de Zurich.

HAMBUHL ou HAMBEL (Berne, Trachselwald), belles et riches fermes de montagne, au-dessus de Wasen, paroisse de Sumiswald.

HAMISFELD (Thurgovie, Arbon), petit village avec une fabrique, dans la paroisse de Sumeri.

HAMMENLOCH-HOF (Argovie, Zofingen), deux maisons de paysans au fond d'une gorge profonde, dans la commune de Safenwyl, paroisse de Kœlliken.

HAMMER devant et HAMMER derrière, (Soleure, Balsthal), deux hameaux sur la route de Balsthal à Grandval, près d'Ædermannsdorf, dans la vallée et dans la paroisse de Matzendorf; le premier, plus près de Welschenrohr, se nomme aussi *Alt-Hammer*.

HAMMERRAIN (Soleure, Balsthal), montagne peu élevée, entre Matsendorf et Welschenrohr. Une route bien améliorée depuis quelques années réunit ces deux localités.

HANDECK (Berne, Oberhasle), grand chalet, à 2 l. au S. et au-dessus de Guttannen; c'est un peu au dessus que l'Aar se précipite avec un épouvantable fracas dans une gorge de 100 p. de profondeur; depuis la route on n'entend que le bruit assourdissant de la chute et l'on n'aperçoit que quelques nuages de vapeurs à travers les buissons; pour jouir du spectacle dans toute sa grandeur, il faut descendre au bas de la cascade. Pendant les beaux jours d'été, on y observe un superbe arc-en-ciel, entre 9 et 11 h. du matin. Grâce à la sollicitude du gouvernement, depuis 1822 un sentier y conduit et permet d'admirer la cascade sans danger de tous les points qui présentent quelque intérêt. On peut la voir aussi depuis une plateforme située au-dessus (4218 p.) et d'où l'œil plonge sur le point où ses eaux se réunissent à celles de l'Ælenbach. Les poètes et les peintres ont chanté et reproduit à l'infini les beautés de la Handeck et il y a peu de nations civilisées dont la langue ne lui ait payé un tribut d'hommages. — Alt. du chalet, 4575 p.

HANFGARTEN (Zurich, Hinweil), hameau sur la route de Stæfa à Wetzikon, dans la paroisse de Gossau.

HANGENDGLETSCHERHORN (Berne, Oberhasle), sommité couverte de glace, dans la vallée d'Urbach. — Alt. 10140 p.

HANNIG-ALP (Valais, Viége), montagne avec chalets, au N.-E. de Græchen. — Alt.f.des chalets 6867 p.

HANSCHENHUS (Grisons, Glenner), fermes dans la commune d'Obersaxen.

HAPBACH (Berne, Signau), maisons et fermes dans la grande section de la paroisse de Langnau.

HAPFIG (Lucerne, Sursee), grande métairie, avec une église annexe dédiée à Ste. Anne, dans la paroisse de Russweil.

HAPPERSWEILEN (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse de Lang-Rickenbach, commune municipale de Birwinken. On y cultive de beaux vergers et de beaux champs, et l'on s'y occupe aussi du tissage du coton. — Avec Buch, 331 hab.

HARD (Zurich), grand territoire plat, à $^{1}/_{2}$ l. environ en-dessous de Zurich et sur la Limmat;

il compte environ 150 arp. qui sont propriété de la commune de Zurich et sont utilisés en partie comme jardins, en partie comme champs. La tour forte de Hard, qui servait jadis de tête à un pont sur le fleuve, est aujourd'hui une maison de campagne. Les autres propriétés particulières qui se trouvent dans les environs appartiennent à la commune d'Aussersihl.

HARD (Thurgovie, Gottlieben), charmant château, construit il y a environ un demi-siècle, avec des dépendances et de jolies promenades, près du bourg d'Ermatingen. — (Weinfelden), village disséminé, dont une moitié, Hard dessus, appartient à la paroisse de Berg; l'autre, Hard dessous, à celles de Weinfelden et de Berg — A cette dernière appartient aussi Hæggershard.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit hameau au milieu des vignobles sur la hauteur, dans la paroisse de Bernegg. — (Haut-Rheinthal), village disséminé dans la paroisse de Kobelwald.

— (Argovie), hameau dans la paroisse de Schœftland, district de Kulm; — quelques petits groupes de maisons dans les paroisses de Rupperswyl, Holderbank et Brittnau; — hameau sur le Jura, dans la commune d'Erlisbach.

— (Bâle-Campagne, Arlesheim), grande forêt de 1268 arp., dans la commune de Muttenz, entre Bâle et le Rothenhaus. La grande route d'Arau, Zurich et Soleure y passe. On y a découvert en 1751 près du Rhin une ruine romaine, à savoir les restes d'une tour très forte et près de là une colonne avec une inscription. Cette dernière a été transportée dans le jardin d'un particulier, tandis que le reste s'est de nouveau couvert de taillis. Lors de la guerre de Souabe en 1499 une petite poignée de Bernois et Soleurois s'y fraya un chemin à travers un ennemi six fois plus nombreux qui s'y était mis en embuscade. Lors des troubles de 1831-33 une troupe de la ville, en retraite précipitée, y fut surprise par les campagnards et y subit une forte perte.

— (Zurich, Winterthur), hameau avec une grande filature de coton (10000 broches), 2 ateliers mécaniques, une fonderie, une fabrique de cotonnes et de beaux jardins, dans la paroisse de Wülflingen. — Bureau des postes fédérales.

— (IM) [Berne], petit village près d'une forêt de chênes, entre Schwanden et Seewyl, dans la paroisse de Schüpfen, district d'Arberg; — 4 métairies dans la paroisse et district d'Aarwangen.

— DESSUS, MOYEN et DESSOUS (Appenzell, Rh. int.), hameaux dans la commune et paroisse d'Oberegg.

HARDER ou HARDERGRAT (Berne), crête de montagne qui commence près d'Unterseen et se prolonge entre la rive droite du lac de Brienz et la vallée de Habkeren jusqu'au Brünig, près duquel elle prend le nom de *Brienzergrat*. Ses plus hautes sommités sont: le Rothhorn, au-dessus de Brienz; le Taunhorn, au-dessus d'Oberried; l'Augstmatte avec la Schafhalle et le Guggithurm, au-dessus de Niederried, et la Rothe Fluh, au-dessus de Ringgenberg. C'est sur cette dernière, du côté de Habkern, que se trouve le Mondmilchloch, grotte dont l'entrée est une haute voûte qui se resserre ensuite et finit par descendre verticalement dans le sein de la montagne; il s'y forme du lait de lune. L'accès en est assez difficile.

HARDEREN (Berne, Aarberg), village d'une vingtaine de maisons, avec une école, dans la paroisse de Lyss, du côté de Diesbach.

HARRENDEGG ou HARRISBERG (Berne, Trachselwald), fermes éparses sur la hauteur, entre Trachselwald et Sumiswald, et dans cette dernière paroisse.

HARRIS (IM) [Berne, Schwarzenbourg], vallée étroite et sombre, avec des prés marécageux et des sablières, et un village dans la paroisse d'Albligen.

HARSCHWYL (St. Gall, Gossau), petit village dans la paroisse de Niederwyl.

HARTHOEFE (Argovie), trois fermes, l'une dans la paroisse de Rued, section de Klæckli; la seconde dans celle de Kœlliken, et la troisième dans celle de Kaiseraugst. Cette dernière est la propriété de l'ancien chapitre d'Olsberg.

HARTLISBERG (Berne, Thoune), groupe de maisons dans la paroisse de Steffisbourg.

HARTMANNSREUTI (Appenzell, Rh. ext.), contrée élevée, avec environ 10 maisons et une belle vue, dans la commune de Grub.

HARTOLFINGEN (Uri), hameau disséminé, dans la paroisse de Bürglen; il donnait son nom à une famille dès longtemps éteinte.

HARZENMOOS (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village de la paroisse de Hemberg, dans une contrée fertile.

HARZEREN (Berne, Seftigen), petit hameau de maisons disséminées sur le Belpberg, paroisse de Belp.

HASEL (Zurich, Pfæffikon), petit village dans la paroisse de Hittnau, formant une paroisse avec Fischbach et Schœnau.

— (Valais, Brigue), hameau dans la paroisse de Termen.

HASELBACH (Zurich, Meilen), hameau de la commune de Stæfa.

HASELBERG (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la commune locale et paroisse de Bichelsee, sur une hauteur en forme de cône, entre Tænikon et Bichelsee.

HASELHOLZ (Berne, Laupen), plusieurs maisons dans la paroisse de Mühleberg.

HASELMATT (Zug), ferme avec une chapelle dédiée à St. Veit, dans la commune et paroisse d'Ober-Ægeri; elle est entre le lac d'Ægeri et le Mattligütscheu, près du Bergtobel de Haselmattruse. C'est probablement au point où se trouve la chapelle, qu'eut lieu l'attaque des Confédérés contre l'armée autrichienne, dans la bataille de Morgarten en 1315.

HASELRIED (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit village dans la paroisse de Buchen, commune de Thal.

HASENACKER (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau, entre Hundsrücken et Dreissig.

HASENBERG (Argovie, Bremgarten), petit hameau de montagne dans la commune de Wyden,

paroisse d'Eggenwyl. Il s'y trouve une chapelle dépendant d'Eggenwyl, jadis le but de nombreux pèlerinages et où l'on jouit d'une fort belle vue sur le lac de Zug. — Alt. 2413 p.

HASENBOURG (Berne), deux châteaux en ruines, l'un près de Fenils, appelé aussi *Fenis* dans les anciens documents; l'autre, près d'Asuel (all. *Hasenburg*), dans le district de Porrentruy. Probablement ils appartenaient tous les deux à la même famille. C'est à cette famille qu'appartenait Jean de Hasenbourg, qui déconseilla au duc Léopold la bataille de Sempach (1386), dont il prévoyait le fâcheux résultat, et qui fut traité pour cela de cœur de lièvre (*Hasenherz)*, mais qui n'en mourut pas moins en combattant vaillamment à son poste. — V. *Asuel*.

HASENHALDEN (Zurich, Meilen), quelques maisons de la commune de Meilen.

HASENHAUS (St. Gall, Rorschach), petit village sur le mont et dans la paroisse de Rorschach.

— (Lucerne, Sursee), hameau dans la commune de Gunzwyl, paroisse de Rickenbach.

HASENMATTE, la plus haute cime du Jura soleurois, à $1\frac{1}{2}$ l. du Weissenstein. Elle forme avec le Moléson et le Rigi un triangle à peu près équilatéral. La vue y est magnifique et presque plus étendue au nord et à l'ouest sur la Forêt-Noire et la France qu'au Weissenstein et au Rœthiflue. Le professeur *Hugi* et d'autres y ont observé une sorte de mirage qui doit y être assez fréquent. Le chemin le plus commode pour y arriver est par l'alpage du Weissenstein, où aboutissent une bonne route carossable de la vallée de l'Aar et de Soleure et un sentier venant de Court, dans l'ancien évêché. On voit encore à 300 pieds du sommet les ruines du château de Schauenbourg. Sur la fin du siècle dernier des coupes irréfléchies ont dépouillé pour longtemps la Hasenmatte de ses forêts et par suite de sa terre végétale. Des masses de rochers s'en détachent parfois à l'occident. — Alt. f. 4830 p.

HASENREUTE (Thurgovie, Steckborn), petit hameau dans la commune municipale de Hombourg, paroisse de Pfyn.

HASENSPRUNG (Grisons, Heinzenberg), ruines d'un vieux château près de Pratval, dans le Domleschg. Après l'extinction de la famille des barons de Vatz, il passa aux comtes de Werdenberg et fut détruit par le peuple vers le milieu du 15ᵉ siècle.

HASENSTRICK (Zurich, Hinweil), ferme et beaux domaines, avec une vue magnifique, dans la paroisse de Dürnten.

HASISCHWAND (Lucerne, Sursee), hameau dans la paroisse de Wohlhausen.

HASLACH (Schaffhouse, Unterklettgau), beau château et ancienne seigneurie, au pied du Hasenberg, près de Wilchingen. Outre de grands domaines, il s'y rattache encore un moulin, un beau vivier et d'autres dépendances. Le château lui-même forme un carré autour d'une vaste cour. La famille Peyer de Schaffhouse l'a possédé depuis la Réformation, époque où elle l'acheta du couvent de Ste. Agnès à Schaffhouse; elle l'a revendu en 1818 pour 50,000 fl. à l'aubergiste du Neuhaus d'en bas.

HASLE-ULTÉRIEUR et HASLE-DEVANT (Appenzell, Rh. ext.), hameau, et section de la paroisse de Wolfhalden, avec une école, de bons fruits et de bons vins. Les Appenzellois livrèrent en 1405 et 1445, sur le chemin de Wolfhalden, deux combats victorieux aux Autrichiens. — Altitude, 1641 p.

— (METTMEN) (Zurich, Regensberg), petit village dans la paroisse de Nieder-Hasle, près d'un petit lac. Territoire de la commune, $376\frac{1}{2}$ arp. en champs, prés, forêts, vignobles, etc.

— (NIEDER), v. *Niederhasle*.

— (OBER) (Zurich, Regensberg) village dans la paroisse de Niederhasle, entre Rümlang et sa paroisse. Territoire, 91 arp. en champs, prés, bois, vignobles, etc.

— OBERHASLE, HASLE IM WEISSLAND (Berne), district qui touche le Valais au S., l'Unterwald au N., Uri à l'E. et le district d'Interlaken à l'O. La vallée principale de l'Oberhasle commence au-dessus du lac de Brienz, près du pont de Wyler, et s'étend en remontant l'Aar pendant 12 l. jusqu'à l'hospice du Grimsel, formant à elle seule la partie la plus considérable du district. Ses pentes sont couvertes de villages et de hameaux. L'Oberhasle comprend, du reste, l'Unterhasle, le Haslegrund, les vallées d'Urbach, de Guttannen, du Grimsel, de Mühli, de Gentel, de Nessel et de Gadmen, qu'arrosent soit l'Aar, soit d'autres cours d'eau et que de hautes montagnes entourent de toutes parts. La vallée ne s'ouvre qu'au N.-O. sur le lac de Brienz; elle est riche en beautés naturelles les plus variées. Non-seulement l'Aar, mais aussi ses affluents, surtout l'Urbach, le Reichenbach, le Mühlenbach et l'Alpbach, y causent souvent de grands dommages, plus encore dans les dernières années que par le passé. Le district se divise en 4 paroisses: Meyringen, Gadmen, Guttannen et Innertkirchen, habitées par la plus belle race que l'on trouve peut-être dans les Alpes, mais dont l'origine suédoise est cependant très problématique. Il est plus naturel d'y voir des Saxons ou des Grisons que Charlemagne y aurait établis; ce qu'il y a d'incontestable, c'est une grande différence pour la langue, la race, les traits et les mœurs avec les populations voisines. Le soin des troupeaux est leur unique occupation; ils sont presque toujours vainqueurs dans les exercices de lutte avec les lutteurs d'autres contrées. Jusqu'à la révolution ils jouissaient de priviléges supérieurs à ceux de toutes les autres parties du canton. Ils avaient chaque année leur assemblée du peuple, ils élisaient leurs juges et et leurs employés, proposaient à Berne trois hommes à choix pour la charge du landammau qui y exerçait les fonctions de bailli; ils ne payaient aucun impôt. Ils devaient ces avantages à leur soumission volontaire à Berne en 1334; en reconnaissance de l'appui que les Bernois leur avaient prêté contre la domination tyrannique des seigneurs de Weissenbourg et d'Unspunnen, ils s'étaient engagés à donner à la ville

un tribut annuel de 50 livres et le service militaire en cas de guerre. Après avoir adopté une première fois la réforme, ils la repoussèrent ensuite, mais ils furent contraints de nouveau par la force des armes à l'embrasser. Pour les punir, on les priva d'abord pendant quelque temps de leurs priviléges, mais pour les leur rendre bientôt après. L'augmentation de la population et d'autres circonstances défavorables y ont beaucoup diminué l'aisance générale depuis quelques années et développé considérablement le paupérisme. — 7054 hab.

HASLE mieux HASLI (Lucerne, Entlebuch), village paroissial avec 27 maisons, outre l'église et la cure, à 1 l. de Schüpfen, son chef-lieu, et à 6 l. de Lucerne. Fortune imposable des bourgeois en 1857, 670,400 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 1,164,430 fr. L'Entlebuch commence à s'y élargir et des deux côtés s'élèvent des hauteurs parsemées de prés, de pâturages, de chalets et de jolies petites forêts de sapins. — 1567 hab. — Alt. 1319 p.

— ou HASLI (Lucerne, Willisau), petite localité dans la paroisse d'Altishofen.

— (Berne, Berthoud), village paroissial sur la rive gauche de l'Emme, à 1 l. au-dessus et au S. de Berthoud. Il est au pied oriental du haut mont de Schwand, et renferme les localités d'Uetigen, Goldbach, Schaffhausen, Biembach et Bigelberg, avec 4 écoles. La cure est assez éloignée de l'église, sur la route de Berthoud; celle-ci, ainsi que le cimetière, sont sur un fond assez marécageux, de là le bon mot populaire que les gens de l'endroit doivent y mourir deux fois, puisqu'ils sont noyés encore dans leur tombe. Un pont couvert construit en 1764 conduit à Ruegsau sur l'autre rive de l'Emme. Cette année-là la rivière se montra particulièrement terrible et inonda tout le voisinage. Les environs sont fort bien cultivés. Une route conduit du côté de Thoune par Schaffhausen, Walkringen, Hœchstetten et Diesbach. — 2253 hab. — Alt f. 1857 p.

— (Berne), petit village dans la paroisse de Thurnen, district de Seftigen; — ou *Hasli*, hameau et section communale sur la rive droite de la Kander, dans la vallée de la Kander, au milieu de belles prairies, et dans la paroisse et district de Frutigen; — quelques groupes de maisons dans les paroisses de Diemtigen, Wimmis, Thierachern, Biglen et Ober-Diesbach; — arrondissement communal dans la paroisse de Wimmis.

— (Argovie), petit village dans la paroisse, commune et district de Muri; — fermes dans la paroisse de Schneisingen, commune de Bœhikon, district de Zurzach; — petit village dans la paroisse de Ryken, commune de Balzenwyl, district de Zofingen.

HASLE IM GRUND, v. *Grund*.

HASLEBACH DESSUS et HASLEBACH DESSOUS (Berne, Trachselwad), belles fermes dans la Kleinegg, paroisse de Sumiswald.

HASLEBERG (Berne, Oberhasle), vaste et fertile montagne qui commence au Brünig, sur le grand versant oriental de la vallée. Elle porte et nourrit les petits villages de Hochfluh, Wasserwendi, Goldern, Unterfluh, Wyssenfluh et Rüti, tous habités par des bergers. Dans le bas de la vallée, ses parois sont des rochers nus; mais au haut ce sont de magnifiques alpages, richement arrosés. Ces 6 localités avec trois écoles, forment une section communale dans la paroisse de Meyringen. En 1855 le tissage de la soie y a été introduit et le gouvernement a encouragé cette industrie par un subside de 500 fr. — 1309 hab.

HASLEN, HASLI (Thurgovie, Arbon et Tobel), quelques hameaux dans les communes municipales d'Egnach et de Schœnholzersweiler.

— (Appenzell, Rh. int.), petit village paroissial dans une contrée solitaire au milieu de beaux arbres fruitiers, près de l'embouchure de la Rothe dans la Sitter, et au pied d'une haute pente de montagne couverte de prés, de pâturages et de maisons. La paroisse comprend Vorder-Haslen et Hinter-Haslen, Lehmensteg et la Rhode-Schlatt. On y fabrique une excellente eau de cerises. L'église, fondée en 1649, et dédiée à Notre-Dame de bons secours, est le but de nombreux pèlerinages, surtout du canton de St. Gall. — 1294 hab. — Alt. 2284 p.

— (Glaris), grand village réformé, au milieu de belles prairies, dans la paroisse de Schwanden, cercle électoral (Tagwen) de Diesbach; les maisons en sont en partie disséminées dans les environs. Il possède des Allmend en commun avec le village voisin de Zusingen. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux, ainsi que du tissage et de différentes autres fabrications. La fortune imposable des bourgeois était en 1852 de 95 400 fr.; les recettes, de 5904 fr. en 1850; les dépenses, d'environ 3,614 fr., dont 210 fr. pour émigrants et environ 2900 pour les intérêts de la dette communale. Le passif s'élevait à 74,997 fr. L'actif consiste en champs, prés, un alpage et de belles forêts. Le fonds d'école était en 1856 de 5786 fr.; celui des pauvres, en 1856, de 3234 fr. Il y a à Haslen une filature de coton avec 12,216 broches; on comptait en outre, en 1853, 302 métiers de tisserands en activité. — 787 hab. avec Zusingen et Leu. — Alt. 1810 p.

HASLERBERG (Berne, Haut-Simmenthal), montagne avec de beaux alpages au S.-O. de Leok; un chemin qui y passe le long du Wallbach mène en 3 h. de Lenk à Laucnen, par les Reulissen et les Dauben (7,050 p.). La vue y est magnifique. A l'E. on voit l'Engstligenalp (6000 p.); au S.-E., le Wildstrubel (10,860 p.), le glacier du Ræzli, le Mittaghorn (8,983 p.), le Rohrbachstein (9,777 p.), l'Iffigen (9,030 p.), le glacier de Dungel; au S. le Wildhorn (10,893 p.), le glacier de Gelten, le Windspillenhorn (8,540 p.); au S.-O. l'Oldenhorn (10,443 p.); à l'O., sur la frontière vaudoise, le Seeberghorn (6,873 p.), le Staldenhorn (6,990), le Wytenberghorn (7,837 p.), la Gumfluh (8223 p.); tout à côté, au N.-O. et au N. le Gifferhorn (7,860 p.), le Beistandhorn (7,310 p.); à l'E. on aperçoit le Doldenhorn (12,157 p.) et l'Altels (12,113) au-dessus de la chaîne de Lohn.

HASPEL (Thurgovie, Gottliehen), petit hameau dans la paroisse et commune municipale d'Alterswylen.

HASUM (Thurgovie, Bischofsell), petit hameau dans la commune locale de Gottshaus, paroisse de Bischofsell.

HASSLACH (S. Gall, Bas-Rheinthal), petit village épars sur une pente bien cultivée. Les réformés y relèvent de la paroisse de Bernegg, les catholiques de celle d'Au. On y voit encore les ruines du château de Zwingenstein, qui appartenait aux seigneurs d'Endt et fut détruit dans les guerres de l'Appenzell.

HASSLEN (St. Gall, le Lac et Vieux-Toggenbourg), deux petits villages, l'un dans la paroisse de Gauen, l'autre dans celle de Lütisbourg.

HATSCHWEIL (Thurgovie, Arbon), petit village dans la paroisse de Salmsach.

HATTENBERG (Fribourg, la Singine), ferme, avec une vieille ruine de château, au-delà de Bourguillon, dans la paroisse de Tavel.

HATTENHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village avec une école, dans la paroisse de Lipperswellen.

HATTENMATT (Berne, Schwarzenbourg), village avec des maisons éparses sur une hauteur, dans la paroisse de Goggisberg.

HATTERSWEIL (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la paroisse de Tussnang, commune municipale de Fischingen.

HATTINGEN (Berne, Thoune), petite localité avec les ruines d'un ancien château du 12e siècle, près de Thoune.

HATTWYL (Zug), hameau près de Frauenthal, sur la frontière zuricoise. — Alt. 1259 p.

HAUBE (Berne, Konolfingen), une des montagnes qui entourent le fond de vallée où se trouve Diesbach. Les différentes sommités du Buchholterberg, du Kurzenberg et du Homberg, avec leurs gorges tantôt étroites, tantôt plus larges, se lient si bien entre elles qu'elles paraissent ne former qu'une seule chaîne, d'où sortent les eaux de la Sulg, de la Rothachen et du Diesbach, pour couler dans l'Aar. Ses pentes sont couvertes de beaux domaines, de maisons et de bois. On a une fort belle vue sur son sommet. — Un arrondissement communal de la paroisse de Diesbach, avec des maisons éparses, porte aussi ce nom.

HAUDÈRES (LES) [Valais, Hérens], hameau alpestre entouré de prairies, de la commune d'Evolena, dans la vallée d'Herens. On arrive de là en 1 h. au pied du beau glacier de Ferpècle. — Alt. 4,470 p.

HAUELEN (Berne, Aarwangen), petite localité de 12 maisons, à $^1/_4$ l. de Gommiswyl, dans la paroisse de Melchnau.

HAUENSTEIN-DESSUS et HAUENSTEIN-DESSOUS, deux sommités et l'une des chaînes du Jura, sur la frontière des cantons de Bâle et de Soleure. Elle commence au Lœtschen, au S. de Zeglingen, dans le canton de Bâle-Campagne, continue en deux branches, l'une au N., l'une au S., qui se réunissent dans le Berretenkopf; elle se prolonge dans l'Oberberg et le Probstberg, s'élève dans le Raimeux et le Graitery, sur territoire bernois, et se termine au Moron, dans la vallée de Bellelai, après un cours de 11 l. Deux cluses coupent la chaîne, l'une près de Mümliswyl, l'autre près de Gænsbrunnen, dans le canton de Soleure, sur la limite de l'ancien évêché. Des routes très fréquentées passent sur l'une et l'autre de ces hauteurs et conduisent dans l'intérieur de la Suisse. Celle du Hauenstein dessus s'élève sur le versant nord, en pente rapide, depuis la petite ville de Waldenbourg (Bâle-Campagne) jusqu'au village de Langenbruk, à 1,490 p. au-dessus de Bâle. La longueur totale de cette route depuis Waldenbourg (auberge du Lion) jusqu'à la chapelle de Ste. Ottilie à Balsthal, est de 42,607 pieds. Alt. du sommet du col, 2,254 pieds. Au pied S. se trouve le bourg soleurois de Balsthal. — Le Hauenstein dessous est à 3 lieues de l'autre et la route, qui commence au village bâlois de Læufelfingen, n'est pas aussi rapide que celle du Hauenstein dessus. Elle l'est d'autant plus en revanche sur le versant S., au-dessus du village soleurois, de Trimbach; elle a été élargie et considérablement améliorée dans les années 1751 et 1752. Néanmoins les gouvernements de Soleure et de Bâle furent encore obligés d'y apporter plusieurs corrections indispensables et d'en reconstruire à neuf une grande partie qui a été achevée en 1832, avec une dépense de 280,000 fr. de Suisse. La longueur de la route sur territoire soleurois, de Trimbach jusqu'au point culminant (2,139 p.) qui est en même temps le point frontière, est de 16,867 p.; sur le territoire bâlois, depuis Lœufelfingen jusqu'à ce même point, 15,133 p. avec une pente de 5 pour 100, tandis qu'auparavant elle allait par place jusqu'à 24 pour 100. Jusqu'au milieu du siècle dernier, il fallait un tour à engrenages pour faire passer les chars sur les deux Hauenstein. Aujourd'hui un tunnel de 8320 pieds, commencé en automne 1853 et terminé en 1857, avec une dépense de 5 millions, passe sous le Bas-Hauenstein, et est parcouru par le chemin de fer de Lucerne et de Berne à Bâle. Pendant la construction de ce tunnel, en 1856, un assez grand nombre d'ouvriers, surtout Allemands et Suisses, ont été ensevelis par un éboulement arrivé par un des puits de mine: ils ne purent être sauvés, malgré les héroïques efforts de leurs camarades, dont plusieurs payèrent de leur vie leur dévouement.

HAUENSTEIN (Soleure, Olten-Gœsgen), village de montagne, dans la paroisse d'Ifenthal, sur le Bas-Hauenstein. La route de Lucerne à Bâle y passe et était d'une grande ressource pour les habitants avant l'ouverture du chemin de fer. On y exploite beaucoup de marne. Cet endroit se nommait *Horben* dans le moyen âge et c'est la route (Gehowensteiu en 1440) qui lui a fait donner son nom actuel. — 446 hab., avec Ifenthal.

HAUFEN (Appenzell, Rh. ext.), localité dans la commune de Lutzenberg, avec de bon vin, de bons fruits et de beaux blés.

HAUMESSER (Zurich), hameau de la commune de Wollishofen, district de Zurich.

HAUMÜHLE (Zurich, Bülach), moulins et scieries, dans la commune d'Embrach.

HAUPTIKON (Zurich, Affoltern), hameau sur un sol fertile et sur une hauteur, avec une fort

belle vue, dans la paroisse de Cappel. Ses habitants sont dans l'aisance. – Alt. 1700 p.

HAUPTSEE (Zug), arrondissement dans la paroisse d'Oberägeri, sur le lac d'Ægeri, où l'on voit encore la tour de Schirnen, reste d'un mur de défense construit dans le 13e siècle.

HAUPTWEIL (Thurgovie, Bischofzell), beau village formant une commune municipale, avec plusieurs localités et métairies, dans la paroisse de Bischofzell, sur la frontière st. galloise. Le château qui y subsiste encore est un fidéicommis de la famille Gonzenbach, à laquelle Hauptweil doit sa prospérité, ainsi qu'à la famille Brunschweiler. Avant la Révolution, elle avait la juridiction de l'endroit, nommait le pasteur et avait encore d'autres droits et privilèges. Aujourd'hui c'est le diacre de Bischofzell qui y fait les fonctions de pasteur. Le travail des manufactures y apporte beaucoup d'argent, ainsi la fabrication des rubans et des étoffes de soie, les articles de coton, mais surtout les toiles, dont l'industrie y fut introduite par les Gonzenbach. Il s'y trouve aussi une grande teinturerie en rouge et deux en bleu, plusieurs moulins, huileries et scieries, une jolie campagne, appartenant à la famille Zellweger, avec de beaux jardins anglais. L'historien thurgovien, le diacre Pupikofer, y fit longtemps les fonctions de pasteur. Les habitants sont très actifs et intelligents. — Bureau des postes fédérales. — 598 hab. — Alt. 1647 p.

HAUS (BEIM GROSSEN) [Berne, Interlaken], groupe de maisons, avec une auberge, dans la paroisse de Grindelwald.

— (BEIM ALTEN, BEIM OBERN, BEIM UNTERN) [Berne], groupes de maisons dans les paroisses de Lauterbrunnen, St. Stephan, Oberwyl et Diesbach.

HAUSECK, v. *Husegg*.

HAUSBERG (Zurich, Uster), une dizaine de maisons dans la commune de Mönchaltorf.

HAUSEN (Zurich, Andelfingen), hameau sur la rive droite de la Thur, avec une grande ferme et un moulin, dépendant tous deux de la ville de Winterthur, dans la paroisse d'Ossingen. C'est là que se trouvent, dans une belle position, l'église et la cure d'Ossingen, ainsi que le cimetière de la paroisse. En face de l'église s'élève le château de Wyden. Il y a une teinturerie et une imprimerie d'étoffes. On a trouvé, dit-on, des tortues dans le petit lac de Hausen, il y a une cinquantaine d'années. — Alt. 1909 p.

— (Argovie, Brugg), village au milieu d'une contrée particulièrement fertile, dans la paroisse de Windisch; il appartenait jusqu'en 1798 à l'administration de Kœnigsfelden.— 576 h.—(Bade), petit village, dans la paroisse de Rohrdorf, commune de Bellikon; — (Zurzach), petit village, dans la paroisse de Leugnau, vallée de Surb. — Alt. 1163 p.

— proprement HUSEN (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit village dans la paroisse de Bernegg. Une montagne du même nom commence dans la plaine et se prolonge jusque dans le canton d'Appenzell, avec plusieurs maisons de campagne, au milieu des vignobles. Une colline au-dessus du village portait anciennement le château de Husen, dont on ne voit plus aucune trace. C'est de là qu'était originaire le noble troubadour Frédéric de Husen, qui mourut en héros en 1190, à Susopolis, dans un combat contre les Turcs, et dont le fils ou le petit-fils donna son château, en 1265, au couvent de St. Gall. Les Appenzellois y furent battus en 1428. Un petit village dans la paroisse de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, porte le même nom.

HAUSEN (Zurich, Bülach), hameau dans une vallée latérale un peu solitaire, mais fertile, dans la paroisse d'Ober-Embrach.

— (Berne, Oberhasle), village au fond de la vallée, en dessous de Meyringen sa paroisse, au point où le Hauserbach, qui vient du Hasleberg, se jette dans l'Aar.

— AM ALBIS [Zurich, Affoltern], village paroissial réformé, avec une église bâtie en 1751 ; il est à $^1/_2$ l. de Cappel, sur la route de Zug, dans une contrée fertile et bien cultivée, sur le versant S.-O. de l'Albis, et va du lac de Türlersee jusqu'à la Sihl. La paroisse comprend : Heisch, Ebertschweil, Hirzwangen, Türlen, Mittler et Ober-Albis, avec plusieurs fermes isolées et deux écoles. Les habitants s'occupent essentiellement d'agriculture, ils travaillent aussi dans la fabrique de soie de l'endroit, et d'autres distillent de l'eau-de-vie. C'est là que se trouve l'établissement hydrothérapique du docteur Brunner, Albisbrunn, très fréquenté non seulement par des Suisses, mais aussi par des étrangers. Près de la cure il y a une source dont l'eau doit être aussi légère que celle de Pfæffers.— Bureau des postes fédérales. — 450 hab. — Alt. 1271 p.

HAUSERHOF (Argovie, Bremgarten), ferme appartenant à la ville de Bremgarten, avec une grande métairie, dans la paroisse d'Oberwyl.

HAUSERTHAL (Zurich, Affoltern), hameau dans la paroisse de Hausen. — Alt. 2002 p.

HAUSHALDEN (Berne, Aarwangen), fermes éparses, dans la commune de Gomiswyl, paroisse de Melchnau, près de la frontière lucernoise.

HAUSSEYS (LES) [Valais, St. Maurice], hameau de la commune de Verossaz, et sur le même plateau.

HAUSSTOCK (Glaris), haute pyramide, couverte de glace et de neige, dans la chaîne qui sépare Glaris et les Grisons, au N.-O. et au-dessus de Panix, au S.-E. de la vallée de la Linth. On peut en faire l'ascension depuis Wichlen et Oberstafel, mais plus facilement encore depuis la Jætzalp, au-dessus du col de Panix; la vue y est magnifique et embrasse à peu près tout le canton de Glaris. — Alt. 9771 p.

HAUTCRÊT, *Alta crista, Alte crescens* en 1134 (Vaud, Oron), ancienne abbaye de Citeaux, au centre d'une âpre et montueuse contrée, sur une colline qui domine la Broie, non loin d'Oron; fondée en 1134, par Gui de Marlanie, évêque de Lausanne. Il ne reste presque plus aucun vestige de ce couvent jadis fort riche et dont les moines laboureurs fondèrent beaucoup de fermes dans les environs, y attirèrent des habitants et eurent, entre autres, le mérite de planter les vignes du Dé-

saley vers 1156. Vingt-deux abbés s'y sont succédé jusqu'à la Réformation. Un reste de mur de l'abbaye, flanqué d'une espèce de tourelle, sert de façade à une maison du hameau de Vers-le-Moulin.

HAUT-DE-CRY (Valais), montagne escarpée, qui à l'O. se rattache au Muveran (Vaud), et qui au S.-E. descend vers Ardon et Chamoson. Du flanc N.O. et de Plan-Nevé coule le torrent de Darbonère, qui va alimenter le lac Derhorentze. — Alt. f. 9853 p.

HAUTEFIN (Vaud, Echallens), ancien nom d'un bois que les seigneurs de Font possedaient entre le Buron et les grands bois de Vuarrens, aujourd'hui la Chauchy. Ils le donnèrent en 1177 aux religieux de Montheron, qui y bâtirent une grange. — V. *Buron*.

HAUTE-RIVE (Neuchâtel), village avec une école, dans la paroisse de St. Blaise, district de Neuchâtel, collége électoral de St. Blaise. Il y croît un vin rouge fort estimé. — 345 hab.

HAUTERIVE, all. *Altenryf* (Fribourg, la Sarine), belle abbaye de Citeaux, supprimée en 1848. Le gouvernement fribourgeois y a établi dès lors une école d'agriculture, à laquelle il a joint en 1858 une école pour les régents. Elle est située sur les bords escarpés de la Sarine, à 2 l. de Fribourg, dans la paroisse d'Ecuvillens. Elle fut fondée en 1137, bâtie avec les pierres du château de Glâne, qui était à demi-lieue de là, et richement dotée par le comte Guillaume de Glâne, qui y mourut et y fut enseveli en 1142. Elle possédait de riches revenus et de beaux domaines. Plusieurs de ses abbés se sont distingués par leur piété et leurs talents. L'église est intéressante, surtout à cause de ses beaux vitraux.

HAUTEROCHES, all. *Hohefiue* (Valais, Barogne), célèbre chapelle et ermitage, à $^1/_2$ l. au-dessus de Moërel. Elle est sur un rocher, dont les flots furieux du Rhône battent le pied. — Un sentier conduit en remontant le lit de la Massa, à l'issue du glacier d'Aletsch et aux alpages de Moërel qui s'étendent à ses pieds et sont encore peu connus des touristes. On peut suivre le glacier jusqu'au lac de Mergelen et redescendre de là sur Viesch.

HAUTEVILLE (Vaud, Vevey), beau château bâti avec beaucoup de goût, dans l'ancienne baronnie de St. Légier, à $^1/_2$ l. de Vevey. La situation et la vue en sont magnifiques; il y a de fort belles serres, des jardins et une très belle disposition intérieure. On y a trouvé des antiquités romaines, entre autres, un tombeau romain avec quelques inscriptions, et une hache de bronze.

— all. ALTENFULLEN (Fribourg, la Gruyère, La-Roche), village paroissial, entre les avant-monts des Alpes et la Sarine, avec de nombreuses prairies et de bons pâturages. Il faisait jadis partie de la seigneurie de Corbières; aussi portait-il le nom d'*Alta villa Corberiarum*. En 1784, il avait reçu une juridiction particulière. D'Impart, sur les Levanches, le Plan, et du Ruz font partie de la paroisse. — 500 hab. — Alt. 2164 p.

HAUTS-CRETS (Genève, Rive gauche), hameau fort bien situé, dans la commune de Vandœuvres, à l'E. de Cologny. — Alt. f. 1627 p.

HAUT-SERRE, v. *Hausseys*.

HEBLINGEN (St. Gall, le Lac), petit village, dans la paroisse d'Uznach.

HECHINGEN (Zurich, Andelfingen), château dès longtemps en ruine et qui se trouvait sur l'emplacement de l'église de Flaach.

HEDINGEN (Zurich, Affoltern), village paroissial réformé, avec une très vieille église, entre Bonstetten et Affoltern. La plupart des habitants s'occupent d'agriculture, beaucoup aussi du dévidage de la soie, et d'autres métiers. C'était anciennement la propriété de la famille de ce nom; il passa ensuite dans diverses mains jusqu'à ce que la famille Hegenzer de Zurich le céda à la ville en 1503. En 1700, de nombreux serpents furent un fléau pour la contrée. Territoire de la commune: 1280 arp., dont $^1/_3$ en prés, autant en champs, $^1/_5$ en pâturages, près d' $^1/_6$ en bois. Il s'y trouve plusieurs moulins, huileries et scieries. — Bureau des postes fédérales. — 992 h. — Alt. 1607 p.

HEERBRUCK (St. Gall, Bas-Rheinthal), campagne dans une magnifique position, du cercle de Balgach, c'était jadis une seigneurie.

HEEREN (IN DEN) [Glaris], contrée près de Schwanden, vers la vallée de Sernft, avec l'une des plus grandes filatures du canton.

HEFENHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), petite localité, dans la paroisse de Lipperswell, sur la grande route de Frauenfeld à Constance.

HEFERN (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald.

HEFERSCHWEIL (Zurich, Affoltern), petit village, dans la paroisse de Mettmenstetten. Il formait une seigneurie dans le 12ᵉ siècle. Près de là, sur le Jonen, se trouve le moulin de Hübachern.

HEFFENHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), maisons sur la route de Frauenfeld à Constance, dans la paroisse de Lipperschweil.

HEFFENHOFEN (Thurgovie, Arbon), village et commune municipale, à 1 l. du lac de Constance, avec d'excellents fruits, du lin et de la vigne. Ses habitants vivent d'agriculture, du tissage du coton et de la toile et relèvent de la paroisse de Someri. — 795 hab.

HEGEN (Berne, Wangen), moulin, débit de vin et maison de paysans, sur l'Œnz, près de Bollodingen, dans la paroisse d'Herzogenbuchsee. — (Trachselwald), fermes dans la paroisse de Ruegsau.

HEGGEN (Zurich, Hinweil), petit hameau de la commune de Gruningen.

HEGGENSCHWYL, v. *Hægenswyl*.

HEGI (Zurich, Winterthur), village avec un vieux château garni de tours, et un vaste domaine appartenant à l'Etat, près d'Ober-Winterthur, sa paroisse. Ce château était occupé par l'évêque de Constance, Hugo de Hohenlandenberg, partisan d'abord, puis adversaire de la Réformation. Il est déjà fait mention des seigneurs de Hegi dans un document du 13ᵐᵉ siècle; le château fut plus tard, jusqu'à la Révolution, la résidence d'un bailli zuricois. Le village de Hegi a un territoire

de 950 arp., en champs, en bois, en prés, en vignes, etc. Les habitants s'occupent aussi du tissage du coton.

HEGI-DESSUS et HEGI-DESSOUS (Thurgovie, Bischofzell), hameaux avec une école réformée, dans la paroisse d'Egnach.

HEGIBACH (Zurich), petite vallée semée de maisons, dans la commune de Hirslanden, paroisse de Neumünster, près de Zurich et dans le district. Il s'y trouve une forge et une filerie de fer.

HEGMATTEN, v. *Hochmatten*.

HEGNAU (Zurich, Uster), village dans la paroisse de Volketschweil. Territoire: 984 arpents, dont près de la moitié en champs, $^1/_4$ en fonds communaux, $^1/_5$ en pâturages, $^1/_{14}$ en bois, etc. Les habitants sont essentiellement agriculteurs, quelques-uns aussi artisans, tisserands et fileurs de soie. Les seigneurs de cet endroit étaient vassaux des comtes de Kyhourg et de Habsbourg, et ne regardaient point comme au-dessous de leur dignité, en temps de paix, de cultiver et de labourer eux-mêmes leurs terres. — Alt. 1419 p.

HEGSCHWEIL, v. *Hischweil*.

HEID (UNTER) [Berne, Oberhasle], village dans la vallée de Hasle, à 1 l. en dessous de Meyringen, où le Wangenbach forme une jolie cascade.

HEIDBUHL, v. *Heubühl*.

HEIDEGG (Zurich, Bülach), château depuis longtemps en ruines, près d'Embrach. Le premier lieu d'origine de la famille de ce nom est dans le canton de Lucerne. C'est de là que descendit la famille Heidegger, qui vit encore à Zurich.

— (Lucerne, Hochdorf), château sur le lac de Baldegg, dans la paroisse de Hitzkirch. Une branche de la famille Pfyffer en tire son nom, mais il a été cependant acheté en 1700 déjà par la ville de Lucerne. Il est dans une jolie position, sur une colline couverte de vignes, près du petit village de Gelfingen.

HEIDEGG (LAC DE), v. *Baldegg*.

HEIDELBERG (Thurgovie, Bischofzell), vieux domaine seigneurial, avec un château, dans le voisinage de Bischofzell, commune de Hohentannen; il possédait jadis certains droits seigneuriaux et appartient à la famille de Muralt de Zurich, qui fait admirablement bien administrer cette belle propriété. On exploite au pied de la colline une excellente chaux hydraulique.

HEIDEN (Appenzell, Rh. ext.), village paroissial, entre Grub et Wolfshalden. Ce charmant bourg, qui a aujourd'hui tout-à-fait l'apparence d'une ville, est dans une situation très fertile, avec une vue magnifique sur le lac de Constance et sur une partie de la Souabe. Plusieurs familles s'y sont élevées à une grande richesse. Il s'y trouve une filature de coton, deux machines à tulle, et l'on y fabrique comme à Grub de magnifiques broderies. On y compte 13 maisons de commerce en broderies. La vue que l'on a depuis la cure est tout particulièrement remarquable. C'est en 1651 qu'ont été inaugurées l'église et la paroisse. L'esprit patriotique des bourgeois est attesté par de nombreux et riches legs en faveur d'établissements publics, comme le Provisorat, sorte d'école moyenne supérieure, la maison des orphelins, et une école secondaire; ainsi le trésorier Tobler a laissé 70,000 fl.; K. Schoch, de Schwellbrunn, 20,000 fl.; J. Walser, négociant à Messine, 100,000 fl.; J.-U. Walser, de Livourne, 10,000 fl. Le 7 septembre 1838, le bourg presque tout entier fut la proie des flammes; le vent était si fort que des papiers brûlés furent emportés bien loin au-delà du lac de Constance, et que plusieurs hameaux, jusqu'à $^1/_2$ l. de distance, furent atteints et dévorés eux aussi par l'incendie. Le feu consuma en tout 129 toits et le dommage fut estimé à près d'un demi-million de florins. On a construit, en 1831, un petit établissement de bains pour utiliser une source minérale efficace contre la goutte, les rhumatismes et les éruptions de la peau. Heiden a maintenant un établissement renommé pour les cures de petit-lait, avec une excellente organisation, des promenades et de beaux bâtiments. Il s'y réunit chaque année un grand nombre d'étrangers, soit pour y suivre la cure, soit simplement pour y passer la belle saison. — Bureau des postes fédérales. — 2466 hab. — Alt. 2496 p.

HEIDENSTADT (Berne, Berthoud), ferme dans la paroisse de Wyningen. On y a découvert dans le temps beaucoup de maçonneries romaines, des urnes funéraires, de petites statues de diverses grandeurs, des monnaies d'argent et d'or du temps de l'empire, qui prouvent évidemment l'existence d'un ancien établissement romain dans cet endroit.

HEILENBACH (Zurich, Horgen), groupe de maisons, dans la commune de Horgen.

HEILESTEG (Zurich, Pfäffikon), hameau de montagne, près du sommet du Hœrnliberg, où l'on jouit d'une vue magnifique, dans la paroisse de Bauma.

HEILETSEGG (Zurich, Pfäffikon), hameau près du signal du Hœrnli, dans la paroisse de Bauma.

HEILIGBUHL, proprement HŒLISBUHL (Berne, Konolfingen), hameau disséminé, sur une hauteur, dans la paroisse de Diesbach, et au pied duquel se trouve le village de Herbligen.

HEILIGENBERG (Zurich, Winterthur), campagne bien bâtie, sur la hauteur, au sud de Winterthur, où se trouvait jusqu'à la Réformation un riche chapitre de chanoines et plus anciennement encore le château de Winterthur ou Windeburn.

HEILIGENBRUNN (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la paroisse d'Oberegg.

HEILIGENLAND (Berne, Trachselwald), petit village sur une hauteur, dans la paroisse d'Affoltern. Il y avait anciennement un signal pour le feu au-dessus du village et plus tard pour la mesuration du canton. On y a l'une des vues les plus étendues de l'Emmenthal. — Alt. 2729 p.

HEILIGENSCHWENDI (Berne, Thoune), village de montagne, avec un torrent qui se jette dans le lac de Thoune, dans la paroisse de Hilterfingen. Il a une école et compte, avec les localités qui en dépendent, 532 habitants, occupés du soin des bestiaux.

HEILIG-KREUZ (Thurgovie, Tobel), petit village paroissial catholique, dans la commune mu-

nicipale de Wuppenau, sur la pente couverte de vergers du Gæbris. L'église s'appelle aussi Heilig Kreuz im Amtzell, à cause de la commune de montagne de ce nom. La paroisse a été fondée en 1430 par un riche gentilhomme, Rodolphe de Rosenberg, et son fils l'augmenta encore en lui faisant donation du Kellhof d'Amtzell. Les quelques protestants du village relèvent de la paroisse de Neukirch. — 218 hab. — Alt. 2004 p.

HEILIG-KREUZ (Lucerne, Entlebuch), chapelle de pèlerinage, avec un petit hameau, dans la paroisse de Schüpfheim, à 1 l. à l'E. et au-dessus de ce village. Il s'y trouve une auberge, qui dépend de l'église, pour le soin des pèlerins.—Alt. 3780 p. — (Willisau), chapelle près de Willisau ; elle est desservie par un prêtre qui fait la messe du matin. — (Lucerne), ermitage et chapelle, sur la pente du Rigi, dans la paroisse de Wæggis.

— (Zug), chapelle de pèlerinage, avec un crucifix dont le modèle doit avoir été transmis par un miracle à un sculpteur de Goldau. Elle est dans la paroisse de Cham, du côté de Wolfgang.

— (Valais, Viége), hameau de chalets au confluent des trois torrents qui forment la branche méridionale de la Binne : il porte aussi le nom de Langthal. — Alt. f. 5027 p.

HEIMBACH (im) [Berne, Schwarzenbourg), hameau dont les maisons sont éparses sur les pâturages qui bordent les gorges de la paroisse de Guggisberg.

HEIMBERG (le) [Fribourg, la Singine), grand hameau, dans la paroisse de Tavel.

— (Berne, Thoune), village avec une quantité de maisons disséminées et une école, dans la paroisse de Steffisbourg, à 1 l. de Thoune. La route de Thoune à Berne le traverse, et l'on peut y observer en passant de nombreux ateliers de potiers, qui fournissent une grande partie du canton d'ustensiles de cuisine. — 975 hab. — Altit. 1708 p.

HEIMENHAUSEN (Berne, Wangen), village avec une école, dans la paroisse de Herzogenbuchsee, sur la route de Bützberg à Soleure. La vallée d'Œnzbach, qui s'étend au S. du village, offre de magnifiques prairies et beaucoup de ses habitants sont dans l'aisance, grâce à leur activité et au soin avec lequel ils cultivent leurs terres. — 388 hab. — V. aussi *Heimhausen*.

HEIMENLACHEN (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la paroisse de Berg.

HEIMENREUTE (Berne, Signau), deux groupes de maisons, dans la section de Martisegg, paroisse de Rœthenbach.

HEIMHAUSEN, HEIMENHAUSEN (Berne), hameau avec une maison de campagne, dans une vallee plate et riante, à $^1/_2$ l. de Kirchlindach sa paroisse, district de Berne.

HEIMHOFEN ou HEIMENHOFEN (Thurgovie, Weinfelden), petit village, avec une fabrique de cotonnes, dans la paroisse de Bürglen.

HEIMISCHWAND (Berne, Konolfingen), petit village, avec une église desservie par un suffragant, dans une contrée élevée et solitaire, derrière Ober-Diesbach.

HEIMISWEIL (Berne, Berthoud), paroisse réformée, dans une vallée fertile, qui s'ouvre vers Oberbourg. La collature de la paroisse, fondée au commencement du 18e siècle, appartient à Berthoud. On voit dans l'église un simple monument en marbre noir, d'un architecte de Berne ; il a été élevé par la paroisse à la mémoire de *J.-R. Schnell*, de Berthoud, qui y est mort comme pasteur en 1807, et s'était toujours montré le maître, le père et l'ami de ses paroissiens. De 1402 à 1798, Berthoud exerçait aussi à Heimisweil les droits de basse juridiction. Les habitants ont de fort beaux fruits, élèvent beaucoup de bestiaux et sont dans l'aisance. La paroisse se divise en 4 sections, Busswyl, Heimisweil, Berg et Rothenbrunn, avec 4 écoles. — 2357 hab. — Alt. 1878 p.

HEIMLISBERG (Soleure), maison de campagne, au nord de la ville de Soleure, avec une belle vue.

HEINRICH (St.) [Unterwald-Nidwald], localité disséminée, avec une chapelle et des restes de murs d'un ancien château, sur le Gysifiüeli.

HEINRICHSBAD ou MOOSBERGBAD (Appenzell, Rh. ext.), bains à $^1/_4$ l. de Hérisau. La source n'est pas très considérable, mais elle est connue et utilisée depuis fort longtemps déjà, surtout contre les maladies de nerfs chroniques, la chlorose, les éruptions de la peau et le rhumatisme. On y construit de grands bâtiments pour les bains de petit-lait, d'eau minérale et d'herbes aromatiques, ainsi que pour les cures de lait et petit-lait. Le nouvel établissement est très vaste, de bon goût, fort commode et dans une superbe position : il est situé dans une jolie petite vallée garnie de prairies, à droite de la route de Hérisau à Saint-Gall. Le service y est excellent et les prix assez modérés. Au sommet d'une hauteur voisine on jouit d'une des vues les plus étendues de la contrée. — Alt. 2361 p.

HEINRICHSWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village qui, avec Hersiwyl et Winistorf, forme une commune nommée les trois fermes *(die drei Hœfe)*. Elle a une fortune nette de 7339 fr.; fortune communale en 1852, 15,407 francs (fonds communal, 3682 fr.; fonds d'école, 8854 fr.; fonds des pauvres, 2890 fr.). Il a été fait des démarches dans ces derniers temps pour la division de cette fortune. — 114 hab.

HEINZENBERG (Grisons), district et anciennement une juridiction, qui tire son nom de la plus belle et la plus fertile montagne des Grisons. Il compte 26 communes, avec un fonds de pauvres total de 151,310 fr. — 6,545 hab. en majeure partie réformés et de langue romanche, avec 679 assistés.

HEINZENBERG (Grisons), montagne qui commence sur la rive gauche du Rhin, au-dessus de Thusis et de Katzis, et s'étend du S. au N. sur une longueur de deux lieues, du Nolla jusqu'à Rhæzüns. Il s'élève en amphithéâtre sur une pareille étendue de l'E. à l'O. Au pied, il produit toutes espèces de fruits et de céréales; au milieu, des blés d'hiver et d'été, du chanvre, des pois, du foin, et au-dessus il est couvert de magnifiques alpages parsemés de forêts et de rochers (v. *Domleschg*); sur ses vastes pentes vertes s'étagent

les lacs de Pascomiua, Bischol, Alpetta et Lütschern. Rohan l'a appelé « la plus belle montagne du monde » et si cette épithète peut paraître exagérée à quelques touristes, elle ne les empêchera certainement pas d'être tous vivement saisis de sa beauté.

HEINZISCHWAND (Berne, Schwarzenbourg), petit village de la paroisse de Wahlern, sur la rive gauche du Schwarzwasser, au pied d'une montagne d'une lieue et demie de longueur, couverte de pâturages et de forêts et qui le sépare de Schwarzenbourg.

HEISCH (Zurich, Affoltern), petit village au pied occidental de l'Albis, sur la route de Zurich à Zug, dans la paroisse de Hausen.—Alt. 1921 p.

HEISPEL (Zurich, Hinweil), quelques habitations de la commune politique de Grüningen.

HEISTERICH (Berne), hameau dans la section de montagne de la paroisse de Vechingen, dist. de Berne.

HEITENRIED (Fribourg, la Singine, Tavel), village paroissial auquel se rattachent divers hameaux et dont plusieurs habitants sont dans l'aisance. La seigneurie en appartenait jadis à la famille de Diesbach. Près du château est une grande forêt, avec plusieurs chapelles creusées dans le rocher; on les appelle *les chapelles du bois* et elles sont encore aujourd'hui un but de pèlerinage très fréquenté. — 705 hab. — Alt. 2336 p.

HEITENWYL (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Guin.

HEITERE-PLATZ (Argovie, Zofingen), place d'armes sur une éminence, à 1/4 l. de Zofingen. Il y avait jadis une forêt qui fut coupée en 1712, pour pouvoir mieux observer de là les mouvements du canton de Lucerne; en 1747 on a nivelé cet emplacement et on en a fait une belle promenade.

HEITEREN (Berne), belle campagne, avec une vaste tourbière, dans la commune de Bümplitz, district de Berne.

HEITERN (IN DER) [Berne, Seftigen], petit hameau, avec un moulin et une tannerie, dans la paroisse de Belp. Il est en face de Toffen, au pied occidental du mont de Belp. La tourbière de l'endroit fournit annuellement 3000 tonneaux de tourbe à Berne.

HEITERSCHEN (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Wittenwyl, commune municipale d'Adorf, paroisse de Wængi.

HEITERSPERG ou HEITLISPERG (Argovie, Bade), montagne en partie boisée et en partie couverte de fermes, de vignes et de champs, sur laquelle passe un sentier très fréquenté de Mellingen à Zurich. On a au sommet une fort belle vue sur la chaîne des Alpes. Son extrémité du côté de Bade se nomme la Bareuegg et est couverte d'une forêt, qui appartient partie à la ville de Bade, partie au couvent de Wettingen. Sur le plateau de la montagne est le curieux petit lac de Nagelsee.— Alt. 2018 p.

HEITERSTALDEN (Zug), contrée de montagne, dans la paroisse de Menzingen, avec des maisons de paysans éparses et des champs d'un bon rapport.

HEITERTHAL (Zurich, Winterthur), ferme et usines, dans la commune politique de Schlatt.

HEITZENBERG (Argovie, Zofingen), petit hameau de 6 métairies, sur une hauteur, dans la paroisse d'Uerkheim.

HELDSBERG (St. Gall, Bas-Rheinthal), maison de campagne, avec une ferme, sur une jolie hauteur, dans la paroisse de Ste. Marguerite. Elle doit sa fondation à l'abbé Berchtold de St. Gall, qui lui donna le nom de son architecte, *Held*.

HELDSWYL (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la paroisse de Sulgen, commune municipale de Hohentannen. — Alt. 1647 p.

HELFENBERG (St. Gall, Gossau), petit village dans la paroisse de Gossau, où se trouvait jadis un château du même nom, bâti deux fois par les Gielen et détruit chaque fois.

— (Berne, Schwarzenbourg), restes d'un château, sur un rocher escarpé près d'Albligen. Ils sont cachés sous d'épais taillis.

— (Thurgovie, Steckborn), ruine couverte de verdure, reste d'un vieux château, berceau des seigneurs de ce nom, près d'Irschhausen et du château de Steinegg. Elle est sur une presqu'île du lac de Steinegg.

HELFENSWYL-DESSOUS (St. Gall, Wyl), village paroissial catholique, avec une belle église, à 1 l. de St. Gall. Il s'y trouvait déjà une église en 903. L'abbaye de St. Gall en obtint la juridiction en 1465. Il fut réduit en cendres lors de la guerre d'Appenzell. C'est là que mourut comme pasteur, en 1823, Idelphonse Fuchs, connu aussi comme écrivain Suisse. Billweil et Enkhænsern relèvent aussi de cette paroisse; on s'y occupe surtout d'agriculture et de l'élève des chevaux. La commune possède une maison de pauvres. — 1279 hab. avec Lenggenwyl. — Alt. 1810 p.

— DESSUS (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), grande paroisse mixte, dans la vallée du Necker. Vers le milieu du 18e siècle, Joseph Kunz donna 9000 fl. à la commune, pour l'érection d'une école gratuite. L'eglise sert aux deux confessions et les deux pasteurs demeurent à côté; il s'y trouve une maison de pauvres et une filature de coton. — 1872 hab. — Alt. 2456 p.

HELGISRIED (Berne, Seftigen), village dans une position froide et élevée, avec de belles fontaines, dans la paroisse de Rueggisberg.

HELL (Zurich, Horgen), petit hameau au pied de l'Albis, dans la paroisse de Langnau.

HELLBACH (LE) [Glaris], belle cascade, à 1/4 l. d'Engi; elle tombe en plusieurs étages dans la Sernft.

HELLBERG, v. *Herlberg*.

HELLBUEL (Lucerne, Sursee), petit hameau avec une église annexe et une chapellenie, dans la paroisse de Neuenkirch.

HELLELEN (Valais), hameau sur un plateau élevé, entre Zeneggen (Viège) et Birchen (Rarogne). — Alt. f. 5080 p.

HELLIKEN (Argovie, Rheinfelden), village de la paroisse de Wegenstetten : il se divise en Helliken sur et sous le Mœhlinbach et est situé dans une vallée fertile et bien cultivée, entre Wegenstetten et Zuzgen. Territoire: 1919 arp., dont

1142 en champs, 214 en prés, 35 en vignes, 494 en forêts. — 684 hab. — Alt. 1295 p.

HELLMUHLE (Argovie, Lenzbourg), groupe de maisons, avec d'importantes fabriques, une auberge et un moulin, à 2 $^1/_4$ l. d'Aarau, sur la grande route de Brugg. Il est dans une jolie contrée, au pied du château de Wildegg, dans la commune de Mœriken, paroisse de Holderbank. Il y a fort longtemps qu'il s'y trouve des fabriques, anciennement de cotonnes et maintenant de pailles tressées. M. Lané y a fait établir de belles promenades, et un puits artésien creusé sur la propriété donne de l'eau iodée. — V. *Wildegg.*

— (Thurgovie, Bischofzell), moulin près d'Amriswyl.

HELLSAU (Berne, Berthoud), petit village avec une jolie maison d'école, sur la grande route qui conduit de Berne en Argovie, dans la paroisse de Koppigen. — Alt. 1459 p.

HELLSTÆTT-EGG (Berne, Schwarzenbourg), hauteur presque entièrement couverte de bois, dans la paroisse de Guggisberg, distante d'environ 1 $^1/_2$ l. du presbytère. Elle sépare du reste de la paroisse un quartier considérable connu sous le nom de Hinter-Egg.

HELMBACH (IM) [Berne, Schwarzenbourg], petit hameau disséminé, dans la paroisse de Rüschegg, à 1 l. de Guggisberg.

HELMETSHUB ou HELMISHUB (Thurgovie, Bischofzell), petit village, dans la paroisse et commune locale de Sitterdorf.

HELSIGHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), petit village dans la commune locale et municipale de Raperswylen, paroisse de Wigoltingen.

HEMBERG (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), grande paroisse mixte disséminée sur la montagne du même nom, à 3 l. de Lichtensteig. Le village lui-même, situé assez haut et orné de belles maisons de bois, est sur la frontière de l'Appenzell et a deux églises, une pour chaque confession. L'église réformée est au bas du village et l'on en a posé le fondement en 1778. Les habitants du village, au nombre d'environ 300, s'occupent en général de travail de fabrique, tandis que ceux du reste de la paroisse vivent plutôt de l'élève des bestiaux. La commune possède une maison de pauvres. Le Hemberg est très escarpé et couvert de forêts et de pâturages ; à ses pieds coule le Necker. Le bel alpage situé près de là, au pied du Sentis, offre une vue très intéressante. Un sentier très fréquenté va de Peterzell à Ebnat par le Hemberg. — 1813 hab.

HEMBRONN-DERRIÈRE et HEMBRONN-DEVANT (Argovie, Bremgarten), deux fermes de chasse, qui relèvent de Vilmergen et appartenaient à des fidéicommis de la famille Zurlauben.

HEMISHOFEN (Schaffhouse, Stein), village à $^1/_2$ l. de Stein, avec 327 habitants occupés de la culture des champs et de la vigne.— Alt. 1241 p.

HEMLISMATT (Berne, Konolfingen), groupe de maisons, près de la forêt de Biglen et dans sa paroisse. Les habitants sont agriculteurs et dans l'aisance.

HEMMENTHAL (Schaffhouse), village paroissial réformé, dans l'Hemmenthal, prolongation du Hanenthal, et dans le district de Schaffhouse. Il est beaucoup plus ancien que Schaffhouse et était déjà une localité assez considérable longtemps avant la fondation de cette ville. Il vint par donation aux mains du chapitre d'Allerheiligen, de Schaffhouse. Les habitants y sont assez misérables et vivent d'agriculture, du soin des bestiaux et d'un petit commerce de bois à brûler avec la capitale, qui est à $^1/_2$ l. — 409 hab.— Alt. 1875 p.

HEMMERSWEIL (Thurgovie, Arbon), village entouré de superbes arbres fruitiers, dans la paroisse d'Amriswyl, commune municipale de Salmsach. Une belle route pour Arbon y passe. Les habitants vivent des produits de leurs blés, de leurs fruits et de leur lin.

HEMMIKEN (Bâle-Camp., Sissach), riche localité, dans la paroisse d'Ormalingen. Elle est au-dessous du château de Farosbourg, dans une exposition fertile et près de carrières de gypse. Elle fut pillée par les Espagnols, lors de la guerre de trente ans. On trouve sur le Kilchacker et le Kaltbühel, près de Wegeostætten, une foule de bélemnites transparentes appelées aussi pierres de *Lützel* ou de *Galiz*, auxquelles la superstition attribuait dans le temps des vertus très efficaces.

HENAU, v. *Hennau.*

HENDSCHIKEN (Argovie, Lenzbourg), village à $^3/_4$ l. de Lenzbourg et dans sa paroisse. Il appartenait jadis à la baronnie de Hallwyl et, à la mort du seigneur, il avait le droit de choisir entre les fils du défunt celui qu'il préférait pour son successeur. Il y a ici une tannerie. — 571 hab.

HENGERTEN (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Hütten, entre Segel et Langenmoos.

HENGGART (Zurich, Andelfingen), grand village paroissial, entre Nefteubach et Andelfingen, près du lac de Haar (v. l'art.). C'est un très ancien village que l'on trouve déjà mentionné dans un document de 1049. Le château et la famille des anciens seigneurs de Henggart ont disparu depuis longtemps. — 279 hab. — Alt. 1394 p.

HENNENBUHL (Soleure, Olten-Gœsgen), hameau à l'E. de l'Engelberg, dans la paroisse de Gretzenbach. On lui donne aussi par dérision le nom de Caverne (Höhle).

HENNENS (Fribourg, la Glâne, Romont), petit village dans la paroisse de Billens. Ce fut une seigneurie jusqu'en 1798. — 162 hab. — Altit. 2383 p.

HENNENSCHWYL (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), hameau dans la paroisse de St. Peterzell.

HENNERRUTI (Argovie, Bremgarten), fermes dans la paroisse d'Eggenwyl, près de Bremgarten et dans la commune de Wyden.

HENNEY, v. *Enney.*

HENNIEZ (Vaud, Payerne, Granges), village de la paroisse de Granges, avec deux écoles, à 6 $^1/_2$ l. N.-E. de Lausanne et 2 l. de Payerne, sur les bords d'un ruisseau qui se jette près de là dans la Broie. Territoire : 590 arp. — Bureau des postes fédérales. — Voy. *Bonnefontaine.* — 298 hab. —Alt. 1627 p.

HENRI (St.), v. *Oberdorf.*

HENZISCHWAND, v. *Heinzischwand.*

HEPENMATT (Berne, Schwarzenbourg), hameau élevé, dans la paroisse de Guggisberg.

HERBETSWYL (Soleure, Balsthal), village dans la vallée du même nom, avec une église annexe, dans la paroisse de Matzendorf. On y exploitait du fer déjà en 1539. Dans les anciens documents on le trouve sous le nom de Herberzweil (hameau de minerai). Fonds des pauvres en 1852 : 2,293 fr.; fonds d'école, 9832 fr.; dépenses pour pauvres : 740 fr. — 475 hab. — Altit. 1816 p.

HERBETTES (les) [Valais, Eutremont], chalets près de St. Pierre. Un peu au-dessus se trouve le petit village de chalets nommé le Plan de Joie.

HERBLIGEN (Berne, Konolfingen), petit village dans une plaine fertile, sur la Kiesen et sur la route de Thoune à Berthoud, dans la paroisse de Diesbach. Ses anciens seigneurs étaient bourgeois de Berne et de Thoune. — 355 hab.

HERBLINGEN (Schaffhouse, Reyath), village paroissial réformé, sur la grande route de Schaffhouse à Stuttgart. On y cultive du vin, du blé et des fourrages; le château qu'y possède la famille de Meyenburg sur une petite hauteur est remarquable par la belle vue dont on y jouit sur la chaîne des Alpes, dès le Tyrol à l'Unterwald. L'on de ses anciens propriétaires était notaire de Rodolphe de Habsbourg. Près de là se trouvent des traces de l'ancien château de Herblingen, le berceau des seigneurs de ce nom, dont la race s'est éteinte déjà dans le 12e siècle.— 413 hab.—Alt. 1302 p.

HERBRIGEN (Valais, Viége), village près duquel la Viége coule tranquille, dans un lit bordé de buissons, mais dans une contrée exposée aux avalanches de glaciers. Il forme une paroisse de la vallée de St. Nicolas et est situé au-dessous de Randa, à 3965 p.

HERDERN (Thurgovie, Steckborn), village paroissial catholique, sur la rive droite de la Thur et au pied S. des monts de Hombourg et de Steinegg. Près de là, sur une colline couverte de vignobles, s'élève le château du même nom (1542 p.) qui a une vue magnifique et de grands domaines. C'était le berceau des Bettler de Herdern, et plus tard, vers 1501, la résidence des Egli de Herdern; il finit par passer au couvent de Saint Urbain. La collature de la paroisse appartint longtemps au couvent de Kalchrain; aujourd'hui elle est au gouvernement. En 1856, le gouvernement du canton a concédé à une compagnie l'exploitation d'une mine de houille dans les environs du village. Fortune nette de la commune en 1851 : 11,253 fl. — 336 hab.

HÉRÉMENCE (Valais, Hérens), village et commune, avec une église vaste et agréable, dont la construction ne remonte pas à un siècle. Toutes les maisons sont en bois, comme dans les autres villages de montagne valaisans, mais noircies par le temps, et placées sur des pieux interrompus au milieu par de larges plaques de pierre rondes pour les protéger contre les rats et les souris. La vieille maison communale est bizarrement ornée sur sa façade de têtes d'ours, de lynx et de loups. Les rues sont étroites et sales et les maisons entassées les unes sur les autres sur une pente escarpée. On doit faire dans la commune des travaux gigantesques d'irrigation. Les habitants portent beaucoup de denrées de toutes espèces au marché de Sion. La commune comprend les localités et hameaux d'Ayer, Biod, Prolin, Cerise, Magnesse, Marche, Useigne, la Crétaz des Plans, le Chauderon, les Combes. — La *vallée d'Hérémence* est une vallée latérale de celle d'Hérens, plus haut elle s'appelle *Val d'Orchéra*, et tout au-dessus *Val de la Barma*. Elle est arrosée par la Pixence, et se prolonge jusqu'au glacier de Dürant, appelé aussi glacier de Liapey ou de Barma; les habitations y sont fort clairsemées. Ce qu'il y a de remarquable ce sont les *Colonnes* ou *Pyramides d'Useigne*, et la *Grotte des Huns*. — 1137 hab.

HERENFINGEN, v. *Herolfingen*.

HÉRENS, all. *Ering* (Valais), district comprenant le val d'Hérens et la commune d'Ayent, qui est sur la rive droite du Rhône. La vallée, qui est sur la rive gauche, s'ouvre à Bramois et s'étend du N. au S., sur une étendue de 12 l., jusqu'au glacier qui borde la vallée d'Aoste. Elle est arrosée par la Borgne. A 3 ou 4 l. du Rhône, elle se bifurque en deux vallons dont toutes les eaux viennent se jeter dans la Borgne et qui sont intéressantes à cause de leurs innombrables cascades. La branche orientale garde le nom d'Hérens, l'autre prend celui de val d'Hérémence. Près d'Evolènaz, elle se bifurque encore en val Ferpècle, qui commence à l'extrémité du glacier de ce nom, et en val Arolla, au pied du glacier d'Arolla. La vallée est partout étroite, mais partout aussi riche en beaux pâturages et en habitations jusqu'à une fort grande hauteur. Dans le fond elle est des plus imposantes avec ses énormes glaciers, ses cascades et ses rochers. Elle comprend les communes d'Hérémence, Vex, St. Martin, Mage, Nax, les Agettes, Evolènaz et Vernamièses. Les habitants, bergers pour la plupart, et assez à leur aise, se distinguent par leurs mœurs simples et patriarcales, par leur hospitalité et leur loyauté. Ils ont aussi leur luxe, qui consiste à entasser dans les caves et les greniers des denrées de toute espèce. Si les propriétés sont extrêmement divisées, c'est qu'il est dans les mœurs de partager chaque immeuble de chaque succession en autant de lots qu'il y a d'héritiers. Les mulets abondent sur les deux versants de la Borgne : ils sont chargés du transport des engrais, des récoltes, des provisions. Aux vendanges ils sont conduits par longues files sur les coteaux de la chaîne septentrionale où les habitants ont leurs vignes à 5 ou 6 lieues de chez eux. Là on charge chaque mulet de deux setiers de vin, qui sont ordinairement contenus dans des sacs de cuir, et avec ce fardeau ils retournent le même jour à Evolènaz ou à Hérémence. Le prix de ce vin du glacier n'est souvent pas plus élevé que dans la plaine. — La vallée présente de nombreux affleurements de mines de plomb, de cuivre et de nikel. Jusqu'à ces dernières années cette vallée est restée assez ignorée des touristes; il est question maintenant d'y construire une route. On

peut arriver par le glacier de Ferpècle à Zermatt, dans la vallée de St. Nicolas, et par celui d'Arolla dans le val Pellina en Piémont. Mais ces chemins ne sont que pour de très habiles coureurs de glaciers. — 5862 hab.

HERENS (dent d'), ou DENT D'EVOLÈNAZ (Valais), haute pyramide noire, au fond de la vallée d'Hérens et sur la frontière de la vallée piémontaise de Tournauche. Elle est à l'O. de la Dent-Blanche et à l'E. de la Rolla, au-dessus du magnifique glacier de Ferpècle. — Alt. 12,900 p.

HERENTINGEN (Lucerne, Hochdorf), petit village dans la paroisse de Hochdorf. Le château seigneurial qui s'y trouvait est dès longtemps en ruines.

HERGISWYL (Lucerne, Willisau), village dans une vallée, et paroisse, à 2 l. de Willisau et à 8 l. de Lucerne. La vallée s'étend de Willisau à l'Engeuberg, dans une direction à peu près parallèle à celle de la vallée de Luther. L'agriculture y joue un rôle assez secondaire et le soin des bestiaux y est la principale ressource des habitants. Fortune imposable de tous les bourgeois en 1857 : 731,900 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 1,248,540 fr. La paroisse comprend les hameaux et métairies de Wysenbühl, Opfersey, Wygergraben, Holz, Unterkapf, Euzlifluh, Geissmatt, Schibeckgraben, Lugenthal, Nollenthal, Wiesen et Schwarzbüel, avec 2487 hab.

— (Unterwald, Nidwald), village paroissial, au pied du Pilate et à côté du lac des Quatre-Cantons, dans une contrée très riche en arbres fruitiers. Les habitants s'y distinguent par leur activité et leur industrie; une papeterie, une verrerie et plusieurs tuileries y entretiennent l'aisance et le bien-être. On y remarque 5 caves à lait construites au-dessus des Creux du vent, et où l'on conserve pendant fort longtemps la viande et les fruits. Un sentier conduit par la Rengg à Alpnach. La commune possède 9 alpages avec 10 chalets. Cette localité appartenait jadis au chevalier Ortolf de Littau et passa par mariage à la famille de Moos; elle se racheta en 1378 pour 708 florins et se rattacha à Unterwald. C'est là qu'eut lieu en 1802 le combat de la Rengg entre les Unterwaldiens et les troupes helvétiques. — 804 h.

HÉRISAU, *Herineshova* en 837 (Appenzell, Rh. ext.), bourg et chef-lieu du district von der Sitter. C'est la commune la plus peuplée du demi-canton. Elle est située sur la rive droite de la Glatt et se divise en 5 sections : Dorf, Vordorf, Rohren, Schwænberg et Nieschberg. C'est là que l'on tisse les plus fines mousselines. 21 maisons de commerce en mousselines. Les gazes ouvragées, les mousselines brodées, les articles de mode n'atteignent nulle part un tel degré de perfection. Il y a des fabricants d'indienne, de tull, de soieries, de mousselines, de cotonnes, 9 blanchisseries, plusieurs moulins et scieries, 2 papeteries, quelques teintureries, des fabriques d'apprêt et d'impression, des tanneries, etc., et en outre plusieurs négociants importants, qui parcourent toutes les grandes foires du monde, ont des relations dans toutes les grandes villes de commerce et font honneur à leurs richesses en contribuant largement à des entreprises d'utilité publique. Il y a deux pasteurs qui prêchent alternativement dans la belle église du bourg; la sonnerie de sa vieille tour qui date peut-être du 6e siècle est une des plus fortes de la Suisse. On l'a renforcée en 1807 par l'achat de la plus grosse cloche de l'ancienne prélature de Salmannsweiler, qui pèse 170 quintaux. Cette tour renferme aussi les archives cantonales. La maison de ville est un fort beau bâtiment, ainsi que la poste nouvellement construite et pour laquelle le président Schiess entre autres a contribué pour 10,000 fl. On a beaucoup fait pour l'administration des pauvres depuis quelques années. Le 1er janvier 1812 une grande partie du bourg fut la proie des flammes. Comme l'étendue du malheur résultait surtout du manque d'eau, toutes les fontaines se trouvant gelées, on a établi dès lors des réservoirs souterrains où l'eau ne gèle jamais. La nouvelle maison des orphelins est à 1 ½ l. de Saint Gall (v. *Ebnet*). Toutes les écoles primaires ont été fondées par des contributions volontaires et le fonds communal, non compris de magnifiques forêts et les fonds d'école, se monte à 105,000 fl.; le fonds des écoles a été porté à 100,000 francs en 1856 par des contributions volontaires. On a établi une école secondaire pour les filles. La commune a deux caisses d'épargne, plusieurs bibliothèques publiques, des cabinets de lecture et une école de natation. — Auberges : le *Lion* et le *Brochet*.— Les ruines des châteaux de Rosenberg, Rosenbourg et Schwæneberg, servent souvent de buts de promenade à cause des belles vues dont on y jouit. Les châteaux seigneuriaux qui se trouvaient dans le bourg lui-même et qui n'ont pas été détruits lors des guerres de l'Appenzell, ont été transformés en fabriques. C'est à Hérisau que se rassemble le grand conseil alternativement avec Trogen, et tous les deux mois le petit conseil. — Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. — 8387 hab. — Alt. 2392 p.

HERLISPERG ou HERLISBERG (Lucerne, Hochdorf), village et commune dans la paroisse de Hitzkirch; il est à 1 ¾ l. de Hochdorf et à 4 l. de Lucerne. Fortune nette des bourgeois en 1857 : 120,300 francs ; valeur cadastrale des immeubles, 211,920 fr. — 262 hab.

HERMATHSCHWEIL, v. *Hermetsweil*.

HERMANCE (Genève, Rive gauche), bourg paroissial, dans une charmante position, à l'embouchure de l'Hermance dans le lac; il est habité essentiellement par des pêcheurs. Il fut bâti en 1025 par la reine de Bourgogne Hermangarde ; plus tard les barons de Faucigny le ceignirent de murs et de fossés et y bâtirent un château dont il reste une tour. Béatrix, fille du comte Pierre de Savoie, le dota d'une riche église et accorda des priviléges considérables à ses habitants. Pendant les guerres des comtes de Savoie avec les comtes de Genevois et les souverains du Faucigny, le port d'Hermance était un chantier considérable. Mais en 1589 les Bernois détruisirent la belle église et la maison de ville, renversèrent les murs et comblèrent le port — 498 hab.

HERMANCE (l'), ruisseau qui prend sa source

près du hameau de Granges-Weigy en Savoie, et va se jeter dans le lac Léman, près du village du même nom, après avoir servi sur une certaine longueur de frontière au canton de Genève.

HERMENGES ou HERMENCHES (Vaud, Moudon), village avec un château et deux écoles, à 4 l. de Lausanne, dans la paroisse de Moudon. Territoire: 1075 arp. La famille de Constant de Lausanne en posséda la seigneurie. — 323 hab. — Alt. 2122 p.

HERMESBUHL ou HERMANNSBUHL (Soleure), promenade tout près du glacis de Soleure, au centre du faubourg St. Laurent, remarquable par l'air pur qu'on y respire comme par sa belle vue. On dit qu'un temple dédié à Mercure se trouvait, du temps des Romains, sur l'emplacement occupé par une croix qu'ombragent des tilleuls.

HERMETSCHWEIL (Argovie, Bremgarten), village sur la rive gauche de la Reuss, à $^1/_4$ l. de Bremgarten; c'était jadis une paroisse dépendante de Muri. Le couvent de Bénédictines qui s'y trouve aujourd'hui était jadis (16e siècle) à Muri et devait son origine aux mêmes fondateurs que celui des Bénédictins. Mais il fut transféré à Hermetschweil déjà vers la fin du 12e siècle. Le couvent est riche et le bâtiment est grand, mais de construction irrégulière et dans une moins belle position que Gnadenthal, situé à 1 $^1/_2$ l. de là. Jusqu'à la Révolution la paroisse fut astreinte à certaines obligations envers ce couvent. En 1859 celui-ci a été autorisé par le gouvernement à recevoir trois novices. Le nom de l'endroit doit venir, au dire de quelques antiquaires, du culte de Mercure *(Hermes)* qui y aurait été en honneur. — 346 hab. avec Staffeln. — Alt. 1204 p.

HERMETSWEIL ou HERMATSCHWEIL (Zurich, Pfäffikon), village sur la route de Wyla, dans la paroisse de Pfäffikon, avec une fabrique de cotonnes imprimées. — Alt. 2284 p.

HERMIKEN (Zurich, Uster), petit village, sur la rive droite de la Glatt, dans la paroisse de Dübendorf.

HERMISBERG (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel.

HERMISBUHL (Fribourg, la Singine), quelques maisons dans la paroisse d'Ueberstorf.

HERMISWYL (Berne, Wangen), petite localité et commune, avec une école, sur la route de Berthoud à Langenthal, et à peu près à moitié chemin entre les deux, dans la paroisse de Herzogenbuchsee. — 155 hab. — Alt. 1939 p.

— *(Hermannswyl)* [Berne, Seftigen], petit village, sur le versant oriental du Langenberg, dans la paroisse de Thurnen.

HERMITES (NOTRE-DAME DES), v. *Einsiedeln.*

HERMRIGEN (Berne, Nidau), village avec une école, sur la route d'Arberg à Nidau, dans la paroisse de Teuffelen. — 329 hab.

HERNEN ou HERDNER (Zurich, Horgen), une vingtaine d'habitations, dans la paroisse de Horgen.

HEROLFINGEN, HERENFINGEN dans le langage du pays (Berne, Konolfingen), village de la paroisse de Münsingen, dans une contrée très fertile, avec des habitants qui vivent dans l'aisance. Ses anciens seigneurs étaient bourgeois de Thoune.

HERRENBÆCHLE (Berne), petit torrent dans la vallée de Lauterbrunnen, qui se précipite à côté du Staubbach et de la même montagne; il forme un filet de plusieurs centaines de pieds de hauteur et finit par se briser en poussière sur une saillie de rocher.

HERRENBERG (Argovie, Muri), métairies près de Muri, auxquelles se rattache Dürmelen. — (Bade), petit hameau sur le Heitersberg, dans la commune de Berg-Dietikon.

HERRENDINGEN ou HERRENTINGEN (Lucerne, Hochdorf), petit village, dans la paroisse d'Eschenbach, dont la juridiction appartenait anciennement à la famille de Freen, d'où elle passa aux Balthasar de Lucerne.

HERRENHOFEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village, avec une école et une teinturerie en rouge, dans la paroisse d'Altnau, commune municipale de Lang-Rickenbach, dans une position romantique et fertile.

HERRENMATT (Berne, Schwarzenbourg), petit village, dans la paroisse de Guggisberg.

HERRENRUTI (Unterwald-Obwald), alpage pour 50 vaches, avec un grand chalet appartenant à l'abbaye d'Engelberg, dans la vallée d'Engelberg. Il y sort plusieurs excellentes sources.

HERRENSCHENER (Fribourg, la Singine), quelques maisons dans les paroisses de Tavel et de Dirlaret.

HERRENSCHNABEL (AUF DEM) [Berne, Konolfingen], quelques fermes dans la paroisse de Diesbach-dessus, arrondissement scolaire de Wachseldorn.

HERRENSCHWANDEN (Berne), village au-dessus du Pont-Neuf, à $^3/_4$ l. de Berne et dans son district, sur la route de Neuchâtel. Il formait jadis une seigneurie et relève de la paroisse de Kirchlindach.

HERRENTINGEN, v. *Herrendingen.*

HERRENWEG (Lucerne, Sursee), petit hameau avec une chapelle annexe, dans la paroisse de Russweil.

— (Argovie, Muri), petit hameau dans la paroisse de Muri.

HERRGARTEN (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse d'Ueberstorf.

HERRGASS (Zurich, Meilen), quelques habitations, dans la commune politique de Hombrechtikon.

HERGOTTSTUTZ, v. *Mettle.*

HERRGOTTSWALD, vulgairement *Hergiswald* (Lucerne), lieu de pèlerinage très fréquenté, avec des eaux minérales, et un petit village, dans la paroisse de Kriens, district de Lucerne. La première origine du pèlerinage remonte à quelques anachorètes qui s'établirent sur le Pilate et dont un, entre autres, Jean Wagner, qui avait une réputation de grande piété, mourut en 1516. Près de l'église, bâtie en 1650, au-dessus d'une forêt de sapins, demeure un chapelain de cure; les fonds assez considérables de cette église sont administrés par un membre du conseil communal

de Lucerne. On a une fort belle vue aux fenêtres de l'auberge voisine. — Alt. 2393 p.

HERRLEBERG (Zurich, Meilen), jolie paroisse sur la rive orientale du lac de Zurich. Il y croît un fort bon vin et l'on y trouve quelques veines de houille dans une carrière. La paroisse est grande et comprend plusieurs belles campagnes, ainsi que des hameaux et des fermes isolées, avec 2 écoles. Les bords du lac y sont ornés de terrasses couvertes de vignobles et d'un grand nombre de jolis bâtiments, avec une filature mécanique au-dessus de laquelle s'élève l'église dans une riante position. Territoire communal : 2012 arp. en prés, en champs, en bois, en pâturages et un peu de vignoble. Les habitants sont généralement agriculteurs, les femmes tissent la soie ; il y a aussi quelques ouvriers de fabrique en soie et quelques artisans. La commune comprenait anciennement trois châteaux, celui des Meyer de Herrleberg, au-dessus de la Schipf ; un autre sur l'emplacement de l'église, au bord du Rossbach, et le troisième, celui des seigneurs de Wetzwyl. — Bureau des postes fédérales. — 1144 hab.

— HERLBERG ou aussi HELLBERG (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau.

HERRLISBERG (Zurich, Horgen), petit village dont les habitants vivent de la culture des champs et de la vigne, à $^3/_8$ l. de Wædenschweil et dans sa paroisse.

HERRMANDINGEN (Berne, Aarwangen), quelques fermes dans la paroisse de Rohrbach.

HERRSCHMETTLEN (Zurich, Hinweil), petit village, avec une école, dans une contrée montagneuse de la paroisse de Gossau. Il y a beaucoup d'ouvriers de fabrique.

HERSIWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten (v. *Heinrichswyl*). — 137 hab.

HERSPERG (Bâle-Camp., Liestal), petit village sur une hauteur, au sud d'Arisdorf, sa paroisse. — 106 hab. — Alt. 1591 p.

HERTEN-DESSOUS et HERTEN-DESSUS (Thurgovie, Frauenfeld), village et commune, dans la paroisse de Frauenfeld. La commanderie de Tobel y avait des redevances et la juridiction. Fortune nette en 1851 : 638 fl.

— D'EN HAUT et HERTEN D'EN BAS (Zurich, Winterthur), deux hameaux entre Ellikon et Altikon, sur la rive gauche de la Thur et dans la paroisse d'Ellikon. Territoire de la commune : 287 arp., dont plus de la moitié en champs, plus du $^1/_4$ en prés, $^1/_8$ en bois, $^1/_{28}$ en vignes. Il s'y trouvait un château des seigneurs de ce nom, parmi lesquels Euphémie, la fondatrice du couvent de Tœss, et Conrad, abbé de Rheinau, ont passé à la postérité.

HERTENSTEIN (Lucerne), ruines d'un vieux château, le berceau d'une des plus illustres familles lucernoises, connue déjà dans les 10e et 11e siècles sous le nom de *Ab See* ; elles sont sur une petite hauteur près de Weggis, au bord du lac des Quatre-Cantons. Les seigneurs de Hertenstein se montrèrent toujours les amis des Waldstædten dans toutes leurs luttes avec l'Autriche ; aussi leur château fut-il épargné dans la croisade générale que l'on fit contre les manoirs féodaux. Ce n'est que plus tard qu'il est tombé en ruines. Le nom de Gaspard de Hertenstein, homme d'état et militaire, vivra toujours dans les annales de la Suisse. Le dernier rejeton mâle de cette noble race est mort en 1853. La famille Hertenstein de Zurich, n'a, paraît-il, aucun degré de parenté avec celle-ci. Il ne reste plus de trace du château ; un joli bosquet de hêtres couvre l'emplacement qu'il occupait. Près de là se trouve une campagne où les bateaux à vapeur relâchent quelquefois en hiver, lorsque le brouillard les empêche d'aborder dans les autres localités des bords du lac.

HERTENSTEIN (Argovie, Bade), hameau sur la montagne du même nom, dans la paroisse de Kirchdorf. Le Hertenstein est riche en pétrifications et en minéraux et offre plusieurs beaux points de vue.

HERTLER (Thurgovie, Gottlieben), campagne admirablement située, dans la commune locale de Tægerwylen ; elle appartenait jadis à la famille Hertler de Constance, et tout dernièrement au banquier viennois Hippenmeyer de Gottlieben.

HERZNACH-DESSUS et HERZNACH-DESSOUS (Argovie, Laufenbourg), deux villages formant une commune, dans une vallée latérale du Frickthal qui s'élève vers le Staffelegg. Ils forment une paroisse avec Ueken et Niederzelhen. La route d'Aarau à Bâle parcourt la vallée. Sur le chemin d'Hornüsseo se trouve tout un lit de marne ferrugineuse et globuliforme, qui renferme toutes espèces de pétrifications, hérissons de mer, térébratulites, huîtres, etc. En 1854 le choléra y a fait quelques victimes. La collature de la paroisse appartient au chapitre de Rheinfelden, auquel le duc Frédéric d'Autriche en fit don en 1406 avec toutes ses redevances. — 898 hab. — Alt. 1289 p.

HERZOGENBACH (Thurgovie, Arbon), hameau dans la paroisse d'Egnach.

HERZOGENBUCHSEE (Berne, Wangen), village paroissial bien bâti, dans une belle et fertile contrée. Cette vaste paroisse comprend 13 écoles et est desservie par un pasteur et un suffragant. Les deux routes de Berne à Zurich et de Bâle à Berthoud et à l'Emmenthal, par Dürmühle et Wangen, s'y croisent au milieu du village ; une autre va à Thœrigen, Gutenbourg, etc. ; aussi le transit y est-il fort considérable. Le commerce et l'industrie (1 fabrique de cigares, 1 de fil de lin, 1 d'étoffes en soie, 1 de tissage de bas) y apportent aussi assez de ressources et les habitants dans l'aisance y sont fort nombreux. Les 14 communes de la paroisse sont : Herzogenbuchsee, Oberœnz, Niederœnz, Inkwyl, Rœthenbach, Wanzwyl, Heimenhausen, Graben, Berken, Thœrigen, Bettenhausen, Bollodingen, Hermiswyl et Ochlenberg. A l'exception des administrations des biens d'église, celles de presque toutes ces communes sont séparées. L'église, fondée en 1728 sur une colline en pente douce, offre une fort belle vue sur le Jura et le cours de l'Aar. Lors de la révolte des paysans en 1653, les insurgés, après un combat des plus vifs, y furent complétement battus par le général bernois d'Erlach. — Aujourd'hui le chemin de fer Central-Suisse, venant de

tout le nord de la Suisse, se bifurque à Herzogenbuchsee pour se diriger d'un côté sur Berne, Neuchâtel, etc., de l'autre, sur Fribourg et Thoune par Berne.—Bureaux des postes fédérales et des télégraphes fédéraux. — 1525 hab.—Alt. 1515 p.

HERZOGENMUHLE (Zurich), hameau sur la Glatt avec moulin, fabrique d'étoffes imprimées et filature mécanique de coton, entre Schwamendingen et Wallisselleu, sur la route de Winterthur, dans la paroisse de Schwamendingen, district de Zurich.

HERZWYL (Berne), petit village sur le versant d'une montagne couverte de bois et de prairies, et entouré en partie de forêts de sapins, dans la paroisse de Kœnitz, district de Berne.

HESCHIKOFEN (Thurgovie, Frauenfeld), village et commune sur la rive gauche de la Thur, avec un pont neuf, dans la paroisse de Hüttlingen. Fortune nette en 1851 : 7615 fl. — Alt. 1257 p.

HESSENREUTHE (Thurgovie, Weinfelden), village et commune, sur la route de Frauenfeld à Arbon, dans la commune municipale de Bürglen, paroisse de Sulgen. Fortune nette, 2909 fl.

HESSIBOHL (Thurgovie, Frauenfeld), ferme et colline avec une belle vue, dans la commune de Lustdorf.

HESSIKOFEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village et commune dans la paroisse d'Ætigen. Il est dans une position assez élevée et froide, mais l'activité et l'intelligence des habitants y supplée; aussi le village est-il très florissant. Biens des pauvres en 1852, 3501 fr.; dépenses ordinaires pour l'assistance des pauvres, 169 fr.; fonds d'école, avec Tscheppach, 16,137 fr. — 183 hab.

HESSISBOHL (Schwytz), contrée de montagne assez élevée avec de gras pâturages et beaucoup de forêts, entre Iberg et Illgau, dans le district de Schwytz. On y tient chaque année environ 20 troupeaux de vaches réparties sur autant de chalets. Pendant 4 à 5 semaines de l'année on célèbre le service divin dans la chapelle de Laucheru, appelée ainsi à cause de l'ail (Lauch) qui croît en grande abondance dans les environs.

HESSLIBACH (Zurich, Meilen), section de la paroisse et commune de Küssnacht.

HETTELSCHWENDEN ou HETZELSCHWENDI (Berne, Schwarzenbourg), hameau disséminé au milieu de beaux alpages, dans la paroisse et à ½ l. de Guggisberg.

HETTENSCHWEIL (Argovie, Zurzach), village de la paroisse de Leuggern, à ½ l. au S.-O. de Zurzach.

HETTISWYL (Berne, Berthoud), riche village avec de belles prairies et de beaux champs, dans la paroisse de Krauchthal, à 2 ½ l. de Berne. Il s'y trouvait jadis un riche prieuré fondé en 1107 et dont Berne avait acheté les droits aux anciens chevaliers de Thorberg; jusqu'en 1798 elle en faisait soigner les intérêts par un administrateur nommé à vie et dont la gestion était indépendante de celle du bailli. Dans la guerre contre de Coucy, les femmes de l'endroit ayant aidé leurs maris à repousser un détachement de pillards ennemis, reçurent en reconnaissance de ce fait certaines redevances en bois, et plus tard en échange un pré dont elles emploient encore aujourd'hui le revenu à un repas en commun.

HETTLINGEN (Zurich, Winterthur), village paroissial sur la grande route de Winterthur à Schaffhouse, à 1 l. de Winterthur. On y cultive de bons champs et de la vigne, et près de là se trouve une tourbière d'une lieue d'étendue. Territoire: 1262 arp. en champs, en prés, en bois et en vigne. L'emplacement actuel de la cave communale (Trotte) était jadis celui du château des seigneurs de Heutlingen. La ville de Winterthur y exerça jusqu'en 1798 les droits seigneuriaux et même la juridiction criminelle. — Bureau des postes fédérales. — 489 hab. — Alt. 1358 p.

HETZBODEN, v. *Hirzboden*.

HETZELSCHWENDI, v. *Hettelschwenden*.

HETZENBERG (St. Gall, Tablat), petit village dans la paroisse de Mühlen.

HEUBACH (Zurich, Horgen), hameau dans la commune de Horgen.

HEUBERG-DESSUS et HEUBERG-DESSOUS (Thurgovie, Bischofzell), deux hameaux dans la commune locale de Schweizersholz, commune municipale et paroisse de Neukirch. Près de là se voient les ruines du château de Heuberg ou Höhberg.

— (Schwytz, Val Muotta), haute montagne très escarpée et riche en beaux fourrages, que les montagnards vont faucher à grand'peine et qu'ils précipitent du haut des parois de rochers.

HEUBUHL ou HEIDBUHL (Berne, Signau), hameau épars sur l'Emme, qu'un pont y traverse au milieu de collines boisées, semées de quelques rares prairies, dans la paroisse de Signau. Il y a deux écoles.

HEUERBERG (St. Gall, le Lac), montagne habitée, avec plusieurs domaines et une chapelle, dans la paroisse d'Uznach.

HEUNSCHMATT (Berne, Konolfingen), groupe de maisons dans la section de Bowyl, paroisse de Hœchstetten.

HEURUTI (Zurich, Pfæffikon), hameau dans la paroisse de Sternenberg;—(Winterthur), hameau et commune civile au-dessus d'un plateau, sur le versant oriental du Schauenberg, paroisse d'Elgg.

HEUSSBERG (Zurich, Uster), hameau et commune civile, dans la paroisse de Mœnchaltorf.

HEUSTRICH (Berne, Frutigen), grande contrée entre Wimmis et Mühlenen, au pied du Niesen, vers la Kander; elle est couverte d'habitations et appartient avec la vallée d'Emd, située en face, à la paroisse d'Aeschi. Il y a un groupe de maisons du même nom dans le même district, paroisse de Frutigen.

HEUSTRICHEN, v. *Emdthal*.

HEUTLINGEN ou HUTLIGEN (Berne, Konolfingen), petit village sur le versant de la Hauhe, dans la paroisse de Münsingen. Près de là se trouve un banc d'huîtres pétrifiées, dont plusieurs coquilles ont une longueur de 1 ½ pieds et pèsent jusqu'à 10 livres. — 264 hab.

HEUTTE, v. *Hutte*.

HEXENSEE, v. *Sægisthal*.

HILDISAU (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village avec des habitants réformés, dans la commune d'Oberhelfenschweil et dans la paroisse de Mogelsberg.

HILDISRIEDEN (Lucerne, Sorsee), village paroissial et anciennement lieu de pélerinage. Il est à 3 l. de Sursee et à 2 $^1/_2$ l. de Lucerne, sur une jolie hauteur entourée de prés, de champs et de forêts, sur la route de Münster à Lucerne. Fortune nette imposable des bourgeois en 1854, 595,100 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 577,430 fr. — 686 hab. — Alt. 2050 p.

HILFERDINGEN (Lucerne, Willisau), village qui forme une commune civile avec Uffhausen. Il est à 1 $^1/_2$ l. de Willisau et à 8 $^1/_2$ l. de Lucerne.

HILFIKON (Argovie, Bremgarten), petit village à 1 $^1/_2$ l. de Lensbourg, dans la paroisse de Vilmergen. Il y a près du petit château situé au pied du fertile Lindenberg, une chapelle construite sur le modèle de celle du St. Sépulcre, et que plus d'un pèlerin vient visiter. — 159 hab.

HILTERFINGEN (Berne, Thoune), village paroissial dans une belle situation au milieu de riches vergers, sur le lac de Thoune. L'église doit remonter à l'an 933 et avoir été fondée par le roi de Bourgogne Rodolphe de Strættlingen. La position en est magnifique ainsi que celle de la cure placée tout près. La paroisse comprend encore Teuffenthal, Heiligenschwendi, Schwendi, Ringoldswyl et Oberhofen, avec 6 écoles. — 509 hab. — Alt. 1810 p.

HIMMELBERG (Appenzell, Rh. int.), hauteur mentionnée déjà dans un document de 1355. La vue y est fort belle et elle est couverte de plusieurs maisons qui rentrent en partie dans la commune de Gonten et en partie dans celle de Hondwyl. — Alt. 3375 p.

HIMMELREICH (Lucerne), belle maison de campagne sur la route de Winkel.

HIMMELRIED, proprement HYMERSRIED, (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial cath., dans une position élévée et sur un terrain couvert de débris calcaires, mais néanmoins fertile, et qu'entourent des gorges de tous les côtés. L'administration communale est sous régie et le nombre des pauvres beaucoup trop considérable pour un fonds de 2,872 fr. seulement. Les dépenses ordinaires pour cet objet se sont élevées en 1852 à 385 fr.; fonds d'école, 7,470 fr. La paroisse est de fondation nouvelle et relevait anciennement de celle d'Oberkirch. — 434 hab.

HIMMELSWORTE, ancien prieuré de l'abbaye de Bellelai situé sur une hauteur entre Rheinfelden et Bâle. Le pape Léon X donna cette jolie propriété à l'abbaye en 1516. Les bâtiments sont considérables et bien conservés. On y jouit d'une vue attrayante sur le territoire bâlois.

HINDELBANK (Berne, Berthoud), village paroissial à 2 $^1/_2$ l. de Berne sur la route d'Argovie. La famille d'Erlach qui en avait la seigneurie jusqu'en 1798 et qui y conserva le droit de patronage jusqu'en 1810, y possède encore un beau château et une grande ferme avec d'importants domaines. L'église, à côté de la cure, bâtie en 1819, renferme de fort beaux vitraux. On y remarque en outre le monument de l'avoyer d'Erlach, mort en 1740, et celui, plus remarquable encore, du sculpteur Nahl, en mémoire de la femme du pasteur Langhans, morte en couche en 1760. Le premier se distingue par sa magnificence, le second par son goût et sa signification simplicité. L'idée qui l'a inspiré est celle de la résurrection. « Les trompettes du jugement dernier retentissent, la plaque funéraire est brisée tout de son long comme par une force supérieure; la morte apparaît, l'étonnement est peint sur ses beaux traits, une de ses mains s'appuie à la terre, tandis que de l'autre elle soulève son enfant. » (Meyer de Knonau). — A la prise de Berne par les Français, des soldats allaient démolir ce monument pour le transporter à Paris : ce fut L. Cassat de Lausanne qui le sauva. Un Anglais qui voulait montrer ses forces herculéennes essaya en 1820 de le déplacer et gâta un peu la figure. La paroisse comprend encore Bæriswyl et Mœtschwyl avec Schleumen et compte 1309 âmes. — 649 hab. — Alt. 1646 p.

HINDERBERG (St. Gall, Gossau et Sargans), deux hameaux, l'un dans la paroisse d'Andwyl; l'autre, dans celle de Flums.

HINDERERBERG (Berne, Schwarzenbourg), plusieurs maisons éparses dans la paroisse de Guggisberg.

HINTEN (Berne, Signau), maisons éparses dans la paroisse d'Eggiwyl.

HINTERBERG (St. Gall, Sargans), contrée de montagne près de Flums et dans cette paroisse, avec beaucoup de maisons entourées de jardins, de vergers et de beaux champs de blé.

— (Appenzell, Rh. ext.), grand hameau de 22 maisons disséminées, dans la paroisse d'Urnæsch.

— (Zurich, Pfæffikon), hameau dans la paroisse de Pfæffikon; — (Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentsweil.

HINTERBERNOLD et VORDERBERNOLD (Argovie, Bade), deux petits hameaux dans la commune de Berg-Dietikon et relevant de la paroisse zuricoise de Dietikon.

HINTERBOURG (Zug), petit village dans la commune de Menzingen, paroisse de Neuheim. Il est habité depuis une haute antiquité, et la vieille maison de ville ou hôpital de l'endroit doit remonter à 1406.

HINTERBUHL (Argovie, Muri), petit hameau sur une branche orientale du Lindenberg, dans la paroisse de Bosweil.

HINTERBURGEN (Unterwald-Nidwald), partie du Bürgenberg avec la chapelle de St. Jost sur la hauteur, qui fut jadis la retraite d'un ermite et plus tard le premier établissement des capucins que le chevalier Lussi avait fait venir d'Italie dans l'Unterwald.

HINTER DEM ACKER (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de 8 maisons, dans la commune de Speicher.

HINTERDORF (Berne, Trachselwald), groupe de maisons, dans la paroisse d'Eriswyl.

HINTEREGG (Zurich, Uster), village et commune civile, dans une contrée très fertile de la

paroisse d'Egg. On y fabrique beaucoup de mouchoirs de couleur. Hinteregg a une forêt communale sur laquelle 32 juridictions de villages ont des droits que l'on évalue pour chacune d'elles à 1000 fl. Il y a dans le village une teinturerie et des bains.

HINTEREGGEN (Berne, Haut-Simmenthal), section communale éparse sur le Fischbach, dans une contrée sévère mais romantique de la paroisse d'Oberweil, dont elle forme un arrondissement scolaire.

HINTERERST (Appensell), hameau entre les localités de Wald et d'Oberegg, au-dessus d'Altstætten. — Alt. 3297 hab.

HINTERFORST (St. Gall, Haut-Rheinthal), contrée fertile avec 42 maisons, dans la paroisse d'Eichberg; les habitants s'y occupent essentiellement de la culture de la vigne.

HINTER-FURRERSHAUS (Zurich, Winterthur), hameau en dessous de Wilden, dans la paroisse de Turbenthal.

HINTER-GRUTH (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Rickenbach.

HINTER-GSCHWEND (Berne, Haut-Simmenthal), plusieurs maisons dans la section de Ried, paroisse de St. Stephan.

HINTERHOLZ (Zurich, Meilen), quelques habitations dans la paroisse de Hombrechtikon.

HINTER-HŒRNLI (Zurich, Hinweil), hameau dans un enfoncement derrière le Hœrnli, paroisse de Fischenthal.

HINTER-HUB (Zurich, Winterthur), hameau sur une montagne, dans la paroisse de Neftenbach, avec la maison d'école de la commune.

HINTER-IBERG (Schwytz), petit groupe de maisons avec un pont de bois sur le torrent du même nom, au point où s'ouvre la vallée de la Muotta, dans le district de Schwyts.

HINTER-KAPPELEN ou KAPPELEN, voir *München-Kappelen*.

HINTER-KNUBEL (Berne, Konolfingen), plusieurs maisons dans la section d'Ausser-Birmoos, paroisse d'Oberdiesbach.

HINTER-LACHEN (Appensell, Rh. ext.), contrée de 16 maisons au milieu de beaux prés et de beaux vergers, dans la commune de Wolfhalden

HINTERLANGWIES (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Schœnenberg.

HINTER-LANZENMOOS (Zurich, Hinweil), hameau sur une terrasse de montagne, dans la paroisse de Fischenthal.

HINTER-MARCHLEN (Zurich, Bülach), hameau dans la paroisse d'Embrach.

HINTER-NORD (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald.

HINTER-RADREIH (Zurich, Uster), hameau dans le voisinage de Guldenen, paroisse d'Egg.

HINTER-RAIN (Argovie, Brugg), commune locale, dans la paroisse de Rain.

HINTERRHEIN, *Rhin postérieur*, (Grisons), district qui comprend les anciennes juridictions et communes de Schams, Rheinwald et Avers (v. ces art.) avec 15 paroisses et 3701 hab. réf., parlant en partie allemand et en partie romanche, et parmi lesquels on comptait 84 pauvres en 1854. Les fonds des pauvres des communes s'élèvent à 23,156 fr.

HINTERRHEIN (Grisons), village paroissial réf. et all. Il tire son nom des sources du Rhin, situées près de là et qui sortent du glacier du Rheinwald, dans une gorge effrayante, à 6220p. On n'y voit guère d'arbres, ni de plantations; cependant les pommes de terre, les pois, l'orge, le chanvre et le lin y croissent encore. Les forêts de pins et de sapins réussissent sur les pentes voisines jusqu'à 6100 p. Le versant du côté du mont de Vals est exploité par des faucheurs qui y récoltent un excellent fourrage. Un beau pont y traverse le Rhin. Un peu au-dessus du village la route du Bernardin y commence ses lacets. C'est une très ancienne localité; les maisons y sont cependant en pierre. La vieille église est de construction fort curieuse et possède une cloche qui appartenait anciennement à une chapelle, bâtie probablement sur l'emplacement d'un temple des nymphes des Nantuates. Fortune nette de la population : 376,700 fr. — Le fonds des pauvres s'élève à 1380 fr., mais il n'y a pas d'assistés. L'excellente auberge de *la Poste* offre aux voyageurs tout le confort désirable. Un sentier mène par le mont de Vals (Cuolm de Vals) à Vals ou St. Pierre, dans la vallée de ce nom. — 163 hab. — Alt. 5030 p.

HINTERRUTI (Zurich, Horgen et Gossau), groupes de maisons.

HINTERSCHWYL (Saint Gall, Bas-Toggenbourg), hameau dans la paroisse de Degersheim.

HINTERSENIS (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Gæhweil.

HINTER-STŒCKEN (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune municipale et paroisse d'Alterswylen.

HINTER-STUHLEN (Thurgovie, Bischofsell), groupe de maisons, dans la commune locale de Donzhausen, paroisse de Sulgen.

HINTERTHAL (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale et paroisse de Tussnang, commune municipale de Fischingen.

HINTERTOOS (Thurgovie, Tobel), commune composée de hameaux disséminés, dans la commune municipale de Schœnholsersweilen, paroisse de Bussnang et de Warthübl. Ses habitants vivent d'agriculture et surtout de l'élève des bestiaux. — 207 hab.

HINTERWAGENBOURG (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentsweil.

HINTERWALD (Zurich, Horgen), petit village près de la Sihl, dans la paroisse de Schœnenberg.

HINTERWIES (Zurich, Pfäffikon), hameau au milieu d'une gorge, sur le Lochbach, dans la paroisse de Bauma.

HINTERWYL (Argovie, Zofingen), localité avec des maisons éparses, sur une hauteur, dans la paroisse d'Uerkheim.

HINTERZÆUNEN (Berne, Thoune), 12 maisons, dans la section d'Unter-Langenegg, paroisse de Schwarzenegg.

HINWEIL (Zurich), district qui touche au sud et à l'est au canton de St. Gall, au S.-O. au dist.

de Meilen, à l'O. à celui d'Uster, au N. à celui de Pfäffikon et un peu aussi au canton de Thurgovie. Il comprend 10 paroisses : Bærentsweil, Bubikon, Dürnten, Fischenthal, Gossau, Grüningen, Hinweil, Rüti, Wald et Wetzikon. Les principales ressources des habitants sont l'agriculture, les bestiaux, les fabriques, particulièrement celles de coton. Malheureusement le nombre des pauvres y augmente d'année en année. En 1852 on comptait 1575 assistés, parmi lesquels 754 enfants. Le territoire du district est de 49,543 arpents, dont 60 en vignoble; 9860 en champs, qui donnent 10,846 *malter* de blé, 4603 *malter* de froment et 83,844 *sester* de pommes de terre, année moyenne; 19,720 arp. en prés, donnant 529 mille 155 quintaux de foin et regain ; 15,063 en forêts, dont 876 à l'Etat, donnant en tout 5322 klafter de bois, 10,808 klafter de moins que la consommation. L'état du bétail en 1853 était de 365 bœufs, 4354 vaches, 713 taureaux, 468 veaux, 392 chevaux, 1110 porcs, 226 moutons, 1384 chèvres. Il s'y consomme annuellement environ un quart de quintal de viande par tête, et 1 $^{3}/_{4}$ malter de blé, ce qui fait 28,666 malter de plus que la production. Les *fonds d'église* de toutes les paroisses s'élevaient en 1856 à 354,132 fr. (en 1840 à 42,711 fr. de Suisse) ; les *fonds de pauvres* à 132,139 fr. (59,697 fr. de Suisse en 1840); les *fonds communaux* à 69,010 fr. (28,214 fr. de Suisse en 1840); les *fonds d'écoles* à 500,257 fr. (44,760 fr. de Suisse en 1840); les fonds d'écoles secondaires à 55,192 francs (16,591 fr. de Suisse en 1840). Il y avait en 1856 48 écoles élémentaires, avec 2668 élèves venant tous les jours, 1155 suivant seulement les cours de répétition, 1281 élèves pour le chant. En 1841, il y avait en tout 6105 élèves, et les fonds d'écoles étaient de 132,130 fr. Il y avait 6 écoles secondaires en 1856, suivies par 120 élèves garçons et 32 jeunes filles. — 25,209 hab.

HINWEIL (Zurich), paroisse très disséminée, au pied des pentes du Bachtel et de l'Allman, comprenant les localités de Ringweil, Wernershausen, Hadlikon, Gyrenbad, Bernegg et Ehrlosen, en tout 4 villages, 23 hameaux et 46 maisons isolées. L'église est de construction fort ancienne et a été rebâtie en 1787. Elle est sur une hauteur d'où l'on a une fort belle vue surtout à l'O. et au S. Les habitants s'occupent essentiellement d'agriculture, du soin des bestiaux et du travail de fabrique (ouatte et cotonne), particulièrement du tissage du coton et de la soie. Il s'y trouve 3 filatures de coton, un atelier mécanique, 3 auberges, 1 huilerie et plusieurs moulins, etc. Territoire : 5100 arpents en champs, en prés, en pâturages, en bois, etc. Près de Hinweil se trouvait le château des seigneurs de ce nom, dont le dernier avait vendu à la ville de Winterthur, en 1583, le reste de ses terres et de ses droits. Près de là se trouve aussi le Gyrenbad (v. l'art.). 2697 habitants. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1798 p.

HIRSACKER (Zurich, Horgen), une dizaine d'habitations, dans la paroisse de Horgen.

HIRSBRUNNEN (Berne, Berthoud), hameau dans la paroisse de Helmiswyl.

HIRSCHBERG (Appenzell, Rh. int.), Rhode qui comprend aussi Oberegg, de la paroisse duquel elle relève en partie, et pour le reste de celle de Bernegg, dans le Rheinthal st. gallois. Le territoire en est très coupé et d'un aspect fort pittoresque. — 1202 hab., avec Oberegg.

HIRSCHELGASS (Zurich, Horgen), une douzaine d'habitations, dans la paroisse de Richterschweil; — une dizaine d'habitations, dans la commune de Wædenschweil; — (Affoltern), une dizaine de bâtiments, dans la commune de Bonstetten.

HIRSCHENSPRUNG (St. Gall, Haut-Rheintal), petit village au milieu de jolies prairies, dans la paroisse de Rüthi. Son nom lui vient d'une gorge formée par deux parois de rochers qui se rapprochent considérablement et ne laissent qu'un étroit passage pour la route de l'Oberland st. gallois, qui s'élargit cependant bientôt après. Le Hirschensprung (saut du cerf) qui doit son nom, dit-on, au saut heureux d'un cerf poursuivi par les chasseurs, est déjà intéressant comme curiosité naturelle; il l'est davantage encore par les nombreux fossiles de bouquetins, d'ours et autres animaux que l'on y a découverts dans la marne en y construisant une nouvelle route. Un éboulement lui a ôté beaucoup de sa beauté en 1837.

HIRSCHHORN (Berne, Schwarzenbourg), petit village dans une gorge sauvage, à 1 l. de Guggisberg.

HIRSCHMUHLE ou HIRSMUHLE (Zurich, Regensberg), hameau avec moulin et scierie, en partie dans la paroisse de Dielstorf et en partie dans celle de Regensberg.

HIRSCHTHAL (Argovie, Aarau), village dans la paroisse de Schœftland, à 1 $^{1}/_{2}$ l. d'Aarau, où l'on s'occupe du tressage de la paille.—581 hab.

HIRSEREN (Berne, Wangen), petit village près d'Ursenbach, avec une carrière dans le voisinage; — (Berthoud), groupe de maisons, dans la paroisse d'Oberdiesbach.

HIRSLANDEN (Zurich), commune éparse près de la ville de Zurich et dans son district, dans la paroisse de l'église de Neumünster. Elle se compose d'un assez grand nombre de groupes de maisons et de fermes isolées, et ses habitants vivent soit de l'agriculture, soit du travail de fabrique (2 fabriques en soie). Territoire: 723 arpents, en bois, champs, prés et vergers. Il s'y trouve plusieurs fabriques de soie importantes et une forge de cuivre. — 1404 hab.

HIRSMUHLE, v. *Hirschmühle*.

HIRTENSTALL (Zurich, Horgen), petit hameau de la commune de Richterschweil.

HIRZBODEN, ou HETZBODEN (im) [Berne, Frutigen], arrondissement scolaire, avec beaucoup de maisons éparses, à droite de l'Engstligen en dessous de Schwanden, dans l'Adelboden. Il s'y trouve une source sulfureuse assez forte, mais qui n'est utilisée que par les habitants de la contrée. — Alt. 4170 p.

HIRZEL (im) [Zurich, Horgen], paroisse dis-

séminée, sur le mont de Horgen et sur la frontière de Zug. Elle est dans une des plus jolies contrées du canton de Zurich et comprend, avec les villages de Hirzel et Spitzen, 17 hameaux et 26 fermes isolées. Les habitants s'y occupent d'agriculture, ainsi que du tissage de la soie et du coton, et de la fabrication d'eau-de-vie. Il s'y trouve une maison de pauvres. Territoire : 1518 arp. eu champs, en prés, en bois, etc. Le village lui-même, qui ne compte que 9 à 11 maisons à côté de l'église, de la cure et de l'école, est près de la Sihl, à 1 l. de Horgen. Il y a un bureau de postes fédérales, sur le pont de la Sihl. Le lit du fleuve y est si resserré entre des rochers de nagelfluh, et tellement semé de leurs débris, que l'on peut l'y traverser à pied sec en le sautant ou en y marchant. Près de là se trouve aussi une petite grotte assez intéressante, celle de Klungerkasten. Sur la hauteur du Zimmerberg (2349 pieds) on jouit d'une des plus belles vues que l'on puisse imaginer. Lors de la guerre civile de 1443, il se livra au-dessus de Hirzel un combat des plus acharnés entre les Zuricois et les Confédérés. La redoute qu'y avaient élevée les habitants des bords du lac fut emportée d'assaut le 25 mai, essentiellement par les hommes de l'Entlibuch. On a bâti dans la suite une chapelle sur le champ de bataille. — 1219 hab. — Alt. 2216 p.

HIRZENFELD (Berne, Fraubrunnen), hameau dans la paroisse de Münchenbuchsee.

HIRZLI (Glaris), montagne de nagelfluh, avec une pointe d'un accès facile et d'où l'on a une fort belle vue, au-dessus de Bilten et de Niederurnen. — Alt. 5153 p.

HIRZWANGEN (Zurich, Affoltern), hameau à une grande élévation, dans la paroisse de Hausen, sur la frontière du canton de Zug. — Altit. 2001 p.

HISCHWEIL ou HEGSCHWEIL (Zurich, Hinweil), petit village au milieu de beaux vergers et de belles prairies, dans la paroisse de Wald.

HITTENBERG (Zurich, Hinweil), petit village avec des maisons éparses, à 1 l. à l'E. de Wald, sa paroisse. Son territoire touche à celui des villages st. gallois d'Oberholz et de Giebel. Il s'y trouvait anciennement un château dès longtemps en ruine, dont les propriétaires avaient des droits importants sur la contrée. Les abords en sont escarpés. L'agriculture, le soin des bestiaux et le tissage sont les principales occupations des habitants. — Alt. 2678 p.

HITTINGEN (Thurgovie, Tobel), petit village dans la paroisse et commune locale de Brunau.

HITTNAU-DESSUS et HITTNAU-DESSOUS (Zurich, Pfäffikon), deux grands villages qui forment une paroisse avec les communes de Dürsteln, Hasel et Isikon, 5 hameaux et 22 fermes, le tout divisé en 5 arrondissements scolaires. L'un et l'autre sont entourés de collines boisées en partie et cultivées, qui en forment une espèce de bassin. Les habitants travaillent essentiellement dans les manufactures de coton et de soie. Il s'y trouve une filature mécanique et un moulin. La Kempf prend sa source près de Hittnau-dessous. La juridiction de ces deux endroits appartenait anciennement à la famille zuricoise de Schmid. Vers le commencement du 15e siècle elle était à la famille Gœldlin de Tiefenau. — Bureau des postes fédérales. — 1817 hab. — Alt. 1973 p.

HITZKIRCH (Lucerne, Hochdorf), village paroissial avec une ancienne commanderie de l'ordre teutonique. Il est dans une belle contrée riche en fruits et en vin, près des deux lacs de Hallwyl et de Baldegg, à 1 lieue et demie de Hochdorf et à 4 l. de Lucerne. Fortune imposable en 1857 : 960,110 fr.; valeur cadastrale de tous les immeubles, 603,220 fr. La collature de la paroisse et des deux chapellenies dépendait jadis de la maison de l'ordre teutonique qui s'y trouvait. Cet établissement, fondé déjà avant Rodolphe de Habsbourg, est encore en fort bon état et occupé par un administrateur du domaine, devenu propriété du canton de Lucerne en 1803. En 1529 la commanderie embrassa la réforme et ses revenus et ses droits furent administrés dès 1531 à 1542 par les cantons possesseurs des baillages libres, puis restitués à l'ordre. Le cimetière du village est l'un des plus beaux du canton. Il se trouve encore dans cet endroit des descendants de l'illustre famille argovienne de Mülinen. François-Joseph de Mülinen, qui y était maître d'école, y mourut en 1814. — Bureau des postes fédérales. — 595 hab.

HIZENBERG (Berne, Trachselwald), plusieurs maisons dans la paroisse d'Eriswyl.

HIZLIGEN (Lucerne, Sursee), petit village, dans la paroisse de Knutwyl.

HOBEL, proprement HOCHWALD (Soleure, Dorneck-Thierstein), village paroissial avec une église construite en 1823. C'est un village fort élevé, sur la hauteur du mont de Dornach. Malgré cette position désavantageuse et le peu de fertilité du sol, les habitants y sont assez à leur aise pour avoir pu fonder un fonds d'église, une charmante église et la cure. Ils exploitent beaucoup de bois à brûler pour Bâle. Fonds des pauvres : 1710 fr.; dépenses ordinaires pour les pauvres, 209 fr.; fonds d'école, 9105 fr. — 624 hab. — Alt. 1911 p.

HOCHBACH (Valais, Conches), torrent parallèle à ceux de Blinnen et de Merzen, entre lesquels il se trouve; il coule du S. E. au N.-O.. et se jette dans le Rhône au N.-E. de Reckingen. A une petite distance de sa source, qui se prend au Merzenbachschien (10,467 p.), il forme le petit lac de Hochbach, à l'alt. de 8333 p. On ne voit que quatre ou cinq chalets dans le vallon sauvage qu'il parcourt.

HOCHBERG (Soleure), jolie maison de campagne et brasserie, sur la route de Soleure à Buren, à $1/2$ l. de Soleure.

HOCHDORF (Lucerne), district borné à l'est par les cantons de Zug et d'Argovie, à l'O. par le district de Sursee, au S. par celui de Lucerne et au N. par le canton d'Argovie. Il est fort bien cultivé et très fertile en fruits et en blés. On y cultive aussi la vigne, d'excellents fourrages et l'on y élève beaucoup de bestiaux. Il comprend les 13 paroisses d'Æsch, Ballwyl, Emmen, Eschenbach, Hitzkirch, Hochdorf, Hohenrain, Klein-

wangen, Innwyl, Rain, Rœmerschwyl, Rothenburg et Schougau. Le nombre des pièces de bétail était, en 1850, de 724 chevaux au-dessus d'un an et demi, 4753 vaches, 841 génisses et jeunes bœufs, 923 bœufs, 79 taureaux; 123 chevaux au-dessous d'un an et demi; 1791 bêtes à cornes au-dessous également d'un an et demi; 1487 porcs, 807 moutons et 1097 chèvres, pour une valeur totale de 924,861 francs de Suisse. Fonds de pauvres de toutes les communes du district, actif : 412,735 fr. de Suisse; passif : 252,768 fr. de Suisse. Fortune nette imposable de tous les bourgeois en 1857 : 18,718, 210 fr.; valeur cadastrale des immeubles : 15,285,606 francs. Assistés en 1853, 2068. Lucerne s'est mis en possession d'une partie de ce district lors de la guerre de Sempach, en 1385; la maison d'Autriche reconnut cette conquête à la conclusion de la paix en 1394. Le reste fut cédé à Lucerne en 1803, lors de la suppression des commanderies de Hirtzkirch et de Hohenrain. — 18,056 hab.

HOCHDORF, vulgairement HUFDEREN (Lucerne), chef-lieu de district, dans une superbe contrée, près du lac de Baldegg et à 3 l. de Lucerne. Il est d'une origine extrêmement ancienne; St. Conrad, évêque de Constance, doit y avoir consacré la première église déjà en 962. L'église actuelle, d'une vaste et belle construction, est un des principaux ornements de l'endroit, et elle est desservie par un curé et deux chapelains. La collature appartient au chapitre de Münster et la paroisse comprend Unter-Ebersoll, Baldegg, Urswyl, Huwyl, Nunwyl, etc. Il s'y fait beaucoup d'affaires avec les pailles tressées de première qualité de la fabrique de Wohlen. Fortune imposable nette de tous les bourgeois en 1857 : 1 million 523,100 fr.; valeur cadastrale des immeubles: 979,720 fr. On a trouvé dans le voisinage en 1507, près du château en ruine de Liele, 280 monnaies romaines, la plupart d'argent fin, dans un vase de cuivre; en 1600, on en a retrouvé près de là 600, et en 1682, quelques centaines de Pfenning d'argent. — 1370 hab.

HOCHENBERG (Thurgovie, Weinfelden), annexe dans la paroisse de Leutmerken, cercle de Bussnang.

HOCHFAHREN (Berne, Wangen), hameau sur la rive droite de l'Aar, à l'ouest de Wangen.

HOCHFELDEN (Zurich, Bülach), petit village, avec un pont sur la Glatt, dans la paroisse de Bülach. Il s'y trouve une filature de coton, un moulin à gypse et un à blé. On ne voit plus de traces de l'ancien château des seigneurs de l'endroit. En 1772 un incendie y réduisit en cendres un grand nombre de maisons. — Alt. 1234 p.

HOCHFLUE ou HOHFLUH (Berne, Oberhasle), village de montagne, dans la paroisse de Meyringen. Les maisons y sont bien bâties et les fontaines excellentes.

HOCHHAUS (Berne, Signau), ferme dans le Fankhausgraben, paroisse de Trub. C'était jadis une propriété de l'abbaye de la Ste. Croix de Trub.

HOCHMATT (Fribourg, la Gruyère), haute montagne dans la chaîne des Morteys, paroisse de Charmey. Le chalet qui s'y trouve est le plus élevé de tout le canton, et l'on a du sommet une vue plus étendue et plus belle que celle du Moléson. Elle est très intéressante aussi pour les botanistes. En langue du pays *Omatta*. — Altit. 6637 p.

HOCHMATTEN ou HEGMATTEN (Valais, Rarogne), hameau dans la paroisse de Grengiols, entre ceux de l'Im Ried et de Blatt, sur la rive gauche de la Binne, qui mugit au fond de la vallée. L'entrée du village est souvent encombrée par les débris qu'y accumulent les eaux de la montagne.

HOCHREUTE (Argovie, Kulm), hameau dans la paroisse de Rued.

HOCHSTEIG (Saint Gall, Nouveau-Toggenbourg), section de l'arrondissement du Steinthal, dans la paroisse de Wattwyl. C'est là que vivait Ulrich Bræker, connu sous le nom du « pauvre homme du Toggenbourg. »

HOCHSTETTEN (Unterwald-Nidwald), nom de plusieurs fermes qui s'étendent de Niederbüren à Wyl, le long de l'Aa, dans la commune de Waltersberg, paroisse de Stanz.

HOCHSTRASS (Thurgovie, Gottlieben), château et ancienne résidence seigneuriale, avec de beaux domaines, près de Constance, dans la commune de Tægerwylen. Depuis 1778 il appartenait au couvent de Marchthal, mais il a passé dès lors en mains particulières.

— (Zurich, Meilen), filature dans la paroisse d'Œtweil.

HOCHTEN, v. *Hothen*.

HOCHWACHTEN, v. *Signaux*.

HOCHWALD, v. *Hobel*.

HOCHWANG (Grisons), massif extrêmement dentelé, entre le Rheinthal, le Schanfigg et le Prättigau. Un certain nombre de petites vallées s'en détachent, particulièrement du Prättigau où est son centre, le Hochwang proprement dit, de 7804 pieds; ainsi le Val Davo, la jolie vallée de Valzeina et celle de Fideris. Les autres points importants sont : la Tête du diable, 7570 p., et la Blaise, 7631 p.

HOCHWISEN (St. Gall, Sargans), localité disséminée, dans la paroisse de Flums.

HOCKENALP (Valais, Rarogne), pâturages élevés, avec de nombreux chalets, sur le flanc N. de la vallée de Lötschen, au N.-E. du Schildhorn, et au N.-O. de Wyler et de Kippel.

HOCKMATTEN, v. *Hegmatten*.

HŒCHSTETTEN (GROSS) [Berne, Konolfingen], village paroissial bien bâti, avec des habitants actifs et industrieux, sur la route du Haut-Emmenthal, que croise dans cet endroit la route de commerce de Thoune à Berthoud. Le sol en est très fertile. La paroisse comprend les sections de Hœchstetten, Zæziwyl, Bovyl, Mirchel et Oberthal, avec 7 écoles et 4799 hab. — Bureau des postes fédérales.

HŒCHSTETTEN (KLEIN) [Berne, Konolfingen], petit village sur la route de Thoune à Berne, dans la paroisse de Münsingen. Un bac sur l'Aar le relie à Belp. C'était avant la réformation une paroisse et un lieu de pèlerinage très fréquenté,

où l'on adorait une image de la Vierge. En 1522 les doctrines de la réforme y trouvèrent dans le curé de l'endroit, Georges Brunner, un défenseur aussi savant que décidé et furent reçues par tous les habitants.

HŒCKLER (Zurich), métairie qui appartient à l'hôpital des bourgeois de Zurich et est située au pied de l'Uetliberg, à 1 l. de la ville et dans son district. C'est un but assez fréquent d'excursions pour les Zuricois. De belles promenades l'embellissent ainsi que les ruines du château de Manegg, qui rappellent le souvenir du brave et illustre chevalier Rüdiger (Roger) de Manesś, le vainqueur de Dættweil en 1351, que les troubadours venaient y visiter.

HŒFE (LES) [Schwytz], district situé sur la rive méridionale du lac de Zurich, entre la Marche et l'ancien district de Wædenschweil, aujourd'hui Horgen; il comprend les anciens dist. de Pfäffikon et de Wolleran, produit beaucoup de blé, de vin, de fruit et a de belles carrières. Après avoir appartenu successivement aux comtes de Rapperschwyl, de Habsbourg, de Laufenbourg et aux ducs d'Autriche, en 1391 il tomba dans les mains de Zurich, qui le perdit en 1440. Il fut reconnu alors par droit de conquête et par une décision des confédérés propriété de Schwytz, qui en fit passer les habitants au rang de citoyens libres en 1803. Le meilleur vignoble de la contrée est celui de Leutschen qui appartient au chapitre d'Einsiedeln. Le district comprend les trois paroisses de Feusisberg, Freienbach et une partie de Pfäffikon et Wollerau. Le fonds d'église net pour les trois se montait en 1852 à 122,053 francs; le fonds de fondation à 1430 francs.; le fonds d'école, 0; la fortune communale, 0. — 4217 hab. cath.

HŒFEN (Berne, Thoune), commune disséminée, avec une école, sur le lac d'Amsoldingen et en face d'Amsoldingen, sa paroisse. Sur l'une de ses huit collines on aperçoit au milieu des arbres et des taillis les ruines du château de Jagdberg. — 456 hab.

HŒFLI (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse et commune municipale de Bichelsee.

—(Soleure), jolie campagne, avec belle vue sur la route de Büren.

HŒGGERSHARD (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau dans la commune locale de Mauren, paroisse de Berg.

HŒHE (AUF DER) [Zurich, Horgen], arrondissement scolaire et petit hameau, sur le point culminant de la grande route de Horgen à Zug, dans la paroisse de Hirzel. — Alt. 2290 p.

HŒHGANT, v. *Hohgant*.

HŒHRAIN (Berne, Fraubrunnen), maisons éparses, dans la paroisse de Messen.

HŒLISBUHL (Berne, Konolfingen), groupe de maisons dans la section de Herbligen, paroisse de Diesbach.

HŒLLE (Berne, Signau), 3 maisons dans la paroisse d'Eggiwyl.

HŒLLENEN (Valais, Viége), hameau des Alpes, vis-à-vis de St. Nicolas et près de Gaasenried, dans la vallée de St. Nicolas.—Alt.f.5120 p.

HŒLLENGRABEN, v. *Illgraben*.

HŒLLENHAKEN, v. *Rheinfelden*.

HŒLLGRAB (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel.

HŒLLSTEIN (Bâle-Campagne, Waldenbourg), village avec une église annexe, dans la paroisse de Benwyl. Il est sur la route de l'Ober-Hœllenstein, dans une gorge étroite. Les ressources des habitants sont l'agriculture et le tissage de la soie et des rubans. Sur le côté et sur la hauteur, on aperçoit les deux châteaux fort pittoresques de Holdenwald et Lœwenberg, où l'on jouit de fort belles vues. En 1830 une épouvantable inondation non-seulement emporta ou dévasta un grand nombre de maisons, mais coûta la vie à 16 personnes. — 620 hab. — Alt. 1309 p.

HŒLZISBERG (St. Gall, Haut-Rheinthal), hameau de montagne, sur une hauteur boisée, dans la paroisse d'Eichberg. Les habitants s'occupent du tissage de la mousseline.

HŒLZLI (LE) [Thurgovie, Bischofzell], petit hameau avec de beaux fourrages, sur la route de Zihlschlacht à Uttweil, sur le lac de Constance, et dans la paroisse de Someri.

— (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale de Hemmerswyl, commune municipale de Salmsach, paroisse d'Amriswyl.

— (Argovie, Bade et Zofingen), petit groupe de maisons dans la commune d'Untersiggenthal, paroisse de Kirchdorf; — groupe de maisons dans la paroisse et commune de Niederwyl, avec une maison d'école.

— (Berne, Büren), hameau près de Scheunenberg, paroisse de Wengi; — OU FUHREN (Signau), groupe de maisons dans la paroisse de Signau; — divers petits groupes de maisons, dans les paroisses de Wattenwyl, Eggiwyl et Thierachern.

HŒNGEN (Soleure, Balsthal), petit village avec une chapelle, sur une petite montagne, dans la paroisse de Lauperstorf.La vue y est fort belle. — Alt. 2112 p.

HŒNGG, *Hoinga* en 870 (Zurich), village paroissial bien bâti, avec deux arrondissements scolaires; la paroisse comprend encore le petit village d'Ober-Engstringen, avec quelques groupes de maisons et métairies. Il est dans le district de Zurich, sur une hauteur à droite de la Limmat, à 1 l. de la capitale et sur la grande route de Bade. Le vin en est fort estimé, et la vue que l'on a de l'église est charmante. Le village fut brûlé par les Confédérés en 1444 et quelques vieux bâtiments sur la Tuwiel doivent être encore les restes de la localité primitive. Les environs sont tout semés de belles maisons de campagne. La culture de la vigne, des fruits, le travail de fabrique, le tissage de la soie et divers autres métiers sont les principales ressources des habitants. Près du village se trouve une grande filature et imprimerie de coton avec 6000 broches, et une fabrique de draps. Territoire : 1712 arp. en forêts, en vignoble, en champs et en prés. L'empereur Charlemagne fit don de cet endroit, suivant un document de 870 (?) qui mentionne aussi la *basilique* de Hoinga, au chapitre des chanoines de Zurich, d'où il passa par la Réfor-

mation à la ville en 1524. On a trouvé près de Hœngg en 1854 un mortier de 8, donné par le général Washington au régiment d'Auvergne (Lafayette) pour la prise des redoutes de Yorktown en Virginie, en 1781. Il aura été abandonné et enterré là par quelque détachement français en retraite lors de la guerre de 1799 et de 1800. — Bureau des postes fédérales. — 1505 hab. — Alt. 1416 p.

HŒRHAUSEN (Thurgovie, Steckborn), petite localité dans la commune locale de Gündelhard, paroisse de Steckborn, au milieu d'une charmante contrée.

HŒRI (END, NIEDER et OBER) [Zurich, Bülach], village, hameau et petit village sur la Glatt, dans la paroisse de Bülach. Ils forment entre eux une commune et un arrondissement scolaire. Une grande partie des habitants sont ouvriers de fabrique, tisserands et artisans. Territoire : 1200 arp. en champs, en prés, en bois et en vignoble. — 574 hab. — Alt. d'End Hœri, 1296 p.

HŒRNEN (Zurich, Pfæffikon), hameau sur une hauteur escarpée au-dessus de Bauma, sa paroisse.

HŒRNER (DIE GRAUEN), *les cornes grises* (Saint-Gall, Sargans), groupe de montagnes entre les vallées de Weisstannen, de Vættis et de Calfens. Elles s'élèvent à l'O. et au-dessus de Valens, sur une circonférence de 8 à 9 l. Leur base du côté de Vættis porte le nom de Monte-Luna. Elles renferment plusieurs petits glaciers et lacs, dont les effluents arrivent avec de belles cascades jusqu'à la Tamina. — Alt. de la plus haute sommité, 8760 p.

HŒRNLI (LE) petite chaîne de 6 l. de longueur, sur la frontière des cantons de St. Gall, Zurich et Thurgovie. Les principales sommités, le Schnebelhorn (3986 p.) et le Hœrnli proprement dit (3490 p.) offrent une fort belle vue. Tout le dos de la chaîne est formé de nagelfluh. Le col le plus fréquenté est la Hulftegg qui va de Fischenthal dans le Tuggenbourg (v. *Hulftegg*).

— (Thurgovie, Gottlieben), petit château près de l'ancien couvent de Kreuzlingen. C'est là que se trouve le séminaire des régents, qui était jadis sous la direction de l'excellent pédagogue Wehrli.

HŒRSTETTEN-DESSUS et HŒRSTETTEN-DESSOUS (Thurgovie, Steckborn), deux localités cath. avec une école commune, dans la commune municipale de Hombourg, paroisse de Pfyn.

HŒTTSCHIGEN (Berne, Konolfingen), petite localité assez riche, à une lieue de Münsingen, sa paroisse.

HOF et RIET (Thurgovie, Bischofzell), commune locale dans la commune municipale et paroissiale de Sulgen, formée des deux localités de Hof et de Riet.

HOF (Appenzell, Rh. ext.), plusieurs hameaux dans les communes de Trogen, Lutzenberg, Reute et Waldstatt.

— (St. Gall, Gossau), petit village dans la paroisse de Bruggen ; — (Rorschach), petite localité sur le mont Rurschach ; — (Haut-Toggenbourg), petit village de 10 maisons, dans la paroisse d'Ebnat ; il se divise en Hof-dessous près de la route avec 7 maisons, et Hof-dessus à une certaine distance avec 3 maisons ; il s'y travaille beaucoup de coton.

HOF (UNTER) [Thurgovie], hameau dans la paroisse de Brunau ; — (OBER) [Tobel], hameau dans la paroisse de Mærwyl, commune municipale d'Affeltrangen ; — (Arbon) petite localité dans la paroisse de Romanshorn.

— (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Thalweil ; — (Hinweil), commune civile avec plusieurs hameaux et métairies, dont les habitants vivent essentiellement d'agriculture et d'un peu de travail de fabrique, dans la paroisse de Bubikon ; — (Hinweil) hameau et arrondissement scolaire dans la paroisse de Bærentsweil ; — (Uster), hameau et commune civile dans la paroisse d'Egg ; — (Uster), hameau sur une hauteur dans la paroisse de Greifensee.

— (Berne, Oberhasle), petit groupe de maisons avec une auberge et l'ancienne cure de Hasle im Grund, au point où les eaux réunies de la Gentel et de la Gadmen se jettent dans l'Aar. Il touche presque au hameau de Zur Brügg et tous deux font partie de la paroisse de Meyringen ; — fermes et petits groupes de maisons, dans les paroisses de Thunstetten, Langnau, Thierachern, Signau, etc.

— (Argovie, Zurzach), groupe de maisons dans la paroisse de Lenggern.

HOFEN (Berne), groupe de maisons avec un moulin et une scierie sur la rive droite de l'Aar, dans la paroisse de Wohlen ; — hameau avec un moulin, une tuilerie et un débit de vin, dans la paroisse d'Ursenbach. C'était une seigneurie qui passa par donation à Interlaken en 1368 ; — (Simmenthal), maisons isolées dans la paroisse de Wimmis.

— (Schaffhouse, Reyath), village avec une petite église, dans une contrée qui donne le meilleur vin du canton et d'excellents fruits, dans la paroisse de Lohn. Il appartenait au commencement du 18e siècle au bourgmestre Hollænder de Berne, qui fut impliqué dans un procès de haute trahison à cause de ses projets ambitieux. — Alt. 1459 p.

— (Thurgovie), plusieurs fermes dans les paroisses et communes municipales de Sirnach, Roggweil, Gachnang, Lentmerken, Amlikon, etc.

HOFFUHREN (Berne, Wangen), fermes sur les bords de l'Aar.

HOFGEMEINDE (Zurich, Bülach), deux communes civiles de la commune politique d'Embrach.

HOFHALDEN (Zurich, Pfæffikon), quelques maisons dans la commune politique de Hittnau.

HOFMATT (Berne, Seftigen), petit village près de Belp. C'est aussi le nom d'un petit groupe de maisons dans la paroisse de Wattenwyl.

HOFSCHEUER (Zurich, Hinweil), hameau avec l'école de Bærentsweil, sa paroisse.

HOFSTATT (Berne, Schwarsenbourg), hameau à $^1/_2$ l. de Schwarsenbourg, dans la paroisse de Wahleren.

HOFSTETTEN (Soleure, Dorneck-Thierstein),

village paroissial cathol. avec une jolie maison d'école. Il est assez élevé sur une pente de la chaîne du Blauen dans le Jura, et au milieu de belles prairies. L'église est desservie alternativement avec Metzerlen par un conventuel de Notre-Dame des Pierres. Fonds des pauvres : 8,573 fr. Fonds d'école : 11,145 fr. Sur une colline voisine on aperçoit quelques restes du château de Sternenberg, ancien fief de Thierstein et qui était occupé dans le 14e siècle par les seigneurs de Hofstetten. Plus au sud, au milieu d'épais taillis, sont les ruines de Fürstenstein, ancien château fort des sires de Rothberg, qui fut attaqué par l'empereur Albert Ier et sauvé par son assassinat en 1308. — 858 hab. avec Flüh. — Alt. 1420 p.

HOFSTETTEN (Berne, Interlaken), petite localité dans la paroisse de Brienz. La contrée environnante, jadis couverte de riches prairies, a beaucoup souffert par des éboulements successifs. Le dommage fut grand surtout en 1797 et en 1807, ainsi qu'à Schwanden. Près de là se trouve le petit lac marécageux de Weissensee. — 300 hab.

— (Zurich, Winterthur et Regensberg), village et commune civile au pied nord du Schauenberg dans la paroisse d'Elgg ; — village sur la rive gauche de la Glatt, dans la paroisse d'Oberglatt. Les seigneurs de Hofstetten y avaient leur résidence et leur château.

— (Berne, Thoune), grande localité ayant l'apparence d'une ville, qui s'étend des murs de Thoune, vers l'Aar et le Grüsisberg, jusqu'au lac de Thoune et au Bæchiholz. Il y a un fort bon établissement de bains, une tuilerie, plusieurs jolies campagnes, entre autres les jardins de l'avoyer de Mülinen, et surtout la vieille Chartreuse Bæchi qui a été admirablement restaurée et embellie. La vue de Jacobsbubel, derrière Hofstetten, est fort intéressante.

— (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village dans la paroisse de Mogelsberg dont il est à deux lieues. Cette distance fait que les habitants préfèrent suivre le culte à Peterzell; ils ont construit une école il y a une dixaine d'années.

HOFWYL, anciennement WYLHOF (Berne, Fraubrunnen), ancienne seigneurie, et, depuis 1800, établissement agricole et pédagogique important, à 2 l. de Berne, près de la route de Zurich et de Soleure, sur une colline qui s'abaisse insensiblement de trois côtés, dans la paroisse de Münchenbuchsee. Le fondateur de cet établissement, *Emmanuel de Fellenberg*, s'est fait une réputation universelle par les progrès considérables qu'il a fait faire aux sciences agronomiques pendant les 50 ans qu'il l'a dirigé, et il n'y a pas de pays en Europe où il ne se soit publié ou traduit des ouvrages et de nombreux rapports sur l'école agricole de Hofwyl. Son institut, destiné à former des jeunes gens de toutes classes, n'a pas eu une moindre réputation. Pendant son époque brillante il y venait des visiteurs de toutes les parties de l'Europe et même des princes, attirés non seulement par la curiosité mais par le désir de s'instruire. L'établissement se composait : 1° du grand institut agronomique, véritable école modèle d'exploitation agricole ; 2° d'un grand pensionnat pour les jeunes gens et les enfants de hautes familles ; 3° d'un séminaire de régents ; 4° de deux écoles de pauvres pour les garçons et pour les filles, dont le but spécial était de former de bons agriculteurs. Il s'y trouvait tous les instruments aratoires nécessaires et même des ateliers pour les fabriquer. Le pensionnat comptait même des princes parmi ses élèves et bien des hommes d'état et des savants, soit de la Suisse soit de l'étranger, y ont reçu leur éducation. De tous ces établissements il ne subsiste plus qu'un asile de jeunes orphelines. Il s'y trouve encore 13 grands bâtiments et 5 plus petits. L'ancienne maison avec ses immenses salles frappe surtout par sa grandeur et occupe un espace de 16,800 p. Tous les bâtiments comprenaient 229 salles, chambres et cabinets. Le domaine était de 650 arp. dont la plus grande partie était anciennement en marais et avait été desséché par Fellenberg lui-même, auquel du reste toute la contrée est redevable d'une foule d'améliorations. Pendant l'époque de 1820-1830, Hofwyl comprenait un ensemble de 400 personnes. Il s'y trouve encore aujourd'hui un pensionnat de garçons.

HOGGEN (Appenzell, Rh. int.), petit groupe de maisons, avec une chapelle, sur la route d'Appenzell au Weissbad.

HOGGERWALD D'EN BAS et HOGGERWALD D'EN HAUT (Soleure, Dorneck-Thierstein), deux petits hameaux, dans la paroisse de Kleinlützel, entre deux pentes boisées.

HOHBOURG (Berne, Seftigen), petit hameau, sur le mont et dans la paroisse de Belp. On aperçoit dans le voisinage, au milieu des taillis, quelques restes des murs d'un vieux château qui doit avoir été celui des sires de Belp. (V. *Belp*).

HOHBUHL (Berne, Interlaken), hauteur près du Harder, non loin d'Interlaken et au-delà de l'Aar. On y a établi un belvédère où l'on a une fort belle vue sur la vallée, les lacs et les courbes de l'Aar.

— (Zurich, Meilen), quelques habitations et autres bâtiments, dans la commune politique de Herrliberg.

HOHE FLUE, v. *Hautes-Roches*.

HOHENAU, v. *Honau*.

HOHENBALKEN (Grisons, Vorder-Rhein), ruines d'un château, près de Sumwix, berceau de l'antique famille de Charles de Hohenbalken, dont l'un des membres, Grégoire, se distingua comme guerrier et comme bailli de Maienfeld. Feu l'évêque Gaspar de Charles, de Coire, mort le 19 avril 1859, appartenait à cette famille.

HOHENBUHL (Thurgovie, Arbon), petit hameau dans la commune municipale de Roggwyl, paroisse d'Arbon.

HOHENEGG (Berne, Gessenay), froide pente de montagne, avec plusieurs maisons et une école, près de Saanenmœsern, dans la paroisse de Gessenay.

— (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la paroisse de Scherzingen, commune municipale d'Illighausen.

HOHENFORCHEN (Argovie, Bremgarten), fermes dans la paroisse d'Eggenwyl.

HOHEN-KASTEN (Appenzell), l'une des deux hautes sommités du Kamor; c'est celle qui est au S. avec une arête plate et que l'on ne peut atteindre que par un seul côté, en $^3/_4$ d'h. depuis Kamor. — Alt. 5538 p.

HOHENKLINGEN (Schaffhouse), vieux château sur une colline de 500 p. au-dessus de Stein, dont l'altitude est de 1829 p. Bâti dans le 9e siècle, il fut le berceau des barons de Hohenklingen, dont l'un fut l'évêque Henri de Constance, qui écrivit en 1294 l'histoire des comtes de Habsbourg. Trois autres Jean de Hohenklingen ont laissé des chroniques dont les manuscrits sont probablement perdus. On y a une fort belle vue et l'on s'en sert maintenant comme de signal pour les incendies. On remarque dans la cour d'entrée un cerf peint en fresque, et qui doit s'être présenté lui-même comme nourriture dans un cas de famine où la garnison se trouvait pressée de près par l'ennemi. Un inscription en vers allemands rendue presque illisible par le temps rappelle ce fait.

HOHENLANDENBERG, v. *Landenberg, Alten, Breiten, Hohen.*

HOHENREIN ou **HONRY** (Lucerne, Hochdorf), village paroissial dans une belle contrée, avec de beaux champs et d'assez bonnes vignes, à 3 l. de Lucerne. Fortune imposable de tous les bourgeois en 1857 : 3,007,000 fr.; valeur cadastrale de tous les effets, 1,489,016 fr. Il s'y trouve une ancienne commanderie de l'ordre de St. Jean, qui reçut en 1415 le droit de bourgeoisie à Lucerne. Des vieilles fenêtres gothiques du château, situé sur une colline couverte de vignes, on jouit d'une fort jolie vue. C'est un sire Jean de Wangen qui doit en avoir posé la première pierre dans le 11e ou le 12e siècle. Lors de la réforme, les revenus de cette commanderie passèrent à l'Etat, mais ils furent rendus à l'ordre de St. Jean; les domaines devinrent propriété cantonale.

— (Thurgovie, Gottlieben), hameau près de Wældi, dans la commune locale de Sonterswylen, paroisse d'Ermatingen. Une société d'actionnaires a fait élever en 1830, sur la hauteur qui le domine, un belvédère où l'on a la plus belle vue du canton d'Argovie et l'une des plus belles de la Suisse.

HOHENRHÆTIEN, v. *Realta.*

HOHENRHONEN (LE), montagne boisée, dans les cantons de Zurich, Zug et Schwytz. On en atteint commodément le sommet en 2 h. depuis Hütten dans le canton de Zurich, et l'on y trouve une vue superbe.—Alt. vers la Dreiländer-March, 3650 p.

HOHENSAX (St. Gall, Sargans), château en ruine, au-dessus du village de Sax. Il s'y rattache d'importants souvenirs historiques, et c'était la résidence des barons de Sax de Hohensax. Un étage de la tour existe encore et l'on y jouit d'une belle vue sur toute la vallée du Sax et ses environs.

HOHENSCHWAND, mieux **OSCHWAND-DESSUS** et **OSCHWAND-DESSOUS** (Berne, Berthoud), fermes éparses, sur une pente du même nom, dans la paroisse d'Oberbourg. On trouve des groupes de fermes et de maisons du même nom, dans les paroisses de Seeberg et d'Herzogenbuchsee.

HOHENSTOLLEN (LE) [Berne, Oberhasle], haute sommité du Hasleberg, derrière Meyringen. — Alt. 7690 p.

HOHENTANN (Berne, Berthoud), petit hameau de montagne, sur la gorge de Cappel, dans la paroisse de Wynigen.

HOHENTANNEN (Thurgovie, Bischofzell), grand village réformé et commune municipale, dans la paroisse de Sitterdorf. C'était jusqu'à la Révolution une juridiction particulière qui, après divers changements de maîtres, était venue par vente aux mains des seigneurs d'Œtlishausen.—382 hab.

HOHEN-TRINS (Grisons, Im Boden), village paroissial romanche et réformé, sur une hauteur et en partie aussi dans une gorge, en forme d'amphithéâtre; il est tout entouré de beaux noyers et de cerisiers. Le sol en est fertile et il y a surtout de magnifiques prairies et vergers. Assistés en 1854 : 4; fonds des pauvres, 1200 fr.; fortune imposable de tous les habitants, 1,004,000 fr. La commune a acheté sa franchise en 1616. La ruine du château de Hohen-Trins le domine; la tradition prétend qu'il fut fondé par Pepin, le père de Charlemagne, mais il est plus probable que ce fut par le fils de l'empereur nommé aussi Pepin. Il appartint assez longtemps aux seigneurs du même nom; après leur extinction, aux Heuwen, et il fut détruit par le feu en 1470. Le lac de Trins a $^1/_2$ l. de circonférence; il gèle tous les hivers et renferme d'excellents brochets.—919 h.

HOHENTWYL (Zurich, Meilen), une dizaine d'habitations, dans la commune politique de Stæfa.

HOHENZORN (Thurgovie, Bischofzell), tour en ruine, dans le voisinage de Bischofzell; c'est le reste d'un château des seigneurs du même nom qui régnaient jadis sur la contrée, d'où elle passa au chapitre de Constance.

HOHEZELG (Fribourg), maison de campagne, avec une ferme et plusieurs dépendances, dans la paroisse de Guin. La vue sur le terrain accidenté qui l'entoure est des plus charmantes.

HOHFLUH, v. *Hochflue.*

HOHGANT ou **HŒHGANT** (LE), appelé aussi *Furke* (Berne), massif escarpé qui s'élève entre l'Oberland et l'Emmenthal et dont on peut faire l'ascension depuis la vallée de Habkeren et depuis Schangnau. Dans l'Oberland on l'appelle avec plus de justesse le *Hohgand* (das Hohe Gand), le Reinschutt (la terrasse propre), à cause de sa large tête plate, toute rayée de rubans de rocher blanc sur son versant méridional, ce qui lui a valu aussi le nom de : couleuvre pétrifiée. Le massif commence au promontoire Nase sur le lac de Thoune, s'élève rapidement jusque bien au-dessus du mont St. Beat; il forme un des côtés à pic de la vallée de Justi, sous le nom de Gæppi et de Seefeldsgrath; puis il s'abaisse au passage de Grüniberg, s'élève de nouveau sous le nom de Trogengrath jusqu'à son point culminant, le

Hohgant proprement dit ou Furke, puis retombe brusquement sur l'Emme, derrière Schangnau, où ses voisins, la Scheibenfluh et le Schratten, lui coupent le passage. Le Lombach, qui y prend sa source, cause souvent de grands ravages dans la vallée de Habkeren. (V. *Habkeren*). — Alt. 6772 p.

HOHLEN-DESSUS et HOHLEN-DESSOUS (Berne, Interlaken), deux hameaux de montagne, dans la paroisse de Beatenberg. Le premier offre une des plus magnifiques vues sur le lac de Thoune. La Waldegg, située au-dessus, en offre une plus belle encore et l'on peut en faire l'ascension sans danger. (V. *Ober-Hohlen*.)

— (AUF DER) [Berne, Büren), groupe de maisons, près de Waltwyl, dans la paroisse de Wengi.

HOHLENSTEIN (Thurgovie, Bischofzell), petite localité, dans la commune locale et paroisse de Sitterdorf, commune municipale de Zihlschlacht.

— (Zurich, Hinweil), hameau dans le voisinage de la grotte de Tæuferhöhle, au pied de l'Allmann, dans la paroisse de Bærentsweil.

HOHLENWEG (Berne, Seftigen), hameau dans la section de Vorder-Rüti, paroisse de Thurnen.

— (Argovie, Kulm), hameau dans la paroisse de Reinach.

— V. *Veits*.

HOHLENWEGEN (Berne. Seftigen), hameau près de Bürgistein, dans la paroisse de Thurnen.

HOHLIEBE (Berne, Frutigen et Haut-Simmenthal), deux hameaux, l'un dans une section de la paroisse d'Adelboden, l'autre près d'Ægerten, dans la paroisse de Lenk.

HOHLSCHUGGEN (Valais, Viége), hameau de la commune de Gräben, au nord du village.

HOHMATTEN (Valais, Brigue), chalets sur les pentes qui descendent des glaciers d'Alpien et de Kaltenwasser vers la route du Simplon, au S. du Schönborn.

HOHNEGG (Berne, Haut-Simmenthal), maisons éparses du côté d'Œsch, paroisse de Zweisimmen.

HOHNFURST (St. Gall, Gossau), petite localité, dans la paroisse de Waldkirch.

HOHNRIEDT (St. Gall, Rorschach), petit village catholique, dans la paroisse de Rorschach.

HOHRUTHI (Appenzell, Rh. ext.), vieux hameau, dans la commune de Speicher.

HOHTHEN ou HOTHEN (Valais, Rarogne), petite commune de la paroisse de Bas-Châtillon, avec un grand nombre de beaux arbres fruitiers. — 107 hab. — Alt. f. 2950 p.

HOHWART (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village, entre Wattweil et Kappel, mais dans la paroisse d'Ebnat.

HOKEN-DESSOUS et HOKEN-DESSUS (Lucerne, Hochdorf), fermes de paysans, dans la paroisse de Hochdorf. On a trouvé en 1600, 600 bractéates près de Nieder-Hoken. V. *Hochdorf*.

HOLDENWEID (Bâle-Camp., Waldenbourg), jolie maison de campagne, avec de charmantes promenades, dans la paroisse de Benwyl. On y a une belle vue sur la route de Liestal à Waldenbourg.

HOLDERBANK, proprement HALDENWANG (Soleure, Balsthal), village paroissial dans une jolie vallée du Haut-Hauenstein, sur la frontière bâloise. La principale occupation des habitants est le soin des bestiaux. Un incendie le détruisit en 1752 pendant une procession et il a été dès lors mieux rebâti. Fonds des pauvres en 1852 : 1756 fr.; revenus ordinaires pour les pauvres, 146 fr.; dépenses, 692 fr. Fonds d'école, 17,826 francs. Un fort beau pont traverse l'Augst au-dessus du village et la ruine d'Alt-Bechbourg s'élève pittoresquement au-dessus d'une pointe de rocher boisée (v. *Bechbourg*). — 602 hab. — Alt. 2115 p.

— (Argovie, Lenzbourg), village paroissial réformé, sur la route de Brugg, à 2 $^1/_2$ l. d'Aarau. Les anciens seigneurs de l'endroit qui occupaient le château de Wildegg, situé sur la hauteur, les d'Effinger de Berne, ont leur tombeau de famille dans l'église. Un bac très fréquenté y traverse l'Aar. Holderbank est la patrie du célèbre botaniste *Frédéric Ehrhard*, un élève immédiat de Linnée. Fabrique de cotonnes. — 281 hab. Avec Hellmühle et Wildegg, 1200 hab. — Alt. 1075 p.

HOLDEREN (Lucerne, Sursee), petit hameau dans la commune de Gunzwyl, paroisse de Rickenbach.

HOLDERN (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la paroisse de Rehtobel.

HOLDERSCHWENDI (Appenzell, Rh. extér.), maisons éparses dans la commune de Speicher. C'est là que se trouve la maison communale, des orphelins et des pauvres, avec les plantations nécessaires à l'établissement.

HOLDERSTOCK (Argovie, Muri), hameau dans la commune locale d'Alikon, commune de Meienberg, paroisse de Sins.

HOLEE (Bâle-Camp., Arlesheim), petit hameau, avec quelques maisons de campagne, dans une superbe position, sur le versant d'une colline couverte de prairies d'où l'on aperçoit la grande plaine à l'O. de Bâle, dans la paroisse de Binningen. Il est à $^1/_2$ l. de Bâle et on le regarde comme l'ancien Olinnm mentionné dans le *Liber Notitiarum*. Les Romains y avaient une garnison pour garder le passage du Rhin. On y trouve de temps à autre des monnaies romaines.

HOLLENSTEIN (Zurich, Hinweil), fermes et habitations, dans la commune politique de Bærentschweil.

HOLLER (Fribourg, la Singine), petit groupe de maisons, avec une tannerie, dans la paroisse de Planfayon.

HOLLIGEN (Berne), petit château et village, avec une fabrique et une auberge, où se rendent volontiers les habitants de Berne, qui n'en est qu'à un quart de lieue. Près de là se trouve la Mussmatte où l'on a souvent déjà trouvé des ossements, des armes et d'autres restes de combats livrés dans les siècles passés. — Filature de soie.

HOLZ (IM) [Berne, Konolfingen], village avec de beaux domaines de montagne, dans la paroisse de Münsingen ; il se divise en Oberholz et Unterholz et est situé au-dessus de Hüningen, sur la pente du Holzberg ; — (Aarwangen), ha-

meau dans la paroisse de Thunstetten ; — (Interlaken), maisons éparses avec l'église et la cure de la paroisse de Habkeren, dans la section du milieu ; — (Wangen), grand hameau dans la paroisse de Niederhipp ; — 14 petites maisons avec une forge de maréchal, près de Bettenhausen, dans la paroisse de Herzogenbuchsee ; — (Thoune), 4 maisons isolées près de Strættlingen, dans la paroisse de Thoune ; — DEVANT et DERRIÈRE (Trachselwald), deux groupes de maisons, dans la paroisse de Trachselwald.

HOLZ-DESSUS et DESSOUS (Valais, Brigue), deux petits villages, au pied du Glisshorn, tout près et dans la paroisse de Gliss. — 70 hab. — (Barogne), hameau de la commune d'Unterbäch, sur le plateau qui domine la rive droite de la Ginance.

— DESSUS (St. Gall, le Lac), petite localité, avec une chapelle, dans la paroisse d'Eschenbach.

— VOR DEM (Berne, Interlaken), groupe de maisons, sur l'alpage de Wærgisthal, dans la paroisse de Grindelwald.

— ZUM et IM (Fribourg), trois hameaux dans les paroisses de Dirlaret, Tavel et Cormondes, ainsi que les groupes de maisons de Holzgasse, dans les deux premières.

— (ZUM, OU DEM) [Thurgovie, Arbon et Frauenfeld], petit village dans la paroisse d'Egnach ; — deux hameaux, l'un dans la paroisse de Romanshorn avec une fabrique, l'autre dans celle de Frauenfeld.

HOLZACH ou HOTZACH (Berne, Frutigen), ferme et auberge, sur le chemin de Frutigen à Kilchschwanden, dans la vallée d'Adelboden. Elles sont sur une pente verte à droite de l'Engstligenbach.

HOLZACHSEGGEN (Berne, Frutigen), plusieurs maisons près d'Ausserschwand, dans la paroisse d'Adelboden.

HOLZACKER (Berne, Fraubrunnen), hameau dans la section de Mooss-Seedorf, paroisse de Münchenbuchsee.

— (Fribourg, la Singine), quelques maisons, dans la paroisse de Tavel.

HOLZENSTEIN (Thurgovie, Arbon), village dans la commune municipale et paroisse de Romanshorn.

HOLZGASSE (Fribourg, la Singine), petits groupes de maisons, dans les paroisses de Tavel et de Dirlaret.

HOLZERGETEN (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Heldswyl, commune municipale de Hohentannen, paroisse de Sulgen.

HOLZHÆUSERN (Thurgovie, Weinfelden et Gottlieben), petit village, avec une école, dans la commune municipale d'Amlikon, paroisse de Busanang ; — hameau dans la commune municipale de Wældi, paroisse de Lipperswylen.

HOLZHAUSEN (Zurich, Hinweil), hameau et commune civile, dans la paroisse de Grüningen, et berceau des seigneurs de ce nom.

HOLZHOF (Lucerne), campagne près du village de Neuenkirch et sur la route de Lucerne, avec une grande ferme.

HOLZHUSERN (Zug), section de la paroisse et commune de Risch, avec une église annexe et une chapellenie locale. — Alt. 1355 p.

HOLZIKEN (Argovie, Kulm), village de la paroisse de Schœftland, à 2 l. d'Aarau et dans une contrée fertile en blé. Il s'y rattache une partie de Hard avec Bannacker et Bændlein. — 343 h. — Alt. 1347 p.

HOLZMANNSHAUSEN (Thurgovie, Tobel), commune composée de maisons disséminées, sur le mont de Tuttwyl, avec une école, dans la paroisse de Sirnach.

HOLZMATT (Berne, Signau), groupe de maisons disséminées, sur la route et dans la paroisse d'Eggiwyl, dont les habitants sont assez pauvres.

HOLZMATTEN (Berne, Interlaken), section communale et alpage, avec des terres bien cultivées, dans la vallée de Grindelwald.

HOLZRUTHI (Argovie, Bade), petit hameau, sur la rive droite de la Reuss, dans la paroisse de Rohrdorf. En 1818 une imprudence le réduisit en cendres.

HOMBERG (LE) [Argovie], chaîne recouverte en partie de forêts de pins et de sapins, en partie de champs, de prés et de vergers, entre la vallée de Kulm et le lac de Hallwyl. Sa plus haute sommité, le Flügelberg (2451 p.) était jadis un signal et offre une magnifique vue ; — pron. *Homb'rg*, l'une des plus hautes cimes de la chaîne du Wiesenberg, dans le Jura ; c'est une prolongation du mont de Kalm, mais elle est plus élevée et va du N. de la commune de Thalheim au-dessus du village de Zeihen. Sur son sommet boisé se trouve une belle ferme, le Sonnenberghof. — Alt. 2428 p.

— (LE) [Berne, Thoune], contrée de montagne semée de nombreuses habitations et de groupes de maisons, dans la paroisse de Steffisbourg, dont elle forme une des 5 sections, avec une école. — 599 hab.

— (LE) [Lucerne, Sursee], montagne couverte en partie de sapins, avec quelques métairies du même nom, et sur le sommet de laquelle se trouvait un signal où l'on a une fort belle vue, dans la paroisse de Russweil.

— (Berne, Wangen), huit fermes éparses, sur le haut d'une pente de montagne, dans la commune d'Oeblenberg, paroisse de Herzogenbuchsee ; — hameau sur une hauteur, dans la commune de Thœringen, paroisse de Herzogenbuchsee.

HOMBOURG (VALLÉE DE) [Bâle-Camp., Sissach], vallée qui du Hauenstein s'étend au N. jusqu'à l'Ergolz, entre Bökten et Sissach. Les montagnes boisées qui la forment, présentent aussi d'excellentes prairies, et la route du Hauenstein fournissait des ressources aux habitants avant le percement du Hauenstein. Le ruisseau de Hombourg qui la parcourait partait des pentes du Hauenstein où il avait une source si forte qu'il faisait immédiatement mouvoir un moulin à gypse ; plus bas se trouvaient d'autres usines. En creusant le tunnel, on fit tarir la source, et un procès fut intenté à la Compagnie du Central, les intéressés réclamant 35,000 fr. de dommages pour la privation des eaux pendant les travaux du tunnel : la Compagnie a dû payer 18,000 fr. plus les frais, après avoir rendu le cours d'eau. — Vers le haut

de la vallée, non loin de Läufelfingen, sont les ruines du château des comtes de Hombourg, dont l'un s'est fait connaître comme troubadour, tandis qu'un autre doit avoir instruit les confédérés du Grütli des projets que nourrissait contre eux l'empereur Albert. Ce château, que Bâle acheta en 1400 pour en faire une résidence baillivale, fut détruit par les paysans en 1798.

HOMBOURG-DERRIÈRE et HOMBOURG-DEVANT (Thurgovie, Steckborn), deux villages qui forment une paroisse, et avec quelques autres localités une commune municipale. Tous les deux sont au-dessus de la pente méridionale du Hombourg ou Seerücken, et jouissent d'une fort belle vue sur la vallée de la Thur et sur les Alpes. Il n'y a plus guère de traces du château qui s'y trouvait. — 742 hab. — Alt. 1909 p.

HOMBOURGER-BACH (Bâle), ruisseau qui prend sa source au pied nord du Hauenstein, au-dessus de Läufelfingen. La source est si abondante et si forte qu'elle fait immédiatement mouvoir un moulin à gypse. Il s'appelle d'abord le Katzenbach, puis il parcourt la vallée de Hombourg et se réunit à l'Ergolz, entre Sissach et Bœckten.

HOMBRECHTIKON ou HUMBRECHTIKEN (Zurich, Meilen), village paroissial, avec une vaste paroisse sur une hauteur, près de Rapperschweil et de la frontière st. galloise. L'église et la cure ont été reconstruites en 1759. C'est là que vécut et enseigna, dans la seconde moitié du 18me siècle, le respectable pasteur *Henri Næf*, vrai type de pasteur chrétien. Hombrechtikon comprend encore le petit village d'Uetikon, dix hameaux et une ferme. On s'y occupe d'agriculture, de tissage et de fabrique de soie. Hombrechtikon lui-même, à proprement parler, ne compte que quatre maisons. Territoire : 2,411 arpents, en champs, en prés, en bois, en vignes, en marécages. La famille de Hombrechtikon éteinte depuis fort longtemps avait fait de grandes donations à l'abbaye d'Einsiedeln. Dans l'Eichenthal, il y a une filature mécanique et une fabrique de cartes. On visite les belles promenades de Roseoberg et les jolies cascades du Tobel et du Klaustobel. — Bureau des postes fédérales. — 2649 hab. comme en 1834. — Alt. 1582 p.

HONAU, HOHENAU (Lucerne), petit village au milieu de beaux prés et de beaux vergers, à 2 1/2 l. de Lucerne, sur la rive droite de la Reuss et sur la frontière du canton de Zug. Il est sur la route de Lucerne à Zug et a une église annexe de celle de Root. Fortune nette de tous les bourgeois : 167,400 fr. ; valeur cadastrale des immeubles : 121,600 fr. — Alt. 1361 p.

HONDRICH (Berne, Bas-Simmenthal), village sur une montagne près de Spiez et dans sa paroisse, avec une magnifique vue sur le lac de Thoune. — Alt. 2890 p.

HONEGG (Berne, Signau), belle suite d'alpages, au N.-O. d'Eritz, avec une grande forêt, dans la commune de Rœthenbach. Leur nom vient du grand massif de Honegg, proprement Hoheneck, sur les hauteurs et les pentes duquel ils se trouvent.

— ou HOHNEGG (Berne, Thoune), hauteur fertile avec plusieurs habitations, entre Blumenstein et Thierachern, dans la paroisse de Thierachern. On y a de plusieurs points une vue superbe.

HONGRIN (LE GRAND) [Vaud et Fribourg], torrent qui sort du lac Lioson, traverse la vallée des Mosses, pénètre dans un vallon resserré entre les montagnes de Naie d'un côté et Beauregard et Corjon de l'autre, reçoit le petit Hongrin derrière Jamau, passe en dessous d'Allières sous le pittoresque pont de la Latte, perd ensuite une partie de ses eaux dans des fentes de rochers et arrive dans la Sarine en aval de Montbovon, après un cours de 5 à 6 lieues. Les eaux que perd l'Hongrin sous Allières sont considérées comme allant former la source de la Neirive, près du village de ce nom. Déjà par un document du 4 janvier 1641, il était interdit au meunier de Montbovon, sous amende de 200 fl., de fermer les fentes d'Allières, de peur que le *ruisseau noir* près de Neirive ne fût mis à sec, et que le moulin de ce village ne pût fonctionner.

HONGRIN (LE PETIT) [Vaud], torrent qui descend des tours de Mayen et de Famelon (Aï), lieux voisins des sources de l'Eau-Froide, et va se jeter dans le grand Hongrin, au fond d'une gorge sauvage, à peu près à égale distance des Mosses et d'Allières.

HONRY, v. *Hohenrein*.

HOPFEREN (Berne, Trachselwald et Signau), petit village avec une auberge et une boutique, dans la commune antérieure de la paroisse de Trachselwald. Près de là se trouve le Hopfernschachen, groupe de maisons disséminées ; — groupe de maisons dans la paroisse de Signau.

HOPSCHEN (Valais, Brigue), chalets voisins d'un petit lac, sur le flanc S.-E. du Schienhorn, vis-à-vis de Spital.

HORB ou HORBACH (Thurgovie, Bischofzell), deux hameaux dans la commune locale de Gottshaus, commune municipale de Hauptwyl, paroisse de Bischofzell. V. aussi *Horw*.

HORBACH (zu) [Berne, Interlaken], maisons éparses sur l'alpage de la Scheidegg, paroisse de Grindelwald.

HORBEN (LE) [Argovie, Muri], jolie maison de campagne à 1 1/2 l. de Muri, sur le versant oriental du Leidenberg et presque à son sommet, dans la paroisse de Beinwyl. On y a une fort belle vue sur les montagnes de Zurich, Schwytz, Glaris, Zug, etc. Les religieux venaient ordinairement s'y remonter après les saignées du printemps. Il y a au pied du Horben quelques fermes qui appartiennent au chapitre de Muri. On trouve parfois dans les environs des traces d'anciens établissements romains.

— (Berne, Simmenthal et Signau), fermes et maisons disséminées, formant une section communale et un arrondissement scolaire, dans une contrée fertile sur le Chirel, paroisse de Diemtigen; —arrondissement scolaire disséminé dans les gorges sauvages du Grosshorben et du Horben-Schwand, dans la paroisse d'Eggiwyl.

— (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village avec une école, dans la paroisse de Kappel.

HORBEN (Zurich, Pfæffikon), hameau avec une école dans la paroisse d'Illnau.

HORBIS, *Orbis* (Unterwald, Obwald), vallée latérale circulaire et riche en pâturages, dans la partie orientale de celle d'Engelberg. Elle s'élève fort haut jusqu'à une paroi de rochers que l'on nomme le Bout du monde. Il s'y trouve une chapelle à côté de quelques chalets.

HORCHENTHAL (St. Gall, Rorschach), hameau dans la paroisse de Mœrswyl.

HOREN, *Hohrain* (Argovie, Aarau), chaîne de montagnes qui s'étend depuis le village de Kirchberg jusqu'à la Staffelegg, avec quelques fermes à son pied septentrional, et à son extrémité septentrionale les ruines d'un petit château.

HORGEN (Zurich), anciennement district de Wædenschweil. Il touche à l'O. au canton de Zug et au district de Knonau, au N. au district de Zurich, au S. au canton de Schwytz, à l'E. au lac de Zurich. Arrosé par la Sihl, il est riche en belles forêts, prairies, pâturages de montagne et vignobles. Territoire : 36,383 arp. dont 840 arp. de vignes, avec un rendement de 15,540 saum, d'après le calcul de M. le conseiller Sulzer; 4460 arp. de champs, avec un produit de 10,279 *malter* de blé, soit 32,381 en dessous de la consommation, et 42,904 *sester* de pommes de terre; 13,350 arp. en prés, avec un rendement moyen de 393,825 quint. de foin et regain, pour 5543 têtes de gros bétail; 7333 arp. de forêts, dont 216 à l'Etat, fournissent 3565 klafter de bois à brûler et 1188 de bois de construction et de travail, soit 14,585 klafter de moins que les besoins. Le district comptait en outre en fait de bétail en 1853, 993 porcs, 101 moutons, 408 chèvres. Les principales ressources des habitants, à côté de l'agriculture et du soin des bestiaux, sont les industries de la soie et du coton. En 1857, toutes les communes du district possédaient en fonds d'église, 479, 550 fr.; en biens de pauvres, 322,819 fr.; en biens communaux, 343,622 fr.; en fonds d'école, 662,535 fr.; pour les écoles secondaires, 33,910 fr. En 1840, les fonds d'église étaient de 12,799 fr. de Suisse; les biens communaux, 108,229 fr. de Suisse; biens des pauvres, 104,285 fr. de S.; fonds d'école, 107,162 fr. de S.; fonds des écoles secondaires, 7,294 fr. de S. Il y avait en 1856 22 arrondissements scolaires, avec 2793 écoliers réguliers, 1132 pour les cours de répétition, 1628 pour les leçons de chant et l'instruction religieuse (Unterweisung), avec 40 maîtres en tout. Il y avait 5 écoles secondaires, avec 158 garçons et 45 filles. Malgré la grande activité industrielle, le paupérisme fait malheureusement des progrès dans ce district. On y comptait en 1856, 1133 assistés, dont 608 enfants. — 24,377 hab. réf. et 11 paroisses.

HORGEN (Zurich), bourg à 3 l. de Zurich et chef-lieu de district, sur la côte S.-O. du lac, au milieu de vignobles et de beaux vergers. Les environs sont couverts de belles maisons et d'une église neuve. Il s'étend jusqu'à la Sihl, et comprend en outre les deux petits villages d'Arn et Kæpfnach, avec 8 hameaux et 10 fermes. Il y règne beaucoup d'activité soit agricole, soit industrielle et commerciale; un grand nombre d'habitants surtout s'occupent du tissage de la soie (11 fabriques) et travaillent dans les fabriques à la Jacquar, dans les filatures, dans une fabrique de produits chimiques, dans la blanchisserie, et à la fabrication d'eau-de-vie. Il y a même une fabrique d'objets de bijouterie. Plusieurs d'entre eux gagnent aussi comme bateliers, grâce au transit assez considérable de marchandises pour la route du St. Gothard. L'église est une des plus belles du canton et a une magnifique sonnerie. On y remarque aussi la cure, la maison des orphelins qui sert en même temps de préfecture, la *Sust* ou entrepôt (voy. l'article) sur le port. Outre de très bonnes écoles publiques, il s'y trouve deux instituts particuliers. Horgen a souvent été visité par des malheurs publics. Il eut à endurer aussi la colère des enfants de l'empereur Albert après son assassinat. Dans la guerre de Zurich, en 1443, les confédérés le réduisirent en cendres; il fut pillé lors de la guerre de religion en 1531, et sa part à la révolte des habitants des bords du lac en 1804 lui coûta une assez forte contribution et la mort du chef des insurgés, originaire de Horgen et homme de remarquables talents. A une petite demi-lieue de Horgen, sur la terrasse d'Arn, se trouvent les eaux de Bocken au milieu de superbes environs. On a trouvé près du bourg un tombeau celtique avec un squelette et plusieurs ornements d'or et d'argent. — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux. — 4844 hab. — Alt. 1308 p.

HORGENBACH (Thurgovie, Frauenfeld), commune éparse avec une école, sur la route de Frauenfeld à Schaffhouse et sur la rive gauche de la Thur, dans la paroisse et commune municipale de Frauenfeld. — 266 hab. — Alt. 1199 p.

HORIWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village dans la paroisse de Kriegstetten. — 207 hab. — Alt. 1493 p.

HORN (Thurgovie, Arbon), village et commune, avec une école, sur le lac de Constance, près de l'embouchure de la Goldach. Il s'y trouve un château qui appartenait anciennement au chapitre impérial d'Ochsenhausen et est aujourd'hui propriété particulière. C'est un lieu de débarquement très fréquenté; les habitants sont d'actifs bateliers et ont le droit de transporter sans impôts tout ce dont ils ont besoin pour leur usage particulier. C'est là que demeure le conseiller national, Dr Tobler, connu par le compte-rendu de son voyage en Palestine et ses études critiques sur ce pays. Horn était anciennement la propriété des seigneurs de Rorschach; il passa en 1449 au couvent de St. Gall et en 1463 au chapitre de Constance. Etablissement de bains très fréquenté. — 403 hab. des deux confessions. — Alt. 1242 p.

— (Berne), deux groupes de maisons, dans les paroisses de Dürrenroth et de Mühleberg.

HORNBACHGRABEN (Berne, Trachselwald), vallée qui serpente sur une longueur de deux lieues et forme avec Wasen où elle s'ouvre, l'une des 4 sections de la paroisse de Sumiswald. Elle est arrosée par le Hornbach, appelé plus bas la

Grüne, et qui contient un sable quelque peu aurifère. La vallée est semée de maisons éparses et possède une suffragance avec deux écoles. Les deux principaux alpages de la vallée sont les deux Ried, derrière et devant, où l'on fabrique de l'excellent fromage. Un sentier va des bains de Ried à Trub par l'alpage de Laushütten (v. *Wasen*).

HORNEGG (Zurich), petit groupe d'habitations, dans la paroisse de Neumünster.

HORNHALDEN (Zurich, Horgen), une dizaine d'habitations, avec une vingtaine d'autres bâtiments, dans la commune politique de Kilchberg.

HORNUSSEN, anciennement HORNESHEIM (Argovie, Laufenbourg), grand village paroissial, sur la route de Bœtzberg, qui lui apporte quelques ressources; il s'y trouve deux auberges. L'abbaye de Sæckingen y possédait jadis des droits et des redevances d'une certaine importance. — 766 hab. cath. — Alt. 1213 p.

HORRENBACH (Berne, Thoune), petit hameau et arrondissement scolaire, dans la paroisse de Schwarzenegg. — 350 hab., avec Buchen.

HORST (Appenzell, Rh. ext.), montagne boisée avec deux maisons, qui s'élève à l'ouest de Speicher, et qui fait que la neige reste plus longtemps au printemps dans ce village. Son sommet présente une vue qui surpasse encore celle du Vöglisegg. Une place ronde de gazon, appelée *Ballenplatz*, est depuis des temps immémoriaux le rendez-vous de la jeunesse qui s'y livre à la danse et aux jeux gymnastiques.

HORW ou HORB (Lucerne), village paroissial, à 1 l. de Lucerne, sur une pente de colline bien cultivée, dans le district de Lucerne. Fortune nette de tous les bourgeois en 1856: 1,956,000 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 1,258,656 fr. Près de Horw se trouvent une papeterie et quelques carrières de pierre de taille tout près du lac. L'église, qui était déjà mentionnée dans un document du 13e siècle, a été remplacée en 1820 par un fort beau temple, d'un style très simple.— 1254 hab., avec Winkel et Enuerborw.

HORW(ENNER) hameau sur le chemin de Horw à Alpnach, sur le Rengpass. Il est à environ 20 minutes de Horw, sa paroisse.

HOSENRUK (Thurgovie, Tobel), petit village, dans la commune municipale de Wuppenau, paroisse de Schœnholzersweilen. Il est sur la pente S.-O. du Gæbris, et l'on y a une fort belle vue. — 236 hab. occupés essentiellement de la fabrique des cotonnes. — Alt. 2288 p.

HOSPACH (Berne, Konolfingen), hameau avec un moulin près de Lipeuthal, paroisse de Walkringen.

HOSPENTHAL (Uri), village avec deux auberges et une église, où se croisent les routes du St. Gothard, de la Furka et du Grimsel, dans la vallée d'Urseren. Sa belle église est une annexe d'Andermatt et est desservie par deux chapelains séculiers. Au-dessus du village sur un rocher s'élève une vieille tour fort pittoresque qui est, dit-on, le berceau de l'ancienne famille d'Hospenthal, et date probablement de l'époque des Longobards. La route du St. Gothard est pavée de dalles de granit dans le village, et un beau pont de pierre y traverse la Reuss. Les frères Meier y font un fort commerce de minéraux et de fossiles, ainsi que les frères Müller dont l'un, l'aubergiste du Lion, possède un fort beau relief de montagne construit par le conseiller Müller d'Engelberg. Un fait remarquable c'est que le pinson des neiges *(Fringilla nivalis)* fait son nid dans des trous de l'étable à côté de l'auberge. — 300 hab. — Alt. 4661 p.

HOSTATT (AN DER) (Berne, Schwarzenbourg), petit village dans la paroisse de Wahlern.

HOSTETEN (Berne, Seftigen), petit village sur le Belpberg, paroisse de Belp.

HOT, OT (PIZ) ou le Haut-Mont (Grisons, Haute-Engadine), sommet de glace entre le Julier et l'Albula, à l'O. de Samaden. — Alt. 10,000 p.

HOTTERTINGEN (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale et paroisse de Romansborn.

HOTTINGEN (Zurich), vaste commune disséminée, dans le district de Zurich, près de la ville et depuis 1834 dans la paroisse de Neumünster, tandis que jusqu'alors elle était dans l'annexe Zum Kreutz. Les habitants s'occupent d'agriculture, d'horticulture, du tissage d'étoffes de soie et de velours (5 fabriques), de divers métiers et travaux de fabrique, etc. Il y a ici en outre une fabrique d'objets de bijouterie et un magasin de sangsues. Territoire: 1075 arp. en bois, en prés, en champs, en vignes, etc. C'est une localité qui augmente chaque jour. Ce sont les seigneurs de Hottingen qui ont construit le Hottingerthurm à Zurich, qui sert aujourd'hui d'habitation au Waagmeister de la ville. — 2548 hab.

HOTTWEIL (Argovie, Brugg), petit village dans la paroisse de Mandach, à 2 l. de Brugg. On y a trouvé, il y a une vingtaine d'années, des dents d'éléphant et la localité est du reste assez riche en curieuses pétrifications.

HUB (St. Gall, Rorschach), belle partie de montagne, au-dessus de Rorschach et appartenant anciennement au couvent de Marienberg, connu pour sa belle vue et sa destruction par les St. Gallois et les Appenzellois en 1489. Les Appenzellois durent en échange céder le Rheinthal, en 1490, aux 4 cantons protecteurs de l'abbaye de St. Gall, Zurich, Lucerne, Schwytz et Glaris.

— (St. Gall, Tablatt), petite localité dans la paroisse d'Eichberg; — (Gossau et Rheinthal), diverses fermes; — (Bas-Toggenbourg), beau petit village, avec une école fondée en 1753, dans la commune de Mogelsberg.

— (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse et commune municipale de Bussnang; — (Arbon), village sur la grande route, à moitié chemin entre Constance et St. Gall, dans la paroisse de Romansborn. Alt. 1303 p. On l'appelle aussi *auf der Hub*. Divers petits hameaux et métairies portent en outre ce nom dans les communes municipales d'Amlikon, Amrisweil, Neukirch, Frauenfeld, Ueslingen, Salenstein et Sirnach.

— (Zurich), hameau sur la grande route, à la Forch, paroisse de Zollikon; — Hub-dessous, avec une école à Zollikon; — (Horgen), hameau

dans la paroisse d'Oberried, avec une teinturerie; — (Hinweil), hameau dans la paroisse de Wald; — (Winterthur), commune civile comprenant les hameaux de Hioterhub, Mittlerhub, Oberhuh et Unterhub, qui forment un arrondissement scolaire dans la paroisse de Neftenbach.

HUB (Berne, Berthoud), petit village dans la paroisse de Krauchthal, sur la route de Berne à Berthoud. Les ruines d'un vieux château sur une colline voisine témoignent de l'ancienne existence d'une famille seigneuriale dès longtemps éteinte; — (Berthoud), hameau dans une section de montagne de la paroisse de Heimiswyl; — groupe de maisons, dans les paroisses de Kirchdorf et de Huttwyl.

— (AUF DER) [Bâle-Camp., Sissach], maisons éparses sur le Wiesenberg, paroisse de Læuffelfingen.

— (Appenzell, Rh. ext.), section de la paroisse de Wolfhalden, avec une école.

HUBBERG (Berne, Wangen), petite localité disséminée, avec des habitants dans l'aisance, sur une montagne du même nom, où le Hubbach prend sa source, dans la paroisse d'Ursenbach. Elle forme une section de la paroisse qui porte aussi le nom de Petit-Emmenthal.

HUBEL (AUF DEM) [Berne, Thoune], hameau dans la paroisse de Thierachern; — groupes de maisons, dans les paroisses de Wynau, Bremgarten, Grindelwald, Hœchstetten, Ober-Diesbach, Diemtigen, Belp, Kirchdorf, Steffisbourg, etc.

HUBELI (LE) [Berne, Kooolfingen], contrée semée de jolies maisons, formant un arrondissement scolaire, dans la paroisse de Hœchstetten.

— (AUF'M, AUSSER, INNER, OBER et NIEDER) [Berne], groupes de maisons, dans les paroisses de Gsteig, Reutigen, Wimmis, Langnau, Amsoldingen, Huttwyl, Eggiwyl.

HUBEN (Thurgovie, Frauenfeld), village et commune disséminée, sur la route de Frauenfeld à Wyl, dans la commune municipale et paroisse de Frauenfeld. L'école est à Ober-Huben. — 324 hab. — Alt. 1479 p.

HUBERTSDORF, dans le dialecte *Hoppersten* (Soleure, Lœbern), petit village dans la paroisse de Flumenthal. Fonds d'école : 7,637 fr. avec Kammersrohr. On y a trouvé dernièrement des antiquités romaines. En 1661 des éboulements y ont causé de grands dommages. — 201 hab.

HUBHOF (LE) [Zurich, Regensberg], petit hameau dans la vallée et paroisse de Bachs.

HUEBEN (Lucerne, Sursee), petit village dans la paroisse de Wangen.

— ou HUOBEN (Lucerne, Sursee), hameau dans la commune politique de Gunzwyl, paroisse de Münster.

— (Berne, Trachselwald et Seftigen), hameau composé de plusieurs métairies, dans une section de la paroisse de Dürrenroth; — groupe de sept maisons, dans la paroisse de Kirchdorf. Dans la même paroisse on trouve aussi un groupe de maisons nommé la Huebmatt.

HUBLI (IM) [Zurich, Hinweil], arrondissement scolaire et hameau, dans la paroisse de Wald. Les habitants sont agriculteurs, tisserands et artisans; — hameau dans la paroisse de Bübikon.

HUBSBOURG, v. *Beaufort*.

HUBWIES (Zurich, Hinweil), hameau dans la commune politique de Wald.

HUBSCHEREN (Zurich, Affoltern), fermes et usines, dans la commune politique de Mettmenstetten.

HUÉMOZ (Vaud, Aigle), hameau d'Ollon, avec une chapelle, sur un alpage à $1 \frac{1}{2}$ l. E. d'Ollon. Il s'y tient chaque année une foire de bétail; les maisons y sont en bois, avec des fenêtres très rapprochées et étroites, au-dessus desquelles sont inscrits des passages de la Bible. En 1824 Huémoz devint una suffragance pastorale qui comprenait Chesières, Villars, Arveyes, Panex et Plambuy; mais en 1846, il rentra dans la paroisse d'Ollon, dont il est aujourd'hui l'annexe. — Alt. f. 3643 p.

HUFFIFIRN (LE) [Uri], vaste et remarquable glacier, au fond oriental de la vallée de Kærstelen ou Maderau; il s'élève du N.-E. au S.-O., sur une longueur de 4 à 5 l. et une largeur de 1 à $1 \frac{1}{2}$ l., depuis le Huffistock, entre le Schneehorn et le Dispeltausch, et renferme par place de très curieuses crevasses. Il se relie au glacier glaronais de la Sandalp, avec ceux de Bruni et des Clarides, et avance comme un lac de glace, sur un espace de deux lieues, dans la vallée de Maderan. Alt. de son pied 4327 p. Un sentier qui le traverse conduit par la Sandalp-dessus et l'Altobrenalp, dans le canton de Glaris. — Alt. du point culminant du col, 8370 p.

HUGELSHOFEN ou HUGOLSHOFEN (Thurgovie, Weinfelden), village et arrondissement municipal qui comprend plusieurs hameaux et métairies. L'église est une annexe d'Altersweilen. Hugolshofen appartenait jadis aux seigneurs de ce nom, les vassaux des évêques de Constance; il formait une paroisse indépendante dans le 15e siècle encore, mais la guerre et d'autres fléaux l'épuisèrent tellement qu'il fallut la supprimer. Il est entouré de magnifiques vergers.

HUGGENBERG (Zurich, Winterthur), petit village dans la paroisse d'Elgg. Il forme, avec Hofstetten une commune, dont les hameaux et les fermes s'étendent au pied et sur les hauteurs du Schauberg, où l'on a une vue magnifique, et dans une contrée où viennent les plus beaux fruits.

HUGOLSHOFE, v. *Hugelshofe*.

HUGON (FIN DE DOM), v. *Dom-Hugon*.

HUHNERBACH, VIERTEL (LE) [Berne, Signau], section scolaire de la paroisse de Langnau. Elle est comprise dans une vallée avec plusieurs fermes éparses, au N.-O. de sa paroisse.

HUHNERTHÆLI (LE) ou ZWISCHBÆCHTHAL (Berne, Interlaken), haute vallée sauvage, entre le Schwarzhorn et le Wildgerst, avec le petit lac de Hagelsee, où se déverse le glacier de Blauegletscherlein.

HUHNERTHÆLISTOCK (Berne, Oberhasle), arête de montagne, dans la vallée d'Urbach, au-dessus du glacier de Gauli et à l'O. de la Handeck. — Alt. 9932 p.

HUHNLI (LE) [Berne, Konolfingen], beau château et métairie, sur une hauteur, près de Rüfenacht, dans la paroisse de Worb. C'est sur la pointe de la colline boisée située près de là et qui donnait son nom au château, que se trouvait l'emplacement de l'ancien lieu de sacrifice des druides dont il est question dans Allmendingen.

HULFTEGG (LA), col de montagne, entre la vallée zuricoise de Fischenthal et celle de Ried dans le canton de St. Gall. Il est très fréquenté. Au N.-O. s'élève le Hœrnli, au S. le Gallenstock. C'est à son pied occidental qu'est située la petite localité de Stæg, à 2120 p. — Alt. du point culminant, 3121 p.

HULFTENSCHANZE (Bâle-Camp., Liestal), redoute élevée en 1689 sur une petite hauteur, entre Liestal et Augst, et près du pont de Hülften, pour arrêter l'invasion d'armées ennemies du côté d'Augst. Lors des mouvements de 1831—33, le gouvernement de B.-Campagne la fit palissader et mettre en communication avec celle de Grien, située sur la gauche, au moyen d'un fossé assez profond, afin de pouvoir arrêter une surprise du côté de Bâle. Elle remplit ce but le 3 août 1833, où une colonne de 1600 hommes avec 10 pièces d'artillerie sortit de Bâle et commença l'attaque vers le Œhrli; le combat fut tout particulièrement vif vers la redoute de Grien. Deux canons de la Campagne, placés à droite sur la grande route, dirigèrent un feu nourri sur l'ennemi, tandis que deux autres, sur une hauteur nommée la redoute de Birch, à droite de l'Ergolz, tenaient en échec l'artillerie de la ville établie sur la Pratteler-Griengrube et permirent aux campagnards de remporter une complète victoire.

HUMBEL (Zurich, Pfäffikon), hameau dans la paroisse de Pfäffikon.

HUMBERG (Berne, Wangen), petit village près de Walliswyl, paroisse de Wangen.

HUMBRECHTIKEN, v. *Hombrechtikon*.

HUMLIGEN (Unterwald-Nidwald), jolie contrée couverte de beaux prés et de beaux champs et semée d'habitations, dans la paroisse de Wolfenschiessen. On y exploitait anciennement du sel, mais un tremblement de terre a détruit les bâtiments de la saline en 1375. Le ruisseau qui coule près de là cause souvent des dommages par ses inondations.

HUMLIKON (Zurich, Andelfingen), village avec un château depuis longtemps en ruines, à droite de la route d'Andelfingen à Schaffhouse.

HUMMELBERG (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale et paroisse de Sitterdorf, commune municipale de Zihlschlacht.— Alt. 1782 p.

HUMMELWALD (LE) [St. Gall, Nouveau-Toggenbourg], contrée de montagne, avec des maisons éparses, dans la paroisse de Wattweil. Il y passe une bonne route allant du Toggenbourg au lac de Zurich et à Glaris, et dont la construction en 1701 causa beaucoup de mécontentement et fut un des griefs avancés dans la guerre du Toggenbourg.

HUNDI (Zurich, Horgen), hameau sur une pente vers la Sihl, dans la paroisse de Thalweil.

HUNDSRUCK (LE) [Berne, Gessenay et Haut-Simmenthal], montagne couverte de beaux alpages et qui touche à celles d'Eck et de Schlündi, entre Ablændschen et Zweisimmen. — Alt. f. de la plus haute cime, 6857 p.

HUNDSHUCKEN (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau.

HUNDWYL, *Huntwillare* en 921 (Appenzell, Rh. ext.), village paroissial d'environ 40 bâtiments, avec une maison de pauvres, à 1 l. de Hérisau, sur le chemin d'Appenzell, dans une agréable contrée de montagne. C'est là que se réunit la landsgemeinde alternativement avec Trogen, et en 1519 déjà il avait sa propre bannière, son sceau et son tribunal. Son origine et son nom remontent probablement à un Alemane, nommé Hunt. Il s'y trouvait déjà dans le 13[me] siècle une église devenue paroissiale en 1411. Lors de la Réforme c'était la paroisse du zélé réformateur appenzellois *Walter Klarer*, qui y mourut en 1567. Il s'y tient des foires importantes. La commune elle-même n'est pas riche; les habitants vivent de leurs bestiaux, du tissage et de l'industrie de la soie. La paroisse est divisée en deux parties par le Fizisbach, comprend en tout 10 sections et s'étend sur 2 l. du N. au S. et 1 l. de l'E. à l'O. Le chemin qui va de là à Hérisau passe par la profonde gorge d'Urnæsch ou Tobel. La hauteur au-dessus de Hundwyl est verte jusqu'à son sommet; elle s'élève à 4042 p. et offre une vue très étendue. — 1500 hab. — 2938 p.

HUNDWYLER-TOBEL (LE), gorge étroite et sauvage, au milieu de rochers de grès, entre Hérisau et Hundwyl. L'Urnæsch y coule et est traversée par un pont qui met ces deux localités en communication. Le chemin y est des plus escarpés et n'est guère qu'un sentier en forme d'escalier. On prétend que le célèbre alchimiste *Théophraste Paracelse* a occupé cette contrée au commencement du 16[e] siècle. Sa mémoire s'est conservée chez les habitants du pays, qui se servent encore de remèdes sympathiques dont on lui attribue l'invention.

HUNENBERG (Zug), commune à l'O. du canton entre le lac de Zug et la Reuss. Son territoire est agréablement coupé de forêts, de beaux champs, de belles prairies et de belles maisons de paysans. Il y a deux chapelles annexes de la paroisse de Cham. On ne voit sur la hauteur boisée, à droite de la Reuss, qu'une tour en ruine du vieux château de Hünenberg. C'est un Hünenberg, Henri, qui, la veille du départ de l'armée autrichienne pour Ægeri, fit savoir au moyen d'une flèche, aux Schwytzois qui gardaient Arth, de se tenir sur leur garde au Morgarten (v. *Ægeri*). En 1414 les habitants de la commune se rachetèrent à leur seigneur pour 204 fl. et se mirent sous la protection de la ville de Zug, protection qui équivalait plutôt à une alliance qu'à une soumission. — Alt. 1358 p.

HUNGERBERG (LE) [Argovie, Aarau], montagne couverte de vignobles, qui se dirige de l'E. au S. A son sommet est une épaisse forêt de sapins et le petit village de *Buch*. Elle se termine à la petite vallée qui s'étend d'Ober-Erlisbach à

Küttigen. C'est sur ses pentes que se trouve la Blumenhalde, campagne de Henri Zschokke. On a renoncé à y exploiter du fer globuliforme.

HUNGERBUEL-DESSUS (Thurgovie, Arbon), petit village dans la paroisse de Salmsach. Plusieurs hameaux portent le même nom, dans les communes municipales de Hombourg, Pfyn et Gachnang.

HUNGERBUHL (LE) [Schaffhouse], jolie campagne dans une belle position, sur une colline couverte de vignes, près de la ville de Schaffhouse.

HUNGERZELG (Argovie, Zofingen), maisons de paysans éparses le long de la route d'Arbourg au Morgenthal. Elles relèvent des paroisses de Niederwyl et Ryken. Depuis la création du canal de Weissi le maigre terrain qui les entourait s'est transformé en superbes prairies, en sorte qu'elle porte aujourd'hui fort à tort le nom de Hungerzelg (contrée de la faim). V. *Niederwyl*.

HUNIBACH (Berne, Thonne), petit ruisseau qui coule de Goldiwyl à Hilterfingen, et forme une belle chute, près d'un petit hameau où se trouve l'école de la paroisse de Hilterfingen.

HUNIGEN (*Heunigen*) -DESSUS et HUNIGEN-DESSOUS (Berne, Konolfingen), deux petits villages, le premier au-dessus d'une pente élevée, au milieu de bois de sapins et de pâturages; le second près de son ancien château seigneurial et composé de maisons disséminées. Le château de Hünigen construit dans le goût moderne et appartenant à la famille May de Berne, est dans une fort gracieuse position, au milieu d'une jolie plaine; on le nomme aussi quelquefois *Am Stalden*, et ses dépendances embrassent, outre la ferme, un moulin, une scierie, une tannerie et l'auberge, nommée Stollen. Hünigen-dessus relève de la paroisse de Wyl, Hünigen-dessous (635 h.), de celle de Diesbach. Près de là se trouvait sur la colline « Am Moos » le château des anciens seigneurs de Hünigen.

HUNIKEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit hameau avec une chapelle, dans la paroisse de Kriegstetten.

HUNIKON (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la commune locale de Bissegg, paroisse de Bussnang, commune municipale d'Amlikon. C'était jadis une dépendance de la seigneurie de Griesenberg.

— (Zurich, Winterthur), village et commune civile, dans la paroisse de Neftenbach. — Altit. 1505 p.

HUNINGUE (PETIT) [Bâle-ville, territoire], village paroissial bien bâti, avec quelques belles maisons de campagne, sur une hauteur, près de l'embouchure de la Wiesen dans le Rhin, et en face de l'ancienne forteresse de Huningue. L'agriculture y est florissante; on y pêche beaucoup de saumons, ce qui amena une querelle assez vive en 1736 avec les habitants français de l'autre rive. De 1792 à 1796, le petit Huningue eut beaucoup à souffrir de la guerre; les Autrichiens assiégèrent assez longtemps la tête de pont d'Huningue sur l'île de Schuster. Il a souffert davantage encore lors des deux siéges de la forteresse, en 1814 et 1815. — 531 hab.—Alt. 782 p.

HUNNENFLUH (Berne, Interlaken), rocher en forme de tour, et s'élevant à pic à l'entrée de la vallée de Lauterbrunnen. Il se compose de couches de roches régulières et qui l'entourent comme des cercles de tonneaux. Des crevasses irrégulières et rarement verticales le sillonnent. De loin il a toute l'apparence d'un bastion en pierres de taille.

HUNS (LA GROTTE DES) [Valais, Hérens], grotte naturelle, dans la vallée de Versonce, à 1 l. et quart au S. d'Hérémence, sur le flanc occidental de la vallée, bien au-dessus du chemin et entre les hameaux des Sausses et de Marsy. Elle est à 670 p. au-dessus du fond de la vallée, dans une saillie de rocher à pic où l'on ne peut arriver qu'avec des cordes et des échelles. L'intérieur est fort bien arrangé et paraît avoir servi de demeure à un ermite. Suivant la tradition populaire, une famille des Huns poursuivie partout s'y serait réfugiée et y aurait vécu plusieurs années.

HUNTWANGEN (Zurich, Bülach), village sur le Rafzerfeld, vers la frontière badoise, dans la paroisse de Wyl. Les habitants en sont pauvres et vivent d'agriculture et d'un peu d'industrie. Territoire : 1130 arp. en bois, champs, prés et vignes. — 639 hab. — Alt. 1200 p.

HUNZENSCHWYL, HUNZISCHWYL (Argovie, Lenzbourg), village bien bâti, dans la paroisse de Suhr, au milieu d'une contrée fertile et en partie couverte de forêts. — 747 hab.

HUNZIKEN (Berne, Konolfingen), petit village avec une maison de campagne sur l'Aar, dans la paroisse de Münsingen.

HUNZIKON (Lucerne, Sursee), petit hameau, dans la paroisse de Büren.

— (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune municipale de Wængi.

HUPFEN (Berne, Signau), petit hameau épars dans la section de Lanperswyl, paroisse de Langnau.

HURDEN (Schwytz, Hœfe), petit village avec une chapelle, sur une langue de terre et sur la rive occidentale du lac de Zurich. Il est en face de Rapperschweil dont le pont arrive jusqu'à Hurden. En 1712, lors de la paix d'Aarau, ce village et un terrain de 3000 pieds furent cédés à Zurich et à Berne, et le bailli de Wædeoschweil y administrait la justice.

HURLISEGG DU MILIEU, DESSUS et DESSOUS (Berne, Signau), fermes dans la par. d'Eggiwyl.

HURNBERG (Berne, Konolfingen), petite localité, dans la paroisse de Münsingen. Quelques restes de murs attestent l'existence d'un ancien château dont les seigneurs ont revêtu des emplois à Berne, dans le 15e siècle.

HURNEN (Thurgovie, Tobel), petit village avec une école, dans la paroisse de Sirnach.

HURSCHGASSE (Berne, Thoune), maisons éparses, dans la paroisse de Thierachern.

HURSELLEN ou URSELLEN (Berne, Konolfingen), petit village au milieu de beaux vergers et de domaines bien cultivés, au-dessus d'un espace marécageux et avec un beau château, dans la paroisse de Münsingen.

HUSEGG ou HAUSECK (Berne, Oberhasle), massif de rocher sur le Grimsel et à la frontière de Berne, Uri et Valais. A ses pieds se trouve le petit lac de Husegg ou lac Mort, à 7150 p. f., dont les bords déserts lui auront valu ce nom.

HUSWYL (Lucerne, Willisau), petit village, sur la grande route de Huttwyl, paroisse d'Uffhausen. L'auberge a le droit d'établissement de bains.

HUTLIGEN, v. *Heutlingen*.

HUTTE (LA) ou HEUTTE (Berne, Courtelary), petit village dans la paroisse de Péry; la vallée que l'on parcourt depuis Soncebox jusque-là est assez solitaire; elle est arrosée par la Suze qui y fait de nombreuses courbes. Le village est placé de telle sorte qu'en hiver la moitié seulement peut voir le soleil, à cause d'une montagne qui le cache à l'autre. — 271 hab.

HUTTEN (Zurich, Horgen), village et paroisse sur la rive gauche de la Sihl. Jusqu'il y a une trentaine d'années l'église était une annexe de Schœnenberg. C'est la paroisse la plus élevée du canton. Elle touche aux cantons de Schwytz et de Zog et domine un fort joli petit lac de 25 min. de long sur 12 min. de large, qui anime la contrée et est très riche en plantes d'eau. Les écrevisses qu'on y pêche sont fort estimées, et l'on tire de la tourbe de ses environs. Depuis 1841, on a pris des mesures pour régler le niveau du lac et l'élever, afin de donner plus de force et de régularité au cours d'eau qui en sort et qui fait aller diverses machines dans les cantons de Zurich et de Schwytz. L'air pur du village, ses beaux environs, ses charmantes promenades (Laubegg, Schœncuberg, Zitterbrücke, etc.), font de cet endroit une localité très appropriée aux cures de petit-lait; aussi est-elle très visitée et il s'y trouve plusieurs bonnes auberges. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux, de l'agriculture et du tissage. Hütten a droit de marché. Territoire: 587 arp. en bois, en prés, pâturages et champs. Un sentier mène en deux heures aux hauts Rhonen d'où l'on a une fort belle vue. A un $^{1}/_{4}$ l. audessus de Hütten se trouve la redoute de Belleu, qui fut attaquée sans succès par la landwehr de Schwytz le 12 juillet 1712. — 718 hab. — Altit. 2278 p.; alt. du lac, 2032 p.

— (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale, paroissiale et municipale de Salmsach.

HUTTENBŒSCHEN (ILE DE), petite île à l'extrémité septentrionale du lac de Wallenstadt, que l'abaissement des eaux par le canal de la Linth a remise à sec. C'est là que doit s'être trouvé anciennement le château des Müllinen; on en voit encore des fondements qui sont d'une force considérable.

HUTTENSGRAB, v. *Aufnau*.

HUTTENGRABEN (Berne, Signau), gorge d'une lieue de longueur, dans la paroisse de Trob; elle commence en dessous de Niederenzi et s'étend entre le Strühli et une branche du Sauernboden, pour se terminer au Fankhausgraben. Elle renferme quelques maisons et fermes.

HUTTENSWEIL (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la commune locale de Heldawyl, commune municipale de Hohentannen, paroisse de Sulgen.

HUTTIKON (Zurich, Regensberg), village et commune civile, dans la paroisse de Würenlos (Argovie, Bade). Il s'y trouve un moulin à gypse.

HUTTLINGEN (Thurgovie, Frauenfeld), grand village paroissial, avec un petit château sur le Wellenberg, entre Griesseuberg et Mættendorf. On y récolte beaucoup de chanvre, du vin et du blé. Fortune nette en 1853 : 31,831 fl. Le château appartenait à un seigneur qui avait conservé des droits seigneuriaux sur le village jusqu'en 1694. Hüttlingen avec ses dépendances forme aujourd'hui un arrondissement municipal. La paroisse comprend Mettendorf, Heschikofen et Haarenweilen, qui ont chacun leur propre école. — 206 hab. — Alt. 1269 p.

HUTTMATT (Zurich, Horgen), quelques maisons dans la commune politique de Schœnenberg.

HUTTWEILEN (Thurgovie, Steckborn), village paroissial mixte, dans la commune municipale d'Eschenz; l'église sert aux deux confessions, et c'est le gouvernement qui nomme les pasteurs de l'un et l'autre culte. Le prieur de la Chartreuse d'Ittingen, qui en avait anciennement la collature, y fit naître des différends en 1694, en voulant y apporter des changements arbitraires. Près de Hüttweilen se trouve le petit lac du même nom, appelé aussi lac de Nussbaum ou Untersee. Il est très poissonneux et couvert de roseaux, et a une alt. de 1376 p. Fortune nette en 1851 : 37,185 fl. — 529 hab.

HUTTWYL (Berne, Trachselwald), petite ville sur la route de Berthoud à Willisau. Elle est sans murs et sans portes, d'un aspect fort riant, et a une jolie église. Les fortunes particulières n'y sont pas très considérables, mais bien celle de la commune. Aussi la plupart des maisons appartiennent-elles à de riches paysans des environs qui cherchent à les acheter pour jouir des avantages communaux qui y sont attachés. L'agriculture y est florissante et l'on y tisse aussi le coton. Le feu a détruit trois fois la ville tout entière; la première fois, en 1340, elle fut incendiée par les Bernois; la seconde, en 1537; et la troisième en 1834, par la foudre, qui alluma une grange et fit en deux heures de toute la ville un monceau de cendres. Dès lors elle a été rebâtie mieux qu'auparavant. La paroisse embrasse 2 sections principales et 10 secondaires avec 4 écoles et 3398 hab. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1998 p.

HUZENWEIL (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune locale et paroisse d'Arwangen, commune municipale d'Adorf.

HUZIKON (Zurich, Winterthur), petit village avec une école, dans la paroisse de Turbenthal. Près de là sont deux filatures mécaniques de coton, en dessous des ruines du château de Tœssegg.

HYMERSRIED, v. *Bimmelried*.

I

IBACH (Schwytz), village d'une centaine de maisons, éparses au milieu de belles prairies, dans la paroisse et le district de Schwytz, dont il est à $1/2$ l. L'une des deux chapelles qui s'y trouvent est une fondation de famille. On y rassemblait jadis toutes les années, en mai, la landsgemeinde. Un pont traverse la Muotta près d'Ibach; c'est là que les Russes et les Français se livrèrent en 1799 un combat acharné, à la suite duquel les Russes durent se retirer par Glaris et le Panix dans les Grisons. — Alt. 1385 p.

— (L') petit torrent qui prend sa source près de Nunigen et au Stachelberg, dans le canton de Soleure, et qui, après avoir traversé plusieurs gorges sauvages, se jette en cascade pittoresque dans la Birse près de Grellingen.

— (Berne, Konolfingen), petit village et maisons éparses sur le Buchholterberg, paroisse d'Oberdiesbach.

IBBENMOOS (Lucerne, Hochdorf), ancien établissement de bains, aujourd'hui maison de pauvres de la commune de Hohenrein. Il est dans une jolie gorge, au milieu d'une contrée fertile, sur le chemin de Hohenrein et à 3 $1/2$ l. de Lucerne. Ses eaux ont du rapport avec celles de Pfæffers et sont connues depuis des siècles. Elles renferment surtout du carbonate de chaux et de l'argile. Il s'y trouve une chapelle annexe de la paroisse de Hohenrein avec quelques maisons éparses. A trente pas à peine de l'établissement on a une magnifique vue sur les cantons de Lucerne et d'Argovie. — Alt. 1780 p.

IBERG, *Yberg* ou IBRIG (Schwytz), paroisse disséminée sur une contrée de montagne élevée, dans le district de Schwytz. Elle s'étend jusqu'à Einsiedeln et passe pour la plus ancienne du pays. Les archives de la paroisse, que l'on conservait dans la petite coupole du sommet du clocher, y furent détruites par la pluie, grâce à un trou qu'y fit un curé avec une balle, en voulant donner une preuve de son adresse. Ces hauteurs sont habitées par une population saine et vigoureuse, et l'on y arrive d'Einsiedeln et de la vallée de la Muotta par des sentiers. Le petit village paroissial d'Iberg est au haut de la vallée de la Sihl, à l'ombre des forêts; ses alpages paraissent suspendus à de hautes parois de rochers. La commune a d'importantes forêts, d'où l'on conduisait, dans le temps, annuellement pour 480 louis d'or de bois à Zurich. Fortune de l'église et du bénéfice en 1852 : 31,152 fr.; fortune de fondation : 5315 fr.; fonds d'école : 1725 fr.; fonds des pauvres : 2336 fr. — 1642 hab. — Alt. 3266 p.; de l'église : 3466 p.

— (Argovie, Brugg), petite montagne boisée entre Ryniken et la vallée d'Italen, dans la par. d'Umiken, avec les restes d'un vieux château.

IBERG (St Gall, Nouv.-Toggenbourg), château anciennement fortifié, bâti en 1258, dernièrement encore habitable, en face du village de Wattweil. Peu après sa fondation il fut cédé à l'abbé de St. Gall, qui avait soutenu son propriétaire contre un comte de Toggenbourg; il fut occupé par un bailli st. gallois jusqu'en 1798 et appartient aujourd'hui à un particulier. La superstition populaire le croit habité par des esprits.

— (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale et paroisse de Sitterdorf, commune municipale de Zihlschlacht. On y cultive un vin assez estimé.

IBERG et LAUIBERG (Schwytz), cercle de la paroisse de Schwytz, avec une église annexe. La colline voisine a donné son nom à l'ancienne famille Ab Iberg, qui existe encore aujourd'hui.

IBRIG, v. *Iberg*.

IBOURG (Zurich, Winterthur), petit village avec plusieurs fermes éparses sur les hauteurs qui longent la Tœss et qui relèvent comme lui de la paroisse de Seon.

ICHERTSWYL, *Isenhardtswyl* (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village paroissial réformé, dans l'aisance, avec une scierie, dans la paroisse de Lüssligen. — 153 hab.

ICOGNE (Valais, Sierre), hameau de la commune de Lens, au nord du village, sur le revers du coteau qui s'incline vers la Rière. En 1850 il comptait 271 hab., et jusqu'en 1851 il formait une commune. Un sentier conduit le long de la rive gauche de la Raspille au Rawyl, au lac d'Albalong et au sombre ermitage de Crétel. — Alt. f. 3533 p.

ICONE (Valais, Martigny), petit hameau entre Saxon et Riddes. — Alt. f. 1717 p.

IFENTHAL (Soleure, Olten-Gœsgeu), haute vallée comprise entre les chaînes du bas Hauenstein. L'église est sur la hauteur, au-dessus d'une effrayante gorge, où passe la nouvelle route. La paroisse fut fondée en 1674 par le chanoine *Jacques Gugger*, qui fonda aussi celle du Starkirch. Tout près se trouve la cure, rebâtie en 1824. Fonds d'école avec Hauenstein : 4262 fr. Le château des anciens seigneurs d'Ifenthal, les bienfaiteurs du couvent de St. Urbain et d'autres congrégations religieuses, est depuis longtemps en ruines, et de hauts sapins couvrent la place qu'il occupait au-dessus de l'église. Les habitants vivent essentiellement du produit des bestiaux et un peu de ceux de l'agriculture. — 976 hab. avec Wysen et Hauenstein. — Alt. 2210 p.

IFENTHALERGRABEN, gorge étroite et profonde au-dessous du village d'Ifenthal.

IFERTEN, v. *Yverdon*.

IFFIGENSEE (Berne, Haut-Simmenthal), petit lac au S. de l'Iffigenhorn. (Voir l'art. suivant.) — Alt. f. 6950 p.

IFFIGENTHAL (Berne, Haut-Simmenthal), jolie contrée de montagne au pied N.-O. du Rawyl, dans la paroisse de Lenk. Elle ne s'ouvre qu'au N.-E., vers Lenk, où l'Iffigenbach, qui la parcourt dans toute sa longueur, du S.-O. au N.-E., forme une charmante cascade de 180 p. au-dessus des pâturages de Pœschenried. Elle a 2 ½ l. de longueur et est bornée au N.-O. par l'Iffigenhorn (7957 p.); à l'O. par le glacier de Gelten, le haut Dungel et le Stierdungel; au S. par le Rawyl et à l'E. par l'alpage de Langeren. Le petit village de bergers d'Iffigen, avec ses maisons éparses sur la montagne, est situé près de la cascade et du point où l'on passe le torrent. Des sentiers conduisent de Lenk en 2 ½ h. au sommet du Rawyl et de là, par un chemin qui donne souvent le vertige, en 9 h. à Sion, en 2 h. aux Sept-Fontaines par l'alpage de Langeren, et à Lauenen en 5 h. par le Dungel. — Alt. au confluent des trois torrents : 5200 p.

IFFWEIL (Thurgovie, Tobel), petit village de la commune locale de Baltersweyl, paroisse et commune municipale de Bichelsee. — Alt. 1737 p.

IFFWYL (Berne, Fraubrunnen), petit village avec une école, dans la paroisse de Jegistorf. — 374 hab.

IGELRAIN (Berne, Aarberg), maisons éparses dans la paroisse de Radelfingen.

IGELS, *Higena* dans le XIe siècle (Grisons, Glenner), village paroissial très pauvre, avec une papeterie. Le fonds des pauvres était en 1854 de 6100 fr.: 69 assistés. Fortune de tous les habitants : 896,200 fr. Sur son territoire se trouvaient anciennement les châteaux de Blumenthal et Soloer. Avec Romein et Vatiz, 255 hab. romanches et catholiques.

IGIS, *Yges* en 998 (Grisons, Basse-Landquart), village réformé, derrière une forêt et au milieu de beaux vergers et de champs fertiles, sur une pente douce au-dessus de la grande route, à ¼ l. de Zizers. Son église, restaurée en 1821, trahit une antique origine et renferme le tombeau du maréchal Ulysse de Salis. En 998 déjà, l'abbaye de Pfæffers y avait la collature, les dîmes et des vassaux ; les habitants rachetèrent tous ces droits de 1523 à 1650. Un incendie détruisit presque entièrement Igis en 1717. L'église seule et quelques maisons furent épargnées. Le fonds des pauvres de la commune s'élevait en 1854 à 10,903 fr.; le chiffre des assistés à 37. La contrée est fertile, bien que le mont Valzein (4280 p.) lui cache le soleil le matin jusqu'à 10 heures. Les goîtreux y abondent et on l'attribue au manque de bonnes eaux. Le château de Marschlins et la ferme de Gonda relèvent de cette paroisse, et sur un rocher qui domine le village se voient encore les ruines du vieux château de Faklastein. — 637 hab. — Alt. 1773 p.

IGLINGEN (Argovie, Rheinfelden), grand domaine de paysans, avec une chapelle, dans la paroisse de Magden. Il s'y trouvait jadis un petit couvent de Béguines.

ILANZ, en romanche **GLION** ; *Iliande* en 766 et 998, *Eliande* en 841 (Grisons, Glenner), petite ville et chef-lieu de district, à l'O. et au-dessus du confluent du Glenner et du Rhin antérieur par 26°,51' 54" de longitude et 46°,46' 50" de latitude. Il est entouré de montagnes, mais dans une contrée cependant fertile où la vigne réussissait anciennement ; on ne la voit plus qu'en treille et encore ne vient-elle bien que dans les bonnes années ; en revanche on y cultive beaucoup de maïs. Jusqu'à ces derniers temps, Ilanz possédait un système judiciaire très compliqué et qui datait, paraît-il, encore du temps des Alemanes ; il a été considérablement modifié. C'est la première ville sur le Rhin et elle porte à cause de cela une couronne dans ses armoiries. Le pont du Rhin, emporté par l'inondation de 1834, a été reconstruit, couvert comme le premier, et sur les plans du colonel la Nicca ; il a 170 pieds de long et 20 de large. Ilanz a un aspect fort misérable et ses murs tombent en ruines ; il avait anciennement une tout autre importance et servait de résidence à plusieurs des premières familles du pays. A côté des écoles de la ville, il s'y trouve un établissement particulier d'éducation fondé et dirigé par M. Gartmann. Le fonds des pauvres était en 1854 de 17,735 fr.; 29 assistés. Fortune de tous les habitants : 876,200 francs. C'est dans la maison de ville d'Ilanz que se rassemblaient tous les trois ans la diète générale et le tribunal de la Ligue Grise. La landsgemeinde et le tribunal de cercle s'y réunissaient également. Il s'y tint en janvier 1526 une dispute de religion à laquelle prirent part beaucoup de personnes des deux confessions, soit des Grisons, soit de l'étranger. A la suite de cette réunion, les deux cultes furent formellement reconnus et le libre exercice de l'un et de l'autre concédé à tous les citoyens. — Auberges : *Croix*, *Lion*. — Bureau des postes fédérales. — 613 hab. réf. et en partie romanches.

ILEMS (VAL) [Grisons], petite vallée latérale de celle du Rhin antérieur, sur la rive nord du fleuve ; elle débouche sur Somvix et remonte jusqu'à l'alpage d'Ilems, vers l'Oberalpstock, où se trouve un petit lac. Elle est arrosée par le sauvage torrent d'Ilems.

ILFIS (L') [Lucerne et Berne], petite rivière dont la source supérieure sort près de Marbach dans l'Entlibuch sous le nom de Scheinenbach, entre ensuite dans l'Emmenthal bernois et se jette dans l'Emme en dessous de Langnau, après avoir reçu la Steiglen, la Hilfern, le Scherligbach, le Dürrbach, le Hæmelbach, le Steinbach et la Trube.

ILFIS (Berne, Signau), petit village de montagne disséminé, près du confluent de l'Ilfis et de l'Emme, et dans la paroisse de Langnau.

ILFIS-VIERTEL (Berne, Signau), section communale de la paroisse de Langnau, avec un certain nombre de maisons et de fermes, Ilfisstalden, Ilfisschachen, Ilfisgrund, etc. et une école.

ILLARSAZ (Valais, Monthey), petit hameau de la commune de Colombey, sur les bords de la Bénaz, au milieu des marais, et dans un climat malsain. Les inondations du Rhône, fréquentes et terribles, ont réduit à la dernière misère la population de ce hameau : une collecte à domi-

cile a été faite en leur faveur en 1856 dans les six districts inférieurs du Valais.

ILLENS ou ILLINGEN (Fribourg, la Sarine, Farvagny), ruines d'un ancien château seigneurial, près du couvent d'Hauterive, en face d'Arconciel. C'était une seigneurie fort ancienne, car en 1082, elle faisait partie du comté de Thyr, avec celles d'Arconciel, de Farvagny et de Sales. Dans le 13e siècle, Illens était compris dans la seigneurie d'Arconciel. Le château fut pris d'assaut et détruit par les Bernois et les Fribourgeois réunis lors des guerres de Bourgogne, parce que le seigneur d'Illens avait embrassé le parti du duc. Le hameau près du château a 29 hab.

— (Vaud, Oron), château en ruine près d'Oron, ancien siége d'une seigneurie.

ILLFINGEN, v. *Orvin*.

ILLGAU (Schwytz), petit village de montagne et paroisse, avec de beaux alpages sur l'Oberberg, au-dessus de la vallée de la Muotta, dans le district de Schwytz. Jusqu'en 1350 ce fut une annexe de Mutten; en 1660 un incendie consuma l'église, qui fut reconstruite et embellie par les habitants de la paroisse. Fonds d'église net en 1852 : 12,938 fr.; fortune de fondation, 4435 fr.; fonds d'école, 194 fr.; fonds des pauvres, 516 fr. — 246 hab.

ILLGRABEN (Valais, Louèche), profonde gorge à gauche du Rhône, vis-à-vis du bourg de Louèche. Sur la hauteur d'où s'abaisse cette gorge, que traverse un torrent des plus impétueux, se trouve le petit lac de Ill, qui arrose la contrée avoisinante, et dont l'altitude est de 7833 p. Dans les environs sont encore les petits lacs du Schwarzhorn et de Meretschy.

ILLHARD ou ILLART (Thurgovie, Weinfelden), village et commune dans la paroisse et commune municipale de Wigoldingen. Il a une école et produit d'excellents fruits. Fortune communale nette en 1851 : 1845 fl.

ILLIEZ (VAL D') [Valais, Monthey], vallée arrosée par la Vièze, qui la parcourt en mugissant et va se précipiter dans le Rhône, non sans avoir souvent causé de graves dégâts sur ses bords. Elle a 4 l. de longueur jusqu'à la tour Sallière. Il s'en détache, vers Troitorrents, la charmante petite vallée latérale de Morgin. Une belle route neuve et dont les contours adoucissent la pente, conduit de Monthey dans l'intérieur. Elle comprend les communes d'Illiez et Troitorrents. Les maisons et les chalets sont semés sur ses deux versants, qui s'élèvent en étages jusqu'aux hautes sommités qui la bordent. Intéressante pour les géologues, elle est aussi riche en points de vue pittoresques, cascades, ponts hardis sur la Vièze et aussi en plantes rares. Les étrangers la visitent beaucoup dans la belle saison et séjournent à Morgin ainsi qu'à Champéry. Divers sentiers conduisent dans les vallées de la Savoie. (Voir une description du val d'Illiez dans le *Conservateur suisse*, tome III.)

ILLIEZ (Valais, Monthey), village paroissial dans la vallée du même nom, en face des massifs de la Dent du Midi. On a depuis le cimetière une vue charmante sur toute la vallée et sur une partie du district d'Aigle. Plusieurs belles cascades se précipitent des hauts glaciers du voisinage. On y admire de beaux vergers et la vigne y réussit en treille. En 1802, un ouragan, qui dura 22 heures, enleva les toits de plusieurs habitations neuves et abattit des bois pour une valeur de plus de 40,000 fr. — L'église paroissiale, rebâtie en 1686, est vaste et bien ornée. — 835 hab. — Alt. 2915 p.

ILLIGHAUSEN (Thurgovie, Gottlieben), village avec une église annexe de la paroisse réf. d'Altnau et une école, sur une hauteur fertile. La commune municipale comprend Schœnenbaumgarten et Oberhofen. Fortune nette en 1851 : 573 fl. — 284 hab. — Alt. 1758 p.

ILLINGEN, v. *Illens*.

ILLINGER-MUHLE (Zurich, Bülach), moulin avec filature mécanique, blanchisserie, huilerie et scierie, entre Rorbas et Embrach, sa paroisse.

ILLISWYL, *Igliswyl* (Berne), petit village près de Wohlen, dans le district de Berne; il formait jusqu'en 1719 une seigneurie particulière, qui échut par échange à la famille d'Erlach.

ILLNAU-DESSUS et ILLNAU-DESSOUS (Zurich, Pfäffikon), deux villages formant une paroisse avec Ottikon, Bisiken, Ryken, le petit village de First, 10 hameaux et huit fermes; on y compte 7 écoles. Déjà dans le 16e siècle, les paysans d'Illnau se distinguaient par une sage administration et ils avaient, par diverses contributions, formé un fonds qui, à la révolution, se montait à 60,000 livres, mais qui disparut avec elle. L'église paroissiale est à Illnau-dessus et se distingue par sa belle sonnerie; Illnau-dessous est à $\frac{1}{4}$ l. de là, dans la vallée et sur la Kempt. Le sol n'y est pas très fertile et les habitants y suppléent par le travail (tissage) du coton et de la soie, spécialement la fabrication des mouchoirs de coton. Il y a deux filatures de coton mécaniques dans le voisinage. — Bureau des postes fédérales. — 2845 hab. — Alt. 1714 p.

ILTISHAUSEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau sur le Schanberg, dans la commune locale d'Ettenhausen, commune municipale d'Adorf, paroisse de Dænikon.

IM BODEN (Grisons), district qui comprend l'ancienne juridiction de Rhæzuns, savoir les paroisses de Bonaduz, Ems, Felsberg, Flims, Rhæzuns, Tamins et Trins. Bien que l'un des plus petits districts pour l'étendue, il est cependant un des plus peuplés et s'étend, avec de beaux champs et de belles prairies, au débouché des vallées du Rhin antérieur et postérieur, au pied du versant méridional du Calanda. La population allemande est essentiellement protestante, tandis que les romanches sont catholiques. Assistés en 1854, 180 (3 $\frac{1}{3}$ %). Fonds des pauvres, 32,541 fr. — 5480 hab., dont 2384 cath.; environ 2150 romanches.

IMIER (VAL ST.) [Berne], s'appelait anciennement *vallée de Susingen*. Les montagnes qui l'entourent et qui appartiennent à la chaîne du Weissenstein et du Chasseral, sont loin d'avoir des formes aussi imposantes que celles du val de Moûtier et permettent à ses habitants de porter

la culture jusque près de leur sommet. C'est la plus longue vallée du Jura : elle a 5 lieues et la Suse l'arrose sur toute sa longueur, au milieu des arbres, des prairies, des pâturages et des champs de blé qui remontent fort haut sur les pentes. Les habitants s'occupent, sur les hauteurs, du soin des bestiaux et d'agriculture; dans le fond, essentiellement d'horlogerie et autres industries (v. *Erguel* et *Courtelary*, dist.). Sur 10 localités, elle compte environ 10,000 h.

IMIER (St.) [Berne, Courtelary], grand village paroissial bien bâti, dans la vallée du même nom. Il est à 1 l. de Courtelary, sur la route de Neuchâtel, et doit son origine à la vénération inspirée par St. Imier qui y finit ses jours comme ermite, dans le 7ᵉ siècle. Il se construisit probablement une église, puis, on mit un couvent sur son tombeau, et l'on donna aux moines les vallées désertes qui l'entouraient. Charles le Gros donna cette vallée en 884 au chapitre de Moûtier, et la pieuse reine Berthe permit en 933 la transformation de l'ordre en un chapitre, qui passa à l'évêque de Bâle avec St. Ursanne et Moûtier, et fut supprimé à la Réformation. La commune de St. Imier embrasse un grand nombre de maisons et groupes de maisons éparses sur les hauteurs environnantes, ayant chacune leur nom, et habitées comme le village lui-même par de riches horlogers et des ouvriers en métaux. St. Imier est la patrie du peintre *Nicolet*, mort en 1806. Il s'y trouve un hôpital communal fort largement doté. Depuis 1854 on y a construit un hospice pour le district. Un seul particulier, M. l'établisseur *Agassiz*, a contribué pour 20,000 fr. au fonds, qui s'élève de 90,000 à 100,000 fr. En septembre 1856, un incendie dû à la mauvaise construction d'un four a consumé à St. Imier une vingtaine de bâtiments et détruit une valeur considérable. — 2632 hab. — Alt. 2521 p.

IMMENBERG (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons, dans la commune locale, municipale et paroisse de Schœnholzersweilen. — (L') [Thurgovie], montagne située entre les districts de Frauenfeld, Tobel et Weinfelden, sur laquelle se trouvent le château de Sonnenberg, qui appartient au couvent d'Einsiedeln, et plusieurs fermes éparses. Les fruits et la vigne réussissent fort bien sur ses pentes.

IMMENFELD (Schwytz), belle maison de campagne, ferme et chapelle, dans la paroisse de Schwytz. C'est la propriété de la famille Bettschart. La chapelle contient quelques peintures de l'école italienne.

IMMENREICH (Thurgovie, Tobel et Weinfelden), moulin et hameau dans la commune municipale et paroisse d'Affeltrangen ; — hameau dans la commune municipale et paroisse de Berg.

IMMENSEE-DESSUS et IMMENSEE-DESSOUS (Schwyts, Küssnacht), deux petites annexes avec une chapellenie locale, dans la paroisse de Küssnacht. Elles sont sur une baie du lac de Zug, où elles ont un débarcadère, ainsi que sur le lac des Quatre Cantons. Il y a un siècle environ on songea un moment à mettre les deux lacs en communication, mais la différence de leurs niveaux et les frais considérables qu'aurait entraînés cette entreprise sans compensation suffisante y firent bientôt renoncer. Il s'est renouvelé à Immensee l'histoire d'Hero et de Léandre, mais avec un dénouement plus heureux. Un jeune berger d'Immensee visitait tous les soirs sa fiancée à Walchweil, en traversant à la nage le lac qui a $^1/_2$ lieue de largeur dans cet endroit, guidé non point par un flambeau, mais par une modeste lampe que la belle pendait à sa fenêtre.

IMMERTHAL, v. *Imier (St)*.

IM FELLEN, v. *Fellenbourg*.

IM RIED, v. *Ried* (im).

IN AUEN, v. *Auen* (in).

INDAL-DESSOUS et INDAL-DESSUS (St. Gall, Bas-Toggenbourg), deux petits villages, le premier entre Ionschwyl et Lütisburg, le second entre Lütisburg et Flawyl. — Alt. du premier, 1916 p.; du second, 1986 p.

INDEMINI (Tessin, Locarno), village paroissial sur le Gambarogno, au fond de la vallée de Vedasca. Il est sur une hauteur, près de la frontière lombarde, à 3 l. du lac Majeur. — 409 hab.

INDEN (Valais, Loêche), petite commune sur un plateau bien cultivé, à droite de la Dala, au point où s'élargit la gorge que parcourt ce torrent, et où se trouvent les bains de Louêche ; elle est en face du village d'Albinen. Un pont y traverse la Dala, avec la belle route neuve de Louêche-le-Bourg aux bains. Les *Galeries*, entre Inden et Varêne, sont très remarquables. C'est un passage taillé dans le roc, bordé d'affreux précipices au fond desquels mugit la Dala, et couvert en quelques endroits d'un toit qui préserve les voyageurs des pierres qui se détachent d'en haut. Les Hauts-Valaisans y occupèrent le passage en mars 1799 et arrêtèrent pendant plusieurs semaines les Français, qui finirent par gravir le rocher par derrière et par lancer des masses enflammées et des blocs de pierre sur les défenseurs. Mais les Valaisans, pendant une des nuits suivantes, prirent les Français à dos, en tuèrent un grand nombre et en précipitèrent beaucoup aussi dans les gorges de la Dala. Forcés enfin par le nombre, les Valaisans durent regagner à grand'peine leurs foyers par les déserts de glace du Dala et du Lœtschen. — Aujourd'hui le chemin qui conduit de Sierre à Inden passe beaucoup plus bas : il suit un aqueduc et s'enfonce sous des voûtes de rochers : le passage est des plus pittoresques. On arrive aussi à Inden par la nouvelle route des bains de Louêche. — 77 hab. — Alt. f. 3920 p.

INGENBOHL (Schwytz), commune paroissiale entre Brunnen et Schwytz, dans le district de Schwyts. Elle est grande et se compose essentiellement de maisons éparses. L'église paroissiale, d'où l'on a une fort belle vue, a été renouvelée en 1788. C'est un but de pèlerinage ; elle est sur une colline près de la Muotta. Les chapelles de Brunnen, Unterschœnenbuch et Wilen en sont annexes. Dans l'ossuaire à côté, on voit des crânes marqués de dates, de noms et de sentences. La contrée est fort riante, bien exposée, ornée de beaux noyers et de prairies. Fortune nette de l'église en 1852 : 24,372 fr. ; fortune de

fondation, 5615 fr.; fonds d'école en passifs, 3135 fr.; fonds des pauvres, 3875 fr. En 1782, la commune a beaucoup souffert des courtilières; on fit venir pour s'en débarrasser, mais sans trop de succès, le bâton miraculeux de St. Magnus, conservé dans le couvent de Fuessen.— 1548 h., avec Brunnen. — Alt. 1397 p.

INKWYL (Berne, Wangen), village dans la paroisse de Herzogenbuchsee, sur la route de Bützberg à Soleure. Entre ce village et le village soleurois de Bolken, sur la frontière des deux cantons, est un petit lac de 300 arpents environ, avec une petite île sur laquelle était, dit-on, le château seigneurial des sires d'Inkwyl.— Station du chemin de fer. — 420 hab.— Alt. 1428 p.

INN, en romanche ŒN, grand fleuve dont les sources commencent au haut de l'Engadine, sur le Maloja, mais qui ne prend son nom qu'au sortir du lac de St. Maurice. Son cours est régulier et paisible et reçoit la plus grande partie de son eau des glaciers situés entre les vallées de Brégaglia, de l'Engadine et de la Valteline. Il forme plusieurs lacs, ceux de Silvaplana, de Campfeer, de St. Maurice, reçoit dans sa marche à travers l'Engadine un nombre considérable de torrents dont plusieurs portent le même nom que lui, en y ajoutant celui de la localité ou d'une vallée; après avoir reçu en outre la Chiamuera et le Spœl, il quitte la Suisse à Finstermünz et va se réunir au Danube près de Passau. Il est très poissonneux. Trente ponts environ le traversent dans l'Engadine.

INNERBERG (Berne, Signau), beaux alpages avec un petit hameau, près d'Eggiwyl et de Schangnau.

INNERDORF (Berne, Schwarzenbourg), petit village, dans une contrée fertile de la paroisse de Wahleren. — Alt. 2547 p.

INNWYL, dans la langue du pays IBEL (Lucerne, Hochdorf), village paroissial dans une contrée agréable, au milieu de champs, de bois et de prairies, à 1 $^1/_2$ l. de Hochdorf et à 1 $^3/_4$ l. de Lucerne. Il y a une belle église. C'est là que vivait sur la fin du siècle passé *B. Gœldlin*, connu comme historien suisse. Fortune imposable de tous les bourgeois pour la police et les écoles : 924,500 fr.; valeur cadastrale des immeubles, 855,400 fr.; assistés 115, sur 817 hab.

INS, v. *Anet.*

INSCHI (Uri), petit hameau avec une chapelle sur la nouvelle route du St. Gothard, dans la paroisse de Silenen, au point où le Leutscheckbach sort de l'alpage romantique du même nom. Près de là un beau pont de pierre étend son arche sur le sombre Z'graggen-Tobel, d'où l'Inschialpbach va se jeter dans la Reuss.

INSCHI-THAL (Uri), vallée latérale de celle de Silenen, sur la rive gauche de la Reuss. Elle est habitée, mais on n'y exploite plus les carrières d'ardoises d'où l'on retirait jadis de l'alun et du vitriol.

INSLA (Grisons, Rhin ant.), petit lac des Alpes, au fond du val Gadslin, d'où sort un affluent du Rhin-Moyen.

INSONE (Tessin, Lugano), village au bas de la vallée de Colla. — 175 hab.

INTERBACH, v. *Bach.*

INTERLAKEN (Berne), district le plus grand du canton. Il touche aux cantons de Lucerne et Valais et aux districts d'Oberhasle, Thoune et Frutigen. Son nom lui vient de l'ancien couvent de moines Augustins d'Interlaken *(Interlacus)*, appelé ainsi parce qu'il se trouvait entre les deux lacs de Thoune et de Brienz. Il est sur les avant-monts des alpes, des deux côtés des deux lacs. De toutes parts on y reconnaître les points de vue les plus magnifiques. La principale occupation des habitants consiste dans le soin des bestiaux, la fabrication des fromages, le commerce du beurre et autres articles de laitage, et, où le sol s'y prête, dans l'agriculture; enfin diverses industries, telles que la sculpture sur bois, la fabrication des dentelles, etc. Les vallées y sont fort gracieuses, couvertes de prairies, et, où le climat le permet, de beaux arbres fruitiers. Les nombreux étrangers, qui augmentent toutes les années, y apportent aussi beaucoup d'argent. Cependant, on peut-être justement à cause de cela, le paupérisme y est en croissance d'une manière inquiétante. L'Etat y a versé 70,000 fr. en 5 ans à titre de secours aux pauvres. La population est réformée et d'une fort belle race; comme leurs voisins de l'Oberhasli, les hommes sont grands et de belle figure, les femmes bien faites et d'un teint florissant. Le district comprend les paroisses de Habkeren, St. Beatenberg, Unterseen, Ringgenberg, Brienz, Gsteigwyler, Grindelwald, Lauterbrunnen et Lüssigen. Des mouvements séditieux s'y manifestèrent en 1814 sous prétexte d'une élévation des impôts, mais à l'arrivée de quelques troupes, ils se calmèrent bientôt. Des troubles y nécessitèrent de nouveau l'intervention militaire en 1850. — 19,577 hab.

INTERLAKEN (Berne), ancien couvent et aujourd'hui chef-lieu de district, dans la plaine qui sépare les lacs de Thoune et de Brienz. Le couvent fondé en 1130 pour 50 moines et 40 religieuses, acquit bientôt de grandes richesses par les libéralités de divers princes et des seigneurs du voisinage, mais peu à peu le luxe et la mollesse s'y introduisirent et de honteux désordres engagèrent le pape à supprimer le couvent de religieuses en 1484 et à en accorder les revenus et autres droits au chapitre de St. Vincent de Berne. Celui des religieux fut supprimé à son tour lors de la Réformation, mais non sans résistance de la part des moines, qui réussirent à exciter des mouvements séditieux en leur faveur. Les bâtiments en ont été consacrés à un asile pour les pauvres, les idiots et les infirmes. L'église sert pour le culte allemand et pour le culte anglican. La position admirable d'Interlaken en a fait le rendez-vous d'innombrables touristes, surtout d'Anglais. Aussi à côté de nombreux hôtels, *hôtel d'Interlaken, hôtel des Alpes, Casino, Jungfernblick, Weisse-Kreutz*, etc., presque toutes les maisons sont organisées de manière à recevoir des étrangers. Les prix de pension sont ordinairement assez modérés, 5 à 6 fr. par jour sans le

vin ; ceux des hôtels en revanche sont plus élevés. Le château sert de préfecture. Il y a dans le village 2 fabriques de parquets, fondées en 1851, une d'allumettes chimiques et une école publique où l'on enseigne la fabrication des dentelles. Les belles promenades ne manquent pas : l'une des plus intéressantes, créée par l'art, est celle du Hœbeweg, magnifique allée de noyers qui va jusqu'au lac de Brienz. Le fond de la vallée sur lequel se trouve Interlaken est l'une des parties les plus fertiles du canton et ressemble à un jardin. — 1054 hab. — Alt. 1786 p.

INTRAGNA (Tessin, Locarno), village paroissial sur une colline fertile, au confluent de l'Onsernone et de la Melezza. Sa position au milieu de hautes montagnes et au débouché de la vallée de Centovalli, avec vue sur la sauvage gorge de Ponte Brolla, est des plus romantiques. Les pentes de montagnes sont couvertes de chênes, de châtaigniers, de bouleaux, etc.; l'église possède quelques bonnes toiles de Caldelli de Brissago. Les habitants du village et des environs vont beaucoup à l'étranger comme ramoneurs. A $1/2$ l. au-dessus, sur la rive droite de la Melezza, il y a une fort belle cascade.—Alt. 1219 p.

INTRAMEN, v. *Itramen.*

IN WENDEN, v. *Wendenalp.*

INWYL (Zug), petit village, avec une église annexe, dans la paroisse de Baar. C'est une ancienne localité où le couvent de Kappel avait déjà des propriétés en 1264.

IPSACH (Berne, Nidau), petite localité, entre Stutz et Nidau et dans la paroisse de Nidau. Elle est près du lac de Bienne, cachée dans les arbres fruitiers. Son territoire est très fertile. En un lieu nommé *dans la ville*, des fouilles ont amené, en 1830, la découverte d'une fort grosse clef que l'on regarde comme la clef de quelque bâtiment public ou d'un temple. — 497 hab.

IRAGNA (Tessin, Riviera), village et commune sur la rive droite du Tessin. Son vin, ainsi que le beurre qu'on y fabrique, sont fort estimés. — 374 hab. — Alt. 894 p.

IRCHEL (L') [Zurich, Winterthur et Andelfingen], montagne qui s'étend de Neftenbach à l'embouchure de la Thur et de la Tœss dans le Rhin. Son arête de 2 lieues de long est en majeure partie couverte de forêts, et sur ses flancs sont des vignes qui donnent le meilleur vin du canton. — Alt. 2143 p.

IRGENHAUSEN (Zurich, Pfäffikon), village à $1/4$ l. de Pfäffikon, sa paroisse ; il compte plus de 100 maisons avec Oberwyl, sur un territoire des plus fertiles, surtout en fruits. Un des produits les plus considérables de l'endroit, c'est la graine de chanvre, qui se vend dans tout le canton. La culture de la vigne y est fort insignifiante. Il y a une fabrique de cotonnes dans le village. Une colline près de là porte le nom de Burg ; on y trouve parfois des monnaies romaines et la tradition prétend qu'il y avait un château romain, détruit seulement en 1144. On voit encore les ruines des murs d'enceinte qui ont 8 pieds d'épaisseur ; ce château lui-même avait, dit-on, 8 tours et des murs de 16 pieds d'épaisseur. Irgenhausen forme un arrondissement scolaire.

IRNIS, v. *Giornico.*

IRSCHHAUSEN (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans le voisinage de deux petits lacs, dont le plus petit se nomme Hasensee (lac des lièvres), dans la paroisse zuricoise de Stammheim.

IRTENEN et IRTY, v. *Uertenen.*

ISELISBERG (Thurgovie, Frauenfeld), petit village avec une fort belle vue, dans la paroisse et commune municipale d'Uesslingen. Il croît dans le voisinage un des vins les plus estimés de la Thurgovie.

ISELTWALD (Berne, Interlaken), joli village avec une maison d'école neuve, dans la paroisse de Gsteig. Il est épars sur les bords du lac de Brienz et sur le plus riant coteau ; rien de plus ombragé, de plus vert, de plus frais dans la belle saison ; il n'y a là que la pure maison bernoise, aux larges galeries, aux vitres étroites, aux devises bibliques. Une presqu'île s'avance dans cet endroit sur la baie qu'y forme le lac ; on l'appelle l'île de Bœnigen et elle est ornée d'une fort jolie maison de campagne. Toute cette contrée est des plus gracieuses et des plus pittoresques. Elle appartenait jadis aux barons de Brienz. — 562 hab.

ISENAU, v. *Ezen d'Eaux.*

ISENBERG (L') [Argovie, Bremgarten], hauteur fertile entre l'Albis et la Reuss. Plusieurs antiquaires prétendent y trouver les ruines d'un temple d'Isis.

ISENBERGSCHWEIL (Argovie, Muri), hameau au pied de la colline de Horben, dans la paroisse de Muri, commune de Geltwyl.

ISENBOLGEN (Berne, Oberhasle), petit village avec de beaux arbres fruitiers, dans la paroisse de Meyringen, près d'un pont sur l'Aar. Il y a beaucoup de marais dans les environs.

ISENFLUH, v. *Eisenfluh.*

ISENRING (Unterwald-Nidwald), restes d'un vieux château près de Beckenried ; les seigneurs d'Isenring sont souvent mentionnés dans l'histoire des Waldstætten. Près de là se trouve encore une maison où il y eut souvent des entrevues.

ISENTHAL, v. *Isithal.*

ISEO (Tessin, Lugano), village du cercle d'Agno. — 104 hab.

ISERABLE ou ISERABLOZ (Valais, Martigny), village paroissial, sur le versant oriental d'une montagne escarpée, dans un vallon sauvage où les maisons sont presque superposées les unes aux autres. Pour y arriver on a tracé dans les rochers un chemin qui est souvent impraticable en hiver ; il coupe horizontalement le flanc vertical de la montagne, et, sans barrière, il longe d'affreux précipices en se repliant cent fois sur lui-même. Les habitants sont actifs, laborieux, de mœurs simples et pures ; ils font de toutes les collines de véritables jardins ; les pentes y sont si rapides que l'on ne peut y employer ni ânes, ni mulets et que tous les transports doivent s'y faire à dos d'homme. Dans les pâturages d'été, les bergers n'ont pas d'abri ; les femmes prennent

part aux occupations les plus rudes. On n'y fait le pain qu'une fois l'an. Son territoire produit au-delà de ses besoins, et ils pourraient porter du blé sur les marchés de la plaine. La chapelle, agrandie en 1810, avait été érigée en église paroissiale neuf ans auparavant. — 799 hab. — Alt. 3448 p.

ISERT (Valais, Entremont), un des nombreux hameaux de la commune d'Orsières, à $^3/_4$ de l. au S.-O. du village; il est isolé entre les rochers, ce qui en rend la situation quelque peu sombre..

ISIKON (Zurich, Pfäffikon), petit village avec une école, dans la paroisse de Hittnau, au pied du Tannenberg.

ISITHAL ou ISENTHAL (Uri), haute vallée qui remonte le long de l'Isenbach, à partir de la rive occidentale du haut du lac des Quatre-Cantons, et se dirige vers le sud jusqu'aux cônes du Wellistock, qui la séparent de la vallée d'Engelberg. Une arête de montagne qui commence au village du même nom et se relie au Sassigrat, la sépare en grande et petite vallée d'Isenthal. La première se ramifie entre son arête et le Bauenstock en plusieurs petites vallées latérales, tandis que l'autre se prolonge jusqu'aux rochers à pic et couverts de glace du Schlieren et de l'Urirothstock. Elle sert encore de retraite aux chamois, aux lièvres et aux perdrix des Alpes; les ours même s'y perdent quelquefois. Le petit village paroissial d'Isenthal est situé au fond d'une sorte d'entonnoir, et renferme plusieurs jolies maisons avec une belle église. On peut de là faire l'ascension de l'Urirothstock et du Bauenstock. Des sentiers conduisent d'Isenthal à Ober Rickenbach et à Engelberg. Les bergers de cette vallée opposèrent aux Français la plus héroïque résistance en 1799. Son nom (vallée du fer) lui vient d'anciennes mines de fer que l'on exploitait à Wolfshalden et dont les hauts fourneaux étaient à Isleten. La paroisse d'Isenthal a 502 hab. — Altit. 2530 p.

ISLE (cercle de l') [Vaud, Cossonay], un des quatre cercles du district, comprenant les six communes de Cuarnens, Mauraz, Mont-la-Ville, l'Isle, Montricher et Pampigny. — 3168 hab.

ISLE (l') [Vaud, Cossonay], village paroissial et chef-lieu de cercle, avec deux écoles, à 5. l. de Lausanne et à 1 $^1/_2$ l. de Cossonay. Dans le moyen-âge c'était un bourg entouré de fossés et de murailles dont on voit encore une partie. En 1409, l'Isle passa des sires de Cossonay au sire de Varembon, qui le vendit en 1412 au comte de Savoie et, en 1472, Jacques de Savoie, comte de Romont, l'échangea à Françoie de Glerens, seigneur de Berchier, contre Surpierre. Le château moderne, construit en 1696 sur les dessins de Mansard et sur un plan qui rappelle Versailles, a de beaux jardins, où les eaux des 3 sources de la Venoge se réunissent dans une pièce d'eau. Il a appartenu aux Dortans, puis aux Chandieu, dont l'un des membres, Antoine, joua un rôle important auprès du roi de Navarre dans les troubles de la France au commencement du 16e siècle, et mourut comme pasteur à Genève. Il appartient maintenant à M. Cornaz. En 1700, on y a découvert des antiquités romaines du 4e siècle. La position de l'Isle est fort agréable et l'on y a la vue de tout le Léman. Territoire: 2939 arp., en prés, champs, bois et pâturages de montagne pour 419 vaches. Il y a une forge, une scierie et des auberges. Le village a droit de marché et possède une bibliothèque et une école du dimanche. Une route conduit par le Mont-Tendre au Pont dans la Vallée du lac de Joux. — 862 hab. — Alt. f. 2207 p.

ISLEN (Grisons, Glenner), petit hameau dans la paroisse de Valendas.

ISLES (les) [Vaud, Aigle], hameau de la commune et paroisse d'Ormont-dessus, au pied du col du Pillon, sur la rive gauche de la Grand'Eau. En 1843-44, depuis la fin de septembre au 7 avril il y est tombé 22 pieds de neige. — Alt. 3840 p.; — pâturages avec quelques bâtiments, dans la commune de Noville.

ISLIKON (Thurgovie, Frauenfeld), village et commune avec une école, sur la grande route de Winterthur à Frauenfeld, paroisse et commune municipale de Gachnang. Les beaux et vastes bâtiments de la fabrique d'indienne de MM. Greuter et quelques fabriques de coton lui donnent une fort belle apparence. Fortune nette en 1851 : 5975 fl. — Bureau des postes fédérales et station du chemin de fer. — 279 hab. — Alt. 1307 p.

ISLISPERG ou ISSLISBERG (Argovie, Bremgarten), petit village dans la commune locale d'Arni, paroisse de Lunkhofen. Il a une belle vue et une belle position ouverte, sur l'Isenberg, vers Hedingen et la frontière zuricoise.

ISMATT (Zurich, Affoltern), hameau dans la paroisse de Hedingen.

ISOLA (Grisons, Maloja), petite localité dans la paroisse de Casaccia.

ISONE (Tessin, Bellinzone), village au pied sud du Mont Cenere et de l'Isone, près du Camoghé. Cet endroit, ainsi que Medeglia, qui en est voisin, fut donné par les anciens ducs de Milan à la ville de Bellinzone en récompense de sa fidélité. Le mont Isone est couvert d'excellents pâturages et de magnifiques forêts de châtaigniers.—789 h.

— petite rivière qui prend sa source sur le versant méridional du Camoghé et qui arrose ensuite toute le nom de Vedeggio la vallée d'Isone d'où il se jette dans le lac de Lugano. Cette vallée appartenait anciennement, jusqu'en 1430, à l'arrondissement de Lugano et à la paroisse de Bironico, mais elle vint ensuite par traité au bailliage de Bellinzone.

ISSLISBERG, v. *Islisperg*.

ISTIGKOFEN (Thurgovie, Weinfelden), village et commune avec une école, dans la commune municipale et paroisse de Bussnang. Son vin et ses fruits sont fort estimés. Il est sur la rive gauche de la Thur qu'un bac traverse en cet endroit. Fortune nette de la commune en 1851 : 2351 fl. — Alt. 1343 p.

ISSLETEN, v. *Dissleten*.

ITALEN ou ITELEN-devant et ITELEN-derrière (Argovie, Brugg), groupes de fermes, le dernier dans la paroisse de Rain, l'autre dans celle d'Umikon. Tous les deux sont dans une verte vallée du Bœtzberg, à $^1/_2$ l. l'un de l'autre.

ITASLEN, v. *Ithaslen.*

ITENS (Vaud, Cossonay), petit village de la commune de la Chaux, séparé de la Chaux par le Veyron. En 1674, les Bernois vendirent à Daniel de Chandieu, seigneur de la Chaux, etc., la seigneurie et les censes d'Itens. Il est à ½ l. et dans la paroisse de Cossonay. —Alt. f. 1867 p.

ITHASLEN, ordinairement ITASLEN (Thurgovie, Tobel), petit village dans la commune municipale et paroisse de Bichelsee.

ITINGEN ou ITTINGEN (Bâle-Campagne, Sissach), village bien bâti, sur la grande route de Sissach à Bâle, dans la paroisse de Sissach. Il a de beaux prés, de beaux champs, un peu de vignoble et surtout de beaux arbres fruitiers.—500 hab. — Alt. 1118 p.

ITRAMEN ou INTRAMEN (Berne, Interlaken), alpage et village de montagne, sur la Scheidegg de Grindelwald et dans la paroisse de Grindelwald, avec des pâturages pour 347 vaches. Il est sur la rive gauche de la Lütschenen, entre l'Eiger et l'arête de Tschuggen de Thoune; les bois y abondent. La partie inférieure est plate, tandis que celle d'en haut est escarpée et suit l'arête à côté du Mænnlichen, que l'on nomme l'Itramengrat, et qui contient une grotte, le Dæviloch, dont l'ouverture est du côté de Lauterbrunnen. Elle est tellement remplie d'excréments du choucas des Alpes que l'odeur s'en répand bien loin à la ronde. — Alt. du village, 3280 p.

ITTENTHAL (Argovie, Laufenbourg), annexe de la paroisse de Kaisten, avec une chapellenie locale. Il est dans une vallée étroite et froide, qui donne cependant un peu de blé et même du vin. — 265 hab. — Alt. 1301 p.

ITTIGEN (Berne), village riche en sources et en fruits, avec 10 à 13 maisons et une fort belle vue sur les hauteurs du mont de Bolligen, dans la paroisse de Bolligen, district de Berne.

ITTINGEN (Thurgovie, Frauenfeld), ancien couvent de Chartreux, sur la rive droite de la Thur, à 1 l. de Frauenfeld, dans une contrée où l'on cultive beaucoup de vignes. Elevé sur l'emplacement d'un ancien château, il fut destiné en 1128 par quatre frères, écuyers des comtes de Kybourg, à devenir une prévôté de l'ordre des Augustins, pour le soin des pauvres et des malades. En 1461, son dernier prieur, Guillaume Neidhard le vendit aux Chartreux à cause du mauvais état des finances et avec l'assentiment du pape Pie II, après avoir commencé par vendre jusqu'aux cloches de l'église. En 1524, les mesures violentes du bailli thurgovien contre la Réforme excitèrent un soulèvement parmi les réformés qui s'emparèrent du couvent, le pillèrent et le brûlèrent. Le sous-bailli, Hans Wirth de Stammheim, et ses deux fils Hans et Adrien, tous deux pasteurs réformés, cherchèrent en vain à apaiser le tumulte. Ils furent arrêtés, comme instigateurs de la révolte et, bien qu'on les eût déclarés à Zurich pleinement innocents, il fallut néanmoins les livrer aux cantons catholiques qui les condamnèrent à mort. Adrien seul fut gracié, à la prière de sa malheureuse mère. Le couvent fut rebâti plus vaste et plus beau qu'auparavant, avec les beaux jardins qui l'entourent. En 1848, il fut supprimé avec tous les autres couvents d'hommes de la Thurgovie, et ses domaines, dont d'excellentes vignes formaient la partie la plus importante, déclarés bien de l'Etat. Les moines reçurent tous des pensions fort raisonnables. (V. aussi *Itingen.*

ITTISHÆUSERN (Berne, Trachselwald), riche petit village de montagne, dans une contrée fertile, à ½ l. et dans la paroisse de Huttwyl.

ITTSCHNACH (Zurich, Meilen), petit village de montagne, sur la hauteur, au-dessus de Küssnacht. Les habitants s'occupent essentiellement des travaux de manufacture.

ITZIKON, mieux IZIKON (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Grüningen. Il y a dans le village une filature de coton et un moulin.

IZIKERRIET (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Grüningen.

IZIKON, v. *Itzikon.*

J

JAB — JAC

JABERG (Berne, Seftigen), petit village et arrondissement communal, dans la paroisse de Kirchdorf, entre Uttigen et le Thalgut. Une ferme sur une hauteur du voisinage, nommée Auf Burg, appartient, dit-on, à un descendant des anciens seigneurs de ce nom qui y vit en simple paysan. — 271 hab.

JABLOZ (LE) allem. *Gaumfluh* [Vaud et Berne], montagne sur la frontière entre le Pays d'Enhaut et le Gessenay, présentant à la vallée de l'Etivaz un flanc tout hérissé de rochers. — Alt. 8223 p.

JACCARD (CHEZ LES) [Vaud, Grandson], hameau de Ste. Croix, à l'E. et près du village, sur la route.

JACCARDE (LA) [Vaud, Orbe], pâturage et chalet, avec vue superbe, à l'O. et près de Lignerolles.

JACCARDES (LES) [Vaud, Aubonne], maisons isolées de la commune de Montherod.

JACOBSBRUNNEN (ST.) [Appenzell, Rh. int.], chapelle sur le versant N. du Kronberg, à 1 l. de Gonten. Il s'y fait chaque année une procession, accompagnée de danses et de jeux gymnastiques des bergers. La source qui en sort et qui est de la grosseur du bras, était jadis très employée contre la fièvre tierce et d'autres maladies. Elle doit son nom à une légende suivant laquelle St. Jacques de Compostelle aurait lancé son bâton de là jusqu'en Espagne.

JACQUES (st.) [Bâle-Ville], petit hameau avec une maladrerie et une église annexe, à 1/4 l. de Bâle; les deux bâtiments sont de construction fort ancienne et remontent au temps des croisades. On peut l'appeler les Thermopyles helvétiques, car c'est là que le 26 août 1444, environ 1250 confédérés attaquèrent avec une audace téméraire une armée de 60,000 hommes, commandée par le Dauphin, fils de Charles VII roi de France, et combattirent avec une telle valeur que le champ de bataille resta couvert de plus de 8000 morts, parmi lesquels se trouvaient tous les Suisses à l'exception de 10. Ce fait d'armes si glorieux ôta au Dauphin toute envie de pénétrer plus avant dans le pays, et le respect et l'admiration que lui inspira la bravoure des Suisses amenèrent les dangereuses relations d'amitié entre la Suisse et la France, qui furent la cause de tant de malheurs. Les raisins qui croissent sur le champ de bataille donnent un vin rouge que l'on nomme *Sang des Suisses* et que boivent les Bâlois. Un monument placé sur la route rappelle cette glorieuse défaite. Il est en style gothique, entouré d'une grille. Sur trois côtés sont les écussons des cantons qui ont pris part à la bataille et sur le quatrième cette inscription : « Aux Suisses tombés à St. Jacques en 1444, les bourgeois de Bâle. » On y a célébré une belle fête jubilaire en juillet 1844 pour l'ouverture du tir fédéral. — Alt. 857.

— (st.), ital. S. *Giacomo* (Tessin, Léventine), col qui conduit du val Bedretto dans la vallée de Formazza en Piémont par la valle Toggia. Il y a un refuge à la hauteur de 7487 p. Le sommet du col marque la frontière. — Alt. f. 7693.

— (St. Gall, le Lac), église annexe avec quelques maisons de paysans, dans la paroisse d'Eschenbach.

— (Unterwald, Nidwald), chapelle annexe, dans la paroisse d'Ennemoos, sur une hauteur et sur le chemin de Sarnen à Stanz, près du Kernwald. Elle est neuve, dans une position romantique et sur l'emplacement de la première et plus ancienne église de l'Unterwald, détruite lors de la révolution. Il s'est livré tout autour en septembre 1798 des combats meurtriers entre les Français et les Unterwaldiens.

— (Schwytz), chapelle près du lac d'Ægeri, dans la paroisse de Sattel. Il s'y trouve un tableau représentant la bataille de Morgarten, et l'on y célèbre chaque année un service commémoratif, le dimanche après la St. Martin.

— (Uri), grande et vieille chapelle, sur la route de Flüelen à Altorf. Elle fut élevée en mémoire d'une maladie qui fit de nombreuses victimes dans le canton d'Uri.

— (Zurich), ancien asile pour les vieillards du canton, avec une église annexe, près du pont de la Sihl et de la ville de Zurich. C'est là qu'eut lieu en 1443 le combat entre les Zuricois et les confédérés, dans lequel tomba le bourgmestre Stüssi.

JACQUES (redoute de st.) [Bâle-Ville]; elle est située au-delà de la Birse et en face de St.-Jacques. C'est une grande redoute carrée avec une guérite en pierre; elle a été construite, comme celle de Hülften, pour défendre le passage de la Birse contre une invasion étrangère.

JACQUES (chez les) [Vaud, Grandson], hameau faisant partie des Granges de Ste. Croix, situé à l'O. de l'Auberson. — Alt. f. 3697 p.

JÆGI (glaciers et pointe de) [Valais, Rarogne], glaciers qui s'étendent l'un au S.-O., l'autre au N.-E. du Grand Nesthorn, et se relient à celui d'Aletsch, au haut des vallées de Baltschieder et de Tiefethal. Le *Jægihorn*, entre les deux Nesthorn, et entre le premier glacier de Jægi et celui de Baltschieder, a une altitude de 9867 p.

JÆTZALP (Glaris), alpage froid, élevé et couvert de débris de rochers, au fond de la vallée de la Sernf, vers les Grisons, entre le Wichleoberg et le Vorab. Il appartient à l'église catholique de Glaris et l'on y peut faire alper 130 vaches et 300 moutons Il en est déjà fait mention dans un manuscrit de 1344. Un sentier praticable pour des chevaux passe par l'alpage et par la gorge du même nom pour aller d'Elm à Panix, dans les Griso. s, par le col Panix (v. l'art.). — Alt. du Lochstafel, 4544 p.; de l'Oberstafel, 5248 p.

JAGDBERG (Berne, Bas-Simmenthal), ruines romantiques d'un ancien château fort, sur une colline, près d'Amsoldingen. Il fut détruit par les Bernois en 1288. La tradition le fait remonter aux comtes de Kybourg, mais il est plus probable qu'il appartenait aux seigneurs de Weissenbourg.

JAGDMATT (Uri), chapelle ombragée d'arbres fruitiers, près de la paroisse d'Erstfeld; toutes les communes du canton y font chaque année une procession le jour de St. Marc, pour y entendre un sermon patriotique.

JAGGISBACH (Berne, Laupen), deux métairies et cinq maisons avec une blanchisserie de fil, dans la paroisse de Frauenkappelen. C'était jadis une terre des seigneurs de Scharnachthal, dont l'un, Gaspard, en fit don en 1472 au couvent des Déchaussés de Berne.

JALUZE (la) [Neuchâtel, le Locle], hameau dans la paroisse du Locle, sur la route de Pontarlier.

JAMAN (la dent de) [Vaud, Vevey], haute pointe de rocher qui ne peut être gravie que par le flanc tourné au S.-E. et dont l'ascension demande des têtes assez solides. Le sommet est un espace plat, d'une étendue fort limitée. On y jouit d'une vue magnifique sur le bassin du Léman, sur les alpes de Savoie avec le Mont-blanc, sur la Gruyère, sur la chaîne bleue du Jura, sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, enfin sur les alpes suisses dès le St. Bernard au Titlis. — Alt. f., 6240 p.

— (plan ou col de) [Vaud, Vevey], passage très fréquenté, entre le cercle vaudois des Planches et la commune fribourgeoise de Montbovon. Entre les Avents et Allières le sentier est assez pénible, mais sans danger en été; en hiver la profondeur des neiges, les avalanches et les areins le rendent souvent périlleux. Le plan même de Jaman, entre la dent de ce nom et les Verraux, est un pâturage avec des chalets, et offre, à son extrémité occidentale, une vue su-

perbe. Les pâturages du sommet ont occasionné de longues querelles entre les communes de Montbovon et de Montreux, querelles qui donnèrent lieu à un combat en 1455 et ne furent terminées à l'avantage des Planches qu'en 1536. — Alt. f. 4950 p.

JAMAN (LAC DE) [Vaud, Vevey], situé à l'E. de la dent de Jaman, près des rochers de Bonaudon. (Voyez-en une charmante description dans le *Conservateur suisse*, tome VI, pages 136 à 138 de la nouvelle édition.)

JAMMERTHAL (IM) [Berne], ancien nom de la vallée d'Oberwangen dans le district de Berne, qui s'étend d'Oberwangen à Thörishaus. Ce nom que l'on trouve dans d'anciens documents lui venait sûrement de la grande victoire de Berne du 2 mars 1298, plus connue sous le nom de bataille de Donnerbühl.

JANZENHAUS ou JANSENHAUS (Berne, Büren), hameau qui, avec Scheunenberg, compte 18 maisons et autant de dépendances, dans la paroisse de Wengi.

JARGONNANT (Genève, Rive gauche), maisons éparses, dans une charmante position, au S.-E. et dans la commune des Eaux-Vives.

— (LE) [Genève], petit ruisseau qui prend sa source près du hameau du même nom et se jette dans le lac Léman, aux Eaux-Vives.

JARNAZ (Valais, Sion), hameau au N.-E. de Grimisuat.

JAUCHLI ou JUCHLI'ERG (Berne, Oberhasle), sommité près du Grimsel. — Alt. 8090 p.

JAUN, v. *Jogne* et *Bellegarde*.

JAUNG (Lucerne, Willisau), petit village dans la paroisse de Willisau.

JAVROZ (LE) [Fribourg, la Gruyère], torrent riche en truites, qui sépare les communes de Charmey et de Cerniat. Il vient de la Valsainte, cause souvent des dégâts et se jette dans la Jogne près de Crésus.

JEAN (ST.) [Valais, Sierre], commune dans l'aisance, avec une belle église et de riches prairies, dans la vallée d'Anniviers et dans la paroisse de Vissoie. — 297 hab. — Alt. f. 4667 p.

— (Genève, Rive droite), petit hameau composé de maisons de campagne, dans la commune du Petit-Saconnex. Sur la hauteur qui le domine est la campagne des Délices.

— (ST.) [Berne, Cerlier], ancienne abbaye de Bénédictins, fondée en 1090 par Ulrich Ier, comte de Neuchâtel. Elle est située près de l'embouchure de la Thièle, et vue de là elle présente un effet des plus pittoresques avec son clocher solitaire, ses vieux murs et ses grands greniers entourés de peupliers qui se reflètent dans les eaux du lac. Elle fut supprimée à la Réformation. On l'appelait alors le *couvent de Cerlier de l'Ile de St. Jean*; elle possédait de beaux domaines et d'importants revenus qui, après sa sécularisation, furent administrés par un bailli bernois. Un pont sur la Thièle la relie au Landeron; la navigation à la vapeur réclame qu'il soit reconstruit et plus élevé. — Maintenant il y a autour de St. Jean une grande exploitation de tourbe que l'on comprime après l'avoir desséchée et lavée.

JEAN (VIEUX ST.) all. *Alt St. Johann* (St. Gall, Haut-Toggenbourg), village paroissial mixte, situé dans un agréable vallon que parcourt une bonne route. Il s'y tient en automne trois foires annuelles, dont la plus fréquentée est celle qui suit la Ste. Catherine. Cette commune possède en propre un grand nombre d'alpages, en sorte que les produits du bétail sont la principale ressource des habitants. Des établissements pour la préparation de la laine et pour le filage de la soie y occupent beaucoup de mains. Il y avait jadis un couvent de Benédictins, qui avait été fondé dans le 11e siècle par deux religieux d'Einsiedeln, Milo et Thuring. Les comtes de Toggenbourg en furent les bienfaiteurs et les protecteurs. En 1474 il se plaça volontairement sous la protection de l'abbaye de St. Gall, qui en obtint l'incorporation en 1585. Les bâtiments ayant été incendiés en 1624, le couvent fut transféré à Nouveau St. Jean. — Non loin du village on voit les ruines du château de Starkenstein et le hameau du même nom. — Bureau des postes fédérales. — 1623 hab. dont 733 protestants.

JEAN (NOUVEAU ST.), *Neu St. Johann* [St. Gall, Haut-Toggenbourg], ancien couvent de Bénédictins très spacieux, bâti de 1626 à 1630, dans l'Au, et village paroissial avec une église très ornée à l'intérieur. Il fut habité depuis 1798 par 12 conventuels st. gallois avec un prieur. La situation en est très agréable. Près de là est le petit village du même nom, dont les habitants catholiques dépendent de l'église du couvent. Ce cloître fut fondé en 1150, à Vieux St. Jean. Plus tard il trouva dans les comtes de Toggenbourg des protecteurs puissants et de grands bienfaiteurs. En 1474 il se mit volontairement sous la protection de l'abbaye de St. Gall, qui agit à Rome pour en obtenir la complète incorporation; celle-ci eut lieu en 1585 et l'abbé transféra le couvent à Neu St. Johann (Nouveau St. Jean). Aujourd'hui il renferme des établissements industriels et la demeure du pasteur. Dans le voisinage on aperçoit des traces fréquentes de dépôts de houille. 225 hab. — Alt. 2440 p.

— (ST.), v. *Davos*.

JEAN DES BOIS (Vaud, Nyon), maisons de campagne au S.E. et près de Crassier. Comme au *Bois des Lys*, on y jouit d'une vue qui se repose sur les pentes du Jura et sur les beaux villages situés au pied de la montagne.

JEGISTORF (Berne, Fraubrunnen), village paroissial réformé, fort bien bâti et dans une contrée bien cultivée. La vieille église sert à une paroisse de 3500 âmes réparties sur les huit communes de Zuzweil et Ballmoos, Zauggenried, Urtenen, Mattstetten, Iffwyl, Scheunen et Holzmühle. Il s'y trouve en outre un vieux château de la famille de Stürler avec de belles promenades. Jegistorf fut pillé en 1653, lors de la révolte des paysans, et ravagé par l'incendie en 1754 et 1820. — 1170 hab. avec Ballmoos et Scheunen. — Alt. 1625 p.

JENATZ (Grisons, Landquart), village paroissial réf., disséminé sur la rive gauche de la Landquart. Sa position au pied d'une montagne fertile

est très favorable à la culture des fruits; aussi est-ce la contrée du Prættigau où ils sont le plus abondants; c'est du reste une des plus riches communes de la vallée. Le fonds d'école en 1852 était de 6127 fl. grisons; celui des pauvres en 1854, de 6400 fr. avec 32 assistés. Fortune de toute la population : 1,170,900 fr. — Un pont ouvert en bois y traverse la Landquart. Il s'y tient deux foires par an. A une lieue de là, au S.-E., dans une gorge boisée, se trouvent les bains ferrugineux et sulfureux de Jenatz, qui étaient assez appréciés il y a quelques années pour les maladies de la peau. La superstition populaire peuplait jadis de servants et de lutins les gorges solitaires de Davos, Verneza et Veninn. La paroisse comprend encore Buchen et Lunden intérieur — 806 hab. — Alt. 2309 p.

JENINS, *Gennines* en 1139 (Grisons, Basse-Landquart), village paroissial réf. où l'on récolte un excellent vin. Il est fort bien bâti et dans une des plus belles contrées du canton. Le fonds des pauvres en 1854 était de 400 fr., pour 12 assistés; fortune de toute la population : 850,400 fr. On aperçoit dans le voisinage sur une colline boisée (2798 p.) les ruines du château d'Aspermont (v. l'art.). C'est dans ce village que le président de la Ligue Caddée, de Tscharner, fonda l'établissement d'éducation de Reichenau, qui devint célèbre dans la suite. C'est là aussi que vivait le président du petit conseil de Sprecher de Bernegg, homme d'état qui a rendu de grands services non seulement aux Grisons, mais à toute la Confédération. — 458 habitants. — Alt. 1989 p.

JENISBERG (Grisons, Albula), petit village dans la paroisse de Wiesen. Il est sur une pente verte, bien exposée au soleil, au-dessus de la rive gauche de la rivière de Davos, que traverse un pont en bois couvert, de 206 p. de haut sur 85 p. de long, qui met Jenisberg en communication avec Wiesen. Un sentier mène au Silberberg et au Schmelzboden. — 206 hab. — Alt. 4701 p.

JENNET (Vaud, Vevey), petit hameau, dans la paroisse de Montreux.

JENNSDORF, v. *Courgenay*.

JENS (Berne, Nidau), village de la paroisse de Bürglen. Il est sur le versant méridional du Jensberg, au pied duquel on aperçoit des traces d'anciens murs romains, et l'on y trouve quelquefois des objets de poterie, des statuettes, des monnaies, etc. C'est là qu'était, dit-on, la *Petinesca* de l'itinéraire d'Antonin. — 444 hab.

JENS, v. *Yens*.

JENTES allem. *Jeuss* (Fribourg, le Lac, Morat), petit village protestant, près de la forêt de Galm. — 195 hab.

JERISBERG (Berne, Laupen), petit village avec un moulin, sur le Biberen, paroisse de la Baumette.

JERUSALEM (Berne), quelques maisons près de Bümplitz et de Bethléhem, district de Berne.

JERZENEN (Valais, Loèche), hameau sur la hauteur, au N. et dans la commune de Gampel-dessous. — Alt. f. 5433 p.

JETSCHWYL (Fribourg, la Singine) hameau avec une belle maison de campagne, dans la paroisse de Guin, à 1 l. de Fribourg.

JETTENDORF, v. *Uetendorf*.

JEURS (LES) [Valais, Martigny], hameau de la commune de Martigny-Combe, dans les Alpes limitrophes du Faucigny.

JEUSS, v. *Jentes*.

JEZIKOFEN (Berne, Aarberg), hameau près de Meikirch, au milieu de beaux bois et de beaux domaines, dans la paroisse de Kirchlindach.

JOANNOTAT (MOULIN) [Berne, Franches Montagnes], deux moulins et deux scieries, sur la rive du Doubs, qui y écume au pied d'une paroi boisée, dans la paroisse des Pommerats.

JOCHBERG (LE) [Berne et Unterwald], col entre les vallées de Gentel et d'Engelberg; il va du S. au N. et s'appuie au S. au Wendi-Stœcke, au N. au Geisberg. Il ferme la vallée de Gentel à l'E. et à son pied occidental se trouve le charmant petit lac d'Engstlen. — Alt. au point culminant : 6905 p.

JOCHLI, v. *Juchli*.

JODEL (ST.) [Berne, Cerlier], hauteur près d'Anet, où l'on a une vue magnifique sur les lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne.

JODER (ST.) [Lucerne, Willisau] quelques maisons avec une chapelle, dans la paroisse de Grossen-Dietweil.

— proprement ST. THÉODORE (Lucerne, Willisau), chapelle dépendant de la paroisse d'Ettiswyl.

JŒRGEN (ST.) *St. Georges* [St. Gall, Sargans], chapelle qui domine les ruines du château de Wartenstein, au-dessous de Pfeffers. La position et la vue en sont ravissantes.

JŒRISBERG, v. *Giori* (St.)

JŒRISEE (Grisons), petit lac dans la vallée de Jœri, vallée latérale de celle de Veraiua. Il est entouré de hautes montagnes, au pied du glacier de Weisshorn, dans le Prættigau. Sa surface est fort peu considérable et les poissons y sont assez rares. — Alt. 7711 p.

JOFF ou JUFF (Grisons, Rhin postérieur), petit village de 12 maisons et dépendances, au haut de la vallée d'Avers et au pied du col de Valletta. Il est à 1 l. à l'E. de Cresta; c'est le village le plus élevé de l'Europe et il est très exposé aux avalanches, ensorte qu'il se dépeuple presque entièrement en hiver et au printemps. Le Jofferhorn le domine à 10,423 p.; les chamois sont encore assez nombreux sur les hauteurs; près de là se trouve une source minérale dont on ne tire pas parti. Des sentiers conduisent par le Valletta (8250 p.) à Stalla, dans l'Oberhalbstein, et par la Furkel et le Septimer à Casaccia dans le Bergell. — Alt. 6790 p.

JOGNE, all. *Jaun* (Fribourg, la Gruyère), torrent qui prend sa source près du Schlundi, montagne d'Ablæntschen dans le canton de Berne, parcourt les vallées de Bellegarde et de Charmey et se jette dans la Sarine près de Broc, après avoir fait une très belle cascade. — Voyez aussi *Jougnenaz*.

JOHANN (ST.) [Schwytz, la Marche], chapelle et annexe de la paroisse d'Altendorf. Elle con-

ronne la pointe d'une colline couverte de vignobles, où trônait dans la haute antiquité le château d'Alt-Rapperschweil. Les Zuricois, qui le détruisirent en 1350, épargnèrent la chapelle. On estime le vin de cette localité à l'égal des meilleurs des bords du lac de Zurich.

JOHANN (st.), hospice sur le col de l'Uomo, entre Dissentis et Airolo, dans une contrée triste et sauvage.

— V. *Branchier* (St.), ainsi que *Jean* (St.)

JOHANSEN (St.), v. *Jean* (St.).

JOLIMONT ou JULIMONT (Berne, Cerlier), montagne ovale et allongée, entre les lacs de Bienne et de Neuchâtel; elle est aplatie, cultivée jusqu'au sommet, et s'étend à droite de la Thièle du S.-O. au N.-E. Du côté de Cerlier la pente en est assez escarpée, tandis que du côté d'Anet et de Champion elle s'incline doucement. Le sol se compose essentiellement de grès, que l'on exploite sur divers points. On y jouit d'une vue magnifique sur toute la contrée environnante et sur les Alpes depuis le Titlis au Mont-Blanc, et l'on y admire partout une culture fort intelligente, surtout dans un grand domaine placé au sommet. — Alt. f. 2013 p.

— ou MONTGIFFY (Vaud, Cossonay), campagne sur le territoire de Cossonay.

JOLIVAL (Vaud, Yverdon), deux maisons dans le vallon du hameau des Combes, commune d'Essert-Pittet.

JOLY (chez) (Vaud, la Vallée du lac de Joux), quelques maisons à l'occident du Lieu.

JONCHÈRE (la) (Neuchâtel, Val-de-Ruz), hameau de la commune de Boudevilliers, avec une école temporaire.

JONE (la), nom de deux petites rivières dans les cantons de Zurich, d'Argovie et de St. Gall. L'une prend sa source au pied S.-O. du Bürglen (Zurich) et après un cours de trois lieues, pendant lequel elle cause souvent des dégâts, elle se jette dans la Reuss près de Lunkhofen (Argovie). L'autre (*Johanna fluvius*, dans un document de 834) naît au pied S.-E. de l'Almann, reçoit divers affluents, traverse les communes zuricoises de Wald et de Rüti et se jette après un cours de deux lieues, pendant lequel elle met en mouvement plusieurs moulins et machines, dans le lac de Zurich près de Buskirch (St. Gall).

JONEN (Argovie, Bremgarten), grand village dans la paroisse de Lunkhofen. Il est dans une position agréable et fertile près de la Reuss et à l'embouchure du poissonneux ruisseau de la Jone. Ses habitants vivent essentiellement de leurs bestiaux et d'agriculture. Il y a trois moulins. Un incendie causé par une imprudence y a consumé 52 maisons en 1814, y compris l'église et la maison d'école. — 788 hab. — Alt. 1233 p.

— ou JONA (St. Gall. le Lac), village paroissial cath., à $^1/_4$ *l.* au-dessus de Rapperschweil, sur la Jone, avec une église de fondation très ancienne. La commune politique comprend encore Bollingen, Busskirch, Kempraten, Wagen et Wurmspach. Elle est fort animée par diverses fabriques, ainsi une filature de coton avec 19,344 broches, une teinturerie en rouge. etc., et par plusieurs belles maisons de campagne, particulièrement celles de Messieurs Staub et Brændli. Il s'y trouve une maison de pauvres. Le mur de l'église, qui doit se trouver sur l'emplacement d'un ancien temple païen, renferme un autel romain qui a été trouvé dans le voisinage. — 2271 hab. avec Bollingen et Busskirch.

JONENTHAL (le) [Argovie, Bremgarten], jolie petite vallée arrosée par la Jone, avec une église annexe très visitée.

JONGNY (Vaud, Vevey, Corsier), petit village avec une école, dans la paroisse de Corsier et dans la plus magnifique exposition. Territoire : 450 arp. dont 205 en champs, 150 en prés, le reste en vignes. Au N. est la jolie petite vallée de Baruffel avec une tuilerie. — 279 hab.

JONSCHWEIL (St. Gall, Bas-Toggenbourg), village paroissial mixte, à 5 l. de St. Gall. Depuis 1768, où la paroisse évangélique fut transférée à Oberuzwyl, l'église ne sert plus guère qu'aux catholiques. Il s'y trouvait jadis un château, habité déjà dans le 10ᵉ siècle par les seigneurs de ce nom. Les savants Ekkard étaient de cette famille et entre autres celui qui a chanté Walther d'Aquitaine. — 1307 hab. avec Schwarzenbach et quelques fermes.

JORAT (Vaud et Fribourg), chaîne de montagnes entre le Jura et les Alpes. Elle s'élève sur la rive N. du lac Léman jusqu'à une altitude de 3600 p. (à l'E. de Châtel-St.-Denis), puis s'abaisse peu à peu vers Fribourg et le N. du canton de Vaud, pour aller se terminer dans les marais qui entourent les lacs de Neuchâtel et de Morat. Les points les plus élevés sont : le *Pèlerin* (4053 p.), Châtel-St.-Denis (2657 p.), le lac de Bret (2233 p.), *Gourze* (3093 p.), la route de Lausanne à Berne (2924 p.). Ses principales ramifications sont : 1° celle qui s'étend *le long du Léman* avec les plus hautes sommités; 2° *le Gibloux* (v. l'art.), qui se rapproche le plus des Alpes et se perd dans le canton de Fribourg, entre la Sarine et la Glâne; 3° celle qui du Chalet-à-Gobet s'étend entre la Broye et la Menthue avec diverses branches latérales jusqu'au *Vully*, entre les lacs de Morat et de Neuchâtel, et va finir brusquement aux marais du Seeland. C'est la branche la plus longue. D'Yvonand à Cudrefin il s'abaisse à pic dans le lac et s'élève souvent à une assez grande hauteur. 4° Un rameau qui commence sur les monts qui dominent Lausanne et s'étend entre la Menthue et le Talent, avec des collines boisées jusque vers Yverdon. Un fait curieux c'est que toutes les eaux sur la pente N. du Jorat vont, par la Broye, l'Aar et le Rhin, dans la mer du Nord, tandis que toutes celles du versant Sud coulent dans le lac Léman et de là par le Rhône dans la Méditerranée. Les habitants du Jorat sont d'une race vigoureuse qui vit des produits de ses bestiaux et de l'agriculture. Il est couvert de nombreuses forêts et l'était davantage encore dans les anciens temps. On trouve des veines de lignite dans la mollasse dont il se compose essentiellement et qui est excellente pour les constructions. On rencontre parfois sur les croupes des blocs erratiques de granit et de gneiss. — On nomme

aussi *Jorat* la portion plus restreinte de la chaîne comprise entre Vevey, Moudon, Yverdon, Chavornay et Lausanne. On trouve sur cette contrée des détails historiques très intéressants dans l'*Introduction* aux *Recherches historiques sur les acquisitions des sires de Montfaucon*, par M. de Gingins (tome XIV des *Mémoires et documents* de la Société d'histoire).

JORAT (Vaud, Lavaux), hameau de Savigny ou de Forel, avec une école.

— (DERRIÈRE) [Berne, Courtelary], six maisons à une grande hauteur et isolées sur une pente boisée, dans la paroisse de Tramelan. — Trois maisons avec trois fermes portent aussi ce nom dans la paroisse d'Orvin, sur la pente orientale du Spitzberg.

JORATEL (Neuchâtel, le Locle), hameau avec une école temporaire, dans la commune des Ponts, au N. de Noiraigue.

JORDAN (CHEZ LES) [Fribourg, la Gruyère], hameau de Montbovon, sur le sentier qui monte du village à Allières.

JORDIL (LE) [Fribourg, la Veveyse], hameau de la commune de St. Martin, tout voisin de la frontière vaudoise.

JORDILLON (LE) [Vaud, Lavaux], maisons disséminées sur la hauteur, au N. de Grandvaux, au N.-E. de Lutry.

JORISSENS (Fribourg, le Lac), hameau de la commune du Haut-Vully, paroisse de Motiers, dans l'ancienne seigneurie de Lugnore. Il se présente fort bien sur la hauteur et joint à une fort belle vue des environs admirablement cultivés. Le 30 mars 1832, on y a trouvé un bon nombre de pièces de monnaie ancienne dont la plupart sont des bractéates, et qui toutes sont déposées au Musée cantonal à Lausanne.

JOSENHOF (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentschweil.

JOSEPH (ST.) [Uri], chapelle avec quelques maisons éparses, dans la paroisse d'Altorf, au-dessus des gorges de la Schæcheu.

— ou KLŒSTERLI (Schwytz), belle chapelle avec un bénéfice ecclésiastique, sur une hauteur bien exposée au soleil, près de Schwytz. La maison bénéficiale était anciennement un couvent de Bénédictins, fondé en 1585, qui fut transféré à Schwytz à la suite d'une peste qui fit mourir tous ses habitants en 1620. On le transforma plus tard en séminaire et aussi en maison bénéficiale pour les ecclésiastiques vieux et infirmes.

— ou LŒWENGRUBE (Unterwald, Nidwald), quelques maisons avec une chapelle, dans la paroisse de Stanz, au pied du Hinterberg. C'est là qu'était, dit-on, jadis l'église paroissiale pour tout l'Unterwald.

— (BEI ST.) v. *Gænsbrunnen*.

JOSEPHEN (ST.) [St. Gall, Gossau], village paroissial, à 1 l. de St. Gall. Dans le voisinage se trouve la belle campagne de Felde.

JOSRUTHI (St. Gall), hameau sur le Rotmonten, dans la paroisse de St. Fiden, district de St. Gall. Il est dans une contrée fertile, sur la rive droite de la Sitter.

JOST (ST.) v. *Blatten*.

JOSTENBERG (ST.) hauteur riche en alpages que traverse un sentier très fréquenté conduisant de la vallée d'Ægeri à l'Altmatt et à Einsiedeln, en passant à côté d'une chapelle et d'un ermitage. Elle est dans la chaîne qui sépare les cantons de de Zug et Schwytz. Les Français tentèrent plusieurs fois de s'en emparer au printemps 1798 ; mais la landwehr de Schwytz, placée au Rothenthurm, les repoussa et les mit en fuite après leur avoir fait essuyer de grandes pertes.— Alt. 3350 p.

JOUGNENAZ (LA) ou JOGNE [Vaud, Orbe], petite rivière qui prend sa source dans le col qui sépare le Suchet de l'Aiguille de Baulmes, entre sur la France et passe sous le village de Jougne, pour revenir se perdre dans l'Orbe entre Vallorbe et Ballaigues.

JOULENS ou JOLENS (Vaud, Morges), coteau qui domine la ville de Morges, où existait jadis un grand village du même nom, mentionné encore comme paroisse en 1228, dont l'église et le cimetière existaient encore en 1318. Au temps de la réformation, un ermite habitait auprès de cet ancien temple et pour ne pas embrasser la foi nouvelle, il s'enfuit en Savoie avec Dom Pomet, curé de Morges. Aujourd'hui s'y trouvent les campagnes de Joulens, Mont-de-Vaux et Bel-Air, propriétés de M. Monod. En avant de Joulens, au lieu dit *le Signal*, on voit encore les ruines d'anciennes constructions, de l'église sans doute. On jouit là de l'une des plus belles vues de la contrée : le Mont-Blanc, qu'on voit dans une gorge, encadré par des montagnes basses, se présente dans toute sa majesté.

JOUX (Valais, Sierre), petit hameau au milieu de belles prairies, dans la paroisse de Luc.

— (Neuchâtel, Chaux-de-Fonds), grands pâturages couverts en partie de forêts de sapins, au-dessus de la vallée de la Sagne et du village des Ponts. Ils appartiennent à la commune de Neuchâtel et peuvent alper 200 vaches ; — hameau à l'ouest des Ponts, et près de ce village. — Alt. [illegible] 3907 p.

— (LA) [Fribourg, la Glâne, Romont], villag[illegible] et chapellenie, dans la paroisse de Vuisternen[illegible] — 421 hab.

— (Fribourg, la Gruyère), hameau dans la paroisse de Montbovon, avec l'église de la paroisse, dans les murs de laquelle on remarque quelques tombeaux en marbre. — Alt. 2697 p.

— V. *Lajoux*.

— (LES) [Berne, Delémont], fermes de montagne dans la paroisse de Lajoux.

— (LAC DE) [Vaud, Vallée du lac de Joux]. à l'extrémité N.-E. de la vallée du même nom. Il a 2 l. de longueur, 25 m. de largeur et 150 p. de profondeur ; c'est l'Orbe qui l'alimente ; elle en sort par un petit canal pour former le petit lac des Brenets. Ces lacs aux eaux limpides et azurées, au milieu des bois, des prairies et de jolis hameaux et groupes de maisons, offrent un coup d'œil enchanteur. Pour prévenir des crues trop considérables de leurs eaux, telles que celle de 1817 qui avait donné de sérieuses inquiétudes, on a non-seulement agrandi et nettoyé leurs effluents connus, mais on en a créé d'autres pour chacun des

deux lacs, comportant entre les deux une masse de 25 pieds cubes d'eau. On ne sait pas encore d'une manière positive si les lacs de Joux et de Ter sont en communication souterraine. On a observé sur le lac de Joux trois lignes principales où s'opèrent en hiver des refoulements de glace et l'on y voit que l'élévation de la glace au-dessus de la rupture n'est pas toujours la même. On sait que le doyen Bridel, dans son enfance, ayant glissé dans une ouverture pratiquée dans la glace pour la pêche d'hiver, dut son salut à une seconde glace qui se trouvait à trois pieds au-dessous de la surface du lac. — Alt. f. 3363 p.

JOUX (vallée du lac de) [Vaud], dans le moyen-âge *alta juvia*, *juvia nigra*, haute vallée bornée au N. E. par le Risoux qui la sépare de la France, au S. E. par le Noirmont, le Marchairuz et le Mont-Tendre, à l'E. par la Dent de Vaulion. Le val d'Amont la sépare de la vallée française des Rousses. Elle s'étend sur une longueur de $4\frac{1}{2}$ l. avec une largeur qui varie et atteint jusqu'à $1\frac{1}{2}$ l. L'Orbe l'arrose après avoir quitté le lac des Rousses, et y forme les lacs de Joux et des Brenets. Les longs hivers rendent le sol de la vallée peu fertile, les arbres fruitiers y sont rares et l'on n'y trouve plus guère que le cerisier et le pommier, et en fait de céréales, l'orge et l'avoine. En revanche le climat y est fort salubre, les prairies et les pâturages magnifiques. On n'y comptait cependant en 1849 que 3000 vaches, qui donnent d'excellents fromages. Le bois y est fort abondant, surtout le sapin, et les habitants ont en outre le droit de couper dans le Risoux une plante de sapin par ménage. La principale occupation de ces montagnards est l'horlogerie, la coutellerie et les travaux de lapidaire. On n'a pas réalisé le projet d'établir des hauts fourneaux pour utiliser des mines de fer qui existent dans la vallée; il y a eu jadis une verrerie. Le tressage des pailles a été tenté, mais cette partie ne s'est pas soutenue. Les divers genres d'industrie qu'on vient d'énumérer ne sont pas exploités d'une manière exclusive. La population est à la fois agricole et industrielle; les travaux soit des champs, soit de l'établi, se font en famille, ce qui exerce une grande influence sur la moralité. On remarque chez l'habitant de la Vallée des principes religieux, un esprit d'ordre, d'économie et de goût pour le travail, que contribue à fortifier la caisse d'épargnes fondée en 1816. Avant le XIIe siècle la Vallée du lac de Joux n'était qu'un désert dont le fond ne se composait que de petits lacs, de marais et de fondrières et dont les bords étaient couverts jusqu'au sommet des montagnes de forêts impénétrables. La tradition veut cependant qu'un ermite, nommé Pontius, vint bâtir au VIe siècle une cellule et un oratoire là où existe maintenant le village du Lieu. Sa cellule s'étant changée en couvent, ce fut, dit-on, dans ses alentours que s'établirent les premiers colons. Ce qui est plus certain, c'est qu'Ebald, seigneur de La Sarraz, fonda et dota en 1140 un autre couvent de l'ordre des Prémontrés sur le bord du grand lac, appelé d'abord *Leona*, puis *Maison-Dieu*, puis *abbaye de Cuarnens*, et enfin *abbaye du lac de Joux*. Les moines commencèrent les travaux de défrichement. Sous l'abbé Etienne naquit en 1155 un long procès avec l'abbé de St. Claude qui prétendait à la possession de la vallée et à la pêche de son lac, procès qui fut terminé deux ans plus tard par un arbitrage. Le pape Alexandre III et l'empereur Frédéric Ier reconnurent dans différentes chartres les privilèges de l'abbaye; ce dernier, de plus, les droits de son vassal Ebald de Grandson sur la contrée. En 1220 le petit nombre de religieux qui restaient au couvent primitif du Lieu se retira à St. Claude. C'est dans le courant de ce siècle qu'on peut rapporter la formation des lacs actuels par les moines pour augmenter la pêche. En 1344 François de La Sarraz vendit la Vallée à Louis de Savoie, baron de Vaud, qui l'annexa à la seigneurie des Clées et lui donna les mêmes privilèges. L'abbé Jean Pollens de Lausanne fixa dans le pays en 1480 Vuinet Rochat et ses trois fils, de Ville-Dieu en Bourgogne; ces hommes industrieux établirent des forges et des moulins; c'est à eux que doit sa naissance le village de l'Abbaye qui commença à se former autour du couvent. Claude Pollens, dit Bessonis, fut le dernier abbé; il embrassa la réforme et se maria. La conquête du Pays de Vaud par les Bernois amena la sécularisation de l'abbaye dont les religieux se dispersèrent en Savoie et en Franche-Comté. A cette époque la Vallée n'avait encore qu'une seule commune et ne comptait que 20 familles tout au plus; mais bientôt les défrichements s'étendirent et de nouveaux colons vinrent se réunir aux anciens. Les Bernois abolirent la servitude personnelle. Ils annexèrent d'abord la Vallée au bailliage d'Yverdon, puis en 1566 à celui de Romainmôtier, toujours sous réserve des droits, libertés, etc., des habitants. En 1554 quelques familles du Lieu allèrent s'établir à la tête du lac et commencèrent à défricher une partie du terrain qu'occupe maintenant la paroisse du Chenit. Les habitants de l'Abbaye se séparèrent en 1571 du Lieu et formèrent une seconde commune. En 1590 le Chenit comptait déjà 52 pères de famille; un diacre y fut établi 20 ans plus tard; l'Abbaye avait déjà son ministre et le temple fut construit bientôt après grâce aux efforts de Pierre Lecoultre. En 1622 la Vallée éprouva un tremblement de terre, les horreurs de la disette et fut ravagée pendant 4 étés par une maladie contagieuse. Le Chenit parvint à former la troisième commune en 1646; une bourse de pauvres y fut fondée en 1674. C'est de cette époque que date les émigrations par la surabondance de la population réduite alors à la vie forestière et ignorant les arts les plus nécessaires. La première instruction publique commença au Chenit en 1688 par une femme, Mme. Bocci, surnommée la Moinette; elle allait de hameau en hameau tenir en plein air une école ambulante; quelques années plus tard le pasteur de cette paroisse parvint à y établir quatre écoles desservies par des femmes. La fin de ce siècle vit une disette telle que des enfants broutaient l'herbe. En 1706 les forêts s'enflammèrent après une longue sécheresse, ce qui contribua à ruiner de nombreuses familles. De ce

mal sortit un bien, l'industrie. Les jeunes gens apprirent divers métiers. On fit les premières horloges en bois, puis celles en fer et en laiton; on fabriqua des couteaux, des rasoirs, des serrures, des fusils, etc. En 1720 Joseph Guignard du Chenit rapporta du Pays de Gex l'industrie du lapidaire; S. O. Meylan rapporta de Rolle en 1748 celle de l'horloger; 5 ans plus tard il y avait déjà 11 maîtres horlogers au Chenit. Le besoin de communications nouvelles fit établir la route du Brassus en 1766. La Vallée du lac de Joux forme un district comprenant les deux cercles du Chenit et du Pont, les trois communes du Chenit, de l'Abbaye et du Lieu, les quatre paroisses de l'Abbaye, du Brassus, du Lieu et du Sentier. Le chef-lieu du district est le Sentier. — Territoire: 32,000 arp., dont 6000 en forêts, non compris le Risoux; 43 arp. en jardins, 1539 arp. en prés, 1118 en pâturages, 22,036 arp. en pâturages d'été, 3167 en champs. Les revenus de la commune du Lieu étaient en 1849 de 10.600 fr. de Suisse; ceux de l'Abbaye, de 10,800 fr. de S.; ceux du Chenit, de 15,000 fr. de S. On y comptait en tout 17 écoles. Le Chenit a un hôpital, le Sentier et le Brassus ont des bibliothèques populaires. — 4783 hab.

JOUX-DEVANT (LES) [Neuchâtel, le Locle], maisons isolées, au S.-O des Ponts.

JOUX-DERRIÈRE (LES) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], petit hameau, au N.-O. du bourg de la Chaux-de-Fonds, non loin du Doubs.

JOUX-DU-PLANE (LA) [Neuchâtel, Val-de-Ruz], maisons disséminées, tout au N. du district, ayant une école alternant avec la Grande-Combe.

JOUX-PERRET (LA) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], hameau dans la paroisse de la Chaux-de-Fonds, au N. du bourg. — Alt. f. 3653 p.

JOUXTENS (Vaud, Lausanne, Romanel), pauvre village, avec une école, à 1 l. de la capitale, dans la paroisse de Prilly. Il y avait autrefois une carrière de mollasse, où l'on a trouvé quelques végétaux fossiles. Des antiquités qu'on a trouvées dans ce village font supposer que la voie romaine de Lousonium à Eburodunum y passait. — Avec Mézery, 176 hab. — Alt. f. 1760 p.

JUCH (AUF) [Berne], deux maisons près du signal de Sœriswyl, dont l'une, l'ancienne maison du signal, sert aujourd'hui d'habitation, dans la paroisse de Wohlen, district de Berne. On y a une vue magnifique sur toute la chaîne des Alpes, du Pilate jusqu'aux montagnes de la Savoie.

JUCHART ou JUCHER (Berne, Aarberg), petit village dans l'aisance, arrondissement scolaire de la paroisse de Radelfingen.

JUCHHOLZ (Fribourg, la Singine) petit groupe de maisons, avec une belle vue, dans la paroisse de Tavel.

JUCHLI, JOCHLI ou le PETIT COL (Unterwald), col fort pénible, entre le Melchthal et la vallée d'Engelberg; il est entre le Geisberg ou Hœhhut au S. et le Neunalperhorn au N. Ce dernier s'appelle aussi à Engelberg Arni ou Juchlistock. On trouve des champs de neige sur le col même au milieu de l'été et le chemin n'en est praticable que pour de vigoureux marcheurs, bien qu'il ne soit qu'à 6691 p.

JUCHLIBERG, v. *Jauchli.*

JUCHTEN (AUF DEM) [Berne, Wangen], hameau disséminé dans le Juchtengraben, et formant une commune avec Loch, dans la paroisse de Seeberg. Le facteur d'orgues *Weber* qui y habite, fabrique d'excellents et solides instruments.

JUFF, v. *Joff.*

JUGIE, nom français du village bernois de *Geich.*

JUKEN, v. *Schwefelberg.*

JULIEMONT, all. *Liebsberg* (Berne, Laufon), village catholique dans une situation quelque peu sauvage et pourtant assez fertile, à gauche de la Birse dans la vallée de Laufon et à 2 l. au S.-O. de cette ville. Dans le voisinage est une mine de fer pisiforme, dont le minerai est de bonne qualité, mais en petite quantité. — 543 hab.

JULIER (Grisons), col entre la Haute-Engadine et l'Oberhalbstein. A l'E. se dressent les hautes sommités de l'Albula, au S. le Septimer. Au point culminant (7260 p.) sont des deux côtés de la route deux petites colonnes rondes de 4¼ p. de hauteur, avec une espèce d'enfoncement en forme d'entonnoir à leur extrémité, mais sans inscription. Dans les anciens temps (1396) il n'était question que d'une seule colonne; Campell et Sprecher en mentionnent deux. Déjà du temps des Romains il y passait une route pavée, dont on voyait encore des traces du temps de Campell et même plus tard, dans le 17e siècle. Depuis une trentaine d'années environ, on y a construit une excellente route, qui va de Coire dans la Haute-Engadine et le Bergell et que l'on parcourt avec des voitures de poste. Bien que l'un des cols les plus élevés de la Suisse, le Julier est cependant un des plus commodes et des moins dangereux. Le malheur arrivé à 7 ouvriers tessinois en 1854 venait en grande partie de ce qu'ils n'avaient voulu tenir aucun compte des avertissements qu'on leur avait donnés. Dans le moyen âge il était très fréquenté par les négociants et c'est par là que passa l'empereur Frédéric II lors de son expédition d'Allemagne en Italie contre Othon IV. Il y a une auberge un peu en dessous de la sommité, à 7039 p.

JULIMONT, v. *Jolimont.*

JUMELLES (LES), v. *Aï* et *Mayen.*

JUNGFRAU (LA) [Berne], énorme massif couvert de glaciers dans la grande chaîne de l'Oberland bernois. L'ascension en a été faite pour la première fois en 1812 par MM. Meyer, d'Aarau, et dès lors quatre fois, par M. Gottlieb Meyer, d'Aarau, et deux guides Valaisans, par 6 hommes de Grindelwald, puis le 28 août 1841 par les professeurs Agassiz, Forbes, Duchateliers (de Nantes) et Desor (de Hesse-Hombourg) avec les guides Jacques Leuthold, J. Jaun, Bauholser et Abplanalp; enfin en 1842 par M. Frédéric Bürki et Gottlieb Studer de Berne, avec les derniers guides de la précédente expédition. Les voyageurs trouvèrent sur le sommet quelques lichens, mais il n'y avait aucune trace de vie animale. La vue, bien que grandiose, y est cependant, à cause du trop grand

éloignement, d'un effet moins pittoresque que sur des sommités plus basses. Ce qu'il y a de beau, c'est le coup d'œil sur la chaîne des hautes Alpes. La Jungfrau, à cause de la grandeur imposante de sa masse et de sa forme pittoresque, offre, surtout depuis la vallée de Lauterbrunnen, le coup d'œil le plus magnifique. Elle s'élève comme une souveraine au-dessus de presque toutes les sommités des hautes Alpes bernoises. Des précipices l'entourent de tous côtés. La haute pyramide escarpée du Mönch qui se dresse à ses côtés, a 13,653 p. Elle est fort intéressante aussi au point de vue géologique et minéralogique. — Alt. f. 13,890 p.

JUNGHOLZ (Thurgovie, Weinfelden), petit village sur la route de Wyl à Constance et à Weinfelden, dans la paroisse de Bussnang, commune municipale d'Amlikon. — Alt. 1473 p.

JUNKERTSCHWYL (St. Gall, Gossan), petit village dans la paroisse de Niederwyl.

JUNKHOLZ (Thurgovie, Frauenfeld), belle campagne avec de jolies promenades, près de Frauenfeld. Il s'y trouve une bonne auberge et un établissement pour des bains d'eaux minérales artificielles et de vapeur.

— (Berne, Trachselwald), belles fermes près de Juch, au-dessus d'Affoltern, mais dans la paroisse de Rüegsau.

— (Berne, Berthoud), hameau de 7 maisons près de Busswyl, paroisse de Heimiswyl.

JUPICTET (Vaud, Grandson), hameau dans la commune de Fiez.

JUPPA, (Grisons, Rhin postérieur), hameau dans la paroisse de Cresta, dans la vallée d'Avers.

JUPPEN (IN DER) [Argovie, Zurzach), petit hameau avec une auberge sur le Rhin, dans la paroisse de Leuggern. Il est en face de la ville badoise de Waldshut, où conduit un bac. Station des péages.

JURA, *Mons Jurassus*, système de montagnes qui appartient essentiellement à la Suisse occidentale, mais qui se prolonge et se ramifie bien au-delà vers le N. dans le Wurtemberg, Baden, la Bavière, et même jusqu'à Saxe-Cobourg; à l'O. en France, dans les anciennes provinces de la Franche-Comté (Alsace et Bourgogne), et au S., mais dans des proportions insignifiantes, en Savoie. Du Salève à Cobourg il a une longueur de 80 milles géogr. Sa largeur est très inégale; sa direction, essentiellement vers le N.-O. Il forme à l'O. une espèce de rempart et de frontière naturelle entre la Suisse et la France. Les principales chaînes du Jura à partir du point central ou du massif qui sépare les cantons de Soleure et de Bâle-Campagne, sont les suivantes : 1° la *chaîne du Blauen*, qui va de la Schneematt, près de Seeben, canton de Soleure, vers l'occident d'abord, puis vers le nord, jusqu'à la Lucelle, à l'O. de Porrentruy, où elle se divise en deux courts rameaux allant l'un au N. et l'autre au S. Son nom lui vient de la longue arête du *Blauen*, Blamont, Blomont, qui domine la vallée de Laimen. Elle est coupée en deux par la belle cluse de Grellingen. Les principales sommités sont le *Blauen*, au-dessus de Metzerlen (2746 p.), le *Rœmel* (2576 p.) et la *Schneematte* (2321 p.). 2° La *chaîne du Wiesenberg*, dont le noyau est au Wiesenberg (Bâle-Campagne), de là elle va à l'E. par la Geissfluh et le Wasserfluh, jusqu'à la Staffelegg, d'où elle se prolonge en deux petits rameaux qui embrassent la petite vallée de Schenkenberg, le premier par la *Gyslifluh* jusqu'au Kestenberg entre l'Aa et la Reuss, le second par le *Homberg* de Thalheim, le *Wülpelsberg* (Habsbourg) jusqu'à la *Lægern* dans le canton de Zurich. A l'O. la chaîne du Wiesenberg passe par le Rehhag, le Wasserberg (près de Bærschwyl) et les montagnes qui environnent Soyhière, le Repais jusqu'au Mont Terrible et au Mont Gremay; puis, en partie déjà sur territoire français il se ramifie par la Roche d'or jusque vers Besançon. Au Repais elle se divise en trois branches, au N. le Mont Terrible, celle du milieu qui va par Epanviller et les Piquerrez jusqu'à Chanvilier en Bourgogne, et la plus courte, au S., qui est séparée de la précédente par le Doubs et va rejoindre la frontière française. La longueur totale de cette chaîne, la plus considérable du Jura, est de 37 à 40 milles. Ses cimes les plus remarquables sur territoire suisse sont : le *Wiesenberg* (3087 p.) le *Geissfluh* (2964 p.), le *Rehhag* (3152 p.), la *Wasserfluh* (2675 p.), *Auf Würz* (2487 p.), la *Gislyfluh* (2383 p.), le *Lægern* (2654 p.), le *Repais* (3078 p.), le Gremay (5903 p.). 3° La *chaîne du Hauenstein*, qui commence au Bas-Hauenstein et se prolonge avec de petites ramifications à son point de départ par le *Haut-Hauenstein*, le *Wannenberg*, le *Graitery* (Moutier) jusqu'au Moron. Ses plus hauts sommets sont : le *Laupersdorferberg* (3374 p.), l'*Oberdorfberg* (4008 p.), le *Graitery* (4340 p.), le *Moron* (4467 p.). Outre les passages du Haut et du Bas-Hauenstein qu'y a créés l'art, la nature y a ménagé deux ouvertures, les *Cluses de Mümliswyl* et de Court. 4° La *chaîne du Passvang* s'étend de Belchen, vers la naissance de la chaîne du Hauenstein, jusqu'au Vogelberg et à la Hohewinde, et se divise à son entrée dans le canton de Berne en deux rameaux, dont le méridional est le Raimeux, et qui longent la frontière des Franches-Montagnes vers Undrevilier. Les points qui se distinguent par leur élévation sont : le *Belchen* (3385 p.), le Gailen-Stœckli (3489 p.), le Vogelberg (3589 p.), la Hohe-Winde (4018 p.), le Raimeux (4350 p.). Les Cluses de Moutier sont fort remarquables. 5° La *chaîne du Weissenstein* et celle du *Chasseral* commencent vers la Rothenfluh. La première marche d'abord parallèlement à celle du Hauenstein et présente, dans la Rœthe et le Weissenstein, deux des points les plus remarquables de toute la Suisse. Des crêtes et des arêtes au S. du Moron relient la chaîne du Weissenstein à celle du *Chasseral* qui va aboutir au Pâquier dans le canton de Neuchâtel. Elle renferme deux cluses importantes en partie augmentées par l'art, celles de Pierre-Pertuis et de Balsthal. Les principales sommités de la première sont : le *Rœthi* (4304 p.), le Weissenstein (3949 p. vers l'auberge), la Hasenmatt (4460 p.); dans la seconde, le Spitzberg (4627 pieds), le Chasseral (5363 p.), enfin le Chuffort, près du Pâquier

(4107 p.). 6° Les chaînes du *Jura Neuchâtelois*, entre le lac de Neuchâtel et la France; l'une à l'E., celle de *Chaumont* et du *Creux du Vent;* celle du milieu que l'on peut appeler chaîne du *Crêt de l'Oura*, et qui sépare les vallées de la Chaux-de-Fonds jusqu'à la Brévine, de la Sagne et du Val-de-Travers; l'occidentale touche à la France et se prolonge en partie sur son territoire. Les cimes les plus élevées sont, dans la première: le *Chaumont* (3907 p.), le *Montlesi* (4047 p.), le *Creux du Vent* (4883 p.); dans la seconde: le *Crêt de l'Oura* (4243 p.), *Som Martel* (4082 p.), *la Sagne* (3573 p.); dans la dernière; le *Pouillerel* (4253 p.), le *Mont du Cerf* (4257 p.). 7° Au Jura Neuchâtelois se rattachent entre le Jorat et le Jura français les petites chaînes du *Chasseron* (Sucheron) [5370 p.], du *Suchet* (5303 p.), avec l'Aiguille de Baulmes (5210 p.), du *Praillou* avec la dent de Vaulion (4996 p.), du *Mont Tendre* (5600 p.) avec la Dôle (5603 p.), du *Noirmont* et du *Risoux* (4553 p.); c'est au Salève que va se terminer la chaîne S.-O. du Jura. 8° Le *Jura Schaffhousois* forme une continuation de celui d'Argovie et Zurich (chaîne du Wiesenberg); les plateaux de Reyath et du Randen, tous deux très pauvres en eaux, ont le premier 2814 p., le second 2000 p. — A ces chaînes correspondent des vallées longitudinales parfois assez étendues, avec des vallées latérales assez rares et généralement fort courtes, et sous ce rapport le Jura est fort loin d'égaler les Alpes. Les principales de ces vallées sont celles de Moutier, Delémont, St.-Imier, Mümliswyl, Chaux-de-Fonds, Locle, Val-de-Ruz, Val-de-Travers, celle du lac de Joux avec ses jolis lacs et ses beaux pâturages. Dans le canton de Bâle-Campagne les ramifications septentrionales des chaînes du Blauen, du Wiesenberg, du Hauenstein, du Passwang; les vallées de Laimen, Reigoldswyl, Waldenbourg et Hombourg. Dans l'Argovie: le Frickthal, l'Aarethal, le Siggenthal, le Surbthal. Dans le canton de Schaffhouse: le Klettgau. Les principaux plateaux sont: celui d'Erguel (Porrentruy), celui des Franches-Montagnes, de Randen et de Reyath. Ce ne sont pas les vallées arrosées qui sont les plus longues, mais plutôt celles qui sont les plus pauvres en eaux. Les vallées de rivières, comme celle de la Birse, par exemple, sont souvent fort déchirées. Tout le Jura a été, du reste, considérablement remué intérieurement, comme le prouvent les nombreuses et vastes grottes qu'il renferme. Les parties les plus riches en eaux sont le Jura bernois, à l'exception du plateau des Franches-Montagnes, le Jura bâlois, soleurois et argovien; les plus pauvres sont une partie du Jura neuchâtelois et vaudois, et le plateau schaffhousois. Les rivières qui appartiennent entièrement au Jura par leur source et tout leur cours sont: la Birse et la Birsig, la Suse, la Reuse, la Lucelle, la Dünnern, l'Ergolz avec ses affluents, la Surb; le Doubs, l'Alleine et l'Aar ne lui appartiennent que partiellement. A l'exception du Doubs, de l'Alleine et de quelques petits ruisseaux des cantons de Genève et de Vaud, toutes ses eaux appartiennent au bassin du Rhin. — Les principaux lacs du Jura, outre le *lac de Neuchâtel* qui ne lui appartient qu'en partie, sont ceux de *Bienne*, de *Joux* et des *Brenets*, et le petit lac de *Taillères*, près de la Brévine, dans le canton de Neuchâtel. — Il est plus riche en *tourbières* spécialement dans le canton de Neuchâtel. — Sous le rapport géologique, le Jura appartient aux formations secondaires du grès, du calcaire coquillier, avec de riches couches de gypse et de sel, du calcaire du Keuper, Lias, oolithe, oxfordien et portlandien, ainsi qu'aux formations tertiaires de la molasse, de l'argile et des alluvions. La plupart de ces formations calcaires sont extrêmement riches en *pétrifications* soit végétales soit animales. Le *sel gemme* se trouve essentiellement dans le Jura bâlois et schaffhousois, et sur le plateau de Porrentruy. Le *gypse* se trouve à peu près partout dans les formations secondaires: la *houille*, à la Rœthifluh, près de Hellikon, de Birmenstorf, etc. Il y a du *fer pisiforme* surtout dans les vallées de Moutier et de Delémont, près de Rœschenz, dans la vallée soleuroise de Gulden (chaîne du Passwang), dans le canton de Schaffhouse sur le Reyath; il y en a de belles couches aussi dans le Val-de-Travers, dans le Val-de-Ruz et à Vallorbe; le Val-de-Travers a une carrière d'*asphalte* assez considérable dans une formation de craie. — La population du Jura Suisse est d'environ 750,000 âmes, dont les $^{3}/_{5}$ environ sont réformés, et 295,000 parlent le français. Dans la partie orientale, dans les cantons de Soleure, Bâle, Argovie, Zurich, Schaffhouse et dans une partie du Jura bernois, l'agriculture et l'élève des bestiaux sont l'occupation essentielle des habitants; dans la partie occidentale, en revanche, dans les cantons de Neuchâtel, Vaud et Berne, l'industrie est de plus en plus florissante. La population de vallées entières, surtout de celles que leur position élevée et froide rend impropres à l'agriculture, retire de riches profits de la fabrication des montres. En général les habitants du Jura sont actifs, intelligents et dans l'aisance, ceux de la partie française surtout, tandis que l'habitant du Jura allemand, avec moins de vivacité, montre aussi plus de persévérance.

JURA BERNOIS (DISTRICT DU), une des parties de l'ancien Evêché de Bâle, cédées à Berne par l'acte du congrès de Vienne, en 1815. Elle comprend toute la chaîne du Jura entre le lac de Bienne, la Thièle, l'ancien Sundgau et le Mompelgard; il est borné à l'E. par les cantons de Bâle et de Soleure, à l'O. par Neuchâtel et la France, et au N. encore par la France. Le Jura bernois comprend les districts de Büren, Nidau en partie, Courtelary, Delémont, Bienne, les Franches-Montagnes, Moutier, la Neuville, Porrentruy et Laufon. D'après les derniers relevés cadastraux, il a un territoire d'environ 105,000 arpents de champs, 93,000 arp. de prés, 142,000 arp. de pâturages, 115,000 arp. de forêts, 900 arp. de vignes, 14 arp. d'étangs et 4000 arp. de sol improductif, représentant un capital imposable de 88-92 millions. C'est une contrée toute de montagnes et de vallées, avec 103,701 hab., dont 51,985 réf. Dans les environs de Bienne, de Büren, de Cerlier et dans la vallée de Laufon, on

parle l'allemand, et dans les autres parties, un mélange de français, de celte, d'allemand et même de mots rappelant l'italien. La population réformée est assez industrielle et s'occupe d'horlogerie et de diverses industries métallurgiques. Dans les dernières années, la suppression des droits de parcours, les expositions de bétail et les encouragements offerts par le gouvernement, ont fait faire de notables progrès à l'agriculture et à l'élève des bestiaux. L'industrie des fers s'y est aussi considérablement développée; il y a des usines à Undrevilier, Courrendelin, Reuchenette, Frinvilliers et Belle-Fontaine, une fabrique d'armes et une de draps à Porrentruy, une d'indiennes et de tabacs, etc., à Bienne, et des verreries à Laufon et à Roche. Dans les montagnes on fait des ustensiles de cuisine et de la vaisselle de bois. La poix blanche et autre, ainsi que les planches, sont aussi un grand article d'exportation.

JURIENS (Vaud, Orbe, Romainmotier), village avec deux écoles, sur une pente escarpée, au pied du Mont Chauvet, à 6 l. de Lausanne et 2 l. d'Orbe, paroisse de Romainmotier. Un incendie l'a détruit presque en entier en 1810. On y a trouvé, sous une énorme pierre, divers objets en fer avec une hache antique. — 280 hab. — Alt. f. 2640 p.

JURTEN, v. *Jorat*.

JUSSY (Genève, Rive gauche), village paroissial mixte, dans une contrée pauvre en eaux, mais boisée, sur le côté N.-O. des Voirons, dont il est séparé par le Foron. A la commune appartiennent aussi le Crêt, Lully, Monniaz, une portion rurale séparée de Veigy, la Creuse, la Gara, la Léchère, les Beillans, les Peutets et les Cabris. Conquis en 1536, Jussy a dès lors fait partie du territoire de Genève, mais jusqu'au traité de Turin il était enclavé dans la Savoie. Il s'y trouve encore les restes d'un ancien château des évêques de Genève, ce qui lui avait donné le nom de *Jussy-l'Evêque*. On peut de là faire l'ascension du couvent en ruine et, en 2-3 h., celle de la montagne des Voirons, où l'on a une vue superbe. Une loi du 9 novembre 1850 a divisé la commune de Jussy en deux communes portant les noms de Jussy et de Gy. — Station des péages. — 1020 h. avec Gy. — Alt. f. 1578 p.

JUSTISTHAL ou UESISTHAL, (Berne, Thoune), vallée arrosée par le Justi; elle va montant entre les rochers nus des Ralligstœcke et de la Wandfluh, dans la paroisse de Sigriswyl. Elle est connue pour ses excellents fromages; elle a 2 l. de longueur, $1/_8$ l. de largeur et nourrit 258 vaches, outre un grand nombre de veaux, chèvres et moutons. Elle s'ouvre au S.-O. sur le lac de Thoune, vers Merligen. Un sentier qui la traverse va des bords du lac dans le Sebangnau. Son nom lui vient de Justus, un compagnon de St.-Béat, qui doit avoir annoncé l'Évangile dans cette contrée. Sur l'un des sommets des Ralligstœcke, le Rothhorn, se trouve la grande grotte du *Schafloch* (v. l'art.). — Alt. du chalet de Justisthal: 3760 p.

JUVALTA-DESSOUS et JUVALTA-DESSUS, (Grisons), deux vieux châteaux en ruine dans le Domleschg. Juvalta-dessus s'élève sur un rocher pyramidal, au-dessus de Rothenbrunnen; l'autre, plus au N., sur un rocher à peu près inaccessible et qui menace constamment de s'ébouler. La famille Juvalta, connue déjà dans le 12me siècle, (un Sigfried de Juvalta est mentionné dans un document de l'an 1149), qui occupait ces châteaux, existe encore dans le Bergell et l'Engadine. Fortunat de Juvalta, mort en 1639, et dont C. de Mohr vient de publier dernièrement les mémoires à Coire, s'est distingué comme homme d'état et comme historien.

JUVET (CHEZ) [Neuchâtel, Val-de-Travers], petit hameau au N.-O. de Buttes.

K

KA (LE) [Fribourg, la Gruyère], auberge dans la paroisse de Broc.

KABISBERG (Berne, Trachselwald), maisons éparses, dans la paroisse de Dürrenroth.

KADELMANN-DEVANT, DERRIÈRE et DU MILIEU (Berne, Signau), maisons et fermes éparses, dans la paroisse d'Eggiwyl.

KÆFER (Zurich, Winterthur), hameau sur une pente de montagne, entre Tablatt et Turbenthal, sa paroisse.

KÆGISWEIL (Unterwald-Obwald), village entre Alpnach et Sarnen, avec une jolie église annexe de Sarnen, fondée en 1479; il est dans une plaine au pied du fertile Schwarzenberg. Les eaux écumantes de l'Aa et du Brunnenbach coupent agréablement la verdure de ses prairies.

— (Lucerne, Sursee), petite localité dans la commune de Gunzwyl, paroisse de Rickenbach.

KÆHLHOF-DESSOUS (Zurich, Meilen), belle contrée de la paroisse de Stæfa, située dans une charmante position, avec un moulin; elle jouit d'une fort belle vue sur le lac, qui est assez large en cet endroit. — (Winterthur), hameau dans la paroisse de Neftenbach; — quelques maisons de la paroisse de Turbenthal.

KÆLBERSCHWANZ, v. *Cour de Vaz*.

KÆLEN (Argovie, Lenzbourg), petit vallon entouré par les forêts de Schwefelberg et Lütisbourg: c'est de là que vient le ruisseau qui passe à Lenzbourg.

KÆMATEN (Zurich, Uster), double maison isolée sur un promontoire, entre Gokhausen et Stettbach, paroisse de Dübendorf. Elle a contenu pendant plusieurs années plus de 60 personnes.

— ou KEMLETEN (Zug), petit hameau avec des maisons disséminées, sur le lac de Zug, à

l'embouchure du Wildbach et sur la grande route de Lucerne à Zug, paroisse de Cham et commune de Hüneuberg. Il possède beaucoup de forêts.

KÆMISTALL (LE) [Zug], pente escarpée et boisée, au-dessus de la ville de Zug, avec une chapelle à ses pieds, dédiée à Ste. Verène. Un ruisseau assez considérable y prend naissance et se rend au lac à travers la ville, qu'il menace quelquefois après de fortes pluies.— Alt. 2223 p.

KÆMLETEN (Zurich, Pfäffikon), hameau dans dans la commune d'Illnau. Sur une colline du voisinage sont les ruines d'un château des seigneurs de ce nom.

KÆMMERLI (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bauma.

KÆMOOS (Zurich, Hinweil), moulin et deux filatures mécaniques de coton, entre Bubikon et Rüti, dans la paroisse de Bubikon.

KÆMPFHOF (BEIM) [Zurich], quelques habitations de la paroisse et commune de Höngg.

KÆMPTEN ou KEMPTEN (Zurich, Hinweil), village avec une scierie, une filature de coton, une huilerie et un moulin, près du lac de Pfäffikon, paroisse de Wetzikon. Le château en ruines qui s'y trouve était la résidence de la famille de ce nom, connue déjà dans le 10e siècle; un de ses membres, Henri, s'acquit par sa vaillance l'estime particulière de l'empereur Othon le Grand. Ce domaine seigneurial après avoir passé par diverses mains est aujourd'hui dans celles des familles patriciennes Meiss et Schmid de Zurich. On trouve soit à Kempten, soit dans ses environs, des traces d'antiquités romaines.

KÆNERKINDEN (Bâle-Camp., Sissach), petit village dont la plupart des habitants sont tisseurs de rubans; il est sur une hauteur près de Bukten, au milieu de beaux champs, dans la paroisse de Kimmlingen. — 190 hab. — Alt. 1776 p.

KÆPFNACH (Zurich, Horgen), petit village sur le lac de Zurich, avec une fabrique de soude, des chantiers de bateaux, une bonne tuilerie, et la houillère la plus productive du canton, dans laquelle on a trouvé beaucoup d'ossements fossiles. Les marnes bitumineuses que l'on y exploite s'emploient avec beaucoup de succès comme engrais des vignes et des prés irrigués. — Alt. 1290 p.

KÆPPELIBERG (Schwytz, Gersau), contrée de montagne, avec un alpage, quelques maisons éparses et une église annexe de la paroisse de Gersau. On y fait quelquefois le service divin en été.

KÆRPFSTOCK (Glaris), le plus haut sommet du Freiberg, entre la vallée de la Sernft et celle de la Linth. C'est une vaste et imposante masse de rochers avec une petite pointe en forme de pyramide. C'est de la Frugmatt qu'on en fait le plus aisément l'ascension, mais non sans difficulté cependant, à cause de ses pentes escarpées. La vue y est magnifique, mais sauvage, et son petit sommet est entouré d'effrayants précipices. — Alt. 8613 p.

KÆRSCHELENBACH, v. *Gerstelenbach*.

KÆSENBERG, v. *Cousimbert*.

KÆSENTHAL, v. *Kæsthal*.

KÆSERN (Schwytz), le plus bel alpage du canton, dans la paroisse d'Iberg, avec 16 chalets, chacun pour 30 vaches. Les fromages que l'on y fabrique ont une réputation particulière; de là son nom.

— (Zurich, Affoltern), quelques habitations de la commune de Bonstetten.

KÆSERSHAUS (Berne, Aarwangen), plusieurs fermes dans la commune de Leimiswyl.

KÆSERTHAL-DESSOUS et KÆSERTHAL-DESSUS (Uri), vallée qui s'élève sur une longueur de deux lieues vers les montagnes des Grisons, avec un alpage qui ressemble à une vaste gorge de montagne, dans la paroisse de Silenen. Elle a de fort belles eaux, et l'on y fabrique d'excellents fromages gras.— Alt. de l'alpage supérieur, 5972 p.

KÆSERZ, v. *Kehrsats*.

KÆS UND BROD (Berne), quelques maisons près d'Ober-Bottingen, paroisse de Bümplitz, district de Berne.

KÆSTHAL ou KÆSENTHAL (Argovie, Brugg), hameau de la paroisse de Bœtzen, commune d'Effingen, dans une contrée froide et peu fertile.

KÆSTRIS (Grisons, Glenner), village paroissial réformé, sur la rive droite du Rhin, à 1 l. d'Ilanz. Il compte 140 pauvres pour un fonds de 4994 fr. Il y avait jadis un château sur le Kæstrisberg, sur les flancs duquel se trouve une source d'eau grasse et huileuse. — 469 hab.

KAIEN (AM) [Appenzell, Rh. ext.], contrée de montagne avec 14 maisons, dans la commune de Rehtobel; on y jouit d'une vue magnifique près de l'auberge. Le mont Kaien (3395 p.), sur lequel se trouve un signal, a des couches de houille dans du grès marneux. Toute la montagne est semée d'habitations. — Alt. 2986 p.

KAISER AUGST, v. *Augst*.

KAISERECK (LA) [Fribourg, la Singine], haute montagne avec une belle vue, au-dessus du lac Noir; elle est particulièrement intéressante pour les botanistes. — Alt. 7303 p.

KAISERSTOCK (LE) [Zug et Schwytz], beau massif arrondi, au nord du Ruffiberg ou Rossberg auquel il se relie, et dont les pentes escarpées se reflètent dans les eaux du lac d'Ægeri. — Altit. 4110 p.

KAISERSTUHL (Argovie, Zurzach), petite ville sur les flancs d'une montagne qui borde le Rhin, et où se trouve un pont sur le fleuve. Les environs sont fertiles et les habitants y cultivent beaucoup de blé et de vignes. Il y a un hôpital assez richement doté. C'est là où se trouve l'antique tour, près de la porte, que doit avoir été le *forum Tiberii* et que Tibère doit avoir rendu la justice, lors de son expédition contre les Germains. Dans le moyen âge, les échansons de Kaiserstuhl en étaient les seigneurs, puis les barons de Regensberg et enfin les évêques de Constance, de 1290 jusqu'à la Révolution. Kaiserstuhl est à 8 $^1/_2$ l. d'Aarau et faisait anciennement partie de la paroisse de Hohen-Thengen située de l'autre côté du Rhin. Faute de pont, les habitants devaient anciennement aller chercher par

Eglisau les produits de leurs vignes situées sur l'autre rive pour les amener au pressoir à l'autre extrémité du pont. Sur le territoire badois se trouve le château de Rœteleu, qui est aujourd'hui une auberge et qui servait jadis de résidence aux baillis de l'évêque de Constance. — Auberge : le *Tilleul*. — Bureau des postes fédérales. — 448 hab. — Alt. 1143 p.

KAISERSTUHL (LE) [Unterwald-Obwald], éboulement de montagne, au nord de la partie inférieure du lac de Lungern, avec un hameau du même nom par où passe la route de Sachselen au Brünig. L'effluent du lac y forme deux cascades pittoresques, où l'on arrive en faisant un petit détour.

KAISTEN-DESSUS et KAISTEN-DESSOUS (Argovie, Laufenbourg), deux villages voisins l'un de l'autre et ne formant qu'une seule commune et paroisse, à $^1/_2$ l. de Laufenbourg. Ils sont, avec leur annexe Ittenthal, dans une petite vallée assez fertile en blé et en vin.—1189 hab.— Alt. 1022 p.

KALBERHOEHNI (Berne, Gessenay), petite gorge habitée, entre de hautes et sauvages montagnes, dans la paroisse de Gessenay. Le torrent de Kalberhœhni la parcourt en écumant et va se jeter dans la Sarine.

KALBERWEID (Berne, Thoune), hameau près d'Uebeschi, paroisse de Thierachern. Il y a encore diverses maisons du même nom dans la paroisse d'Eriswyl, district de Trachselwald.

KALBISAU (Zurich, Horgen), hameau épars, dans la paroisse de Hirzel. Il est tout près du point le plus élevé de la route de Zug à Horgen.

KALCHEGG (Zurich, Winterthur), hameau sur une hauteur, vers la frontière thurgovienne, dans la paroisse de Turbenthal.

KALCHEREIN, mieux KALCHRAIN (Thurgovie, Steckborn), ancien couvent de religieuses de St. Norbert, sur la hauteur, entre Herdern et Steinegg. Il fut fondé par les barons de Hohenklingen en 1230 (?) et doté par les seigneurs de Klingenberg. Après divers incendies, il fut reconstruit en 1562 et supprimé en 1848. Les biens ont été confisqués par l'État. La fortune complète en 1836 était de 115,000 fl.

KALCHMATT (Berne, Signau), hameau avec des bains, entre Rüderswyl et Lanperswyl, sa paroisse. Il est près des ruines de Wartenstein et fut élevé par les propriétaires de ce château lorsque le Wartenstein commença à se décrépir. La source minérale qui s'y trouve n'est utilisée que par les gens de la contrée.

KALCHNACH, v. *Kallnach.*

KALCHOFEN (Berne, Berthoud), maisons sur la route de Lützelflüh à Berthoud, dans la commune et paroisse de Hasle. Il y a un groupe de maisons du même nom dans la paroisse de Spiez, district du Bas-Simmenthal.

— (St. Gall, Bas-Rheinthal), petite localité dans une petite vallée, derrière le Hauserberg, paroisse de Bernang.

— (Zurich, Horgen), hameau dans la paroisse de Horgen.

KALCHSTÆTTEN (Berne, Schwarzenbourg), hameau dans la paroisse de Guggisberg, avec un arrondissement scolaire qui comprend toute une contrée de montagne semée de prés, de pâturages et de forêts de sapins.

KALCHTHAREN (LA) [Lucerne, Willisau], contrée de montagne habitée, dans la paroisse de Willisau.

KALKOFEN, v. *Stettenberg.*

KALL (AUF) [Soleure, Dorneck-Thierstein], trois maisons avec une tuilerie, sur la montagne au-dessus de Lucelle.

KALLENFLUH (Bâle-Campagne), longue arête dans la chaîne du Wiesenberg, au sud et au-dessus d'Eptingen. — Alt. 3035 p.

KALLEREN (Argovie, Muri), petit village dans la paroisse de Bosweil, à 1 l. de Muri. — 329 hab., avec les fermes des environs.

KALLNACH (Berne, Aarberg), grand village paroissial, à 1 l. d'Aarberg, sur la grande route de Morat; il est entre Bargen et Chiètres; ses habitants sont dans l'aisance, et de belles forêts de chênes l'entourent. Le 7 avril 1859 un incendie y a détruit 15 maisons et a causé la mort de deux personnes. Il y avait un château et les seigneurs de Kallnach se montrèrent très généreux pour le couvent de St. Urbain, dans le 14e siècle. On a trouvé dernièrement sur la hauteur des monnaies et fragments de poteries romaines, ainsi que des traces d'anciens murs. — 1044 hab., avec Niederried et Hasenholz.

KALMIS, v. *Charmoille.*

KALSHAUSEN (St. Gall, Tablatt), petit village dans la paroisse de Mühlen.

KALTACKER (Berne, Berthoud), belles fermes et auberges, sur la route derrière Berthoud, dans la paroisse de Heimiswyl.

KALTBACH (Schwytz), arrondissement de la paroisse de Schwytz, avec plusieurs maisons éparses parmi lesquelles se distingue celle de la famille Ritz.

— (Lucerne, Sursee), hameau dans la paroisse de Knutwyl, commune politique de Mauensee.

KALTBAD ou KALTE BAD (LE) [Unterwald-Obwald], source ferrugineuse, sulfureuse, alumineuse et calcaire, qui sort d'une fente de rocher et que les gens du pays disent efficace contre la goutte, les maladies de la peau, etc.; elle est sur la Schwende, paroisse de Sarnen. Un sentier y conduit d'Alpnach en 3 heures et de Sarnen en 2 $^1/_2$ heures.

KALTBERG (Berne, Aarberg), petit village dans la paroisse de Schüpfen.

KALTBRUNNEN (St. Gall, Gaster), grand village paroissial, avec de belles maisons attestant l'aisance de ses habitants, sur la route de Zurich à Glaris et St. Gall. Il s'y tient une foire de chevaux importante pour toute la contrée. Il faisait, jusqu'en 1821, partie de la paroisse d'Oberkirch; mais il possède aujourd'hui une fort belle église paroissiale. Il y a aussi une maison de pauvres. Le couvent d'Einsiedeln y avait la juridiction jusqu'en 1798, avec des droits fort étendus. Dans le voisinage se trouve une houillère dont les produits vont à Zurich. La commune politique comprend encore Fischhausen, Oberkirch, Rieden, Steinerbrugg, Wylen et Gublen, avec

1494 hab. cath. — Bureau des postes fédérales. — Alt. 1379 p.

KALTE BAD (LE) [Lucerne], bains sur la pente S.-O. du Rigi, à 2 l. au-dessus de Weggis. Ils sont en dehors d'une couronne de rochers, au milieu de laquelle une chapelle conserve le souvenir de trois sœurs qui s'y étaient réfugiées, dit-on, contre les poursuites tyranniques des baillis de l'empereur Albert. Il s'y dit tous les jours une messe pour les bergers des environs et les pèlerins qui y viennent en assez grand nombre, ou y passent pour se rendre à Ste. Marie des Neiges. Une source très froide (4° R. en été) sort de l'un des rochers, et est conduite dans une petite maison de bains où on l'utilise soit froide soit chaude contre diverses maladies. On la boit aussi et elle attire chaque année un grand nombre de personnes. Près de la chapelle se trouve le bâtiment des bains, qui, brûlé en 1849, a été reconstruit avec tous les soins désirables et offre tout le comfort d'un bon hôtel. Le jour de Saint Laurent il s'y tient une fête de bergers, l'abbayo des chalets, que les habitants des environs célèbrent par des luttes et des danses. Un sentier conduit à 10 minutes de là à une saillie de rocher nommée le *Kænzeli*, où l'on a une fort belle vue sur le point de jonction des quatre branches du lac des Quatre-Cantons et sur ses environs.

KALTE HERBERG (Berne, Aarwangen), hameau sur la route d'Argovie, dans la paroisse de Roggwyl. C'est là que la route de Langenthal se détache de la grande route de Berne. Il y a aussi sur le glacier de Lauter-Aar une grotte de ce nom, qui sert souvent de retraite aux chasseurs de chamois attardés.

KALTENBACH (Thurgovie, Steckborn), village dans la paroisse de Burg, commune municipale de Wagenhausen.

KALTENBRUNNEN (Berne, Aarberg), petit village dans la paroisse d'Affoltern.

KALTENBRUNNEN (Thurgovie, Tobel), hameau avec une école, dans la commune locale de Zezikon, commune municipale et paroisse d'Affeltrangen. Les habitants catholiques y ont une chapelle bien dotée et relèvent de la paroisse de Tobel. Il y a un hameau du même nom dans la commune locale et paroissiale d'Au.

KALTENEGG (Berne, Aarwangen), diverses fermes de montagne, près de Dürrenroth, paroisse de Rohrbach. La vaste forêt de Kaltenegg est du domaine de l'Etat; quelques fermes des environs cependant y possèdent des droits.

KALTENSTEIN (Zurich, Meilen), hameau près de l'auberge zur Forch, dans la paroisse de Küssnacht. Il est sur la hauteur de la montagne de Zumiker, au milieu de beaux jardins.

KALTGRABEN (Berne, Signau), vallon qui s'étend entre le Mindenboden et le Schwesternboden jusqu'à la Mettlenalp.

KALTHÆUSERN (Thurgovie, Tobel), village mixte; les catholiques relèvent de la paroisse de Lommis, les réformés de celle de Wengi. Avant 1798 il appartenait au château de Sonnenberg.

— (Berne, Aarberg), hameau dans la paroisse de Rapperschwyl.

KALTHOF (LE) [Argovie, Zofingen], quatre maisons sur la hauteur, dans la paroisse de Schœftland. En dessous se trouvent quelques maisons que l'on appelle le Sattelhof.

KALTWASSER, v. *Eau froide.*

KAMBERSWEG (Soleure, Olten), ferme sur une hauteur bien exposée au soleil et avec une belle vue, dans la paroisse de Hægendorf.

KAMMEN-DERRIÈRE et KAMMEN-DEVANT (Berne, Trachselwald), belles fermes sur une hauteur, entre Eriswyl et Sumiswald, leur paroisse.

KAMMERHAUS (Berne, Signau), trois maisons et trois fermes, dans la paroisse de Langnau.

KAMMERSROHR (Soleure, Læbern), hameau où l'on jouit d'une fort belle vue, dans la paroisse de Flumenthal. Son origine et son nom viennent de la ferme de Rohre, que la famille Kammer tenait en fief héréditaire vers le milieu du 15e siècle. Il y règne une grande pauvreté. — 68 hab.

KAMMERSTOCK (LE) [Uri et Glaris], haute montagne à la frontière des deux cantons, au sud-ouest de la vallée de la Linth et au sud-est de celle d'Urnerboden. Sur son versant septentrional se trouve la magnifique cascade du Fetschbach, et sur le méridional celle du Schreyenbach, qui descend de l'Altohrenalp. La vue que l'on y a sur la chaîne du Glatten et le Tœdi, ainsi que sur les sauvages gorges de la Limmern et du Sandbach, réunit le grandiose au terrible. Le Kammerstock se relie aux Clarides à l'ouest par le Mont Tismar. Le bel alpage de Kammer a trois étages dont le moyen est à 3968 p. et peut alper 50 à 60 vaches. — Alt. 6544 p.

KAMOR (LE) [Appenzell, Rh. int. et St. Gall, Werdenberg], haut massif à l'extrémité de la chaîne de l'Alpstein. Il se divise en haut et bas Kamor, avec le haut Kasten. Son grand rapport avec le Vorarlberg fait supposer que le Rhin s'est frayé dans le temps violemment un passage entre les deux montagnes. Très escarpé au nord, il a à l'est des pentes arrondies et semées de chalets. On arrive facilement du Kamor au sommet du Hohenkasten en quart d'heure. Du Haut-Kamor on voit presque toute la Suisse occidentale, le lac de Constance et ses environs, une partie de la Souabe, le Vorarlberg et le Tyrol. Les levers et les couchers du soleil sont tout particulièrement beaux depuis les chalets du Kamor. On y arrive d'Appenzell par le Weissbad et le chemin de Gais; mais ce chemin est un peu difficile et escarpé pour des marcheurs ordinaires, et l'on conseille plutôt celui qui passe par l'alpage de Soll. Les sentiers qui conduisent dans le Rheinthal sont assez difficiles à trouver, mais n'offrent pas de danger. Un assez bon sentier mène à Kobelwies. Il y a un chalet un peu en dessous du sommet, et à la même hauteur vers le sud, le fameux Wetterloch et la remarquable grotte de cristal. (V. *Kobelwies.*) — Alt. 5393 p.

KANAL-MUHLE (Berne, Cerlier), moulin et quelques maisons dans la paroisse d'Anet.

KANDER (LA) [Berne], torrent impétueux et jadis dangereux, qui sort du glacier de Tschingel dans la vallée de Gasteru, parcourt une sauvage

gorge au-dessus de Kandersteg et au pied de la Gemmi, coule vers Frutigen, où il reçoit l'Engstligen, puis le Kienbach et le Suldbach, enfin la Simme près de Wimmis et se jette dans le lac de Thoune par le nouveau canal. Autrefois la Kander et la Simme traversaient une grande partie de la plaine formée par les pâturages communaux de Thoune, de Thierachern et d'Uetendorf, et se jetaient dans l'Aar, à $^1/_2$ l. en aval de Thoune. Ces torrents charriaient du gravier qui haussait leur lit, et chaque année ils se creusaient un lit nouveau en dévastant tout. Au commencement du siècle passé le gouvernement de Berne fit percer un canal à travers la colline de Strättlingen, dans lequel on réunit ces deux torrents pour les conduire dans le lac, vaste réservoir où ils déposent dès lors leurs alluvions.

KANDERBRUCK (Berne, Frutigen), village à $^1/_2$ l. de Frutigen, sa paroisse, et au milieu de belles prairies. C'est près de là que la Kander reçoit la sauvage Engstligen qui vient de la vallée d'Adelboden. L'aisance y est assez répandue. Quelques maisons de la paroisse de Spiez dans le Bas-Simmenthal portent le même nom. — Alt. 2632 p.

KANDERGRUND (im) [Berne, Frutigen], paroisse disséminée dans une contrée sauvage, sur la rive gauche de la Kander et dans la vallée. L'endroit proprement dit se trouve au milieu des prés, et au-dessus d'énormes forêts de sapins le protégent contre les éboulements de rochers et les avalanches. On y exploitait de la houille vers la fin du siècle dernier. — 1069 hab.

KANDERSTEG (Berne, Frutigen), section communale et arrondissement scolaire, dans la paroisse de Frutigen. Entourée de sauvages environs, cette localité est elle-même sur une verte esplanade où se trouvait vraisemblablement autrefois un lac qui allait jusqu'à la paroi déchirée des rochers de Mitholz. Une vieille moraine qui s'appuie au flanc occidental de la vallée, prouve que le glacier d'Œschinen, aujourd'hui à 1 lieue de distance, venait autrefois jusque-là. Les habitants y mènent une vie paisible et patriarcale, et s'occupent du soin de leurs troupeaux, du flottage des bois, quelques-uns aussi de transports par la Gemmi dont le col commence à $^1/_2$ l. de là. Feu l'ingénieur Watt a déclaré inexécutable le plan de percer à cet endroit un tunnel pour aller jusqu'aux bains de Louèche. Des sentiers conduiseut par la vallée d'Œschinen dans le Kienthal, par l'Elsigenberg à Holzach, et par la vallée de Nüschinen à Kilchschwanden dans la vallée d'Adelboden. — Alt. 3602 p.

KANDERTHAL (le) [Berne, Frutigen], vallée de 3 lieues de longueur, qui va de Frutigen à la Gemmi, avec deux vallées latérales et une ceinture de hautes et sauvages montagnes. La Kander l'arrose et le fond plat de la vallée n'est interrompu que par quelques petites collines très fertiles. De nombreuses sources y entretiennent un fourrage excellent et abondant. Les maisons y sont disséminées, en bois, mais grandes, et les habitants vivent essentiellement de leurs troupeaux et du flottage des bois.

KANTERDUN (Grisons, Glenner), petit hameau dans la commune d'Obersaxen.

KANTHERBRUCKE, v. *Ganther*.

KANZELEY (bei der alten) [Zurich, Horgen], groupe de maisons, dans la commune de Wædenschweil.

KAPELI (auf'm) [Berne, Interlaken], neuf maisons près de Gimmelwald, dans la paroisse de Lauterbrunnen.

KAPELLE (bei'r) [Fribourg, la Singine], hameau avec une chapelle dédiée à Saint Nicolas, dans la paroisse de Dirlaret.

KAPELLENBODEN (im) [Fribourg, la Gruyère], hameau avec une tannerie et une chapelle, dans la vallée de Bellegarde.

KAPELLERHOF (Argovie, Bade), ferme avec une belle chapelle, sur la grande route, à $^1/_2$ l. en dessous de Bade; il y a des traces de minerai de fer.

KAPF (Appenzell), groupes de maisons et hameaux, dans les paroisses de Hérisau, Lutzenberg, Reuthi et Oberegg.

— (Berne, Bas-Simmenthal), maisons éparses sur le Reutiger Hubel, par où passe la route de Thoune à Wimmis et au Simmenthal.

— (Zurich), groupe de maisons, dans la commune de Hirslanden, district de Zurich. C'est de ce point que les batteries françaises firent beaucoup de mal en juin 1799 aux troupes autrichiennes qui s'avançaient par Zumikon et Wytikon.

— (Thurgovie, Steckborn), hameau dans la commune locale, municipale et paroisse de Herdern.

— (Argovie, Muri), petit domaine de l'ancien couvent de Muri, dans la commune d'Aristau, au-dessus d'Althæusern, avec une ferme et une maison de campagne. Il s'y trouve une vigne, ce qui est une grande rareté pour le district.

KAPF et KAPFSCHWAND (Berne, Signau), hameau sur la hauteur, au-dessus d'Eggiwyl, avec des domaines et des pâturages, dans la paroisse d'Eggiwyl.

KAPFENBERG (Argovie, Zofingen), vieux château dont il ne reste plus que quelques traces au milieu des forêts, dans la paroisse de Rykon. Il est fait mention de Jean de Kapfenberg dans un document de 966, d'un Frédéric en 1005, et Henri vendit ses biens avec la forêt de Kapf, aujourd'hui propriété de la ville de Zofingen, aux seigneurs de Wyl, bourgeois de Zofingen. En 1386, les Lucernois détruisirent le château, dont les propriétaires étaient tombés à la bataille de Sempach.

KAPFERN (Berne, Thoune), groupe de 6 maisons dans la section d'Eriz, paroisse de Schwarzenegg.

KAPFSCHWAND, v. *Kapf*

KAPPEL (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial, dans une contrée riche en fruits, mais dont certaines parties sont rendues plus ou moins marécageuses par les eaux de la Dünnern. Les parties plus élevées en revanche sont très fertiles. Fonds des pauvres en 1852 : 6868 fr. Dépenses pour pauvres, 305 francs; fonds d'école, 10,865 fr. C'était la résidence des seigneurs de

Kappel. La paroisse comprend encore Ganzigen et Bonnigen. — 550 hab. cath. — Alt. 1310 p.

KAPPEL, v. *Cappel.*

KAPPELEN (Berne, Aarberg), village paroissial sur l'Aar, à $^1/_4$ l. en dessous d'Aarberg. Avant la Réforme la collature appartenait au convent de Gottstadt. Ce village, jadis fort riche, est aujourd'hui l'un des plus pauvres du district. — 629 hab.

— DESSOUS et DESSUS (Berne, Berthoud), deux villages voisins l'un de l'autre et formant un arrondissement scolaire, avec des bains d'eau minérale, dans la paroisse de Wynigen.

KAPPELISACKER (Berne), petit hameau sur la route qui va de Berne en Argovie, au-dessus de la papeterie, vers l'entrée du Grauholz, commune de Bolligen, district de Berne.

KAPPENHAUSEN(Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale et municipale de Hefenhofen, paroisse de Someri.

KARLISHUB (Thurgovie. Tobel), petite localité dans la commune locale de Tægerschen, paroisse de Tobel.

KARLSTHAL ou VAL SCHARL, v. *Charles* (St).

KARRENALP (Schwytz), longue et étroite vallée latérale de celle de la Muotta, qui remonte vers le Pfannenstock sur la frontière glaronnaise. Elle présente fort peu de traces de vegetation. Il y passe un sentier qui va dans la Braunwaldalp et dans la vallée de la Linth, toutes deux dans le canton de Glaris. — Alt. du col. 6440 p.

KARRERSHŒRNLI (Zurich, Hinweil) hameau sur une arête du Hœrnli, paroisse de Fischenthal.

KASERN (Zurich, Horgen), hameau sur une colline, dans la paroisse de Hirzel.

— (Berne, Aarwangen), hameau dans la paroisse de Rohrbach.

KASTELLEN, v. *Castelen.*

KASTELLEN HUBEL (Berne, Aarberg), la plus haute cime du Frienisberg, où se trouvait anciennement un signal. — Alt. 3050 p.

KASTELS (Fribourg, la Singine), petit hameau de la paroisse de Guin, sur la route de Fribourg à Laupen. On y aperçoit au-dessus d'une gorge boisée qui s'abaisse jusqu'à la Singine, les restes du vieux château de Kastelen *(Caty)*, qui fut pillé et détruit dans les guerres entre Berne et Fribourg en 1330, 1340 et 1386.

KASTEN, v. *Hohen* et *Tiefenkasten.*

KASTEN DU MILIEU, D'EN BAS, D'EN HAUT (Berne, Berthoud), divers petits groupes de maisons de payaans, dans la paroisse de Wynigen.

KASTENLOCH (LE) [Appenzell, Rh. extér.], gorge d'une effrayante profondeur, au fond de laquelle la Goldach, dont les eaux sont souvent dangereuses, roule en écumant et creuse au milieu des rochers de grès des trous d'une forme singulière et que l'on nomme Hœllkessel (Chaudières d'enfer); elle est sur le territoire de la paroisse de Trogen; il y sort, près de deux moulins, une source minérale qui a beaucoup de rapport avec celle de Trogen et que les gens de la contrée boivent depuis des siècles comme particulièrement efficace contre le goître, les maladies de la peau et de la vessie.

KATZBACH (Bâle-Camp., Sissach), petite vallée couverte de prairies, que traverse la route de Bukten à Læufelfingen, avec quelques maisons, dans la paroisse de Læufelfingen.

KATZENMOOS (Appenzell, Rh. int.), petite localité dans la Rhode de Hirschberg.

KATZENREUTHE (Thurgovie, Arbon), petite localité dans la commune locale et municipale de Hefenhofen, paroisse de Someri.

KATZENRUTHIHOF (Zurich, Regensberg), hameau dans la paroisse de Rümlang. C'est là que vivait et que mourut en 1784 *Jacob Gujer*, connu en Suisse et à l'étranger sous le nom de paysan philosophe ou de Kleinjogg. Il dut sa célébrité non-seulement à l'admirable et intelligente activité avec laquelle il améliora le territoire peu fertile de cette ferme (94 arp.), mais aussi au haut degré de culture intellectuelle qu'il s'était acquis. La métairie est cultivée aujourd'hui par ses petits fils et arrières-petits-fils.

KATZENSEE (LE) [Zurich, Regensberg], petit lac près de Regenstorf. Il a au plus $^1/_2$ l. de long, $^1/_6$ l. de large et 80 p. de profondeur. Ses eaux sont très poissonneuses, les grosses carpes surtout y abondent. Mais ses bords marécageux et pleins de tourbières sont d'un accès assez difficile; on trouve de bonnes sangsues dans les trous qui l'environnent. Les ruines pittoresques du château du vieux Regensberg qui couronnait une gracieuse colline, contribuent à l'ornement de la contrée. Le lac et les quelques maisons et domaines situés à son extrémité occidentale appartiennent à un M. Schulthess, de Zurich. On y trouve quelques plantes rares, ainsi l'*Œnanthe aquatica*, la *Custoriana Heer*, etc. — Alt. 1382 p.

KATZENSTEIG (St. Gall, Tablatt), petit village dans la paroisse de Muhlen.

— (Thurgovie, Bischofzell), ancien petit château en ruine, dans la paroisse de Bischofzell. Il est situé avec le hameau du même nom sur une petite presqu'île de rocher que forme la Thur, et appartient à la famille Hedlinger de Schwytz.

— (Berne, Schwarzenbourg), maisons isolées dans un creux de montagne sur la Singine, dans la paroisse de Walhern, près de Schwarzenbourg.

KATZENSTRICK (LE), proprement KATZENSTRECKE (Schwytz), col de montagne entre l'Altmatt et l'abbaye d'Einsiedeln, et en face du couvent du côté O. Un mauvais chemin à char y passe et évite le détour de Bennau. Malgré son escarpement, il y passe chaque année des milliers de pèlerins. — Alt. vers l'auberge: 3241 p.

KATZEREN (Zurich, Horgen), quelques habitations dans la commune de Horgen.

KATZIS, v. *Catzis.*

KAU (Appenzell, Rh. int.), contrée sauvage au pied du Kronberg, avec environ 38 maisons et une école.

KAUFDORF, *Cufferdorf* en 1148 (Berne, Seftigen), joli village avec des maisons éparses sur la route de Rümlingen à Thurnen, dans la paroisse de Thurnen. Les environs sont fertiles en fruits et en fourrages. — 362 hab.

KAYEN, v. *Kaien.*

KEFIKON, (Thurgovie, Frauenfeld, et Zurich,

Winterthur), château et village qui appartiennent en majeure partie au canton de Thurgovie. C'était une résidence seigneuriale jusqu'en 1798. Le village fait partie de la paroisse de Gachnang et a une fabrique de cotonnes et une filature. Le château est fort vaste et possède de beaux domaines, outre les promenades qui l'entourent. Il a changé souvent de maîtres après l'extinction de ses premiers seigneurs ; en 1823 il appartenait à Escher de la Liuth. En 1765 le chapitre des chanoines de la cathédrale de Zurich vendit au seigneur d'alors, Escher de Kefikon, 900 vassaux thurgoviens, à condition de pouvoir les reprendre pour le même prix s'il voulait s'en défaire. La malice populaire faisait passer la frontière des deux cantons par le milieu du lit à deux places du seigneur ; mais de fait elle passait par la cuisine. — 164 h. thurg., 90 zur. — Alt. 1324 p.

KEHLHOF (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Neftenbach.

— (Thurgovie, Arbon et Weinfelden), hameau dans la commune locale et paroisse d'Egnach ; — localité dans la commune locale et municipale de Berg.

KEHR (im) [Berne, Schwarzenbourg], maisons éparses dans la paroisse de Wahleren.

— (Thurgovie, Weinfelden), hameau dans la commune locale de Friltschen, paroisse de Bussnang.

KEHRSATZ, KÆSERZ (Berne, Seftigen), petit village avec une école et un château, ancienne seigneurie de la famille Tscharner, qui le possède encore, avec quelques jolies maisons de campagne, dans la paroisse de Belp, à 1 l. de Berne. Il y a une bonne auberge. — 466 hab.

KEHRSEITEN, v. *Kirsiten*.

KELLEN (Appenzell, Rh. ext.), petite hauteur couverte de maisons, dans la paroisse de Gais, où l'on a une vue très étendue ; — contrée pittoresque avec quelques maisons éparses et une jolie cascade, dans la paroisse de Lutzenberg ; — (Rh. int.), hameau dans la paroisse d'Oberegg ; — dessus, chalets et petit lac, entre la pointe du Sæntis et le lac de Fæhlen. — Alt. 4950 p.

— dessus et dessous (Berne, Signau), fermes et domaines de montagne, dans la paroisse d'Eggiwyl.

KELLENBERG (le) [Bâle-Campagne, Waldenbourg], haut alpage appartenant à l'hôpital de Bâle, sur le territoire de la paroisse de Langenbruck. — Alt. 2983 p.

— (Appenzell, Rh. int.), hameau sur la montagne du même nom, paroisse de Hirschberg.

KELLENLAND (Zurich), nom que l'on donne un peu par dérision à la partie supérieure des bords de la Tœss, dont les habitants s'occupent beaucoup de la fabrication d'ustensiles en bois, et surtout de grosses cuillers de cuisine (Kellen).

KELLENMATT (Soleure, Lebern), quelques fermes éparses dans la paroisse de Flumenthal.

KELLER (Zurich, Affoltern), quelques maisons de la commune de Bonstetten.

KELLERSEGG (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau avec une belle vue, dans la paroisse de Gais.

KELLI (Zurich, Horgen), quelques maisons de la commune politique de Horgen.

KEMLETEN, v. *Kœmaten*.

KEMPFHOF (Argovie, Bade), petit village et commune au milieu d'une contrée fertile, dans la paroisse de Bade. En 1806, un incendie y causa une perte de 20,000 fl. et la mort de 4 hommes. — 144 hab.

KEMPRATEN (St. Gall, le Lac), village sur une baie du lac de Zurich, avec une église annexe et un bon lieu de débarquement, à 3 ½ l. d'Uznach, son chef-lieu. Le village (*campus peati*) était vraisemblablement un établissement romain, comme le prouvent de nombreuses monnaies, des restes de murs avec des inscriptions, etc. Il fut donné en 883 par l'empereur Charles-le-Gros, ainsi que Jonen, au couvent de Reichenau. Il y a une fonderie dans le village.

KEMPT (la), petit ruisseau du canton de Zurich, qui sort par diverses sources près de Fehraltorf, au Stoffel, donne son nom à la vallée du même nom et fait mouvoir deux moulins, pour se jeter ensuite dans la Tœss, près de Tœss. Il est riche en poissons et en écrevisses.

KEMPTEN, v. *Kæmpten*.

KEMPTTHAL (Zurich, Pfæffikon), hameau avec une teinturerie en rouge, dans la vallée du même nom, paroisse d'Illnau. Station du chemin de fer.

KENGELBACH (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Bütschweil, à 6 l. de St. Gall.

KENZENAU (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la commune locale de Schweizersholz, commune municipale et paroisse de Neukirch.

KERENZEN, *Kirchenzen*, *Kirichzen*, (Glaris), grande et ancienne paroisse composée de 8 villages et de plusieurs petits groupes de maisons. Elle est éparse sur le Kerenzerberg, entre le lac de Wallenstadt et le Mürtschenstock ; elle a de bonnes écoles, des habitants actifs, et l'agriculture y est en progrès. Kerenzen se rattachait anciennement à la paroisse de Schænnis, mais il donna à la Réformation des preuves d'un grand zèle pour la liberté confessionnelle et se racheta de ce chapitre en 1593. L'ensemble des localités situées sur le Kerenzerberg forme un Tagwen avec des biens communs, ce qui n'empêche pas quelques localités d'avoir en outre des fonds particuliers. La fortune imposable des bourgeois de Kerenzen était, en 1852, de 1,002,800 fr. ; la fortune de l'église, en 1851, de 24,444 fr. Le Tagwen lui-même ne possède que peu de fortune, entre autres, l'alpage de Gæsi, un peu de forêts, un Allmend, et un peu de terrain cultivable. Les passifs sont d'environ 24,700 fr. La cure a une belle vue et une belle position. La vue dont on jouit aussi à la Reuteck, hauteur située entre le village de Filzbach et l'église, sur le Kerenzerberg, le lac de Wallenstadt et les montagnes qui le couronnent au N., est des plus pittoresques. L'église paroissiale est une curieuse construction et ne ressemble pas mal à une vieille forteresse ; elle a une altitude de 2580 p. Deux sentiers, l'un

remontant le Filzbach et passant près de deux petits lacs et du Fronalpstock, l'autre traversant le Kerenzerberg, conduisent à Glaris et à Mollis. — 1597 hab. avec Mühlehorn.

KERNENRIED (Berne, Berthoud), village de la paroisse de Kilchberg, près de Fraubrunnen, dans une plaine riche en blés. On y a trouvé en 1603 un vase avec 1500 monnaies romaines en argent. Elles portaient l'empreinte de divers empereurs depuis Galba jusqu'à Gordien III. On y a découvert dès lors diverses autres antiquités. — 331 hab.

KERNGERTEN (Zurich, Meilen), quelques maisons dans la commune politique de Stäfa.

KERNS (Unterwald, Obwald), village bien bâti et paroisse, sur la route de Stanz à Sarnen, dans une belle et fertile contrée arrosée par l'Aa, au milieu de magnifiques prairies et vergers. La paroisse est la seconde de l'Unterwald et comprend les annexes de St. Nicolas, de Melchthal et quelques autres hameaux. Il y a une teinturerie, plusieurs moulins et scieries et une fabrique de cotons. La commune possède 15 forêts, dont 2 de hêtre et 5 autres de sapin, 31 alpages pour 460 vaches, avec environ 40 chalets. Il y a 5 alpages appartenant à des capitalistes, avec 7 chalets, et 26 appartenant à des particuliers. Les armoiries de la commune contiennent un épi, ce qui prouve que l'agriculture y florissait jadis. L'église paroissiale, incendiée en 1813 par une imprudence d'ouvriers qui réparaient le toit, a été reconstruite dans le meilleur goût et possède de jolis tableaux de Vollmar, Deschwanden, Messmer, de belles sculptures d'Abart, et un orgue magnifique de Kiene. Les habitants de l'Obwald y célèbrent une fête de lutteurs le 1er août. — 2509 hab. — Alt. 1796 p.

KERNWALD (LE) [Unterwald], grande forêt qui sépare les deux demi-cantons d'Obwald et Nidwald, mais est en majeure partie sur territoire d'Obwald, dans les communes d'Alpnach et d'Ennenmoos. Elle est interrompue par plusieurs pâturages et des maisons isolées, et offre plusieurs sites très pittoresques, mais elle est fortement éclaircie en plusieurs endroits.

KERSELEN (Berne, Thoune), petit village dans la paroisse de Thierachern.

KERSTELENTHAL, v. *Maderan*.

KERSTENENBACH, proprement KERSCHELENBACH (LE) [Uri], torrent qui sort du glacier de Hüfi, dans la vallée de Maderan, et se jette dans la Reuss au-dessous d'Am-Steg. Son cours impétueux est coupé par plusieurs jolies cascades, mais il cause souvent de grands dégâts sur la commune d'Am-Steg. — Alt. du confluent, 3974 p.

KERZERZ, v. *Chiètres*.

KESERSTATT (Valais, Conches), hameau des Alpes, à l'E. de Mühlebach. — Alt. 5860 p.

KESSEL (LE) ou le TOREL [Schwytz], grande cascade dans la vallée de la Muotta, au milieu d'environs très pittoresques.

KESSENBERG, v. *Cousinbert*.

KESSIBUHL (Zurich, Meilen), quelques habitations dans la commune politique de Stäfa.

KESSISBODENLOCH (Lucerne), ouverture de 12 p. de longueur et de plus de 100 p. de profondeur qui se trouve sur le Rigi, entre le Rigi-Staffel et le Rigi-Kulm, enfermée dans une espèce de mur naturel, et qui va aboutir près du rivage du lac; ensorte que l'on en voit ressortir pour rouler en bas la montagne les pierres lancées dans son extrémité supérieure.

KESSLER-KNUBEL (Berne, Signau), groupe de quelques chétives maisons dans la paroisse de Lauperswyl.

KESSLERSBACH (Thurgovie, Arbon), hameau dans la paroisse et commune municipale d'Arbon.

KESSLISBOURG (Appenzell, Rh. int.) ferme et moulin avec un pont en pierre, dans la paroisse d'Appenzell, sur la route de Gonten.

KESSWYL (Thurgovie, Arbon), village paroissial réformé et commune municipale, dans une jolie position, au milieu de vignes et de vergers, sur les bords du lac de Constance, entre Güttinger et Romanshorn. Ses habitants vivent d'agriculture, du soin des bestiaux, de la fabrication des cotonnes et de toiles, de la navigation et de la pêche. Il y a une tannerie dans le village. Le clocher renferme, dit-on, la petite cloche qui a sonné pour la mort de J. Huss. La paroisse comprend l'annexe d'Uttweil et relevait très anciennement déjà du couvent de Münsterlingen, d'où elle passa au chapitre de St. Gall. Il y avait près de Hard-Buhwyl un château de Kesswyl, appartenant aux seigneurs de ce nom et qui fut détruit par les Appenzellois. — 522 hab. réf. — Alt. 1275 p.

KESTENBERG (Argovie, Muri), petit hameau de 6 maisons dans la paroisse de Merischwanden.

KESTENHOLZ (Soleure, Balsthal), village paroissial au milieu d'excellents prés et de riches champs de blé. La paroisse a été fondée en 1550, et le village portait dans le moyen âge le nom d'Ober-Kappelen. Il fut brûlé en 1375 par les Anglais d'Enguerrand de Coucy. En 1852, le fonds des pauvres se montait à 7109 fr., les dépenses pour les pauvres à 439 fr. La commune avait de plus livré à 18 émigrants pour l'Amérique un secours de 4600 fr. Fonds d'école, 14,465 fr. — 587 hab.

KEVENACH, v. *Cheveney*.

KIEMEN (IM) [Lucerne], promontoire boisé qui s'avance sur la côte S.-O. du lac de Zug, dans le district de Lucerne. Il offre un curieux exemple de division de la propriété; le sol y appartient en effet au canton de Lucerne, le bois de charpente à Zug et celui à brûler à Schwytz. Il s'y livra, le 30 avril 1798, un combat entre les Français et la landwehr de Schwytz, dans lequel cette dernière eut l'avantage.

KIEN ou KIENTHAL (Berne, Frutigen), petite localite dans la vallée de ce nom, paroisse de Reichenbach; elle est dans une position abritée et fertile au pied de l'imposant Dreispitz qui a une altitude de 7793 p. C'est près de là que le Kienbach se jette dans la Kander. — Alt. 2975 p.

— (Berne, Interlaken), ancien château près de Brienz, qui fut, semble-t-il, recouvert par des

avalanches. Près de là et au-dessus du lac de Brienz, se trouvait anciennement le village de Kienholz que les torrents du Brünig ont enseveli sous leurs graviers, et dont quelques misérables cabanes ont seules marqué la place pendant fort longtemps. On a recommencé à y bâtir de meilleures habitations et l'on peut espérer de voir refleurir ce grand village où les Bernois et les Waldstætten ont juré en 1352 leur alliance perpétuelle.

KIENBERG (Soleure, Olten-Gœsgen), village paroissial catholique, avec une belle cure neuve, sur la frontière de Bâle-Campagne, dans une position isolée, au milieu de rochers escarpés et de montagnes boisées ou couvertes de pâturages. Il est au pied N. de la Schafmatt, dans une vallée qui s'ouvre sur le Frickthal. Fonds des pauvres en 1852 : 9402 fr. ; dépenses pour les pauvres : 364 fr. La commune a dû être mise sous régie. Fonds d'école : 12,484 fr. Il y a des traces de houille dans le voisinage, et les calcaires coquilliers de la contrée contiennent, dit-on, du sel. On a trouvé près du Sandgraben un tombeau avec un squelette, une coupe en fer bien travaillée et un poignard ; on le regarde comme une sépulture de Huns. Près du village se voient encore les ruines du château du même nom, qui était habité par ses propres seigneurs dont l'un, Jacques, fut avoyer de Berne, de 1293 à 1296, et qui passa à Soleure en 1423. — 632 hab. — Alt. 1764 p.

— (LE) [Bâle-Campagne, Sissach], campagne sur une hauteur couverte de vignobles, près de Gelterkinden. Il y a de belles promenades avec un établissement de bains dont les eaux sont, dit-on, fort efficaces. — Alt. 1600 p.

KIENERSRUTHI (Berne, Seftigen), petit village et district communal dans la paroisse de Kirchdorf.

KIENTHAL (LE) [Berne, Frutigen], belle vallée qui s'ouvre au S.-E. et au-dessus de Kien, remonte le Kienbach sur une longueur de 5 à 6 l. vers le S.-E. jusqu'au pied du glacier de Gamchi qui descend du Gspaltenhorn et du Büttlosa. Une branche de la vallée se dirige à l'E. vers le Schwalmeren ; elle est arrosée par le Spyggenkiennen, et bornée au N. par l'Engelberg, le Dreispitz et le Schwalmeren, par où passe un sentier qui va à Eisenfluh et dans la vallée de Lauterbrunnen. Tout autour de la grande vallée s'élèvent au N.-E. le Wildandrist (9360 p.), les Hundshoerner et le Furggen par lequel passe un sentier pour Lauterbrunnen ; au S. le Büttlosa, le Gspaltenhorn et la Blümlisalp ; à l'O. le Gwindenhorn et l'Aermighorn. Un sentier très pénible va par le Gwindenhorn dans la vallée d'Oeschinen et à Kandersteg. La vallée de Kien, ainsi que la partie orientale du Spiggengrund, est couverte de magnifiques pâturages. V. *Kien*.

KIESEN (Berne, Konolfingen), beau château sur une hauteur où l'on a une fort belle vue et au-dessous de laquelle passe la route de Diesbach, qui se sépare justement en cet endroit de celle de Berne à Thoune. Il est à 3 $^3/_4$ l. de Berne. Le petit village de Kiesen, situé un peu en dessous, a un fertile territoire, arrosé par le ruisseau poissonneux du Kiesenbach, qui prend sa source près de Hœchstetten et va se jeter dans l'Aar par Hünigen, Diesbach et Kiesen. Le village est dans la paroisse de Wichtrach, dont il forme un arrondissement scolaire. — Bureau des postes fédérales. — 437 hab. — Altitude du village, 1670 p.

KILCHBERG (Bâle-Campagne, Sissach), petit village paroissial au milieu d'une contrée élevée et agréable ; ses habitants sont dans l'aisance et s'occupent d'agriculture. Près du village et au pied de la pente sur laquelle il est assis se trouve la cascade pittoresque du Giessen. — 100 hab. — Alt. 1790 p.

— (Zurich, Horgen), village paroissial sur la hauteur, entre la rive occidentale du lac de Zurich et Albis ; la Sibl le traverse. L'église est une des plus anciennes de la contrée et renferme d'assez beaux vitraux. Il s'y rattache les villages de Bændliken, Adlischweil, 3 hameaux et 8 métairies. Les habitants s'y occupent d'agriculture, du travail de manufacture à la maison et dans les fabriques de toiles et soies (?). Cette localité formait jadis avec ses environs, sous le nom de Erdbrunst, un bailliage appartenant aux barons d'Eschenbach, et qui passa dans la suite à la famille Maness. Elle eut beaucoup à souffrir, soit lors de l'ancienne guerre de Zurich, en 1443, soit lors de celle des Français et des Autrichiens, en 1799. La *fabrique de porcelaine* im *Schoren*, dirigée jadis par Salomon Gessner et par le père du poète Usteri, était alors plus florissante qu'elle ne l'est aujourd'hui, et livrait de magnifiques produits, qui pouvaient rivaliser avec ceux de Meissen et de Sèvres. Il s'y trouve une école secondaire. Territoire de la commune : 562 arp. dont près du $^1/_4$ en pâturages, $^1/_3$ en vignes, $^1/_6$ en prés, $^1/_8$ en champs, $^1/_{10}$ en vergers. — Bureau des postes fédérales. — 1141 hab. — Alt. 1591 p.

KILCHBUHL (AUF DEM) [Berne, Interlaken], maisons éparses dans la section d'Alp Griudel, paroisse de Grindelwald.

— (Zug), section communale, avec plusieurs maisons éparses, dans la paroisse de Cham. V. aussi *Kirchbühl*.

KILCHHALTEN (Berne, Interlaken), maisons éparses dans la section de Buss-Alp, paroisse de Grindelwald.

KILCHSCHWANDEN, v. *Schwanden*.

KILCHWANGEN, mieux *Killwangen*, (Argovie, Bade), petit village et station de chemin de fer, dont les habitants réformés relèvent de Dietikon, dans l'arrondissement ecclésiastique de Wettingen. Il est au milieu d'une plaine fertile en blés, sur la rive gauche de la Limmat. — 182 hab.

KILEY ALP (Berne, Bas-Simmenthal), bel alpage à trois étages, appartenant dès longtemps à la ville de Thoune. Il est sur la pente N.-O. du Mænnifluh, au fond de la vallée de Diemtigen ou de Schwenden, dans la paroisse de Diemtigen. Ces trois alpages sont des meilleurs du canton de Berne, et tiennent 254 vaches. L'alpage pour les moutons en tient 1300. Il y passe un sentier qui va de Thiermatten à Adelboden.

KILHOLZ (Argovie, Brugg), fermes avec de beaux domaines, sur le Homberg, au milieu d'une contrée assez élevée et solitaire, dans la paroisse de Thalheim. Les domaines dépendaient jadis des baillis de Schenkenberg.

KILLWANGEN, v. *Kilchwangen*.

KINDBETTE (DIE KALTE) [Berne, Thoune], grotte sur la rive septentrionale du lac de Thoune, où les bateliers peuvent, en cas de nécessité, trouver un abri pendant les orages. Son nom, le *froid lit de couches*, lui vient d'une femme qui, surprise par les douleurs au milieu d'une tempête, réussit à grand'peine à y aborder, et y mit au monde son enfant. Un autre lieu de refuge dans le voisinage se nomme *zum bösen Rath* (au mauvais conseil), et ce sont, dit-on, les deux places les plus dangereuses du lac quand il est agité.

KINDENMANNSMUHLE (Zurich, Hinweil), hameau avec un moulin, dans la paroisse de Gossau.

KINDHAUSEN (Argovie, Bade), petit village avec une école, près du lac Nagel, sur le Heitersberg, dans la commune de Dietikon.

— (Zurich, Uster), petit village avec une école, dans la paroisse de Volkentsweil. — Alt. 1533 p.

KINDLISMORD (ZUM) [Schwyts], chapelle avec quelques maisons, sur le lac des Quatre-Cantons; elle est dans une position sauvage et romantique, dans la paroisse de Gersau. Sa fondation se rattache à une sanglante histoire, suivant laquelle un joueur aurait dans cet endroit brisé sur les rochers son enfant qui lui demandait du pain. Le chemin de Gersau est des plus agréables.

KINEGGEN (Valais, Viége), petit village avec un pont sur la Viége, dans la paroisse de Stalden.

KINKERAIN (LE) [Fribourg], ruisseau qui sort de la commune de Chevrilles, traverse une partie de celle de Tavel, et se jette dans le Gotteron à Obermühlethal.

KINZERTHAL, v. *Kinzigkulm*.

KINZI (IM) [Berne, Frauhrunnen], groupe de maisons dans la paroisse de Messen.

KINZIGKULM (Uri et Schwytz), haute pente de rocher escarpée, entre la vallée de la Schæchen et celle de la Muotta; il y passe un sentier pratiqué seulement par les chasseurs de chamois. Lors de son entrée en Suisse, en 1799, Suwarof le traversa les 27 et 28 septembre et voulait pénétrer par la Muotta à Schwytz et de là sur le lac de Zurich; mais les Français le forcèrent à y renoncer par deux combats sanglants livrés à l'entrée de la vallée, et il dut se retirer sur Glaris par le Pragel. — Alt. du col, 6372 p.

KIPF (Berne, Berthoud), hameau dans un quartier de la paroisse de Heimiswyl.

KIPPEL (Valais, Rarogne), village paroissial, dans la vallée de Lœtschen, situé à l'endroit où la vallée se courbe pour se diriger à l'orient. — 168 h.— Alt. f. 4767 p.

KIRCH (Berne, Kenolfingen), groupe de maisons avec l'école de Bleiken, dans la paroisse d'Oberdiesbach.

KIRCHAEKER (Zurich, Meilen), quelques habitations dans la commune politique de Stäfa.

KIRCHBERG (Argovie, Aarau), église et cure avec quelques fermes et maisons, sur une hauteur à gauche de l'Aar, où l'on a une fort belle vue. La collature de cette paroisse réformée, qui comprend Biberstein et Küttigen, appartenait jusqu'ici au chapitre de Münster et doit passer au gouvernement argovien. Des antiquités romaines trouvées dans le voisinage font supposer que les Romains y avaient un château pour la garde du passage de l'Aar. — 2608 hab. — Alt. 1281 p.

— (Berne, Berthoud), grand village paroissial, bien bâti et dont relèvent les communes d'Æffligen, Bickingen et Schwanden, Rüthi, Rumendigen, Œsch dessus et dessous, Ruedligen et Alchenflüh, Ersigen et Kernenried, avec 9 écoles. On aperçoit de fort loin son clocher sur la route de Berne en Argovie, qui y passe. Il est à 1 l. de Berthoud, sur l'Emme que traverse un pont couvert en bois. La contrée est fertile; il y a plusieurs belles maisons de campagne, une auberge et une fabrique de cotonnes, une de toiles, de cigares et d'allumettes. L'Emme y cause souvent des dégâts. Kirchberg appartenait jusqu'en 1429 aux évêques de Bâle; l'évêque Jean V en fit alors donation à Berne, qui en acheta les autres droits 50 ans plus tard. — Bureau des postes fédérales. — 1092 hab. — Alt. 1564 p.

— (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), village paroissial mixte et l'une des paroisses les plus vastes et les plus peuplées du canton. Elle comprend Müsselbach, Bæbikon, Wolfikon, Uttenwyl, Schœchli, Tiefrenti, Hænisberg, Eichbühl, Waldwies, Albikon, Dietswyl, Rupertswyl et Bruggbach, avec plusieurs maisons éparses. L'église paroissiale, reconstruite en 1750, et qui sert aux deux confessions, contribue beaucoup à l'ornement de ce beau village. L'industrie du coton, particulièrement la fabrication des mouchoirs et l'agriculture sont les occupations des habitants. Cet endroit a servi souvent de champ de bataille dans la guerre des XII, grâce à sa position sur le chemin de Zurich. — 4194 hab.

— (Thurgovie, Frauenfeld), petit village paroissial réformé, sur la pente méridionale du Wellenberg, commune municipale de Thundorf. Il forme une paroisse avec les annexes de Thundorf, Anfhofen, Wellenberg et plusieurs autres fermes éparses. Les habitants catholiques relèvent d'Oberkirch et de Frauenfeld.—Alt. 1835 p.

KIRCHBUEHL, KILCHBUHL (Lucerne), vieille église sur une hauteur, à $^1/_4$ l. de Sempach, où l'on a une magnifique vue sur le lac et ses environs. C'est l'ancienne église paroissiale de Sempach, et selon toute apparence, elle est plus ancienne que la ville. Elle appartenait jadis aux abbés de Murbach, auxquels elle avait été donnée avec ses revenus et ses dîmes pour défrayer leur table, en 1289, par l'évêque Rodolphe de Constance. Le cimetière qui l'entoure sert encore aujourd'hui aux habitants de Sempach.

— (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune locale de Hinter-Toos, paroisse de Kirchberg, commune municipale de Thundorf.

KIRCHBUHL, ou IM DORF, ou *Stæfa*, (Zurich, Meilen), l'une des trois communes scolaires de la paroisse et commune politique de Stæfa, composée de 53 localités. L'école, divisée en 3 classes, est fréquentée par environ 250 enfants.— Kirchbühl, localité de la section de Stæfa, contient 6 habitations et 5 bâtiments adjacents parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école. — Kirchbühl est encore le nom de 2 habitations et 4 bâtiments adjacents dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen.

KIRCHDORF (Argovie, Bade), village paroissial et chef-lieu de cercle dans le Siggenthal. Il est dans une superbe position, sur la rive droite de la Limmat, au milieu de magnifiques vergers; la paroisse se divise en communes de Haut et Bas-Siggenthal. Le chapitre supprimé de St. Blaise, dans la Forêt-Noire, y avait des revenus considérables, des juridictions et des droits, avec la collature; il y mettait généralement un de ses membres comme curé. C'est dans cette paroisse que commença, en septembre 1802, le soulèvement du peuple argovien contre le gouvernement helvétique. — 1183 hab.; la par. entière: 2172.

— (Berne, Seftigen), village paroissial sur une hauteur fertile, où l'on a une fort belle vue, près de Gerzensee. C'était jadis un des bénéfices les plus avantageux du canton. La paroisse comprend Uttigen, Jabert, Kienersrüti, Mühledorf, Noflen, Gelterfingen et Staffeln, avec 5 écoles. Les habitants rachetèrent la basse juridiction au commencement du 18me siècle, mais abandonnèrent le ban à la ville de Berne en 1645, en se réservant la jouissance de certaines immunités. — 679 hab. — Alt. 1985 p.

KIRCHE (BEI DER) [Zurich), quelques habitations, avec église, presbytère et école, dans la paroisse et commune politique de Höngg; — autre localité, avec église et presbytère, dans la paroisse et commune politique de Horgen; — autre localité, avec église, presbytère et école, dans la paroisse et commune politique d'Oberrieden; — (BEI et UNTER DER), petit groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Richterschweil; — autre groupe, avec église, presbytère et école, dans la paroisse et commune politique d'Uetikon; — (OB DER), hameau, avec presbytère, dans la paroisse et commune politique de Wädenschweil.

KIRCHE (BEI'R) [Grisons, Heinzenberg), ferme dans la section de Thal, commune (Landschaft) de Savien.

KIRCHEN (UNTER et OBERSCHNITT) [Grisons, Haute-Landquart], section du pays de Davos se rattachant à l'église de St. Jean (Platz).

KIRCHENTHURNEN, v. *Thurnen*.

KIRCHET (LE) [Berne], col de montagne peu élevé, entre l'Ober-Hasle et l'Unter-Hasle. Les habitants de la contrée l'appellent aussi la Schlauche; il sépare les deux vallées et l'Aar seule s'y est creusé un profond passage à travers les rochers.

KIRCHFELD (LE) [Berne], champ près de la ville de Berne, sur la rive droite de l'Aar, avec de jolies habitations.

KIRCHGÆNGE (LES) [Unterwald, Ohwald), c'est le nom que l'on donne aux 6 paroisses dont se compose le canton et qui lui servent en même temps de circonscription politique. Chaque Kirchgang administre à son gré ses affaires de commune et de police, pour autant qu'elle ne porte pas atteinte aux lois du pays.

KIRCHGASS (Zurich, Meilen), partie assez considérable de la paroisse et commune politique de Meilen, avec église, cure, asile, etc. — On donne aussi ce nom à des maisons dans les paroisses de Richterschweil et Kilchberg.

KIRCHHOF (BEI DEM) [Zurich], localité de la paroisse et commune politique de Zollikon, avec église, école et auberge.

KIRCHHOFEN (Unterwald, Ohwald), emplacement entre Sarnen et le Stalden, où se trouve l'église paroissiale avec les presbytères et quelques maisons. Cette église, qu'il fallut bâtir autant que possible au milieu de la paroisse, sur la réclamation de ceux de Schwanden, date de 1739; elle renferme 8 autels et deux orgues. La sonnerie est harmonique. La grosse cloche, accordée en ut avec celles de Kerns et de Sachslen, produit un bel effet quand on l'entend avec les précédentes le matin des jours de fête.

KIRCHHOLZ (Argovie, Brugg), ferme dans une contrée boisée, non loin de l'ancien château de Schenkenberg.

KIRCHLEERAU, dans le dialecte du pays KIRCHLEERB (Argovie, Zofingen), village paroissial réformé, à 2 lieues de Zofingen. La paroisse comprend en outre Moosleerau. La route d'Aarau à Sursee par Entfelden et Schœftland, passe par Triengen, entre Staffelbach et Kirchleerau. Il appartenait jusqu'en 1798 à l'ancienne seigneurie de Rued, s'appelait jadis Leerow ou Lerw.—688 hab.; dans la paroisse entière, 1352.

KIRCHLINDACH, *Linnah* en 1376, (Berne), village paroissial dont la paroisse comprend Herrenschwanden, Ortschwaben, Oberlindach (*Linnach* en 1303), à 1 ½ lieue de Berne. Il est dans une charmante vallée et avait anciennement ses propres seigneurs, dont le château était au bord d'un petit lac, changé maintenant en un fond marécageux qui ne se remplit qu'après de fortes pluies. — 782 hab.

KIRCH-RUED, v. *Rued*.

KIRCHSTETT (Valais, Viége) hameau de 7 maisons dans la vallée de Saas.

KIRCH-USTER (Zurich, Uster), commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Uster, avec église paroissiale, presbytère, école et divers établissements industriels.

KIREL ou GIREL-BACH (LE) [Berne], torrent impétueux qui prend sa source sur le Kiley, mais reçoit en outre de nombreux renforts des alpages du Niederhorn, du Roethihorn et de la chaîne du Niesen. Il arrose la vallée de Diemtigen, appelée aussi Diemtiger ou Schwendener-Grund, et va se jeter dans la Simme près de Latterbach. L'alpage de Kirel au sud et au-dessus de Diemtigen sert de pâturage à 500 moutons pendant 10 semaines. — Altitude des chalets sur le torrent, 4562 p.

KIRLEN (St. Gall, Haut-Rheinthal), petite lo-

calité près d'Altstætten et dans sa paroisse, avec une tuilerie et une blanchisserie, auprès d'une jolie campagne.

KIRSCHBAUM, v. *Kriesbaum*.

KIRSCHBAUMEN (Berne, Schwarzenbourg), village et arrondissement scolaire, avec des maisons éparses sur une contrée asses âpre, dans la partie postérieure de la paroisse de Guggisberg.

KIRSITEN, proprement KEHRSEITEN (Unterwald, Nidwald), petit village, avec une église annexe, dans la paroisse de Stans, sur le revers (Kehrseiten) du Bürgenberg et sur le lac des Quatre-Cantons, dans une contrée très riante et fertile. La malheureuse guerre de 1798 y a laissé de terribles traces.

KISTEN (Thurgovie, Bischofszell), petit hameau, avec un moulin, dans la commune locale, municipale et paroissiale de Hohentannen.

KISTEN (LE), en romanche DURGIN [Glaris et Grisons], haut massif couvert de glaciers et col de montagne, entre la Limmernalp glaronaise et la commune de Brigels, dans les Grisons. Le Kistenstock est le plus haut point de la chaîne de Selbsanft ou Graplung, qui s'élève au confluent du Limmernbach et du Sandbach et se dirige au sud. Une seconde chaîne de rochers s'en détache à l'ouest de la vallée de Frisa et descend jusqu'au Rhin. Il est asses voisin du Tœdi, comme lui entouré de glaciers, et se divise en deux sommets dont le plus petit au S.-O. de la Limmernalp, a une altitude de 9860 p.; le plus grand, plus à l'O., atteint 10,770 p. Le col de Kisten, que surmonte le petit glacier du même nom dès la vallée de la Linth à Brigels et Ilans, s'élève à 8650 p. et le passage ne doit en être tenté qu'avec un guide.

KISTLEREN (Berne, Thoune), quelques maisons et domaines dans la par. d'Amsoldingen.

KLÆCKLI (Argovie, Kulm), étroite vallée transversale, avec environ 24 maisons disséminées et leurs dépendances, dans le Ruederthal, paroisse de Schloss-Rued (Rued le château).

KLAPPERPLATZ (LE) [Berne, Signau], maisons et domaines dans un fond de vallée asses étendue, que traverse l'Emme, et dans la paroisse de Ruederswyl. Son nom lui vient des fréquents conciliabules (Klappern, s'entretenir, dans le patois de l'Emmenthal) qu'y tinrent les chefs de paysans, dirigés par Nicolas Leuenberger de Rüderswyl, lors de la révolte de 1653.

KLARIDEN, v. *Clarides*.

KLARSREUTE (Thurgovie, Weinfelden), petit village dans la paroisse de Langen-Rickenbach, commune municipale de Birwinken, au milieu de beaux vignobles. Fortune nette en 1851 : 350 fl.

KLAUSEN-DEVANT et KLAUSEN-DERRIÈRE (Zurich, Horgen), hameaux sur la hauteur du mont de Horgen, dans la paroisse de Horgen.

KLAUSENHUBEL (AUF DEM) [Argovie, Zofingen], hameaux épars dans la paroisse d'Uerkheim.

KLEE (Appenzell, Rh. int.), petit hameau dans la Rhode de Hirschberg.

KLEEBEN (Berne, Aarwangen), plusieurs fermes dans la commune d'Obersteckholz, paroisse de Lotzwyl.

KLEEWALD (Lucerne, Hochdorf), maisons éparses dans la commune de Roin.

KLEINBERG (St. Gall, Sargans), commune locale de la commune politique de Flums.

KLEIN-DIETWEIL (Argovie, Muri), village paroissial sur la frontière lucernoise, à gauche et à $^1/_2$ l. de la Reuss, sur la route du pont de Sins à Lucerne. Il produit de beaux blés, de beaux fruits et de superbes bestiaux, dont les habitants font un assez grand commerce. Il s'y trouve une une assez belle église avec une jolie cure, une tuilerie, un moulin et une brasserie. Le hameau de Buholz rentre dans sa paroisse. — 794 hab.

— (Berne, Aarwangen), village dans la paroisse de Rohrbach, sur la route de Langenthal à Huttweil, à 3 l. d'Aarwangen. Il est dans une contrée agréable et fertile, forme une bourgeoisie à part avec sa propre école, mais avec une administration commune pour l'église, la police et les pauvres, avec sa paroisse. Au-dessus de la ferme *Zur-Scheuer*, était anciennement un château dont le nom est inconnu, et le moulin du voisinage a été construit avec les matériaux de l'ancien château de Gutenberg.

KLEIN-DORF (Berne, Bas-Simmenthal), petit village de 12 maisons, dans la paroisse d'Erlenbach.

KLEINEGG (Berne, Berthoud), fermes dans la paroisse de Hasle, près de Berthoud ; — (Trachselwald), section de la paroisse de Sumiswald, qui comprend le petit village de Mauer, avec un moulin, et de nombreux groupes de fermes et de maisons, tels que Fuhren, Sæuggen, Wyden, Unterfuhren avec un moulin et une scierie, Harribach, Harendegg, Ruchholz, etc., formant ensemble un arrondissement scolaire. On cultive beaucoup de lin dans cette contrée et il y réussit admirablement.

KLEIN-EMMENTHAL (Berne, Wangen), section communale dans la paroisse d'Uersenbach.

KLEINFELDEN, v. *Petit-Val*.

KLEIN-FERRENBERG (Berne, Berthoud), hameau dans la paroisse de Heimiswyl.

KLEIN-FORST (Berne), groupe de maisons près de Riedbach, paroisse de Bümplitz, district de Berne.

KLEINHOLZ (Berne, Aarwangen), plusieurs maisons dans la paroisse de Lotzwyl; — (Wangen), petit village dans la commune de Graben, paroisse de Herzogenbuchsee, sur une hauteur au S. de la vallée de l'Œnzbach. On y exploite et en exporte beaucoup de tuf.

KLEINIKON (Zurich, Pfæffikon), hameau sur la hauteur, à côté de Winterberg, dans la paroisse de Lindau.

KLEIN-MUHLENBERG, v. *Mühleberg*.

KLEINROTH (Berne, Aarwangen), petit village dans le Bas-Steckholz et dans la paroisse de Langenthal.

KLEINTHAL, v. *Sernftthal*.

KLEIN-TWANN (Berne, Nidau), groupe de maisons dans la paroisse de Douane.

KLEMME (Argovie, Zurzach), auberge et chapelle, près de Bernau, avec un bac sur le Rhin, dans la commune d'Oberleibstadt, paroisse de Leuggern.— Station des péages.

KLEMP (LE) [Lucerne, Willisau], montagne où l'on a une fort belle vue, et qui servait jadis de signal. Elle s'élève au-dessus du petit village d'Ostergau et domine toutes les hauteurs environnantes.

KLETTENHOLZ (Berne, Thoune), hameau près du petit lac d'Amsoldingen, paroisse de Thierachern.

KLETTGAU D'EN HAUT et D'EN BAS (Schaffhouse), deux districts qui touchent à l'O. au Klettgau souabe, propriété du prince Schwarzenberg, au S. au canton de Zurich, à l'E. au district de Schaffhouse, au N. au même district, ainsi qu'à celui de Schleitheim. Le sol passe pour y être le meilleur du canton et est beaucoup mieux cultivé que le Klettgau allemand. Le fer y abonde, ainsi que le gypse, la marne et les pétrifications. Celui d'en-haut a 6 paroisses et 6685 hab.; celui d'en-bas, 2 paroisses et une commune politique, avec 4576 hab. presque tous réformés. Le premier a 303 pauvres et un fonds de 116,639 fr. Le second, 189 pauvres et un fonds de 35,718 fr. Fonds d'école des deux districts : 319,325 fr.

KLINGENBERG (Thurgovie, Steckborn), beau et grand château, presque à égale distance de la Thur et du lac inférieur, sur la pente méridionale du mont de Hombourg, dans la paroisse de Hombourg. Il appartenait dans le temps à l'illustre famille de ce nom, passa par achat, en 1651, au couvent de Muri avec toutes ses dépendances, et à l'Etat d'Argovie en 1841. C'est dans ce château, (suivant d'autres, sur le Hohen-Klingen), que doit être née Ste Wiborade que l'on vénérait dans tout l'ancien territoire de l'abbé de St. Gall et surtout à St. Fiden. La grande tour qui dépasse les 5 étages du château actuel, témoigne encore des gigantesques proportions de cet antique manoir. Henri de Klingenberg, évêque de Constance et chancelier de Rodolphe de Habsbourg, avait une grande réputation comme poète, mais aussi comme historien. L'évêque Conrad de Freisingen (1330) et le chroniqueur Jean de Klingenberg, appartenaient aussi à cette famille, dont le dernier rejeton, Hans-Georges, mourut jeune encore et dans la misère, en 1580, à Constance.

KLINGENRIED (Thurgovie, Steckborn), hameau, avec un moulin, dans le distr. et la par. de Bourg, commune municipale de Wagenhausen.

KLINGENZELL (Thurgovie, Steckborn), ancienne prévôté de Petershausen dans la commune locale de Mammern, commune municipale de Steckhorn. Elle est située, ainsi que le petit hameau qui en dépend, sur une haute colline au-dessus des villages d'Eschenz et de Mammern, avec de beaux bâtiments et une église qui sert de but de pèlerinage. Elle est dédiée à Notre-Dame-des-Douleurs, et doit son origine à J. Walter de Hohenklingen, qui y bâtit une chapelle dans le 14me siècle, par suite d'un vœu fait dans un moment de grand danger à l'attaque d'un sanglier. Elle fut plus tard agrandie pour un prieuré et passa au Chapitre impérial de Petershausen comme dépendance de l'ancienne abbaye de Stein. La paroisse comprend Ober-Halden, Unter-Halden, Bühl et la ferme Im Klœsterli.

KLINGNAU (Argovie, Zurzach), section de cercle et petite ville sur l'Aar, avec droits de foire et un bac. Elle se compose d'une seule rue formant une grande place au milieu de laquelle s'élève l'église paroissiale, dédiée à Ste Catherine. L'intérieur de la petite ville n'a rien d'attrayant. La plupart des maisons ont une apparence fort simple. Il n'y a eu fait de bâtiments remarquables que l'ancienne maison baillivale de l'évêque de Constance, aujourd'hui propriété particulière, et le beau et grand prieuré situé sur l'Aar, en dehors et tout près du mur d'enceinte. Jusqu'en 1807 ce prieuré appartenait au couvent de St. Blaise; un négociant zuricois l'a transformé en fabrique. Il s'y rattachait jadis de nombreux droits, redevances et propriétés, entre autres, des vignes. L'église des Chevaliers de St. Jean qui le dominait et dépendait de la commanderie de Leuggern, sert maintenant de maison de ville. La position de Klingnau, à 1 l. de Zurzach et près de l'embouchure de l'Aar dans le Rhin, en ferait une excellente place pour le commerce et l'industrie; mais les habitants, auxquels les grands biens communaux offrent d'importants avantages, préfèrent s'occuper d'agriculture; ils trouvent aussi des ressources dans la navigation. La collature des bénéfices ecclésiastiques de la paroisse et des chapellenies appartient en commun aux chanoines de Zurzach et au conseil municipal. Des incendies ont causé de grands ravages à Klingnau, en 1585 et 1771. — 3107 hab. cath. avec Coblenz et Dettingen. La ville elle-même en a 1300.

KLŒNTHAL (LE) [Glaris], charmante vallée qui s'étend entre le Glarnisch et le Wiggis, le long du Pragel, et qu'arrose le Klœn, qui se jette dans le lac du même nom, de $^3/_4$ l. de long et $^1/_3$ l. de large. Il est à 2475 p. et son affluent se nomme le Lœntsch. La partie septentrionale est fermée par une paroi de rochers presque à pic et semblable à un mur, derrière laquelle se dressent le Fluhbrig, le Dreienstock et le Schien. Cette charmante vallée forme un fort joli bassin allongé, couvert de vastes prairies, avec un joli lac où se jettent les torrents de Glarnisch, le Pragel et le Wiggis. Deux inconnus ont fait graver, en 1788, sur le rocher au pied du Glarnisch, dans un site fort romantique, près d'une jolie cascade, un monument en l'honneur du poète idyllique Salomon Gesner; il fait malheureusement plus d'honneur à leur bonne intention qu'à leur bon goût. Par une coïncidence fort rare, le lac, qui avait été gelé en 1853 jusqu'en mai, se trouva à sec pendant l'hiver de 1853 à 1854, au point que le Lœntsch, son effluent, avait entièrement cessé de couler. En 1859, le 16 avril, une avalanche partie du Glarnisch a déraciné une forêt, renversé 10 granges et plusieurs chalets.

KLŒSTERLI (Thurgovie, Arbon), petit hameau dans la paroisse et commune municipale d'Egnach. V. aussi *Joseph* (St.).

KLOSSBACH (Zurich), localité dans la commune politique de Hottingen, paroisse de Neumünster.

KLOSTER (IM) [Fribourg, la Singine], petit hameau dans la paroisse de Planfayon.

KLOSTER (Zurich, Winterthur), localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Töss, avec église et usines ; — (Zurich), groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Wollishofen ; — on donne aussi ce nom à des fermes dans les paroisses d'Æugst et de Richterschweil.

KLOSTERS (Grisons, Haute-Landquart), *Ecclesia St. Jacobi* en 1225 ; grande paroisse réformée, composée essentiellement de maisons éparses. Le bourg de Klosters, qui est aussi chef-lieu de district, est dans une belle vallée, où viennent aboutir dans la Landquart les eaux des vallées de Sardasca, Selvretta et Vereina ; il y a beaucoup de maisons neuves, et un haut-fourneau fondé en 1816, mais abandonné aujourd'hui. L'ancien convent de Prémontrés, supprimé en 1528, donnait son nom à la juridiction et au bourg. Son dernier prieur, Barthélemy Bilger, en avait abandonné les revenus à la commune, après en avoir détruit toutes les archives. La commune, qui comprend les sections d'*Euje*, *Dœrfli*, *Kohlplatz*, *Am Platz*, possède de grands alpages qui servaient en 1851 de pâturage à 489 vaches, 570 bœufs et 1700 moutons. Le fonds d'école était de 8027 fl. grisons pour deux écoles. Il y avait 39 familles pauvres et 58 individus pour un fonds de pauvres de 28,900 fr. Le bas de la vallée produit encore du froment et de l'orge, des cerises quelquefois et l'on y a vu même mûrir les raisins d'une treille (à une altitude de 3600 p.). Klosters comprend encore *Mombiel*, qu'un éboulement a presque entièrement détruit en 1804. — 982 hab. — Alt. 3700 p.

KLOTEN (Zurich, Bülach), grand village paroissial, bien bâti, avec une belle église reconstruite en 1785 aux frais de la paroisse. Il est dans une contrée bien cultivée, sur la grande route d'Eglisau. Il s'y trouvait probablement un établissement romain (*Claudia?*) comme le prouvent, non-seulement la tradition des habitants, mais la découverte d'une colonne de marbre, en 1601, sur le Schatzbuck ; avec l'inscription : *Genio pag. Tigor*, et celle d'un beau parquet à rameaux, en 1724, avec de nombreux instruments de sacrifice, etc., des restes de bains fort élégants, des murs, des monnaies, des briques avec la marque des 21ᵉ et 11ᵉ légions. C'est probablement par là que passait la route militaire de Vindonissa à *Ad Fines* (Pfyn) et *Aventicum* (v. *Buchs*). Quelques traces que l'on en a retrouvées témoignent de la solidité de sa contruction et de son peu de largeur. Lors de la guerre de 1799, et après l'entrée des Autrichiens à Zurich, qui eu, est à 2 l., l'archiduc Charles eut quelque temps son quartier-général à Kloten. Cet endroit est devenu célèbre aussi par la grande assemblée populaire de 10 à 12,000 hommes, tenue le 2 septembre 1839, et qui fut suivie de l'affaire du 6 septembre, qui amena l'expulsion de Strauss. La paroisse comprend encore les trois villages d'Opfikon, Oberhausen, Gerlisberg, trois hameaux et plusieurs métairies, avec cinq arrondissements scolaires. Territoire : 4018 arpents. Il y a une brasserie, une tannerie et plusieurs moulins et scieries ; les habitants s'occupent d'agriculture et du tissage de la soie. La collature de la paroisse, fondée en 1259, appartenait jadis à l'abbé de Wettingen. — Bureau des postes fédérales. — 1524 hab. — Alt. 1311 p.

KLUBI (Bâle-Ville), petit château de campagne, dans la banlieue du Petit-Bâle, sur le chemin du Petit-Huningue. C'était jadis une propriété de l'Etat et la résidence d'un bailli ; aujourd'hui il appartient à un particulier.

KLUPF (Zurich, Regensberg), quelques habitations, avec auberge, dans la paroisse de Schöfflistorf.

KLUS (LA) [Soleure, Balsthal], sorte de porte et de défilé dans la chaîne du Hauenstein, avec deux localités à son entrée et à son issue. La route de Bâle à Soleure y passe le long de la Dünnern et au pied d'imposantes parois de rochers. Les Romains déjà en avaient reconnu l'importance militaire, et y avaient élevé un château et des murs. Pendant le moyen âge, il était gardé d'un côté par le château de Falkenstein, de l'autre par ceux de Neu-Beckbourg et d'Erlisbourg. Vers le milieu du défilé se trouve la vieille maison des pauvres, sorte d'asile pour les campagnards tombés dans la misère, et près de là, sur la rive droite de la Dünnern, une mine de fer assez intéressante, avec hauts-fourneaux et fonderie, qui appartient aux Messieurs L. de Roll et Cᵉ, de Soleure.

KLUS DE DEHORS (Soleure, Balsthal), petit hameau de la paroisse d'Œnsigen, au débouché de la gorge du même nom, sur le beau Buchsgau. Il se compose d'une auberge, d'une blanchisserie, d'une tuilerie, d'une chapelle et de plusieurs maisons fort bien construites, avec les bains très fréquentés du Guillaume-Tell ; — DE DEDANS (Balsthal), petit bourg dans la paroisse de Balsthal et au pied d'un rocher à pic que surmonte le château de Blauenstein. Il contient environ 40 maisons, avec une auberge et une chapelle. Il était connu dans le moyen âge sous le nom de la petite ville de Klus, et formait un passage important fermé par un mur et une porte, comme il l'est encore aujourd'hui du côté de Balsthal. Aujourd'hui, il n'a rien de remarquable comme construction, mais la position en est très pittoresque ; il est connu aussi dans l'histoire à cause du *différend de Klus*, occasionné par la surprise d'un détachement bernois, en 1633, par une troupe de Soleurois, qui lui tuèrent plusieurs hommes. Peu s'en fallut qu'il n'en résultât une guerre entre les deux cantons.

KLUS (LA) [Berne, Haut-Simmenthal], défilé près de Boltigen, au-dessus duquel se trouve une houillère qui fournit les forges de Berne depuis 30 ans.

KLUS (CHATEAU DE), v. *Blauenstein*.

KLUS (Berne, Interlaken), groupe de maisons sur l'alpage de Grindel, par. de Grindelwald.

KLUSTER ou KLYSTER (Unterwald, Obwald), alpage appartenant à un particulier, sur le versant de la vallée de Melchthal, qui donne sur Sachselen. Il y a un chalet et une chapelle, et l'on y tient 20 vaches. Elle est intéressante, comme ayant appartenu à Nicolas de Flue, qui s'y cacha en 1467, après son retour de Liestal et avant de regagner le Ranft.

KNEBEL (Zurich, Hinweil), groupe de quelques habitations dans la paroisse de Buhikon.

KNEIBRECHEN (Zurich, Horgen), quelques maisons de la paroisse de Horgen.

KNEUIS (Zurich, Horgen), quelques maisons de la paroisse de Hütten.

KNEUWIES (Appenzell, Rh. ext.), petit hameau de 5 maisons, dans la commune de Waldstatt, avec des carrières importantes.

KNIEBRECHEN (Zurich, Horgen), petit hameau dans la paroisse de Langnau.

KNIRI (Unterwald, Nidwald), chemin qui commence au-dessus de l'église de Stanz et s'étend jusqu'à la forêt de Blummatt et à l'Allweg, au milieu de nombreuses maisons et de deux métairies. Près de là se trouve la forêt de Kniri et une carrière de marbre où l'on a pris les belles colonnes de l'église de Stanz.

KNOLLHAUSEN (Appenzell, Rh. ext.), hameau sur une hauteur où l'on a une vue magnifique, dans la commune de Reute.

KNONAU (Zurich, Affoltern), village paroissial, avec droit de foire et des habitants généralement dans l'aisance, sur la grande route de Zurich à Lucerne, et à distance à peu près égale de ces deux villes. Son territoire donne dans les bonnes années plus de 50,000 quarterons zugois de pommes et de poires. Il a une jolie église, avec un château, ancienne résidence du bailli, et aujourd'hui une auberge, qui appartenait à l'antique famille des Meyer de Zurich, dont l'un des membres, Gerold, le vendit en 1512 à Zurich, par dépit d'une mésalliance de son fils, en conservant toutefois la distinction de Knonau. Cet endroit avait certains privilèges qu'il perdit à la suite d'une révolte contre le gouvernement en 1646. Sur une hauteur qui aboutit au village, la Binzegg, on a découvert en nivelant le terrain pour une place d'exercice, deux tombeaux qui paraissent appartenir à l'époque des premiers habitants de l'Helvétie, et dont l'un est encore visible, avec un monticule aurmonté d'un tilleul. On a trouvé des monnaies romaines sur la Baregg. Un vieux reste de murs dans le village a gardé le nom d'église des Romains. Le climat y est si doux que le châtaignier y réussit. L'agriculture, mais essentiellement le soin et le commerce des bestiaux, forment les ressources des habitants, dont beaucoup travaillent cependant aussi comme tisserands. La commune a de grandes propriétés. Son territoire comprend 1521 arp., dont $^1/_3$ en pâturages, près du $^1/_4$ en prés, $^1/_6$ en champs, $^1/_7$ en bois, etc.—Bureau des postes fédérales. — 594 hab. — Alt. 1333 p.

KNUBEL (Berne, Signau), montagne couverte d'un assez grand nombre de maisons éparses, dans la commune d'Eggiwyl ; — groupes de maisons dans les paroisses de Trachselwald, Lauperswyl, Diesbach.

KNUTWYL (Lucerne, Sursee), grand village paroissial, près de la route de Zofingen à Lucerne, et à 5 l. de cette dernière ville. Il est sur la pente d'une colline fertile, couverte de beaux champs bien cultivés. Il comprend St. Eberhard, Hitzligen, Wollen, Khriswyl, etc. L'église paroissiale, vouée à St. Barthélemy, a été reconstruite en 1820. Le clocher s'écroula à peine achevé, en 1823, grâce aux mauvais matériaux que l'on avait employés. Fortune nette imposable des bourgeois, en 1857 : 712,260 fr. ; valeur cadastrale des immeubles : 577,430 fr. Fabrique de cotonnes, 3 fabriques de toiles. La collature et les droits seigneuriaux appartenaient anciennement aux comtes de Frohbourg, puis aux seigneurs d'Ifenthal et enfin au Chapitre de Zofingen, pour passer au gouvernement bernois, lors de la Réformation. Un prêtre séculier devait jurer d'y prêcher l'Evangile et prêter obéissance à Berne et à son bailli. En cas de guerre, les habitants devaient suivre la bannière de Zofingen. Les droits seigneuriaux et de collature, ainsi que ceux de la vallée de Luther, passèrent plus tard en échange contre les paroisses de Wynau, Niederbipp et Madiswyl, au chapitre de St. Urbain, et dernièrement au canton de Lucerne. — 1316 hab.

KNUTWYL (BAINS de), utilisés dès la fin du 15e siècle, soit pour bains, soit comme boisson, contre les paralysies, les rhumatismes, la goutte, etc. Ils sont près de la Sursen, sur le versant du mont de Knutwyl et à $^1/_4$ de l. du village. L'eau contient 20 pouces cubes d'acide carbonique, 9 $^3/_4$ grammes de magnésie, 7 gr. de sulfate de chaux, 3 $^3/_4$ gr. de fer, 2 $^1/_2$ gr. de chaux. Les bâtiments sont beaux, vastes et commodes, les environs charmants et le service fort bien tenu et à des prix modérés.

KOBEL (St. Gall, Bas-Rheinthal), petit village avec une chapelle et une belle campagne, dans la paroisse de Bernegg ; il est disséminé sur une jolie colline couverte de vignobles.

KOBEL, v. *Kubel*.

KOBELWALD (St. Gall, Haut-Rheinthal), village paroissial cath., dans une contrée peu fertile. Les habitants ont néanmoins un fonds d'église et une école. — 400 hab. — Alt. 1616 p.

KOBELWIES (St. Gall, Haut-Rheinthal), petit village dans la paroisse d'Oberried, au pied S.-O. du Kamor, sur la grande route du Rheinthal. Il se trouve près de là un établissement de bains avec des eaux qui sortent des grottes du Kamor, et contiennent du carbonate de chaux ; on les recommande pour les rhumatismes et la fièvre tierce. Une vaste maison de paysan y sert d'établissement et attire aux jours de fête beaucoup de joyeux habitants de l'Appenzell. Près de là se trouve le Wetterloch, grotte de 606 pieds de profondeur ; d'où l'on prétendait que l'on faisait naître des orages en y lançant des pierres. La grotte aux cristaux est plus intéressante encore, mais d'un accès fort difficile, vu que l'on doit y pénétrer à plat ventre ; c'est une triple grotte de spath calcaire.

KOBLEN (St. Gall, Haut-Rheinthal), petit hameau avec une chapelle, près de Rütby et du pittoresque Hirschensprung.

KOBLENZ, v. *Coblenz.*

KOCHEGG (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la commune de Stein.— Alt. 2469 p.

KOEHL (Thurgovie, Frauenfeld), hameau près du château de Sonnenberg, dans la paroisse et commune municipale de Stettfurt.

KŒLLIKEN (Argovie, Zofingen), grand et beau village paroissial et chef-lieu de cercle, dans une vallée large et fertile, que traverse la grande route d'Argovie, entre Aarau et Zofingue, et à 2 l. de chacune de ces villes. Il a droit de foire et possède plusieurs fabriques et manufactures, et une grande maison d'école. Il s'y est fondé, vers la fin de l'année 1853, une société d'actionnaires pour y introduire l'horlogerie. Quelques antiquaires font remonter le nom de Kœlliken à *in collibus*, d'où s'est formé dans le moyen âge le nom de Collineboven, et aujourd'hui celui de Kœlliken. La collature appartenait déjà, en 795, au Chapitre de St. Gall, qui y avait aussi des droits seigneuriaux et certaines redevances, jusqu'en 1453, année dans laquelle il les vendit à Berne. La paroisse comprend le village de Saffenwyl et les hameaux et métairies de Wolfsgruben, Harthof et Habermushof. — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux.— 1782 hab. — Alt 1326 p.

KŒNIGREICH (Thurgovie, Tobel), hameau qui s'appelle aussi Ober-Remensberg, dans la commune locale, paroissiale et municipale de Wuppenau.

KŒNIGSFELDEN (Argovie, Brugg), ancienne abbaye où se trouvaient jadis un couvent de religieuses clarisses et un de moines minorites, à $^1/_8$ de l. de Brugg, dans une contrée bien cultivée. Elle fut fondée par l'impératrice Elisabeth et la reine Agnès de Hongrie, à l'endroit où Albert fut assassiné. Les frais de construction et de dotation furent payés avec la fortune des auteurs du meurtre, véritables ou présumés. Agnès y prit le voile, y fit pénitence pendant 50 ans et y mourut en odeur de sainteté. L'église, entourée de hautes murailles, contient plusieurs inscriptions et des vitraux remarquables; entre autres objets curieux d'antiquités que l'on y voit encore, se trouvent les portraits assez informes des chevaliers tombés à Sempach. Il s'y trouvait aussi les tombeaux de 17 membres de la famille de Habsbourg, dont on voit encore les armoiries et les portraits dans le chœur de l'ancienne abbaye. Mais leurs os furent cependant transférés, en 1770, sur la demande de Marie-Thérèse, dans l'abbaye de St. Blaise, dans la Forêt-Noire. Les caveaux où se trouvaient jadis ces tombes, servent aujourd'hui de remise pour l'équipage de pont du canton d'Argovie. En 1828, on supprima les deux chapitres, et le bâtiment du couvent fut transformé en partie en hôpital, en partie en appartements pour le bailli bernois. Une partie des revenus furent employés à augmenter ceux de 20 paroisses, et le reste consacré au soin des malades, des pauvres et à d'autres dépenses de l'Etat. Il s'y trouve aujourd'hui : 1° un hôpital avec 100 lits ; 2° une maison d'aliénés, avec 30 cellules ; 3° une école de sages-femmes, et 4° un bureau d'administration pour la perception et l'entretien des revenus. Un chapelain de l'hôpital y célèbre le culte catholique. Le maître-autel de l'église est, dit-on, à la place où l'empereur Albert vint expirer dans les bras d'une pauvre femme. Dans un document du samedi avant St. Matthieu 1361, retrouvé dernièrement, la reine Agnès ordonna que la maison qu'elle occupait, entre les deux couvents, fût détruite après sa mort. Il est donc peu probable qu'elle ait occupé la cellule que l'on montre comme ayant été la sienne, et qui ressemble aujourd'hui si fort à une prison. Conformément aux anciennes traditions du chapitre, on distribue chaque année plusieurs centaines de mesures de blé aux pauvres des environs.— Alt. 1150 p.

KŒNIGSHOLZ (Berne, Trachselwald), petit village sur le chemin d'Affoltern à Wynigen.

KŒNIGSTEIN (Argovie, Aarau), vieilles ruines de château, près du village de Küttigen, sur une hauteur escarpée, à $^3/_4$ de l. d'Aarau. Ce château, qui avait jadis pour mission de garder le défilé de Benkenberg, appartenait aux seigneurs du même nom, qui le vendirent à la ville d'Aarau en 1417 ; elle y mit un préfet, puis le revendit en 1453, et, après diverses vicissitudes, il vint au pouvoir de Berne qui le laissa tomber en ruines. A ses pieds, à l'ouverture de la gorge, se trouve dans une position pittoresque une ancienne papeterie fort considérable, qui est aujourd'hui une fabrique.

KŒNITZ (Berne), village paroissial à 1 l. de Berne et dans son district. Il est dans la vallée de Kœnitz, au pied du Gurten ; il s'y trouve un château qu'occupa un préfet bernois jusqu'en 1798, pour y prélever les redevances, depuis que Berne avait acheté cette ancienne commanderie teutonique, en 1729, pour 360,000 fr. de Suisse. Le général prussien, de Lentulus, y vécut en cette qualité de 1779 à 1785. La paroisse se divise en 4 quartiers et comprend les localités et arrondissements scolaires de Kœnitz, Oberwangen et Niederwangen, Oberscherli et Niederscherli, Waberen, Krummeneck, Schliern, Ulmitz, Mengistorf, Oberried, Schwanden, Thœrishaus, Gasel, Grafenried, Herzwyl, Liebenwyl, avec 7 écoles et 5981 hab. La population de Kœnitz s'occupe presque exclusivement d'agriculture; le village lui-même est pauvre, mais la commune et les environs comptent beaucoup de riches paysans. C'est là qu'est la fabrique fédérale de capsules. Il y a sur son territoire un établissement pour l'éducation des pauvres et un établissement de secours pour les enfants abandonnés ; ce dernier est à Landorf, et comptait 22 élèves en 1852; le premier, qui poursuit le même but, en avait 60 divisés en trois sections et occupés, à côté de leurs leçons, à l'agriculture et à divers métiers. La paroisse est d'origine fort ancienne, et la ville de Berne en faisait partie juqu'en 1232. — 830 hab. — Alt. 1782 p.

KŒNITZBERG-WALD, grande forêt de sa-

pins de plusieurs arpents, à l'O. de Kœnitz et sur le chemin de Bümplitz. C'est une ancienne propriété de la ville de Berne.

KŒPPLISHAUS (Thurgovie, Bischofzell), village dans une jolie contrée, riche en fruits, sur la route de Weinfelden à Arbon, commune municipale et paroisse d'Ammersweil. Les cerisiers surtout y réussissent admirablement. — Bureau des postes fédérales.

KOHLBODEN (Zurich, Pfæffikon), hameau dans une gorge au bord du Steinenbach, paroisse de Sternenberg.

KOHLBRUNN (Zurich, Winterthur), petit village sur la rive droite de la Tœss, que traverse un pont couvert non loin de là, dans la paroisse de Zell. Il y a deux filatures de coton mécaniques. — Alt. 1511 p.

KOHLBRUNNEN (St. Gall, Wyl), petit hameau dans la paroisse et commune politique de Büren-dessous.

KOHLFIRST (Zurich), montagne au N. du canton, qui s'abaisse et s'aplatit sur le Rhin, le long et à droite de la route de Benken à Feuerthalen. Elle est couverte de belles forêts sur les deux versants et de beaux champs à l'E. et au S.

KOHLHALDEN (Appenzell, Rh. ext.), belle contrée exposée au soleil, riche en fruits et en fourrages, avec environ 150 hab.

KOHLHOPEN (Zurich, Horgen), quelques habitations, avec usines, dans la commune de Horgen.

KOHLISHAUS (Berne, Wangen), petit hameau épars, sur la frontière S.-E. de la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee.

KOLBI (le) [Berne, Thoune], plusieurs maisons dans la paroisse d'Amsoldingen.

KOLLERTOBEL (Zurich, Pfæffikon), hameau et arrondissement scolaire, dans une petite vallée étroite, arrosée par le Koller, paroisse de Sternenberg.

KOLLMERAU, mieux KULLMERAU (Lucerne, Sursee), village avec une église dédiée à Ste. Christine, et qui sert de but de pèlerinage, sur une montagne, dans la paroisse de Triengen. Fortune imposable nette des bourgeois en 1857 : 122,140 fr.; valeur cadastrale des immeubles : 144,110 fr. En 1325, la seigneurie de cette localité échut aux comtes de Habsbourg. — 519 hab.

KOMMELN ou COMMELN (Lucerne, Sursee), hameau dans la commune politique de Gunzwyl, paroisse de Münster.

KONOLFINGEN (Berne), grand district au S.-E. de Berne, dans une superbe contrée composée de plusieurs vallées, entre l'Aar et l'Emmenthal, jusque près de Thoune. On y remarque beaucoup de belles et grandes maisons de paysans, de l'architecture la plus variée, de beaux châteaux et maisons de campagne, de riches champs de blé, des prés plus productifs encore, de beaux fruits et de nombreux bestiaux. La population est belle, saine, généralement dans l'aisance; elle s'occupe essentiellement d'agriculture, mais depuis quelques années le tressage de la paille y a pris une assez grande extension. Les paroisses du distr. sont : Wyl, le chef-lieu, Diessbach-dessus, Wichtrach, Münsigen, Worb, Walkringen, Biglen, Hœchstetten, Buchholterberg, avec 28.438 hab. réformés.

KONOLFINGEN, *Chunolfingen* en 1388, village caché au milieu des vergers, sur une pente fertile, du côté des marais de Hünigen, dans la paroisse de Münsigen, à $^1/_2$ l. de Hœchstetten. Dans le moyen âge, c'était le siége d'un tribunal pour la Petite-Bourgogne; il en, plus tard sa propre noblesse, et passa en 1397 par donation à la Chartreuse de Thorberg.

KOPPIGEN (Berne, Berthoud), village paroissial, dans une contrée bien cultivée, sur la gauche de la route d'Argovie. Un ruisseau poissonneux l'arrose, mais y produit souvent des marécages. Il s'y rattache encore les communes d'Alchenstorf, Hellsau, Hœchstetten, Willadingen, Wyl et Brechershäusern. Le commerce des fromages y est assez considérable. Les murs de l'ancien château sont dès longtemps en ruines. Après l'extinction des seigneurs de Koppigen, le château échut aux seigneurs de Thorberg, auxquels les Bernois le prirent et le détruisirent, dans le 14e siècle, parce qu'ils étaient partisans de l'Autriche. Il passa ensuite par donation au couvent de Thorberg. — 1056 hab. — Alt. 1462 p.

KOPPISTEIN, v. *Goppistein*.

KORNAU (St. Gall, Bas-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Jonschwyl.

KORNBERG (St. Gall, Haut-Rheinthal), rhode de la commune d'Altstätten.

KORNWEIDLI (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons dans la paroisse de Spiez.

KOSTHOFEN (Berne, Aarberg), petit village avec une scierie, dans la paroisse d'Affoltern, au milieu de beaux champs de blé.

KOTTINGEN, v. *Cottens*.

KOTTWYL (Lucerne, Willisau), village sur la route de Sursee à Willisau, dans la paroisse d'Ettiswyl. Les environs en sont bien cultivés, lors même que les parties basses ont parfois un fond tourbeux. Fortune imposable nette des bourgeois : 245,740 fr.; valeur cadastrale des immeubles : 377,170 fr. Anciennement l'aîné des Schnyder de Wartensee était seigneur de l'endroit, qui forme aujourd'hui une commune avec Zuswyl et Seewangen. — 472 hab.

KRACHEN (im) [Fribourg, la Singine], hameau dans la commune de St. Sylvestre, paroisse de Chevrilles.

KRADOLF, proprement KRADORF (Thurgovie, Bischofzell), village composé de groupes de maisons éparses, sur la rive droite de la Thur, paroisse et commune municipale de Sulgen. Fabrique de cotonnes. On y remarque encore les traces d'un vieux château sur une colline, au-dessus du village; c'était probablement celui des seigneurs de Kradorf. D'après une tradition fort problématique, il était en communication avec le château de Schœnenberg par un souterrain qui passait sous la Thur.

KRÆBACH (Zurich, Horgen), petit groupe d'habitations dans la paroisse et commune de Wædenschweil.

KRÆG (Appenzell, Rh. ext.), hameau sur la rive droite de l'Urnæsch, près de la commune d'Urnæsch.— Alt. 2837 p.

KRÆHEN (Thurgovie, Arbon), petit hameau dans la commune locale de Hemmerswyl, commune municipale de Salmsach, paroisse d'Amriswyl.

KRÆHENBERG (Berne, Fraubrunnen), hameau dans la section de Messen, sur Soleure, dans la paroisse bernoise de Messen.

KRÆHENBUHL (Argovie, Muri), hameau audessus de Mühlau, vers le Lindenberg, dans la paroisse de Sins.

KRÆHSTALL (sur le) [Zurich, Regensberg], hameau sur une colline du même nom, dans la paroisse de Buchs.

KRÆTZEBAD (Lucerne, Entlebuch), bains à 7 l. au S.-O. de la capitale. Ils sont organisés pour les gens de la campagne seulement, et sont moins fréquentés que par le passé. — Alt. 2850 p.

KRÆTZERENBRUCKE (St. Gall), beau pont en pierre sur la Sitter, à 1 l. de St. Gall, et sur la route de Zurich. Il est construit en pierres de taille sur une grande gorge et compte 590 p. de long sur 27 p. de large, avec une hauteur de 85 p. au-dessus du fleuve. Cette magnifique construction a été faite par l'Etat, en 1811, et a coûté 660,000 fl. Tout près se trouve le petit village de Krætzern avec une papeterie.

KRÆTZERN (Appenzell et St. Gall), alpage entre Ennetbühl et Urnæsch, par lequel passe un sentier très fréquenté.

KRÆUEL *supérieur* et KRÆUEL *inférieur* (Zurich), deux localités de la Sihl extérieure, avec établissements industriels.

KRAGEN (im) [Lucerne, Entlebuch], petite vallée r sserrée entre de hautes montagnes, avec de misérables bains et une chapelle, dans la paroisse de Clusstalden. Le Kragenbach, qui sort du petit lac de Feuerstein, se jette près de là dans l'Emme. Les bains sont assez fréquentés par les gens de l'Emmenthal.

KRAMBOURG (Berne, Seftigen), vieux château et petit village formant une commune civile avec Gelterfingen et Eggenhoro, dans la paroisse de Kirchdorf. Il y a de fort beaux grès dans le voisinage.

KRAMEN ou KROMMEN, v. *Krummen*.

KRAMERSHAUS (Berne, Trachselwald), trois fermes et cinq maisons, avec l'école de la commune antérieure de Trachselwald, paroisse de Trachselwald.

KRANS (St. Gall, Haut-Rheintal), petit village sur une hauteur du mont d'Altstædten, dont les habitants s'occupent du tissage de la mousseline, dans la paroisse d'Altstædten.

— (in) [Zurich], quelques maisons de la paroisse et commune politique de Höngg.

KRAPFENMUHLE (Thurgovie, Bischofszell), beau moulin près d'Amrisweil.

KRATTEN (im) [Fribourg], hameau dans la paroisse de Planfayon.

KRATTIGEN (Berne, Frutigen), village sur une hauteur, au bord du lac de Thoune, avec les ruines d'un vieux château dès longtemps disparu, et qui appartenait au seigneur du même nom, dans la paroisse d'Æschi. Berne en acheta la seigneurie en 1513. La Krattigenhalde, dans le voisinage, a de riches carrières de gypse que l'on exporte en grande quantité à Thoune et à Berne. Le climat de cette contrée avait jadis la réputation de favoriser la longévité; il y a près de là des bains abandonnés, dont les eaux noircissent tout ce que l'on y plonge. — 598 hab. — Alt. 2510 p.

KRATTIGGRABEN (Berne, Thoune), gorge romantique près de Krattigen, dans laquelle se trouvaient plusieurs moulins et mécaniques.

KRATZ (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Kümmertshausen, paroisse de Sommeri, commune municipale d'Erlen.

— (Zurich, Horgen), localité de la paroisse et commune de Horgen; — (im), localité de la commune politique d'Enge.

KRATZEREN (Lucerne, Entlebuch), petit groupe de maisons avec un moulin, une huilerie et une scierie, sur le Schüpferberg, dans la paroisse de Schüpfen.

— (Thurgovie, Arbon), hameau de 19 maisons, dans la commune locale et municipale d'Egnach, paroisse d'Arbon.

KRAUCHTHAL (Glaris), vallée romantique et riche en alpages, dans celle de la Sernft. Elle s'ouvre près de Matt, à l'E. entre Fiseren et Schopfwang, et s'étend le long du ruisseau du même nom, jusqu'au Spitsmeilen sur la frontière de St. Gall. Le torrent ravage souvent la contrée autour de Matt, avant de se jeter dans la Sernft. Les principaux alpages de la vallée sont : Vordereck et Hintereck, Trosgi, Riescten et le plus considérable de tous, l'un des plus grands du canton, celui de Krauchthal. Il a trois étages, 7 chalets, et tient 260 vaches, 80-90 jeunes bêtes et veaux, 700 moutons et 70 à 80 chèvres. On y montre la *pierre des frères*, où deux frères se sont tués et où, d'après la tradition, l'herbe a cessé dès lors de croître. Des sentiers conduisent par cette vallée, de Matt dans celle de Calfeus et de Weisstannen et par les alpages de Flums à Flums. Les bains qui se trouvent sur l'un des alpages de la vallée ne sont plus fréquentés. — Alt. vers les chalets de Bruch : 3817 p.; au chalet inférieur de la Vordereck : 4639 p.; à celui d'en haut : 5662 p.; près de Worben : 5045 p.

— (Berne, Bertboud), village paroissial, au pied du château de Thorberg, dans la jolie vallée de Krauchthal, à 2 1/2 l. de Berne, sur une route secondaire qui va de Berne à Berthoud. Le travail y a rendu le sol fort productif, bien qu'il soit loin d'être fertile. La paroisse comprend, outre le château de Thorberg, Hettiswyl, Hueb et Dieterswald, plusieurs hameaux et petits villages. Le patronage appartenait à l'ancienne Chartreuse de Thorberg, où le pasteur de l'endroit fait encore aujourd'hui le service pour les assistés et les détenus. Il ne reste plus aucune trace du château de l'antique famille de Krauchthal, qui a fourni plus d'un homme d'Etat aux

Bernois. Le ruisseau du même nom arrose la vallée. — 2285 hab. — Alt. de l'église, 1400 p.

KRAYALP (Appenzell, Rh. ext., et St. Gall, Toggenbourg), cimes peu élevées et de formes coniques, séparées par la petite vallée de Fæhlen. C'est une montagne fort rocheuse, mais riche en plantes rares; un joli sentier la traverse et arrive par le Zwingli à Werdenberg et dans le Toggenbourg.

KRAYENBÜHL (sur le) [Berne, Konolfingen], groupe de maisons, assez élevé, près d'une gorge profonde et de Zæswyl, dans la paroisse de Hœchstetten.

KRAYIGEN (Berne), village dans la paroisse de Muri, près de Berne, à droite de la route de Thoune. De belles maisons neuves et entourées d'arbres fruitiers témoignent de l'aisance des habitants.

KRAYLIGEN (Berne, Fraubrunnen), village et maison de péages avec un poste de gendarmerie, sur la route de Berne à Soleure, dans la paroisse de Bætterkinden.

KRESSIBUCH (Thurgovie, Arbon), petit village, dans une position fertile et agréable, dans la commune locale et municipale de Hefenhofen, paroisse de Salmsach.

KREUZ (HEILIG) [Lucerne, Entlebuch], chapelle en l'honneur de Ste. Croix, avec une maison de mission et de confession, et une grande auberge, sur une montagne, dans la paroisse de Hasle. On y fait beaucoup de pèlerinages et l'on y jouit d'une vue fort étendue. Les habitants de l'Entlebuch y célèbrent une fête de lutteurs le jour de St. Michel. — Alt. 3780 p. — V. *Heilig-Kreutz*.

— (St. Gall, Tablatt), hameau avec des maisons éparses, sur la route de St. Gall à Constance, dans la paroisse de St. Fiden. Il y a une jolie église en forme de croix, une tuilerie, et non loin de là un bureau de péages. — Alt. 2062 p.

— (Sargans), jolie contrée sur le mont de Mels, avec de belles prairies, des pâturages, 15 maisons disséminées et une chapelle annexe, dans la paroisse de Mels.

— (zum) [Zurich], nom de l'ancienne église annexe des trois communes de Hottingen, Hirslanden et Riesbach, dont on a formé la paroisse de Neumünster, en 1834. Elle était à $^1/_8$ de l. de la ville de Zurich, sur une place ouverte et entourée de belles maisons; elle a été détruite après la construction de la nouvelle église.

KREUZEGG (St. Gall, Bas-Toggenbourg), montagne à 2 l. de Lichtensteig, près de la frontière zuricoise. En 1757, il s'en détacha peu à peu un espace de plusieurs arpents. Le col de Kreuzegg, entre Goldingen et Wattwyl, atteint 3786 p. et la montagne elle-même, 4054 p.

— (Thurgovie, Tobel), hameau dans la paroisse et commune municipale d'Affeltrangen.

KREUZEN (Soleure), église et chapellenie dans une contrée romantique, près de la ville de Soleure. Elles sont toutes les deux des fondations de la famille de Roll, qui en a la collature. L'avoyer Jean de Roll fit construire dans l'église, il y a 20 ans, le St. Sépulcre, sur le modèle de celui de Jérusalem. On y voit suspendues des armes et des bannières, et un tableau au-dessus de la porte représente la famille de Roll, dont plusieurs membres se sont distingués dans l'État et dans l'Église. C'est près de Kreuzen que sont les fameuses carrières de marbre veiné de jaune et de gris; elles semblent inépuisables et l'on en porte chaque année des milliers de chargements à Berne, Bâle, Neuchâtel, et plus loin encore. Deux scieries à pierres, dans le voisinage, travaillent aussi des marbres étrangers. Un joli sentier conduit des carrières à une colonne de granit, d'où l'on a une fort belle vue. Cette colonne porte deux inscriptions dont l'une rappelle la générosité de Soleure, lors du siége de 1318, et le nom du noble avoyer Wengi : *1° Civibus Solodor. eb devictum humoninate hostem MCCCXVIII; 2° Nicol. Wengio Prœt. ob servatam civium Fidem et Vitam saxum hoc d. d. Posterum Pietas MDCCCXIII.* La vue depuis le Wengistein est en petit ce qu'est en grand celle du Weissenstein. On y célèbre chaque année, le 22 juillet, l'anniversaire de la bataille de Dornach.

KREUZLEN-dessus et KREUZLEN-dessous (Zurich, Meilen), deux hameaux sur une hauteur dans la paroisse d'Œttweil. En travaillant à une rente on y a découvert, en 1836, un aqueduc romain fait avec de fort grands tuyaux en terre cuite.

KREUZLINGEN (Thurgovie, Gottlieben), belle abbaye supprimée de chanoines Augustins, dans une magnifique position sur le lac de Constance et dans la commune d'Egelshofen. Elle a été probablement fondée en 936 par l'évêque Conrad de Constance, qui lui donna un fragment de la vraie croix qu'il avait rapporté de Jérusalem. Elle était d'abord près de Constance, mais fut pillée et brûlée lors du siége de cette ville par les Suédois dans la guerre de 30 ans, et ne fut rebâtie qu'en 1665. Le pape Jean XXIII, qui y passa la nuit avant d'aller ouvrir le concile de Constance en 1414, envoya en reconnaissance à l'abbé une mitre ornée de perles. Elle fut brûlée et dévastée par les alliés souabes lors de la guerre de Souabe. Kreuzlingen était anciennement un chapitre de l'empire et formait partie du cercle de Souabe. Il y a dans l'église un curieux travail d'un sculpteur tyrolien, qui y a mis 18 ans; c'est une histoire de la paroisse avec plus de mille figures en bois d'un pied de hauteur. Vis-à-vis du couvent la chapelle de la Maladrerie contient les deux plus anciennes sculptures qui existent peut-être en Suisse; ce sont les Apôtres Pierre et Paul, qui datent probablement du 9me ou 10me siècle. Le prélat Antoine Lutz, qui y mourut en 1801, se distingua par ses grandes connaissances théologiques et par sa sévérité ascétique. Le couvent avait une fortune de 480 mille fl.; il a été supprimé en 1848. Le petit château de Hœrnli, situé près de là et qui en dépendait autrefois, sert aujourd'hui d'école normale cantonale. — Bureau des postes, télég. féd. et station des péages.

KREUZLIPASS (Uri et Grisons), col de montagne extrêmement pénible, souvent même dan-

gereux par place dans les mauvais temps ; il va de la vallée de Maderan par celles d'Etzli et de Kreusli, qu'ornent de nombreuses ruines, dans celle de Tavetsch (Grisons), et n'est utilisé que par les habitants de la contrée. On arrive en 8 heures d'Amstæg à Sadrun. Les nombreuses croix qui bordent ce chemin et lui ont valu son nom, témoignent des fréquents malheurs qui y sont arrivés. — Alt. 7665 p.

KREUZSTRASSE (AUF DEN) V. *Croisée*.

KREUZTRICHTER, nom que l'on donne à la partie la plus large du lac des Quatre-Cantons, dont les bras s'étendent en croix vers Küsnacht et Alpnach. Cette partie du lac est à 1 l. de Lucerne, vers le Meggenhorn, et offre une superbe vue.

KRIECHENWYL (Berne, Laupen), village et arrondissement scolaire, souvent ravagé par l'incendie, ainsi en 1821 et en 1832, dans la paroisse de Laupen.

KRIEGSMATT (IN DER) (Fribourg, le Lac), quelques maisons de la commune d'Agrimoine.

KRIEGSTETTEN, district, v. *Bucheggberg*.

KRIEGSTETTEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), l'une des plus grandes paroisses du canton, qui comprend les 10 localités de Derendingen, Gerlafingen-dessus et dessous, Halten, Heinrichswyl, Ilersiwyl, Horiwyl, Hüniken, Recherswyl et Œkingen, avec un fonds d'école de 8860 fr. Le curé Joseph Spætti, qui y est mort en 1817, a laissé à la commune une somme de 15,000 fr., dont les intérêts doivent être consacrés exclusivement à payer les apprentissages de jeunes artisans pauvres et recommandables par leur conduite. Il fit aussi de sa bibliothèque allemande une bibliothèque populaire pour la paroisse. Les MM. Ziegler et Ce, de Soleure, ont une papeterie à Kriegstetten, qu'animent en outre des bains avec de jolies promenades. Soleure avait acquis peu à peu tous les droits sur cette localité, mais il vendit aux habitants leur liberté en 1517. — Bureau des postes fédérales. — 186 hab. — Alt. 1388 p.

KRIENS (Lucerne), village paroissial à $^1/_2$ l. S.-O. de Lucerne et dans son district. La paroisse comprend encore Niedfeld, Obernau, Sonnenberg, Schattenberg, Schwarzenberg, etc. Le village, avec son église fondée en 1100 et rebâtie en 1685, se trouve dans une contrée très fertile et riche en fruits ; on y jouit d'une fort belle vue et l'on voit sur la hauteur les ruines pittoresques du château de Schauensee, détruit par les enfants de l'empereur Albert. Les habitants de la ville viennent volontiers y faire des parties de plaisir. A $^1/_4$ l. de là se trouvent divers moulins, scieries, fouleries, une fabrique de poudre, une tuilerie, une blanchisserie, une fabrique pour laminer et filer le cuivre et une forge de fer et de cuivre. Le lieu de pèlerinage très fréquenté de Herrgottswald se trouve aussi sur son territoire. Fortune imposable de tous les bourgeois, en 1857 : 1,919,800 fr.; valeur cadastrale des immeubles : 1,651,250 fr. C'est une très ancienne localité, et elle vint déjà en 884 par donation à l'église d'Im Hof à Lucerne. Werner de Kriens en fut le premier curé en 1188. En 1381, la commune de Kriens fit un traité avec la ville de Lucerne et, 5 ans plus tard, se soumit à sa domination. — 2693 hab. — Alt. 1512 p.

KRIENSBACH D'EN HAUT (LE), torrent qui prend sa source au Pilate, parcourt la partie occidentale de la commune de Kriens, traverse le *Renggloch* (v. l'art.) en mugissant, et se réunit au-dessous de Blatten avec la petite Emme ou Wald-Emme. Anciennement, il arrivait à Lucerne, dévastait souvent ses bords et occasionnait de grandes dépenses d'endiguement ; mais maintenant il est resserré dans un canal de 5000 pieds de longueur avec une pente de 5 % depuis le pont de Herrgottswald jusqu'au Renggloch ; — D'EN BAS, rivière formée de la réunion de divers petits ruisseaux venant des pentes inférieures du Pilate. Elle parcourt la commune de Kriens de l'O. à l'E. et se jette dans la Reuss à Lucerne. Un canal la met en communication avec le Kriensbach d'en haut et permet de maintenir constamment en activité les divers mécanismes que ses eaux mettent en mouvement.

KRIESBAUM ou KIRSCHBAUM (Berne, Frutigen), petit village composé de maisons éparses, au N.-O. derrière Frutigen, dans la Spissen, contrée riche en domaines de montagne et dans la paroisse de Frutigen.

KRIESBAUMEN (Berne, Schwarzenbourg), village et arrondissement scolaire dans la paroisse de Guggisberg.

KRIESENTHAL (Soleure, Olten), hameau dans la commune de Dæniken, paroisse de Gretzenbach.

KRIESERN, anciennement GRIESSERN (St. Gall, Haut-Rheinthal), village paroissial cath., à 1 l. d'Altstätten, sur le Rhin, que traverse un bac en cet endroit ; il y a une bonne école et des habitants agriculteurs assez pauvres. En 1758 et plusieurs fois encore dans la suite, en 1855 par exemple, le Rhin y causa des dégâts : le sol y est du reste, en général, assez marécageux. Station des péages.

KRILBERG (Thurgovie, Tobel), petit village dans la paroisse et commune municipale de Wengi.— 184 hab.

KRINAU (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), village paroissial réformé, au milieu de beaux champs, de belles prairies et de grandes forêts, dans une belle vallée entourée de riches alpages. La commune politique qui comprend Gurtberg, Schaufelberg et Altschwyl, avait déjà racheté les terres de ses seigneurs avec des droits de pêche et de chasse. Sur le mur de la jolie petite église, qui possède un orgue depuis 1812, se trouve un cadran solaire avec cette curieuse inscription : *Umbra ! quid adspicis umbram !* Les quelques catholiques de l'endroit relèvent de Büttschweil. Outre le soin des bestiaux, la principale ressource des habitants est le tissage du coton, qui occupe près de 300 personnes. — 452 hab. — Alt. 2462 p.

KRINNEN (Zurich, Hinweil), hameau dans une contrée déserte, sur une montagne, derrière Hittenberg, paroisse de Wald.

KRISPALT, v. *Crispalt.*

KRŒSCHENBRUNNEN (Berne, Signau), petit village sur l'Ilfis. Il est au débouché de l'Emmenthal, sur la route de l'Entlebuch, dans la paroisse de Trub. Il s'y tient parfois, entre les habitants de l'Emmenthal ou avec ceux de l'Entlebuch, des fêtes de lutteurs et de bergers. Il fut surpris, en 1656, par une troupe de l'Entlebuch qui ravagea tout ce qu'elle ne put pas emporter.—Alt. 2280 p.

KROMMEN (IM) [Berne, Haut-Simmenthal], maisons éparses, dans la section de Pœschenried, paroisse de Lenk. — V. aussi *Krummen.*

KRONBERG (Appenzell, Rh. int.), l'une des plus belles montagnes du demi-canton, avec la source minérale de St. Jacques (v. l'art.) qui sort de la chapelle. On y jouit d'une vue magnifique sur le Rheinthal supérieur, le lac de Constance, une partie de la Souabe, la Thurgovie et l'Appenzell. L'arête en est étroite et arrondie, le versant N. assez plat et le méridional déchiré et escarpé. Une grotte profonde à $^1/_4$ l. du sommet servait anciennement de retraite à des solitaires. — Alt. 5049 p.; la source, 4322 p.

KRONBIEL (St. Gall, Tablat), petit hameau, avec une auberge, dans la par. de Wittenbach.

KRONE (AEI) [Zurich, Horgen], une douzaine d'habitations, avec une auberge, dans la paroisse et commune politique de Wädenschweil.

KROTTENSTEIN, mieux GROTTENSTEIN (Grisons, Basse-Landquart), ruines d'un vieux château au-dessus de ceux de Lichtenstein et de Haldenstein, au pied S. du Calanda. Son nom vient probablement d'une grotte située tout près de là et d'où sort une faible source minérale. C'était la résidence des seigneurs du même nom.

KRUMPEL (Berne, Signau), maisons éparses, dans la section de Lauperswyl, par. de Langnau.

KRUMBACH (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg) arrondissement scolaire et communal, très populeux, dans la paroisse de Wattwyl.

KRUMMBACH (Berne, Signau), jolie vallée, avec des maisons éparses, dans la paroisse d'Eggiwyl.

— (Lucerne, Sursee), petit hameau avec une chapelle, dans la paroisse de Büren.

— (Thurgovie, Weinfelden), petit hameau dans la commune locale d'Opfershofen, commune municipale de Bürglen, paroisse de Sulgen.

— (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la commune de Trogen.

KRUMMBÆCHLI (Zurich, Horgen), quelques habitations dans la paroisse et commune politique de Richterschweil.

KRUMMEN (IM) [Schwytz, Marche], hameau avec des maisons dispersées et une église annexe, dans la paroisse de Tuggen.

— ou KROMMEN (Fribourg, la Singine), divers petits groupes de maisons dans les paroisses de Tavel, Heitenried et Planfayon.

— (Berne, Aarberg), petit village de la paroisse de Gross-Affoltern. V. aussi *Krommen.*

KRUMMENAU (St. Gall, Haut-Toggenbourg), village mixte avec une maison de pauvres et une église qui ne sert qu'aux réformés, les catholiques célébrant leur culte dans l'ancien couvent de Nouveau-St. Jean. La commune politique comprend Enuetbühl, Nouveau-St. Jean et plusieurs autres localités et hameaux. La population vit des produits de l'agriculture et du commerce. C'est dans cette commune que se trouve la *Naturbrücke*, ou le Saut, pont naturel que forme un rocher sur la Thur. — 1563 hab. — Altitude 2219 p.

KRUMMENEGG (Berne), petit village sur une hauteur du Længenberg, paroisse de Kœnitz, district de Berne.

KUBEL ou KOBEL (IM) [Appenzell, Rh. ext.], moulin et papeterie avec quelques maisons éparses, dans la paroisse de Stein.

KUBLIS (Grisons, Haute-Landquart), village paroissial réformé, sur la rive droite de la Landquart, à 1 l. de Saas. Il s'y tient trois foires très fréquentées. Fortune de tous les habitants : 418,700 fr.; assistés : 31. Fonds des pauvres : 2950 fr. Son église est ornée d'un St. Christophe par égard pour lequel, dit-on, elle fut épargnée par les soldats ennemis, en 1622. Au-dessus du village était le château de Stadion, depuis longtemps en ruines, le berceau des comtes autrichiens de Stadion, dont l'un, Walther, bailli de Wesen pour le duc Albert d'Autriche, tomba à la bataille de Næfels, en 1352, avec 50 autres chevaliers. La dyssenterie a fait de tristes ravages parmi la population, en 1859.— Bureau des postes fédérales.—455 hab. avec Prada et Tells. — Alt. 2530 p.

KUBLISBAD ou SUNGLAUENBAD (Berne, Interlaken), bains sur le lac de Thoune, près de Neuhaus et de l'embouchure du Lombach. La maison des bains a été rebâtie et améliorée en 1786. Les eaux en sont faibles, mais non sans efficacité.

KUBLISBUHL (Lucerne, Entlebuch), alpage dans la paroisse de Clusstalden, vers la commune bernoise de Habkern.

KUEF, v. *Cœuve.*

KUFER (Zurich, Horgen), quelques habitations de la paroisse et commune politique de Wædenschweil.

KUGELGASS (Zurich, Andelfingen), quelques habitations de la paroisse de Stammheim.

KUGELISWINDEN (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale, municipale et paroisse d'Egnach. Les habitants cath. appartiennent à la paroisse d'Arbon.

KUGLERSGREUT (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune locale, municipale et paroissiale d'Egnach.

KUHFIRSTEN (LES), v. *Kurfirsten.*

KUHGASS (Zurich), localité importante de la commune de Hottingen, paroisse de Neumünster. — C'est aussi le nom de quelques habitations de la paroisse de Horgen.

KUHLENBRUNNEN (Zurich, Meilen), hameau de la commune politique de Zumikon.

KUHLEWEIT (Berne, Seftigen), petit village sur le Längenberg, paroisse de Zimmerwald.

KUHWEIDLIN (Zurich, Horgen), quelques habitations dans la paroisse et commune politique de Hirzel.

KULM (DISTRICT DE) [Argovie], borné à l'E. par le district de Lenzbourg et le canton de Lucerne, à l'O. par le district de Zofingen, au S. par le canton de Lucerne, et au N. par les districts d'Aarau et de Lenzbourg. Il comprend les cercles de Kulm, Gouteuschwyl, Reinach, Leuttwyl et Schœftland, qui forment autant de paroisses, plus celles de Birrweil et de Rued. Il est coupé de nombreuses gorges et petites vallées, et arrosé par la Wyne et la Rucderaach. Grâce au rachat des dîmes par les habitants et à leur grande activité, l'agriculture s'y est considérablement développée malgré les obstacles qu'offrait la nature du terrain. Sur 22,496 arpents de territoire, on compte 6383 arp. de forêts, 9362 arp. de champs et jardins, 6164 arp. de prés, 39 arp. de vignes. C'est cependant encore le district le moins riche du canton, et l'on y comptait en 1857, 2290 assistés sur 22,248 hab. Le fonds des pauvres de toutes les communes se montait à 280,563 fr. Le bétail en 1857 s'élevait à 246 chevaux, 464 bœufs et taureaux, 3695 vaches, 2063 veaux, génisses et bœufs au-dessous de 2 ans, 247 moutons, 831 chèvres, 1701 porcs. La compagnie d'assurances avait assuré 969 maisons couvertes en tuiles, 1507 en chaume, avec 820 bâtiments de dépendances, sans compter ceux de l'Etat, pour un capital de 5,607,750 fr. Les trois caisses d'épargne du district avaient, en 1853, un capital de 69,779 fr., formé par 700 déposants. Il y a dans le district 13 fabriques d'étoffes en demi-laine, 7 filatures de coton, 4 fabriques de cotons et demi-laine, 2 fabriques de tissage en paille, 7 fabriques de tabac et cigares.

KULM-DESSUS et KULM-DESSOUS (Argovie), deux grands villages situés l'un près de l'autre et formant entre les deux une paroisse réformée, dans la jolie vallée de Kulm qu'arrose la Wyne. Kulm-dessous est chef-lieu de district et de cercle; il a plusieurs jolies maisons, l'église et la cure, et il s'y tient plusieurs foires par an. Il y a dans ces deux localités beaucoup d'activité industrielle et agricole. On a trouvé en 1756 déjà et en 1760 des monnaies romaines près de Kulm-dessus. Elles allaient du temps d'Auguste à celui de Maxime. Des restes de maçonnerie à cinq pieds sous terre paraissaient avoir fait partie d'un aqueduc ou de bains et autres établissements romains. La longueur de l'un des bâtiments ainsi découverts était de 380 p. sur 80 p. de large. Il y avait, dit-on, sur la même colline un château fort et la résidence d'un gouverneur romain, et l'on veut y voir le Gaunodurum de l'itinéraire d'Autonin. L'ancien chapitre de Zofingue avait obtenu la collature de la paroisse avec les autres revenus et redevances, en partie par achat au chapitre de Münster, en partie par donation dans les années 1489 à 1492.— Kulm-dessus a 1784 hab., Kulm-dessous, 1740.—Alt. de Kulm-dessus 1508 p.

KULMPASS (Uri et Schwytz), col de montagne praticable pour les piétons seulement, qui va de la vallée de Schæchen dans celle de Bisi. — Alt. 6699 p.

KULM RIGI, v. *Rigi*.

KULPEN (Zurich, Horgen), hameau sur une hauteur, dans la paroisse de Schœnenberg.

KUMBERG (Zurich, Winterthur), hameau dans la paroisse de Turbenthal.

KUMM (Berne, Bas-Simmenthal), quelques maisons dans la section d'Einigen, par. de Spiez.

KUMMER, *Cunosberg* (Thurgovie, Frauenfeld), hameau dans la commune locale, municipale et paroissiale de Gachnang. C'est là que se trouvait, à moitié sur territoire zuricois, Maienshberg, le château des seigneurs de Gachnang, dont le premier, Cuno, y reçut des biens en fief de l'empereur Arnulphe, déjà en 888. Il est fait mention de plusieurs membres de cette famille au service de l'Autriche; leur château fut détruit au commencement du 15me siècle par les Appenzellois, et n'a jamais été relevé dès lors.

KUMMERTSHAUSEN (Thurgovie, Bischofzell), village et commune avec une école, sur une pente couverte de vergers, dans la paroisse de Someri et Amriswyl, commune municipale d'Erlen. Les habitants vivent de leurs fruits et de leurs champs, ainsi que du tissage du coton et de la toile.— 268 hab.

KUMMRIED (Berne, Schwarzenbourg), petit endroit de la paroisse d'Albligen, dans une situation élevée mais fertile.

KUNGOLDINGEN (Argovie, Zofingen), petit village avec une école, sur la route de Zofingen à Aarbourg, commune d'Oftringen, au milieu d'une contrée fertile, dans la par. de Zofingen.

KUNIDEY (Berne, Aarberg), groupe de maisons dans la commune et paroisse de Lyss.

KUNKELS, v. *Gunkels*.

KUNTEN (Argovie, Bade), village avec un moulin et une église annexe, sur une hauteur fertile, dans la paroisse de Rohrdorf. Sulz, situé plus bas, appartient aussi à la commune.— 609 h.

KUPFEN, v. *Cupen*.

KURFIRSTEN (LES SEPT), nom des pointes nues de la chaîne qui longe la côte N. du lac de Wallenstadt: ce sont, en commençant à l'O. le Leistkamm (6465 p.), le Selunerruck (6754 p.), le Breitenalpberg (6976 p.), le Brisi (7016 p.), le Scheibenstoll (7090 p.), le Zustoll (6883 p.) et l'Astrakaisara. Les deux dernières sont reliées par une petite arête, tandis que les autres sont toutes isolées. Le passage le plus facile du lac de Wallenstadt au Wildhaus et Grabs, est par la Niedere; il y en a un second pour Wildhaus par le Schlachtboden. Le nom de Kurfirsten dérive ou de *Kur*, élevé, ou bien de *montes curienses*. C'est jusque là que s'étendait la Rhétie du temps des Romains. Le nom de *Kuhfirsten*, montagnes des vaches, qu'on voulait leur donner récemment, n'est nullement justifié par le bétail qui s'y trouve, vu que l'on ne mène que des chèvres sur ces hauteurs.

KURLIN, v. *Cournillens*.

KURRED, v. *Curried*.

KURZDORF (Thurgovie, Frauenfeld), village réformé, près de Frauenfeld et dans sa paroisse, au-delà de la Murg. L'un des pasteurs de la ville y demeure près de l'église. Il s'appelait anciennement *Kurzen-Erchingen*.

KURZENBACH (Lucerne, Entlebuch), torrent qui arrose et dévaste assez souvent la jolie petite vallée de Kurzenhachgraben, semée de nombreuses maisons de paysans, appartenant à la paroisse de Marbach. Un sentier traverse la vallée et va de Marbach à Krœschenbrunnen.

KURZENBERG (LE) [Berne, Konolfingen], grande et longue montagne boisée, appartenant en partie à la paroisse de Diesbach. Ses pentes et ses hauteurs sont couvertes de nombreuses métairies. On donne aussi ce nom à l'arrondissement scolaire formé par les communes de Birrmoos, Baarschwand, Schœnthal et Otterbach. Un paysan philanthrope de la contrée avait laissé, il y a un certain nombre d'années, un legs de 1800 couronnes de Berne pour distribuer de temps en temps, avec les intérêts, du pain aux enfants pauvres de l'école et à ceux qui venaient de loin, pour les encourager à suivre les leçons. — Alt. vers l'église : 3039 p.

— (LE) [Appenzell], nom d'une partie des Rhodes-Extérieures qui comprend les communes de Heiden, Wolfshalden et Lützenberg. Quoique montagneuse, elle est fertile en céréales, vin et fruits. Dans cette contrée bien cultivée les maisons sont disséminées pittoresquement.

KURZENEYGRABEN (Berne, Trachselwald), petite vallée étroite, couverte de belles prairies et de nombreuses maisons, dans la paroisse de Sumiswald. Elle a 2 l. de long, commence près du village de Wesen, et est habitée par une population aisée.

KURZENGOL (Berne, Signau), petite vallée étroite, mais très verte et arrosée par un ruisseau qui se jette dans l'Ilfis, dans la par. de Langnau.

KURZI (Berne, Konolfingen), groupe de maisons, près d'Otterbach, par. d'Oberdiesbach.

KURZ-RIKENBACH (Thurgovie, Gottlieben), joli village, avec une église, une école et une paroisse réformée, dans la commune municipale d'Egelshofen. Il est situé près de Kreuzlingen, au milieu de vignes et de beaux vergers, et a le même pasteur qu'Egelshofen. Les catholiques relèvent de Kreuzlingen.— 502 hab.

KUSSNACHT (DISTRICT DE) [Schwytz], enfermé par les cantons de Schwytz, Lucerne et Uri, il ne comprend que la paroisse et le bourg de Schwytz, avec les localités qui en dépendent. Fonds d'église en 1852 : 83,364 fr.; fortune de fondation : 16,589 fr.; fonds d'école : 7320 fr.; fonds des pauvres : 40,120 fr.; biens communaux : 47,256 fr. en passifs.

KUSSNACHT (Schwytz), grand bourg bien bâti, au N.-O. du Rigi, sur une baie du lac des Quatre-Cantons. Il est dans une contrée fertile, bien cultivée, où l'on aperçoit quelques plantations de vignes, de belles prairies et de riches vergers. L'église paroissiale est fort gracieuse et se distingue par une belle sonnerie et un beau tableau de maître-autel. Il y a à Kussnacht un entrepôt de marchandises, deux verreries, une fabrique de cotons. La maison de ville est un vieux bâtiment qui sert à la fois de maison d'école et de prison. C'est là que se trouvait le château du fameux bailli Gessler, dont on voit encore les ruines sur une colline du voisinage. C'est là qu'il voulait amener Tell et l'y enfermer. On y a découvert récemment encore des oubliettes souterraines qui pourraient bien avoir été destinées à servir de prison pour Tell. Kussnacht a été brûlé par les Autrichiens, en 1352. C'est la patrie de Jost de Silinen, évêque de Grenoble et de Sion, dans le 15me siècle, et l'un des plus grands hommes d'Etat de son époque. Il s'y est tenu plusieurs diètes et conférences. En 1424, un traité de combourgeoisie l'unit avec Lucerne, mais ce traité dégénéra bientôt en une sorte de sujétion. En 1798, il mit aussi sur pied son contingent militaire, mais il réclama en même temps de la Landsgemeinde la liberté et l'égalité des droits avec les autres citoyens. Dans les troubles de 1831-1833, il joua aussi un rôle, et fut occupé le 3 août par les troupes fédérales. En 1820, en arrachant un marronnier, on a trouvé près de Kussnacht un pot de terre avec 400 monnaies romaines, du temps des empereurs Claude, Didius, Galien, etc. Auberges : l'*Aigle d'or*, l'*Aigle noir*, et le *Rœssli* — Bureau de postes fédérales. — 2733 hab.— Alt. 1327 p.

KUSSNACHT (Zurich, Meilen), grand et joli village paroissial, sur une langue de terre de la rive orientale du lac de Zurich, à 1 l. de la capitale. Il est dans une belle contrée, admirablement cultivée, et comprend outre les villages d'Itschnach et Leinherg, 5 hameaux et 6 métairies. L'église a un beau et grand chœur, des fenêtres en ogives gothiques, des siéges et une chaire élégamment travaillés. A côté de la culture des champs et de la vigne, les habitants s'occupent du tissage du coton et de la soie (6 fabriques), et travaillent aussi dans la filature de coton mécanique de l'endroit. Il y a un établissement de bains où l'on vient beaucoup depuis Zurich, une jolie école, une maison de pauvres et une école secondaire. Il y avait avant la Réformation une commanderie des Chevaliers de St-Jean, dont le dernier commandeur, un ami de Zwingli avec qui il accourut, en 1531, à Cappel, avait donné les revenus au conseil de Zurich en 1525. On y avait mis alors un bailli; aujourd'hui c'est le séminaire cantonal des régents. Une terrible inondation a donné une triste célébrité à cet endroit. Le 8 juillet 1778, vers les 9 heures du soir, une trombe y éclata et gonfla le ruisseau qui le traverse, au point qu'il entraîna plusieurs maisons et fit en une heure un désert de la plus riche contrée ; 15 habitations, huit granges et 46 autres bâtiments, 3 ponts de pierre et 5 en bois, furent complétement détruits et entraînés dans le lac. 63 personnes y périrent. Des secours et l'activité des habitants ont fait cependant disparaître en peu d'années les traces de cette épouvantable catastrophe. La ville de Zurich à elle seule donna une somme de 30,777 fl., et les autres communes du canton, 33,000 fl.; la perte totale avait été estimée à 100,000 fl. La terrible peste de 1681 avait enlevé à Kussnacht 637 personnes, la plupart fileurs et cardeurs de soie. Kussnacht prit part aux menées des autres communes des bords du lac, de 1795 à 1804, pour obtenir les

droits et franchises que la ville leur refusait. Il y avait anciennement au-dessus du village les deux châteaux de Wurp et de Balp, le premier détruit en 1268, le second dans le 14me siècle. Territoire de la commune : 2630 arp., dont $^1/_4$ en champs, $^1/_4$ en prés, $^1/_5$ en bois, $^1/_9$ en vignes, $^1/_{50}$ en allmend, etc. — Bureau des postes fédérales. — 2486 hab. — Alt. 1314 p.

KUTTIGEN (Argovie, Aarau), grand village dans la paroisse de Kirchberg, à $^1/_2$ l. d'Aarau. Les habitants vivent d'agriculture et du travail de fabrique dans la ville. Il est arrosé par trois ruisseaux, possède une belle maison d'école, une auberge très fréquentée et une fabrique de gruaux. La nouvelle route commerciale d'Aarau à Bâle, par la Staffelegg, le traverse, et l'on aperçoit au sortir du village, sur une colline, les ruines de de l'ancien château de Kœnigstein. On exploitait une mine de fer dans les environs, il y quelques années, et elle donnait jusqu'à 2000 et 3000 quintaux d'excellent minerai pisiforme; on la regarde maintenant comme épuisée. Il en part une seconde route, celle de Benken, qui va par le Jura dans le Frickthal. Il s'y trouve une ancienne papeterie, aujourd'hui fabrique de soie. — 1847 hab. — Alt. 1307 p.

KUTTIGHOFEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village agricole, dans la paroisse d'Ætigen, avec une école et un moulin. Il a été brûlé en 1516. Fonds des pauvres : 3701 fr. Fonds d'école (avec Kybourg et Buchegg) 10,384 fr. — 196 hab. réf.

KUTTLENBAD (Berne, Trachselwald), bains assez misérables, consistant en un seul bâtiment, avec une source ferrugineuse, dans le Kurzeneygraben, paroisse de Sumiswald. Ils sont dans un endroit très sauvage, comme attaches au flanc du mont d'Arni-devant. Les paysans de Rohrbach et de Madiswyl y vont en assez grand nombre, et l'on y prend les bains dans un bassin commun.

KYBOURG, ancien district zuricois. V. *Pfæffikon*.

KYBOURG, *Chuigeburch* en 1027 (Zurich et Pfæffikon), grand et solide château reconstruit sur les ruines de l'ancien, dans la vallée de la Tœss. Il remonte à une fort haute antiquité, et était la résidence ordinaire d'une des branches principales de la famille du comte de Kybourg, qui était probablement la même que la famille guelfe dont il est fait mention déjà dans des documents du 8me et du 9me siècle. Mais on n'a de renseignements positifs sur cette branche que depuis l'an 1027, époque à laquelle le comte Werner de Kybourg succomba dans sa lutte avec l'empereur Conrad II, pour l'héritage de Bourgogne. Dans la lutte de Grégoire VII et de Henri IV, les Kybourg soutenaient la cause du pape et leur château fut pris par l'abbé de St. Gall, qui était partisan de l'empereur. Par des mariages avec les maisons de Lenzbourg, de Zæhringen et de Savoie, ainsi que par leur attachement aux Hohenstaufen, qui leur firent de riches donations, les comtes de Kybourg s'élevèrent à un haut degré de puissance. Heilwig, sœur de Hartmann le cadet, devint, par son mariage avec Albert de Habsbourg, la mère de cette illustre race. La branche mâle s'éteignit en 1264, et sa succession passa à Rodolphe de Habsbourg. En 1424, l'empereur Sigismond la céda à la ville de Zurich, qui fit administrer ce grand district jusqu'en 1798 par des baillis, en lui laissant cependant certains priviléges. Le château est sur une colline à 1 l. de Winterthur, au milieu de romantiques environs, et l'on y jouit d'une magnifique vue. Le château actuel, qui appartient à un particulier, se compose de plusieurs bâtiments. Le temps a apporté bien des changements dans cet antique manoir; il ne possède plus de l'ancien qu'une vieille tour avec des murs de 8 à 10 pieds d'épaisseur. Jusqu'en 1798, on y avait conservé un ancien arbre généalogique des comtes de Kybourg et Dillingen, qui doit avoir été apporté d'Augsbourg au chapitre de la Ste-Montagne près de Winterthur, et passa de là au château, lors de la Réformation. Ce remarquable document fut volé par le général français Lauer, un Alsacien, avec l'épée et le bâton du comte, les insignes du tribunal. — Alt. 1939 p.

KYBOURG, village paroissial, dans une position sauvage et romantique, près du château de Kybourg. C'était anciennement une petite ville qui avait son avoyer et son conseil, et l'on voit encore les traces du double fossé qui en formait l'enceinte. Territoire de la commune : 1420 arp. dont $^3/_7$ en bois, $^2/_7$ en champs, $^1/_7$ en prés et le reste en pâturages. En 1819, la cure, l'auberge, l'école et quelques dépendances furent la proie des flammes. Tous ces bâtiments, surtout la cure et l'auberge, ont été fort bien reconstruits dès lors. On a trouvé à diverses reprises des monnaies romaines dans le jardin du château. — 374 hab. avec Ettenhausen et Brünggen. — Alt. 2030 p.

— dans la langue du pays KIPERG (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), petit village dans la paroisse d'Ætigen, au pied de la colline sur laquelle est le château de Buchegg, dans une contrée agréable, fertile et riche en beaux bestiaux. Fonds des pauvres : 1697 fr. — 173 hab. avec Buchegg.

KYMENHOF (Zurich, Bülach), petit hameau de 5 maisons, sur les flancs du Büliberg, au milieu de beaux domaines et de superbes vergers, dans la paroisse d'Embrach. Un fait remarquable, s'il se confirmait, est que l'on peut depuis quelque temps apercevoir les deux premières maisons du village depuis Embrach, tandis qu'auparavant on n'en voyait que les cheminées et les toits, ce qui prouverait que la montagne s'est très sensiblement abaissée.

L

LAAS (Berne, Seftigen), métairie éparse dans une plaine, au pied de la pente boisée du Gurnigel, et sur le chemin qui va de la petite vallée de Durbach aux bains de Gurnigel, dans la paroisse de Rüggisberg. Beaucoup d'habitants de la campagne y font la cure, afin de profiter des prix moins élevés.

LAAX, v. *Lax*.

LAC (DISTRICT DU) [Fribourg], district borné au nord par le canton de Berne, à l'orient par le canton de Berne et la Sarine, au midi par le district de la Sarine, à l'occident par le district vaudois d'Avenches. Il doit son nom au lac de Morat, dont les deux tiers qui appartiennent au canton de Fribourg sont dans ce district. Il est divisé (loi du 9 mai 1848) en cinq cercles, Cournillens, Cormondes, Morat, Chiètres et le Vuilly; Morat en est le chef-lieu. La partie septentrionale est marécageuse: les céréales, le tabac, la vigne et les prairies donnent à l'autre partie une agréable variété. La religion réformée est celle des paroisses de Motier, Morat, Meyriez, Baumette et Chiètres, qui formaient l'ancienne préfecture de Morat. La population est de 13477 hab., dont 9450 protestants presque tous dans les trois derniers cercles.

— (DISTRICT DU) allem. *Seebezirk* (St. Gall), comprenant les communes de Gommiswald, Utznach, Schmerikon, Rapperschwyl, Jona, Eschenbach, Goldingen, Kappel et Ermetschwyl. Les assemblées de district se tiennent à Eschenbach, les tribunaux de district alternativement à Utznach et à Rapperschwyl. On y comptait 518 pauvres en 1846. Les fonds de pauvres de toutes les communes étaient de 293,420 fl. — 11,759 hab. cath., 636 réf.

LAC DE L'EAU FROIDE ou lac ROND, v. *Eau-Froide*.

LAC VERT (Valais, Monthey), petit lac au haut de la vallée de Morgin, près du pas de Chézery. — Alt. f. 7007 p.; — autre lac plus petit encore, sur le flanc occidental de la Dent-du-Midi, au S.-E. de Champéry.

LACHAUX, v. *Chaux* (LA).

LACHEN (Schwytz, Marche), joli bourg sur une baie de la partie supérieure du lac de Zurich. Il est dans une jolie et fertile contrée, sur la route de Zurich à Glaris, à l'entrée de la vallée de Wæggi; il y a un fort passage de marchandises et de voyageurs, surtout par eau, et un entrepôt. Fonds d'église et de paroisse en 1852: 63,988 f.; fonds de fondation: 7554 fr.; fonds d'école: 22 mille fr.; fonds des pauvres: 32,921 fr.; fortune communale: 21,715 fr. en passifs. L'église a deux jolis clochers et offre un charmant coup d'œil, surtout depuis le lac. Contrairement à la coutume ordinaire, le chœur y est au couchant. Entres autres objets précieux, elle possède un ostensoir; la chapelle de pèlerinage de Notre-Dame-des-Douleurs est riche également en ornements d'église. La maison de ville est un ancien et vaste bâtiment assez remarquable. C'est à Lachen que se réunit chaque année la landsgemeinde du district. C'est là aussi que se tint en 1440, l'assemblée populaire ou landsgemeinde générale des cantons de Schwytz et Glaris, dans laquelle, en dépit de toutes les tentatives de conciliation, on décida une expédition contre Zurich, et on alluma ainsi la guerre civile au sein de la Confédération. Enfin, le 6 janvier 1831, il s'y est tenu une landsgemeinde des districts de Marche, Einsiedeln, Küssnacht et Pfæffikon, pour la création d'une constitution cantonale. On cultive avec succès dans les environs le *Trifolium mellilotum cæruleum*, que l'on utilise pour la fabrication du schabzieger de Glaris. Le tissage de la paille est assez répandu dans la commune, 2 tanneries, 2 magasins de quincaillerie, etc. — Bureau des postes et télégraphes féd. — 1506 hab. — Alt. 1275 p.

LACHEN (Thurgovie, Tobel), groupe de maisons dans la commune locale d'Anetsweil, paroisses d'Aadorf et de Wængi, commune municipale de Wængi.

— (IN DER) [St. Gall, Gossau], hameau épars, sur la route entre St. Gall et Bruggen. — Alt. 1816 p.

— (Appenzell, Rh. ext.), section de la paroisse de Walzenhausen, avec une école, près du couvent de Grimmenstein.

LACONNEX (Genève, Rive gauche), village catholique, qui forme une commune depuis 1850, et qui avant 1847, faisait partie de la commune d'Avusy-Laconnex-Soral. — Alt. f. 1560 p.

LACROIX, v. *Cray*.

LAD (AUF DER) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], deux localités dont la première compte 22 maisons éparses, dans la paroisse de Wattweil; la seconde 80, dans celle de Nesslau.

LADEN (Berne, Schwarzenbourg), petit hameau de montagne, au-dessus d'une gorge, dans la paroisse de Guggisberg.

LADERN (Appenzell, Rh. int.), petit village dans la paroisse d'Oberegg, commune de Hirschberg. — Alt. 2937 p.

LADIR, *Ladurs* en 998, *Leitura* dans le 11me siècle (Grisons, Glenner), petit village paroissial cath., dans le Gruob. Assistés en 1854: 2; fonds des pauvres: 220 fr.; fortune nette de tous les habitants: 139,000 fr. — 98 hab. — Alt. 3815 p.

LADREUTE (Thurgovie, Arbon), hameau dans la commune municipale et par. d'Egnach.

LÆBEL ou LAIBEL (Appenzell, Rh. ext.), grand hameau disséminé, avec une école, sur le point culminant de la route d'Urnæsch, dans la paroisse de Hundwyl.

LÆBERN ou **SOLOTHURN-LÆBERN**, DISTRICT soleurois qui touche à l'E. au canton de Berne, au N. au district de Balsthal, et au S. à celui de Bucheggberg-Kriegstetten. Il comprend les paroisses de Bettlach, St. Nicolas, Flumenthal, Granges, Günsberg, Oberdorf, Selzach et Soleure, avec 13,390 hab. occupés essentiellement d'agriculture, de l'élève du bétail et des chevaux en particulier.

LÆGERN (LE), rameau oriental de la chaîne du Wiesenberg, dans le Jura; il est généralement escarpé et son arête a souvent à peine un pied de largeur; il s'étend des environs de Bade jusqu'au village zuricois de Dielstorf, sur une longueur de 2 l., et se perd assez brusquement dans la plaine. Ses pentes méridionales sont escarpées et arides; celles du N. sont plus douces et couvertes de forêts et de prairies, mais dans la moitié inférieure seulement, tandis que la partie supérieure n'est que du rocher calcaire. Au N. on exploite beaucoup de gypse et de marne; les pétrifications et les plantes rares y abondent aussi. Ce qu'il y a de curieux c'est que les couches de cette montagne, comme celles du Jura argovien, se dressent assez brusquement de l'E. à l'O.; les plus anciennes sont au centre et perpendiculaires, tandis que les postérieures s'appuient contre elles. Un sentier conduit de Regensberg au Signal, bâtiment en pierres, à 20 pieds en dessous du sommet du Burghorn, où l'on a une magnifique vue sur les Alpes, le Jura, la Suisse septentrionale et orientale et la Souabe. — Alt. du Signal: 2635 p.

LÆMEN (Valais, Conches), endroit de la commune d'Ærnen, où sont des carrières d'où l'on tire une belle pierre ollaire.

LÆMMLIBAD (St. Gall), bains dans les environs de la capitale du canton.

LÆNDER (Zurich, Meilen), groupe de maisons, avec une école, dans la commune de Stæfa.

LÆNDI (HINTER DER) [Zurich, Horgen], maisons avec une fromagerie, dans la commune de Wædenschweil.

LÆNDIKON ou **LENDIKON** (Zurich, Pfæffikon), hameau de la commune de Weislingen.

LÆNGACKER (Berne), groupes de maisons dans les par. de Biglen, Eriswyl et Rohrbach.

LÆNGBÆCHLI (Berne, Berthoud), hameau dans la paroisse de Heimiswyl.

LÆNGEMOOS (Berne, Konolfingen), maisons et métairies dans la paroisse de Worb.

LÆNGENBACH (Berne, Signau), hameau dans la paroisse de Lauperswyl; — (ZU), petit village dans la même paroisse.

LÆNGENBUHL (Berne, Thoune), village disséminé et arrondissement communal, dans la paroisse d'Amsoldingen. La belle forêt qui y confine appartient à la ville de Thoune. Les deux charmants petits lacs de Dettling et de Geist contribuent à embellir la contrée. — 264 hab.

LÆNGENDORF (Soleure, Læbern), village avec un moulin, dans la paroisse d'Oberdorf, à $1/2$ l. de Soleure, dans une contrée très fertile. Biens des pauvres: 8897 fr.; fonds d'école: 11,417 fr. Des dépenses considérables ont fort amoindri la fortune de la commune. Sur la route de Soleure se trouve la *chapelle des Heiden* (païens) qui doit son origine à la légende d'après laquelle le cheval d'un chevalier conduisit miraculeusement à la découverte d'une hostie volée dans la cathédrale de Soleure et que l'on avait jetée derrière une haie. — V. *Allemands.*

LÆNGENEYBAD (Berne, Schwarzenbourg), bains au milieu d'une grande et épaisse forêt de sapins, au pied du Seelibühl, entre les bains de Gurnigel et les Stœssen. Ils ne sont guère utilisés que par les gens des environs, qui, tout en y prenant les bains, boivent l'eau du Gurnigel. — Alt. 2640 p.

LÆNGI (AUF DER) [Berne, Aarwangen], hameau dans la paroisse de Rohrbach.

LÆNGMATT (Berne, Signau), 6 maisons éparses dans la paroisse d'Eggiwyl.

LÆNGWALD (Berne, Interlaken), maisons éparses dans le fond de la paroisse de Lauterbrunnen.

LÆNGWEID (Berne, Signau), plusieurs maisons éparses dans la paroisse d'Eriswyl.

LÆNTATHAL (Grisons), la plus haute et la plus sauvage vallée latérale de celle de Lugnetz. Elle forme en quelque sorte le fond du val Zavreila et se prolonge jusqu'au col de l'Adula, aux deux côtés duquel se dressent les pointes imposantes du Piz-Jut, le Gurletschhorn, le Lentahorn, le Piz-Valrhein (10,220 p.) et les Fenilhœrner, toutes couvertes de glaciers qui donnent naissance aux principales sources du Glenner. Le bras qui descend du Piz-Valrhein est le plus remarquable et offre un magnifique aspect.

LÆTTEN (LE) [Zurich], localité dans le voisinage de Zurich et dans la commune de Wipkingen, avec plusieurs maisons de campagne et deux grandes fabriques d'étoffes imprimées et des teintureries en rouge; — (Pfæffikon), hameau dans la paroisse de Sternenberg; — localités dans les communes de Bonstetten, Wædenschwyl, Hinweil, Egg, Hittnau, Lindau et Wülflingen.

LÆTTENBERG (Lucerne, Willisau), montagne couverte de domaines et de forêts, dans la direction de Wykon à Dagmersellen; sa roche est un grès qui résiste au feu et que l'on exportait jadis en assez grande quantité; — ou **LETTENBERG** (Zurich, Winterthur), hameau de la commune de Zell.

LÆTTENMOOS (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Dürnten.

LÆUFELFINGEN (Bâle-Campagne, Sissach), village paroissial avec une très vieille église, sur le Bas-Hauenstein. Il a 5 moulins dont deux à gypse et un à huile et une scierie. Le climat y est assez rude et le sol en conséquence peu fertile. Non loin du village, près du pont d'Adlike, on aperçoit d'assez bonnes carrières de pierres de construction. *Marc Lutz*, le premier éditeur de ce dictionnaire, y fut assez longtemps pasteur. — Station du chemin de fer. — 704 hab. — Alt. 1880 p.

LÆUSSTREHLETEN (Zug), groupe de maisons avec de bons domaines, dans la paroisse de Neuheim, près de la Lorze.

LAGHETTO (ALPE DEL) [Tessin, Léventine], grand alpage, avec un petit lac, sur les monts qui séparent la Léventine de Verzasca. Un sentier difficile y passe et réunit les deux vallées.

LAGNON (LE) [Genève, Rive gauche], ruisseau qui coule dans les bois à l'E. d'Aire-la-Ville et se jette dans le Rhône, à 1201 p. au-dessus de la mer.

LAGO BIANCO et LAGO NERO (Grisons), deux petits lacs sur le versant méridional du col de la Bernina. Le lac blanc (en romanche *leg alv*) a $^3/_4$ l. de tour et une altitude de 6864 p., l'autre de 6840 p.

LAGO NERO (Tessin, Léventine), petit lac de montagne, au fond d'une vallée latérale du val Bedretto. — Alt. 7357 p.

LAIBEL, v. *Læbel*.

LAIMENTHAL (Bâle et Soleure), vallée ouverte et fertile, arrosée par le dangereux Birsig, au S.-O. de Bâle et au pied de la chaîne du Blauen. Elle s'étend du village de Laimen jusqu'à Bâle; les habitants y sont dans l'aisance et l'on voit partout de jolies maisons, de beaux bestiaux, de beaux champs et de bonnes vignes. La plus grande partie de la vallée appartient à Bâle-Campagne et à la France, la plus petite à Soleure.

LAIN, *Lina* dans le 11me siècle, (Grisons, Albula), village et l'une des trois sections que comprend l'ancienne juridiction d'Obervatz. Il est dans une contrée fertile, mais assez sauvage.

LAIRE (LA) [Genève, Rive gauche], rivière qui, venant de Savoie sous le nom de Malvaisin, coule sur la frontière méridionale du canton depuis les environs de Soral jusqu'à ce qu'au S. d'Avuzy elle entre sur le territoire genevois pour se jeter dans le Rhône près de Chancy, à 1132 p. au-dessus de la mer.

LAJOUX (Berne, Moutier) paroisse à 3 l. à l'O. de Moutier, dans une contrée couverte de prés, de pâturages et de forêts, et riche surtout en bestiaux. — 571 hab. — V. *Joux*.

LAIVES (LES) [Berne, Moutier], quelques maisons au confluent de la Chalière et de la Birse, sur la grande route.

LALDEN (Valais, Viége), village et commune sur la rive droite du Rhône et dans une contrée fertile, à l'ouverture d'une petite vallée qui rejoint les hautes Alpes. C'est à Lalden qu'en 1836 prirent naissance des essaims de sauterelles, qui, pendant trois ans, causèrent de grands désastres dans la contrée. — 139 hab.

LALLEX (Vaud, Aigle), hameau près de Bex. V. aussi *Sous la lex*.

LALLIAZ, v. *Alliaz*.

LALOCHE (Valais, St. Maurice), hameau dans la paroisse de Finsbauts.

LAMBOING, all. LAMMLINGEN (Berne, Neuveville), village sur la montagne de Diesse, dans la paroisse de Diesse. Un incendie le réduisait presque entièrement en cendres dans l'espace de deux heures, en 1817, mais il s'est bien relevé dès lors. Les moulins (*Mühlen*) sont en dessous du village, sur le cours d'eau qui descend à Douane. — 569 hab.

LAMMERN (GLACIER DE) [Valais et Berne], il est près de la Gemmi, du sommet de laquelle il apparaît dominé par le Lämmerborn (10,383 p.), couvert de neiges éternelles. Il s'élève vers le Wildstrubel et ce n'est pas sans peine et sans danger que l'on s'en approche.

LAMONE (Tessin, Lugano), village paroissial dans une petite vallée latérale près de la route de Bellinzone à Lugano, et au milieu de beaux vignobles. — 247 hab. avec Ostarietta.

LAMOTTE (Berne, Porrentruy), hameau avec l'église paroissiale d'Ocourt.

LAMPENBERG (Bâle-Campagne, Waldenbourg), village dans une plaine fertile et sur le versant occidental de la vallée de Hœllstein. Les habitants s'occupent du tissage des rubans et de la culture de leurs champs. Il fait partie de la paroisse de Bennwyl et dans le voisinage on voit le beau château de Wildenstein. — 401 hab.

LAMPERSWEIL (Thurgovie, Weinfelden), petit village avec un moulin, dans la commune locale d'Illbard, commune municipale et paroisse de Wigoldingen.

LAMPERTSHALDEN (Fribourg, la Singine), quelques maisons dans la commune de Tavel.

LAMURA (Valais, Sion), petit hameau dans la paroisse de Sion.

LANCE (LA) *Monasterium de Lancea* (Vaud, Grandson), ancienne abbaye de chartreux fondée en 1320 par Othon et Pierre de Grandson et par la femme de ce dernier, Blanche de Savoie, sur les bords du lac de Neuchâtel dans la solitude d'une vaste forêt. Son nom dérive de la lance avec laquelle fut percé notre Seigneur, et dont, suivant la tradition, on conservait le manche dans le couvent, ou bien de la lance de St. Maurice. Berne l'a supprimé en 1538 et l'a réduit en propriété particulière, dont le possesseur actuel, le comte de Pourtalès, a fait un charmant séjour. Le torrent qui y descend du mont Aubert, charrie souvent des cristaux de roche. On exploite un fort beau marbre dans un rocher des environs. La Lance a aussi une importance historique par le fait que c'est près de là qu'eut lieu le premier engagement entre les Confédérés et les Bourguignons en 1476, engagement qui fut suivi de la glorieuse victoire de Grandson. On trouve de temps à autre des monnaies romaines dans la contrée.

LANCIAU (Vaud, Oron), petit hameau sur la route de Vevey à Moudon, entre Essertes et Servion. — Alt. 2493 p.

LANCY (Genève, Rive gauche), village paroissial, sur la rive droite de l'Aire et sur une hauteur où l'on a une vue fort étendue. C'est là que vivait le conseiller d'Etat *Pictet*, mort en 1824, connu par ses travaux et ses écrits distingués sur l'agriculture, et par son rôle de négociateur pour la Suisse dans les traités de Paris et de Turin. A la commune de Lancy se rattachent le Petit-Lancy, les Recluses, St. Georges, les Tattes-brûlées, Pesay et la Terrassière. — 778 hab. — Alt. f. 1333 p.

LANDARENCA (Grisons, Moesa), petite localité paroissiale et commune dans la vallée de Calanka. Le climat y est âpre et les habitants vont en majeure partie gagner leur vie à l'étranger. La

commune est pauvre, mais n'a personne à assister. Fortune nette de tous les habitants : 27,700 fr. — 71 hab.

LANDECY (Genève, Rive gauche), petit village dans la commune de Bardonnex, sur une belle plaine, près de la frontière méridionale du canton. On y a trouvé des antiquités à différentes époques ; en 1826 on y a découvert une grande jarre en cuivre contenant plus de 7000 pièces, la plupart en petit bronze, quelques-unes en argent, aux effigies de Gordien, de Trajan, de Valérien, etc.; les plus nombreuses étaient de Gallien. On y a aussi trouvé des médailles romaines des successeurs de Constantin le Grand. Dans une vigne nommée *vigne des morts*, où fut un cimetière allobroge, on a découvert des tombes, des fragments d'épées et de javelots. C'est à Landecy que fut signée, le 2 novembre 1792, la convention entre Genève et la République française, qui faillit coûter la vie à Montesquiou. — Alt. f. 1620 p.

LANDEGG (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), ruines à peine encore visibles et couvertes de taillis, sur une colline assez escarpée près de la rive droite de la Thur, dans la paroisse de Lütisburg. C'est là qu'habitait le chevalier troubadour *Conrad de Landegg*.

LANDENBERG (LE) [Unterwald-Obwald], hauteur près de Sarnen, où se trouvait le château du bailli autrichien Bérenger de Landenberg, originaire du Turbenthal zuricois, qui fut pris et détruit en 1308. C'est là que depuis 1646 se réunit la landsgemeinde de l'Obwald et que l'on a construit l'arsenal et la maison de tir. Les pierres qui servent de siége aux assistants sont tirées des ruines du château. Dans l'origine il s'appelait le Landenberg d'en haut pour le distinguer de celui d'en bas, où était la tour du trésor ; il avait appartenu d'abord aux seigneurs de Sarnen, puis tour à tour aux barons de Heiden, au chapitre de Lucerne, au couvent d'Engelberg et enfin aux comtes de Habsbourg. On y a une charmante vue.

LANDENBERG (ALTEN, BREITEN et HOHEN) [Zurich, Winterthur], trois anciens châteaux sur la Tœss dans le Turbenthal. Celui de Breiten-Landenberg, reconstruit dans le 16me siècle, a subsisté jusqu'en 1801. L'antique famille de ce nom, qui compte encore quelques rejetons, possédait dans le moyen âge plus de 30 châteaux et seigneuries, et se distingua autant par sa bravoure que par sa fidélité pour la maison d'Autriche et pour Zurich, et plus tard pour les Confédérés. Plusieurs d'entre eux périrent dans les batailles de Morgarten et de Næfels dans les rangs autrichiens ; mais leur nom s'immortalisa aussi par les héroïques exploits de Wildhaus à Greifensee (1444), de Frischhans à Morat (1476) et de Bilgeri à Marignan (1515). La *métairie de Landenberg* est sur l'emplacement de l'ancien château de Breiten-Landenberg. La commune du même nom comprend un certain nombre de hameaux et métairies, dans la paroisse de Turbenthal, mais dans l'arrondissement scolaire de Bühl.

LANDERON (Neuchâtel), petite ville du district de Neuchâtel, à l'embouchure de la Thièle. C'est le chef-lieu d'un collége électoral qui comprend en outre Combes, Cressier, Froehaux, Enges, la métairie Lordel, etc. Il n'y a qu'une rue en forme de carré long, au milieu de laquelle une allée de tilleuls rappelle la courte domination de Berthier. Malgré cet ornement, l'endroit n'a rien d'attrayant et au milieu d'une contrée fort riche la population paraît pauvre et sâle comme ses habitations, ce qui résulte peut-être des inondations qui y causent assez fréquemment des ravages. Il y a deux écoles catholiques de garçons et une de filles, une école protestante (à Frienisberg), une belle église paroissiale catholique, neuve, un hospice desservi par trois capucins et une maison de ville dont le rez-de-chaussée est arrangé en chapelle. Par les soins de la Société neuchâteloise de secours pour les protestants disséminés, le pasteur de St. Blaise fait tous les quinze jours un culte protestant au Landeron. — Landeron a été bâti, paraît-il, en 1324 ou 1325 par un comte Rollin, seigneur de Neuchâtel, après la destruction de Nugerol. Suivant la tradition la question du passage à la réforme ou du maintien de la foi catholique aurait été tranchée à la majorité d'une voix, celle du porcher de la commune ; mais ce fait a été démontré faux par des documents positifs. Les bourgeois du Landeron refusèrent pendant un certain temps, en 1707, de prêter hommage au roi de Prusse, lorsque les trois Etats de la principauté le reconnurent comme souverain. Nugerol, dont il est fait mention dans des documents du moyen âge, était probablement sur l'emplacement du Landeron. On y a retrouvé en effet des traces de vieux murs, de chapiteaux, de colonnes, etc., qui semblent prouver l'ancienne existence d'une ville plus considérable sur les flancs du Jura. Landeron est la patrie du brave banneret *Bellenot*, qui fut créé chevalier par le comte Rodolphe de Neuchâtel à cause de la valeur qu'il avait déployée dans la guerre contre le duc Charles le Téméraire.— La compagnie du Franco-Suisse a construit dernièrement, près du Landeron, un port qui servira provisoirement surtout en attendant que le chemin de fer soit construit entre Neuveville et Bienne. — Bureau des postes fédérales. — 950 hab. cath.

LANDERSBERG (Appenzell, Rh. ext.), belle montagne couverte d'habitations, que traverse la route de Schwellbrunnen à Schœnengrund.

LANDERSWYL (Berne, Aarberg), hameau dans la paroisse de Radelfingen. — Alt. f. 2253 p.

LANDGRABEN (Berne), maisons et domaines, avec une école et une tuilerie, dans la paroisse de Bremgarten, district de Berne. Elles forment une section de cette paroisse avec plusieurs petits villages et hameaux qui s'étendent sur une large arête de montagne. La contrée est couverte de prés et de champs et offre de fort beaux points de vue. Une route qui va du Grauholz à Hofwyl y passe.

LANDIKEN (Zurich), petit village de 12 maisons dans la paroisse de Birmenstorf, district de Zurich. Il est dans une position isolée au bord de

la Reppisch. La nouvelle route de Lucerne y passe sur un pont de pierres et remonte l'Ettenberg au moyen de quelques lacets.— Alt. 1511 p.

LANDISWEIL (Berne, Konolfingen), petit village dans une vallée couverte de prairies, avec une maison d'école bien construite, dans la section de Landiswyl, paroisse de Biglen. — 1021 hab. avec le reste de la section.

LANDMANNSGUT (Fribourg, la Singine), quelques fermes dans la paroisse de Guin.

LANDPRAD (Fribourg, la Singine), ancien marais entre Guin et Tavel; gagné à la culture depuis une vingtaine d'années il donne de beaux produits. On y exploite de la tourbe et l'on y a bâti quelques habitations.

LANDQUART (St. Gall, Rorschach), petit village dans la paroisse de Berg.

LANDQUART (HAUTE et BASSE), deux DISTRICTS grisons. Le premier comprend le Prættigan postérieur et la contrée de Davos (v. l'art.); le second, le Prættigau antérieur depuis Schiers, la seigneurie de Mayenfeld, comme on l'appelait, et l'ancienne juridiction des 5 villages. Tandis que le district de la Haute-Landquart porte essentiellement dans son aspect extérieur et dans les mœurs de ses habitants le caractère alpestre, celui de la Basse-Landquart présente une riche variété de montagnes, de champs et de vignobles; il comprend encore cependant de fort hautes sommités couvertes de neiges éternelles dans la chaîne du Rhætikon, ainsi la Scæsaplana, le majestueux Calanda, le Hochwang avec ses sommets découpés. Sur les étages et au pied de ces importantes masses s'étendent les plus magnifiques vallées, de vastes forêts, des champs de blé, des vergers, et dans la vallée du Rhin, toute semée de vieux manoirs, d'excellents vignobles. La *Haute-Landquart* compte 15 paroisses : Glaris, Monstein, Frauenkirch, Davos-Platz, Davos-Dœrfli, Klosters, Serneus, Saas, Kublis, Konters, St. Antönien, Luzein, Fideris, Jenatz et Furna, avec 6907 hab. réf., sur lesquels on comptait en 1854, 687 assistés. Fonds des pauvres de toutes les communes : 110,416 fr. — La *Basse-Landquart* comprend les paroisses de Fanas, Schiers, Grüsch, Valzeina, Seewis, Malans, Jenins, Mayenfeld; Flæsch, Igis, Untervatz, Haldenstein, Saiys, Mastrilserberg, Zizers, Trimmis, avec 11,304 hab., dont 2263 cath. et 697 assistés. Fonds des pauvres de toutes les communes : 151.310 fr.

LANDQUART (LA) *Langarus* [Grisons], sauvage torrent qui descend de l'alpage de Partenna au pied du Selvretta dans le Prættigau, formé par la jonction de la Sardasca et de la Veraina. Elle reçoit 8 affluents dans la vallée qu'elle arrose, et après un cours de 12 l., elle va se jeter dans le Rhin dont le lit s'élève par les graviers qu'elle charrie, menaçant tous les jours davantage les bords environnants et exigeant de grandes dépenses pour s'en préserver. Pendant l'hiver de 1853-54, sa source est restée complètement à sec, fait extrêmement rare. — Alt. à son entrée dans le Rhin : 1631 p.

LANDQUARTAU (Grisons, Basse-Landquart), grande verrerie entre Zizers et Mayenfeld, non loin du confluent de la Landquart et du Rhin. — Station du chemin de fer; bureau des postes fédérales.

LANDSACKER (Zurich, Hinweil), hameau entre Unterwechsel et Feisse, paroisse de Bubikon.

LANDSBERG (Thurgovie, Tobel), ruines de château sur le sommet du mont de Tutwyl. C'était la propriété des seigneurs de Landsberg; il fut détruit en 1293 par le duc Albert d'Autriche, et les droits seigneuriaux passèrent au couvent de Fischingen. — Alt. 2278 p.

LANDSCHLACHT (Thurgovie, Gottlieben), village mixte avec une chapelle, près du lac de Constance, commune municipale de Scherzingen, paroisse d'Altnau. La vue y est superbe. Il est habité par une population de pêcheurs et de vignerons et avait en 1851 une fortune nette de 1842 fl. — 492 hab.

LANDSHUT (Berne, Fraubrunnen), château dans la plaine, au bord de l'Emme, entre Berthoud et Soleure, et le siége d'un bailli jusqu'en 1798. Il appartient aujourd'hui à la famille de Wattenwyl et fait partie de la paroisse d'Utzendorf. Commerce de fromages; huilerie.

LANDSIEDELN (Thurgovie, Tobel), petite localité dans la commune municipale de Fischingen, paroisse d'Au.

LANDSRAIN ou LANZRAIN (Zurich), quelques maisons dans la paroisse de Weiningen.

LANDSTRASSE (OBEN AN DER) [Zurich], maisons en certain nombre dans la commune de Höngg; — maisons moins nombreuses dans la commune de Wollishofen.

LANERA (Tessin, Lugano), petite localité dans la commune de Sessa.

LANFFREY (Vaud, Orbe), était jadis un village voisin du bourg de Romaimôtier. En 1405, une seule personne de ce village payait la cense des Clées; en 1571, il n'y avait plus une âme. — Une famille nommée de Lanffrey s'est éteinte aussi au 16[me] siècle.

LANGACKER (Berne, Aarwangen), groupe de maisons dans la paroisse de Rohrbach.

— (Zurich, Meilen), localité de la commune de Männedorf; — groupes de bâtiments dans les paroisses de Dürnten, Hombrechtikon et Rüti.

LANGBAUM (Zurich, Meilen), belle maison de campagne, dans une magnifique position sur le lac de Zurich, paroisse d'Uetikon.

LANGDORF (Thurgovie, Frauenfeld), village et commune près de Frauenfeld et dans sa paroisse. Il s'appelait anciennement Langen-Erchingen et appartenait en 888 déjà au chapitre de Reichnau. Sa fortune nette en 1851 était de 73,163 fl.

LANGEBITZEN (Fribourg, la Singine), quelques maisons de la paroisse de Tavel.

LANGELEN (Argovie, Lenzbourg), grande et belle plaine admirablement cultivée, entre Hendschikon, Dottikon et Villmergen, à 1 l. de Lenzbourg. C'est là que se sont livrées, dans les guerres de religion, les deux batailles de 1656 et de 1712.

LANGENBRUCK (Bâle-Campagne, Waldenbourg), grand village paroissial, sur la route du

Haut-Hauenstein à la frontière soleuroise. Les habitants vivent de leurs bestiaux, d'industrie, du transit, et possèdent une caisse d'épargne communale. Il s'y trouve deux bonnes auberges, une tannerie et près de là plusieurs mécaniques hydrauliques. C'est le village le plus élevé du canton ; ses environs sont tout semés de jolis domaines de montagne et un belvédère dans le voisinage offre une charmante vue. Il y a beaucoup de pétrifications dans la contrée. — Bureau des postes fédérales. — 927 hab. — Alt. 2209 p.

LANGENBUHL (Berne, Thoune), arrondissement scolaire dans la paroisse d'Amsoldingen.

LANGENDORF, v. *Allemands*.

LANGENECK (Berne, Thoune), deux communes disséminées qui se divisent en Langeneck-dessus et dessous, dans la paroisse de Schwarzeneck. Les hauteurs boisées y alternent avec les pâturages et les prairies. L'église et la cure, situées sur une colline à Langeneck-dessus, s'appellent : auf Schwarzeneck (v. *Schwarzeneck*) et donnent leur nom à la paroisse. Langeneck-dessus compte 646 hab.; Langeneck-dessous, 1220, avec Schwarzeneck.

LANGENEGG (Appenzell, Rh. ext.), deux hameaux dans les communes de Rebtobel et de Stein, ce dernier sur une hauteur où l'on a une superbe vue.

LANGENHARD-DESSUS et LANGENHARD-DESSOUS (Thurgovie, Steckborn), petit village et commune de 90 hab., dans la paroisse et commune municipale de Mühlheim.

— (Zurich, Winterthur), deux petits villages sur la rive droite de la Tœss et sur une hauteur fertile, dans la paroisse de Zell. Les seigneurs de Langenhard, vassaux de la maison d'Autriche, y avaient leur résidence. Les deux localités forment ensemble une commune civile et ont une école. Près de là se trouve une grande grotte de tuf que l'on appelle l'Eglise du diable ; on y arrive par une échelle. Elle a 10 pieds de largeur et à peu près partout 5 à 6 pieds de hauteur. Il y a beaucoup de stalactites et un petit étang assez profond.

LANGENMATT (Argovie, Muri), hameau de montagne, avec 7 maisons, dans la paroisse de Muri. Le sol y est fertile et les fruits abondants.

LANGENMOOS-DESSUS et LANGENMOOS-DESSOUS (Argovie, Bremgarten), petits hameaux dans la commune de Rudolfstetten.

LANGENRAIN (St. Gall, Bas-Toggenbourg), maisons éparses dans la paroisse de Kirchberg.

LANGENRIED, v. *Langried*.

LANGENRIETERHOF (Zurich, Bülach), petit hameau dans la paroisse de Rafz. Les terrains environnants sont fertiles en fruits et en blés. Une partie des habitants vit du métier de vannier. Des bandits y mirent le feu en 1803, ce qui coûta la vie à plusieurs personnes et réduisit presque tout le hameau en cendres.

LANGEN-RIKENBACH, v. *Lang-Rikenbach*.

LANGENSAND (Lucerne), maisons éparses dans la paroisse de Horb, district de Lucerne. Elles furent données déjà dans le 9me siècle au chapitre de St. Léodegar à Lucerne. Ces maisons, éparses au pied de la Biregg et le long du lac des Quatre-Cantons, sont dans une position assez accidentée.

LANGENSEE, v. *Majeur* (*lac*).

LANGENSTEIN (Berne, Aarwangen), ruines de château, dans la paroisse de Melchnau, dont les anciens seigneurs ont fondé le couvent de St. Urbain. Il fut acheté par Berne au chevalier Rodolphe de Luternau, en 1480, pour la somme de 3000 fl., avec la juridiction de Madiswyl, Bleienbach, Gommiswyl, Melchnau et zum wilden Baumgarten (aujourd'hui Graben), y compris les gens du château et leur juridiction.

— (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), petit village, au milieu d'une belle et fertile contrée, dans la paroisse de Helfenschwyl.

LANGENSTEINEN (Zurich), quelques maisons dans la commune d'Oberstrass.

LANGENTHAL, *Langentan*, *Langetun* en 1407, (Berne, Aarwangen), beau bourg industriel, avec une grande paroisse comprenant les localités de Schoren, Unter-Steckholz, Sængi et Kleinroth. Il est à l'entrée d'une vallée qui se relie à l'Emmenthal, au milieu de superbes vergers, de beaux champs et de prairies, qu'arrose la Langeten. Situé au point de rencontre des routes de Berne à Zurich par Herzogenbuchsee et Berthoud, à Lucerne par Hutwyl ou St. Urbain, à Bâle par Aarwangen et Balsthal, Langenthal a une industrie croissante et est l'une des plus importantes places de commerce de la contrée et du canton. Outre trois foires annuelles, il s'y tient chaque mardi un marché toujours très fréquenté. C'est du reste l'entrepôt des fromages et des toiles du Bas-Simmenthal. En 1843 on y a tenu une exposition industrielle du district, dans laquelle Langenthal s'est distingué par ses beaux articles de modes pour les costumes du pays, qui ont une très ancienne réputation, par de charmants ouvrages de femme, soit en or soit en argent, surtout en broderies d'or et d'argent, mais aussi par son horlogerie. En outre il y a deux fabriques de cotonnes, une de fil de lin, une de cigares, une blanchisserie, etc. Le bourg a tout à fait l'aspect d'une ville, et renferme, à côté de belles maisons particulières, de fort beaux bâtiments publics. Ainsi la *maison de commune* avec une auberge au-dessus et plusieurs chambres pour le commerce du fromage et des toiles ; c'est un grand et solide bâtiment ; l'*église* paroissiale se distingue aussi par sa position et sa belle construction. Il y a aussi un vaste *entrepôt*, etc. Les revenus du bourg sont fort considérables. C'est la patrie d'*André Dennler*, médecin et esprit des plus originaux, qui s'attira de nombreux ennemis par ses propos trop mordants, et celle de *Jacques Mumenthaler*, opticien doué de remarquables aptitudes pour la physique et la mécanique, et qui se forma entièrement par lui-même. Berne obtint la seigneurie de Langenthal en 1383 et 1407 ; mais la juridiction et autres droits passèrent par donation à l'ancien couvent de Citeaux de St. Urbain. C'est à Langenthal qu'a été fondée, en 1858, la société politique l'*Helvetia*. — Auberges : *Croix*, *Ours* et *Lion*. — Bureau des postes et des télégraphes

fédéraux. — Station du chemin de fer. — 2728 hab.

LANGENTHAL (BAINS DE), ils sont à $^1/_4$ l. du bourg, sur le chemin de St. Urbain. Les bâtiments y sont fort bien et sont assez fréquentés. On a trouvé dans les environs ainsi qu'à Langenthal des restes de murs romains, ce qui prouve d'anciens établissements dans cette contrée, mais nullement l'existence d'une ancienne ville, nommée Kehlbach, comme le prétend la tradition populaire.

LANGENWYL ou LANGIWYL (Berne, Schwarzenbourg), village disséminé sur un fonds riche en tourbières, dans la paroisse de Wahleren. Le château de Schœnfels se trouvait près de là.

LANGERBERG (Berne, Haut-Simmenthal), section communale dans celle de Pœschenried, paroisse de Lenk.

LANGERSEITEN (Berne, Haut-Simmenthal), maisons éparses et jolie contrée, dans la paroisse de Lenk.

LANGETEN (LA) [Berne], petit ruisseau poissonneux qui prend sa source près d'Eriswell et arrose les localités de Huttweil, Rohrbach, Madiswell et Langenthal. Il reçoit de nombreux petits affluents et enfle souvent au point de devenir dangereux ; il se perd en partie en dessous de Langenthal, va se jeter dans la Roth, sous le nom de Brunnbach, et rejoint l'Aar avec cette dernière rivière.

LANGFURR (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Gossau.

LANGGASS (St. Gall, Tablatt), village disséminé dans la paroisse de St. Fiden.

— (Zurich, Horgen), quelques maisons de la commune de Richterschweil.

LANGGASSE (LA) [Berne], rangée de maisons de campagne, dont plusieurs fort jolies, depuis les remparts de Berne jusqu'à la forêt de Bremgarten, qui donne son nom à l'un des arrondissements communaux de la ville. Fabrique de tabac ; — groupe de maisons du même genre, près de Thonne.

LANGGREUT (Thurgovie, Arbon), petit village dans la commune locale et municipale d'Egnach.

LANGHALDEN (Thurgovie, Bischofzell), petite localité dans la commune locale, paroissiale et municipale de Neukirch.

LANGIWYL, v. *Langenwyl*.

LANGHOLZ (Zurich, Meilen), quelques maisons dans la commune d'Œtweil.

LANGLOTH (Fribourg, la Singine), petit hameau dans la commune d'Ueberstorf.

LANGMATT (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Hinweil.

LANGMATTA (Grisons, Haute-Landquart), section communale dans la paroisse de Frauenkirch, commune (Landschaft) de Davos.

LANGMOOS (Berne, Seftigen), jolie maison de campagne près de Mühlidorf.

— (St. Gall, Rheinthal), beau hameau sur une pente de montagne où mûrissent la vigne et les fruits, dans la paroisse de Bernang.

— (Zurich, Horgen), localité avec un certain nombre d'habitations et autres bâtiments, dans la commune de Hütten.

LANGMUHLE (Thurgovie et Zurich, Andelfingen), ferme et usines sur la frontière.

LANGNAU (Lucerne, Willisau), village et commune, avec une église annexe, à 3 $^1/_2$ l. de Willisau et à 9 l. de Lucerne, sur la rive gauche de la Wigger ; ses environs sont plats et fertiles ; il se partage entre les paroisses de Richenthal et de Reiden. Dans le voisinage se trouve la source intermittente du Guggerberg. Fortune imposable des bourgeois : 795,920 fr. ; valeur cadastrale des immeubles : 823,760 fr. — 1168 hab.

— (Zurich, Horgen), village paroissial sur un affluent de la Sihl. La paroisse comprend en outre 7 hameaux et 19 métairies. Un ruisseau y met en mouvement un moulin, une huilerie, une scierie, une blanchisserie et une teinturerie en rouge. Il y a en outre une filature de coton, avec 16,128 broches, et une de filoselle. Les habitants s'occupent d'ailleurs de l'élève des bestiaux, de la culture des champs et de celle de la vigne. Un pont couvert traverse la Sihl dans le voisinage. Langnau se divise en village d'en haut et village d'en bas et a une riche apparence. Territoire de la commune : 1479 arpents dont $^2/_7$ en pâturages, $^1/_5$ en bois, un peu moins en champs, autant en prés et $^1/_9$ en futaies, etc. C'est là que s'arrête la forêt de Sihl dont le forestier se nommait jadis le seigneur de Sihl, et où séjourna Salomon Gessner. — 1197 hab. — Alt. 1678 p.

— (Berne, Signau), l'un des plus beaux et des plus riches villages paroissiaux du district ; il est grand et dans une belle position, à 6 $^1/_2$ l. de Berne, sur la route de Lucerne par l'Entlebuch. C'est le principal village de tout l'Emmenthal et du district; il s'y tient un marché hebdomadaire et plusieurs foires très fréquentées. Acôté du soin des bestiaux et de la culture des champs, les habitants s'occupent de plusieurs industries et font un grand commerce de toiles, de fromages et autres produits de la contrée. Il y a 2 fabriques de tabac et de cigares, des blanchisseries, 2 fabriques de cotonnes et de fil de lin, 4 tanneries, etc. Le commerce des toiles et des draps, qui s'exportent fort loin, a un peu baissé dans les dernières années, par suite du développement qu'a pris en revanche l'horlogerie ; mais le principal article de commerce, ce sont les fromages de l'Emmenthal (5 maisons), dont il s'exporte chaque année plusieurs milliers de quintaux. Le commerce des bois (3 maisons) flottés sur l'Ilfis, est aussi une assez belle ressource. Il y a à Langnau une presse mécanique d'imprimerie, chose rare à la campagne, et l'on y imprime le spirituel « Emmenthaler Wochenblatt, » dont le rédacteur, Widmer de Signau (mort en 1857), était en même temps serrurier et composait de charmantes poésies en dialecte du pays. Il y a aussi une lithographie à Langnau. On compte dans le village une école secondaire, une école particulière et 4 écoles primaires ; les Messieurs Schneider et Lüthi possèdent en outre tout près de là, sur le Michælsburg, l'un de leurs deux établissements particuliers d'éducation. C'est là que

vivait, de 1770 à 1781, le docteur Michel *Schuppach*, qui connaissait toutes les maladies par l'inspection des urines, et dont la charlatanerie attirait des malades de tous les pays. A 1/4 l. de Langnau, sur la route de l'Entlebuch, est un hôpital vaste, élevé par la commune pour 100 orphelins et 300 pauvres, qui sert en même temps de maison de travail. Le bâtiment a 318 fenêtres et il s'y rattache un domaine d'une valeur de 206 mille fr. Il y a sur le cimetière un beau monument en pierres, élevé à l'honneur des Bernois tombés à Schüpfheim, dans la guerre du Sonderbund, le 21 novembre 1847. Langnau est une des plus anciennes localités de l'Emmenthal; il a été brûlé deux fois, en 1339 et 1512, la première fois par les Bernois, après la bataille de Laupen. La paroisse comprend Dorf-Riegenen, Ilfis-Æusseres, Lauperswyl, Hühnerbach-Gross, Frittenbach et Gol-Viertel, avec 9 écoles et un assez grand nombre d'anabaptistes. Elle s'étend sur un terrain fort accidenté, mais très bien cultivé partout où le climat et la nature du terrain le permettent; les parties supérieures sont couvertes de chalets, dont plusieurs peuvent être atteints sans peine en char. Hôtels: le *Cerf*, le *Lion*, l'*Ours* et le joli nouvel *Hôtel d'Emmenthal*. — Bureau des postes fédérales. — 5385 hab. — Alt. 2068 p.

LANGNAU-DESSUS et LANGNAU-DESSOUS (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale de Mærwyl, paroisse d'Affeltrangen et Mærwyl, commune municipale d'Affeltrangen.

LANGREUTE (LA) [Zug], 5 grandes et belles fermes dans la paroisse et commune de Cham, avec des habitants dans l'aisance. Près de là dans le Langenholz, se trouve une belle source, la source de la jeune fille, dont la tradition fait dériver le nom d'un meurtre commis par un seigneur sur la personne d'une jeune fille. C'est là que vivait et que mourut le médecin Baumgartner, qui jouissait d'une grande réputation.

LANGRIED ou LANGENRIED (Zurich, Meilen), hameau de montagne dans une position où l'on a une vue magnifique, entre Feldbach et Hombrechtikon, sa paroisse.

LANG-RIKENBACH ou LANGEN-RIKENBACH (Thurgovie, Gottlieben), village et paroisse réf., dans une charmante position, au milieu d'arbres fruitiers, sur le lac de Constance. Le pasteur de l'endroit doit desservir l'église annexe de Birwinken, à 1 l. de là. La paroisse comprend en outre les localités de Happerswyl, Klarsreuti et Mattweil, qui ont toutes leurs propres écoles. La commune municipale comprend encore Dünnershausen, Huben, Herrenhof, avec un certain nombre de hameaux et métairies. Les habitants s'occupent de la culture des champs, des fruits et du tissage du coton. Lang-Rikenbach appartenait déjà en 900 comme paroisse au chapitre du dôme de Constance, auquel il est resté jusqu'à sa sécularisation. La fortune nette en 1851 était de 898 fl. — 177 hab.

LANGRUTI (Zurich, Horgen), hameau et arrondissement scolaire, comprenant un certain nombre de fermes et hameaux, dans la paroisse de Wædenschweil.

LANGUEDOC (LE) [Vaud, Lausanne], coteau couvert de vignes, à quelques minutes au S.-O. de la ville de Lausanne. Quelques bancs, ombragés par des peupliers, invitent les promeneurs à se reposer et à admirer un des beaux points de vue de la contrée.

LANGWATT, v. *Lanquatt*.

LANGWIES, proprement LANGWIESEN, *Pratum longum* (Grisons, Plessour), village paroissial disséminé, dans la vallée de Schanfigg, et l'une des localités les plus élevées de la vallée. Il se tient deux grandes foires chaque année près de l'église, à l'entrée de la vallée latérale de Fonday. On y remarque de belles maisons dont plusieurs sont adossées à la pente de la montagne. La paroisse de Langwies, outre Fonday et Prada, comprend encore le hameau et la vallée solitaire de Sapün, qui s'étend vers la Strela avec ses fertiles alpages. Des sentiers vont par la Strela à Davos et à Crosa, et par Fonday aux bains de Fideris et à Sarnen. 358 hab.— Alt. sur la place : 4329 p.

LANGWIES (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la paroisse de Bischofzell.

LANGWIESEN (Zurich, Andelfingen), village et commune dans la paroisse de Feuerthalen, au milieu de bons vignobles, sur la rive gauche du Rhin. Ses habitants s'occupent essentiellement d'agriculture. V. aussi *Langwies*.

LANK (Appenzell, Rh. int.), chapelle avec deux ponts couverts sur la Sitter et le Tablat, dans la paroisse d'Appenzell, rhode de Lehn, sur le versant méridional du Lehmeusteig et sur le chemin de Teufen à Appenzell.

LANNAZ (Valais, Hérens), un des hameaux alpestres de la commune d'Évolênaz, lequel a formé une commune distincte depuis 1839 à 1844.

LANQUATT ou LANGWATT (St. Gall, Rorschach), petite localité sur la frontière thurgovienne, dans la paroisse d'Arbon, bien qu'il appartienne à la commune de Steinach.

LANSCH, v. *Lenz*.

LANTERSWYLEN (Thurgovie, Gottlieben et Weinfelden), hameau dans la commune municipale d'Ermatingen, paroisse de Gottlieben; — village dans la paroisse et commune municipale de Bussnang.

LANTHEN (Fribourg, la Singine, Schmitten), village dans la paroisse de Guin, qui donna son nom à une famille très ancienne.

LANZELEN (Zurich, Meilen), groupe de maisons dans la commune de Stæfa.

LANZENDORN (Thurgovie, Weinfelden), hameau qui forme une commune avec Graltshausen, dans la paroisse d'Altersweilen, commune municipale de Hugolshofen.

LANZENHÆUSERN (Berne, Schwarzenbourg), métairies, avec de beaux bestiaux, dans la paroisse de Wahleren, sur la route de Riedsbourg à Schwarzenbourg.

LANZENMOOS (Zurich, Hinweil), hameau de la commune de Fischenthal, dans laquelle est en-

core une habitation isolée qui porte le nom de Lanzenmoos-antérieur.

LANZEN-NEUNFORM (Thurgovie, Steckborn) village et commune dans la paroisse de Pfyn, commune municipale de Herdern. Son nom lui fut donné pour le distinguer de Stockers ou Ober-Neunform, par les Lanzen, anciens propriétaires de Liebenfels. Les droits de seigneurie appartenaient au convent de St. Urbain jusqu'en 1798. — 339 hab.— Alt. 1817 p.

LANZRAIN, v. *Landsrain*.

LAPLACE (Valais, Conthey), hameau dans la paroisse de Conthey, sur la rive droite de la Morge.

LAPPIGEN (Berne, Bas-Simmenthal), maisons éparses sur la route de Frutigen, dans la paroisse de Spiez.

LAPRAZ (Vaud, Orbe, Romainmôtier), village sur le flanc du Jura, annexe de Mont-la-Ville, à 5 l. de Lausanne, 2 1/4 l. d'Orbe. Ce village était jadis de la paroisse de Coarnens et appartenait à la terre du couvent de Romaimôtier; ses habitants avaient alors plus de libertés, mais aussi plus d'impôts, malgré ses franchises, que le reste de la dite terre. — 247 hab. — Alt. 1. 2917 p.

LAREIN (Grisons, Haute-Landquart), hameau alpestre sur une pente de montagne, au N. de Fiderls. — Alt. 6003 p.

LARET (Grisons, Maloja), petit village, avec une église et des habitants réformés, dans la paroisse de Pontresina, Haute-Engadine. Près de là, à gauche de la route, on voit une belle cascade; — DESSUS et DESSOUS (Haute-Landquart), deux hameaux près du lac Noir et de la contrée de Davos, dans la paroisse de Dœrfli. — Alt. de Laret-dessus: 5009 p.; dessous: 4618 p.; — (Inn), hameau dans la commune et vallée de Samnaun.

LARGARIO (Tessin, Blegno), village paroissial, sur la rive droite du Brenno. — 77 hab.

LARGIN (LE) [Berne, Porrentruy], hameau dans la paroisse de Bonfol.

LAROSA (Grisons, Bernina), hameau avec une auberge, dans une gorge, sur la route de la Bernina. — Alt. 5781 p.

LA SARRAZ (CERCLE DE) [Vaud, Cossonay], un des quatre cercles du district, arrosé par le Nozon et la Venoge, et composé de 10 communes, savoir: Chevilly, Dizy, Eclépens, Ferreyres, La Sarraz, Lussery, Moiry, Oroy, Pompaples et Villars-Lussery. — 3073 hab.

— *La Sarrea* en 1250, *Sarratum*, *Sarrata*, [Vaud, Cossonay], chef-lieu du cercle et joli bourg, avec une église paroissiale et un château jadis siége d'une baronnie dont les barons ont joué un assez grand rôle dans le moyen âge. Le château doit probablement son origine à Adalbert de Grandson (1032-1049). Lors des guerres de Bourgogne, il fut pris, pillé et brûlé par les Suisses, Guillaume de La Sarraz et ses deux fils s'étant mis au service du duc de Bourgogne et du comte de Romont, et malgré un sauf-conduit que Guillaume avait obtenu de son gendre, Ad. de Bubenberg, pour son château et sa baronnie. Le donjon ne fut pas relevé à sa hauteur primitive, mais les toitures et les tours furent rétablies et vers la fin du 15me siècle, on bâtit la vaste *salle des chevaliers*. En 1536, le propriétaire, Michel Mangeros, ayant été le principal instigateur de la *Confrérie de la cuiller*, l'armée bernoise venant de Morges mit le feu au château. La veuve de Michel se remaria à François de Gingins, baron du Châtelard et de Divonne, et dès lors jusqu'en 1798, cette baronnie appartint à la maison de Gingins, qui possède encore le château avec son domaine rural. — Dans la chapelle du château on remarque un vaste sarcophage sur lequel est couchée une statue d'homme, et sur les côtés duquel s'élèvent deux statues de chevaliers, tandis qu'au fond de la niche sont deux statues de femmes: les parties de ce mausolée colossal représentent François de La Sarraz (1363), ses fils Aymon et François, sa veuve, Marie d'Oron, et sa fille Marguerite.— M. Frédéric de Gingins-La Sarraz est un des historiens les plus distingués que possède la Suisse.— On connaît l'histoire, sans doute passablement arrangée, de ce hardi aventurier Cugny de La Sarraz, qui mourut, comme dernier Pacha d'Ofen, sur les remparts de cette forteresse hongroise. Elle a été racontée d'abord par M. Victor de Gingins et après lui par Zschokke. — La ville de La Sarraz n'était au commencement qu'une bourgade ouverte. Aymon de La Sarraz en fit, au milieu du 13me siècle, une ville fermée, dont les fortifications se rattachaient à celles du château. Le petit vallon, au couchant, était un lac alimenté par les sources vives qui sortent des rochers environnants, et qui a été converti en prairie au moyen d'un fossé d'écoulement. Cette première ville s'est augmentée plus tard de deux faubourgs, au nord celui de Jougne, au midi celui de Chêne, qui descend rapidement vers la Venoge. — Une grande partie du bourg a été consumée par le feu en 1747. L'ancienne église a été reconstruite à neuf en 1836.— Le territoire de commune comprend 1689 arpents, dont 598 arp. en champs, 344 en prés, 32 en vignobles. Il y a dans le voisinage le beau moulin Bornu et la belle papeterie fondée par MM. Lepelletier et Dapples-Calame. L'agriculture y est florissante. On y exploite une pierre jaunâtre très estimée pour les constructions. Elle est à 4 l. de Lausanne, sur une colline de rocher qui domine le Nozon et la Venoge. Non loin de là se trouve l'hospice de St. Loup, dans une contrée très pittoresque. Une église libre. — Bureau des postes fédérales.— 790 hab.— Alt. f. 1667 p.

LASCHERELLES (LES) [Neuchâtel, Val-de-Travers], maisons, avec une école temporaire, dans la commune de Travers, à l'E. du village, sur le chemin qui conduit au Creux-du-Vent.

LAST (Thurgovie, Bischofzell), hameau avec des ruines portant le même nom, celles du château de Schœnenberg, dans la commune locale de Schweizersholz, paroisse de Sulgen.

LATSCH, *Latis* en 1154 (Grisons, Albula), village fort élevé, formant une paroisse avec Stuls, au milieu de grasses prairies et de belles montagnes. Fortune de tous les habitants :

304,200 fr. — 141 hab., dont 20 assistés. — Alt. 4950 p.

LATTERBACH (Berne, Bas-Simmenthal), village près de Wimmis, dans la paroisse d'Erlenbach. Ses grandes maisons en bois, avec leurs découpures, leurs passages de la Bible et leurs grandes galeries, témoignent de l'aisance de ses habitants. Un pont mène sur la rive droite de la Simme et à Diemtigen. Son nom lui vient du torrent qui descend du Stockhorn et se jette de là dans la Simme.

LATTIGEN (IM) [Berne, Bas-Simmenthal), localité de la paroisse de Spiez.

LATTRINGEN, *Lattrin* en 1570 (Berne, Nidau), village de la paroisse de Suts, avec un port sur le lac de Bienne. — 160 hab. occupés du commerce des vins et des blés.

LAUBBACH (Berne, Schwarzenbourg), petit village avec 4 moulins, dans la paroisse de Guggisberg, avec des maisons éparses sur les hauteurs. Il forme avec Hirsmatt un arrondissement scolaire d'environ 80 ménages.

LAUBBERG (Zurich, Pfæffikon), hameau avec une tannerie, un moulin et une scierie, dans la paroisse de Bauma.

LAUBECK (LA) *Lobegg* en 1335, *Lubica* (Berne), nouvelle route qui date de 1820; elle sert à éviter la pente escarpée du Laubeckstalden dans le Haut-Simmenthal. C'est sur cette pente, qui tire son nom du vieux château de Laubeck, que Venner Wendschatz de Berne mourut en héros, en 1340, dans la guerre des barons de Weissenbourg contre le comte Pierre IV de Gruyère qui s'était avancé jusque-là.

LAUBEGG (Zurich, Horgen), hameau de la commune de Hütten.

LAUBENGADEN (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), quelques maisons éparses dans la paroisse de Wattwyl.

LAUBISRUTI (Zurich, Meilen), petit hameau de la commune de Stæfa.

LAUCHENSCHEUER (Thurgovie, Frauenfeld), petite localité dans la paroisse et commune locale de Stettfurt, commune municipale de Mazingen.

LAUENEN (Berne, Haut-Simmenthal), pente de montagne avec des maisons, dans la section d'Oberried, paroisse de Lenk.

— DESSUS et DESSOUS, *Lauinen* en 1363 (Berne, Thoune), deux hameaux, le premier de 15 maisons éparses, le second de 3, dans la paroisse de Thoune; — village paroissial réf. V. *Lauenen* (vallée de).

LAUENEN (LAC DE), appelé aussi Dürsee, (Berne), petit lac dans la vallée de Lauenen. De nombreux torrents s'y précipitent des cimes environnantes et le rendent souvent dangereux pour la vallée. On jouit sur ses bords d'une vue magnifique sur tous les environs. — Alt. 4630 p.

— (VALLÉE DE) [Berne, Gessenay], charmante vallée qui s'ouvre au S. E. de Gstad, entre le Mæderhorn et le mont de Gstad, et se prolonge vers le S. jusqu'au glacier de Gelten et au Dungel. La Landwasser qui sort du petit lac de Lauenen l'arrose avant d'aller se jeter dans la Sarine près de Gstad. La vallée a 5 l. de long et au plus $1/2$ l. de large. A peu près au centre se trouve le village paroissial réformé de *Lauenen*, au pied S.-O. du Lauenenhorn. Il est assez disséminé et compte 696 hab. L'église, avec une belle cure, est à 4200 p. Un chemin à char va de Gstad à Lauenen; des sentiers vont par le glacier de Gelten, en 10 à 12 h. à Arbaz et Sion; par le Brüchli et Chrinen, en 3 $1/2$ h. au Châtelet; par le Stübbleue et le Trüttlisberg à Lenk, et par le Dungel, dans la vallée d'Iffigen et de là au Rawyl.

LAUF (DER HOHE) [Zurich, Hinweil], cascade presque perpendiculaire, de 80 pieds de hauteur, derrière Fægschweil. Elle est plus ou moins belle suivant le volume de ses eaux, mais mérite cependant toujours d'être visitée pour sa position pittoresque.

LAUFEN, v. *Laufon*.

— (Zurich, Andelfingen), paroisse qui comprend Nol, Uhwiesen, Flurlingen et Dachsen. Le village proprement dit ne renferme guère que l'église, la cure, le château et quelques maisons. Le château domine la chute du Rhin, et est situé sur un rocher à pic dont elle baigne le pied. Il appartenait dans l'origine aux seigneurs du même nom; après avoir passé par plusieurs mains, il vint dans celles des Fulach qui y supportèrent un long siége contre le duc Albert d'Autriche, et sur le point de devoir se rendre, ils traversèrent le Rhin à la nage, tandis qu'un valet, resté tout seul et n'osant pas tenter un coup aussi hardi, réussit à se sauver en négociant et obtenant la libre sortie de la garnison. En 1544, Guillaume de Fulach vendit le château et le baillage à Zurich, qui y tint un bailli jusqu'en 1798. Le château a été récemment réparé avec beaucoup de soin et de goût. — Bureau des postes fédérales. — 794 hab. avec Nol et Uhwiesen. — Alt. 1277 p.

— (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Gotthaus, paroisse de Bischofzell, commune municipale de Hauptweil.

LAUFEN (IM) [Schaffhouse], grandes usines de fer consistant en haut-fourneau, fonderie, four à coupole, trois feux de ressuage, deux petits feux, forge, affilage, etc. près de Neuhausen. Leur nom vient de la chute du Rhin, au pied de laquelle elles sont situées. Le minerai que l'on y travaille vient soit du Klettgau et de Reyath, soit aussi des mines de Gonzen, près de Sargans. Elles fournissent 300 quintaux de fer ouvré et brut par semaine, 200 quintaux de fer en baguettes, 120 quintaux de fer en barres, et occupent plus de 100 ouvriers.

LAUFEN (LE) ou la CHUTE DU RHIN (Laufen, en dialecte suisse, signifie cascade). C'est la plus grande et la plus remarquable cascade de l'Europe, et l'une des plus grandes curiosités de la Suisse. Elle est à 1 l. de Schaffhouse. Le Rhin, après un cours des plus calmes, tourne près de Schaffhouse, se resserre entre les rochers, forme des rapides et des tourbillons et finit par se précipiter au pied du rocher sur lequel s'élève le château zuricois de Laufen, sur une largeur de 350 pieds et une hauteur de 80 pieds, en 5 étages, avec un fracas semblable à celui du

tonnerre et que l'on entend à plusieurs lieues à la ronde. Les creux que l'on remarque dans la colline qui porte le château, prouvent clairement que le fleuve était anciennement beaucoup plus élevé et que les eaux l'ont creusée par leur chute. Ce travail de l'eau ne peut cependant avoir été assez considérable pour expliquer le silence des documents du moyen âge sur la fameuse cascade. La tradition qu'un hardi batelier a pu la descendre en bateau, est aussi peu croyable que l'opinion de ceux qui la font remonter par des saumons. Pour voir le Laufen en venant de Zurich, il faut se rendre au château par Andelfingen et non par Eglisau; on monte alors sur un échafaudage en bois, placé sur les rochers du château et nommé les « Fischenzen » (pêches), d'où l'on peut le mieux jouir de ce magnifique coup d'œil. Il faut avoir la précaution de se prémunir contre la pluie qu'y lance constamment la chute. Du balcon du château, où l'on prélève un tribut d'un franc sur les voyageurs, on la voit aussi dans toute sa largeur. En 1803, deux allemands, C. Witte et Glauhitz, se firent conduire en bateau jusqu'au pied du second rocher qu'ils gravirent et où ils mirent leurs noms que l'on y montre encore aujourd'hui. On est généralement déçu dans son attente lorsque l'on commence par voir le Laufen de la rive droite. Mais il ne faut pas manquer de faire une excursion au petit château de Wœrth, d'où l'on voit la chute dans toute sa largeur, et où on la reproduit au moyen d'une chambre obscure. Au-dessous de ce petit château se trouve l'*hôtel Weber* (alt. 1324 p.), grand hôtel où l'on a également une fort belle vue de la cascade. Il ne faut pas manquer de passer aussi sur la rive gauche.

LAUFEN (LE), près de LAUFENBOURG, est plutôt une rap de cataracte qu'une cascade du Rhin, et plusieurs fois des téméraires ont essayé de le franchir en bateau, quelquefois avec succès, le plus souvent au risque de leur vie. Ce dernier cas fut celui du jeune lord Montague, qui y périt le jour même que son château brûlait en Angleterre. Le batelier qui le conduisait fut assez heureux pour s'en tirer. Les bateliers expérimentés ont pourtant l'habitude d'y laisser glisser leurs bateaux qu'ils retiennent avec des cordes et après les avoir préalablement déchargés des marchandises.

— (LE PETIT) est une sorte de digue de rocher, avec une ouverture de 18 pieds seulement, à travers laquelle le Rhin se précipite, à Alikon, à $^1/_2$ l. de Coblentz. Les plus habiles bateliers de Coblentz savent seuls la traverser sans accident.

LAUFENBACH (Zurich, Hinweil), petit village dans la paroisse de Rüti, avec une filature mécanique de coton.

LAUFENBOURG (DISTRICT DE) [Argovie]. Il touche à l'E. aux districts de Zurzach et de Brugg; à l'O. à celui de Rheinfelden et aux cantons de Bâle-Campagne et de Soleure; au S. aux districts d'Aarau et de Brugg; au N. le Rhin le sépare du Grand-Duché de Baden. Il comprend les 4 cercles de Laufenbourg, Mettau, Wœlfliswyl et Frick, avec 25 localités. Les habitants sont catholiques et se répartissent dans les paroisses de Laufenbourg, Kaisten, Sulz, Mettau, Gansingen, Eiken, Frick, Hornussen, Ittenthal, Œschgen, Herznach, Wœlfliswyl et Wittnau. C'est un district montagneux qui s'étend sur plusieurs vallées du Jura, dont les noms sont généralement ceux de leurs principales localités; ainsi les vallées de Frick, Sulz, Gansingen, etc. Le sol, aussi bien dans les vallées que sur les hauteurs, y est généralement fertile; il est riche aussi en forêts. Le vin, les fruits, les blés et toutes espèces de légumes, réussissent admirablement, surtout dans la partie méridionale et occidentale. Sur 34,677 arpents du territoire du district, il se trouve: 12,157 arp. de forêts, 11,948 arp. de champs et jardins, 8329 arp. de prés, 1060 arp. de vignes, etc. Les principales ressources des habitants sont la culture des vignes, des champs, le soin des bestiaux et le tressage de la paille. On y comptait en 1857: 249 chevaux, 2553 vaches, 978 bœufs, 37 taureaux, 2018 autres bêtes en-dessous de 2 ans, 213 moutons, 873 chèvres et 2012 porcs. Il y avait, en 1857, 2633 bâtiments assurés pour un capital de 5,200,750 fr. L'estimation en revanche indiquait une valeur de 7,401,380 fr. Les biens des pauvres de toutes les communes du district se montaient à 233,822 fr. pour 1174 assistés, dont 406 enfants. La caisse d'épargne avait un capital de 107,835 fr. formé par 162 déposants. — 15,910 hab.

LAUFENBOURG, petite ville et chef-lieu de distr. et de cercle, sur le Rhin, avec un pont qui la relie à la ville badoise de Klein-Laufenbourg. Le fleuve s'y presse en écumant entre de grands blocs de granit, et y offre un magnifique spectacle (v. *Laufen*). Un rocher à pic vers le moulin inférieur et tout près du Rhin, portait anciennement le château d'*Ofteringen*, en face de celui de Habsbourg; il n'en restera bientôt plus aucune trace, vu que l'on en emporte toutes les pierres pour d'autres constructions. En dessous de la chute sont d'importantes pêcheries de saumons, qui appartiennent à la ville et rapportent en moyenne de 5 à 600 fl. par an. La petite pêche, particulièrement celle du nase, est affermée à des pêcheurs, et il y a en juin, souvent aussi à la St. Barthélemy, une telle quantité de ces poissons, qu'ils forment pour ainsi dire un pont d'une rive à l'autre. Ils ont cependant considérablement diminué depuis quelques années. L'agriculture, la navigation, le flottage des bois, quelques industries favorisées par le passage de la route de Bâle à Schaffhouse, et la pêche, sont les principales ressources des habitants. Laufenbourg est une ancienne ville qui appartenait jadis à une branche des comtes de Habsbourg, éteinte avec le comte Hans, qui vendit, en 1386, les deux villes de Laufenbourg avec la seigneurie à la maison d'Autriche. Leur château fut détruit dans la guerre de trente ans; on en voit encore les ruines sur une colline voisine. La ville a pour le soutien de ses pauvres bourgeois d'importantes fondations qu'elle doit aux seigneurs de Mandacher et de Grammont, aux pasteurs Gerber et Egg et à An-

toine Straubbaar, tous de Laufenbourg. Auberges: *Poste*, *Paon*.— Bureau des postes et des péages fédéraux. — 699 hab. — Alt. 802 p.

LAUFFAHR, mieux LAUFFOHR (Argovie, Brugg), petit village, avec une fabrique de cigares, sur la route de Brugg à Zurzach, dans la paroisse de Rain, à 1/4 l. de Brugg. — 248 hab. — Alt. 1075 p.

LAUFFEN (im) [Berne], petit fond de vallée, derrière Bolligen, dans le dist. de Berne, avec des bains peu fréquentés.

LAUFFENBERG (Schaffhouse), grande forêt dans le dist. de la ville.

LAUFFOHR, v. *Lauffahr*.

LAUFON (district de) all. *Laufen*, (Berne). Il faisait jadis partie de celui de Delémont. C'est l'un des plus petits du canton, mais il est riche en bons champs, en grandes forêts, en prairies et en points de vue pittoresques. Il est dans la chaîne du Blauen que traverse une des cluses les plus remarquables, près de Grellingen. La Birse l'arrose et reçoit la Lucelle près de Laufon. Ses 11 localités : Blauen, Brislach, Burg, Dittingen, Duttingen, Grellingen, Laufon, Liesberg, Nenzlingen, Rœschenz, Wahlen et Zwingen, comptent 5203 hab. cath., qui vivent essentiellement du soin des bestiaux, d'agriculture, du commerce des bois et d'un peu de tissage de toile.

— all. *Laufen* (Berne), petite ville, sur la route de Bâle à Delémont et Moutier, dans la vallée de Laufon. Zwingen rentre dans sa paroisse. La ville forme un carré avec des murs d'enceinte assez réguliers, et est située un peu au-dessous du confluent de la Lucelle et de la Birse, qui fait une jolie cascade près du pont. Ses habitants vivent d'agriculture, du tissage de la toile et fabriquent aussi du fil, ils ont une tannerie avec quelques autres petites industries ; ils jouissaient de certains privilèges communaux jusqu'à l'incorporation à la France. Lors de la réunion à Berne, on rétablit l'ancienne distinction du faubourg, qui forme une commune à part et compte 373 hab. Les habitants de Laufon s'étaient déclarés pour la Réformation avec ceux de Pfeffingen et de Birseck, en 1529, et avaient conclu pour la garantie de leur liberté de conscience un traité de combourgeoisie avec Bâle. Mais un nouveau traité avec l'évêque Blarer, de Bâle, en 1585, rompit le premier et ramena Laufon à la foi catholique. La ville fut désarmée de 1740 à 1782, ses armes lui furent alors rendues par l'évêque de Wangen. Il y avait anciennement des seigneurs de Laufon, dont plusieurs ont siégé dans les conseils de Bâle. Auberges : le *Soleil* et la *Croix*. — 1124 hab. avec le faubourg. — Alt. 1084 p.

— (vallée de) ; elle s'étend sur une longueur de 5 l. dans la direction du N.-O. autour du Blauenberg, depuis Saugern jusqu'à la frontière bâloise ; elle est arrosée par la Birse et parcourue par la grande route de Bâle à Moutier. Son nom lui vient de la petite ville de Laufon, située au milieu de la vallée. Lors de son annexion à la Suisse, elle formait la seigneurie de Zwingen, dépendant de l'évêché de Bâle. Elle est ornée de jolis petits villages et de hameaux gracieusement groupés ; il y débouche quelques vallons, et elle a de fort beaux bois, de bons champs et de riches prairies.

LAUIBERG, v. *Iberg*.

LAUIS, v. *Lugano*.

LAUINEN, v. *Avalanches*.

LAUPEN (district de) [Berne]. Il est borné à l'E. par le district de Berne ; à l'O. par le canton de Fribourg ; au S. par la Sarine ; et au N. par le district d'Aarberg. La Sarine, l'arrose et le sol s'y compose de rocher, d'argile, de terre glaise et par places aussi de marne. Ses principaux produits sont le blé, les fruits, le bois de construction et les ardoises. Les habitants sont de laborieux agriculteurs et se répartissent sur les paroisses de Neuenegg, Laupen, la Baumette, Mühleberg et Frauenkappelen ; il s'y rattache en outre Villars-les-Moines et Clavaleyres, qui font partie de la paroisse de Morat, Wyler-Oltigen, Golaten, Gurbrü, qui relèvent de celle de Chiètres.— 9085 hab.

LAUPEN (Berne), petite ville, chef-lieu de district et paroisse, avec un beau château sur la hauteur, près du confluent de la Singine et de la Sarine ; un pont couvert traverse la première, un pont de bateaux la seconde. Malgré sa petitesse elle a trois portes, une grande maison de ville et une belle cure. Blanchisserie. La paroisse comprend en outre Diki ou Kriechenwyl, et de l'autre côté de la Sarine, Schœnenbühl. Laupen est une des plus anciennes possessions bernoises et jouissait d'importantes libertés jusqu'à la première révolution. Dans le moyen âge, elle appartenait à la Petite-Bourgogne et passa avec elle à l'empire. L'empereur en fit une ville immédiate, en 1275, et lui accorda les mêmes privilèges qu'à Berne, qui la reçut du comte Otto de Strasberg, en 1308, et acquit de son gendre le reste des droits en 1324. Dans la grande et sanglante lutte que Berne eut à soutenir contre la noblesse, en 1339, Laupen soutint un siége et fut défendue vaillamment au nom de Berne par Burkhard de Bennwyl. La grande victoire que les Bernois remportèrent près de là la même année sur le Bramberg, où un monument la rappelle encore aujourd'hui, fut le point de départ de la grande puissance et du développement que prit cette république. — Bureau des postes fédérales.— 651 hab.— Alt. 1521 p.

— ou LAUPHEIM dessus et dessous, *Lœppen* en 1273, *Loppen* en 1336 (Zurich, Hinweil), deux petites localités voisines l'une de l'autre, avec une école neuve, à 1/2 l. S.-E. de Wald, leur paroisse. Elles forment avec quelques autres hameaux et métairies une commune civile qui touche aux paroisses saint-galloises de Goldingen et d'Eschenbach. L'un des derniers rejetons des seigneurs de cet endroit, dont le château est dès longtemps en ruines, rendit de bons services aux Confédérés dans la guerre de Souabe.

LAUPERSTORF (Soleure, Balsthal), grand village paroissial cath., à l'issue de la vallée de Matzendorf et à 1/2 l. de Balsthal. Fonds des pau-

vres : 6851 fr.; dépenses pour pauvres : 1070 fr. L'église est dans une jolie position qui domine le village. Sur la montagne de Lauperstorf, il y a des sapins de 4 à 10 pieds de diamètre. — 720 hab. avec Hœngen. — Alt. 1494 p.

LAUPERSWYL (Berne, Signau), village paroissial, sur une hauteur, à gauche de l'Emme, avec une paroisse qui s'étend sur les deux bords de la rivière, et 4 écoles. L'église a de beaux vitraux. Près de là, sur la hauteur, on aperçoit les ruines du château de *Wartenstein*, le berceau de la famille de ce nom, les anciens seigneurs de Lauperswyl et Rüderswyl. Le dernier d'entre eux, assiégé et serré de près par ses ennemis, doit avoir jeté tous ses trésors dans le puits du château et s'y être ensuite précipité lui-même à cheval, avec sa fille unique. Un pont placé en dessous du village met Lauperswyl en communication avec la rive droite de l'Emme. — 2816 hab.

LAUPERSWYL-VIERTEL, extérieur et intérieur (Berne, Signau), commune dont la première partie appartient à la paroisse de Langnau, la seconde à celle de Trub. Ses groupes de maisons disséminées sont semés dans des gorges et sur des collines. Lorsque Thüring Ruost remit l'abbaye de Trub à Berne, en 1524, déposa l'habit religieux, se maria et se fit fabricant de bardeaux, il vécut surtout dans cette localité, puis devint pasteur de Lauperswyl, et les habitants bien qu'éloignés se rattachèrent à cette paroisse : de là le nom de Lauperswyl-Viertel (quartier de Lauperswyl). Mais en 1726, ils se constituèrent en commune indépendante, sans pasteur. — 700 hab. avec Trubschachen.

LAUPETSWEIL (Zurich, Hinweil), petit village de montagne, isolé, dans la paroisse de Bærentsweil. Les prairies et les hauteurs boisées qui l'entourent offrent de charmants points de vue. Les habitants s'occupent d'agriculture, du soin des bestiaux et de l'industrie du coton.

LAUPHEIM, v. *Laupen*.

LAURENT (ST.) [Valais, Entremont], chapelle près de Liddes, sur la route du St. Bernard, dans une exposition découverte et où l'on jouit d'une belle vue. — Alt. 3560 p.

LAUREY ou LUREY (Zurich), localité de la commune de Neumünster.

LAURIED (Zug), groupe de maisons, avec une teinturerie et une blanchisserie, dans la commune de la ville de Zug.

LAURWIES (Zurich, Uster), quelques maisons dans la paroisse d'Egg.

LAUS, v. *Sumwix*.

LAUSANNE (évêché de). C'est l'un des plus petits de la Suisse ; il tire son nom de la ville de Lausanne où il fut transféré d'Avenches, dans le 6me siècle, par Marius. Il fut fondé probablement fort peu après l'introduction du christianisme dans l'Helvétie occidentale, et s'étendit par les progrès de la hiérarchie, ensorte que sa juridiction s'étendait avant la Réformation sur la plus grande partie des cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Soleure, l'Erguel, Bienne, etc. L'évêque (Sébastien de Montfaucon) perdit presque tous ses droits et ses domaines à la Réformation et en vendit le reste, en 1537, à la ville de Fribourg, où il fixa sa résidence, qu'il y a conservée jusqu'à nos jours. Son diocèse ne comprend plus maintenant que le canton de Fribourg avec ses 12 décanats, et le clergé catholique des cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, ce dernier depuis 1820 seulement, à la suite d'un bref papal. Anciennement c'était le chapitre de Lausanne qui nommait son évêque ; aujourd'hui c'est le pape qui le choisit parmi les ecclésiastiques possédant déjà quelque bénéfice, et qui, depuis plus d'un siècle, y a toujours mis un Fribourgeois. Ses revenus sont d'environ 14 mille fr.; le diocèse comprend 125 paroisses, avec une population d'environ 129,000 âmes. L'évêque a un vicaire général qui est en même temps official. Le conseil ecclésiastique épiscopal que préside l'évêque se compose de six membres et d'un chancelier. Le séminaire épiscopal est dirigé par un supérieur et deux directeurs, dont l'un dirige les intérêts matériels. Une commission composée de 4 ecclésiastiques, sous la direction immédiate de l'évêque, a la surveillance des fonds qui lui sont destinés. Le clergé genevois est sous la direction de trois archiprêtres de Genève, Carouge et Chêne.

LAUSANNE (district de) [Vaud], borné au S. par le lac Léman ; au N. par le dist. d'Echallens ; à l'E. par celui de Lavaux, et à l'O. par celui de Morges. Il se divise en trois cercles ; ceux de Lausanne, de Pully et de Romanel. Les deux premiers sont en partie sur la rive du lac ; le troisième plus avant dans le pays. Tous trois sont étagés sur le Jorat, des hauteurs duquel ils s'abaissent, arrosés par la Chamberonne, le Flon, la Péraudette et la Paudèze. Bien que le sol y soit souvent rocheux et montagneux, on admire partout la plus belle culture et une grande variété de sites et d'aspects. Les pentes du côté du lac sont toutes arrangées en terrasses et couvertes en majeure partie de vignes qui donnent d'excellents produits, à l'exception de quelques gorges étroites dont les ruisseaux ont déchiré les flancs. Dans toutes les parties tournées vers le lac, mais surtout aux environs de Lausanne, on trouve un grand nombre de charmantes maisons de campagne, dont plusieurs même sont fort riches et élégantes, habitées soit par des personnes du pays, soit par des étrangers de toutes les nations du monde civilisé. Il y a dans le district environ 4700 arpents de forêts et 1083 arp. de vignes.— 22,636 hab.

— (cercle de) [Vaud], un des trois cercles du district de ce nom, ne comprenant que la commune de Lausanne avec ses hameaux. Il nomme 17 députés au Grand Conseil.

LAUSANNE, *Lausodunum*, *Lausonium*, *Losene*, *Loseney*, en 1293 et 1331, chef-lieu du district, du cercle et capitale du canton de Vaud ; siége d'une direction fédérale des postes et des télégraphes. 4°, 17'54" de longitude orientale et 46°, 31'25" de latitude N. C'est la plus grande ville du canton ; elle est construite sur trois collines, dont l'une est une ancienne moraine, et dans

les petites vallées qu'elles forment, au confluent du Flon et de la Louve. L'ancien *Lausodunum* des Celtes et des Romains était à Vidy et au Bois-de-Vaud; ce fut l'évêque Marius qui plus tard jeta les premiers fondements de la ville actuelle. Dans le moyen âge Lausanne embrassait 6 quartiers indépendants, chacun avec ses droits particuliers, jusqu'à ce qu'on les eut réunis, dans le 14me siècle, par le plaict général. Ces six quartiers, qui étaient protégés tant à l'extérieur qu'à l'intérieur par 15 postes ou petites portes et par un mur d'enceinte, sont la Cité, Bourg, St. Laurent, le Pont, la Palud et St. François. Depuis une cinquantaine d'années, on a fait de notables améliorations et embellissements, et s'il reste encore beaucoup de rues escarpées, on a facilité l'abord en plusieurs endroits et les beaux bâtiments s'y sont bien multipliés. La ville doit surtout beaucoup au plan proposé par feu M. l'ingénieur Pichard et qui fut adopté par le Grand Conseil en 1836. Il consistait essentiellement à reunir les deux collines de St. François et de St. Laurent par un grand pont à deux rangs d'arches superposées, tandis qu'une belle route avec un tunnel les mettrait en communication par leurs deux autres extrémités. Malheureusement on a dérogé à ce beau plan dans la partie qui devait relier le tunnel aux abords occidentaux du grand pont. Au lieu de faire passer la route entre les Écoles de charité et le temple catholique, on la conduit sur St. Laurent à travers la Riponne et par une rue nouvelle qui portera le nom de rue Haldimand. Parmi les *bâtiments publics* le premier rang appartient à la *cathédrale gothique*, la plus belle église de la Suisse. Commencée vers l'an 1000 par l'évêque Henri, elle fut trois fois ravagée par l'incendie, toujours reconstruite, et consacrée en 1275 par le pape Grégoire X. Elle a une longueur de 333 pieds sur une largeur de 143 p. La nef, de 75 p. de longueur sur 61 de hauteur, s'appuie sur 20 groupes de colonnes, dont le nombre dans toute l'église s'élève à 1000. Elles sont pour la plupart en une molasse dure, tirée des environs de la Borde. Leurs masses se réunissent en voûtes hardies, mais d'une manière très harmonique. Le chœur représente la tête du Sauveur penchée sur la croix et les ailes ses deux bras. Les reflets des vitraux, particulièrement ceux de la rose, qui a 30 pieds de diamètre, font le plus gracieux effet sur le sol et les parvis; ils représentent plusieurs faits de l'Histoire sainte. L'église contient les tombeaux d'Othon, le dernier des Grandson, des évêques Henri, Jean de Cossonay et Aymon de Montfaucon, morts en 1018, 1406 et 1517, puis ceux des Vaudois P. de Crousaz, L. de Bochat, Constant de Rebecque, etc.; ceux de plusieurs étrangers et étrangères de distinction, la duchesse de Courlande, la comtesse Catherine Orloff, lady Henriette Stratford-Canning et la comtesse Wallmoden-Gimborn. — Cette magnifique cathédrale aurait été démolie par les Bernois, si la démolition même n'avait pas été jugée trop coûteuse. L'intérieur que diverses réparations malheureuses avaient singulièrement défiguré, a été rétabli et embelli avec beaucoup de goût par M. l'architecte Perregaux, en 1812. Il devait y avoir deux tours, mais une seule a été terminée; elle a 234 p. de hauteur, on y arrive par 245 marches, et elle contient 5 cloches. La flèche déliée qui couvre le dôme du chœur a été incendiée en 1825 par la foudre, et reconstruite en 1827. Le trésor de l'église, qui se montait à 2 ½ millions de fr. de Suisse, fut transporté à Berne presque aussitôt après la grande dispute religieuse qui s'y tint en 1536, et à laquelle prirent part Calvin, Farel et Viret. Près de l'église se trouve l'*Evêché*, qui fut la demeure des evêques jusqu'en 1431, et qui sert aujourd'hui de prison préventive et de lieu de réunion pour le tribunal; il est situé sur la terrasse où l'on a une magnifique vue sur le lac et ses environs. Le *collège* embrasse un groupe de bâtiments où se trouvent les *auditoires de l'académie*, le *collège cantonal*, la *bibliothèque cantonale* avec 50,000 vol., celle des *étudiants*, le *musée d'histoire naturelle*, l'*école normale*, etc. Tout près de là se trouvent la *salle du Grand Conseil*, la *maison du tribunal d'appel*, le *château* bâti par les évêques Jean de Cossonay et Guillaume de Challant, résidence baillivale après la Réformation, et occupé aujourd'hui par les bureaux du gouvernement; la *caserne*, qui était une église sous les évêques et un grenier sous les Bernois, groupe irrégulier de bâtiments anciens et modernes. L'*hôpital cantonal* offre un coup d'œil beaucoup plus imposant. De la porte St. Maire, qui sert de prisons, on descend à la *Barre*, l'ancien quartier des Juifs, et de là on gravit une colline que couronnent le Signal et la belle forêt de Sauvabelin (Silva Bellini) où les druides célébraient jadis leurs mystères. Sur ce chemin se trouvent quatre belles campagnes: l'*Ermitage*, le *Jardin*, avec une ancienne colonne dédiée à l'empereur Titus, une relique des ruines d'Avenches, le *Petit-Château* et la *Borde*. La jolie petite vallée du Flon, par laquelle on rentre en ville, renferme plusieurs fabriques de diverses espèces. Sur la nouvelle place de marché, la *Riponne*, se trouvent la *halle aux blés*, la *buanderie*, avec bains chauds, établie en 1854 pour le public par M. Haldimand, le *musée Arlaud*, pour la peinture et l'architecture, les *écoles de charité* pour les orphelins, et l'*église catholique*. Dans le quartier de St. Laurent, on admire la façade de l'église et les nombreuses campagnes qui peuplent ses abords et dont les noms déjà semblent inviter à les visiter: le Belvédère, avec une vue magnifique; Beausoleil, jadis habitée par Benjamin Constant, la Chablière, la Valombreuse, la Violette où vivait Noverraz, l'ancien valet de chambre de Napoléon, Malley, etc. C'est de ce côté aussi que se trouve l'*Asile des aveugles*, élevé par la libéralité de M. Haldimand et de Mlle de Cerjat. — Le *grand pont* réunit le quartier de St. Laurent à celui de St. François et s'étend au-dessus de la petite vallée du Flon. Il a 79 pieds de hauteur, 33 de largeur, 582 p. de longueur, et débouche sur la place de St. François, où s'élève l'ancienne église de ce nom, où le concile de Bâle vint tenir ses dernières séances. Sur la place se trouvent la

Poste, le *Bazar vaudois* ou exposition permanente des produits de l'industrie; le *cercle littéraire*, où tout étranger peut être introduit. Les environs de ce quartier sont également garnis de nombreux jardins et maisons de campagnes, ainsi que le jardin de l'*abbaye de l'Arc*, S[te] *Luce*, *Montrion*, où ont demeuré Voltaire et l'illustre médecin Tissot; la *Grotte*, ancienne maison de campagne de Gibbon, etc. Le quartier de Bourg avec les faubourgs de Martheray et d'Etraz, et de nombreuses maisons de campagne, renferme le *Casino*, la *Banque cantonale*, le *manége*, le *théâtre*, le nouvel *entrepôt*, l'*hospice des aliénés*, la *maison pénitentiaire*, bâtie en 1822, par l'ingénieur Pichard, d'après le système américain; le cimetière de Pierre-Plan avec plusieurs monuments intéressants; le *château de Vennes*, où a été fondé en 1855 un institut pour les enfants débiles et retardés. Le quartier de la *Palud*, bâti sur un ancien marais, est celui où se trouve la *maison de ville*, belle construction de l'an 1454. Le territoire de la commune est assez étendu, aussi contient-il un grand nombre de hameaux plus ou moins éloignés : Cour, Ouchy, Chailly, Mont-Blessou, Vers-chez-les-Blanc, la Sallaz, Vennes, Montheron, etc. — Lausanne ne forme qu'une paroisse desservie par 5 pasteurs, mais les hameaux éloignés appartiennent à d'autres paroisses : ainsi, Mont-Blesson, Mauvernay, les Râpes d'orient, les Râpes d'occident, Vers-chez-les-Blanc, sont de la paroisse des Croisettes (Epalinges); Montheron est de celle de Morrens; Vernens, de celle de Prilly. Il y a en outre à Lausanne une église libre, desservie par 4 pasteurs, et plusieurs sectes qui ont aussi leur culte. Il y a un pasteur allemand nommé par l'Etat; le culte anglican se fait à Ouchy. Les catholiques ont un temple depuis 1835, avec un prêtre desservant nommé par l'Etat. — Les revenus de Lausanne, administrés par un *Conseil communal* de 100 membres et une Municipalité, se montent à environ 280,000 à 300.000 fr. La ville est riche en établissements de bienfaisance : ainsi les Ecoles de charité qui possèdent un capital de 290,000 fr.; il y a un magasin de bois pour les pauvres, une société pour le soin des malades incurables, une société pour réprimer les abus de la mendicité, une société pour assister les pauvres habitants, un bureau central de bienfaisance ou patronage, deux caisses d'épargne, une société de consommation, deux sociétés mutuelles. Il y a en outre plusieurs sociétés savantes : celles des sciences naturelles, d'histoire, d'utilité publique, du commerce et de l'industrie, etc. C'est à Lausanne que sont l'académie, le collége cantonal, avec école de dessin, de gymnastique, d'équitation, d'escrime et de tir; les écoles normales pour régents et pour maîtresses, établissements de l'Etat; la ville a en outre une école moyenne et industrielle, une école supérieure industrielle pour les filles et 13 écoles primaires. De plus les établissement privés, d'instruction et d'éducation, y abondent : tels sont l'*école spéciale*, sorte d'école polytechnique, le collége *Galliard*, l'école supérieure des filles, l'institut de Vennes, plusieurs salles d'asile, l'institut des jeunes aveugles, et de nombreux pensionnats dont quelques-uns jouissent d'une réputation méritée. — L'industrie a pris depuis quelques années un certain développement : citons seulement la tannerie, l'imprimerie, la menuiserie, la scierie, la broderie, la teinturerie, l'horlogerie, les fabriques d'habillements, les fabriques de chocolat. — Auberges : *Faucon*, *hôtel Gibbon*, *Bellevue*, *Richemont*, *hôtel de la Poste*, *Grand-Pont*, *hôtel d'Angleterre*, *hôtel de France*, *Trois-Suisses*, etc. — Voyez *Ouchy*. — Il y a de beaux points de vue : la terrasse de la cathédrale, ou mieux encore, la galerie de la tour; *Montbenon*, qui sert de promenade et de place d'exercice; le *Signal*, d'où l'on voit tout le lac et ses bords; la promenade du *Casino*, le *Languedoc*, les *Grandes-Roches*. Tous les environs de la ville sont du reste si riches en charmantes promenades, que l'on se croit partout dans un jardin; des *Grandes-Roches* on arrive sur les *Plaines du Loup*, où Charles le Téméraire rallia son armée après la défaite de Grandson, et se prépara à la bataille de Morat. Le *Denantou*, campagne de M. Haldimand, les bois de *Rovéréaz* et ceux de *Vernand*, etc. Excursions plus lointaines : la Tour de Gourze (v. l'art.), le lac de Bret, Vevey, le Valais, etc. Les environs de Lausanne, intéressants pour les géologues, ont été soigneusement étudiés au point de vue de la constitution du sol. De nombreuses carrières, le percement du tunnel de la Barre, de profondes tranchées ouvertes pour les chemins de fer, les mines de lignites de Belmont, ont fait découvrir une foule de fossiles animaux et végétaux qui font une des richesses du musée cantonal. Au nombre des personnes célèbres qui sont originaires de Lausanne ou qui y ont demeuré, on cite Théodore de Bèze, P. Viret, Conrad Gesner, Hotmann, Barbeyrac, de Crousaz, Ruchat, Voltaire, Gibbon, Tissot, M[me] Necker-Curchod, M[me] de Montolieu, Benjamin Constant, Loys de Cheseaux, Amédée Delaharpe, Develey, F.-C. Delaharpe, Reynier, Vinet, etc. — 17,108 hab. en 1850; mais en janvier 1859, il y avait dans la ville 15,025 hab., et dans la banlieue, 3658; total: 18,683. — En 1790, la population de Lausanne était de 8818 âmes dans 997 maisons. — Alt. f. de la terrasse de la cathédrale, 1764 p., soit 514 p. au-dessus du lac Léman. — Alt. de la halle aux blés, 1681 p.; — du Signal, 2149 p.; — des Grandes-Roches, 1971 p.; — de l'Ermitage, 1967 p.; — du chemin sous le pont Pichard, 1590 p.

LAUSEN (Bâle-Campagne, Liestal), village paroissial, bien bâti, sur la route de Sissach; son territoire est fertile en blés, vins, fruits et légumes de toutes espèces. Il y a une papeterie fort estimée. Au N. du village, vers l'entrée de la vallée de Kuoffen où Nicolas de Flue doit s'être cherché un asile, on voit les restes d'un aqueduc romain qui aboutissait à Augst. On a découvert, en 1724, dans le même endroit des traces de bains de vapeur et d'un pavé de mosaïques. — Station du chemin de fer. — 804 hab. avec Furlen. — Alt. 1057 p.

LAUSEN (IM) [Berne], source minérale nouvellement découverte dans une gorge étroite, au pied du Bantiger-Hubel, dans la paroisse de Bolligen, district de Berne.

LAUSHUTTEN ou FARNLIESEL (Berne, Trachselwald), le plus haut sommet de montagne de la paroisse de Sumiswald, avec une vue très étendue mais qu'une forêt en croissance masque de plus en plus à l'E.

LAUTERAARHŒRNER (Berne), pointe de rocher couverte de neige, dans la chaîne bernoise au S.-O. du Schreckhorn, avec lequel elle se relie par une arête escarpée, et au N.-O. de l'Abschwung. Le grand Lauteraarhorn est au N. du Finsteraahorn, et s'élève à 10,697 p. Au S.-E. s'abaisse le glacier de Lauteraar qui s'unit au S. avec celui de Vorderaar ou Unteraar. Au N.-O. s'en détache le glacier supérieur de Grindelwald. On peut escalader l'arête du Lauteraar pour aller du Grindelwald par les glaciers au Grimsel.

LAUTERBACH (Berne), petit village sur le ruisseau du même nom, au pied N. du Wægissen, dans la paroisse de Vechigen, district de Berne.

— (IM) [Argovie, Zofingen], bains dans la commune d'Oftringen, sur une hauteur boisée près de la grande route d'Argovie, et au pied de l'Engelberg. On y jouit d'une fort belle vue; 4 pots de son eau contiennent 20 grains de carbonate et 4 grains de muriate de chaux. Ils sont très fréquentés par les gens de la contrée, surtout le dimanche, et doivent être assez efficaces contre les affections arthritiques.

— (VALLÉE DE) [Berne, Trachselwald], haute vallée dans la paroisse de Lützelflüh, avec de beaux domaines, à 2 l. de l'église paroissiale et à $^1/_2$ l. de Krauchthal. Elle renferme un certain nombre de maisons et une école.

LAUTERBRUNNEN (VALLÉE DE) [Berne, Interlaken], vallée bien connue, au pied de la Jungfrau, entre des murs de rochers et de glace, formant une paroisse assez considérable. Elle commence à Zweilötschenen, et sans avoir jamais plus de $^1/_4$ l. de largeur, elle s'étend sur une longueur de 6 l. jusqu'à Ammersten. Ce qui la rend surtout célèbre c'est le Staubbach, bien qu'elle possède encore plus de 20 autres cascades, entre autres celles de Myrrhen, de Sefilütschinen et de Schmadribach, qui ont bien aussi leur mérite et leur beauté. Le nom de la vallée lui vient de la prodigieuse quantité de sources et cours d'eau qui l'arrosent. Le climat y est froid. Il n'y vient que des cerises et dans les bonnes années des prunes et des poires printanières. On y plante beaucoup de pommes de terre; le bas de la vallée produit beaucoup de beaux frênes et d'érables; les pentes, des sapins. On trouve encore passablement de chamois sur les hauteurs; l'aigle doré et le læmmergeier y font leur nid dans les trous des rochers. Les pâturages appartiennent généralement à des habitants des autres vallées: aussi la population de Lauterbrunnen est-elle généralement pauvre et assez endettée. Les habitants sont, du reste, fort polis, spirituels, et parlent un joli dialecte. La paroisse et la vallée se divisent en 4 sections communales: Thalgrund, Wængen, Gimmelwald et Mürren, avec 5 écoles. On exploitait anciennement dans la vallée de l'argent et du plomb argentifère. Auberges: le *Steinbock* et le *Sauvage* à Lauterbrunnen. Des sentiers conduisent par la petite Scheidegg ou Wengernalp, le long du pied de la Jungfrau, à Grindelwald, par Sefilütschenen et la Furggen dans le Kienthal, et par le glacier de Tschingkel à Kandersteg. La tradition prétend qu'un chemin conduisait anciennement de la vallée dans le Valais. L'habile naturaliste Hugi, de Soleure, a réussi avec plusieurs guides, en 1829, à trouver un chemin par le Tschiogeltritt et les vallées de Hinter et de Lœtschen, qui mène en un jour dans le Valais, au lieu de 4 que l'on doit y mettre par la voie ordinaire. — 1756 hab. — Alt. à l'auberge du *Sauvage*: 2434 p.

LAUTERN (LA) [St. Gall, Toggenbourg], petit ruisseau dont le nom dérive de la pureté de ses eaux. Il prend sa source au pied du Lütispitz et se jette dans la Thur après un cours fort limité.

LAUTIKON (Zurich, Meilen), hameau de la commune de Hombrechtikon.

LAUWINEN (HINTER) [Schwytz], maisons éparses, avec une église annexe, dépendant de Morschach, dans une contrée sauvage de montagne, district de Schwytz.

LAUWYL (Bâle-Campagne, Waldenbourg), village de la paroisse de Bretzweil, et habité essentiellement par des tisseurs, dans une contrée riche en prés et pâturages. Les grands alpages des environs appartiennent presque tous à des particuliers de Bâle. — 508 hab. — Alt. 1961 p.

LA VALLÉE, v. *Joux* (vallée de).

LAVANCHI (Vaud, Aigle), hameau fort exposé aux avalanches, dans la paroisse d'Ormont-dessus, au N.-E. de Vers-l'Église. En 1749, une avalanche y a emporté 32 maisons. Quand le danger devient trop menaçant, les habitants émigrent jusqu'à ce qu'il soit passé, mais ils y reviennent toujours; — (LES) [Oron], hameau dans la paroisse de Montpreveyres.

LAVA-PÉCHON (Fribourg, la Singine), petit groupe de maisons, avec un moulin, dans la paroisse de Giviziez. Sa position a nécessité la construction d'un pont d'une forme toute particulière.

LAVAUX (DISTRICT DE) [Vaud], borné à l'E. par celui de Vevey; à l'O. par celui de Lausanne; au S. par le lac Léman; au N. par le district d'Oron. Il comprend les trois cercles de Lutry, Cully et St. Saphorin, avec 12 communes. Toute la partie méridionale est renommée pour ses excellents vignobles qui s'étagent en terrasses soutenues par des murs au-dessus de la rive du lac, et dont les plus estimés sont ceux du Désaley, de Calamin, etc. La culture de la vigne y est admirablement entendue et les habitants, préparés à ces rudes travaux dès leur enfance, portent courageusement sur leur dos le fumier et la terre jusqu'aux points les plus élevés de ces pentes rapides. Dans les anciens temps, sous les évêques de Lausanne, les 4 paroisses de Lutry, St. Sapho-

rin, Villette et Corsier, formaient chacune une sorte de république à part, avec son Grand et Petit conseil, son banneret, etc. Deux chemins de fer sont en construction à travers ces terrains si précieux ; un par le bas, tendant de Lausanne à Vevey, l'autre par le haut, tendant de Lausanne à Oron. Au-dessus des vignobles s'étend un plateau froid, les monts de Villette et de Lutry, partie du Jorat assez sauvage, mais assez riche en fourrages, et habitée. Cully est le chef-lieu. — 9250 hab.

LAVER (Grisons), haute vallée de 3 l. de longueur, qui s'ouvre près de Remüs dans la Basse-Engadine, et dont les monts environnants offrent de romantiques coups-d'œil. Des chalets sont semés sur les pâturages et au fond se dressent les champs de glace des Fimber-Ferner.

LAVERNAZ ou LA VERNAZ, HAUTE et BASSE, (Valais, Hérens), deux petits villages entourés de belles prairies, dans la commune des Agettes, en dessous des Mayens de Sion.

LAVERTEZZO (Tessin, Locarno), village paroissial au pied de la montagne du même nom et au point où la vallée de Verzasca se bifurque. Il est sur la rive gauche de la Verzasca, dans le cercle de Verzasca, dont il est la plus grande commune. Près de là, dans une contrée sauvage, se trouve le pont du Val-della-Porta où les habitants de la vallée centrale doivent s'être réfugiés, suivant la tradition, en temps de peste, se séparant du reste du monde par ce pont et par une porte. — 464 hab. — Alt. 1640 p.

LAVEY-MORCLES (Vaud, Aigle, Bex), commune qui touche au Valais et qui, autrefois, en formait deux, celle de Lavey et celle de Morcles. Celles-ci ont été réunies en une seule par un décret du 9 juin 1852. Le territoire de la commune contient 1618 poses, dont 6 en vignes, 40 en châtaigneraie, 1200 en bois et rochers, etc. — 319 hab.

LAVEY (Vaud, Aigle, Bex), village dans la paroisse de Bex, en face de la ville valaisanne de St-Maurice. Le beau pont d'une arche sur le Rhône qui réunit les deux cantons, a été bâti de 1482 à 1496, par Jost de Silenen, évêque de Sion, sur les ruines, probablement aussi sur le plan de l'ancien pont romain qui s'y trouvait. Il y avait anciennement dans ce petit village un peu isolé et caché au milieu des arbres, beaucoup de simplicité et de bonhomie. Cela a bien changé depuis que les bains y ont attiré de nombreux étrangers. — 251 hab.

— (BAINS DE), à 1/3 l. du village de Lavey, sur la rive droite du Rhône. La source minérale, dans le lit même du fleuve, fut déjà découverte en 1813 par un habitant de Lavey, qui en garda le secret par des motifs particuliers. Découverte de nouveau en 1831, on chercha tout de suite à en tirer parti ; des travaux, dirigés par M. de Charpentier, isolèrent l'eau thermale de celle du fleuve, et ces travaux, repris en 1856-57, sous la direction de M. Marguet père, ont porté le puits à 50 pieds de profondeur. On y construisit une maison de bains et l'on y amena l'eau au moyen de conduits en bois de mélèze sur une longueur de 1711 p. Son volume est d'environ 36 pots par minute aux bains ; la chaleur à la source même, de 30° R.; aux bains, de 25°. Elle avait été portée à 32° depuis le tremblement de terre de 1851, mais elle a peu à peu rediminué. D'après une analyse faite par M. le directeur des salines, Baup, elle contient sur 1000 centimètres cubes ou 1000 grammes : gaz acide hydrosulfurique, 3,51 centimètres cubes; acide carbonique, 4,34 cent. cubes; azote, 27,80 cent. cubes; puis du chlorure de sodium, du sulfate de soude, du sulfate de chaux, du carbonate de magnésie, du carbonate de chaux, de la silice. Le docteur *Lebert*, connu dans le monde médical par d'excellents ouvrages, et aujourd'hui professeur de chimie à l'université de Zurich, a été plusieurs années le médecin de Lavey ; c'est maintenant M. le docteur Cossy qui dirige les nombreux malades qui affluent chaque été dans l'établissement. L'établissement des bains se compose de 4 bâtiments ; la *maison des bains*, avec environ 30 chambres, a 50 baignoires, 2 bains communs pour 20 personnes chacun, des douches et des bains de vapeur ; deux *maisons de pension* et un hôpital pour les pauvres, qui s'y baignent aux frais de l'Etat, lequel en 1857 y a admis 127 malades ; en 1858, 135, dès le 1er juin au 30 septembre. On y a bâti aussi une petite église avec le produit de contributions pieuses. Un pont suspendu qui réunissait jadis les deux rives du fleuve est détruit et au pied de sa culée un pavillon permet aux baigneurs de se plonger sans danger dans l'eau froide ; il met ainsi à la disposition du médecin un second moyen d'action sur les constitutions délabrées. La pêcherie de Lavey a de l'importance et l'Etat l'afferme aux tenanciers des bains pour une somme qui s'élève chaque année. — Alt. 1333 p.

LAVIGNY (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), beau village, annexe de St. Livres, à 3 1/2 l. de Lausanne. Territoire entier de la commune : 903 arp., dont 49 arp. en vignes, 185 en prés, 634 en champs. Il n'y a pas longtemps qu'il y habitait encore une famille noble de ce nom. Une pierre milliaire trouvée dans les environs est aujourd'hui à St. Livres. Parmi les maisons du village on remarque la magnifique maison de campagne, en marbre noir, de M. Tronchin, qui possède une précieuse collection de manuscrits principalement du 16me et du 17me siècle. — 328 hab. — Alt. f. 1733 p.

LAVIN, *Lavinium*, (Grisons, Inn), village paroissial romanche et réf. de la Basse-Engadine. Il est dans un fond de vallée fertile, sur la rive gauche de l'Inn et au débouché du val Lavinuoz, arrosé par le Lavinuoz. On y remarque plusieurs belles habitations, construites pour la plupart par des bourgeois de l'endroit qui ont fait fortune à l'étranger. On y compte 7 assistés, et le fonds des pauvres se monte à 300 fr. L'imposant Piz Linard (10,518 p.) se dresse à l'O. de Lavin ; le Pis da Gonda à l'E.; et en face de ce dernier, le Pis Mesdi (7897 p.). Il s'éleva, dans le 15me siècle, pour des motifs insignifiants, une querelle de famille si vive entre les Bonorand et les

Bisatz, querelle à laquelle prirent part ceux de Schuls et de Süs, que jusqu'à son extinction elle coûta la vie à 25 personnes. Au commencement du 16me siècle, un différend entre Lavin et Süs, au sujet d'un alpage, mit aux armes jusqu'aux femmes et aux enfants, et ne put être terminé que par l'intervention des Ligues. Le village fut réduit en cendres en 1622 par les bandes incendiaires de Baldiron. On fait généralement dériver le nom de Lavin de l'ancienne Lavinium de Campanie. Sur la route de Lavin à Süs, on voit de nombreuses voûtes destinées à servir de refuge aux voyageurs contre les avalanches. Une nouvelle route carrossable de Lavin à Steinberg a été parcourue pour la première fois par la poste, le 6 novembre 1859 ; on espère qu'elle sera continuée jusqu'aux bains de Tarasp. — Bureau des postes fédérales. — 367 hab. avec une fortune nette de 749,800 fr. — Alt. 4402 p.

LAVIZZARA (Tessin, Valle Maggia), vallée peu peuplée, qui n'est qu'un prolongement de celle de Mayn, et s'étend du S. au N.-O. jusqu'au pied des plus hautes montagnes qui environnent la Furca. L'exploitation et le transport des pierres de lavége que l'on emploie pour la fabrication des pots à cuire, donnent beaucoup d'occupation à ses habitants. De beaux alpages et de magnifiques prés favorisent l'élève des bestiaux. C'est là que l'on prépare les fromages de paille que l'on exporte dans toute l'Italie, et qui tirent leur nom de ce qu'on est obligé de les envelopper de paille pour les garantir à cause de leur pâte délicate. La vallée forme un cercle et comprend les communes de Fusio, Peccia et Val di Peccia, Sornico, Prato, Broglio, Menzonico et Brontallo, avec 1156 hab.

LAVOIRS (LES) [Berne; Delémont], plusieurs maisons près et dans la paroisse de Boécourt, au N.-O. de Courfaivre; — DE COURCELON (LES) [Delémont], groupe de maisons isolées près de Courroux.

LAVORCENO (Tessin, Blegno), petite localité près d'Olivone, sa paroisse.

LAVORGO (Tessin, Léventine), petit village dans une contrée assez sauvage, sur la route en-dessous de Faido. Le Tessin descend de là sur Giornico en cascades continuelles.

LAWINEN, v. *Lowinen*.

LAX ou LAAX (Grisons, Glenner), petit village paroissial catholique. Une route qui s'étendait de la Landquart aux sources du Rhin-Moyen et Antérieur, portait déjà ce nom (Lacs) en 825. Plus tard il est souvent question de libres vassaux de Lax, ainsi que de ceux de dessus le Flimserwald. Ils étaient cependant en même temps sujets des seigneurs de Vaz, des comtes de Laax, plus tard des Werdenberg, dont ils se rachetèrent en 1424 pour 300 fl. Fortune nette de tous les habitants : 533,300 fr. Fonds des pauvres : 2324 fr. avec 18 assistés. — 277 hab.

— (Valais, Conches), village paroissial, bien bâti, avec de bons domaines de montagne. A quelques cents pas en dessous les deux flancs de la vallée se rapprochent au point que le Rhône semble pouvoir à peine y passer. Un pont hardi, de 93 p. de hauteur, surmonte l'effrayante gorge où le fleuve coule en écumant. Plus bas se trouve une haute colline que les anciennes chartes nomment *Mont-de-Dieu*. On regarde les fromages que l'on fabrique à Laax comme les meilleurs du pays avec ceux de la vallée de Binnen. On cultive encore un peu de blé autour de Lax et plus haut il y a des pâturages d'été pour les chevaux. — 167 hab. — Alt. f. 3740 p.

LAYETS (SUR LES) [Vaud, Aigle], hameau dans les Ormonts, entre les Aviolats et la Forclaz.

LAYMATT (St. Gall, Rorschach), petit hameau disséminé, dans la paroisse de Berg.

LAZARET (LE) [Genève, Rive droite], chétives constructions au N.-E. de Châtelaine, où le gouvernement avait fait établir un lazaret pour les marchandises qui venaient de France, lors de la peste qui affligea Marseille en 1720.

LEAMONT (Valais, St. Maurice), hameau dans la paroisse de Finshauts.

LEBERBERG, v. *Jura*.

LÉCHELLES ou l'ECHELLES, *Lechielles* en 1484, allem. *Leitern* (Fribourg, la Broie, Dompierre), village paroissial, sur la route de Fribourg à Payerne. Anciennement l'église paroissiale était à Chandon-le-Creux. En 1859 le transfert du service religieux du temple délabré de Chandon-le-Creux dans l'église presque neuve de Léchelles, a amené un procès auquel ont préludé des voies de fait regrettables. — L'histoire d'un bourgeois de l'endroit, nommé Csgniard, devenu pacha en Turquie au commencement du 17me siècle, est dénuée de fondement. Zschokke en a fait le sujet d'une nouvelle sous le titre du Pacha de Bude. — 222 hab. — Alt. 1708 p.

LECHERETTE (LA) [Vaud, Pays-d'Enhaut], petite auberge et hameau, sur l'Hongrin, à l'extrémité nord de la vallée des Mosses, avec des environs assez monotones. — Alt. f. 4590 p.

LEDERBACH (LE) [St. Gall, Nouveau-Toggenbourg], ruisseau qui se réunit à la Thur en dessous de Lichtensteig et donne son nom à un petit groupe de maisons.

LÉDERI (LE) [Vaud, Aigle], hameau dans la commune d'Ormont-dessous, seyte de la Forclaz.

LEDEY et LEDEY-DESSOUS (Fribourg, la Singine), deux hameaux de montagne dans la section inférieure de la paroisse d'Ueberstorf.

LEDI (AUF DER) [Berne, Laupen], petit village et commune très disséminée, tout au haut de la colline qui domine la Sarine, avec une école et une auberge, dans la paroisse de Mühleberg.

LEE (Zurich, Bülach), château dès longtemps en ruine, de la famille de Lee, près d'Eglisau ; il existait encore dans le milieu du 15me siècle.

LEERAU (LA) [Berne, Interlaken], maison de campagne sur le flanc du Beatenberg, du côté du lac de Thoune, à quelques centaines de pas en dessous de la grotte de St. Béat.

LEERUTI (Zurich, Hinweil), hameau sur la grande route de Grüningen à Zurich, dans la paroisse de Gossau.

LEGGIA (Grisons, Moesa), petit village sur la route du Bernardin, entre Camo, sa paroisse, et

Grono, dans la vallée de Misox. Il y a six assistés, sans fonds de pauvres. — 103 hab., dont la fortune nette n'est que de 46,500 fr. — Alt. 1130 p.

LÉGIER (ST.) *Sanctus Ligerius* (Vaud, Vevey, la Tour-de-Peilz), grand village à 4 ½ l. de Lausanne et ¾ l. de Vevey. Il y a de belles campagnes dans ses environs. C'est une ancienne baronnie dont le siége était à Hanteville. Il y a une grande foire de bétail en novembre. Territoire : 3468 arp., dont 167 arp. en vignes. On y a trouvé à diverses reprises des tombeaux de l'ancienne époque helvétienne ; ainsi en 1785 on y a découvert des tombes sur une colline à une portée de fusil au N. de St. Légier ; ces tombes se trouvaient sous les racines de chênes d'une grosseur considérable qu'on arrachait ; elles étaient composées de pierres plates, mais brutes, et contenaient seulement les squelettes assez bien conservés d'un certain nombre de cadavres ; elles avaient toutes une direction de l'E. à l'O. et étaient posées les unes sur les autres. Un grand incendie y a détruit 20 maisons en 1830. St. Légier forme avec la Chiésaz une commune de 912 h.

LEGISWYL (Berne, Berthoud), deux petits villages de la paroisse de Wynigen.

LEGRINANO (Tessin, Mendrisio), petite localité dans la commune de Morbio inférieur.

LEHDEU ou LEHDÆU (Fribourg, la Singine), quelques maisons dans la paroisse d'Ueberstorf. — Le Lehdeubach, qui sort des marais d'Ueberstorf, se jette dans la Taferna en-dessous de Mühlethal.

LEHMENSTEG (LE) [Appenzell, Rh. int.], haute montagne couverte de chalets et riche en pâturages, dans la commune de Haslen ; il y passe un sentier qui va de Teuffen à Appenzell. L'ascension en est pénible, mais récompensée amplement par la plus belle vue. — Alt. 3091 p.

LEHMERN (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons dans la paroisse d'Erlenbach.

LEHN ou LEN (Berne), petit village dans la commune de Niederhipp, district de Wangen, près de la route de Bâle et d'Aarau. Sur le haut rocher qui le domine (le Lehnfluh), on voit les ruines du château d'Erlisbourg ; — groupe de maisons dans la section de Zæziwyl, paroisse de Hœchstetten, dist. de Konolfingen ; — (AM), 12 maisons éparses près de Wangen, dans la paroisse de Lauterbrunnen, dist. d'Interlaken ; — maisons isolées près de Gutenbrunnen, dans la paroisse de Lenk, dist. du Haut-Simmenthal, et quelques métairies dans diverses paroisses.

— ou LEN (St. Gall, Gossau), deux villages, et un troisième dans le dist. de Rorschach, sur le Rorschacherberg.

LEHN-DESSUS et LEHN-DESSOUS (Lucerne, Sursee), deux hameaux dans la commune de Gunzwyl, paroisse de Sursee.

LEHN (RHONE DE) [Appenzell, Rh. int.], grand district, le plus peuplé du canton, qui se divise en Lehn d'en haut, d'en bas et du milieu. Son nom lui vient de la métairie im Lehn, où est la chapelle au *Soleil*. — Alt. 3155 p.

LEHSSGEU (Thurgovie, Arbon), petit hameau dans la par. et commune municipale d'Egnach.

LEHWYL (Fribourg, la Singine), hameau avec une scierie et un moulin, relevant des paroisses de Tavel et de Heitenried.

LEI (VAL DI) [Grisons], haute vallée riche en pâturages, dans celle de Ferrera, qui court à peu près parallèlement au val d'Emet. Au fond il y a un glacier de la chaîne qui relie la vallée d'Avers à celle de St. Giacomo. Les Autrichiens la réclament, mais elle appartient aux Grisons par sa position et le témoignage d'anciens documents. Un de ces documents la déclare propriété d'un baron de Vaz, qui en accorda la jouissance aux Chiavennasques. Les gens de la vallée d'Avers et de Ferrera racontent qu'elle fut escamotée par les Autrichiens, grâce à la ruse d'un individu du pays, vendu à l'Autriche, qui ayant pris en cachette un sac de terre lombarde et s'étant assis dessus, jura qu'il était sur sol lombard.

LEIBERSPERG (Zurich, Winterthur), hameau et commune civile dans la paroisse thurgovienne de Gachnang, arrondissement ecclésiastique de Gundetschwyl.

LEIBSTATT-DESSUS (Argovie, Zurzach), village dans la paroisse de Leuggern, avec 399 hab. — DESSOUS (Laufenbourg), petit village dans la paroisse de Leuggern, au pied d'une montagne, dans une contrée froide et sauvage. Un ruisseau le sépare de Leibstatt-dessus. — 512 hab. — Alt. 1064 p.

LEIDENBERG (Argovie, Zofingen), hameau dans la paroisse de Brittnau, sur la route de Zofingen à St. Urbain.

— DESSUS et LEIDENBERG-DESSOUS (Lucerne, Sursee), fermes éparses dans les paroisses de Wangen et de Sursee.

LEIDIKEN (Argovie, Laufenbourg), hameau et débouché de la vallée de Sulz, dans la paroisse de Sulz. — Alt. 1083 p.

LEIMATT (Berne, Trachselwald), groupe de maisons dans la paroisse d'Eriswyl.

LEIMBACH (Argovie, Kulm), petit village dans la paroisse de Reinach. Il doit y avoir eu anciennement un lac dans cette contrée, entre Gontenschwyl, Zezwyl et Leimbach. Une rue du village se nomme encore la *rue du lac*, et il y a près de là, sur la montagne du côté de Wyl, le petit hameau de *Seeberg*. Cette localité dépendait de la baronnie de Hallwyl. — 224 hab.

— (Thurgovie, Weinfelden), petite localité et commune, dans une position fertile, dans la commune municipale de Bürglen, paroisse de Sulgen. Le chapitre du dôme de Constance en avait le fief, mais la juridiction appartenait au château de Bürglen. Il y a une fabrique de pâtes italiennes. — 169 hab.

— DESSUS et LEIMBACH-DESSOUS (Zurich), deux petits villages sur la rive gauche de la Sihl, près du pont de Hœkler, dans le dist. de Zurich. Leimbach-dessous est dans la paroisse d'Enge, Leimbach-dessus, dans celle de Kirchberg. Le premier possède une chapelle élevée en 1780; le second, l'école. Le hameau de *Leimbach-du-Milieu* appartient à la paroisse d'Enge. — Alt. 1324 p.

LEIMERN (Berne, Schwarzenbourg), section de la paroisse de Schwarzenbourg.

LEIMESE (auf der) [Berne, Konolfingen], groupe de maisons dans la paroisse de Hœchstetten.

LEIMGASS (Zurich, Horgen), localité avec un certain nombre de maisons, dans la commune de Wædenschweil.

LEIMGRUB (Thurgovie, Tobel), petit hameau dans la commune locale de Krilberg, paroisse de Wængi et Adorf, commune municipale de Wængi.

LEIMHALDEN (Zurich, Uster), petit groupe de maisons dans la commune d'Egg.

LEIMHOF (Zurich, Horgen), localité avec quelques maisons, dans la commune de Wædenschweil.

LEIMISWYL, *Leimoltes vilara* en 831, (Berne, Aarwangen), commune disséminée, à laquelle se rattachent Kæsershaus, Urwyl, Leimiswyl, dessus et dessous, et Lindenholz, dans la paroisse de Rohrbach. Elle a son école, son administration de police et de pauvres, et est déjà mentionnée dans un document de 861 (?). — 746 hab.

LEINGRUBEN (Berne, Konolfingen), hameau près de Gysenstein, paroisse de Münsingen.

LEIS, v. *Fleiss* et *Lens*.

LEISSIGEN, *Leuxigen*, *Libsacho* en 1386, (Berne, Interlaken), village paroissial, sur la rive méridionale du lac de Thoune, à 1 $^1/_2$ l. d'Interlaken. Sa position entre le lac et le Leissiggrat, qui s'élève à pic (5200 p.), offre une des vues les plus étendues et des plus charmantes sur une partie des lacs de Thoune et Brienz, Untersee, Interlaken, le Beatenberg et les monts de l'Oberland. La fondation de l'église est attribuée, comme celle de plusieurs autres de la contrée, à Rodolphe de Strættlingen. Une fabrique de gypse exporte ses produits de diverses espèces par eau à Berne, où ils sont fort appréciés. Près de là, et dans une position solitaire, à côté d'une jolie campagne, se trouvent les bains de Leissigen, jadis très fréquentés, puis abandonnés, et ouverts de nouveau en 1824 avec un établissement pour les cures de petit-lait. Il y a trois sources minérales, dont la première et plus considérable a noc odeur et un goût de foie de soufre; elle est un peu trouble et dépose à l'air un fort précipité blanc. Ses eaux sont, dit-on, fort efficaces; elles sont utilisées essentiellement par les habitants de la contrée. — 778 hab. avec Dærligen.

LEIST (zum) [Fribourg, la Singine], quelques maisons de la paroisse de Tavel.

LEITERN, v. *Léchelles*.

LEIZETTS (Valais, St. Maurice), hameau dans la paroisse de Salvan.

LELGIO (Tessin, Lugano), section de la commune de Sala.

LÉMAN (le lac) ou LAC DE GENÈVE, l'un des plus beaux lacs de l'Europe méridionale, s'étend en forme de croissant entre les cantons de Genève, Vaud, Valais et une partie de la Savoie. Sa plus grande longueur, de Genève à la baie de Chillon, est, en ligne directe, de 13 $^1/_8$ l., en suivant les bords, de 16 $^3/_4$ l. Sa largeur de Genthod à Bellerive est de 6720 p. de France; de Versoix à Bellerive : 11,100 p.; de Versoix à Hermance : 16,380 p.; de Nyon à Yvoire : 21 mille p.; de Rolle à Coudri : 41,100 p.; d'Allaman à Amphion : 31,500 p.; de Rolle à Thonon : 43,200 p.; de Préverenges à Amphion : 40,800 p.; de Morges à Evian : 43,200 p.; d'Ouchy à Evian : 35,400 p.; de Vevey à St. Gingolph : 24 mille p.; de Vevey à l'embouchure du Rhône : 25,500 p. Sa surface peut être évaluée à 34 $^3/_4$ l. carrées (de 25 au degré). Ses rives sont tout ce qu'on peut s'imaginer de plus ravissant et réunissent le grandiose et la grâce, le riant et le sauvage. Elles sont particulièrement belles sur toute la côte suisse, mais tristes et un peu désertes dans quelques parties de la Savoie, imposantes et sauvages du côté de Meillerie et de St. Gingolph. Le lac Léman a été décrit et chanté tour à tour par Voltaire, Rousseau, Byron, Chênedollé, etc. Le Rhône qui y porte par trois embouchures 27 mètres cubes d'eau par seconde, en ressort à Genève par deux branches qui, se réunissant presque aussitôt, forment ainsi une île. Il reçoit en outre un grand nombre de rivières et de ruisseaux, entre autres la Dranse de Savoie, le plus grand de ses affluents après le Rhône. Parmi les 21 espèces de poissons qu'il nourrit on en compte plusieurs de fort estimées; cependant la pêche y devenant de moins en moins productive, il y a eu le 4 avril 1859 une conférence entre des représentants des trois cantons riverains et de la Sardaigne pour aviser aux moyens de prévenir la diminution du poisson; elle a décidé qu'il sera fait un règlement uniforme pour la police de la pêche du lac comme des fleuves et ruisseaux qui y versent leurs eaux. On y mentionne aussi 49 espèces d'oiseaux aquatiques dont plusieurs fort rares. Les changements brusques du niveau ou oscillations successives du lac, connues sous le nom de *Seiches*, ont été attribuées par de Saussure aux variations dans la pression de l'air. Au printemps et en automne, on remarque dans la partie orientale du Léman un mouvement lent, mais soutenu, des eaux qui cheminent en suivant la direction des côtes pendant un certain temps et reviennent ensuite de la même manière. Cette espèce de mouvement, appelé *Lardeyre*, se voit très distinctement en mai à l'aide de l'écume dont les bords du lac sont couverts à cette époque. La *Lardeyre* présage un orage, surtout en automne.— D'autres phénomènes que présentent ce lac ont attiré l'attention des naturalistes. M. Ch. Dufour a fait de nombreuses observations sur les mirages et les réfractions anormales de lumière qui se produisent dans le lointain à la surface. Vers le haut du lac on remarque sur l'eau, au printemps, une écume jaunâtre que les bateliers appellent la *fleur du lac* : cette matière colorante n'est autre chose que du pollen de pin et de sapin, amené par les vents et par le Rhône. Le lac présente en outre des courants curieux et compliqués, des variations de température à son intérieur et à sa surface, des colorations pittoresques et changeantes. Le niveau du lac varie d'une saison à l'autre de 5 pieds 5 pouces en moyenne. C'est d'ordinaire au commencement du mois d'août qu'arrivent les hautes eaux et au commencement du mois de mars que les eaux

descendent le plus bas. Le niveau moyen est ordinairement compté à 1249 p. 8 pouces au-dessus de la mer; toutefois d'après des observations faites par les ingénieurs des chemins de fer, il faudrait à cette altitude ajouter 1 pied 7 pouces. Parmi les vents qui y soufflent les plus dangereux sont la *bise*, qui vient du N.-E. et le *Bornand* du S.-E.; la *Vaudeize*, qui vient du S.-E., mais ne souffle guère qu'entre le haut du lac et Ouchy. Mais les barques du lac sont généralement grandes, garnies de deux voiles triangulaires et montées par de très habiles bateliers. Les autres vents sont la *Bise noire* du N., le *Séchard*, de l'E.-N.-E.; le *Moulan*, de l'E., le *Mourgeais*; le *Vent de cluse*, du S.-E.; le *Bourguignon*, de l'O.; le *Joran*, du N.-O.; et enfin le *Rebat*, sorte de brise très légère. On attribue la magnifique couleur bleue des eaux du lac à la présence de l'iodine. Il ne gèle jamais; quelquefois pourtant le *petit lac* se couvre de glace entre les Pâquis et les Eaus-Vives. La plus grande profondeur du lac est entre Evian et Ouchy, où l'on a trouvé 1200 pieds. L'air est souvent si pur et si transparent sur ses bords que l'on peut y distinguer clairement des villes et des petits villages à la distance de 12 à 13 lieues. Le lac Léman est parcouru par des bateaux à vapeur depuis 1825; on en compte aujourd'hui sept : le *Léman*, l'*Aigle n° 1* et l'*Aigle n° 2*, l'*Helvétie*, le *Guillaume-Tell*, les deux *Rhône*, l'*Hirondelle*, la *Dranse* et le *Mercure*. Il y a eu outre des barques d'une portée de 2-3000 quintaux, des brigantins et des voilières de dimensions plus petites. La plupart des bateliers qui les montent sont Savoyards.

LEMBERG (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), petit village dans la paroisse de Ilemberg.

LEMISAU (Thurgovie, Bischofzell), hameau dans la commune locale de Gottshaus, commune municipale de Hauptweil et paroisse de Bischofsell.

LEMPEN (Berne, Interlaken), trois maisons isolées dans la section de Bussalp, paroisse de Grindelwald.

LEN, v. *Lehn*.

LENDIKON (Zurich, Pfæffikon), petit village et commune civile dans la paroisse de Weisslingen. Il est situé sur une hauteur et son école est à Neschweil.— Alt. 2112 p.

LENGENBACH (Berne, Signau), hameau dans la paroisse de Lauperswyl.

LENGENBERG (LE) [Berne, Seftigen], chaîne de montagne qui se prolonge dans la même direction que le Belpberg; elle a près de 3 l. de longueur, et est couverte de belles forêts de hêtres et de sapins, de terrains fertiles et de cultures variées, ainsi que de nombreuses maisons, métairies et hameaux.

LENGENWYL ou LINGENWYL, *Lingenwylara* en 903 (St. Gall, Wyl), village paroissial cath., dans une contrée riche en fruits, à 4 l. de St. Gall. L'abbé de St. Gall possédait le patronage de son église dédiée à St. Maurice. C'est la patrie du prêtre *Joseph Helg*, mort en 1786, qui se fit un nom dans la Suisse catholique comme fondateur d'un nouvel ordre et de quelques couvents et communautés de religieuses. Le couvent de *Glattbourg* entre autres, qu'il a fondé, se trouve sur le territoire de Lengenwyl. — Alt. 1672 p.

LENGGEN (Berne, Signau), rangée de maisons au-dessus du village de Langnau, au milieu de riches domaines.

LENGMAAD (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons dans la paroisse de Spiez.

LENGMATT (Berne, Konolfingen), belle maison de campagne près de Worb.

LENGNAU-DESSUS et LENGNAU-DESSOUS (Argovie, Zurzach); 2 localités assez rapprochées entre Zurzach et Endingen. Il y a beaucoup de Juifs; ils possèdent une jolie synagogue, un rabbin, une maison de pauvres et un cimetière qui sert aussi aux Israélites d'Endigen. Les réformés relèvent de la paroisse de Schœfflistorf dans le canton de Zurich. Les catholiques forment une paroisse particulière qui comprend encore Degermoos, Freienwyl, Hansen, Vegelsang et Himmelrich. Le curé J.-B. Treyer, qui y est mort en 1816, a rendu de grands services à la commune par la création d'une école à Lengnau et à Freienwyl, ainsi que par une fondation de 8000 florins, dont les intérêts sont destinés au soutien de malades pauvres, de veuves et d'orphelins. — Avec Endingen, 1761 hab. dont 525 Israélites. — Alt. vers l'église, 1324 p.

— V. *Longeau*.

LENGWYL (Thurgovie, Arbon), petite localité dans la commune locale, municipale et paroissiale de Roggwyl. Les habitants cath. relèvent de la paroisse d'Arbon.

LENGWYLEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village dans une belle position, sur une hauteur au bord du lac de Constance, dans la commune municipale d'Illighausen.

LENK (AN DER) [Berne, Haut-Simmenthal], village paroissial, avec une rue marchande et des maisons disséminées, dans une vallée qui s'ouvre près du hameau de Kalthrunnen, entre le Dürrenberg et le Reissberg, se dirige au S. jusqu'au pied du glacier de Rætzli et de l'Ammertenhorn qui la ferment au S. et forment l'un des plus magnifiques amphithéâtres de glace. Une double couronne de hautes sommités l'entourent. Au-dessus de toutes se dressent l'Ammertenhorn, le Wildstrubel, le Wysshorn, le Wildhorn et le Laufbodenhorn, le Rohrbachstein, le Mittaghorn, le Rawylhorn et l'Iffigenhorn; plus bas, l'Albrischhorn, l'Oberfluh, le Palm, le Metschhorn et le Breck. Les plus charmantes cascades s'en précipitent sur un fond vert et boisé, de $^1/_2$ l. de long sur $^1/_4$ l. de large. Les principales sont : les Sept-Fontaines, l'Ammertenbach, le Pommerbach, le Laubbach, le Seebach, l'Effigbach et le Verlorne-Bach (torrent perdu). Des sentiers vont en 8 heures de Lenk à Sion par la vallée d'Iffigen et le Rawyl; par les Hahnenmœser d'en haut et d'en bas, en 3 heures à Adelboden, et par la Stübhlene et le Trüttlisberg en 6 heures à Lauenen. Un bon chemin à char va à Zweisimmen. L'église paroissiale a été fondée en 1505 et est flanquée d'une fort jolie cure. La paroisse se divise en 5 sections : Ægerten, Pœschenried,

Brand, Gutenbrunnen et au der Ægerten, avec 6 écoles. Ce qu'il y a de plus remarquable dans les environs c'est la grande chute à plusieurs étages, sur le chemin des Sept-Fontaines, et celle de l'Iffigenbach, sur le chemin de la vallée d'Iffigen. Dans la seconde moitié du 14me siècle, les habitants du Valais ayant fait une irruption du côté de la Lenk et les hommes de ce dernier endroit étant absents, les femmes s'armèrent et repoussèrent les Valaisans. Leurs filles ont conservé dès lors le privilége d'entrer à l'église avant les hommes. On ne peut quitter la Lenk sans donner un souvenir au petit carnet de M. Monnard. (*Revue suisse*, tom. XVIII, p. 620). — 2369 hab. — Alt. 3309 p.

LENS, all. *Leis* (Valais, Sierre), grand village dans une belle et fertile position sur le Lenserberg. Les maisons en pierre sont couvertes d'ardoises. L'église paroissiale dépend du chapitre du St. Bernard, qui en a le patronage; elle a un beau clocher et une sonnerie qui s'entend de fort loin. On y jouit d'une fort belle vue et de charmantes promenades ornent les environs. Un tilleul d'une hauteur remarquable s'élève devant l'église, rebâtie en 1840. Il y a près de là un petit lac fort poissonneux, et les hauteurs qui couronnent Lens sont assez riches en gibier. — Les habitants font des progrès dans la culture de leurs terres. En 1851, les communes d'Icogne, de Chermignon et de Montana ont été réunies à celle de Lens, qui dut ainsi compter 1784 hab. au lieu des 688 qu'elle avait en 1850. — Alt. f. 3833 p.

LENTIGNY ou LENTENACH (Fribourg, la Sarine, Pres), village paroissial à l'O. de Cottens. A l'E. du village on a trouvé des vestiges de murailles, dont une croyance héréditaire fait une ville de Sarrasins : on y a déterré aussi des squelettes qui avaient la face tournée contre la terre, et avaient été couverts de chaux; fragments de marbre, médailles, haches, débris de vases, etc. En 1858 il s'est formé une compagnie qui exploite, au moyen de machines à vapeur, près de Lentigny, une tourbière d'environ 300 poses d'étendue sur une profondeur de 8 piede, ce qui fait 94 millions de pieds cubes. — 246 hab. — Alt. 2247 p.

LENZ, rom. LANSCH, *Lanzes* dans le 11me siècle, *Lenz* en 1275 (Grisons, Albula), village paroissial cath. et romanche, sur la grande route « de Dessus » de l'Engadine et de Bergell, et sur une riante terrasse de montagne, où l'on a une vue magnifique, à l'entrée de la vallée d'Albula, par où passe également la route de Bergün. Il s'y tient des foires assez importantes. Le village a trois églises et l'on y voit encore des maisons de familles éteintes qui témoignent de son ancienne prospérité; ce sont celles de Beeli, Homodu, Sommeran, Baselga, Buchberg. Dans le moyen âge, il appartenait à la seigneurie des comtes de Vatz, payait des dîmes au couvent de Churwalden, et tomba finalement au pouvoir des ducs d'Autriche dont il se racheta. Depuis la suppression du droit de port, comme on l'appelait, (sorte de monopole pour le transport des marchandises), la culture a fait des progrès, bien que le sol s'y prête peu. — Lenz est à 5 l. de Coire; il a 34 pauvres, un fonds de pauvres de 950 fr.; mais des mesures financières de la commune ont permis d'étendre les assistances. Fortune imposable de tous les habitants : 346,200 fr. C'est dans la métairie de Vazerol, située près de là vers le S., que fut conclu le premier traité d'alliance par les députés de toutes les communes grisonnes en 1472. La route de Parpan passe par la Lenzerheide ou *Planura*, sur laquelle se trouve le lac de Vas, qui appartient à l'évêché. Elle a une altitude de 4596 p., le climat y est relativement froid et les tourmentes de neige y sont aussi dangereuses que sur quelque col que ce soit. On y trouve la chapelle de St. Casan, à 4357 p., où une chèvre doit avoir pris un loup. — 353 hab. — Alt. 4063 p.

LENZBOURG (Argovie), district qui touche à l'E. à ceux de Bade et de Bremgarten; à l'O. à ceux d'Aarau et de Kulm; au S. au canton de Lucerne et au district de Kulm, et au N. au district de Brugg. Ses plus importantes vallées sont celles du Lac, de l'Aa et de Büns. Il comprend les 5 cercles de Lenzbourg, Othmarsingen, Schafisheim, Seon, Seengen et les paroisses de Lenzbourg, Staufberg, Ammerzwyl, Rupperwyl, Holderbank, Seon, Seengen et Meisterschwanden. Toute la contrée est très fertile en blé, en fruits, par place aussi en vins; les prairies sont admirablement irriguées et le bétail superbe. En 1857 on y comptait 357 chevaux, 364 bœufs et taureaux, 2780 vaches, 1429 têtes en-dessous de 2 ans, 136 moutons, 670 chèvres, 2361 porcs. Il y a beaucoup d'industrie et l'on y fabrique beaucoup de cotonnades et de toiles de chanvre et de lin, ainsi que des pailles tressées. On compte une fabrique d'étoffes en soie, 6 filatures de coton, 18 fabriques de toiles, cotonnes et mi-laines, 7 fabriques de tissages en paille, 6 fabriques de tabacs, 2 de papiers, une de rouleaux, etc. Les biens des pauvres de toutes les communes s'élevaient en 1851 à 430,091 fr. pour 1824 assistée. La Société d'assurance mutuelle contre l'incendie avait assuré 2797 bâtiments, dont 825 couverts de chaume et 738 non habités, pour une valeur de 7,989,900 fr. Les 4 caisses d'épargne du district avaient en 1853 un capital de 140,801 fr. pour 447 déposants. — 17,562 hab. réf.

— (Argovie), ville, chef-lieu de district et de cercle, avec de nombreuses manufactures de toiles, cotons (4 fabriques), impressions, tabac (5 fabriques), fil de coton (1 fabrique), laines (1 fabrique) et grande blanchisserie. Plusieurs de ces branches y florissaient déjà dans le 18me siècle. Le mécanicien Rohr fabrique d'excellents instruments d'optique et de mathématiques, qui s'exportent en assez grande quantité à l'étranger. On y a fait dernièrement des magnaneries. La route de Zurich à Berne qui y passe et des foires très fréquentées contribuent beaucoup au bien-être de la localité. Traugott Pfeiffer, l'inventeur de la nouvelle méthode pour l'enseignement du chant, y vécut quelques années comme directeur de l'école. — Lensbourg est assez bien bâti et a des faubourgs assez considérables relativement à sa

grandeur. L'église renferme un orgue magnifique et quelques beaux monuments de Bernois tombés dans la bataille en 1712. La paroisse réformée, qui comprend aussi Lenzhard, Bühlberg et Othmarsingen sous la grande route, est toujours desservie par un bourgeois de Lenzbourg, élu par la municipalité. Sur un rocher qui domine la ville s'élève le *château fort* (alt. 1565 p.), formé d'une curieuse aggrégation de bâtiments anciens et modernes ; avant l'invention de la poudre, il était sans contredit le plus fort de toute l'Argovie. Les Romains y avaient déjà un château fort ; aussi y trouve-t-on souvent des monnaies romaines depuis Auguste jusqu'à Honorius, des tuiles, des anneaux, etc. On y jouit d'une grande et superbe vue. Au centre des bâtiments se trouve une vaste cour et un puits creusé à 30 toises de profondeur dans le rocher. Les puissants comtes de Lenzbourg l'ont occupé depuis la plus haute antiquité jusqu'à l'extinction de leur race, dans le 12me siècle ; dès lors, il devint la résidence de baillis bernois. M. Lippe, ancien maître à Hofwyl, y a dirigé pendant environ 30 ans en établissement d'éducation, fréquenté essentiellement par des fils de grandes familles étrangères. M. Walo de Greyerz y dirige habilement depuis 12 ans une école de forestiers. — C'est près de Lenzbourg, sur la route d'Ammerswyl, que sera élevée, pour 700,000 fr., la nouvelle maison pénitentiaire cantonale, d'après le plan de M. Moser. — Hôtels : *Lion*, *Couronne*, *Etoile*. — Bureaux des postes et télégraphes fédéraux. — 1957 hab. — Alt. 1273 p.

LENZEN (Zurich, Hinweil), petit village composé de nombreuses maisons disséminées sur les deux rives de la Tœss, dans la paroisse de Fischenthal. — Alt. 2102 p.

LENZENHAUS (Thurgovie, Weinfelden), petite localité dans la commune locale d'Andweil, paroisse de Bürglen, commune municipale de Birwinken.

LENZENHORBEN (Thurgovie, Frauenfeld), petit hameau dans la commune locale de Buch, paroisse et commune municipale d'Uesslingen.

LENZIKEN (St. Gall, le Lac), petit village dans la paroisse d'Eschenbach.

LENZLIGEN, *Nenzlingen* en 1341, (Berne, Konolfingen), petit village à $^1/_4$ l. de Hœchstetten, sa paroisse. Malgré sa hauteur, son territoire est fort bien cultivé.

LENZWYL (Thurgovie, Gottlieben), hameau dans la commune locale de Dünnershausen, paroisse et commune municipale de Lang-Rickenbach.

LÉODEGAR (st.), v. *Saignelégier*.

LÉONARD (st.) [St. Gall], église annexe dans la banlieue de la ville de St. Gall, auprès de beaux jardins et de belles maisons de campagne. Un ancien couvent de Franciscaines, supprimé à la Réformation, y sert depuis 1654 de maison de force et d'asile pour les prodigues, où on les oblige à gagner leur vie par leur travail. Il s'y trouvait au 31 décembre 1852, 20 hommes et 17 femmes, dont 7 étrangers au canton. — Alt. 1588 p.

LÉONARD (st.) [St. Gall, Sargans], petite localité à $^1/_4$ l. en-dessous de Ragatz et dans sa paroisse, avec une belle église remise à neuf, fondée en 1312 par l'abbé Conrad III, en mémoire d'une peste qui enleva mille victimes.

— (Valais, Sierre), village paroissial entouré de rochers. Une digue assez élevée et assez large le protège contre les inondations du sauvage torrent de Rière qui descend du Rawyl et se jette non loin de là dans le Rhône. Il y a d'importantes carrières de gypse dans le voisinage. La chaleur se concentre tellement entre les rochers, qu'elle monte quelquefois à 30° R. à l'ombre et que le grenadier et le figuier d'Inde (*cactus opuntia*) y réussissent en pleine terre. Non loin de là est une magnanerie. Les marais rendent cependant la contrée très malsaine. A l'E. sur le chemin de Lens, on admire une grotte ombragée d'ormeaux, qui présente une superbe voûte, de belles stalactites et un bassin toujours rempli d'une eau pure et claire comme le cristal, qui dégoutte de la voûte. Il s'est livré en 1375 un combat sur une plaine du voisinage entre les patriotes valaisans et le baron Antoine de la Tour qui avait assassiné son grand-oncle Guichard-Tavelli, évêque de Sion ; Antoine, vaincu, fut chassé du pays, et, reçu à la cour de Savoie, il fut un des parrains de Gérard d'Estavayer dans son duel avec Othon de Grandson. — 366 hab. — Alt. 1713 p. — V. *Clavaux*.

LEONTICA (Tessin, Blegno), village paroissial, dans un fond de vallée fertile mais très exposé aux ravages du Breno. C'est la patrie de l'ingénieur Gianella qui a fait le plan de la route du Simplon. Camprovasco relève de la paroisse. — 473 hab.

LERCH (Valais, Viége), hameau entre Breitmatten et Randa, sa paroisse, dans la vallée de St. Nicolas. Dans les environs se trouvent les Lerchenzug d'en haut et d'en bas, deux torrents qui enflent souvent au point de devenir dangereux pour les voyageurs.

LERCHENBERG (Zurich, Meilen), hameau dans la paroisse d'Erlenbach, sur la route de la Forch.

LESCHERA (in der) [Fribourg, la Singine], hameau de la commune de Gouschelmuth, et une maison isolée de la commune de Corbaz.

LESO (Grisons, Mocsa), petite localité dans la commune de Misocco.

LESSOC (Fribourg, la Gruyère, Gruyère), village paroissial, dont la propreté est proverbiale, situé dans une belle contrée des Alpes ; son territoire touche au Pays-d'Enhaut vaudois. Il est appuyé à une pente assez escarpée sur la rive droite de la Sarine. Sur la place on voit une fontaine à plusieurs tuyaux, dont le toit repose sur 4 piliers d'un beau marbre que l'on exploite dans les environs. L'église renferme une bannière savoyarde enlevée en 1475. La paroisse comprend encore les deux hameaux de la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges et du Buth, ainsi que le groupe de maisons de Niclemens, au bord de la Sarine, où l'on exploite une carrière de tuf. En allant à Montbovon on passe la Sarine sur un

pont couvert, d'une construction hardie et dans un site sauvage. — 252 hab. — Alt. 2521 p.

LETSCH (Grisons, Basse-Landquart), hameau dans la paroisse de Trimmis.

LETSCHBERG (le) [Berne], grande montagne dans la vallée de Gastern, sur laquelle s'étend un glacier de 6 l. de long, qui va jusqu'aux pentes de la Jungfrau et d'où sort la Kander.

LETTEN (Bâle-Campagne, Sissach), belle ferme de montagne en dessous de la Sissacherfluh, dans la paroisse de Sissach.

LETTEN, v. *Lætten.*

LETTENBERG (Zurich, Winterthur), hameau sur les pentes près du Gyrenbad, dans la paroisse de Zell. — Alt. 2109 p.

LETTI (Argovie, Brugg), hameau disséminé, sur le flanc de la Winterhalden, dans la paroisse de Mönthal.

LETTISWYL (Fribourg, la Singine), hameau dans la paroisse de Tavel. Un ruisseau de même nom y prend sa source et va se jeter dans celui de Menzishaus.

LETZI (Zurich, Uster), hameau sur le lac de Greifensee, en dessus d'Uffikon, dans la paroisse de Maur.

LEU (Glaris), hameau dans la paroisse de Haslen. Il en est déjà fait mention dans la liste des Tagwen de Seckingen sous le nom de Neaslau.

LEUBACH (im) [Berne], deux maisons à l'embouchure du Leubach dans l'Aar, paroisse de Wohlen, district de Berne. C'est de là que la grotte de Hinter-Leubach tire son nom. Elle est creusée dans un rocher de grès de telle manière qu'une portion du toit et des parois de la maison font partie du rocher.

LEUBAZ (les) [Neuchâtel, Val-de-Travers], hameau au S.-O. de Buttes. — Alt. f. 3427 p.

LEUBERG (Thurgovie, Tobel), hameau de 7 maisons dans la commune locale et municipale de Wuppenau, paroisse de Welfensberg. Il est sur une hauteur qui domine Zuzwyl, sur le fossé de l'ancien château saint-gallois de Leuberg ou Leonberg.

LEUBRINGEN, v. *Evilard.*

LEUCHEN (Appenzell, Rh. ext.), contrée de 14 maisons éparses dans la commune de Walzenhausen, où se trouvait une source sulfureuse dès longtemps tarie.— Alt. 1887 p.

LEUCHINGEN-dessus et LEUCHINGEN-dessous (St. Gall), 2 villages dans le Rheinthal, entre Altstætten et Marbach. Les habitants jouissent de leurs droits de bourgeoisie à Altstætten et des droits paroissiaux à Marbach, et s'occupent essentiellement du brodage de la mousseline et du tissage du coton, ainsi que des travaux des champs et de la vigne. — Alt. de Leuchingen-dessus, 1364 p.

LEUEN, LEUWEN (le) [Berne, Berthoud], pente de montagne, dans la banlieue de la ville de Berthoud, au delà de l'Emme. Elle est composée d'un grès verdâtre et contient de nombreuses pétrifications.

LEUENBERG ou LŒWENBERG (Grisons, Glenner), très ancien château sur un rocher escarpé, à gauche du Rhin, au-dessus du village de Schleuis. Il est encore habité et appartenait depuis 1592 aux barons de Mont qui ont joué très anciennement déjà un rôle dans l'histoire des Ligues. Il a été acheté il y a quelques années par l'évêque de Coire, qui y a établi une maison d'orphelins et de malades.

LEUENBOURG, proprement LŒWENBOURG (Berne, Delémont), vieux château en ruine dans une haute vallée ouverte vers la frontière de France, à 2 $\frac{1}{2}$ l. de Delémont. C'était la résidence des anciens seigneurs de Lœwenbourg qui possédaient de vastes domaines. Après l'extinction de cette famille, le château et les biens passèrent à une branche des Münch de Bâle, qui s'appelèrent dès lors Münch de Lœwenberg, puis au couvent de Lucelle qui en fit un prieuré, y fonda une église et fit restaurer les bâtiments de dépendances. C'est la famille Watt qui le possède aujourd'hui. Le château donne son nom à une section communale de la paroisse de Pleigne.

LEUENEN (Appenzell, Rh. int.), plusieurs pâturages escarpés au milieu de forêts qui commencent à une lieue de Weissbad et s'étendent à l'O. sur une étendue aussi d'une lieue. On y voit nombre de ravins profonds, formés par des avalanches, ainsi que les traces d'un vaste éboulement arrivé en 1738. Des chalets habités toute l'année y sont disséminés. En remontant la vallée où ils sont situés, du côté d'Urnäsch, on trouve le Leuerwald, vaste forêt qui rappelle l'état primitif du pays par ses sapins gigantesques, dont beaucoup gisent brisés par la foudre ou vermoulus par l'âge ; on en flotte cependant pour Appenzell et on en fait du charbon. Dans cette forêt est la cascade Leuenfall, haute de 108 pieds, qui a attiré depuis quelque temps seulement l'attention des voyageurs et des artistes.

LEUENHAUS-dessus et LEUENHAUS-dessous (Thurgovie, Gottlieben et Bischofzell), deux hameaux, le premier dans la commune locale et municipale de Dünnershausen, paroisse de Güttingen ; le second, dans la paroisse locale de Kummertshausen, paroisse de Sommeri, commune municipale d'Erleu. Il y a un troisième hameau du même nom dans la commune locale de Schweizersholz, commune municipale de Neukirch, paroisse et dist. de Bischofzell.

LEUGELBACH, plus exactement LEUCKELBACH, *Læckelbach* en 1349 (Glaris), localité entourée de magnifiques prairies sur le ruisseau du même nom, et faisant partie des paroisses de Schwanden et Luchsingen. Elle a l'école et les biens de Tagwen en commun avec cette dernière paroisse, et possède en outre des forêts en propre. Les habitants s'occupent du soin des bestiaux et du tissage à la main. La fortune imposable des bourgeois pour les pauvres était en 1857 de 28,667 fr. ; le fonds des pauvres, de 1150 francs ; assistés, 3. — Le Leugelbach, qui descend du lac d'Oberblegi, se précipite en cascades sur les flancs du Leugelberg et avec divers autres petits torrents se jette dans la Linth. Le Leuckelstock, saillie de montagne qui domine le village et appartient à la chaîne du Glærnisch, offre une magnifique vue, mais est souvent dan-

gereux pour Nidfurn par les avalanches qui s'en détachent. — 225 hab. — Alt. 3466 p.

LEUGGERN (Argovie, Zurzach), village paroissial et chef-lieu de cercle, sur un plateau fertile et admirablement cultivé, à gauche de l'Aar. Ses environs fournissent en abondance du blé, des fruits et du vin. La paroisse comprend encore les petits villages de Fehrenthal, Gippingen, le hameau de Schlatt, et les villages de Full, Reuenthal, Bœtzstein, Oberleibstatt. Cette localité échut par achat avec tous les droits et redevances à l'ordre des chevaliers de St. Jean, dans le 13me siècle. Il y éleva une commanderie, dont les anciens bâtiments furent abattus vers le milieu de la seconde moitié du siècle dernier, et remplacés par d'autres en style plus moderne. Ils sont devenus propriété particulière à la suite de la dissolution de l'ordre. L'église renferme les tombeaux de deux princes de l'ordre de Malte, le comte Hugues de Montfort et François de Sonnenberg de Lucerne, morts tous les deux à Leuggern, le premier en 1444, le second en 1682. — 1193 hab. — Alt. 1093 p.

LEUGRUB (Zurich, Meilen), maisons de la commune de Zumikon.

LEUK, v. *Louèche*.

LEUMBERG (Berne, Berthoud), hameau dans la commune de montagne de la paroisse de Wynigen.

LEUTENEGG (Thurgovie, Tobel), village dans la commune locale, municipale et paroissiale de Schœnholzersweiler. Les catholiques relèvent de Wuppenau. — Alt. 2084 p.

LEUTENWYL (St. Gall, Haut-Toggenbourg), contrée de montagne, avec de riches prairies et beaucoup de maisons disséminées, dans la paroisse de Nesslau.

LEUTISPURG, v. *Lütisbourg*.

LEUTIWYL ou LITTEWYL (Berne), petit village, avec une école, dans la paroisse de Vechigen, district de Berne. Les anciens seigneurs de ce nom ne sont mentionnés que dans quelques documents du 14me siècle, et il ne reste aucune trace de leur château.

LEUTMERKEN (Thurgovie, Weinfelden), église paroissiale mixte avec une cure pour chacune des confessions et quelques maisons, dans la commune locale de Giessenberg, commune municipale d'Amlikon. Après l'épidémie de 1611 les maisons dépeuplées par le fléau furent occupées par des catholiques saint-gallois, un autel fut placé de force dans l'église sur le conseil des cantons catholiques, et le pasteur réformé forcé d'abandonner une partie de ses revenus à un curé. Les pentes du Wellenberg sont couvertes de bons vignobles. — Alt. 1668 p.

LEUTOBEL (Zurich, Hinweil), hameau dans une gorge au pied du Schnebelhorn, dans la paroisse de Fischenthal.

LEUTSCHECH-ALP (Uri), longue, haute et étroite vallée latérale de celle de la Reuss, qui s'ouvre en-dessus de Jeschi, et d'où sort le *Leutschechbach*. Dans le fond de la vallée se se trouvent deux petits lacs au pied d'une imposante paroi de rocher. Un sentier de glacier fort pénible conduit par l'alpage de Panken dans la vallée d'Erstfeld.

LEUTSWEIL (Thurgovie, Bischofzell), petit village dans la paroisse de Sitterdorf, commune municipale de Zihlschlacht.

LEUTWYL (Argovie, Kulm), village paroissial et chef-lieu de cercle, sur une hauteur. La paroisse comprend encore Dürrenæsch, la métairie écartée de Wandfluh et une partie de Bonisweil; la collature en a passé à Berne par échange. On y fabrique des machines à carder la laine, le coton, la soie et même des garnitures complètes. Le tressage de la paille y apporte aussi quelques ressources. — 790 hab.

LEUWENGRUBE, v. *Joseph* (St.).

LEUWEN, v. *Leuen*.

LEUZINGEN, *Louxingen*, *Lœxingen* en 1278, *Lougzingen* en 1343 (Berne, Büren), village bien bâti, avec une église annexe de la paroisse d'Arch, à 1 1/2 l. de Büren et sur la route de Büren à Soleure. Le service divin s'y célèbre alternativement avec Arch. Il y a beaucoup de jolies maisons et une grande activité. En 15 mois, de 1833-1834, ce village a brûlé 3 fois presque en entier. — Des sondages opérés dans les environs ont amené de l'eau contenant 5 0/8 de sel. — 1107 hab. — Alt. 1420 p.

LEVANCHES (LES) [Fribourg, la Gruyère], groupe de maisons dans la paroisse de Hauteville.

LÉVANTIA (Valais, Entremont), cascade de la Dranse, créée par la débâcle de 1818.

LEVAUX (Genève, Rive gauche), maison de la commune de Plan-les-Ouates, au S.-O. du village. — Alt. f. 1507 p.

LÉVANTINE ou LÉVENTINE (LA) [Tessin], district formé par deux vallées principales : la première, la Léventine proprement dite, qui va du St. Gothard au pont de Biasca. C'est la plus grande et elle compte 7 1/2 l. de longueur sur 1/4 l. de largeur. La seconde, celle de *Bedretto*, a une longueur de 4 l. et s'étend d'Airolo au canton du Valais. La vallée Léventine est parcourue dans toute sa longueur par le Tessin; elle compte plusieurs vallées latérales, mais seulement de fort petites plaines. On la divise en supérieure, moyenne et inférieure. Elle est enfermée par deux hautes chaînes de montagne, dont la septentrionale porte des glaciers; dans les parties basses le sol est fertile et produit du vin, des figues, des châtaignes. Elle est assez riche en gibier, chamois, faisans, coqs de bruyère, etc. La principale ressource des habitants est l'élève des bestiaux. On y fabrique des fromages estimés qui s'exportent en Italie et ailleurs. Le transit du St. Gothard leur amène aussi de grands avantages, et pourtant on y compte beaucoup d'émigrants, même parmi les jeunes filles. Avant le 13me siècle, la vallée tout entière ne formait, semble-t-il, qu'une seule commune que l'on divisa dans la suite en 8 voisinages (*vicinanze*) et aujourd'hui en 4 cercles : Airolo, Quinto, Faido et Giornico. En 1441, le duc de Milan abandonna la Léventine au canton d'Uri pour une somme d'argent, vente qui fut encore

confirmée par son fils et sa veuve. Uri la fit administrer par un bailli jusqu'en 1798, époque où elle fut réunie au canton du Tessin. Il chercha bien à y rétablir ses droits en 1814, mais un acte du congrès de Vienne prononça en 1815 l'annexion au Tessin. Dans plusieurs communes le guet crie encore les heures en allemand, bien que la population soit toute italienne; c'est un usage qui date encore de la domination d'Uri. — 10,331 hab.

LEVI, v. *Evi*.

LEVOZ (Valais, Monthey), hameau dans la paroisse de Troistorrents.

LEVRON (Valais, Entremont), hameau de la commune de Vollege, sur les chaudes pentes du Levron, où se trouve une mine de fer. — 340 hab. généralement dans l'aisance.— Alt. 4176 p.

LEX, v. *Eley*.

LEYEREN (Berne, Arberg), hameau dans la paroisse de Schüpfen.

LEYSIN (Vaud, Aigle), village paroissial, sur un plateau élevé au-dessus de l'ouverture de la vallée des Ormonts. L'orge de *Sibérie* est la seule des céréales qui puisse y être cultivée. Les habitants, dont la vie moyenne est de 55 ans, amassent de beaux bois autour de leurs étroites fenêtres, et conservent leur viande salée dans des silos, comme le fait maint village du nord. Territoire : 1664 arp. dont 1 ½ arp. de vignes (?), 933 arp. de prés et champs et 714 arp. de bois et pâturages pour 150 vaches. Les deux Jumelles font partie des propriétés de la commune. On raconte que la tour de Mayen lui aurait été donnée pour prix de services rendus à la maison de Savoie, et que les femmes auraient reçu leur part à cette propriété. En 1853 un incendie a dévoré une grande partie du village. Leysin est à 2 l. N.-E. d'Aigle et il y passe un sentier pénible pour le Sepey ou Ormont-dessous. — 415 hab. — Alt. 3880 p.

LEYTRON (Valais, Martigny), village paroissial, sur le bord occidental du cône de déjection de la Losence et sur la rive droite du Rhône, dans un enfoncement où s'élèvent nombreux de gigantesques noyers. Sa position basse, les environs marécageux, les brouillards qui s'en élèvent au printemps et en automne, le manque de bonne eau, y rendent fréquentes les fièvres intermittentes et l'apparition du goître et du crétinisme. Vers le milieu du 16me siècle, il fut ravagé par un incendie; vingt ans après, ses vignes, ses prés et ses champs furent couverts par les ruines du mont Ardève, et en 1778 il eut beaucoup à souffrir d'une inondation. Leytron était autrefois une des quatre villes de la bannière de Saillon. La paroisse comprend encore Produit, Montagnon, La Place, Dogny et le Four. On a élevé une digue pour se mettre à l'abri des ravages du torrent de la Losence. — 615 hab.— Alt. f. 1667 p.

LEZI (Zurich, Uster), hameau de la commune de Maur; — (IN DEN), localité où sont un assez grand nombre de maisons, dans la commune d'Oberstrass, dist. de Zurich.

LIAPEY ou LIAPEC (Valais, Hérens), alpage élevé et rocailleux, avec un petit village de chalets, au pied du grand glacier et de la grande aiguille de rocher du même nom, au fond de la vallée d'Hérémence ou de Vesonce. Le mont blanc de Liapey s'élève à 11,485 p., l'autre pointe à 10,956 p. et est tout entourée de glaciers. Elle se trouve dans la chaîne qui sépare la vallée de Bagnes de celle d'Hérémence, entre le mont Pleureur et le mont Otemma. — Alt. des chalets de Liapey, 6340 p.; — Un village de ce nom, dans la vallée de Bagnes (Entremont), fut presque entièrement détruit par la débâcle de 1818.

LIAZ (LA), v. *Alliaz*.

LIBINGEN (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petit village paroissial cath., de 20 maisons, avec une église paroissiale, vouée à St. Gall, et fondée par le prêtre Helg (v. Lengenwyl), à 7 l. de St. Gall. Un couvent de Bénédictines, fondé en 1762 et transféré plus tard dans le château de Glattbourg, lui a fait donner le nom de Nouveau St. Gall.— 890 hab.

LICHTENSTEIG ou LICHTENSTEG (St. Gall, Nouveau-Toggenbourg), petite ville sur une hauteur rocheuse, à droite de la Thur qu'y traverse un pont couvert. Elle est sur la grande route de St. Gall à Glaris, à 6 lieues de St. Gall, et renferme beaucoup de jolies maisons. Les habitants appartiennent aux deux confessions, se servent de la même église, mais ont une administration à part pour les écoles et les affaires ecclésiastiques. Lichtensteig est un lieu de marché important où l'on vient de tous les environs et où il se fait des affaires essentiellement dans les fils de machine, les mouchoirs de coton et le blé. Il y a une filature de 7000 broches. Les habitants cultivent aussi des industries spéciales, ainsi que la fabrication d'eau-de-vie (3), 2 tanneries, une usine pour cuivre. Parmi les bâtiments publics, l'ancienne habitation du bailli des abbés de St. Gall; imposante construction qui appartient aujourd'hui à la ville; la maison de ville et la maison d'école catholique, sont les principaux. La culture intellectuelle y est fort développée, surtout dans les établissements protestants. On aperçoit dans le voisinage, sur une hauteur où l'on a une magnifique vue, les ruines du château du Nouveau-Toggenbourg. Un sentier conduit par la Hülftegg à Bauma dans le canton de Zurich. — Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. — 476 hab. réformés; 399 catholiques.

LICHTENSTEIN (Grisons, Basse-Landquart), ruine d'un château sur une saillie de roche, au pied du Calanda et au-dessus de Haldenstein. Il passe pour le berceau du prince actuel de Lichtenstein de Vienne. Un Rüdiger de Lichtenstein est déjà mentionné comme témoin dans un document de 1220. Il a passé plus tard aux barons de Salis-Haldenstein.

LICHTERSWYL (Berne, Konolfingen), hameau de la paroisse de Hœchstetten, près de la route de Langnau.

LICHTGUTGRABEN (LE) (Berne, Signau), petite vallée latérale en dessous du château de Sig-

nau, avec de belles fermes qui rentrent dans la paroisse de Signau. Il y a aussi des fermes nommées *Lichtgut* devant, derrière et du milieu, au fond du Dürrgraben, paroisse et dist. de Trachselwald.

LIDDES (Valais, Entremont), grand village paroissial, bien bâti, sur la route de Martigny au St. Bernard, à mi-chemin de l'hospice. Il est dans une vallée étroite, sur une pente cultivée et couverte de belles prairies. La belle culture de ses riches environs, l'activité et l'affabilité de ses habitants, la bonté de son climat, font de Liddes le plus charmant endroit du district. On y trouve toujours des mulets pour le passage du St. Bernard; les voyageurs qui y arrivent avec une voiture font bien de l'y laisser. La paroisse comprend encore Chandonne, Fontaine-dessus et dessous, Rovataz, Fornex, Dranse, Vcchère et Palasuis. — A cause de la précocité de l'hiver, on y sèche les céréales sur des perches disposées en étages. On y exploite une pierre recherchée pour les poêles. — 1347 hab. — Alt. 4302 p. vers l'église.

LIDDIWYL (Berne), petit endroit dans la paroisse de Vechingen.

LIDERREY (Fribourg, la Gruyère), grand hameau, avec une tannerie, dans la paroisse et vallée de Charmey. La chapelle qui s'y trouve et qui est dédiée à Ste Anne, est d'origine très ancienne.

LIEBBOURG (Thurgovie, Gottlieben), beau château, reconstruit dans la première moitié du dernier siècle, à 1 l. du lac de Constance, sur une hauteur au-dessus de Boltigkofen, avec une magnifique vue sur le lac, dans la commune locale de Dettigkofen, paroisse de Scherzingen et Kreuzlingen. Il appartenait en 1444 à un Ulrich Blarer de Constance, plus tard aux Reichlin-Meldegg, passa ensuite au chapitre de Constance, et est aujourd'hui propriété particulière.

LIEBEFELD (LE) [Berne], maison de campagne, blanchisserie, teinturerie en rouge et domaine sur la route de Berne à Kœnitz, dans le dist. de Berne.

LIEBEGG (Argovie, Aarau), ancien château seigneurial, sur une hauteur escarpée, dans la vallée de Kulm ou de Wynen, paroisse de Grænichen. Le bâtiment principal est fort vieux mais encore habitable; les dépendances sont de construction plus récente. En mars 1817, une partie du château s'écroula, mais le mal fut bientôt réparé. Dans le moyen âge c'était une propriété de la famille de Habsbourg, dont les Liebegg l'avaient en fief, il passa en 1427 aux de Luternau, en 1602 à Marx Escher de Zurich, et enfin aux Dieshach. Outre d'importants domaines, le château avait jusqu'en 1798 des droits seigneuriaux sur le village de Birrweil, au bord du lac de Hallwyl, et la collature de cette paroisse.

— (Zurich, Winterthur), château en ruines, près du village de Zell, dont la famille s'est éteinte dans le 15me siècle.

LIEBENBERG (Zurich, Winterthur et Uster), deux châteaux, l'un sur la rive droite de la Tœss près du village de Zell, l'autre près de Mœnchaltdorf, surnommé *im Brand*, et dont on voit encore un reste de tour couvert de taillis. Les seigneurs de ce dernier se nommaient dans le moyen âge, les échansons de Liebenberg. Il passa après eux aux Gielen de Glattbourg, puis aux Gessler, et enfin de Zurich aux Glaronnais; ceux-ci le cédèrent en 1440 aux Confédérés qui le firent raser. Au pied de la ruine se trouve le hameau de *Liebourg*, avec un moulin et une scierie, qui donne son nom à une commune civile de la paroisse d'Egg.

LIEBENBERG (Berne, Aarwangen), hameau dans la section de Graben, paroisse de Rohrbach.

LIEBENFELS (Thurgovie, Steckborn), château un peu dégradé, qui appartient au couvent lucernois de St. Urbain. Sa position sur une saillie de colline, dans une gorge au-dessus de Steckborn et de Mammern, est très isolée et peu attrayante. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce château, qui compte, dit-on, plus de mille ans d'existence et qui est encore aujourd'hui tel que Jean de Gemmingen l'a restauré dans le milieu du 17me siècle, ce sont sans doute ses voûtes souterraines à plusieurs étages et reliées entre elles par des escaliers. Il n'y manque ni le pont levis, ni le donjon, ni les ouvertures ogivales, ni la salle des chevaliers. Des fenêtres de cette dernière salle on a une vue magnifique sur le lac inférieur; la cheminée serait assez vaste pour y rôtir un porc gras de quelques quintaux. En dehors du pont-levis se trouve un vaste grenier avec trois pressoirs sous un toit, ce qui donne une idée des grands domaines de ses propriétaires anciens et actuels. Dans la chapelle, vers la la porte du château, se trouve l'entrée des souterrains où l'on arrive par une porte et un escalier assez etroits. Après avoir traversé deux chambres passablement claires, on arrive dans une troisième au-dessus de laquelle est pratiquée comme une espèce de loge de théâtre d'où l'on pouvait voir tout ce qui s'y passait sans être vu. Les parois renferment d'autres niches du mêms genre et de grossières peintures, probablement du 15me siècle, représentant des espèces de combattants de grandeur naturelle. Dans une autre chambre au nord se trouvent encore des peintures qui, sans être plus finement exécutées, ont cependant quelque chose de plus relevé et représentent le triomphe de l'amour et de la grâce féminine sur la force brutale de l'homme. Au coin de cette chambre on aperçoit une porte qui devait conduire dans une allée aujourd'hui comblée. On ne peut s'empêcher de penser involontairement à l'ancienne existence d'un tribunal secret dans ce château. En 1480, Louis Lanz de Liebenfels ayant pris parti pour L. de Freiberg dans l'élection de l'évêque de Constance, le château fut pris par les Schwytsois, mais rendu cependant plus tard à son propriétaire. Hans de Liebenfels traita avec les Confédérés pour fournir des troupes à l'armée de l'empereur Maximilien, il obtint le droit de bourgeoisie en 1521, mais ne put sauver son fils et son château que par une somme d'argent. En 1650 le Liebenfels passa au couvent de St. Urbain après avoir appartenu

aux Grimmingen. Depuis quelques années on fait avec succès des essais de culture de la soie au château et dans ses environs.

LIEBENWYL (Berne), petit village dans la paroisse de Kœnitz, dist. de Berne, près duquel se trouvait le château, dès longtemps en ruine, des anciens seigneurs de ce nom.

LIEBIGEN (Argovie, Zofingen), hameau avec une fonderie, dans la paroisse de Brittnau.

LIEBISTORF (Fribourg, le Lac, Cormondes), petit village dans la paroisse de Cormondes. La juridiction de l'endroit et plusieurs autres avantages, ainsi que des domaines, appartenaient à la famille bernoise de Diesbach, plus tard à la famille Imhof, également de Berne. Territoire : 197 arp. de prés, 445 arp. de champs et 189 arp. de bois.— 310 hab.— Alt. 1598 p.

LIEBOURG, v. *Liebenberg.*

LIEDERTSWEIL (Bâle-Campagne, Waldenbourg), petit village dont les habitants s'occupent essentiellement du tissage des rubans, dans la paroisse de Wallenbourg. C'est un endroit assez pauvre. Il s'appelle aussi Tschoppenhof, à cause de la famille Tschopp qui y était anciennement très nombreuse. — 153 hab. — Alt. 1958 hab.

LIEFFRENS (Fribourg, la Glâne, Romont), petit village de 90 hab. dans la paroisse de Vuisternens.

LIEGERZ, v. *Gléresse.*

LIELI (Argovie, Bremgarten), petit village dans la paroisse d'Oberweil, dans une jolie petite contrée; la route de Lieli à Oberweil passe à travers un charmant bois de hêtres auprès duquel on jouit d'une magnifique vue sur la belle vallée de la Reuss.— 190 hab.— Alt. 1886 p.

— ou NIELI, proprement LIELA, (Lucerne, Hochdorf), commune politique, avec une chapelle, dans une contrée boisée et faisant partie de la paroisse de Kleinwangen, à $3\,^1/_2$ l. de Lucerne. Pour les monnaies romaines que l'on y a trouvées, voir l'art. *Hochdorf*, *chef-lieu de dist.*— 244 hab.

LIENZ (St. Gall, Rheinthal), village mixte à 3 l. d'Altstætten; les habitants réformés relèvent de Seewald; les catholiques, de Rüthy, et tous sont bourgeois d'Altstætten. Le Lienzbach se jette tout près de là dans le Rhin. Le 5 mai 1854 86 bâtiments de ce beau village furent en quelques heures la proie des flammes et 3 personnes y périrent. — Alt. 1447 p.

LIES (Valais, Hérens), petit village dans la paroisse de St. Martin.— Alt. f. 4100 p.

LIESBERG, v. *Juliemont.*

LIESTAL (Bâle-Campagne), district fermé à l'E. par celui de Sissach; à l'O. par celui d'Arlesheim; au S. par celui de Waldenbourg, et au N. par le dist. argovien de Rheinfelden. Il contient des contrées belles et fertiles, surtout dans la magnifique vallée qui s'étend du Rhin à Liestal. Les plaines comme les collines y sont garnies des deux côtés de vignobles, de beaux champs et de superbes vergers et prairies; vers le N. il est un peu plus froid, mais donne cependant encore du blé, du vin et des fruits. Il comprend les paroisses d'Arisdorf, Bubendorf, Frenkendorf, Lausen, Liestal, Pratteleu et Zyfen, avec 15 communes et 11,792 hab. dont 871 cath. Ils s'occupent d'agriculture, de l'élève des bestiaux, mais aussi du filage et du tissage de la soie.

LIESTAL (VILLE), chef-lieu du demi-canton et du district, sur la route de Bâle aux deux Hauenstein, qui se sépare dans les deux directions peu après sa sortie de la ville. Elle est à 3 l. S.-E. de la capitale, au milieu d'une jolie contrée riche en blés, en vins et en fruits et en fourrages, sur une petite hauteur à gauche de l'Ergolz. Cette rivière y met en mouvement diverses machines et forme une jolie cascade à la sortie de la ville. Il se trouve dans la ville une blanchisserie, une filature de laine, une fabrique de fil de lin et de laine. Il y a plusieurs jolies campagnes dans les environs. La ville est petite, mais le grand passage et le siége des autorités lui donnent beaucoup de vie. Parmi les bâtiments publics il faut remarquer : celui du *gouvernement*, l'*église* qui sert aux deux confessions, la *maison de commune*, où l'on conserve la coupe de Charles le Téméraire, prise par un citoyen de Liestal à la bataille de Nancy. A l'extérieur on a représenté l'histoire du roi Zaleucus, et la salle du Conseil est également ornée de dessins et de sentences en rapport avec sa destination. Il y a deux belles *maisons de pauvres* en dehors de la ville. La principale ressource des habitants consiste dans la culture de leur excellent territoire. — Liestal, qui existait déjà au commencement du moyen âge, fut détruit en entier par le tremblement de terre de 1356. Il appartint tour à tour aux comtes de Frohbourg et de Hombourg, puis aux évêques de Bâle et enfin à cette ville. L'évêque Humbert le vendit à la ville dans un moment d'embarras financiers, en 1400. La part que prit Liestal à la révolte des paysans en 1653 lui fit perdre plusieurs de ses priviléges. En 1798, les citoyens réclamèrent non seulement la restitution de ces priviléges, mais encore l'égalité des droits politiques pour la ville et la campagne. Ce fut le premier pas vers la séparation; le 4 janvier 1831, il s'y tint la grande assemblée populaire à la suite de laquelle fut institué un gouvernement provisoire le 6 janvier, dissout il est vrai le 10 par les troupes de Bâle-Ville. Mais le 21 août les campagnards repoussèrent victorieusement ceux de la ville après un violent combat.— Auberges: le *Faucon* et la *Clef*. — Bureaux des postes et télégraphes fédéraux. Station du chemin de fer. — 3032 hab. — Alt. 962 p.

LIETINGEN, v. *Glovelier.*

LIEU (LE) (Vaud, Vallée de Joux, le Pont), grand village paroissial dans une agréable position au pied S.-E. du Risoux et sur la rive N.-O. du lac de Joux, presque au milieu de la vallée et à peu près en face du joli village de l'Abbaye. A la commune se rattachent plusieurs hameaux, les Charbonnières, le Séchey, la Fontaine aux Allemands, la Combe-Noire, etc. Le Lieu est le plus ancien endroit habité de la vallée, dont il fut aussi longtemps la seule commune jusqu'à l'époque où l'Abbaye et le Chenit s'en séparèrent, le premier en 1571, le second en 1646. En

latin il s'appelle *Locus Pontii* (lieu Poucet), parce que, suivant des documents dont l'authenticité n'est, il est vrai, pas incontestable, un ermite du nom de Pontius y fonda dans le 6me siècle un petit couvent qui attira peu à peu quelques colons. Les religieux quittèrent la vallée en 1220 et se retirèrent à St. Claude. En 1622, des tremblements de terre, la famine et la peste, et un grand incendie en 1691, ravagèrent le village. Le 18 juillet 1858 un grand incendie y a encore détruit 33 bâtiments, la cure et le temple. Les dons recueillis pour les victimes de cet affreux sinistre se sont élevés à 35,589 fr., sans compter les dons en nature, ni les dons avec destination spéciale. — Les marchés de bétail de mai et octobre y sont très fréquentés. Territoire : 217 arpents en prés, 896 arp. en champs, 824 arp. de bois, 932 arp. de pâturages, et 4097 arp. de pâturages d'été. Il est à 8 l. N.-O. de Lausanne et à 1 1/4 l. du Chenit. — Bureau des postes fédérales. — 999 hab. — Alt. f. 3473 p.

LIGIEZUN (Grisons, Glenner), hameau dans la commune et vallée de Vrin.

LIGNEROLLES (Vaud, Orbe, Baulmes), village paroissial, avec un vieux château, à 7 l. de Lausanne et 1 1/4 l. d'Orbe; les habitants vivent des produits de l'agriculture, de l'élève des bestiaux et de l'exploitation des forêts. La vue que l'on a du signal sur la vallée de l'Orbe et les trois lacs, est des plus intéressantes. C'est de là que les bergers et le bétail se mettent solennellement en route pour la montagne. Bien que la neige y soit quelquefois haute en hiver, le sol est cependant très favorable à l'agriculture. Le terrain jurassique y est couvert par le néocomien, et l'on y peut observer des dépôts erratiques considérables. Territoire : 2456 arp. dont 572 arp. de bois et de pâturages d'été, pour 255 vaches. La commune possède en outre 400 arp. de forêts. Deux écoles. — 306 hab. — Alt. f. 2587 p.

LIGNIÈRE ou LINIÈRE (LA) [Vaud, Nyon], deux maisons, près et à l'O. de Dully, et sur la rive droite de la Dulive. En 1792 on a découvert dans le voisinage des tombeaux qui, à en juger par les monnaies qu'ils renfermaient, doivent dater du 4me siècle.

LIGNIÈRES (Vaud, Lavaux), hameau de la commune de St. Saphorin, à 1 l. E. de Cully.

— (Neuchâtel), village paroissial et cercle électoral, dans le district de Neuchâtel, situé sur le versant méridional du Jura, au milieu de beaux champs, de beaux vergers et de pâturages. Il y a trois écoles et il s'y tient deux foires par an. La maison de commune est fort jolie et l'on jouit d'une fort belle vue depuis l'église. En 1832 un incendie y consuma 29 bâtiments, dont la valeur fut estimée environ 110,000 fr. de Suisse. Lors de l'acte de Vienne en 1815, une portion du territoire du voisinage qui se trouvait sous juridiction neuchâteloise pour les affaires civiles et sous celle de l'évêque de Bâle pour les criminelles, a été mise entièrement sous juridiction neuchâteloise. Lignières était le lieu d'origine du missionnaire Lacroix, récemment décédé à Calcutta. — 686 h., 657 en 1857. — Alt. f. 2690 p.

LIGNON (Genève, Rive droite), nom que sir Francis d'Ivernois a donné au romantique domaine des Grebattes.

LIGORNETTO (Tessin, Mendrisio), village paroissial, à 1/4 l. de la frontière lombarde. L'église possède un tableau estimé. Ligornetto est la patrie de Siro et de Jean-Marie Comi, deux savants célèbres, dont le premier était architecte de l'université de Pavie. — Station des péages. — 795 hab. — Alt. 1212 p.

LIGUE DE LA MAISON DIEU, anciennement la deuxième ligue du canton des Grisons; elle tirait son nom de l'évêché de Coire et comprenait les districts actuels de Plessur (en partie), Bernina, Maloja, Inn, Münsterthal et une partie des districts d'Albula et Heinzenberg. Le chef de la Ligue se nommait président. Ses armoiries étaient un bouquetin noir sautant dans un champ blanc.

— SUPÉRIEURE OU GRISE, fondée en 1424; elle comprenait les districts actuels du Rhin antérieur, Im Boden, Glenner, Moesa et une partie de ceux de Heinzenberg et du Rhin postérieur. Les habitants sont en majeure partie catholiques et appartiennent aux deux races. Le chef de la Ligue portait le titre de Juge du pays (landrichter). Ses armes étaient un bouclier coupé en quatre par une croix d'argent. C'est de cette ligue que vint la liberté des autres et le nom de la république des Grisons.

— DES DIX JURIDICTIONS, la plus petite des anciennes Ligues de la Rhétie, fondée en 1436, comprenait les districts actuels de Haute et Basse-Landquart et une partie de celui de Plessur, et se composait essentiellement d'habitants allemands et réformés. Son chef avait le titre de landamman de la Ligue. Ses armes étaient un bouclier d'or divisé en deux parties, dont l'une portait une croix rouge et l'autre un sauvage.

LIMASSE (Vaud, Grandson), petit hameau dans la commune de Ste Croix, dans la paroisse des Granges, à l'O. des Gites.

LIMBAZ (LA) [Fribourg et Vaud], ruisseau qui prend sa source près de Prévondavaux, passe sous Cheiry, entre dans le canton de Vaud, fait mouvoir quelques usines à Granges et se jette dans la Broie près de ce dernier endroit. On y pêche la truite.

LIMBERG (Zurich, Meilen), petit village avec une école, sur la montagne de Küssnacht, paroisse de Küssnacht.

LIMMAT (LA) *Lindimacus fluvius* en 691, *Fluens lacus per Turigum* en 942, *Lindemaga* en 1158, etc., effluent du lac de Zurich, qui portait anciennement le nom d'Aa jusqu'à sa jonction avec la Sihl. Elle a 600 pieds de largeur à sa sortie du lac, mais elle se rétrécit ensuite, reçoit la Sihl et la Reppisch, et coule rapidement par Bade jusqu'à Vogelsang, dans le canton d'Argovie, où elle se jette dans l'Aar. Son eau est des plus limpides et du bleu le plus pur et le plus profond. Il est très hasardeux de la descendre en bateau jusqu'à Bade; elle paraît avoir eu dans le temps un niveau beaucoup plus élevé, et est très poissonneuse. Elle est traversée par sept ponts sur

territoire zuricois et met en mouvement une foule de fabriques.

LIMMERN (Soleure, Balsthal), quelques domaines de montagne sur le chemin de Mümliswyl par le mont Wasserfallen. On vante beaucoup les fromages qui s'y fabriquent.

LIMMERNALP (LA) [Glaris], vaste territoire et col de montagne très froid, entre la grande vallée glaronaise de la Linth et la commune de Brigels dans les Grisons. Il s'étend depuis la hauteur du col (7380 p.) entre le Kistenberg et le Hausstock, le long du *Limmernbach*, jusqu'à la saillie du Selbsanft qui le sépare de l'Ueli et forme à son issue une gorge effrayante avec des parois de rocher à pic de 4000 à 5000 p. Cet alpage a 3 étages : d'abord celui d'Ueli, plus haut celui de Ringgithal, et tout en haut le Nüschen à 7000 p. Il ne nourrit qu'une vingtaine de têtes de gros bétail, mais environ 700 moutons. Le Limmerboden, qui fait partie de l'alpage, s'étend jusqu'au Kistengrat, mais il est tout recouvert de débris de rocher et ne peut nourrir que fort peu de bétail. Un sentier mène du pont de Panten par l'Ueli d'en bas, les alpages de Nüschenen et de Mutten et par le *Haut-Trou*, sorte de fenêtre dans le rocher d'où l'on plonge à une effrayante profondeur dans la gorge de Limmern, au Kistengrat et de là dans la vallée de Friesel en à Brigels, en 7 à 8 h. Sur le Muttenalp se trouve un petit lac de $^1/_2$ l. de long sur à peu près autant de large, tout entouré de neige et de glace, et qui donne naissance au Limmernbach.

LIMPACH (Berne, Seftigen), bains près d'Uttigen, paroisse de Thierachern. Il y a quatre sources minérales qui contiennent du soufre, du carbonate de chaux, du gaz acide carbonique, de la magnésie etc., et sont utilisées contre la goutte, les rhumatismes, les maladies nerveuses et les hémorrhoïdes. Le bâtiment des bains est dans un enfoncement isolé, au pied de pentes bien cultivées et dont plusieurs points offrent une charmante vue. C'était jadis le rendez-vous de tous les chasseurs de la contrée. Le service y est bon. Il y a des marais dans les environs au S. et à l'O.

— (Berne, Fraubrunnen), village paroissial, sur la frontière du canton de Soleure, au milieu d'anciens marais fort bien assainis et cultivés aujourd'hui, depuis que l'on a aboli les pâturages communaux. Il est riche en blé et est arrosé par le Limpach qui se jette dans l'Emme près de Bætterkioden. Les gouvernements de Berne et de Soleure lui firent creuser un nouveau lit dans le milieu du 18me siècle, pour en accélérer le cours et assainir la contrée. Depuis l'automne de 1854 on a repris le plan de faire la même correction dès Kraylingen au pont de Kurzen, ce qui complètera l'assainissement de tout le marais de Bætterkinden et fera de toute la vallée, de Kræylingen à Scheonenberg, une des parties les plus fertiles de la contrée. Limpach a une église neuve, fort bien située ; il s'y rattache *Büren zum Hof* et *Schalunen*. Toute la paroisse a 920 hab. et 3 écoles.— 426 hab.

LIMPACH, ruisseau. V. *Limpach*, village.

LINARD (PIZ) [Grisons], l'une des plus hautes sommités du sauvage massif de la Selvretta, sur la limite du Prættigau et de la Basse-Engadine, entre le Val Lavinuoz et le Val Sagliaints. C'est une belle et imposante pyramide tout entourée de grands glaciers. On l'aperçoit depuis les plaines de la Souabe. L'ascension en a été faite dans le commencement du 17me siècle par le pasteur Zodrell de Lavin. Il fut attaqué en route par un aigle énorme et trouva au sommet une paire de crampons. Le professeur Oswald Heer en fit de nouveau l'ascension en 1835, et cueillit sur la pointe l'*Aretia glacialis*. Dernièrement (en 1858) le sommet a été atteint par un M. Weilenmano de St. Gall. Toutes les années il s'en détache des blocs de rocher à la fonte des neiges. — Altitude, 10,580 p., ou 10,361 p. suivant d'autres.

LINDACH, DESSUS et DESSOUS. V. *Kirchlindach*.

LINDAU (Zurich, Pfæffikon), petit village paroissial dans le voisinage de Basserstorf, à droite de la route de Winterthur, au milieu de beaux champs et de prairies. Sa paroisse a été fondée en 1489 et comprend Grafstall, Tagelschwanden, Winterberg, deux hameaux et une métairie, avec 1051 hab. occupés essentiellement d'agriculture, de l'élève des bestiaux et du tissage du coton et de la toile. Territoire de la commune : 660 arp., dont près des $^2/_3$ en champs, $^7/_{33}$ en prés et autant en bois.— Alt. 1638 p.

LINDE (BEI DER) [Berne, Fraubrunnen], partie du village de Moosseedorf, dans la paroisse de Münchenbuchsee.

LINDEN (Lucerne, Sursee et Entlebuch), fermes éparses dans les paroisses de Weggis, Malters, Rosswyl et Schüpfen.

— (AN DER) [Berne, Thoune], commune de montagne et arrondissement disséminé, dans la paroisse de Schwarzenegg ;— (BEI DER) [Wangen et Aarwangen], petit hameau sur une hauteur assez considérable sur la route de Solenre à Huttweil, en partie dans la commune d'Ochlenberg et en partie dans celle de Leimiswyl. Il y a diverses carrières dont on exporte fort loin les produits pour faire des placages de poêles ; — (Koolfingen), hameau avec des maisons éparses et l'école du Kurzenberg, au-dessus d'Æschlen, paroisse d'Ober-Diesbach ; — DESSUS et DESSOUS (BEI DER) [Trachselwald et Oberhasle], groupes de maisons et de fermes dans les paroisses de Sumiswald et de Hasle im Grund.

— (BEI DER) [Argovie, Zofingen], quelques maisons sur une hauteur couverte de prairies, dans la paroisse d'Uertheim ; — (BEI DEN VIER) [Brugg], auberge sur une hauteur du Bœzberg. On vient souvent y admirer la belle vue.

LINDENBERG (LE) [Argovie, Murl], arête fertile, dont le sommet et les pentes sont couvertes de vergers, de champs de blé et de bois. Elle sépare la vallée de la Reuss du lac de Hallwyl et commence près de Dietwyl, d'où elle se dirige au N. jusque près de Lenzbourg. Plusieurs localités sont établies sur ses pentes et son sommet, et d'assez beaux vignobles le recouvrent du côté du midi.

LINDEN-GRABEN (Fribourg, la Singine), petit hameau dans la paroisse de Planfayon.

LINDENHOLZ (Berne, Aarwangen), fermes avec un moulin sur la Langeten, dans la paroisse de Rohrbach.

LINDENTHAL (le) [Berne], petite vallée isolée et fertile, entre des pentes couvertes de forêts et des parois de rocher à pic, avec environ 38 jolies maisons éparses et une école, dans la paroisse de Vechigen, district de Berne. Près de l'issue de la vallée, du côté de Krauchthal, se trouvent deux grandes grottes dans le rocher, où l'on a fort ingénieusement établi des habitations.

LINDENWEID (Berne), plusieurs maisons dans la paroisse de Bolligen, dist. de Berne.

LINDHOF (le), deux fermes en Argovie; l'une sur une hauteur fertile, près de la Reuss, paroisse de Windisch; l'autre près de Mæggenweil, paroisse de Wohlenschweil.

— (im) [Zurich, Uster], hameau dans la paroisse de Mœnchaltorf.

LINDMUHLE (la) [Argovie, Bade], moulin sur la Reuss, dans la commune de Birmenstorf, paroisse de Gebistorf. On y a souvent trouvé dans le sol des vases contenant des monnaies romaines. En 1611, entre autres, on a trouvé un pot qui en contenait 1600, et en 1800, un autre qui en contenait plus de 2000.

LINESCIO ou LUNESCIO (Tessin, Val Maggia), commune dans le Val di Campo, paroisse de Cevio. Il y a des vignes malgré sa hauteur, et les champs donnent deux récoltes par an. — Alt. 2098 p.

LING (Zurich, Horgen), quelques maisons dans la commune de Thalweil.

LINGENWYL, v. *Lengenwyl.*

LINGGENBERG ou LINKENBERG (Zurich, Hinweil), petit hameau dans la paroisse de Wetzikon.

LINGUARD ou LANGUARD (piz) [Grisons], sommet couvert de neige dans la chaîne de la Bernina, à l'E. de Pontrésina, dans la Haute-Engadine, avec une des vues les plus étendues et les plus grandioses. L'ascension n'en n'offre que peu de difficultés, et l'on arrive au sommet en 5 heures depuis Pontrésina. — Alt. 10,053 p.

LINGWUM (Valais, Brigue), hameau dans la paroisse de Brigue, au S.-E. du bourg.

LINN (Argovie, Brugg), petit village sur le versant N. du Linnberg, vers le Bœtzberg. — 171 hab. — Alt. 1540 p.

LINSENBUHL (St. Gall), église annexe, dans la banlieue de la ville de St. Gall, sur la route de St. Fiden. Le cimetière renferme une pierre avec cette simple inscription : « *Va, et fais de même.* » C'est la tombe du philanthrope J. Gaspard Hirzel de Zurich, mort à St. Gall en 1817. Il y a près de là deux hôpitaux pour le soin des pauvres bourgeois malades de St. Gall, et non loin de là, la maison des aliénés. Jusqu'en 1613 la commune appenzelloise de Speicher relevait de Linsenbühl.

LINTH (la), torrent de glacier, dont l'ancien nom est probablement l'Aa. Elle sort de trois sources dont la plus occidentale se nomme le *Staffelbach,* qui, après avoir arrosé l'Oberstaffelalp, se précipite en magnifique cascade de 840 p. de hauteur, du haut de l'Ochsenblanke et se réunit sur l'alpage d'Unterstaffel avec la seconde source ou Bifertenbach, qui sort du Bifertenstock à 6320 p. De là elle coule sous le nom de *Sandbach* jusqu'aux alpages de l'Ueli d'en haut, où elle reçoit la troisième branche, le *Limmernbach,* qui prend sa source au Kistengrat, à 7290 p. Les trois sources réunies prennent alors le nom de Linth et passent peu après sous le pont de Panten dans une effrayante gorge, arrivent dans la plaine de la vallée, reçoivent le Diesbach près du village du même nom, la Sernft près de Schwanden, et la Lœntsch près de Netstall. La Linth coule ensuite par un canal dans le lac de Wallenstadt d'où elle ressort près de Wesen pour entrer par un nouveau canal et sous le nom de Limmat, dans le lac de Zurich, et se jeter ensuite dans la Reuss près de Windisch, après avoir reçu la Sihl. La nouvelle direction que l'on a donnée à la rivière a mis à peu près complétement fin aux ravages que causaient souvent ses eaux, et aux influences pernicieuses des marais qu'elles formaient et qui sont aujourd'hui rendus à la culture. Ce fut le conseiller d'Etat Conrad Escher de Zurich qui proposa à la diète en 1809 d'entreprendre la construction de ce canal et des digues qui le protégent. Il se chargea lui-même de la direction de l'entreprise, dont les frais se sont élevés à 1,040,000 fr. de Suisse. Il a fallu construire pour cela les 14 canaux de Mollis, Wesen, Næfels, Biberli, Ziegelbrück, Nieried, Schnæniss, Bilten, Steinerried, Hængelgiessen, Oderburgberg, Reichenburg, Benken et Grynau. Le canal de Mollis, le plus important et le plus essentiel à la correction, a 18,000 p. de long et commence à 6000 p. au-dessus du pont de Næfels. Le canal principal tout entier, presque tout le long en droite ligne et bordé d'un sentier de remorquage, a, du lac de Wallenstadt jusqu'en dessous de Grynau, une longueur de 52,000 p. De là jusqu'au lac de Zurich, où l'on s'est contenté de corriger l'ancien lit, il reste encore 5000 p. Le canal de Mollis et le canal principal sont tous deux garnis sur toute leur longueur de digues de 8 pieds de hauteur au-dessus de la vallée. On a déjà gagné à la culture par ces travaux environ 28,900 arpents d'excellent terrain. C'est un beau résultat de l'esprit public suisse et cela prouve que l'on peut accomplir de grandes choses avec de petits moyens. Non-seulement on a regagné le terrain déjà perdu, mais on a préservé pour l'avenir des espaces considérables qui auraient fini par se perdre complétement, et les fièvres ont disparu de la contrée. L'entrepreneur de ce grand travail put en voir encore l'achèvement en 1822, mais il mourut déjà l'année suivante. Le gouvernement de Zurich a décidé que ses descendants ajouteront à leur nom de Escher la désignation honorifique de « *de la Linth* » en signe de la reconnaissance helvétique.

LINTH (colonie de la) [Glaris], établissement d'éducation pour les pauvres citoyens glaronnais, près du pont de Ziegel, dans la paroisse

de Nieder-Urnen. Il a pour but de former de bons régents, des hommes d'affaires, des agriculteurs et des artisans, et de veiller à la fois au développement moral, intellectuel et industriel. On commença, de 1817 à 1819, par occuper 300 pauvres au défrichement du terrain conquis sur la Linth ; après avoir obtenu ainsi un domaine de 100,000 toises, qui représentent aujourd'hui une valeur de 110,000 fr., on licencia une grande partie des ouvriers à cause de la difficulté de l'entreprise, et l'on fonda en 1819 l'établissement actuel. Il contient une trentaine d'enfants arrachés pour la plupart aux familles les plus dégradées. Les propositions d'admission se font par les autorités paroissiales ; les admissions elles-mêmes, par la société de secours de Glaris. A côté des éléments essentiels d'éducation et d'instruction, ils sont préparés d'une manière pratique à la culture des champs, des prairies, à la fabrication du fromage, etc. Ils entrent entre 6 et 12 ans et sortent après leur confirmation, à 16 ans, comme maîtres d'école, agriculteurs, domestiques, etc.

LINTHPORT (Schwytz, Marche), grand pâturage communal, au-dessus de Grynau, sur l'ancien lit de la Linth, avec quelques maisons et une chapelle, dans la paroisse de Tuggen.

LINTHTHAL ou GROSSTHAL (Glaris), charmante contrée qui commence au bourg de Schwanden, entre le Freiberg et le Glærnisch, et remonte le long du cours de la Linth par une pente douce et en se rétrécissant insensiblement pendant 4 heures jusqu'au pied de l'Altenohren et du Ruchiberg, en dessous du pont de Panten. Plusieurs vallées latérales viennent y déboucher, ainsi celles d'Urnerboden et de Fismattenalp à l'O., celles de Dieshach et de Dürnagel à l'E. Vers le pont de Panten, elle se divise en deux branches, le sauvage Limmerntobel à l'E. et la Sandalp à l'O. La vallée compte environ 7650 habitants qui vivent essentiellement de leurs bestiaux et du tissage du coton. Les formes variées de ses rochers, ses magnifiques forêts et ses belles prairies semées de maisons et de troupeaux, et arrosées par la Linth et de nombreuses cascades, offrent au touriste les coups d'œil les plus gracieux et les plus variés.

— (Glaris), paroisse et Tagwen (cercle) électoral, dans la vallée de la Linth. Déjà dans l'annuaire de Seckingen, il est fait mention d'une Linththaler Hube, et plus tard de deux Tagwen, Linththaler-dessus et dessous. Dans le 14me siècle il y vivait une grande partie de la nombreuse et riche famille Tschudi. Outre l'église catholique, fondée en 1283 dans le Tagwen *an der matt* et à laquelle ne se rattachent que 37 paroissiens, il y en a une belle, neuve, réformée, nommée *im Dorf*, qui ne put être fondée que 200 ans après le passage de la grande majorité des habitants au protestantisme, et cela grâce aux intrigues des 5 cantons catholiques. On en avait fondé une en 1600 à Ennetlinth. En 1839 on a construit aussi une belle maison d'école. La population est généralement pauvre ; outre le soin des bestiaux, leur principale occupation est le tissage à la main et le travail dans la nouvelle filature de coton de Messieurs Kunz, qui compte 29,940 broches. La fortune imposable des habitants était en 1852 de 649,500 fr. Le revenu des trois Tagwen, Matt, Dorf et Ennetlinth, était, en 1848-49, de 4189 fr. pour Matt, de 4454 fr. pour im Dorf et 3775 fr. pour Ennetlinth. — Les dépenses de Matt étaient de 3166 fr.; d'im Dorf, 7606 fr.; d'Ennetlinth, 5946 fr. La dette communale de Matt se montait à 12,373 fr.; celle d'im Dorf, à 66,237 fr.; celle d'Ennetlinth, à 72,093 fr. — *Matt* possède, il est vrai, d'importantes forêts, deux alpages et une almend avec du terrain cultivé ; *Dorf*, environ 540 mille toises carrées de terrain cultivé, une almend de 4000 toises, deux alpages et de grandes forêts ; *Ennetlinth*, environ 270,000 toises carrées de terrain, un alpage et trois montagnes avec de nombreuses forêts. Le fonds d'église se montait en 1851, à 90,080 fr. pour Linththal réformé, et à 12,716 fr. pour la paroisse catholique. Le fonds d'école n'est pas distinct de celui d'église ; on prend 1550 fr. par an sur les fonds communs pour les dépenses d'école. Le fonds des pauvres s'élevait en 1857 à 25,532 fr. pour Linththal réf. et à 22,971 fr. pour Linththal cath. Les premiers avaient 43 assistés ; les seconds, 66. — Le petit village d'Ennetlinth, situé sur la rive gauche de la Linth, en face de Linththal, a été horriblement maltraité en 1764 par les eaux, qui lui ont emporté plusieurs maisons et recouvert ses plus belles prairies de graviers et de débris du rocher. Les tremblements de terre ne sont pas rares dans la contrée. On va voir à $^1/_2$ l. de Linththal les chutes du Fetschbach et $^1/_4$ l. plus loin celles du Schreyenbach. Des sentiers conduisent de là par l'Urnerboden et le Klausen dans le Schæchenthal et à Altorf, dans le canton d'Uri ; par les alpages de Braunwald et la Karrenalp, dans les vallées schwytzoises de Bizi et de Muotta et à Schwytz ; par la vallée de Durnach et l'alpage de Frugmatt dans la vallée de la Sernft ; par le Limmernalp à Brigels et par la Sandalp à Dissentis dans les Grisons. — Bureau des postes fédérales. — 1745 hab. — Alt. 2035 p.

LIONNE ou LÉONA (LA) [Vaud, la Vallée], ruisseau qui sort de la grotte nommée la *Petite Chaudière*, met en jeu quelques moulins, et se jette dans le lac de Joux près de l'Abbaye. Sa source conserve toute l'année à peu près la même température, entre 6° et 6°,3 centigrades.

LIONZA (Tessin, Locarno), section de Borgnone.

LIOSON (Vaud, Aigle), petit lac de montagne sur l'alpage du même nom, dans la commune d'Ormont-dessus, sur le flanc N.-E. de Chaussy. Il a 1600 pas de tour, 112 pieds de profondeur et ne contient pas de poissons. C'est un lieu fort recherché par les botanistes. Ses environs sont une vraie Arcadie, aussi il est aimé des poëtes suisses et il a inspiré à H. Duraud, entre autres, des strophes charmantes. Il en sort le ruisseau poissonneux de l'Hongrin, qui, après avoir arrosé une haute vallée, va se jeter dans la Sarine près de Montbovon, dans le canton de Fribourg. Il se tient en juin, sur l'alpage, un marché de bé-

tail, connu sous le nom de *Poïa de Liauson*. — Alt. f. 6233 p.

LIPPENLEHN (Berne, Signau), groupe de maisons dans la section de Martisegg, paroisse de Rœthenbach.

LIPPENREUTHI (Appenzell, Rh. ext.), maisons éparses qui forment une section de la paroisse de Wolfhalden, avec une école. — Alt. 3410 p.

LIPPENRUTHI (Lucerne, Sursee), petit hameau dans la paroisse de Neukirch.

LIPPERSWEILEN (Thurgovie, Gottlieben), village paroissial réformé, dans une riante position, entouré de vignes et de beaux vergers. La paroisse comprend encore, outre plusieurs fermes, Hattenhausen, Eugwylen et Wældi, qui tous ont leurs écoles. Le chapitre de St. Jean à Constance en avait la seigneurie et la collature jusqu'en 1798. — 307 hab. — Alt. 1539 p.

LIPPERSCHWENDI (Zurich, Pfæffikon), petit village au pied du Hœrnli, à droite de la Tœss, dans la paroisse de Bauma. Les habitants y vivent de l'élève des bestiaux, du travail de fabrique (cotonnes), du commerce et de la fabrication d'ouvrages de tourneur.

LIPPOLDSWEILEN, mieux LIPOLDSWEILEN (Thurgovie, Gottlieben), petit village et commune dans la paroisse et commune municipale d'Altersweilen. Fortune communale nette : 2145 fl. Les habitants vivent des produits de leurs champs, de leurs vergers et de leurs vignes, ainsi que du tissage.— 153 hab.

LISCHERA ou LISCHERN (Fribourg, la Singine), quelques habitations dans la paroisse de Bœsingen.

LISCHEREN-DESSUS et DESSOUS (Berne, Schwarzenbourg), maisons et fermes dans la section du village de Wahleren.

LISCHMATT (Soleure, Olten-Gœsgen), hameau entre Walterswyl et Rothacker, dans la paroisse de Gretzenbach.

LISIGHAUS, proprement ELISABETHENHAUS (St. Gall, Haut-Toggenbourg), petit village dans la paroisse et à $^1/_4$ l. de Wildhaus. On y montre encore la maison où Zwingli naquit et vécut comme enfant; c'est dans cette maison que se tient aujourd'hui l'école. Un peu au dessus, à Auf dem Acker, vivait jadis le médecin empirique Ulrich Forrer, qui était assez connu en Suisse.

L'ISLE, v. *Isle* (l').

LISORA (Tessin, Lugano), petite localité dans la commune de Monteggio.

LITERKOFEN, mieux LUTERKOFEN (Soleure, Bucheggberg), village entouré de superbes prairies, dans la paroisse de Lüssligen. Le territoire est fertile et bien cultivé, et l'aisance y est assez générale. Biens des pauvres en 1852 : 6198 fr. Revenus pour pauvres : 1146 fr.; dépenses : 1090 fr. — 285 hab. réf.

LITTAU (Lucerne), vaste commune annexe de la paroisse de la ville de Lucerne, avec un chapelain. Le territoire en est bien cultivé, mais assez accidenté et semé de campagnes et de belles fermes. La route de l'Entlebuch la traverse, ainsi que celle de Bâle, jusqu'au pont de l'Emme; c'est un lieu de rendez-vous très aimé des habitants de Lucerne. Assistés en 1854 : 152. — Fortune nette imposable : 798,900 fr. Valeur cadastrale des immeubles : 1,029,360 fr.— 1314 hab.— Alt. 1600 p.

LITTENHAID ou LITTERHARD (Thurgovie, Tobel), petit village dans la commune locale de Bussweil, paroisse et commune municipale de Sirnach. Il est dans une exposition froide. Près de là sont des fours à chaux et des mines de houille.

LITTENWEIL, v. *Leutiweit*.

LITTI ou LITTEWYL, *Lüttenwyl* en 1394 (Berne), petit village dans la paroisse de Vechigen, dist. de Berne.

LITTISBACH, *Littenspach* en 1459, (Berne, Haut-Simmenthal), hameau épars, dans la paroisse de Boltigen.

LITZI (Argovie, Bremgarten), petit hameau près de Jonen, dans la paroisse de Lunkhofen.

LITZISTORF (Fribourg, la Singine), quelques fermes dans la paroisse de Bœsingen.

LIVIZONA, rom. *Livizun*, (Grisons, Albula), petite localité près de Præsanez, sa paroisse, dans l'Oberhalbstein.

LIVOUNAIRE (Valais, Entremont), forêt où des éboulements de rochers ont formé des cavernes qu'habitent des serpents de la plus grande taille.

LIVRES (ST.), *Sanctus Liberius* en 1090 (Vaud, Aubonne), vieux et grand village paroissial, avec Yens et Lavigny pour annexes. Il est entouré de champs et de vignes, à $^1/_2$ l. au N. d'Aubonne. Territoire de la commune : 1792 arpents, dont 49 de vignes. On conserve dans une des maisons du village un milliaire romain que l'on a trouvé à Lavigny.—615 hab.—Alt. f. 2007 p.

LIZERNE (LA) [Valais, Conthey], torrent de glacier qui descend des Diablerets et parcourt les lacs de Derborentze, se précipite ensuite dans une gorge sauvage et profonde et va se jeter dans le Rhône, en dessous d'Ardon. Le distyque suivant, connu dans la contrée, rappelle que l'Avençon a la même origine :

La Lizerne et l'Avençon
Sortent de la même maison.

Voyez *Derborentze*, *Diablerets*, *Chemin-neuf*, *Cheville*.

LOBERSCHWENDI (Appenzell, Rh. ext.), petite localité de 14 maisons, dans la paroisse de Rehtobel.

LOBSCHEZ (Berne, Franches-Montagnes), hameau de 7 maisons dans la paroisse de Soubey.

LOBSIGEN, v. *Lopsigen*.

LOC (LA) [Valais, Sion], hameau de montagne, au pied S. des Diablerets, au bord des petits lacs formés par l'éboulement de 1749. V. *Derborentze*.— Alt. 4587 p.

LOCARNO (DISTRICT DE) [Tessin], le plus grand du canton pour l'étendue et le second pour la population. Il touche à l'E. aux districts de Léventine, Riviera, Bellinzone et Lugano ; au S. à la Lombardie et au Piémont; au N. à Bellinzone, Val Maggia et Léventine, et se compose de

trois grandes vallées, ainsi que des rives tessinoises du lac Majeur. Il se divise en 7 cercles : Gambarogno, Navegna, Verzasca, Locarno, Isole, Melezza et Onsernone, avec 48 communes et 22,362 habitants qui vivent de la culture des champs, de la vigne et des vers à soie. Nombre d'entre eux émigrent tous les ans dans différentes conditions. La pêche sur le lac est très productive, et l'on exporte du vin, de la soie, des poissons, du bois et des fromages. La partie la plus fertile du district et même du canton se trouve sur les bords du lac. Le district comprend cependant, surtout vers le N., de grands espaces complétement incultes. Avant la révolution c'était un bailliage suisse donné par le duc Maximilien Sforza, en 1513, aux douze cantons suisses, en reconnaissance des services qu'ils lui avaient rendus. Ils le faisaient administrer tour à tour par des baillis.

LOCARNO ou LUGGARUS, *Lucarnum*, *Leocarnum*, *Logarum* en 789, 881 et dans le 12me siècle (Tessin), chef-lieu de cercle et de distr., et alternativement avec Lugano et Bellinzone, capitale du canton. Il est dans une belle contrée, à l'embouchure de la Maggia dans le lac Majeur, au milieu de forêts, de châtaigniers, de vignes qui grimpent le long des ormes ; mais le climat n'en est pas toujours très sain, à cause des marais du Tessin qui l'entourent. Protégé au N. par des montagnes, il jouit d'une température plus douce que beaucoup de pays plus méridionaux. On y fait double moisson et le printemps y commence en mars. Les oranges et les citrons réussissent en plein air. Locarno a un grand *bâtiment du gouvernement*, construit par actions, sur une belle place publique, un couvent de capucins et d'Ursulines et plusieurs jolies maisons qui témoignent de la grandeur, de la richesse et du luxe de son ancienne population; les familles nobles forment une corporation (*Nobili*), ainsi que les bourgeois (*Borghesi*), et les paysans (*Terrieri*). L'église de St. François qui touche au couvent supprimé des Franciscains, renferme de fort beaux tableaux. L'église paroissiale et collégiale de Muralto, située à 1/4 l. de là, est peu considérable. Le château qui servait autrefois de résidence aux baillis suisses, mérite d'être mentionné pour les sculptures sur bois que renferment quelques-unes de ses salles et comme ayant été fondé par les Longobards dans le 7me siècle. C'était une propriété de l'évêque de Côme; il fut détruit par les Suisses en 1531, sauf la partie qu'occupèrent les baillis jusqu'en 1798. La dépopulation de Locarno et sa décadence provinrent d'un éboulement de montagne et d'une inondation qui détruisit le pont du Tessin près de Bellinzone, et fit passer l'entrepôt des marchandises à Magadino; cela tint aussi aux persécutions fanatiques exercées contre les protestants. Vers le milieu du 16me siècle, 60 des familles les plus considérables émigrèrent avec leurs industries et s'établirent à Zurich, à Berne ou ailleurs, comme les Orelli et les Muralto. — Il se tient un marché à Locarno tous les 15 jours, et la foule de montagnards qu'il attire, avec leurs physionomies et leurs costumes variés, offre un spectacle fort intéressant. Locarno est la patrie du fameux général milanais Simon Muralto, qui vivait dans le 13me siècle, ainsi que de Bernardo Chechi, qui mourut comme gouverneur vénitien de l'île de Céphalonie. Le beau pont de Locarno est de fondation récente. Il y a de belles promenades à parcourir dans les environs, ainsi à Ponte Brolla, Tenero, Ascona, Losone, etc. — Auberges : *Albergo Suizzero*, *Corona*, *Gallo*, *Aquila*.— Bureaux des postes et des télégraphes fédéraux. — 2676 hab. (5000 dans le 16me siècle). — Alt. 641 p.

LOCH (Zurich, Horgen), hameau sur la Sihl, dans la paroisse de Hirzel ; — (Affoltern), hameau dans la paroisse d'Albisaffoltern.

— (St. Gall, Rorschach et Bas-Rheinthal), petits villages dans les paroisses de Rorschach et de Thal. Il y a aussi plusieurs fermes de ce nom dans les dist. du Haut et Bas-Toggenbourg.

— (Berne, Wangen), hameau épars qui forme une commune avec Juchten, dans la paroisse de Seeberg.

— (IM) [Valais, Conches], hameau au débouché de la vallée d'Eginen, vis-à-vis d'Ulrichen.

— (Appenzell, Rh. ext.), petite vallée romantique, avec huit maisons, au N. de Haggen, sur le chemin d'Altstætten, commune de Wald.

— (DAS VERLORNE) [*le trou perdu*], gorge qui forme avec la Via Mala une effrayante entrée dans la vallée de Schams. La nouvelle route, construite par le Tessinois Poccobelli, y passe par une galerie creusée dans le rocher et qui offre quelque ressemblance avec le trou d'Uri sur le St. Gothard. Elle a 216 pieds de long sur 10-14 pieds de hauteur et de 15-18 pieds de largeur. Elle domine un précipice de 280-300 p. de profondeur, et il a fallu beaucoup de hardiesse pour y frayer une route.

LOCHBAD (LE) [Berne, Berthoud], bains à 4 l. de Berne et à 20 minutes de Berthoud. Ils sont dans une position solitaire, entourés de prés et de buissons, à 100 pas de l'écumeuse et sauvage Emme, à l'ouverture d'une petite vallée latérale arrosée par le Lochbach. L'établissement est assez ancien et est recommandé pour les douleurs articulaires. Il s'y trouve une fabrique de céruse et quelques fermes.

LOCHBRUCK (Berne, Interlaken), 4 maisons dans la partie antérieure de la paroisse de Lauterbrunnen.

LOCHBRUGG (Berne, Laufon), groupe de maisons dans le faubourg de la paroisse de Laufon.

LOCHEN ou LAACHEN (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale, municipale et paroissiale de Schœnholzersweilen.

LOCHERSHAUS (Thurgovie, Bischofzell), petite localité dans la commune de Schochersweil, paroisse de Someri et Amriswyl, commune municipale de Ziblschlacht.

LOCHHAUS (Soleure, Balsthal), métairie et signal sur le Haut-Hauenstein.

LOCHHOF (LE) [Lucerne], jolie campagne à 1/2 l. de Lucerne, avec de beaux domaines, au

pied d'une hauteur boisée. La position en est isolée, mais la vue d'autant plus belle.

LOCHI (IM) [Berne, Konolfingen], maisons et tannerie dans la section de Ried, paroisse de Worb.

LOCHMANNSBUHL (Berne, Thoune), quelques fermes près de Blumenstein.

LOCHMUHLE (LA) (Appenzell, Rh. int.), petit hameau avec un moulin sur le Fallbach, dans la paroisse d'Oberegg.

LOCHSEITE (LA) [Lucerne, Entlebuch], contrée de montagne dans la paroisse de Marbach. Elle est bornée par le Schratten et les montagnes du Tschangnau bernois, et couverte en partie de rochers à pic, en partie de forêts et de hameaux disséminés.

LOCHSTIG (Berne, Fraubrunnen), hameau dans la paroisse de Münchenbuchsee.

LOCK (Valais, Sierre), hameau à l'O. de Sierre et près de Corin.

LOCKHAUSEN, mieux LUCKHAUSEN, (Zurich, Pfæffikon), petit hameau dans la commune supérieure de Hof, paroisse d'Illnau.

LOCLAT (Neuchâtel), petit lac près du village de St. Blaise, sur une plaine basse et couverte de prairies, en dessous de la route de Cornaux à Neuchâtel. Il a 12 à 1500 pas de circonférence, est assez profond et s'alimente par des sources souterraines.

LOCLE (Neuchâtel), district et haute vallée sauvage du Jura. La vallée a 2 ½ l. de long et 1 l. de large ; elle est traversée par le Bied et séparée du département français du Doubs par une montagne. Le climat du district est très âpre, mais sain ; il renferme de jolis villages, en partie disséminés et bien bâtis, et un bourg ; les habitants vivent essentiellement des produits de leur industrie et de leurs bestiaux. Ils fabriquent toute espèce de pièces d'horlogerie, qui se vendent dans toutes les parties du monde, des montres, de la bijouterie, des objets en ivoire, en écaille, en nacre et en bois. Il y a, outre une quantité d'habiles artistes et ouvriers, de riches négociants et d'importantes maisons de commerce. Dans le 14me siècle, la vallée et tous les environs portaient encore le nom de : *Montagnes noires*. Un bourgeois de Corcelles, *J. Droz*, s'y était établi avec ses trois fils, en 1303 ; il fut suivi d'autres personnes et il se forma ainsi peu à peu une commune. En 1405 on construisit une chapelle, et en 1683 on y comptait 37 maisons. Les habitants s'occupaient de leurs bestiaux, du tissage des bas et d'autres métiers. L'horlogerie ne s'y introduisit que vers la fin du 17me siècle. La température moyenne du chef-lieu est de 2°, 77° cent. Le district comptait en 1852, 14,376 hab. ; en 1857, 15,344.

— (LE) [Neuchâtel], chef-lieu du district, bourg dans un enfoncement où aboutissent cinq routes différentes. Il a tout à fait l'apparence d'une ville ; mais une partie des maisons sont éparses dans la vallée. C'est le centre industriel du district. Il y a, comme à la Chaux-de-Fonds, beaucoup d'esprit public et les fondations pieuses y sont en rapport avec l'importance de la localité : il y a un établissement d'éducation pour les jeunes filles pauvres (les *Billodes*), fondé en 1824 par une demoiselle *Calame*, et au fonds de laquelle est venu s'ajouter un legs de 50,000 fr. de Suisse d'une demoiselle *DuPasquier*. Ajoutons : l'hospice cantonal, la chambre de charité, l'atelier communal d'horlogerie, le fonds paroissial géré par le collége des anciens, l'hôpital formé par la réunion de deux établissements privés, le fonds des étrangers, la société pour l'extinction de la mendicité, la société de consommation et les œuvres qui se renouvellent périodiquement dans la saison rigoureuse. Dans le temple, reconstruit en 1758 sur l'emplacement du *Moustier du Creux*, où avait été enseveli la fille d'un officier suédois, morte pendant la guerre de Trente-ans, on voit divers drapeaux parmi lesquels on sait qu'il en est un de Villmergen, mais sans qu'on puisse le distinguer. Les sociétés commerciales y sont aussi nombreuses et font d'importantes affaires. Une société immobilière y construit des bâtiments commodes et relativement à bon marché. On va voir dans les environs *trois moulins* et divers établissements ingénieux élevés par les frères *Robert*, les uns au-dessus des autres à une profondeur de 100 pieds, dans une fente de rocher, puis le canal souterrain creusé dans le rocher sur une longueur de 800 pieds, dans les années 1802-1806, par lequel s'écoulent les eaux du Bied, qui auparavant rendaient souvent la contrée très marécageuse. Enfin la *Roche fendue*, arête de montagne que l'on tenta de percer, en 1779, pour ouvrir une communication avec la France. Cette idée, que l'on avait dû abandonner à cause des difficultés, a été reprise et menée à bonne fin en 1854 et aujourd'hui un tunnel et une belle route conduisent en fort peu de temps au Doubs et sur territoire français. En 1833 un incendie ravagea le Locle qui fut reconstruit plus beau qu'auparavant, avec des rues larges et régulières et plusieurs grands bâtiments. Une flore fossile, recueillie par M. A. Jaccard, est très intéressante en ce qu'elle permet de se faire une idée de ce qu'était la flore de la Suisse occidentale dans les temps qui ont suivi la mer molassique. Hôtels : le *Lys*, les *Trois Rois*, la *Balance*.— Bureaux des postes et de télégraphes fédéraux. — Station du chemin de fer. — 8514 hab. — Alt. 2835 p.

LOCO (Tessin, Locarno), beau village paroissial dans la vallée et le cercle d'Onsernone. Le territoire, quoique pierreux, est fort bien cultivé. L'église est fort jolie et riche en ornements divers.— 600 hab.

LODANO (Tessin, Val Maggia), petit village sur la rive droite de la Maggia, dans une contrée très fertile.— 140 hab.

LODÉRIO (Tessin, Riviera), localité dans la paroisse de Biasca, sur la rive droite du Breno.

LODRINO (Tessin, Riviera), village paroissial, sur la rive droite du Tessin, avec une verrerie qui ne fabrique cependant pas toute l'année. — 534 hab. avec Radaglio.— Alt. 872 p.

LOECHLI (Berne, Trachselwald), 5 maisons avec des bains assez misérables, dans le Horn-

bachgraben, paroisse de Sumiswald. La source est ferrugineuse et se trouve à $^{1}/_{4}$ l. de Wasen, dans une vallée latérale assez étroite ; — (Konolfingen), petits bains avec auberge pour l'été, dans la paroisse de Biglen ; — (Wangen), groupe de maisons et auberge près de Seeberg, sa commune. Il y a aussi un petit groupe de maisons du même nom dans la paroisse de Herzogenbuchsee, sur une petite pente au S.-O. de la paroisse.

LŒFFELGRABEN (Argovie, Brugg), petit hameau à $^{1}/_{4}$ l. de Mœhnthal, sa paroisse.

LŒHLI (Zurich, Hinweil), hameau dans la paroisse de Bærentschweil.

LŒHNINGEN (Schaffhouse, Ober-Klettgau), village paroissial sur la route de Schaffhouse à Fribourg en Brisgau. On y cultive du blé et la vigne, mais le vin y est d'une qualité très médiocre. La petite église et la cure sont dans une fort jolie position, sur une hauteur, où l'on jouit d'une belle vue sur les plaines du Klettgau. La ville de Schaffhouse acheta la juridiction de l'endroit en 1529 et 1540, la seigneurie en 1656 seulement. Guntmadingen fait partie de la paroisse. Jusqu'en 1637 Lœhningen était une annexe de Beringen.— 845 hab.— Alt. 1744 p.

LŒHREN (Argovie, Kulm), groupe de maisons dans la paroisse de Rued.

LŒLISBERG (Berne), fermes éparses sur la montagne de ce nom, dans la paroisse de Kœnitz, dist. de Berne.

LŒLISMUHLE (Schwytz, Hœfe), moulins dans le voisinage duquel les Schwytzois avaient établi en 1712 un retranchement, auquel les Zuricois en avaient opposé trois autres.

LŒMISCHWYL ou LEMENSCHWYL (St. Gall, Tablatt), petite localité avec une église annexe de Hæggenswyl, sur la nouvelle route de St. Gall à Constance ; elle est entourée de magnifiques vergers.

LŒNTSCH (LA) [Glaris], torrent qui descend du Klœnthal et sert au flottage des bois de cette vallée. Son cours est d'abord fort paisible au sortir du lac de Klœn, et il parcourt de belles prairies, mais il se précipite ensuite à travers les rochers et va se jeter dans la Linth près de Nettstall.

LŒREN-DESSUS et LŒREN-DESSOUS (St. Gall, Tablatt), deux petits villages dans la paroisse de Wittenbach.

LŒTSCHBERG ou LŒTSCHENBERG, grand alpage et passage de montagne entre les vallées bernoises de Gasteren et de Kander et celle de Lœtsch, dans le Valais. Au N.-E. se trouve le grand glacier de Tschingel qui se joint à ceux de la Blümlisalp, du Büttlassen et du Breithorn, et s'étend jusqu'à la vallée de Lauterbrunnen. Jadis un sentier le longeait; mais il est dès longtemps complétement recouvert par les glaces. Le naturaliste Hogi l'a cependant retrouvé en 1829. Le chemin du Lœtschberg passe aussi sur un glacier très crevassé, celui de Lœtsch. — Sa plus grande altitude est de 8253 p.; il ne faut pas s'aventurer sans guide.

LŒTSCHENTHAL (Valais, Rarogne), longue vallée latérale de 6 l., arrosée par la Lonza ; elle s'étend entre deux chaînes couvertes de glaciers, dont la méridionale la sépare de la vallée du Rhône. Elle communique avec le canton de Berne par deux passages, dont l'un, à l'O. de Kippel et très fréquenté, conduit par le Lœtschberg dans la vallée de Gasteren, et l'autre, moins connu, mène par le Tschingel dans la vallée d'Interlaken. La vallée proprement dite n'a que 3 l. ou 3 $^{1}/_{2}$ l. de longueur et se termine au glacier de Lœtschen. Entre Gampeln et Rarogne, où elle s'ouvre, c'est une gorge étroite ; mais peu à peu elle prend un caractère moins sévère et ses pentes se couronnent jusque fort haut de belles prairies, de champs et de pâturages. Elle comprend les communes de Lœtschen, avec l'église paroissiale, Ferden, Kippel, Wyler et Blatten, avec les hameaux de Wyssenried, Fisten, Ried, etc. Au S. de ces villages s'élèvent le Nesthorn et le Bietschhorn. C'est une contrée fort peu visitée jusqu'ici. En dehors des produits du laitage, les principaux sont ceux que l'on retire de l'élève des chevaux et des porcs. Les habitants sont grands, robustes, intelligents et ont fourni en tout temps un fort contingent au clergé national. Jusqu'à ces dernières années il n'y avait point d'écoles dans toute la vallée ; c'était le curé de Kippel et son vicaire qui se chargeaient de l'instruction de tous les enfants, chose fort difficile, vu le manque de moyens de communications et les neiges qui obstruent la vallée souvent pendant plusieurs mois. Des Anglais y exploitaient dès 1849 une mine de plomb argentifère et construisirent le premier chemin à char qui pénétra dans la vallée jusqu'à 2 lieues en partant de Steg. On appelle souvent la vallée par dérision la *vallée de la galle,* parce que cette maladie y est commune. La vallée de Lœtschen appartint primitivement aux barons de la Tour Châtillon ; en 1346 ils vendirent 100 de leurs vassaux à l'abbaye d'Interlaken qui les établit dans ses terres de Gsteig, où l'on trouve plusieurs noms de famille communs sur les bords de la Lonza. Les cinq dixains supérieurs conquirent la vallée en 1376 ; elle revendiqua en vain son affranchissement après la conquête du Bas-Valais ; plus tard elle essaya de la révolte, mais ne se libéra de la servitude que moyennant une somme de 7000 écus blancs, peu de temps avant le contre-coup que produisit en Suisse la Révolution française.— Outre le col déjà mentionné, trois chemins sortent encore de la vallée et mènent aux bains de Louèche par le glacier de Ferden, le Restigrat et Faldum. — 1200 hab.

LŒWEN (Zurich, Horgen), quelques maisons dans la commune de Horgen.

LŒWENBERG (Fribourg, le Lac), belle maison de campagne et ancienne propriété seigneuriale, avec de beaux domaines, des moulins et des bâtiments de ferme, etc., dans une charmante contrée près de Morat. Elle appartient au banquier de Rougemont de Paris.— Alt. 1389 p.

— (LE) [Bâle-Campagne, Waldenbourg], belle maison de campagne sur une hauteur, près du village de Hœllstein.— V. aussi *Leuenberg.*

LŒWENBOURG (Berne, Delémont), ruines

d'un château situé dans une vallée élevée et ouverte, du côté de la frontière française, à 2 ½ l. de Delémont, district bernois du même nom. Ce château était la demeure des seigneurs de Lœwenhourg, qui avaient des propriétés considérables. Après l'extinction de cette famille, le château et la seigneurie passèrent à une branche des Münche de Bâle, puis par achat au couvent de Lucelle qui en fit une prévôté. Le château étant déjà tombé en ruines depuis longtemps, l'abbé de Lucelle fit construire près de la prévôté et des bâtiments de ferme une belle église. Feu l'ingénieur Watt était le possesseur de cette propriété et y demeurait.

LŒWENHOF (LE) [St. Gall, Bas-Rheinthal], beau bâtiment avec de magnifiques promenades près de Rheineck; c'est une propriété de la famille Custer.

LŒWENSTEIN (LE) [Schaffhouse], maison de campagne récemment bâtie, avec de grands domaines, sur une hauteur, près de Schaffhouse. On y jouit d'une vue magnifique et très étendue.

LOEX (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Bernex, dans une très agréable situation.— Alt. 1268 p.

LOGES (LES) [Neuchâtel, Chaux-de-Fonds], une cinquantaine de maisons éparses sur une hauteur nue et stérile, au bord de la route de Neuchâtel. Il y a une école. On y jouit d'une vue étendue sur plusieurs vallées neuchâteloises, sur le lac et sur les cantons de Berne et de Fribourg. Un des tunnels du chemin de fer le *Jura industriel* passe sous cette montagne et en a pris le nom.— Alt. f. 4287 p.

LOGGIANO (Grisons, Moesa), localité de la paroisse de Crimeo, dans la vallée de Misox.

LOH (Thurgovie, Tobel), hameau dans la commune locale, paroissiale et municipale de Bichelsee; — petit hameau dans la commune locale de Brunau, paroisses de Brunau et Tobel, commune municipale de Tobel.

LOHN (Schaffhouse, Reyath), village paroissial qui comprend encore les localités d'Altorf, Biehern, Hofen, Stetten, Büttenhard et Opferzhofen. On jouit depuis la cure d'une fort belle vue tant sur les Alpes que sur la Souabe. Il se trouve sur le territoire de la commune une riche couche d'argile blanche pour les creusets de verrerie, que l'on exporte jusqu'en Italie. On en fabrique aussi beaucoup de jouets d'enfants, que des marchands ambulants vendent dans les environs et même au dehors. Fonds d'école en 1852: 12,388 fr. — 340 hab.— Alt. 1970 p.

— (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village avec une chapelle, dans la paroisse de Biberist, à l'extrémité d'une grande forêt de sapins, que traversait l'ancienne route de Soleure à Berne. Il est tout entouré d'arbres fruitiers, au milieu d'un sol très fertile. Fonds des pauvres : 9923 fr. Dépenses pour pauvres : 375 fr. Fonds d'école: 9028 fr.— 262 hab.

LOHN, v. *Lon*.

LOHNER (LE) [Berne, Frutigen], rocher à pic, au pied méridional duquel s'étend la verte vallée d'Ueschinen, et au N. de gras pâturages jusqu'à l'Engstelen, dans la paroisse d'Adelboden.—Alt. 9390 p.

LOIE (Valais, Sierre), hameau montagneux de la commune de Grone, à l'E. du village.

LOMBACH-ALP (LA) [Berne, Interlaken], bel alpage de 258 vaches, au fond de la vallée de Habkeren. Il n'appartient en propre à aucune section communale. Le Lombach, dont les eaux causent souvent de grands dégâts, y prend sa source.

LOMBAZ (Fribourg, la Broie), petit ruisseau qui se jette dans la Broie près de Villeneuve.

LOMMIS (Thurgovie, Tobel), chef-lieu de cercle et paroisse mixte, dans la fertile vallée de Lommis arrosée par la Lauche, qui y produit souvent des marécages. Il y a un château et une église commune aux deux confessions. On y a placé depuis 1821 le corps de St. Félix qui reposait jusque-là dans l'église abbatiale de Petershausen, où on l'avait apporté de Rome en 1672. Fischingen acheta et le château et ses dépendances avec la collature de la paroisse à l'abbaye de Rheinau en 1599. C'était le berceau des seigneurs de Lommis ou Longmissa, vassaux des comtes de Toggenbourg, dans le 13me siècle. C'est là que vécut Ulrich de Lommis, citoyen et conseiller zuricois, qui fut au premier rang avec Stüssi dans la première guerre de Zurich, et mourut avant ce dernier, son ami, dans la bataille de la Sihl. La famille s'éteignit avec lui et son château avait été brûlé déjà avant sa mort par Bérenger de Landenberg et Pierre de Rarogne. La commune municipale de Lommis embrasse les localités de Kalthæusern, Weingarten, Wezikon, Bettwiesen et un certain nombre de hameaux et de fermes.— 356 hab.

LOMMISWYL (Soleure, Lœbern), village avec une église, dans la paroisse de Selzach. Biens des pauvres en 1852 : 4653 fr. Dépenses pour pauvres : 474 fr. Fonds d'école : 12,196 fr. Une bonne route conduit de là à la Hasenmatt, qui est renommée pour sa belle vue.— 417 hab.

LOMONT (LE) [Berne], arête de montagne qui commence vers le Repais, entre Porrentruy et Delémont, et se prolonge jusqu'à Pont de Roide en France. Elle appartient à la chaîne du Mont-Terrible ou du Wiesenberg, qui pour le Jura bernois, commence à un rameau latéral près de Movelier et revient à la chaîne principale près de Bourignon, pour se diriger ensuite en trois branches sur la France, entre les districts de Porrentruy et des Franches-Montagnes. C'est la branche septentrionale qui porte le nom de Lomont. Des forêts, des prairies et des pâturages couvrent tour à tour ses pentes, ses hauteurs et ses vallons, ensorte qu'il est parfaitement propre à l'élève des bestiaux. On y trouve du fer et une grande richesse en pétrifications. C'est sur cette arête, appelée aussi Mont-Terrible, que doit avoir été placé le camp de Jules-César lors de son expédition contre Arioviste, et les gens de la contrée appellent souvent la montagne, le *camp de Jules-César* ou *Jule Césai*.

LON ou LOHN (Grisons, Rhin postérieur), village paroissial réformé, situé assez haut sur une

montagne de la vallée de Schams, vers le Rheinwald. On y récolte de beaux fourrages. Assistés : 8. Point de fonds des pauvres. Fortune imposable des habitants : 78,300 fr.— 97 hab.

LONAY (Vaud, Morges, Ecublens), joli village paroissial, au milieu de vignobles, à 1 $^1/_2$ de Lausanne. Sur 871 arpents de territoire, 136 arp. sont en vignes. Des trois campagnes, anciennement propriétés seigneuriales, qui s'élèvent au-dessus du village, on a une belle vue sur le grand bassin du Léman et sur tous ses bords.— 439 hab. — Alt. f. 1380 p.

LONDON (LA) [Genève, Rive droite], ruisseau qui prend sa source dans le pays de Gex, département français de l'Ain, parcourt une partie du territoire genevois et se jette dans le Rhône, vis-à-vis de Cartigny. On y trouve beaucoup d'écrevisses.

LONGEAU (Berne, Büren), grand village paroissial, au pied du Jura, avec un établissement de bains et un beau moulin, sur la route de Soleure à Bienne, à 1 l. de Büren. Il s'y trouve des carrières assez importantes et des mines de *terre de Huper*. Cette terre, nommée terre blanche à Longeau, ne se trouve nulle part ailleurs en Suisse ; on en tire chaque année 4800 quintaux, dont il se vendait environ 500 tonneaux en Italie, en Allemagne et en France, à environ 85 batz anciens le tonneau. Elle est réfractaire au plus haut degré et, comme telle, excellente pour les creusets de verrerie et autres usines. La mine appartient aujourd'hui à la commune. Il y avait aussi dans le temps des mines de fer, maintenant abandonnées. Les eaux de la source minérale qui prend naissance à Longeau ne sont guère utilisées que par les gens de la contrée. Elle a un goût d'urine et doit être efficace contre les faiblesses d'articulations. Le 2 mars 1798, les Bernois y furent attaqués par les Français et forcés à la retraite après la plus énergique résistance, ce qui amena la perte de Soleure. — En allemand, *Lengnau*. — Bureau des postes fédérales. — 816 hab. — Alt. 1388 p.

LONGERAIE (Vaud, Morges), maison de campagne près de Morges.

LONG-LE-BORGNE ou LONGE-BORGNE, v. *Bramois*.

LONGERET (LE) [Genève, Rive gauche], ruisseau qui vient de Savoie, coule au N. et entre dans le canton au S. de Chancy pour atteindre le Rhône un peu plus bas que la Laire.

LONGEVILLE (Vaud, Yverdon), quelques maisons entre Orges et Vugelles et à 1 l. au N.-O. d'Yverdon.

LONGIROD (Vaud, Aubonne, Gimel), village paroissial dans un vallon battu des vents, à 6 $^1/_2$ l. de Lausanne et 2 $^1/_2$ l. d'Aubonne. Territoire: 1474 arpents, dont 362 arp. en prés, 477 en champs, 440 en bois et des pâturages d'été pour 53 vaches. Le Jura le sépare de la vallée du lac de Joux. Les fruits n'y mûrissent que dans les années chaudes. On raconte que, dans le siècle dernier et dans une nuit d'orage, le pasteur de ce village, blotti sous son duvet, remerciait le Ciel de l'abri qu'il lui avait donné, quand un coup de vent emporta le toit du presbytère. On a trouvé dans le voisinage de ce village quelques agraffes et un bracelet en bronze remarquable par ses anneaux relevés en bosses. Une bibliothèque populaire a été fondée en 1834 ; elle renferme environ 150 volumes de divers genres. Longirod est le lieu de naissance du célèbre botaniste Gaudin, auteur de la flore helvétique, pasteur de cette paroisse de 1817 à 1834, année de sa mort. Un peu au-dessus du village se trouve une grotte assez large, de 15 p. de hauteur, qui s'étend fort avant dans la montagne. — 335 hab. — Alt. f. du temple, 2997 p.

LONSDORF, mieux LOHNSTORF (Berne, Seftingen), petit village près de Burgistein, dans la paroisse de Thurnen.

LONZA (LA) [Valais], torrent de glacier qui prend sa source dans les masses de glace du même nom, au fond de la vallée de Lœtschen, coule vers le S.-O. jusqu'au-dessous de Ferden, tourne ensuite au S., mine une gorge escarpée et va se jeter dans le Rhône, près de Gampeln, après un cours de 5 à 6 l. — Alt. de sa source, 6270 p. ; de son embouchure, 2250 p.

LOO (Zurich, Affoltern), hameau avec un moulin sur la Jonen, près d'Affoltern. Il y avait jadis un château, celui des Meyer de Loo.

LOOHOF (LE) [Argovie, Zofingen], grande et belle ferme dans la commune d'Oftringen, paroisse de Zofingen. La famille noble de Loo, qui existe encore sous ce nom comme famille bourgeoise de la paroisse de Brittnau, tirait son nom de cette métairie ; — (Zurzach), fermes dans la paroisse d'Ober-Endigen. Elles possèdent un beau domaine d'église, où l'on a pris une parcelle pour la fondation d'une école.

LOOREN (Zurich, Uster), hameau situé presque au sommet d'une montagne, dans la paroisse de Maur.

LOOS (Appenzell, Rh. int.), petite localité au confluent du Brüllbach et du Schwendibach. Des ponts couverts traversent ces deux torrents.

LOOSCHWENDI (Appenzell, Rh. ext.), hameau dans la commune de Schwellbrunn. — Alt. 2540 p.

LOPAGNO (Tessin, Lugano), village paroissial, dans un joli fond de vallée. — 410 hab.

LOPPERBERG (LE) [Lucerne], partie du mont Pilate qui s'abaisse vers la baie d'Alpnach et qui est pittoresquement coupée de forêts et de parois de rochers. Un sentier escarpé y passe et mène d'Alpnach à Hergiswyl. Le sommet du col se nomme la Renk (2180 p.), et est connu par un combat des Unterwaldiens contre les avant-postes helvétiques, en 1802.

LOPSIGEN ou LOBSIGEN (Berne, Aarberg), village sur une jolie hauteur, avec un petit lac qu'embellit une île, dans la paroisse de Seedorf. Dans le voisinage se trouve une houillère assez importante.— 330 hab.

LORDEL (MÉTAIRIE OU VACHERIE) [Neuchâtel], groupe de maisons au N.-E. d'Enges, sur la montagne, faisant partie de la commune de Cornaux et ayant une école.

LORENZENBAD ou St LORENZENBAD (Ar-

govie, Aaran), bains de la paroisse d'Ober-Erlisbach, derrière l'arête occidentale de l'Egg, près de la Ramflnh et du hameau de Hard, dans une saine exposition de montagne. Ils sont bien bâtis et bien tenus; ses eaux sont recommandées essentiellement ponr les maladies de la pean. — Alt. 1594 p.

LORENZENHOF (Grisons, Rhin postérienr), petit hameau dans la paroisse de Cresta et dans la vallée d'Avers.

LORETTO (Uri), quelques maisons éparses et chapelle qui sert de bnt de pèlerinage, dans la paroisse de Bürglen.

— (NOTRE DAME DE) [Valais, Entremont], chapelle à $^1/_4$ l. en dessous de St. Pierre, sur la grande rnute du St. Bernard. — Alt. 4550 p.

— (Argovie, Znrsach), chapelle sur l'Achenberg, parnisse de Klingnan, où l'on fait fréquemment des pèlerinages.

— ou St LORETTEN (St. Gall, Nonveau-Toggenbourg), hameau près de Lichtensteig, sa paroisse. — Alt. 1952 p.

LORRAINE (Berne), belle maison de campagne, avec des promenades sur l'Altenberg, à droite de l'Aar et près de la ville de Berne.

LORZE (LA) [Zug], petite rivière très abondante en truites, mais non navigable, qui sort dn lac d'Egeri, parconrt une gorge au-dessns de Baar, et arrose le fertile territoire de Baar, pour se jeter ensnite dans le lac de Zug près de Cham. Elle en ressort à $^1/_4$ de l. plus loin, à peine, conle près de Frauenthal et au pied des vastes ruines des châteanx d'Eschenbach, près de Maschwanden, le lnng de la Stad, et se jette dans la Reuss un pen en dessous de cette dernière rivière.

LORZEN (AUF DER) [Zng], maisons éparses, avec le monlin de Schœchenmühle, dans la commnne de Baar.

LORZENBAD (LE) [Zng], ancien établissement de bains dans la commnne de Cham et près de la localité dn même nom, à côté dn pont de la Lorze. Aujourd'hui c'est une maisnn de pauvres et d'orphelins, dotée par la bienfaisance des habitants de Cham.

LOSENCE (LA) [Valais, Cnnthey], torrent qui descend d'une vallée ou plutôt d'nn plateau incliné dominé au N. par les escarpements de Haut-de-Cry. L'érosion paraît avoir été facilitée dans cette vallée par la nature des rnches, car les allnvinns du torrent ont formé un cône de déjection immeuse qui a repoussé le Rhône vers la mnntagne opposée, et sur lequel se trouvent les villages de Chamoson et St. Pierre.

LOSINGEN, v. *Lucens*.

LOSONE (Tessin, Locarno), village parnissial, caché an milieu des arbres, dans une contrée fertile, entre la Maggia et la Melessa, qui se rénnissent près de là. Depuis 1747 le curé de l'endroit porte le titre de prieur. La paroisse cnmprend Arcegno, St. Georges, St. Lorenso et Mnnte-Ricco, avec nn asses grand territoire, mais des biens commnnanx en majeure partie incultes. — 642 hab.

LOSSY (Fribonrg, la Sarine, Belfanx), petit village avec un moulin, dans la paroisse de Belfanx.— 121 hab.

LOSTALLO (Grisons, Moesa), village paroissial cath., sur la ronte du Bernardin, dans la vallée de Misox. C'est là que se tient la landsgemeinde. Entre Lostallo et Leggia se tronve le couvent de capucins de Cama, dans le voisinage duqnel réussissent déjà les figuiers et les mûriers. Un sentier assez fréquenté mène par la Forcellina dans la vallée de Chiavenne. Fortune imposable des bonrgeois : 293,300 fr. — Avec Cabbiolo, 363 hab.

LOSTORF (Solenre, Olten-Gœsgen), grand village paroissial au-dessous dn château de Wartenfels. Il a beauconp snuffert par des incendies et divers antres malhenrs, mais s'est tonjours promptement relevé par l'activité et l'économie. Fnnds des pauvres en 1852 : 15,682 fr., dont 4512 fr. en capitanx, le reste en carrières de gypse. Fonds d'écnle : 26,013 fr. — 1096 hab. cath.— Alt. 1394 p.

— (BAINS DE) [Soleure], ils sont sitnés derrière le village de Lostorf, dans une gorge dn Jura, où vient abontir la vallée de Schwanden qni descend des hantenrs du Dotterberg et de la Burg. Ils sont situés à 1 $^1/_2$ l. d'Olten et à 2 l. d'Aarau. On les a agrandis et ornés de nonvelles promenades en 1810. Les canx de Lostorf sont recommandées essentiellement contre la goutte, les rhumatismes, l'hypochondrie, quand elle provient de causes matérielles, les affections hémorrhoïdales, les engnrgements, etc., et sont connnes dès 1412. En 1498, Lostorf fut reconnu comme asile pour les gens accusés de sorcellerie. En 1608 le médecin Ulrich Epizon, de Fribourg en Brisgau, en publia une description. L'analyse chimique a donné sur 10 livres d'eau minérale, 6 ponces cubes d'acide carbonique à l'état de gaz, 94 grains de sulfate de chaux, 13 gr. carbonate de chaux, 13 gr. carbonate de magnésie, 4 grains de muriate de magnésie, 25 grains sulfate de magnésie et 33 grains de sulfate de sonde. L'eau est claire, limpide, sans odeur, un peu acide sur la langue, et a 8° R. par nne température extérieure de 15°. Les bains snnt visités par des personnes de toutes conditions. Le service, la table, le logement y sont fort bien et à des prix très raisonnables. Les environs nffrent de charmants bnts de promenade. Près de là se trouve une carrière de marbre dur et mou, mais que l'on exploite fort peu.

LOTTIGNA (Tessin, Blegno), village paroissial sur une hautenr. C'est le chef-lieu de la vallée de Blegno et c'était jusqu'en 1798 la résidence des baillis suisses de la vallée de Palenza. Près de là se tronve la snnrce minérale d'Acqna Rossa avec une anberge et des bains.— 136 hab.

LOTZWEIL (Berne, Aarwangen), grand village paroissial, dans nne vallée ouverte dont les collines sont convertes des champs les plus fertiles et dont le cnnrs paisible de la Langeten rehausse le charme. La par. comprend Obersteckholz, Rütschelen et le hameau de Gutenbonrg, avec 2670 hab. On y fabrique beaucoup de toiles de fil et d'étoffes de coton, et il s'y trouve égale-

ment une blanchisserie. De 1431 à 1798 Lotzweil était un bailliage de Berthoud qui y exerçait des droits seigneuriaux. Les redevances en nature appartenaient jusqu'à ces dernières années au couvent de St. Urbain, qui comptait les anciens seigneurs de Lotzweil parmi ses fondateurs. — 1127 hab.

LOUÈCHE, all. *Leuk*, DISTRICT valaisan qui s'étend sur les deux rives du Rhône jusqu'aux sommets des deux grandes chaînes qui forment la vallée. Les parties basses le long du Rhône sont marécageuses, mais les flancs des collines sont couverts de champs fertiles et de belles vignes ; les montagnes ont d'excellents alpages. Le district comprend les 16 communes d'Agaren, Louèche, Bratzch, Tourtemagne, Gampel, Arbignon, Salquenen, Feschel, Louèche-les-Bains, Guttels, Erschmatt, Unter-Ems, Ober-Ems, Inden, Varone et Ergisch, avec 4940 hab.

— (LE-BOURG), chef-lieu du district de Louèche, dans un angle un peu relevé que forment la Dala et le Rhône avant de se réunir. Louèche, avec ses deux vieux châteaux démantelés par les Valaisans en 1424, offre de loin l'aspect le plus enchanteur, mais dont toute la poésie disparaît quand on le voit de plus près. L'un de ces châteaux, encore habitable, appartenait à l'évêque, mais sert aujourd'hui de maison communale. L'église est grande et belle, ainsi que la maison de tir, mais presque toutes les autres constructions sont assez misérables. Six bâtiments y ont été incendiés dans la nuit du 12 au 13 octobre 1859. Ce qu'il y a d'intéressant ce sont les collines de 150 à 200 p. de hauteur, entre lesquelles le Rhône suit son cours. Ce sont les restes d'un éboulement de montagne, et elles se composent de débris de rochers, de sable grossier et de graviers, qui offrent un coup d'œil tout particulier vus du pont du Rhône. Il y a à Louèche un grand entrepôt de marchandises et trois foires importantes, bien que la grande route du Valais n'y passe pas. Auberges : le *Soleil* et la *Croix*. La paroisse comprend Bratsch, Gampeneu, Grechten, Susten, Freytinen, Agaren, Vexil, Guttet et Finges. Une route commode, à laquelle on a travaillé dès 1843 à 1851, conduit aux bains en 2 $^1/_2$ heures. A 10 minutes en dessous du bourg se trouvent le pont du Diable sur la Dala, et au N.-E. l'ermitage de Théel ou Thel, très fréquenté par les dévots de la contrée. — Bureau des postes fédérales. — 1042 hab. — Alt. 2650 p.

LOUÈCHE-LES-BAINS, all. *Leukerbad* ou *Baden*, (Valais, Louèche), village paroissial au pied méridional et sous les roches à pic de la Gemmi, dans l'une des vallées les plus remarquables de la Suisse et au milieu de magnifiques prairies. De tous côtés s'élèvent de hautes pyramides et des parois escarpées; seulement au S. elle s'abaisse insensiblement jusqu'au point où elle va rejoindre la vallée du Rhône par les gorges de la Dala. Les eaux thermales qui y sortent de terre sont des plus renommées, des plus fréquentées et des plus efficaces de toute la Suisse. Il y en a 12 sur un espace de $^1/_2$ l. de circonférence, à environ 10 minutes au-dessus du village. Elles allaient se perdre dans la Dala, mais en 1840 on les a encaissées et aujourd'hui elles alimentent le bain des Alpes. Leur température est de 40° R. La source de St. Laurent, la plus forte de toutes, prend naissance à l'entrée du village, sur une petite place, entre les auberges et les bains ; elle fournit plus de 10 pots par seconde et alimente les bains des Messieurs, des nobles et des pauvres. Elle a 40°,8 R. de chaleur, mais dans les bains mêmes elle n'a jamais plus de 30° à 35°. L'analyse chimique donne une forte proportion de plâtre, de sulfate de magnésie, de soude, de potasse, des traces de fer, de silice, de strontiane et quelques chlorures. Ces bains sont d'une grande efficacité pour les affections gastriques et digestives, les obstructions, la goutte, le rhumatisme, toutes les maladies chroniques de la peau, la galle, etc. Au-dessus de la source de S. Laurent se trouve la petite *fontaine d'or*, et au N.-E. du village, au-dessus et près de la Dala, les sources des lépreux et du bain de santé, qui ont 37°. Près de là aussi se trouve la Kotzgülle. La source de Liebfrauen est froide et a une température de 0 à $^1/_2$° R. Maintenant on compte six bains : celui des Messieurs, celui des Gentilshommes (ou Verra), les nouveaux bains, ceux de l'hôtel des Alpes, ceux de Zurich et ceux des pauvres. Dans plusieurs de ces établissements les bains se prennent en commun ; enveloppés de longs vêtements de flanelle, les baigneurs des deux sexes causent, rient, jouent ou consomment, dans un pêle-mêle bizarre, plongés jusqu'aux épaules dans l'eau thermale qui finit par rendre rouges comme des écrevisses les peaux les plus blanches. Les bains les plus élégants et les plus confortables sont les bains Verra; ce sont pourtant les moins fréquentés, et les sales bains des Messieurs sont toujours le plus en vogue. Ces eaux étaient déjà connues sous la domination romaine, comme le prouvent un tombeau et des médailles découverts dans un banc de tuf. Au 12me siècle Jean de Mans y éleva une sorte de retranchement pour mettre les habitants à l'abri des bêtes fauves. L'évêque de Silinen y fonda l'église de Ste Barbe ; quelques seigneurs valaisans y bâtirent des maisons ; en 1501 on entoura la place de grands bains et d'édifices commodes, qu'une avalanche emporta dix-huit ans après, avec 61 personnes. Ce malheur se répéta en 1719, en 1756 et en 1767, et détruisit chaque fois une partie des établissements. La contrée y est toujours exposée, surtout au printemps. Aujourd'hui cependant une digue de pierres et un rempart en terre protègent le village contre de semblables fléaux. La tranquillité ordinaire de cette paisible vallée est singulièrement interrompue pendant les deux ou trois mois (juin à août) que dure la cure ; les étrangers y viennent en grand nombre, soit pour leur santé, soit aussi pour y admirer la belle nature. Le gouvernement consacre chaque année des sommes assez considérables à l'embellissement de ses environs, ainsi 67000 fr. en 1851. Un fort curieux spectacle est celui des caravanes qui montent ou descendent les parois de la Gemmi. Le village de

Louèche est à 6 l. de Kandersteg, à 3 l. de Schwarbach et à 2 l. de la Daube. De ce point aux bains il y a un chemin de 10,110 pieds et une différence de niveau de 2956 pieds. On va à Louèche-la-Ville en 2 ½ heures, à Sierre en 4 ½ heures et à Ferden, dans la vallée de Lœtschen, en 5 heures. On remarque encore depuis les bains le fameux chemin des échelles qui va à Albinen et le glacier de Schneitschnur dans le fond oriental de la vallée. — Bureau des postes fédérales.— 557 hab. — Alt. f. 4717 p.

LOUP (st.) [Vaud, Cossonay], ancien établissement de bains, avec une source sulfureuse, près de La Sarraz. Il y avait déjà un ermitage (cella Balmetta) dans le 5me siècle, et en 561 le roi de Bourgogne Gontran le donna à l'ermite Sigonius avec le vallon qui s'étend depuis Pompaples jusqu'au Bec-à-l'Aigle, près de Romainmôtier, et avec plusieurs mas de terre situés dans le voisinage. Les bâtiments sont peu considérables. Depuis 1852 ils appartiennent à M. Butini de Genève, qui en a cédé la jouissance à un hospice et à un *établissement de Diaconesses*, dirigés par M. le pasteur Germond. Les environs sont très pittoresques; tout près de l'hospice le Nozon coule dans une profonde gorge formée par des rochers à pic. C'est là qu'en 1848 on a tué un chat sauvage, qu'on voit maintenant au musée cantonal.

— (Genève, Rive droite), hameau et château dans une magnifique position, dans la commune de Versoix, au N.-O. du village. — Altitude f. 1428 p.

— all. *Wolfgang* St. (Fribourg, la Singine, Tavel), petit village et chapellenie dans la paroisse de Guin, avec un pèlerinage assez fréquenté. La chapelle renferme beaucoup de béquilles, qui sont autant d'ex-voto.

LOURTENS, all. *Lurtigen*, (Fribourg, le Lac, Morat), village dans une situation fertile, sur le lac de Morat, dans la paroisse de Morat. — 198 hab.— Alt. 1721 p.

LOURTIER (Valais, Entremont), village de la commune de Bagnes, au débouché de la vallée de Gietroz. Il fut presque entièrement détruit en 1759 par une avalanche, et en 1818 par la grande débâcle de la Dranse. La vallée s'y resserre et commence à s'élever rapidement en prenant un caractère de plus en plus alpestre. La chapelle de St. Christophe attire toutes les années une procession qui ne se fait pas sans d'assez grands dangers. Un sentier mène par le col Severen à Liapey dans la vallée d'Hérémence. — Altit. 3429 p.

LOUSONIUM, v. *Lausanne, Vidy, Maladière* et *Bois-de-Vaud*.

LOUVE (la) [Vaud, Lausanne], ruisseau qui prend sa source au Grand-Mont, descend à Lausanne par le bois Mermet et la Borde, passe sous la Riponne et se jette dans le Flon en amont du pont Pichard. Elle fait mouvoir quelques usines.

LOUVIÈRE (Genève, Rive gauche), hameau dans la commune de Présinges.

LOUYAZ (en) [Fribourg, la Sarine], petit hameau dans la commune de Prez.

LOVATENS (Vaud, Moudon, Lucens), village sur la hauteur qui suit la rive droite de la Broie, à 1 ½ l. de Moudon et 6 ½ l. de Lausanne, dans la paroisse de Curtilles. Son nom vient des loups qui y abondaient anciennement. Une église libre. 281 hab. qui s'occupent d'agriculture et du soin des bestiaux. — Alt. f. 2377 p.

LOVATAIRE (la) [Fribourg, la Glâne], petit groupe de maisons dans la paroisse de Villa-St.-Pierre.

LOVENET (Valais, Monthey), petit lac de montagne tout entouré de rochers, au-dessus de St. Gingolph. La colonne de brouillard qui s'en élève quelquefois, annonce, dit-on, la pluie et l'orage.

LOVENS, all. *Lowing*, (Fribourg, la Sarine, Prez), petit village dans la paroisse d'Onnens. Il en est fait mention dans les actes de la fin du 13e siècle.— 156 hab. — Alt. 2349 p.

LOVERCIANO (Tessin, Mendrisio), petite localité dans la paroisse de Castello San Pietro.

LOVERESSE (Berne, Montier), village à 1 l. de Tavannes, sa paroisse, avec un moulin sur la source de la Birse.— 227 hab.

— (Vaud, Aigle), maisons éparses dans la plaine, à l'O. de la ville.

LOWERZ (Schwytz), village et paroisse, à côté du lac du même nom, dans une belle position, entre Arth et Schwytz. Il est entouré de beaux vergers et de belles prairies, et l'on y trouve du minerai de fer. Le terrible éboulement du 2 septembre 1806 y a enseveli avec l'église 8 maisons et 23 personnes, et lui a causé de grands dommages. Une église neuve a été reconstruite pour la troisième fois. 474 hab.— Alt. 1417 p.

— (lac de), sur le versant oriental du Rigi. Il a 1 l. de long et ½ l. de large; sa plus grande profondeur est de 55 pieds. Il s'y jette outre l'Aa un grand nombre d'autres ruisseaux et il en sort près de Sewen la Sewern qui va se jeter dans le lac des Quatre-Cantons. Du côté de la montagne ce petit lac poissonneux est bordé de rochers couverts de buissons, que parcourt la route d'Arth à Schwytz. Deux îles s'élèvent du milieu de ses eaux, celle de *Schwanau* avec les ruines d'un vieux château du même nom, et celle de *Lutzelau*, appelée aussi anciennement *Lowerz*, également avec une ruine et tout près de la première. Les débris du Rossberg l'ont comblé en partie du côté du couchant. Cette catastrophe souleva les eaux au point que le rocher de l'île de Schwanau en fut recouvert et qu'elles détruisirent la chapelle située à côté de la ruine. Le lac de Lowerz est à 70 p. au-dessus de celui des Quatre-Cantons et à 1420 p. au-dessus de la mer.

LOWINEN (Valais, Brigue), hameau dans la paroisse de Brigue.

LOWING, v. *Lovens*.

LOZWYL, v. *Lotzweil*.

LU (Grisons, Münsterthal), petite localité dans une agréable situation.

LUAN ou LUVAN (Vaud, Aigle), montagne au-dessus d'Yvorne. Elle s'éboula en 1584 et recouvrit presque entièrement le village d'Yvorne et complétement celui de Corbeyries.

LUC (Valais, Hérens), hameau de la commune d'Ayent, au N. du village, sur la rive droite de la Rière.

LUC (st.) [Valais, Sierre], grand et beau village paroissial, très élevé, dans la vallée d'Anniviers. Le sentier qui y conduit est escarpé et pierreux et les environs ont un caractère tour à tour riant et sauvage. La vue dont on y jouit sur la vallée est fort intéressante. C'est la patrie du célèbre jésuite Roux. Victime d'un incendie en 1845, le village avait été rebâti à neuf, lorsque dans l'été de 1858 un nouvel incendie causa à 85 propriétaires une perte évaluée 123,000 fr.— La paroisse comprend encore Champdolin et Fang. Un sentier va dans la vallée de Tourtemagne par les alpages de St. Luc. — 365 hab. — Alt. 4020 p.

LUCELLE-LE-PETIT, all. *Lützel* (Soleure, Dorneck-Thierstein), grand village catholique, sur la Lucelle et dans la vallée fertile du même nom, au pied du Blauen et à 1 l. de Laufon. Fonds de pauvres : 6090 fr. Fonds d'école : 19,554 fr. Il y avait anciennement un couvent de Bernardines, transformé peu après sa fondation, dans le 12me siècle, en un couvent de chanoines réguliers, dont les comtes de Thierstein devinrent les avoués. Il fut incorporé au couvent du même ordre de St. Léonard à Bâle en 1264, à cause de sa pauvreté, et fut supprimé longtemps avant la réformation. Il en reste encore aujourd'hui, outre la chapelle, une grande maison avec une petite habitation à côté que l'on appelle *zum Klœsterlein*. Son territoire est complétement isolé de celui de Soleure, et enclavé par le Sundgau français et le canton de Berne. Le village possède de belles forêts. — 1042 hab. — Alt. 1308 p.

LUCENS (cercle de) [Vaud, Moudon], un des trois cercles du district, comprenant 14 communes : Breules, Chesalles, Curtilles, Crémin, Douezy, Dompierre, Forel, Lovateus, Lucens, Neyruz, Onlens, Prévonloup, Sarzens, et Villars-le-Comte.— 3807 hab.

— all. *Losingen* (Vaud, Moudon), chef-lieu de cercle et bourg à 6 l. de Lausanne et 1 $^1/_4$ l. de Moudon, avec un *château* construit sur un rocher isolé, dans le 10e siècle, et reconstruit dans le 12e par l'évêque Landry de Lausanne. Il servit longtemps de résidence d'été soit à lui soit à ses successeurs. La chambre d'habitation dans la vieille tour grise, couverte de lierre, ressemblait plus à une prison qu'à la demeure d'un prince ecclésiastique. En 1244, quand l'évêque Jean de Cossonay fit la paix à Evian avec Pierre de Savoie, le comte Amédée et le prince Pierre cédèrent à l'évêque tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur le château de Lucens. Pour distinguer l'ancien donjon d'une partie plus moderne, on le nomme encore l'*évêché*. Ce château servit plus tard de résidence aux baillis bernois de Moudon, et ses importants domaines furent vendus à des particuliers en 1801 pour 72,850 fr. Il y a eu depuis, pendant quelques années, un établissement d'éducation dirigé par M. Landry. La commune a un territoire de 1333 arpens et il s'y tient 5 foires par an. Un pont en pierre et à 3 arches, construit sur la Broie, a été emporté par les eaux en 1852 : on le remplace par un pont aussi en pierre, mais d'une seule arche et d'une longueur de 80 pieds. Le temple est à Curtilles.— 892 hab. — Alt. f. 1687 p.; du château, 1787 p.

LUCERNE (canton de), entre 5°, 29'55" et 6° 10' de longitude orientale, et 46° 47' et 47° 17' de latitude nord. Il touche à l'E. aux cantons d'Argovie, de Zug et de Schwytz ; au S. à ceux de Berne et d'Unterwald ; à l'O. à Berne ; et au N. à l'Argovie. Sa plus grande longueur du N. au S., du Schongau au Tannhorn, est de 11 $^1/_2$ l.; sa plus grande largeur, de St. Urbain au Gersauerstock, 12 l.; sa surface est évaluée à 27 milles carrés (345,600 arpents ou 54 lieues carrées) d'après les derniers calculs. Le canton de Lucerne n'a de hautes montagnes qu'à ses frontières S. et S.-E. ; elles appartiennent à la chaîne septentrionale des Alpes, qui parcourt la Suisse obliquement depuis les tours d'Aï dans le canton de Vaud, par la Dent de Jaman, le Brenlaire, la Schlündi, le Stockhorn, le Hohgant, le Brienzergrat et le Pilate, le Rigi, le Roggenstock, le Wiggis et le Speer jusqu'au Kurfirstein et au Sæntis. Voici quelques-uns des sommets qui atteignent de bien près la limite des neiges éternelles : du Aothhorn, la plus haute cime du canton (7238 p.) dans la partie la plus élevée de l'Entlebuch, la *Hinterfluh* (Brienzergrat) s'étend sur une longueur de 2 l. et sépare l'Entlebuch des Alpes bernoises. La *Schratten*, rameau de 2 l. de longueur qui se détache du Brienzergrat et atteint sa plus grande hauteur dans la Steinwangfluh (6290 p.) ; le Schimberig ou Schimberg (Hengst), plus au N., a 6428 p. et le Tannhorn, le sommet le plus méridional, sur la frontière bernoise, 6532 p.; le Feuerstein (6700 p.) et le Widderfeld (6858 p.) s'élèvent plus haut encore. Ce dernier est l'une des pointes du massif du *Pilate*. Quant aux nombreuses chaînes qui parcourent le canton et qui sont toutes des ramifications de ces premières, aucune n'atteint la limite moyenne des neiges éternelles, fort peu même s'élèvent au-dessus de celle des arbres fruitiers. Des collines ondulées d'une moyenne de 1700 à 2500 p. forment alternativement avec des vallées assez larges et richement arrosées la plus grande partie de la surface du canton. Les vallées sont nombreuses et outre un nombre considérable de petites vallées latérales, on en compte sept principales, plus ou moins grandes, savoir : celle de *Marbach*, qui s'étend sur une largeur de 2 lieues dans la direction du N., de la Schratten et des hauteurs près de Tschangnau vers Escholzmatt. La vallée de l'*Emme lucernoise* qui, avec la précédente, forme l'*Entlebuch*, et compte 13 l. de longueur depuis Hintere-Fluh jusqu'à sa jonction avec celle de la Reuss ; elle est généralement fort étroite et a 8 vallées latérales ; la plus haute et la plus froide des vallées principales est celle du *lac des Quatre Cantons* et de la *Reuss* ; c'est aussi la plus belle et la plus grandiose. Elle s'étend sur une longueur de 7 l., entre les châteaux et les promontoires du Pilate, le Rigi et le Rotkerberg, avec une largeur de $^3/_4$-2 l. et sept vallées latérales. La

vallée de *Hochdorf* et *Hitzkirch* s'étend du lac de Baldegg jusqu'à celui de Hallwyl sur une longueur de 3 l. à peine et une largeur de 1 ½ l. ; c'est la plus fertile du canton. La vallée de *Münster* entre l'Eselohn, l'Eickerberg et ses ramifications, longue de 3 l. sur 1 à 2 l. de largeur, est très bien cultivée, quoique d'un climat un peu plus âpre ; la vallée du *lac de Sempach* et de la *Suhren* a près de 5 l. de long sur 2 l. de large, et comme la précédente n'a pas de vallées latérales de quelque importance ; elle est fertile, mais marécageuse dans la partie inférieure. La vallée de la *Wigger* se dirige au N. de l'Engi jusque près de Zofingen, sur une longueur de 7 l. et une largeur de 3-5 l. dans la moitié supérieure, de 1-3 l. dans l'inférieure ; elle a 7 vallées latérales. Parmi les *cours d'eau* qui appartiennent tous au bassin du Rhin, la *Reuss* est le plus considérable; elle ne parcourt, il est vrai, le canton que sur une longueur de 3 l., mais elle reçoit les eaux de la moitié du canton. Le principal de ses affluents est l'Emme, grossie elle-même par l'Entlen, le Rimmligbach, la Fontanen, etc. L'Aar reçoit la Wigger avec la Luthern, l'un de ses affluents, la Suhren et la Wynen. Les *lacs* prennent une portion assez considérable du territoire du canton. Le magnifique lac des Quatre-Cantons lui appartient pour plus des trois quarts ; ceux de Sempach, Baldegg, Roth, Mauen, Egolzwyl et Durten sont tout entiers sur son territoire. La plupart, sans atteindre la beauté du premier, sont cependant fort gracieux et tous sont très poissonneux. Il faut encore mentionner le petit lac du Pilate à cause de son étrange célébrité. A l'exception de l'Entlebuch, dont l'élévation moyenne est de 2350 p., le canton a un *climat* très doux ; les brusques changements de température n'y sont guère fréquents ; les gelées du printemps et de l'automne nuisent cependant quelquefois aux récoltes. De violents orages, la grêle, les inondations sont aussi des fléaux assez fréquents. Les habitants des bords du lac redoutent le Fœhn, non-seulement pour la navigation, mais pour les maladies qu'il doit amener lorsqu'il souffle un peu longtemps. Il y a un grand nombre de *sources minérales* qui attirent beaucoup de malades, mais Knutwyl seul a des eaux réellement fortes ; celles de Russwyl cependant sont aussi assez énergiques. On en compte en tout treize. Il y a aussi des établissements de santé, mais sans bains d'eau minérale, à Menzberg, Schwarzenberg et Herrgottswald. Sous le rapport de la *configuration géologique* les parties basses appartiennent à la formation du grès et de la marne, le bas de l'Entlebuch à celle du grès et du nagelfluh ; le Pilate, en revanche, la Schratten et le Schimberg sont de formation calcaire avec des couches de quarz et de grès. Anciennement on retirait passablement d'or des sables de l'Emme, de la Luthern et de la Wigger. Il y a des carrières de grès près de Lucerne, mais surtout près de Ditrikon, au Rotherberg et dans d'autres localités encore ; il y a enfin des lits de houille brune et noire près de Lucerne et dans l'Entlebuch. On trouve des mines de fer argileux qui méritent d'être exploitées au Rothhorn, au Schimberig, au Farnern, au Pilate et dans plusieurs endroits près de Kriens. Les tourbières des lacs de Wanwyl, de Sempach et Roth, etc., sont assez considérables. — Sur les 345,000 arpents du canton ⅕ environ, soit environ 70,000 arpents sont en *forêts*, et sur ce nombre 17-18,000 arpents à l'Etat, aux communes ou à des corporations. L'Etat ne prend pas suffisamment soin des intérêts forestiers du canton. On a cependant depuis quelques années mis un terme aux coupes excessives qui ruinaient les forêts, et depuis 1856 on a remis en vigueur une ancienne loi sur cette matière avec diverses adjonctions et améliorations, ce qui ne restera pas sans d'heureux résultats pour l'administration des forêts communales ou de corporations. L'inspection générale des forêts a été confiée à un officier supérieur. Dès 1854 à 1856 inclusivement, on a coupé 37,775 perches de bois. On en importe annuellement environ 5 mille perches des petits cantons et l'on en exporte en revanche environ 10,000 perches. Le prix d'un arpent de forêt se monte en moyenne de 1000 à 2000 fr. — L'*agriculture* et l'*élève des bestiaux* sont les ressources essentielles des Lucernois, et c'est un des seuls cantons qui produise non-seulement le blé nécessaire à sa consommation, mais qui puisse encore en exporter dans les bonnes années. La culture y est bien entendue par les paysans, qui sont généralement eux-mêmes propriétaires des terres qu'ils cultivent. Le terrain en culture est évalué à 125,000 arpents, soit environ le tiers de la surface totale du canton. Les frais des terrains sont très variables; on peut cependant les estimer en moyenne à 12 ou 1400 francs l'arpent. Le blé exporté en 1856 pour les cantons de Schwytz, Uri et Unterwald se monte à environ 6200 malter (boisseaux) suisses, celui qui s'est vendu à l'entrepôt de Lucerne, à 152,100 malter suisses, sur 240,000 malter que le canton doit produire en moyenne. — La culture des *fruits* et des *jardins* est aussi d'un riche revenu pour les campagnards, mais on n'a de *vin* que dans le district de Hochdorf (7-800 muids dans les bonnes années). L'élève des bestiaux est favorisé par d'excellents alpages et de magnifiques prairies 60-70,000 arp.). C'est la seule ressource des habitants de l'Entlebuch. Le prix des prés varie de 300 à 2400 fr. l'arp. ; le prix le plus ordinaire est de 13-1400 fr. En 1850 on comptait 948 chevaux en dessous d'un an et demi, 13,413 têtes de bêtes à cornes en dessous d'un an et demi. Au-dessus de cet âge 3440 chevaux, 23,975 vaches, 5127 génisses, 6376 bœufs, 334 taureaux, 15,724 porcs, 18,077 moutons, 11,837 chèvres. On pourrait donner plus de soin à l'amélioration des races. Il se fabrique annuellement, dans 351 chalets et fromageries, 32,000 quintaux de fromage, environ 4710 quintaux de beurre, ce qui représente une valeur de 1,640,000 fr. On évalue la vente et la consommation du lait dans les seuls environs de Lucerne à une somme de 150,000 fr. par an. A l'exposition agricole de Paris, sur 9 exposants lucernois, deux ont reçu des 4[me] prix de 400 et 500 fr., 1 un 6[me],

1 au 8me et 1 un 1er prix avec une médaille d'or, pour une mère truie. Il y avait en tout 21 animaux exposés par des Lucernois. Lucerne n'appartient pas aux cantons industriels, cependant depuis quelques années on y a organisé alternativement dans diverses localités des expositions de l'iudustrie cantonale. Il y a des usines de fer à Dorenberg et dans l'Emmenweid, une forge de cuivre à Kriens, une tréfilerie et une fabrique de mines de crayons (1712) à Lucerne, une fabrique de parquets près du pont de l'Emme. Une fabrique de criu donne aussi de l'ouvrage à plusieurs communes de l'Entlebuch et des environs de Kriens. L'industrie du coton s'est développée dans les districts de Sursee et de Willisau ; les habitants de Wæggis, Lutheru, Zell, Hergiswyl, Willisau et de l'Entlebuch s'occupent à carder la la soie. — Il y a dans le canton 14 manufactures de coton, une fabrique de pailles tressées, une fabrique de cartes à jouer, deux filatures de laine, deux fabriques de savons et de bougies, une fabrique de chandelles, onze tanneries avec 17 ouvriers, 9 fabriques de toilea et milaines, trois de fleurs artificielles, 2 de cigares et tabacs, avec 10 ouvriers, 4 distilleries, une papeterie, 14 moulins, 4 ateliers mécaniques. En fait d'artisans ou comptait en 1856, 157 maîtres et garçons boulangers, 383 constructeurs et maçons, 15 brasseurs, 38 relieurs, 27 imprimeurs, 18 armuriers, 81 tourneurs, 32 teinturiers, 89 vitriers, 204 forgerons et maréchaux, 208 chapeliers et tonneliers, 14 chaudronniers, 66 mécaniciens, 145 bouchers, 260 meuniers, 28 fabricants d'instruments de musique, 35 cloutiers, 387 couturières et modistes, 60 selliers et tapissiers, 81 serruriers, 632 tailleurs, 445 menuisiers, 915 cordonniers, 55 cordiers, 51 horlogers, 282 charrons, 651 tisserands, 530 charpentiers, etc., en tout 6420 artisans et industriels. — Lors de l'exposition suisse de 1857, sur 32 exposants lucernois, il y a eu 2 médailles d'argent et six de bronze, pour verreries, limes, machines à coudre et tours d'horlogers, clous et crayons, ornements en bois, formes de souliers, etc.— De même que l'industrie, le commerce est relativement de peu d'importance et se borne au transit, à la vente des produits du pays et au détail. L'exportation consiste en blé, fruits, bétail, fromage, peaux, marchandises de coton, de soie et de fer, pailles tressées, laines, cartes à jeu, parqueterie, toiles, cuirs, machines, papiers, etc.; l'importation, en denrées coloniales, tabacs, vins, coton et soie bruts, sel, coton et soie ouvrés, fer, fer brut, etc. — On compte dans le canton deux maisons de banque, trois maisons en gros pour les manufactures de coton, non compris les fabricants, 16 maisons de denrées coloniales, 8 de commissions et 24 de commissions et encaissements, 3 drogueries, 4 maisons de fer, 7 de pelleteries, 3 de fil, 6 de cuir, 3 de blé, 3 de bois, 6 de manufactures, 5 de draps, 12 de vins, 3 de tapis, 6 mai ous d'affaires, de spéculations sur le blé, les produits du pays et les actions du chemin de fer, 8 commissionnaires, etc. — Le canton se divise en cinq districts ; Entlebuch, Hochdorf, Lucerne, Sursee et Willisau. Le nombre des *assistés* officiellement était en 1853 de 6176 pour le district de l'Entlebuch, et de 5175 en 1856 ;

		en 1853	en 1856
pour le district de	Lucerne,	2586,	2721;
» »	Hochdorf,	2068,	2214;
» »	Sursee,	5437,	6045;
» »	Willisau,	6056,	5601;

pour tous les districts 22,323 en 1853, et 21,756 en 1856, soit une diminution malgré l'augmentation de la population pendant le même laps de temps. Il n'y a pas de données officielles sur les fonds de pauvres, mais la *somme nette des fortunes de corporations* se montait en 1856, à :
pour le district de Lucerne : 1,902,394 fr.;
(la ville : 1,123,604 fr.);

pour le district de	Hochdorf,	136,866	»
» »	Sursee,	1,022,269	»
» »	Willisau,	890,822	»
» »	Entlebuch,	397,117	»
	Total,	4,349,468 fr.	
	En 1853 :	4,074,567 fr.	

La fortune imposable nette des habitants pour la police et les écoles, était en 1857 dans le dist. de

	Fortune nette.	Revenus.	Immeubles suivant cadastre.
Lucerne,	40,070,826;	11,569,430;	17,487,830 f.
Hochdorf,	17,379,920;	732,020;	15,379,920 f.
Sursee,	25,802,850;	2,122,090;	25,802,850 f.
Willisau,	17,873,980;	1,499,000;	17,873,980 f.
Entleb.,	10,525,230;	774,397;	10,525,230 f.
	111,652,806;	16,696,937;	87,069,810 f.
en 1853,	101,734,339;	16,046,540;	87,607,893 f.

— Le Dr Casimir Pfyffer estime la fortune nette totale de la population à au moins 150 millions de francs.— *Eglise*. Le clergé catholique du canton est divisé en 4 chapitres (Lucerne, Hochdorf, Sursee, Willisau) chacun avec un doyen, et comptait en 1856, 72 curés, 37 chapelains, 12 vicaires, 14 suffragants de cures et chapellenies, en tout 135 ecclésiastiques séculiers. Il y avait de plus deux chapitres de chanoines (à Lucerne et Beromünster), six couvents (des capucins au Wesemlin à Lucerne, à Sursee et Schüpfheim, des religieuses de Citeaux et des capucines à Ohereschenbach et au Bruch à Lucerne, et des sœurs de la Charité à Lucerne) ; ils comptent en tout 27 chanoines, 33 capucins, soixante-trois religieuses, huit sœurs de la Charité. Il y a soixante-seize paroisses. Les fonds d'église, de chapelles et de confréries s'élevaient en 1856 à 3,907,775 fr. La fortune de tous les convents était:

Chapitre im Hof à Lucerne,	885,828	francs.
» de Beromünster,	2,630,648	»
Couvent d'Eschenbach,	817,799	»
» im Bruch,	503,435	»
Les 9 fonds ecclésiastiques,	971,490	»
	5,809,200	francs,

Depuis 1847 l'administration scolaire du canton a subi de notables et importantes améliorations. Une nouvelle loi sur l'instruction publique a été promulguée ; non-seulement on a créé de nouvelles écoles, comme l'école réale, mais aussi de nouveaux plans d'études et de nouvelles autori-

tés scolaires. On a astreint les maîtres d'écoles primaires et de district à de nouveaux et sévères examens; on a obligé les conseils communaux et les ecclésiastiques à une surveillance attentive à cet égard et à veiller à la création de fonds d'école, qui n'existaient nulle part jusque-là. En 1853, 110 communes avaient déjà des fonds d'école pour une valeur de 46,323 fr.; en 1856, pour 88,258 fr. Le canton comptait en 1856, en tout: 220 maîtres et 4 assistants, 19 maîtresses et assistantes, sans compter les écoles de la ville de Lucerne. Il y a 36 *écoles ouvertes toute l'année*, (32 en 1854), 206 *écoles pour l'hiver* seulement (220 en 1854), 186 *écoles pour l'été* (185 en 1854), avec 1721 écoliers suivant (Fortbildungs-Schüler) les cours supérieurs (1600 en 1854), 95 *écoles de travail*, avec 1721 écoliers, ce qui constitue un grand progrès sur 1853. Sur les 435 écoles du canton, l'inspecteur cantonal en désigne 121 comme très bonnes, 215 comme bonnes, 83 médiocres, 6 insuffisantes. Il y a 21 *écoles de district*, avec 422 écoliers en 1856. Le canton possède une école *normale*, nouvellement organisée et bien dirigée, à Rathhausen. Les cours y sont de trois ans et sont suivis par 50-60 élèves; un directeur, deux maîtres et deux sous-maîtres. — L'*école cantonale* comprend trois sections, l'école réale, le gymnase et le lycée. La première avait 55 élèves en 1856, les deux dernières 141 entre les deux; les leçons y sont données par 13 maîtres. L'*école de théologie* de Lucerne a pour but de préparer les jeunes gens à la carrière ecclésiastique; elle avait en 1856 18 élèves qui y suivaient aussi des cours pédagogiques. L'*établissement cantonal des sourds-muets* de Hohenrain avait 21 élèves en 1856. Il n'y a pas d'établissements privés d'éducation dans le canton à l'exception de huit écoles de petits enfants dans la ville.— Si le nombre des détenus dans la maison de force et celui des naissances illégitimes peuvent servir à établir le degré de moralité de la population, on ne peut pas tirer à cet égard des conclusions bien réjouissantes pour le canton de Lucerne. Il y a beaucoup de communes où la proportion des détenus (au correctionnel et au criminel) avec la population est de 1 sur 30-70. En 1854 on en comptait 218 au criminel, et 82 au correctionnel; en 1855, 225 au criminel et 83 au correctionnel; en 1856, 212 au criminel et 82 au correctionnel. Les crimes les plus fréquents sont de beaucoup le vol, la débauche, la fraude, la soustraction. La proportion moyenne des naissances illégitimes est de 9 $^{7}/_{10}$ p^{r} 100, et l'on ne compte que 4 mariages par an sur 1000 âmes de population. — *Histoire.* C'est déjà dans le 8me siècle que l'on vit s'élever une cathédrale à l'extrémité occidentale du lac, au point où, suivant une tradition assez incertaine, se trouvait jadis un phare romain. Des vassaux et des protégés du chapitre s'élevèrent peu à peu des constructions autour. Pepin, le père de Charlemagne, en avait fait donation au chapitre de Murbach. Dans le 11me siècle c'était déjà devenu une ville et en 1291 elle fut soustraite d'une manière peu honorable au couvent de Murbach par l'empereur Rodolphe. On avait fait à cette occasion de belles promesses aux habitants, mais ils n'eurent au contraire que nouvelles charges de guerre et augmentation des redevances, etc. Ils conclurent en conséquence, en 1332, une alliance éternelle avec les Waldstætten, contre lesquels ils n'avaient combattu qu'à regret à Morgarten. Cette démarche irrita tellement la noblesse, toute dévouée à l'Autriche, qu'elle essaya de punir la ville par l'incendie et le massacre et de la rendre à l'Autriche (1333). Mais le complot fut déjoué dans la nuit même où il devait éclater, grâce à la présence d'esprit d'un jeune garçon. La constitution aristocratique fut alors renversée et une partie de la noblesse forcée de s'exiler. La mort noire exerça ses ravages à Lucerne comme dans les autres parties de la Suisse, et emporta plus d'une illustre famille jusqu'à son dernier rejeton. Un incendie ravagea la ville, qui avait du reste toujours à se tenir en garde contre les projets ambitieux de la noblesse. La bande d'Enguerrand de Coucy qui voulait envahir l'Entlebuch, fut énergiquement repoussée par les habitants de cette vallée au Büttisholz en 1375, et un fort petit nombre de ces aventuriers échappa au massacre. Les Lucernois faisaient aussi partie des héros de Sempach, sous la conduite de leur brave avoyer Pierre Gundoldingen; car bien que l'Autriche possédât encore des droits seigneuriaux sur le territoire des Lucernois, ceux-ci avaient à redouter la vengeance du duc pour la prise du château de Rottenbourg qu'ils avaient détruit pour un nouveau péage qu'on y avait établi. Après la victoire, Lucerne profita de la confusion dans laquelle elle avait jeté la noblesse ennemie pour détruire un grand nombre de ses châteaux. Dès lors, il marcha toujours fidèlement à côté des Confédérés dans toutes leurs entreprises grandes et petites, au dedans et au dehors. Ainsi, ce furent les Lucernois qui soutinrent le plus fort du combat dans la malheureuse bataille d'Arbedo en 1475. Ils prirent une part active aux longues campagnes contre Zurich, contribuèrent à la prise du territoire de la ville, et le détachement envoyé au siége de Farnsbourg tomba avec les autres Confédérés dans le combat à jamais mémorable de St. Jacques. Quelques années après (1458) une insulte d'un bourgeois de Constance à un Lucernois, au tir de Constance, donna lieu à la guerre des Plappart, comme on l'appela. Les Confédérés suivirent Lucerne dans cette expédition contre Constance, qui dut acheter la paix par une assez forte somme. Cependant le territoire de la ville s'était beaucoup étendu. Les Lucernois avaient déjà, au commencement du siècle, pris possession des vallées de Wynen, Suhren et Wigger; ils s'étaient emparés des fertiles contrées au nord du district actuel de Hochdorf. Mais tandis que la ville cherchait constamment à étendre son pouvoir, le joug qu'elle faisait peser sur la campagne devenait toujours plus lourd, et cela amena déjà alors une première révolte des habitants de l'Entlebuch. Lucerne était à cette époque fort considérée dans la Confédération. Les députés et la diète aimaient à se réunir dans cette jo-

lie ville, dont les habitants avaient une réputation d'amabilité et de large et cordiale hospitalité. C'est dans ce temps-là (1479) que la ville fut fortifiée du côté du lac, et c'est dans une des diètes de Lucerne que l'on adopta les ordonnances de guerre, améliorées en 1476, et qui sont restées fort longtemps en usage ; c'est là aussi que l'on posa la première base du malheureux traité avec la France. Lorsque les semences de discorde jetées par Louis XI entre les Suisses et la Bourgogne eurent levé et que les Confédérés entrèrent en guerre contre la plus belle armée des temps d'alors, la bannière de Lucerne ne resta pas en arrière et brilla aussi dans les champs de Grandson, Morat et Nancy. Elle se distingua également dans la journée de Giornico contre les Milanais, en 1478. Mais deux ans après elle avait à soutenir un rude combat contre l'Entlebuch, de nouveau soulevé contre l'oppression de la ville, qui fut sauvée par l'imprudence d'un des conjurés. Dans ces temps terribles, où chaque guerre des Confédérés les conduisait à la victoire et au butin, mais aussi à la mort ou à la richesse, il se passait peu d'années sans quelque nouvelle lutte avec l'étranger ; la ligue de Souabe et l'Autriche, malgré de cruelles expériences, méprisaient encore ces Suisses toujours victorieux ; aussi l'empereur Maximilien leur déclara-t-il la guerre pour leur alliance avec la France. Les huit batailles auxquelles donna lieu cette guerre et qui furent autant de victoires, virent toujours les armes lucernoises à côté de celles des autres cantons, et dans deux ce furent elles qui décidèrent de la journée (1499). Lucerne partagea aussi avec les Confédérés les fatigues, les difficultés, les revers, mais aussi la gloire des malheureuses campagnes d'Italie et le gouvernement des conquêtes qui en furent la suite. — Les habitants de Lucerne n'étaient probablement pas moins accessibles que leurs voisins bernois et zuricois à une vie religieuse plus spirituelle ; la Réformation y trouva cependant peu d'écho, bien qu'il n'y manquât pas d'hommes qui travaillèrent avec zèle et sérieux à la propagation de la nouvelle doctrine. Mais il manquait peut-être à ce peuple encore très simple un développement plus scientifique et l'esprit d'examen et de recherche ; puis le clergé lucernois s'était moins compromis que d'autres par sa conduite extérieure ; la rivalité de Zurich n'y contribua pas peu non plus, et, il faut le dire aussi, l'influence des puissances catholiques qui distribuaient des pensions dans le pays. Aussi Lucerne entra-t-il dans la ligue ultramontaine des Boromées ou ligue d'or. Les réformateurs furent poursuivis par l'autorité et maltraités par le peuple, et les Lucernois combattirent aussi contre Zurich dans la première guerre de religion. Les Lucernois conservèrent du reste leur ancienne renommée au service étranger et fournirent de nombreux soldats, surtout à la France et à l'Espagne. — L'administration défectueuse des territoires dépendant de la ville avait amené déjà plus d'un soulèvement, mais celui de 1633 fut plus grave que tous les autres. Les paysans marchèrent contre le gouvernement pour des griefs en partie fondés, mais en partie aussi exagérés, et comme il ne leur fut rien accordé, la révolte éclata et s'étendit bientôt sur les territoires bernois, soleurois et bâlois. Si les insurgés eussent été mieux disciplinés, mieux dirigés et entendus entre eux, s'ils eussent été mieux commandés au point de vue militaire, et n'eussent pas commis la faute de manquer à des engagements pris, il est probable que le mouvement aurait gagné les paysans de la Suisse entière ; mais Lucerne put réussir à étouffer la révolte dans l'Entlebuch, tandis que Berne en faisait autant sur son territoire avec l'aide des Zuricois. Les chefs durent payer de leur vie ce soulèvement, mais il ne fut cependant pas sans fruits, et la diète de Zug en 1656 corrigea plus d'un des abus contre lesquels les campagnards s'étaient prononcés. A peine la tranquillité était-elle un peu rétablie que la guerre éclata entre les cinq cantons catholiques et les réformés, à la suite de vexations exercées par le gouvernement de Schwytz contre des protestants d'Arth. Les Lucernois se distinguèrent tout particulièrement par leur vaillance, que soutenaient, dit-on, des pratiques superstitieuses, et contribuèrent surtout au résultat de la journée de Vilmergen (24 janvier 1656). Dans la troisième guerre de religion, en revanche, amenée par l'intolérance des abbés de St. Gall dans le Toggenbourg, et terminée par la défaite complète des catholiques, les Lucernois firent de grandes pertes à Vilmergen, en argent, en hommes et en territoire. Les campagnards fanatiques, qui avaient eu à subir de grands sacrifices à cette occasion, se soulevèrent de nouveau et firent tous leurs efforts pour se détacher de la ville et introduire une constitution plus démocratique. Le fanatisme de deux bandes excitées par le nonce du pape, et qui, au mépris du traité d'Aarau, firent irruption sur le territoire bernois, faillit amener sur le canton des malheurs incalculables. Pour payer sa part des frais de la guerre à laquelle l'astreignait le traité de paix, Lucerne ne put se procurer de l'argent que par des mesures violentes. Comme dans tous les autres cantons à constitution aristocratique, un certain nombre de familles nobles avaient réussi pendant les 16e et 17e siècles à accaparer presque tout le pouvoir et à diminuer de plus en plus les droits des citoyens. Des abus sans nombre s'étaient aussi glissés dans l'administration, comme cela ressortit surtout du procès Meyer, en 1769, et les conséquences s'en firent sentir encore dans notre siècle. L'activité des hommes de mérite pour le bien commun se trouvait paralysée par de misérables divisions de familles. Le gouvernement ne faisait rien ni pour l'éducation du peuple, ni pour favoriser les progrès de l'industrie. Le principe qui présidait à tous ses actes était le maintien à tout prix de formes et de coutumes surannées dans l'administrstion de l'Etat et de l'Eglise. A l'extérieur cependant Lucerne sut pendant le 18me siècle maintenir une politique ferme et indépendante, souvent même contre le pape, et contre le nonce qui résidait dans ses murs. — La révolution apporta sans combat la

liberté aux campagnards; elle leur fut accordée volontairement par le gouvernement, qui dut se plier à ce que les circonstances rendaient inévitable. Quelle que fût la joie du peuple à ce changement de condition, il n'en vit pas moins de fort mauvais œil la dissolution de l'ancienne Confédération et l'introduction de la Constitution helvétique; les levées de troupes pour le pays et pour l'étranger excitèrent un grand mécontentement dans divers districts. Le gouvernement helvétique eut pendant quelque temps son siége à Lucerne, jusqu'à la promulgation de l'acte de médiation qui fut accueilli en Suisse avec plus de faveur. Pendant la durée de cette constitution, le gouvernement issu du vote de la campagne chercha à réprimer d'anciens abus, à introduire des améliorations dans l'instruction publique et dans la condition du peuple. — Après la chute de Napoléon, la réaction générale ramena à Lucerne aussi l'aristocratie au pouvoir. Bien qu'elle ne pût plus gouverner dans l'esprit de l'ancienne administration, elle n'en réintroduisit pas moins une marche si opposée aux idées nouvelles que la révolution de 1830 trouva facilement un écho dans le peuple lucernois, malgré des réformes assez considérables que l'on avait opérées déjà en 1829. Le gouvernement nouvellement élu chercha à appliquer et à développer les principes qui avaient présidé à la création de la nouvelle constitution, et apporta aussi de notables réformes dans le domaine de l'instruction publique. Mais en 1841, la suppression des couvents d'Argovie en exaspérant les catholiques amena une réaction, et un grand conseil conservateur appela au pouvoir des hommes comme Siegwart-Müller, Bernard Meyer, etc., dont la conduite devait avoir pour le pays les suites les plus désastreuses. Les plus passionnés parmi les représentants du nouveau système, et à leur tête J. Leu d'Ebersol, franc et brave homme du reste, mais d'une opiniâtreté toute fanatique, ne tardèrent pas à demander et à obtenir l'introduction inconstitutionnelle des Jésuites pour la direction des établissements supérieurs d'instruction publique; des mesures vexatoires forcèrent un grand nombre de citoyens, d'idées plus libérales, à chercher un asile dans des cantons voisins. Deux essais de soulèvement, les 7 et 8 décembre 1844 et les 30 et 31 mars 1845, qui devaient être soutenus par de nombreux renforts d'autres cantons, échouèrent par manque de discipline et de bonne direction de l'entreprise; elles eurent pour conséquence la défaite sanglante des corps-francs au pont de l'Emme, à Littau et à Malters; la prise de plus de 2000 prisonniers et des maux sans fin pour les citoyens du canton qui y avaient pris part. Le gouvernement, qui avait appelé de Thurgovie, pour diriger l'enquête, le juge d'instruction Amman, un second Jeffreys, poussa la punition des coupables et des innocents avec la plus impitoyable rigueur, et condamna à mort le Dr Steiger, l'un des chefs les plus capables de l'opposition, peine qui fut commuée en une détention à vie dans une forteresse sarde, mais à laquelle la fuite de Steiger empêcha de donner suite. Grâce à une rançon de 350,000 fr. de Suisse, imposée aux corps-francs prisonniers, le gouvernement put préparer les vastes plans qu'il nourrissait pour la formation d'un Sonderbund, conclu dès longtemps déjà en secret. Il était de plus en plus évident que cette alliance des 7 cantons catholiques avait un autre but qu'une simple garantie réciproque en cas d'une nouvelle attaque de corps-francs, qu'elle était encouragée du dehors et voulait pousser au rétablissement des couvents et à une opposition armée contre les décisions de la majorité de la diète, en dépit de tous les efforts de conciliation qui avaient été tentés. Cette majorité une fois obtenue par l'adhésion de St. Gall, et toutes les tentatives de conciliation ayant échoué devant l'opiniâtreté du gouvernement lucernois et de ses députés à la diète, la dissolution du Sonderbund par la force fut décidée; les députés des cantons sonderbundiens quittèrent Berne, et la guerre fut ainsi déclarée. — L'armée du Sonderbund, sous les ordres du général J.-Ulrich de Salis Soglio, comptait environ 40,000 hommes; celle des Confédérés, sous le général Dufour, 90,000 hommes. Après la prompte soumission de Fribourg (v. l'art.) les Confédérés marchèrent sur Lucerne et les petits cantons. Malgré les efforts inouïs que l'on avait faits pour fortifier la capitale et ses environs, et après plusieurs excursions repoussées des troupes du Sonderbund sur territoire argovien et bernois, Lucerne dut se rendre au général Dufour, qui avait remporté le 23 novembre 1847 une victoire complète à Gislikon, tandis que la division bernoise de réserve remontant l'Entlebuch, sous les ordres du colonel Ochsenbein, avait forcé dans plusieurs combats successifs l'ennemi à la retraite. Les instigateurs de cette malheureuse guerre, le gouvernement et les Jésuites, s'étaient cependant honteusement enfuis. Il se forma un gouvernement provisoire, composé de partisans de la majorité de la diète. On instruisit une enquête contre les membres du gouvernement fugitif, pour dilapidation des deniers de l'Etat, et on les rendit responsables pour la part de Lucerne aux énormes frais que la guerre avait occasionnés. Lorsque ces mesures eurent été accomplies, non sans peine, et que la première rate des frais eut été payée par la suppression de quelques couvents approuvée par le peuple, les troupes d'occupation abandonnèrent le canton. Le peuple cependant, désabusé et irrité contre les auteurs de ses maux, avait nommé un nouveau Grand Conseil qui avait présenté au peuple une révision des constitutions de 1831 et 1841, adoptée par lui à une grande majorité. Dès lors le canton s'est occupé à guérir les plaies profondes que lui avaient causées le précédent régime et la guerre. Un gouvernement éclairé, composé en partie d'hommes qui même dans les temps difficiles ont toujours osé élever la voix pour le droit et la justice, combat avec zèle et persévérance contre les grandes difficultés de sa tâche, et a vu jusqu'ici ses efforts toujours reconnus par l'approbation populaire. — Les points essentiels de la constitution lucer-

noise et qui lui sont particuliers, sont les suivants : la religion catholique apostolique romaine, en tant que religion du peuple lucernois, est non-seulement garantie, mais jouit aussi de la pleine protection de l'Etat. La loi veille à l'instruction publique. L'éducation doit avoir une direction religieuse et patriotique. On assure à l'Eglise dans l'éducation l'influence dont elle a besoin pour le maintien de la doctrine. Toute fortune, revenu et gain, sont imposables de par la loi. Les chapitres et les couvents contribuent dans la règle aux impôts sur la fortune au moyen de contributions annuelles pour l'instruction publique et pour des buts ecclésiastiques. Pour les impôts communaux de pauvres et de police, les immeubles des chapitres et des couvents, de même que ceux de l'Etat, sont imposés comme les autres suivant le cadastre. Aucun emploi ou fonction politique ne peuvent être conférés à vie. Aucun employé ou fonctionnaire en revanche ne peut être destitué avant le terme prescrit sans une décision juridique. Tout employé est personnellement responsable de sa gestion. Dans aucune autorité judiciaire ou administrative ne peuvent siéger en même temps le père et le fils, l'oncle et le neveu, le beau-père et le beau-fils, le gendre et le beau-père, deux beaux-frères. Il en est de même pour ce qui concerne le président et le secrétaire de ces autorités et pour les députations. Le droit de bourgeoisie peut être conféré à des étrangers au canton, suivant les formes prescrites par la loi. La bourgeoisie locale forme la base de la bourgeoisie cantonale. Mais personne ne peut obtenir cette dernière s'il n'a séjourné au moins trois ans dans le canton. Pour être électeur il faut être : 1° de religion chrétienne ; 2° citoyen du canton ou Suisse établi et laïque (d'après l'article additionnel à la constitution du 5 janvier 1859) ; 3° avoir accompli sa vingtième année. — Sont exclus des droits civils : 1° les condamnés au criminel ; 2° les faillis et banqueroutiers ; 3° les gens sous tutelle ; 4° les assistés ; 5° ceux qui ont été privés momentanément de leurs droits, jusqu'à l'époque de leur réhabilitation. — Le peuple souverain seul a le droit d'apporter des changements à la constitution, et cela en assemblées ordinaires de communes, le dernier jour d'octobre, de la manière suivante : Si la sixième partie des électeurs d'une commune réclame un changement à la constitution ou sa révision, le conseil communal doit convoquer pour ce jour fixé l'assemblée générale des électeurs et leur soumettre la question. Si la majorité absolue des citoyens du canton se prononce en faveur de la révision, le gouvernement est tenu de convoquer le Grand Conseil, qui doit alors remettre l'œuvre de la révision à une constituante de 100 membres nommés immédiatement par le peuple, proportionnellement au chiffre de la population. Cette assemblée soumet le résultat de ses délibérations à l'acceptation ou au rejet du peuple. Dans le premier cas, les élections au Grand Conseil ou à la constituante doivent avoir lieu dans les 25 jours au plus après la publication du résultat. Le Grand Conseil peut modifier de son propre chef des articles isolés de la constitution, après deux débats, mais il doit toujours soumettre ces modifications à la sanction du peuple. Pour les ratifier il faut la majorité absolue des citoyens prenant part à la votation. Le peuple souverain peut opposer le *veto* à des projets de loi, d'alliance, de traités, etc., ainsi qu'à l'introduction de nouvelles corporations, et cela dans les 40-50 jours après la publication de la loi ou du traité. Si la majorité absolue des citoyens actifs du canton se prononce contre le projet, le gouvernement est tenu de convoquer aussitôt le Grand Conseil qui déclare la loi ou l'alliance supprimée. Aucune loi n'entre en vigueur avant l'écoulement du temps laissé pour le veto. Toutes les lois doivent être soumises à un double débat dans le sein du Grand Conseil, et le second ne peut avoir lieu que deux mois après la clôture du premier. Un *Grand Conseil* composé de membres âgés d'au moins 25 ans, et possédant une fortune d'au moins 2000 fr. de Suisse, est nommé directement par le peuple dans les 25 cercles électoraux et se rassemble en sessions ordinaires 3 fois par an. Il se renouvelle par tiers de 3 en 3 ans ; les membres sortants sont rééligibles. Le sort décide des noms des sortants. Les séances sont publiques dans la règle. Le Grand Conseil nomme les présidents, qui doivent changer chaque année, les membres du gouvernement, du tribunal supérieur et du tribunal criminel, du conseil de l'instruction, le secrétaire d'Etat, le juge d'instruction, le procureur général, les préfets, les présidents de tribunaux de district, les députés au Conseil des Etats ; il délibère sur les projets de loi qui lui sont soumis par le conseil exécutif ou par des membres isolés, sur le budget, les comptes de l'Etat et les diverses administrations ; il peut rendre le conseil exécutif et le tribunal supérieur responsables de la violation de leurs devoirs, de la constitution ou des lois. Il exerce le droit de grâce, fixe le traitement des fonctionnaires et employés de l'Etat, dont le chiffre dépasse 300 fr. anciens. Le *Conseil exécutif*, composé de neuf membres nommés par le Grand Conseil et soumis aux mêmes conditions d'éligibilité que les membres de ce corps, forme l'autorité exécutive. Ses membres ne peuvent siéger dans aucun autre conseil, sauf dans le conseil d'éducation. — La moitié sort tous les trois ans par le sort ; les sortants sont toujours rééligibles. Il se divise les affaires par département en s'adjoignant les commissions nécessaires. Chacun des cinq districts doit avoir un représentant dans le gouvernement, les quatre autres peuvent être pris indifféremment parmi tous les citoyens du canton. Les affaires qui relèvent de son administration sont à peu près les mêmes que dans tous les autres cantons. — La conduite et la direction de l'instruction publique est confiée, sous la surveillance du gouvernement, à un *Conseil d'éducation*, nommé pour trois ans et composé de cinq membres laïques et de deux ecclésiastiques. Ici aussi la moitié sort tous les trois ans (ce qui fait que la durée des fonctions est au fait de 6 ans). Il est

responsable vis-à-vis du gouvernement et du Grand Conseil. Un *Tribunal suprême* de onze membres, est l'autorité supérieure pour les questions de droit civil et au pénal, et surveille l'administration de la justice. Tous les trois ans sort la moitié des membres, qui doivent remplir du reste les mêmes conditions que les membres du Grand Conseil, et sont rééligibles. Il rend toutes les années un rapport au Grand Conseil sur ses actes et sur l'administration de la justice en général. Pour les questions criminelles il y a un *Tribunal criminel* qui se renouvelle aussi tous les trois ans par moitié, et dont les membres sont rééligibles; de plus un tribunal militaire et une *cour de cassation* pour les cas militaires. Les *tribunaux de district*, composés de membres âgés d'au moins vingt-cinq ans et possédant au moins 1000 francs anciens, sont élus par les électeurs de l'arrondissement judiciaire. Chaque *commune* nomme son conseil et administre librement ses propres affaires dans les limites fixées par la constitution et par la loi. Pour les affaires communales sont électeurs tous les contribuables qui possèdent leurs droits civils dans le canton et ont une valeur imposable de 400 fr. anciens. Pour être éligible au conseil communal il faut posséder au moins 1000 fr. — Le canton de Lucerne compte 22,572 ménages et 132,843 âmes, dont 1563 protestants. Il y a 4195 Suisses étrangers au canton et 591 étrangers proprement dit. Le nombre des émigrants pour l'Amérique s'est élevé en 1853 à 185. — Lucerne envoie six députés au Conseil national, deux au Conseil des États. Le contingent fédéral en argent est, à 40 centimes par tête, de 53,137 fr.; le contingent en hommes : *Artillerie*, 450 hommes avec 4 pièces de 8 liv. et 8 de 6 liv.; 4 obusiers de 24 et 2 de 12 liv.; *carabiniers*, 440 hommes; *dragons*, 137 hommes; *infanterie*, 42 compagnies avec 4843 hommes (élite et réserve); chevaux de train, 291. — Quant aux *finances* du canton, les recettes se sont élevées en 1856 à 897,826 fr., dont 84,194 fr. en intérêts de capitaux de l'État, 205,965 fr. pour la vente du sel, 130,663 fr. pour les indemnités fédérales des postes et péages, 122,825 fr. pour l'ohmgeld, etc. Les dépenses ont été dans la même année de 872,812 fr. — Le capital immobilier, assuré à la caisse cantonale contre l'incendie, se montait à 64,973,780 fr. au 1er janvier 1857, et à 15-16 millions pour le mobilier. La caisse d'épargne avait en 1856 un capital de 3,846,379 fr. pour 7180 déposants; en 1853, il y avait 2,041,761 fr. et 3639 déposants. La fortune nette de l'État, au 31 décembre 1856, était de 4,795,849 fr.

LUCERNE (DISTRICT DE); il est borné au levant par le canton de Schwytz et le lac des Quatre-Cantons, au couchant par les districts de l'Entlebuch et de Sursee, au midi par le canton d'Unterwald, et au N. par le district de Hochdorf et le canton d'Argovie. Il renferme de belles prairies et de beaux champs, jardins et vergers. Les hauteurs et les bords du lac sont tout semés de belles maisons de campagne, qui jouissent pour la plupart d'une vue magnifique. Au S. s'élève la haute cime du Pilate et à l'E. le Rigi, jusqu'au pied desquels s'étend le district et en partie même sur leurs flancs. Il y a 15 paroisses avec 28 communes politiques et 27,699 hab. occupés de divers métiers dans la ville, et presque exclusivement d'agriculture dans la campagne. On y comptait en 1850, 520 chevaux, 5063 vaches, 643 génisses, 429 bœufs, 116 taureaux, 3209 porcs, 1179 moutons, 2150 chèvres, représentant une valeur totale de 869,790 fr. anciens. La somme de la fortune nette des communes du district, en 1853, était de 1,851,086 fr.; la fortune nette imposable pour la police et les écoles, 34,027,520 fr.; pour les pauvres, 29,418,000 fr. Valeur cadastrale de tous les immeubles, 17 millions 506,877 fr.; revenus, 11,198,920 fr. Assistés en 1853 : 2856 fr.

LUCERNE, capitale du canton, à la sortie de la Reuss du lac des Quatre-Cantons. Cette rivière la sépare en grande et petite ville. Lucerne est située par 47° 3' 27" de latitude et 5° 58' 20" de longitude, dans une charmante position légèrement inclinée; grâce à ses nombreuses tours (elle en avait 28, aujourd'hui encore 9) et à ses murs, elle paraît plus grande et plus belle de loin qu'elle ne l'est en réalité. Les principaux bâtiments publics sont : la *maison de ville*, dont les belles salles renferment plusieurs bonnes toiles de l'histoire suisse et les portraits des avoyers. Dans la vieille tour qui y est adossée on montre le grand sceau de Charles le Téméraire, ainsi que beaucoup d'autres glorieux trophées et quatre cornes (*Cornua Rolandi*) que Charlemagne doit avoir données aux Lucernois. L'ancien *collège* et l'*église des Jésuites*, avec un excellent tableau de maître autel, de Francesco Torriani, un élève de Guido Reni; l'église collégiale et paroissiale de *St. Léodegar* sur le Hof, avec un orgue qui est un chef-d'œuvre, un beau tableau de maître autel de Lanfranco, de beaux vitraux et sculptures sur bois; l'ancien couvent des Ursulines de Mariahilf, avec sa jolie église; le grand *hôpital de la ville*, la *maison des pauvres* à la Senti et celle des *orphelins*, toutes deux neuves, le *casino*, le *théâtre*, la *poste*, la nouvelle *maison de correction*, la *bibliothèque*; l'arsenal, avec un grand nombre d'anciennes armures et de trophées des grandes batailles des Confédérés, ainsi que la cotte de mailles de Léopold d'Autriche, le collier de fer destiné à l'avoyer Pierre de Gundoldingen, beaucoup de Morgenstern, d'arbalètes; l'épée que portait Zwingli à la bataille de Cappel, a été remise en cadeau aux Zuricois en 1848. On y montre aussi de magnifiques vitraux avec les armoiries des treize cantons. Au moyen de souscriptions volontaires, recueillies en Suisse, on bâtit à Lucerne un temple protestant, dont la première pierre a été posée au commencement de l'année 1859. — Le *Schweizerhof* est le plus bel hôtel non-seulement de la ville mais peut-être de la Suisse entière. Des trois ponts sur la Reuss, celui du Hof, aujourd'hui détruit, datait, dit-on, de 833; il avait 1384 p. de longueur et renfermait des tableaux représentant 119 scènes de la Bible. Le *pont de Cappel*,

de 1000 pieds de long, renferme 77 tableaux de légendes sur St. Maurice et St. Léodegar, les patrons de Lucerne, ainsi que sur des faits de l'histoire suisse ; ces derniers ont plus de mérite que les autres au point de vue artistique. Le pont des moulins du *Sprcuerbrücke*, bâti en 1403 près des moulins, a 300 p. de long, est couvert, et renferme 36 tableaux tirés de la danse des morts de Meglinger. La vieille *tour d'eau* doit être d'origine romaine et avoir servi de phare (Lucerna) ; de là, dit-on, le nom de la ville. Il s'y trouve maintenant les archives de la ville dans l'ordre le plus parfait. Parmi les curiosités de Lucerne, il faut mettre au premier rang le fameux *monument du jardin Pfyffer*, le lion taillé dans le roc et qui mesure 28 $^{1}/_{2}$ pieds de longueur sur 18 p. de hauteur, élevé en mémoire de l'héroïque défense de la garde suisse de Louis XVI, au 10 août 1792 ; ce chef-d'œuvre a été exécuté par le sculpteur Ahorn de Constance, sur le modèle de Thorwaldsen. L'un des derniers survivants, probablement même le dernier de ces vétérans, un Grison, y vit comme gardien et commentaire vivant du monument. Le *bas-relief de Pfyffer* qui représente sur 136 planches ou carrés un espace de 180 lieues carrées, savoir : les cantons de Zug et d'Unterwald et la plus grande partie de ceux d'Uri, Lucerne et Schwytz, avec des montagnes de 9600 p., réduites à 10 pouces. Il a 22 $^{1}/_{2}$ pieds français de longueur sur 12 pieds de largeur. Le *toposcope* de MM. Meyer-Gloggner, à côté duquel se trouve aussi maintenant le panorama circulaire du Rigi, de 24 pieds de long. Le *cabinet des cristaux* de Jost-Antoine Nager ; les costumes suisses du peintre Reinhard, exposés au Schweizerhof ; la *bibliothèque nationale*, de 1000 volumes, laissée par l'historien Félix Balthasar, mort en 1810 ; elle est riche en anciens manuscrits, est ornée des portraits de plusieurs Lucernois distingués, et se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque de la ville. La *bibliothèque cantonale* enrichie dernièrement des 30,000 vol. de celle du couvent de St. Urbain, riche surtout en classiques, pères de l'église et ouvrages historiques, et portée par là à 80,000 vol., ce qui en fait la plus considérable de la Suisse. Le *cabinet d'histoire naturelle* avec les collections de M. Nager, spécialement celle des minéraux et fossiles du St. Gothard, qui compte 16,654 exemplaires. Le cabinet numismatique, augmenté aussi considérablement par celui de St. Urbain ; il possède 85 monnaies en or, 2144 en argent et 1135 monnaies romaines. La collection artistique qui renferme d'excellentes peintures sur verre et dessins à la main. — Malgré sa position très favorable au commerce et sur la route du St. Gothard, Lucerne est toujours restée en arrière pour l'industrie. Ce n'est que tout dernièrement qu'on a commencé à y créer de grands établissements. Outre les anciennes usines de fer et de cuivre près de Kriens et de Thorenberg (deux), il y a maintenant la fabrique florissante de tissus en crin d'Auguste Bell, à Kriens ; une fabrique de fer, de fils de fer et de clous, des frères de Moos ; la fabrique de parquets et menuiserie de construction de Xavier Jegesser à Rothen ; les moulins mécaniques des frères Dogen, de Louis Pfyffer, de X. Segesser ; la fabrique de macaronis de Sutermeister, celle de voitures de Schmid-Gernhardt. Puis deux fabriques de cotonnes, une de bas de laine, quatre tanneries, quatre ateliers de mécaniques, une fabrique de papier, une de cartes à jouer et de tapisserie, une de fleurs artificielles. Ces entreprises qui occupent des centaines de bras, le fort commerce de fromages et de bétail avec l'Italie, celui du riz que ce pays envoie en Suisse et en Allemagne, à présent surtout que le chemin de fer a été terminé et que de nombreux bateaux à vapeur sillonnent le lac, tout cela donne à cette petite ville une vie et une animation toutes nouvelles. Il y a aussi des usines de cuivre et de fer, ainsi qu'un laminoir dans le voisinage. — A côté des établissements de bienfaisance de Lucerne, comme la caisse des pauvres, le soin des ouvriers malades, etc., il faut mentionner aussi la caisse d'épargne, fondée en 1819, et qui comptait en 1853, 3416 déposants avec un capital de 2,609,176 fr. La fortune communale était en 1850 de 1,100,703 fr. ; la valeur cadastrale des immeubles, 5,112,750 fr. ; la fortune imposable des bourgeois pour la police et les écoles, 20,892,880 fr. ; pour les pauvres, 15,993,500 fr. ; les revenus, 10,362,600 fr. Il y avait environ 1200 assistés. — Hôtels : *Schweizerhof*, *Cygne*, *Balance*, *Rœssli*, *Aigle*, *Cerf*, *Ange*. — Beaux points de vue et promenades : sur la place devant le Schweizerhof, et le pont de Cappel, les arcades latérales du vieux cimetière, ornées de peintures de P. de Schwanden, le Gütsch, Tous les vents, le Wesemli, le château de Schauensee, sur le Dietschenberg, les ruines du château de Stollberg, le couvent de religieuses, supprimé, de Rathhausen, aujourd'hui séminaire des régents, le Gizlisberg, le bord du lac vers Seeburg et Altstad. En fait de plus grandes excursions, on peut faire des courses sur le lac, au Rigi, au Pilate, dans les petits cantons, etc. — Siége d'un directeur fédéral des postes et d'un bureau des télégraphes de première catégorie. — 10,068 hab. avec la paroisse. — Alt. 1350 p.

LUCERNE (LAC DE), v. *Quatre-Cantons.*

LUCHSBOURG, v. *Luxbourg.*

LUCHSINGEN (Glaris), petit village paroissial, avec un pont sur la Linth et une église paroissiale neuve, dans le Tagwen d'Eschen. Il en est déjà fait mention du temps de Seckingen et il appartint dès 1349 à la paroisse de Schwanden dont il se sépara en 1752. Il possède une école neuve depuis 1841. Les habitants vivent de leurs bestiaux, d'un peu de tissage à la main et du travail dans les manufactures de coton de l'endroit. La fortune imposable des bourgeois était en 1853 de 176,600 fr. ; le fonds des pauvres en 1857 de 6184 francs ; assistés, 10. Fonds d'église en 1852, 42,222 fr. ; fonds d'école en 1857, 21,630 fr. Revenus de la commune en 1849, 1616 francs ; dépenses, 1824 francs ; dette communale, 24,694 francs. Des dépenses assez considérables ont été faites pour gagner de nouveaux terrains. Il y a sur la hauteur, près de là, une source sulfureuse

contenant aussi de la magnésie, dont on fait fort peu d'usage. Le torrent qui coule à côté du village y cause souvent d'assez grands dégâts. — 390 h. — Alt. 1797 p.

LUCHSMATT (Berne, Signau), maisons éparses, avec une huilerie et une scierie, près de Frutisey, dans la paroisse d'Eggiwyl.

LUCHTEN (Appenzell, Rh. ext.), hameau avec plusieurs belles maisons, près de Wolfhalden.

LUCKAUSEN (Zurich, Pfäffiken), hameau de la commune d'Illnau.

LUDERN (Berne, Trachselwald), alpage à 2 l. de Sumiswald, du côté de Trub. De temps immémorial il s'y tient chaque année, le 1[er] dimanche d'août, une fête de lutteurs à laquelle prennent part en grand nombre les habitants du Haut et du Bas-Emmenthal et ceux de l'Entlebuch.

LUDETSCHWEIL (Zurich, Pfäffiken), petit village dans la paroisse de Russikon. Il forme avec le hameau, la ferme de Blæsimühle et Reiti, une commune civile particulière, où l'on s'occupe d'agriculture et du tissage du coton.

LUDIANO (Tessin, Blegno), village sur la rive droite du Breno. Entre Ludiano et Semione s'étend une montagne formée de terrains d'alluvion. — 389 hab.

LUDIGEN (Lucerne, Hochdorf), petit village, avec un ancien petit château, dans la paroisse de Rœmerschweil. Les prieurs de Münster portaient jadis le titre de seigneurs de Ludigen, parce qu'ils y exerçaient la juridiction.

LUDRETIKON (Zurich, Horgen), petit village sur la rive occidentale du lac de Zurich, dans la paroisse de Thalweil.

LUEG, *Lugo* en 1339 (Berne, Thoune), petit village dont la position élevée justifie le nom (*Lugen* en all. suisse : regarder) ; il s'élève au-dessus de tous les environs et offre une magnifique vue dans la paroisse de Steffisbourg. Il y a encore dans le canton de Berne un autre Lueg ou Schau ins Land ; c'est l'une des montagnes qui entourent le village de Dürrenroth et où se trouvait autrefois un signal.

LUEN (Grisons, Plessur), petit village avec une église, dans la vallée de Schanfigg. Il forme une commune (Nachbarschaft) avec Castiel sa paroisse, et est sur une hauteur couverte de beaux prés. Incendié presque entièrement en 1842, il a été relevé dès lors. — 83 h.—Alt. 3091 p.

LUFINGEN (Zurich, Bülach), petit village paroissial, sur la route de Kloten à Embrach et à $^1/_4$ l. d'Embrach. Le petit château, situé sur une verte colline et dont les propriétaires avaient jadis la juridiction de l'endroit, sert de cure depuis 1812, le gouvernement zuricois ayant acheté déjà en 1765 les droits seigneuriaux sur cette localité. C'est là que fut pasteur, de 1527 à 1558, Hans Rebmann, de Wigoldingen en Thurgovie, qui eut les deux yeux crevés et leurs orbites remplies ensuite de chanvre broyé, au château de Küssenberg, pour avoir osé défendre l'apostolicité de l'église réformée à Waldshut. — 259 hab. — Alt. 1434 p.

LUGAGGIA (Tessin, Lugano), village de 388 hab., entouré de collines fertiles.

LUGANO, all. *Louis* (Tessin), district le plus populeux du canton du Tessin. Il touche à l'E., au S. et à l'O. à la Lombardie, aux districts de Mendrisio et Locarno au S. et à l'O., au N. au district de Bellinzone. Sa surface comprend 9 $^1/_2$ milles carrés, il est tout entier en collines et en montagnes. Plusieurs de ces montagnes sont très élevées, ainsi le Camoghé, le Generoso, le Kamor, etc., mais sans être généralement aussi froides que dans les autres parties du canton, et la fertilité du sol est assez grande pour subvenir dans les bonnes années à tous les besoins de sa nombreuse population ; la vigne y réussit aussi fort bien. La culture et le filage de la soie sont très généralement répandus et ce produit est l'article d'exportation le plus considérable du pays. La culture du tabac s'y répand aussi de plus en plus, ensorte que ce district en fournira bientôt tout le canton. Les truffes sont aussi un objet d'exportation et de commerce avec Milan et les autres villes de l'Italie. Les habitants sont intelligents et laborieux, bien doués, surtout pour les arts, et le nombre des sculpteurs, peintres et architectes qu'a produits la contrée est considérable. L'un des mauvais côtés de la population, c'est sa passion pour les procès. Le district comprend 12 cercles, Taverne, Breno, Tesserete, Sessa, Magliasina, Agno, Carona, Vezia, Lugano, Pregassona, Sonvico et Ceresio, avec 104 communes et 36,494 h.

LUGANO, all. *Louis*, chef-lieu de district et de cercle, situé par 6°,37'18" de longitude et 45°, 59'56" de latitude, au milieu d'une ravissante contrée, sur la rive septentrionale du lac de Lugano et au pied du Mont Bré ou Gottardo qui dresse à l'orient de la ville ses pentes couvertes de pêchers, d'amandiers, de vignes, de maisons de campagne et de villages. D'autres montagnes peu élevées sont ornées de forêts de châtaigniers et autres arbres, de prés, de champs de blé, de jardins, avec des groupes d'amandiers, de mûriers, d'oliviers et d'orangers ; de superbes maisons de campagne remplissent les environs. Lugano, vue du lac, offre le plus charmant coup-d'œil et l'intérieur de la ville est également des plus gracieux. Elle a de grandes places, de larges rues et de beaux bâtiments publics et particuliers. *L'église collégiale de St. Laurent*, sur une hauteur qui domine la ville et d'où l'on a une fort gracieuse vue, est remarquable par son porche orné de belles sculptures. C'est à cette église qu'appartient la charmante chapelle *della Beata Vergine delle Grazie*. Celle de *Sta Maria degli Angioli* renferme de beaux tableaux, surtout une crucifixion et une cène de Bern. Luino. Dans celles de Ste. Marthe, de St. Roch, des Capucins et des Somasques, il y en a de fort bons aussi de la jeunesse du Discepoli surnommé *lo Zoppo*. Lugano a deux couvents d'hommes et un de religieuses. *L'Hôpital* fondé en 1200 mérite aussi d'être mentionné ; puis l'ancienne résidence des évêques de Côme qui date du 14 siècle, le nouveau *Palais du gouvernement*, le *Théâtre*. L'industrie et le commerce, favorisés par la position de Lugano, sont assez considérables. Il y a plusieurs fabriques de tabac, des filatures de soie,

des papeteries, des usines de fer et de cuivre. Les principaux articles de commerce sont la soie et le vin. Le transit y est aussi très vivant. Une autre source importante de revenus, c'est la *grande foire de bétail* qui s'y tient toutes les années vers le milieu d'octobre. Cette foire est d'une grande importance pour les petits cantons, qui y amènent leurs bestiaux par milliers. De sa bonne ou mauvaise réussite dépend pendant l'année suivante l'aisance ou la gêne d'un grand nombre de ménages dans ces cantons. Parmi les citoyens distingués qu'a produits Lugano, il faut citer : J.-P. Albuzio et André Camuzio, célèbres médecins du 16e siècle ; Nic. Laghi, recteur à Milan et auteur d'ouvrages théologiques ; Soave, philologue et philosophe distingué du 18e siècle, etc. — Hôtels : *Albergo del Lago*, *Albergo suizzero* (Poste), *Corona*. — Les rives charmantes du lac, d'où la ville et ses superbes environs se présentent tout particulièrement bien ; le mont Salvator, dont les flancs recèlent beaucoup de vipères, et dont l'église située à 2000 p. au-dessus du lac, offre une superbe vue et sert de pèlerinage ; Caprino situé vis-à-vis avec ses caves dans le rocher et ses petits pavillons d'été, sont autant de buts de délicieuses promenades. — Bureau des postes et des télégraphes fédéraux. — 5142 hab. (3965 en 1824). — Alt. 926 p.

LUGANO (LAC DE), en italien *Ceresio* ou *Lago di Lugano ;* il est presque en totalité sur le territoire suisse et une petite partie seulement appartient à la Lombardie. Sa longueur de Porlessa à Porto Morcote est de huit lieues, sa plus grande largeur entre Lugano et Caprino d'une lieue. La Tresa le met en communication avec le lac Majeur. Sa plus grande profondeur est de 540 pieds. Beaucoup de baies formées par ses contours ont des noms particuliers, ainsi le lac d'Agno, de Tresa, de Mordo. Il reçoit le Vedeggio près d'Agno, le Cucchio près de Porlezza, la Righegia près d'Ostena, la Magliasina près de Caslano. Ses environs offrent la plus ravissante variété, que relève encore le miroir vert foncé de ses eaux. De hauts rochers, de jolies collines ornées de jardins, d'arbres, de vignes, de maisons de campagne et de villages, se succèdent tour à tour sur ses bords. Les plus beaux points de vue s'offrent dans la baie de Lugano et près de Melide, ainsi que dans la baie de l'Agno. Le lac de Lugano est très poissonneux et renferme surtout beaucoup de truites, qui ne sont cependant pas de la meilleure qualité. Il y a beaucoup de vipères dans le voisinage, surtout près de Morcote. Les habitants des bords du lac tirent un grand parti de ses eaux pour leurs transports et leur commerce.

LUGEN (Berne, Oberhasle), petit village et section communale de la paroisse de Meyringen, au milieu de beaux pâturages, de même que Brassi et Zaun, le long de la longue arête qui borde la vallée de Hasle au S.-O. Lugen a une école.

LUGGARUS, v. *Locarno*.

LUGGENWYL (Fribourg, la Singine), petit hameau dans la paroisse de Guin.

LUGNETZ, en romanche *Lumnæza ; Leunitia* et *Legunitia*, dans le 11e siècle (Grisons, Glenner), cercle et vallée des plus pittoresques et romantiques, très fertile dans sa partie inférieure. Elle s'étend depuis Ilanz sur les deux rives du Glenner dans une étendue de 11 lieues et comprend aussi la contrée de Vals (v. l'art). Elle est assez étroite et se bifurque près de Surcasti, en vallée de St. Pierre à l'E et vallée de Vrin à l'O. Au sud de St. Pierre, où de hauts massifs lui envoient leurs glaciers, elle se divise encore en un grand nombre de petites vallées latérales très sauvages, ainsi celles de Peil, Lœutha et Canal. C'est de ces petites vallées élevées que sortent les affluents du Rhin antérieur, le Rhin de Vals ou de Vrin et le Glenner. Les habitants parlent en majeure partie le romanche et sont catholiques à l'exception de ceux de Duvin. La vallée comprend les paroisses de Neukirch, Cumbels, Pleif ou Villa, Deigien ou Igels, Vigens, Lumbrein, Vrin, Tersnaus, Surcasti, Camuns, Duvin, Peiden, Morissen, Furth, St. Martin et Vals, avec 2879 hab. Il y a une source minérale réputée dans la vallée de Saint Pierre. Les deux petites vallées de Peil et de Zafraila sont les plus riches en herbes de tous les Grisons et l'on trouve sur leurs rochers une espèce de sel amer qui se vend sous le nom de sel de glacier.

LUGNETZ (RHIN DE), v. *Glenner*.

LUGNETZ (Berne, Porrentruy), village dans la paroisse de Damphreux. Sur le chemin de Beurnevesain il y a une petite chapelle dédiée à St. Imier. — 292 hab. — Station des péages.

LUGNORES (Fribourg, le Lac, Pras), village et ancienne seigneurie, formant avec Mottier la commune du Haut-Vuilly, dans la paroisse de Mottier. Il a une maison de justice et est fort bien situé au milieu de vignes, de jolies campagnes et de promenades. On croit que c'est ce village qui est déjà mentionné sous le nom de *Leuconatres* ou *Luginares*, ou *Leuconaries*, en 1079, dans la charte par laquelle l'empereur Henri IV faisait diverses donations à Burcard, évêque de Lausanne. Burcard concéda la seigneurie de Lugnores à son frère, seigneur d'Oltingen. Après avoir passé dans le domaine temporel de l'Eglise de Lausanne, elle fut dans la dépendance du recteur de Bourgogne et en 1218 l'empereur Frédéric II réserva à la couronne la seigneurie de Lugnores avec celle de Gumine et le bourg de Morat. Dans le 14e siècle cette seigneurie passa à la maison de Neuchâtel, mais les sires de Grandson conservèrent le droit de rachat. En 1505, Louis d'Orléans, comte de Neuchâtel, l'abandonna aux Etats de Berne et de Fribourg avec le patronage de l'église de Mottier. — 320 hab. — Alt. 1601 p.

LUINS (Vaud, Rolle, Gilly), village avec une église, situé sur une hauteur, à 6 l. de Lausanne. Territoire : 560 arp., dont 90 de vignes. En 1387 Louis III de Cossonay donna à l'église et au prieuré de Cossonay une cense annuelle de huit setiers de vin au village de Luins. — 180 hab. — Alt. f. 1520 p.

LUISSEL (Vaud, Aigle), ancien petit lac, aujourd'hui desséché, au S. de Bex. On y a trouvé

des armes qui font croire que ses bords furent le théâtre d'une victoire remportée par Theutfried et les Burgondes sur les hordes des Lombards en 574 ; petit lac poissonneux, de 800 pas de tour, près de Crebelley, avec îlot ; il est bordé de saules et de roseaux, et couvert de nénuphars, d'épis d'eau et de miriophilis ; signal où l'on a une vue magnifique au N.-O. de Leysin. — Alt. f. 6593 p. — Voyez *Lussy*.

LUKMANIER (LE) (Grisons et Tessin), col de montagne entre les vallées de Medels et de Zura et ramification N.-O. de la vallée du Blegno. Il est dans la chaîne principale des Alpes qui va du St. Gothard au Vogelberg. Au N.-E. se dresse le Scopi, au S.-O. le Platifer. Cinq vallées s'en détachent : celle de Medels au nord de Rondadura au N.-O., le val Cadelin à l'O., le val Terms au S.-O., et celle de Blegno au S.-E. Son nom *(lucidus mons)* lui vient peut-être des rochers resplendissants qui l'entourent. Il y passe trois chemins depuis l'hospice de Ste. Marie, allant 1° à Olivone en 4 $^1/_2$ h. ; 2° à Faido en 4 $^1/_2$ h., et 3° à Airolo en 5 $^1/_2$ h. Le premier, qui va de la vallée de Medels dans celle de Blegno, doit avoir été très fréquenté au moyen âge ; on prétend même que Pepin ou du moins ses troupes doivent y avoir passé lors de son expédition d'Italie en 754. C'est par là aussi que passèrent plus tôt encore Colomban et ses disciples. En 1374, Jean III. de Freudenberg, abbé de Dissentis, y bâtit un hospice qu'il dota de plusieurs biens que possédait son couvent sur cette montagne et dans le val Blegno. Il y avait un autre hospice dédié à St. Gall plus près de Medels. Il s'y faisait dans les anciens temps des processions, qui se sont renouvelées quelquefois aussi à des époques plus modernes sous forme de fêtes religieuses populaires. Depuis quelques années on se préoccupe du plan d'y relier les chemins de fer allemands et italiens par un tunnel qui mettrait ainsi en communication ferrée non interrompue les mers du Nord et la Baltique avec la Méditerranée. L'altitude au point de sortie du tunnel dans la vallée de Cristallina serait de 5267 p. ; l'alt. du sommet, de 5948 p.

LULLIEZ (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Jussy, au S.-O. du village.

LULLY, *Lulliacum* en 1114 (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), village à 2 $^1/_2$ l. de Lausanne et à $^1/_2$ l. de Morges. On y remarque la maison de campagne de M. Mayor de Montricher, qui y était né et est mort à Naples le 28 mai 1858 : il avait exécuté des travaux gigantesques dans le midi de la France, entre antres le canal de la Durance à Marseille et l'aqueduc de Roquefavour. Territoire : 441 arpents, dont 33 de vignes. — 181 hab. — Alt. f. 1413 p.

— (Fribourg, la Broie, Estavayer), village paroissial dans une agréable contrée, au flanc d'une colline fertile. C'était jadis une seigneurie d'un M. de Praroman. Les habitants s'occupent essentiellement de la culture de leurs champs et de leurs vignes. Un ecclésiastique du chapitre d'Estavayer y tient le service divin. — 58 hab. — Alt. 1514 p.

— (Genève, Rive gauche), hameau de la commune de Bernex, au S. du village. — Alt. féd. 1430 p. — V. *Lulliez*.

LUMBREIN, *Lamarins* dans le 11ᵉ siècle (Grisons, Glenner), grand village paroissial catholique, où se trouvait jadis le château des anciens seigneurs de Lumbrins ou Lombaris, qui ont donné plusieurs hommes d'état et de guerre de mérite au canton des Grisons. Fonds des pauvres, 1931 fr. — 529 hab., dont 40 assistés. — Altit. 4417 p.

LUMINO (Tessin, Bellinzone), grand village paroissial, au débouché de la vallée de Misox dont il relevait jadis, et sur les confins de la paroisse grisonne de St. Victor. Il s'y trouve d'excellentes carrières où l'on enlève de magnifiques dalles de pierre de taille. — 522 hab.

LUMNEINS (Grisons, Rhin antérieur), petite localité, dans la commune de Truns.

LUNDEN-EXTÉRIEUR, OU MILIEU et INTÉRIEUR (Grisons, Haute-Landquart), commune qui s'étend le long de la route et relève des paroisses de Jenatz et de Schiersch. Elle est près de la Landquart, dans une contrée riche surtout en belles prairies. La nouvelle route passe à gauche de la Landquart.

LUNGERN (Unterwald-Obwald), village paroissial et commune, près de Brünig et sur le chemin du col. Il est dans l'une des plus gracieuses vallées des Alpes. Les hautes montagnes qui le séparent du canton de Berne sont toutes couvertes de forêts de sapins, dont la teinte foncée contraste admirablement avec celle des pâturages qui les dominent et avec la blanche écume d'une cascade. De belles prairies entourent un charmant petit lac sur les bords duquel des maisons ombragées par de beaux arbres réjouissent le regard du voyageur. La principale ressource des habitants consiste dans leurs troupeaux ; mais ils ont pour principe de ne pas envoyer sur les alpages communaux plus de bétail qu'ils ne peuvent en tenir eux-mêmes pendant l'hiver. La commune se divise en deux sections, le *Village* et *Oberwies*. Le premier a neuf grands alpages avec 68 chalets pouvant tenir 500 vaches ; le second 10 alpages avec 45 chalets pour environ 320 vaches. Il y a 5 forêts, soit de sapins, soit de hêtres, appartenant en partie à la commune et à des particuliers. Pour les travaux relatifs à l'abaissement du niveau du lac, v. l'art. suivant.

LUNGERN (LAC DE) ; il a environ 32 min. de longueur sur 9 min. de largeur et est fort riche en excellentes truites et écrevisses. Il s'étend du Brünig vers le Kaiserstuhl, au milieu des environs les plus pittoresques. Le village de Lungern situé sur ses bords possède de magnifiques pâturages de montagne pour de nombreux troupeaux, mais fort peu de prés pour les fourrages d'hiver et presque aucun terrain cultivable, le lac recouvrant à peu près complétement le fond de la vallée, retenu qu'il est par la paroi du Kaiserstuhl. Aussi les habitants conçurent-ils le projet de mettre à sec la plus grande partie du lac en le creusant de manière à lui donner un effluent sur la plaine de Gyswyl située 700 pieds plus bas et à gagner ainsi plus de 500 arpents de terrain. L'exécution

de ce plan fut souvent interrompue, et reprise quand les fonds le permettaient. En 1832 seulement elle fut poussée avec une nouvelle vigueur, grâce à la fondation d'une société d'actionnaires qui s'y mit avec les ressources nécessaires et confia la direction des travaux à M. l'ingénieur Sulzberger. Le 14 avril, le canal ayant atteint une longueur de 1293 p., le percement n'étant plus qu'à 220 pieds du bord et pénétrant à 122 pieds au-dessous du niveau du lac, on recourut pour opérer la dernière trouée à une mine, qui fut allumée le 9 janvier 1836. Le 15 du même mois, le lac s'était déjà abaissé de 14 p. et le 25 février il avait atteint le niveau du canal, mais des éboulements de terre risquèrent de compromettre le résultat. Le terrain gagné se monte à 250 arp., où mûrissent déjà de fort beaux légumes et de fort beaux blés. L'entreprise entière a coûté 51,826 fr. anciens, sans parler de 19,000 journées volontaires des habitants. La contrée y a malheureusement beaucoup perdu en beauté, si elle a gagné en fertilité. — Altit. depuis l'opération, 2030 p.

LUNGNETZ, v. *Lugnetz*.

LUNKHOFEN-DESSUS et LUNKHOFEN-DESSOUS (Argovie, Bremgarten), deux villages à 1/2 l. de distance; le premier, paroisse et chef-lieu de cercle, est entouré de belles vignes et de champs bien cultivés. La Reuss, à côté du village, forme une île qui était jadis le repaire de nombreux bandits. 490 habitants. Lunkhofen-dessous est sur la Reuss. Il y avait jadis une famille noble qui portait le nom d'avoyers de Lungbunft. On y cultive aussi la vigne et les habitants doivent lutter par toutes sortes de moyens contre les envahissements de la Reuss. 442 hab. Ces deux localités rentraient dans le Kelleramt jusqu'en 1798 et étaient comme telles sous la seigneurie de Zurich.

LUNNERN-DESSUS et LUNNERN-DESSOUS (Zurich, Affoltern), deux petits villages, dans la paroisse d'Ottenbach. Ils sont près de la Reuss, dans une contrée fertile et bien cultivée. On a trouvé en 1741 près de Lunnern-dessous de remarquables antiquités romaines, les restes d'un temple, des bains, des tombeaux dont les squelettes avaient la tête dirigée vers l'orient, un atelier de potier qui exploitait l'excellente argile de cette contrée, un casque, des monnaies dès Vespasien à Constantin, etc., toutes choses qui tendent à prouver qu'il y a eu là une localité importante.— Alt. 1290 p.

LUNSCHANEIA (Grisons, Glenner), petite localité dans la commune de Vrin.

LUNSPERG, *Lünisperg* en 1447 (Berne, Berthoud), petit village, dans la commune de montagne de la paroisse de Wynigen.

LUPFIG (Argovie, Brugg), village à 3/4 l. de Brugg, dans la paroisse de Birr, sur le Restenberg, au milieu de beaux champs. Il relevait jadis du couvent de Kœnigsfelden. — 736 hab.

LUPSINGEN (Bâle, Liestal), petit village avec une école, dans la paroisse de Zyfen. La plupart des habitants s'occupent plus du tissage des rubans que de l'agriculture. — 396 hab.

LURLIBAD (Grisons, Coire), nom d'une partie de la ville de Coire qui s'élève sur une charmante pente, au pied du Hochwang, depuis la ville jusqu'au-dessus de Masans. Il est couvert de jolies maisons de campagne, de maisons de vignerons, de vignes, de vergers, et offre le coup d'œil le plus varié et le plus pittoresque. On ne sait trop où ni quand existaient les bains d'où doit provenir son nom.

LUSCHERSEE (Grisons, Heinzenberg), petit lac sur le Heinzenberg, au-dessus de Tschappina; il a 37 à 38 pieds de profondeur et demi-lieue de tour. Il doit avoir un effluent souterrain qui a causé un ramollissement dans le terrain et menace le village de Tschappina d'un éboulement. Près de là, sur la même montagne, se trouvent les lacs de Pascomina, de Bischol et d'Alpetta.—Alt.5960 p.

LUSCHERZ (Berne, Cerlier), village sur le lac de Bienne, dans la paroisse de Fenils; ses habitants vivent essentiellement de pêche et de transports par eau. Le village est ombragé d'arbres fruitiers et dans une charmante position.—403 h.

LUSEL (LA) [Soleure, Dorneck-Thierstein], petit fleuve qui prend sa source au pied du Vogelberg, arrose les vallées de Beinweil et Thierstein et se jette dans la Birse près de Zwingen. Il y a un beau pont de 90 pieds de long entre deux rochers à pic, à un quart de lieue en dessous du couvent de Beinweil.

LUSS-DESSUS et LUSS-DESSOUS (Berne, Bas-Simmenthal), groupe de maisons, dans la paroisse de Diemtigen.

LUSSERY (Vaud, Cossonay, La Sarraz), village à 3 1/2 l. de Lausanne. Il formait anciennement une seigneurie de la famille de Gingins : aussi, en 1673 ce fut à N. Albert de Gingins que Berne remit les censes du château et du prieuré de Cossonay à Lussery et à Villars, censes qui consistèrent en 50 quarterons de froment, 5 quarterons d'avoine, six florins et six sols en deniers.—241 bab. — Alt. f. 1640 p.

LUSSLINGEN (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village paroissial réf., à 3/4 l. de Soleure, sur la route de Büren et au milieu de champs et de prés admirablement cultivés. Nennigkofen et Lüterkofen relèvent de sa paroisse. Fonds du pauvres, 3407 fr.; revenus pour les pauvres, 160 fr.; dépenses, 128 fr. Fonds d'école, 3633 francs. — 254 hab. — Alt. 1431 p.

LUSSY (Fribourg, la Glâne, Villaz-St.-Pierre), village de la paroisse de Villaz-St.-Pierre, à une petite distance de Romont.— 226 hab.

LUSSY ou LUISSEL (Fribourg, la Veveyse), petit lac au nord de Châtel-St.-Denis, dans le fond tourbeux d'une plaine marécageuse: on y pêche le brochet, la truite et des écrevisses et l'on cueille dans les environs quelques plantes rares. Il reçoit de l'eau de divers côtés, et son effluent qui met en mouvement plusieurs moulins et scieries à Châtel-St.-Denis se jette près de là dans la Veveyse.

LUSSY (Vaud, Morges, Villars-sous-Yens), village paroissial, avec Villars-sous-Yens pour annexe, et ayant avec Deneus une église libre. Il est à 1 l. à l'O. de Morges. La seigneurie appartenait autrefois à la famille de Tavel. On trouve dans le

voisinage de la bonne marne et une source d'eau martiale qui coule dans le Boiron et a dû faire jadis des cures merveilleuses. Territoire : 529 poses, dont une trentaine en vignes. — 188 hab. — Alt. f. 1533 p.

LUSTORF (Thurgovie, Frauenfeld), village paroissial réformé, dans une position assez élevée, entre les hauteurs du Wellenberg et de l'Immenberg ; il a cependant encore quelques vignes. Sa paroisse comprend Strohweilen, Wezikon et plusieurs fermes éparses. — 233 hab.

— (Fribourg, la Singine), belle ferme de paysan et ancien hameau, dans la paroisse de Guin.

LUTERBACH, v. *Lauterbach.*

LUTERBACH (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village paroissial cath., dans le triangle que forment l'Aar et l'Emme. Près de là se trouve la belle maison de campagne de Wylihof. Fonds des pauvres en 1852 : 11,764 fr. ; fonds d'école, 10,475 fr. — 447 hab. — Alt. 1339 p.

LUTERKOFEN, v. *Literkofen.*

LUTERSEE (Unterwald-Nidwald), petit lac de montagne, au pied du Seelistock, près du haut col de Storregg, entre Melchthal et Engelberg. — Alt. 5457 p.

LUTERSWYL (Soleure, Bucheggberg-Kriegstetten), village réformé, avec une auberge, une huilerie et une tuilerie, dans la paroisse d'Oberwyl. Les habitants s'occupent de l'élève du bétail, essentiellement de celui des porcs. Fonds de pauvres, 3097 fr. ; recettes pour pauvres, 324 fr. ; dépenses, 7 fr. Fonds d'école, 5685 fr. — 267 h.

LUTHERN (Lucerne, Willisau), village paroissial, dans la vallée du même nom, avec une église dédiée à St. Udalrich, sur laquelle le couvent de St. Urbain exerçait anciennement des droits de patronage. Il est sur la Luthern, entre deux chaînes de montagnes qui descendent du Napf vers le N. et forment la vallée (v. l'art.). Fortune nette de tous les bourgeois pour la police et les écoles, 704,621 fr. ; pour les pauvres, 694,468 fr. ; valeur cadastrale des immeubles, 1,515,700 francs. Revenus, 38,927 fr. Assistés, 441. *Bétail* en 1850: 26 chevaux, 336 vaches, 444 bêtes à cornes en dessous d'un an et demi, 92 génisses, 145 bœufs, 863 porcs, 501 moutons, 437 chèvres. Luthern est à 3 l. S.-O. de Willisau, à 3 $^1/_2$ l. S.-E. de Huttweil et 9 l. O. de Lucerne. Des sentiers y viennent de Willisau et de Huttweil et conduisent en 2 h. sur le Napf, en 4 $^1/_2$ h. à Sumiswald, en 6 h. à Langnau et en 4 $^1/_2$ h. à Schüpfen et Entlebuch. — 2002 hab. — Alt. 1960 p.

— (LA), torrent qui prend sa source au fond de la vallée du même nom, sur le versant septentrional du Napf, passe à Zell et se jette dans la Wigger, en dessous du château d'Altishofen après un cours de 6 l.

— (BAINS DE) [Lucerne, Willisau] ; ils sont situés à $^3/_4$ de l. au S. du village de Luthern, sur la rive gauche de la Luthern, et au pied N. du Napf, par où passe un sentier pour Schüpfen dans l'Entlebuch, ainsi que pour Trub et Rafrüthi dans l'Emmenthal. La source a peu de substances minérales et est peu fréquentée. Il vivait dernièrement encore dans ses environs un ermite à demi sauvage, dans un charmant ermitage. — Alt. 2340 p.

LUTHERN (VALLÉE DE) [Lucerne, Willisau], vallée étroite, enfermée entre des montagnes couvertes de bois, de prés et pâturages. Elle se dirige sur la chaîne de l'Enzi, offre des points très pittoresques et est arrosée par la Luthern, qui charrie des sables aurifères. Ses habitants qui sont compris dans la paroisse de Luthern se répartissent sur les hameaux de im Bad et im Grund (avec une église annexe), Waldsbourg, Flühle, Wyden, Ruediswyl, im Luthergraben et plusieurs autres fermes isolées ; ils vivent de l'élève des bestiaux et des produits de leurs troupeaux. Les dernières traces du vieux château qui dominait Luthern ont entièrement disparu. Quelques auteurs veulent y voir le berceau de la famille de Luternau.

LUTHERNGRABEN (LE) [Lucerne, Willisau], vallée entourée de vignes et de forêts et dont les parties basses sont fort bien cultivées et animées de nombreuses maisons de paysans qui rentrent dans la paroisse de Luthern.

LUTHOLDSDORF, v. *Courroux.*

LUTISBOURG ou LEUTISBOURG (St. Gall, Vieux-Toggenbourg), petite par. sur une hauteur, à droite de la Thur, qu'y traverse un pont très fréquenté, à 5 l. de St. Gall. Le village ne compte que dix maisons, avec une église mixte. Les habitants, répandus pour la plupart dans des maisons disséminées, vivent d'agriculture et du travail des manufactures. Le transit des marchandises de St. Gall pour Wyl et le Haut-Toggenbourg y amène aussi quelques ressources. Il y a près de là une usine de cuivre sur le Gonzenbach, qui forme une belle cascade dans le Guggenloch. Le château qui se trouve au confluent du Necker et de la Thur et qui date du 14e siècle, avait toujours été occupé par quelque comte de Toggenbourg. Il n'en reste plus qu'une aile qui sert d'école catholique depuis 1815. — Bureau des postes fédérales. — 1285 hab. — Alt. 1699 p.

LUTISPITZ (LE) [St. Gall, Haut-Toggenbourg], haute montagne de forme conique, très aride et escarpée, qui s'élève à la frontière de l'Appenzell entre le Stockberg et le Schindlenberg, et offre avec une magnifique vue de grandes richesses pour le botaniste.

LUTRIVE (LA) [Vaud, Lavaux], torrent qui descend du Jerat et se jette dans le lac Léman, près de Lutry.

LUTRY (CERCLE DE) [Vaud, Lavaux], un des trois cercles de ce district, ne comprenant que les communes de Lutry et de Savigny. — 3065 h.

LUTRY, *Lustracum, Lustriacum* en 908 (Vaud, Lavaux), petite ville et chef-lieu de cercle, sur le lac Léman, à $^3/_4$ l. de Lausanne et de Cully, au milieu de vignes admirablement cultivées et qui donnent un excellent vin. Donné en 1010, avec Corsier, par le roi Rodolphe III à l'abbaye de St. Maurice, Lutry passa à l'anti-césar Rodolphe de Rheinfelden et à son fils Berthold, sur lesquels ces terres furent confisquées par l'empereur Henri IV, qui en accorda l'investiture, en 1079, à l'évêque de Lausanne. Lutry fut entourée de murs en 1211 par Berthold de Neuchâtel, évêque de Lau-

sanne; il y avait un prieuré dédié à St. Martin, fondé en 1025 par un pieux seigneur du pays nommé Anselme et soumis au célèbre monastère de Savigny en Lyonnais. Devenu un couvent riche et important, ce prieuré fut réuni à la manse épiscopale dans le 15e siècle. Il y avait aussi à Lutry un fort, érigé par l'évêque Guillaume d'Ecublens; il n'existe plus. Lutry se donna à Berne en 1536 sous réserve de ses droits et franchises. Un bourgeois de Lutry, M. de Crousaz, mort en Angleterre, a légué son château à la ville en 1854 pour en faire un hôpital. — Une église libre. — Station du chemin de fer. — 2011 hab.

LUTSCH (St. Gall, Sargans), petit village, dans la paroisse de Mels.

LUTSCHENEN (LA) [Berne, Interlaken], sauvage torrent de glacier qui sort de deux sources, l'une au S.-O. sur le Steinberg, au pied du glacier d'Ammerten (5541 p.); on l'appelle la Lütschenen *blanche* et elle reçoit la Sefibütschenen, la Trümmleten, le Mürrenbach et le Staubbach. Elle rejoint à Zweilütschenen (2121 p.) la source orientale ou Lütschenen *noire*, qui vient des glaciers du Grindelwald par la vallée du même nom. Un canal creusé par l'art la conduit dans le lac de Brienz, où elle entre près de Bœnigen. Souvent déjà, ainsi en 1831 et 1852, elle a causé de grands dégâts aux environs d'Interlaken.

LUTSCHENEN ou LUTSCHENTHAL (Berne, Interlaken), vallée étroite, âpre et solitaire, qui commence au village de Grenchen dont un éboulement n'a laissé que quelques maisons, et va jusqu'à Zweilütschenen sur une longeur d'une lieue. Elle forme une gorge étroite, enfermée au milieu de rochers nus et presque à pic, d'où se jettent de nombreuses cascades. La Lütschenen y coule en écumant et est traversée par un pont très pittoresque appelé le *Hohe Steg*. La vallée a 370 hab. qui forment une section communale de la paroisse de Gsteig, et ont une école.

LUTSCHBACH, v. *Lütisbach*.

LUTTENBERG (Thurgovie, Tobel), hameau et ruines de l'ancien château de ce nom, détruit en 1226, dans la commune locale d'Oberwangen, paroisse de Dussnang, commune municipale de Fischingen. Ses seigneurs étaient vassaux des comtes de Toggenbourg.

LUTTERSTORF, v. *Courroux*.

LUTZELAU (Lucerne), ancienne source minérale sur le Rigi, près de Weggis. Elle est dès longtémps recouverte, ainsi que son auberge et sa chapelle, par les éboulements de rochers du Rigi.

— (LA), petite île du lac de Zurich, près d'Ufnau; elle sert de pâturage au bétail de Rapperschweil.

LUTZELFLUH (Berne, Traehselwald), village paroissial sur l'Emme, à 2 l. de Berthoud. La commune se compose de divers petits hameaux et maisons isolées. La paroisse comprend les sections d'Egg, Emmen, Z'dorf, Grünenmatt, mais ne forme cependant qu'une seule commune. Il s'y trouve un pont couvert sur l'Emme, dont les eaux ont souvent causé de grands ravages dans cette contrée. La commune a une maison de pauvres bien organisée, une blanchisserie, avec foulerie et teinturerie. L'écrivain populaire, *Jeremias Gotthelf* (Bizius), y a vécu comme pasteur jusqu'à sa mort, en 1854. Les ruines du château de Brandis, qu'on voyait encore il y a quelques années, ont aujourd'hui complétement disparu; de hauts peupliers marquent seuls l'endroit où se trouvaient ses murs. Une route qui traverse le Bigelthal, conduit à Berne en 5 h. par Walkringen, Engistein et Worb. — 3433 hab.

LUTZELMATT (Lucerne), jolie maison de campagne sur la Halden, à $^1/_2$ l. de Lucerne, avec une fort belle vue.

LUTZELSEE (Zurich, Meilen), petit lac de $^5/_8$ l. de tour, entre Bubikon et Hombrechtikon. Il est très poissonneux et renferme, surtout une excellente espèce d'écrevisses. Son effluent forme de jolies cascades dans le Tobel et dans l'Eichthal. Près de là est le hameau du même nom, sur la route de Grüningen à Rapperschweil. — Altit. 1549 p.

LUTZENBERG (Appenzell, Rh. ext.), grande commune qui comprend Tobel, Wienacht, Haufen et Brenden; c'est la seule commune sans église, vu qu'elle relève de celle de Thal, dans le Rheinthal. Elle a du reste en commun avec les habitants du Rheinthal, dialecte, mœurs et culture, mais elle forme cependant une commune politique indépendante, représentée au conseil comme toutes les autres du canton. Le vin y réussit à merveille. On y a introduit depuis quelques années de même qu'à Wolfhalden et Walzenhausen l'industrie du coton en place de celle de la toile, et tandis que la moitié de la population est occupée à broder tous les articles de mode dans le goût moderne, l'autre moitié l'est à tisser la mousseline nécessaire pour ces ouvrages. — 908 hab.

LUTZENLAND (Appenzell, Rh. extér.), jolie colline, dans les environs de Hérisau, avec une vue superbe qui offre de tous côtés les coups-d'œil les plus variés et dont la lithographie a reproduit le panorama. — Alt. 2828 p.

LUTZEREN (Berne), maisons éparses, sur le mont de Bolligen, paroisse de Bolligen, district de Berne.

LUVIS, *Lobene*, *Lubene* en 766; *Luvene* dans le 11e siècle (Grisons, Glenner), village paroissial réformé et romanche, dans la Gruob. Fonds des pauvres, 1831 fr.; assistés, 7. Les anciens châteaux de Montalta et Caschlatsch sont sur son territoire. — 297 hab.

LUWIES (Zurich, Uster), hameau dans une petite vallée latérale arrosée par le Wallenbach, dans la paroisse de Bauma.

LUXBURG ou LUCHSBURG (Thurgovie, Arbon), château entre Arbon et Romanshorn, avec une belle vue sur le lac de Constance; après avoir changé bien des fois de propriétaire depuis 1390, il fut reconstruit à neuf dans le siècle dernier et appartient aujourd'hui à un campagnard d'Egnach. Il s'y rattache des domaines assez considérables et son puits renferme du fer en dissolution.

LUZEIN, *Luzzins* en 1222 (Grisons, Haute-

Landquart), village paroissial réformé, au milieu d'une fort belle contrée, sur une hauteur fertile à droite de la Landquart. Assistés : 11 familles et 19 personnes (en comprenant les habitants de Dalvaza, Pany, Puz, Buchen et Lundèn qui ne figurent pas dans le chiffre de la population). Fonds de pauvres : 7225 fr. Près de là sont les ruines du château de Stadion, le berceau de cette antique famille (v. l'art.). — 297 hab.

LUZENDRO, lac de montagne à l'O. de l'hospice du St. Gothard, entre les rochers de la Fibia, du Fieudo, du Luzendro et de l'Orsino. Il a $^1/_2$ l. de long sur 20 m. de large et donne naissance à la source méridionale de la Reuss.—Alt. 6409 p.

LUZI (St.), *Monast. St. Valentiani prope Castra Martiola* en 998 (Grisons), ancien couvent de Prémontrés, sur une place près du palais épiscopal de Coire. L'église de ce couvent était certainement une des plus anciennes de la Suisse, car il y avait des tombeaux d'évêques de Coire du 6e siècle. Le couvent lui-même fut construit dans le 6e siècle, par l'évêque Valentien de Coire. Les Prémontrés y furent introduits vers le milieu du 12e siècle, et jusqu'alors il appartenait à Pfæfers. Après diverses péripéties il devint la proie des flammes en 1811, fut rebâti plus grand et plus beau qu'auparavant, grâce surtout à l'activité infatigable du recteur Purtscher. Il sert aujourd'hui de séminaire théologique catholique. St. Luzins qui, selon la légende, prêcha l'Evangile dans les Grisons au 2e siècle, doit avoir souffert le martyre sur l'emplacement de la chapelle de St. Luzi, sur une saillie de rocher au-dessus du couvent.

LUZI-STEIG (St.) ou LUZIENSTEIG (Grisons, Basse-Landquart), vallée et défilé étroit, sur une hauteur qui sépare les Grisons de la principauté de Lichtenstein, à $^1/_2$ l. de Meyenfeld, avec un corps-de-garde, une auberge et un bureau de péages. La route de Meyenfeld à Feldkirch y passe ; le corps-de-garde sert en même temps de porte, et on lit au-dessus l'inscription suivante : *S. S. R. Rhæt. in Alpin Fæd. Vet. ad Cliv. D. L. Propugnac. ad hunc Mod. rest. cur. MDCCII.* Il s'y trouve encore une petite église très ancienne. Le fond de la vallée est protégé d'une montagne à l'autre par un mur établi sur l'ancien retranchement et qui forme une courtine avec deux demi-bastions. Depuis 1852 le Luziensteig a été encore fortifié davantage sur une décision de l'assemblée fédérale. A demi-lieue en dessous, vers la source de Sainte Catherine qui prend naissance sous la route, se trouve la frontière des Grisons et de la principauté de Lichtenstein. Les Autrichiens y ont été complétement battus en 1499 et 1622, et il y eut de nouveau en 1799 de nombreux combats sur ce point entre les Autrichiens et les Français. Le passage n'a jamais pu être pris de front ; il a toujours fallu le tourner par les hauts rochers qui le dominent. Il y a eu en automne 1858 un rassemblement de troupes de 10 à 12 mille hommes sous le commandement de M. le colonel Bontems. — Alt. 2105 p.

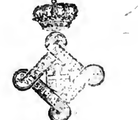
LYAPEY, v. *Liapey*.

LYS, *Lisa* en 1282 (Berne, Aarberg), village paroissial où se croisent les routes de Büren à Aarberg et de Berthond à Bienne. Il est sur la rive droite de l'Aar à 1 l. d'Aarberg, au milieu de collines fertiles. Il y a des huileries, scierie, tannerie, une auberge, de beaux prés, de beaux champs et beaucoup d'habitants dans l'aisance. La paroisse qui a quatre écoles comprend encore Harderen et les fermes de Wert, avec 1568 hab.

LYSKAMM ou SILBERBAST (Valais), haute arête de rocher, qui forme la frontière entre la vallée de Zermatt, dans le district de Viége, et la vallée piémontaise de Lys ou Lesa. Elle s'élève des pentes S.-O. du Mont-Rose jusqu'au Weisskamm, dans la direction de l'O. Il n'est guère possible d'en faire l'ascension grâce à ses parois escarpées. Son plus haut point s'élève à 13,924 pieds. Au S. s'y appuie le vaste et magnifique glacier de Lys de 2 l. de largeur sur 3 l. de longueur et au N.-O. le grand glacier du Mont-Rose.

LYSSACH (Berne, Berthoud), village sur la route de Berthond à Fraubrunnen, dans la paroisse de Kirchberg.— Station du chemin de fer. — 528 h.

LYTROZ (Valais, Martigny), petit village, dans la paroisse de Martigny.



FIN DU PREMIER VOLUME.

